This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

BIBLIOTHECA S. J.
Maison Saint-Augustin
ENGHIEN
1G 303/32

9-118-A
16

HISTOIRE 0 DES T V R c s; TOME PREMIER

HISTOIRE

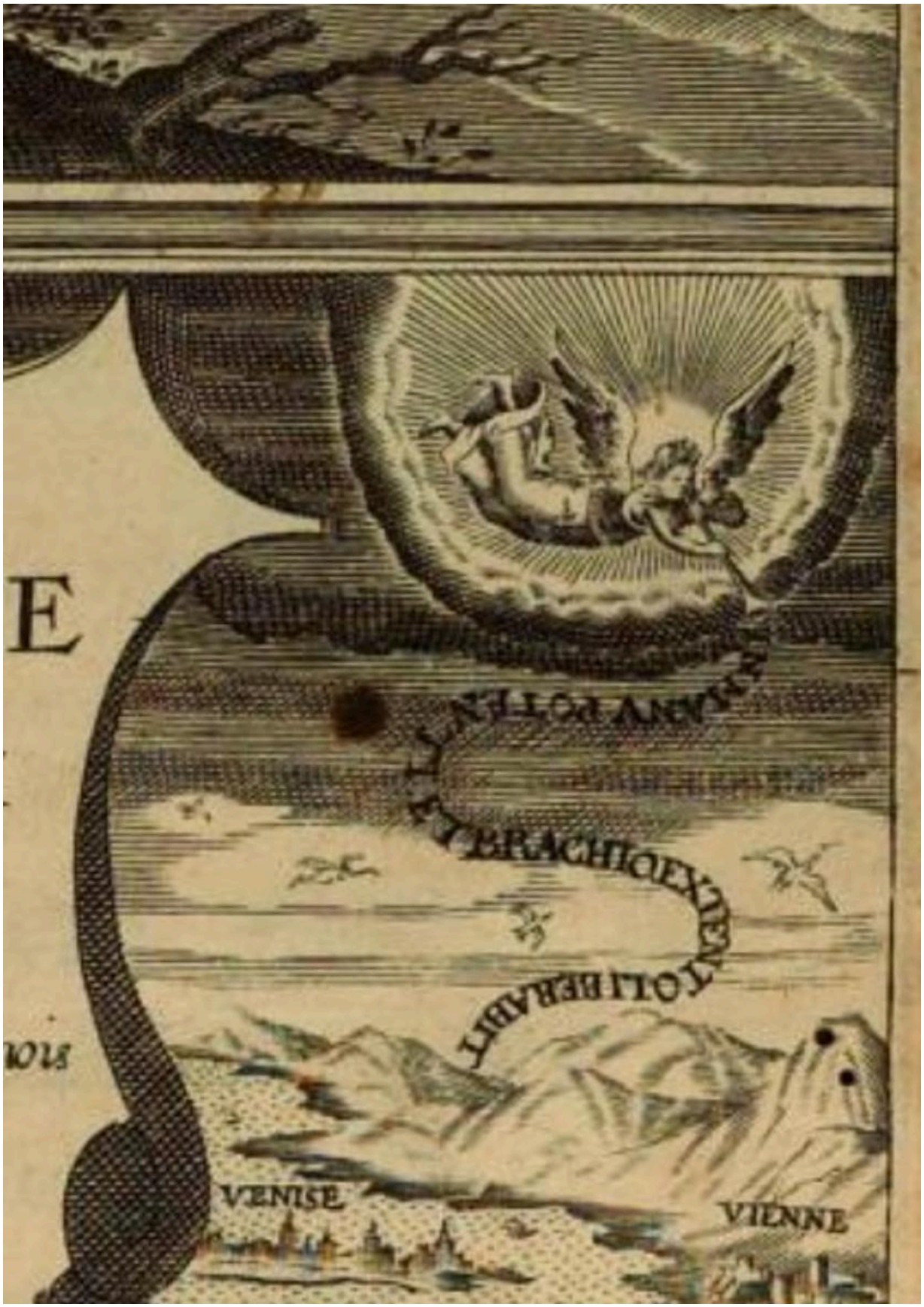
DES

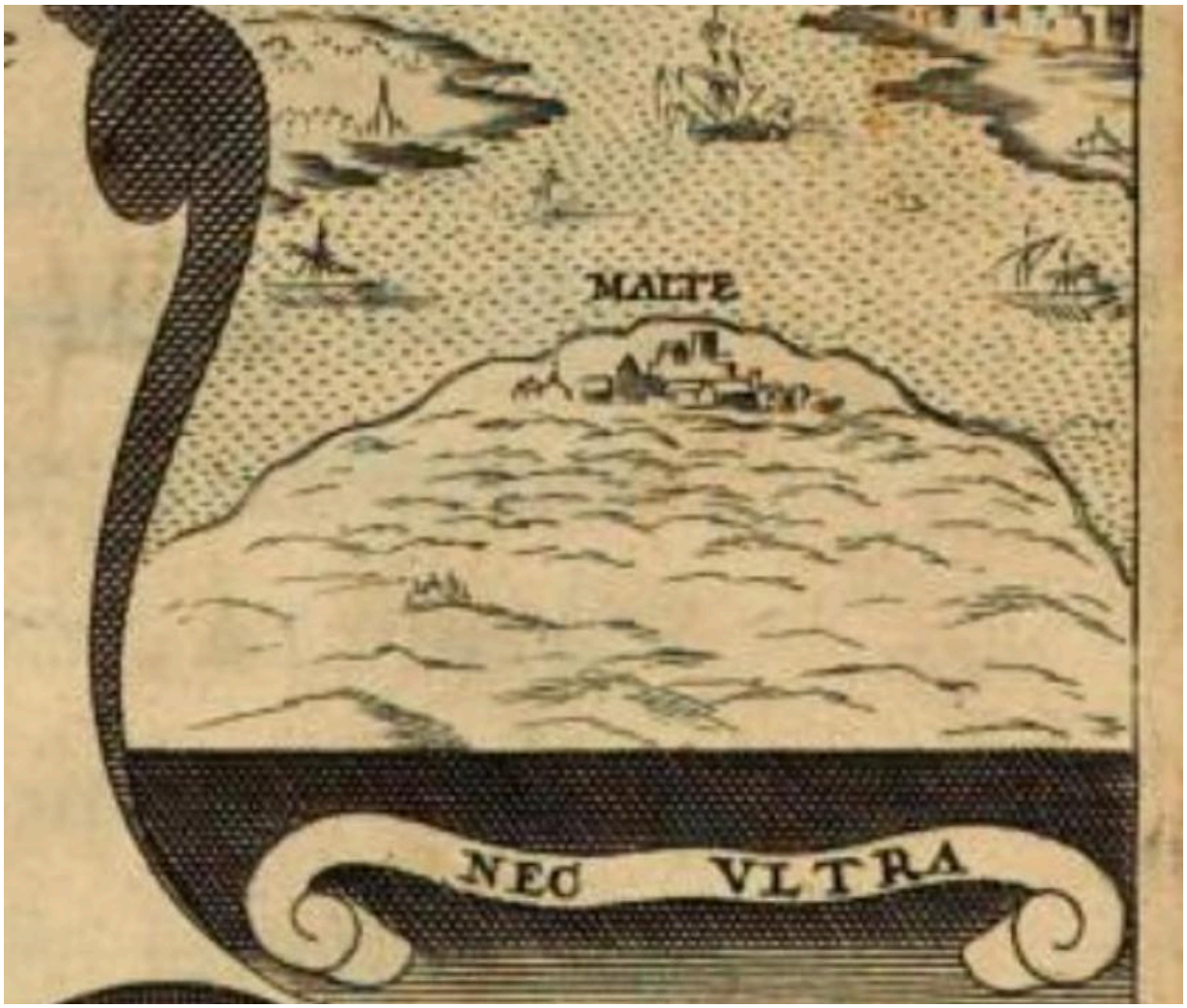
TURCS.

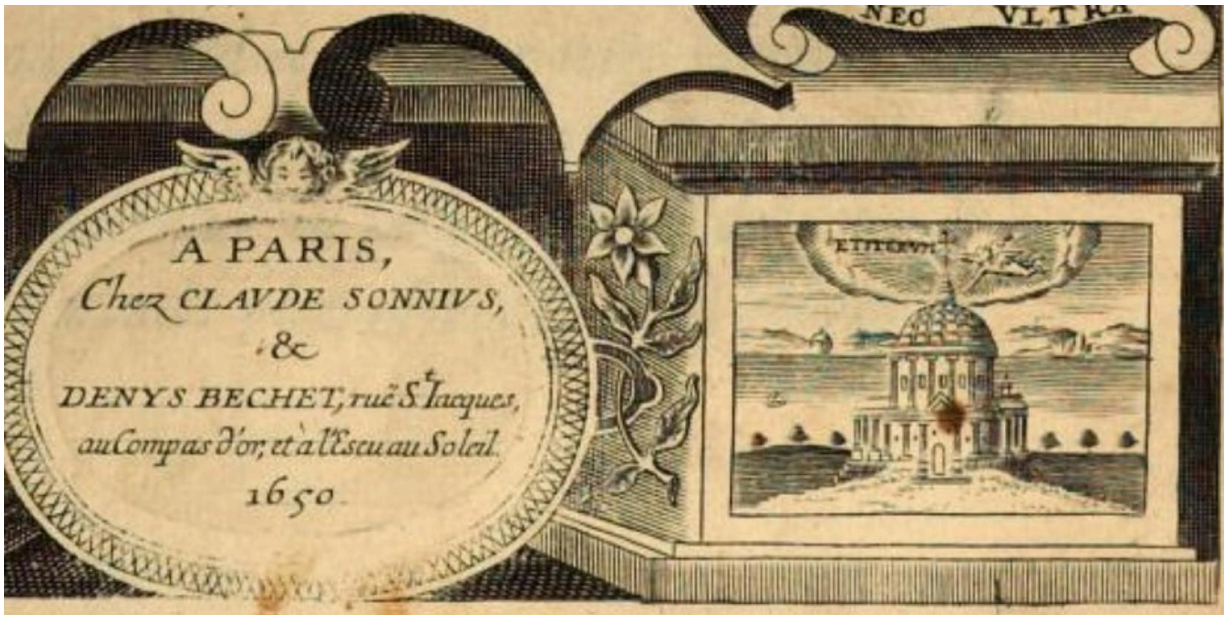
TOME PREMIER.

The text on this page is estimated to be only 11.21% accurate

L HISTOIRE DE LA DECADENCE \ DE L'EMPIRE GREC |\ ET ES TABLI S SEMENT DE CEEVY des "Turcs par ClialcoiiJjle ^lirmen De la traduction deB . de Vigvnemz Bourbonou ci iliujbreè par luy de cuneufe recherche irauuècs depuis fondecej 'Auecia Continuation Je L mruneHuîoirc drpuis Ja mine Jn I têlonQmc& uiitjue-i a £Par Thomas Art p*S S- d'ùnbiy. \ Tonte I. iA.uce ~Pruitlrije du il


E
VENISE
VIENNE

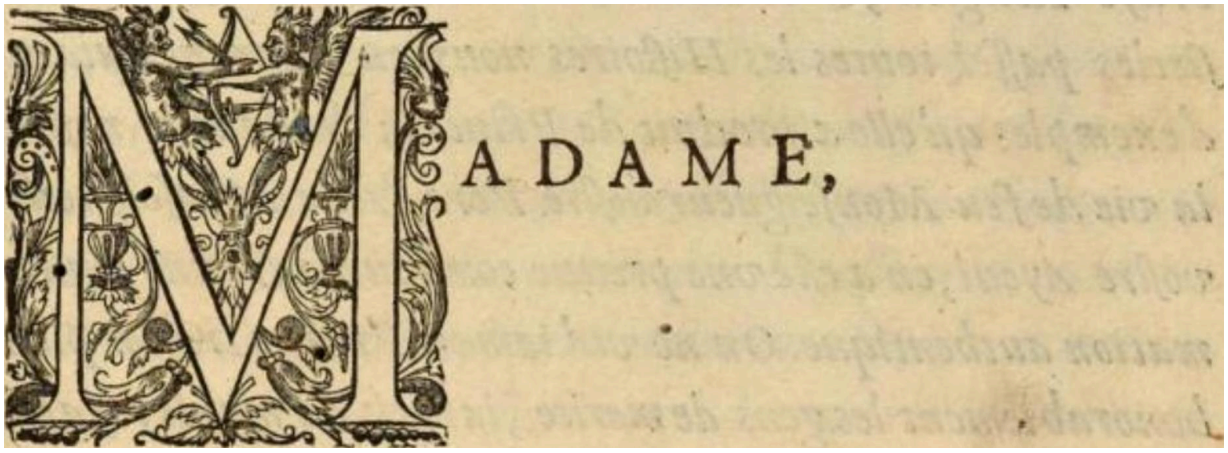

MALTE
NEC VLTRA


A PARIS,
Chez CLAVDE SONNIVS,
&
DENYS BECHET, ruë S. Iacques,
au Compas d'or, et à l'Escu au Soleil.
1650

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

_3

A LA REYNE DE POLOGNE Comme tlllufire Vigenere s qui a compofe la première "Partie de cette Hifloire des Turcs/ a dediée à voflre Ayeul Monfeigneur le Bue de Neuers , & que tout ce que ton y a adjoufiè depuis eftant bafly fur ces fondemens doit appartenir aux héritiers de ce généreux Prince :Iay cru que cet effet de fa fucceffion regardoit particulièrement Voftre Majefté , puis quelle arecueilly comme par preciput toutes fes qualiteXjes plus eminentes, & fe s vertus les plus héroïques. Et d ailleurs à qui fçauroit- on plus iuflement donner vn Ouurage , où fe void ce qui nous rejle des marques & des ornemens de ï Empire de Grèce ^qu à la plus grande Rey ne qui joitiamaisijfuè du fang des Paleologues ; ou quel azyley a- il au monde plus ajfeure '& plus honorable



E P I S T R E. pour mettre à couuert ce que tHifioire a fauue des défi poiiilles & de la mémoire de ces Monarques infortuné^ que la facrée protection de Voftrc Majefté ; à qui lagenerofitè efi aujjî naturelle que la grandeur & dont la rare bonté a toufîours eu pour compagnes la fplendeur & la ma* gnificence. JC Augufie Maifon de Gon^ague a de tout te.mps eflh le refuge des IUuflres mal heureux , le fupport de la vraye Religion , & î amour des belles Lettres : Dans les fie de s pafle^ toutes les Hifioires nous en donnent autant d exemples quelle a produit de T? rinces y & dans le no/lre la vie de feu Monfeigneurvoflre Pere,& de Mon feigne ur voflre Ayeul, en a ejlè vne preuue continuelle & vne confirmation authentique. On rie vidiamaù Princes traiter plus honorablement les gens de mérite 9 iamaû de mains royales dijlribuer plus libéralement les grâces & les bien faits, iamati Potentats Chrefliens brufler dvn %ele plus fainât, ny prodiguer auec plus d ardeur leurs biens & leur fang pour la defenfe des Auteh , ny former de plus généreux dejfeins pour ïauancement de la Foy. Ce feroit trop peu, M AD A M E,que de vous nommer I héritière de tant de Héros , la fille de ces deux grands Princes, & de dire que vous leur reffembleT^parfaitement par les traiffs qui les ont rendus le plus recommandables : Il fautencor adjoufter que vous les aueT^tous furpajfe^ , comme ils vous ont précédée , & que vous eftes auiourdhuy la plus grande de leurs louanges, & le plus releuè de leurs titres. Ainfi nous ri au on s pas perdu lefperance que le Ciel $ après auoir chajliè les infideliteZjles peuples de la Grèce par la Tyrannie des Infîdelles ,ne veuille quelque iour accorder %

E P I S T R E. leur deliurance *ny la diflance des lieux ne fçau* a iiij*

EPIS T R E. r oient iamati rompre .0 iiy?M AD AME , comme vous efliex. fin admiration & fis délices y vous aueT^emmenè auec que vous fis plus chères inclinations ;maù ce iïeft pas de la France feulement/ efi de la Flandre & de la Hollande ,de t Allemagne & delà Pomeranie/ejl enfin de toutes les Prouinces où vous aue^pafe .Cette douce force & ces puiffans charmes à qui rien ne peutrefijler, vous ont conquis tous les peuples qui ont eu ï honneur de vous voir; Et l'on peut dire de vojlre voyage que ça efié vn triomphe folennel & vne fejle de continuelle reJioïiiJfance.Ces Prouinces fi éloignées ,cesm Nations f ennemies entr elles Ji contraires en humeurs & en\ouJlumes , confpirerent à tenuy dans le dejfein de vous honorer comme leur Souueraine\ Elles fi trouuerent toutes de me fine accord pour rendre leurs fournirions & leurs refpeâls aVoflrc Majcfté. Et maintenant , quoy que différentes en fentimens &en langage, elles neveulentauoir quvncœur& qu vne voix quand il faut publier vos louanges , & méfier leurs acclamations auec celles que fait aux pieds devofire Throne la belliqueufe Nation desVolonnois.Silmeftpermù aujourdhuy de me renger au nombre de vos fujets ,fi mon zele peut mériter quelque place parmy la foule de vos adorateurs , ie prendray la hardie fie de mauancer au premier rang, & de vous fupplier ' d accepter cette petite offrande \â auec les vœux folennels que iay faits d'ejlre toute ma vie, •MADAME, De Vofire oMajcjlé, Le trcs-humblc , tres-obeiYTanc & tres-fîdcllc feruiceur, MEZERAV.

A T R E S H A V T> TRES-PVISSANT, TRESILLVSTRE, ET MAGNANIME PRINCE, MoNSEI GNEVR. LvDOVIC DE GoNZAGVB , DvC DE Niuernois, & Donzioys , Prince de Mantoiie , Marquis du Montferrar, Comte de Rethelois & d* Auxerre , ckc. ■ Pair de France,Cheualier de l'Ordre du Roy-, Capitaine dç cent hommes d'armes de Tes Ordonnances ; Gouuerneur, &: Lieutenant gênerai pour Sa Majeftc delà les Monts, &: en Italie, SALVT ET FELICITE' PERPETVELLE. ONSEIONEVR, Bien que nous foyons tous créés à l'image &femblance de Dieu; pourueus par luy ,& ennoblis d'vne mefmc amcraifonnable , {ans différence aucune, finon celle que nous y imprimons de bon ou de mauuais par la vertu ou la deprauation de noftre naturel. Il y a neantmoins beaucoup d'ordres & degrez parmy les hommes ; les vns eftans nais pour commander, les autres pour obéir, & feruir-, les vns riches-heureux , les autres pauuresinfortunez -, les vns de longue durée en la continuation de leur race , les autres foudainement efteints , & difparohTans du iour aulendemain: Tellement que de ces différences & varietez toutes les Hiltoires font pleines, Icfquelles nous auons deuant lesyeuxcommevnc belle glace de miroiier, reprefentant au vif le train & le cours entier de la vie humaine. Bien eft-il vray que la vertu propre & particulière d'vn chacun, doit toujours eftrc

Digitized by G<

E P I S T R E. • pour le principal eftabliflcmcnt de fa nobleflTcjCcfmoin la plufparc des Mo-narchics &Principautez qui ont efte dans le monde : Mais pource que les commencemens en font aufli ténébreux que s'ils eftoient plongez &cnfoiiys au profond gouphred'vne incertitude obfcurc,àguife de quelques gros quartiers de pierre rudes & mal polis , qu'on jette en bloc dans les fondemens d'vn édifice, pour puis après faire naiftre & exhauffer au demis les embclifTemens de fa ftru&urc ■> Auffi l'antiquité de fang , les triomphes , la gloire & renommée de fes majeurs, aUcc les facultcz& moyens qu'ils delahTent, font vn fort grand âduantage & fecours pour bien-toft fe faire connoiftre,bien-toft fe mettre en euidence, & fc faciliter à bon prix vn chemin àl'iHuftration

The text on this page is estimated to be only 28.11% accurate

E P I S T R E. lccmel eftant decedé fur ces entrefaites , ils appellerent en Ton lieu Bonirace Marquis du Montfcrrat , Prince de fingulicre vertu, & le plus renommé Capitaine de tout (on temps. Mais les Vénitiens auec lesquels ils i'aflbcierent jVindrentàdefbaucher leurs bonnes & loiiablcs intentions1, leur propofàns à la trauerfe ie ne lçav quelles autres entreprîtes de plus grand profit (à leur dire) & de moindre trauaux & mefàùes:Tellement que s'eftansdeftournezdc leur droite & légitime routte, pouraller en faucur deceux-cy reprendre Zara, place forte en l'Efclauonie,que n'agueres le Roy Belade Hongrie leur auoitoftc'c de force , ils paflerent outre tout d'vn train à Conftantinople ; y eftartt appeliez pour remettre le vieil Empereur Ifaac en fonThrône, cm vn certain Alexis auoit vfurpé, après luy auoirfait creuer les yeux, &ainfi accommode • l'auoit jette en vn cul de fofle. Les chofesàlafincnvindrent là, qu'ils s'en emparèrent cux-mefmes, au lieu d'aller à la conquefte dufàinct Scpulchre, & firent couronner Empereur Baudouin Comte de Flandres, l'vn des chefs dcleurarme'e: Delaifïànt le Patriarchat aux Vénitiens , & le Royaume de ThcfTalonique à Boniface, auquel auffi bien luy appartenoit-il, pour aucunement l'appaifer de l'iniurcàluy faite,delepriuerainfideccquiluy eftoit mieux deu qu anulautrc. J/oila toute l'iiïuë qu'eut cette belle entrepnfe, bien éloignée neantmoins de la deuotion qu'auoient premièrement conceuë tant de valeureux perfbnnages , d'abandonner leurs aifes & repos , leurs mefnages femmes & enfans, auec de fi grands frais, trauaux, & dangers, pour aller en vn pays {îloingtain,cxpofcr leurs perfbnnes& leurs vies pour le feruice de Dieu,& l'exaltation de la Foy contre les ennemis du nom Chreftien. Dequoy outre te qui concernent le falut de leurs ames,ils fefufTent pû acquérir vne renommée immortelle, fi vn petit efguillon& vne nouucllc pointe d'auaricieufe ambition s'eftant meflée dans leur bon deflein nci'euftdcftourné, &n'euft rompu leur premier propos. De forte quayans oublie les voeux & les fèrmens par eux fa irs , le tout s'en alla en fumée , après ie ne fçay quelles Vaines &friuolesefperances, qui enfin ne leur furent guercs beureufes. A la vérité c'eftvn vray & pur facrilege d'appliquer à autre vfàgc cequiaefté vne fois confàcré à Dieu : Car cela n'eft plus noftre , & iamais perfonne ne s'entrouua bien. Et encore qu'il y euft apparence de quelque charité & iuftice,d'eftre touchez de la compafiïon d'vn pauure Prince Chreftien ainfi affligé, ainfi priué à tort de fon propre héritage ; fi

bien que le deuoir & effort où ils fe mirent de le reftabhr,nepouuoient eftrecftimez que vertueux & louables ;neantmoins s'immifeer puis après dans les biens d'autruy , faire de telles violences, extorfions & rapines en vne terre de melme Foy & créance, bien que de Religion aucunement difiemblablc : fe retenir & approprier ce qu'ils ne pouuoient légitimement prétendre , & enfin deftourner ailleurs ce qu'ils auoient fi eftroitement dédié à Dieu: cela ne peuttrouuer ny d'excufeenuersluy , ny de couleur &palliatioh enuers le monde. Car lareprifc de Zara n'eftoit pas de fi grande importance, ny fi prefTce comme le recouurement de la Terre funte, Se des lieux facrez, ainfi mal heureufement polluzpar les Infulclles. Les François doneques s'eftant emparez de Conftantinople , en demeurèrent maiftres quarante ou cinquante ans durant , fous cinq Empereurs confecutifs , iulques à tant

E P I S T R E.. qu e Michel Paleologue riche &puùTant Seigneur de l'Afie,&rvn des plus <:xcellcns peribnnages="" que="" la="" moderne="" gr="" ait="" iamais="" port="" les="" en="" chafl="" tout="" fait="" s="" dans="" l="" d="" luy="" fapofterir="" o="" elle="" a="" commande="" depuis="" par="" plus="" de="" neuf="" vingts="" ans="" fous="" ou="" dix="" empereurs="" tousd="" famille:="" ce="" quin="" aduenu="" nulle="" autre="" except="" qui="" r="" prefent="" fur="" turcs="" :="" lefquels="" nos="" p="" le="" permettant="" ainfi="" conquirent="" conftantinople="" dernier="" empereur="" chreftien="" conftantin="" paleologue="" il="" fut="" tu="" combattant="" vaillamment="" labrcfche="" defenfe="" foy="" pour="" confirmation="" fon="" h="" mani="" comme="" cette="" tranflation="" eut="" commencement="" vn="" fils="" m="" beaux="" faits="" furnom="" grand="" vint="" aulli="" fc="" terminer="" conftanitin="" pareillement="" apr="" auoir="" dur="" fans="" difeontinuation="" vnze="" cens="" vingt-vnan.="" car="" fran="" y="" brouill="" ne="" fe="" peut="" bonnement="" appcllcr="" conquefte="" ny="" changement="" mais="" pluftoft="" quelque="" jouet="" temps="" fortune="" prit="" plaifir="" faire="" petite="" parenthefe="" offrant="" inopin="" fi="" important="" riche="" morceau="" ceux="" rien="" moins="" qu="" cela="" n="" auoient="" peut-="" eftrewmais="" penf="" fembla="" faueur="" des="" princes="" paleologues="" afin="" leur="" pr="" naiftre="" tres-fignal="" gloire="" tl="" feuls="" entre="" tant="" milliers="" grands="" illuftres="" hommes="" eu="" hardiefic="" former="" vne="" haute="" cntreprife="" reftituer="" nation="" leurs="" deuanciers="" laht="" perdre="" parleur="" nonchalance="" mauuais="" gouucrnement.="" b="" ces="" monarques="" longue="" fiiitte="" rang="" tres-puifians="" vous="" eftes="" defeendus="" non="" flatterie="" faille="" aller="" requ="" longs="" deftours="" ramener="" du="" dedans="" nuages="" bro="" cfpais="" jadis="" plein="" doute="" eft="" toute="" prompte="" deuclopp="" aleran="" premier="" marquis="" mont="" ferr="" iflfu="" tr="" noble="" tres-eelebre="" maifon="" saxe="" fource="" viuc="" plantureux="" dclaplufpart="" grandes="" maifons="" delachre="" f="" femme="" alix="" ertoit="" fille="" othondcuxicfmc="" dethcophanon="" infante="" deux="" boniface="" guillaume.="" ccttuy-cy="" fr="" aifn="" cftantdcced="" hoirs="" jefpoufa="" duc="" cloceftre="" roy="" richard="" duquel=""

mariage="" procr="" deuxi="" fa="" marie="" philippes="" nom="" mil="" foixante="" guillaume="" troificfme="" eipouf="" lothaire="" dont="" rene="" cy="" mari="" deleopold="" u="" conrad="" vindrent="" furnomm="" longue-efp="" caul="" fes="" vaillances="" proiiefles="" ren="" othon="" cardinal="" fainct="" si="" cfpoul="" sibillefccurdc="" baudouin="" quatri="" icrufalcm="" laquelle="" mourant="" laiftagroffe="" cinqui="" puis="" famerc="" remaria="" guy="" lufignan="" chypre="" lequel="" aftez="" mal="" tutcle="" digitized="" by="" goog=""/>

E P I S T R E. tutelc 'de l'enfant, & dans ladminiftration des affaires de la Terre fainrev incontinent après le deceds de ce icuneRoy.quincvefcut comme rien^ ia Couronne vint c's mains de Conrad le troifiéme de les frères , par le moyen du mariage de Iuy auec Elizabeth fœur de ladite .SibHIc : duquel lortit Yoland , qui efpoulà Iean Comte de Brcnne , qui en eut vnc fille nomme'c Yfabelle , laquelle fut mariée à l'Empereur Federic fécond» Mais les familles d'iceux Federic ,& Comte de Brennc eftant depuis venues à s'efteindre par faute d'hoirs, le titre du Royaume de Icrufalem retourna finalement aux fùccefleurs du deflufdit Conrad Marquis de Montfcrrat. Au moyen dequoy les armoirits en furent deflors incorporées aux leurs, auec vne bannière my-partic d'incarnat & de blanc, qu'il louloit portera la guerre contre lesSarrazins, qui eftlefaux efcuflbn infère' au milieu du blazon dudit MontferratRcné frère de Longuc-cfpéc,ran mil cent quatrevingt trois eut à femme Chcra-marie fille de l'Empereur Emanuel de Conftantinople, lequel luy donna pour fon dot le Royaume dcTheifclonique , qui fait vn autre quartier de ce mefine blazon , marqué par quatre fuiilsd'o»,ou pluftoft quatre B Grecs maiulcules, autour d'vne croix d'or enchampdcgueullcs. Mais eftant decedé fans enfans, le Royaume vint à fbn^frerc Boniface chef de l'armée des François; lors que s'eftans croifez pour pafTcren la Palcftine , ainfi qu'ilaefté ditcy-dcfliis, ils s'emparèrent de Conftantinople. Ccttuy-cy lailTa deux enfans, Guillaume & Dimitrc: GuillaumcfucccdaauMarquifat,& Dimitrc à la Couronne de ThefTalonique : lequel n'ayant point eu de lignée , fon appennage retournai fon frère aifné , & de là de nouucau aux Grecs , parle moyen du mariage de Violante fille dudit Guillaume auec l'Empereur Andronic Palcologuc. Delà vint Théodore Porphyrogenete l'an mil trois cens fix , qui par le teftament de Ican (on oncle maternel fut appelléaudit Marquifat; &par confequenty annexa les Armes de l'Empire Oriental^ (çauoir vn Aigle d'or à deux teftes en champ de gueulles, celles-là mefmesquc fouloit porter Conftantin le Grand. A Théodore Porphyrogenete fucceda fon fils Iean , qui eut à femme Elizabeth fille de Dom Iacques Infant d' Arragon, & Roy de Majorque &Minorque,mil trois cens cinquante-nuict. A raifbn de ce mariage leurs delcendans adjoufterent à leurs Armoiries le quartier dudit Arragon. Théodore deuxième de ce nom, & le troifiéme en ordre des enfans mafles d'iccluy Ican, après la mort de (es autres frères eftant paruenu au Marquifat, efpoufaleannc fille aifnéc de Robert DucdeBerry, l'an mil trois cens

nonante-trois , dont il eut le Prince Ican-Iacqucs , & vne fille nommée Sophie, qui fut mariée à Ican Paleologac Empereur de Conftantinople: fie de cette alliance cy-deuant dite ont efte acquifes les Armoiries du Duché de Berry aux Marquis de Montfcrrat. Il lailTa quatte enfans, Iean , Guillaume, Boniface, & Théodore. Boniface eut de Marie fille d'Eftiennc Defpote de Ruflîe&Seruic, Guillaume, & Iean. Guillaume cfpoufa finalement l'an mil cinq censvn , Madame Annefille dcRené Duca'Alençon,delaMau fon de France, & de Marguerite de Lorraine: dont il eut Marie , qui fut femme de Monfeigneur Federic de Gonzague DucdeMantoiie, perc de Voftre Altcfle , l'an mil cinq cens vingt-fept : & de cette PrincefTc à c

E P I S T R E, faute d'hoirs maflcs le Marquifat de Montferrat eft parte à voftre eftoc. Telles doncquesôc fi grandes font les alliances de voftre tres-illuftre Maifon : Si riches , nobles , & puiflàns furent les Princes donc vous eftes de tous coftez dcfccndu,quelc blazon de vos Armoiries fe void dignement eftoffe de pluficurs Sceptres & Couronnes ; comparty & femé de principales pièces de terre de toute l'Europe, à guife d vne belle Mappemonde. On y void d'vn cofté la marque Impériale de Conftantinople , fiege fouucrain de la Monarchie Orientale ; d'autre , les tres-Chrcftiennes Fleurs de Lys du fang Royal de la Maifon de France: Là eft Icrufalem , Icy Arragon, Sicile & Majorque : Delà Theflalonique, & le Peloponcfe ; & icy Saxe: Puis Mantoiie & Gonzague,à l'oppofite deCleues, Neucrs, la Marche, A rtois , & Brabant : le Montferrat au delà des Alpes : & de ce cofte icy Albret , & Rethel de Auxcrre. Mais à quel propos toutes chofes ? Qujeft-il befbin que i'en entretienne Voftre AltefTe , qui le doit mieux fçauoir que nul aum ? Vous auez certes ,MONSEIGNEVR, cfté toufiours fi curieux de vous acquérir de la gloire ,& de la réputation pardclTus celle de vos An. ccftres, qui auflibien ne vous peut fuir, qu a grand' peine y auez%vous daigné tourner l'oeil pour vous en informer plus auant , mais comme vn vaillant & magnanime Capitaine, abandonnant le tout à ceux qui peut- tfftre s'en contenteront, auez cherché de vous acquérir vous-mcfme nouueaux triomphes, nouuellcs Couronnes, & vne fortune cofrcfpondante à voftre vertu, afin de vous eftablir quelque lots & honneur en propre par vne vertu particulière. Car encore que les beaux faits des majeurs paflcnt&fc communiquent à leur poftcrité,neantmoins ce que chacun vient à y amonccller&accroiftrc, eft bien plus pregnant, & de plus grande efficace pour s'illuftrer toufiours dauantage. Au moyen dequoy à grand' peine auiezvous atteint l'aage de quatorze ans, qu'on vous a veu continuellement chargé d'vn corps de cuirafle , en tous les camps & armées qui fc dreflerent fous le feu Roy Henry deuxième de ce nom : Vous vous trouuiezauxcoruées des fimplcs (bldats iour&nuiâ à cheual, aux plus pénibles & hazardeufes factions :&mcimc à la iournée de Saint Quentin vous ne voulu lies iamais démarcher vn fcul pas en arrière, mais auec vn tres grand danger de voftre pcrfonne,vnc prelence de mille morts, vous demeuraftes ferme, combattant au propre endroit où l'enncmy vous aborda: &eftant accablé delà foule vousfuftcs pris, après que voftre courfier eut efté tué fous vous à coups d'efpéc , vous ayant la voftre au poing toute teinte de fàng , & le vifàge

adrefle où beaucoup d'autres auoient défia les efpaules tournées. Du depuis tant que vous demeuraftes prifonnier, les Impériaux n'oublièrent rien que ce foit de tous les artifices qu'ils purent inuenter, pour vous deftacher du (cruice du Roy, & vous attirera leur party, auec offres & promeflès tres-aduantageufes : à quoy vous ne vouluftes iamais prefter l'oreille -, bien qu'il n'y euft encore aucun lien qui vous attachait à cette Couronne, que la la gloire des belles actions que vous auiez faites en France durant l'elpace de dix ans ; Et vous vous y eftes toufiours comporté de forte, fous quatre Roys les vns après les autres, que non fans caufe leurs Majcftez fe fon t ainfi fermement alfeurées de voftre affection , & repofées fur voftre fimple parole>

E P I S T R E. parole , que vous auez en tout & par tout confèruée entière , nette , <5$ i'rrëprochabie ; N' ayant iama'u dit /'*/« & fens'e t autre. Merueilleufè intégrité' & grâce particulière qui n'arriue à gueres d'autres j mefinemen^ durant les troubles & efmotionsciuiles , où l'on ncfçait bonnement de qui s'afleurer. Auflîeftesvôus d'vne race &d'vn nom, qui ne manquèrent iamais de foy à perfonne , & dont à bon droù. on peut dire le mefmc que l'Efcriture faincte attribue à l'vn de Tes plus vaillans champions iQu'oncqualedard de/onathas ne fatieu la f ointe en arrière j Vous eftes d'vne Maifbn qui a tôufiours porté les meilleurs & les plus excellens Capitaines de tout le relie de la terre: en forte que depuis trois cens ans en çà, il n'yacu en Italie, guerre, courte , entreprife , bataille, ny aflaut , où le tres-magnanime fàng de Gonzague n'ait fait voir, & n'ait faitfentir à bonefeient fon effort &fà valeur. Que Ci ie me vouloisarrcfter à parler tant foit peu de chacun de leurs beaux faits , il me faudroit baftir icy le corps entier d'vne trop longue & laborieufe Hiftoire -, le me contenteray de trois exemples , l'vn de hardiefle & grandeur de coumgc j l'autre d'vne force incomparable -, & le troifiéme de prudence , fiffage conduitte (car le quatrième poincl , qui eft le bon-heur tant requis envn fouuerain chef de guerre, a toujours efte commun, & comme également departy à tous ceux de voftré race , qu'on peut appcller tresheureufe.) le puis véritablement dire du combat qu'eut jadis le Seigneur Galeas deGonzaguc contre leMarefchal Bouciquaut,ce quetefraoigna autrefois lePhilolophe Antiochus en fon traite des Dieux immortels, de la bataille de Luculle contre leRoyTygranes d'Arménie, Que iamais le Soleil ne vid vn plus beau & plus excellent fait d'armes. Ce Bouciquaut, cirant de ftatureGigantale,dc force proportionnées fà taille, d'addrcfTe, d'expérience, & de réputation, le premier guerrier de fon teriips, auoit défia par de longues reuolutions d'années, feme &efpandu de tous coftez vn merueillcux efpouuantement & terreur de fon nom,&fc trouuant enfin Lieutenant gênerai pour le Roy a Gcnncs ; où cftant deuenu pour la gloire de fes beaux faits , plus fier & infolent que ne porte la modeftie d'vn Cheualicr , enuoya de gayetc de coeur deffier au combat d'homme à homme tous les Braucs de l'Italie d'vn bout à l'autre : à quoy perfonne ne fc prefentant pour rcfpondre , tant il cftoit craint & redouté , le Seigneur Galeas de petite corpulence , mais d'vn tres-grand courage , ne pouuant fupporter de voir attacher vn tel blafme & reproche à faPatric> accepta gayement Ieparty; &en chemifeauee l'efpée& la dague combattit ce

Boucicjuaut en champ clos , le vainquit,*: qui plus eu, luy donna Ja vie ; dont 1 autre de defpit fît ferment de ne porter iamais armes. Le Seigneur Louys deGonzague, fùrnommé Rodomont pour fà defmefure'e force qui excedoit toute portée humaine, iufques à rompre fort aifément auec les mains vn fer de cheual*cn deux pièces , quelles grandes preuucs n'en a-il pas fait en fon temps ? & mefme en la prefence de l'Ernpercur Charles cinquième. Comme il s'entretenoit vn iour familièrement auec luy ,&luy parloitentr'autreschofes d'vn fien Géant More qu'il auoit amejic d'Afrique, & qu'il luy monftroit du doigt là auprès, fi cxceffiuement fort &robufte, qu'homme ne pouuoit durer deuant luy à la lutte , quoy * • •

ËPISTRE. que le plus fouucftt il n'y employait qu vn bras tout fcul,illuy demanda en fe joiianc s'il oferoit s'attaquer à fe More. Le Seigneur Rodomont fans luy refpondre autre chofe, jette là cappe & efpée , & s'en va faifir l'autre au collet, puis l'cmbraûant autrauers du corps, quelque refiftance qu'il fîft l'eftoufTa de pleine arriuc'e ^ auflî légèrement que Fcroit vn grand Lyon quelque maftin ou dogue d'Angleterre. Mais quant au Seigneur DomFerrand Vice-Roy de Sicile ,Gouucrneur& Lieutenant gênerai au Duché de Milan, & autres terres de Lombardie, qui aefté l'vn des plu* valeureux & (àecs Capitaines de fon fieclc , & qui outre infinies autres belles charges a quoy il fut employé tout le long de fà vie, eut le commandement principal au voyage d'Alger , où il fît cette glorieufe, & à iamais mémorable retraite: il ne faut point aller chercher ailleurs de plus grande marque & de plus beau tclmoignagnc de ù. fuffi(ance,quc leiu.» gement du Prince qui en fut en fes iours vn trcs-lbuuerain maiftre, ie veux dire le mcfme Empereur Charles cinquième. Lequel fe voyant contraint de jouer à quitte ou à double contre le grand Roy f rançois , le feul obftacle de toutes fes entreprifes & defleins , & ayant à cette\>ccafion drefle' de longue-main des pratiques & menées , pour nous venir , outre fes forces ordinaires ,jctter toute la Germanie fur les bras ; ne voulûtes neantmoins en vnc affaire fi pelante choifir d'autre conducteur de cette grotte & puiflante armée , ny autre coadjuteur de fes délibérations & confcils,que ce braue Prince voftrc oncle paternel, luy menant l'auant-garde^ les trouppes de l'Empereur prirent d'entrée la ville deLigny, & celle de Sainft Dizier: Puis fe vindrent prefenter deuant Chaalons , & de là pak (ans outre àtrauers tout le Royaume iufqucs au Laonnois,lapaix fut finalement arreftéc entre ces deux grands Monarques, o^ui ne fut iamais f>Ius par eux violée ny rompue: Caria mort qui fiiruint là-dcflus démena eurs émulations & querelles. Tels cfguillons de bien faire; telles femences de vertus vous ont delaine vos predecefleurs , pour en culduer & faire valoir ce riche & glorieux héritage , auquel vous leur auez fi bien (uccedé , que vous auez toufiours trauaillé à l'augmenter. Mais , M O N S E I G NE V R , voftre retenue de voftre modeftieme ferment la bouche, & me défendent d'en, parler dauantage; fçachant bien que ic vous offenferois de toucher rien icy de la moindre de tant de belles parties, que l'on void éclater en voftre perfonne- De tant de fain&cs& pitoyables entreprifes; de tant d'exemples de charité, de deuotion&d'aumofhe. 0 1er ois- je parler devospieuies fondations & de vos

magnifiques baftimens,d'vn Conucnt de Minimes au faux-bourg de Rethcl par vous fondé &baftv de pied en comble, en lieu tres-à ptopos pour vn quartier fi voifin des (olitudes efeartées de l'Ardcnne: D'vn Collège de leiuitcs dans'lavillcdeNeuers,pour l'inftrudtiondclaicuncfle: D'vn feruice quotidianenlaChappellede voftre hoftel de Ncuers-Gonzaguc en cette Ville de Paris ; aumofne certes tresbien employée à l'indigence de cespauuresMendians qui font là auprès: Du mariage de foixante icunes filles par chacun an, deftituées de toutes autres facukcz& moyens: D'infinies autres liberalitez& bien-faits, dont vous • #

Ë P I S T R E. vous obligez toute la France de ce tant magnifique &fuperbe édifice de Nèfle, l'vn des principaux ornemens& décorations de Paris : bafty au lieu d'vne grande vieille cour dcfcrtc,deftinée pour fa meilleure fortune à cftendre des linges & drappeaux : Là où parmy tout plein de belles chofes vous aucz propofé défaire vne grande & curieufe Bibliothèque, garnie de toutes fortes dcbonsLiures,aucc deux hommes de Lettres ftipendiez d'vne bonne pcnfion,l'vn pour la langue Grecque , l'autre pour la Latine, qui auront la charge d'y affilier trois iours la fèmaine , pour recueillir tous Ceux qui y viendront, & conférer auec eux des poinctsdont ils fe voudront rcfbudre. Scroit-il doncquesraifbnnablcdefruftrerlapofteritcde la cou _ noiffanec de 1* Autheur d'vn tel bien , duquel nous aurons joiiy en nos iours ?Moy doneques pour n'encourir point cette ingratitude, ic me fuis ingère' de prefenter à V O S T R E A LTESSE ce petit trauail, qui eft vne traduction que i'ay faite d'vn moderne Grec, qui en faueur de Tes citoyens, autant ignorans & grofficrs pour cette heure-là, que leurs anciens prcdcceficur? furent parfaits & admirables fur tous autres, s'efteftudié de ramafTer tout plein de belles chofes : Par où vous verrez, M O NS E IGl^EVR, force chapgemens infignes & notables , bien différends les vns des autres, aduenus comme en moins de rien, &refïèrrez icy en petit volume,ny plus ny moms qu'en quelque payfagcreprefcntc en vn tableau font comprifes de» longues eftcnduës de terres & de mers. Et combien que le principal but de fa narration foit de parler des affaires de l'Empire Grec, fous les Princes Paleologucs dont vous eftes defeendu , toutesfois potirec que la plufpart furent Empereurs, Roys, ou grands & puifTans Potentats endiuerfès parties du monde ,& par vn long cfpacc de temps, il eft à tous propos contraint de faire des digreffions pour plus grande facilite & cfclaireiffement de fbn Hiftoirc ; & d'y entrefaffer incidemment beaucoup de chofes qui nedoiucnt point cfbe defàgreables au Lecteur, dautant que la plus grande partie n'ayant efté touchée de perfonne auant luy , cela vehoit par conséquent à eftre du tout efteint & ignoré. Vous le receurez donc s'il vous pIaift,MONSEIGNEVR, comme eftant de voftre droit, ôc deuolu àvousparfuccefiîon de vos predeceffeurs : Afin que fous l'ombre & faueur d'vn li magnanime & fi vertueux Prince, il puifTe plus dignement fortir en lumière, &trouuer grâce deuant les yeux du public: Tout ainfi que vos ceuures fi méritoires , vos intentions fi fainctes & fi charitables, fe voyent

fécondées de la bénédiction d'vne belle lignée, à qui cét ouurage pourra feruir quelque iour,& mcfme à ce petit Prince qu'il' a pieu à Dieu vous donner n'agueres,au lieu de l'autre qu'il vous auoitrauy d'entre les mains auant le temps ; Et pour efprouuer peut-eftre voftre confiance, laquelle fcmonftra telle en vne fi jufte affliction, que ce fut vous qui confolaftes les autres d'vne perte qui vous eftoit fi fenfible. PuifTe doneques ce tres-illuftre & heureux enfant vous confoler fur vos vieux iours : PunTe-il à l'exemple de fes Majeurs, qui retirèrent magnanimement des mains des cftrangers l'héritage qu'on leur vfurpoit , repeter quelquesfois à meilleur tiltre encore fur les ennemis du nom Chreftien , les Royaumes & les Empires qui luy appartiennent: puis qu'il eft fi bien né, fi bien c iij t Digitized by 1 Qjk

The text on this page is estimated to be only 20.13% accurate

E P I S T R E. Voulu , &tant aymc du Ciel , qu'à fa fain&e régénération il nous a apporté & fait voir la plus joyeufe nouuellc , le plus agréable & defire' fpc&acle que le peuple François euft feeu demander à Dieu , ny fouhaicter en foymefinc. MONSEIGNEVK,Ic fupplie le Créateur de vous donner en très, parfaite fàntc& profpcritc, très- longue & tres-heureufe vie. De Paru ce vingt-neufiime tour u ./„

AV LECTEVR ET Ouurage de longue haleine & de grande dejj>enjê,nefipaf toutd'vne plume ny tout d vn temps ; il a efiè composé par diuers Autheursçyàdiuerfes reprifu. La première pièce efll Hijloire de Laonic Chalcondyle Grec de nation & Athénien, lequel efcriuant delà décadence de l'Empire de Grèce, & de l'ejlablijfement de celuy des Turcs, a conduit fa narration iufqùen tan 1461. Blaife de Vigenere , dontc'efi auoir fait t éloge que de l'auoir nommé, la traduit en noflre langue ; ey bien que jon elocution foit vn peu rude pour noftre temps quiefideuenu plus délicat ,neantmoins la réputation ctvn fi habile homme, n'a pas permis que t on ait retouché a fom langage, de peur que lu critiqua ou la eouieux n'allajjent dire qu'on lauroit déformé au lieu de l'ajufier. lia adjoufié à Ça verfion quelques remarqua fort curieufes fur les affaires des Turcs , qu'il a 'voulu appeller lllufirations : mai* de jfèur d'interrompre le fil de t Hijloire , l'on a trouué bon de les mettre tout au derrière. V n autre AutheurnomméThomas Artus fieur ctEmbry , trauaillant fur les fondemcns que Chalcondyle auoit ittte^ia continué cette Hijloire pendant le cours d'vn ficelé (ydemy ,jujqwàl'an i6\i, (t) s'en efi acquitté auecajfe^ d'exactitude {0 de bon- heur , pour auoir acquis t approbation publique. £c Sieur de Me^erayreprettant la narration où Artus t auoit finie, la pourfuiuie jujqu'à l'année 1649. & n'aépargné ny fes Coins pour recherther des veritej^fi éjmg*ées,ny fa peine pour rendre fin ouurage digne du nom d' Hijloire. Outre les Illufirations def^irenerequi 'viennent en fuite Jes Librairesy ont voulu adjoufier l 'Hijloire du Serrail du Sieur Baudier , les Figures & Defcriptions faites par Nicolaï, contenansles diuerfes façons d'habits des diuerfes perfonnes de ce pays-là , (y les Tableaux Prophe tiqua qui marquent la ruine de l Empire desTurcs ; afin qu'il ne manquafi rien au contentement des curieux , ey que tout ce qu'on peut defirer pour cette matière Je trouuajl en ce Liure.De plus, comme les temps (y les années e fiaient fort confufes dans t f/ifioire de Chalcondyle, çy quelquefois mefme dans la continuation d'Art us , de telle Ço rte que le Lcftcur ne fçauoit où il en efioit, de mefme qu'vn vaijfeau qui Je trouueroit en haute mer fans carte çy fans boujjole : le Sieurde Me^eray a tajchépar la conférence desHifloires des nations voifines,& des Annales dcsTurcsftf autres pièces que Leunclauius a données au public, de les débrouiller difiinguer ,ainfi qu'on le verra aux marges de chaque page où il les a marquéesiTrauail que ceux du mefiier e filmeront fans doute bien plus grand ey plusvtile qu'il ne pare fira aux yeux du vulgaire. Il a aujfi

accompagné la Portraits des Grands Seigneurs Turcs chacun d'vne Epigramme qui defcrit autant que quatre V erslepeuuent faire , la vie ,la maurs çy la mort de ces Sultans. Il n'cfi pas befoin de s'efiendre icy fur le dejfein , les loiianges ry la grandeur de l'ouurage : ce fcroit n4 auoir pas ajfe^bonne opinion de ceqWil vautft) de vofire iugement, que de vouloir vous préoccuper t ejjnit furce fujetjes Editions précédentes qui s'en font débitées auecapplaudiffcment feruiront de pajjcport ft) de recommandation à celle-cy , quand mejme t lie ne Jeroitpas beaucoup plus ample çy plus correflc que les autres. Allons donc à la chofe, a fin de m'ejj>argnerla peine de vous faire vne longue Préface , ft) à vous celle de la lirx

I « nitiHiimHHtHUinummmm PRIVILEGE

* ELOGE OV SOMMAIRE DE LA VIE D'OTHOM AN PREMIER EMPEREVR DES TMC

S. , O I C Y t vndes plus fignalez, chefict œuvre de U fortvne ,ovplvfiofil*vn des | plus admirables efccls , de la providence éternelle du Tovt-putjjànt. Vn homme I venu de bas lieu , filon U plus commune opinion (te parle du premier Empereur des Turcs) ou en tout événement* dont les ancejïres nauoient commandé qu'a vne petite poignée de gens, nourry&efleul dansvnmcfihant village de Sogut, «5£ fi trouuant par ce moyen Fondateur & ùmgt/latevrenfimble. Et cnCcfiatc de lî.ans qu'il régna : Laiffer en fin a fes fvcceffevrs vne tres-beUe & très - ample principauté, redoutable 4 toutes Us nations voi fines ,& fi bien eflablte qu'elle devoiteflre en moins de cent années la terreur de rvntvcrs ÎTovtesfois ces rencontres font fi rares qu'elles n'ont point eu ivfqves icy defimblables: XXyluy aucun fécond qui le pvi/fè égaSer en cela. Il fut d'vn naturel tres-charitable,tres~clement, tres-beStqvtvx , (jr tres-liberal , principalement enuers fes fildats : d'vn efirit prompt , inuen» tif, & tres'ivdicieux , & qui toutes fois ne fiifiit rien fins confitl. Ce fut aufit ce qu'il en charge a fiecialementifàmortifinfils , auec vn commandement particulier , de n'entreprendre iamaù contre les Commandemens deDitv ; &vn confiil d'aymer les ftens , pour efire aymé d'eux, de reconnoifire libéralement, voire honorer ceux qu'ilavroit reconnev luy efire obcijfins & affectionnez,. Ceux qui le tiennent venu de bas lieu, le difent fils de Lich : Les autres qui tirent fin origine d'vne ftmille tllvfire tlvy donnent Ortogules pour pere. Il commença à régner ta» de nofire Salut |joo. lai fiant félon quelques-vns trois en fan s :il mourut À Surfi , à pareil iovr qu'il auott pris naijfance tan \)i%.aage dejo. ans : Prince autant regretté des fiens qu'aucun antre" de fes fucceffeurs , & dont la bonté fut fi recommandable , qve les Turcs avjourd' huy à t'advenement de leurs Empereurs à la Couronne, leur fiuhaittent encore U bonté /Othoman. Lequel nom fis fucceffeurs ont tenu de fi heureux prefige, qu'ils fi font totufurnommez. de luy, voulans quafi par fa ficrette influence faire reuiure en leurs cœurs les grâces & excellences de leur premier Empereur.

2 Hiftoirc des Turcs, OTHOMAN OV OSMAM I.DV NOM, PREMIER EMPEREVR DES TVRCS. D e pmple Capitaine en des Pays deferts. Très du grand Saladin la Fortune ni attire. Et la de fes débris ie fonde cet Empire Qui menace aujourd'huy ^engloutir l'Vhiuers.

P R E M I ER LIVRE DE L'HISTOIRE DES TVRCS DE LAONIC CHALCONDYLE ATHENIEN. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCIPAVX 0 du contenu en ce prefent Dure. I. Préface contenant t argument &fujet de ce fit œuure , qui traiclc de U décadence de t Empire désirées , ércflablffcmcM de ce luy des Turcs. II. Incident des anciennes Monarchies : TranJIation de [Empire Romain à Confiant 'inople,auec inbrief difiours du différent de U Religion Grecque & Latine. III. L'origine première desTurcs,& l Etymologie de le nom, puis fous quel Capitaine ils prirent premièrement les armes. ■ IV. De la race des Othomans qui ont iufques icy règne de pcreenfiWfur Us Turcs :& du partage des Prtuinces conquijcs par leurs fipt premiers Chefs , dont Othoman fut Cvn. V. Les dtjfentions des deux Androniques PaUologues , enfimble quelques affaires que les Crées eurent premièrement a demejler contre lesTurcs ,&entreux-mèjmes encores. VI. Les faits & gefics ofOrchan fils d 'othoman .fécond Empereur desTurcs. VII. le règne de Soliman fils ai/hé dOrchaw. C origine desTnbaOes ou Bulgares , enfimble des * Albanais >& lapufiQammiti des Grecs ,auec la prife d Andrmople. V 'III. Amurat premier de ce nom fût céda À fin jirere Soliman :l 'origine des Valaqucs , & des Croate s. A ndronique Paleologue recouure fin Empire furCantacuzene,quile luy auoit fiufiratt de mauuaife foy. IX- Les premières conquefies d' Amurat fur Us T riballes , Myfiens , & Crées : & cependant l'A' fie fi reuoUe contre luy , dont ila la vitfoire par firatageme. X. L< foufleuement de Sauzfilsaijhé et Amurat en l'Europe, & d 'Androntcfils de [Empereur Caloian, contre leurs propres pères :auec le chaftiment qu'ils en firent. XI. £>**lq*

The text on this page is estimated to be only 25.82% accurate

4 Hiftoire des Turcs^ Or oour cette heures font de nos pctfonncs&r de n

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

Ochoman , Liurc premier. y rucment contcfté& débattu aucc les Grecs fur aucuns poinûs de la Religion , les a fina» îcment feparez d'elle. Mais les Empereurs de l'Occident oreseftant cfleus de France, SchiGnedçi ores de Germanie, n'ont guercs laifle perdre d'occalîons d'enuoyer leurs AmbafTadcurs ^tîni k deuers les Grecs , pour les attirer aux Conciles expreflement conuoquez , afin de les vnir ' aueccux : A quoy ils n'ont iàmais voulu prefter l'oreille , ne rien relafcher ne démordre • . dcJvs traditions anciennes. Ce qui leur .1 cfté cauic de beaucoup de manx:Gar les Pnn- Ui ÎTtnîQa ccsSc Seigneurs du Ponant s'eftans liguez aucc les Vénitiens , leur vindrent finalement °Emp"e'dc courir fus aucc vnc tref-grofle & puiffante arméq : & fc fai firent de Conftanrinoplc;celte- Conftaaiinoment que celuy qui pour lors y commandoit , fut contraint auec les principaux officiers Si p,iVoioMiniftrcsde l'Empire de fc retirer en Afic , où ils cftabhrcnt Icficgc capital de leur domi- gu«ie tecounation en la ville île Ntcée. Mais quelque temps après ils recouurct cnt ce qu'ils auoieht *tr'"nt lâa L'an : ■ .4 Em- • Wbi *mPIe' cy-apict pcrdu-,& ayans trouuc moyen de fc couler fecrcttemëtdans Conftantinople, en déboutèrent les autres. Depuis ils régnèrent aftez longuement en la Grèce , iufqucs à ce que l'Empereur Iean Palcologuc voyant fes affaires du tout dcfeipcrez,&: comme dit le prouerbe {^«.Utue?' prefquc réduits entre l'enclume Se les marteaux,accompagné d'vn grand nombre d'Eufcfrance que ce venant ranger aux ftatuts dp l'Eghfc Romainc,il obtiendroit facilement l'ai- de^Fiorenw:' ques , & des plus fçauans hommes du pays , monta fur mer Se pana en Italie , fous efpedc&fecours des Princes de l'Occidcnt,en la guerre que lesTurcsluyappreflfticnt.Eftans 1U1 tftle rt< doneques venus à conférence auec Eugène quatriefmc de te nom , pour le commence- aCttm,B,V#' ment les chofes furent afpremcnt debatues d'vnc part &: d'autreià la fin les Grecs acquiefccrcnt,& l'Empereur s'en retourna aucc l'aide qu'il auoit requis. Mais le peuple demeura ferme , fans vouloir admettre rien de ce qui auoit cfté accordé , perfeucrant roufiours en fes tradilions accouftumees: St eft depuis demeuré en diuorec auecques l'Eglifc Romaine. Voila en fomme ce qui m'afcmblc eftrc ncccffairc de toucher en la prefente Hiftoirc des affaires des G recs, &: de IcuT^diftcntions &: diuorces d'aucc les Romains.Dcquoy on peut affez comprendre, que ny. le tiltre de cet Empire, ny le nom &: qualité qu'ils prirent ,n'eftoient pas fort bien conucnablcs.Moy doneques qui ay

attaint ces temps-là, me fuis mis à La décence confidcrer comme les Grecs & leur principauté auoient premièrement efté fous les Thra- de i'Emp«» ciens:& que puis après ilsen furent defpoiiillezdcla meilleure &:plusgrandcpartic, voi- nopie'aîl'urc réduits à vnc bien petite eftenduc de pays; fçauoir eft Conftantinople, &: les régions «oiffèmem manrimesdclaautour,iufqucsàIavillca'Heracléccncirantcontrc-bas: Etâudcflus,cc ^j*1'" qui eft le long de la cofte du pont Euxin , iufqucs à celle de Mcfcmbric. Plus tout le Pcloponde , excepté trois ou quatre villes des Vénitiens , &: les Iflcs de Lcmnos &: d'Imbros, auc«fs autres qui font en la mer itgéc. De quelle manière routej ces chofes aduindrent, & que les affaires des Grecs peu à peu ont cfté par les Turcs mis au bas , Se ceux des Turcs uons entendu au plus près de la vérité. Ie ne fçaurois bonnement aflcurcr quant à moy , de quel nom les Turcs furent an- IIL ciennemcntappcllczjdcpcurdcmc mefcontcr,& parler à lavolce.Carquelqucs-vnsonc des voulu dire qu'ils font delcendus des Scythes qu'on tient eftrc les Tartares, en quoyilya Tar'" quelque apparence: parce que les mœurs Se façons défaire des vns&r des autres ne font guercs différends; ne leur parler beaucoup efloigné. flfe ditdauantagc que les Scythes habitans au long de la riuicrc de Tanaïs,cftans par fept fois fortis de leurs limites, auroienc sent entrfef couru, pillé, &faccagc toute la haute Afie ,du temps quelcsParthes cftoicnt encore au & «fcemei comble de leur grandeur, & qu'ils commandoient abfolumcnt aux Pcrfcs , Mcdois , Se feS*** Alfiricns. Que de là puis après ils defeendirent és pavs bas , où ils fc firent Seigneurs de *' Phrigic , Lydie , &: Cappadocc : Se mefme nous voyons encore vnc grande multitude de cefte gencranon cfpanducçà&là par l'Alie , ayans les proprcscouftumcs&façons de viure qu'ont les Nomades Scythcs,c'cft àdire pafteurs ou gardiens de bcftail.vagabonspcr- tfomade» comme Lydie, Cane, Phrigic, & Cappadocc, ne différent en rien que cefoit du parler, .. & des conditions des Scythes, qui viuent entre la Sarmatic, Se ladite riuicrc de Tanaïs. Il ehap. ycnad'autrcsquicftimenrles.Turcs eftrc defeendus des Parrhes, lcfquels cftans pourfuiuis p^r ces Nomades ou Scythes vagabons (amii appeliez pourec que continuellement . A iij

6 Hiftoirc des Turcs, ils changent depafcages) fc retirèrent àlaparfin és baffes régions de l'Aiïc;làou tournoyansde codé oCcl'auirc,fans prendre pied nulle part, ai ns portant quant &: eux leurs luoihar fof cef- g es Se maifonncttes fur des chariots.fc départirent Se habituèrent par les villes Se bourgafcur de m»- des du pays : Donteft aduenu que cette manière de gens ont depuis cfté appeliez Turcs, Eubocu? " comme qui diroit Paftêurs:lcs autres veulent qu'ils foient fortis de Turca,quj eft vnc fort l an «?o. prit belle &c opulente cite de Perfc ,& de làs'cftre îcrtcz fur ces pays bas de l'Alie , qu'ilsflfeîowebs* firent entièrement, & les rengerentàlcur obcyilâncc.A aucuns fcmble plus cro^rolc 'lie" C que de la Cclcfy rie , Se Arabie ils foient plus-toft venus en ces quartiers là , aucc leur 1cgiflateur Omar , que de la Scithie : Et par ce moyen s'eftre emparez de l'Empire de l'A lie, viuans à guife de Nomades. A s ç a v o i R-mon maintenant s'il faut adioufter foy à toutes ces opinions,ou s'il n'y en a qu vue feule qui foit véritable. De ma partie n'en diray point autrement monaduis, pour ce que ie n'en fçaurois parler bien feuremet : Si me fembleroit-il plus raifonnablc de s'arrefter au dire de ceux , qui tiennent les Turcs eftrc premièrement defeendus des Scithes,vcu que IcsScithcsqui viucnt encore pour le iourd'huy en cette partie de l'Europe qui regarde au Soleil leuant , conuiennent en tout Se par tout aucc les Turcs,& en ce qui depenade leurs foircs,inarchez>e(Uppes,commerces>&r trafiques : Outre ce que leur boire Se manger,leur vcftir,& tout le relie de leur "viure , eft vn Se commun aux vns Se aux la aeiina au*rcs- Car les Scithes commandèrent autrefois à toute Y Afie } Se le mcfmc encore veut tum de ce dircce mot dcTurc,qui figtùfic vn homme viuant fauuagcment,& qiflpafleainfilamcilmot Turc.]curc p.irttc de fon aage , aï'cxemplc Se imitation des Nomades, ou pafteuts. Cette gencLesTuKidu ration des Turcs s'eftant ainfi augmenté Se accrcuë,ic crouue qu'elle fut premièrement commence- départie par tributs Se cantons, du nombre defquels fut celuy des Oguzicnsjgcntqui n'emen^depar. ft0jent pQmt autrement qucrelleux de leur naturel, mais auffi qui ne fcfuflenrpas laide tout" aifementgounnander. De ceux icy vint Dulzapcs, homme aymant l'équité & milice, qui fut chef & Capitaine des liens } tant aymé d'eux tous pour fa preud'hommie Se vaillance, que ïamais perfonne ne le contredit de iugement qu'il eu 11 donné (car c'eftoitluy qui leur faifoit droidt) ains le choifuTans toufiours pour iuge Se arbitre de leurs différends ^c3 uieffoient volontairement à ce qui cftoit par Iuy décidé. Eftant donc tel, .les Oguzicns

le emanderent à Aladin Seigneur du pavs,pour eftrc leur gouucrncur , Se il le leur o&roya. Ceftc authonte eftant paruenuc après u mort à fon msOguzalpcs,il en vfa bien plus arroiouio l'ap. ttammcnt . car il fc portacn toutes fes actions comme leur Prmce Se Seigneur , en faifant ctd à duc ecquebon luy fcmbloit: tellement que les ayant armezcontrelcsGrccs,ilsacquitenpcu cùcaUe. deiours beaucoup de gloire Se de réputation par toute l'Afie.Orthogulcs fon hlslu^lucceda, prompt à la rnain,& vaillant de fa perfonnc,qui en fon temps fît la guerre à plufieurr peuples Se nations. Il equippa auffi grand nombre dcvaiffcaux,aucc lcfquels il porta tout plain de dommages aux ifles de la mer ALzce, qui font vis à vis de l'Afie Se Europe-.^ courut quand" &: quand vnc grande c (tendue de plat pays en la Grèce , qu'il pilla Se gafta. L'an n7i. Puis ayant amené fa flotte à la bouche de la riuierc de T.xnarc , i oignant la ville d'iEne il entra bien auant àmont l'eau. Et fît encore affez d'autres telles courfes &cntreprifesen plufleursendroictsde l'Europe. Finablcmcnr s'eftant ictté dans lcPcloponcfe,&:cnriflc d'Eubœc,enrAttiquc pareillement ; il laiffa partout de grandes marques &:cnfeignes de fes degafts Se ruine. Cela faiâ , il s'en retourna à la maifon , chargé de butin Se d efclaues, de forte qu'en peu de temps il dcainttres-riche&trcs-puiffant. On dit aufli que ce pendant qu'Us s'arrefta en Afic,il faccagea fouucntesfois les peuples d'autour de luy, dont il ramena de grandes proses Se dcfpoiiillcs. Et ainfi toutes choies luy fuccedans à fouhait , il amaffa vncbicn belle armée ; foubs l'aiTcurancc de laquelle il a {faillit Se dompta les Grecs les plus proches voifins , Se pilla les autres qui eftoient plus efloignez. Dcquoy le refte fc trouuant cfpouuanté , fe foufmit volontairement à fon obeïffancc , fî bien qu'en peu de temps il donna commencement à de trcs-grandcs facultez Se richeffes. Et comme de % iouràautrcluy vinflent pluficurs Nomades de renfort , aucc tels autres Bandoliers qu'il receuoit à fa foldc,& s'en fcruoit en fes expéditions Se entreprifes à l'cncontre de fes voiAutremeat fins ,ccla luy fut vnbeau fur crez pour aggrandir & dilater bien-toft fes limites -, auffi qu à StSuk?*' caufc de les proUcffes,il vint à vnc très eftroi£te amitiéenucts Aladin. Il yen a qui ont cfcrit que ce canton des Oguzicns , fous le bon-heur Se conduitte d'Orthogulcs , s'empara rom»*ie — premièrement des lieux forts Se aduâtageux d'auprès le mont du Taur, Se de là puis après aforces d'armes conquirct tout le pays d alcntour,& furmôtercnt les Grecs quiy eftoient habituez: Aumoyen dcquoy peu àpeuUsaccreurent graneftment leur puiftanec: Quant il'eiUt r «*

The text on this page is estimated to be only 23.62% accurate

Othoman , Liure premier. 7 à l'cftat & condition toutesfois donc ils Turent fur leurs premiers progrcz,ficepcuque L'origine

The text on this page is estimated to be only 22.17% accurate

»3 io. 8 Hiftoire des Turcs, ueutàtoutcc qui pouuoitcftrc nccefiairc pour le maintcnemcnt &: longue rt lourde &: dangereufe rencontre , dont les Scythes curent le dciTus,& tuèrent prefque tous les autres. Ccpeuquicfchappadcla mefléeteprit à bien grand hafte les erres du Chei foncfe 6c de làcftansrcpaiTczcnl'Aiiejs'abftindrentdelàenauantdcrEnrope. • V. D'à vtre part Jes Grecs fc trouuoient en fort mauuais termes , à caufe des troubles &diiîentions domeltiqucs des deux Andronіques,rayeul 6c fon petit fils , defeendus tous p*r eeidif- deux dutJCSMioblc&illuitocfang des Palcologucs,lcfqucIs qucrclloicnt entr'eux l'Emcor dei l'Eoi. pire de GonftaminopIc,Si: pour cette occafion auoient tout rempi y de troubles , feditions Sî£ emrTfc* & partialitczj les -vns fauor ifans ccltuy-cy , les autres tenans bon pour l'autre : ce qui les mum d« amena finalement à vne dernière perdition 6c ruine. Car le premier Andronique auoit TUt" duiP/CI 611 vn ^s fP^c Michel , qui mourut auant que fucceder à l'Empire : mais il tailla cet cnmsuu. ^ant de luy 9 le icunc Andronique : lequel baillant d'vne conuôitifc 6c appétit def-orCc vieil An- donné de régner , toutmcontincniaprcsle decésde fon pere fe banda ouucrtement conû'di'ïiieiie! tre le vieiljard fon aycul, ne pouuantauoir patience qu'il achcualtcepeudc iourſquiluy ftemier ra- reftoient à viurc ,en la dignité qu'il prctcntioitluycltxc défia acquife. Comme doncwues VecouorVc^ô' l'action l'eut fendu fi, effronté 6c peruerty, qu'il ne pouuoit admettre negoufter vn ftaminopie fçul confeil falutjirc,il achcua bien-toft de précipiter &gafter tout. Car pour ferenfordejnvairude. ccr)Ji fa vcrur les Tribalhcns : 6c ayant tiré à fes intentions prefque tous ceux qui tenoient lunfow an ^ pruicipaj.cschargcs &dignitez de l'Empire , il feit que perfonnedelà en auant ne le prute eapiu- foucia pas beaucoup d'cmpclchcr aux Turcs l'entrée de r"Europc:tcllemcntquclavillcde prife Prulc vint lors és mains de l'Othoman, après qu'il l'eut longuement tenue articgéc.&reTorcj enuuô duite à vnceXtreme ncccfiitc de toutes chofes. Il pritaulfi grand nombre d'autres places l'an ijoj. cn Afic:dcquoy fc trouua fort augmentée la puifTancc dcsTurcs. Lefquels cftans par apjcs paiTcz cn Europc,firent de grands maux& dommages par toute la Thracc : d'autant mefmc que Cathites qui auoit par les Grecs cité confiné au Cherfoncfc, fut celuy qui y attira les Turcs, & fi rcpouiïa brauement ceux qui cuiderent aller au fecours: Pins entra hien auant dans la Thracc, dont il ramena vn gros butin. Mais après

que le* renfort des Tnballiensfutarriué , &: les gens de guerre aullî qu'on auoit fait venir d'Italie , & que ces forces îointcs cnfemblc eurent enclos par tous les endroits delà terre Se de la mer la garniL,, Tnrci ^on 1™ c^ou au Cherfoncfc Jes Turcs ne fefentans pas allez forts pour relifter, choifieluirei du rcntvncnuictobfcurc&: tcmpclrucufe,àla faueurde laquelle ils euaderenten Afic,au ijf'cilfri^ defeeu de ceux qui lespenfoient encore tenir alficgez. Les Grecs depuis ne traitterent pLiei Grcti. Pa* fort bien Azatin,nc les autres Capitaines Turcs qui s'eftoient allez rendre à eux : ce » qu'ils ne firent, finon pour complaire aux Italiens qu'ils auoient appeliez à leur aide, afin dcltrc encorcs accompagnez d'eux contre Orchan Empereur des Turcs, qui auoit lors Ville d'Afie, mené fon armée deuant Philadalphic. Eux doneques tous cnfemblc, aucc Azatin&: les de^lfe autres "Turcs fuitifs.fe mirent cn chemin pour aller donner fur lagarnifon de Gallipoli, ^tegoras li- laquelle eftoit à la garde du Cherfoncfc ,cn délibération d'alficger la ville tout par mef■te.y.ca.y. memoyen: dequoy les habitans ayant eu le vent par vn Gr(ftquilcur defcouuntj'cntrcpnfc, t

The text on this page is estimated to be only 26.36% accurate

cft eu Macc» daine. Othoman, Liure premier. 9 prifc,s*cfcarterent d'heure deçà & delà par la Thracc. Les autres ayanspaflc la mon»- t$to. gne de Rhodopé cirèrent droit vcrsCaflandnc anciennement dite Pvdnc : & les Turcs ce fehoUop* qui fuiuoicntAzarin, s'en allèrent trouuer le Prince des Triballiens. Mais ceux qui auparauants'cn eftoicntfuiscn Aiic, voulans,dc nouueau rcfuuccr la guerre, retournèrent au Cherfonefe , ie tout auiu-toft tafeherent de regagner l'Afie. En plufteur» autres endroits encore* ils furent contraints de capituler aucc les Grecs : puis après s'eftant apper- ^ 2£fe» ceus" qu'ils alloicnt de mauuaifcfoy cnu«rscux,&: ne cfacr choient {inonde les circonuc- ipt>«Uo» pontr , &: leur jouer quelque raauuais tour , ils fe (âuucrcnt vnc autre fois au Cherfonefe , où ils arre fièrent lesautrcs:& de la.cn auant leur portèrent de grands dommages &: nuifance.Cc temps- pendant les Italiens Arragonnois*aprcs auoir bien tournoyé toute la Macédoine Se la ThcfTalic , entrèrent au territoire de la Bœocc , Se s'eftans emparez de la contrée , prirent aufil & faccagcrcnt la ville de Thcbcs , dont on reiette l'occafion fur la prefomption Se témérité du Prince , lequel mcfprifant ces eftrangers , comme G c'eufTcnt efté quelques friqucnellcs de nulle valeur, s'alla inconGdcrcment attacher à eux hors de fàifon Se de propos , faifant fon comte de pleine arnuée leur pafler fur le ventre. Ce qui n'aduint pas ainfi qu'il cuidoit; car les autres fc feruans de la commodité 6c aduantage du Grego^u!' lieu où ils s'cftoient campez tout au contraire de ce qu'on euft iamais cfpcré, d'autant 7 ^?-^ que c'eftoit vnc campagne rafe , Se que ceux qui les venotent combattre eftoient gens de cheual , &: eux tous à pied , crcufcrcnt d'vne extrême diligence tout plain de trenchées &: canaux, par où v atans attire grande abondance d'eau des fources Se fonrenils prochains, dcfrrcmpcrcnt tcllcmcntlc terrouer , que quand les Grecs cuiderent les y venir enfoncer à toute bridc,ils ne fe donnèrent de gardc:fi bien qu'eux &: leurs monturent demeurèrent engagera dcdans,tout ainfi que flatuës plantées debout, n'ayans le pouuoir de fc remuer ny fe deftendre à l'encôtre du grand nombre de traiâs Se de jauelots qu'on leur lançoit de toute s parts , ny plus ny mojns que fi leurs aduerfaircs euflent décoche de pied ferme con- I tre vnc butte : Se ainfi les accablèrent làprcfquc tous. Puis s'cilans allez de ce pas prefenter deuant la vdlcdcThcbcs,laprircnt&:la pillèrent fans contredit ne refiftanec } cela cw!b£,'kj fait , s'en retournèrent en leur pays. Les Grecs d'autre cofté aueclcur Empereur Andro- îùhen» &

ainique, ne s'eftans pcuauczdcxtremcnteomporcernycnuersles Turcs, qui s'eftoient ve- "Som,oi*' nus rendre à eux , ny aucc les Italiens Se Efpagnols qu'ils auoient appeliez à leurs fecours, fc trouuerent tout au reuers de leurs efpcrances : ils curent les vns Se les autres pour en- choit bien nemis. Dauantagc les deux compétiteurs de l'Empire, tafehans d'attirer à l'enuy chacun q"s"p"^Ce àfafaueur&rdcuotion,les plus grands &:auctonlez par le moyen des largcfTes &profu- ?e mette a fioni| qu'à Dlcincs poignées fans mcfurcnydifcrction quelconque ils leurs cfpandoicnt ^* à toutes heures, curent bien-toft cfpuifc les coffres de l'efpargne,& les deniers de tout roattak*,b IcrcucnUjfaris auoirfaic, cependant, aucune leuée de foldats eftrangers , ne s'eftre rrùs**ue,lt d« '« en deuoir d'afTcmblcr par autre voye quelque forme d'armée , pourrcpouflcr les ennemis hors de leurs frontières Se limites. Mais pour laifTcr ce propos &: retourner à ecluy dont nous cfhons partis, Othoman fils d'Orthogulcs après auoir réduit à fon obeùTance toutes lesProuinccsdcl'Aûc habitées des Grecs, alla attaquer la ville de Nicéc,& colle de Nicfe 7ll,e Philadelphie, lefquclles toutesfois il ne peuft prendre : Parquoy il tourna fa colère à Sic. * l'cncontrc des Turcs, qui fuiuoicnt les cnfansd'Homut,àqui il en vouloitdc longue main. Mais ayant défia régné fort longuement, &: citant patuenu à fa dernière vicillcfTc Othomin xldcccda bien-toft après cnla ville de Prufc chef de fon Empire , lailfant troiscnfans,&: fc^'jf™" vnc tres-bclle Se ample Seigneurie, à laquelle il auoit donné vu commencement fort • heureux. i

The text on this page is estimated to be only 27.89% accurate

c Hiftoirc des Turcs, ORCHAN OV VRCHAM GVSI, SECOND EMPEREVR DES TVRCS. Lors que tu voù, Chreflien , f effroyable progrez, Du Tyran circoncis fçache que la Difeorde, Toufiours de tare Turquoù cft la première corde: O r ch a n deffaitainfi fis Aijpcz*, & les Crées.

The text on this page is estimated to be only 27.66% accurate

Orchan, Liure premier. n SON ELOGE OV SOMMAIRE DE SA V I Rchan ou Vrcham Gufi efgallantfinpere en hauteffe de courage, dextérité de ion f al, ejr grandeur d 'ambition ^fesjreres s 'efians emfxtrez.de tout l'Etat, il Je fortifie de bande l'ers , & fi fermant de leurs querelles tUs deffait C vn atres t 'autre ;fi rendant par ce moyen Seigneur abfilu de l'Empire T urquefque. il de/confit de vieux Capitaines de feu Jènpere qui s'efioient reuoltez, contre luy y & leur ofiant leurs Proutnces, les donne à fis deux fis , faut le nom de *S4HgbiâC4tS: Se fortifie d'alliance, efioufant la fille du Roy de Caramanie , fait la guerre à quelques Princes etAfie,& comme il efioit fin&aduisé til s'accorde au ec les uns pour défaire les autres plus a fin atfi. Prendles villes de Nicée , (jr Ni comédie , &met en route près Philocraté t Empereur Palleologue, qui efioit venu je courir Nicée. Centrale alliance auec Catacuzene autre Empereur Grec,é- efioufe fi fille. Attaque le Camaranfin beaupere, & luy ayant ofie plufieurs place s fait mouri r [on leune ji'ls ,fiere défi femme , aage feulement de dix ans. Conque fie UMyfie, Ltcaonic, Car;cm & Phrygte, efiendant fis limites etvn coflé iufques À PHclefient,& de r autre iufques àèamer Matour. Afiiegédans la ville de Demotique par les Bulgares ,' & autres peuples chrefiiens , il s'en retire heureufiment , taillant après en pièces lesafiiegeuns , les furpre» nans à d

The text on this page is estimated to be only 26.56% accurate

ti Hiftoirc des Turcs, i j J 6 • doneques luy eftant demeure paifible , tout incontinent il y adioufta la Lydie, & entama la guerre aux Grecs demeurans en Afic , fur lefqucls d conquit plufieurs places; Ce feruant en ceb de l'occafion qui fc prefenra tout àpropos pour bien faire fes bcfongnes:parcc que les Empereurs de Conftanrinople, les Triballicns en laThracc,& lcsMylicns, cftoient U* TUr« fc chacun endroit foyencombuftion&diuorccsaucc les ficns.En après Ufejctta fur la Cap«hXn» des padoce , où il prit quelques forts & petites villettes : & de là mena fon armée deuant la vilchuftem. \càc Nie ce, où il mitlefiegc. Lcsnouuclles eftans venues à Conftanrinople, que fi elle Jc'^/E* n'eftoit promptemcntfccouruëilyauoit danger qu'elle ne feperdift,& le peuple enferTittc». ' mé là dedansne fuft forcé de la ncceflitc,& contraint de venir es mains desinfîdclcsi l'Empereur commença à leuer gens, &:fc remettre au maniement d'affaires, faifant quelque dcmonftration denc vouloir ainlï abandonner vne telle placc,ains qu'il feroittout fon efc fort de la confcruerjnon tant pour animofité qu'il euft contre les Barbares , que de crainte de lafchcrvn tel morceau: mais tout foudain ce deuoir& office de bon Prince mis en arrière , il fc réchauffa plus afprcmcnt que iaraais après fes hargnes 6c partialitez domefti(tc'uï^^îft ques.Etcommeconuoiteuxdcnouueiux troubles, incita derechef les Grecs contre fon erïnîîre'mit ayeul i fc liguant à Michel Seigneur de la Myfie, auec lequel il fit alliance par le moyen de ^"•yne tufle ^ ^trur ? saoit ^n3^cmcni alfiegé la ville de Nicéc , laquelle il tcjnoit de fort court , 6c la battoit afprcmcnt à tout fes machines & engins: l'Empereur paffa en diligence çn Afic auec les forces qu'il auoit , afin de fecourir cette place 6c ne lalaiiTcr perdre par (à faute. Dcquoy Orchan ayant eu le vcnt,s'cn vint incontinent au deuant de luy auec fon armée renOrchinfur- géeen bataille, iufqucs auprès de Philocriné,où les Grecs s'eftoient campez pourfe rac'tei «nans ™^crur

The text on this page is estimated to be only 15.24% accurate

Orchan, Liure premier. affaires ^ fans toutesfois attenter encore chofe qui luy tournait à prciudicc. Mais quel moyen des principaux r Ainfi ayant toutouuertcment dcpollcdc (on pupille , il vint à gagner puis après lefupport 8c amitié d'Orchan,par le moyen de fa tille qu'il luy donna camariage }6c dc&iç le ut toufiours depuis entici emenc à fa fancuX & deuocio». 1341. te l'uiuans. B Diqitized by LiOi

The text on this page is estimated to be only 29.62% accurate

1 4 Hiftoirc des Turcs, SOLIMAN I D V NOM, TROISIESME EMPEREVR DES TVRCS. L a mort, dans les combats noyant pas eu l audace De s attaquer à me^ tout couuert de Lauriers, A près que teus dompté les plus hardis Guerriers, Me prit en trahi fon dans *vn plaifr de Chajfe.

The text on this page is estimated to be only 25.17% accurate

Soliman I. Liurc pftmier. ij SON ELOGE OV SOMMAIRE DE SA VIE. OLIMAN Prince tres-beûiqueux nourry dés fi plus tendre enfance au milieu jLviSra 4rm"s fon fcre' à" fins abreuué defang que de laïc? : Ayant défait Vn'SïSoîfeî; gltfes & Crates, Princes des Bulgares : Prend par fiirprife (filon noflre Au^è^jï) k bvt&cttOrafliade ou Andrtnoplc,& celle de Philippoli par cmpcjition. ^9f^»/Q- Conqueflevne Partie de tsThrace,auec les villes de Pergame, Edrenute, Zcmemque plufteurs antres, tant deçà que delà l'HellejJent , acquérant vne telle réputation, qu' 'il luy venoit tous les tours nouueaux foldats de tous les endroits delAfte, at tiret, en partie aufioie lafrtandtfe dr douceur du pillage. Con trafic ficieti auec l'Empereur * dife du pillage : les laboureurs mcfmes abandon noie ne leurs polie liions , domiciles, & héritages pour fe venir habituer au Cherfonefe: mais quelque' temps après l'Empereur des Grecs cnuoya deuers Solimafpour accorder auec luy, pourec qu'd voyoit d'heure à autre profperer fes affaires de bien en mieux. Etainficcs deux Princes ayans iomt leurs forces cnfcmblc , s'en allèrent à commun frais fairclaguerrc auxTriballicns : combien qu'aucuns veulent dire que du viuant encore d'Orchan , fon fils Soliman cftoit paffe ctt Europe contre eux, à la requefte de l'Empereur s dau tant qu'ils efloient defia paruenus Se montez à vnc puiflance trop redoutable pour leurs voilins ,Sc ce de la forte & manière que nous allons dire prefentement. • t Estienne leur Prince eflant quelquefois forty de cet endroit de païs qui s'eftend fondue d« le long du golphe Adriatique , entra au territoire d'Epidamne , brullaut Se gaftant I^ff^*' ?" tout,&: ft prit la ville: Puis mena fon armée en Macédoine, où il cflablit fon fiege Royal en la ville des Scopicns. On cftimequecesgcns-cy cftoient defeendus des Illynens , qui dominèrent vnc bonne partie de l'Europe -, lcfqucls ayans abandonne les régions Occidentales, s'en vindrent en ladite ville des Scopicns , dont le parler n'eftoir pas beaucoup différent du lcur:&: de làcflendurcnt fi auant leurs limites tout le long de ces mcrs-là,qu'iis Bij

The text on this page is estimated to be only 26.62% accurate

\6 HMoire des Turcs, i^f t.. paruindrentiufqucs aux Vénitiens. Les autres qui s'eftoicnt demandez d'auec cux,dciiimuan». meurcrcnccfcartcz dccofté 6c d'autre pat l'Europe ;touttsfois ils rcticrtncftc'encorcjulr qu'auiourd'huy prcfquc le meline langage, les mefmcs mœurs 6c façons défaire : tellement que l'opinion de ccuxii'eftgucrCs vray-fymWable. q*ij penfenc cot IlUriens élire u% iliineo* *cs Albanois : Ny auflî pcUmc puis'-ie*accordc^aucc Ics'autrcs , qui veulent taire accroire ne font pas que les Albanois foient de la race des llliricns,: trop bien que les Albanois cltans partis Wi Albanois. d'Epidamne pour s'acheminer vers les riuagûs de ïa mer qui regardent à l'Orient, fubics Alba- iuguerent l'Octolic 6c Acarnanie , auec la plus grande part de la Macédoine y ayent boi» hahi. faiticur dcmcurc : i'ay alfcz conneu tout cela , tant par beaucoup de coniccturcs qui (caome. me le font croire amii , que par le rapport de plusieurs que 1 av OUys la deflus. Ma'is (pic qu'ils partirent de la Poiiille pour venir à Epidamnc , ainli que queiques-vns penfcnt,6c que de là finalement ils atriucrent en la région que depuis ils conquirent ; où bien qu'eftans voïGns des llliricns qui habitoienr- en Epidamnc ils fc foient peu à peu approchez de cet endroit du pays qui s'eftend vers le Soleil leuant,& emparez d'ice» luv,ic ne voy point de r .u ions allez peremptoircs pour me le faire croire. Parquoy nous viendrons à cfclaircir 6c dcmefler comme ces deux races de gens, les Triballicns Itidcfcen. éc les Albanois , cltans fortis des marches 6c contrées qui touchent à la mer Ionie,ou rf« '«î- W^P^6 Adriatique , ont païïc par les régions de l'Europe expofées au leuant , «&: s'y Danois. (ont habituez ; puis de là s'acheroinans vers l'Occident , ayent adioufte à leur Empite plu tic u 15 terres 6c prouinces iufques à attaindre le Danube, 6c M *LjiciTalie , voiro bien près du pont Euxin : toutes lcfqucllcs chofes aduindrenc ainfi qu il s'enfuit. Le • FMvétg* Prince 6c conducteur de ce peuple s'eftant pouruéu de fors bons 6c vaillans CapitainUsuistmt- nés , tref-expers au faict de la euerre .partit de la ville des Scopicns auec wc^rolle& pu 1 flan te an u ce ,

The text on this page is estimated to be only 25.64% accurate

Soliman I. Liure premier. 17 en la ville de Ternobum, précéda le dcflufdit Eftiennc. D'auantagc que les Bulgares '3^3* que nous appelions aulïi les Myficns , firent mefmc là en droiét leur demeure , 8c les * " ' Scruicns , Sorabres , 8c Triballiens , combien quils fulTenc feparez 8c diltinfts , ohtmdrenr tous ncantmoins ce nom là , & le gardèrent depuis. Si eft-ce que les vns &r les autres cl Lu1, s ainfi différends comme ils font, ne fc deuroient pas réduire à vnftul peuple. Comment ils ont cité fuccefliucmcnt depofledez par les Barbares , 8c foient à la parfin deuenus à néant, cela fc dira par après. Mais Soliman duquel nous auons delîa Enrreprifc du commence à parler , après auoir reduict à (bn TjbeïfTance toutes les places du Chcrfo- ^"s^^* ncfc,hors-mis la ville de GalîipoIi,s'adicminaaucç fon armée contre la Thracc,cn intention de la conquérir à la poinctc de 1 cfpcc : au moyen dequoy ayant faict accord aucc les Grecs, il fc délibéra de donner, auarit tout ccuurc fur Chrates'&: Vngldcsfccux de tous les Triballiens qui eftoient les pïûs moleftesaiccux Grccsîcomme hardis &entré~ prenans qu'Us eftoient : lefqucls nïufcnrpîiriloft lès riouuclles de fon arriuée en Europe,où il citait defia entre dans leur pays, fc pillant 8c faccageantà toute outrance, qu'ils fe meurent aurîi de leur coite aucc toutes leurs forces pour luy aller au douant. Et comme LeîTufCJ Jef ils fiilfcnt venus cnfemblc à vnctrc£cnîéllc&iariglanrciournce;lcs Bulgares cn-rappor- &Ak.«u Jci tcrcntla viûoirCjayammisàmortvngrandnombrcdclcurscnncTni^furlaplace^u beau Bujg^e». premier choc 8c rencontre. Mais quant ils virent qufc les aftak^x_&proïpençet des Turcs prenaient de ioureniour nouùcauxaccroifremcns;& que de tbbslcs endroicts de i'Afic arriuoicntince(]^n^cntàlafîkgcnjde^crrcfrafx&nouucauxàSohman,(i bien qu'il ofoit délia s'attaquer aux principales places de l'Europe: alors meus & excitez de tant de confiderations fi pregnantes , fc retirèrent I*vn& l'autre plus auanr au dedans de la Thrace , pourtfi'emblcr plus à loifir leur armée. Quant à Vnglcfcs il partit de Phcrrcs,où citait fa demeure ordinaire, pour s'en aller contre les Turcs: &: Chratcs ayant mis fus en toute diligence vn grand nombre 4p bons foldats, prit fon chemin par le milieu de La Thracc, 8c s'en vint rendre deuers fon frcre,afin que leurs forces cftans ioinctes cnfemblc, d'vn commun accord ils puflenrplus aduantageufement faire la guerre. Ce temps-pendant, Soliman cftoitdeuantvne petite ville, fituée fur le

bord de la riuicre de Ttnarc,à quatre Licuës de Gallipoli : &: s'cltant campe à l'cnuiron foubs des tentes &: pauillons , où les Scytes y 8c les Turcs , voire tous ceux qui fuiuent la vie paltarale , ont accouftumé de paner en grand plaifir& contentement Le cours de leur aage ,1a tenoit trcf- cltroirtcmcnt aflicgéc , quand ii eu t nouuclles de la venue des ennemis. Parquoy ayant choifi parmy tous fes gens iufqucs au nombre de huict cens hommes fans plus, il chemina toute la nuict,&: au poinct du iour arriua près le camp des ennemis , qu'il trouua tous en defordre , lins aucunes gardes ne fcntincllcs: ains logez àTefcart,& au large, le long de la mcfmc riuicre, l'eau de laquelle cft fort plaifiùite&dclicieufeàjboirc faine 8c profitable quant 8c quant. Et pourec qu'il faifoit grand chaud, (car c'eftait au plus fort de l'Elté)&:pcnfoicnteftTe en lieu de feuretc &: hors de toute furprife , ils ne fc donnoient pas auflî grand'pcinc d.'auoir leurs armes auprès d'eux , ny leurs cheuaux appareillez , comme le dcuoir de la, guerre requierr. Ce qui donna commodité à Soliman de les prerUire au dcfpourucu , ain- DCffaite ,jc> fi endormis &dclbauchcz qu'ils citaient, pour la trop bonne cbxrc qu'ils auoient faicte Buigaie*. en cefte contrée. Donnant doneques dedans aucc ces huict cens hommes , il en fit vn fott grand meurtre, &: porta parterre tous ceux qui fc rencontrèrent les premiers: les autres s'enfuirent vers la riuicre, tous cfpcrdus &: incertains quel party ils dcuoient prendre pour fe fauucr-, de forte qu'en cette irrefolution ils finirent là leurs îours. Vnglclcs entre les autres fc trouua à dire , &: Chratcs aufTi y fut tué : mais quant à la manière de fa*mort, on ne la fçay pas au vray : car aucuns 8c mclmcs de fes plus proches parens eurent opinion J^"^*" qu'il furuefeut encore quelque temps depuis. Soliman cnncd'vncii belle &c noble vittai- chrate*. ce, prit tout incontinent après par compofition la ville qu'il tenoit aflîegéc^ de là s'en alla contre celle d'Orcftiadc , autrement dite Andnnoplc ; fe campant en cet endroit qu'on appelle Pcridmctum , d'où il commença à la battre , 8c aflàillir fort viucmcnt. Mais comme tous fes efforts ne luy profituflent de rien , &r que le iiege fuft taillé d'aller en gran- rille de longueur, il adumt là delfus qu'ilyauoit vn ieunc homme qui de fois à autre par vnc ^MfJudic.** fente ficcrcuailc de la muraille fortoitfecrcttcmcnt pour aller cueillir du bled emmy les champs, p\iis tout chargé de grain qu'il citait, s'en tetournoitàlaville par le mcfmc endroit. Cela ayant à la fin elté dcfcouucrt 6c apperceu par vn foldat Turc , lequel remarqua foiTbicnlclicuparoùlcGrccfortoit&r'entroitjfc mit vnc fois àlc fuiure pour

eifayer s'il y pourroit palier aulfi : &: apres qu'il fc fut bien inftnut 8c acertenc du tout, en vint B iij

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

1 8 Hiftoirc des Turcs, I '$6 a. faire le rapport à Soliman , qui fit mettre fur le champ fes gens en bataille le long du folle. aaenuirftn. £t £ & ayant fait donner vnfaux aftaut à ceux de
deâanspjourlesasùiia^aiâoyàcqkei^ T,TlnedAn-

Amuratl. Liure premier. 19 ELOGE OV SOMMAIRE DE LA VIE D'AMVRAT l DV NOM. 3 À ■ Q V O 1 ». de la fer ce auec la maladie, de la courtotfie & de la cruauté, de l'agilité en fa vkillejfe, donner de la terreur & de l'amour, efire in fat table à répandre le fang humatn,tjr toutcsfois ne faire mourir aucun de fis fujets que tres.iufiement;Se font d'accordantes contrariétés , qui ne fi rencontrent qu'en ceperfonnage , ejr qui le rendront admirable à la J>oJterité. Le bon-heur qui commençai lefauorifirdés fin aduenement à t Empire (y e fiant inflale fans compétiteur) luy départit toufiours abondamment fis faueurs,iujques à la fin déjà vie.Sousfon aftle ilenuoye Zenderbuen fin Cadilefcber auec 12000. T urcs,au fecoursde [Empereur G rcc.Luy-mcJmcpaffe après hardiment le defiroitde GaHipoltfur deux nauiresde charge sG caeuoifis >l' anltfyaccopagnc de 6000. Turcs,quipayerct pour le pajjage vn ducat pour tefle. il deffit Marco Craeouicchio Prince des Bulgares, & le Deftete de Seruie en la bataille de Cajfoute ,oule Defiote fut pris prifonnter.tjr lequel il fit cruellement mourir. Prit U ville de Pherres capitale de Macédoine, conque fia U Myfie fur Dragas , (jr le mont de Rhcdopé fur le Pogdan , deux vaillans à- put fans Princes , tjr prefque toute la Romaniefur l'Empereur Grec, Son abfince ayant causé la reuolte défis Lieutenant qu'il auoit en A fie , la victoire qu'il obtint furemx (par faprefimec inopinée) remitenvn inflant les chefs en leur ordre.Son fils Saks ayant fait le fimblablefn Europe ,la fortune dufils cède à celle dupere, (jr U Majefié Royale ramené fins combattre les fildats en leur deuoir, ejr prenant fin fils auec la ville de Dimothtque, il luy fit creue r le y eux (aueuglant cefiuy-cy tout à fait comme il auoit fait perdre la veu é à fis L ieu tenant le tour de la bataille) & ietter dans la mer tout les Grecs qui l' ouoient afiifte ', entreprit la guerre contre Su/mon Defiote de Seruie,pour la beauté de la PrinceffèjafiUe quilvoulott auoir à femme, cemme il eut ayant le dejfutde\y. Carat hm le plus grand Capitaine de fin temps luy acquit les ville j de cherale,Seres,Marolia,tjr la célèbre Theffâ Ionique, contraignant le Prince Émanuelfils det Empereur Calotan de luy aller demander pardon. Finalement efiant toufiours demeuré 'victorieux en trente-fix batailles qu'il s'eftoit trouué.La trentefiptiefine qu'il donna contre les Bulgares rjr Seruiens,en la plaine de Cofibe fut plus renommée que toutes les autres, tant pour la viCloireftgnalcc qu'il emporta, que pourlavie qu'tlylaiffa. Cecy aduint en l'an xyjx.feant à- Rome Grégoire XI. en la France Charles V.tn

Allemagne Charles IV. & à C enflant ineple Calloian en lean Paleologue lequelfit paix auec luy, dr luy enuoya vn défis enfans pour faire refidence d'ordinaire à fa Porte. Il fut le premier des Othomans qui fi nomma Contichiary, c'efià dire Empereur, ïfinec duquel on peut mal-aisément iugerqui fut plus grand en luy ou là vertu, ou la fortune, qui ne Je lajfa'utmais de le fauorifer. Infatigable à lachajfe (pour laquelle il entre tenoit e^o^o. chiens auec chacun vn coller) & à la guerre , laquelle il n'entreprit iamaù {comme difint les Aut heurs) de gayeté ejr gentillejfe de cœur oupar conuoitife ,mait comme par vne rage&auidité infattable qu il auoit de refiandre le fang ,

Hiftoire des Turcs, AMVR AT I D V NOM, QVATRIESME EMPEREVR DES TYRCS, A v delà du Dejlroitie fis pajfer ma gloire, le fis toute de fang la Grèce Je noyer: Aux plaines de Cofobe on me vid foudroyer y Heureux fi i'eujfe pu [uruiure à ma victoire.

The text on this page is estimated to be only 16.21% accurate

Amuratl. L iurc premier. 2I tu i m an doneques a tout les grands butins Se dcfpoùillcs fc haftant âûï de rcpaiicrcn Alie, tut preuenu d'vnc maladie, dont il mourut bien- ;" T^^fi* toll après. Il voulut eftrc inhumé au goullct du Chcrfonefc auprès de tt'TZZ Ion fus, * qui auparauant y auoit finy fes iours : Se ordonna par tefta- «««*"/«» t«* ment vne trcs-magnifiquc fcpùlture pour leurs corps, accompagnée °"t?iÏT de Ion Tcmplc ou Mofqute ; aucc vnbon reuenupour l'entretenu-* il ment des Prcffecs & Talifmans , qui y dcuoicnt à perpétuité f«ïcyfa£. certain ieruicc tontes les nuifts pour lame dcsdeffun&s.Or commcileulfc tendu l'ôf- I~amot, d* prit, Amurat fon frère en ayant eu foudain les nouuclle«,pWala halle les laniflâires Sol>nunSe autres gens de gwen c de la Porte ,5c en toute diligence pafla en Europe où il prit. c r s poHcfuondcs armées qui y eftoicrtt. Puis s'en alla auant tout auurceftablJf faCAir Se fcw fon Palais Royal en la ville d'Andnnople.&rdelà courut toutes les régions maritimes de la Macédoine, dont «n peu de iours il enleva vne infinité de prifonhicts Se de richefles , qui rirent beaucoup de biens à fes foIdats,anparaua«r fort altère*. Et il donna encore aux aducnturiers Turcsqui le fuiuoicnt pour chercher leurfortune leur pait&r portion du butin qui auoit cite pris fur les Grecs Se les My tiens, tant en cVclaucs que meubles , cheuaux & beftai I . On dit que Soliman , quelque temps auant fa mort , avant efte aduertyquelcsMylu ns&TribalJiens auoient afTemble vï^grande puilTance pou* » uy venir courir £uJ» offrit auxGrecs de leur rendretource qu'iîauoic pris fur eux dans „ r le pays de Thracc,moycnnant la Comme de lix milles dragme, * & qu'en ce faifant il qui* d»LVZ tcroit du tout 1 Europe, pour fc retirer en Afic : lequel parrv ilsCuffcnt fort volonticts accepte , fautant qu'ils voyoïcnt tout plein de bonnes Villes , que IcsTurcs tcnoientdé cecoftc-lafort eJtroittemcnt aflicgccs, eftrc en danger de fê perdre: Mais ainfi qu'ils cftoicnt fur le point de bloquer luruint la-dcftus vn tremblement de terre qui ren^ uerfa la plus grande partie des murailles, & y fit de telles brefehes, Se ouuerturcs- que 1 g> les Turcs y entrèrent auifi à leur aifccommclî quelque greffe mine remplie de poudre acanon.vcut tout a coup joùc fon jeu. Ce qui leur donna pluficurs. places prifcs &S gagnées fur les Gxces mcfmes ,fans coup frapper : Tellement que depuis ils ne voulu1 1 ut plus venir alacompoucion qu'ils leur auoient offerte : Se dcllors commencèrent a ancrer bien auant en la Seigneurie Se domination de l'Europè. Car toutdc ce pas ils «^Wï~ s en

allèrent contre lcsTribalhens,& Myfiens, qui font (à ce que ie trouue) l'vn des Utt'«~*»0 plus grands Dcuplcsfc des plus anciens de toute la terre. Ils abordèrent jadis es ma^Z ches ou us toiu encore de prefent leur demeure -.s'eftans demandez d'aucc les Illùïcns ou (comme cft l'opinion de quelqucs-vns , car les Autlicur* Virent en cet endroit clUns partis de lafcontrec.qui eft au delà du Danubc,à l'vn des coings de l'Europe Se de la Croatie: pareillement des Prufiens qui habitent les fiuages de l'Océan Seprcn rnonal:& encore de la Sarmauç, qu'on appelle URuffic. Toute* lefquelles remons à caufe de leurs intolérables froidures , Se trcs-afprc rigueur de l'air , ,1s abandonnèrent pour traucrlcr le Danube, Se fc venir habituer en la région cfpanduclclongdescoftcs de la mer Ionic ,dou ils conquirent par après tout le pays rinurrophe,. niques aux ter- . rcs des Vemocns. Que fi quelqU'vn ayme mieux fmute l'opinion contraire , à fçauoir > qu ils pâturent des régions maritimes de lônic -, Se ayans pafié le Danube , fc vmdrcnt Z arrefter en cet endroit de pays , dont nous venons de dire qu'ils forment première ^ ment . ie ne contelterav noinr i IVnmnrr» . M*;» m- r Autre opinion Je I origine de» Vas uej. ~. A .. ; - -r — y«««Mi«nn util uy atjs rr ny de angagç. Au refte ils sefearterent çà Se la par l'Europe ; tellement qu'î s en allèrent habiter en la Lacomc,au dedam du Peloponefc, ésenuironsd? lair tagne dcTaugete , &du cap dcTcnarc , communément appelle Metapan , là-mefme ou auoit autres! ois fait fa demeure certain «itrc peuple , iepuis la Prouince de Dacc mfques au mont dcPindc.qm le reictte en dedans la Thcflalie : cftans les vns Se les > k/F "oit ^ anaes appeliez du feul nom de Valaques. Toutesfois ie n'oferois bonnement arTermer SSL. s ds paflerensen 1 Epirç : caries Thballicns, Myficns,Ill.ncns, Polonois, Croates Se Sat- ÏÏT' ^ mates vlcfudvnmefrne langage entreux. Et fi de là ,1 m'eft perrpis de tirer ^quelque p"t"? conicaurc^ccroitois queux tous ncfoiçnt quvne mefmc racede gens, fans aucune danerence des vns aux autres Mais comme ils fe foictit ainfî par traift de temps laine? aUcr a des façons de viurc f, diffcrcntcs, Se ayént cherché de s'habituer en tant de

22 Hiftoire des Turcs, i j 6 1. contrées Se régions, ie ne l'ay point entendu fi au net que i'en peufle rien inférer de & fennâ». certain et» la prefente Hiftoire, Gnon qu'on fçait alfez qu'ils viucnc en l'vn& l'autre riuage du Danube, commandans a de fort longues eftcnduës de terre. Au moyen dcquoy il me fcmblc plus raifonnablc de croire , qu'apres auoir efté agitez de pluficurs fortunes tes vues air les autres , tout ainfi que de quelques tempeftes Se orages en pleine mer ,ayans paflfc le Danube , ils fc vindrent finalement arrefter fur le bord de la Mer Ionic,quenon pas d'auoir laine vn fi beau, fi agréable Se plantureux pays, pour s'aller de gayeté de arur confiner en vn climat li rude , mal-plaifant , Se peu habitable. Soit doneques ou que par contrainte , ou que de leur propre mouucmcnt penfans cftre à requoy ils ayent cité attirez de fc feparer des autres pour faire leur cas à part, cela eft pluftoft le fai& de quclqu'vn qui vent fonder Se afleoir fes difeours fur des cdniectures telles quelles, que non pas dvn Hiftoricn bien feur de ce qu'il veut elcrirc. Ce ne feroit point au refte parler proprement d'appcller la haute Mylie , cet endroit de pays qui eft au deffus du Danube , ains ecluy qui cft au delà : tout ainfi que la banc Myfic n'eft pas celle qui cft au dclfous de ce fleuue : Et tient-on que les babitans d'icellc font les vrays Bulgares, qui s'eftendent depuis les contrées prochaines du Danube, iufques vers l'Italie , parlans fort bien la langue Grecque , Icfijucls cftans autresfois partie de la ville de Bydene, donnèrent iufques au pont Euxin,&:cftabhrent le fiege capital de leur domination en celle de Trinobum. Alexandre que * Cjmtktïr Charles* Duc de Seruft &des Triballicns leur .moi r donné pour Seigneur , les gouuer'£"JLt'éUki na iufques à fa mort ,lauTant vn fils nommé Sufman,qui luy fucceda : celuy-là mefmc, fut k> *cm auquel Amurat fils d'Orchan fit depuis forte guerre. Car ayant mené fon année con'uÇLinJZ trc les Triballicns, il les deffit en champ de bataille: prit la villc.de Pherrcf, riche Se ne a fpufe opulente à mcrucillcs : rengea à fon obeiflanec , la région contigue à- la montagne de 'murât d f Rbodopé :&:fit encore tout plein d'autres beaux exploits en ce voyage. Puislaiflalafeh^'Bni. dite ville dcPhcrrcs en la garde de Sain, homme de grandiflime réputation , &: palfa pres.tc puit outre contre iceluy Sufman alors Dcfpote de la Seruie , lequel il deffit , mais il y eut le SuGnan. ^ ^ tuç% fur la place : pourec que dés les premiers coups il prit la fuitte , luy Se toute fon armécqui fc fauua le long du Danube. Delà il enu^ya fes AmbaiTa-< Amuat en deurs deuers Amurat demander la paix , laquelle luy fut facilement octroyée : Pourec «éprend de

qu'Amurat qui auoit oiiy parler de l'excellente beauté de laPrinceffe fa fille, auoit en giveté de • partic entrepris cette guerre à l'encontre fie luy , pour chercher les moyens de l'auoir à n ftem, Femme, moyennant quelque appoinctement : lequel il fc doutoit bien mac cettuy-cy pour la beau, feroit contraint de mendier, la première fou qu'il fc trouucroit maj-mene de luy : Sufceirc'c'ru"0 man auoit eu cette belle créature d'vneDamc nommée Braidc, qu'il cfpoufa paramouit.c:mc. r erre s : Et quant à l'autre de fes filles , il l'auoit délia donnée en mariage à l'Empereur de Conftantinoplc , Andronic fils de Iean, après qu'il eut chalTé Catacuzene fon tuteur. Car Catacuzenc (comme nous auons défia dit) ayant eu auec la perfonne de ce ieuoc Prince tout le maniement de l'Empire, s'eftoit cmparéouuertemcnt de Tauthorité fouucraine :Se auoit cnuoyé Emanucl le plus icune de fes enfans au Pcloponefc, prendre pofieirion de la Duché de Mizithrc, anciennement dite Sparte , qu'il luy auoit dcftinéc pour fon partage : Se à l'aifné tout le demeurant de la Couronne. Mais Ican fils d' Andronic cftant paruenu en aaec , fecut fi bien pratiquer les principaux d'entre les Grecs, Se faire fes complaintes &: doléances du tort qu'on luy tenoit , que ccpcndaot l'Empereur cftoit à palier fon temps en la Macédoine , abandonné Se perdu après toutes fortes de voluptcz&dcliccs, les Barons qui auoicntàdcfdam& contre-coeur vn tel Prince &: poui tantjie cherchoient finon quelque occafion colorée de prétexte pour s'en defTaire, ayans amené IcancnIaMaccdoinc,il fut là de gré &: conlentcmcnt de tout le peuple proclamé Empereur ; Se Catacuzenc contraint de prendre l'habit de Religion ,& changer fon nom a ecluy de Mathieu. Son fils aifné , qui dcuoit régner a près îuy , s'en alla à Rhodes demander fecours au Grand-Maiftrc j mais'apres auoir elfayé pluficurs moyens, Se tous en vain , voyant qu'il n'y auoit aucune efpcrancc de pouuoir rien faire , il fe retira au Pcloponefc deuers fon icune frerc Emanucl , Duc de Sparte , qui luy donna moyen de s'entretenir. Ce fut alors que Ican defia confirmé en l'Empire , fit alliance auec Amurat, qui cftoit paffé en Europe ; Se donna en mariage à fon fils Andronic , la fille du Duc de Myfic , dont il en cuî deux enfans. O r Andronic cftoit l'aifiié, Dmutrc ,& Emanucl venoient après, Se puis Théodore, lequel fuiuoit Amurat en perfonne,en tous fes voyages Se cDtreprifes:les autres s'eftoient rendus

The text on this page is estimated to be only 25.69% accurate

Amuratl. Liure premier. 23 rendus fes tributaires,^ fi ne Iaiflbicnr pas pour cela de l'accompagner à la gucrrc,quand j. $ jt il le leur faifoit Içauoir. Au moyen dequov routes ces choies ainfi ordonnées pou/ le rc-»&t»nt, pué des Grecs, Amurat mena fon armée contre Dragas , fils de Zarquc -, Se conquit in- " continent tout le pays qui cft ésenuirons de larimcrcd'Axic,*oùilimpofatributtantcn • 2*^1^ deniers, que gens de guerre qu'on luydeùoit fournir en (es expéditions. Dragas mcfmc VMm. par l'appointcment qui fut fait entr'eux fut obligé de le feruir en perfonne aucc bon nombre de gens de chcual. Le femblable rît-il encore du Bogdan , lequel il fitauffi venir à la raifon, &: voulut qu'il l'accompagnaftauec fes forces. Ainfi s'alloit Amurat agrandiffant de tous coftez furies Seigneurs des Triballiens , Se des Myfiens, Se furies Grecs mefmes^ les traitant ncantmoim tous d'vnc fort grande honnefteté , douceur , modeftic, Se libéralité, à l'exemple de l'ancien Cirus, fils dcCambifes, dont il tafehoit d'imiter les actions en toutes enofes. Mais après auoiralfcz longuement demeuré en Europe, il eue Amumnen nouuellcs comme l'es Licutenans généraux és Prouinces dcl'Afic,auoicnt conlpiré en- £^!°t™pt*r fembk* contre luy, & follicitoicnt les peuples de fercuolter. Tellement qu'ils en auoient idjciieV0*1" defia débauché la plusgrand'part ^ Se fi cenoient de grottes forces en campagne , toutes preftes à troubler Se mettre en combuftion les affaires de ce cofté-là, fi promprement qu'il n'y eu il remédie. Car ils auoient défia pris tout plein de places , Se en tenoient d'autres aflîcgêes de fort court. Parquoy foudain qu'il fut aduerty au vray de toutes ces menées , fl s'apprefta pour palier en Alic; difeourant en foy-mcfmc,les moyens qu'il y auroit de mettre bicn-toft fùv^ctte guerre, laquelle ne luy pouuoit cftrc finon rres-pernicieufe Se dommageable, fi elle alloitcn longueur. Car il n'y a point de meilleur expédient en toutes les cfmotions Se foufleuemens des fujets contre leur Prince , que d'abbreger , Se donner effare de les eftcindYc de bonne heure, fans leur laïucr tant l'oit peu dcloifirde prendre pied pour fc multiplier &: accroiftre: Autrement cela va toft en infiny , ny plus ny moins qu'vn feu bien allumai traucrsvn gros tas de fagots, ou autre menu bois. Ayant donc que s eu nouucllcs comme fes ennemis s'clloient campez cnlaMyfic,iltira droit celle part auec fon armée. Et d'autant que c'eftoit és p*lus chauds ioûrs de l'Efté •. lors que les vents quonàppelle Etcfiesqui foufflent des parties du Ponant ont accouftume de

rc- ^ Stratagème gner forts &:irnpctucuxcellc-part, luy qui cncftoit pratiqué &:inftruit, comme rulc au f^bUble i faitdc la guerre , autantquc nul autre Prince dé fon temps , fecut fort bien prendre l"ad-> c.-Iuy dAiuuuantage , Se gagner le deflus du vent pour mettre la poudre aux y eux de fes ennemis , Se j^1^^" leur troubler la veuë.& lciugcmcnt , alors qu'il les viendroit charger. Mais ainfi que les deux armées n'am-n dosent finon que le figne du combat , il arrclta tout court fes gens à ' vn jet d'arc des autres , &: du haut d'vnc petite motte de terre , qui de fortune fc rencontra là tout à propos , leureferia à haute voix en cette forte. Ha .' trcs-fidelcs compagnons, voire mes tres-chcrs&: bien-aymezenfans, ne vous remettez- vous point maintenant en «2^2222 mémoire , les périls Se dangers, aufqucls vous-vous elles li fouucnt reneonttez en tant ie> «n» au Se tant d'endroits de l'Europe , contre les plus bclliqueufes nations que le Soleil voye con»,at conxpoint ? Qucls trauaux aucz vous miques icy endurez pourefleuer la dignité desOtho- !«, mans , au poinct de la gloire &: honneur où leur nom cft ; & par mcime moyen vous acquérir vncloiiange Se renommée immortelle, aucc vn commandement fur vn li grand nombre de peuples*: nations qui vous obeïilcntî Qu'attendez- vous doneques, que de plaine abordée vous n'allez pafler fur le ventre à ces traiftres & delloyaux , qui font bien li crTVontcz que d'ofer comparoir tous foiiillez encore de leur mcfchanccté abominable, • deuanr des gens de bien, deuant la fidélité de vos entiers Se inui nciblcs courages, veu que vollre Empereur qui cft icvprcfent, fera le premier à vous y faire brefche &: ouucfturcî Et quant Se quant donnant des cfpcrom à fon chcual, s'en alla à bride abbatue d'vne grande furie Se impctuofité,iettcr à trauers laplus grâd' foule des ennemis ; lefqucls s'efloient de leur collé aduancez aulli tant quelescheuauxpouuoient traire, pour commencer la charge les premiers. Mais le vent qui lcurdonnoit au vifage,&lapoullîcrc donc tout à vn inftant l'air fut couucrt ainfi que d'vne nuée, leur ofterent lciugcmcnt &connoùTancc de ce qu'ils deuoicntfairc,& pourtantne demeurerenrguercs à cftrc enfoncez ficrompus, aucc grand meurtres toutcsfois&occilîon d'vnc part Se d'autre. Carcncorcs qu'A- Deffiitc dei murât demeurait victorieux , fi eft-ecque beaucoup de les gens y perdirent la vic,s'cntrc- jj"tc* 1 tuanscux-mcfmeslcs vns les autres , tant à caufe de la grande confuiion que l'obfcurirc apportoit,qucpourlc peu de mffcrcncequiclloit entre les deux parties. Au moyen dequoy luy voyant ce defordre , fit fonner la retraite -, &: li pardonna encore depuis à ceux qui

s'clloient lauuez de la mcllée, lefqucls luy cnuoyercnt incontinent requérir inercy.

The text on this page is estimated to be only 25.75% accurate

2 4 HilToire des Turcs, 1 .C^tte victoire & pacification ainfi prompte, luyvindrcnc fore à propos; car les affaieuenuifén. ^ nc ^rCpC pluftoft compofez de ce coflé-là, qu'il eut nouucllcs d'vn bien plus grand X. &: plus dangereux trouble , qui s'dtojt leue n'agueres en l'Europe de la part de l'aimé mefme de tous fes enfans , Sauz , lequel il auoit lailTc au gouucrneruencdcs Proiunçcs par luy conquifes ,pour donner ordre auxaffaircs qui furuicndroicnt en Ton ablcncc.Ccctuycv enflamme Se bouillant d'vn defir illicite de régner auant temps, oublia tout dcuoir AnHmnic fil» de fils, & fc laïAa acçofter de quelques Grecs qui manioient Andronic,fils aifnc auûi F(!"« & ains feroient amis d'amis , ennemis d'ennemis , fans nul excepter)ic voftre à l Empeieux. £js cft cc4Uy fcu] qui a débauche le mien , Se luy a mis en tefte de fe rebeller contre moy, pour me rendre le plus defolé Se mifcrablc Prince qui foit pgur le iourd'huy viuant. Comme doncques fc |x>ur/oit-il faire que vous autres n'ayez cûé de la partie qu'elle fe foit joiiee fans voftre fccu& conftntcment:Nyque icme pu i lie perfuader, que ecluy qui fans aucune contradiction dcuoit régner après ma mort ,1c foit voulu laiflc aller a vncfidctcftable mctchanccté, qu'il n'ait elle luborné Se induit à cela par les menées de voflrc fils, lequel luy a promis de lalTilrcr à cette mal-hcureufc entreprife ; non .pour bien qu'il .luy vucillc , mais pour luy faire à lu v -i ne i me mettre la main à la démolition de ce beau &puifl*ant Empire, Se renuerfer en vn inftant de fond* en comble , tout ce que la vertu de nos ancêtres, Se l'effort de ces victorieux bras, ont délia exaucé à vne telle majcftcfiÉ grandeur. Mais voicy qucc'eft,ie ne vous tiendray'pas non plus exempt de cette pratique Se menée , fi vous n'en monftrcz quelque rerfentiment à l'endroit • de voftre fils , &C ne l'en chaftiez comme il mérite , félon que moy-meime le vous veux prcfcrii c j autrement foyez feur que ic vous cnmeferoiray , Se reietteray toute la fau. te fur vous. L'Empereur (ans fe troubler de ce propos luy rcfpondit en certe forte, rempm»: De reicttereela fur moy (Seigneur) vous ne le pouuez faire aucc raifon : car fi i'auois icy «mite ac û- mon fils en mon pouuoir , lequel vous pcnfezauoir elle autheur de cette tragédie , vous connoiftriczde quel pied ieveux toufiours marcher en voftre endroit, cnfcmble la dcuotionque ic porte àla profperité Se accroiiTemcnt de cette ample &inuinciblc CouTonne voftre. Que fi vous délirez voir quelque punition Se chaftiment de mon fils, • ne m'eftimez pas aulfi pufillanime Se

defpourueu d'entendement , que pour pitié aucune qui feeuft ramollir l'ire Se indignation du pere enuers fon enfant , ic voululTc rien relafchcr de la feuciité Se rigueur qu"a mérité l'impiété de ecluy qui a plus -confpiré contre moy , que contre vous. Ayant mis fin à leur propos , ils arrefterent finalement de chaftier chacun le lien de fcmbkiblc peine , veu que le crime cftoit égal^ à fçauoir de leur faire creuer les yeux : Et là-dciïus Amurat aucc la plus greffe armée qu'il peur promptement aflcmbler , repafla en Europe marchant à grandes iournecs droit au lieu où il auoit entendu que Sauz Se le fils de l'Empereur auoient aflis LafT.ctte du icur camp . non guercs loin de Conftantinople , en vn endroit appellé Apicridium, éïeux «niant le long d'vn torrent Se de quelques baricades qui le flanquoient. Or auoient-ils allemrcbcUei forte blé grand nombre de braues hommes, des meilleurs qui fullbnt en toute la Grèce &: AupoOlbie autrc$ pirtics ^ l'Europe , en délibération d'y attendre Amurat : lequel ayant bien reconnu l'aflîcttc , &: les aduenuès de & logis , où il ne les pouuoit forcer de venir au combat s'ils nc vouloient, à caufe du torrent Se du vallon, il fc campa de l'autre port j Se y eut d'arquée quelques cicarmouchcs , Se légères rencontres pour s entre tafter

The text on this page is estimated to be only 22.09% accurate

en* A mu rat I. L iure premier. 2j tafrer les vns les antres: cfqucllcs', i'cc que l'on dit , les Gtecs «eurent du meilleur , Se i j 7.4, mcncxcnc battant les gens d'Amurat iulques dedans le gros liourt de Jeur gendarmené. Mais après qu'il fc rut apperecu que ce lieu ne luy eftoit aucunement à propos , ildcilogea la nuict , Se s'en alla fccrcttcmcnt palier l'eau allez loin au deil'us : puis s'en reumt tout le lonç , iulques auprès de leurs efeoutes Se corps de garde; li bien qu'on le pouuoic oùvr , & cohnoiftre à fa parole y lors qu'il fc nut à appel- ^PS* ,û" » * ■' r ■ *i /-/t rr d'Amoral 1er nom par nom , ceux qui autrcstois auoicnr eu charge lous luy s leur remettant p0ut deibau deuaoc Ici yeux les beaux tàicts d'armes qu'il leur auoit veu mener à fin en (à pre- ^L^fâ fence , dont d les cxcclleit iofqucs au Ciel. Puis foudain adioufla à ce préambule. c Se exorde : Et pourquoy doneques , trcl-excellens &: magnanimes Mufulmans , voui dcfnicnibrcz-voûs ainfr de ccluv [lous l'hcureule conduitte duquel rien ne vous fut jamais impolfiblc -, ïamais ennemy tant lj.it dv , Se afleuré ait-il cité n'endura la pic- ' mierc pointte de vos victorieufes lances , non pas a .grand' peine la veue de nos en(cignes &£ panonceaux , pour vous aller inconlidert ment renger fous vn notucc qui ne fçauroit encore ne connoiftre f ne mettre en ceuure voftrc- valeur Se vertu : qui a joué vn li lafche tour àfon propre pere & Seigneur ; que de le fubftraire j de loû obciiTance , &: s'cllcucr contre luy fans aucune occalion : Mais l'en impute la faute à ceux qui porrans enuie à noftrc gloire l'ont lu borné &: circonuenu ; luydcgurfam les matières , Se l'enflans de ie ne fçay quelles folles Se vaincs cfpcrancçs , afin "de nous voir à leur |jrandcontcntcmcnt entreheurter , Se bnfer les vns les autres , Se fc mocquer puis après à bon efcicnt de noftrc forte ignorance Se beftife. Aufli ne le veux-ic pas traîner à la rigueur , ains me contenteray de quelque legcre punition Se chaftimenr\&: encore* la difcrcnondc toute cette armée , pour luy apprendre vnc autrefois i n'eftre plus fi Icgcr Se téméraire. Ce qui me met en plus grand cfmoy , eft la pitié lY compallion que l'ay de vous autres , que ie tiens au rang de mes propres eut ans. Or li preCcntemcnt vous ne rcconnoilfcz voftre faute, ams au contraire vous voulez opiniallrcr à fouftenir plus auant cette iniultc Se mauuaifc querelle à rencontre de voftrc louueram Seigneur , fçachcz pour vray que vous nefehapperez pas la fureur de noibe glaire, fivnc fois il s'irrite à toute outrance, maisy lairrcztous mal-hcureufemcntlesvies;auec vnc belle

réputation (penfez) pour les ficelés aduenir, quand on dira que vous vous ferez obllinez de combattre mfqucs à la mort, pour fouftcnirl'unpiccéd'vn fils dcfobcïflant, Se rebelle contre fon propre perc. Ne reculiez donc point d'auantageafûrcccquclcdeuoir vous commande, c'eft de palier de noftrc cofté, fans auoir doute de rien. Car fi ainiî vous le faites : ie vous iure ccluv, pat la grâce Se bonté duquel ie fuis paruenu à vnc telle dignité &puru*àncc, &lc vous promets loyaument, de ïamais ne me rclfcntir, ne vengerdu moindre de tous tant que vous cftes. La plus crand' part efeouterent de bonne oreille ce langage, ayans honte en cux-mcfmcs du tort qu'ils fc faifoient , d'aller atnfi fans occafion contre le ferment de fidélité qu'ils auoicntàleur Prince: Et fi rcdoutoient quant Se quant la vertu , Se le bon-heur qu'ils fçauoicntcftrc en luy .Les autres craignans que quelques belles paroles qu'il leur donnait^ d ne fc vouluft puis après venger d'eux , demeuroient en doute & fufpens -, à la fin i_f , ?cm

The text on this page is estimated to be only 28.24% accurate

Emanuel l'm de le» fils ufche J' dre 26 Hiftoire des Turcs, ij7j. il cftoit ainfi ententif a cc^ffe-temps , dont à grand peine fe pouuoit-il fouler , de ~~ fortune vn licure ayant efte leué par quelques chiens , vinc mourir aflez près de luy ; qui fut , ce luy fembloit , vn redoublement du plaifir & récréation qu'il auoit d'ailleurs : mais quclqucs-vns le prirent pour vn trcf-mauuais Se finiftrc prefage dont l'offect de la fignification ne tarda guercs depuis. Ncantmoins luy qui ne prenoitpasgar^ cruauté te. fe a ççfa ^ ou 5,cn n'y adiouftçut point de foy , après que tous les Grecs curent efte dcpefchez , il commanda aux pères de ceux qui s'eftoient rebellez contre luy , Se en défaut Le to abie ^ cux • aux aucrcs parens les plus proches , de les maflacrer en fa prcfcncc , de leur pro•mou/^de pre main ; à quoy ils obtempérèrent tous , horfmis deux tant feulement lefqucls abomiieat petei nan$ l'horreur de ce parricide , aymerent mieux mourir cux-mefmes, que de fc fouiller eS. kU" Jcs mains dans leur propre fang;aufu furent-ils fur le champ mis a mort aucc leurs enfans : car le fcrupulc qu'ils rirent de les exécuter comme les autres auoient fait, donna L'Empereur occafton à Amurat de foupçonner qu'ils euflent elle confentans de la rébellion. Cela u« S ^ait A mann gneur , (fi Dieu te gard) de quelle forte pcnlcs tu qu'on doiuc faire la guerre , pour plus •lignent

The text on this page is estimated to be only 29.90% accurate

Amurat I. Liure premier. 27 aifcmentparucniraucc cette force que eu t es dcfiacftablie, au comble de la grandeur où tu afpircs î Si >c fuis bien foigneux (rcfpondit Amurat) d'embrulfer à point les occaûons qui fc prefenteront , 6c m'en preualoir chaudement fans en laiiTcr en vain cfcoulcr vne lculc par ma négligence & parcire. D'auantagc liiememonftrc libéral & magnifique entiers mes foldats,&: tafchc déplus en plus par mes largcfTcste biens-faits, à me les ren* dre dcuots, prompts, fidèles ,&: obligez. Charatin redoubla : mais comment pourrastu faire pour ne tailler point perdre d'occalions propres Se conucnablcs t gagner ainfi le coeur des gens de guerre : 6c cftablir à propos vn règlement pour la milice î Quand ic ne me ramoliray point (rcfpond Amurat) après les oifiuctcz &: délices , peferay meurcment toutes chofes a la balance de raifoni&: tiendray la bride roideàmesfoldacs, qu'ils ne faccnthorsdcrhoftihté tortny iniurc à perfonne: 6c n'employent à leurs hargnes & que relie s particulières ,1c fang qui doiteftre rcfcruccontre le iuilc ennemy. Là Mot»

28 Hiftoirc des Turcs, en ,h parts : tellement qu'il s'en retourna en Italie fans rien faire , là où il fit encores au/fi peu. cm ^ Et fi fut d'auantage arrcftéàVcnifc.commc il pcnfoitfairc voile pour retourner en fon ,imf" pays , à faute de payer les deniers qu'il auoit pris fur le change : car les Vénitiens ne Iuy voulutcnt permettre de defloger qu'il n'euft premièrement fansfait à tous fes creanMifere de ciers. Ainfi le pauure Prince réduit à vne extrême angoifle & perplexité d'efprit,defl Empercut pefcha a Conftantinoplc deuers fon fils Andronic, auquel il auoit laifle en garde fon Cï^ritaUe Empire , pour Iuy faire en diligence quelques deniers , tant des biens de l'Eglifc, que des & mauuaiftié autrcsmoycns 6c facilitez de fes fujets,«i* des importions 6c reuenus publiques -,6c les fba&awcrt ^ k'rc UKOntincnt «cnir> arm °,c ^c racnctcr ac fes debtes, fans le laifTer plus longueur» ,eaucr* ment crouppir en cette indignité &: mifere. Mais Andionic à qui il fafchoit de defmordre le rnaniment des affaires ,& auec ce ne portoit guercs d'amour ny de rcfpccY à fon perc ,tic s'en donna pas grand peine. Pour toute refolution il Iuy manda que le peuh ■ St pieté (on autre fili. l'arqUOV ! luy-meimc de l'argent , 6c fc depeftrer du bourbier ou il s'eftoit aile mettre fans propos. Là deflus Emanucl(le puilné) ayant entendu la neceffitéde fon pcrc,amaflù de cofté 6c d'autre tous les deniers qu'il peuft rccouurcr -, 6c s'en alla par mer en toute dipefctoifiM ligenec deuers luy,aucc l'argent mcfmc qu'il auoit autresfois recucilly^n la ville de Thcfce oîoun. faloniquc , lors qu'il en cftoit gouucrncur -, Iuy prefentant le tout 6c ii perfonne encor' pour demeurer en fon lieu , fi ce qu'il auoit apporté ne fuffifoit. Ce dcuoir 6c office de borr fils , 6c vne honnefteté fi pitoyable cauferent autant d'amour ^l'Empereur enuers Emanuel , que iuftement il conçcut de courôux 6c indignation pour l'irv gratitude d' Andronic , 6c fut cela le commencement de la haine mortelle , que les deux frères s'entreporterent toufiours depuis : rant pour«aifon de leur diffimilitude de mecurs , 6c de la ialoufie qui four dit entr'eux pour l'occafion dcflufdictc , que des différents qu'ils eurent en infinies fortes 6c manières fur leurs partages. Cependant l'Empereur s'aydant de l'argent apporté par fon fils Emanuel , fansfait à tout , 6c s'en retourna à Conftantinoplc -y d'où tout incontinent il depefcha vn AmbaiTadeurà A murât . auec IVn de fes enfans qu'il Iuy enuoyoit , pour de là en auant faire refidence à uo^e au Turc ^a Portc » & 'c fuiurc 6c accompagner és armées qu'il drclTcroit. Amurat le remercia rwdefeien- de fa bonne volonté , l'admoncftant de perfeuerer en la foy qu'il Iuy auoit

promiuT ?n\ct ^ : cc ^U1* ^c t0ll',ours depuis fans plus rien entreprendre qui le peuft ofFcnccr. Il aeiu*ttptc* enuoya auffi au Pcloponcfc apres que les enfans de Catacuzcnc furent decedez, fon fils Théodore , lequel fc tint auec Emanuel gbuucrneur de ThciTaloniquc. Et cependant citant venu à parlementer auec ecluy qui commandoit pour Amurat en Macédoine 6c Thcffalie , confpircrcnt cnfcmblc de fc rcuoltcr. L'autre des enfans de l'Empereur fut rappelle à Conftantinoplc , pour Iuy mettre la couronne entre les cttttHifitn mamsY 6c quant à. Iuy il s'en alla au Peloponc(c,pour y eftablir les afTaircs , 6c forti^JnL'Z tct f»cr ,cs ucux & endroits qui Iuy fcmblcrent à propos pour brider le pays. Toutes lcfqucltaànu. les chofesaduindrent auparauant qu'Andronіquc Se Sauz fe fulTcni clleucz à l'cncontrc de leurs pères. XIII. Incontinent après Amurat dcfcouuritqu'Emanuclconuoiteux de nouuellctcz, cftoit apres à faire des brigues 6c menées contre Iuy ; pour raifon dequoy Charatin le dcfpouilia de fa ville, fit: de fon gouucrncmcnt. Et comme l'Empereur Iuy eut cnuoyc denendre de fc retirer fur fes terres , il s'enfuit à Lcfbos , là où fonarriuée mit en grand doubte le gouucrncur de l'Iflc , qui Iuy commanda foudain d'en vuider : 6c là défais s'eftantprefenté vne Gallcrc qui tiroit vers la Troade,ilpaflaen terre ferme de 1'Afîc; Expédition 6c de là fur dcscheuaux de pofte , mfqucs à Prufe. Amurat ne demeura guercs depuis «ei?s°Bjlu' * *"e mcttrc cn campagne , pour faire la guerre aux Triballicns&r à leur Prince Eleazar, qui auoit follicité les Hongres de prendre les armes auecques Iuy contre les Turcs. Eleazar ayant entendu comme Amurat le venoit trouuer auec vne grande 6c puifTante armée , ictta pareillement la fienne en campagne pour le preuenir 6c combattre, pluftoft que de voir deuant fes yeux la ruine 6c defolation de fon pays. Or auoitil deux filles preftes à marier :Y vne defqucllcs il donna au Sufman Seigneur desOdryfiens ou Moldaucs : 6c l'autre à Bulquc fils de Brancas , qui eftoit fils de Plandicas, lequel tenoit Caftoric,& cette portion de la Macédoine qu'on appelle Ochndc, auparauant des appartenances de Nicolas fils de Zuppamteilcmcnt qu'il fc fentoitmcrucillcufcmcnt

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

Amuratl. Liure fécond. 29 Icufcmcnt renforcée de ces deux alliances. Ec fi auoic après la mort d'Vnglcfes Se de t if'9l Chraccs conquis Piftrinum &: Niftra (amfi nomme-t on cette contrée *) &; eftendu fes li- ""^.ï^TTÏ mites iurtjues à la riuicrc de Sauc. Or comme Amurat le fuft approché bien près de luy, t$m*m t»^ il fçéuc pat fes auant -coureurs qu'il cftoit logé en vnc pleine rafe appcllléc Cofofte , où il J"rmeas>* rallatrouucr droit, ayant auec luy deux de fes enfans Iagup , Se Bajazct:& fûtlicom- ':'*iw*"»t battu fort afprcmcnt d'vnc part &: d'autre, tant qu'à la fln la viûoire demeura à Amu- ^miPtMeUrat : mais elle luy fut bien cher- vendue , car il y laifla la Vie. Sa mort toutesfois fe ra- Bataille entre compte en diuerfes fortes : Les Turcs dientainfi que le combat cftoit en fa plus grande}" jj*^ * ardeur , Elcazar s'en voulut fuyr , Se qu' Amurat l'ayant appcrçcu fe mit après à coûte bri- " BulSMo4' de , mais ainti quille pourfuiuoit, vn (impie foldatTriballicn * homme de pied , qui fc Mortd'Amurencontra deuant, luy fift celle, Se luy donna fi grand coup de pique à trauers le corps uiu«fr$opiqu'il le porra parterre couc roidemort. Les Grecs en parlent autrement, Se dicnc,quc m°n« ï» defcc ne fut pas en châtiant les ennemis qu'il mourut, ains auant que la méfiée commen- ^*UuaigL^ çaft , ainh qu'il cltoit encorcs après à ordonner fes batailles, vn certain Milo homme *iwi. de grand coeur &:cntreprife, comme ii le fit bien paroiftre, s'offrit à Elcazar d'aller tuer MctueiUeuTe Amurat. Et là deflus amfi monte Se armé qu'il cftoit, la lance au poing, s'en alla iuf- dvn^nîpU ques aux premiers rangs de l'armée Turquefquc,qui eftoit toucc prefte à commencer la fold,«" charge , feignant qu'il auoic quelque chofe d'importance à dire. Parquoy on le mena incontinent à Amrfftat, qui cftoit au milieu dcfesIaniflaircs:làoùluy ayant cité fait large, il defeocha de telle roidcur,qu'auant qu'on fe fuft apperçeu de ce qu'il vouloir faire, il le perça de part en part , mais il fut fur le champ mis en pièces. Voila ce que les Grecs en racompefnr. Quoy que ce fort, cela cft tout certain qu'il finit fes Jours en cette plaine de Cofobc , où fes entrailles furencencerrées , Se fon corps mené à Prufe , la fepulcure Royale de tous les Princes Othorrjahs,forsdcSolyman qui fuc inhumé au Cherfoncfc auprès de fon fils, fmuanc ce qu'il auoic ordonné auant fa mort. Amurat régna vingt-trois ans,& ci „ tu .. mourut ainii pauurcment, après auoir durant fa vie cfchappe tant de périls, &: dangers, tat. Êùcde fi belles chofes , mené à fin de fi

grandes &: difficiles guerres , cant en Alic qu'en Europe, iufqucs au nombre de crcncefepc,& plusj En toutes lcfqucllcs il demeura toufiours victorieux , fans qu'on le yift jamais courner le dos; ne quitter la place à fes ennemis. De iôrtcqucmalaifcmentonpourroitdirc,quifutla plus grande en luy, ou la vertu, ou la fortune i mais faut par nccclfité qu'elles y ayent cfté comparties également. Car de bien # ordonner fes arTairct, fçanoir prendre à propos fon aduantage,combattrc trcs-afprcmcnc luy-mcfme toufiours des premiers, ne fe perdre nycftonner es plus douteufes Se morcelles rencontres , font toutes chofes que la vertu fe peut approprier de droit; Mais ne luy" eftre oneques vne feule fois mefaduenu en fi grande longueur de temps , en tanc d'enercprifes&conqucftcs,mcfmcmcncés premiers accroilfcmens&rprogrez de cette Monarchie , qui n eftoïc pas encore ny beaucoup eftendué , ny guercs bien confirmée , cela ne Ce peut attribuer qu'à la fortune fcule,qui ne fe faoula iamais de le fauorifci ,&: luy bien faircs ne l'ayant aucuncmcnivoululairTemyabandoimcràla metcy de fes cuenemens , le plus fouucnt incertains & douteux. Car ladéconuenuë dcfii mort fe doit référer à la diuine vengeance , à qui il faut que toute fortune cède à la parfin : &:eftoit bien raifonnablc que , ecluy finift fes îours de cette forte , lcqucloncqucs ne peut eftre aiîbuuy de fang humain ; oneques n'alla de guayeté &: gcntillclle de eccur à la guérie , mais comme pouffé de rage, de fureur, &: forccncric , couc ainfiqu'vn lyon dépité , quelque faoul &: rcrrtply peuft-il eftrCjfcroicàcrauers vnehardedebeftes rcnclofes dansîcpourpnsde quelque pare: Que fi d'auenturc il luy cftoit force de laifler repofer fes foldats , il ne bougeoir inceffamment de la chaffc,& ne le donnoic poinc de repos. En quoy il furpafia de bien loing cous fespredcccffcurs : car quant à la diligence &: célérité dont il auoic accouftumé d'vfcr en toutes chofes, la vicillcfle ne luy en fit rien rclafchcr ,ains fe monftra toufiours aufii frais ,aufll afprc , prompt Se vigilant fur fes derniers iours,comme en fa plus verte &: vigoureufc ieunefle : Si bien que peu de Princes , ne des anciens , ne des modernes , fe pourroient en cet endroit parangonner à luy, Et fi pour cela il ne latflbir pas de faire tourcs chofes meurcment , fans obmeterc vn (cul poinc de ce qui pouuoic eftre ncceiTairc pour l'exécution artcuréc de fes cntrepnfes &rdeffeins. Deflbusluyfculilyeutplus de fang refpandu quo du temps de tous (es predecefteurs cnfcmble. Maisaureite il fe monftroit allez doux Se traitable enuers les peuples qui paiiîblcmcnt portoient le ioug de fon Empire : &: fuc toujours fore modéré enuers les enfans de noble Se illuftre maifon,qui

cftoicnc nourris en fa cour : cres-prompt au refte à careftèr vn clucun , Se l'appeller par fon nom propre, C ii)

Hiftoirc des Turcs, 1377» Toutes les fois qu'il cftoit queftion de combattre , H fçauoit bien amadouer fes foldats par harangues Se langages conucnablcs •> Se leur accroiftre le cœur à la veue de l'cnnemy , où bien fouuent les plus a fleurez balancent Se vacilenr : mais luy-mcfmc au iH leur fhonftroic le chemin de ce qu'ils auoient à faire eftoit ordinairement le premier adonner dedans : ce qu'il me femblc auoir eu plus de force pour encourager fes gens , que non pas fon elo3ucnce , laquelle par tout ailleurs eftoit fort refroidie Se prefque muettc,car il parloit peu e fon naturel. Et encore que d'ordinaire il monftraft vne chère douce , gracieufe , Se dcbonnairc ; G eftoit-il ncantmoins rigoureux Se feuerc , à punir les moindres fautes qu'on luy euft fa i te s , dont il ne remettoit ïamais rien. Il monftra bien pour le commencement de faire grande eftime de garder fa parole Se fa foy , plus que nul autre de la maifon des Othomansi de façon que pluficursquimcfmc auoient confpirc contre luy, ne faifoienc point de difficulté de fc fier là- deflus : Mais depuis qu'il fc trouua augmente de puiftanec Se d'authorité , il en vfa tout autrement j dont beaucoup fe trouuerenc pris au trebuchet } car il ne pardonna guercs à ceux qui fe voulurent obftiner à luy faire re ii 1 tance , Se fc ban dercontreluy. Quiconque auflife voulut entremettre de luy brafïcr quelque mauuais p a rt v,ne s'en alla pas de (es mains bagues (âuueszfuiuant l'ordinaire des Princes Se grands Seigneurs > qui cft de changer volontiers de naturel aucc l'heureux fuccez de leurs affaires : principalement quand ils fe voyent hors de crainte Se de doute de leurs ennemis : Se de doux Se bénins qu'ils eftoient auparauant,fe monftrcr à tous rudcs,fts^uchcs,&: cfpouucntablcs. Amurat ncantmoins parmy cette grande feuerité , dont il eftoit ii craint Se redoute des liens, ne laiffo de trouuercnucrs eux autant d'amour, de faueur,& de bienAotremont vcillancç, que nul autre chef de guerre qui ait oneques efté. Parquoy il ne fafltpas que T«nb€tiin. perfonne le perfuade , que s'il fe fuft rencontré du temps de Ternir , qu'on appelle communément le grand Tamburlan , cettuy-cy euft euaufli bon^narché de luy , comme il eut de fon fils Bajazct depuis : car il euft mené la guerre d'vnc autre forte : Se Ci bien il n'eu 11 renuerfe & mis au bas vne telle puinanec , comme fc trouuoit lors celle de fc Tartarc , il euft bien mieux routesfois feeu prendre fon party,pour céder aies premières furies &tcmpeftcs:fe fortifier en lieux propres Se aduantageux : luy couper les viuresrl'efcorncr Se affoiblir peu à peu par embufehes , cfcarmouchcs , Se légers combats : fans ainfî

témérairement , Se à la volée hazarder fa perfonne , fes armées , Se fon Empire , à l'incertain cue• nement d'vnc bataille mal conuenablc. FIN DV PREMIER LIVRE.

 ELOGE OV SOMMAIRE DE LA VIE DE BAIAZET L D V NOM. E foudre efiouuentc vniuerfellement ,rauage indifertmment ,pajfe en un marnent , çr périt en vn m fiant. Toutes ces qualité*, contiennent excellent ment bien a Sajazet , fur nommé des fiens Gildernm,ou Gulderum ,cefiÀ dire foudre du Ciel, ou onde fnrieufi :Carfa promptitude le faifiit paroifire comme vn efilair. Le renom defes victoires donna terreur à t F niuers , facruauté mit à fen&afang toutes les Prouinces par où il pafià, tant Chrétiennes que Mahometiftes : Et en fin perdit en une feule bataille t fin Empire &f* gloire, finiffànt honteufementjkvie en vne mif érable captiuité. Il commença fin Empire parle fratricide de fin frère Soliman ,& par le mafia cre des en fans du Duc de Seruie , qu'il fit hacher vifs en menues pièces : Et enuoja pour fi fortifier vne colonie de Turcs en Macédoine, dr vne autre k S copie en la haute Myfie on Scrute , puis pajfànt incontinent après en Europe :Jlfit la guerre aux Tribolues , regagna vne bataille fur Marc leur Prince , en laquelle il tailla fis gens en pièces , & luy fit perdre la vie , s emparant parce moyen de la meilleure partie de fin pays. De U il vint rauager toute laTheffalie , Phocide ,ey À t tique. Les Grecs aymansmieux luy payer tribut que de s'accorder entr'eux, lùy Vinrent Philadelphie ,

The text on this page is estimated to be only 24.58% accurate

Hiftoirc des Turcs, BAIAZET GVLDERVM, CINQVIESME EMPEREVR des y y kg s. Tel éjftêvn foudre * ejlancé fallou tout renuerfanty £> jeftois fur le poincll de defiruire Byz^ance: Quand du grand Tamerlan le deftin plus puijfant 'vne cage de fer borna ma violence.

Bajazet I. Liurc fécond. 33 SECOND LIVRE DE UHISTOIRE DES TVRCS DE LAONIC CHALCONDYLE ATHENIEN. \^"V-Jv- SOMMAIRE, ET CHEFS TRINÇIPAVX du contenu en ce prejènt Liure. I. E. y az.ee foudatn après la mortttAmurat sefiant emparé de l'Empire, fait mettre àhUft Jon Jrere utfnéi & tout de ce pus acheuede défaire les Bulgares. II. Harangue de taueugle AiMrontc Paît olegue à Baiasut, duquel ayant obtenu fecours il ff*. couure l'Empire , & met fespere & Jrere prifonniers : mais ejfans euadez., Emanuel y efl remis par le me/me Batazer, moyennant joooô. ducats de tribut. III. La prtfede Philadelphie lia guerre contre Alexandre Roy et Arménie ', & quelques antres exploits et armes de Baïazet en t A lie. IV. Conque/le de U The faite , & principauté de Delphes : é de la domination de quelques Sei* gneurs Italiens & Ejpagnols en la Grèce. V. D cfiripùon de la Germanie, & Hongrie ; à1 dos mœurs & façons de faire de ces deux peu* ^ pies. VI. La rencontre de t Empereur Sigijmond, auecles Vénitiens s'en allant faire couronner A Rome, en U que lie il fut repoup'ê ' ■ ligue des Princes chrejliens , contre Bataz,et fins U conduite cticeluy Sigi/mond, & de la bataille qui s* en enjûiuit, ou les Chrejliens furent défaits. VII . Entreprtfe de Baiaictfùr U Falaquie, auec la dejersption du pays / à" la honteufe retraite desTnrcs parla vertu drproiitjfe d» Prince Myrxas. VIII. Complet des Seigneurs Grecs contre Baias.et ; ce qui ttrritek aller enuahir ÇonjlantinêpU , on tltintlejiege partejpacede dix ans : auec le voyage de t Empereur Emanuel en Italie ,&en France pour demander fecours. IX. Defcription du Royaume de France, & des mérites des Roy s François enuers la Chrefl tenté, pour lejquels ils fe font acquis le droit! de t Empire Occidental : auec quelques guerres contre tes Anglais. X. Des Ifles de la grand' Bretagne , tir façons de viure des peuples qui y habitent : & de lé cauj? du flme & reflux de t Océan» XI. Dejcentes ejr courfes des Turcs au Peloponefc : la prife de U ville etArgos : quels font les Accangy on auant-coureurs de (armée Turquefque : & de quelques habituations des Tar tares & des T uns en diuers endroits de l'Europe. XII. Batazet s' e fiant emparé de la ville de Melitiné des appartenances de T umburlan , cela l incite à prendre les armes contre ledit Baiazet, iointles doléances des Seigneurs Turcs déshéritez, par luy. XIII. Du diuorce des Turcs, & ejlrange façon tticeluy : diuers difeours de T tmburlan auec fé femme fur la rupture de la guerre contre Baiozct i & la fnale refolutitn tticelle.

The text on this page is estimated to be only 27.12% accurate

34 Hiftoire des Turcs, *J77 Mvr at fils d'Orchan mis à mort par ce foldat Triballicn , les BaiTas I. Cî Tribal- me fin c fore longucmcnr,la où ily en eut grand nombre de, tuez : car les, Turcs cftans bcaulieaj défaits. COUp meilleurs combattans qu'eux, & leurs montures auflî plus exquifes, les enfoncèrent fort aifémcnt,& ne leur laiffcrcnt pas grand moyen de f« fauucr à la fuite. Voila comment les chofes paiTcrcnt à cette fois, au" moins fi nous voulons adioufter foy à ce que les Grecs en racontent , car les Turcs en parlent bien d'vne autre forte ,difans que cette dcfVaite ne doit pasèftrc attribuée à Bajazct , nuis à fon perc Amurjg£.fous la cbnduitc duquel la bataille hic donnée ■ dont il eut le de ilus ,&:mitiuy-mcfmc arnort de fa propre main Elcazar le Prince des Triballicns : qui cft ce que les Turcs en tiennent entr'eux. De moy ,ic ne puis bonnement comprendre , comment il ru,t polTiblc en fi bro£tcmps de mettre fonxrcrc à mort puis de retourner aucombat: Le moyen aum qu'eut vnfimple * foldat ennem v d'approcher ainfiarmé de pied en cap, la lance en l'ai rc l : , vn fi grand Seigneur ,&cTaflcurance l'aliène t il à propos] (ans que pcrfdhnc deftournaft le coup; tout cclam'eA vnpcu chatouilleux & fufped: ic laifle ncantmoins à chacun la liberté d'en croire ce que bon luy femblcra: Et reuiens à mon propos que Bajazct après cftreainiï paruenu à l'Empire , àc auoir gagné d'entrée vnc fi noble victoire , encore qu'elle luy coudait bien cher , pource que grand nombre de fes gens y lauTerent leurs vies , & de (a propre main cuit mis à mort le Chef des ennemis fur la place, ne fc Lu lia pas aller pourtant avncoyliueté nonchalante : car pourfuiuant chaudement fa fortune, il courut d'vne d:Biincr font ligenec incroyable tout le pats, de ceux qu'il auoit deffaits > dont il ramena vn grand nom~*u «omenen-bredcprifonnicrs.Cclafait,ilfcnufr,à ordonner fes affaires-, Et tout premièrement rcS2|S*te^ ceutlcsGrccsafonamitip & alliance ^ fit paix auec les Princes de Macédoine :& cnuoya fÊi suce les grand nombre de Turcs naturels tant de l'Afic que de l'Europe, auec leurs mefnages habiter cnlavillcdcsScopicnsinon à autre fin finon pour toufioursanchrerfur lcslllincns, Colonie de» ^ ^cs mcttrc en combuftionrcar tout incontinencapres il leur courut fus,&: prit quelquesTurc» m U vnes de leurs places , le Iquel les il iaccagea entièrement : puis cnuoya encore vnc autre «Ue de» Sco- armée contre les Albanois en la colle de la m«r Ioruc, prochaine de la ville de Duras, tKnt- dont fut cnleuévntrcs-grand butin. II. A

v regard des Grecs , ils le fuiuoicnt défia prcfque tous a la guerre quelque part qu'il aIlaft,horfmïs Emanucl fils de l'Empereur Ican:& Andronic, auquel les yeux auoientcflé creuez auec du vinaigre bouillant , &: citait gardé dans le Palais de Conibntinople : mais 3uclque temps après qu'U fc vid aucunement amendé de la veue , il trouua moyen à l'aide c quclqucs-vns d'euadcr,& s'enfuirtn la ville de Gajathic , autrement dite Pcra, qui cft tout visa vis , d'où il fe retira puis après deuers Bajazct ,à luv demander du fecours pour rentrer enfon héritage. Eftant doneques venu en fa prefenec ,a§ dit qu'il parla en u* de ccttc fonc- De moy (Seigneur) qui fuis encouru en vnc fi griefue defeonuenuë, d'autant r«ueuçic a«i. quci'aytoufiourscu mon efpcrancc en Dieu, lequel void,connoift toutes chofes, 5c me Axomc à »a-luis entièrement remis à fa honte &: mifericorde , aufli ne m'a-il point delaillc : carie me J*1'1' trouuc maintenant (grâces à luy) allez mieux que mon infortune ne permettoit : Et m'a la bonté & clémence fait telle eracc , que m'ayans les hommes du tout voulu priucr de la veue, il m'en a toutesfois laifle quelque peu, pour mcpouuoira tout le moins conduirc.icf cre et nie promettant d'auantage la reftitution de mon Empire : Auifi cft-il bien raifonnable mendtet leur que ic fois rcintegrcen ce que de droict m'appartient. Orcrouueras-tu cy-aprcslctout 1 \ ™lc \ "fi. ta dcuotion & feruicc , fi par le moyen de ton ayde ic viens à le rccouurer ; ce qui fc fera «eaduTusc. bien à l'aife, fi tu me donnes feulement iufqucs à quatre mille cheuaux, qui m' accompagnent l'clpace de deux mois, & non plus : car tous les riches & puillans perfonnagcs,voire les

The text on this page is estimated to be only 24.18% accurate

Rc(pon& it lU'âiet. Bajazet I. Liure fécond. 3$ les plus nobles Se anciennes maifons de Conftantinople tiennent noflreparty: tellement 13 S o. quede ccttchcure iVnauroisvngrandnonibrcàmafuitte^cen'dloitqu'ilsrontbcau- fc teÂ coup plus àpropos dans la ville, à briguer fous-main &folhciter nos affaires : mais ils ne faudrontdc venirànoftrc mandement, toutes les fois qu'il en fera befoin. Enrcconnoiffance du fecours qu'il te plaira me donner, voicy que îc te promets dcs-maintcnantàl'adncnir,&: pour touhours, te payertribut par chacun an: Et en outre de roccuoir à Conftantinoplc tel gouuerncur qu'il te plaira y cnuoycr de ta part. A quoy Bajazet fît telle refponfe. A la vcrité(Princc)ce nous a cfté plaifir d'entédre que tu n'ayes point du tout perdu la veuc,& nous en cft de tant plus agréable le langage que tu viens de tenir prefentement : rendans grâces au Créateur des mortels , &: des immortcls,dc ce qu'il luy a pieu me faire ce bien. Au îeftc ne te foucie , tu es arriué deuers ceux que tu trouucras amis 6c fccourablcs îufqucs au bout;&: qui t'affijfcront foigneufement en toutes tes affaires: mats ie veux vn peu chafticr ton père, 6c luy apprendre vnc autre fois à fc donner de garde de m'irriter,ne rien remuer à l'cncontrc de moy. Prends doneques à la bonne heure ceux que tu demandes, 6C te mets tout de ce pas en chemin , afin d'exécuter promptement ce qui te viendra le plus à propos pour renrrer en ton bien. Cela dit , il luy ht tout fur l'heure deliurer les quatre mille cheuaux qu'il auoit demandez : aucc lefqucls Andronic marcha droitt à Conftantinoplc. Mais tout auffi-toff que Iean 6c fon fils Emanucl eurent nouuclles comm&il venoit contr'eux aucc vnc telle puiffance , ils s'allèrent enfermer dedans le boulcuard qu'on appelle la tour dorée, en délibération d'y attendre le fiege;& sellant venu cependant Andronic planter deuant la ville , ils fc rendirent incontinent à Anironfc luy. Il lj* fît tous deux mettre en vnc geolle de bois , faite tout exprès fort cftroitte4£ met fon ptrt contrainte dedans la mcfmc fortere fle , fi qu'à grand peine s'y pouuoient-ils tourner. Et ktI^n06fgr'n ainfi ayant emprifonné fon propre pcreA: fon frere, il rccouura l'Empire, auquel durant cpicîîe. *" qu'il le gouucrnoit encore ,fl defigna fon fils Iean pour fucccfTeur : 6c garda trois ans en- d.Ale" fiic' tiers les autres, qu'il ne les voulut pomt faire mourir, combien que Bajazet l'en prenait de fon wlL.t fort. Mais à la quatncfme année , ils trouucrcnt moyen de pratiquer ecluy qui auoit la p»* charge delcur porter à manger ,

lequel les accommoda d'vn ferrement dont ils ouunrent '"o™,^"»' la pnfon , & fc rciircrcnt à garend deuers Bajazet , luy ofFrans vn gros tribut par chacun Emanucl et an, aucc tel nombre de gens de guArc qu'il leur voudroit impofer. Là deffus.luv comme ch»PP«»c d« fin&:nuequiIcitoit,cnuoya quclqucs-vns aConftantinopIc pour fonder fccrcttcmcnt f-.u. les volontcz du peuple , lequel on aymeroit le mieux ou luy ou Emanucl ; tafehant par là tnat- "*** * de dcfcouurir quel party il auoit là dedans. Ilschoifircnttoutcsfois Emanucl,efVans defia JTifcwîc *T aullî bien tous ennuiez du gouucrncmcnt d'Andronic. Telle fut la contention 6c débat w.W fr-t qui furuint entre ces deux , dont Emanucl qui orîroit à Bajazet trente mille ducats de tri- ****** but par chacun an , & d'auantage de le fuiurc par tout aucc vnc armée entretenue à fes L'Empur de propres coûts &: dcfpcns , fut par luy preferc , à la charge qu'il feroit tenu d'apporter luy- ^ç"^11^" mclmc à la porte Pc tribut qu'il auoit promis , &: toufiours fur le commencement de la pri- Tutc & Em«mc-verc fourniroit le nombre de gens qui luy feroit ordonné armez 6c équipez en guêtre. nuel PM lo7 Au regard d'Andronic &: de fon fils , ils dcmcurcrcntà fa fuitte , deffrayez Se entretenus jjj aux dcfpcns d'iceluy;&: par ce moyen Emanucl fctrouua du tout paifîble. b«.B a 1 a z e t doneques fc voyant auoir en fa difpofition &r puiflàncc les deux autres etl§ffu^ Empereurs des Grecs, qui l'efguillonnoient à l'cntrcprifc de Philadelphie, alla (par ma- meuient >ia niere de dire) lancer toute la furie Se impcruofîté de fes armes contre cette pauurc cité; car deflors que ces Princes elf oient en pique les vns contre les autres , telle que vous auez ouy cy-dcfTus , il auoit faict grande inftanec qu'elle luy fuft mife entre les mains , 6c eux le luy auoient accordé chacun en fon endroit). Mais eoramclùnanucl y euft depuis cnuoyé vn Héraut pour commander aux habitansde fe rendre au Turc , & receuoir le gouuerncur , Se le iuge qu'il y voudroit enuover , pour luy obeyr de là en auant, ils firent fort bien rcfponfc, qu'ils n'eftoient pas délibérez de s'abandonner^ commettre ainfilafche- upnft4c mentes mains d'vn Barbare infidellc. Dequoy Bajazet fc fentant picqué,y mena (bnar- PfcMdphfr méc aucc les deux Princes dcffufdicfs, qui s'v portèrent allez mieux que paraduenturc le ***r ,T,KW" deuoir de Chrcfticns ne permettoit: car ce furent les premiers qui montèrent fur la mu- sttmJfr m rai!Ic,&: firent le chemin auxautres pour y entrer. Ainiifutprife cette infortunée Phila- r«« fgmfi» dclphic, ville Grecque au pays de Lydie , de mute ancienneté excellemment bien poli- "f^muMtm dit ,Sc régie fous mfiitution de meurs, loix,& couffumes tres-

louables. De là Bajazet belle ciié S s'en alla faire la guerre à Sccndcr Roy d'Armcnic,& mit le fiege deuant j- Ertzica capitale JJJSSjJ de tout le Royaume } & vnc autre petite ville encore appcllcc Lamaclue. On dit que ce ê

The text on this page is estimated to be only 22.10% accurate

\ 16 Hiftoire des Turcs, ijf$i- Sccndericyeftoitlcplus fonhommede toute l'Auc, Se le plus adroit aux armes :quien' & luïtont -vigueur &difpofition de membres , en hardiclTe ySc expérience au fait de la guerre, ne> céda à aucun autre de fon temps : tellement qu'ayant elle par plulicurs fois afladly des Alfincns , il fît tout plein de belles choies fur eux : & quelque petite troupe de gens qu'it euftauecques foy , il mit ncantmoim touiioursen route fes ennemis. Mais finalement ia\ femme propre pour quelque mauuais mefnage qui furume entr eux ,luy dreflades embufchcs,& le mit à mortaucc vn ûcn fils , retenant en fes mains le gouuerncmcnt du, , | Royaume. Contre ce grand Se. valeureux Capitaine Bauzet mena fon armée , Se prit de force la vdlc d'Extzica,cnfcmblc ce fien fib deflufdit, qu'il emmena prifonnicr. Cela * jfntmumit kit, pafla ourreilaconqueite dcsTzapnidesqui tiennent toute la région dc'laColcide s,ftmm x«dr iufqucs à. la ville * d' Amaltrc. Puis s'en alla contre Carâiluc Se Lcucamna Seigneur de itU r cdcz de leurs biens fc retirèrent à Se marchant, où cftoit lacour& demeure Royale de mu piouin- Temu.C'clt hien chofcfcurc, que Sarchan qui jouillbitdespaïsbasdci'Ioniclclong de " «fc ^S** la mer, & Mcndciias , tous deux ncucux dcÇalamis,cnfcmblc Tccos Seigneur de Ma? dun , citoient des defeendans de ces iept Capitaines de l'Otlloman , lcfqucls après auoir réduit leurs forces en vn , conquirent de compagnie l'Empire de l'Aiic ,ayans aup.it auant cité à la fuitte d'Aladin. Mais ic n'ay point encore bien pu fçauoir à la venté, le moyen par lequel vEtin Se Mctin vindreut àcilrc il grands Seigneurs. Car on dit qu'iEtin %ù'm,M^' Benoit luy toutfcul ce quiciidcpais depuis la ville de * Colophon iufquesàla Prouincc , ■■ - de Carie. Cjuant à moy ie.fçay pour certain, que toifs ceux qui viuenifouslobcifTancc des Turgaruncns , du Caraman , de Mctin , & d'iEtin , font Turcs naturels , &: pour tels conquelte»* tenus & eftimez d'vn chacun. Mais pour retourner à Baïazct, après qu'il eut fubiugué i *s Bzhmen force d'armes tout cet endroit dclaCappadoccquiobeiifoitàCaraifuph,&:la contrée t-AGc encore que tenoient les enfans d'Homur; Se fc fuit d'abondant emparé de V meilleure Se plus grande partie de la Phrigic , il mena fon armée contre la deilufditc ville tf Ertzica , Se cpntre Sccndcr,qui pour lors dominoit vnc fort grande ctlcndue de pais en ces quarticrs{àiufqucsàlariuicrcd'Euphratc: àquoy il auoit encore annexé vnbon cfchancillon do Ja Colchidc. Baiazct fit encore tout plein d'autres belles chofes , cependant qu'il s'arreita en A lie , laiiTant

de tous codez de fon amples Se magnifiques marques de fes victoires Se conqueftes. IV, Mais après qu'il fut palTé en Europe , ayant lafchc comme d'vnc laiiTe plufieurs armécs tout àvn coup fur Macédoine , &: le territoire des Albanois qui habitent au long^ DeMfH u cjtoient : cela fait , dre (la fon equippage pour aller au Pcloponefc : toutesfois il f.u f bi t courir le bruit que c'ciloit pour donner fur la Phocidc , Se fc lailir de la Thcllàlic , afin d'aiiçix ce pais-la à propos pour fes autres entreprifes &: conqueftes. Car l'Euefque des Phocenuens mefracs clloit celuy qui l'y aturoit,luy mettant en auant la beauté du pais, le plus commode de tous autres pour le dcduit de lachaû'c * Se de la vollcric ; où il y auoit i .force grandes &: fpacicufcs prairies , couuertes ordinairement d'vne infinité de gibier : Se ■ d a 1 1.1 u tage des pleines Se campagnes rafes , toutes à propos pour jouir à fon aife de ia caualerie : cccpaitaifoit aucunement foupçonner que ce fui lie but où il vifoit , neantmoms fondcflein à la venté cftoïc fur la Thcnalie, pour aller prendre au defpourueu les Princes Ccrnccns qui pour lors v domino îcm :<. la="" velue="" de="" dom="" louys="" daualos="" prince="" del.rourfcde="" phes="" noinmf="" c="" trudcludc.="" parquoy="" il="" fie="" fcmblant="" s="" tknslepeloponcfc:="" hiet_cn="" u="" y="" ayant="" rte="" pour="" fon="" lieutenant="" g="" le="" seigneur="" th="" fils="" ican="" lequel="" .="" foift="" bien="" cette="" charge="" tourna="" court="" vcr="" thelfaue="" se="" d="" prit="" ville=""/>

The text on this page is estimated to be only 29.30% accurate

Bajazct I. Liurc fécond. 37 ville de Domace , que l'vn de Ccrnecns auoîc abandonnée. II fe faiGt encor de celle des 1 5 8 8i pharfaliens qui cftoit auifi des appartenances d'iccux Ccrnecns. Puis eftant palfé outre, 0,>cnu'tontf tengeaà fon obcyu^nccZetunisfituéc dans le dcftroitdcsThermopilcs, &Patrasqui eften la plaine aupied delà montagne des Locricns : auec cour plein de petites villes de là autour quiluy turent rendues par compofition. Celle Trudcludc auoitvnc Fort belle fille prefte amarier laquelle cl loi t defia fiancée : mais voyant Bajazct venir contre elle à main armée, prit les plus exquifes &prccicufcs beébngncs qu'elle eut, &r menant la fille quant fie elle , s'en alla au deuant de luy : lequel reccut fort volontiers le prefent , 6e leur ^jjgSj? permit à toutes deux de viurc en leur religion fie manière arcouftuméc : neantmoins il donne u fin» mit vn Gouucrneur au pays qu'elles tenoient. On dit que cette Trudelude auoit efté «B»j«clP0U' autresfois fitranfportée de la folle amour d'vn Prcftrc nommé Strates, qu'oubliant toute attou honte 6e deuoir elle luy auroit mis és mains l'cnticre adminiftratlon 6e gouuerncment de dignité que c'cftoit de laiAcr fi longuement vn tel pays es mains d'vne femme qui traittoit ainfi inhumainement fes fuje&s , Se leur faifoit endurer tant d'opprobres fie iniures , cependant qu'à la veuë de tout le monde elle tenoit le berlan , fie exerçoit fes paillardifes Se mefchancctcz auec Ton beau ruffian de Prcftrc : ce qui fut caufe, où pour le moins vn prétexte Se couleur que Bajazct luy alla courir fus. On dit encore tout plein chofes de ce Prcftre, Se qu'elle n eftoit pas feule de qui il abufoit, mais y en auoit beaucoup d'autres qu'il auoit ainfi fubornées , le tout par le moyen des charmes Se enchantemens dont il s'aydoit pour les faire condcfccndre à fa volonté. Or cftoit le mary de cette Dame mort de maladie naguercs auparauanr, perfonnage de fort ancienne race, comme yfTu de la maifon Se famille des Roys* d'Ar- * *"eâr^ ragon : lefqucls iadis eftans f afTcz des parties d'Italie au PclopontXc , s'eftoient faits TmJpJni£tt Seigneurs du territoire de l'Afrique , Se de la Boeoce , enfcmble de tout le refte du r*™" pays que maintenant on appelle la Morte : Se auoient par mcfmc moyen conquis la JJJS^X Phocide , & la ville de Patras hors le deftroit de Thcrmopylcs. Toutesfois par fuc- r^m/^rtUficeffion de temps , luy Se le refte de fa race vindrent à perdre ce qu'ils auoient gagné j tellement qu'aucuns d'eux s'en retournèrent en Italie , filles autres acheuerent le re- c«.,;,g«. ftc de leurs iours en la Grèce. De ces

gens-là cftoit defeendu ce Dom Louys Daualos t~£T**Z k Prince de Delphes , dont , ainfi que dit cft , la femme Se la fille furent enlcuées par p lTduc de Bajazct , qui fc vint finalement ruer fur le Pcloponcfe : toutesfois il ne fut pas pluftoft Liccdcmone arriuéenlaThefialiCjqucle Duc de Sparte après auoirpourueu aux places Je ce coftélà, eftant fccrcttcmcntparty vnenuit s'y en alla en toute diligence, afin de le preuenir Se duPeioponoluy faire tefte , s'il fe mettoit en effort d'y entrer. Cccy donna à penfer à Bajazet , voyant fe- ^ la difficulté qu'il auoit d'en approcher fon armée : auec ce que là-dcflus luy vindrent ch^iSen* " nouuelles , comme les Hongres fous la conduite de l'Empereur Sigifinond, auec vntottele"r,,,'cgrand renfort de François fie Aliénons .s'eftoient mis en campagne pour le venir trou- ^"JS^i uer, défia prefts à pafTcr le Danube :6e fi auoient encore accucilly les forces des Vala- tufitques (gens afTcz conneus Se renommez) pour leur feruir de guides en ce voyage, & les ^^jTZ. * conduire par le pays de I'cnnemy. Ce Sigifmond jcy qui aflcmbla vnc fi belle armée conrrc Bajazet , cftoit vn fort grand terrien , des parties, du Ponant ; qui faifoit fa demeure la plufpart du temps à Vienne en Auftrichc , dont il cftoit Seigneur , enfcmble de beaucoup d'autres terres de là autour: de forte qu'il cftoit paruenu auRoyaume dcHongrie,5r à l'Empire d'Allemagne encore. Mais puis que nous fommes icy tombez fur le propos des François Se des Allcmans, il me femblc qu'il n'y aura point de mal de toucher quelque chofe en pafTant de la fituation de ces deux belles grandes Prouinccs , Se des mœurs fie façons de faire des peuples qui y habitent. L a Germanie prend fon commcnccmenrés monts des Alpes , d'où fort la riuiere du V. Rhin , lequel fc va rendreen lamcr Oceane deuers Soleil couchant. Toutcequicftde Défection pays depuis Argentine ou Stralbourg mfqucs à Maicnce , 6e encore plus basquafi mee|" Gc,m"* iniques auprès de Colongnc , en remontant puis après de là vers Auftriche , s'appelle la haute Germanie , maïs le refte qui pafTc au defTous de ladite ville de Cologne , tant à main gauche du Rhin , en tirant vers les Gaules , iufques aux Iflcs de la grand' Bretagne , qu'à la main droite au deçà de ce flcuue vers ** la Pyridaftie font " Pkifc les pays bas de ladite Germanie ou Allemagne. Sa longueur, à la prendre depuis Vienne iufques aux bouches du Rhin , cft de vingt bonnes iouxnées : Et fi U largeur en cft D

The text on this page is estimated to be only 27.45% accurate

38 Hiftoirc des Turcs, 1388- plus grande , combien qu'on la vucille mefurer par la plus courte &: abbregee cra~~ ucrfc , députa Gaule Celtique , iufques prcfque en Danncmarch. Au refte cette nation cft pour cette heure la mieux policée , Se qui fc gouucrnc le mieux que nul autre peuple de tous ceux qui regardent , foit au Septentrion ou au Ponant; de partie au refte en plulieurs belles Se groifes villes , qui viucnt chacune félon Tes loix &: couftumes à part. Il y a aufli plulieurs Princes , Potentats , Se grands Seigneurs mêliez parmy i Se des Eucfqucs Se autres Prélats dd>licu à autre , qui rcfpondent tous au fouucrain Paftcur de l'Eglife Romaine , lequel ils rcconnoillent pour Supérieur , &: luy obeyffent en la fpiritualité. Mais les principales -, & plus rameufes de toutes celles qui font venues a noftrc connoiflanec , tant de la haute que de là bafle Germanie , font t*j rtJrtjfi Nuremberg riche Se fort marchande , Stra(bourg,Bambcrg,Colongnci& bien deux ktl£Z"tl ™ "1 cens aurres , comme l'on dit , qui ne font gueres moindres. Somme que c'eft vnc f (*nfut f»M cres-grande Se puiflante nation , Se qui en nombre de gens , Se cftcnduë de pays peut nJuT?,'rtm-fic^rc tcnuë Pour 'a ^ccontlc aPrcs 'cs TartarcSjOu Nomades de la Scithie : tellement 'Z, !"/

The text on this page is estimated to be only 25.05% accurate

Bajazet I. Liurc fécond. 39 propres qui habitoicnt au pied du mont ./Emus ,Se qu crf ayans cflx dcchartcz par jes Sci» 1 1$ o. thcs,ilsfc feraient retirez en la contrée qu'ils tiennent de ptefent} les autres ont opinion & fumant. _ qucc'cftoicntValaqucsrdcmoyicncnlçauroisquc dire a la vérité. Mais puis qu'euxmcfincsfc font donnez le nom de Pannonicns,&: que les Latins les appellent a. mi, il me fcmblc qu'il ne me ficrroit guercs bien de leur en vouloir mettre vn autre. Le fiege çapi» L 'Empetew tal cft à Budc , trcibcllc &: magnifique ville fitucc Tut le bord du Danube ; d*où ils enuoye* ^j^l, rent premièrement deuers Sigifmond délia efleu Empereur , lequel pour lorsfcjournoit à noeguc Vicnna,luY offrir le Royaume. ^ 1 1 n'en fut pas pluitofl"cntrc en portertion . qu'il dcpefcha deuers le Pape, oui luy VT. eftoit defia auparauant fort affectionné , &: allie aufli aucunement, pour faire ratifier fon Uta cic&ion Impcriallc, laquelle dignité les fouucrains Ponnfcs de l'Eglifc Romaine fouloicnt auparauant cônrerer aux Roys de France, en confideration de leurs mérites Se UiKopi* bien-faits enuers le faint Siège : Se mcfmcmcnt pour auoir défait Se exterminé les ^"""^J^l Sarrazins , qui eftoient partez de l'Afrique en Elpagnc , Se deliuré le pays entière- tcw» J AÙc ment de leur feruirude Se opprcflïon , enicmble de leurs courfes , inuanons , Se fiu> nwgne. prifes. Mais puis après le droit d'ertirc les Empereurs parti de Rome aux Allcmans \ Se ncantmoins Sigifmond apres en auoir eu l'afleurancc du Pape,& que fa Sainctetc lcuft mandé là detfus , pour aller reccuoir la couronne de fa main , il le mit en chemin pour l'aller trouucr , prenant fon addreffe par les terres des Vénitiens : lcfqucls Vfn|tjeM n'en curent pas pbpftoft les nouucllcs, qu'ils luy cnuoycrcnt dire aflez rudement ,tju'il ^«debent1* euft à en fortir : Dcquoy il ne tint compte , ne voyant rien encore (ecluy fembloit) qui i« partage par luy deuft empefeher le partage. Mais les autres ayans en toute diligence artcmblé leur gJÎ^Ônd! armée , vinrent au deuant de liry , en délibération de luy faire faire oc force } CC que de l'julant faire fonb non , nombr en grand danger encore d'élire pris. Voyant doneques qu'il n'y auoit plus d'ordre de parter par la, il rebrourta chemin vers les hautes Allcmagncs , &: de là s'en vint rendre à Milan. Pourfuiuant puis après fes erres , il arriua finalement à Rome , où il fut couronné Empereur par le Pape -, auee lequel il eut le moyen de négocier tout à loiiîr beaucoup de chofes , touchant le fecours de gens fcd'argcnr qu'il demandoit pour la guerre du Turc , car il

l'auoit defia conecuë en fon entendement : à quoy le Pape prefta fort volontiers l'oreille , Se dcpefcha Ià-dcrtiis au Roy de France , Se au Duc de Bourgogne -, qui octroyent libéralement hui& mil hommes de guerre. , fous Cl*«le» t, la charge Se conduire du frerc dudit Duc. L'Empereur de fon cofté fit les apprefts, receuanr à la foldc rous les Allemans qui fc voulurent enroolcr y Puis auiu-tolt qu'il ieanConut eut fon cas en ordre, ayant pris les forces de Hongrie, Si les Valaqucs pour feruir de «^N"*"* guides & auanr-courcurs , tira droir au Danube , pour de là aller rencontrer Bajazct. Et cependant dcfpcfcha des Ambalfadcurs deuers les Princes Se Potcntas de l'Italie & Efpagnc $ pour follicitcr auffi leur fecours d'hommes Se dç deniers , à cette (àinte Se loiiablc entreprilc. Le tout fumant l'aduis Se exhortement du faint Pcrc ; lequel de fa part ne manqua en rien de tout ce qu'il auoit promis. Mais le Turc qui feeut incontinent , comme SigËinond s'en vc/ioitatoutvncgrortepuiflancc poui le combattre, affcmbla foudain lcsrorces de l'Afic Se de l'Europe, &:d'vnc diligence nompareillc ,1c vint deuancer xufqucs au Danube , planrant fon camp à deux lieues Se demie du bord de l'eau. 'Surquoy les François (qui à la venté font bien vnc tres-hardic Se bclliqueufc nation, cerutentl« mais bien fouuent aufli vn peu plus boilillans&:haftifs,quc par aduenture il ne ferait Hongiei qm befoin) fans autrement vouloir temporifer, coururent foudain aux armes : ne voulans perdit* tout! pas que les aurres curtent part à leur viÛoirc : Se allcrcnr artaquer fort viucment les en- £ ncmis,commc û de cette première pointe ils curtent deu foudroyer tout, Je parter de plaine arnucc fur le ventre à l'armée Turqucfque. S'cftant là commencé vn fort fanglant& trcs-crucl combar,cux-mcfmcs ne peurent fupporter le faix do leurs aduerfaircs4 mais ployèrent artcztoft,& fc vindrent renaerfer fur les autres qui les fouftx noient, où fut encore brauement combattu par vnc bonne pièce : Tant qu'à la parfin la foulle des Turcs qui de tous coftez les vindrent enfoncer, rut fi grofle Se impctucule, que cela les 'emporta du tout , Se acheua de les deffairc. Il y eut à certe féconde recharge , vn fort grand meurtre Se tuerie des Chrcfticns,tant fur le lieu du combat, que puis après à la chartc.Et dauantage ceux qui s'cflans fauucz de viflxrtc,fc voulurent aduenturcr de parter D I)

40 Hiftoire des Turcs,. i JA5« lariuicrc à. nage, demeurèrent la plufpart engloutis dans le courant &: profondeur des ~ ondes. Tellement que pluficurs y finirent mifcrablcmcnt leurs iours , tant Hongres que François : entre lcfqucls fut pris le frerc du Duc de Bourgogne, qui auoit la principale Sigifmondfe cnargc & authorité en l'armée. Et ne s'en fallut mcfmcs gueresque l'Empereur qui fe ûuuc en «m trouua lors entres-grand danger de fa pcrfonne,ne demeurait prifonnicr és mains des r«tteittce]k. Turcs: toutesfois ayant trouué vnc barque à proposai fc fâuua delîiis , & cira droit à Conftantinoplc deuers l'Empereur , où après auoir familièrement communiqué enfem^ blémcnt de beaucoup de chofes auecques luy , Se obtenu ce qu'il vouloit , s'en retourna foin Se faune en fdn pays. Bajazet Ce voyant vne M belle Se heureufe victoire entre lcs> •cthtUutti nuu,is » cn ^quelle il auoit profterne Se mis bas toute la Bcut Se eflite de la puiflance, Us iuicMTm, non feulement de Hongrie , mais des meilleurs endroits de la Chrcfticntc , Ce mit 'w»- tout à ion atfe à piller Se faccager le pays d'alentour : Se fi paiïa encore plus auanc itifqucs vers Bude, ville capitale de tout le Royaume; fe faifinant d'vn nombre in fui y de panures ames , pour emmener cn captiuité Se feruage. Mais il fe trouua furpris Se. < tourmente de la goutte, dont il fut contraint de retourner arrière, & remmener fon année ± combien que pour ne luy auoir cette indifpofition duré comme rien , ic ne me puifle aflez cfmcrucillcr , pourquoy il s'arrefta ainfi court : ne deuiner auifi peu ce 3ui l'cmpcfcha lors de prendre Bude , Se fc faire entièrement, maiftre Se Seigneur c tout le pays , veu l'occafion Se les moyens qui s'en prefentoient. Quoy que ce foit femble que cette maladie furuint bien à propos pour le r'enVeiencr au logis, auec les grandes forces qu'il auoit ,' toutes enorgueillies encore d'vnc fi braue Se fp.~ perbe victoire :neantmoins, il renuoya depuis vnc autre armée en Hongric^oour gaftcrlcpays. ^ y j | Bien tort après il alla luy-mcfmc en perfonne courir fus à Myrxas Duc de Valaquic, Ddaiplioii pardclpitdc ce qu'il auoit commencé le premier à l'afiaiHjr en la compagnie des HonJeUVaUchic. gres , auec lefquels il s'eftoit îoint Se aflocié en cette dernière guerre. Les Valaques fous qui aufTi là font compris ceux de Moldauic , font à la vérité de vaillans hommes « • au fait de là. guerre ; mais fort greffiers au refte , Se peu ciuils } faifans ordinairement leurs demeures en certains petits hameaux , &: lieux chompeftres parcy& parla à YcCcart , où fc rencontrent les meilleurs Se plus beaux paccages pour leur bcftail. Au regard de la fituation du pays , il

prend fon commencement au mont Orbalc , Se aux PeucinicnsjOuTraniTiluainSjÂrdelàs'cftcndiufquesaupont Euxin:eftant arroufédu Danube à la main droitte , du cofté qui regarde vers la marine : à la gauche il y a la région qu'on appelle Bogdanic : car la montagne de Prafobc (ainfil'appcDcntceux du pays)qui cil celle-là mcfmc qu'on nommoSt anciennement Hxmus : s'allonge d'vn bout à autre, & la couppe par le milieu cn ces deux moitiez. Là auprès habite vne race de Tartares loUan "de fort peuplée & opulente , fujets toutesfois à Cazimir Roy de Pologne, lequel les Scites Caiimir Roy Nomades ont auifi accouftumé de fuiurc &: accompagner en toutes fes guerres &cntrcde Pologne p^fo >carc*cft Vn Princcdc fort grande valeur, &:qui s'cfttoufioursmcrucilleufcmcnc bien porte cn toutes les rencontres qui la eues, cn quoy il a acquis vn grand bruit Se réputation. A la partie de Septentrion puis après fe trouuent les Polonois , Se deuers Soleil • ut KMfm, leuant les * Sarmarcs, Quant au langage des Valaques,il fembleroit deprime-facc que ce Jt»

The text on this page is estimated to be only 29.89% accurate

amutnmt Bajazct L I iure Iccond. 41 dont cft qucftion , fut par eux promeu &: aduancé 1 la Seigneurie, au lieu d'vn Danus I j 8 8. ou Daai , qu'ils anoicnt mis à mort : il cft bien vray aufll que Myrxas cftoit du fang de & leurs anciens Se naturels Seigneurs , Se eut d'vnc femme qu'il entretenoit plufieurs ba- CMr {" ftards , dont !cs defeendans ont ton liours depuis régné de main en main en la Valaquic, -, iufqucsàl hcurcprcfentc. Ce fut ccluy-là que Bajazct alla attaquer, pour fe venger de i la ligue qu'il auoit faite à l'cncontrc de luy aucc l'Empereur Sigifmond. Au moyen dequoy ayant parte le Danube , il entra iufques au fond de fon pays -, pillant tout , Se prenant vn grandiiume nombre d'cfclaucs : Ce que Myrxas ne pouuant plus longuefnenc fupporter de yoir deuant l'es veux , aflcmbla en diligence fon armée , Se fans autremerlt s'arrefter à confulter de la façon dont fe pouuoit plus feurement faire la guerre, ne fi on dcuoit hazarder le combat ou non , après auoir feulement deftourné les femmes Se enfansés plus forts &fccrcts lieux du mont de Prafobc,fc mit à fuiure le camp des Turcs par de grandes Se profondes forefts ^ qui font fi drues en tous ces carticrs-la , qu'elles les rendent comme jnacceifibles , Se prcfcruc inexpugnables. Myrxas doneques s'e- u v»hquie ftant mis à la queue de Bajazct , le tenoit inceflamment en alarme : Se ne fe pafïbit toute couguercs îour qu'il ne donnait vnc cftrcttc à ceux qui fc dclbandoicnt de la grande troup- uet,c ^ pejou ne dreflaft quelque bonne embufeade aux fourragcurs,qui eftoicnc contraints d'aller au loin chercher à viure Se à piller : Tant qu'à la parfin après plufieurs efearmouches &: légères rencontres, fuiuanc tpufiours les ennemis à la trace, il eut bien la har- MyrMJ,.e. die fie de venir toutouucrtcment aux mains auec eux: Mais il prit fon aduantage , Se les (bmGufidwn alla attfcndre à vrf^eftroit fort mauuais Se dangereux, où leur ayant viuement couru jjj;ft™n"e fus y il en tua vn fort grand nombre : Se leur euft bien encorcs fait pis j fi Brcnezes ne Turci. fc fuft adu^fc d'vn expédient : de faire faire alte Se fe camper-là pour le refte du iour: ce qui garentit & fauua le demeurant de l'armée , du danger où ils s'eftoient eux-mef- BfeoMCS cn mes aile précipiter. Deflors ce Brcnezes commenta d'auoir beaucoup de crédit auprès ac&i auptec de Bajazct; qui l'eficua finalement à vne tres-grande autliorité. S'cftant doneques fui- dc uant fon aduis arrcfté-là , il deflogea le lendemain de bonne heure , pour aller repaifer le doJLé Danube, d'oùil reprit puis après le chemin de fon pays. Voila l'ifluë qu'eut le voyage

dc vn contai à la Valaquie, lequel ne fut pasfihcureux que promettoitla monftre Se équipage d'vnc PfOP0itelle puifianec. Ceia ne l'cmpcfcha pas neantmoins d'efleuer fes cfpcranccs à des plus hautes entre- VIII. prifes,&mcfmcment d'aller a{TaillirConftantinoplc,pour lacaufeque vous orrez preientement. Les Empereurs des Grecs, ainfi quenous auons defia dit cy-dcuant,ncbou- ^^bÏu geoienc dc faCour,&:raccompagnoient à la guerre toutes les fois que l'armée fortoit jjz« d\>(T*dehors. Or comme Bajazct fc trouua vnc foisde feiourcn la ville dcPhcrrcs cnMace- Kct Coul^ndoinc , l'Empereur dc Conftantinoplc , le Duc dc Sparte , Conftantin fils dc Zarquc , Se "*^g g Efticnnc fils d'Elcazar,luy vindrent faire la rcucrcncc:làoù fe trouua au/IiMamonas, & fumant. 3ui cftoit party exprcfTémenrdu Peloponcfc , pour venir faire fes doléances à l'cncontrc ' u frère de l'Empereur, lequel luy auoit oftéde force la ville dc Duras, Se fait quant &: quant tout plein d'outrages &: iniures. Cela aigrit Bajazct entiers l'Empereur : ioint que lean fils d'Andronic pouflbitde fon coftéàla roùc,cftant lorsàfafuittc, nourry Se' entretenu à fes defpcns. Et dit-on que Bajazct fut vn iour fur le point dc donner vn coup dc poignard à l'autre , comme il parloit à luy, mais il fc retint: Et quelque temps Ligue det après Haly fils de Charatin le mit à mort , combien qu'ils fullent grands amis , &: que pnncetGwet Haly cilft reccu de luy plufieurs prefens & bien-faits. Ainfi s'eftans tous ces Princes^ ™mtc Seigneurs rencontrez a la Cour de Bajazct ,confultcrent parcnfcmble de leurs affaires particulières, &: fe refolurcnt dc n'y reuenir plus. Car Conllantin qui cftoit bien le meilleur homme dc guerre d'eux tous , &: de la plus haute entreprife , ayant fuccedé à fon frcrcDragas, au pays par luy conquis fur les Albanois &rllliriens , durant le temps qu'il leur fit la guerre, auoit cfté contraint par Bajazct de le venir courtifer , Se la plufpart dc l'année faire rcfidcncc auprès deluy ycc qu'il portoit fort impatiemment. Parquoy il fc mitafaire ienc fçay quelle brigue aucc l'Empereur Emanucl.pour luy donner fa fille en mariage, moyennant qu'il vouluft approuuer la délibération qu'ils auoient faite, de fc retirer dc cette fcruitudc , & fc mettre {de la partie auec eux. CarEmanuel auoit au- Le vieil fonparauant fiancé la fille de l'Empereur de Trcbifondc,qui cftoit demeurée vefue d'vn fa^oft^iibn Seigneur Turc nommé Zctin : belle Dame entre les plus belles dc meilleure grâce fil* Emanuel encore: De laquelle (comme îll'cuft amenée à Conftantinople) le peredeluy ayant ict- ^'j™™' te l'oeil fur fa beauté, accompagnée dc .toutes les perfections qui peuucnt eftre dcûrées èmUc. D iij . . . .: Diqitized b\

The text on this page is estimated to be only 25.16% accurate

4 1 Hiftoire des Turcs, I J S S. en vnc Dame de telle maifon,en Jcuint incontinent fi amoureux, qu'il ne fit point de ntunum confeience de l'ofter à Ton fils , Se la prendre pour lov-mcfmc , combien qu'il fuit hors /; ,nf>n mJ- j'aagc ac fc remarier , &: tellement perfecute des gouttes , ou a grand' peine le pouuoirVLiLrctiL il remuer. Mais nonobftant tout cela, il fe trouualiatlolé de fa nouuellc épouſe, qu'il *&. faifoit des chofes ridiculcs,voirc du tout indignes du lieu qu'il tcnoit,& de fa dilpolition. Vmow £1" Car laifTant lien nonchalanfe les affaires de l'Empire , penfez qu'il le faifoit bon voir aucc coûte» fortes vnc bande de violons à fa queuë , Se autres loueurs d'inftrumcns qui le fuiuoient conri* nucllemcnt aux danecs , mommerics , Se feftins , où le pauurc bon-homme qui ne fe pou' Emannei fc uo'c Pas rcmucr » paffoit 'cs iours & 'cs nmcs toutcs entières. Apres doneques qu'EMancTu fi' manuel &: Conftantin fc furent cntrc-donnczlaparolc furie mariage &: les conuenanle de ï.Mba- ccs acffus-dites , les Princes qui n'afpiroicnt qu'à exécuter promptement le complot noucoiiftan- ^ cntr'cux dc fc reuoltcr,s'e(coulcrcnt fans mot dire chacun en Ion pays. EmanucI mcfme s'eftanr d'efrobé fît fi bonne diligence , qu'au quatriefmc îour après qu'il fut p.irty de Phcrrcs , il arriua à Conftantinople : Théodore fon^frere gagna le Peloponefe ,& les autres s'cfcartcrcntdecofté&cTautre. Mais l'Efté cnfuiuant, comme EmanucI n'eufl point compatu à la Porte amlî que de c'ouftume,&: qu'on euft fouflé aux oreilles de Bajazct qu'il ne fc falloit plus attendre de l'y rcuoir:il dcpcfcha deuers luy Haly fils de Caratin: l'homme de ce monde à qui il fe fioit autant , pour l'aller fommer de retourner deuers luy fans y faire faute , Se en l'on refus de luy dénoncer la guerre. Haly cftant arriué à Conftantinoplc,tint bien en apert le langage que fcmmaiftreluv auoit commandé , mais en priué il confcdla à EmanucI de n'en taire rien. iirlt toutesfais vnc fort gracieufe &: honnefte rcfponcc là-dcflus : Que ja à Dieu ne plcuft , qu'en choie de ce Dénoyauté monde il vouluft ïamais mefeontenter Bajazct , Se puis que tel eftoit fon plaifi%il ne faudecautmen droit de l'aller trouucr au pluftoft. L'effet puis-apres ne rcfpondant point à fes paroles, um fon mai. Baja2Ct $- irrita voyant qu'd ne faifoit^jac l'abufcr , Se mcha pour cette occafion fon armée deuant Conftantinoplc , où il ruina tous les faux-bourgs £iucc les, beaux lieux & maiConflaotino- fons de plaifancc , les fermes Se canines qui eftoientàl'cntour;&: fie encore tout plein pic ailiegce d'autres degats Se

ruines en la contrée. Cela fait , pourec que le fiege ne luy fuccedoic Jj""^"" pas à fa volonté; il s'en retourna au logis. Toutcsfois l'année enfumant, Jfc confequemment par l'cfpacc de dix autres continuelles que cette guerre dura , il ne faillit iamais d'y r'cnuoycr fon armée ,efpcrant dcrauoiràlalonguc,&d'cffamcrccuxdcdcdans : Ce qui les mit fi à deftroir , que plufieurs moururent de nccelfité Se mcfaife , & grand nombre s'allèrent rendre aux Turcs. Sur ces entrefaites la ville de * Sclybréc vint és mains de Ba•drjîvwW- jazctjdont il donna le gouucrncmcnt à Icanfilsd'Andronic. Cettuy-cy s'en cftant fuy u UeUrinue Je Conftantinoplc pour cuiter la fureur de l'Empereur fon oncle, auoit depuis eftéconfmu Fr^p*- nainc QC rctourncr deuers luy ^& là-dcllusil le depcfcha en Italie^ourquclqucs liens affaires. Apres qu'il fe fut acquité de ce qu'il auoit en charge, il luy enuoya nouuellc dcpcfchc , pour palier outre îufqucs à Gcnncs , folhcitcr du fecours contre le Turc : &: cependant il auoit cnuoyc fccrcttcmcnt vn courrier à la Seigneurie, pour l'arrcfter,&: le Malice d E- mettre en lieu feur. Mais ayant longuement ainliefté détenu prifonnicr,il trouua moyen u" «"on Cnê •delchappcr Se fortir d'Italie ; d'où il s'en vint droit rendre à Bajazct , qui lors eftoit deuant ueu , caufe Conftantinoplc , duquel d fut receu fort amiablcincnt , &: le mena quant Se luy au fiege ^lUal^e»-dc Sclybréc : laquelle luy ayant efte rendue par compolition,il luy laifla engouucrnce au Turc. mçm% £(^ant

The text on this page is estimated to be only 26.37% accurate

Baja zet I. Liure fécond. 43 t^i, garde &rrccomnicnduion de Ton frcfC palla outre a la pourfuitte de fort Voyage de- ,^f» icTp^ uers les Princes ifPotcntats d'Italie: où touc premièrement il rcmonftra Tes affaires aux ces chreftie», Vénitiens: puis s'en alla à Gcnncs,& de là deuers le Duc de Milan , qui le receut fort 5°"^™*"* aimablement , Se luy donna gens , argent , cheuaux , &: adrclfe pour le conduire au Roy contre le de France : en la prefence duquel il expolà l'occafion de fa vcnuc,qui cftoit pour le reque- J^jej v, rirdene vouIoirpointabandonncr,&: laiifcrainli perdre la ville de Conftantinople,chef " 8C fouucrain fiege de tout l'Empire d'Orient, alliée Se confédérée de tout temps & an- ccmfhnuno. ciennetc à la Couronne de France. Mais le mal-heur ayant voulu qu'il trouua le Royma-Ple »u>*c de !adc , Se aliéné de fon fens , en telle forte que les Princes &: Barons cftoient contraints de u Ucol7oPnne s'en prendre gardt j cela fut caufe que l'Empereur attendant fa guerifon , dcmcura-là fort d* Fwnte. longuement à ne rien faire. I e diray cependant cecy des François , que c'eft vnc nation tres-noblc Se fort ancienne) IX. riche , opuIcnte,& de grand pouuoir. Et d'autant que de toutes ces chofes ils furmoncenc de^p°'nt(.,°n &: palTcnt de bien loin tous les autres peuples de rOccidcnt,aulfi ont-ils bien opinion que c'eft à eux , à qui de droit, l'aurhoiité fouucraine,&: l'adminiftration de l'Empire Ro-' main doit appartenir.* Au regard f de la fituation du paysda partie qui regarde à l'Orient, • Rrm^^n* fe va ioindre & rencontrer aucc la Lombardic : au inidy elle aies Efpagncs,ou pluftoft *«■ "?^lleJf les monts Pyrénées qui luy font cfpaulc , & feruent de rempart : du cofte de Septentrion la Germanie fait les tenans &: aboutùTans : mais deuers Soleil couchant, il n'y a autres » bornes ne limitcs^quc les flots de l'Océan ,&: les Mes de la grand' Bretagne. Tellement]mlJrT^eJ^. qu'en fa longueur 3 qu'on prend depuis les Alpes, qui font hors de l'Italie , iufques à la fin *«» f«'«/ •mer Germanique, elle contient thx-hiùt bonnes tournées de chemin, &: de l'Eipagne tfl,imi'Tiufques c^^llcmagnc dix-neuf. Aurcftcla tres-grand' ville Se cité de Pans , autrement ditte Lutccc , qui eft le fiege capital de tout le Royaume ,foit en beauté d'alfietrc, multitude de peuple , ciuilité , Se courtoilic des habitaW, richclfcs , en commoditcz,& abondance de toutes les chofes qu'on fçauroit fouhaittir , lailfe bien loin derrière elle , toutes les autres habitations dont iufques icy on ait eu connoilfancc. Il y a encore force autres belles villes Se citez, toutes fous l'obeuTancc de ce grand Se

pui(lontMonarque,qiuonc chacune leurs couftumes à part. Et fi les Princes &; Seigneurs qui luy font fujcts,fonc fort riches &: grands terriens», lcfquels ne bougent la plufpart du temps de fa Cour;co qui la rend la plus belle & magnifique de toutes autres. Du nombre de ceux-là, cft le Duc de Bourgogne qui commande à vn fort grands pays,&: a (pus fa domination plulieurs villes pleines clctrcs-grandcsrichelVes.mcfmcment celles de Flandres, &r autres fays bas, comme Gand , Anucrs , Bruges , limées fur le bord de la marine vis à vis de Illc d'Angleterre , en laquelle comme à l'vn des plus fameux apports Se eftappes de toutes ces marches-là, abordent tous les iours infinis vaififcaux chargez de toutes fortes Le Due de de marchandées, tant de nos régions de par deçà, que de toutes les colles d'Efpagnc, fn^ffiSjj^ Portugal, Fiance, Angleterre , Dancmarc encore plus auant en tirant auScptcn- tics pajs bai trion . On racompte tout plaindc fort belles guerres , q\ie de frcfchc mémoires ces Ducs '* Vlflil de Bourgongnc ont fait contre les Roys de France , Se les Anglois. Mais il y a puis après le Duc de Bretagne, Se d'autres encore tout îoignant les terres Se pays du Roy, comme cftaulli le Duché de S.iuoyc cfpandu Se feme parmy les montagnes : rtcanrmoins le pays ne 1 a i lie pas d'eftre bon Se fcrtil j &: fi cft grand auec cela , car il arriue aux Gencuois , Se à la Duché de Milan. Qui cft-cc que nous auons peu retirer en la prefente Hiftoircdc Bretagne, cette belle ma(fe,&:pui fiante Monarchie des François. Quant à Gcnnes,qui efteom- ^,tun°rte|" mevn portail &: encrée de tous ces quartiers-là, du cofié de l'Italie; Son territoire s'eftend iufques à la frontière de Prouencc,dont cft pour le iourd'huy Seigneur le Roy René, yftu de tres-noblc &:trcs-illuftrc lang des Roys dcilufdits. Nice en cft la capitale Nice, ville, Se y en a encore tout plein d'autres, entre lcfqucllcs cft fort renommée celle d'Auignon , pour l'excellence du pont qui y eft , l'vn des plus beaux , des plus grands Se admi* Au,BnoB« râbles qui foiten tout le refte du monde : aullî cft-cc la clef ;qui ouure Se ferme le chemin pour nalfer en Catalogne, &: Arragon. Mais à tant cft-cc allez parlé des particulantcz,&: defcriptions de la France, car on fçait allez que cette nation eft fort ancienne fur toutes autres, Se qu'elle s'cftd'auantagc aquts vnc tres-grande &: magnifique gloire, pour auoir tant de fois vaincu Se rembarré les Barbares , quieftoient fortisdcî'Afrique, durant mcfmc que l'Empire Romain cftoit comme annexée héréditaire à cefte Couronne. Ccluy de tous qui fit les plus belles chofes fut Charlemagne , lequel accompagné du , Comte Roland (de la

force Se vaillance duquel on racompte des rncrucillcs incroyables) x fa f3$?
D un

44 Hiftoire des Turcs, t j 9 1. de Renaud de Montauban , d'Oliuicr , Se autres Palatins Se Pairs de France , gaçna & fmuaa». heurcufèmcnt pluficurs grandes batailles contre les Sarrazins, tant en France qu'en Efpagne j les ayans touftours deffaits Se contraints de fuyr deuanc luy, dont iufques auiourd'huy par toutes les contrées de l'Occident ne fe chante prcfque autre chofe , que les LcsMorcsdc louanges de leurs prouçffes Se beaux faits-d'armes. D'autant que les Mores de l'Afrique rAfnquc fub- ayanspafte le dcflroit de Gilbatar, où font les jadis tant fameules Se renommées colonnes icsRTei Ei'pa- d'Hercules , s'cfpanchcrcnt par toutes IcsEfpagnes, &lcs conquirent en peu d'heure: g»*- de là s'eftans emparez du Royaume de Nauarrc , &: de celuy de Portugal , cnfcmblc de tout le refte du pays iufques en Arragon , entrèrent finalement en la Gaule , où Charlcclurtema- magne auec les Princes dcffufdits leur alla audeuant,& les châtia nôn feulement de f- ex d£eUde ^CS con^ns ^ limites » mais encore de tout ce qu'ils auoient occnpé en Efpagnc : tcllcYowfdiïon ment qu'ils furent contraints de fe retirer ou plutofl s'cnfuyr à Grenade , ville bien rcm4e$Sairafins. parée Se affife en tres-forte fituation -, fur vn couflau qui fe rabaiffe doucement iufques a la greuc de la grand' mer, où il y a vn bon port, duquel forrans de fois à autre , ils cnuahirent derechef l'Efpagne,& s'y habituèrent. Mais Charlemagnc leur vint vnc autre fois courir fus, & deliura les Seigneurs du pays qu'ils tenoient aflîegez , aufqucls ïlsreTl rend aux (litua tout ce qu'ils auoient perdu, tant en Caflillc , que Nauarrc , Se Arragon : combien ^noi*" fli'» l'cuft conquis de bonne guerre àlapoinftcdc l'cfpée. Les naturels Se propriétaires jî« lu""»* ayans fait entr'eux vne difeumon Se département, rentrèrent cliacun enl'heritagc qui quii fur les leur appartenoit,le tout par la magnificence de ce magnanime Empcrc%£& des ficns:Lc£ ïnfi

The text on this page is estimated to be only 24.01% accurate

Lci ucicnt ! I IDÇOIS Bajazetl. Liure fécond. 45 gagné vnc motte forte d'aflictte , là où voyans qu'ils ne leur pouuoient faire autre chofe, * i 9 *» le mirent a les cnclorrc Se alliegcr là dedans } en forre que les Anglois qui n'auoient moyen de rc(ifter,ny détenir à la longue vindrent à parlementer ,oftrans de rendre tout ce qu'ils auoient pris, & mettre encore les armes bas.pourucu qu'on les lailîait aller leurs vicsfauucs }ce que les François ne voulurent accepter , ains fiflént rcfponcc qu'ils vouloicnt tout présentement auoir la raifon des torts Se iniurcs qu'ils leur auoient faites. Au moyen dequoy les Anglois fc voyans au dcfcfpoir , vindrent au combat , où ils fc portèrent ii bien, qu'encor qu'ils ne fuflent qu'vne poignée de gens contre tant de milliers d'hommes, fi mirent-ils ncantmoins leurs ennemis en route, & les chaiTcrcnt longuement, après auoirfa.it vn grand meunre fur la place; car ce n'clt pas chofe guercs vlitéc entre les François de tourner le dos : S& pourtant quclqucs-vns veulent dire , qu'ils n'effayerent point de fc fauucràlafuittcsmâisqii'ayans combattu iufques à l'extrémité , ik Sr'pomt furent tous taillez en pièces. Auffi cft-ce dequoy ils ont accouftumé de fe prifer le plus, a«ooft«u»é Se dont ils cherchent de reluire en gloire Se réputation fur toutes autres nations , de tenir dc fi,Jrr* ferme au lieu dc defmarcher va feul pas en arrière , foit pour prendre! leur aduantage , ou en quelque autre manière que ce foit j d'autant qu'ils cûnftitucnt la victoire à la pointe dc leurs lances , & au trenchant de leurs cfpées , fans chercher rufe ne finchc que celle-làCc grand fait d'armes haulTa bien le cœur aux Anglois , qui dc là en auant aucc moins dc rcfpccï fc mirent a alficgcr les villes Se places fortes ,& peu à peu gagnans toufîours ply$, Sont defe< vindrent à donn^fvnc autre bataille près Creue-cœùr , où n'ayans peu le premier iour «hrf deftiui emporter la victoire ,1c lendemain ils retournèrent au combat, &: défirent derechef les cr.mc-cqUc nous auons dit ov -douant de' là France. Et ne feroitpas bien aile à Prince tel qu'il foit dc s'emparer dc ce Royaume ,!où le peuple mefmementn'cftpomt tenu d'obeyr afonfouucrainyCHittC'tcqtielejftatuts Si

The text on this page is estimated to be only 28.72% accurate

46 Hiftoire des Turcs, i } 9 i~ couftumes du pays le postent. Mais Us ont fouffert autresfois beaucoup de calamitez, &iuimnt. tant à caufe des différends qu'ilsonteus aucc les Princes cftrangers leurs voifins, 6C bien fouucnt contre leur propre Roy , que pour leurs feditions 6c partialitcz domeftiques. De 4'Anektmc v*° ^ n'Y cncrou^ point djjr tout h le terroir ne produit pas beaucoup de fruittages. ne font rien Quant au froment , org^micl , Se laines, il y en a en abondance , autant ou plus qu'en blé* îcs^Ebics autrç cnc'eftchofe toute certaine qu'il eft double , à l'imitation de celuy du Ciel , qui en partie eft naturel 6c volontaire, en partie violent & forcé. Au moyen dequoy fi ce mouucmcnt fe vient à rencontrer aaec vn accord 6c conuenance de l'année, & en la faifon encore qui luy eft la plus opprtunc^luiicursdiucrfcs fortes de mouucmcns s'encnfuiucnt. Et certes ce fera toujours

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

Bajazet I. L iure fécond. 47 iours vnc fort douce , plaîfante Se gentille fpcculation ; Se vn p a ffc-tcmp s tres-agreablc a i - $ i. voir Se ouyr,fi noftrc ame fe vient a recueillir Se reftraindre à vnc certaine mefure Se deuë & fmuani. proportion de ce grand vniuers , comme fi clic fentoit en foy , & y appereeuft les mouuemens d'iccluy , Se en vouluft faire vn accord , le meflant Se alliano les vns aucc les autf es.* De vray quelle mufique fc pourroit-cllc rcprcfcntcr , qui plus luy amenait de plaifir Se de deleâation? D'autant que de ce double Se réciproque mouucmcnt, clic en reçoit vn du u ctn(eit^ tout fcinblable , dont elle vient auflî à mouuoir noftrc corps en deux façons Se manière*, genensiM u l'vne qui tend àcroillrc , Se l'autre à diminuer. Carxependant que noftrc amc fuir Se s'ae- « °"up«««»« commode au mouue m c n r de V vniuers , il faut par neceftitc que celuy qui cft naturel caufe génération Se accroiflcmcnt : Se le violent Se contraint, corruption Se deftrudlion de tous les corps procrées de la nature. Cela fuffife pour cette heure, tant pour le regard de la mer Oceane , que de ce qui dcfpend du double mouucment des chofcsquiontvic,en quelque forte &: manière finalement qu'elles viennent à fc mouuoir. Maisiln'cftpasnc-UmerMediceffaire que l'humeur de noftrc Mer reftreinte entre deux terres , garde Se cniuiue le meC «*«»»*« n1» me mouuement de l'autre , qui cft libre Se fpacieufe : d'autant , que cela ne fc conduit icy (^J* finon par la nature des vents ,&l'auiectc& diipofition des lieux, qui fc rencontrent pro-me roccanc. près à telles agitations. Ce que nous auons bien iufqucs icy voulu difeourir &dcduire, comme chpfcs qui finguliercment appartiennent à la connoiftance du mouucmcnt, tant de la mer Oceaneouc des autres. P o v » doneques retourner au propos que nous aui ons abandonne , l'Empereur Ema- XL nuclcftant arriué enFrâce,trouualc Roygrandemct dcfuoyédc ioniens. Ce qui fut eau* fc qu'il nctléut rien faire enuers pas vn des Princes Se Seigneurs du confeil , de toutes les ^^tvl* chofes pour lcfqucllcs il auoit entrepris vnfi lointain Se pénible voyage : car ils fc remet" n obttmt rira toient toufidhrs à la guerifon de leur maiftre , &: luv confeilloient de l'attendre , comme il en ,Fr ,an" ' * fit. Mais voyant que cette maladie alloit en longueur, & que tic luy il ne pouuoitplus diFpofiudtidu tcmporifcr,il prit le chemin d'Allemagne, & de là trauerfant la Hongrie, s en retourna en fon pays , au mcfmc temps que Bajazet cftoit encore deuant Conftantinople, lequel auoit cnuoyc cependant vnc armée de cinquante mille hommes

auPeloponefe,fous la charge Se conduite de Iagup Beglicrbeide la Grèce, cependant que luy faifoittout fort effort de prendre cette cite, & confequemment s'emparer de tout l'Empire quf en defpendoit. Or Iagup Se Brcnezes , lequel commençoit défia d'entrer en crédit pour fes mérites &: beaux faits, car il auoit mis à fin tout plain de belles chofes, entrèrent dans le Détente des Peloponcfc : Et quant à Brcnezes , après auoir cftayé en toutes fortes la conquefte de cet- p^ponefe.1* te Prouince,il fe mit finalement à courir Se piller le plat pays, enfemble les lieux prochains de Coron , Se de Modori : Iagup d'autre cofté mena fon armée deuant la ville d'Ar- p/ife de u wi. gos,qu'il prit de force, Car le Duc de Sparthc Théodore, voyant les Grecs hors de toute led'ArEoi. efperance de pouuoit plusdeffcndrc,neCbnftantinoplc ne le Peloponcfe,& leurs affaires ^ ^lle de cftrc réduits à vn extrême péril Se danger , auoit laine cette place voifinc de celle de N au - st-me alfc. plium aux Vénitiens, pour bien peu de chofe. Et dauantage cftant venu à vn abouche* jj,'^™*""* ment aucc les commandeurs de Rhodes, il leur auoit vendu la ville de Sparthc , moyen- Rhodes, mil* nant vnc groffe fortune de deniers :dcquoy tout auffi-toft que les habitans curent le vent il eft contraint Se qu'ils fc virent fi lafehement abandonnez, & trahis par leur propre Seigneur, lequel

48 Hiftoire des Turcs, t j 9 1. "a f°n armée deuant la ville , Se fit quelques efforts à la muraille , fans toutesfois pouuoir & fuimni. ihnaduancer pour cela , iufques à ce qu'vn iour ayant fait donner vn fort rude allant en deux endroits tout à vn coup , ceux qui combattoient au cofté gauche , entrèrent foujpour pagnons:& cependant les ennemis ne voyansplusdcrefiftance au deuant d'eux entrèrent dedans. Ainfi furprifeàccllc-fojs,& mifcrablemcnt iaccagée,la tant renommée, &iadisflorin*àntecitéd'Argosdont(àce que l'on dit) les Turcs cnlcucrcnt bien trente Memeiiieufe toSlit ames , qu'ils cnuoycrent habiter en Afic. Toutesfois ic n'ay peu encore rien trouucr rie detchre- qui me fecu ft faire foy de cela : ny entendre auflî peu quel fut cet endroit de pays en Afic, que Bajazet leur afltgna pour leur habitation Se demeure. Iagup doneques ayant mis cette entreprife à fin , r'ammena fon armée j &: Brenczes de fon cofté en peu de temps monta en fort grand bruit Se réputation , deflors qu'il fut entré en armes dans le Peloponefe , Se en la Macédoine qui eft le long de la marine , où il auoit fort vaillamment combattu les Albanois: ncantmoint il n'euft plus de charge en la Cour de Bajazet: trop bien les Turcs le fuiuoicnt volontairement à la guerre quelque part qu'il allait,, pource que toutes chofes leur venoient à fouhait fous fa conduite , Se reuenoient ordinairement Accjnçi.chc chargez de grandes richefles. Car parmy les Turcs il y a vnc manieirde gens à chcual Tuirt/innret equippez à la lcçcre qu'on appelle les Accangi , lefqucls n'ont du Prince ne folde ne à h guerre charge , ou degré quelconque , mais font ainfi qu'auanturiers , qui cherchent leur forîoide *UOir tunc a 'a ^*luctc ^u camP » accompagnans celuy qui les voudra mener à qulfcrue proyc Se pillage. Chacun d'eux a toufiours deux cheuaux -, l'vn furquoy il monte , Se l'autre de relaiz , qu'il meinc en maïn, pour charger fon butin deltas , &: potir fe raffraifchir aufli de monture s'Ucncftbcfoin. Car aufli-toft qu'iPfont arnuez en terre d'ennemis , & que leur Capitaine leur a lafché la bride , ils s'efpandent tous à la demandée de cofté &: d'autre,fans s'arrefter nulle-part -, pillans,rauiflans,&: enlcuans hommes,femmcs, beftail, Se toutes autres chofes qui fc rencontrent en leur voyc.Tcllcmcnt que i'enay conneu de ceux qui aucc Amurat fils d'Orchan , Se depuis fous Bajazet eftoient pafTcz en Europe , lefcmcls s'eftans mis à faire ce meftier , auoient en peu de temps amafle de fort grandes nchc lies , Se s'eftoient habituez deçà Se dclà,dcpuis la ville des Scopiens , iufques aux Tnballes , Se en la contrée de Myfic , voire dans la Macédoine propre : Se y

en a encore Lrt Tartaici pluficurs ainfi que chacun fçait, qui ont pafte leurs iours fur les confins de laThellàlic. v^ure* tn Or on dit que du temps de Bajazet vn grand nombre de Tartares dcfcendircntcnla VaJbfttBi à laquic, d'où ils depeicherent leurs Ambaflàdcursdcuersluy, pour auoir quelque argenr, feiuirBa^xet. aucc vnc contré*, où Us fc pculTcnr. retirer: en faueurdequoy ils pafleroient le Danube, toutes les fois qu'il luy plairoit , &: feroient la gaerre en fon nom aux peuples de l'Europe, Bajazet fut bien aife de ces offres , Se leur promit tout plein de belles choies , s'ils faifoient. ce qu'ils difoient , mefmcmcntdelcur aflignor des terres ,oùilspourroient viure àlcur aife , fous leurs chefs Se conducteurs , à part les vns des autres : Se ainfi s'eftans rcfpandus de cofté Se d'autre, ils vindrent à fc faire treibons hommes de chcual, Se fort propres pour la guerre guerroyable. Mais quelque temps après, Bajazet craignant que ces Capitaines des Tartares ne luy ioiiaflcnt en fin quelque mauuaistour,(&ncvouluuent troubler fon CraeOe def- Eftat , les ayant fait venir tous en vn lieu , commanda de les mettre à mort. En co r es pour loyamédeBa- le iourd'huy peut-on voir vn grand nombre de ces Tartares habituez de cofté Se d'autre I*2et parmy l'Europe , que de l'ordonnance d' Amurat eftoient allez refider en cét endroit de la Macédoine , qui eft proche des bains de Myrmeca , Se de la riuicre d'Axius , maintenant dicte Vardah,où il enuoya quant Se quant pluficurs Turcs naturcls,pourcultiucr le pays. Le territoire aufli de Zagora commença lors d'eftre habité par fon commandement , cnffirSu!"*' ^cmk'c 'a contrée de PruLppoli : mais le Chcrfoncfc de l'HelIefpont auoit defia cfté peul Ewope. plé par fon frerc Soliman. Au regard de la Thcflalic , Se du pays des Scopicns,& des Triballes , qui s'eftend depuis ladite ville de Phuippoli , iufques a la montagne de Hxmus,8c au bourg de Sophie , ce fut Bajazet qui y enuoya des habitans : aufli ces lieux-là luy furent depuis comme vnc ouuerture Se entrée , pour de là courir Se fourrager à fon aife les terres des I 11 nie n s Se Triballes,eicans très-propres Se commode s,pour faire la guerre à ces deux peuples. Il y en eut encore tout plein d'autres qui fc retirèrent depuis en ces quartiers-là, ayans entendu que c'eftoitvn lieu tout à propos pour y ferrer les cfclaues,& autre butin qu'ils feroient fur les ennemis. Mais

The text on this page is estimated to be only 27.76% accurate

Bajazet I. Liure fécond. 49 Mais pour icucnir à Bajazet , apres qu'il fur reparte en Afie , U alla mettre le lîcgc de- 1394. nantla ville d'Ertzica ,ainfiqucnous auonsdciiadit cy-deuant, laquelle il prit de force, outnuuon. Se la foufmit à fon obeifl'anec. Puis paifa outre contre celle de Mchtiné , fituée fur la XII. riuicrcd'Euphrat^làoù aucc Ces machines Se engins de batterie, il fit d'arnuécvnc fort U pt'ft Je grande ruine. Ceux de dedans ncantmoins fc défendirent aflez bien poucquelquc temps; Mclmn* nuis l'effort fe continuant Se augmentant de plais en plus , ils furent finalement contraints de venir àcompofition. Ce fut alors que les Princes & Seigneurs Turcsdcl'Afie, fc retirèrent à garcnddcucrsThcmir,pour implorer fon aydc& fecours à Encontre de Bajazet , & cftrc reflitucz en leurs biens, fluy remettant deuant les yeux ,afin deluy faire toûjours prendre l'affaire plus à coeur, la conformité de Religion, &: la proximité du fane ^^^"e qui cil oit cntr'cux,au moyen dequoy ils l'auoicnt efleu pour pere , protecteur , Se der- de Tirr.buc, fenfeur du pays. Adiouftans à cela, qu'il dcuoit rcconnoiltrc que le lieu de fouucrainecc Un contre qu'iltenoit cnrAfic,requeroitdene lairtcr point outrager ccuxquincfaifoicnt tort ny a,'mt" in tu ix- à perfonne , Se que de cela ils n'en vouloient autre luge que luy, à l'arbitre duquel Us fe fouhnettoient pour receuoif telle pumtion &rcha(timentqu'il luyplairoit ordonner , s'ils fc trouuoienc auoir iamais en rien contreuenu aux capitulations &: alliances d'cntr'eux& Bajazet. Themir à la vérité n'eftoit point encore autrement irrité contre luy, dautant qu'il l'auoit toufiours bien veufe porter contre les ennemis &: aduerfaircs de Bjjuet leur loy . Car il n'y aprefque pour le iourd*huy en tout le monde que deux fortes de Rc- «"«my 2u ligions qui ayent Bcu; laChrcfiacnnc Se la Mahometane : des autro* on n'en fait cas, Cbte pour le moins elles ne font point ad mi (es aux Royaumes, Principautez , Se Seigneuries, ou bien iv v cu*f .uicun crédit ny cil une . Au moyen dequoy il repuroit , que tous les testateurs de Mahomet citaient fon tenus &rcdcuablcs à Bajazet, pour le foin qu'il prcnoit de deffendre à force d'armes lepartydeleur Prophète :Se telle fut l'opinion queducommcnccmcnt il en eut. Mais aptes auoir connu par l«s plaintes Se doléances de ceux qui Amfc (joo Je deiouren mur ferctiroientdcuersluy,que s'eftoit vn mauuais homme, fans foy, Joyau- Ba7«et°°qui té, ne confeience aucune-, ambitieux au demeurant, 3c: qui ne fc contcntoitpasd'cftre fi fot pour cette grand , fi riche Se fi puiflant en

l'Afic , ains hallctoit après la conquefte de la Syrie , Se de ^mmé cïîl'Egyptc , Se délia fatfoit fes apprefts pour aller courir fus au Souldan du Caire , fc mon- «' j r- J ■s i, /•' j '1 -i. 1 J ,ont «ojbment bon gre , du foin que tu prends d guerroyer a vn Ji grand z^eu ,& mettre vas les ennemis dte». de noftrefatnft Prophète ; en quoy tu exauces toufiours d'autant Us affaires de fa Religion é" créance, & eflablis l'heur, &projpcrité de ceux qui fuiuent la doctrine d'tceluy. Aufiieft-cc là Ambafl-ade tuilfautquetuafiires,pourfuiu^ntdeplutenplutnos mal-veillans &taduerfaires , non pas, de Tamburd' employer tout ton effort à oppreffêr de torts Q- iniures nos plus chers amis , alliez, & confede- u" * B*J"e^ rez., pour les aliéner par ce moyen de nous ,ejr les réduire au dernier defefroir : Pluftofl te faudrait-il efuertuer de les gagner par douceur ,dr te les rendre bien affectionnez. & redeuabfes, par toutes fortes de courtoiftes ffr bienfaits. Carfitu te mon/lres rude, criminel, droutrageux entai ' les 1 um-> i quelle vitfoire, ne quel honneur & réputation prétends -tu acquérir contre tes ennemis : Voicy don s que s en peu de paroles , ce que te mande ty ordonne le grand Roy ; Rends tout prefentement aux Princes & Seigneurs de t Afie, les biens que tu leur as iniuftementoftez,, puis que de leur cojlc ils ont efte aux paches & conuenances accordées entre vous , fans auoir attenté aucune chofe aupreiudice ficelles , ne de ton Ejfat. Si ainji tn le faits , /* feras chofe qui luy fera très -agréable, & dont tous les habitant de l 'Afie te rendront grâces immortelles, gue Ji tupre tends qu'ils t' ayent en rien offensé, ny contreuenu au traiclide f alliance turée , voicy ce qu'ils difenf.Nousnoutfiufmettons de cela amusement de noftre Roy ,pre fis à endurer toute telle peine & chajfiment qu'il luy plaira ordonner. Bajazet oùyt aflez patiemment tout le relie, horfmis l'article de la robbe que Thcmir luycnuoyoit,dontil entra bien fort en colère, tellement qu'il leur refpondit tout fur le champ j Allez., retournez, vous en à vofire Rcfp°"fc de Maîflre,& luy dites que ie ne mepuit ajfez, ejmerueiller de ces remtrcmens qu'il m'enuoye S^? '* faire, de la peine queieptends tout les tour s contre nos communs ennemi , pourlefoujlenement E

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

50 Hiftoire des Turcs, .V. g 4- Cr dejfenfe de la Toy.ma i ce qui me rend encore plus esbshy , tfl que cependant qu'il me fait offrir " gens,argenl,dr autres ebofes neceffaires pour l'eut rnenement de cette fainte entreprtfi, on nèvort point tontes/ois que pour cela tlfe deMre comme tl deurott dt nous y vouloir afijlerey fecourir : au contraire il ne cefe de me machiner toujours quelque chofe ,&mc drcfflrÇus -main des nuerelies; s 'efforçant encore* m' arracher des poings (s'ilpouuoit) lepaysque t*y conquis de bonne guerre fur mes ennemis mortels , qui auotent+njpiré contre ma propre vie. Comment doneques penfe il m'entretentr maintenant de ces beaux grands mercis , Or quant à C habillement qu'il tuenuoye, vous luytdirez. de ma part , que de/ormuù il ne fe mette plus ces folies en la te fie, de rcipoBfc. champ vn Héraut, pour aller faire commandement à Bajazcc de rendre aux Princes defherir.cz le pays qu'il leur detenoir , fans autre remife ne delay, car il le vouloir ainfi j & que s'il en faifoit difficulté , qu'il luy dénonçait la guerre. De fait Thcrair auoit luy-melmc voulu voir leur affaire, en forte qu'après l'auoir bien examine, il prononça fon iugement là-deims, contenant en fubftancc , Que les Princes Turcs auoient cfté iniuftcincnt depoflcdczrparquoytant quelamc luybattcroit au corps , il n'cndurcroit de lesvoir aller vagabonds çà&là parle monde, à mendier lcurvie. Mais Bajazctrenuoyabicn loin 6c l'Ambaffadcur &: l'«mbauadc , auec vnc telle rcfponfc. si ton Maifr&fuimenaccdeJ/Lii ne nous vient voir comme tlditautc cette greffe puijance, dont il eu, de étonner tout le monde, ie prie à Dien que finalement il puijfe reprendre la femme que par trots fois ilaùS^pudiée XIH. Cela eft l'vndes plus grands blafincs & reproches qui foit entre les Mahometans , de retourner par trois Fois auec vnc mefrac femme , s'il n'y a quelque bien apparencoolh. tC * legitimc oc«Uon. Car la loy vaut que toutes les fois^u'Us dcJaiflcnc leurs femmes, de, TurtT lls déclarent quant & quant de ne la vouloir plus reprcndrc,comme ne leur cftant permis touchant le neloifiblc,depuisqu'vnefois lemary vientàdirc,qu'ilyacudiuorcc entre luy 6cUt fem-' uotcc- me iufques à trois rattcs,& pourtant qu'il n'en veut plus. Ccftvne façon bien bizarre,*: façon de Uï. tidic"\c , pradiquée neantmoins parmy eux , 6c dont Us ne peuucnt cftre difpenfcz, quand xcbien biwr- iaproduction de cette troificfmc ratte vient en public, que préalablement celle que le « 6c ûnuOi. mary voudra reprendre n'ait palfé par les mains d'vn autre , 6c commis adultère auec luy. Ainfi le Héraut ayant

oiiy ces beaux propos, s'en retourna à tout ,fans exploiter autre chofe. On raconte en cet endroit ^me la femme dcThcmir cftant fortconfciencicufe auoit dç tout fbn pouuoir eflaye dccMournct fon marv de faire la guerre à Bajazet, pour-I ce qu'il luy fembloit digne de grande louange , d'auo'ir ainli toujours arfcclionncmcnt combattu pour la foy de Mahomet :6c à cette caufe cftoit continuellement aux oreilles defonmary , aluypcrfuadcr de vouloir laifler en paix 6c repos vn tel perfonnage , fans luy donner d'enriuy &fafcheric qui lcdiucrtiftdefcs louables entreprifes; car il n'àuoic pasmenté d'eftre mal-mcnc parccuxquieftoicntdcfa créance. Toutcsfois après que le Hcrautfut de retour, &: qu'il eut rapporté àfonMaiftrelcs vilains &deshonncftcs proTan^orbn P°S,.dc B rjaZÇt »? y0UlUt ^UC fa fcmmc lcs o{i^ c]lF'mc^ L'ayant doneques fait venir cherche ocen faprefence, il luy demanda s'il luy fembloit raifonnablc"'cndurcr plus longuement ce "lic'èuerre d &. a. trc,mais il vouloir donner à connoiftre qu'il portoit quelque rcfpcû à fa femme &rquc ™°oùyZ*u rkn nc,.lc mo»uoic àccttÇ g"crrc» fi™" l'honnefte prétexte 6c occafion qfil aûoit de femme. venger I uuurc a elle faite. Pourccla neantmoins elle ne laiflapasdc luyfairc encore vnc telle rcfponfc. A la vérité, Sire , ne moy ne tous ceux qui orront les vilaines paroles de cet htmme-la , m p utrontiugerjinon que cçjlvnfolinfcnsc, du tout hors de fon entendement, de » nterequil ncfçatt plus cequilfait, ne ce qu'il dit, & que ce ne fujl tres-bien fait à teydet maem . ^ I + — J f ' ^ J ^ w * l* 0 I K f *JVf%m nenraiceilty,Kc ceffe de guerroyer tresvaleuremfementUes Grecs Çr autres peuples hait tans en t Europe :Jice/.'e/htt cela , ie troyrois bien qu'il nyauroitp.es grand mal de fi rejfenttrde l 'outragié- ta turc qu'il nous fait, car il ne firoitpts ratfinnable de le laijfer paffer fans quelque chajlimcnt. Mais votcy ce que tu peux faire ce me femble . Dénonce luy la guerre, & ne la luy

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

Bajazct I. Liurc fécond. ** $i fait* f m partant , au moins à toute outrance , & f rends feulement fa vtSe de Sebaftt , que tu luy 1394» ruiner* de fond* en comble : car eu ce faiftnt tu auras afpx. vengé l'afurfrtfe de M élit tue Ô"U' querelle des Princes qui font icy à ta fuit te. Toutes ces chofes cftans paflees en la forte que diteft , Themir s'apprefta pour aller troauer Bajazct : Néanmoins quelques-vus racontent vqu ayant paAc outre Mclitiné , il vint deuant Scbafte , Se après qu'il l'cuft prife, il luy .enuoya des Ambalfadeurs pour le femondre derechef de reftablir les Princes en leurs héritages ; Se pour luy demander aufli des beurres , Se des pauillons : A fçauoir la charge s« demande deux mille chameaux de beurre, & pareil nombre de pauillons garnis de leurs chap- « imperûfiift prcfque befoin de dcfgainer fon cimeterrc.Toutcs lcfqucllcs chofes comme Se quand ^fcjp'gj' elles aduindrent , vous l'entendrez de moy cy-apres : Car on dit que-cét homme icy, boiteux , qui monta de fort bas Se petits commcnccmens , a vne tres-erande eloirc . authomé , Se puif- cft cettuJ c7 inconnu. FIN S>V SECOND LIVRE.. •

The text on this page is estimated to be only 21.80% accurate

j2 * Hiftoirc des Turcs, TAMERLANES OV THEMIR EMPERE VR DES TARTARES. IIIdZTÏ^ Tamhrlan, ejleuè * par le pouueir Suprême £3L* ft* P°ur puWr Finiuftice & dompter les Tyrans, tj™'^* ^ et4fi eMî^M iufte & motm cruel luj-me/me, Eufi pafié les beaux faits de ton* les Conquérant. SON ELOGE OV SOMMAIRE DE SA VIE. E n'ef pas fins raijon que i%ay mit ce Prince Tarrareptrmy tes Empereurs Turcs -Car ou tre-qu il a commandé vn temps à leur Embtre en toute fouuerametc , il ejl fvniaue qui *it f *iit ployer le col à cette race fuperhe des Othomans.D 'ailleurs, ayant trouuè en quelques Hifiortens aj/êz, dignes de foy (comme eftentr autres l' Arabe Alhacen ,qui lefuiuit en toutes fes conquêtes) fa vie tout autrement defirite que celle que nom repre fente icy • • noftre

Tamerlan, Liurc troifiefme. 55 >:. Ire An: heur , ie m» fùù^perfùadé que cette diuerfitc donner oit du contentement aux plut curieux.Commençant donc par fin origine, il efioit definefioc Prince de Sachetay, ejr la viUe capiule de fin Royaume t finit Semarcant. A Paage de quinze uns fon pere luy bailla fin Eftat à gou» uerncr , ejr fi première guerre fut contre le Mofiouite qu'tldeffit en vne grande bat aille, & luy tué vingt-cinq mille hommes de pied ', ejr quinze à fiize mille cheuaux , le rendant fon tributaire. A fi prefince, que le bon droit, le bon-heur ,ejr la valeur efioient de fin çojlc* Car après vne grandi défaite Payant prît prifennier, il luy fit trcncjjcr la te fie , & à quelques feditieux. Apres celé il déclara la guerre au Roy de la chine ,& ayant gagné les longues murailles ttuifeparent UsChinois desTartares , força les villes de faquin fou, Paquinahu, Teatrcbenoy, & Pannihu , ejr donna, tnk grandes batailles contre ce Roy, en la dernière de/quelles il le prit prifinnter.Et comme l'autre luy parlait fuperbement ,Themir au contraire luy réfiondott humainement & fans vanterie» attribuant à D I E V le gain de cette vi&otre : de forte qu'il luy rendit fi libtrté ejr fin Royaume qu'il auoitprefquc tout conquis , luy tmpofint feulement quelque tribut. De la ramenant au logù fin armée viEloricufi , il fut prié de l'Empereur Grec de luy donner quelque fecours contre Baja» ut. Ce qu'ayant accordé par la prière d'AxaUa Geneuoà , le plut vaillant ejr renommé Capitaine de fin année ,par Us armes duquel il exe eu toit fis plu* fignalles entrepnfis. Il pritlavtHede Capha en fa protêt! Lm , & ruina celle de Sebafie : D effit les Capitaines de Bajazet ,& luy-me/me après, le fai fiant prifonnier en celte mémorable bataille de la plaine d'Angory. On dit ejue s'efionmntde l'orguMldece Prince en fi mtfere , il dît que fa fuperbe meritoit afeflre chafiiee par cruauté, & qu'il folio it quilferuift d'exemple aux cruels de la terre , luy faifant finir Jet tours, comme il a efié raconté au Sommaire de fi vie. Mais ildeliura fins rançon le Defpote de Seruie, quiauoit tjféprif en cette bataille , & traiye humainement les en fans de Sajazet : fi monfirant en toutes chofesfifauorable aux Chrefliens ,que la ville de Confiant inople ejr l'Empire Grec, luy e fiant efert par Ambafjàdcurs expris que l'Empereur luy enuoya .il le refufi, difant , qu'il n'alloit point ftr le monde pour conquérir des terres , mais pour acquérir de la gloire & de la réputation . L 'Empire des Othomans conquis ,il fi vengea du Souldan d* Egypte quiauoit donné fecours à Sajazet contre luy ; S'affuiettit Damas, Damiette , Alexandrie , cr le Caire , auec toutes les

places plus notables de fin Ejlat , obtenant deux notables vifoircs fur luy, ejr le contraignant dt s'enfuir *en des lieux inaccefiibles. En fuite l'Arabie heureufi fi rendit à luy, ejr U meilleure partie de t A* jriqite»S.'oirctâurnantaulogis,ildomptala Perfi, tout leGlauture & leTarpefia» , prenant U fuperbe ville de Tauris , Talifinahar leur Prince s'en efiantfuy. Puis laiffant AxaUa pour fin lieutenant gênerai, en tous les pays de fis conque fies, il fie fit future par Us G enttls-hommes Perfins,qui voulaient faire les Roysen leur pays , ejr fi retira à S émanant , qu'il embellit des defpouillcs de la meilleure partie de CVmurrs , l'affranchiffant de tout tribut pour attirer Us peuples a y venir demeurer. Sa fiature efioit moyenne, les efiaulesvnpeu efiroittes , la jambe belle, Us yeux pleins de majefic, de forte qu'à peine en pouuott-onfiupporter le regard : mais par mode fie, il s'abfienoit de regarder celuy qui par bit à luy . Le refie duvifige efioit affable ,& bien proportionné. Ilnauoit guère s de poil au menton , ejr aufii peu de moufiache ,portoit Us cheueux longs ey-crefius defquels il faifiit grand conte , (à caufi quilfi difiit efirede larace deSamfon) iotnt qu Ut efioient fort beaux ejr et vne couleur brune ,em tirant fur U violet. Il fut nommé Themir Curlupar les Parthes , c'efià dire fer heureux. Les T ertares le nommcrentTamcrlanCs , qui efi a duc en leur langue grâce eclefte. il difiit que fin Ange tutelaire s'appeUoit Meaniel,& que (on Démon de profifiton U conduifoitaux affaires, s'efitmant efire appelle de Dit v, pour punir feulement C orgueil des Tyrans ïDeforteyue s'il s* exerçait quelques fois à vne autre choje qu'à U guerre , ce n' efioit ,difott-il ,que par emprunt, il efioit fort continent, n'aymant que fa femme fille du feu grand Cham fon oncle. Tenoit fis firuiteufs envnion ejr concorde Us vns auec Us autres ,&n'auoit point de jaloufie delà bien-veiUance qu'on par toit à fis fils, il efioit fort amateur des Leur et, ejr excellent en Afirologie , ejr Théologie Mahometane {finalement fi iufie en toutes (es actions ordinaires , qu'il en efioit tenu desfiens, comme vn Prince que la vertu Dùtine accompagnoit.lleêt trois grands Capitaines fous luy , Axalla ,odmar , ejr le Prince deTanaù. Il portait le Soleil pour Jàdeuifi : ce qui fut vnmauuais augure pour les Othomans, qui prennent la Lune pour la leur . Otr ainfi comme la Lune en fi conionlJton auec le Soleil nous paroi fi fins lumière , aufii l' EmpircTurc conioint à celuy de Tamerlan demeura fins clarté , cette grand/file»" dcuroffufquant la moindre : Il mourut l'an mil quatre cens trois. E ih,

TROISIESME LIVRE DE L'HISTOIRE DES TVRCS, DE LAONIG CHALCONDYLE A T H EN I E N. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCIPAVX du contenu en ce prcfènt Liure. N I» L'origine de Tamburlan , qui et vn tresbas& petit lieu monta À vn fi granihEmpirc , tjr de fis premiers exercices & occupations aux brigandages , dont vint 4 eut fou aduancement. II. L'ordre &difiipline efiablie par.Tamburlan es S ifities , autrement Hordes, eu congrégations de Tartares, errants fà & là en ferme et vn camp perpétuel. III. De fis deux principaux Capitaines chaidar, tjr Myrxas, dont il fit mettre à mort cettuycypeur luyauotr parlé trop librement, IV. Defiription de la mer Cafite , & pays adiacens: tjr quelques exploits d'armes de Tambnrlan contre les peuples de C Orient : (jr de tit contre Us Arabes. V. " Du faux Prophète Mahomet ,• de fit loy ,& fis traditions ; fes faicls tjr gefies, & de fis* fuccejfcurs: & des pèlerinages qui fi font £ infinit endroits à la Mecque, ou ejl fi fipulture. VI. Tamburlanfubiugue les Chataides : fin entreprife contre les Scythes ouTartares Orientaux , auec la defiription tt iceux , ty de leurs Hordes. • VII. De la Sarmatietjr Ruftie ,mteurs (jr façons défaire des Mefiouites ,Liuoniens , Lituaniens, & autres nations du Septentrion : (jr des trois fortes de Religions infit tuées pour faire tefle aux Infidelles. VIII. Des Scythes derechef, & de leurs manières de viure , contre lefqnels Tambnrlan s 'efiant acheminé par deux fois , il ne pût rien gagner fur eux. IX. La prife de Damas çr d" Alep t auec le refte de la s une :

The text on this page is estimated to be only 24.94% accurate

•• Tamcrlan , Liure troifiefmc. 5S . ■ . tj 94.» F. premier exploit de guerre que ht Themir en ce voyage , fut fur Sebafte ville de Cappadoce , riche 6c oppulcnte. Car ayant eu infi- scbaiu, cefl nies plaintes de Bajazct , qu'il fc portoit mfolcmment cnucrsles au*.iJ"« *»g«-. très Princes &: Seigneurs de l'Ane , nonobftant qu'ils fulFcnt defeendus de la race des Turcs , 6c qu'après encore les auoir defpoiiillez de R^p^utous leurs biens, U ne les vouloit laiflcr on aucune paix ne repos -, da- non des mauantage, que ceux qu'il auoiccnuoyezdcuersluy s'en cftoicnt retour- tlfs d^«eU" ncz fan s rien faire , 6c n'oyoit par tout refonner autre chofe que fes menaces Se brauades; *' ferefolut, fansplus remettre IcscUofes cnloagucur, d'aller attaquer Sebafte. Auflibicn defiroit-il afteoir lesfoivdcmcns defon Empircfur le bru it& réputation dcccttc entreprifcidont le principal motif cftoit de dompter Bajazct , afin d'intimider les autres à l'exemple de ccttuy-cy,&: les ranger plus aifément ibus le joug de fon obeyflanec. Et fi. auoit délibéré de ne prendre celle ne repos, que premier û n'euft conquis toute l'Ane d'vn bout à autre, comme iladuint, félon ce que nous auons pu entendre. Ce Themir ;cv fut fils d'vn nomme Sangal , homme de balle condition :&toutau(Ti-toft qu'il eut at•temt l'aagé déporter le crauail,leshabitansdulicu où îlfaifoirfarclîdcncc, d'vn commun accord le choiiircnt pour garder aux champs leurs haras: ce qui luy fut vn accez Se TameiUn moyen de s'accointer incontinent de tous les tons compagnons de la contrée , Paftrcs& tc«™»en« » autres fcmblable? bandolhcrs , qui ne valoicnt pas mieux que luy : 6c n eut pas beaucoup ^ l,7o< de peine de leur mettre en tefte, de laiflcr la pauurc &r mifcrablc vie qu'ils mcnoicnt,pour ou torcher d^Hr faire quelque bonne main, &viurc ailleurs en gens de bien & d'honneur: — — tellement que luy &ccux dcfaligucfotrouucrcntcn peu de iours force chcuaux,& grande quanute de bcftail de toutes fortes. Car en luy n'y auoit foy , mefure , raifon , ne feurcté aucune ;ains toute fraise jdefloyautCjdilTimulation , 6c rapine. Et dit-on qu'vns fois cftant à cfchcllcr vnc bcrgcriCjle maiftre de lamaifon l'apperçcut qu'il eftoitdefia monté auhaut de la muraille; car cp ce pays-là, on ade couftumede faire les parcs*, 6c les çjofturcs des maifons fort cxhauuecs ,au moyen dequoy il le ierta en bas , 6c fe rompit vnc cuiflcjdont il dcmcui 2 boiteux toute fa vie. Toutesfois aucuns veulent dirc,que.cet accident luy aduint d'vnc blcfl'urc qu'il rcceutàlachcuille du pied, *cn vnc affaireoùil * cfl*i*>j fc porta fort

vaillamment. Quoy que ce foit, ces Paftrcsicy, après auoir du commence-
jJJ^ùTS ment eu quelques légères rencontres auec leurs voiiins, comme
pour vncoupd'efTay,^^*^ s'acheminèrent depuis fousfaconduitte enterre
ennemie, pillans 6c faccageans tout ce qui lèrcnccnrroit douant eux. Etpar
fonaduis choilîrenr vn lieu pour fc retirer à fauucté, auec le butin qu'ils
faifoient de iour en iour , d'où puis aprcsils commencèrent à courir 6c
brigander de tous coftez d'vnc cruauté nomparcillc , fans pardonner à
perfonne. De Ttuttttrtefit manière qu'cnpcudeiours ayant aflèmblévn grand
denier de ces deftrouflemens &vq-yw rfi fin leries ,ils'a(l'ocia auec deux
autres Maftagctes de nation , nommez Chaidar &:Myrxas,à •*/

5<5 Hiftoire des Turcs, Depm» choit de le retirer de cette entreprife jluy remonftrant que de fc lailTcr ainfi tranfportcr \ ^Î7T« l'impctuolité d'vnc ambition & conuoitife démefurée , luy qui cil 01 1 venu de fi petit comin(arcillez à l'exécution de ce qui leur cftoit commandé. Entr" autres chofes , tous les foirs après auoir eu du General le mot du guet chacun fe retiroit en fa tente Se chambrée , Se lors ceux qui eftoient de garde, faifoient vnc ronde tout autour du camp, pour voir fi d'auenturc il y auroit quclqu'vn : car foudain il cftoit empoigné, & (ans remifiion mis à mort. Au moyen dequoy ceux qui eu(Tent voulu entreprendre de le venir cfpionncr ,dautant qu'ils n'auoient point de lieu pour leur rctraitte, eftoient contrains de demeurer dehors là comme gens tous neufs Se incertains de ce qu'Us dcuoient ne faire ne dire,ne falloicnt de tomber es mains de ceux du guet. Telle cftoit l'ordonnance Se milice de ces Siilîtics, &: la forme des'ygouucrncr,lors qu'on cftoit en campagne. • IIÏ. Av regard deChaidar,il le monftra toufiours fort fidèle & obey fiant cnuers Themir, &:iamais ne l'abandonna en pas vn de fes voyages Se cntreprifes,ainsluyfitpar tout bonne & loyale compagnie, & beaucoup de fennecs ésoccafionsquife prefenterent •. Voire l'efguillonna fouuent à de fort grandes Se dangereufes guerres , pour ne le laifler engourdir par trop de repos , &: d'oifiucté. Mais Myrxas , auparauant que Themir fuit paruenu à , la Couronne de Scmarcant, Se qu'il couroit encore le pays comme vn (impie aduanturicr, occupe à fes soieries & brigandages accou(himcz,nefepût tenir vnc fois, que fes familiers & domeftiques dcuifoicnt auec luy de les bonnes fortunes, iufques à dire qu'on ne tarderait gueres qu'on ne le vift Roy de Scmarcant , de lafeher ces parole; v»npcu trop patoie uop inconfiderément à la voilée: Le Royaume deSemarcant eft trop ferme, Se bien appuyé libre de Myt. p0ur tomber és mains d'vn fi petit compagnon , Se brigand encore : Que fi d'auenturc fon /apeneur arriue , ic (u#s content que lors on ne me permette plus de viurc , mais me foit la tefte I07 confie u tTcnchéc tout fur l'heure, comme à vn menteur que l'aurayefté. Ildifoit cela non point en Jbu,mais au meilleur efeient qu'il euft , auffi reflet s'en cnfuiuit depuis, qui ne fut gueres heureux pour luy. Car quelque temps après que Themir eut conquis Seinarcant, part (by : Et certes f heure efl venue qu'il faut que tu jo< table ,c*r il y a encore a//êc dépens de bien rteords de ce que tu dis vne f$is. Et ayant raffraifchy la mémoire de cela à Themir, il fut cfufc de le faire mourir, alléguant que ce luy euft efté faire torr, de le frauder des conucnanccs que luy-mcfme de

gayeté de cœur, fans y cftrc femond de perfonne , auoit miles en auant. Toutcsfois Themir en chcrchoit quelque couleur &cxcufe,ann qu'on ne leftimaft auoir témérairement violé l'ancienne amitié & compagnie qu'ils auoient eue parcnfcmblc, lors qu'il n'eftoit encore qu'vn vagabond , mais ne pouuant plus auoir de patience, il le vint vn iour cauteleufement aborder d'vn tel langage, l'ejlimc afjcx. , 0 Myrxts , que ce n'efl point chofi nouueUe à toy , ne à Chaidartne à tout le rejle de ce peuple , par quels moyens & artifices nous femmes par/tenus

The text on this page is estimated to be only 26.90% accurate

9 Tamcilan , I^urc troifiefmc. 57 nus Je tte gr4»dcur & fuijfamce. Enquoy jhous auons toujours eu deux chofes entre, les Depuff autres en (îngulicrerccommcndacion ,ccpcncunt que nous auons cfté cmpcfchc#ànous 137 y. eftablir cette belle Se ample Monarchie : le foin Se diligence en premier lieu de nos affai- '"dqri rcs; puis vnc foy inuiolable de garder tres^ftroittcmcnttout ce qui auroifefté promis, l 3.9 °« aufli i ien à nos aduerfirires propres , comme à nos plus fidèles albez Se confcdcrcz. Et non feulement parnosaâions&comportcmens, maiscncotc par nos proposé dcuis ordinal- ^'"P0"»" rcs,aulpienne viennent à fc defeharger grand nombre de fleuucs dont elle eft le réceptacle, ce- PtU ' luy néanmoins qui cft le plus fameux de tous eft le Cyrus, lequel à trauers vne fort Ion- i»j — f** (es eaux dans cette mer : mais i'ay entendu qu'il y a vn * canal , par lequel il fe va finale- • "rf u du ment rendre en l'Océan Indique. Toutes lès coftesfont peuplées de plufieurs fortes de " gcns,trcs-belliqucux Se aguerris ; Se s'y pcfchc grande quantité do bon poiffoji , aucc force t. . McU.

The text on this page is estimated to be only 28.62% accurate

58 Hiflioire 4§s Turcs, Dn">'* muftres, où fctrouuoicnt quelques perles. Al» delà puis après fe rencontre la grand' mer 1 57 j. des Inugc, depuis vn bojitiufques àrautrc.Et outre ce que l'eftcnduc de leur pays cft fort large Se fpacieufe, encorcs eft-cc l'vnc des plus belles fie plaifantcs demeures, qui fc puiffe trouuer autre part: Gcnsdroichiricrsfie équitables , tres-fa^cs , retenâs, fie obeyflans en ce qui deitiunmii* pend du fait de la religion. S'il cft qu cftion d'eflire vn Roy, ils fc garderont (s'ds pcuucnt) fkmrt^/i. «

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

Tamerlan , Liure troificfmc. 59 continuelles contemplations. Car crttrc autres chofes,on cft iiijct de faire let prières t>epwli cinq foiUeiour, quelque cmpefchcmcnt qui puiflefuruenir pour lequel on ncfcroitpas xi?S' exeufé. Et le Vcndrcdy tous en gênerai s'aflcmblcnt aux temples &mofquécs pou? va- ,u ' quer àrornifc-n.oùiln'cftloifibledecenirаucuneimagc ne reprefentation quelle qu'elle — * ioit : fuft-cc de platt* peintute , afin que fans aucune diucrfion on pin lie tout droit efle- J mmi antait ucrfapcnfeeàDicu. Ils ont des PrcftrcsouTalifmans,rvn dcfquels à certaines heures iam^mktén du tour monte au fommet d'vnc tour dédiée à cela : Et là à grands cris il femond 6c ex- ^ ""fSl, hortc le peuple à faire les prières, qui fc font lors à haute voix de l'aflemblcc, au moins mjjjrim /* lors quelles lont folcmncllcs : eftans en cela fi religieux , que pour rien ils n'entrepren- p™**"»"*droicnt aucune chofe qui les leur peuft interrompre. Quant au refte de leur vie & fa-'" çons de faire ,c'cft choie aflez conneue , qu'ils ne font intimidez ne retenus d'aucunes U»f*«*foti peines , qu'il ne leur foit permis de faire ce que bon leur femble , 6c ce qui leur vient le kc^do"»»1 plusàgrc:aulfi n'ont ils rien en fi finguherc recommendation, que leurs plaifirs &: volu- recoioët nen ptcz,&: d'obeyr du tout à leurs aft'câions&concupifccnce^ Car chacun efpoufc plu- ^",,'^fnc,dle fieurs femmes, & tient encore (fi bon luy fcmfcle) autant dcfclaues pour concubines, aa con'unc' comme il en peut nourrir :Neantmoins pour le regard de leurs femmes légitimes, ils ont û»W««ckeat; de couftume de les prendre vierges : furquoy ne leur cil donne aucun empcfchcmcntiufques au nombre de cinq, 6c fi pour cela les enfans qu'ils ont de leurs efclaues ne font pas i.r vu Jcffcntenus pour baftards : ouy bien ceux qu'ils auroient de quelque courtifane , ou putain d" P11 l'A!copublique,lcfquels n'entrent point en fucccllion ne partage. Ceux qui fe veulent ma- juthe^ d'*rier, achètent les filles vierges à beaux deniers comptant, de leurs percs ou autres parens "°'f Wi peles plus prWncs : 6c pour vne grande magnificence le iour de leurs cfpoufailles,ont accou- c^e" lcs A"' Humé de faire porter deuant eux forces torches 6c flambeaux : Que fi le mary n'eft bien (àosrait 6c content de fa femme , &c qu'elle ne luy reuienne point à lbn gouft, il luy déclare comme par trois rattes, il faut qu'il fc feparc d'elle. Et quand vne femme cft ainlircEudiéc de Ion mary , perfonne ne l'oferoit cfpoufcr puis après , fi ce n'eft à la trcs-grande onte &:

ignomimc,encorc ne luy-fcroir il pas loifiblc que premièrement quelqu'vn n'euft adultéré auecclle. Le vin leur cil totalement derfendu , 6c n'eft loiliblc à perfonne d'en- te ur ieufne trer en oraifon , que préalablement il ne fc foit bien laué 6c nettoyé. Ilsontaufticelaen ^"^n Ijufucl recommendation de mettre à parties décimes de leurs biens, lcfqucllcsparchacunan ils cd u-ur paireferuent à Dieu: Et gardent foit cftroittcmcnt vne forme de Carcûnc , que leur legifla- quccu Bit» tcur a inftituéc , qui dure trente îours &: d'auantage : pendant lequel temps , tant que le iourdure,il ne leur cft pas permis de boire ne manger rien que feloitj mais quand la nuit cft venue, 6c les cftoillcs apparoill'cntau ciel, alors ils s'allcmblcnt pour faire vn bon repas ,&: focccompenfcnt trelbicn dcladietttc qu'ils ont faite. Perfonne n'oferoit.prin- fuc""1!"1, cipalcmcnt durant ce Careimc, boire du vin ,nonpaslculcmcntcntaftcr. LaCirconci- dieiemn.au kfionlcureftcnvfagc:&aduoucntIcfus-Chriftcftrc Apoftrc & cnuoyc de Dieu, qui par ^".P" d0cu l'Ange Gabriel l'engendra en la Vierge Maric,lans qu'elle euft oneques compagnie char- "p"!eGneXu* ncllcdhornmc-.&quc c'eft vn tres-faint Prophète , furpalfant de beaucoup en dignité 6c excellence la condition de toute humaine créature : lequel au dernier iour quand fe viendra au lugcmentvniuerfeJ, fera le fouucrain iuge &: arbitre. Lacipir de pourceau ,^°*[CM' leur cft deftendué : les autres permifes , pourucu qu'elles ayent cfté faign . es. Ne inct^fu>-r.ii:irt te tent aucune doute que Dieu par fa prouidencc n* rcgHfte 6c gouuernc le monde , allcgans Jf0 VlCfSe qu'en cela il fe fert du minillcrc d'intelligence (comme ils dient) enflambées : mais que Mahomet a cfté cnuoyé de luy, pour accomplir tout ce que les anciens lcgiflatcurs,auili u chair de cnuoycz de Dieu , auroient lailfé a parfaire. Eftiment la Orconcilioncftrc le vray 6C K"52l?jP? I . ' r r . , - . . , . / cftdenendue. principal nettoyement lur tous autres : au moyen dequoy es inclines tours de la Circon- Leut famlt-fe cifion , ils ont de couftume de faire leurs mariages. Quant aux fcpulrurcs , elles font h"Mlgj f|0"" ordinairemcntlclongdcsgrandschcminSj&nclcureftpcrmisdc fe faire enterrer autre ^ c T * part : mais ils (ont fort foigneux de faire laucr &*ncttoyer les corps , voire de rafet tout le poil auant que les cnfeuelir. Finalement il y a vn article en celle loy, qui ordonne par ftLce^rt,l0.nne* exprès de croire Se obeyr au legiflatcur : fi quelqu'vn y contredit, faut qu'irremiilible- |c" *o,Up," ment il pafle-par letrenchantdu glaiuc. Lcs Arméniens font fculs entre tous autres peu- mont, pics, dont les Turcs n'cnleuent point d'cfclaucs, encore* qu'ils foicntdeihtfcrerir'-' rcli- rvuro-j-pe cion , pourec qu'vn

Arménien prophetifa iadisque la cloirc&: renommée de Màhor.iet f "" viendroit a scipandre par tout le monde. Et ccft pourquoy depuis ils ont porte vn tel menje»a. rcfpeclàccpcrlannage,dc ne permettre que perfonne de la nation foit mis crl'fei'uitudc. Côoueftei d« Maliomctdoncqucs ayant ordonne c\:cftably fa loy, vmtàfe faire Scigncui- d'vnc bonne ••u!*onic"

l'Europe j entreprennent ce voyage , qu'ils tiennent à vno *lStî ^cu°tionmcruciUcufc,& dont ils croyent demeurer grandement fanchiïcz. Les vns y 'l£t*fywJU vont cux mc^racs en perfonne , les autres baillent de l'argent , Se y enuoyent. Mais le chcMnyt^fhf. min cl t fort fafchcux , mal-ayfc , Se pénible : car il faut pa/lcr par des larges Se profonds j£L *dli%: dc&ns iablonncux,cc qui ne le pourroit faire (ans le grand nombre de chameaux qui Çtettm/i /rrt portent leurs hardes Se victuailles , fi£ principalement de l'eau pourec que celle qu'oa g trouue par la voye n'eft pas furfifante. Ayans fair leur apprefts , ils monrent fu* les drofi'^MmeH' madaircsjfc guidans par les cftoilcs, aucc le quadran de nauiguer, par le moyen duquel T»*tttrj rfi après auoir pris leuradrefle furie point du Nord, ils voyent quelle routte ilsdoiuentte- ' frpl^f nir '• te ^OT$ qu'ils font arriuez és endroits où l'on a accouftumé de trouuer l'eau , ils en fin jimfU.e* cmplilTcnclcurs ouldrcs&: barils : puis pailentoutrc , coufiours dans ces fablons , tant que -vutfmttnm- finalement au bout de quarante iournées ils arriuent où cft le corps de Mahomet. I'av mu vnt m*]- ,. rct nin-%- r -r • r A ftétÀ .\ttdmM ouv dire que la (epulture cft baftie de pierres fort exquifes Se prccicufes ySe qu'elle elt AUht' n ou ^1M5Cn^1^ cn ^'a*r au milieu du temple , uns tenir à rien que ce foit : toutesfois i« croirois Aiforcin"c'eft que certifient fables. De ce heu, on cq/npte quelques cinq lieues , iufqu'à la Mecque, à dire coae- la où puis après on explique aux pèlerins la loy Se les préceptes de l'Alcoran : lefqucls cepte». P" Çntrc autres chofes admettent l'immortalité de l'ame la prouidence de D'icu,dont toutes chofes font régies Se adminiftrées , Se non à la volée , aucc vne nonchalance de la • diuinitc. Toutes Icfquelles chofes nous auons bien voulu toucher cn partant. VI. O r comme Thcmir euft fait force courfes Se rauages dans le pays d'Arabie, Se pris quelques villes il s'en retourna à Semarquant,car il auoit eu nouucllesquc les Scithes des cnuirons de la riuiere deTanais cltoient èntrez dans les terres de fon obey fiance , Se y auoicntfairinfinis maux Se dommages. Ce qu'il prit fort à cccur,&: feictta tout incontinent en campagne, pour les aller trouuer , mais ils ne l'attendirent pas, car ayans fait \Jn'tucrcn*- Themir doneques les allatrouuer en l'équipage que dcffus/i bien qu'eftans les 4r&it. finalement venus à la. bataille , il cn obtint la victoire , Se de là fans s'arrefter ura droit • àlcur

The text on this page is estimated to be only 27.70% accurate

Tamerlan , Liure troifiefme. <5t àleur Horde;quieftlcfortdetoutclcurpuifrancc,!aquelleil emporta par compofiei on. P'puîf Cela luy fut vn beau moyen d'accroiftre fon armée d'vn grand nombre de bons Se vad- ,?7IF* lans hommes , qu'il reccuti fa foldc: Se après auoîr pris des oftages Se impofe le tnbut qu'ils luydeuoicnt payer chacun an, il s'en retournachez foy plein de gloire, de triom . phes& de defpoùilles.Chataycft vne ville de l'Hyrcanic deuers Soleil leuanc , grande . & fore peuplée ; furpaiïànt en nchciîes, en nombre dliabicans, Se abondance de tous biens , coures les autres villes & citez de l'Afic, fi d'auanture on ne vouloir excepter Se- pw les Mafmarcantj&lcCairccn Egypte : les Maffagetcs anciennement la fondèrent t &ycftabli- ^S6"'1 rent de fort bcllesloix& couftumes. Parquoy Thcmir quiafpiroitdclongucmainàs'cn faire Seigneur , commcnçaàpratiqucr par argent pluficurs Perfcs , qu'il fçauoic eftrc fort infirmes des affaires des Scithcs, comme de ceux auec qui ils tramquoicnt ordinaire" j",,"^*'* ment, neftanc plus fi délicats qu'ils fouloient eftrc . Et li-deflus prenant pied , délibéra de , ne fi», tourner coutclapuifTancecontrclcur Hordc:Caril auoit appris, que ce peuple eftoie le reutdnqnes ' plusancien de tous autres: &quc pas vn des conquérons du temps paflé , quelque cfFort ™^Bt eai}< quilcncuftfait,nclcsauoit peu oneques dompter; combien que par leurs courfes 6c pansant Ta* inuafions ils euffent fouucntcsfois fut de grands maux en l'Europe Se Afic , dont ils mtt^auoient amafle infinies richc-fles : ce qui l'cnfiamboit encore dauantage à cette entreprife. Et mcfmcmcntque Darius fils d'Hiftafpcs, après auoir cftéefku Roy leur ayant voulu Dariu», courre fus , y auoit trcs-mal fait fes befongnes : Parquoy il refolut en tous poincb de foy cette gloire Se réputation fi honnorablc. Et pour plus aifément y paruenir , aduifa eftrc ' expédient cWcbaftci le plus qu'il pourroit , fans temporifer dauantage , ny remettre l'af* faire en plus grande longueur , linon en tant qu'il en feroit befoin pour faire à loifir (es apprefts, fans en rien éuenter. A cette caufe U enuoyade Scmarcant grand nombre dc^^eene' gens en la ville deChcri, comme pour y faire vn nouucau peuple, Se colonie: de forte «Ucdecfcerî, qu'en peu dciours,fuiuantion.ordonnancc& commandement fc trouualà vne infinité de foldats , artifans , Se toutes autres manières de gens i comme auiTi firent pluficurs'Princes &: grands Seigneurs : &: luy-mcfine y allafairc fa refidence. Chacun iour encore y ar* riuoientàla file les

principaux de fes fujects, Se les gens-d'armes de l'Aile : Si qu'on ne fçauroit penfer combien cette cité tout à coup fc trouua augmentée Se acercuè dcpcttplc: au/fi tant qu'il vefeut elle fut toufioursprcfque bien régie &: policée d'ordonnances , Se ftacuts fort louables. Mais en quel endroir proprement de l'Afic elle eftoit lituée, ie ne lay peu allez bien fçauoir: car il n'y a pas grande apparence à l'opinion de ceux qui ont t* TÎile

The text on this page is estimated to be only 26.42% accurate

6z Hiftoire des Turcs, plufieurs courfcs auec de grands dommages Se ruines. Pùis laiffans la Sarmatie , reprirent fîji* leurchemm vcrslaTaneilaplufparctoucesfoiss'arrcftcrentés cnuironsdu Danube , Se Two y firent lcur demeuranec. Aucuns l'ayans pafle , acheucrent le refte de leurs iours fous — Bajazct: car chaque HordcdcsTartarcsadecouftumed'auoirfonliabitationfcparécdes Tanjlfc' ' ' autres :Se ceux qui fc fermèrent au delà du Danube , font toufiours depuis demeurez foubs robeyflanec de Cazimir III. grand Duc de Lithuanien y font encore pour le iourd'huy , le fcruansfidcllemcnt en toutes les guerres qu'il a contre fes voifins: car ce font gens fort braucs Se belliqueux , pour tels reputez partout. Au regard de ceux qui s'en retournèrent au deftroict de Precop , Se à l'Iflc du Taureau, qui feparc les mardis de la Meotidc d auec lcPont-Euxin,ilsfontvaflàuxdudcirufditAtcigeri: Se font ceux-là qui dcrKrcntlesGots&lesGeneuoishabitanscnCapha, Se contraignirent les vns Se les autres de leur payer tribut : comme aufll ils firent vnc partie de la Sarmatie. Mais les autres •ctfimtlrt Sarmatcs *, qui pofTcdent tout ccgrandtrai&dcpaysdcpuislcPont-EuxiniufqucsàrOluïlm. ccan Septentrional , font tributaires du grand Cam (Empereur fouuerain des Tartarcs, lequel tient fa cour en la première &: plus puiflante de toutes leurs Hordes) deflors qu'ils entrèrent en leurs contrées , dont ils cmmcncrcnr vn butin inclhmable , tant en créatures qu'en cheuaux &bcftail; fie y retournèrent encore allez long-temps après qu'ils curcntimpolc le tribut. Cette Sarmatie prend fon commencement aux Scithcs, qu'on.appelle Nomades ouPaftcurs,&:arriuciufquesauxVaIaquc5,&: Ltthuanies. Le peuple vfc la plus grand' Uoçageec part de la langue Efclauonc : Se quant à leurs mœurs Se façons de faire , vqjre en ce qui Mofcouito. dcfpcnddcla religion , ils font Chrcfticns : plus adherans toutefois aux traitions des Grecs , qu'à l'Eghfc Romaine Se au Pape, auec lequel ils ne font pas bien d'accord : car ils Enla\aie ayant vn ordrcà part , aufli bien que ceux d'Efpagne , &: de Rhodes : car on fçait afpUeifort«: rs des Barbares mefcrcans-infidcls fac * *cs:*^Çauou* l'ordre* d'Efpagne , pour repoufler les Mores Mahomctansdc l'AfriquCi Leon^Aie'a'n. » toutes heures auoicnt accoutumé d'y palier: celuy de Prufe, contre les Samogiui» , se Cala- chiens Se Tartares,quiont leurs demeures là auprès : Se les commandeurs qui font refidenSamogitkêï cc cn '*^c ^c R-hodcs,pourfairc tefte à ceux de l'Egypte , & de la Palcftinc ,

enfaucur du ' fàinctSepulchrcdc noftrc Sauucur: Se aux Turcs de l'A fie fcmblablcment. Aux Pruficns touchent & confinent les Samogithiens dcflufdirs , gens robuftes Se endurcis au trauail, ayans

The text on this page is estimated to be only 29.54% accurate

. Tamerlan, Liure troifiefme. 63 ayans vn langage Se façon de viurc tout à pair , hotfmis qu'en certaines chofes , ils mon- DePu«* ftrcntdeconucnir aucunemcntaucclcsancicnsGrecsicarcncrclesautres poin6fc& Jr- H^f* ticlesdclcur créance, Us ont pour leurs Dieux Appollon &: Diane iSe les adorent: mais i^ç, quant à leuts meubles & habilicmens , ils fuiuent la mode de Prufc, Les Bohémiens leurs voifins viennent après, qui vfent en partie des fupcrftiuons d'iceux Samogirluens,&cn Bohane. parue tiennent la doârinc des Allcmans habituez aucc eux. Quant à leur forme de viurcjc'cftprcfquc vnc mcfmc chofe aucc les Hongres : La ville capicalecft appcllccPra-rrapue «ae gue , riche & bien peuplée, où il n'y a pas long-temps qu'ils adoroient encore le Soleil, Se g40r^ee

The text on this page is estimated to be only 29.73% accurate

64 Hiftoire des Turcs, D«pu« dcnnuyôcdcfafchcricauxCircaiïcs,Mcngrclicns,&: Sarmatcs ;fur Icfqucls ils font ordf1taircmcntpluficurscourfcs& butins, crruricnans de làgrand nombre dames àPrccop ^'"oi* ^ cn ^-aPna > & de là aux marefts de la Meotide , où ils les vendent à bon prix auxmar. — 7*7—- chands Vénitiens &Gencuois:&ainfi vit sparte le temps cette manière d'hommes bcftiaux. Mais les autres qui n'abandonnent point la horde, en lieu de marions fc'fcruent feroem "T* dcchariots,qu'ils traifncnr çà&rlà aucc des chcuaux,dont ils mangent la chair boimarton» au uent le laift des jumens : n'ayans aucun vfage de froment , fcigle , orge , ny autre grain Tuurcs. g cc n-cQ. £c qUClqUC pCu de millet , dont ils font des tourteaux auec des figues. Leurs veftemens font certaines chiquenies ou robbes de toiles: maisen perles & pierreries, ils (ont les plus pompeux &: abondans de tous autres. Leurs flefehes, glaïues, & tout le refte de leurs armeures & équipage , fentent entièrement le Barbare -, bien font leurs tangues & pauois fort approenans de ceux des Valaqucs. Et au regard de cc qu'ils portent Merneiileux cn 'a tc^c> 'curs chappeaux ne font pas de fcultre , mefmcment à ceux qui font voifins nombre de des Sarmatcs, ny leurs habillcmcns liflus de fil de laine, ains fc côuurcnt de peaux de P*"?1*- mouton. Au refte la horde principale d'iccux Tartarcs , &c de leur Prince fouucrain, comprend toufiours plus de quinze iournées de pays: tellement qu'il leureft loifiblc de de" àï*Tu'- joiiyràlcuraifcdc telle contrée qui leur vient lcplusàgré.U yen a aucuns, mais cna/Tcz unt. petit nombre , qui ont fcmblablcment vnchef&lupcricur (ùr cux,& tiennent leur horde à part, fedebandansfur les aifles, pour eftrc plus au large, &rrouuer de plus belles Se abondantes commoditezdcpaccages à leurs troupeaux : Les autres Cc rangent à telle forme de gouuemement qui leur fcmblc la meilleure. Et n'y a que le fouucrain feulement aucc les Princes qui foient clos & fermez , aufqucls on faitvn parquet cn ^nd remparé de peaux aigus -y Se au dedans eft la Cour Se Palais Impérial. En après ils départent leur horde par quartiers ,cn chacun dcfqucls il y a des chers , gouucrncurs Se officiers , qui à toutes heures que le Souucrain veut Se ordonne quelque chofe , ne faillcnt foudain d'acLe« Tahares counr deuers luy, pour entendre Gl volonté. Tellement que lors que Thcmir mena vont ia de- contre eux les forces de l'Ane , Se qu'ils curent efté aduertis de là venue , l'Empereur «tnt de Ta. ayant incontinent

aficmblé la horde, &icclle réduite cn forme de camp , fit troullcr les le conîbauxc.' bagages fur les chariots ,&: fans attend/c autre renfort, marc ha droit irenconrre-, enuoyant cn diligence quelques troupes deuantpour fe faifir des pas &dcftroits des mon» tagnes >Se cmpcfchcr le partage à Thcrmr : lequel de fon cofté tiroit toufiours auant en pays vers la riuicrc de Tanais , ayant à la main droite les hautes montagnes de Caucafc. Mais il n'eut pas pluftoft mis le pied cnla Scythic, qu'on luy vint dire comme les ennemis s cftoicnt arreftez là auprès, & l'attcndoicnt de pied quoy pour luy donner la bataille. Aumoycndcquoy il rengcaaufli fcsgenscnordonnance,&: le vint rencontrer aucc eux à l'emboucheurcdudcftroirjà où il y eut vnc ttcs-fortc& afpre mertec, dont Themir n'eut pas lîaifémcnt le meilleur comme il cuidoit,car pour ce iour-là fut prcfquc combatu également des deux coftez. Ayans doneques fait fonner la retraitte de part Se d'autre, le lendemain ils fe retournèrent attaquer de nouucau:&: là fc portèrent fi vaillamment les Scythes qu'ils firent reculer Themir,luy rctranchans parla toute l'cfpcrance qu'il pouuoit auoir d'entrer plus auant dedans leurs confins &: limites. Alors voyant la perte qu'il auoit faite de (es gens , fans qu'il luv fuftpotTiblc de forcer l'entrée de cc partage, il retira fon armée &s'en retourna à la maifon. L'année cnfuiuant il amafla encore déplus grandes forccsi&faifantfcmblantuc vouloir aller dcfccndrccn Egypte, tourna tout court à trauers pays,& s'en vintdcrcchçf refpandrctoutcJarurie&:-oragcdc cette guerre fur les Scythes , lefqucls il prenint à cette fois , par les grandes t raittes qu'il fit ; fi bien qu'il entra lors U in pie- au dcfpourucu dans leur pays : car cftans venus aux mains aucc ceux qui gardoient les dcftroits,il les força,& contraignit de luy quitter Je partage. Cc n'eft point autrement chofe honteuie ny rcprochablc parmy ces gens-là, de tourner le dos ; au contraire ils ne fçauent point de plus grand' rufe Se aduantageen combattant , que defuyr par intcruallcs , iàns que pour cela ils puiflent encourir aucim inconuenient ny danger : pource qu'ils fc rallient foudain ,& s'en retournent fur l'cnncmy qui les charte cndciordrc^cnfant auoir tout gagné: telle eft leur couftumc& façon de fairc.Mais Thcmir qui necherchoitquc deioindre leur grofletrouppe où cftoit l'Empereur en perfonne, parta outre bien auant en pays, Se citant délia .îll'c/ près d'cux,commcnçoit à ordonner les batailles pour les aller charger de pleine arrruée : Quant les Scythes, pour luy reboucher cette première împcruofitéte bitm de^f1"" ar(":ur dont il pouuoit beaucoup,dc(logcrcntproinptcmcnt,&marcluns toute lanuitt,. dcuLAajT

curent bienfait fix oufept grandes lieues, auant qu'il fuft iour ^ &: luy de fon cofté les ayant

The text on this page is estimated to be only 23.62% accurate

N Tamerlan, Liure troifiefme. 6$ ayantfuimsalapiftccnlamefmeouplus grande diligence, les vinr r'attcindrefurlcfoir. Ofpufi Mais eux qui eftoient repofez , fe forlongcrenc derechef, à la faucur de la nuict comme i } 9 di auparauant $ en forte que l'armée de Thcmir fc commença à lafTcr Se ennuyer de Ccrcc pa- iu.itu'i trouille ^ ce qui fut caufe que le ioutcnfuiuant il cnuoya denier les Scithcs , lefqucls ne '40t' voulurent plus fuyr le combat, ains après auoir rengé leurs gens en bataille par trouppes Se cfquadrons feparez , marchèrent d'vnc grande audace contre Thcmir , Se luy de fon cofté ne les rcfufa pas. Il auoit donné la conduite de la pointe droietc ou auanr-gardc à Chafrdar , auec les Maflagetcs, &: de l'arricrc-garde à fon fils Sacruch^ leur ayant à l'vn Se à fHitredeparty les Perles , Affiricns , &: Chatagicns tout autant qu'il s'en trouiu en fon ar- B«»i!ie nto méc : De luy, il fc tint au milieu en la bataille. Apres donequesque toutes les deux ar-1yâctar mécs eurent elle ainfi cftablics à la veue l'vncdc l'autre, & que les trompettes &clcrons curent donné le fignal du combat , la charge alors fc commença de toutes parts fort furicufc&: mortelle , où lçs Scithcs d'abordée n'eurent pas du meilleur j néanmoins reptenans courage, s'en vindrent d'vnc grande impctuoftté (comme pour ioiicr à quitte ou double) ietter la tefte baifTéc à trauers le bataillon de Themir, en cfpcrance de lenfon* cer , ce qu'ils ne peurent ; au moyen dequoy eux-mcfmes prirent la fuite, I ai H ans vn grand nombre de leurs gens morts fur la place; mais il y eut au!$ beaucoup de Perfcs ruez. Delà DefEute dr» en auant , voyans bien que ce ne feroir pas leur profit de venir aux mains auec de ii rudes Se ittMC%' aircurczcoWiattans,aduifcrcnt de les cnclorrc (s'ils pouuoicnr) dedans leur pays, Se leur coupper les viurcs, pour les biffer confumcr& defrairc à part eux : dequoy Thcmir s'apperecut auffi-toft J Se retira fon armée fortfagement , pour eurter au danger enquoy il fe fuft trou^, s'il eut tardé tant foit peu d'auantaee : Si bien qu'il arriua le premier! la ri- T"meil*n'fe uicrcdcTanais,oulesennemisauoient délibère de le venir artendre au partage. Delà f» vidime,» eftant paruenu en l'Ibcricd'Afic, il frit fon chemin par la Colchide, après auoir paflc la ,e ,,f***» tiuieredc Phafis qui defeend 4c la montagne de Caucafc , Se feva rendre en la mer Ma- cmSo» jour. Finalement il gagna l'Arménie , &: redoublant fes journées arriua fain Si fauucà Chéri. Mais fon armée qui cftoit auparauant fi bien en poinft, fefentit

long-temps de cç royage , Se s'en trouua fort haraflée. , Trois ans après , les Scithcs fc voulans Venger de la brauade qu'il leur auoit faite, «■ v fe mirent en atmes tout à coup, Rentrèrent à leur tour en cet endroit de pays qui eft au dclîtis des AfTyricnS} tellement que Thcmitfe voyant pris au deipourucu, fur contraint denuoyer fes Ambaffadcurs pour trai&cr de lapaix i offrant défaire ligue auec leur Roy F«i« i'?ue* Odicus, &: généralement auec toutes les Hordes &: Cantons des Scithcs. Ainfi fut îurè Tapgoinclicmentcntr'cux , par lequel ils dcuoicnt demeurer à l'aduenir bons amis , alliez ici îiiuxei. Se confederez les vns auec les autres , enuers tous &: contre tous. Cela fait, lu y qui ne pouuoit demeurer en rcpos,fc voyant nauoir plus ricnàdcmcflcr auec les Scithcsjtourna toutes fes délibérations Se confeils à l'entreprife de Suric ; Se de plaine arriuée fins autrement marchander, s'en alla mettre le flcgcdcuant Damas: laquelle, après auoir fait fesappro- subiugue u ches &: trenchées , &: affis fes machines Se engins en batteries, il ne demeura gûcrcs à pren- s une. dre d'aflàut : là où cette belle Se grande cité qui fouloiteftre la nomparcille de toutes autres , fut tellement faccagée , qu'on dit qu'il en emmena bien hui£t mille Chameaux chargez' de meubles tres-exquisic précieux, de vairTcllc d'or &: d'argent, de pierreries, Se femblablcs richefles d'vnc valeur incftimable : fans autres infinies dcfpouillcs* qui cicheurent R'^'erM 1 aux grands de l'armée, &: aux foldats pour leur part lefqucls s'en retournèrent chargez de "jé"^'^" butin àja maifon. Or auoit-il auparauant dcpcfché les Ambaffadcurs au Souldan du ùtdtDtm». énntir , Cf concorde auecques toy : Sinon , il ne te promet rien moins qu'vne dernière & du C«u:ç finale rume. L'autre ne tint compte de ce propos , comme trop plein de fierté Se arrogan- • . ce, & ne s'en fit que rire: Ccqui fut occafion que Thcmir s'en vint afTaillir Daims, qu'il prit auec tous les biens &:richeffcs qui y eftoient. Mais il n'v fie pas long fejour, pourl'oc-Dîfenption cafionqucnousdirons,aprcsauoirdifcouruquelqucchofcdc l'Empire des Mammeluz. *jc l't»nP'« Ce Souldan icy eft vnfort grand Seigneur, &: quijoiiift d'vnc bien longue cftenduë de tuV o»'S pays. Car à commencer des Arabes , iufques en ./Egypte , Suric , Se la plus grand part de la fc* eQ u iaPaleftinc, tout eft à luy :& cftoit paruenu à ce haut eftat en cette forte. Tous fes efclaues "^ara qui prennent l&cncmin de vertu, &: dont on peut conecuoir quelque bonne cfpcrance foute ii fotcC ontaccouftumé d'eftre enroollcz au nombre des gens de guerre qu'il entrerient à fa foldc, ^ls°',:'Ji ^ incluz, e Ciire. F 11;

The text on this page is estimated to be only 29.05% accurate

66 Hiftoire des Turcs, Depuu làoùquandl'occalionfcprcfcntc,on les choifîft pour mettre à la garde du corps -.Se font ll?°>' d'ordinaire ces gardes icy qu'on appelle Mammeluz (CircafTcs de nation) cnuiron deux iaoz m'^6 : Defqucls font pris Se tirez, puis après les officiers de lamaifon » Seàc làdc degré en — - — - — dcgrckrencontrans touiîours quelque meilleure fortuite, montent iufques aux plus grandes dignitez du Royaume. Car cftans en gros crédit, &authoritéenuers le Prince, il les MeUcanun- £0mmcc lCplus{buucnt fur ceux qu'on nomme les Mclicamaridcs (ce font les Gouucrncurs des bonnes villes) & de là ne tardent gueres à cftrc auancez aux charges les plus honorables de la contrée, où le Seigneur faitlaplufpart du temps farcfidcncc, qui eft au Caire en Egypte prefque toufiours; car cette ville du Caire anciennement dite Mcmphis , pafle de beaucoup en grandeur & multitude de peuple toutes les autres de la terre, *au rtmten. comme celle quicomprent en fon circuit fept cens *ftadcs: Et fi n'en ay point connu de dmiitim pluspaifiblc nv mieux policée. Il y abien cinqccns mille maifonSi&leNdpalTeaumixmgt Untt. j -cu ^ jQnc j«cau fuf toutcs autres eft fort faine Se plaifante à boire. Ce flcuuc icy fourd Se defeend du mont Argyrc , Se de là vient arroufer , comme à fouhait , le pays d'Egypte: Car il y a par tout des tranchées &: canaux , par lcfqucls on l'attire Se conduit où l'on veut: De forte qu'il n'y a endroit où le terrotter ne s'en fente , Se ne puiiTe cftrc abreuué tout à "Hérétiques laife. La fc trouue grand nombre de " Monothclitcs, & Iacobi tcs,f ai fans tous profciTio a /^noTrew ^c k 82 créance de Iefus-Chrift Fils de Dieu : mais aucc beaucoup de diuerfitez d'oHciacirai.ne pinions , toutes contraires les vncs aux autres, qui fctrouucnt parmy eux : car*ils veulent nè'nawreeâ ^°nner l'interprétation des Efcritures auf& bien aux Romains, comme aux Grecs. Il y a it- 1 (h aufïi force Arméniens qui font de leur fcâc , Se plusieurs autres de'cclle des Manichécs. •lijrtmdtr. Mais pour retourner auSouldan, il tient tout le pays qui s'eftend depuis la^Lybie , iufijttt f*+ qucs à la ville d'Alepen Surici&fiyadauantage tant en l'Ane qu'Europe, Se Afrique, >/r/f me. beaucoup de nations qui le rcuerent,coinme fouueraîn Prcftrc Se Paftcur de la loy de Mahomet: Car d'ordinaire beaucoup de gens s'arreftent touPexprcflémenc au Caire, pour Les chre- cftrc înftruits éspoinâs& articles de fa doctrine. Aufli ce Souldanfouloit cftrc anciens ftient aium nement tenu en lieu de Pontife , comme le plus verfé à l'intelligence , Se explication de

ckir jou'oiêt leurs efcritures. Il tire tous les ans vn grand profit du S. Sepulchrc de noftre Sauueur j qui payer le ui- eftés pays de fonobcylTancc en la Paleftine, gardé continuellement par certains perfonme'iBiJtMim nar>cs acc députez. Quant à F Egypte, elle s'eftend depuis Alexandrie, Se la ville de Sur iufqucs au pays "d'Iturecj quelques o£tante ftades -, s'en allant le Nil rendre en la mer, Maintenant droit auvcntdcBifc, près ladite ville d' Alexandrie. De là commeneela Paleftine, qui le* Turcs k fc vient puis après rencontrer aucc le pays de Surie : mais le fainâ Scpulchre eft en Icruleuent. falcm,qui a cfté toute ruinée, aucc les régions prochaines de la manne. La Ccliiyric d'autre cofté,s'eflargitdcuers l'Arabie iuiques à la mer rouge en allant contre Soleil leuant. Paflec cette mer , on entre dans le grand dcfert,& les fablons qu'il conuient trauerfer à ceux qui vont au fepulchrc de Mahomet. Voila l'cftenduc du pays qui eft fous l'ôbeyftancc de ce Prince, àquoy il faut encore adjoufter laPhcenicic. Mais il a d'abonUpuiflânec dant vne fort grande puiiTance& domination par lamcr,cariTile dcSamosluy fournift iu souidan de natures Se ac galères : Tellement qu'ayant vne fois équipé grand nombre de vaiiTeaux, par mer. y |cs cnu0y a a Rhodes , Se en Chypre. Au regard de Rhodes , après auoir quelques jours tenu leilegedcuantla ville fans y pouuoir rien faire, il s furent contrains de s'en retourner aucc le butifl qu'ils auoient fait parmy l'Iflc. Mais ils conquirent Chypre, & emmenèrent le Roy prifonmer , Se depuis eft ronlîours demeuré tributaire au Souidan. A la vérité i'eftime qu'il auoit cfté autresfois à fes predccciTcurs ,iufqucs à ce que les Srançois ail ans à la conquefte de la Terre fain&c, aucc les forces & armées par mer que chacun * m. -Httunr fç.ur , s'en emparèrent; tout ainfî que firent les Vénitiens de la ville * d'Amathuntc , à timtjf: caufe des richelTcs qui y eftoient , Se de la commodité du port pour trafHquer en Egypte} * tm fm, cc fut caufe qu'Us la gardèrent bien long-temps. Les Roys de France * ont aulti rcwuàksfn^. gne en Chypre par plusieurs ans les vus après les autres: mais maintenant les Arabes en tiennent vne partie, &mcfme la ville de Famagofte: aucc lcfqucls, &: les Afriquains d'vn autre cofte , le Souidan Seigneur du Caire Se de l'Egypte eft fouucnt en débat Se mauuais melnage fur le différend de leurs frontières & limites, tant qu'aucunes fois ils en vien* au mot». ncnc aux mams- Nous auons dit cy-dcflùs comme il cftoit aulîî Scigneutd'Alcp *l*vn ntmum if< des meilleurs , &: plus renommez apports de toute la grande A lie : car il fournit tout le pLm. pays, & l'Arabie encore, d'infinies (denrées &: commoditez qui amuent-là de tous les Tamerian la cna

The text on this page is estimated to be only 29.14% accurate

\ Tameilan , Liure troifiefme. 67 aucc la Lybic : où il fc troua? auffi grand nombre de braucs chenaux, &: de dromadaires l i^q. au moyen dequoy Thcmir n'oublia de fc faifir de cette ville , lors qu'il alla à la conqucfU «*juà de Damas. '4Q*' , O r. auoit-il defîa tengé à fon obeyfTancc Vnc grande part de la Suric , quand il fut con-» X. train t de retourner arrière ,pour les n ou ne lies qui luy vindrent que le Roy de Chatay, Vunèt du l'vn des neuf Princes qui commandoient en l'Inde , ayant pafle la riuicre d'Araxes : cftoit dce entré a main armée dans fes pays, oùil y auoit fait de tre$-grands dommages Se ruines ,SC 1400000emmené vn nombre înlîny de prifonniers > puis s'eftoit retiré aucc fon butin. On dit qu'il *omB>M' auoit lors en fa compagnie bien quatorze cens mille hommes : ce qui fut caufe que The-» mitlaiflala lcreftcdelcsconqucftcscn Suric,&femitàpourfuiurc l'autre, après auoit bien fortifie les pa liages Se aduenuës qui font fur les frontières du Chatay .Toutcsfois il ne le pût rattaindre ny en Pcrfe,ny au Royaume des Candioacns $& pourtant dépefcha des Ambaflàdcurs deuers luy pour traitter d'appointement ,pource qu'il meditoit défia en fon efpritla guerre contre Bajazet: en force que la paix fut arreftée entre ces deux grands Princes , fous condition que Thcmir de là en auant pour raifon du pays des Mafia-* getes où il s'eftoit ietté de force , payeroit tribut par chacun an au Roy de Chatay. Et commcf>ar le moyen de ce traité , la guerre fut demeurée aflbupie , aduint qu'il entreprit la protection des Seigneurs particuliers de la baffe Afic;lefquels au nombre prefquc de cent , auoient efté contraints par Bajazct d'aller afficger pour &: en fon nom la ville de Methclin. Themir ayant doneques aflcmblé vnc tres-grofTe armée , il s'en vint en Cappadocc afTaillir la ville de Se balte , où fouloiteftre autrefois le ficgc& demeure des Empereurs "Jures , comme l'on peut voir encore. Car cftans autrefois fortis de là, ils s'eftoient faits Seigneurs d'vne grande cftenduc de pays en Afic , iufques aux riuagcs do l'Hellefponte. Et depuis fe fentans defîa fons, cftoient venus aucc vnc plus grolfe pui (lance enuahir le pays qui eft vis^àvis de Conflantinople. Mais pour reuenir a noftrc pro- ^^5^. pos, Themir eftant arriué deuant Sebaftc , l'enuironna de tous coftez de trenchées Se Ae fieec n. rempars , cependant que Bajazct cftoit occupé à l'cntrcprife de la ville de Lcbadie au r"'" " paysde la Bccocc jcnicmble de toutlercftcduPcloponelc&dclaTheflàlic auffi. Tou-,aieteo tesfois il auoit laifTé en Sebaftc fon fils Orthobulcs , aucc partie de fes forces ,. & ayant

ainfi ordonné fes affaires , cftoit pafle en Grèce, où il ne fît pas lon^ fejour, parce qu'il nie contraint de retourner arrière pour les nouuclles qu'il eut de 1 arriuée de Thcmir : mais ainfi qu'il fe haftoit pour regagner l'Afie,tl fecut par les chemins comme l'autre auoit dcfia pris Sebaftc, Se s'en cftoit retourné en la ville de Chery. Car après jfhr continué par pluficurs iours vne tres-funeufe batterie , comme il viftqucccuxdedcaarîs remparotent plus la nuict,quc de iour,on ne les pouuoit offenfer, Se fe dcffendoicnt au refte tore vaillamment, il eut recours aux mines, où il faifoit tr au ailler fans aucune intcrmifTionny rclafchc, hui£t mille pionniers départis en pluficurs trouppes , afin qu'en vn mcfme temps il pûft donner diuersaftautS) dont les autres s'eftans apperceus,fc mirent de leur part à contremiher &: aller au deuant. Mais ils furent preuenus Se repoufTez par le grand nombre d ouuricrs que Thcmir tenoit continuellement en befongne : tellement qu'en peu de iours la ville fe trouua minée de tous endroits. Et dautant que les rempars Se plattej formes où ceux de dedans fc preparoient de fouftenir l'aflaut , n'eftoient que de bois , en» core fort exhauffez , il fut bien aifé d'y attacher le feu , tout au mcfme inftant qu'vn grand nan de muraille defiafortefbranlé vint à ferenuerfer, lauTantvnc telle brcfche Se ouuerture, que de plaine abordée les foldats de Thcmir la forcèrent Se entrèrent dedans. Là en premier lieu furent taillez en pièces tous les hommes , fuiuant ce qu'il auoit ordonné, u &«»gc . Se puis après ayant fait affcmbler les femmes Se enfans en vne grand' place , il lafcha fa taualcric après , qui en firent vn carnage pitoyable à cux-mcfmes , canls les maffacrerent cn»nté tous iufques au dernier. Voila la fin de cette mal-hcureufe cité de Sebaftc , dont vnc feule j£«ue>i1*u'< amc viuantc n'efehappa la fureur du glaiuc, encore qu'elle fùft fi peuplée, que le nom- ' bredeshabitans pafïoit fix vingts mille: il fc trouua dauantage vne grande multitude de Ladres làauprcs , qu'il fit tous mettre à mort : Car tout autant qu'il s'en rencontroit de- ^ J""^ uantluy,ils fe pouuoient bien afTcurcr de faire le faut , alléguant n'eftre raifonnablc de Ladre* la 1 lie r plus longuement régner vnc relie pefte , qui ne fcruoicnt que d'infe&er les autres, Se viuoicnt aucc cela en tant d'angoifte, Se de martyre. Bref qu'on eftime la defolation de Si cruauté ce!ieu,auoir furpaifé toutes les miferes & calamitcz quifoient oneques aduenuës autre enoen Qrpart. Orthobules mcfme le fils de Bajazct , eftant venu vif és mains de Thcmir , après que ^ par quelques iours il l'eut promené çàôc là à fafuitte, il commanda àla fin de le mettre juct F iiij

The text on this page is estimated to be only 27.61% accurate

68 Hiftoire des Turcs, Bulgvcs. 1 4 o t. àmort. Bajazet ayant entendu tous ces mal-heurs Se dcfiftrcs les vns fur les autres ; ta de'■ ftrucrion &: ruine de fa ville, l'énorme crTufion du (àng de fes fujcts,&;lc meurtre înhuBajawt en main de (on tres-cher &r bien-aymé enfant , on ne fçauroit certes penfer ladoulcur &r deS&^a'eîbrit ftreflequile faiïit: Car ain fi qu'il paflbit en Alîc,&:cut rencontré vn partout gardant le pour L» moti beftail , qui joiioit d'vn flagcollct j icttantvn profond foufpir il Iuy dit telles paroles, qui de ion su. dcmonftroienta/Tcz fa douleur &: amertume : Berger mon amy, le refrain de tes chantant foit tel d'orcfhauant , ie te prie : Mal-heureux Bajazet , plut ne verras ta Sebafie, ne ton /fis Orthobules. Et à (la vérité c'cftoitvn gentil Prince, & d'vne tres-bel le cfpcranccplus que nul autre de Ion aage: au moyen dequoy fonperc ne l'auoitpas laide fans occafion Ion Lieutenant gênerai en A fie, aucc toute puillancc &: authorité en fon abfcnce. Themn* bien-toft après dépcfcha fes Ambafiadcurs à Bajazet pour luy faire les fommations que vous auezoiiycs,à quoy l'autre defia tout tranfportc de fureur Se de courroux, fît cette aigre & outrageufe rcfponfc ,ccqui futcaufe finalement de (a ruine, la plus tragique Se LWminUT*- ca'arn'ccufc aduùit oncqucsà vn tel Prince. Car Thcmir ayant entendu fonlangagc, merim mm perdit toute patience, Se fans plus différer (émit après l'exécution de ce que de longueB^4vt tjhu m3m ^ auoic defia projetté en fon cfpnt , aucc les plus grolTcs forces qu'il pût affcmbler, hm^rîf^ tantdclaScythie que des Tzachataiacs , qu'il auoitpreftsà toutes heures. Apros doncreifi* sMt- ques qu'il eut fait vnc reueuc de ïes gens , il fc trouua bien iniques à hui& cens mille commt!L 'Jâl'e hattans : Et lors il fc mit en campagne , prenant fon chemin par le pays de Phrygic , Se la i. „„,!!.■ itt Lydie : Bajazct de fon cofté pour neftrepris au dcfpoi|rucu , Se auoir dequoy s'oppofer à lu!?* !ÎJ"L- fipuiflanc &r rcdoucablccnncmy drcHafon camp, où il n'oublia pas les Triballicns ennm,Cf"ooo. tre les autres ,lcfquclsauoicnt la garde de fon corps, cftans en nombre presse dix mille* dume*u,& aujf, ciloit-cefa principale efpcrancc, comme en ceux qui ne voulans.laiflcr perdre la réputation que de fi longue-main ils auoient acquife , s'eftoient par tout fort bieri portez. ktmmtt. H ne laifTa toutcsfois(quand il fut queftion de partir) de]f ur rafraifehir la mémoire de leurs proucfTes accouftumées , aucc vn tel langage, y eus feauez, , tres-vaiUans foldats, Hinngne de comme jadis Alexandre fils de Philtppes , n'ayant a

manière de parler, qu'vne poignée de MactBi an «« daniens, entreprit bien de paffer en Afie pour venger fur Darhst les outrages que les Grées auoient autre s fois recettes de fes predecefjèurs , &fitl lesdeffit endtuerfes rencontres & batailles,& fubtugua tout le pays iujquesau jlcuue de Hyphafis , & dernières extremitez, du Leuant. Par quoy me confiant en voftre vertu , & fur U force de vos victorieux bras , fou fie nus d'vne Ji belle ey pui/fànte armée, ie ne fait doute que nous ne venions bien à bout de ce Barbare cruel & inhumamÊk ne renutrftons de plaine abordée toutes fis vfurpations & tyrannies. Puù paffer onsHUtrc tuf que s aux tant renommez. Indiens , dont ie vom ramènera) < (Dieu aydant) feins é" Jaunes, tous chargez, de gloire, de dcjpouilles ,& de triomphes , pour vfer le refte de vos tours en tout pUifirty repos en vos heureux me/naçes ,auec vos femmes hten-avmées , Çr plut chers petits enfant. Apres qu'il eut rafTemblé toutes les forces de l'Europe, il fe trouua n'auoir en tout que fix vingt mille hommes de guerre, &: non plus : Toutesfbis il ne laifTa de marcher droit à l'cnncmy -, lequel il euft bien voulu deuancer , 6c le preuenir , afin d'aller ictter la guerre dans lcpaysdiccluyiésenuirons delà riuierc d'Euphrate le combattre là, s'il euft pû. Et pourec que Themir conduifoit fon armée par la Phrygic, il prit le chemin dcCappadocc aux plus grandes iournecs qu'il luy fut pofliblc , pour arnûer le premier à la riuierc dcfTus dite. Mais quand il fut en Arménie , il eue noiraeilcs que l'autre eftoit defia entré dans fon pays, tellement qu'il fut contraint de rompre fon dcfTcin,ck tourner tout courtvers la Phrygic, par où il auoit entendu que Thcmir luy venoit au douant: & pource qu'il faifoit vnc diligence infupportablc, fes gens harraffczdu long chemin , Se de leurs traitte» démcfurécs,vindrcnt à femutincr,de ce qu'ainfi à tous 'propos fans occafion ilvouloic abufer de leur facilité &obeyfTancc, le tout par vnc certaine folie &prcfomption trop vainc. Aduintdauantagc qu'ils fc^trouucrenren fort grande neceffité de viurcs , principalement defroment Se d'orge , es enuirons de la cité de Prûfc ; car les gens de cheual commençaient defu à fourTrir beaucoup, &: chacun murmuroit,fe monftrans tous fort dcgouftez de cette guerre , Se indignczdc ce qu'en vn tel befoin , il auoit fait de tres-rigoureu les deffenfes , que perfonne n'euft à mettre la main aux bleds , ny d'en coupper fur pei- ■ ne de la vic.On dit qu'ainfi qu'il paifoit parCappadocc , furuint vn fi impétueux tourbil. Ion & orage ,quc tentes Scpauillons tout alla par terre : de là puis après cftans rauis tous entiers en l'air, venoicnt à retomber en mille pièces &: lambeaux -, ce qui fut pris pourvn fort mauuais prcfagc.Et en vnc autre fois encore

qu'il rebroufl'oit chemin vers la Phrygic, le camp XI. Mutinerie des Turc* contre inj. Sioiflrct pt«' k3gf4 pOUX lny.

The text on this page is estimated to be only 26.18% accurate

^ Tamcrlan , Liurc troifiefrne. ffg le champ eftant fcCu affis , fon patiillon vtnt de foy-mcfme à fe renuerfer toutàc'oup ia&i, fâns dclfiis delfous, tellement quil accabla trois Pages delà chambre, qui de fortune Js 'y « trouucrent : on ne fçait fi ce fut le deffaut du terrotier &: deschcuillcs,qui nepeuucnt porter le faix des cordages qui le tenoient debout , ou bien s'il y euft quelque autre occafioafurquoy on pult rejetter cétactident} mais certains Grecs & Tribalîtcns qui cftoicnt lots eh fon armée, difoicnt bien , que cela luy deuoit cftre vn aduertiflement de ne deuoir aller en la Phrygic. Et auparauant qu'il paffaftla mer , Haly fils de Châ* s»pe eonfcil ratin perfonnage de fort grande authorité , &: tenu pour l'vn des plus fages &: cXpcri- dc c"*r*,in mentez qui fuit en fon temps, auoit toufiours forttafchcdelcdcfinouuoirdc sartaquer à Thcmir s citant beaucoup plus feur, comme il difoit ,d'cffaycr à pacifier ce différend par quelque voye amiable, en quoy iU'offroit d'eftre Iuy-mcfmc leMiniftre & Ambafiâ* deur ^ cfpcrant qu'il le radouciroit,& que les chofes ne pafleroient point plus auant. Baiazet fit rcfponcc qu'il ne fuit iamais paruenu à vn fi haut degré &c honneur, & n'euft Bajmt le refoufmisàfonobcyfTance tantdc Princes fi riches &: puiflàns,s'il te fuit arrefte à ces trop Î^J^/0" fages & meures confiderations : mais que la hardicfi'c accompagnée d'vne foudainc Se abrégée promptitude, luy auoit misa fin défi belles & magnifiques chofcs.Car(difbit-il) la plufpartdc tous les conquerans, qui fans autrement s'arrcftcràccttc flacque &c molle, que tu appelles prudence, fc font icttez entre les bras dc la fortune , &c de gayeté dc coeur ont hardiment entrepris , font aufîî venus à bout dcphùjcurs beaux & excclIcns faits-d'armcs,là où cependant les autres qui ont voulu trop fagement aller en befongne , 6c fe monltrcren toutes occafions fiaduifez 6c retenus , font demeurez tout court, ou bien outrait quelque fin mal-heureufc. Telle eltoit l'humeur de cet homme ^ lequel citant encoreen Arménie auoit délibéré dc n'en faire pointa deux fois, mais de commettre 6c aducnturcrlctout auhazard d'vne bataille générale. Parquoy ayant fah artcmWcr tous les Capitaine», chefs dc bandes, 6c autres perfonnes ayans charge en l'armée, ne leur parla d'autre chofe,finon dc l'ordre & façon qu'on deuroit tenirpour combaccrc. Mais comme en cela ils fe trouuaflcnt de différente opinion, balançans tantofl d'vn colté , tantoft d'vn autre , finalement Abrahin fils de Haly opina en cette forte. Certes , Seigneur, tu t'appreftesau combat contre des gens qui font teams les plut

endurcis & -fiM-Wleiêi expérimentes, aux armes de tous autres , par ceux qui ont ejprouué que cefi de leur vertu : tjr- f»g« «rmonmoy-mefine me fuis fouuentesfois trouué en plufieurs compagnies où l'on en deuifgtt ; mais îay Tou'Ibn*. toujours eut louer efirangtment leurs vaillances , & proùcffcs. Outre plus, félon tous Us ad* bu ucreijfimens que nous auons , leurs forces fur paffent les nofires de beaucoup : au moyen dequoj,s 'ilmefi pet mts de méfier aufii mon opmton parmy celles que ie viens prefintementd'oihr, te ne fer ois pas d'autre aduis,fiuon que fous la confiance de tant de gens de bien qui font icy affèsosblez , nous allions tout de ce pas la tefie baifiée, donner au tr^uers des en verni s ,ft ie ne con/iderois puis après la-defiûs, quel profit & admantage c efi que nous peuuons ejperer de nous e/ire expofèz ace danger , encore que la victoire nous en demeure; là eu fi nous entrons dans' leur pays,& que la nous venions à jouer des coufteaux , infinies %g»;».;.diies. nous en attendent , comme ceux qui auront combattu pour conquérir t£mp$rt de fhemtf , & non pour de/fmdre le no/Ire : dequoy nous ferions entièrement Jhtfirrz , // niés venions icy chez nous adsienturer le tout , à t'euenement incertain & douteux d'vne batdtlii . Et fi (ce que Dieu ne •vueille) il nous en fuccedoitmal, voyez, vn peu Sire (ie vous fipplie) en quel péril vous vous menez de perdre tout à vn coup, vn fi beau , fi riche & plantureux Efijt que le vefire. il efi doneques bien aisé à connotfire , que ce nef! pas jtu pareil de vous deux, S- que la forme : de guerroyer qui efi conuenable à fvn , ne ferait pas A propos pour l'autre : Car fi Themir entend bien /on fait il fe gardera, comme se croy , de hazarder tonus fes forces à vne ffs ,ains les fufant combattre jeparément, Q- par trouppes , grandes, & petites , nous tiendra en coûts/ ml efchec ejr alarme, l'ofons le cas yque nous ayons ébranlé, voire mts er, >ouite font de [es la tailles , qu' aurons-nous gagné pour cela f Car tout incontinent il nous en remettra vneautrt en tefte , toute fiatfehe & reposée, rjr puis vue autre encore s'il efi bejotu , tant que finalement il nens att recreus& mattez,& que nous joyons contrains de ployer fins le faix ,

I Hiftoire des Turcs, montagne quelque dommage, s'il tft pofible ipour le moins les engarder de fourrager, & s' cendre ainfi à leur atfe & au large, quand k toutes heures lis mous auront fur les brus, leur chauffins les ejberons de près , quelque Part qu*ils aillent. Par ce moyen nom leur coûterons les viures, ty lu réduirons à toutes fortes de necefittex. & mtftifes : Puis quand nous les aurons atnfi trouai liez,, reconduits tuf que s dans leurs confins çr limites , alors pourrons-nous feurement venir à la bataille , contre ceux qui n'auront plus le cœur à autre chofi que de gagner le loçis, • chacun à lé dtffence de fa femme & de fis enfans. Telles furent les rcmonftranccs d'Abrahin y lequel après qu'il eut mis fin à Ton propos , il n'y eut vn fcul de toute ralfiftancc qui n'approuuaft &: loQaft grandement ce qu'il auoit dit. Mais Bajazet' répliqua en Régnée Ac cette forte. Le nombre des enfiemu vous fait dor.cques peur (à ce que ie voy) &c'efi ce qui taïaut pta- maffture le Plus : Cor vous auez. toufiours affez. connu par expérience, quel* grande multitude ne/'ahoîT de peuple, n'omet ne que confufion& defirdre , quand il fi trouue quelqu'vn qui leur refifie. téc 'd'exem- A' auez-vous point autres fou oiiy dire, quelles trouppes de gens de guerre Xerxesfils de Darius Roy des Fer fi s , mena auecques luy lors qu'il pajfa en Europe : & neantmoms il fut contraint de fi retirer fort mal- mené , & pre/que du tout defionfit , &• dtualisé \ en danger luy-mefine d'y demeurer pour les g*ges,fi Mardonie n'eufi preuenu à cét inconuenient i luy faifiut voir au doigt & à toril fi dernière ruine, fi bten-tofl il ne regagnoit le logu. Dauantage, nous n'ignorons pus comme Alexandre U grand, ayant par plufieurs fois rompu Darius, Inyofia à la parfin fin Empire ,& le mit a mort. Plufieurs fanent aufit, comme ajfcz, fiuuent vm petite poignée de Turcs a mis afin de très-belles & excellentes chofes , s'eflans par tout portez, fort vaillamment idr nous encore, par tant tétant de fois que nous auons combattu en Europe, nouonsnous p.ts mis en routte les François & les Hongres , les deux fins braues & redoutables nations que le Soleil voye point? Ne nous meftrifis doneques plus ainfi, ie te prie ,& ne nous fais paroi fire pires que nous ne fommes,ny de moindre valeur au fit t de la guerre que ces confiées de Tartares , & T rachat a ides ,qut ne font bons que pour fuyr,fins iamaà venir aux mains à coups de lance (jr d'efiée , comme braues Cheualters doiuent faire i mais fi tenons am Urge, le plus qu'ils peuutnt, auec leurs arcs & les flefehes ,tafihent défi tirer loin des coups, Çr fins refiandre goutte de leur fing , remporter les vicJoircs deues cjr refiruées aux

gens de bien. XII. Ayant mis fin à fon dire , l'vn de fes Saniaqucs prit la parole en cette forte. Puis doneques (Sire) que tu veux refilument que nâus marchions droit a l'ennemy , à tout le moins mets la main à U bourfi , efr ouurant tes threfirs , fais quelque Urgejfe à ton armée, qui en a pour cette heure fi grand befem. Car en quelque forte tjr manier* , que le fort de cette guerre vienne i tomber , quand tu auras atnfi departy ton or & ton argent entre les fildats , il n'eft pofiible que le profit ne t'en demeure : Pource que fi nous auons la victoire» voila incontinent vne aho%tance de tous biens & richejfes qui fi prefintent & nous tendent la main : Si au contraire l'ennemy auoit le dejfus , ce te fera moins de regret d'auoir Auirice de ainfi difiosé de ton bien. Il ne perfuada pas pourtant cela à Bajazet , car il n'en fit rien krocaH ^u touc » ^ont l'autrc nc fc Put tcn*r ^c *^rc >

^ Tamerlan, Liure troifiefme. 71 met m.ùfis. Jouant' à m*) ie ne penfi pxs qu'A fuit bien inftiré , le panure mal- heureux t 1401* Hnt il fe mon flre hors de tout entendement & rai fin. Cela aie ,il s'en retourna prompte- ~* ment au logis : Et le lendemain de bon matin , enuoya vnc groupe trouppe de gens cfleus fous la conduite defon fils le Prince Sacruch , pour aller attaquer l'cicarmouche at- SlcrU{h tirer Bajazct au comb.it : lequel tout auflî-tolt ordonna Tes batailles fur vncoftau là au» «je Tam«i»o près. A la pointe gauche eftoit le Beglicrbcy de l'Afic, &,àla droite celuy de l'Europe-, mene fo" De luy, il tenoit le milieu, accompagne des Ianiffaires , & du refte defamaifon. Sacruch lu,ot'8M •' aucc les Tzachataidcs ,& les principaux Perfiens , marchoit cependant à l'cncontre en très-bonne ordonnance, non en intention de l'enclorrc, combien qu'il euft des gens afle» l'0jMï,J11,', (K>ur ce faire , mais luy I ai il .m t par le derrière lieu &: commodité d'efchappcr,s'il euft VOU- ret. u, de peur que fecrouuans les Turcs cnucloppcz decous coftcz,lc dclcfpoir ne les euft contrains de s'efforcer & prendre courage : tellement qu'eftans contrains de combattre pour fauucr leurs vies , ils n'aillent finalement emporté la victoire. Et ainfi commença l'cfcarmouchc contre ceux de l'Europe , qui dura vne bonne partie du iour -, les tenant Sacruch de fi près qu'ils n'auoient prcfque le loifir de prendre haleine. Toutcsfois les Triballicns ayant deuant les yeux vn fouucnir de leurs accouftumées proUcUcs & bcauxfaiâs,fcmaintindrcnt fort vaillamment , & donnans à toute bride dans les Tzachataides, rompirent leurs lances-, puis mirent la main àrcipce,& firent vn tres-loiiablc devoir. Bajazct oui voyoic le tout à l'œil , Se comme l'ardeur Se cfchauffcmcnc du combat auoit defia transporté au loin ceux de l'Europe , craignant que cependant onnclevinc endorre par le derrière , Se ne fuft en danger de fa perfonne, enuoya dire à leur chef, qu'il ne faillift forain de rallier fes gens , Se les ramener au propre lieu qu'il luy auoit premièrement cfté affigné : dont pour le premier coup il ne tint compte , preuoyant affez Ccût liu/c fce qui cnpouuoit aduenir. Mais comme Bajazct s'en fuft mis en colère : iufques avenir Vn'confcii à des menaces , il obeyt Se rfftira fes gens : Ce qui donna cœur aux Tzachataidcs, entoïc qu u de les pourfuiurc plus chaudement, fi bien qu'après enauoir tué vn grand nombre, ils J?'1 ^cVj»» contraignirent le refte àla fin de quitter la place, & s'en aller à vau-derourte. Cela ef- toubouis à pou uen t. i ceux de l'Afic ,& fut caufe qu'ils ne cindrent ferme , ains gagnèrent au pied PfgP0,< aulfi bien que les autres, combien que perfonne

ne les chargeait encore. Bajazct mcfmc B^uet fe voyant à quel parcy fes affaires eftoient réduites , monta habilement fur vne jument Ara- ™et i lï filit* ht (que, & fc mit àfuyr à toute bride. OrThcmir auoit defia fait crier par tout fon oft, qu'on n'euft à faire efclaues aucuns des ennemis , mais après les auoif dcuialifcz qu'on les biffait aller ou bon leur fcmblcroic-,àquoy après la defeonfiturc, il tintfoigneufement la T«n«i»n main,n'cftimant paseftre raifonnablc de mettre en feruitude ceux qui efloient d'vn mef- cmiert le» me lang , Se d'vnc mcfmc créance. Tout au rebours , Bajazct , premier que de venir au Turc'combat , auoit fait faire vn ban tres-expres, que pas vn de fes gens n'euft à garder des pnfonniers , ains que tous ceux qu'ils prendroient fufTcnt fur le champ mis au fil de l'efpée. Tametlan Apres doneques que Sacruch eut de cette première pointe emporté les ennemis, le Jhwj'emc»! reftedes forces de Thcmir,qui seftoient iufques lors tenues coyes dedans le camp, fe u»iAouc. vindrent en diligence îoindreàcèux qui auoient defia combattu,afin de pourfuiurc chaudement la vi£toirc,& aller dcuanccrccuxquis'cftoicntfauuez,pout les garder de fc r'allier : car ce leur euft cfté nouucl affa ire, pire paraduenturc, &: plus dangereux que le premier ^ tellement qu'ils les chafTcrent fans rclafchc aucune .iufques en la prouinccd'Ionic, Se aux riuages de l' Hellcfponte ; où ils firent vnc mcrucillcufc defolation Se ruine,& fac- * cagerent infinis bourgs Se villages , outre plufieurs villes qui furent auffi pillées &dcftruitcs. Cependant Bajazct fuyoit toufiours tant qu'il pouuoit, tafchantde fc fauucr de vi■fteife ,& les Tzachataidcs le pourfuiuoient de près, defirans fur tout de l'auoir vif en , leurs mains. Car ils n'ignoroient pas que c'eftoit le comble des defirsde leur Empcrcuri mais il s'eftoit defia fort efloigné d'eux, & auoit fait vn grand chemin , eftant monté à l'auantagc -, quand de fortune il fc trouua fur le bord d'vne eau , où fa jument prcfTéc de la foif , s'arrefta pour boire , Se ne luy fut poffiblc de l'en deftourner , ny la faire pafTcr outre i eftant fort mal-mcné des gouttes aux pieds Se aux mains :dc forte que fa monture ayant beu tout à fon aife , fc vint foudainemenc à refroidir Se 1 aie h e r , ce qui donna moyen à ceux qui alloienc après de le ratteindre i& ainfi fut pris & mené àThcmir. En cette groffe deffaite demeura auffi prifonnicr Moyfe , Se prcfque tous les Capitaines de Bajazct, qui en furent ncantmoins quittes pour leurs dcfpoiiilles, fans auoir autre mal. Mais JJ^, ^e parce que ce Moyfccftoit d'vne fort belle apparence, &paffoit tous les autres de] force Se nn en

The text on this page is estimated to be only 26.07% accurate

yi Hiftoire des Turcs, ^ 1401. te , où il cftoit défraye Se entretenu fort honorablement . D'autre cofté la femme de Ba jafj^'incpaié zet vint és mains des ennemis, qui donnèrent iufqucs à lacitc de PrulCj& la pillèrent, ra'•TcT'mJïïi u'fl*anstout ce qui cftoit dans le Scrrail;& cette Dame mcfme entre les autrcsqni cftoit «pVme'iT*- fi"c d'Elcazar Prince des Bulgares, laquelle ils menèrent à leur Seigneur :Muîulman, merlan, aucc Iofué , Mechmec , 6c les autres enfans de Bajazct , coururent tous la. mefinc fortune : Et ijma"eiuy* au ro^c ccux W cft°icnt cant cn Afie qu'en Europe ,1c fauucrcnt au mieux qu'ils purent. . XIII. Mais Bajazct ayant cfté conduit en la prefence de Themir, on ditqucccttuy-cy luy parla cn cette fortÇj Ha panure mal-heureux , U fins mtfcrable qui fou entre tous les humains , à quel propos m- tu voulu ainfi précipiter ta deftin ée , & luy faire ce tort, que Je te vouloir attaquer de ton propre mouuement à noftre grandeur rjr pu il [à ne t r N' as-tu p.tslten ou y dire, » çtmtritjtji * qu'ilm'y a quelesenfans des tnfortunez, ^qui ft bandent contre nous , ci* Je veulent tppo/èri ÂmaPh,ufir*. noflre inu incible effort f A quoy Bajazct fit rcfponcc, que tamaù tlnefntparuenu* vu fi haut n *m uittMM degré de félicité mondaine yfiluy-mefmc ne luy eufi donné les occafions défaire la guerre ,comtrmtH,m*rt, bien *J*c d ailleurs ilenfiefiéaj/ê&prtuoqué par les aduerfaires çr ennemis du Prophète. Mais (répliqua Themir)fit» m enfles efté enflé d outre-cuidance , iamaùne fuffes tombé en cette mt~ /ère & calamité où tu es: car la diuine vengeance a de couflume le plus fiuuent de rabaiffir ainfi tes prefhmptuettx & atrogans,& les réduire au plus bas cjtage delà fortune. Il luy enuoyapuis TWcmciiietix aPrcs des chiens Se des oyfcaux , auec tel autre équipage de charte comme à celuy qui tram dechifs mieux relTcmbloit quelque Veneur, qu'vn chef de guerre conduifant vnc armée,contre (* ! U fonennemy i car on dit qu'il cntrctcnoitd'ordinairc bien fept mille Fairconnicrs , & prédit de Bajw. que autant de chiens -y à quoy il refpondit cn cette forte. De vray à Themtr^ui pour tout potage nejtqn'vn Tartare & vn bandolier,ne reconnot/Jànt autre meftier que et aller briganderde cofiéé' d' autre til ne fierroitgueres bien d* auoir des chiens & des oy féaux ; fi biem fait à moy , qui fuit né (. traUcrfcr en Europe , cn intention Se cfpcrancc (comme nous auons défia dit cy-deuant) dcTamerhn delà conquérir toute iufqu'auxcolomncs d'Hercules : faire puis après le mcfme del'Apour partir frique :Se de là s'en retourner à la maifon , quand il

auroit annexé à fon Empire toute ect•n uiopt . . w grancjc eftenduc de la terre habitable : Parquoy il dépefcha des Ambafladcurs à Conftantinople deuers l'Empereur , pour demander des vailTeaux à palier fes gens. Mais il fit encore vn tel outrage à Bajazct: car la fille d'Elcazar, la plus cherc tenue, & la mieux ayméc de toutes fes femmes , Se laquelle il mcnoit touliours quant & luy quelque part qu'il allaft-,ayant cfté amenée prifonnierc à Themir , il luy commanda tout à l'heure en U prefence de fon mary de le feruir de couppe , &: aller au buffet quérir l'on vin : dcquoy ce pauurc Prince tout outré de courroux &: indignation , ne iepût tenir de luy dire que cela ncluyapparrcnoitpas, nyn'cn cftoit digne :car cftant venu de fi bas lieu, tant du perc ' que de celuy de lanière, &: de fi pauures Se inconnus parens,il ne luy fieoit point bien de vouloir ainfi fouler aux pieds , & accabler de tant dindignitez, ceux qui de toutes parts cftoient ilTus de fang Royal , &: qui par droit de nature deuoient tenir lieu enuers luy , de Princes &: Seigneurs fouucrainS. Dcquoy Themir fc prit bien fort à rirc,fe mocquant de luy comme d'vn homme tranfporté de fon efprit qui ne fçauoit ce qu'il di- , foit. Sur ces entrefaites quelques Capitaines de Bajazet s'eftans accointez des mineurs de Themir, trouucrcnt moyen de les gagner fous promette d'vnc grotte fomme de deniers , qu'ils leur deuoient donner pour creufer vnc cauc qui s'allaft rendre cn cet endroit où leur Maiftrc cftoit gardé , &: l'cnlcucr fecrcttcmcnt. Mais comme ils eurent commenB€ik inuen. " ccttc bcfongnc , la conduifans drohau Pauillon de Bajazct , &: finalement fulfcnt vctton pour nus à faire iour , ils furent apperecus^ faifisicar n'ayans pas donné fi auant qu'ils peni«UCTfi eût *°'cnt> ils firent ouucrturc trop toft,& de mal-heur encore fortirent au propre endroit «ulùeiiflï. ° où fe faifoit le corps de garde , de ceux qui auoient la charge de luy. Parquoy y ayans efte furpris, ils furent tout fur le champ taillez cn pièces par le commandement de Themir. De là cftant veau deuant la ville de Smirne,il la prit par le moyen de fes roiic$,&dauantage

The text on this page is estimated to be only 24.99% accurate

' Tamerlan , Liure troifiefme. 71 uantage fit rollcr fans dcflusdcflbus le fort qui cftafllsâu bord île la mer, où 1'Çmpereur t4 04, de Conftantinople cenoic vnc garnifon &ne s abftincpas non plus des autres places } s'a- & (Lima drefianc à toutes celles quiluy fembloient cftrc de quelque importance, pour l'eftablif- Sm^c^ûS* fement de fes victoires ôc conqueftes. Ces rouës icy eftoient certaines machines Se en-Tani«gms,faitsdcpluficursCcrClcsenucloppcz& fe retournans les vns dms les autres, Se au dedans v auoit des efchellcs pour monter fur le rempart : tellement que quand on le s r ou loit vers le fofTé, elles receuoient bien iufqucJ au nombre de deux cens hommes, chacun logé à part, car ils y entroient à la file les vns après les autres: Et ainfi eftoient menez à couuert,fc conduifanseux-mefmcsiufquesaupicddc la muraille, où ils plantoient les efchelles fanspouuoircftrcorTcnfezd^cnhaut. AinfiThemir prenoit les places:car d'ailleurs le refte clerarmée trauailloit cependant à de longues Se profondes trenchées tout à l'cnuiron , Se haufïbient des plattcs-rormes qui commandoientaurempart , dont fort aifcmcntpuisaprcsilsfevcnoicntàfâiremaiftres. Il auoit encore outre cela force maçons Lafapp«doai Se charpentiers parmyfcsgaftadours; lefquclsàmefurequeles vns fappoient la muraille nous parle pied , les autres reftançonnoient de groffes pièces ûc bois , Se y mettoient puis après encwe' le feu : fi bien qu'après qu'elles eftoient confiances , de grands pands de^muraille tous entiers , fans qu'on y fift autre effort , fe venoient à aualler cux-me fmes en bas , laiffans vnc brcfche&ouucrturcparoùles foldats entroient à la foule. C'eftoicnt les inuentions Se artifices ,dont Themir fe feruoie à prendre les villes. Mais furie commencement du printemps^ arriuerent deuers luy des Hcrauds d'armes du grand Empereur des Indiens , pour luy dénoncer la guerre, & luy faire entendre que leur Seigneur cftoit défia entré dans fes pays,auecvRc'puiÛanccinnumcrablc, ayant par defpit de luy fait le pis qu'il auoit pu en la cite de Chcn ^ Se ouucrt le threfor pour fe payer par fes mains du tribut t qui eftoit cf. cheu cette année ^ puis s'en cftoit retourné. Et adiouftoient encore à cela , tout plein de mcnaflcs,& paroles fort hautaines; qu'il ncvouloitplus de fon alliance Se amitié, mais la luy quittoit-là. Toutes lcfqucllcs chofes mirent Themir en grand trouble Se cfmoy, craignant que fi ces meflagers s'en retournoient deuers leur maiftre, Une raucmblaft derechef fon armée, pour venir courir fus, Se enuahir fes

pays cependant qu'il feroit ainfi efloigne tSe détenu à guerroyer les Prouincescftrangcrcs : Remcttoit quant Se quant en mémoire, la condition & inhabilité des chofes de ce monde , qui ïamais ne demeurent fermes nearreftéesen vn citât. Mais ce qui le picqua plus que tout le refte, furent les arrogances braueries de ces Indiens, qui auoient parlé u haut, Se auantageufement. Parquoylàns plus différer, il retourna en toute diligence IChcry, charriant auecque s luy Baiazet&: fon fils, enuers lcfqucls il vfa de bien peu de rcfpcct, Se fut cette retraite a haftiuc , qu'elle fcmbla proprement vnc fuicte: en force que Bajazet qui fe trouuoit defia fort mal , vint à mourir par les chemins. Telle fut la fin de ce grand Se redouté Monar- Uon . que, qui ne s'eftoit auparauant iamais trouué enlieu où il n'euft laifle de tres-beaux Se am- jm«. pies témoignages de fa vertu. Il régna vingt-cinq ans , ayant mené à fin beaucoup de grandes chofes , tant en Afic qu'en Europe. Mais au refte il cftoit d'vn fi fier , Se outreeuidé naturel , Se fi prefompeueux de fa fufnfancc , qu'il ne fe falloir pas aduancer de luy donner confeil, car auffi bien ne l'cuft-il point receuj ne s'arreftant iamais qu'à fâ feuleopimon & fancaific , & principalcmcnc quand il eftoit quefton de prendre fes armes. Quelques autres veulent dire qu'il deceda au pays d'Ionic , lorsque Themir y alla pour hyucrncr fon armée. Mais pour recourner à noftre propos , l'Empereur des Indiens dont nous venons de XIV. parler , cftoit du nombre des ncut chefs des Tzachataides , ccluy-la mcfmc qui cnuoya cette grofle nuée de gens de guerre contre Themir , par la contrée des Malfcgeces : Et ju ^ lequel ayant parte la riuicre d'Araxc , courut &fubiuguavne grande partie de fes pays s les cW. Prouinccs de Sycné, de l'Inde Se de Xiprifc,luy font fujcctes:& seftend encore bien ^nhiMi plus auant fa domination outre l'iftc de la Taprobane iufqucs à l'Océan Indique , dans le- p*u v-tminm. quel fe vont defchargerlc Gangcs, Indus, Anythincs, Hydafpes.Hydraotcs, Hyphafis, 6c autres flcuucs, les plus grands de tous ces quartiers-là. Or l'Inde eft vnc région oui emicnt trcs- planturcnfe , Se fertile en toutes fortes de biens , Se de comrnoditez qu'a pleines poi- q1^""1 gnecs (comme l'on die) elle feme Se rcfpand par tout de quelque endrpiâ qu'cmfc puuTc Defcnptioa tourner. Mais la fouucraineauthoritéac toute cette fi grande Se profonde eftenduë de bl inde oterres & de mers, eft par deuers ce Prince icy; lequel s'eftanc autresfois achemine -de la t,enu1*contrée qui eft au de Mus de la riuiere de Ganges , Se des régions maritime s de l'Inde , cnfcmblc de l'Iflc de la Taprobane, vint à main armée au Royaume dcChacay, fitué entre pouuo.t grand

The text on this page is estimated to be only 28.25% accurate

74 Hiftoire des Turcs, ^ 1401. icciuy G anges t6c le grand flcuuc In dus, 6c l'ayant conquis à la poindre de l'cfpce, cfta&foiujnt blit en la ville Capitale * lethrofnc 6c lîcgc Impérial de routes les Prouinces à luy fujetfc M Q^Hy. tes. De manière que l'Inde dclors a efte toufiour» régie fous le commandement 6c obeifSfi^'-'V/" lanced'vn Prince (cul. Cettuy-cy ,nc tout le peuple de Chatai aulh , ne reconnoiilent point d'autres Dieux qu'ils veulent adorer, finon Apollon, Diane, &: Iunon. Ils n'vfcnt • ê{. tm irrnit ut*». fnti Ltnndt or- toutcsfois d'vn mcfmc langage , mais de pluftcurs qui font bien duTcrcns les vns des autres: aufli font-ils diuifez en beaucoup de nations u. aucoup de nations fort peuplées , tant es villes qu'au plat pays : &fâenfient communément des cheuaux à Apollon en heu de vidunes , à Iunon des bœufs , &: a Diane des garçons en l'aagc de quatorze 6c quinze ans ; lefqucllcs offrandes ils relièrent plufieurs fois par chacun an . Au demeurant la bonté du tcrrolier y cil telle , au rapport de ceux qui l'ont veu , que le froment y palTc quinze coudées de hauteur, 6c l'orge & le millet tout de mefmc. Il y a fcmblablement des cannes 6c rofeaux de h cxcclTiue grandeur jqu'onafaitdesnaflellespourpancrlcsriuicres, voire des barques toutes entières, qui tiennent bien quarante mines de bled, félon la inclure des Grecs-, chacune mine de îix bouleaux. M .us poureequenous n'auonsgueres de connoiflance de.ccs rcgions-là,aunrîlaplufpartdeccqu'on en raconte eft tenu pour vnc fable, 6c ne fait cnuers nous aucuncjoy : pour autant que l'Inde en citant ainfi éloignée, il ferait bien malaifé de fçauoir par le menu toutes les moeurs , façons de viure , 6c autres particularitcz de tant de peuples qui y habitent. On cftime qu'anciennement, &lorsjnefmes qu'ils cftoiéc en leur plus grande vogue 6c réputation , ils obey il oient aucunement à la Monarchie des Aiïïricns,&dcsPerfcs,Seigncursabfolusde toute l'Afic. De vray Scmiramis,& encore Cyrus , depuis , qu'il fut fils de Cambifes , ayans palTé la riuiere d'Araxe, ^firent quelqucsfois la guerre fort & ferme : mais cette braue 6c magnanime Revue s'eftant acheminée contre fEmpcrcur des Indiens, aucc vnc puiflancc &: equippage cfpouucntablc, après Mort de Se- *uoir paiTc l'eau , perdit prefque toute fon armée \6c elle-rtcfme y demeura pour les gamirtmi» en gcs; Cyrus d'autre codé , citant venu au combat aucc les Maflagctes , fut défait 6c mis à 'ontrel«iii- mort> par leur RcyncThomiris.Toutcslefqucllcs chofes ne font point hors de propos, dicns. pour mieux entendre comme Themir ayant ouyqué

l'Empereur des Indiens cil oit venu fur fi s iparchcs, il le retira en diligence a la ville de Chcrii&quc Bajazet outré de maladie , d'en n u v , 6c de trauail pay aie dcuoir de nature par les chemins : toutcsfois le Prince' Moyle fon fils fut dcliuré , 6c s'en retourna en fon pays.Thcmir doneques citant de retour à Chéri , donna ordre auant tout ccuurc aux affaires au Royaume, le plus diligemment qu'il luy fur polfiblc : cela fait , il s'en alla contre les Indiens , mais ils (c reconciHercnt incontinent:au moyen dequoy luy fe trouuant de repos s'abandonna delà en auant du tout à îam«Un,

The text on this page is estimated to be only 25.19% accurate

Tamerlan , Liure troifiefme. ?j Puis tout foudainPraeampur tournant fa Bobbc,lcdcfpoiiilla de fon Royaumc.Carcemiy* t^àii, cy ayant fort tourmente» voire mis au bas prefquc du tout ceux de Scmarcant, aucc vn — ' grand renfort d'Indiens qu'il auoit fait venir , alla au deuant de Trochics j qui le vdnoit pareillement rencontrer aucc les Pcrfes, &: Alfincns aufquc's il conjmandoit , là oùiJy eut bataille donnéc,dont Pratampur eut le déifias, 6C par mefmc moyen obtint la Seigneurie. Quelque temps après s'eftant ligué aucc vnautrede ces hcufPriricCs,'&f ayant cftablyfaCouren la ville dcTabrczc cnlaProuince d'Affiné, il femit àpourfuiurc le Duc de Lcucarie,&afTicgei Samachie * principale retraite & demeure de Garatluc.Orcec- • de u te ville de Trabczecll fort grande, comme l'on eut, 6t pleine de mcrucillcufes richeïTcss kUd"Uu'r de forte qu'après Scmarcant, on la tient pour l'vnc des opulentes de toute l'Afîe. Car le £/«• %**»* territoire d'alentour nourrit force vers, qui fonclafoyc, pkij fine beaucoup que celle ,u°3o. 3ui vient de Samachie. Il produit aufli vnc autre cfpccc de vers qu'on appelle Criruiin, T^LTu'in ont ce fait ce beau cramoify , qui eft fi riche 6c plaifantàla veuc. Et y a par toute cette fy^MMm contrée grand nombre de Pcrfes appeliez Arzarhicns,dautarit que tous ceux qui parlent r"""f" Arzamien font Pcrfes , 6c vfent d'vn mefmc langage. Ceux-cy font leur rcfidcncc en Tabreze, Cagrin, 6c Nigcric,toutes bonnes villes en la Prouincc de Mcdic. Mais Samachie, qui cil du codé de l'Arménie eft encore la meilleure, &: la mieux peuplée. Pour retourner à Trochics , fa fille fut mariée à Caraifuph qui en eut le Prince Tzanifas. lequel fut tuHht seiSeigneur de p-L- 1 — qu'il adjoufta i prit d'aflaut Ja ville d' Artzinghan , rengea: qui cft au deçà de la riuicrc d'Euphratc : & de làs'cn alla mettre le fîcgc deuant Babylonei où ayant eu nouuellcs que le fîls de Trochics cftoit parry de Scmarcant pour le venir trouuer , il alla au deuant &: le deffit : Puis ayant pris la ville , mena fon armée deuant celle de Tabrcze , où ils fe battirent efteorc vnc autre fois. Car vous deuez fçauoir que Cazan fur-» nommé le long , petit fils de Sccndcr Seigneur d'Artzinghan,dc la race de Carailuc : auoit obtenu le Royaume d'Arménie à l'ayde des enfans d'iceluy Carailuc , qui le fécondèrent en cette entreprifè. Ceux-cy ayans depuis efté fort cftroittemcnt aflicgcz par Tzanifas fils de Caraifuph, dans la ville de Samachie }6c leurs affaires bien ébranlées, cnuoycrcnt dcucrsPrarampur le requérir de fc vouloir en diligence icttcrcnlaMcmc

jafindcdiucrtirlcurcnncmy ;à quoyjl confentit facilement, & fît tout a in fi qu'ils le voulurent: dont tout auffi-toft que Tzanifas en eut les nouuclles,iI lcua le fiegc,&:s'cn alladroi^out rencontrer Prxampur, partie reduifant à fon obeiflâneele pays par oùil paifoit ; partie le gaftant 6c dcftruifant. Mais Mendelias , j£tm , Zarchan , 6c Allontcs , fumant la con- Les prfoce» cclfion à eux defia faite par Thcmir , s'en allèrent ictter dans les terres que Bajazct df' leur auoit oftécs,&: rentrèrent chacun en fon héritage. Chafan cependant fc voyant en aUrct rengrand pouuoir &: authorité, conquit l'Arménie 6c les Tzapnidcs: Puis fit paix aucc l'Em- "«"««fe*» percur de Trcbizondc, par le moyen de quelques mariages & alliances qui fc crantèrent bielU entr'eux. ' FIN DV TRÛ ISIESME LIVKE, g h Digitized by G

QVATRIESME LIVRE DE L'HISTOIRE DES TVRCS, DE LAONIC CHALCONDYLB ATHENIEN. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCIPAVX dh contenu en ce frejcnt Liure. t I . iv fui fils ai/né de Bajazet ayant repris la ville de Prufe, recouure F Empire aefin pere, tant en Ajie qu'en Europe ; mais fin jrere Mufilman apfté des Grées luy court fus s Çr l~.iy.iht prit frifonnter tk fait mettre i mort. II. Moy/e vn autre de fis frères prend/es armes centre Mujtlman> & auecvnegroffe armée deValaqnes,& 7 rtbaliiens Juy hure l 'i bataille : dont atnfi qu 'il auoit défia Udejfsu,ilcfl trahy par Us TribaOiens ,& contraint de s'enfuyr enValaquie. III. Mufilman s'e/lant lu/se aller à tatfineté&yurongnerie, donne occajion à Moyfi de reprendrecour arc ,dr Iny prefinter derechef la bataille, où M u/ùlman abandonné des Jiens efi pris en fe cutdant fiuuer ,par les T uns propres , & amené à Moyfi qui le fait mourir , & testx qui le lu y au oient hure quant ejr quant. IV. * Moyfi Je venge desTriballiens ,& *fiege Conjhntinople : Cependant Or c ha h fis de Af«Julmans 'ejlant déclaré 'contre luy, eft trahy par vnfien Page. Mechmet l'autre defèsfrem s'effan faujïï déclaré, perd vnc bataille contre Moyfi : Iljc refait derechef, & U viUtire obtenue le fait efrangler. V. Mechmet demeure en paix & repos à lendroitdes Crées : l Empereur Emanuel faitclorre tljtmc de muraille : le Prince Jfmaélde Stnope fi rendtrtbutatre du Turc. VI. La defersption de Ventfi s fis premiers commencemens & progrex. : &les affaires que les Vénitiens ont eu f à & la , anant que venir a la grandeur ou ils font. V II . Defcription de tEftat de Milan , l'htjloire des Marianges premiers Ducs , ffr l'occafon du ferpent qu'ils portent en leurs armoiries. VIII. Guerres des Vénitiens contre les Ducs de Milan , & la forme du gouuernement de Venifi. IX. Guerre de Mechmet contre les Vénitiens , où il y eut vne greffe bataille nauale auprès de GaBipoli, que Us Turcs perdirent X. Muftapha Uplusieunc des enfans de Sajazet ,fe penfantfoufleuer contre Mechmet, fi retire premièrement en U Valaquie , ejr pu à deuers les Grecs à TheffâUnique , oh il efi arrefte , dr enueyéprifinnier en Cl fie de L emnos. XI. Partage fait par t Empereur Emanuelentre fes enfans .de René Acciaoly Florentin, qui fut vn fort grand ey puiffàut Seigneur en la Grèce ;& de quelques autres dominations des Italiens en ces quartiers -là. XII. Entreprifes des Albanoù en Theffàlie & Macédoine : le Ufche & mefehant tour par eux commis enuers le Prince de l ' Acarnanie-.ejr le meurtre de Prialupaspar Us propres mains de fa femme, s' ejlant énamourée éC vn Efiagnol. XIII. Z. es ge fie s de Charles Tochiano ,

& de fin fils naturel Antoine , qui retira de force U viic d'Athènes et entre les mains des Vénitiens ; Prince tres-fage & heureux. XIV. Voyage de l'Empereur Emanuel au Peloponefi , pour y ejlablir Us affaires de fin ntuen Théodore Duc de Sparthe , & faire clorre le dejlroit de l'ijhne : auec vn éloge de Erenetajitf (JrThuraram , les deux plus renommez* Capitaines de Mechmet. IOSVF

78 Hiftoire des Turcs, Depuis I403. iuiqu'cn, I408. àpeupréi. L'HifttirtTar. ne tâ fin ekfrmrru rjctmiét en eet aUmtt. îofué régna !c premier det filf de Balaïtt.loj autre* ne mettent que Cilpin. . Trufe reprife pat leiTurci, Si tout ce eju'ili aucient tenu en Europe. lpful mis j mort par (oit frerc Mufulman. SON ELOÉE OV SOMMAIRE DE SA V

f ; Mufulman, Liure quatriefme. 79 ELOGE OV SOMMAIRE DE MVSVLMAN,OV CALAPIN, SEPTIESME EMPEREVR DES TVRCS. V S V L M AN , Ce le Lin , Calaptn , Cerifielebey , ou Chielebey , (car on lu y DepnU donne tout ces noms) après le maffacre de fin frère , s'ajfiure des Provinces *4°8« qu 'il tenait en [Afiafin frère Moyfe s'eftabliffànt cependant en la Grèce, ,u t*u eo dr ayant mis fin ftege à Andrtnopoly , Mufulman à la première rencontre le o0 defconfrt,drlemitenfuitte,recouurantencefaifint la ville d'Andrinopoly, ~ j ft la guerre en Hongrie ,& liure la bataille à [Empereur Sigifmond , an ' pays de Scrute ,pres de Colombejfa , treize ans après (filon aucuns) celle de Nicopolis , en tan 1409. Saccagea les pays de Bulgarie, & de Scrute : Rend aux Grecs les villes de Theffalonique , ou Salonichy , dr de Zetunis, aucc les pays bas de tAjic le long de U marine , les fauorifani en toutes chofis , s' alliant me/mes auec [Empereur , & prenant pour femme la niepce eCiceluy fille de le an Théodore. os de fi perfenne , & autant adroit aux armes, voire aujsi bon combattant que nul autre de fin temps. Tandis que fin frère Moyfe ramajfantfes forces dtfiersées par fi deffaite, & fi voyant en main vne fort belle dr puifjànte armée , vint preftnter.la bataille à Mufilman , lequel fut contraint de s'enfuyr, voyant Caian Aga des Iamjjàires , dr Breneze s gênerai de fi gendirmerie fi ranger du coflé de fin ennemy. Comme il fi fauuoit à Conjlantinople, il fut rencontré £ vne trouppe de Turcs, qui [ayant pris l'amenèrent à Moyfi, lequel pour recomfenfi de leur trahi fin les fit bru/ler tous vifs auec leurs femmes dr leurs enfans , ne laiffànt pas tout es fois de fdtre efirangler fin frère Mufulman. Il régna fi Ion quelques-vns fiptans , hors de fis débauches ileftoit fort gracieux , affable & débonnaire Prince. Et qui après fi dernière de/route auoit intention de quitter aux Grecs toutes les Prou mec s de l'Europe, afin de n'auoir plus 4 deffendre que celles de l'Afie. G iii»

The text on this page is estimated to be only 20.87% accurate

80 Hiftoirc des Turcs, f MVSVLMAN OV CALAPIN, SEPTIESME EMPEREVR DBS TVRCt. * // mut tmi ftm Héfmè ftmr ngmtr ,Çtfmt ctUile «m de m'fme. Tyrans, qui par le fang régnez, iniuftement, aAyant tout immolé

The text on this page is estimated to be only 20.20% accurate

Mufulman, Liurequatriefme. 81 14081 O v t âu(fi*coft que Mufulman , par l'homicide de (on frère fe fut mis eft mCiuto pofl*cûlondclTftat,MoyfcqucTncmirauoicrcIafchcsenvintparmerdc- 1 4*3» ucrslcscnfansdcHomur4enncinismorccI$deMurulraan,Cfl.r.ib s'eftoient - SiLi"Uif0°; bandez en faucur de Iofué ,àrcnconcrcdcluy,&:dela pà*flà outre à Sinopc Se Gaftamoncj puis finalement par le Pont-Euxm s'en vint en Valaquie »oi l4,rué le troi, ilpratiquaraydc&fecoursdcMyrxaSjauccdcgrands offres de reuenus Se fiémedeten' terres, qu'il luy deuoitdonncr,pourueu qu'il luvayd^d à chailct Ton frère ^ Se s'incrodui- *™ £ rc en fa place. Myrxas reccut Moyfcforcamiabkimcnt,&: luydrcffafoudamvndcffrftyck en VabqtuT cncictcncment honorable , pour luy & pour fa fttitte, attendant qu'il cuit donné ordre à fes aftaircs.Car incontinent fc vindrent rendre à luy de coûtes parts grand nombre de gens mt^uLul malcontens & defpitcz à ('encontre de Mufulman,pOur le rebuife&mauuais crai&cment wd« & mit qu'il faifoic à vn chacun, lequel cftoit pour lors efloigne 6^ détend en Afie. Ainfi Movie ,u* enpeudciours,parlcmoycndufecoursâ£appuydc Mvrx.is ,tv quelque renfort que luy * amena vn autre Seigneur Valaquc nommé Dh&s ,cut bten-toil amallc vue fort groûe armée , aucc laquelle il fc fit proclamer Seigneur en Europe , .&£ s'ep alla faire couronner à ^J^and^l Andrinoplcj fc délibérant de parTcr puis apresen Aiic,pour y acheuer le demeurant de la Aj>diinofiie. guerre contre fon frcrc.il ne s'en do t moi t pas couccsfois de fon c o i fcc ,.i ms faifoit toute diligence cxrremcipour lcprcucnir&paforluy-uicimcen EurOpc:earIVn 8c l'autre ,pre-» non au plus grand aduantage qui luy eull pû arnucr, voire au principal poinct qui donnoit la vi&oire toute gagnée, de douancer fon compagnon , SC luy liurcr la bataille en fon pays, (ans attendre qu'il luy vmt le ptemiercourir fus. Parquoy Mufulman pa(Ta la mer , & s'ert " vint à Conitaniinoplc .fecortnadt fur l'amitié Se accOintancc de celuy qui alors tenoit l'Empirc-.Mais pour s'en pouuoir toufiours afleurer dauantage ,àfon arriuée d efpoufala i campagne ces qu'il auoit amenées d'Afic: ccllmcntqu'iiy . eut tournée cncr'eux dure Se fanglantc , & où beauc oup de geni huilèrent les vies oVvnc part Se d'autre. CarMoyfe eftoit accompa* u^,';*-,.;», gne de Valaqucs Se TribalUcns, fous la conduite du Vamodc Etucnnc,fils d'Eleazar, aUCC Mufulman te Jcs Turcs de l'Europe , qui s'eftoient rengez à fon party : Toucesfbis l'Empereur auoit vn **B7fe peu auparauantenuoyé a cachettes deuers ce Prince, pour luy rçmonftrer que

ceftoità luy vne bien grande (implicite defc formalifer ainfi, fie fe mettre luy, Se fes affaires au dan* ger d'vnc dernière ruine, à l'appétit d'vn tyran cruel fitinfupportablc, lequel finalement li trouucroitingrat:Parquoyil vaudroit beaucoup micux,cepcndant que les chofcscftoicnf en leur entier .qu'il fe rengeaft deuers celuy quiauoitlc meilleur droit, fie eftoit le plu* fort,caril fç auoit fort bien reconnoiftre àJ'aducnir le plaifir& faucur qu'il receuroit de luy àxcbcfoin,comme courtois ,graticux Se benin Prince, qu'il eftoit. Ces propos , lomt quelques autres confidcrationsqu'Efticnncfc ramena deuant les yeux, curent tant d'effi- TnWba de» cacc ,qu'àrinftantmefmcauclaclurgcfcdcuoitcommcRccr,ilfcrcriraluyfi£lcs fiens, uCUumoVv & tourna vifage autre part droit auchemin de Conftantinoplc:Cc nonobftant Moy fe,qui auoic donné fort vaillamment à trauers les ennemis, ne laiiià de les mettre en route de pleine arriuée , Se les chafler par vn long efpace. Car Mufulman de propos délibéré, fit fcmblant d'auoir perdu le coeur aufli bien que les autres, &: fc retira au grand trot deuers Rufe JcM«* la villc,aucc vn hourt de cinq cens cheuaux en bonne ordonnance bien (enez:& quelques klm*nautres qui le fuiuoicnt à la débandée fur les ailles, iufqucs tout auprès des murailles de. la ville-, là où il s'alla malicicufementdcfrobcr delà veuc des cnnemis,qui pourfuiuoicnt cependant la victoire, pcnfàns auoir defiatout gagné, afin de retourner rout court par vne autre addrefTc fur le camp,qu'il s'attendoit bien de trouucr dcfpourueu de deffenec. Cela Mufuimïn luy fucceda tout ainfi qu'il l'auoit imagine, fie entra dedans d'abordée, mettant au fil de J!'2*1 lcc.amP l'efpéc tous ceux qui s'y trouuercnt Iclquels on auoit laill'éàlagardcdu bagage , &: quel- A* hioTie' ques autres encore qui de lafeheté de cœur des le commencement de la meiléc s'y eftoient retirez à garent, comme dedans vn fort , pour attendre en plus grande (cureté quel en feroitrcucncmcnt.Moyfe après auoir à coure bride rembarré vne bonne partie des fuyards, con^ençoitdcfiaàfaircfonncrlarctraittc, pours'allcr rafraifchir en fon logis, quandon luy vinc annoncer comme fon frerc l'auoic pris Se faccaçé, Se s'en venoïc au deuan Jny vint annoncer comme fon frcrcl auoit pris Se faccagé,Ô£ s'en venoit au deuant de luy, Moyfc perd, aucc vne grofle crouppe de gens tous fraiz fie repofez. Dcquoyils'eftonnadeprimc-facê} lccirur. »V abandonnant çà fie là fon armée efpandu» en defordre parmy la campagne , ne penfa 'taeuuc *uf,n"

The text on this page is estimated to be only 24.77% accurate

82 Hiftoire des Tires, f toepuiv finon à fe fauuer luy-mcfme de viftefle,dcuant ceux que n'aguercs il pourfûiuoit fi chaude» 1408. ment. Ses gens à fon exemple fc mirent à faire lefemblable ,tafchant Vn chacun d'eux à iuuia-en s'efcouler de cofté&: d'autre, où ils penfoient arriuer îc pluftoftàfauucté. Mais laplufJ_ * [±_ part s'allèrent rendre à Mufulman , & luy prefterent obcïflancc Se ferment Je fidélité. III. Voila comment les chofes palîcrcnt a celle foîs,ayjnr (felpn ce que i*av pu entendre) Mufulman fait prcuuc excellente de fa perfonne , fur tous ceux d*vnc part Se d'autre , qui fc trouuerent en cette iournéc.Ccla tait il s'en alla à AndnnopIe,là où il ordonna les airaiM$û*mm?C r«àboircd'autant auec les mignons &: courtifansrPuis tout ainfi accablé Se cnfcucly de Mufulman. vin Si de viandes,s'alloit précipiter en vngoulphre de fommeil , conforme auxcxcczdé bouche, qu'il auoit faits.iufques àccqucrcfolution de fonyurongnericfuften partie paracheuée. Alors tout pefant &: cftourdy encore dcsfumées& cruditezdc la bcuuettc précédente , recômençoit vnc nouuelle recharge à tous cnuis Se routes reftcs:Tcllcmcnt qu'on Hiftoire pUi. dit, qu'eftant vnc fois en campagne à banqueter Se fc refiouyr fous vnc frefcadcjainfi qu'il

Mojfe, Liure quatricrmc. 83 ELOGE OV SOMMAIRE DE L£ VIE DE MOYSE, HVICTIESME EM PERE VR DES TVRCS. | E T orgueilleux Baja&et, qui s'eftoit vanté de faire manger Cauoyne *fin j 4 1 }, chenal fur l'Autel de Saint! P terre de Rome ; qui en effet auoit eibouuanté on enuiroo#3 C Orient &t Occident far la terrenr de fit armes i Jj>ut auoit mû à feu & à fingvne grande partie de (Europe & de FAfit ,&quifi difott U foudre 3^ du Ciel. 'perd en vn tnflant ce graudé fiorifant Empire : Et Inj qui auoit centrant tant de peuples a faire joug* fi puiffance, courbe le cota tousmomensfiut les pieds de fin ennemi, fat/tint /â vie en vn très -mi /érable %fgmensfius les pieds de fin cnnemy,fintjftnt fi vit en vn tres-mifirabU efcl*u*ge.L*tffantplufteursenf*Ks\ qui au Iteu de fi réunir pour reparer leur pertes tafeherent t*nt qu'ils purent et ejteindre entièrement leur nom, par leurs dtffentions. Et toutes fou *m mitien ticettesfi reft*bltfent,& retournent derechef en leur première grdndeur, & ce * tayde de ceux qui demient employer tout leurs efforts pour tes anéantir i le parle des Grecs, qui ayant refusé cettegrace ejrfaueur celefte,fintirent bien- tofl après aux défions de leur toule exterminatt on, combien la confédération auec tes philifitns efifreiudiciableaupeupledeDitv.Feicydenc vntroiftefme/lls de Bajaiet, qui vient k fin tour* C Empire, après le maffacre de fin frère , environ l'an 1412. (filon quelques-jvns) & qui redonne quelque calme à tAfie fort agitée de l* tourmente pape. Gafte& rauageje pays des Bulgares, & prend U ville de Spenderoute. Mette ftege douant Theffalomque ,& finalement douant Conflantinopletm*ù ilfuUontratn de fi re* tirer p*rUv*leurdr Em*nueljtls baftardde t Empereur, il prend fin neueu Orchan fils de Mufulmanqutaffembloitdes forces contre luy,&ceparUtrabifinde Patapan, Page dudtt Orchan, é le fiit mourir. Range le Pogdan afin obeyfance. Son frère Mahomet , ou filon quelquesvus, fin neueu, ayant r*m*fié quelques forces tuyprefinte la bataille » mais Moyfi ayant obtenu ta viéloire, le contraint de s'enfuyr. Ilrtuint toutesfoù quelque temps après appuyé du ficours des Grec s & Bulgares ,fi rendant en peu de iours Seigneur de la petite A fie. Et ayant me fines gagné les principaux delà Porte qui efleient indignez, contrôleur Empereur , pour fin insupportable &tyranntque façon de dominer. Il prefinte derechef U bataille à Moyfi lequel U perdit, non faute de courage ou de conduite, malt pour efire abandonné des fions. S'eftant donc mis À ta futttet ilfutpru dans vnmarefis & amené à Mahomet, ayant vue main couppée qu'il auoit perdue en combattant contre Caian

Agaautresfois de fis lantffaircs , & qui s'eftoit reuolté contre luy,&atnfitoutfingl*nt & demy-mort on l'acheu* défaire mourir, tan 14 14. ou x4jc filon quelques-vns. Le lieu défi deffaite s'appelle Samoconu ,& dit-on qu'il fut arrefté prifinnierpar vnfien coufluner, ayant régné enuiron trots ans. Il eftoit fort impérieux , de/bit, fiud*m , & bouillant, d vne colère extrême, & auec vn tel excec qu'il n' auoit nul pouuotr de fi commander. *

The text on this page is estimated to be only 21.65% accurate

Hiftoirc des Turcs, (MO YSE, HVICTIESME EMPEREVR DES TVRCS. L'a v e v g l s ntouuement dune brufque manit Qui vouloit m'acquerir le filtre de hardy, Sur le poix fi du combat par un coup ejlourdy

The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

; MoyTe , Liure quatriefme. $< Elle fut la manière dont Moyfc le troifiefmC des enfans de Bajazetpar- — tîtt — ~ uinc à l'Empire à fonrctour.il pana puis après en Afie, pour rafleoir les affaires qui eftoient encore fort agitez &: cfincus de la tourmente paflec , &£ pour amalTer auffi denouucllcs forces , pourec qu'il fc deliberoit aarcaqùcr Conftantinoplc. Toutcsfois cftant arriué à Thcflaloniquc, il mena delà fon armée contre lesTribalhens,làoù d'enfrée il courut&gafta tout le pays. Cela fait, s'en alla planter deuant la ville de Spenderouic , & alTicgeafort cftroittcmcnt !^°"fe tafcll&: de là eut pafle par laMaccdoinc à la ville de Bcrrhéc , ramafTant de cofté 6c d'autre les Turcs habituez en ces quarncrs-là, puis fe fuft aduancé mfqucscn Thcfiàlic , mettant defia la puce en l'oreille a. fon oncle Moyfe,il le fit fi foigneufement fuiure &cfpicr, fumant les aduertifiemens que d'heure à autre luy donnoit Palapan de tout ce qu'il faifoir, des chemins qu'ddcuoit tenir , &dcs addrefles de fes fccrcttcs retraittes , qu'vnc fois qu'il penfoit cftrc hors de toute crainte &foupçon en certain endroit de la montagne imminente à la Thclfalie , il ne fc donna garde qu'il eut Moyfc fur les bras: lequel le prit en vic,& tailla en pièces tous ceux qui eftoient auecques luy : Puis s'alla iettcrdcccpasfurlcpays du Pogdan, que de pleine arnucc il rengea à fon obcïfiancc. Et ainfi alloit Moyfc continuant fes viûoires 6c conqueftes en l'Europe , tant contre les Grecs , que contre les autres peuples , en forte que Le,î Gtf,c*ffi les Grecs las &:inattczd' vnc fi longue &cnnuycufc guerre , furent contraints de fe tenir b»d« con. coys , fans de là en au#nt plus ofer leuer les cornes, contre la fortune de ecluy , qui iour par l" Moyfc. iour s'alloit aggrandifiant tout autour d'eux. Encore toutcsfois ne fe purent-ils garder de recueillir Iofué.lc plus icune des enfans de Bajazct : mais certuy-cyn'euftpas beau- Iûfué)e p]nt coupdemoyen dcs'empcfchcrdcs affaires du monde, car s'eftant fait baptizer àfon arri- icuncdctcnuée en la Grecc,ilncvefcut guercs depuis. Par ainfi ne rcftoit plus que Mcchmct qui deuil joiier le jeu: lequel n'eut pas plultoft atteint l'aage compecant à remuer affaires, "hreftico!,1 qu'on lcvidàvnmftajitforcirdclaCarainanicaucc vnc groiTe axrace, practiquant $à 6c H

The text on this page is estimated to be only 29.28% accurate

8 6 Hiftoire des Turcs, { ï 4T^. làles Turcs cfpandus en l'Afie, pour les attirera fonparty , &:cftrc fecouru d'eux au icoucnuiron. couurcmcnr de l'Empire : De forte qu'allans& venans pluficurs AmbafTadcs d'vnc paît & d'autre, & les Grecs s'eftans icrtczàla traucrfc,qui promettoient mons&vaux en fa faucur,il fc fit en peu de iours Seigneur de l'A fie. Car les plus gens de bien cftoient indignez à l'encontre de Moyfc , pour fa tyrannique & insupportable façon de dominer : &: àccttecaufcs'cnallcrcnttousau deuant de Mcchmet, auilî-toft qu'il comparut en campagne : dont en peu de iours il fc trouua non feulement paifiblc de l'Afie , mais encore allez fort 6c puiffantpour afpircr à ce qui reftoit à conquérir du cofté de l'Europe. Ce ieune Pnncc icy du temps que Mufulman cftoit encore debout , fut mis par Moyfc &: Ioi>o»™"c fuc, qui auoient eu la charge de rcflcuer,cnlamaifond'vn fatfcur de cordes de Luth 6c de Mcchmet de Viollcs en la cité de Prufc,pour apprendre le mcfbcr,afin que fes frères n'euffent point fcwdeLuthi connoifTancc de fon cftrc,& qu'ils ne le fiflent mourir : Mais après qu'il fut paruenuen l'aagc propr^à entreprendre , il fc retira deuers IcCaraman Alury,par le moyen duquel, 6c de quelques autres Seigneurs de l'Afie, il fe fit Seigneur, ainu que nous auons dit. De là citant pairé à Conftantinoplc , il parla aucc l'Empereur , 6c jurèrent vnc fort cltroitc 6feder«ion amitié & alliance entr'eux : Puis fc mit en chemin pour paffcrvcrslcDcfpote de Scruic, de Mcchnvèt 6c de Thrace , afin de faire de mcfmc &: fc preualoir des forces 6c armécs.dc ce Prince à auccitnipe-l'cncontrcde fon frère Moyfc: lequel aux premières nouucllcs qui luy vindrent de l'arfta!nMnopicU riuccdc Mcchmet, afTcmblacn diligence le plus de gens qu'il pût :&: finalement fc vindrent trouucr , pluftoft toutesfois par cas d'auenturc que de propos dclibcré,aupres d'vne petite ville de fort peu de nom.Chacun de fon cofte rengea les ges en bataillc,fclon que le temps 6c le lieu le leur permirent, puis fc vindrent attaquer de grande furie les vnsconl tre les autres : Mais les trouppes de l'Afie ne purent longuement fouftenir le faix & effort Bataille entre , , ,,_ i rr • * „ r° • e • »»»t r Moyfc te de ceux de 1 Europe , ains branlèrent mcontment, 6c le mirent en hutte. Mcchmet mefMcchmct.oil mefedcfroba de lamcfléc,&à courfc dcchcual fcfauua deuers Conflantinoplc , là ou rompu.'7 1 cc f^j^cur c»c cordes qui l'auoit nourry , auoit amené vn fien autre frerc nommé Haly , fils auffi de Bajazet: Parquoy eux deux de compagnie s'accordèrent de courir vnc

mefmc fortune : &: pafferent en Afic pour fc mettre fus ,& retourner derechef à cfprouucr le hazard du combat. Les Grecs d'autre cofté ne Icui^fcillircnt point aubefoin ,lcfquels Mecrtmet, se tranfportcrcnt leurs gens en Europe, fur les mcfmes vaifTcaux dont ils auoient defiaferpnèntcnfcov mé àMoyfc le pas 6c dcllroit de rHellcfpontc,&:cmpcfché qu'il nepaffaft en Afie,àla bk côtte leur pourfuitte de fa victoire. Ainfi Mcchmet s'eftant refait de fa perte en peu de iours , 6c mis m" Te C e ^on armée en fauucté , tira droit au pays des Triballiens , pour follicitcr leurs fecours : ayant défia affez connu par expérience, que c'cftoitcc qui luyimportoitleplus à venir au delfus de fes affaires :pourcc que les peuples de l'Europe font bien autres guerriers & meilleurs combattans, que les molles 6c efféminées nations de l'Afie. Mais Moyfc qui fc diligentoit cependant de le preuenir & rencontrer auant qu'il euft fait cc qu'il pourpenfoit , l'alla deuancer en la contrée appcllcc Panium, au delà du mont Hxmus.là où Mcchmet n'eut pas le coeur de l'attendre , ny de venir aux mains : car il s'enfuit à fauucté vers svi"u7e- les Princes des Triballiens , d'où il dcpefcha de cofté 6c d'autre , 6c mcfmc deuers Char«hef. fan j Brcnczcs, Amurat, Sdcmblables perfonnages de nom 6c authorité enuers les Turcs, pour les follicitcr 6c femondre à embrafler fon affaire à l'encontre de Moyfc. Eux pour le commencement firent contenance de ne vouloir entendre à vnc telle infidélité, mais a la parfin ils fc laiffcrent perfuader , 6c s'accordèrent de fc rcuoltcr en faucur de Mcchmet. Le» princi- Et li-defTus Brcnczcs accompagne de fes cnfans,& de bon nombre des plus apparens Pa-j>: Turcs qui le fuiuircnt , entre Icfquels cfloitChaffan,auec les meilleurs IanifTaires de la Porte, 'cViu^"1 JU s'allèrent rendre à Mechmct: lequel fc voyant vn fi grand rcnfqrt, 6c auoir defia vnc Mcclimej. puifTancc telle qu'il ne dcuoit plus faire de difficulté de tenter la fortune, fc métaux champs, ayant quant &luy le Prince des Triballiens , en intention d'aller droit trouucr fon frere, & luy liurcr la bataille quelque part qu'il le rencontrait. Mais Moy fe pour romCantciic de pre , Se reboucher la chaude impetuolité de cc ieune homme qui luy donnoit allez à penMojrfe. fcrj prit tous ics gCns de guerre du pays , aucc les IanifTaires &: autr* foudoyez de la Porte, qui luycftoicnr reftez (car la plus grande part s'efloient allez rendre à fon ennemy) . &: s'en vint afTeoir fon camp fur les confins de la Myfic , en vn lieu fort &: aduantageux, où il pouuoit tout à fon aife auoir des vmrcs , &: tout cc qui luy faifoit befoin : faifant fon L'oidonittu- compte de temporifer , 6c tirer cette guerre en la plus grande longueur qu'il pourrait, «e

de u ba- Mechmct d'autre oofte qui auoit vn dcffcin tout au rebours , Se ne tendoit qu'à abréger, M^djmct. * combattre de plemcarriuée , s'en vint en toute diligence loger fi près , qu'il n'y auoit plus

The text on this page is estimated to be only 25.16% accurate

Moyfe, Liure quatriefme. 87 plus d'ordre d cuiter xie venir aux mains 4 Ec Tans aucremenc marchander par aduantage 1 4 1 4, de logis .netafterlcs ennemis parefearmouches Se légers combat*, rengea toute fonar- 00 CTUj méc en bataille > donnant la conduite de la pointe gauche au Prince des Triballiens , Se de ladroitcàBrcnezcs,quiauoitlà cinq de fes Cnfans aucc luy, tous gens de valeur, & fort cftimczalagucrrc:àlçauoirAgath, Ebraim, Ha]y,Bcic, Se Iofué.*Moyfc fcmblablement voyant la contenance Se rcfolution de fon frere, tira fes gens dehors : allant de cofté Se d'autre fur les ranes , afin de pouruoir à ce qiù eftoit necdfaire , Se d'admonefter vn chacun de bien faire fon dcuoir : Car ce iour-là (et leur difoit-il) dcuoit eftrc la fin de EmS>*I toutes leurs peines &trauaux$*rdclà enauant n'auroient finonà faire bonne chère, Se joiiyr en paix & repos, des grands biens Se recompenfes qu'il pretendoit faire à ceux qui fc (croient bien portez en cclicioumec .-aucc autres femblablcs propos , remplis de promenés & cfperances fort magnifiques. Là-deflus Chafan , qui fouloit cftre Capitaine des IanifTaircs, mais auoit quitté cette charge pour s'aller rendre aMcchmetjs'cn vint au grand galop ,iufques ailez près de ceux qui cfloient aux premiers rangs : tous prefts à commencera charge, leur criant à haute voix : H a enfans , pourquoy reculez, vous a m fi de Uog»ge de voit rendre* vofire Roy légitime , & naturel Seigneur, U vraye tigednfângdes Othomans ,& f u$ JcMot le plut doux, Ujlut gentil libéral &debennaiïe Prince quifoit fur la face de la terre, voire qui fc , Po« £« en vertu furpafje tout les autres qui noue ont iamais commandé ? Mais ie voy bien que c'ej?, vous a*auch«voulez, toufiours demeurer en voftre mifere accoujiumée ,fius U cruelle fetuitude de ce Tyran , en fire condition que les plus mal-heureux efilaues que vous ayez, envojlre feruicei vous expofans p.ts, Seigneur, l impudence effrontée de ce traijlre :quine/e contente pas de t'auoir éinfi malifjeureufement abandonné , après tant de biens , tant d 'honneurs ,& auancemens qu'il a récent de ta libérale main, CT à cette heure a bien le cœur de venir icy tout ouuertement fùborner les gens de bien qui te font demeurez. yMoyfc cfmeu des propos , tant du Chafan que de cettuy- MoTfe cyj craignant aucc ce, que s'il attendoit dauantage, quelque mutinement ne fc leuaft EtubUete parmy les gens, ne fc pût plus contcnir,ains donnant des efpêrons à fon cheual,s*en alla luy- i»™' qu'a «

melmcàtoutcbridccrurgcrChafan}lcqucllevoyantvcnirainfircfolu,nc l'attendit pas ^îE^ de pied coy , ains tourna bride pour fc retirer à fa trouppe. Ce que toutesfois il ne pût faire "vn fimp'e fi à temps, que Moyfe ne le ioignift ; lequel fc hauflant fur les cftricz,luy donna vn fi fokUt • dont grand coup de cimeterre qu'il l'cnuoya à bas. Et comme il vouloit redoubler pour l'ache-p^LJUy uer du tout,l'Efcuycr de Chafan qui l'auoit fuiuy vint à la rraucrfc , qui luy auallc le poingtoutnct:dontMoyfccfpcrdutournacourt,pourrctourneràfcsgens. Maisquand M ,•, ils le virent ainfi bleflc , au lieu d'enauoir pitié qui les incitait à venger fa dcfconucnuc, M^lTE " entrèrent en vn mépris de lny,& le plantèrent là pour s'en aller rendre à Mechmct. Alors VI" fut le| ce pauure infortune Prince, fc voyant enuironne de tant de mal-heurs tout à coup, ne *"""* fecut faire autre chofefinon de prendre la fuitte, en intention de fc fauucr cnValaquic, s'il pouuoh: mais Mcchmet ne voulant pas laifler perdre vne telle occafion de mettre fin à cette guerre, & aux dangers Se périls dont fa vie eftoit menacée, fe mit luy-mcfmc à le pourfuiure fi chaudement, que le pauure mifcrable fut r'atteint en vn marets , où il s'eftoit "j^/0" ictté par contrainte n'en pouuant plus , tant à caufe du fang qu'il perdoit, Se du trauail pou mgrU extrême qu'il auoit cndurétoutle longduiour,quc duregretà: angoifle ,qu'ilauoitdc Ptu,cefe voir réduit àvn fi piteux eftat. Et ainfi fut amené àMcchmct plus mort que vif : là où fans le laifler languir dauantage, on mit fin à l'aide d\n laqs courant, à ce peu de vie qui luy reftoit encore , Se à fes infortunes Se ennuys tout enfembic. *J°"fe * H

The text on this page is estimated to be only 22.92% accurate

88 Hiftoirc des Turcs, MAHOMET I DV NOM, NEVFIESME EMPEREVR DESTVR.CS. * P*r T*mtr. te Siletl ftmr dtmfi. Vaillant, iujîe çef prudent, par ma force guerrière ïay de l'Empire Turc refiaùly la grandeur: Le Croijfant ojfùfquè par 'une autre * lumière Reprend par ma 'vertu fa première Jplendcur. SON i

The text on this page is estimated to be only 26.59% accurate

, Mahomet I. L iure quatriefme. 8 9 SON ELOGE OV SOMMAIRE DE SA VIE. 'ORAGE ne peut longuement durer en VU lie» , & fiuuent vne violente Depuil ebulition efiefieintepar i)ne petite fitignéc. V EmpireTurc qui auoitefiéÀ deux doigts prefi de fit mine ,to*t tremblant encorectvne fi lourde fe confie, !«*!»'«*., après tant de pertes , decaptiuitez, defiaccagemens, de maffacres, de fiatrici- ï4*^*, n des ,& de diffentions ciutles , commença de fit raffermir enfin, & reprendre fin ancien lufire fias l'heureufi conduite de Mahomet premier du nom. ttk qnelfi voyant paifiblepoffejfeur de l 'Empire Othomanparlamçrtdefon fiere, mena fin armée viclorieufc contre leCaraman qui luyfaifitt la guerre en laNaiolie,é- auoitafiie* gé Rurfie : mais il fut contraint de teuer lefiege & d'accorder auec Mahomet , quiluymt Us meilleures plaies de fin pays. Reconquefta le P omja Cappadoce & autres Prouinces perdues du temps de fis freres.Dejfatt (parla valeur de fin fils Amurat) RurzagU Muflapha quiauoit ejlê Cadilefi cher du temps de Moyfi , qui s'efiant reuolté tafihoit de fi faire Empereur : Vn Moyne hérétique enltloy Mahomctane ,nomnicTorlaces Huggiemal,ou Torlacheual ', ayant aufii prù les arnics contre tuyl'an i+oyfin armée fut taillée enpiecesj>ar le mefine Amurat ,& luy pris phfinn(er, çr pendu, il fit prendre aufit Schelfiem Redredin quiefioit lepremier en authortté dit temps de Moyfc. Dompte la Scrute , Valaquie ,& grande partie de la Sclauonie ©* Macédoine, fait Liguerre au Prince de Synope.Et pour ofler à taduenir toutfujet de difiorde : Il cbajfè tous lef Roytelets de la petite Afie, y effablijfànt >&n Reglterbey. Impofi tribut aux V aUques,

The text on this page is estimated to be only 27.20% accurate

£0 Hiftoire des Turcs, ?7j l eut tout loifir d'entendre à fes affaires -, 6c làrdciTusé'cn alla au Pcloponefe ,où il ferma de lufq/en muraille le goullet&cnctécderiitmc,qui d'vnc mer mfqu à l'autre peut contenir quel1411. quesfix mille pas de ttaucrfc,&laiflc toutes les terres &: contrées du Pcloponefe cnclofcs ~~ft|~" de mer en forme d'vne belle grande Iflc, Une s'en faut que cette aduentic qiulaconioint de nibne à la terre ferme de Grèce: Là auoicntdc couftume les anciens Grecs, de célébrer les ftrmé de jeux & fpcctaclcs cancrcnommcz ,qu'onappclloità raifon du lieulcs Mimes. La ville de îciiGtccs?" Corinthceft fituée vers le milieu :&dcilors que XcrxcsfilsdcDariusamenavncpuiirancc fi démefurée contre les Athéniens Se le refte de la Grèce, les habitans du Pcloponefe ^ixiftmiej1' fermèrent ce deftroit de muraille : pour luy cmpcfchcr l'accez &: encrée de leur pays : pc. ' * l'Empereur Iuftinranlarcnouuellalong-tempsapres.Commcdoncques EmanucI ietuU entièrement affeurc de la paix de Mcchmct, tiVen vint au Pcloponefe, fcimpofa à cous les habitans d'iccluy certaine contribution d'ouuricrs,& d'eftofics requifes pour cette fortification : de forte que. tous ces peuples y ayans trauaillé comme à l'cnuy les vns des autres,elle fut paracheuce en peu de iours. Cela fait, il fefaifit de la perfonne de cou*, les pJw*rtiTcu- grands perfonnaecs du pays, qui s'cftoicnrdcfia fort longuement maintenus &: portez m du Pdo- pour Seigneurs, chacun en fa concrcc,fansaucrcment vouloir reconnoiftre les Empereurs r° ne^aucc1 ^cs Grecs à fouucrains , ne leur obéir Se déférer , finon entant qu'il leur plaifoit, ou que le \ay tou» les profit particulier , Se la commodité de leurs affaires les inuicoicnc à cela ,8c les emmena Se»gnenr$ çOUS qUanc & my fous bonne Se feurc garde à Conftancinoplc, laiflâne fon frerc fur le lieu t^u? "eftôîét. pour gouucrner le païs,& recueillir le cribut qu'il auoic ordonne cftre leue pour l'encrctenenent de la garnifon,& les reparatios de fa nouuclle forcercffe.Pendant ce temps Mechmct,qui Ce voyoit de tous poincts confirmé en fon Empire , entreprit d'aller faire la guerre àlfmaël Prince deSynopc , lequel s'eftoit toufiours monftré fort affectionné & fidèle Le Prince de enucrs NJoyfc, tant qu'il auoitvcfcu. Mais luy , preuoyant aiTezlc danger del'oragequi Synojx fe cftoitcoucprcftàluy tombcrfurles bras,alla audeuanc,&c*iuoya fes Ambaffadcurspour &k tnbuiai- rarjoucir Mcchmct, Se faire fonappoinremenc enucrs luy : car il offroit de luy delaificr pac „ete " forme de cribuccouc le reuenu des mines decuivre, qui font feules en toute

l'Alic(au moins que icfçache) qui en produifent. Aumoycn dequoy la guerre qui le preparoit,fut conuertic en vne bonne paix : auili que touc incontinent après, les Vénitiens , Se les Turcs Guern p™ vincu*cnt aux armes lesvns contre les autres : pour raifon de ce que Mcchmct voulut cnmUre des creprendre ic ne fçay quoyfur les terres prochaines de lamcr Ionic : Et de vray,il y auoic ie" VeniuenT cnuoY^ ^on année > laquelle y fie de grands excez , Se dommages. Les Vénitiens , foudain & le mouf ' qu'ils en furenraduerris,luycnuoyerencdes Ambafiadcurs: mais n'en ayans pu auoiraud iceiic. cunc raifon , ils fc prepirerenc auffi à la guerre de leur cofté. Yl Or. ileftbicnraifonnablc de dire icy quelque chofc,de cecre tant belle Se floriflante Dcfcripcion Republique ,qui a défia par de fi longues rcuolutions de ficelés , maintenu fon authoride i*£itàt de té & Empire. On fçaicaflez que les Vcnicicnsfoncvn peuple fort ancien, qui en vaillanVenife. ce & grandeur de courage ont laifTé bien loin derrière eux tous les autres habitans de la mer Ionic. Car leur demeure fut jadis au long du goulphe Adriatique, qui s'eftend depuis la Dalmatie &Efclauonie , iufques en la culte de l'Italie : & 1 es nommoit-on auparauant Henctes , qui depuis furenc appeliez Vénitiens : Ceux-cy meuz en partie dç cercaino opinion, en partie aulîi contraints &: forcez de la neceflité d'abandonner leurs contrées, 1 quiauoiencefte toutes faccaçécs &: deftruiecs par les cruaucczdu Roy Attila, fc retirc. rent pour lcsvnsàladefcentcdcs Barbares, les aucres par les factions &parttalitcz de leurs ci«oottaiàtsde toyens,fecrouuoicnt'horsdeleursâncicnsmanoirs,pollc(Sons,& héritages; tousceux-cy s-addonner recouroient l.\,commc àvneafile ou ffanchife de feuretc &c repos. Mais dautant qu'ils * tra£c^gC n'auoienc pas le territoire à commandement pour fc pouuoir exercer au labourage , ny à nourrir

The text on this page is estimated to be only 27.83% accurate

Mahomet I. Liure quatriefmc. 9 1 nourrir du bcftail , Se autres telles occupations de l'agriculture, comme cftans referrez cepui» &: contraincts en de petites mottes & tuyaux à fleur d'eau, qûiàtoutc peine s'eflcuoienr 14x5. hors la facc& fuperficie d'iccllc j &: que l'alficttcdu heu fc crouuoit merucillcufemc'njcà «fquK 14.11. 3 propos pour y drclfcr quelque notable eftappe Se apport de mer , ils s'adonnoient du tout a la marchandife , Se à la nauigation , qui leur pouuoit fournir en abondance toutes les chofes neccffaires pour leur maintenement : fi bien qu'en peu de temps ils fetroutterenc vncmerucillcufe richefle Se puillàncc entre les mains, & leur cité embellie d'infinis édifices .d'Ealifcs , Palais , Se maifons trcs-maenifiqucs. Ils fc pourueurent fi bien quant &: Le»premien quant «armes Se mu ni ti on s , de gailcrcs , Se vaillcaux ronds de toutes fortes , tant pour le îun«me,„ de trafic que pour la guerre , qu'ils eurent bien la hardieffe de s'aller attaquer aux plus fa- la Seigneurie meufes nations qui fuflcnc-lors en toute la marineront ils fc firent bien tofl tellement ^"jef/0* craindre Se refpc&er, qu'on ne parloir plus finon d'eux, &: n'ofoit perfonne les irriter, non mer pas les plus puiflans Se redoutez qui fouloient eftrc , fi grand fut le crédit qu'ils s' acquirent prcfquc en vn inftant. Car ils fc firent Seigneurs d'vne fort grande cl tendue d' vu trefbon Se fertile pais le long de la cofte qu'on lailTe à main gauche en nauigeant du goulphe Adriatique vers le Lcuant , Se de plulîcurs grandes villes qu'ils y foubfmircnt à leur obeïl(anec , iufqucs à la mer ./Egée h au ce tous les havres Se ports qui y font. Ils fc failîrcnt auflï desifles de Corfou ,dcCandic,dcNcgrepont,cnfcrnbledclaplus grande partie duPc- ^M^' loponefc : doncrent mcfmciufqu en Syric:& d'autre cofté s'emparèrent de là ville de Cy- Bic.' rené:tt aflans de grands exploits Se entreprifes de toutes parts, &: venons gayement à tou- Maintenant tes heures aux mains, fans en faire difficulté, aucc les Barbares quelque part qu'Us les ren- 1 Arc ,pe« contrafTcnr.tcllcmcnt qu'ils fc rendirent comme maiftres & Seigneurs cic toute la mer qui l>Afe ^ cft au dedans dcscolomncs d'Hercules. Ils s'attaquèrent dauantage [Se fort brauemenc 1UprL,je sîlencore) contre pluficurs nations , des plus puiiTantes de l'Europe. Mais pour le regard de ce qu'ils mcfprilcrcncainfi dc/c (âifir de la ville de Raucnnc , qui eftoit fi riche Se opulen- u mer Mcilw zc,Se leur voifine de fi prés,alors que IcScigncur fut decedé,& que toutes chofes y eftoient icrmicc. en

combuftion ,ccla ne leur doit pas eftrc reproché à nonchalance ou lafehete , pourec u'ils n'eftoient point courtumiers de courir fus à ceux qui eftoient de mcfmcs mœurs ,& Ce ^( ]orl emcfmc langage ,& façons de faire aucc eux, ains aux cftrangcrs feulement. Ors'cftans ourpris(outrc cette Cité admirablc,& grand nombre de petites iflcs toutes couucrtes& rem- MaUmoch. plies de fuperbes édifices, ou cultiuécs en iardinages) infinis canaux Se deftours au delà de ladite ville de Chiofc. Ce flcuuc icy du Pau autrement nommé Eridanus, cft le plus grand Le p*ii. de toute l'Italie, lequel charriant beaucoup d'eaux, cft capable Se fuffifant pour endurer H iiij

The text on this page is estimated to be only 26.63% accurate

çi Hiftoire des Turcs, s Depui» de greffes barques, &: des nauircsauflî par ync bonne cfpacc de Ton cours-, &s'cn va fîna1 41 y. lemenr rendre dans la mer par deux grofles bouches &: entrées , aucc vnc mcrucillcufe iufq^cn commodité de toutes les contrées qu'il coftoyc Se aborde. Les Geneuois doneques s'e_ 1 4 *■ *" ftans faifis de Chiofc , cnuovercnt à Venifc pour fonder ce que voudroient dire les habiLesGeneaois tans : lefqucls pour raifon du danger qui les menaflbit de fi prés, firent réponle deflre reduiiënties tous refolus de s'accommoder aux conditions telles que les Gencuois leur poudroient Vtxutmiié, impofer : & mcfmcmcnt de reccuoir la forme du gouucrncment qu'ils leur preferiroient: mais lesautres abufans dé ce langage ainfi humble Se rabaifle , Se de là fe haufiàns à des cfperances plus violentes que paraduenture ils n'auoient encore ofc conecuoir , fleman- 1 derent d'vnc trop defregléc arrogance , qu'®n leur laifiàfl piller la ville tout à, leur aifc& diferction, trois lours entiers, fans qu'ils euflent honte d'vnc fi outrageufe &: def-honneftc braucric. Dont le Confcil&: tout le peuple furent fi indignez, que fans plus attendre ils montèrent fur les premiers vailfcaux} Se tout de ce pas allans charger les Gencuois d'vnc grande furie Se impetuofitc , les contraignirent de fc fauuer à force d'auirons dcMemtUkux" dans Cluofc , là où ils allèrent enfoncer vnc grande carraque à Tcmbouchcurc du port, Se dcfoftuàc" fermèrent de tous coftez par la mer les autres aduenucs Se faillies pour les enclore là-dedans, comme dans vne enceinte de toillcs,& les y faire mourir de faim. Les Gencuois là déduis efforcèrent bien de percer ôcouurirvn canal , pourefehapper, Se fc ictter dans le. Pau i mais voyans que c'eftoit en vain, Se qu'ils ne pouuoichj venir à bout de leurcntreprife, ils fe rendirent à la parfin honteufement ,>à la mercy de ceux que n'agueres ils auoient conduits à rextremité, Se aufquels ils auoient voulu impofer des conditions fi , j, dures & iniques. De manière qu'on ne les peut, ny doit plaindre du traittement qu'ils rcme$°kIpio*> ccurcntjparcequ'ilss'cnrcndircntplusquc dignes, afin de les faire vnc autrefois fouucronucotcinfc nir de l'humanité &:inodcflic qu'on doit toufiours auoir deuant les- yeux, quelque piceuciîdesmT^ que, aigreur, & altération qui puilîccftre , à caufe de l'inctrtitudc &: fallacc des chofes hcurjquino» de ce monde? pour le moins à l'endroit d'vn peuple de mcfmc langue, & mcfmcs rclilutuicnnent. gjon# Cette vi&oirc cflcua le cœur aux Vénitiens , de faire à leur tour voir Se

ientirde prés , la force de leurs,armcs , à ceux qui naguercs les auoient fi mal-mcncz : furquoy ils curenc quelques rencontres Se méfiées, mais le tout à leur aduantage. Et comme leur pouuoir s'accreuft de ioureniourpartant de fi heureux fuccez, Se s'acquifVcnt de toutes parts vnc mcrueillcufc réputation &: grandeur -, culVcnt ferme quant Se quant le cours de la riuierc L« Vctitiens de Gcnncs à tous les autres : cette cité là fe trouua lors en vn merucilleux cfmoy, fouffrant h^merede' de grandes incommoditez de toutes chofes, parce que leur fait confiflc antiercment en Cannes. lamer,dontilsfctrouuoient forclos. Mais les Vénitiens s'en retournèrent finalcmcnr, LeiCwiare* ^ ïkauoicnt fort pranddclir de fevenger du Carrare , DucdcPadouë, qui s'efloit for* gonflée à la prife de Trcuis,&: de quelques autres endroits du Friol, que la diuifion Se Comme r Part*au^du pcuplccnuers leurs fupencurs , leur auoit mis entre les mains. Ils s'opiniaflremc!Bcr«*nK rent toutesfois plus ardemment à la conquefte de Padouc, pour eflrc fi prochaine d'eux: lign»go,& &dcpicdcnpicdpuisaprcsàd'autrcsplaccs'contiguës, arindc/c former Se cflablir décédé u'umbVr- coflé là quelque cfot allez fort , pour fc maintenir Se defendre d« foy-mcfmc contre les die cntrepÉfcsdc leurs voiiîns.Tcllcmetit qu'en peu de temps ils rengerent fous leur obeïftw'le?n8e fance, non feulement ladite vi Lie de Padouë , mais celle de Vérone encore , dont ils mide vei'oHne!* rcnc dehors les Scaligcrcs , qui en efloient Seigneurs. Ils prirent auflî Vinccnze, &: BrcfTc, deux trcs-bellcs &: fortes places , Se qui en richefTes &: commoditez de viurc , ne font pas des dernières de l'Italie. Confcqucmmcnt ils curenc guerre aucc le Duc de Milan, de la maifon Se famille des Mariangcs , leur proche voifin , laquelle dura pluficurs années. VII. L a ville de Milan elll'vne des plus belles, des plus grandes, Se opulentes de l'Italie: Defcripùon fort pcuplée,&: ancicrmc,commc l'on dit, n"ayant oneques fouffert aucune dcfconucnuc, de Miim. depuis qu'elle futprcmicrcmcntcdifiée ,ains a toufiours excellé fur toutes autres au fait de la guerre, &: en préparatifs Se equippages d'armées rrcs-puillantcs. Au demeurant elle cftaifez auantcnpays, quelques trente lieues loing de Gcnncs -y tout ioignant cet cndroifdc la Gaule qu'on appelle PicdmoKt. Mais il n'y a tant feulement qu'vn petit canal d'eau qui y pafle , fans y apporter beaucoup de commodité , lequel fe va rendre au Thcfin, leThefin. & le Thcfin dans le Pau , au défions de Pauic , front à front prcfquc de Plaifancc ,qui eft PU»tncc. vnc fort grand* ville -, Que deuint puis après le Pau 9 nous l auons défia dit cy-delfiis. Mais

The text on this page is estimated to be only 25.18% accurate

, Mahomôt I. Liure quatriefme. Ç3 Mais povif retourner a ces Mariangcs , grands Se illuftre* perfonnages ctl leur temps , Oit tdLvli dit.quclcurintroduction&aduancemcntàlaDuchcde Milan, te du refte de IaLom- i«£ju-c* bardic: vint d'vnc telle occaûon. Ilyauoitvn ferbent de grandeur énorme1, leqdeldefois r^ii. à autre dcfccndoit de la montagne prochaine de là fur les payfans, laboureurs, ou autre* L*i!* pour luycourrefm,&ttfchcràcndcliurcrlepays ,mais toutes en vain: Au contraire, de ^«"Lriiour, à autrefercnouuclloicnt les dommages fccruautez de cette bcftciufqucs à tant que »" vnfeiPa rvndclaraccdcccsMarianges,Princcforcvalcurcux>&: d'vn trcs-gcntil cœur: cftant dewtiat de fortune arriué en ces quartiers-là , ouyt ce qu'on en difoit : Se pouuoit luv-mcfme bien te fut voir à l'œil l'crfroy & cfpouucntcmcnt qu'en auoit le peuple. S'eftant doneques fait fort Otil0',cl,BJ bien armer de toutes pièces luy & fon Efcuyer, ils s'en allèrent eux deux fans autre com- c^Îa^i", ra accroché en fa gorge , fans qu'il le pcufl ny auallcr du tout, ny le defmordre te reictter. « en foo'é'î'* Ce qui donna loilu- au Prince , cependant que le fcrpenreitoit en céteftrif, de luy donner eu , euuiioi) routàfonaifctantde coups fur la telle, auecvne hache d'armes dont il s'eftoit pourucu, ita.l*iiqu'en fin il luy faufla lctcft ,&lc ictta mort eftendu emmy le champ , ayant encore Ta proyeàdcmy citgorgée. Voila en quelle forte le pays fut dchuré de cette pefte , te des dommages &: cruautez qu'il en receuoit chacun iour: dont en reconnoinance d'vn tel bien-fait , ils cflcurcntcc Manangc pour leur Duc , 80uy mirent l'authorfrc fouucraine de toutes leurs guerres Se affaires entre les mains -, comme à celuy, qui s'eftoit monftre fi preux &hardy, de fa feule bcThnc volonté &gcntillcflc. Toutcsrois comme habilo homme qu'il cftoit , craignant quelque mutation de volonrczcn ce peuple allez léger te fanta-* ihquc , te pour aufïi en auoir plus d'obcïflancc, il choifit vn nombre de bons &afleurczfoldats,pout demeurer auprès de luy à la garde de fa perfonne, quelque part qu'il ft trouuaft. L e DHchépuis après par fucceflion de temps, vintà Philippe, le quatricfme en ordre VîtI. de fes defeenaans, celuy contre qui les Vénitiens curent la guerre dontnous parlons, à la P^pp6 Mm conduitte de laquelle ils appelèrent tout plein dcxccllcns Capitaines de fort bonne mai- g'JS vL'"fon, les vnsapres lesautres: Ettout premièrement Carminiola, qu'ils firent depuis exe- ««.«ûant ye.i« i o. r..\ ~ r 1 r- r. . t . .'. ,1, r~~~.x lement qu'il dilata bien

auant les borncs& limites de leur domination en terre-ferme de «oUon*?SV ce cofté-là. Maiscommentritalicfcdiuifalà-dclTus en factions &: parti alitez, lesvnsfui- l4°°uans le party des Vénitiens, les autres celuy des Milannois , ic le raconteray cy-apres: sfotccfcu. Parquoy ie reuiens à mon propos des Vénitiens , qui cependant cfpronuercnt l'vnc te ç>p>ume"i" l'autre fortune , tantoft la mauuaifç , tantoft la bortne. Ayans doneques cherché les mcil- ,c* TClws leurs &: plus expérimentez Capitaines qui fuiîcnt lors , ils leur mirent encre les- mants mÏÏL01"4" la conduitte Se fupcrùltcndancc de leurs armées : Et tout premièrement à ce Carminiola, que nous auons dit auoir par cuxrfté mis à mort, pourec que foubs-main ilfauà-. nfoit à leur aduerfaire , Se tafehoit de les trahir félon ce qu'ils auoient defcouucrt te vérifié: Puis après à Francifquc Sforcc, qu'ils appelleront au heu de l'antre. Au demeurant l'eftime qu'il cft aflez notoire à tout le monde, comme les Vénitiens ayans exploi-i té en pluficurs endroicts de la terre Se de la mer , infinis beaux Se excclIcns faits d'armes , font demeurez , ilyadciîa plus de mille ans, en leur entier, Se en l'heureux fucecz de leurs entreprifcs& affaires, dont ils fc font acquis vnc gloire immortelle par deffus tous les autres peuples de l'Italie : Mais d'auoir ainfi toufiours maintenu leuf Eftat net Se deliuré de toutes factions ,partialitez, feditions inteftincs, c'a eftcla bonne forme de leur gouucrncmcntqui leur a caufé ce bien-là,laquellc va ainii que ie vais dire. Le peuple anciennement y auoit la fouucraine authoriré Se puiflance, Se ordonnoic Legonumede toutes chofcsaucc les Magiftracs à fon bon plailir Se fantaific : Puis après comme la mcnt&Poiie« commune fctrouuaft chacun en fon particulier détenu Se cmpefchc à fa befongne, te^* v8e"

The text on this page is estimated to be only 25.34% accurate

94 Hiftoire des Turcs, . Depuit 141 j. quieftoièntaduaneez aux charges, ou par fort, ou par les voix & fufTrages , &: leur en icncement " uoir. Ils ont cntr'autrcschofcs ce qu'ils appellcnrlcur grand Confcil , auquel ils s'affemDemocrati- blent toutes les fcpmaines -, 6c là en bal lo tant , on eflift les Magiitrats des villes cftans AnftocSi" ^ous *car obcïlîance , 6c de la cite encore : Toutcsfois leurs loix ne permettent a perfonne comme meii- d'y entrer , qu'il n'ait atteint l'aagc de vingt-quatre ans , 6c ne toit Vénitien nature! mnoMaft GcntuVhornrne , exempt de toutes les reproches qui le pourraient exclure de ce priuilcSu peuple, gc 6c honneur. Il s'y trouue ordinairement iufqucs à deux mille perfonnes , 6c plus, fcSffwtffctfe cr^cnt 'cs Officiers de tous les lieux &: endroits où il efchet d'en pouruoir. Quant fte", & "ont a» t>nc , ils ehoifillcnt ecluy qui eft tenu de tous pour le plus homme de bien , & d'ordinaire en mieux Famé , lequel a des voix en toutes les délibération s ficconfcils, 6c eft fort rcfpectc bi»°ttee. ^ 'vn chacun. Il fait fa demeure au Palais de la Seigneurie qu'on appelle fainâ Marc, Le Duc ou où il eft nouriy& entretenu aux dcfpcns du public; 6cy a toujours fix Confeillcrs * qui Doge de ve. lUyaiTiftcnt , fans lefquels ils ne fçauroirrien faire h car ils connoilîcnt 6c ordonnent de * o»/m •*& toutes les affaires d'importance auccqucsluy : Et dure ce Magiftrat là fix mois feulement : * S^t'fr"\ au'30Ut^c'cluc^saucrcs fucccdcnten leur place. Apres ce grand Confeil dont nous vcrafiZ Tfi nonsdc^arlcrjily enavn autre qu'on appelle des Pregay,c'cft àdiredes femondsou inmtadmirt.y uitcz, en nombre de trois cens, lcfqucls font choifis & efleus audit grand Confeil, de ^j^^' ceux qu'on tient pou ries plus fagcs&aduifcz. Ce Confeil icyconnoift de laguerre,dcla Lcconfcidei paix, Se des Ambaftades : & ce qui s'y refout, demeure ferme 6c arrefté. Pour les caufes criminelles , ils commettent dippcrfonnages qui les iugent en dernier reffort : car il leur eftloifible de mettre la main fur la perfonne du Prince mefme fi l'occafion s'en prefente , 6c le condamner à la mort : 6c ne leur oferoit pcrfonrfe contredire ne donner cmpcfchement là- dcffus : car les anciennes inftitutions de leur Chofc publique le veulent ainfi. Et fontcxprciTcmcntctccz ces Dcccm-virs, pour punir les mal- faictcurs 6c delinquans qui ont forfait, foitenuers le public, foit à l'endroit de quelque particulier, dont après auoir bien veufic examine le procez ils, font faire la punition. Il y acneores d'autres la eWbre *"SCS» ta™ naturels de la ville , qu'eftrangers , qui vuident les eau fes ordinaires & ciuites. «et

quarante Toutcsfois il y a vne chambre qu'ils appellent des Quarante deuant lefquels il eftpennis •ùrerto"rnf. d'appcllcr,àceuxqui fc fentiroient greuez du iugement: 6c là font rcueus les procez, b?o!u 'lu Pour tÇauou* s*" a «fte bien ou mal appelle. Que fi d'auenturc ils fc trouucnt partis , 6c ne fe da. pcuucnt accorder pour le rega rd du iugement , le tout eft r'cnuoyé aux Prcgay, là où après auoir bien meurcment débattu le droi& des parties, fans y porter aucune faueur ny arrêtes officier* Ôipn particulière , l'affaire eft finalement termine en dernier reffort. Il y a encore affez pour la mua. d'autres Magiftrats , 6c offices deftinez pour lafeuretc de la ville , lcfqucls fc prennent . . garde que do nui d il ne fe face quelque tumulte ou de l'ordre : d'autres font commis à recueillir les deniers des rcuenus, impofiaons, 6c fubfidcs, lefquels ils difpcnfcnt 6c em. ploycntfuiuant ce qui leur eft ordonné par le Duc, 6c le confeil j auquel ils nclaiffcntpaj de tenir vn bien grand lieu, entant que touchent les defpefchent, tant pour le regard des finances dont ils ont la totale charge, que pour la police &: les affaires d'eftat: néanmoins ils ont des contreroollcurs pour auoir l'œil , 6c obicrucr comme ils verferont en leurs mal«reeeueur$.nîcrnent. Et font ces Eftatsicy àvie,parquoyon a de court urne de les mettre ordinaireic trefoner» ment es mains des plus vieils 6c honorables perfonnages ; pour ce qu'oneftime que ce fc^ roit choie trop mal-aylee, de rendre compte dan en an de fi grottes receptes, &defpenfeSjCnfcrhblc des deniers qui toutes choies dcfduidcs pcuucnt finalement demeurer do refte es coffres de l'Efpargne. De ces treforiers icy , on a de couftume d'eflire le Duc.tourcsles fois que celuy qui eft en cette fouucramc dignité vient à décéder. Erainfidc degré en degré viennent aux charges les plus honorables, tant qu'après s'eftre bien 6c deuemenc L'excellence P°rtC2cn tous leu" exercices &:manimcns, ils montent fuiuant le deuoir qu'ils y auront fckfimSa ^tshifquesauplus haut fommet, 6c dernier aduancement qu'Us peuucnt cfpcrcr. Ot de vcmîc cette cite icy furpaffe toutes les autres de l'Italie , en deux chofes j l'vne en beauté 6c magnificence d'édifices , 6c Y autre en fon eft range 6c admirable fituation : car elle eft de tous) collez cnclofe de mer j&fcmblc que ce l'oit quelque déluge , lequel ayant fubmergé lo paysd'alcntour,raarrachécc3«:dcfiointc de terre-ferme, pour la biffer ainfi plantée au beau milieu des ondes. Mais auec tout cela elle eft pleine d'infinies richeffes, pout cftrefil propre 6c idoine au trafic Se négociation de toutes les chofes qu'on pourroit fouhaitter; ce qui

The text on this page is estimated to be only 28.58% accurate

qui des Mahomet I. Liurequatriefme. ç$ donne moyen aux habitons défaire leur profic par defTus tous autres mortels. Il y a es ports Se havres fans nombre tout au tour , &: dedans les canaux &: carrefours encore, DePu,ï qui tiennent heu de rues &: de places telles qu'on voit ésautres villes. Mais de toutes les H lJ* chofcsquiyfont,iln'yariendeplusbcjuncmagnifiqucquc l'Arccnal, qui eltàl'vn des Vx. coings, là où font continuellement entretenus pluheurs milliers de perfonnes de toutes — fortes de meftiers , trauaillans auxgallcrcs Se vailfeaux qui font là touliours en fort grand nombre , les vns prefts à faire voile , les autres à ictter en i'cau,lcs autres quine font qu'en- de corccfbauchcz, ou parfaits à dcmy.C'cftauflivnctropfuperbc chofe, que des halles Se bnà dctw>\ magazins remplis d'armes Se munitions de guerre, en quantité prefquc incroyable: car le monde, ce heu fermé tout au tour dctres-fortesôc hautes murailles , contient prczd'vn quart de lieue de circuit; & toutes les années on cflit deux citoyens, qui ont la charge Se fuperin- Le «eue pottcndanccdctout ce qui en dépend. Au regard des cheuaux Se autres montures, onne ,cu£ji^ln^*des, fçaitlàqucc'cft.&n'ycn a aucun vfage, car tout le monde y va à pied le long dcs'quaiz, pw. ^ qui font de cofté& d'autre des canaux, aucc des ponts à chaque bout de rue; ou bien fut de petites barques fort Ictères , proprement agencées , Se couuertcs de cerge noire, qu'ils appellent Gondoles , qu'vn fcul homme conduit , eftant au derrière tout fufpendu en l'air fur vn pied, où il vogue dvnauiron en auant d'vne \kciXc Se 'dextérité nomparcillc. Commc f Les maifons font faites en terrafle , couuertcs de thuilcs creufes : &: n'y aaucuncs murail- tout le reftç les ne clolturc autre que de la mer , qui la bat de tous codez , &: va & vient à trauers cm- dc 1 ltaUcplùTant les canaux d'eauë fallée , où elle fc haufTe Se augmente deux fois en vingt-quatre heures , à caufe du flux & rc flux qui cft plus fort là , qu'en nul autre endroit de la mer Me- a Venife le ditcrranéc. Quant aux Magiitrats,dignitcz, charges &: offices des places qu'ils tiennent ^V^1'™" tant en la terre ferme de 1 Italie , que de la Dalmatie, Efclauonie , Se Epirc ; Se és coftcs.ô: qu'en iSubifles de la mer, on les cflit en ce grand Confcil dont nous auons parlé cy-deflus, toutes les tre e,lJro,t de fois qu'ils viennent à vacquer. kcur temps expiré, ceux qui les ont adminiftrcz en vien-urunee**6*" nent rendre compte à la Seigneurie: s'ils s'y font bien portez , Us montent de main en main à d'autres plus grandes Se honorables charges :

mais aulli s'ils y ont commis quelques abus , on les chaftie jles vns cftans déclarez incapables de ïamais paruenir , ny cftrc cm- (chcfa, ployez à aucune dignité publique ; les autres encore plus griefuement , lî le cas^y cfchct, me* 4e un»" Le Chef Se Capitaine General de leurs forces par terre n'elt ïamais pris du corps de la Sci- dc* vénitiens gneuric, de peur que venant à gagner la faucur desgens dc guerre quiont àluyobeyr Se IaZ^™" cftrc fous fa charge, il n'attentait quelque chofe ; &ncfc vouluft emparer de la tyrannie &: puifTanccabfoluë. Mais le plus fouucnt aux armées dc mer, , ils commettent quelqu'vn dentr'eux , Se me (me ment quand ils n'ont moyen dc rccouurcr de^trangers affez leurs, &: aguen isà leur gré. Tous les ans d'ordinaire ils mettent dix g.ilcr Jftchors , & aucunesfois plus , qui vont rengeant les colles dclamer Ionie iufqucscn l'Archipel, &: plus haut encore vers rHclIcfpontc , &: la Propontide : afin dc nettoyer la mer des Pirates , qui aucc leurs fuites ont decouftume de l'infefl;cr,&:feietterfur ceux qui vont Se viennent , tant « It marchands qu'autres paflagers : &: par ce moyen afleurer leurs gens qui trafiquent en eu]i*mé"j * Egypte , Se en Surie , à Baruch, Tripoli &: autres endroits pour le fait de l'cfpiceric, dro- W""*" guérie, foyes, draps d'or &: d'argent, Se toutes autres fortes de denrées prccicufes', qui frjZjSf viennent à la mer par la voyed'Alcp ,Se de Damas. Au moyen dequoy ces galères ne rc- >« r1"» '••««« tournent point , qu'il n'en arriue d'autres pour leurleucr le iiege. Il y a des vaifleaux ronds V^ZXL aufli,quc la Seigneurie loue aux particuliers qui vont en Alexandrie d'Egypte , voire luf- UrjET^ qucsauxmarcftsMeoridcs, audcffusduPont-Euxin ; &d'vnaucre endroit, tout le long delà cofte cUtfïarbaricvcrslc dcftxoit de Gilbatard, &: hors diccluy encore par la mer Oceanc , es ÈTpagncs , Portugal , France , Angleterre, Flandres, Holcndc, Pnzc, Dannc-Let Venicicni march,Norucgc,& autres régions Septentrionales -, où les îcuncs Gentils-hommes Vc- E^MO,t nitiens vont ordinairement en perfonne, tant pour gagner quelque chofe, que pour voir me"?1*11 le monde, & apprendre à viurc , parle moyen dc la prattiquete connoiflàncc qu'ils ont des mecurs &: façons dc faire des nations cltrangcrcs : ce que puis après ne leur fert pas dc peu au maniement des affaires publiques. Or îlsconfumcrcnt dc grandes fommes de deniers en la rjucrrc qu'ils curent contre le Duc dc Milan , dc façon que tout lcurcfpargnc yfutclpuifcc,&:lcrcucnu encore fi bicg efeorné, qu'ils furent contraints de ictter vn grâd emprunt fur les particulicrs,quaiï dc la dixiefmc partie dc tout leur reucnu,dont toutesfois on leur faifoit rente qui paifoit à leurs héritiers,

&: ayans caufe: y en a encore qui par difettc&ncccfTité, la traniportcnt& aliènent à d'autres', à vil pris. Car combien que cette cité foit riche Se opulente infiniment , Se qu'il y au dc bonnes bourfes autant qu'en

ç6 Hiftoire des Turcs, Dcpim nulle autre que ce foit,il yaaufli (comme par tout ailleurs) de mauuais mefnagers , Se de 1 4 1 J • ceux qui ne font pas heureufement appeliez de lafortunc aux biens & facilitez de ce mon>uii)uen jc Tclicrncnt qu'il s\ trouuc de lapauureté par endroits , & fi le public n'a point accouftumé d'ayder ne fubuenir iamais vn Gentil-homme Vénitien, quelque neceffiteux Se indigent qu'il puiiTecftrc, de peur que cela ne fut caufe de les rendre nonchalans Se ^cnieiiieufc oyfifs , Se lesempefeher des'efuertuer d'eux mcfmcs. L'ordre (aurefte) Se police qui y /i&p'otr « wrenteûablis dés le commencement, font fi bons, que par vnc telle longueur de temps b niw l oifi. qu'il y a que ce Potentat dure , il ne s'eft trouué encore perfonne , qui fc fournis en dcuoir d'yfufcitercfinotion, ou d'y vouloir innouer quelque chofe, fors feulement vn icunc Gentil-homme nommé Baymondo Ticpoly, de fort bonne maifonfc grandement riche, il nj eai ia- lequel par le moyen de fesdons , largefies , &: bien-faits , auoit tellement alléché la cornfc^*«ttoi- munc, qu'il eftoit fur le poinct, de fe faire Seigneur ,quandainficommc il s'en cuidoitalpe , s'en v: ntmoiii 1 ici l'ancre vis « vis de la ville de Gallipoli.ne l'arme? de * • * * ■ »-i i « A ' ^ met des ve- voulant pas rompre ouucrtcmcnt , ne venir aux armes le premier , s il luy cuit efte poflî«ioem. blc jpourec qu'il icmbloit que la paix refpiroit encore , Se que les alliances n'eftoient pas du tout fi violées Se enfraincres , qu'il n'y eu 11 quelque efperance d'appointement : aulît auoit-il eu charge exprefle de la Seigneurie de temporifer , Se fe tenir plutoft fur la dcffcnfiue, que aeftrc le premier à aflaillir ■ ce qu'ils faifoient auccvne bien grande confideration , & fort prudent aduis , afin que les places qu'ils tenoient au beau milieu des pays de Mcchmct , le long de la code de la mer Ionie , Se au dedans de la mer JEzèc , ne vinlTent à fouftrir quelque dommage de la part des Turcs, dont elles eftoientertucloppces de toutes parts. Parq^y le Sénat entre les autres poinds & arnclcs de fes inftruûions, luy auoit tort rccoirJBtndé ecttuy-cy , de fc bien garder de rompre le premier, à celle fin ou cftantprouoqué des ennemis, ils euiTcnt plus iufte couleur de fc derfendre. Comme doneques ilfuft venu furgir au deftroict. de l'Hellcfponte , à la veuë de Gallipoli , tout ioiVn^eunehô- gnant leriuagede l'Auc,lcgouuerneurde la place, de la maifon& famille dcsFufcary, oui for/iffii- fe P"c f°udain à eferier, que la maicfté du grand Seigneur ne permettoit pas de comporgé en fon in- ter plus longuement que ces gens-là les vinlTent braucr de Après. Or y auoit-il plusd'aaocence. nimofité en cela

que de raifqp , pource qu'vn fien fils auoit cfté tiré en iugement à Venife parlcconfcildcsdix, au grand danger de fa tefte, pour quelques menées Se pratiques qu'on foupçonnoitauoirparluycftc braflees contre l'Eftat. Toutesfois encor qu'on luy euft donné la queftion fort &: ferme , fi ne peut-on rien tirer de luy , au moyen dequoy il cfchappa, Se s'en retourna fain &: fauuc à fes parens. Il fut encore pris vnc autrefois depuis , Se arrefté en Candie , pour auoir tué vn homme qui luy reprochoit co£uc deflus , Se derechef accule de trahifon : tellement qu'il fut mené à Venife , Se fcmblablemcnt trouué innocent, &rcnuoyc en Candie abfous à pur &: à plain i là où quelque temps après il finit mer'rul'ucf- ^CsIours' Ecainfi legouuerncur de Gallipoli ,aprcsauoir chargé à la hafte grand nombre que contre degens de guerre fur les vaifleauxqui eftoient au port, à fçauoir vingt-cinq Galères, &: k« venuienf. enuiron quatre-vingts que naufs , que brigantins , il fc ietta hors la bouche a iceluy , aucc vnc grande parade , &: oftentation , Se vn bruit mcrueillcux de trompettes Se clcrons, pc niant d'abordée clpouucnter les Vénitiens, Se qu'ifs ne l'oferoicnt attendre : Mais eux nauiTant incontinent les voiles , palTerent vn gcu plus outre dcucrsle Periconcle; non Maintenant toutesfois que la peur commandait de faire cela , mais feulement pour mettre toufiours le le brai s. bon de lcurcofté , &: monftrcr d'auoirfuy à leur polliblc rouucrturc de cette guerre : pour ceotgc. prendre quant & quant le deflusduvcnt,&raduantage du courant qui de la largeur Se îpatieufeté de la Propontidcfc venant referrer en cette cncouleurc ou canal , deuicnt là fort

The text on this page is estimated to be only 25.48% accurate

(Mahomet T. Liurequatricfme. 97 o** fort roidc Se impétueux. Ol y auoit-il vne galcre Pclopoficnnequifuiuoit derrière af- *iufyM» fez loin ,& parauenturc qu'on l'auoitainii laidec tout à propos : contre cette-cy fedeban- 14a*. da de la flotte Se armée Turqucfquc , vne de leurs galères des mieux cquippées , pour l'ai- Lccouîiê7Ac> 1er inueftir Se choquer , ncantmoins on t'ai foie fignede 1k générale des Vénitiens à l'autre, S^mrmW qu'elle euft à future faroutte fans autrement s'arrcftcràcombattxe ; ce que le Capitaine dcftio» de prit tout en aucreiens-, interprétant que s'eftoit le mot qu'o# luy donnoit pour commenccr la charge. Au moyeuMcquoy faiwnt addrcflerrcfpcron de fa galère contre celle qui folt tempevenou à luy de droit fil, il la prit ti à propos , tant pat La faucur du vent &: de la vague dont S»eù£ ilauoitledcirus,qucdercifoixdcfachcurmequi citait beaucoup meilleure que l'autre, ouc'aife1^ que fans autre contradiction il la rcnucrfa& mit àfonds.LeSTurcs fbyans le confliâ! auoir fonds par vn* amfi cfté commencé de la patt des ennemis ne fê cotitindrent plus,mais fc mirent à voguer ^pn"^"n',. de toute leur force h Se les autres aulfi tournèrent les pfèucsdc leurs vailTcauxaudcuant uoie ittiekg d'eux, tellement que tout foudain ils.fc trouvèrent mêliez Rattachez ^pitres-furieux Se ."^"j™ * mortel combat jqui couurit en vn inftant lamcr decorps morts, &: du bris des vaifleaux qui deikoit de s'entrefroiftoient aucc vn bruit horrible Se cfpouucntablc. A la parfin toutesfois les Veni- Galnpoiy. gat « - - *• j» •/!• ■ r unie oaf ICI tiens demeurèrent les maiftrcs-,& ayansmis pluficurs vai (Veaux à fonds, en prirent mfques y1^^. à treizc,mais vuides d'hommes la plus grand' part , pource que les Turcs s'eftans icttez en la mer gagnèrent fort aifément à nageïe prochain bord , & les autres te fauuereneà la fuittc le mieux qu'ils purent. Cette victoire leur mit tout incontinent entre les mains la ville umpC^ue de Lampfaquc , qui cftoit j*es de là , laquelle fe rendit fans coup frapper. Cela fait , Se {c ,Cft" eu*après y auoir laifié vne bonne garnifon,i|s s'en retournèrent en leur pays où Laurc'dan n'eut pas pluftoft mis pied en terre, que pour recomjfcrffe de fa vertu, &: des feruiecs qu'il Leur erande auoit faits en ce voyage, on l'appella en iugemcnt,pourcaque contreucriantàfcqui luy àuoitefte ordonne, il auroit le premier tait acte d'ho(tilité,&: rompu la paix que la Seigneurie auoit aucc Mechmcf. Toutesfois le tout bien examiné il fut abfous à pur Se à plain^commc cc4uy qui n'auoit pointcommerîcélamellce:Aufli que bien-toft après cftans

mmtPaucck allez &: venus pluficurs meflaecs d vne part &d'autrc,lcs alliances furent renouucllécs, Se Tiue. l'appomtcmcnt renoué. Les enofes parlèrent ainfi'à celle fois entre les Vénitiens &Mcchmet , lequel au demeurant femonftroit mcrucilleufcmcnt afFc&ionné entiers les Grecs, s'eftorçant toufiours de plus en plus de les gratifier , &: rendre çfntens de tout ce qu'ils ' vouloient de luy ; Se procadoit cette amitié , a ce que l'on dit , d'vnc telle occa/ion. Mvstapha qui cl Uur aiuîldcs enfans de Bajazct : reprenant les erres de fon frerc X. Moy fc , s 'eftoit retiré deuers le Prince de Synopc ennemy mortel de Mçchmct , auée le- M«<>3|*> quel il auoit fait ligue tres-eftroite ; tellement qu'os s'eftoient cntrc-piomif Se juré de ft"^f jcc* iamais ne s'abandonner l'vn l'autre , quelque affaire & danger qui fc prcicntaft. Il auoit Bajai« , &• promettes de luy alnftcr en taut Se par tout. Cela luy haufla le cœur d'afpirer auj ment de l'Empire , mais il perdit beaucoup de temps à roder de cofté Se d'autre aucc trois ,uFPo1*' cens cheuaux qu'il auoit en tout deuers les principaux ficurs Turcs : pour tafeher de les attirer à fon party,& leur faire abandonner ecluy de fon frerc. Et voyant à la fin que perfonne pour cela ne fcmouuoit,ny que leschofes n'eftoicrit pas pour luyfucccdcr félon fes conceptions Se cfpcranccs , il fc trouua en vne fort grande dcftreiTc Se perplexité :• tarMcchmct qui cftoit vnbon&r équitable Prince , doux & courrais entiers vn chacun, &rd'vnefprit mcrucilleufcmcnt repofé, auoit fi bien gagné les volontcz de tous les peuples, qu'i 1 n'efto g pas bien aifé de le defàrçonnér.Ioint aufli qu'iLmcttoit en auant çettuycyn'cftre r^s le vray Muftapha, fils de Bajazct, ains auoircftéfuppofcau^licu de l'autre, quieftoit mort petit garçon: Ce que mcfmc tcfmoignoit celuy qui auoit eu la charge de le nourrir Se efteuer ,pcrfonnagcd'authorité,&: digne de foy: Etdcvrayil ncrapportoit de rien que ce foit, giy à Bajazct , ny à pas vn de fes enfans } de façon que Muftapha voyant qu'il n'auançoit ricn,aduifade fc retirer deuers les Grecs, par le moyen dcfqucls il cfpcroitfairc mieux fes berongnes, dautant qu'ils eftoient comme au centre de l'Em. pire des Turcs, & par ainfinourroitaflaillir fon frère de quelque cofté qu'il luy viendroit le plus à prop§s. En cette détermination, accompagnée ncantmoins de beaucoup d'incertitudes Se foucis , il partit de Valatjuic , &: prenant fon chemin à trauers la Thrace, vint àTheflaloniquejOÙiln'cut pas pluftoftmis le pied, que lcGouucrneur de la ville s'en faille, & foudain en aducrtit l'Empereur pourfçauoir ce qu'il en voudroi relire fait: aufli queMcchmctayancculevcnt.de la venue de Muftapha en la Grèce auoit en toute dihI

The text on this page is estimated to be only 26.92% accurate

I m 9% Hiftoire des Turcs, ftpui* gcncc affcmblc vn camp volant , te s'en cftoit venu (le cherchant de" tous co fiez' cîcuant 1 4 1 f • Thç/Taloniquc , où on luy auoit dit qu'il s'cftoit retiré : Parquoy il demandoit à toute lufqu cn forcc jUy fuft mis entre les mains , comme vn affronteur fup'pofé, vraye perte te note ~l j ; 1 x* d'infamie pour la mai fon des Othbmans. L'Empereur lit rcfponcc , qu'on fedonnafibien garde de le lafcher en quelque forte que ce fuit -, &: quant te quant depefelu à Mcchmet citfooPnro" P°ur rcnouucllcr les anciennes alliances aucc luy , fous condition de ne remettre ïamais fie de u prife Mulrapha en liberté. Surquoy La liguc& amitiefut jurée, fort exprefle entre les deux acMurtaph*. prjnccs l'infortune enuoycprifonnicr au chafteauf d'Epidaurc, aucc ZunaitDuc de l^mrtment Smyrnc, qui cftoit venu pour l'aydcr contre Mechmet;làoù ikdcmcurcrentaircz Ionguemcnt,& puis fur 8ht tranfportcz ésIflesd'Imbros&Lcmnos,* dont ils ne fortirenc * Lemirê (4 iufqucs après la mort de Mcchmet. Ainfi les Grecs luy ayansft bien compenie tous les s'-■*•■< plaifirsquils enauoient reccus ?par le fcul dctcncmcntdeccluvqui luy pouuoit renucrler fans deflus dWTous tout le repos te afleuranec entière de Ton Eftat , obtindrent fans Mechmet grandc.difficultc ce qu'ils voulurent de luy, tant qu'il vefeut: te cependant curent vn nécDuetfics »caum°ycn Refaire leurs befongnes louslafaueur te fupport d'vn fiputfTant amv , allié 4 nc cc^olt a aucune autre de fon temps. Ncantmoins MJtqui* de pour touFccla , fon mary qui vifoit plus au corps qu'à l'c(prit,fuiuant l'ordinaire des icuncs Moiyfciui. gens (mcfmcment où l'accouftumancc, qui eftle plus fort fîen qu'on puiiTc trouucrpour arrefter te retenir l'amour inconftant te volÉgc fans ccla,n'eft point encore aflTcz bien établie & ancrée entre les deux parties) nc laifla pas de l'auoir à contre-cœur te defdain : de • forte qu'il nc la pouuoit goufter , te nC liantoit aucc elle en forte quelconque. Et elle qui cftoit d'vn grand coeur, nc pût longuement comporter qu'on en fift fi peu de cas: Parfc. • - quoyfaniattctldre davantage ,ny prendre la patience de legagncfaucclctcrhps ,quipar adtianrurc y euftpû faire queiqtfe cliofc , le planta là, te monta fur mer ,pour s'en retourner à fes parens , luy puis aptes fc remaria à la fille du Duc de Rutile. Ce furent les primisnfereur âc ces de l'Empire de ce icunc Prince, auquel fon pcrcEmanucl s'en cftoit démis de ion vipatnarthe uant , te fi l'auoit pourucu quant te quant du Patriardiat , qui cft la fouiicrainc dignitede We' e toute l'Eglifc Grecque. Andronic (le

fécond de Ces enrans) eut le gpuuernement de ThcfTaloniquc , mais quelque temps après il cheut en mcfcllcric:& pourec qu'il voyoit les Theflaioni- affaires de cétte cite cftrc en fi mauuais train , qu'il n'y auoirplusd'ordrc ny cfpcrancc de lue, les rcdrcncr,il la vendit aux Vénitiens pour vnc bien petite iommed'arcent.cftimant que paiMsPaieo- ,. » u • „ i- ' i i» S J l i_ ■ o6, r ■ -t r * lopin aux cette aliénation rctourncroit au bien &vtilite de luy & des habitans. Cela fait , il fe retira vénitiens, au Pcloponcfc deuers fon frerc, où U clleut fa demeure en la ville de Mantince au pays de Lacônic. MaisiIncvcfcutpaslonguemcntaprcs-,carlcmal ferengrcgea,^ui aucc le chagrin te ennuy dont il eftoit affl igc,pour fc voir en vn fi piteux cftat, l'emporta hors de cette #vieà vnc plus heurcuie ^ nc laifiant pouttous cnfansqu'vn fcul fils nommé Theodotc , lc3uelauant mourir, ilauoitcnuoyc àfon frère Théodore Porphirogenitc , pour luy fucce-* cri la Seigneurie du Pcloponefe, comme il fit à la fin :&fut toufiours fort gracieufemc lucccde ment traité de luy, non pnt pour Iny eftrc ncucu,qucpource qu'il efioit fils quant te •u peiopone. auant dc ecluy de tous fes freres qu'il aymoit le mieux. Ce Théodore après le deceds de fon oncle cftant paruenu à vnc fi belle te ample Seigneunc,cfpoufa la fille d'vn Malatcfte Efpoufcufii- Italien, Duc de la Marche ,1'vnc des plus bclIcs&accompUcs PrinccfTcs qui fut en tous Uicflc oilîi ccs quar«crs-la - Et ncantmoins il s'en ennuya tout incontinent -, dont ils firent vn fi maurepud'» de- uaismefnage , te curenr tant de rioetes , de querelles, & difTcntions par enlcmblc , que P"*1- finalement il fc refolut de quitter tout là ,&: aller prendre l'hàfeit des Cheualiers de Ci-, net Ffpuufc en Iean de Ierufalcm , qui faifoient lors leur refidence* en l'Ific de Rhodes. S'cftànt donc- • ftcWefiu'",îi quesarrefte du tout ace 'propos, il cnuoya quérir fon frerc j>ottr luy rcfigrier la princiKerl Duc ' pautc cnfere les mains. Mais tout foudain il changea d'aduis , car les Seigneurs te Ba- l d'Athenet, rons qui eftoient fans ccfle*à fes oreilles pour luy remonfrrer l'erreur qu'il vouloir faides'Aml T rc>l*cn deftournerent à la parfin, te firent tant qu'il fc remaria à la filJe de René Duc de t^tavl d'Athènes, laquelle furpafîa en excellence de beauté coûtes les autres Dames de fon temps;

The text on this page is estimated to be only 27.27% accurate

a Mahomet I. Liure quatriefmc. 99 temps ; mais il n'en eue point d'enfans , &: reuint le tout après qu'il fut mort , à Tes bafkrds, D«poî< ainftquc nous dirons cy-apres. Ce Rcncicy qui fut Seigneur de Corinthc d'Athènes, 1 41 f. & commanda auffi à la Bccocc, voire iulques fur les confins 6c limites de la Thcflalic, ««^u'en eftoit Florentin, de lamaifondcs Acciaoli; &paruintà cette grande autho rite lors qu« T4 lxles François , 6c les Vcniticns,cnfcmblc le Roy de Naples,lcs Gcneuois, Lombards, 6c autres puilfans peuples du Ponant, par l'cxhortcment &inftigationdu Pape , palfcrcnt de compagnie à la œnquefte du Pcloponcfc,& du refte de la Grèce. Les Gcneuois de la fa- * mille des Zacharics, s'emparèrent bien & beau de lacohtréc d'Achaye,& delà plus grand' part de celle de l'EWde : Prirent aufli la ville de Pylos , aucc vue bonne portion du pars de Mcflcne , 6c fi ancrèrent encore dans la Laconie; cellemct que rien ne demeura aux Grecs finonlcarur&ledcdansduPcloponefc , caries eftrangers fc firent maiftres de toute la cofte , 6c des régions maritimes , dont , René eut pour fa part celles de l'Attique , & de la Bœocc, comme i'ay dit cy-deflus, fi^îprit depuis quelques places fur les Phoccnfcs. Les Gcneuois auoient long-temps auparauant conquis Mlle d'Euboéc, autrement dite Ncgrcpontjcfquelsayans quelquefois permis aux Vénitiens d'y defeendre pour fc raffref- ,^cm^«td« chir,ccux-cy s'efearterent de codé &c d'autre comme pour aller à l'cfbat: Surquoy Us en- •'ifl««lcNctrerent en querelle aucc les Gcneuois i dont ils eurcut le demis, & le» en chafferent. Et k*G^uow pourec que le pays leur fcmbla propre 6c commode pour beaucoup de leurs intentions, ils lesauoiemiele gardèrent depuis ; donnant toutesfois quelque recompenfe aux Gcneuois, afin d'amor- l an 1)01 tir les querelles qui culTent peu fourdre de cette illégitime occupation. Long-temps après les Vénitiens & Gcneuois, ce René icy, les François 6c Arragonnois, enfemblc tous les autres qui parTerent la mer aucc eux àl'cntreprife de la Grèce, abordèrent en cette Ifle,. où René prit l'alliance d'vn certain Prothymc dont il cfpoufa la fille , par le moyen duquel mariage il ne tarda guercs depuis à s'emparer de la Seigneurie : 6c de là le icttant fur la terre ferme , prit Corinthc $ tellement qu'il simaginoit délia en fon cfprit la conquefte de tout 4c Pcloponcfe, quand Théodore rrerc de l'Empereur, voulant à toutes aduenturcs prcuenir 6c obuicr à ce qui en euft peu arriycr . l'alla trouuer pour traiter d'appointement, 6c luy demander la fille (cette belle icunc Dame que nous

auons dit cy-dcfTus) laquelle le pere luy accorda trcs-volonticrs ,&luyaffigna pour fon dotla ville & le territouc de Corindic, dont ils dcuoient jouyr après fa mort. Quanti l'autre de fes filles, il la maria a Charles Prince d' Arcanic , & d'^Etolic. O r les premiers Ducs de ce pays-là rcconnoiifoiéc , De u pour fouucrain le Roy de Naplcs, auquel pareillement fc donnèrent les Iflcs de Cephalc- iT°c • nie , de Zacynthc , Scies Echinadesjtoutcs lcfqucllesàcaufc des grandes 6c longues guerres, qu'ils auoient eues contre leur s voifins, ou prcfquc tout eftoit demeuré perdu, 6c fe trouuoicnt lors fans Prince nychef aucun; mais il mit par tout des Gouucrncurs en fon chidesTo nom. Quelque temps auparauant y eneftoient bien arriuez d'autres , 6c mcfmcmcnt ce chaooeon* Charles icy, ayant quant & luy vnlacqucs delà Rozc, Dominique Gilho, GcorVoyMil- ,Ep',e ,tousbraucs 6c vaillansfoldats, 6c fort expérimentez aux armes ; mais comme ils fe- nie/*1**" journoientenCephalcnic,il luypritcnuied'allcrdonnerfurrEpire, 6c par le moyen de quelques fieurs Epirotes,qui fc vindrent rendre à luy, il conquit le pays qui leur appartetoit. Peu i peu puis après l'Acarnlhic vint çnfes mains. S v r. ces entrefaites , les Albanois cftans fortis de Duras en bon nombre , s'en allèrent \I I prendre d'arriuée toute la ThclTalic,aucc vnegrande partie des régions maritimes de Macédoine , &lcs vjllcs d'Argyropolychnc , & Caftoric , qu'ils adjoufterent à leur domaine. Mais ils partirent entr'eux les places de la Thcflàlic,courans &: fourrageans fans intermiffion aucune, tout le pays d'alentour, comme gens vagabonds, qui n'auoientlc pied ferme nulle part. De là ils vindrent en Acarnanic , fous couleur de mettre leur beftail aux paccages , dont la contrée cftfort riche 6c abondante s 6c fur ces entrefaites prirent conleil entr'eux de ioiicr vn tour de leur mcflicr aux Grecs , en quelque forte 6c manière que l'affaire deuil fucceder . Ils auoient vn Capitaine entre les autres, nommé Spadaforc, homme hazardeux 6c prompt à la main ,en qui eftoit leur principale fiance , aufli leur auoit-il fait tout plein de bons lcruiccs : Ccttuy-cy fut choifiparmy tous, pour exécuter l'entrcprife: tellement qu'ayanscfpié parplufieursiours le Prince Ifaac (ainfi eftoit appelle de fîcut delà contrée (ils le prirent vn iourà leur aduantage, ainfi qu'il eftoit allé a lachafTc fans fc douter de rien , 6c lemaflaercrent en vn licuàl'efcart dans les bois. De là s'eftans mis en campagne, fcfailïrcnt de tout le peuple qu'ils y trouuerent, & le mirent à la chcfne5 fe §J5f jjt faifans Seigneurs du pays entièrement , 6c mefme de la ville d'Arthé , capitale de

toute nou." *" l' Ambracic , laquelle ils pruent de force. Ils ne s'abftindreni pas non plus de courir les ter

The text on this page is estimated to be only 27.07% accurate

roo Hiftoire des Turcs, 141J. rcs 1uc tcnoientenccsquarticrs-làles Princes du Ponant ,où ils firent de grandes dcicjmfcju-en lations&: ruines; carilsn'arrcftoientcn place ,cfl:ans continuellement le cul fur la fcllcà piller de cofté& d'autre. Cclafiucaufc que les Ncapoliuins qui eftoient en I I lie de Corfou (car les Rois de Naplcs la tcnoicnt pour lors) fc mirent en armes pour aller aurecouLeur conrfe» urcment de l'Acarnanic , Se de la ville d'Arthé^dcuant laquelle ils allèrent planter le fiege. &bngan qu'elle euft pitié Se compaflion de le voit traitter ainfi mal ,' ou de u femme bien racuc de fa îcunelTc Se grande beauté , ou bien pour la légèreté de fon natutel lubri4e Ptiaiopai. qUc , dcfbordé &: lafeif autant que nulle autre de fon temps , car elle n'attcndoit pas qu'on la rcquiità: priait d'amours, ains ayant aucuglé quelque icunc homme de bonne taille, foudain clic le tiroir par la cappe pour luy dire deux mots en l'oreille. Aufli adjoufb-ellc l'exécution à fon defir , comme vieil foldat qu'elle cftoit prattiquée Se expérimentée de longue-main en tels affaires &: occurrences: Se luy en pleurent tellement les preîi aflà m*crcs crrcs > q«a fin de les pouuoir continuera: entretenir plus à fon aife, elle complotta «evMicf- aucc fon nouucau adultère, l'homicide de fon mary légitime. Le négoce n'alla point aupoucrDom rrcment en longueur, parce que la première nuicl que Prialupas alla coucher auec clic", il lit n'euft pas fi-tolt la telle fur le cheuet , qu'ils luy coupperent la gorge : Se fi firent encore creiic'r les crcucrlcsycuxà vnfien fils , qu'elle auoit eu de luy; lcojucl s'cftoit defrobé, enintention ytoXte&" d'aller demander fccoursàMoyfc Empereur des Turcs, pour venger le meurtre de fon ptopre s. perc ^ rccouurcr fon cftar, : mais d'Aualos qui n'eftoit agréable à perfonne qu'à fa femme, Se elle dctcftablc à tout le monde, ne gouttèrent pas longuement le fruit de leur mefehanccté,car Ourles furuint incontinent après là-dclujs , qui les ietta tous deux hors de cour Se de procez , ainli que nous auons dit cy-deuaht. Quant à la ville &: au territoire des Ioannins, on n'y alla point,pourcc que de leur bon gré ils le vindrent offrir Se rendre à Charles: lequel depuis qu'il en eut pris poffcfllon, fc maintint fo'rt valeurcufcmcnt en toutes les guerres qu'il eut depuis. Et ainfi le pays d'Acarnanic , apres auoir efte en la main d'vn Triballe , &: de là fous vn Arragonnois , vint finalement fous la puilfanec de ce Seigneur. XIII. Tenant doneques les deux bouts de la courroyc,iladjoufta à fa principauté la contrée prochaine à la riuierc d'Achelous, que pour lors on appclloit Etus -y Se le

territoire d'Argyciur'.eiTo- ropolichnc,iufqucs àla ville de Naupa£te,vis à vis dcl'Achayc. Il mania au reftetres-fagechwno eipou- ment fes affaires cnpaix,& en guerre , dont il s'acquit vnc fort grand gloire Se réputation [onde°fiUe de parmy tous fes voilins : Car en îufticc Se équité , en valeur & pr0éffe,il ne céda à nul d'eux, René Duc fi bien que fon fait profpcrant de bien en mieux , il elpoufa Euboidc fille de René Duc à Athcn«. j Athcncs,&: de Corinthc:mais pourec qu'il n'eut point d'enfans d'elle , il lailTa par tellamentà vn lien baftard nommé Antoine ,1c pays delà Bceocc aucc la ville de Thebcs^ Se celle

The text on this page is estimated to be only 24.20% accurate

. Mahomet I. Liurequatriefme. ici celle de Corinthc vint à Théodore frerc de l'Empereur, l'autre gendre de René. Ayant Dep».r puis après retiré Athènes des mains des Arragonnois qui s'en eftdient emparez il la laiflà < 4 x f . aux Vénitiens , tellement qu'Antoine n'hcrita que de la Bococc , car le refte du pays des î"^0'» Phoccnfcs, aucc la Lcbadie auoicntdcfiacftccmpicr.cz par Bajazet:Mais luy ne pouuinc _*4la" comporter de fc voireclipfer vnc fi belle pièce , leur meut la guerre , Se s'eri alla aucc fon armccplantcrdciiantlavilIcd'AthcneSjfauant toute diligence delenclofrc Se ferrer de fi£bart£d5îj près j afin de la réduire à quelque neccftité , Se faciliter par ce moyen les pratiques Se me- fu«ed* à û nées , qu'il auoitdcfia fait femer parmy les habitans. Les Vénitiens d'autre cofté , à qui ^jjîffj ilfafclioitdeladcrmordrc,craignansqucficllen*c{toit promptement fecouruc par quel- *' que voye quccepcuftcftrc.ilncnaduint quelques inconueniens, firent foudain le plus grand amas de gens qu'ils peurent en lifle de Ncgrcpont, aucc l'équipage Se fuittd necefiaire pour leur entreprife en intention de s'aller ietter dans la Bocoee,afin de diuertu* Antoine , Se luy faire lcucr le fiege d* Athènes pour venir au fccoUrs de fon plus affeuré heritage. Dcquoy tout aufli-toft qu'il eut les nouucllcs , il partit fecrecrément de fon camp aucc fix cens hommes fans plus, toutesfotschoifis&cflcUs parmy tous les autres, Se s'en vintcmbufchcrenvndcftroirparoùlcs ennemis dcuoient palier ; faifant deux troupes, l'vnc qu'il mit à l'entrée , Se l'autre à l'iffuë de ce goullct. Cependant les Vénitiens tiroient touliours pays droit à la ville de Thcbcs , diftante de rifle de Negrcportt dix lieues feulement j&seftoicntdcfiacnfournczcn cepaftage fans l'auôir fait autrement dcfcouurir^ pourec qu'il ne fe doutoienc de rien , quand rout a vn inftant ils fe trouucrent cnueloppcz &: par deuant Se par derrière , Se chargezau defpourucu fi rudement, qu'ils n'eurent iamais le loifir , ny de fc rallier pour combattre , ny de s'apperceuoir du petit nombre de ceux qui leur courroicnt fus. Car ils eftoient bien fix mille , qui fc pouudicnt ayfc ment demefler de homJêf* "eectte furpnfc , fi de primc-facçils ne fc fuilent fi cftonnez , Se perdus j ce qui fut caufe de *ooo.Veleur entière defaitte , Se que fans faire autre dcuOir ne refiftenec , ils fc mirent honteufe- n'tl^l,*' ment à vaude- route la plus grand part cftan s taillez an pièces fut la place, Se le refte pris prifonniers , mcfmcmcnt leurs Magiftrats Se officiers, qui y demeurèrent pgefque tous. Antoine tout cflcué Se glorieux pour vnc telle vidoirc,

heureufement obtenuë en temps G à propos , s'en retourna tout de ce pas au fiege d' Athènes; Se rie fuft néanmoins pour toue cela venu à chef de fon entreprife , au moins (i-toft, n'euft efté la trahifon de quc!qucs-vns des habitans qui trouucrcnr moyen de luyliurcrla vilie entre les mains : Se peu de iours après luy fut encore rendu le Chaftcau au moyen dcquoy il fc trouua lors Seigneur paifi- u«ilei:ie blcderAttique,&:dclj Boeoce. Et comme defia auparauanf , du viuant encore de fon £^f'rae'A* perc, il fuft alléquelqucsfoisà laPortcdeBajazct, «depuis à celles de Moyfc, de Mu-dxoT.iu/"'* fulman,&dcMcchmct,il prit deflors connoiiTancc aux Ianiflàires , Se perfonnages de crédit &: aurhorité enuers les defliifdits Empereurs Turcs, Icfqucls il fecut fort bien gagner, tant par fon honneftcté&douccr, que par fes large fies ÔJprcfetis. Ce qui luy facilita grandement la paix &: repos en quoy il régna le refte de fes iours 5 sellant monftré en toutes les occafions qui fc prefenterent , homme de cœur & de gentil clprit, Se ne-' Qnejaaes „: gotiation: Car apres cette pnfc d'Athènes il n'oublia pas d'aller à la Porte du Turc poiir «ITIi^uot c6* y renouucllcr fes anciennes accointances, &: s'obliger les volorttcz de ccuxquiypou- Porteur,ensde uoientlcplus.Toutcsfois il ne fc monftra pas bien iufte &: équitable en toutes chofes, xbùaTnnce canlrauitlafcmmcd'vn Gcntil-h5mc de Thcbcs, qu'il épouſa pat force: Et nefeconten- aU ieftetant pas de telle violcnccjs'amouracha encor depuis d' vnc autre Damoifcllc de la mcfme ville, fille d'vn des principaux Prcftrcs (car il n'eft pasdeffendu aux gens d'Eglifc de la Le1preftre» Religion Grecque de fc marier) le iour propre de fes nopecs , en la prenant pour la mener ^/^j.01* danfcr,Ccllcmcnt qu'il lcfpoufa bien-toft apres : Et néanmoins pour tout cela, line laifla a*u?ot. ' pas de repner longuement Ôchcu/cufemcntj fi grande force & vigueur eut le bon ordre qu'il maintint toufiours , que mcfmc il amortit les dcflufdict.es tyrannies , Se alTcz d'autres malucrfations, qui autrement curtentpcueftrcdutoutinfupportablcs à fesfujects. Il maria vnc fienne fille adoptiuc au fils de Galcot Prince de I'Egine , vaillant ieunc homme, CcJeof Se fort adroit aux armes, parquoy il le rcfpccla beaucoup, d'autant qu'il fc feruit de fa va- i'Egme eilcur &: proëfic comme d'vn rempart , pour fc maintenir feurcment en la vie repofëe Se ^o'une^' tranquillc,qu'ilcmbrafladcs lors qu'il euftarrcftclapaixdc tous points auec les Veniriésî d'Ancome. De fortcqu'cntouthcur&felicitcilparuintiufqucsàfadcrnicrcvieillerrc; Se amalfadc grads trcforsicmbcllit quant &:quât,&dccora la ville d'Athènes de

plufieurs magnifiques fau^,1^. Se excelles cdificcs,au lieu des antiques quiaUoientprcfquc cftétousruincZ parles iniures actfAiW; &wiquitczdutcmps,ô£ lcsk)ngucsgucrrcsquiyauoicnt(ànunicrcdcparbr) iodé leurs aM

The text on this page is estimated to be only 26.65% accurate

io2 Hiflioire des Turcs, 1 4 1 y. trageouuoiràlcurfaircgouftcrdc plus en plus, combien cftoit doux fit fauoureux lcfruict, de apaixdont il les laiflbit iouyr; ic auoit foigneufement l'oeil à diuertir Se empefeherque les IanifTaires, gens tempeftatifs fit tumultueux , ne commun ici lient auec les Grecs, de peur qu'ils ne leur mi flènt quelques opinions en la tefte , qui les euft peu brouiller , Se faire rompre auec luy. Aurcfte,outre les prefens qu'il faifoit ordinairement aux gensd'authoritc, il accordoit facilement tout ce qu on vouloit de luy : youtes lcfquellcs chofes il faifoit , afin de poumon à l'aducnir au fait de fon fils Amurat , qui cftoit l'aifné , fie auquel il de auoit dcftincrEmpirederEuropcaprcsfamortiCommcàMuitapha fon autre fils, ecluy foi'thunt ' &c l'Aile. A*antdoncqucsainfidifpofcdelcur partage par teftament, il leur ordonna que partage ion fartout ils le retinflenten l'amitié & alliance de l'Empereur de Conftantinople , Se que JmtiAw toucc$les 1015 °*uc l'occafion s'en prcfentçroit ,.ilsn'oubliaiTcnt chacun endroit foy , de luy prefter ayde & fecours contre qui que ce fuft. Ilcnuoya auflï vnc grofTc armée en Vallaquic fousIaconduittedcChotzasdomeftiquedeThcrozes, pour('pillcr le plat pays -, laquelle par mefmc moyen fit quelques rauagcs en la Tranffiluanic, fie en l'Efclauonie enLestaiti a< corc. Au regard de Brcnczcs , qui fut fcmblablcmcnt à la guerre fort long-temps en ces fceneies. marches-la , 6c dans le Peloponefc , il s'en racompte tout plein de beaux Se mémorables exploits. Les faits aum&rgcftcs des Turcs, qui guerroyèrent en la compagnie des gcn$ d'armes de l'Europe font fort louez: car ils leur feruirent de beaucoup en toutes leurs cntreprifes, à caufe de la viftciîeôe tolérance d'eux Se de leurs montures, toutes les foi s qu'il eft queftion de quelque longue Se Iaborieufc traitte : Tellement qu'vn iour fous la conduitte de Brcnczcs , ils firent vnc courfe fort fignalée fur les terres des Vénitiens, dont ils enleuerent grande quantité d'armes Se de butin, qui les enrichit beaucoup. Ce Brcnczcs a laifle de mcrucillcuxbaftimcns de cofté Se d'autre parmy l'Europe, qui font allez de foy de fes facilitez opulentes. Depuis ayant abandpnné Moyfc pour le rengerdu cofté de fon frerc, il départit les charges qu'il auoit à fes enfans , Iofué , Barac, Se Haly, qui par leurs procflesôe vaillances montèrent bien-toft à vn fort grand crédit. Et luy après leur auoir fait vne trcs-bclle Se fage rcmonftrance de bien Se loyaument feruir leur maiilrc , fc retira fiourlercitedefes ioursenlavuledeIaditza,fituécprezlariuicrcd'Axius, dont le Turc uy auoit fait

prefent. Làfc voyent encore pour le iourd huy pluficurs gros villages habiThuracan tcz, qui luy fouloient appartenir. Apres Brenczcs,Turaçan , que les Turcs appel lent VarBcghetbe j de dary , fut tenu pour le meilleur Se plus renommé Capitaine qu'euit point Mechmct dul imope. rant tOUt lc temps de fon Empire : Auln fut-il Colonncl de la Caualeric de 1 Europe ; auec laquelle il mena fort heureusement à fin plufieurs belles fie notables entreprifes, &: fit do fort grands gains à la guerre en toutes les contrées d'autour de luv. Il eut aulTi lc gouucrnementdeScruie,fi£ de làfaifant de fois à autre plufieurs courfes Se faillies dans la Hongrie , 0 s'acquit vne gloire Se réputation immortelle , par tous les endroits de l'Europe. FIN DV QVATRIESME LIVRE. le

Amurat II. Liure cinquiefme. CINQVIESME LIVRE DE L'HISTOIRE DES TVRCS, DE LAONIC CHALCONDYLE ATHENIEN. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCIPAVX i du contenu en ce prefint Liure. I. Amurat fécond du nom ,filsaifinéde Mechmet, ayant fiuccedi À f Empire de fin p ère , les Grecs luy mettent Muflaphafils de Bajazetentefie ,& le fiauorifientà t encontre de lut, dont ils fie viennent à perdre s &eux ejr lenrs affaires. II. Mvfiapha afitfté des Crées , s'emparedes Prouinces de t Europt ' ,& de la ville d Andrinople fiege capital des T urcs en iceSe : De là eftant pafii en Afie, vient a la bataille contre Amurat» là où il ejl abandonné des fiens , (^finalement pris en Thrace, & mis à mort , après auoir régné trois ans. III. La manière tT efleuer &nmrrir les Ianiffâires, tous enfansdes Chrefiiens, & la principale force d» T nrc :fa magnificence à camper ;auec tordre défia maifiin,& du rejle de fis forces. IV. Le fiegede Confiantinople : invention dcî artillerie, & fia deficription ; Les Grecs at titrent encore vn antre Mujlapha fils de Mechmet, tjr l'oppofint à Amurat, auquel il efitrahy & livré par fin Gevverncvr. • • V. La prtfie de TbcffaUniaue . C expédition de tEJolie, & Acarnanie : le fiege de Cafiiopé , qui Je rend par compofition\& des querelles Q- diffenfions du fivcceffcvrs du Duc Charles Seigneur de ÎAtttqve ,&deU Beeoce. VI. Réconciliation des Grecs auec Amurat , moyennant qu'ils démoliraient la claflure de l'/fime : courfie du Saniaque T huracan dans le Ptloponcfic , ou il deffait les Al ha non , & dreffe vn trophée de leurs tefte* : voyage de t Empereur Jean audit Peloponefii enfihnble quelques affaires demefiez, de ce ce fié -là par les Grecs contre les Italiens. VII. Amurat fatt appointement auec le Deffote de Servie , dont il ejpoufie la fille ipuis s en va contre le Caraman : la deficription de fin pays , é" des autres Seignevrs T uns de la N Moite le Prince de Synope fi rfait tributaire d" Amurat. VI II. La g uerre contre Us T ribailicns ,fivrlefiqvels Amvrat prend la ville de Spenderovie.le fiege

The text on this page is estimated to be only 25.91% accurate

104 Hiftoire des Turcs, AMVRAT SECOND D V NOM, DIXIESME EMPEREVR DES TVRCS. Par tout Joui mes Drape aux la vi&oire $ fejfroj, AUoient accompagnant ma puijfance fatale} Le Grec , le Car aman , le Hongre ,& le Triballe, Ont mordu la poufiere, ou ployé deuant moy. SON ELOGE OV SOMMAIRE DE SA VIE. A crainte ttvn mal futur ,enaiettétlufieurs en de très -grands dangers (difoitv» ancien) defirteque fcnfansf&itledejhntilsfefintictte*,**milieu d'iceùtr : Tex* ferience nous apprenant, ejue les fenttmens de ceux ,/ur lefattels Us imgemens diuins •veulent exercer leur puijjàncc deuiennent moufles & hetetex^ Les f amures Grecs fenfans bien fart leur affaires, s' tlsfemoicnt de Udifentton entre les Prince s Turcs , font vne mauuaifeejlcclion prenant leparty de UKuJt'apba, contre Amurat : Car cettuy-cjejlant demeuré i/tcJoricux, I #

. Amurat II. Liure cinquiefme. iôj victorieux , cette funefie alliance leurcoufta les biens, t honneur , la vie , & leur pays, Dautant £>epû» qù Amurat & fin fils Mahomet (quijûccedaà U haine dupere) ne ctjferent iufques J ce qu'ils i4*t« eujfcnt enfeuelj ta Grèce & le nom Grec dans fis propres ruines. iMufiapha donc dernterfrls de ,ufT1'ett Sajazet ,fauortsè des armes Grecques s 'empare d'vnepartteder Prouinces que les Othomans te- . notent en Europe , &paffeen Afie, pour guerroyer fin neueu. Mais luy-mejme prit Hejpouuente fùpporté des G recs ,qu'ilprit , &frt mourir dans la ville de Nicée. Et ce fut lors que n'ayant plut rien à craindre il Je banda du tout contre les Grecs, leur ojlant la ville de Theffalonique , fi belle , riche é-fiorifiante cite qu'il ruina de fonds en comble , rendant tous fes habit ans efilauesi àrles tran (portant par toute l 'Europe &fAfie. Mette fiege deuant laville de loannint ou Caffiopien CÀca mante , rauage ta haute Myjie ou Rafcie , & prend la ville de Sende rouie , auec le fils du De/pote , auquel il fit creutr les yeux .encore qu'il fu/l frère de fa femme. Et penfant faire de mefme en H ongrie , mit le fiege d, uant Belgrade , qu'il fut contraint de leuerp» r la valeur du re dsu table Huniade, qui apprit auxTurcs que leur multitude eft inutile contre vnennemy qui 4 de la valeur & de la conduite. Car il fit te fie à ctnqpuijfantes armées Turq\efques , qui l'attaque* rentà diuerfesfois , & leur donna cinq grandes batailles , def quelles il demeura toujours le vainqueur. Prenant le Bajfa Carambey prtfonnier ,& me/mes on tient qu'il efloit pour prendre t 'es villes d Andrinopoly& philippopoly , filei ftens f eujfcnt voulu future. De forte qu'il contraignit Amurat de demander la paix aux Hvngrei, laquelle luyefiant accordée , Ht en alla conquefter le pays deSarmtan&celuyde Sarcan putjjans Princes en lapetite Afie ,é-UviSe de Cony ou lu* n:umf:tr le Caraman, qu'il tuy rendit depuis efioufint fà frite. Les Hongres âyans cependant rompu la paix, Amurat je ha/la* t de retourner en Europe fut fi heureux que les galères Chrc fricnnes eftant au deflrott de l'H edejpente pour luy empejcher le pajfâge furent contraintes défi retirer pour f intempérie de F air ,& luy cependant pajfa farts aucun danger, à- vint en cette mémorable plaine qui donna le nom aCvne des plus célèbres batailles qutfufladuenue long-tempi auparavant, (jrou Amurat futenvn extrême danger , &mefmes tout dijposé de s'enfuir ,fant vndesfiens quitarrefla. Les lauriers toutesfois luy en demeurèrent par lamortdu Roy Ladiflaust 6" de prefque toute la JV oblejfe de Hongrie , / 'an de nojlre falut 1444. ^vnxJefme iour de sVouembre. il

retourne au Veloponefe toù il fait ruiner le mur del'lftmeque les Grecs auoientbafty du temps de leur faueur fous Mahomet. Ilpritbien-tefi après la ville J 'an x^.aufon descymbaies , cornets & trompettes , filon la coujlume des T urct ; t Empereur de Confiant inople s'amufaut cependant à faire des nopees , tandis qu' Amurat conqueftoit le Peloponefe. Apres lefqucllei ehofes fi heureufement exécutées, il fi définit bten-tofi après de fin Empire : let vns difint que ce fut pour vne illufron qu' 'ileut ,ks autres pour accomplir vn vœu qu'il auois fait lors de la b'atatltede l ame , fi retirant auec des Religieux Turcs nommez Dcuirs Chlers, Mais cette deuotion ne luy dura guère s : caries Hongres fous la conduite de Huniade ayans repris les armes, & jfa chant qu'il efioit defiré desfiens, il reprit derechef en main lemaniement des affaires (par U jitbtilc muent ton de Haly Bajfà) &prefinta la bataille à Huniade en la plaine de Cofobe qui dura deux tours , & au trotftefme la victoire luy demeura parla fuite de Huniade. Il rendit tributaire le RoydelaBojîine,& après auoirfaitvn rauage en C Albanie mit le fiege deuant Sphetzigrade, & quelques autres places. Mais il rencontra U valeur, U force &la prudence tout ensemble de ce grand & redoutable S canderberg Cafinot, t efpée & le bouclier de la chreftienté, autres fois fin ejelaue, qui le fit retirer honteufiment chezluy. lly retourna toutesfois pour la deuxiefme fois, mais ilyfrtaufri mal fis affaires que la première : car ayant mis le fiege deuant Croye , tt fut contraint de le leuer , où filon quelques vns ily mourut de defilaifir , & filon les autres d'apoplexie. Il régna trente-vn an i& mourut l'an 1450. ou filon quelques-vns 14.^4. Ce fut tuy qui ordonna que IcsTanijfiircs feraient d'orefnauant f>ris des Azamoglansy ou en fans de tribut. Il fut affi z bon Prince , débonnaire, droilturier, & grand amateur de lufiice, n'entreprenant aucune guerre qu'en fi drffendant , mais Une le fallait gueres chatouiller. Soigneux (fajfcmbler des forces C- aller la tejle bai/éLpù les affaires fappclloknt , fans crainte de truu.ul ny demrfàtjè, de chaud r.y de froid, non pus mefmes des montagnes les plmajpres & autres difficultés de chemins mataifez & fifheux ,en tontes lefijHclies ebofis il fut ordinairement fauortsé du bonheur. Oh dit qu'en mourant ileémianda à l'atfné de trots en fins qu'il auoit , luy fit promettre (comme vn autre Amilcar à fon fils Hanntbal) qu'il ferait perpétuel & irréconciliable tnnemy des Chreftiens ,cc qu'il exécuta fort txaclemtnt, & ce fut peuhefire en cette finie chofi qu'il garda fà parole.

The text on this page is estimated to be only 27.05% accurate

Emp creot des Turcf, l'an I «: : 106 Hiftoire des Turcs, 'Empire des Turcs ayant efte ainfi ébranle de la defeonuenuë de Bajazct,&: des guerres &: efmotions ciuilcs furuenucs entre fes enfans, fc vint de nouucau à refaire fous la verni te le bon-heur de Mechmet, en l'cfpacc de douze ans qu'il régna: lequel n'eut pas pluftoft les yeux Amuni 11 Ï/S ^jlfefl clos ,qu" Amurat fon filsaifné fans aucun contredit , prit en main le gouucrncmcnt fidauthoritc fouucraine.il eftoit lors en lacité de Prufc quand (on pere alla de vie à trefpas ; làoù ainG qu'il commençoit de donner ordre à fes affaires, les Grecs ayans efté aduertis du deceds de Mcchmec , 8c comme Amurat s'eftoit defiacmparé de la Couronne, appellerait Muftapha, que l'on precendoit eftre fils de Bajazct , lequel faifoiclors farefidence cnl'Iflcdc Lan nos ,affez légèrement garde par d'autres Grecs :&: pour autant que ceux qui auoientefté déléguez pour l'aller quérir furent empefehez des vents &C de la mer, qui fc trouucrcnt du tout contraires pour pafler de Lcmnoscn rHcllcfpontc,&: que nommément ilfalloitque laconfirmation de l'Empire fefift en Europe, ils fc mirent aucc leurs galères à fermer aulfi le lm Grecs fe pjjfogcb Amurat de la Propontide de l'Hcllcfponte : & les autres cependant voguèrent w«re Âmu- a loilfr vers la ville d» Gallipoly , fituée fur le bord d'vnc langue de terre prcfquc réduite »«• en forme d'Iflc , où il y auoit planté abondance de tous biens, afin de s'entreuoir & aboucher aucc Muftapha. L'ayant proclame Seigneur en Europe, ils le requirent de leur ren^GiU^o]00 dre ladite ville de Gallipoly, ce que facilement ils obtindrent , mais en cefaifantils vin' *° 1 drent à fc perdre , & eux & leurs affaires , par vnc trop grande haftiucté &c mauuaifc c on du ite : & peu s'en fallut que leur ville mefmc nefetrouuafl au dernier péril d'élire pi ne & faccagée par Amurat : parce que les Capitaines & Gouuerncurs qui auoient efte Lu lie z «dJnLpî- de Mechmet en Europe vn peu auparauant fon dcccds,npur obéir Se fe donner à ecluy te de con- quiluy fucccdcroit , allèrent faire inftance à l'Empereur deConftantinople, de ne pçr(UnunopU. mctac aux Grecs de s*cntrcbroùiller ainfi les vns les autres : ny que luy-mcfmc pour le de lu & efpcrancc qu'il pourroit auoir de quelques nouucllctez,nattcntaft rien au preiudice de ce qui auoit cftéconuenu&: accordé aucc le feu Seigneur Bajazet l'vn des plus grands de la Porte ,&qui auoit efte defia nommé àl'vndcsSaniaquats ficgouuernemcns de l'Europe, eut la charge d'aller porter la parole au nom de tous : lequel fit tout fbndeuoir de follicitct l'Empereur

d'entrer en nouuclle alliance , par laquelle les Turcs feroient tenus de le fecourir enuers tous &: contre tous, toutes les fois que î'occafion le requerrait. Et pourtant plus le mouuoir à cela, offroit de donner en oftage douze enfans des mcillc urcs&plus grandes maifons d'entr'eux, aucclafomme de deux cens mille c feu s : & vue? grande cftenduc de pays és cnuirons de Gallipoly , tout tel que les Grecs le voudraient choifir. Ces chofes icy offroit-il à l'Empereur pour luy faire abandonner Muftapha , &: fe retenir en neutralité , fan s donner faucur ny aux vns ny aux cutres : ains pluftoft les Lu lier demefler leurs querelles à la pointcdcrcfpcc.&permcttrcqueccluy regnaft, auquel leU legeieté ucnCmcnt de la guerre dcccrncroit la Scigneuric.L'Empcrcur (appelle Ican) cftoit encote\»!owe.P*" « fiicunc,& aucc cela trauerfé de tant derriuoles &mal faines conceptions, qu'il ne pût goufter , ny faire fon profit du party qui fc prefentoit , pour l'aireurance 6c repos de fon Empire. Car voulant faire du fin , ilpcnfa que fes affaires ne s'en porteroient qu* mieux, fi ces dcuxfrcrcs continuoient à fe faire la guerre, & que le fuccez n'en feroit finon d'autant plus heureux &fauorablc, quand les d^fientions & partialitcz fc viendraient i nourrir parmy cux.Caril fc promettoit vn grand accroifTemcnt de pro(pcritc,pour fc voir ainfi recherche de l'vn & de l'autre , &: que tous deux cufTcnt crainte de luy, & affaire de fon aydc&fupport quant ô£ quant. Il faifoitcncorvn autre difeours en fon efprit , que fi d'auenturc ils venoient à my-partir leur Empire , & que chacun fc tint à la portion qui luy feroit cfchcuë ,ilen viendrait facilement à bout , là où demeurant tout entier à l'vn de» deux, il n'y pourrait pas eftrc pareil : Aumoyendcquoy il iugeoit cette diuifiontres-vtil« & à propos pourlc bien de fes affaires : Puis tout foudain venoit à fc retracer, Se rcfoluoic L'opinion de de fe tenir dutoutau party de Muftapha. Maisfon pere le vieil Empereur, qui ne s'eftoit EmiE" Pas encore du tout démis du manimcnt des affaires, cftoit bien d'autre aduisiqu'on ne dckien meiUeo - uoit en aucune forte violer ny enfraindre la foy des traitez ôc alliances,*: que celuy qui fed^oÔâ?16 toitaucontrairc,ncprof\>ereroitiamais:carrieanclepourroitfauuerqu'ilnetomba ftàla Sentence*' parfin en quelque mal-heur , aucc fes rufes &C maliccsrEt pourtant fi l'on eftoit en doute i laquelle des deux parties on deuroit pluftoft incliner, il falloit en premier lieu fc propofer, & mettre en difputc ces deux chofes icy: à fçauoir la grandeur de l'Empire Turqucfque, 1 . ; cu« aucc

The text on this page is estimated to be only 24.34% accurate

p .AmuracII. Liurecinquiefmc. îc? âUec la force 6c valeur des laniffaif es d'vn cofté , 6c ce que rioui Venons de dire" mainte- Dthiuà nant , de l'autre. Les premiers rendent l'eflection douteufe ; celles-cy n'apportent guère* i + xti moins d'incertitude & ambiguïté ,quandon viendra à confiderer par où , &: commenton lotq»'«* cuideroit venir à bout de conquérir 6c renger à fon obeyuance vne telle Monarchie : y ^ *4Z î* , ayant danger que cependant on n'amenaft les affaires de la Grèce a vne dernière perdition D&ôzddu 6c ruine. Voila en quelle forte les opinions des Grecs balançoienr ,'tantoft d'vn coftc,tan- combien ta toftd'vn autre. Mais la voix de ceux l'cmporta,qui vouloient à toute force qu'on fuiuift le fxmicwofc u ieunc Empereur , lcquc^uoit defia toute authorité 6c puiflance,&: parce moyen ferctin- £ondu,u

The text on this page is estimated to be only 22.63% accurate

io8 " Hiftoire des Turcs* D'puu faulTcs nouuellcs:&enuoyaà cette fin fcs coureurs ener à haute voix d'vnc grande alle1 V*' greffe iufqucs dedans les efeoutes &: corps de garde des ennemis : Traifires canailles rewKju en jefos ^ yUl dUtZj foLip'é voftre vray Q- lcg$ttme Seigneur , pour vouf donner a vn chamfy -L^-Mlj— auortt , qui n'a aucun droit à cêt Empire, les Grecs ne vous ont pus voulu pn/icr l'oreille, Lancaee des . . 7 . i /r i . r r genid Amu- atns s en viennent vont confftr le pajjage , cr Vêm emiorre en Ajie , afin }âaibp£r te les Capitaines de l'armée , ne fc fians pas beaucoup en la bonnefortune de leur Chef : lequel fc voyant ainli abandonné de fcs gens, qui s'efeouloient d'heure à autre fans qu'il y cuit plus moyen de les retenir :& craignant de dcrîicurcr tout fciil àlaparfîn,prit la TuinedeMu fuitte auffi bien qu'eux , droit à la mer, où les Grecs qui s'eftoient rengez de fon coite fbpha «edet chargèrent fcs gens fur leurs nauircs,&: cinglèrent par l'Hcllcfponte à l'auue bord. Pendant ce qjjnps l'Empereur de Conftantinople eftoit après à prendre l'es plaifirsa\t Pcriconncfc,auec vn« icône Damoifcllc fille d'vn homme d'Eglilc,dont.il cftoit fi dcfcfpcrc z. , r r \ i i r i ■ «r n r \ > u amené à s y cftlailTe enfermer : Tout de mclmc fut a la parhn trouuelemilcrablc Muitapha cache Annitat qui vn haHlCr , & amené cn vic^i Amurat , qu!lc fit fur la jrtace cftranglcr cn fa prcfcncc. fier "fui 'le* Et ainfi finit pauuremcntfcs iours , ecluy qui par l'cfpacc'dc trois ans auoit occupé l'Emehamp. pircdcsTurcsenl Europc. ... j j j A v moyen dequoy Amurat après auoir réduit à fon obcïlfchce l'vnc &: l'autre rerreferme, fut proclamé de tous Empereur paifiblcdesMul'ulmans : *&: ne tarda depuis guercs à.fairc l'entrepnfc de Conftantinople, & la guerre contre les Grecs: enuoyant Mif.c^'con^ crial°g'y dcuant,qui cftoit Beglicrbcy de l'Europe. Ccttuy-cy auec les gens de guerre qu'il iWnopic. affemblacnfongouucrncment, s'en alla faire vn razcéscnuironsdcla ville ,puisfccam(>a deuant : & Amurat y arnua incontinent après auce les Ianiffaires de fa garde , & touj es autres qui ont accouftumé de fmure quand il fcfait vne armée Impcrialc.il menoie inititutionde auffi les gens de guerre de l' Afic : tellement que le logis de l'on armée comprenons tout ecc Cout"du°U cfpacc quicftd'vn bras de mer iufqucs àl'autrc.Or laPortcdu Turc, qui cftfa maùoii Turc. & fuitte ordinaire , cft cftablic cn cette forte. Il y a touliours fix mille hommes de pied, SC' aucuncfois bien dix mille , dont il a accouftumé de tirer ceux qu'il enuoyc cn garnilonà I aSSSS» la garde de

fcs fortereftes ,&: en remet d'autres en leur place: Tous lel'quels viennent des

The text on this page is estimated to be only 24.71% accurate

Amurat IL Liurecinquiefme. 109 gnctu , duquel ils font fes cfclaucs- : Car on les départ aux Turcs habitans en l' Afie , pouf ^JL* leur apprendre la langue , Se les accouftumer au trauail , &: à leurs façons de faire * ce qui wJî£ fc fait communément en deux ou trois ans. Puis quand ils font vn peu renforcez Se en- 1430. durcis, &ontautantapprisduparkrqu'uslcpcimcntcntcndrc, Se cuxaulficftreenccn- — ' dus, alors on fait vnc rcucuc , où Ion en cboilit deux ou trois mille des plus adroi&s, inftnjj«,àG»> quoncnuoycà Gallipoli pour clrrc inftrui&sau train Se exercice de la marine , en payant l'Poli ..ouauit ceux qui veulent trauerfer le dxftroidt de l'Europe en I'Afic. Ils ont tous les ansvnaccou- oShilir ftrement neuf, auccic ne fçay quelle manière de voulee, prcfquc de la façon dvnebro- pu efto« ruchc de cuifine. De lia quelque temps ils font appeliez a la Porte du Seigneur où l'on leur g* *1 donne prouifion en deniers pour leur viurc&: cntrctcacments aux vns plus, & aux autres moins. (îcux qui font cnroolez fous la charge des dizeniers , Se des caps defeadre de cin- • quante hommes , départis par ce moyen par bandes Se enfeignes , tirent la foldc, Se font tenus de faire refidence deux mois continuels au pauillon de leur dizaine : lefqucls pauillons font toufiours dreflez les vnsjoignans les autres tout auprès de celuy du Prince: car il n'çft pas loifiblc à qui que ce foit , fi ce n'eft à fes enfans , de campcrjparmy ces gensecy. Là au milieu fort fupcrbcmentcft logée fa perfonne , aucc fes richcilcs Se threfors, fous vnc grande tente à la Royale , teindre en incarnat aucc certaine occre ou terre rouge , Se j_e Jogu du au refte toute chamarrée de pauemens Se profilcurcs d'or. Aucunesfois il y en a deux» Tu^q"»^»1 aucuncsfoisiufqucsàtrois, fans autres douze ou quinze qui font d'ordinaire armées & ll*gu«*^ tendues dans le quartier mclmc des IanilTaircs ; hors duquel les autres gens de guerre de la Porte dreflent les leurs: Les Amurachorcens, Se ceux du retrait* de Gobellct, qu'on appelle Saraptari les port'en feignes ou Emiralcm: les Preuofts dcl'Hoftel, Bixoridcs • &c S« officier» les courriers du Seigneur: Et comme toutes ces manières de gens fuient en grand nom- âu'du'Turccnuiron trois cens Seh&ars; tous gens de cheual, qmdenmplcs lanifiàircs font Cvi»j. parucnusàccdcgrc: Et confcqucmmcnt les Caripy,c'cft à dire cftrangers, ainlî appeliez pourec qu'on les prend de l'Afie, de l'Egypte ,& de l'Afrique. Ce font gens fort vaillans Alophatiy. & hazardcux,quiont fouldc l'vn aucc meilleur , l'autre aucc moindre appo incrément, Puis les

Alophatzy ou Mercenaires en nombre dehuiâccns:^: après eux la compagnie Spuhj, de deux cens Spachy, tous enfans des plus grands de la Cour , Se de ceux qui fc font portez en gens de bien, lefqucls âpres auoirfcruy quelque temps à la chambre , on a de couftumc de mettre là, &: en fubilitucr d'autres en leur place. Voilaàpeu prez l'ordre iVeftatdc lamaifonduTurcflflyadcuxchcfs au demeurant en toute cette Monarchie, qui .commandent &: font fupericurs aux autres: l'vn en Europe, qu'on appelle le BauaouBegiicr- Deujt Be" bcydcla Romanie: Se l'autre en Afie, qui cftccluy de la Natohc. Car toutes les compa- Sioïieude gniesde gens-d'armes, tous les Capitaines Se membres d'icclles leur obeùTent Se les ac- h **>&u* compagnent par tout: comme font aulfi les Saniaqucs, ou Gouucrneurs qu'on appelle s^que Gonfallonnicrs , lcfquels cftans aduancez à cette dignité par le Prince, ont priuilege de Couucrn«i« faire porter autant de bannières ou cornettes deuant eux, comme il y a de villes fous leur deP*7*« département. Ces gouucrneurs îcy font fuiuis de Magiltrats &: officiers dcfditcs ville», enfcmble de leurs gens, quelque part que la guerre tire, canln'y aperfonnequi ne fçâche fous qui il fe doit renger. Puis quand tout citauemblé en vncamp, l'ordre qu'on y garde communément , eft de réduire Se départir les gens de cheual par Regimcns , &: les Azapcs I III, fous vn Colonne!. Dt>c*m 1+1*. | Comme doneques Amurat fut arriué deuant Conftantinoplc , Se cuit rms le fiege '"Jû'^dâTàl'entour , il fit incontinent arrengerfespieces en batterieis'efforçant par tous les moyens àZS**» à luypomblcs de faire quelque brcfchc &: ouucrturc à la muraille. Toutesfois fans au-^/^" — cun'effet, combien que les balles fuirent d'vn poids Se calibre demefuré, pource que ™JTn!2ï la maçonnerie cftoitfortc&: cfpoilTc,fou(tcnuë aucc cela d'vn gros rempart audernere, c'mteJes*tellement que rien ne s'en peut dcfmcntir. Mais puis qu'il vient à propos de dire vn mot /l'^J^-' de l'artillerie en panant, ic nepenferois pas quant à mey que oc ruft vnc inuention an- **• cicnnc comme parauenturc quelques- vns ont cuidé. L^bù puis après elle ait pris fon ^/*w^^* origine, quelles manières de gens s'en foicnt aydez, ie n'en puis guercs bien parler au vkJmim J* vray. Il y en a qui penfent que les Allcmans en ont conneu l' vfage auant tous autres , Se CsrnLtT" **3ucc'cft à eux à qui on doit attribuer cét artifice Se inuention -y car delà les premiers fin- ^mm&p curs Se cannonniers eftans partis , fc font peu à peu cftendus Se communiquez à Umni mnmtti toutlcrcftcdclatcrrc.Quoyqucccfoit, lafuric€i impetuofité en eft merucilleufc : ca^wT"7 K '

The text on this page is estimated to be only 29.74% accurate

no Hiftoire des Turcs, Dcpnil • 1415. qui fe connoift en ec qu'il n'y a chofc de fi grande refiftence , où elle ne face vn merueihiuiquen]Cux cfchec : &cft lapoudrc qui caufe cette viohcnce&: effort, laquelle cft compofee de . H?0, falpeftrc, de foulphrc,& de charbon, cfqucls trois confifte toute fa force ic fapuiflànctf. Or le monde tient les Canons, coulevrinc, &: autres telles pièces , ic les harquebufes, pour la meilleure arme qui foit: ic croifois néanmoins , que le dommage &: exécution n'en foi enc point fi grandes comme parauenturc on cuideroit, ains qu'ils font plus de peur que de mal t combien que là où le coup afTene , il foit mortel ic dangereux fur tout autre :& me fcmble que cecy tienne ic ne fçay quoy de diuin * imitant les cfclairs , fouldres , ic tonnerres. Au refte ic fuis en cette opinion , que les premières pièces ayent cfté de fer, que puis après ontrouualafaçondclesicttcr de cuivre , allie aucc de l'clUin par • certaines proportions ; qui eft la meilleure , ic plus feurc cftoffe qu'on euft feeu cxcogircr, voire la plus propre pour chaffer le boullcç au loing. De vous deferire icy la forme dont cUcs font, cela me fcmbleroitfupcrflu& inutile , veli que tout le monde a cela deuant les y eux: mais de tant plus elles font longues, tant plus loing auffi cnuoycnt-ellcs la balle. Et de fait nous auons ouy parler d'vne coillevrino qui a porte de voilée dfux ^"êlte**** gr°fics lieues :*&s'entrouua tout le contour cftonné&efrncu, ny plus ne moins que de quelque tremblement déterre. Ccftlaforccdufcuquicaufc vntel bruit , ic cette por-» tic ainfi violente de la pierre; car fi le feu enclos cft prefTc, tout à coup il fait des cftc&s mcmcillcux,quijfurpaflxnt la capacité de noftrc entendement : Les foudres me fines fc viennent à former ic produire quand l'air cft conuerty en nature de feu, & de là fe faict vn fon ainfi horrible ic cfpouucntablc , auecques l'cxtrcroc force du coup > foie qu'on ne viicille point admettre de vuide en la nature } foit que l'efficace du feu , lequel contralnct&prcfréviolcntemcnt, venant à rencontrer vnc matière à luy propre ic idomCjpuifTccauferl'vn ic l'autre effett tout cnfcmblc; au moyen dequoy tout cet effort doit cftre réfère au feu , comme à celuy qui en cft la camfe i aulfi que la poudre y clt adjôuftéc , qui a defia acquis la propriété d'exciter le feu , par le moyen de fhn action qui s'y méfie icy entreuient. Toutes lefqucllcs chofes joindtes cnfcmblc , fonç que dSm Vntat^ la pierre ou le boullct foit amfi poufTc loing. Mais pour retourner à noftrc propos: Confomtmo. Amurat après auoir fait fes approches iufqucs fur

IcborddufofTé, battoit fort furieufe• plc' ment la muraille, aucc fon artillerie & autres machines ic engins, faifant tout ce qui fe pouuoitpour la prendre de force: ic les Grecs fc deffendoient fort vaillamment , renuerfant du haut en bas des murailles les IanifTaircsqui s'efforçoient d'y monter . donc les vns , qui d'vn grand courage ic hardiefle arriuoient iufqucs au haut du rampait à combattre main à main, y laifToicnt les teftes , &: les corps cftoient rouliez impetueufement fur les autres qui les fecondoienr. Tellement qu' Amurat ne fçauoit plus que faire , tant il cftoit en grande perplexité d'efpric; voyant que tous fes efforts, ne la hardieffe de fes gens ne luy profitoient de rien : ic néanmoins il s'y opiniaftroit couleurs de plus fort en plus fort , foubs cfpcrance d'emporter cette place à la longue* Comme doneques il cftoit prez à temporifer , en refolution de n'abandonner point fi-toft le fiege , les Ambaffadeurs des Grecs le vindrent trouucr , pour effayer de faire quel" que accord auecques luy , & rcnouuellcr les anciennes alliances , dont il les rcfufà, tout à plat , néanmoins peu de iours après il dcflogea de là-deuant. Les Grecs qui auoicntenuoyé deuersluy requérir la paix , fe voyans cconduits de ce qu'ils defiroienc » Ctp uh tant , s'addrcflercntà vnautre Muftapha* quieftoitfilsde Mechmet, lequel cftoit pour t*»tti4ejft lors aucc le Caramandcrfrayé&: entretenu à Ces defpens fort honorablement. Il n'auoit £A«M*Lf cncorccluc creize ans quand ils l'cnuoycrcnt quérir, mais foudain qu'il futarriuéà Con' ftantinoplc, il fc mit à faire de grandes brigues & menées pour cfmouuoir ic faire foubs™ leuer les Turcs jtouchantà la main de tous ceux qui fc prefentoient , ic leur promettant 7*fi*?,rt *c double de tout ce qu'ils auoient oneques eu fous Amurat. Ce qui fut caufe que quelques- vns ifc rengerent à fon party ^ en petit nombre toutesfois , iufqucs à ce qu eftant parte en Afic auec le fecours que l'Empereur luy donna , il prit d'arriucc vn lieu nommé la Chappcllc -, iede là tirant plus auant en pays , les Turcs par tout où il pafibit s'alloient îoindrc à luy , comrlb au fils de leur feu Seigneur. Sur ces entrefaites, HcTraMbn du ^as^c ^araptar , c'eft a dire Efcliançon , auquel Mechmet auoit laifle h charge de ce c,ouu«ncor ieune Prince ,1'alla trahir & vendre à Amurat } ic Apres auoir bien affeuré fon complot icMuftapiw. & marché, il luy rcucla le lieu de fa rctraittc; car Muftapha cftant venu deuant la ville de Niccc , on luy ouurir foudain les portes , ic il s'arrefta là pour gagner &: attirer à foy les principaux d'entre les Turcs, auffi quc.l'Hyuer 1'crapcfchoit de palier outre. Dequoy • Le Grec a

The text on this page is estimated to be only 27.05% accurate

Amurat IL Liurecinquiefmc. ru 1 Dcpuif Deqhoy Amufat ayant elle aduerty par Hclias, il pritaucc foy fix mille hommes, tous I4*$1 les meilleurs qui fiuïcnt afafuitte ,Sc s'en vint cndiligcncc palier le dcfttoict de l Hcllef- «^u'cb •i!-iî_i. j_r ... K. - _„..n. -n. i_r -~- :i 1430. ponte , puis tira en Bithiruc^ de forte qu'auani que (a venue peuft cftrc delcouucrtc , il entra au dcfpourucudans4a ville de Nicéc, &fc faille de fon frerc. Car le pauurc enfant J^cefchïs'eftant cfueillé en furfaut , à caufe du bruit qu'on faifoit , s'alla d'effroy ictter entre les bras dfc emiepnfe dcfonffouucrncur,oùilcfpcroiteftrcàgarcnt, Se que l'autre pouruoiroit àlafcur«téde *Amui« gan , quand il oùyt le tumulte des ennemis , accourut pour le deftendre, Se que d'vne de* deux mutres-grande hardicflc &: franchife de courage s'eftant ictte au beau milieu de la fou- ^^oo le tua d'arriucc Michalin l'vn des Saniaques de l'Europe , fon ancien hofte Se amy, fI£re. oui fe nrefenta au deuant , &: pluficurs autres encore : mais à la parfin il fut taillé Tomcewde Il * * ce n6 de Muen pièces. « . ftiPhi duiiE Voila l'eftat en quoyfetrouucrcnt lors les affaires des Grecs, pour auoir voulu cf- dciOthomw poufer par dêux fois vnparty contraire à Amurat, Se Ce bander contre luy. Et pourtant ^"^("jeijjjt' qu'ils cftoicnthorsde toute cfpcrancc qu'il les vouluft iamais laifter paiublcs de la ville y. dcThcualoniquc,ils la vendirent aux Vénitiens à beaux deniers comptans: ce qui fut uptotertion caufe qu" Amurat alla mettre le fiege deuant , Se la battit fort Se fcrmçaucc fon artillerie, *" fejgff^ ~e manières de la prendre , fans que cela luy fuccedaft en ac mai aux tafehant par toutes voyes Se \ rien • non plus que le complot qu'auoient fait les habitans de creufer feercttement des G«ec». mines en pkifieurs endroits ; par où , au deifous de la muraille Se du foiTc , on s'alloit rendre dans fon camp; pourec qu'ils furent dcfcouucrts parles Venitiens,&: pris prcfque tous: aux vemnea» les autres s'auallcrcnt en bas du rampart, Se Ce fauucrcnt deuers les Turcs. A la fin tou- J^eSj! tesfois la ville fut prife dallaut du cofté du Chaftcau , par où on l'aubit approchée Se ù jui Amucommencée à battre. I'ay entendu que ce furent les Iarùuaires, lcfquels faifant vn grand u,« effort montèrent les premiers fur la muraille , &: firent le chemin aux autres : tellement qu'elle fut toute faccagée , que perfonne n'efehappa qu'il ne fuft mort ou pris. Mais ie croyquantàmoy qu'elle fut prife par trahifon, car c'eftoit vnc bonne Se forte place, Se au refte riche, grande &: puiffante, ne cédant de rien que ce foit à pas vnc des

autres de l'Empire des Grecs , de fait on ne voyoirguercs autre chofe par tous les marchez de l'AGc Se Europe , que les pauurcs habitans faits cfclaucs , qu'on vcndoit de cofté Se d'autre. Quant à la garrulbn qui y cftoitdcs Vénitiens , foudain qu'ils s'apperecurent de la prife Le» venicien* ils gagnèrent le Port, Se s'embarquèrent à la hafte fur les premiers vaiifeaux qu'ils trou- J^^fiSi*, ocrent , puis leuans les ancres firent voile. Ainfi vint cette riche fit: floriflante cité és uci-.t pu m«. mains du Turc Amurat y lequel après l' auoir pillée fit: départie aux habitans de là autour pour lafcpcuplcr, s en retournai lamaifon. Cependant il depefcha Charats Beglierbey de l' Europe aucc vnc grofle armée, contre la ville Ioannine en Etolic, anciennement dite Calfiopc, où d'arriucc il fit vn grand rauagc dans le pays, qu'il courut Se gafta d'vg bout à autre: cela fait, s'en alla mettre le fiege deuant cette place, car le Prince Charles Seigneur d'iccllc, eftoit vn peu auparauant decedé , n'ayant point eu d'enfans de fa femme , fille de René, laiffa trois de les baftards délia tous grands ,Mcmnon, Turnus, Se Hercules, lcpaysd'Acarnanic au dedans la riuicrc d' Achclous , &: au fils de fon frerc Léonard , tout le refte de fon héritage, horfmis la*villc d'Arthé capitale de l'Ambracic, Se le territoire dcl'Etolic, aucc la ville qui y eft , laquelle il donna à vn autre fien nepucu nommé Charles comme Iity. Quant aux baftards ils ne durèrent pas longuement qu'ils ne fullcnt menez à la Porte du Turc, dequoy ils ne s'en firent guercs prier; làoùMemnon le plus aduifc &: fuffifant de tous les autres , requit d'eftre réintégré au pays qui luy appartenoit, ce qui fut vne couleur fie prétexte à Amurat d'y enuoyer fon ' armée : laquelle mit le fiege deuant la fufdittc ville Ioannine, Se y demeura quelques iours fans en pouuoir venir à bout -, iufqucs à ce que finalement ceux de dedans , Se le prince mefmc qui s'y cftoitaulTi enfermé , vindrentà parlementer aucc le BalTa , auquel il demanda le refte de l'Acarnanic , Se de l'Epirc , Se que tout luy fuft bien affeuré par vntraittéinuiolablc, car fous cette condition il rendoit la ville. Les Turcs ayans Scv,Ueio»à-e accepte l'appointemcnt , curent la place -, Se le Prince le pays qu'il demandoit , moyen- mne. nant certain tribut qu'il dcuoit payer par chacun an, Se le représentera la Porte toutes les fois qu'il en feroit requis. Mais s'eftans là-deflus venus ietter à la traucrie les enfans dn Duc Charles , Hercules , Se Memnon , ils s'emparèrent d'vne grande partie K i)

ii2 Hiftoire des Turcs, Drpux I4xy. de la contrée ; ayansamafTé bon nombre de gens de guerre delà auprez , qui dciouràauiufqucn trc fc venoienc joindre à leur troupe: Tellement qu'ils firent beaucoup dennuv Se de 1 f }?-'. dommage à leTir connu , car ils remplirent fon pays en peu de iours de guerre &: de rm nés: . . , Se luy à l'encontre afTcmbla quelques forces, partie qu'il obtint de la Porte du Turc mr. Chteibeosa tiequ il htvcnir d Italie. Mais voyant que les affaires ne prcnoient point bon train , il fît toafioun ac- appointement aucc les autres par lequel il leur quitta toute la région , pour en louyr par d«TurcsPiie cuxàraduenirfansaucuncontrcditnycmpcfchemcnt:&eux auffinc luy qucrcllcroicnt plus rien. En telle manière le pays d'Etolie vint es mains d'Amurat. Les Grecs puis après fiU. lerent requérir de paix, qui leur fut o&roycc fous condition qu'ils abbatroient la clofluaciGreciI- * rc& muraille de l'Iftrne , & déformais s'abftiendroicnt de rien entreprendre ne innouer uccAowat. comme ils auoicntiufqucs alors eflé couflumicrs défaire. Etlàdeffus il dcpcfcha Thuracan pour aller faire cette démolition, Se courir par mcfme moyen les terres que les Vénitiens tenoient encore dans le Pcloponcfc,làoù il pilla Se faccagea toutes j les places qu'd prit fur eux. Mais à fon retour, les Albanois qui y cftoicnthabituczs'cflemblercnt dans le coeur du pays , en certain lieu qu'on appelle Dabia , Se ayans efleu vn chef pour leur commander , fc mirent en poinâ pour fc départir d'auec les Grecs , Se aller la telle baillée* donner fur l'armée de Thuracan ; lequel les voyant ainfi animez &: rcfolus venir droicl à luy,& qu'il ne pouuoit plus cuiter le combat , rangea foudain les gens en bataille, comme firent auffi les Albanois ; Se fc vindrent rencontrer d'vnc grande imperuofité Se furie. Toutcsfoisccux-cy nepeurent longuement fupporter l'effort des Turcs qu'ils ne tournaiTcnt le dos,& le milTcnt en fuitte , là où Thuracan en fit vne fort grande bouche Le*AîbaBoii rie, Se prit bien h ui&ccnsprifonnicrs qu'il fit mauacrer fur le champ , Se de leurs telles Tur« P" kî arrcngccslcsvncs fur les autrcSjdrclTcrvn trophée en forme d'vne petite pyramide, pouf remenibranec dé fa viûoirc : cela fait il fc rerira. Il fitencorc tout plein d'autres belles chofes , dont il s'aquit vn grand crédit Se faucur auprez de? fon maiflre -, lequel l'enuoya puis après en la Prouincc de Brenczes,& pareillement en la Yalaquic,ouildcfHt vne grande armée, qui cftoit défia toute prefte à faire quelque bon exploit: Tellement qu'il pîtfciicteftei s'cnrctournatout plein de victoires &dc réputation ^& chargé d'infinies

dcfpouilles des Swuncf. ennemis, tantcncfclaues qu'autre efpccc de butin. Or comme les Grecs vinflent Se alîaffcntfortfouucntà la Porte, Se mefmcmcntNotaraç, Caroluca, Se autres grands pcrfbnvaaunceide na?c$j'a paix fut arreftéc : Se incontinent après l'Empereur monta fur mer, pour aller Tburac«n. au Pcloponcfc , là où il fît venir fon frerc Théodore Duc de Sparte deuers luy ; car pour raifon du peu d'amitié qu'il portoit à fa femme (Italienne de nation) il auoit délibère tic la laiffer , Se prendre l'habit des Cheualicrs de Rhodes : Mais quand il fut venu au Pcloponefe , ayant amené quant Se foy fon autre frerc Conflantin , auquel il fe delibcroit de faire tomber l'Empire , il changea de propos, de manière qu'il ne fut plus qucflion de fe démettre : aufu que les rieurs du Conieilfaifoient tout leur n^iîible de l'en diuertir , Se en fin trouuercnc le moyen de le reconcilier auecques fa femme , qu'il n'auoit peu encore goufter pour raifon de (a chformité Se l aideur : Toutefois de là en auant ils vefeurent allez doucement cnfemble. Sur ces entrefaittes Oarence an- s cn a"a ^tc ^a 8ucrrc 3 Charles Prince de l'Epire , Se mit le ficgc deuant la vilcienncmcnt 1e de Clarencc , capitale de toute la contrée d'Elide : mais ne l'ayant le eu prendre, dite cyliené. il fit le mariage de fon frerc f Gbnftanrin aucc la fille de Léonard , laquelle efloit imfUtUJ*- coulinc germaine de Charles i fous condition qu'elle auroit cette place pour fon dot: mtr Emftrtur Se de la mena fon armée deuant la ville de Patras en Achaïe , qu'il affiegea fort eftroit4*c»mfiéMtmt- tcmentde toutes parts : Puis s'embarqua pour faire voile à Conftantinoplc; laifTant la charge du liège à Conflantin, qui y demeura bien longuement fans y pouuoir rien fai* rc : Se peut-eftre qu'il s'y fuit morfondu du tout , n cufl cflé quelques pratiques Se menées rrai>ttrft»u dontils'aydacnucrslcshabitansquiluyliurcrcntla ville entre les mains : car l'Euefquc in habuanti cftoit allé en Italie pour demander fecours au Pape , où il fejourna pluficurs iours auant MrJo'i:"* que pouuoir cftrc depefehé. Et faut entendre que les Seigneurs Italiens qui dominoienc auPeleponcfe,eftansdefccndusdclaracc desMalateftcs, après qu'ils fe furent mis en polTeffion de ladite ville de Patras, laifTerent vnGouuerneur fur le lieu, Se en ordonnèrent vn autre à la fuitte du Pape pour negotier leurs affaires. Au moyen dequoy luy comme prétendant droiâ de fouucraineté y eflablit vn Euefché, dont il pourueut l'vn de ces Malatcttes , celuy-là mcfme qui cftoit allé pourchalfer le fecours. Conflantin donc ques ayant eu la ville fc mit à affieger, le Chaftcau , où il demeura vn an entier ; Se finalement

The text on this page is estimated to be only 25.89% accurate

AmuratlI. Liurecinquiefme. 113 finalement vint àboutdc Ton entreprife. Mais d'autre cofte les galères du Pape prirent la Tq, ville de Clarcncc: car Coudai n que les nouucllcs furent venues de ladefcentc des Grecs jufquen au pays d' Achaye , & qu'ils auoient defia pris la principale place , il arma dix galères pour 1440, eflaverde la rauoir : toutesfois elles ne donnèrent pas iufqucs-là , ains s'en alicrenc mrgir QÏûprend le deuant Clarcncc dont le Duc cftoit abfentpour lors, & fi n'y auoit ame dedans pour la c^1*4»» dcrTcndre,fi bien qu'ils y entrèrent d'emblée, & la pillèrent : Puis l'ayant vendue au frère dcmewéva de l'Empereur pour le pris & Comme de cinq mille cCcus, reprirent » route de leur pays, »ndcuant. PluCieurs autres mal-heurs & infortunes encore furuindrcntàcettcpauurecité jcar OU- iJio^cf-" uier dvirant que le Prince d'Achaye la tenoit encore, citant party d'Italie y arriua à l'im- poufe u fille pourueu, & la faccaeea : Puis prit à femme la fille d'iccluyj Se finalement tranfporta la- 5^™"^* dite ville au Prince de l'Epirc pour vne Comme d'argent, ayant defia vne autrefois cftéra- peioponcfe. cheptée des Galères du Pape : cela fait il s'en retourna a où. il cftoit venu. Au refte les Ve i>ttopon*Grccs curent de longues guerres auec Ccnterion Italien , lequel commandoit à l' Achayc, ic» 'plieoF" & puis firent paix & alliance enfembie, par le moyen du mariage de la fille de cettuy-cy, guwdcU que Thomas le plus ieuocfrcrc de l'Empereur cfpouCa:&: parle traittéfut accordé qu'cl- j^de$ lcauroit en dot lcpaysdcMelTcnc,&ccluyd'Ithamc , hors mis la contrée d'Arcadicqui cil aulong de la mer. Ainfi prit finectte guerre, carThomas après la mort de Centcrion entra en pofleffion du pays, & mit la femme d'iceluy en priCon, où elle achcua le refte de Ces îours .Ce fut la façon dont le PeloponcCe vint de la main des Italiens en celle des G recs j les affaires deCqucls panèrent de la conquefte de ce pays tout ainfi que nous venons de dire prcCcnccment. • Amvrat ayant fait dénoncer la guerre aux Tribaliens,&cnuoycfon armée au dommage &: ruine du pays, le l5cfpotc depcfcha Coudain deuers luy pour le requérir de paix, ?o^e'um moyennant laquelle il eftpitprcft de deuenir Con tributaire, à telle Comme de deniers qu'il du Décote d« luy voudroitimpoCcr i&obeyr^cncorccntout&rpartoutà fes commandemens. A murât Lc&ei'nrarr luy demanda Ca fille en mariage parle Ba{fa Saxazi , mais Chaly l'amena depuis, qui auoit odionmouc fort grand crédit &:authorité auprès de luy. Cela fait, il s'en al la contre le

Caraman Ali- 'oufiou»e'« deri Seigneur de la Prouincc de Caric,par dcfpit de ce qu'il auoit nourry &c cil eue Con icu- guerres & inlnefrerc, 3^ iceluy cnuoyéaux Grecs. Eflantdoncqucs entré auec vne grande puifTancc minet aucc dans Con pays il y fit beaucoup de maux & de ruines tout à Con aile, fans y trouucr refi- ^ç^lmlaîc ftenec: Car le Caraman ne Ce tentant pas affez fort pour luy faire tefte, s'eftoit retiré aux Cifth ciliée,' montagnes &: lieux inacccffiblcs. Cette contrée a deux belles villes entre les autres, l'vne P^pk&eéc appcllcc Larandc,& l'autre cft celle dTconium ou deCogny ,*quicft bienplus riche & *fr/!wviitè plus grande j de longuemain réglée de bonnes loix , ftatuts,& ordonnances notables,auffi ^Lu-tme. cftoit-cc l'ancienne demeure Ôc retraitte des Roys. Etpourcc que les montagnes d'alcn- si'^*aùmt tour font fortes Se mal-ayfccs au polfiblc , les Turcs ne s'amuCcrcnt pas à les combattre, vttUmitburt ains dcflourncrent tout lefaix de la guerre fur le plat pays, qu'ils alloicntconqucram pied du?*' à pied. Au regard de Larandc, cllecitfituécaubas des montagnes qui font en ces quartiers^. Canscllrc autrement remparec ne munie pour endurer vn liège : néanmoins les 1 t ' j: . J,, i.»^,'» a ' o » ..1 r qucition,eftvoifin de la contrée de Turgut ySe des f Pifidcs, autrement appeliez BarCaci- \,t. i7.Z/c des, quilbntccrtainspaftourSjOuplutoftbandollicrs vCans delà langue Turquefque , 8C du tout addonnez aux vollcrics Se brigandages dont ils viucnt j &: vont faire tous les iours 7 de grands butins en la Prouince de Syrie, &és pays de là autour. Us ne s'abftiennent pas non plus de ecluy du Caraman, auec lequel ils ont guerre perpétuelle -, Se choifif Cent à cette: fin des Capitaines , Cous la charge Se conduitte deCqucls ils s'acheminent à leurs larrc"cins&deftrou/Icmcns ordinaires: IcCqucls Capitaines reCcrucnt toujours quelque portiondcsdeCpouillcs, pour la part de ceux qui Cont demeurez au logis àgarderles femmes Se enfans. MaisTurgutconunandeàla Phrygie -y Se s'eftend Con pays îuCques en Cappadocc ,&: Arménie: Toutesfois Ca race n'eft pas fort ancienne, Se n'yagueres qu'elle prit fon commencement fous Amithaon. Car de là s'eftant ictté dans la Phrigic , luy Se fes • CùcccfTcurs enonttoufioursjouy depuis iufquesà prcCcnt, qu'ils ont pris les armes contre les dcCccndans de l'autre, &le Caraman. Ils ont pareillement eu la guerre autrefois contre les Lcucarncs, enfans de Carailuc. Ainfi Amurat courant Se gaftant le pays, prit la fille du Prince qu'il mit en Con Cerrail, maisillaiffa 1 a Seigneurie au fils .Se en ccmcfmc voyage il déshérita entièrement le Ccrmian , Edin , &: Sarchan, cous riches Se puuTans K iij •

H4 Hiflioire des Turcs, Depuis 1430. Seigneurs en ces quartiers-là ; lcfquclsil chanadespays qu'ils tenoient, & pilla leurs Pa" Hifquvn lais fi£ demeures. Quanta Edin , il mourut fans hoirs , Sarchan , te Mcndclias s'enfuirent 1 44o- ^prochains lieux, où ils fcfauucrcnt des mains d'Amuiat^ tellement qu'ils ncrcccurcnt point d'outrage de luy . Car Mcndefias fe retira à Rhodes , où il demeura quelque temps; ISSSSZ & dcpuisayantcltéappclléàfeurcté, il s'en alla deuers luypour tafeher dauoir quelque bTurchicTnc moyen de viurc i &: cft encore pour le jourd'huy à la Porte du Turc, où il cft entretenu &: ^fflStpu ^enrayé à fes defpenf. Mais le Caraman qui ne dcfiroit qu'à recouurcr fa ville d'Iconium, AiHuwt n. & k pays qu'il auoit perdu , cnuoya deuers Amurat luy offrir fa fille en mariage , te fon filspourrcfidcràfafuittc; parquoy la paix fut iuréc entr'eux , fuiuant laquelle Amurac * . : : :i r : i» 2. 1. r . du otanun' rcmmcna'°n armée en Europe , où tout incontincntillcmiten point pour aller faire la aucc Amurat guerre à Ifmacl Prince de Sinopc , &: de Caftamone. le ne fçay pas qui en fut le motif} mais l'autre le preuint , &: enuoya fes Ambafladcurs deuers luy demander la paix ; En Reconciiùtiô quoy faifant, il fourniroit par forme de tribut par chacun an,aufugTos de cuivres^ roc--!l"c!..

The text on this page is estimated to be only 28.15% accurate

AmuratlI. Liurecinquiefme. ny brefche ,en pcifonne, donna vn afTaut fi furieux, ({lie de lapremierc pointeles îaniflai- 1440. rcs renuerferent tout ce quifctrouua au donne. Etcftoicnt dclîamaiftrcs d'vnc bonne °" cmwon. partie de la ville penfans anoir tout gagne, quand ceux de dedans s'eftans ralliez , Se ayant repris nouuclles forces, &nouifcau courage, leur vindrent audeuant comme ils ^£J "^ntcs choient cfcartcz&cfpandusj&en tuèrent plufieurs,rcmbarrans le refte en grande con- dedan»' "ju fufion & defordre iulqucsàla brcfcheparoù ils eftoient entrez, laoù plufteurs laiflercnt •fonl encore les vies , en la foule de ceux qui fc parforçoient , les vns d'entrer, les autres de for- ' ufcbSîiêa ' tir. Amurat connuftbien par hftuc de cette tentatiue,cc que finalement il deuoit attendrede fonentreprife: au moyen dequoy fans s'yopiniaftrcrdauantagc,il fit foudain Amunt leue troulTcr tentes &: pauillons , &: s'en retourna à la maifon. Mais il laifla de groupes garnifons ,e '"S6 ** d" tant de chcual que de pied fur les frontières des Scopicns , &: des Illyricns , (bus la charge d'vn de fes principaux Capitaines , lequel auoit cfpoufé fa feeur : afin de courir Se endommager toufiours les peuples de là autour, Se lcsmartcrà la longue :mefincment ceux de la Bomnc , pays fort rude &: montucux,qui s'eftend torique* en l'Efclauonic , le long du goulphc Adriatique. La ville capitale eft Iaitza , flanquée de la riuicrc de Vukrinc , qui fc varendrcdansccllcdcSauCj&dclàtoutesdcuxdccompagnie dans le Danube. Le Seigneur de la contrée la voyant perdre Se ruiner deuant fes yeux par Ifàac» auoit aflcmblé »ei>5" dVu quelques gens pour y rcliltcr : mais après auoir a part foy bien examine quelles envoient les ne de îEfcuforces desennemis: &mcfuré les fiennes à l'cncontrc : de crainte de bazarder fon Eftat uonlcflKtntout à vn coup contre vnc telle puilîancc, enuoya fes Ambalîadcurs pour requérir la paix, bl" *° Tuif" à condition que de làcn auant il feroit tributaire du Turc,& luy payeroit vingt-cinq mille ducats chacun an,àquoy ilfutrcceu. A cette région confine , le pays d'Efticnnc fils de Sandal,qui cftauflivn peuple de l'Illyric, lequel s'eftend iufqucsàlamcr Ionic : toutesfois ils fouloient cftrc anciennement feparez des autres Illyricns , encore qu'ils ne foient aucunement différends en m«ur s ny façons de faire, finon qu'ils n'vfcnt pas de mefmes loix. Cuducrgcs font appeliez ceux qui habitent ce pays de Sandal-, entre lequel &ccluy Cuduerge». de l'Epirc , il y a quelques places des Vénitiens, dans le

territoire mefmc d'Iuain Qdlriot. Puis luit après ecluy de Comncnc ; la plus grand' part au long de la marine , finon que par le dedans il s'allonge, mais c'eft par bien petit cfpacc ,iufqucsatTez près de la ville d'Argyropoliné; là où le Lieutenant gênerai d'Amurat auoit fon armée, faifant de grands maux &: dommages par toutes les terres d'Iuain, des Comnencs; tant qu'à la fin ce *j£ **trH pauurc Seigneur entièrement ruine, &rn"cn pouuant plus, tut contraint dd recourir àfa ciftrm, mercy,&: mendier enuers luy quelque chofe pour fon viurc : mais après fa mort , le fils d'iccluy rucrcmteyccnl'Eitat & Sjgfcncuric de Ton petc. Arianittout de mefmc , qui auoit pareillement efte dcfpoiiillé deWlicnne,s'cn alla pourfyiurc quelque recompenfc à la comneae Porte : puis foudain s'eftant rauifc , trouua moyen de faire entendre lous main à ceux du iVftant «npays , dont il auoitefté mis dehors à force d'armes , que bien-toft il les iroit voir auec vn f"*^^"""* grand fecours : A quoy ils firent rcfponfc, qu'il feroit le tres-bien venu , Se qu'en ce faifant conue ilseftoicnt tousprefts de fc rcuoltcr contre Amurat, Se fcdcftàirc de fa feruitude. S'eftant doneques fccrettcmcnt defrobé,& enfuy deuers cux,il fut fort bien reccu de tous les principaux, auec Icfquels il tailla en pièces les Turcs qui y eftoienten garnifon,&dclàcommcnçaàcounr&pillcrlc pays d'alentour, où il fit vnmcrucillcux rauage. Carcftansles lieux &: endroits de leur demeure pleins de montagnes, &: mal ayfcz au pofTiblc ; après qu'ils auoicntfaitleurmain,ils fe retiroient I à en feuretc, chargez des dclpouilles,&: butins qu'ils faifoient de iour en iour.Et les chofes commençoient defia à leur fucccdcr tresheureufemenr , quand Amurat ayant efte aduerry du tout, dépcfcha foudain le Saniaquc Haly, auec les gens de guerre qui fciournoicnt esenuironsde lariuicrcd'Axic, Se ladef- que c chef de iimèe Turconitc fufditc ville d' Argyropoliné , tant de chcual que de pied , pour aller remédier à ces defor- BÈta*"«i dres, &tireràfonobcïflànce le pays des Albanois ,fans en partir qu'il ne luy amenaft pieds &poings*liez cet Ananit fils de Comncnc, &: n'cuftmisàla chaifne tous ceux qui luy affiftoicnt. Haly ayartt pris les forces qui luy auoient efte ordonnées, entra d'vne grande furie dans le pays cnncmy,nonobftant qu'il y eut vn bon nombre de gens de pied en armes; &: le courut &: fourragea d'vn bout à autrc,mcttant le feu partout, fans pardonner à perfonne, ny à chofe quelconque. Mais cependant aurfï Arianit eut quelque loilîr d'affcmblcr fon armée, auec laquelle il s'en alla faifir lescouppeaux Se deftroits des montagnes , par où I es Turcs fc deuoient retirer chargez de proyc , Se de butin , d*cfclaucs,&: au- Son i:mfe tfes tels cmpcfchcmens : de forte que

les premiers qui à leur retour fc voulurent cliver de «fcffiiM m forcer lcpas,furcnxbraucmentrepoufI'czparles Albanois: dequoy les autres qui auoient lcto,JIK ni]

1 1 6 HiPcoire des Turcs, 1441. cftélaiftezpar Halyàlagardedu pays, s'cflroycrent&: mirent endcfordrc,tafcluntcha" cun en fon endroit de fc fauuer hailiuement , où ils pcnfoicnt pluftoft éuiter le danger qui fe prefentoic. La plufpart toutesfois furent pris 6c mis à mort, 6c le refte qui cfchappcrcnt contrains d'aller prendre vn grarfd deftour pour gagner la plaine, d'où m finalement ils fcfauucrentdcuçrs Corfou^maisce fut en fortpctitnombrc,carprefque menr i$tt tous y demeurèrent pour les gages. Cette entreprife apporta vnc bien grande réputation »& 'a plufpart du temps fc rctiroit en l'Iflc de Corfou appartenante aux Venichef. tiens, rut appelle parles Albanois d'autour de la ville d'Argyropoliné, laquelle tenoit le party d' Amurat. Ayant doneques aflcmblé fesforecs , il s'en alla mettre le fiege deuant,& AfgTropoU- l'affaillirviuemcnt aucc toutes fortes d'engins & machines de guerre: car il vauoit làdcné article , r 1 » /T" • a i 0 l 1 -r- b • ' par J« Alba- «ans vnegarnilon de lamllaires , 6c grand nombre de Turcs naturels qui s'y citaient rcti*>«. re2 : cous lefqucls fc deffendoient d'vn grand courage : Et cependant les autres Albanois, qui tenoient la campagne tout à leur ayfc, durant quecctcplacecftoitainfibridcc,&tcnuc de court par ceux de leur ligue [pourec qu* Amurat eftoit lors bien empeiché en Afic après la guerre du Caraman Seigneur de la Cilicc , 6c Caric^ eurent beau moyen 6c commodité d'endommager les pays de fon obeiflanec, lefqucls ils coururent 6c pillèrent comme bon leur fcmbla, fans contredit ny refiftanec aucune ,iufqucs à ce que Thuracan Gouni^ue""^ u uerneur de Seruic 6c de Theftalic, ayant entendu la reuolte des Albanois,& que dcftails Serai* ya au auoient mis le fiege deuant vnc telle &: fi importante place , aficmbla promptement la fecourtd Ar. plus grande armée qu'il pût:&auec les Turcs mefines qui citaient habituez cnThcfia?m i^0** uc> fa tcu

The text on this page is estimated to be only 25.22% accurate

AmuracII. Liure cinquicfme. if/ plus X propos pour afleoir fes places , qu'il fut atteint d'vn coup de moufquct, dorit il r 4 4 * tomba mort fur la place. Toute l'armée fc trouua en fort grand cfmoy pour la perce d'vn & fuln. tel perfonnage , car U n'y en auoit plus d'autre pour commander : parquoy ils ne firent " AA,nrmr~ . v>* . Le Biffa MeJat -.iic ittc. . -, , , V . V - * ï r j ? , 5" MV e" * rammua- u viik nie, auquel il finit les iours,&ii perdit encore la plus grande partie des forces qu'il y auoit ?1CBft conduite , fans yauoirricncxploitté. Amuratfut dcplaifant au polfiblc de cette perte défi* qu'il reputoit fort grande j mais il remit incontinent fus vnc féconde entreprife contre la " Tranfliluanic, &cnuoya de tous codez aduertir fes gens de guerre: de le tenir prefts à Autr

The text on this page is estimated to be only 28.80% accurate

t 118 Hiftoire des Turcs, 1441. de Breneaes, dont nous auons parlé cy-denus, Se auoit eu la charge de fonefeuric : rouet fumam. tesfoisienevoy rien qui me puiifc faire croire c«laeftrc véritable, car fiainfj cftoit,ilcu(r. qui citoicnt appe tout incontinent après, en la guerre qui eftoit fort & ferme allumée entre les Hongres, fie les AUcmans, il fit tout plein de beaux exploits d'armes, fc tremuant à toutes les factions qui fêprefcntcrcnt,oùilfit mcrucillcs de faperfonne. Tellement que beaucoup de bons«foldats fe venoient iourncllcmcnt rendre fous fa Cornette : Et commença deiF.ft fait Gou- jor$ ^ çc fcÏC fort craindre fie renommer de toutes parts \ fi bien que le gouucrncment de Traafliittiaie. Tranluluanielûy fut décerné par lcConfcil Royal de Hongrie , là où durant qu'il y refi• doit, il deffit fie mit à mort l'Eunuque Sabatin, aucc toute fon arméc,s'acqucrant.dc là vne victoire belle fie mémorable entre toutes autres , qui remit les affaires de Hongrie en leur première fplendcur fie dignité. Car depuis que les Turcs fous la^ondiutc de Bajazct eurent rompu l'Empereur Sigifmond,ils ne cefTcrent de courir fie piller les Prouinccs dépendantes de cette Couronneront ils cnlcucrcnt fi grandnombre d'ei*claucs,que presque ils en remplirent & l' Afic fie l'Europe. Mais tout auili-toft que Huniade fut arriuc en Trahflïluanic , il contraignit à vmefoec Sabatin ,enfcmblc tous les Turcs quiyauoicnc defia pris vn bon pied , de retourner arrière à bien grande hafte , fie abandonner le pays du tout. Depuis les Hongres ayans repris courage, les deffirent en pluficursgrofTcs rencontres , efquellcs par leur prouefle , fie les bons fens fie conduite de leur Capitaine, ilseurenc toufiours du meilleur : car fouucntcsfois ils panèrent le Danube à bien petite trouppe , fie ncantmoins nelahTerent de chafTer deuant eux grandnombre des Turcs, qui ne pouuoient pas feulement fupporter leurs premières charges, fie plus légères cfcarmouchcs. Chef de» ai- j)c toutcs lcfquelles choies Huniade demeurant en tcUVcftimc d'excellent Capitaine, pkranue & de tre s-valcureux foldat,quc du commun confente ment de tous les Eftats de H ongric, fe« Turcs, U* y eut Iachargc&;fuperintendanccdelagucrrccontrclcsTurcs,&:contrc lesAUcmans} JSSSSâî ou I on nc fçauroit prcfquc raconter les belles chofes qui furent par luy faites. Caries Hongres n'auoient pas à faire à de lafehes fie foiblcs ennemis que les peuples de la Germanie, dont les forces fontafïcz connues fie eftimées par tous les endroits de l'Europe : Et ncantmoins ils

firent encore la guerre contre ceux de Bohême, laquelle dura allez longuement, fie y reccurent les vns fie les autres de grandes fecoufles. Mais à la parfîn les Hongres s'eftansaflbeiez auecles Polaqucs,lcRoydcfqucls ils appelèrent à leur Couvi»aifl*Us ronnc,commenccrent deflors à auoir quelque aduantage fur leurs ennemisten forte qu'ils enYappeUé* 'cur portèrent beaucoup de dommage , fie pillèrent fouuent le plat pays, mettans le tcuà> au Royaume vn grand nombre de villes fie bourgades. Ils combattirent quant fie quant en bataille rende Hongrie. g^Cpar plifieurs fois, dont tantoftils auoient du mcillcur.tantoft du pire : puis prenoient vn peu d'haleine pour remettre fus nouuclles forces, fiilors rctournoient derechef aux armes plus ardemment qu'auparauant. Car ces gcns-làont accouftumé d'vfcren toutes fort *btx£C* chofes de furie fie impetuofité , fans fc pouuoir faoulcr de guerres ny de combats , cfquel» queux , te Us font fort criminels fie rigoureux iprcflàns leurs ennemis à coups de lance fie d'cfpéc, fie keuctTn,i d'harquebufes encore quelquefois ; fie fi vfent les gens de cheual me fines, d'arbaleftes d'acier , aucc beaucoup d'autres telles fortes d'armes offcniiucs fort cftrangcs , dont ils fc> fçauent bien ayder contre ccuxquilcur voudraient faire telle. Mais fi on leur quitte la place, fie qu'on fuye deuant eux , alors ils nc s'opiniaflrcnt pas beaucoup à chaflcr,nyà reipandre le fang: fie donnent finalement fort volontiers la vie fi on la leur demande, fif qu'on aduoiic d'ellrc vaincu , renuoy ans ceux qui fc foufmctf ent à leur mercy quittes fie exempts de toute rançon, à la charge de là en auant de nc porter plus les armes conrre eux. C'cft la forme qu'ils ont accouftumé de garder es batailles Se rencontres , où peu de leurs cnncmislaifrcntlaviCjficcn'cftcn l'ardeur du combat, fie pendant que la victoire fedilpute encore, dont ils font cOnuoitcux fur tous autres. Les Hongres puis après fous U conduite dudit Huniade paflerent en Valaquie, là où ils mirent vn Seigneur à leur dcuotion , appelle Danus ou Daas , Se ordonnèrent au peuple de luy obéir. Au moyen dcuvlilquic. qu°y cc Daas ayant depoflede D racules,qui fut contraint de fc retirer à la Porte du Turc, s'empara fie mit en poueffion du pays , où il fit cruellement mettre à mort tous les parens fie amis de fon predcciTcur, qui luy purent venir enrre les mains. On penfc que ces Princesicyqui régnèrent en Valaquie, efloient bafhrds de Myrxas^dont les vns ,fous l'opinion qu onauoit qu'ils fulîent fesenfans légitimes , furent admis à la Seigneurie par certains

The text on this page is estimated to be only 26.04% accurate

AmurâtlI. Liurecinquiefme. u$ teftains Gentils-hommes des plus nobles &: plus riches de tout le pays jefbmans que ce feroic le bien ic le foulagcmcnt du peuple ,fi ceux du fang de Myrxas venoient à commander abfolumcnc. Ic me fuis autrefois enquis de l'vn ic ac l'autre ; &ày fecu au vray de quellcraccilscftoient,maisicnay pas intention de lepublier: Aumoyen dequoy pour retourner a Daas, ayant ainfi elle auancé par les Hongres à la principauté de Valaquie; dont il demeura paifible dclàenauant, ilfc mon lira toufiours fort fidèle ic affectionne' enuers eux. Et comme il fctrouua grandement molcftc des Capitaines d'Amurat, qui eftoient en garnifon le long du Danube , ic par intcruales Ce iettoient à l'impourucu dans fes pays, où ils faifoicntdegraadcs ruines ic dommages, il cnuoya fes Ambaffadcurs à la L" ViUtl9e< Porte pour demander la paix , qu'il obtint à la parfin , moyennant vn tribut de trois mil- alwanu! liersde flefehes ,&: quatre mille pauois, qu'il dcuoit fournir par chacun an: Tellement qu'il eutlorstoutmoycn&commoditéd'ordonncr&cftablir fes affaires à fonaife. Il cnuoya pareillement vn Arabafladcur au Prince de la Noire Pogdanic , aucc lequel il fie ligue ic en tira depuis vn bien grand fecours.cn l'affaire qu'il cuteontre Dracules. Telle *pP«uni^ doneques fut la reformation que prirent les affaires de Valaquic , fous ce nouucau S«i- CCi dc Po1*gneur. S"e Mais pour retournera Amurat, il enuoya quelque temps après fon armée dc mer en X. la cofte de la Colchide y ic dc l'Empire dc Trcbiionde pour y faire vnc raze , Se tafeher de 1 44» furprendre lavillctcarilyauoit bien à gagner, tant cnrichcfTcs dc toutes fortes , qu'en 00 enuuoa; cfclaucs : ce que toutesfois ne luy réunit pas ; ic ne pût cftrc exécuté. Parquoy cette flotte pana outre à la volte dcGothic,où elle fit beaucoup de maux, &: y chargea vn grand nombre d ames pionnières : mais au retour elle fut alfaillic d'vnc grofTc tourmente Se d'.vlîuu"^ ora^c du vent Aparctias, que vulgairement on appelle la Bize i qui fc leuaf oudain fi Tr.o:f:

The text on this page is estimated to be only 27.71% accurate

no Hiftoire des Tufts, cet» s*erre rens Citoyens , 6c fans fe départir de la formalité des loix 6c anciens ftatuts &: ordonnin'* ccs- Au regard de leur domaine , leurs fubfides , gabelles , &: autres împolîtions du pu1400. DUC , il en difpofc comme bon luy femblc : mais de la paix ou de la guerre , le peuple en délibère en pleine afl'cmbléc , où l'affaire fc détermine. Que fi la guerre cft arreftec contre Vaurhorité quclqu'vn,ils en laifTcnt puis après la charge au Duc, qu» prend fur luylaconduittcdcs du Duc de aiîaircs à mefurc quclesoccafionsfe prcfentcnt,&: pouruoit que i'Eftat ne tombe en quel» d/e""** le" **SUC defeohuenue pcrnicicufc. Au relie les caufes fitprocezdes Citoyens.relidcns enJa * que defeohuenue pcrnicicufc. Au relie les caufes ït xdu pîyfvillc, font décidez par des luges députez, qu'on a de couftume d'eflirede la famille qui & mi leçon- cft ajors cn ja pju$ grande vogue 6c crédit : 6c néanmoins s'ils iugent contre les Loix,ii cil *iï- pjinsi; - Milanà leurs fccour$i& les autres qui tenoient le party des François , eurent recours à u ^•y'de0* leurs forces: Au moyen dequoy il aduint que ccpcuplechcutendc tres-grandes falchcFnnce , i«« ries 6c mifercs, cependant que l'vne 6c l'autre des factions s'eftudioient à l'enuy d'admetde Miiàn DOt trc t^c& ne s'abltindrenc pas encore de celles de l'ArchipeUCc qu'ils ne firent pour autre raifon,finon pour ven-» ger les inimitiez &quercllcs,que le Duc Philippe de Mdanauoit contre iceux Vénitiens: Car ils mirent le feu aux fauxbourgs de Corfou,qm furent tous réduits en cendre, &: fe fuflbicneftendue la flambe plus .niant, li ce qu'ils auoient projettéeuft fuccedé. QuelBataille m- que temps après ils vindrent a la bataille par mer aucc Alphonfc Roy de Naples 6c d'Aruaie de< ce-ragon,toutcontrc la ville de Gaiettc,où il tenoit grand nombre de vaifTeauxcquippez en - pn(bnnict, tw. délions des murai lie s de la vill e , I i bien que le Roy Alphonfc qui cftoit cependant aux créneaux, en pouuoit auoir le pafTe -temps tout àfonaifc. Mais nepouuant plus comporter quclesfiens,quicn nombre d'hommes & de vaiircaux,furpafToicnc de beaucoup les autres, tardaffenttant à les mettre cn routc,monta luy-mefmc fur vnc galère pour leur aller donner courage . fi bien que Ki mcfléc fc rcnouuella plus forte qu'elle n'auoit encore «fié, vîftoire des iufqucs à ce que finalement il fut inuefty 6c pris prifonnicr : 6z dit-on que ce fut le SecrcwïestiVo- ta'rc ^C Doric,chef pour lors de l'armée dcsGeneuois,qui fit

cette prife. Apres donckuuu. ques qu'Us curent achcué d'efearter 6c mettre à fonds le relie des vaifleaux qui tenoient encore

The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate

• AmuratlI. Liurecinquiefme. 121
chcorcbon\ilsrcprircntlarouttcdc!curpays,cramcnanslcRoyquanr&cux jtousbrâ- làtd ues6c enorgueillis d'vn li beau 6c excellent fait d'armes. Maisauantquc d'entrer dans le — — — f>ort,Doricdefccnditenterrc,pourcn portcrlcsprcnùcrcsnouucllesauI)ucdcMilan,fic Donc pre. uy prefenter le Roy , cfpcrant d'en tirer vne bonne rccompchfc. Il lercccuraueclepla*. r!ntctic. Ro* iîr&r contentement d'cfprit qu'on peutiuger , neantmoinsec futforthonorablcrnen^ fie fatUMb ne le garda guercs quil ne le rcnuoyaft fain 6c fauuc : Dequoy les Gcncuois furent lî indi- lïngnez qu'ils le mirent hors dclcur ville , & delà renfilèrent aflîcgcr la forterefle , "qui wSJij^J leur fut rendue par compofition , tellement qu'Us remirent fus le gouuernement ancien; « comme nous auons dit , 6c promeurent a la dignité de Duc 6c Prince fouuerain egicelle, Jh^nl'ur011 l'vn de leurs Citoycns/uiuant leur forme accouftuméc. Alphonfe ayant efté ainlî remis efl Duc 'de Miliberté, &rcnuoyé quitte en fon Royaume, par le Duc de Milan, (emonflra depuis toû- Ua jours fort fidèle & aneftionne cnuers luy j fans ïamais le rcfufcrdcchofedontiilerequift, tant qu'il vefeut. C e Prince icy eftant Roy d' Arragon , de Valence 6c de Barcclonne , trcs-belle 6c riche XI. ville en la code de Catalogne, cnicmble des lfles de Sardaigne, 6c de Corfe, aborda incarné premièrement en Sicile , &?dc là en Italie, 6c à Naples, dont il occupa finalement le ^lpj?nfc Royaume, lequel de tout temps 6c ancienneté auoit efté compris entre les nations d'Ita- gon, ' JtmmL les bornes , fi: limites du Royaume de Naples, où parmy la domination des François , il y '"jj^^* eut vn Ladjflaus qui y régna quelque temps : tres-nche fiepuiflant Prince, lequel s'arma contre le refte de î'Italic,fic nommément les Florcntins,qu'il alla afïicgcr en leur cite, 3£ la *" preffadefiprés ,quc le peuple fc voyant réduit à l'extrémité parla longueur 3c fujechon du liege , fut contraint de parlementer , 6c venir à compofition de fysf aire 6c obéir à tout ce qu'il voudroit, pour auoirpaix. Ce icunc Pnncc addoucy de leurs prières 6C humble langage,nc demanda autre choie lînon la fille d'vn Bourg roi s qui cftoit el limée ht plus belle créature de la ville, 6c de toute l'Italie encorc,car Florence a d'ordinaire les plus belles &graticufcs Dames quife trouuent point autre part : ce qui vcnoit bien à prop os pour vn Roydecomplcxionamourcufc,ck tant déborde après cette forte de contentement, que plus luy cftoitla jouiflance de quelque delîréc beauté,

qucla conquefte dt tous les Empires de la terre, combien qu'il ne lfiflaft pas pour cela d'cfhevailunt de (à perfonne , fie Fort addonné aux armes. Au moyen dequoy les Florentins voyans l'humeur de l'homme, * qui leur faifoiefi bon marché du danger où il les auoit réduits, ordonnèrent incontinent fa maifon , fi bien qu'après auoirtcntc toiis les moyens de s'en exempter , 6c voyant à la fin nue c'eftoit vn faire le faut , il fc rcfnlutà vne chofe bien eftrange,&:quincparroic pas d'vn bas 6c petit courage. Çarauecdu jus de ciguë, fie autres mortelles drogues , il cm- Hf1r'J^9^. pefavncouure-chef richement ouuré de fil d'or fie de foyc cramoific , lequel il donna à^*"*»**" fa fille, pour s'en accommoder quand le Roy ferait aucc elle, ce qu'elle fit: Car il n'euft pas pluftoft deftourné fa veut fur cette beauté , que la renommée (difoit-il) auoit efte par trop chiche de luy louer , quetout bouillant 6c enflammé d'amour fans remettre la chofe à de plus amples cérémonies, il voulut venu aux prifes. Mais il n'euft pasefteplustoft touché du couurc

The text on this page is estimated to be only 20.83% accurate

122 Hiftoirc des Turcs, v . fort mignar dément fait accouftrer cette fille , afin qu elle paruft encore plus belle à l'ennemy^que par ce moyen ce qu'Us auoicnt projette 6c bafty fur la concupifcenccd'iceluyfuft exécuté plus promptement. Quoyquc ccfoit,la chofe aduinten lafortc Se mav ruerc que nous auonsdit. Mais atant eit-ccaflez parlé d'vne chofe, qui autrement n'eft * guores de foy belle ny bonne. 7>-r tm Apres le dccedsdé Vladiftalis, (a femme fut fort moleftce des Italiens pour raifon 'fi irru" du Royaume ; &r les Seigneurs du pa,ysluy firent quant 6c quant beaucoup d'algarades: Au T*T4' moyen dequoy clic fc remaria à René Comte de Proucnce , coufin germairf du Roy des "^w; — Françgou.
{^rcltoitplusquçlcdiaitcauaflisàrembouchcureduporr^&cnrvn des coins de" la muraille, quifcvacftcndrccnformc d'aifle iufqucs fur le bord de la mer. La Reyne s'eftoit ■. retirée à fauueté là dedans, attendant le le cours que fon mary eftoit allé quérir en P rouerie c, comme il difoit-, car auant que les ennemis arriuaflenr , il eftoit monté feercttement lur vnc galiottc i mais elle fc trouuant p reliée ,&prefque réduite à l'extrémité, enN»p>» re- uova appeller Sforce Prmce de la Marche, l'vn des plus excclicns Capitaines de fan sfojee" P" tempj» lequel contraignit Alphonfc de fc retirer, 6l rccouura la ville. Le fiege fut mis . . depuis deuant le chafteau, qui cftaflis au haut deia montagne, & ne pouuant cltre pris de force, fut finalement rendu par famine. Quelque temps apoes comme iceluy Sforce ic r« tife «r f^BU"* ^icn enbefongne çn fes guerres 6c affaires propres , Alphonfc fe ictu fur la Cal ai< '■ -v bre, laquelle il conqnittoat entièrement. Cclaiait , & ayant mis fus* vnc groiîe armée, pfconfe. S»CJÎ ^ derechef deuant Naplcs, &: la prit encore : tèllcmcnt que la Reyne rut contrainte d'abandonner le diaftcau^ &s'cnfuyr à garent deuers ion fils, le Prmce d'Ottrantc &dc laPoulhe : Car après la mort de Vladiflaiis , elle s'eftoit remariée au Seigneur de cette contrée-là , dont elle auorreu vn enfant. Alphonfeapres s'eftre emparé de Naplcs , 6c des enuirons , s'en alla faire la guerre au Prince defTufdit , fils de cette Reyne Marie : Et auoit défia pris quelques places fur luy , quand par le moyen des Ambaflfadeurs qui alloient 8f vcnoientd'vnc part te d'autre, la paix fut arreftéc efltr'eux,&parmelme moyen lema» * r lagc de Fcrchnandfils naturel d' Alphonfc , auec la coufine germaine du Duc de la Poulhe, fille du Marquis de Vcnoufc} fous des promeiTes folemnclles de demeurer bons amis , allier , 6c confederez à l'aduenir. Puis s'en allèrent

tous de compagnie à Naplcs ; là où le Duc pht opinion qu'on luy vouloir faire quelque m ai mais tour , 6c en entra en vnc frcnelk, &; deiuoyemcnt de (prit : Au moyen dequoy les Royaumes de Sicile & de Naplcs, demeurèrent lors paifiblcsà Alphonfc II eut puis après de fort grandes & longues guerres ,tantoft contre les Vénitiens ,tantoft contre les Florentins , puis fit la paix final eu i i a; ment auec eux. Le Roy René qui eftoit allé quérir dufccours,ainfi que nous auonsditcypHwf* if - , , delTus, arriua deuant Naplcs auec vn grandnombrc de vaiiTcaux Geneuoisi ncantmoins aumed^NJ" U ne gagna nenpour cela , i: fur t. ontiaint Je retourner arrière j voyantque fonentrcpritc tutre . pu le s'en alloit en fumée. Oi Alphonfc aiioic quand d partit d'Arragon ,hiiie le gouucrncmau" de mencdu Royaume à fon frère , auquel les Nauarrois s'eftoient donnez après le deceds de rhcMifete C leur Roy ,dont il auoitefpouiela fille: car la plus grande partie des peuples du Ponant, Le Pimte de c ncore qu'ils payent de gros deuoirs 6c fubfides, fi eft-cc qu'ils n'endurcroient pas qu'on hage 4c ix. *eur donnait des Gouueencurs o ut rc leur gré , ny aufli peu de zens 'de guerre pour lesteans ai admi- nir en bride &iu|Ccîion : ains créent eux -mclrrfcs leurs Magiltrat&,& le gardent de leurs f"4^c propres forces, fans y afjpetterxlcs clrrràngcrs : Et fine fcroitpas loifibleàlcursRoys , de mc:& ir peie les contraindre d'adminiftrer leurs chofes publiques , contre les anciens ftatuts 6c ordoneiban «eft mMlccs' Ainfile* Nauarrois ay ans appelle l'Infant d'Arragon au mariage de leur Reync,8£ iccnST c aigMiâtoiipitdM P Aytmwy B n* ads^pmm ^ m aruoirtad -, lcqucln*«ut pas pluitoft . arteinç

The text on this page is estimated to be only 26.46% accurate

AmuratlI. Liure cirtquieCme. 123 # artcintlaagcd'e douze ans, qu'ils leprirenc pour leur Roy , & donnèrent congé à l'autre} D*pmi luydifant qucdcpius qu'il auoit vn fils délia grandelet, il falJoit qu'il fcdeniift dumanie- 1 4 » 4« ment du Royaume en les mains ,& qu'il n'y auoit plus que voir: cela toutesfois aduinç quelque temps après. O r pour retourner à Alphonfc, quand il fut arriué en Italie, illaiuatous fespays patri- xill moniaux à Ton frerc, lcfqucls prennent leur commencement au territoire de Valence, ri* Dcfcnpnoi» chc & opulente cité, & liège capital de ce Royaume-là. Elle cft lituée àToppoUtc dcSar- « nement appcllcc Cyrnus , qui contient de circuit deux mille ftades.* Maiorquc,&: Mi- ^"JT' norquc,ne font pas guercs loin delà, fous l'obeiflancc dumcfmc Prince,& rcçoiuent vn /' yla nouucau Monde. * L'Ibcncou Efpagne du cofté delà Gaule, où elle prend foncommen- c*unamu, ' ~*r Ut tnitt itfinemt jm /forcement, confine aux Cclobcricns Arragonnois,ioignant lcfqucls cft lepaysde Gafcon- ^yw/i, gne, de l'obcuTancc des François: puis le trouuc la Bifcayc. L'Efpagncdoncqucs,quicft Fa plus grande Prouincc de toutes celles de l'Occidcntapres la Gaule, s'eftend dcucrsSo- ^ lcil couchant iufqucs à la mer Occanc : au Lcuanc elle a le Royaume de Nauarrc , & la tiew^m *}mt Gaule : & au Midy clic atteint la mer Méditerranée , vis à vis de la Barbarie. Le long de lai tmunm r m cofte cft le Royaume de Grenade, qui arriuc iufqucs à l'Océan, puis fuit celuy de Portu- l« Hmiretac gai, &: le pays de Galice, auquel cft le (cpulchrc de l'A poftrc fainâ Iacqucs,oùi'onvadc confins d'Efpluficurs endroits de la terre en fort grande dcuotion. Mais pour retourner au Roy Al- £^j,'f tn m phonfc,auant que de paner en Italie, il eut quelques guerres, & différends auec celuy

The text on this page is estimated to be only 29.44% accurate

124 Hiftoire des Turcs, V«« 1410. auparauant parte le deftroit de Marroc, en cét endroit, où la mer qui iepare la terre ferme " dcTEuropc d'aucc celle de la Libie,n'a de largeur que deux cens cinquante ftades tant ixipnflts feulement, s'emparèrent d'vnc grande partie des Efpagncs , & après auoir eftendu leurs de Luntuiu conquis & limites de codé 8c d'autre , voire couru 8c pillé le Royaume de Valcnce,cu°»vz Vj€- rcnt bien finalement la hardiefle d'entrer ésGaulcs;Mais les François s'eitans jointsauec unu it ^cs Roys d'Êlpagnc leur allèrent audeuant, & les contraignirent de fe retirer dans vnc /«m it»*, place forte au pofltblc , laquelle ncantmoins ils prirent depuis , 8c les-rembarrerent bien t

AmuratlI. Liure fixiefme. 125 SIXIESME LIVRÉ DE L'HISTOIRE DES TVRCS, DE LAONIC CHALCONDYLE ATHENIEN. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCIPAVX du contenu en ce frefent Liure. I. Autre voyage d Amurat contre U Caraman : Courfe desTurcs dans le Petopmefi: ligue du Dejpotede Sertie auec Jean ffuntade contre Amurat la guerre des Geneuois contre ' l'Empereur de ConjlantintpU , & les Tar tares du dejhoit de Precop , qui les deffirent. \\. L'Empereur Jean Paleologue s'Achemine en Italie deuers le Tape Eugène IV. pour accorderfEgltJè Grecque aufda Latine : U deferiftion de Ferrare > auec vtie ves-piteufe & tragique hijloire de U Ducheffe , & du bafiard du Duc. III. EntreueueabouchenUntde l'Empereur auec le Pape : Dtfcriptiondupays deTofcane , & delà Republique des Florentins : Conférence (jr accord des deux Religions :&de l'ordre des Cardinaux ; au rang de/quels Bejfirion d< T rebifonde , & Jjidore Eue/que de Rufic furent rteem. IV. Retour de F 'Empereur leanà Confiant inople, laous*aJfemblevn Colloque des Grecs fur U fait de la Religion , lequel fi départ fans rien faire : Guerres des Vénitiens contre le Duc de Mitât: Partialitet. des Guelphes ,tjr des GibeUins : Conspiration de quelques citoyens de Padoue,pour rendre lavilleaux Vénitiens :& la mort de Carmtnttla leur Capitaine ,/ôupfMnné de trahifin. V- Autres guerres du Duc de Milan Francifque S force , auec les Vénitiens ; du Pape Eugène contre Us Florentins ,& quelques autres Potentats d'Italie s & de la manière qu'oit tient à la création du Pape. VI . L'hijloire de tAbbé Ioachim Calabrois : troubles & diuijîons des Princes PaUobgues : Ligue de t 'Empereur de Conftantinople auec le Pape Eugène ,& le Roy Vladijlaus de Hongrie ,pour faire la guerre a A murât. VII. Confultations d Amurat auec fis principaux Capitaines , touchant le fait de cette guerre; enfemble quelques harangues fur et propos , 'excellemment belles , &bien remarquables. VIII . Les chrefliens n'ayans pu forcer ledeftroitdes montagnes occupé parles Turcs ,fônt contraints de s'en retourner arrière : les Turcs les cuidans pour future tombent es embufehes deJeanHuniade, & font défaits i Au moyen dequoy les Chrefliens acheuentfiurement leur retraitte. IX. George Dejpotede Scrute fait fin appointement auec Amurat, & fi négocie encore U paix entre iceluy Amurat, & Us U ongres : gueUpucs troubUs & remuemens aduenm a» JPtloponefe fur ces entrefaites. X. L'hijloire de Nerio Accioly Florentin les moyens par UfqueU ils paruindrent à U Seigneurie d'Athènes , luy & fin fiere : Menées de l'Empereur de

ConfiantinopU , auec le Pape , & Us Princes Chrefliens ,pour courre fus à Amurat : & la frayeur que UsTurcs eurent de sette entreprifi. XI. Le Cardinal Iulian Cefirin Légat du Pape, fait tant cnutr s le Roy Vladiflaus,q» il rompt ' la paix n'agueres traiclct auec Amurat; lequel retourna tout court de CAjîc,& repajfi en Europe , uonobfiant Camée de mer des Chrefliens. •

The text on this page is estimated to be only 24.88% accurate

u6 Hiftoire des Turcs, #&^2teft3f Ovs auez oiiy cy-dciTus l'occafion qui meut Amurat d'aller conerc le *■ J9&ifê/À$k Caraman, lequel il penfoir bien auoir mené à la raifon, & qu'iJ n'auroic j&\vÙfjjçsM plus-rien àfaircdccxcoftc-làiParquoyilfehailade regagner l'Europe, eiLcray'pw. 3fâP\V«?H§k Pour ,C ^T ^U1' aU°K daller faire '» guerre aux Vainques , afin de rcp«uei des 'BB^ySpffjE mettre le fils de Dracula en fon Eflat. Mais il n'eut pas pluitoft pane la od,oa,a,,J- Fr^trW^^ mer, que l'autre ne pouuant demeurer en repus, comme cclu) qui ne Cn^rchoit^uc nouucaux troubles &changcmcns.fcmic à remuer mefnage de tous co; ayans-attirc-à Ton garty 1« Seigneur de Candclorc, &: quelqu ^mUr*r Ujfr ^ . .u .vm*arcirc\i Ton Jatty 1« Seigneur de Candclorc, Se quelques autres Princes de l'Afic , fous les cfpcranccs qu'il leur propofoit : mcfmcmcnt que les Hongres nefaummi ; Mmtr- clîoicnt de les fccotirir d'vnc grtffTe trouppe de gcnsiSc follicitoit encore le refte de fc fo uCfim.dtjm*. jcucr Amurat ayant cftéaducrty deecqui febralfoit contre kry, fut contraint de changer d'aduis , Se fc retirer de fon entrep rife jaacheminéc, pour aller faire la guerre au Caraman :n»is^dépcfcta premièrement Thuracan gouucrncur de la Thcnalic,' aucc lesforces de fon régiment , pour fc fàiJïr du dcftroit de l'Ulme , qui efl à l'entrée du Pcloponel'e, & de là courir &gaftcr le dedans du pays , eflant encore en l'obcïnancc des Grecs : cela Voyage A- fait, il s'en recournaft au^logis. Thuracan prenant auecques]uy les gens de guerre ds mûrît con- ja x hcîTaiiè , Se dda Perebie qui cft prochaine du marez, s'achemina droit à cette emboucheurc de terre qu'ilgagna de pleine venue , pourec quc.Ics ennemis l'auoicnt défia Courfe» des quittée: Et dcJàs'cfpandant tout à fon aifc dans le large du pays,fitpartoutvnmcruciITuf« danjie jcux ^gaft ^ ruine ; car il courutiufqucsaux portes de Sparrhc , &: pilla la contrée de Lae opone e. foutes lcfqucllcschofesparluy exécutées fuiuantlccômandement qu'il cnauoitj il s'en retourna arrière. Amurat cependant cftant pafle en Afic , entra dans le pays du Cajraman; faccageant tout où il partoit,& le fubiugua vneautre fois. En ce mcfmc teps GcorÎ'C Prince dej Triballicns alla trouucr le Vaiuodc Ican Huniadc>&: le Roy de Hongrie : &: ceut fi bien prefeher les Princes Se Barons du Royaumc,qu*il Jeur mit en telle de prendre âuëciîè» Hon- les armes aucc Iuy contre les Turcsicar il leur propofoit de belles chofes,& faifoit de gran^Turc1"6 des offres ,mcfmcment d'vnc

grolîcfommcclc deniers qu'il deuoit fournir pour la fub* UICS' .uention de cette guerre j dont il leur fit fur le champ deliurer vnc grand' partie , comme pour arres Se feuretc de fes promcfTes : intcrpofantà tout l'ayde, moyen, & faucur du VaiG^nwoiieô* uode, qui fcmonllroit fort affectionne enuers les Grecs. Or cfloit pour lors Ican l'Empcuei'Emp/-0 rcurdcCorrftantinoplccnpiquc&mauuais mefnage aucc les Gcncuois, pour raifon de reui de Con- 1C nc fçav quelles denrées d'vn marchand de France ^tellement que les Gcneuoisfaifoicnt nunopie. j^^cncc J'cquippcr leur armée demcr,chargcans fur de gros nauircs de guerre qu'ils auoient, &: fur treize galères, le nombre de huict mille foldats bicnarmczA: cfleus j aucc lcfqucls ils cinglèrent droit àCorUtanrinoplc,cipcrans que de pleine arriuécilslaprcndxoicnt. Ils auoientlors auili ie nc fçay quoyà demefier contre les Tartares, qui font ^ , leurs dcmcuranccs és cnuirons du dcllroit de mer appelle le BofphorcCirnmcricn,lcfncmenrdiK quels cftans en pique &: querelle aucc les habitans de Capha,faccagcrcnt leur ville , Se enTkeodeilc, leucrent tout ce qui y cfloit de bon Se de beau. Ceux de Capha en enuoycrent faire leurs Gwieuois dCI doléances 1 Atcigcrcy chef Se Empereur des Tartares , pour auoir raifon du tort que fes pillée par'ks gens leur faifoicnt,&: élire remtegrez en leursbiens &poflclfions :mais voyansquilncfe Taxurci.i an faifoit quemocquer d'eux *&: tirer l'aifairc en longueur fans leur en donner autre rcfolution { ils curent recours aux Gcncuois, qui prirent la matière fort à cœur , de voir leurs fujetsainfimal-mcnez : Dont ils fetrouucrenc auoir affaire tout à coup en deux endroits^ pourtant fepreparoient pour auoir la raifon des vns & des autres. EftansdÔcqucs venus mouiller l'ancre deuant Conilantinople , ils firent de plaine abordée aile d'hoflilité , Se dénoncèrent la guerre: Puis tirans outre parle Pont-Euxin , s'en allèrent finalement prendre terre en Capha, où fans faircaUtrc icioUr ils defeendirent enterre dans cette demie Iflc qu'on appelle le ChcrfoncfcTauriquc j& tout 4'vn train cirèrent outre pour aller combactrclcs Tartares. Ceux-cy en ayans eu les nouuclles , &: qu'on les venoit ainfi rr ouueràla chaude , aucc vnc audace pleine de mépris Se de contemnemenc, coururent fonda in aux armes, &fehailcrcnt d'aller au deuant là où ils auoient entendu que les Geneuôts'leiour précèdent s'edoient campez , le long d'vnc riuicrc à l'efcart les vns des autres, Geltut^" ^endefordre, fanspofer aucunesgardesny fcntinellcs,me(înemcnt cnpaysenncmy&: ciuiedcicot fufpeû : car ils eftoient fi outrecuidez, qu'ils nc penfoient pas que les ennemis euffentiade&icc. mais eu le cceur de les

attendre ny venir de pica ferme au combat aucc eux ; mai? au rebours les coureurs qu'ils Auoient euuoy ez deuant pour recSnoiilrc ce qui eftoic en ce pays, * les

The text on this page is estimated to be only 23.77% accurate

Lent routto Tara. Amurat II. Liure fixiefme. 127
lcsayansdclcflngapperceuSjS'cnrctourncrcntfuyans à coûte biide,& îcictterenc àtrauers le bataillon que leurs gens de pied commençoient de drefler., fort lafcheracnt toutesfois, 6c en files minces 6c trop déliées pour faire plus grande monftre : li bien que les Tartares qui les chaflfoienc à poin&e d'efperons , y cftans prefquc auflî-toft arriuez qu'eux, les enfoncèrent fort ayfémcnt, Se mirent le tout en defordre & en fui ttc.- prefque fans coup frapper. Ceux qui eftoient demeurez vn peu plus en çà, comme par forme d arriere-gar- ^ de 6e de fecours , ne s'amuferent pas à faire tefte,mais gagnèrent au pied de bonne heure- ««. ° neantmoins il ne fe fauua fin on ceux qui fe peurentictter dans la ville. A: nu fc deljurerent les Gcncuois en peu de temps , de la guerrepar eux entreprife contre les Tartares mais non pas beaucoup à lcuraduanrage 6c honneur : Parquoy ils ficrcntarricrc venGon* Aneienn«né« ftantinoplc , 6e s'en vindrent flirgir à Pcra , qui cft vne ville en l'Europe vis à vis de l'autre^ u^g^kup» il n'y a qu'vn bien petit bras dé mer entre-deux j là où s'eftans affcmblez au confeil poûj en fo" ?etix aduifer de le urs anàircs,ils chargèrent ce qu'ils auoient de gens de-guerre fur les vaifleaur "ouT^ cfeile* cUif! dôner qu'eux voyans iafliutàc«alcur entreprife aller mal , &que tout l'effort qu'ils faifoient cftoit en vain , flJnncrcnt la rcT ftint,00?letraitte , 6c après pluficurs riottes 6C altercations qui furuindrent entre eux mcfmcs, reprirent finalement la route d'Italic.^Toutcsfois la ville de Peraau nom des Geneuois maintint cncorca^fcz long-temps depuis la guerre conrrcccux de Conftantinople , en laquelle les vns Sj: les autres s'aidèrent de canons 6c d'autres pièces d'artilleric,mfqucs à ce que Ican Lcontarcs les cftant venu afficgcrdcprcz, Ôccnclorre tout à l'entour , leur ofta la commodité de plus fortir,& recouurer dcsviurcs.il prit auffi tout plein de Geneuois es rencontres Se combats qu'Us curent cnfcmblc par lamer , où il fe porta toufiours fort vaillamment; lcfqucls aucc ceux qui demeurèrent prifonniers es faillies fie efearmouches auprès des remparts, arrruoient bien au nombre de troiç cens,- qu'il mena pieds &: poings liez à l'Empereur Ican , qui pour lors cftoit logé au Palais de Xilc.* Mais de là en auant il commencèrent de s'cntr'cnuoycr les vns aux autres des députez, pour accorder du najfic.âi du *Autrem«t de vignoble pareillement qui cftoit autour de la ville de Fera. Enfin les Gcncuois recourent £,{îttiÉ?Bae telles conditions qu'onleur voulut

prcfenter^cntr'autrcSjqu ils rembourferoient la fom- °Accord des > me de mille efeus, tant pour le dommage qu'auoient fait durant lcficgc des coups de ca- GcnctJ0i»»non au boullcuard Royal, que pour la réparation des boutiques 6c ouuricrs communs en- S'?5. tre les deux villes, qui auoient cfté ruinez -,6c pour jouyr auffi du bénéfice de fceau& du

The text on this page is estimated to be only 26.41% accurate

n8 Hiftoire des Turcs, »4ig. •moureufe. Et damant qu'il auoit liberté d'aller Se venir en fa chambre à'toutcs heures -—-1— qu'il vouloir, & y demeurer tous les foirsiufqucj bien auant en la nuict, outre l'ordinaire &couftume des grandes Maifons d'Italie, elle luy vint à faire certainespriuaurez &: attraits , dont il s'apperecut auffi-toft -, fc picqua luy-mcfmc fi bien que fans autrement remettre l'affaire en longueur , ils commencèrent à joilcr leurs jeux. En quoy fc pafia quelque temps qu'ils ne furent point dcfcouucrts: mais à iafin I'vnc des femmes de chambre $ en eftantaperceue, ne fc peut tenir d'en parler à vn qu'elle aymoit, lequel cftoit fauory du Duc &en auoit reccu tout plein de biens Se aduancemens. Ayant doneques entendu ccbcaumyfterepar le rapport de la Damoifellc, & luy-mçfm*conncu la vérité du tout, pourec qu'il fc mit à les efijicr , Se y prendre garde de prés , il vint trouucr foh maiftre , Se i |uy parla en cette forte. Plutoft mcpuincla terrc engloutir (Monfcigneur) que de voir plus longuement régner vn fi lafchc Se dctcftablc forfait en cette mai I on , c'eft chofe toute feure , que la Duchcfic fc fouruoyc , Se abandonne malheureufement à voftrc propre fils naturel, &moy-mefmc les ayvcucnfcmblc: Parquoy donnez y ordrc*&: vous dcliurcz promptément de octte mefehante créature , fans garder dauantage vnc fi honteufe Se abominable compagnie ; confinant l'autre en auelquc heu dont il n'en foit iamais parle. Le Duc fctrouua^e prune face bien eftonné de ce proposi toutesfois il luy demanda commenté le fçauoit , Se adioufta qu'il s'en vouloit cfclaircir luy-mefmc , Se le voir de fes propres yeux auant que d'en croire rien. Par ainfi , apres»auoir accommode fcçrcttemcnt vne petite creuafic au plancher , qui rcfpondoit mftement fur le liû de fa femme , il fc mit fibien&foigncufcmentàlcscfpier.qu'àlaparfinil les trouua fur le faicr^ & descendant haftiucmentIcsfurprit,cftanscncorecnfemblc fans fe douter de rien. Alors s'addreflanc à elle, il luy dit telles paroles : O mal-hcureufe , la plus mefehante Se maudite de toutes cellc»qui oneques furent ? Quelle furie, quel mauuais& damne cfprit t*aconduit à vnc telle rage Se forccncric, de te méfier ainfi abominablement aucc ecluy que j'auois engendré î Quelle cxcufe&couuerturc pourras-tu trouucr , d'auoirfi dctcftablcment violé les fainûes Loix de noftre mariage î A quoy elle fit rcfponfc : Que ic n aye commis cette faute, que ic ne vous aye faufle la foy , ie ne le veux point autrement nier , ic ne pourrais aufil quand ie voudrois i mais confefTc&:

aduouc le péché, dont moy feule Se non autrcfuisle mot^&bcaufcjncfçacluntcommentnyenqucllcforteilm'cft peu entrer en la fantaific. Car moy-mcfme ay efté celle, qui par mes allcchcmcnsay induit Se attiré comme par force & malgré luy ,1c pauureicunc homme qui ne penfoit rien moins qu'à cela -, & pourtant ileft bien raisonnable que moy feule en porte la peine, Se feule en fois chaftiée &: punie. Auffiic ne vous demande point d'autre grâce, finon qu'à tout le 'moins il vous plaifc n'exercer point voftrc vengeance fur ccluyquf n'en peut mais. Le Duc alors fc tournant vers fon fils luy dit ; Se toy aufli qui te vois furpris en vn fi detcftablc forfait , qu'eft-cc que tu veux dire là-de (Tus î Lepauurettoutcfpcrdu, voyant que le nier ne pouuoit auoir lieu, n'auoit plus d'autre recours qu'à demander pardon , Se requérir qu'on luy vfaft de miferi• corde : Tcllcment'qu'ilncrcftoitplusqucla tierce perfonne de la Tragédie: s'eftoit vn bouffon ou plaifant, lequel fçauoit bien toute la manigance , ayant luy-mefme attife ie fcudccettcfollc&dcfordonnccaffcclioncnlatcfteduieune Seigneur, fie dreflé toutes les parties pour les faire bloquer cnfcmble. Le Duc l'ayant fait appcllcr , luy demanda quelle chofe l'auoitraeu de commettre vne telle defloyautéenuers luy. Le tort & in une (rcfpondi t-il) que tu auois fait à ton propre fils , de luy deftourner Se rauir celle qu'il ay" tnoit plus que foy-mefme , pour en faire ta volonté , Se pourtant c'eft ton démérite Se rien autre chofe, qui t'a amené ce mal-heur. De vray le fils du Duc cftant deuenu amoureux d'vnc icunc Damoifcllc de la villc.bcllcen perfecrion,dont toutesfois il n'auoit encore rien eu, le pe/c qui en auoit aflez ouy parler , fe mit à la trauerfc , Se de force en eut les premières erres -, furquoy ce plaifant tafchoitde rejetter tout ce qui cftoit aducrftii mais ♦ nonobftant cela le Duc après les auoir bien ouys Se cxaminezlcs vns après les autres , leur JJKjjÊ fltitoustroistrencherlestcftestàfonbaftardprenuercmcnt, puisàla Duchcflc, &fina" ' *' lement à leur couricr Se ambafladeur. Ce fut la calamité dont n'aguercs auoit cfté affligé cepauure Prince , ainfi que nous auons dit cy-deuant; lequel ne tarda gueres depuis à fe remarier auec la fille du Marquis de Saluées j 'Se lai Aant-li tous affaires Se Couds , eflayoit à 1 o refiouyr Se donner du bon-temps , pour amortir Se oublier le fouuenir de fa defeonuenuë. III- L'Empîrevr des Grecs eftant arrinc àFerrarc t deuers le Pape Eugène qui s'y cftoit t£2£** retir* » & l* û refidenec , dautant qu'aufttbicn cftoit-il Vénitien , fut de luy requis *\»tkt^t. fwt inftamraent ,

de le vouloir ayder«u différend où il cftoit auec les Allcmans,&:
s'entreuirenc

The text on this page is estimated to be only 27.27% accurate

Amurat IL Liure cinquiefme. 1 2 0 Virent li-dcffus pluficurs fois , pour aduifcr des moyens dont les affaires de l'vn Se de Iaui i * j 8. . . tre pourroient dire le mieux Se le plus promptement accommodez. De là puis-après sert allèrent tous deux à Florence, ville capitaledc toute la Thofcanc, Se l'vnc des plus belles ,& des plus riches qui foit en tout le rcfledc l'Italie. Ch ce pays de Thofcauc qui eft J^jÈ l'ancienne Hetrunc(aucuns l'ont auAl voulu appcllcr la Tyrrhcme) commence à la ville oc. dcPcroufe, &laiu^ntàraaindroiclcBoulongnclaGraflc, qui eft vue fort opuleDteckc au pied du mont Apennin, va atteindre le territoire de Lucquçs : laquelle i Se Pcroufc pa- mJ,,,^ W '. rcillcmcnt , font deux villes libres, régies &: gouuernccs fous l'authorité du peuple. Mais Suirob"^ pour reuenir à parler de Florence , qui eft la plus riche après Vcnifcs il y a toufiours vn grà^ ^1nt. guercs de chofes dont ils ne viennët facilement à bout. Au rcgarddc leur Republiquc,cllc le gouucrnc en cette forte. Il y a tout premièrement vn Confeil de cinq cens des principaux Bourgeois, quiconnoiflcnt&dclibcrcnt de ce qui cil d'importance , comme de la guerre, de la paix, & autres femblablcs affaires d'Eflat : Et ont puis après deux perfonna- u fenJie ^ ges lettrez , cftrangcrs toutesfois , aufquels ils portent fort grand refpcér. Se honneur , l'vn Rouucrncmc* pour nigcdcscaulcs criminelles, Se l'autre les procez Se différence du ciuil. Le peuple fjjqjjj* manie toutes les autres charges de la République: mais ils appellent ainfi ces cltrangcrs, cftou ubre. dcr^urqucfil'attributiuedeiurifdiûiondemeuroitcsmams de leurs Citoyens propres, cflanspoulVcz de quelque faucur, ou inimitié particulière j ils ne fiffent quelque tort Se iniufticc à l'vne ou à l'autre des parties. Ils ont au refte vn chef Se Capitaine gênerai , qu'ils appellent le Gonfallonmcr, lequel fcchangedctroismoisentroismois,dcuant lequel le sinode d< rapportent les compte s &raifons de tous lcsreucnus,fubfidcs Se impolis de la ville; Et rlQ"!ac*ceuxquiarrtucntdcucrs luy ,fcit qu'ils apportent ou la guerre, ou la paix, font tout incontinent menez au Confeil des cinqcens où l'affaire ayant cflé débattu Se arrcflé,le décret en cfl puis aptes mis és mains de leurs Capitaines , aufquels en appartient l'exécution. Les autres menus Magiftratsô^ offices qui concernent le faid de la commune, on Icscflit du corps d'iccllc, aucc les maiflrcs Se îurez des mcfticrs:& eft lcifible à vn chacun qui veut, de fe faire leur Citoyen , moyennant certaine fomme qu'il faut donner. Toutes les autres Républiques Se communautczdc Thofcanc

fontprcfque moulées fur la forme Se exemplaire de ccttc-cy ^mcfmcmcnt celles de Pcioufc, Lucqucs,Arczzo, fie Sienne. Les Grecs doneques cflans arriucz à Florence aucc le Pape, traicterentcnfemblémcnt par pluficurs iours des affaires de la Religion, pour voir s'il y aurait moyen de mettre quelque bonne Rti ileurs différends, fi bien qu'àlaparfin après pluficurs difputcs ilsdcmcurcrcntd'accord:&: s'cflans arrcflczà cette rcfolution , ordonnèrent que rien ne feroit plus change ne innouc àTaducniréspoincls fie articles de lafoy,ratinanslc tout folemnellement aucc l'inuocation du nom de Dieu , après l'auoir rédigé par eferit , afin qu'il demeurait ferme Se fiable a toufiours. Le Pape puis-aprcs reccut au Collège des Cardinaux(qui cfl la première Se plus haute dignité de l'Eglifc Romaine) deux des plus nobles Se cxccllens pet tonnages de tous les Grecs qui efloient là venus, aucc lefqucls il contracta vne forteftroite amitié. On les eu.iitipn, appelle Cardinaux, cbmme chefs &: principaux Prélats en l'Eglifc ; Se font en fort grand dumotcwrelpccl& honneur entiers le fainilPcrc, lequel en tient ordinairement auprès de luy iuf- * ques à trente ; fe feruant de leur aduis Se confeil és chofes d'importance , Se leur donne de fort beaux & amples reuenus , pour rentretenement de leur cflat Se dignité: Non toutesfois qu'ils foient en cela traiclez tous également , car les vns en ont plus , les autres moins, félon ce que les occafions fe rencontrent, &: qu'il plaifl à fa Saindteté. Ainfi au rang de ces grands perfonnages , furent introduits Se aduancez les deux Grecs deffufdits,àfçauoir Bcffarion , natif de Trcbifondc, lequel cfloit EuefquedeNycéc,ôr Ifidorc Eucfquc delà Sarmatie ou Ruffic, qui fc mirent de beaucoup en cette vnion Se accord. BeŒuion a: Du Cardinal Bcffarion i'en diray franchement ce que i'en ay apris : C'cfloit vn hom- ^"niu* au me d'vn fi bon fens naturel , queienc penfe pas qu'en cela il égal ail feulement lesplus fa- synode de mcux&: renommez d'entre les Grecs, mais les laiffoit encore bien loin derrière lûy : Il f££e£"a"n et auoitdauantagcvniugcmcnt admirable en toutes chofes, Se fur tout de fi bonnes lct- du cardinal" très Grecques fie Latines, que facilement il a emporté la gloire fie honneur fur tous les au- Bciiition. très de fon temps. Auffi fut-il toufiours en grand ctecut Se réputation auprès du Pape Nicolas, fucccfïcur d'Eugène, en forte qu'il luy bailla le Gouuernemcnt de Boulongnc, oùUfcporucUuincmcntbicnjparmylcsfaâionsc^parrialicczdont les fccUticux auoicoç

The text on this page is estimated to be only 28.27% accurate

130 Hiftoire des Turcs, * .• dcfiatout rcmierfé fans deflusdeflous : Etncantmoinsilgarentit&: contenu cette belle i*J — çicé , qui ne cède en rien que ce foit à pas vnc d'Italie, fou en richefles , beauté de ville , 6c bonté de tcrroucr.outtcrcftude fit cjjeccicc des bonnes lccttes, dont elle cft renommée L'^Cuthfur furfoutesautres. Auregardd'Ifidore(perfonnagcfort prudent, &: grand zélateur de la ,'tnArtHiilt foy) on fçait aflez comme à la parfin.il fut pris des Turcs au fac de Conftantinople en comftrttncti battant vanlarnmcntpourladeflfenccdcUvUlc,Ôc delà Religion Chrefticnnc. Etpour n4rr4tT'î autant que lcnomScauthotitéd'iccluy eftoit fort grand parmy les Grecs , pour cette cauTs'tZ'picr fclcPaPcEugcacladuançaau Cardinalat -y cftimant bien qu'ilne luy feroit pas de peu (tttkfct. ^efficace ; pour faire venir les Grecs à vn Catholique confcntcmcnt 6c accord. jy •a v demeurant quand ce vint à parler du fecours que l'Empereur demandoit pour la dcrïcncc de Conftantinople , le Pape fitrcfponcccn termes généraux , que de là en auant, 4 , luy , fon Eftat , 6c tout le refte de la Grccc,luy feroienten tres-eftroitte recommandation, &: de tout fon pouuoirnccencroitdcchcrcherlcsmoycnsjpour clmouuoir les Hongres 6c AUcmans éprendre les armes contrelcs Turcs , félon quclesGrccs mcfmcs verroient utéia^ cu*c le plus expédient ,6c à propos pour eux. Làdeflus l'Empereur s'en retournai Conçues* ftantinoplc , où il ne fut pas plutoft arriuc , que les Grecs laiflans là tout à plat ce qui auoic çfte iuréfic promis en Italie Recoururent à leurs premières opinions, fansfc plus foucicr d adhérer aux Latins. Au moyen dequoy le Pape y cnuoya foudain quelques hommes de fçauoir , pour entrer de nouucau en conférence aucc eux qui contrarioient aux chofes arrêtées au dernier Synode , du nombre dcfquels eftoit Marc Eucfquc d'Ephcfc, 6c vn Scolarius, tenu pour le plus fçauant homme detoutc la Grèce, lcfqucls dés le commencement auoient toufiours contredit 6c refifté aux traditions des Latins , fans s'y vouloir auCoïïoque ia cunement renger. S'cftans aflemblez à vn Colloque 6c difputc , les Latins ne peurent -ief"cimC' -'cn ^2*sc * & ^urcnt contraints de s'en retourner comme ils citaient venus. Bicn-toft ccniu^lno- après Eugène reuint à Rome par le moyen des Vénitiens ,quiauoicnt lors le meilleur de Ple la guerre par eux encommcncéc contre le Duc de Milan ; en laquelle ils auoicnc crée leur Capitaine gênerai le ficur. Francifquc Carminiola Milanais auparauant l'vn

des plus d^iït!1* grands fauoris du Duc , duquel il eftoit aufli allié aucunement. Ccrtuy-cy , auffi-toft. m

The text on this page is estimated to be only 20.00% accurate

AmuraC II. Liurc fixiefme. \x\ treprisdeliurcrPadoucésrnainsde Carminiola. Oreft-cc vnc fort riche depuiflanteci- y_^2ii£.' té Se d'vn grand enclos de muraille, car elles ont plus de deux lieues de circuit: Se parle milieu pane la riuierc de la Brcntc , qui l'etiuironnc encore tout autour, Se en rend l'aJjîct- c* rr«««0foutcprcfquc inexpugnable. Ayans doneques mené auec eux ce Marfiho , il» prirent iour îoiect compour rendre la ville ^ mais de fortune au mcfmcinftantqueleicufcdéuoit jouer, il fîtvn n>*a,,etfimauuais&: fafcheux temps qu'il rte luy fut poftiblc de trouucr : Aumoycndcquoy ^ l'vndcccux quieftoiertt de la menée , craignant que quclqu'vn ne le preuint, s'aduança 70 Hry-mefmc de dcfcoiîurir l'crttrcprife , Se manifeita le tout aux habitans. L c (quels mirent ctplot pou: fur le champ de bonnes gardes par tous Jcs lieux Se endroits d'importance, Se attitrerent doûeésroâin» quelques gens en cmbulche par où Marfilio fc deu oit retirer aux ennemis , 1-ioù il fut pris des vénitien*. Se arreilé , auec bien autres cent citoyens , qu'ils firent tous mourir, auec leurs femmes, Se Marfilio pareillement. LefqueUes chofes cftansaducnuës au plus fort de cette gucrre,fu- Gncfiie punirent caufe que la charge du Capitaine gênerai fut prolongée à Carrmniola : Mais bien- tion de ccus toft après ayant cfté foupçonné de trahifon, Se furpris fur le fait,machinant îe ne fçay quoy tqr j,^MohV contre la ville propre de Vcnife , il fut condamné a mourir. Et dit-on qu'ainfi qu'on le mc-i orminiou noitaufupplice pour luy trancher la teftc,ilfc tint toufiours le vifagccouucrt, de peur que "llrtie W vegant à parler à quclqu'vn de ccuxquis'cftoientlàauemblez, pour Je voir exécuter, il ne le mift en mauuais opinion enuers le peuple. A p il £ s fa mort , les Vénitiens appelleront Francifque Sforcc pour conduire kur ar* V". mée , Se luy muent entre les mains toute la charge de cette guerre. A la parfin les chofes depuis cnvindrcntlà,que moyennant l'ayde Se fupport qu'ils* luy donnèrent, il paruint à cftrc DucdeMiian, Duc de Milan : Car il acquit vnc fort grande réputation durant le temps qu'il mania leurs ^ affaircs , ayant pafTé outre iufques à Lodctes , qui eft fort prochaine de Milan , Se fubiuguc Tiueat toute la contrée de Bçrgame , fans les autres places de la Lombaxdic j qu'il prit au 'delà de la riuierc d' Adde . Puis-aprcs qfle la paix fut faite , Se que la guerre e ull elle de tous poincls auoupie Se efteinte entre ces deux Potentats , il prit à femme la baiWde du Duc , citant BlJDt^e bl enacpnfc contre les Florentins: Mais poyrcc qu'il ne. rencontra pas tel parcy

qu'il mentoit,ù s'en retourna au Duc de Milan, là où bien-tôft après il mourut d'vn mal de reins, qui rauoitfottlongucmcnt tourmente. Il elloit natif de Pcroufc, Se fut vn fort grand Ga-r j%°?jjL3f?* pitaine en fon temps, tres-expert à mener des gens à la guerre, Se àbien ordonner vnc ba- , taille : Tcllcmentqu'UIaifTaaprcsfamort vnc trcs-bclle &hohôrable mémoire de luy » Se[de les faits. Ne paluguercs de temps depuis, que le Duc de Milan citant decedé au/fi, Francifque Sforcc , qui delia auoitcjfccu quelque opinion de s'emparer dcl'Eftat, entra Troubleiad_ en Ligue contre les Vénitiens j parcWfi'apres*le deceds de Philippe, ils cftoient liguez uenuètà Miauec les M danois ; Se non feulement les exhortoienc, mais encore les fauonfoient fous "'^j" la main , poiu remettre fus le gouuerncment de certain nombre des principaux Se plus gens c«°j« Vîmi de bien de leurs citoyens. De fait ils auoient défia commencé démettre leurs Magiftrats — v'*» &e offices es rmins de tels perfonnages, Se l'eftoient quelque temps maintenus en ccttQ I447-^ forme de viure iufques à ce qu'ils curent appcrcfcu , que leurs Gouucrneurs ne regardoict finoo àcnerctcmr les chofes eo vne certaine mefure Se cigalité , Se que ceftoit bien peu de cas de leur fait, toutesfois &quantes qu'il eftoit queftion de mettre vne armée dehors. Carie peuple commença lors à defircT de retourner fous l'authoritc Se commandement d'vn homme feul ; Se là dcfuis appcllercnt lcdeiTuGJit Sforcc , à quoy - neantmoins contratioicnt encore les Vcniticrtsen tout ce qu'ils pouuoicnt. Parquoy il fchafta d'aucro* sforce j. b 1er fon armée en toute diligence marcha contreux ^allant camper au propre endroici \i parie» Mi oùusauoicntdcliberédcfc venir loger, trois lieues loin feulement ^e la ville de Milan, ^."j^1" laquelle il commença deflorsà aflicgert&r tenir vn peu de court .Tçutest ois comme il ne uàc. W prctcndiltautrechofequ'àfc faire Duc , afin de fc préparer le chemin à cela , il choifiс quelques perfonnesdu toujàfa porte Se dcuotion , pour y aller Se venir : Se perroettoit Centftaie-. encore à fes parens Se alhezdy entrer, afin d'.artircrlcs habitansfqui fc voyoïent défia preffez) à quelque bon accord. Car de luy il ne vouloit pas approcher fon armée de plus prés, craignant la grande rrJultieudç de gens qui cftoient en la ville (U plus peuplée de toutes cciiesde l'Italie) lesquels ils fçauoicntbicn-cftre fuperieursen nombre de beaucoup, voire cres-fumfans pour rompre Se deffaire vne plus grande force que. la lienne -, Se fi acten» , doientdciourcniour le fè cour s des Vénitiens. Parquoy il s'axrcfta en fon premier logis,

The text on this page is estimated to be only 26.32% accurate

i3i . Hiftoire desTufcs, t4?8. qu'il auoïtdcfia fortifié, & y ttauailloit encore toufiours fort foigneufement , afin qu'où ne luypeuft faire abandonner maugréluy.Ncantmoins tout auili-toft qu'il fccult comme lesautrcsapprochoient,illcquittaluy-mcfmcdcfon bon gré pour aller au deuant d'eux, Se fc logea à vnc lieue Se demie de Milan , là ou le chef de l'armée des Vénitiens , Cudunidas, qu'ils nomment cntr'cuxColcon ,fc vint planter tout vis à vis , remparant Ion camp en diligence, pour attendre enfeurcté le renfort de la ville , Se donner par cnfcmblc la Scr c bataille. Sforceayantcftébicnaduerry tant par fcsclpies, que par fcs#auan-courcurs,comit storce. me ceux de dedans eftoient fimispour fc venir joindre aux Vénitiens, fit allumer la nuid conxtete*01" grandnombrc de feuxparmy fon camp, afin que les ennemis ne fc* doutalîcnt de ce qu'il baob afpoii vouloit faire , &: s'en alla fecrettement aucc tous fes gens au deuant des Milanois, lefquclj contie les Vc il chargea d'abordée à l'impourueu fi viucmcnt, que bien peu refehapperent : Cela fait s'en reuint au logis , Se bien-toft après s'attaqua au(fi au combat aucc les Vénitiens , où il y eut vne fort cruelle &fanglante'rcncontrc,maisàlafinil les rompit Se tourna en fuitte, & en prit bien fi x mille prifonniers , tous gens de cheual. Ainfi doneques victorieux doublement , & en fi peu d'heures , s'en alla alîc'oir fon camp allez prez de la ville , où il entra incontinent après , & fut la paix faite par le moyen Se entremiie d'vn certain Religieux. Il dcpefcha puis après fon fils deuers les Vénitiens , aucc lefquels il demeura de lien auant Le» Gtcctrô- en b°nne amitié Se concorde. Les Grecs, après qu'ils furent partis d'Italie, voyansque fxotiMccotd le Pape Eugène ne leur cnuoyoit point le fecours tel qu'ils pretendoieht leur auoir efté •ue/jt p6" Promis , vindrcntauffi à s'aliéner de luy, ferepentans de l'accord qu'ils auoicnt fait. Tou* Jpe' tesfois l'occafion qui le faifoit ainfi manquer a fes promeiTes : cftoit la nece (lice de la guerre furuenuë entre luy& les Florentins, pour raifon de leurs Umites : ayant efté contraint de faire vnc fort grande defpencc pour l'entretenement de fon armée, dont il auoit donné la conduirtc à l'vn de fes proches parens comme Légat de (à Sainteté , perfonnage fort prudent &aduiie.Cettuy-cyfctrouuoit continuellement* en affaires , tantoft contre les Florentins tantoft contre le Duc d'Vrbin : car pour lors la ville d c Florence monftroit de vouloir tenir le party du Duc Philiope de Milan , en faucur duquel ils faifoient la guerre fort Se fctmc: dautantmefmcquclc Pape eftoie Vénitien,

de lainaifon Se famille des Condclmaricns,aufqucls à lafaucur &: infbncc d'icciuy, la Seigneurie octroya que de là en auant ils entreraient au Confeil , Se poudroient paruenir aux charges Se dignitez , de la Choie publique. Mais comme la guerre fuit défia bien allumée entre iceux Vénitiens, Se le Duc de Milan , vne portion dé l'Italie fe rengea du colle de ecttuv-cy , Se le relie deceluy des Vénitiens. Quant aux Potentats, Se Seigneurs fouuerains efpandus par l'Italie , voicy les principaux. Ceux de Fcrrarc de la Maifon d'Eft : à Rimini , &: la Marche d'Antonc commandent les Malatcftes : Adiouftez puis après les Ducs d'Vrbin , de Mantoué , & de Milan : Se d'autre parc Rome , î^aplcs, «fc Calabre. Quant a Ferrare, Milan, Se Calabre fSe la forme de leur gouucrncment , cn^Wiblc de celuy de Mantouc, il en a efté parlé à fuffifance cy-dcfTus, autant qu'il cft requis pour la prefente Hiftoire. Et pour le regard des Seigneurs d'Vbin , ic fçay bien qu'ils font venus de fort ancienne race, Se font appeliez Malateftes : qui ont par vn long-temps commandé à la Marche , Rimini, Se plufieurs autres belles villes de ce cofté-là: Se furent puis après faits cheft de ceux qui adininiftroient la IuftiCe en Italie: Les Vénitiens les ont auiufouucntcsfois appeliez à la charge de leurs armées ,& les Thofcans pareillement. Mais puifque nous nous fommes embarquez fi auant à parler des affaires de l'Italie, il me fcmblc qu'il n'y aura point de mal de dire quelque chofe de la création des fouuerainsPontifes.Tout incontinent qu'il cft décédé, les Cardinaux s'aflcmblent, &relTerrcnt en vn heu qu'ils appellent le Conclaue, ficlàbalottent aucc de petits bulletins qu'ils mettent tous les iours a la fin de la Méfie, qui fe chante dufamet Eforit, dans le Calice : tant que finalement ils viennent à s'accorder à la pluralité des voix Jur celuy d'eux tous qui cft iugé le plus digne Se capaple : aucunesfois de la Maifon des yrfins, ou de celle des Colomnes, qui font les deux plus puilTantes familles de Rome : mais bien fouuent aulïï , quand les opinions ne fepeuuent accorder ne aux vns ne lux autres de ccux-cy , ils fc mettent à c litre quelque eftranger. Et tout «uffi-toft qu'ils fe font arrcftczàquiquecefoit: ils le mettent en vnc chaire Pontificale, Se luy vont tous baifer les pieds , l'vn après l'autre, en ligne d'obeyiTancc : Puis à haute voix à l'entrée du Conclaueannonccnt aux Eucfques,& au peuple qui attend là en grande deuohon , celuy quieftefleu. La couftume cft au refte de luy changer tout incontinent fon nom, comme s'il cftoit monté àvn degré d'vne plus augufte Se diurne nature, que lors qu'iLeftoit perfonne priuée. Aufti cft-ce la première Se fouuerainc dignité

de toute La manière «Tcfltrc les Paper. Pourquoi1 c'fft que les l'jpei changent leur nom propre.

The text on this page is estimated to be only 27.97% accurate

AmuratlI. Liiire fixicfmc. 133 toute l'Eqlifc Occidentale ,à laquelle non feulement le commun peuple , les Gentils- 14 hommes", & grands Seigneurs, mais encore les pWpuillàns, Princes, îufqucs aux Roys&: -^ointre auxEmpcrcurs, portent fort grand honneur &:rcucrcncc. Quant au nombre des Cardi- otJmjirc dei naux -, ils font d'ordinaire quelques cinquante :vnc fois plus, vnc autre moins: car les tl,d,"aui bonnes maifons d'Italicafin de le conferuer en leur grandeur , ont de couftume quand bicniIsn'auroicntqucdeuxcnfans,d'cnmcttrci'vnàrEglifc , luy donnant quelque petite portion de l'héritage pour fa légitime: Se laiflcnt à l'autre lcftat entier: Par ce moyen ilseuitcntl'occafiondcs noifes Se débats, qui pourroient furuenir à caufe de leurs partagcs.Et pourtant celuy-là s'cfucrtuëdc s'ancrer auprès dufaincl Perc,pour accrocher quelque bon bénéfice , Se atteindre (s'il peut) vnc fois au Cardinalat. D e ces Pontifes , Se fouucrains pafteursen l'Eglifc Romaine , l'Abbé Ioachim (qui fuc VI. en fon temps vn grand perfonnage en matière d'anoncer les chofes à venir) alailTc vn trai- f" h^,r^e té , là où il monftrc prcfqu'au doigt &: à l'œil &: encore par portraitures ; de quelle forte cj^ro chacun d'eux doit paruenir au Papat, Se comment il s'y" gouucrna : ce qu'on dit cftrc.prcf- broit ,quia que toufiours arr iué félon ce qu'il auroit prcdit.On conte tout plein d'autres grandes merueilles de ce perfonnage , lequel eftant ignorant &: idiot , fans aucunes lettres ne fçauoir,fc pms sô temp» mit à faire l'office de portier en certain monafterc de l'Italie : là ou vnc fois qu'il s'eftoit al-. lc llurc en cft lé promener aujardin, fcprcfcnuàluy viijouuenccau

The text on this page is estimated to be only 28.32% accurate

?34 Hiftoire des Turcs, » 44*. llcfpore ou Seigneur de Raftic Muittmjn! tffcUit St+fic Btmfiiuw it. ucrs l'Empereur Ton frcrc: puis y alla à la narfin luy-mcfmc en perfonne, là où tout foudain il futempoigne aucc le freje de fa femme , 6c mis tous deux en pnfon , chacun à part. Quant àluy , a la pci fualîond' Afan qui luy confcilla d'amfi faire , ayant trouuc moyen d cchapper, il fe retira à Pcra: d'où puis aptes il cnuoya quelques- vns deuers l'Empereur, qui firent fonappoinfccmcnt,parquoy il s'en retourna en la mer Majour dont il louyfToit. Loccafion^e Son beau-frererut aulfi par mefmc moyen rclafché, 6c mis du tout en liberté. Quelque HoncVe'/cô- temps après l'Empereur fit vn accord aiicc Amurat, mais nclailîapas pour cela dedepeftrcAuiurac. chcrvnc ambafladeauPapc Eugène, pour rcnouuellcr 6c remettre fus leur vicillcspraci9 qucs&^intclligcnccs:&vncautrccncorcaVladinails,quinagucrcsauoit clic appelle au Royaume de Hongrie, 6c cftoit principalement cguillonnc à entreprendre la guerre contre le Turc , par George Bulc , lequel ayant efte depolTcdé de fon Eftat , offrait vne grollc fomme de deniers pour drclTcr ce remuement. D'autre part , Iean Huniadc cirant pour lors en grand crédit 6c réputation , à caufe de plulïcurs rencontres cfqucllcs il auoit monftrévncgrandcpcuucdcfavcrtufur les Turcs, cftoit fans cefle aux oreilles de ce icunc Prince, pour luy faire prendre les armes contre Amurat: comme il fit, 6c le diligenta de mettre cnfcmble le plus grand nombre de gens de guerre qu'il luyfut poffiblc : ayant encore trouué le moyen d'attirer ôt faire entrer en cette ligue Dracula Prince des Valaqucs: &: George , cclu.y des Tnballicns , qui dcuoit efrrc guide 6c condudeur de tout le voyage . Ainfi de compagnie ayant paffe le Danube , entrèrent dans les terres du Turc , où ilsnrent de fort grands maux & dommages , 6c bruflerent la ville de Sophie , * auec tous les bourgs & villages du plat pays. Mais Amurat ayant eu nouucllcs, comme les Hongres à tout vnc groflcpuifl'anceeftoitnt partis de leur pays pour le venir combattre s'ils fc trouuoitaudcuant d'eux, 6c qu'ils pilloient 6c faccagcoicnt partout où ils palToicnt, alTcmbla en diligence toutes fes armées de l'Afic& l'Europe, 6c s'achemina à l'cncontre. Efranç donc arriuc en cet endroit qu'on appelle Bafilitza , d fecut au vray far fes efpies 6c courcurs,qu'il s eftoient logez non gueres loin de là. Parquoy il cnuoya vne grande troupe dçcaualier c deuant pour les reconnoiftrc,& remarquer bien la forme 6c aflietc de leur campdeur commandant de fefaifir

par mefmc moyen de l'emboucheurc 6c dcfhotts des montagnes qui gardent l'entrée du pa ys ,& y faire abattre 6c plcflcr forces arbres , pour embarafler tellement le paffage que les Chrcfticns ne pculfcnt palier outre. Ce qu'ils exécutèrent fort bicn,&: tindrenc là les autrcsacculcz,lcfqucIsauoient fait leur dclfcin d'entrer par cet endroit , dans le pays de Thrace. * A m v r a t cependant s'en vint auecqncslc fort de l'Armée , le long descouftaux qui fe vont rendre aux pas & aduenuës delfuldiclbes : là où il fit pat l'vn de fes Roys d'armes affcmbler au Confcil les principaux 6c plus renommez Capitaines qui fuiTcnt en fon armée: entre lcfqucls eftoient Iofuéhls de Brcuezcs , Thuracan Saniaquc ou Gouucrncur de la ThciTaliCjCiunuliCjChazan, Beglicrbcy de l'Europe , 6c Ifaac Gouucrncur des Scopiens. Apres qu'ils furent tous aflis chacun félon fon rang 6c dignité, luy du haut d'vn grand dcztqutcouucrt de drap d'or , leur commença à parler en certe forte. Hommes, Mufulmans , fidclles , zelareurs de noftrc loy , vous voyez à quel point font arriuez nos affaires : carafes Hongres icy aucc le renfort des Valaqucs 6c Triballicns qu'ils ont tirera lcurparry, nousvicnncntdcgayetédccœur, 6c fans rai fon aucune faire la guerre. Au moyen dequoy l'heure cft venue , que fi perfonne d'entre vous fçait rien qui face à propos pour nous faire obtenir la victoire, il faut qu'il le die franchement , fans aucune crainte nediHîmulation.Etafinquc moy-mcfmc tout le beau premier j'en die mon aduis, il me icmblc que nous deuons nazarder le combat , &: fans plus différer leur aller prffcntcr la bataille :donti'efpcrc que fort aifément nous aurons le deflusattendu le peu de gens qu'ils font au pris denous. Il difoitcclamalicieufcmcnr , non tant pour le vouloir fi de léger précipiter à vn combat contre des gens hazardeux& bons guerriers, que pouf fonder ce que Icsfiensauoicntfurlccccur: &: s'ils fe fcroicnt point intimidez pour la foudainc furucnuc-des autres. Ayant doneques mis fin à fon propos , Chazan chef des forces de l'Europeprenant la parole ou pour faire bonrte mine, ou pourec que fon opinion fuit telle, le vint féconder la-defTus par vn tel langage. Certes (Sire) il n'y a homme en cette compagnie t qui ne doiuc haut louer iufqucs au Ciel , IcDropos que ta Majcftc nous vient de tenir, "comme digne d'vnfigrand& valeureux Monarque , iffudufang des Othomans: ftâTam" ibn" lequel auroittrop de regret 6c de dcfpit dauoir abandqnné vn poulec de terre à fes coumûaac ennemis, 6c encore îc ne fçay quels , que premièrement il ne la leur euft bien cher vendue à la pointe d. I.i Iancc& efpcc.Etdc faitfi nous ne nous

refoluons de combatre. promptement, VII. Harangue d'Aniurati fc« Capitai. ocj. Opinion de Chatan Rjh'j iaceuf.

Amurat II. Liure fixicfme. 13? promptemcnr'tout le courage que nom pourrions auoir>toutcsnosprouêues& vaillances 1445, accoullumécs fc ramollirôt,&: la hardicflc s'en accroiftra aux cnnemis,qui feront leur pro- " r fit de noftre lafeheté Se faute de cœur. Car ils n'interpreteronr point d'autre forte noftre cemporifement noftre aduis , prudence , Se fages conuderations (qu'on les appelle comme l'on voudra) Se n'y a doute que de tirer les chofes en plus grande longueur , ce ne foit non feulement pour ne nous amener rien qui vaille, mais au contraire pour nous letter en de très-grands inconuc nions Se dangers*. La difficulté mcfme que nous auons faite iufques icv de venir tout de plain faut à la menée, enuoyant gagner le pas des monragnes , & en cftoupper les entrées Se aduenucs à force d'arbres chablez Se mis par terre , m'a dcfpleu infiniment , pourec que de là les Chrcfticns voudront inférer Se prendre leur thefme,& que nous l'ayons fait tout exprez pour fuir la lice, &dc peur de combattre. Or il me fcmble qu'il fc faut bien garder , que rien de cela en foit feeu parmy noftre camp , ne donner barres à l'cnncmy de nous pouuoir arguer d'aucune crainte ne timidité : Pourtant ic conclus que nous deuons tout au plutoft venir àla bataille, Se faifant brauement noftre deuoir, cmpcfcher&defFcndrc en gens de bien, l'entrée de nos limites. Et quoy , abandonner li tout à l'cnncmy (ans coup frapper ? Quant bien certes tl n'y auroit que le dceaft Se ruine de ce pays,(î vaut-il mieux toutesfois fe hazarder Se prendre la fortune telle qu elle fe prefenter» , que de fouffrir cette indignité dcuantnos yeux. Mais fi on veut auoir efgard au danger de ta perfonne (Sire) qui eft bien la chofe plus importante de tout, qu'on me laùTc faire tant feulement : iechafticrayfi bien ceux icy, que par après il n'y aura ny Hongre, ny Triballicn , n'y autre telle manière de gens , qui foient fiprefomprucux ne hardis de te venir chatouiller les oreilles. Ainfi parla Chazan filsdeMafal. Et comme cous les autres fe tcultcnc , pource qu'ils n'ofoient roppofcr ne contreuenir à la volonté du Seigneur, Thuracan Saniaquc de la Theflalic finalement ouurit la bouche , Se opina en cette forte.il faut (Sire) &: eft de befoin, que chacun de nous die toufiours franchement ce qui luy fcmblcra cftrc le plus expédient Se à propos pour le bien de tes affaires, fans autrement s'arrefter cooftildc aux premières opinions qui te pourraient venir à la fantaifie:& mefmement alors que les TUuumo chofes nous monftrcnt comme au doigt Se à l'œil la grandeur du perij , auquel puifque po^roWnous auons noftre parc,il ne nous faut pas feindre auffi de déclarer à noftre Prince &fou-< medegume, ucrain

Seigneur ,ce quenousenfentons ennousmcfmcs. Quant àmoy ic puis dire que ton faitreftcmblc proprement à vn oyfcau , auquel G tu arraches l'vnc des elles, tu le rends inutile pour t'en feruir à rien que ce (bit , fi puis après l'occafion s'en prefente : fi tu luy oftes encore l'autre , tu ne luy laine que la carqua fie , qui ne pourra plus voler , mais feulement fe traîner fur la terre. Que fera doneques cette pauurc beftiole , s'il eft queftion d'allci à fon prochas, ou faire quelque autre deuoir félon fon naturel: Tout aindcft-il de tes affaires. Car les Ianiflâircs de la Porte , ie les accomparc au corps : aufli n'auons nous point de refuge afTcuré que celuy-là: les forces de l'Afic tiennent lieu d'vnc des elles, Se celles de l'Europe de l'autre. Que fi nous venons à la bataille, cela eft tout certain que pas vn d'entr'eux ne demeure ra ferme , mefinement les Afiatiques , qui ne pourront endurer le choc de gens montez &: armez à l'auantage, de corps de cuiraiTc,& de lances: Ceux de l'Europe , encore qu'ils ne refûfcnt point (ce crois-ie ta en) de venir vaillamment à la charge , toutesfois s'ils voyent branfler les autres tant foit peu, ils n'en feront pas moins , Se tafchcrontde fe fauuer à la fuitte auffi bien qu'eux pourtant ne te reliera plus que ta cornette. Ce qui fait, que de ma partie ne me puis refoudre à l'opinion qu'on a présentement icy propofee, veu que la bataille ne te peut apporter aucun fruit. Si fuis-ie neantmoins bien a auis de combattre : mais il faut auant cela nous retirer peu à peu en arucre, faifant le degaft deuant l'cnncmy , &nous rendans maiftres de tout ce qui nous pourrait apporter quelque defaduantage. Et fi veux encore que nous ne ceffions de reculer, tant que les ennemis outrez de famine , de mai-aifes, Se incommoditez , foient contraints de nous quittcr-là,&rebroufler chemin par où ils feront venus .car lors nous les pour-» fui lirons à noftre tour, Se irons charger ceux qui feront las Se reercus : fi bien qu'il nous fera fort aifé d'en auoir feurement la raifon. A cette opinion , comme beaucoup meilleure &: plus certaine que la précédente, il fcmbla que toute la compagnie fuft pour s'arreftw mais Iofué fils de Brcnezcs fc tira auant , Se parla ainfi. Ic ne voy pas, (Sire,) que nous ayons Aui$ de Iofu

The text on this page is estimated to be only 26.81% accurate

135 Hiftoire des Turcs, 1445. partfcfauuadcla menée, &: le gardèrent fort bien d'entrer plus auant en pays. Mais fi le i rebours (que Dieu ne vueille) aduenoit maintenant , Se que nous euffions du pire , 1e penfc que chacun confiderc affczlcs dangers Si inconueniens qui nous viendroient menacer. Ce fera doneques le meilleur de s'arrefter à la plus feurc opinion, afin que nous ne venions a tomber en quelque confufion &:dcforure qui nous face àla fin perdre tout ; mai* plutoft. cherchions les moyens d'arracher de viue force la victoire des mains de nos ennemis. Or icycntaprcfenccontcftcpropofczdeuxconfcils Se auis tous différends ; l'vn qui v eft fort dangereux Se peu raifonnable ; l'autre beaucoup plus feur Se digne de toy. Qui eftce doneques maintenant qui voudra reuoqucr en doute qu'on ne fc doiuc tenir au plus ccruinîQuieflccluyts'ilaaumoinslciugcmcntfam&cnticr) qui n'en vueille plutoft prendre la meilleure & plus feurc voycî Et pourtant de retourner en arrière, ne reculer deuant tes ennemis, ce n'eftehofe ny digne de ta grandeur, ny à laquelle ic me peurte iamais confentir : car cela refTcmblcroitàvncvrayc ruitte, dont le courage fc viendroit à leur redoubler, Se aux noftrcs à diminuer dautant : Dcfortcquc ien'cftimc pas que lors on puifTe trouuer moyen de retenir les forces de l'Afie, ne les gens de pied auffipcn.Ie ne veux pas dire pourtant,qu on doiue ainfi à la légère hazarder tout à l'incertain cucncmcnt d'vnc feule bataille -, car i'cftime,quc le plus expédient fera de clorfe fort bien (à toutes ftducnturcs) les vallons &: les cmbouchcurcs des montagnes auccnoftrc armée, telaiflcr ainfi tout à loifir couler le temps , iufques ace que les ennemis fc viennent à matter } Se d'eux mcfmcs (oient contraints de nous quitter là, pour fe mettre au retour : Alors nous {courrons aller après , cnuoyant deuant toute noftrc cauallcrie pour leur donner à dos , Se es rrauailler en toutes fortes qui fera poflîblcs. V III Cet auis fcmbla encore meilleur Se plus certain que le précèdent , parquoy tout le refte de l'aircmblcc ne fit point difficulté de l'approuucr Se confcntinarrcltant fuiuantcela qu'on ne combattroit point ;auifi qu'on ne rctourncroitpa% en arrière, dautant qu'à chacun plaifoit plus de temporifervn petit, pour puis après aller charger en toute feurerc, ceux qui n'auroient plus le cœur à autre chofe que de retourner au logis. Et là-deflùs on enuoya les troupes de l'Europe pourdcrTcndrclc paflage aux Chrcfticns, lcfquels firent bien tout leur effort de contraindre ceux qui citaient à La

garde de l'abandonner ; ce qu'ils nepeurent , car les Tures leur refifterent vaillamment ,&rcpoufIcrcnt de grand courago ceux qui les y vindrentafTaillir de front; tant qu'à la parfin les Hongres, après s'eftre par quelques ioursopiniaftrczàcct cftrif&: combat fans pouuoir rien aduancer , furenreon» craints pour ce que les viures leurs defailloient , de troufTcr vnc nuicr bagage, Se reprendre le chemin par ou ils eftoient vcnus.Les Turcs ne s'apperecurent point de ce deflogement Retraite» de ^uc 'c *out nc ^c^ia 1ç>T2nà > °iu virent leur camp &: les loges toutes vuides : Se néantJiongici. moinsfinefchaftcrcnt-ils pas d'aller après qu'Amuratne fut venu , lequel commanda • au Bcghcrbey de l'Europe de prendre ceux oui eftoient là prefens , prefts Se en eftat de combattre ,&rfuiurc les ennemis à toute bride, Se à Thuracan Saniaque de la Thcffalic, de l'accompagner pour le fouftenir fi bcfbincftoit. L'autre prenant ceux que le Seigneur auoitluy-mcfmc cnoifi,s'cnallaàpoinctc d'cfpcron pourrateindre lescnncmis,mais Iean Huniadc qui auoic préueu à tout , ayant auffi de fon codé trié à part quelque nombre d'hommes des plus allcurez Se vaillans , les alla embufeher en vn lieu à propos fur le chcdet?"^!'" mm* &luvcornrnes,il euft voulu attendre de pied ferme ceux qui le pourfuiuoicnt,toure uuu c na vifàge. Cependant le General de l'Europe, tiroit touliours auant tant quil pouuoicà trauers la pleine large & fpaticufe/uiuant les Chrcfticns à la pifte, quand fon frere Thuracan l'cftant venu ratteindre luy eferia: Et que penfes-tu faire mon frere, de charrier ainfi àla hafte vnc fi lourde &pcfantc ntaffe de gens à trauers cette campagne rafe , ouuerte de tous coftezî Certes tu ne ioucs pas au plus feur, car les ennemis nc fuyent poinr , ie t'en veux bicnackiertir;& fine pourront longuement endurer d'eftre pourfuiuis& chaffczdc nous,qu'onnelesaycfur les bras, & ne facent quelque dangcreulc recharge, veuquepar tant de iours, Se d'vnc fi grande ardeur ils fe font parforcez de nous attirer au combat, Se ont monftrc d'en auoir fi grande enuie 5 eltans (ce me femblc) bien dcfpitcz que nous nc voulions defeendre à la plaine , pour y demefier la querelle à la pointe de l'cfpéc.Parquoy ie fuis d'auis que nous gagnions ces coftaux , Se le long d'iccux les pourfuiuions fàgcmcnr, autant que l'œil nous fera connoiftre qu'il en fera befoin. Ces paroles coutesfois nc retirèrent point Chazan de fon premier propos -, tellement que l'autre voyant fon opinia' treté, le quitta là, Se auec les forces de la ThcfTalicdonr ilauoit la conduitte , s'en alla tout bellement en bonne ordonnance , prendre fon chemin par le bas de la monta*

The text on this page is estimated to be only 24.54% accurate

. Afnurat II. Liure fixiefmc. 137 gne, cependant que ChafTanfuiuoictoufiours fes premières erres, fc haftant le plus qu'il 1 4,4,1. pouuoit de ioindre les Hongres j Icfqucls faifoicnt fcmblanc de fuyr, iufques à ce qu'ils — ■ ■ 1 eurent attiré dedans 1'cmbuicadc. Alors Huniadc voyant fon party à propos , ("ortie i ou- Sa vifoir* daincmcnt de furie &impcniofité fur les Turcs , &: en fit d'arriuée vmterrible meurtre, contre in outre ceux qu'il prit prifonniers en fortgrandnombrc , parmy lcfquels fe crouua Caram-Turc*' becfrcrcdcClmitcs,*&rvndcscnfansdePriam. Toutlcreftc fut encore depuis pris » ou tué à la chafie : Mais Cluzanfc fauuadcviftciTeifans s'arrefter qu'il n'euft gagné la *cklu^HL troupe d'Amurat, auec quelques vns qui efehapperent quant 6c luy. Eftant arnué en la prefence luy dit telles paroles. Hclas Seigneur! à quel party auons nous cfté reduits,par la ^e'r^fa malheurcte deccluy qu'on fçait aflczcftrcleplusmcfcliant de tous les hommes , 6c qui % ~"'r*m nous a ainfi trahis &liurezés mains de tes ennemis. Car véritablement il eft tt aiftre, 6c ne le fçauroit nier -y leur ayant dcfcouuert tous nos confeils 6c entreprîtes , 6c n'a point voulu maf cher quant 6c nous. lia (dif-jc) rcuelé point par point à. fon très-grand 6c fingulier amy George Bulc, toute la manière dont nous leur deuions courir fus } ce quia efte la feule caufe de noftre perte Se defeonfiture: 6c que fi peu de nous (encore à toute peine) fc fontfauuezàla fuitte. Làdeflus C liantes fils de Priam chargeant fur Thuracan pour l'amour de fon frère , vint de plus belles à enflamber le courroux d'Amurat:luy remettant en mémoire, comme du temps de Thuracan fejournoit en la haute My fie, ayant fcgouuexnement de la concrécprochainc du Danube, il auoit toufiours eu fort grande amitié 6c intelligence auec le denufdit Bulc, Prince des TribaUiens-, de forte qu'en faueur 6c confédération de cette leur an cienne accointances de pluficurs grands prcfêns qu'il auoit reccus de luy , il l'auroit voulu fupporter en tout ce qu'il auoit peu. A quoy Amurat adioufta foy: & reputant à vnc trop grande faute qu'il cull ainfi abandonné le gênerai delà Grèce, 6C eJhr"™„é pris tou t exprez vn chemin à l'ç/cart , l'enuoya prifonnicr en Afie,en la ville de Thochata, p«Pciiom"ue. là où il fut gardé iufques à fon retourjdonnant le gouuerncment de la Thcftalic à vn autre. , Voila l'occafion 6c laforraede remprifonnement de Thuracan. Mais George Sei- rv gneur des TribaUiens, lequel ne voyoit pas beaucoup d'cfpcrancc ny de relfource fur le fupportdes Hongres pour reçouurer fon Eftat,depefcha vn

Ambafladcur à la Porte du Turc pour fonder fa volonté \ àfçauoir s'il le voudroit point reftablir en fes terres , fous c"IÇeD*fjw condition d'eftre de là en auani fon vanal 6c fon tributaire , 6c luy donner par chacun an la Sic ou *afc£ moitié de tout fon rcuenu: Encore feroit-il tant enucrslcs Hongres (s'il le trouuoitbon) "ibut«redo qu'ils viendroient auifi à quelque appointeracnt.Toutes lefquellès chofes ayans cfté expo- Turc" l'écscnlaprcfenced'Amurat,Upromitdcrcftirucràgcorge&:àronfilslc pays qu'il leur A»pointem£t auoit ofte ,pourucuqual'aducnirilsluy vouluflcnt demeurer fidclles. Et là^leflus Bulc de*H6gcei»fecuttî bien gagner les volontcz des Hongres ,quemc{me il perfoada à VladiflaUs d'en- uetloTuKt' trer en l'amitié & alliance d'Amurat : Car ce n eft pas peu de chofe Sire (ce difoit-il) que l'Empereur des Turcs t'offre non feulement vnc bonne paix 6c accord,mai$
dcr.cndrcoutrccelaàtescor^edcrezlepaysdontileftdefiaenponèfiîon &faifine jà quoy tu entendras fi tu me veux croire , 6£ par ce moyen tes affaires fc difpoferont toufiours de mieux en mieux, pour recommencer vnc autrefois cctrcguerrc en temps plus à propos , 6c auquel la victoire te fera beaucoup plus certaine 6c ay/ce. Ce fut le langage qu'il tint au Roy Vladiflaiis,lequel fclaifTa pcrfuadccàceconfeil 6c aduis,&dcpefcha îuiiiant cela deuers Amurat.afin d'enuoyer des députez auec lefquels onpcuttraittcr , ficconfequcmmcnt receuoir de leurs mains les terres dont U cftoit queftion. Ce que le Turc accorda, 6c donna plein pouuoir aux ficnsd'arreftcrles articles qu'ils auoient defia clbauchez : A fçauoir que le Leurtkkade Prince George rentreroitenion héritage ,fous la condition par luy mife en auant.de luy uP4ix«>,ifi,t payer par chacun an la moitié de tout fon rcuenu par forme de tribut : Que les Hongres rompuè.6" en aucune forte ne molcfteroient plus les pays d' Amurat déformais : 6c les Turcs aufi? ne paiTeroicnt le Danube, pour endommager ecluy de Hongrie : 6c par ce moyen que deGlois les vns &: les autres à l'aducnir dcmaircroicnt bons amis, alliez 6C confederez , fans aucun dol , déception ne mauuaifc foy* Toutes lcfqucllcs chofes ils promirent 6c iurcrent refpcctiucmcnt par ferment folcmncl, de garder clucun endroit foy inuiolablemont , fans
yc6ntreucnir,nelcscnfraindreenfaçon quelconque. Et pour le regard des Valaqucs, ^u'i!spaycroicnttributàAjnurat,fuiuantlaconucntiondefiaaxreitcc encr*cux> mais au refte ^qU'Usdcmeureroicntcommcdc couftume, des appartenances 6c dépendances du Royaumodc Hongrie. Cclafait, Amurat s'apprefta pour aller contrele Caraman pour- .. B*PeJiti0* autant que cettui-

cyn'auoit pas plutofteu les nouuelles de la defeentedes Hongres dans «âïïïc». les terres d'Amurat , que prenant cette oCcafion à propos pour bien faire fes befongnes , il Mmin en M ii]

The text on this page is estimated to be only 26.84% accurate

?}8 Hilloirc des Turcs, 1443. & iettaa l'impourucud'vne grande impetuofite Se viftcfTc fur les Prouinccs de l' Afic , rengeantàfonobcyffance tout ccqu'iltrouuacn chemin. Etaprcsqu'il eut entendu comme les Chrcfticnss'cftoicnt approchez d'Amurat, il s'en vint aufli aucc fon armée pour luy donner à dos ,dc forte que les Turcs fc voyans cnucloppcz par deuanc Se par derrière dé ces deux puiftanecs ennemies, furent lors contraints de feparer Se diftrairc leurs forces, pour entendre aux vns Se aux autres ; ce qui leur rcuenoit à autant d atfoibliffcmcnt. Cela fut à la vérité l'vnc des principales caufes , qui meut Amurat d'appointer aucc les HonOnifetî gres, voyant le danger qui feprefentoiti afin que s'cftantdcliurc d'eux, il peuffc aller deffo^iedl?' charger fa vengeance fur les efpaulcsdufcul Caraman , qui luy faifoit continuellement nouveau aucc infinis dcfplaifirs & molettes. Mais l'autre n'attendit pas cet orage, car Je peur d'cfprouAtnur». 4icr à toute outrance le courroux Se fureur d'Amurat, il enuoya les Ambauadcurs pour faire fon accord ^ prcfl &: appareille (comme il difoit) de le feruir , obeyr Se complaire en tout Se par tour, Se où ifluy voudroit commander: Et que pour plus grande aficuranec, s'il ne fc vouloir contenter de fes promenés , Se fc fier à fa parole , il luy donneroit tels ollages 5c fe«retcz qu'il voudroit , afin de le mettre hors de doute Se deffianec. Ccft ce qui aduint à Amurat du codé de l'Ane. Mais ce que les Princes & Seigneurs du Pcloponcfc entreprirent fur les Prouinccs de l'Europe , nous le dirons prefentement. Théodore , qui au'd^cTnc"* P1"5 aPrcs cucu Empereur, cftantarriuéà Conffcantinoplc , Conftantin lurnomme fc tonne a- Dragons s'en vint au Pcloponcfe là ou il fc mit en poneffiondes terres de fon frere, 5c œUM1, mcfmcmcnt de la ville de Sparthc, quiregarde vers le mont de Taugetc;cnfemblc de tout lercftc de lacontréc , horf-mis de celle de Thomas , frere de l'Empereur , en délibération de clorrc de muraille Mime ou dcftroidt de terre qui cft à l'entrée : 5c ne ceffoit de follici.^j ter les peuples qui habitent au dehors d'iccluy , fujetts d'Amurat , de fc rcuoltcr 5c prendre les armes contre luy : tellement qu'il retira à fon obey flgAcc la ville des Thcbains,aucc tout le platpaysdc la Bœocc. Et quant au Seigneur d'Athènes , n'ayant pas eu le coeur d cpr ouucr la fortune du combat , il luy offrit de payer tribut de là en auant par chacun an:au moyen dequoy l'anpointcment fut tait entr/eux. Il s'empara aufli de la montagne de Pin

The text on this page is estimated to be only 25.57% accurate

f Amurat IL Liure fixiefme. 139 laScigncuric de fonmary, appelle aucc elle l'vn des principatix& plus fameux citoyens t4.Au (qui luy cftoit proche parent, le propre perc de moy,qui cfcris la prefefite Hiftoirc) Se rut ouYn Pcj luy-mcfmccoirunis àfairccemcflagc -, pour aller aucc vnc bonne fomme de deniers pourfuiure cette principauté dcrAtriquc,&cdelaBœocc. Mais, tout auflî-toft qu'il futparty, t ceux qui eftoient les principaux en la ville, meus d'enuie& dcdcfpitàl'encontrsdeluyj madone* moyennerent par belles paroles de faire dcfccndrc de la fortereflc dcl'Acropolis,laDu-cluicondjie, chefle vefue de feu Antoine , laquelle après fa mort s'y cftoit retirée à fauucté , Se mi- ^Ikaù hj* rent le gouucrncmcnt de la Ville Se de l'Eftat, es mains des plus proches parens d'iceluyi »toue. chaflànt dehors toute la race d'elle. Etainfi fefirent les plus forts : toutesfois cftans de-Mutinctic a puis retournez à faire alliacé auec elle parle moyen d'vn fien fils adoptif qui n'eftoit point Athenei. autrement de mauuais naturel , ils luy mirent le chafteau entre les mains,dont cout incontinent après ils le déboutèrent , &c s'en faiûrent derechef -t parquoy le gouuernemcnC leur demeura entre les mains , car ils auoient entièrement mis dehors toute noftre fa mille. Et j,< pew d e Chalcondylc d'autre cofté nefut paspluftoftarriuécnlaprefçnce d' Amurat , qu'il luy fit TAutheurkit mettre la main fur le collet, voulant nommément (comme il difoit ; qu'il luy rendift le Pmôn,,r P** pays : Mon pere luy offroit bien trente mille efeus , mais cela n'eut point de lieu. Et com- *" ' ' me fur ces entrefaites il eut le vent de l'armée qu'Amurat auoir fait partir pour s'aller faifir de la ville de Thcbcs, cnfcmblc de tout lçrcftc delà Bceoce,il fc mit lors à cfpier fbigneufement les moyens qu'il y auroit d'euader y fi bien que s'en eftant vn iour oflèrte l'occafion , il ne s'amufa pas à faire troufler fon pauillon, ny terrer bagage , mais gagna au pied tout doucement le droit chemin de Conftantinopkj où (ans faire aucun fciour il monta fur mer pour tirer au PclopOncfc : mais la fortune luy fut fi contraire, que les vaifreaux des Seigneurs de l'Attiquc qui s'en alloientvoguans çà&lààl'aduenturc, rencontrèrent,*: fut par eux pieds &: poings lie» remmené à Amurat,lequel toutesfois ne luy fit aucun mal, ains luy pardonna le tout. Et comme l'on demanda àceuxquil'auoient amené les trente mille efeus qu'il auoit offerts, ils firent refp once que cela eftoit entièrement hors de leur pui (Tance: qui fut la caufe des maux& outrages, que les Turcs cftans en garmfon en la Thcflalie firent dedans le territoire

d'Attiquc. Ncry doneques eftant venu à la princi- infidélité a* pauté, fe monftra tout ducommcnccmcntfi mol & efféminé, que fon propre frerc An- ,,ete toi ne luy ayant brafle fous main ic ne fçay quelle menée, le depofleda, Se s'introduit en fa place: mais après fa mort Nery s'en eftant allé à Florence , fut par le moyen defes ci» toyens réintègre en fon Eftat. Et la deflus pour autant qu'il s'eftoit ligué aux Grecs , JS6 / auoit pris les armes aucc eux , le Gouucrneur de la Thcflalie luy vint courir fus , Se gafter Difcord dû tout fon pays ; dont il fe trouua fi prefie , qu'il fut à la parfin contraint de s'accorder aucc* Ci,ec*" les Turcs. Les Grecs n'en curent paspluftoftlcs nouuelles qu'ils prirent les armes contre les Athéniens :parquoy|il dépefcha vnCouricr en toute diligence dcucrsAmurat,pour luy faire entendre le danger où il fe trouuoit ,& comme les autres le tenoient forteftroitement afliegé dans la ville mcfmcs d'Athènes ,faifans tout leur effort de la prendre. Thuracan gouucrneur de la Thcflalie l'en aduertit pareillement , Se l'exhortoit d'aller aflaillir le Pcloponcfc , pour diucrtirlcurentreprifc j mais tout ccfaaduint long-temps après , car pour lors ce Ncry icy,comrfte nous auons défia dit cy-deuanr, auoit efte par le Duc dupe- N • loponcfc frerc de l'Empereur réduit à luy eftrc tributaire. Ainfipaflcrcntleschofesàcclle de Ytan^ fois, pour le regard des Grecs , ôedes affaires du Peloponcfe. Quant à l'Empereur de rcut deC»nConftanrinoplc.&dcccqu'ilfit, nous en parlerons d'orcfnauant. Comme doneques il î^kïSfe fecut que l'armée de Hongrie s'en cftoit retournée ySc qu'à l'inftigation du Prince Geor- &t« PÎttoS gc ils auoient fait appointementauce Amurat, il dépefcha deuers le Pape, pour luy rc- ^'^"^ monftrcr que fi les galères &: vaifleaux du Ponant venoient cnl'Hcllefpontc pour clorre mencer u * aux Turcs le paflage de l'Europe, on pourroitfort aifement en auoir la raif on : car c'eftoit 8uctI•iA«n,»• chofe toute feurc, que fi Amurat nauoitfinon les forces de l'Europe, il fcgarderoitbiea de hazarder la bataille contre les Hongres. De là, ils auoient charge de palier outre vers le Roy de France, & le DucdcBourgongnc, pour leur rafraifehir lamcmoirc dcladc£confiture que les leurs auoicntautrcsfoisreceuës du temps de Bajazet,par la faute &: ignorance de l'Empereur Sigifmond , dont ils fe pouuoicnt bica venger à cette heure s'ils ^^4-^ vouloient , &: leur rendre la pareille. Le Papc-deïbnçofté armadix gaieté*, Se dix autres qu'on rama/Ta çà Se là , toutes bien fournies Se equippecs de gcns& munition* de guerre, Atmée lefqucllcs voguèrent en Lcuant : Et au refte fa Saindcté manda à l'Empereur Ican de fore ViSiTie bonnes paroles , comme eftant preft Se appareillé de faire tout ce qu'il

vaudroit de luy, deftrou de Cette flotte eftant. arriuée cnrHcUefpontc,.cUç & jfort. bjcn fajeuoir d'empefeheti 1|çHeU,fFoa" M" tin

The text on this page is estimated to be only 26.62% accurate

1 40 Hiftoirc des Turcs, J444. Amurat le partage de l'Europe , tout le long de la marine de Macédoine du codé de l'Iotut. Et comme le bruit fut vole de toutes parts , que les Hongres citaient en armes , Se s*envenoient à grande diligence droit en la Thracc, pour en mettre les Turcs Se Amurat dehors (car il cîtoit bruit par tout de ce grand appareil, &: que tous les partages de la mer citaient défia clos Se occupez par les galères des Occidentaux) il n'y eut lorsperfonne, qui ne prift courage de rccouurcrfonpays, Se n Cuft bonne efperance d'y rentrer,cn quelque forte & manière que le fort de la guerre vint à tomber. Entre les autres Zenempifas Zcndmpiûs le fin beau premier fortant de la Macédoine auec les Albanois qui y citaient habituez ,(c tjj>cf dci M-vintietteriurlctcrritoircd'ArgyropoUchné,rarrlant toute la plaine qui s'eftend iufqucs banou, fc ic- cn çaft0ric. Mais Therizes gouucrneur de Bœrhxe .ayant en diligence atfcmblé les Taruoite contre . , , — • • n • „ . , ° , . , les Turcs, tares d Azatin, &: les Turcs qui eltaicnt a la foldc d Amurat, auecques vn bon nombre de Bacrharens,&dcccuxdcThcrme,&dcLimna,luyallaarcncontrc, &lc furpnt audefpourueu, qu'il citait encore en la contrée de Caftarie , où il le dcffit,&: tailla en pièces plufieurs Albanois , Se autres cncorcs,aucc leur Colonel Zenempifas , qui demeura fur la place : Lefqucllcs chofes fc pafTcrcnt ainfi en Europe , là où tout citait en trouble Se cornbuftion j chacun fehaftant d'accourir au rccouurement de fes biens, comme àvnc moiffon & récolte de grains non encore paruenuë à maturité, ainfi que le fuccez des chofes le il des mon^r* depuis. Neantmoins les Turcs encrèrent lors en vn fort grand efpouuentcmcnt, Ho^prè» ef! voire prcfquc en dcfefpoir de leurs affaires j cftimans que c'eftoit fait d'eux à cette fois, peuacnubie fcquilsnc fçpourroicntiamais demellcrde l'allant des Hongres, & de tant dépeuples aux Turc*. confpircz contre eux. Parquoy ils fc mirent à remparer leurs murailles, par tout ou ils trouuercnt quelque commodité d'attendre vn fiege : Et cependant citaient aux efeoutes que pourroient deuenir les troubles &efmotions prefentes. D'avtre part le Cardinal Iulian Légat du Pape , homme fort verle es vs Se conitituLc cardinal «ions de Rome, citait après tant qu'il pouuoit à inciter les Hongres deprendre les armes iulian Ceû-contre 1« Turcs : les difpenlant par l'authorité du Pape du ferment qu'ils auoient prefte nn Légat du ftu fa paix, lequel citait fort exprès, ainfi qu'on

pût voir quand il futleuenlaprcU paix°dei ' fencede tous. Et eux de leur cofté eftoict pouffez d'vne certaine impetuofitéà l'cntrcpriie Hôpre* aoec des pays qu'A murât tenoit cn Europc,eltimans les trouucrvuidcs&deinucz dcdcrrcncc à caulc de Ion cfloignement en Afic, où les affaires du pays le detenoient, Se pourtant le* recouureroient fort à l'aifc : pourec que les galères du Pape,qui eftaient défia arriuecs à la bouche de l'Hellc/ponte ,luy empcichcroicnt le partage. Ce que l'Empereur de Conltancinople leur confirmoit de plus en plus, les alTcurant qu* Amurat, quelque effort qu'il feeuft faire , Se deuft-il remuer iufqucs à la dernière pierre, ne pafferoit point deçà la mer. Au moyen dequoy les Hongres firent paix auec ceux de Bohême , fur les dirTcrcns qu'ils auoient à demefler enfemble,lefqucls auoient cité le principal motif de faire venir les Hongres à vn accord aucc Amurat. Etlcs Bohèmes mefmes s'apprefterent pour aller à cette guerre: carecqui les auoit le plus incité de faire appointaient , citait qu'ils reputoient à chofe fort louable, de lailfcr leurs inimitiez &: querelles , afin de ioindre Se vnir leurs forces cnfcmblc, ficd'vn commun accord puis apress'en aller courir fus à ce grand La guene de enncmy du nom Chrcflicn. Ils attirèrent quant Se quant à la ligue, Ducas,& Dracula fils uewl TurêV ^ Myrxas, lequel fc mon (Ira fort prompt Se délibéré à cette entreprife, offrant vn renfoui la eon- fort de dix mil le chenaux. Et au regard de George Seigneur des Triballicns, ils crtaycrenr 4,'iaoefla1is°ïr k'cn tout cc l0'^5 Purcnc Pour l'cfraouuoir à cltrc de la partie , toutesfois il ny voulue point cntcndre,allcguanteftrcchotctropdcteltablc de faurter ainfi les promettes jurées d'vne part & d'autre iSc commencer les premiers de les entrai ndre Se y contreuenir ,fans qu'on leur en cuir donné occafion. A tout euenement, fi les chofes fuccedoient bien pourlc Roy Vladirtaiis& les Hongres * il efperoitdelcs appaifer facilement par le moyen de quelque argent '.Se neantmoins ilnclairtadc luy faire rcmonltrer fous main, qu'il ne dcuoit point ainfi entreprendre Ja guerre àla volée contre les Turcs, dont lapuiflàncc citait dcfla trop àcraindre, Se nefc pouuoit aifémcntrcnuerfer Se mettre bas, au moins par les forces de Hongrie. De fait ilvoyoitbien que leur appareil &! équipage citait trop foible pour les charter hors de l' Europe, y ertans en fi grand nombre Se tous bons hommes de guerre, endurcis &acceuftumcz de viurc àla campagne fous des tentes Se pauillons, fans reconnoirtre autre meftier, exercice ny occupation pour gagner leur vie, que ccluy •I desarmcs:Etaurcitedecettenature,quequandon penfc les auoir réduits àla plus grande e*trcmité,c'eft lors qu'ilsmonltrenr Se fontparoiftre leur vertu Se

proiiclTe par dertus tous ' 1 Us autres peuples de la terre. Toutes ces chofes icy le Prince George tafchoitde ramener tu» M deuant

The text on this page is estimated to be only 27.08% accurate

Amurat II. Liure fixiefme. 141 «îcuant les yeux au Roy Vladiflaus : âctoutcsfois il n'en tint compte , mais deflogeant de 1444. la Tranflîluanic s'en vint paflèr le Danube aucc toute Ton armée ,& entra dans le pays * d'Amurat ,où il le campa le long de la marine de Dobrodicie , es riuagcsdu Pont-Euxin: & de là s'en vint mettre le fiege dcuantlavillcdcCalliacre,&: celle de Varncj lcfqucl* les il prit, à fçauoir celle de Varnc * par compofition, &: l'autre d'aflâut : Car les Hongres * >*""»*'de plaine abordée gagnèrent Fort viuemcntlc haut de la muraille, Se delà s'eftans icttez fi^l^V* d'vnc grande impetuofité au dedans , faccagcrcnt mifcrablcmenr cette pauurc Se dc'folécplacc,dont ilscnlcuercnt grand nombre de prifonniers. Cela fait, prirent le chemin d'Andrinople,&dcConltantinoplc. Pendant ce temps Amurat cftoit cntpefchc autour du Caraman , dont ilpilloit&rruinoit lcpays:&: après auoirfaîtVn grand butin debeftes *•« iffairt» àcorncs.&dcchcuaujfc s'en alla aflïegerlcchaftcaudc Cogny,car leÇaftmàn s'eftoit d^u™ "* retiré aux montagnes 3>faifoit là Ton compte de refifter. Alaparfin toutcsfoisilenuoya des députez deuers Amurat , comme nous auons dcfiadit , offrant donner des oftages , Se mcfmc fon propre fils: En outre de redoubler le tribut qu'il fouloit payer chacun an. Comme doneques il cftoit après à propofer ces conditions , furuint le Courrier que le Prince dcsTriballiens auoitdépcfché à Amurat , pour l'aducrtir de ladefeenre des Hongres , qui auoient defta rafle le Danube : dequoy il fc trouua fort Icandahzé , Se fut la caufe de le faire plus aifement condcfccndrc à pardonner au Caraman, nonobftant les fafchcries &cnnuys qu'il luy faifoit ainfi à toutes heures : Et ayant pris les oftages qu'il luy donna , cnfcmble vn lien fils , il retira fon armée. Mais il cftoit cependant en grande perplexité d'cfpnt , de ce que l'armée de mer des Italiens ,&: autres peuples du Ponant, auoient délia occupé toute la mer de I'Hcllcfpontc ; parquoy il ne voyoit point de moyen . qu'il pùft pafler en Europe, au moins fi promptement comme l'affaire le requeroit. Sine lui (là-il pourtant d'y faire acheminer fonarmec en diligence, cftant délibéré dedefloger à coups de canon, les vaifleaux des Chrcftiens quife prcfcntcroicnt pour luy cmpcfchcr lcpairagc; Car cét endroit de la Propontidc cft fortcftroit& fcrré;&yavnefortercfle qu'on appelle Hieron , qui commande à l'vn Se l'autre riuagc. Or commeil y fuftarriuc. dil'courant en foy-mcfmc quel party il pourroit prendre pourtranfportcr fesgens à l'autre

bord, il n'y trouua plus les galères , car le temps auoit efté fi rude &: impétueux pat pluficurs iours , qu'il n'euftefté aucunement poflible aux vaifleaux de demeurer à l'ancre, ny de parer auvent en toute kla Propontidc, tellement l'ayant trouuée vuide &defnuée ^^ar11 de toute refiftanec, il pana luy Se fes gens tout à fon aife en Europe; où if n'eut pas pluftoft mis le pied en terre , qu'il dépcfchal'vn de fes gens àl'EmpcrcMr de Conftantinoplc,pour luy faire entendre comme il cftoit au deçà fain Se fauuc, Se s'en allcit trouuerfes ennemis} afin que fans aucune remife nedclayiincfitfautc daflcmblcr tout incontinent fon armée , pour fc venir îoindre à luy. FIN DV SIXÎESME LIVRE.

The text on this page is estimated to be only 24.70% accurate

Hiftoire des Turcs, î¥ www SEPTIESME LIVRE DE LHISTOIRE DES TVRCS DE LAONIC CH ALCONOYLE ATHENIEN. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCIPAVX du contenu m ceprefint Liurt. I. Le foucj en quoy efioit t Empereur Jean Paleologue , defe déclarer pour Amurat , oat pour les c hr t fi a us i au/quels finalement d incliné. II. La bataille de Varne oit le Roy Vladijlaiisfuttué, &fonarmée entièrement défaite. III. Jean Huniade s' e fiant faune de la de/confiture , tombe ésmainsde Draculafon mortel ennemyjequel l'ayant délivre a tinfiance des H ongres , fut depuis mis à mort par iceluy Huniade. m IV. L'Empereur de Confiantinople ftitfi paix enuers Amurat : DiJ/intion de fin frère Théodore auec luy : la clojhtre de C Ifhnc prtfe d'ajfaut par les Turcs , & quelques places du Pe loponefe encore. V. Expédition d' Amurat contre Scanda berg Seigneur d' Albanie i la prife de Sphcti/grad, & Getia s & le fiege de Croye. VI. Amurat t fùiuant le voeu par luy fait ils bataille de Férue s' c fiant mù en vn Monafiere, s' ennuyé tout incontinent de cette vie fili taire &oifiue ,tjr reprend le maniement de l'Empire. VII. Second voyage cf Amurat datant Croye , dont tl efl contraint de le leucr pour aller combat tre Huniade , qui auoitajjimblcvne autre armée pour luy courtrfus. VIII. L'ordonnance des deux batailles , Turque & Hongre/que ; auec vne facetieufè hiftoire cC vn ieune fildat Turc. IX. La grande bataille donnée es plaines de Cofobe ,oH les Hongres & Valaques furent def confits. X. jy'tucrfcs aduentures & dangers fur /tenus à Huniade, à fi retraite de la iournée de Cofobe. XI. Noijès & dijfentions entre les frères de C Empereur Jeun Paleologue ,pour la fuccefiion de l'Empire après fondeceds : La mot t d 'Amurat ,& le commencement du règne de Mechmet fécond, le plus braue guerrier de tous les Othomans. 1444. 6x5^S^£i^!^ ^S nouuc^,s mirent l'Empereur en grand cfmoy&: perplexité d'ef■ — Pour n,;luoir fecu empefeher aux Turcs le partage de l'Europe, Irttfoiution //•jfaJMjSMK où fans trouucr aucune refiftance ils auoicnt pris terre fi ilcuraifc. ie j'Empe- j I^^^Y^^ul C'eftott à la vérité ce qui luy pcfoit le plus fur le cœur : pourtant dïfn»nt,nopic" J^nXK^Jnf^t couroit-il en foy-mcfme lequel des deux luy feroit plus à propos & «« la gume tKvBy|£QVj^9 vtilc pour l'heure prefente , ou de dillimulej- Ôé s'entretenir en la paix H« HongTci Ss^r^SSgj^rl' & amitié d'Amurat .011 bien de rompre auecques luy S£ luy dénoncer contre Amu- "~— , m ... , \ . . . . « ... , * e , ' . r ' . , ta. la guerre. Carii la paix auoit lieu,

cela eltoit bien certain qu il luy raudroit fournir des vîmes, à point nommé,& toutes autres chofes neceiTaires pour fon arméc.ccpendant qu'elle traucrfcroitle Royaume de Pont ;dequôy il s'a fleuroit bien que les Hongres luy l'çauroientmauuais gré, & que par traict de temps il luy en pourr oit venir de l'ennuy âcfafcherie , s'ils auoienr le défais decette guerre ; tellement qu'il aduifa pour le mieux de future leur party,&:fc déclarer tout oauertement contre Amurat. Mais Charités fils de Priam citant encore bien aflfc&ionné enuers les Grecs, félon ce que depuis on a pû voir • par

The text on this page is estimated to be only 26.87% accurate

t Amurat II. Liurefeptiefme. 143 parfcs lettres ,n'aduertit pas fonM^iftrccnicmcnt de cette délibération , mais lcurcôrH 1444; feilla de ne rompre fi toft auecques luy, que premièrement ils n'cuiTent vn peu mieux pen« * (é au traict que cet affaire à la parfin pourroit prendre. Pendant ce temps Amurat ayant eu nouuellcs comme les Chrcfticns eftoient défia bien auant en pays, fc mit en chemin pour leur aller à l'cncontrc, recueillant de coftéôc d'autre les forces qui eftoient çà&là cfpanducs, par l'Europe : Et tout auih-toft qu'il les euft approchez , il trouua moyen de gagner le territoire, pour tafeher àlcurcoupper les viurcs: les fumant en queue de logis en , . logis ;&fe campant toufiours au me fine heu, où ils auoient logé le iour précèdent: Que G Aftoce d*A» d'auenturc les autres ne faifoienc traite enticrCjils'arreftoitfcmblablemcnt à my-chemin, mur*t en quelque lieu propre 6£aduantageux-Etainficontinuadurant quatre iours,tout exprès pour reconnoiftre quclnombrc ils cltoicntdcur forme de marcher Se Ce mettreen batailles comme c'eft qu'ils voudroient procéder en cette guerre : file trouuans eftonnez de fa foudaine furuenuë ,ils rcbrouiTcroient point tout court en arrière, ou bien ne faifans cas de luy ils voudroient palier outre: fi les chofes alloicnt en leur camp par bon ordre &con- A »00 m duitc : qui eftoient ceux qui y commandoient : s'ils s'açcordoient bien cnfemblc : Se s'ils chef de Ruereftoient en volonté de venir toft à la bataille, ou tirer la guerre en longueur: s'ils auoient abondance ou difficulté de viurcs :Se toutes telles autres particularitcz d'importance, cflwup'J'dc dont on fc peut inftruire,fion tient fon ennemy de près. Amurat doneques temporifa «anany, ainli quatre iours ,fuiuant continuellement les ennemis à la trace. Mais au cinquicfme^ Ican Huniadc qui auoit foigneufement remarqué cette contenance Se façon de faire, fît afiemblcr le Confcil au Pauillon du Roy de Hongrie , pour aduifer s'il faudrait tout de ce pas tenter le hazard du combat , orf le ietter plus auant dans le pays de l'enmciny. L'opinion de tous fut de combattre, fans différer dauantagC}& pour cette occalions'arrefterent en ce mcfme logis, afin de fc préparer pour le lendemain. Amurat d'autrecofté ^qui le tait en cette lortc. L.cs îanmaircs tout premie- Modedj rement font vn parquet tout autour d'eux fermé de gros paux fichez en terre, &accou- perdu Ture, plezl'vnà l'autre aucc des chaînes de fer, qui paffent autrauers: Et quelque part que le °é Turc marche, les chameaux portent cette cloifonà fa fuitte , aucc les armes d'iccux Ia-iogii. nifl'aircs, qu'on leur rcbaillc quand

l'occafion s'en prefente. Au milieux d'eux tous ,font dreirez les trefs^tentes Se pauillons pour fa pcrfonnc$ cnfemblc des Bafiaz , Se autres grands perfonnages de la Porte , Se de tous les Coiartifans. Apres les Ianiffaircs , font arrengez grand nombre de pauois&r de targues, &puis les chameaux audeuant. Qmcfti •peu près l'ordre de la Porte ,quandlc Seigneur cft en fon camp, &cnvfaainfiàcellcfoisi là où les armées de l'Europe eftoient a la main droite , dcfqucllcs cftoit Bcghcrbcy ou General , Carats homme de fort grande valeur Se cftimé parmy les Turcs : &: a la gauche celles de i i'Aiie, départies par trouppcs& efquadrons, peu diftanslesvns des autres, afin de fc pouuoir fecounr fi l'occafion s'en prefentoit ^ autrement lacaualeric Turqucfquc ne pourvoit pas combattre à fon aife ,fi clic n'eft ordonnée de forte, que les gens de pied' (tous harquebu fi c rs Se hommes de traict) fc puiffent eftendre en manches, Se en pometes. Mais cependant les Chrcfticns ne dormoient pas non plus jcar ils fc rengerent en bataille d'vne fort belle panière, tout aufii-toft que le iour commença à poindre -,cftant 0f(Jomunee Ican Huniadc ecluy qui conduifoit le tout.commc l'vn des meilleurs & pluscxccllensCa- jcrj4 baatta pitaincs de fon temps. Apres doneques qu'il eut ordonné les Hongres à la pointe droite, ; mis de fon fainct Nom , Se nous donner le moyen Se commodité de les combattre en heu / îàpropoSjilncrcftcplusqucdcvousexhorterjion point à monftrerce iourd'huy vo-* ftre valeur &proiiciTc, car de cela ic'n'en fais doute , mais d'vne chofe feule, c'eft d'aller fagement en bcfongnc,&r ne vous perdre point par vnc trop grande animofité, qiûd vous ferez à l'ardeur du combat à l'cncontrc de ces gcns-cy,qui (ont beaucoiîp plus dangereux, Se à craindre rompus &: débandez à la#fuitte, que lors qu'ils font encore fermes Se entiers. Ayez doneques bien l'ccil àccla,& que tout l'effort que vous ferez foie toufiours , cftans 1*

The text on this page is estimated to be only 25.50% accurate

144 Hiftoire des Turcs, 1444. fcmcz en bataille s'il cftpolfiblc, fans vous cfchauffer tropmconlîdcrémcntàles charter — — ■ Se pourfuiurc;ny vous amufer autrement au pillage des neheucs , que parauenturc ils vous expoferont tout exprès pour vous raertre en defordre , & les retirer puis après de vos mains auec les voftrcs propres, &: les vies encore. Mais (î vous voulez auoir la patience d'obéir à vos Chcfs,commc à la vérité il faut que vous le facicz,& attendre que tous cmpefchcmcns Se obftaclcs vous foient lcuez,ienc fais doute quauiourd'huv nous n'emportions l'vnc des plus nobles Se illuftres victoires , qui ait oneques efte obtenue fur les ennemis du nom Cnrefticn. jj II n'eut pas pluftoft mis fin à fon parler, que Huniadc auec fa troupe defeocha d'vne iMaUk de grande roideur Se furie fur les premières troupes de I'Afic,dont la plufpart fc mitinvatne le 10. continent àfuir à vau-dc-routte ,auant que venir aux mains, & le relie ne la fit pas lon*-dcNouem- aprcs : tellement que luy &: fes gens les ayans chaffez vnc bonne pièce , fans fc trop efcartcrtoutcsfois, en tuèrent grand nombre. Il ne rcltoit plus à Amurat que les forces Le* Euro- de l'Europe, qui cltoicntcncorcs toutes entières: car perfonne n'auoit donne dcflus,& Den^ueux* attendoient comme les chofes paûeroient. Dcmoy ic fuis d'opinion , qu'outre que ces q-je'ie» Afu- gens-là font fans comparaifon beaucoup meilleurs combattans que les Afiatiqucs , c cfl tique». [cur ordinaire de iamais ne branfler tant qu'ils voyent leur Prince demeurer ferme : que nd'aucntureil fait quelque contenance de reculer (ainli que, par fois iladuicnt) ce irçft y a- pourtant pour fuir à toute bride, &: en defordre fans fçauoir ou, mais fe retire au grand pas vers le fort que nous auons dit çy-dclTus , auec fes Ianiuaircs qui iamais ne luy font faux-bond.Etlàfc rallient incontinent auprès de luy , ceux qui feferoient cfcartcz& cfLes Tnre* & pandus cà&là: CarlesTurcsfui tous les autres que ic fçachc après les Tartarcs, font fort lt*J",1Itile ailcz à le débander Se prendre la fuitte-.& (îpour cela ce n'eft pas légère chofe de les »Ui« mieui , . 1 *' » 1 r 11- ■ n ~ ° i qoe nuls au- de tiurc ,& acheucr de rompre,parcc qu ils le rallient bicn- tolt , Se retournent de nouucau au combat , plus afprcs Se courageux qu'auparauant. Orlcs Valaques d'vn autre code s'eftans apperceus comme les Albanois auoient quitté la place , Se fuy oient à tous en uis Se jjjj1^0 j'jjj' toutes relies ,ncfe purent tenir au lieu de pourmiurc la victoire contre ceux qui cftoient le pins fou- encore debout, de s'aller ruer fur le logis d Amurat,

où ils pillèrent fon threfor, ayans* icTbauuur m" *mort ^cs chameaux qui feruoient de rempart au deuant : tcllementquc tous chargez deni"*gi- * de richcflfcs &dcdcrpouillcs,ilsfc retirèrent en leurs logis, fans plus vouloir manger du gn

The text on this page is estimated to be only 29.83% accurate

Amurat II. Liure feptiefmc. T4 j nént àbonefcien ,1'efchcc en cft bien plus dangereux &mortcl,que des efpécs dcsChrc* 1444. ftiens Occidentaux. Durant cegroseftour contre les forces de l'Europe, en quoy on ne ■ pouuoit encor apperecuoir aucun aduantagc,au moins qui fuftguercs apparent ny certain pour vnc part ny pour l'autre, ceux qui eftoient auprès du Roy Vladiflaus , enuieux& jaloux de la gloire de Huniadc, & du dcuoir qu'ils luy voyoïcnt faire dciunt les L'enuj» «k* yeux de leur Prince , cependant qu'ils eftoient à le contempler : ayant défia rompu Se mis p^u" & en fuite toutes les armées de 1' Afic,& tenant de fort court ceux qui refiftoient de l'Europe, «nie vn Çarats le plus cftimé perfonnage qu'ils ciuTent, auoit cfté mis à mort, (émirent à crier 8r«n'1 n,*Ttout haut: Et qu,oy,Sire,qu'cft-cc que nous faifons icyî nous attendons paraduenture que cet homme ait luy tout fcul mis à fin noftre guerre, comme s* il n'y auoit autre que Utrepgranluy digne de manier lance ny cfpée. A la vérité ce nou* fera vn fort bel honneur quand jocon«fô!fC onnousdira partout, qu'en vn tel affaire nous ferons dcmeurezquois&oyfifs , ainfi que plus dange. des Dames fur vn cfcharfaut, à regarder fesprouefles, & en auoir le païïe - temps: Vous- u mefincs, Sire, tout le beau premier, qui deuriez icy faire voir quelque preuucdc la bonne opinion que chacun a défia conccuc de voftre vertu, fans endurer qu vn (Impie foldat vous roffufque ainfi , Se teraifle à tout iamais , Se encore en voftre prcfcncc. Allons doneques donner dedans , cependant qu'il y a encore dequoy monftrer ce que nous autres fçauons au(Ti faire, & n'attendons pas le dernier euenement delà bataille , dont le mal tournera au danger de nous tous , Se le bien à noftre honte Se ignominie. Ces v,liifljJJ| âj* paroles enflammèrent le errur du icune Prince, de fon naturel aflez chaud Se botlil- ^ unifl lant : Au moyen dequoy tout ainfi que fi on euft vetfé vn grand pot d'huile fur vn braficr iu* de feu ardent, luy qui brufloitdcfia d'vne impatience & defir de combattre, defeocha ,euI">rtfoudainauec fatrouppe tant que les cheuaux purent traire, vers Amurat : lequel cftoit toûfiours au beau milieu de fes Ianiflanesr emparez, ainfi que nous auons die cy-deflus, attendant quelle feroit la fin nnalcdcce grand combat, ainfi chaudement attaque encre Huniadc Se fes Européens. Mais ils furent bien autrement recueillis qu'ils ne cuidoient, car les Ianiffaircs firent ce iour-là vn extrême dcuoir ,& combattirent tres- vaillamment pour l'honneur Se la vie de leur Maiftrc. Vladiflaus d'autre

cofté poufTé d'vn appétit de gloire , s'eftant témérairement enfourné des premiers en la plus grande pref- SiHJOrt. fe , pour monftrer aux fiens le chemin de bien faire, ne fc donna garde que fon chcual eut vn grand coup de hache fur le jarret, dont il donna du nez à terre aucc ecluy qui eftoit deflus : lequel fut tout incontinent enueloppé , Se accablé des Iamflaircs , qui le maflacrcrcnc là fur le champ , fans que ceux qui combattoient auprès de luy le pûiTenc recourre ny fecourir à temps : fi grande cftoit la foule Se confufion en cét endroit. Vn fimple foldat de la Porte , nomme Thcrin , fut ecluy qui luy trencha la tefte , Se la porta à Amurat, lequel luy fit depuis de grandes recompenfes Se biens-faits : Car à la vericé fi ccn'cuftcftécc dcfaftrc, lamentable pour iamais à toute la Chrcfticnté , Amurat cftoit fur le point de lailTer tout là ,&tafcherà fe fauucr de v 1 telle , ven ant que de tous les endroits de labataillCjleschofcs alloienttres-mal pour luy, Se que les Hongres prefloient fi fortfcsgcns, qu'ilsn'cn pouuoicnt plus déformais. On dit certes, que toutauflj-toftqu^l ^Tôu?n«u eut veu les trouppes de L Afic rourner le dos , il s e [branla bien fort : Se euft paraduenture do* . fam u pris lafuittcaulTibieh qu'eux, n'euftefte que l'vn de ceux qui eftoient près de luv s'eftant ,cFr'im"d,! apperecu de cette contenance, le raiieura, Se ranta auec , quelques paroles piquantes fimple foi. dont il eut honte: & cela fut caufe qu'il demeura ferme à celle fois. Mais quant il vid puis dataprès venir ainfi le Roy VladiflaUs la tefte bai Ace droit à luy, dans ce parquet où il cftoit au milieu de fes Iamflaircs , Se l'effort que de plaine abordée on fit pour les enfoncer, iln'euft pas(peut-eftrc)fupportt longuement cette fi rude charge, fi le mal-heur des Chrcfticns n'euft tourné la chanfc contre enx. Car tout aufli-toft que le Roy fut porté Ce au'imnar terre, les Hongres fcPolaqucs ne le voyajis plus, relafchercnt& amollirent beau- P0"c^p«-, ji i-oIt- ■ • ••/• . . te d'vn Chef coup de leur dcuoir , Se les Turcs au contraire reprirent cœur, qui les firent lors reculer vn d'année, bon traid d'arc tellement que le corps du Roy demeura fur la place, &:neleurfutpoflîble de l'cnlcuer. Sovdain que ces nouucllcs vindrent à Huniadc qui cftoit encore après ceux de III. l'Europe, &:commcnçoit aucunement d'en auoir le meilleur, il vid bien que tout eftoit perdu , Se que cette defeonuenue amcneroit vn grand defordre Se eipouuentcmcnt à route l'armée : parquoy il s'arrefta court, & rallia fes gens autour de luy comme pour re- Rurede Hoprendre haleine, & vouloir faire vnc nouuellc charge :mais cependant il fc retira tout «"Je pourii bellement à quartier , puis doubla le pas droit au Danube, au«c vne erofle trouppe tf,irer

The text on this page is estimated to be only 24.62% accurate

i45 HiPcoire des Turcs, 1444. de Valaques &: Tranmluains qui le fuiuircnt : en bonne ordonnance toutesfois , Se fanj '— monftrcr aucun fcmblant qu'ils euflent peur. Mais la Cornette du Roy Vladiflaiis ne fît ufcheiéde pas jc mcfme, car ils fe débandèrent incontinent Se mirent en fuittc,cn grand defordre SS? Mm*" & confufion à'traucrs champs. Ce qui acercut encore le courage aux Turcs de les chafler JnbuHeî!1 se pourfuiurc à toute bride, là où il y eut vn grand meurtre. Le Cardinal Iulian entre les autres y fut tué , homme de fort bonne réputation &: cltimc , Se grand zélateur de la Foy Mort duCw- Chrcfticnne -, anec pluficurs autres perfonnages de qualité. Des Valaques qui furent dirai luhan ccuxqui fircntlc mieux àectte fois, ne s'en trouua guercs à dire, car ils fuiuirent HuCefann.principal autnedr de cette guerre. Huniadc en fe retirant tombe ét maint de Dracula. pluftofr à feuretc Se refuge Dracula Seigneur »dc laMoldauic,lcplus mortel ennemy quil eut en ce monde ne pût cuitcrd'cftrc pris de luy, autres-grand danger de fa vic:carils auoient eu a«rcsfois tout plein de contentions Sa difputes, en la prcfcncc propre du feu Roy :6c depuis au voyage contre Amurat , Huniadc luy fit tout plein de dommages, 6e infolcnces en fes terres, où il pilla quelques villes Se chafteaux. Il l'auoit dauantage taxé cnuers Vladiflaus, Selc Confcil de Hongrie de s'entendre aucc les Turcs , lcfqucls iladuertiflbit ordinairement de tout ce qui iefaifoit. Au moyen dequoy Dracula fut en termes de le mettre à mort tout à l inftant qu'il l'eut en fes mains , n'euft cfté le grand argent qu'il offrit pour fa rançon ccquifutcaufcdcluy fauuer la vie : car l'autre l'emmena prifonnier, attendant de le refoudre à ce que finalement il en deuroit faire*. Les Hongres qui fe fauucrcnt de ladeffaitc cftans de retour en leur pays ,fccurcnt incontinent laprife de Huniadc, dont ils furent extrêmement marris ,&nc voulans abandonner ainfivn perfonnage de telle authoritc Se réputation , qui par le pafTé leur auoit fait tant de bons &: fignalcz feruices, dépcfchcrcnt des Ambafladcursdcucrs Dracula, pour le prier de le rclafchcr : autrement que tout de ce pas ils luy denonçoient la guerre, comme a leur plus mortel ennemy .Dracula après auoirbien confideré tous les inconuenicns qui luy en pouuoicntaducnir,fi vne fois il venoit à irriter vne fi grande puilTancc contre luy,& que fi de fon bon gré il ne faifoit ce dont ilslcrcqucroicnt, il ncfuft contraint à la fan de le faire par force, fc rcfoluc delcdcliurcr. Et luy faifant les plushonneftes exeufes Se graticux traittemens dont il fc luDeBnrVfit

pûtaduifer, l'accompagna luy-mcfmc toutàcraucrs les montagnes dePiafobe, &d'Armoiï1 de. 1 dcl , iufqucs fur les frontières de Hongrie , o ù il pouuoit déformais cftre en feurcté : mais quelque temps après Huniadc , au voyage qu'il, fat pour aller remettre le Prince Danus, prit à fon tour Dracula aucc fon fils, aufqucls il ne fit pas fi bonne guerre, car il les mit RemeiDarm* COUs deuxàmort.Cc qui ne fera point hors de propos de raconter icy vn peu plus partirai culicrcment,parmy les autres chofes plus remarquables d'iccluy Huniado. Car comme il L1UIC. " euft mis fus vne grande armée , pour aller rcftabUr en la principauté de Valaquie ce Danus fils de Mafarempcs,il rencontra tout à l'entrée du pays Dracula Se fon fils, qui de Goertci des leur coftéauoient fait leur amas, en délibération de refifter, affaire telle ,maisainfique «rî«CAuV \fs deux armées eftoientpreftes à combattre, les Valaques abandonnèrent le fils de Myrm» ft b£ xas,quiaulTi bien leur auoit fait infinies cruautez, &mauuais traittemens, te Ce tournehemei , où fCnJ Ju con^ jc £)anus. Ce que Draculaayant apperecu, fe voulut fauuer à la hutte aucc «ûeû chef fon fils , là où ils furent ratteints Se menez prifonniers à Huniadc , qui les traitta en lafor;/ tftmt***»- teque vousauczouy.il ne tarda guercs puisaprcsàeftrccflcuChef&Capitame gênerai cnla guerre qui fc rcfucilla entre les Hongres, les AUcmans Se Bohèmes : laquelle dura longuement, aucc diuers fuccez pour les vns&les autres , iufqucs à ce que finalement mm t*m- cft^c ycnua ia bataille contre Ilchra,brauc& renommé Capitaine, il eut dupirc:mais %Jd~ m. quelque temps après s'eftant refait, Se remis fus nouuclles forces, & equippages, U en "emZJ?f~' remporta la victoire. j Un - Povr retourner maintenant à Amurat , après qu'il eut fait fes monftrcs SC parades dclatcfte d' Vladiflaus , qu'il fit porter fur lapointe d'vnc lance par tout foncamp, îls'cn retourna chez foy plein dcgloire,dc triomphes, & de defpoiiilles de fes ennemis: toutesfois il n'y eut à celle fois que fcptàhuiamilIcChrefticns tuez fur laDlacc,& des Turcs prcfquc autant: Bien cftvray qu'en la rctraitte, fi pluftoft on ne la doitappcller fuitte, grand nombre de Valaques, & autres gens encore , fc trouucrcnt à dire. Ce fut la fin qu'eut l'cntrcprifc du Roy Vladiflaus, à la vcritéplus hardie Se courageufe que bien diccrée:car elle ne rcuint oneques (félon ce que i'ayouy dire) nyà Huniadc, ny àpas vn de ceux qui ciment le iugement fein 6c entier. Et croy que ce icunc Prince mcfmc yfuc

The text on this page is estimated to be only 22.42% accurate

AmuratlI. Liure feptiefme. 147 y fut pOuÛc outre fon gré ,par les pcrfuafions de quelquc$-vns qui J enflerenc non feu- 144 r. lement d'cfpcrances vaincs , mais pcrnicicufcs encore , 6c à luy & à toute k Chreftienté : & 144$. pource que le gain de cette bataille haurta le menton aux Turcs,& leur rendit l'Empire de 1 Europe du tout altcuré&rpaifiblc rdautant que les Grecs, 6c autres peuples circonuotfinsfc repentans dcs'eftrc ainli légèrement déclarez contre Amurat,fircntdelàenauant fa volonté en toutes chofes. Au refte il donna a ce Theriz qui luy auoit apporté latefte du Roy , de grandes portertions &: héritages , auec infinis autres biens 6e richefles: 6c quant & quant le nrSaniaque, c'cftàdircGouucmeur deProumce. Il fit auift porter à grande pompe 6c magnificence, le corps du Barta Carats en la ville d'Andrinoplc , 6c luy faire des * funérailles fort fomptueufes , comme le meritoient fa vertu & fes feruices : donnant (à sna* Aib»place àvn AlbanoisnomméScuras,quiauoiteft£prisàla guerre citant encore icunegar- no11 N* çoni&: amené au Scrrail où il auoit cfté nourrv,at delà cftoit monté à va Saniaquat, j*Èuloj>« d' puis àeftrc Beglicrbey,de l'Afic, 6c finalement de l'Europe, qui eft bien plus grande dignité qucl'autrc .encore qu'il y ait en celle-là plusde gens de guerre, &de Prouinccs à L^qnm goauerner , qu'en rEurope:m*JS à caufe des nations bclliqueufes quifontdcce codé» p^,lee*x'IT,r». gregeaft : Parquoy il fit venir en toute diligence grand nombre de gens de guerre de l'Ane , 6c marcher encore toutes les forces de l'Europe , qui eftoient en garni ion és cnuirons d'Andrinoplc droit à Phcrrcs où il feiournoit lors , auec lcfquelles il fe ietta en campagne à la voltc du Peloponefc. Car Nery Prince d'Athènes , 6c Thuracan gouuer- Expédition ncur de la Theflàlic le folliciroient de fc hafter , pource qu'il trouueroit (ce difoit-il) les ^m"" côçhofcs entièrement difpofées à fa dcuotion,pour y faire quelque bon exploit. Si toit ™£9'lot'*' 3ucConftantin eut ces nouuellcs,il artembla touslcspeuplesduPeloponefe audeftroit eriftme,& y fitauflivenirfon frerc, combien qu'il fuftlurlepoinct de faire les nopecj de fa fille, qu'il auoit n'agueres fiancée à Eleazar fils aimé du Prince des Tfibalhens. Et fe mit à grande halte iour & nuit , à fermer de muraille ce partage d'vn bout à autre, pour deftendre par ce moyen à A murât l'entrée du pays. Cependant toutefois H s'approchoit toufiours, accroifiant fon armée d'heure à autre , pource que de coùs les en* droits par où il partbit fc venoient rendre à luy nouucllcs forces î Nery meVme le vftit

trouucr en perfonne iufqucs à Thcbcs, auec vn grand renfort qu'il luy amena : 6c de là pafl fant outre aux Mingies , il s'arrefta en ce heu tant pour raffraiïchir fes gens,& en faire vn« rcueuc, que pour mettre fon artillerie en ordre , de cordages, ferreures, 6C antre equippagc ncccliairc. Cela fait il deflogea, &fc vint droit planter à l'emboucheure du deftroic, N i)

The text on this page is estimated to be only 25.43% accurate

148 Hiftoire des Turcs, *J4A<5 fccampant depuis vnemer iufqucs à l'autre :fi grande cftoit l'eftcnduc de Ton armée. II r: ïr-:ycut làvn cfpion Pcloponcficn ,qui ayant bien remarqué le routa loifir, s'en vint dih11 »»fix mille gemment trouucr Conltantin , auquel , tout effrayé encore du grand appareil qu'il auoic pat de din«u Tcu : $ en cettc forte.O Seigneur « Se qu'efl -ce que tu as fait'icn quel danger Se ruine as-tu inconfidcrcmcnt amené, Se toy,&tout le Pcloponefc, entreprenant vnc guerre non ncccflairc contre vn 11 puiftant Se redoutable ennem y ; lequel fe vient icy rcfpandre Se verfer fur les bras toute l'Europe &: l'A fie , Se ne peut allez trouucr d'cfpacc pour loger fon •armée. Certes II tu auois encore deux autres telles clofturcs icyaudeuant , ffticpourrois* -tu pour cela fouftemr l'effort &: impetuofité d'vn li énorme pouuoir. Parquoy ic te fupplic au nom du Dieu immortel , cnuoycr tout de ce pas des Ambafladcurs pour le radou! cir&arMyaifcr^dierchcrd'auoirpaixàluyjàqucIqucprixqucccroitjdepcurqucpo urfant outre ainii irrité comme il eft, il ne nous accable Se foudroyé icy tous miferablcmcnt aucc toy. Ce propos courrouça le Prince , lequel fit tout fur le champ mettre cet cfpic en prilbn : Se dépcfchal'vn de ionConfcil deuers Amurat, pour luy mettre en auant quelques articles d'appointcmcntjà la venté trop fupcrbcs,&:dutoui hors defaifon:caren lieu de filer doux, il brauoit,& vouloit que le rcftcdcllftmc luy fuft rendue, aucc les terres adiaccnccs hors d'icclle,.qu Amurat auoit conquifes de bonne guerre. Aufli il ne daigna faire rcfponfc à vnc fi folle Se outrecuidée demande , maiscn uova fort bien l'Am«miTu0 de ^^deur pieds fi£ poings liez en la ville de Phcrrcs, lequel cftoit Chalcondylc Athénien pàL™/ pu mon propre perc. Et combien que ce fuft en cœur d'Hyuer , il prit auecques luy lixmillc ÀmuHt.noo- cheuauxefleus, pour aller reconnoiftre cette forrificanon &: clofture , ou les Grecs l'atqu^ed Am- ondoient pourluy faire tcftc,&: remarquer l'endroit ou il pourroit plus commodément biffadeur. faire fes approchas , Se afleoir fes pièces en bartenc. Mais ij fe courrouça bien fort contre Tliuracan, do ce qu'au contraire de fon opinion, qui auoit touliourscfté de remettre ce voyage au rcnouucau ,il l'auoit confcillé d'y venir en vnc£iifon ii rudc& ennuyeufc,fous l'appalt d'vnc efpcrance parauenturc vamc Se friuole , que tout fe rendroit incontinent à luy fans coup frapper, dés qu'on orroit feulement les premières nouuellcs de fa venue :Ià j ^.1x,oftu? ou il vovoit vnc contenance aux ennemis de fe vouloir

derfendre à bon cfcicn,veu le profiegée p»r pos que Conftantin luy auoit rait tenir, 1 outestois il attendit encore quelques murs Aiuuut. pQUr vojr nc fc rauiferoit point. Et voyant qu'il n'cnfaifoit aucun femblanr approcha lors fon année de plus près , Se s'en vuu loger fur le bord du fofle ,où le iour enfuiu.wu les Pcloponcficns luy firent v,nc faluc d'vn bon nombre de pièces, qu'ds auoîenc affuftées fur les plâtres formes Se rempars s mais le lendemain il leur refporidit de mcfme. Ainfi s'allèrent cntrc-carelfans les vns les autres à coups de canon, iufqucs au quatriefCcmftume me iour ,quc les Turcs allumèrent furie loir de grands feux, chacun deuant falogc,fcfcttdc"kdt ^on'cur couftumcj qui eft défaire ordinairement cela deux iours auparauant qu'ils donPjr toJiieuî nentvnd3âtaiUc»ou vnaftaut gênerai : chanu^s des Hymnes à la louange de leur Procamp deu» phete , qui dénotent que letroilicfmc iour ils croiucnt mettre leurs vies au hazard , pour que 'de""! 'c inaintencmcnt & exaltation de fa foy ,& le feruice 4c leur Prince. Et cependant finer vn atëiur cent conduire leurs grottes pièces à force de bras iufqucs fur le bord du folle , par vne on basilic. çQnc jc $ qU-jis appellent Zar ahory , inutiles à toutes autres chofes -, car ils nc combattent point, non plus que plulicurs qui lin tient l'armée, les vns pour y apporter des vturcs, les autres pour rnabillcr les chemins , drefler les cxplanades , remparer le camp, faire les trefcchees, &: autres fcmblablcs offices à quoy on employé les pionniers: On les nomme Agiadcs ou Azapcs , Zaufty &: Iaya } Se font prcfque tous de TAfic. I'cftimc quant à moy qu'il n'y a Prince en toute la terre, qui ait (es camps & armées mieux ordonnez que cettuy-cy , tant pour l'abondance des viurcs,& toutes autres choies ncccaTairesqui s'y trouucnt ordinairement, que pour le bel ordre & manière qu'ils ont de feloger lans aucune confufion nccmbarraflcmcnr. Car en premier Jicu, il y a toufiours grand npmbre de marchands volontaires qui le fuiucnt quelque partqu'ilaillc,auccforcc bleds, force chairs , cheuaux , Se toutes autres fortes de denrées ^ Se des cfclaucs encore , pour eu accommoder ceux qui en ont aifairc : Et acheptent en contr'efchange ceux qu'on prend és pillages Se (àccagemens des Prouinccs, où il va faire la guerre -, tellement qu'il y a toujours à fa fuittcvnc abondance inépuifablcdctout ce qui fe peut délirer pourl'vfagc de l'homme. Oui recela les grands Seigneurs quifonr conftituczés charges Se dignicharrient ♦« f6*.» mènent quant Se eux vn grand train de cheuaux , mulets , Se autres bcftc*dc voituprand bagage je»pour porter leurs bagages , tentes, pauillons, armes ,

vftanciles , orge Se vi&uaillc's, alagoetie. jOM jc norabrc excède touliours au double , voire au triple celuy des perfonnes. \ Ilya

The text on this page is estimated to be only 29.10% accurate

* Amurat IL Liure'feptiefme. 149

flyaaufildcsCommifliuresdcsviures.qui ont la charge de pouruoirquerarmée n'en ait 144J. point de difcttc, 6c en faire a cette fin venir de toutes parts , pour les dîftribuer aux gens 6c 144*. de guerre qui n'ont pas le moyen de rraifher après eux vn fi grand carnage , 6c aux grands ' aucc,s'il en cft befoin : comme quelqucsfois il aduientenvn loingtain voyage. Mais ce qui cft le plusbcauà voir, cft la magnificence des tentes 6c pauillons , qui font commu- istyi,aetnément au nombre de plus de dix ou douze mille, haut efleuez, mcrucillcufemcnt fuperbes,tout ainfi que fi c'eftoit quelque belle grande Cité, qui vint à vn inftamafourdre fur laplaccjoùn'agucrcsonnevoyoitquc la terre toute nue: Car les Turcs entre toutes autres nations que l'on fçachc,font fort curieux de febraueraent loger à la campagne, plus fans comparaifon qu'il ne font à la paix dans les Villes. Mais pour retourner à noftrc propos , Amurat ne fit toute lanuitt auparauant que de donner l'aflaut, tenir les Grecs en Rufed Amu; continuelle alarme par fes inutiles Zarahorides , qui fe faifoient tuer dans les foiïez nu comme bcftcs,les vns furies autres, pour toufiours trauaillcr d'autant les ennemis, qui fe trouueroicnt puis après moins prompts & gaillards au befoin : pour mefnager fes gens de faict,&lcslaiflcrrcpofcr cependant , afin de les auoirplus frais tedifpofts. Mais tout auffi-toft que l'aube du iour commença d'apparoiftre , il fit foudain former de toutes A(T«t d« parts fes trompettes 6c atabalcs (ce font petits tabourins de cuiurc foncez par l'vn des r*ftine« bouts) auec tels autres inftrumcns de guerre, qui rendoicntvnfon horrible &cfpouucntablc pour les vns 6c pour les autres , fçachans bien que c'eftoit vn adiournement &fi* gnal,pour enuoyer auanr leurs iours à la mort plufieurs milliers de viuans. Les Turcs s'amafterent foudain de toutes parts à grandes trouppes fous leurs enfeignes , pour aller la tefte baiflce donner à l'endroit qui leureftoit ordonné &: departy : Et Amurat de fon V|Jll0(t coftéaucc leslaniflairesde la Porte, fe mit au beau milieu de fesgens rengez tous d'vn d*Anui»«. front, qui comprenoit l'cftcnduc entière de lamuraille depuis vne mer iufqu'à l'autre; marchant de grands pas droit aji fofle , où il auoit defia fait conduire vne infinie quantité d*cfchelles,& bracquer toutes les pièces d'artillerie furie bord,dontil fitdclafchcr deux ou trois volées , cependant que fes gens gagnoienc le pied de la muraille , tant pour enofteraux Grecs la connoiflance , par le moyen de la fumée que rendoient

les pièces 6c quelques artifices de feu entre-meflez parmy tout exprès, que pour les cmpcfchcr de comparoiftre fur le rempart lors qu'on viendroit à planter les cfchelles , 6c monter à mont. Car l'effort de l'artillerie cft tel , que rien ne peut refifter à fon impetuofité ; 6c mcCmement les chofes dures, 6c folides encore moins que ne font les molles qui cèdent 6c obcïflcrit, comme des balles de laine ou de cotton , 6c fcmblablcs eftoffes. L'ernpcfchemcntdoncqucSj&rcfiftanccqucpouuoient Va trouucr les Ianiftaircs en cftans leucz-lc premierd'eux tous qui arriua en haur, 6c ce en la propre prefence du grand Seigneur , rue * Chitcrcs le Tribalhcn , lequel cftant venu aux mains auec ceux qui fe prcfcntcrcnt * (ftftiér* pour les rcpoufTcr , le rembarra fort brauement , 6c les tourna en fuitte î donnant par ce °nrt*' moyen loilîr à ceux qui le fuiuoicnt à la file,dc prendre pied ferme fur le rempart, 6c combattre plus à leur ayfc. Mais ceux de dedans perdirent incontinent courage $ 6c tout ny plus ny moins que s'ils euflent eftée donnez de quelque coup de foudre, qui leur euft ofté La^h»4 6c leiugcmcnt 6c la veue, quittèrent tout là; fe renuerfans 6c culbutans les vns fur les au-Gr*

The text on this page is estimated to be only 29.54% accurate

i jo Hiftoire des Turcs, 1 4 4 y. ayans de plaine abordée forcé ce qui les deuoit arrefter pluilcurs mois , fc débordèrent fur &1446. ces pauures
riuferablcsilcsvmtuam&fàccagcanstoutccquifcrcncontroicdeuantcux, les lucres fe ruans fur le pillage craifhoienc parmy la bouc &îc fang des richeffe* ineftimaGnndc defo- bles . ou bien s'amufoient à prendre des prifonniefs , qu'on venoic dcfmembrer encre fede'i'iftmc leurs mains propres ,par conuoicife de fc les arracher les vns aux autres , Se demeurer cha6 * eun maiftrcdclaproyc. Quant aux Chefs Sz pcrfonrtcsilluftrcs,tout aufu-coft qu'ils fc furent apperceus de la mauuaifc contenance que faifoienr les foldats , Se comme de piain fauc ils commencèrent à branfler , Cuis qu'il y euft plus d'ordre de les retenir Se faire combattrc.nc voulurent pas demeurer pour les gages, mais montèrent habilement fur les cheuaux qu'ils auoient à toutes auenturcs 1 à fêliez &: bridez, cou s prefts àmcttrclcpied en l cltrié fi quelque dcfaftre furuenoit , Se à toute bride fe fauuercntdans le profond du pays. Car encore que la ville de Corinthc rufttoucauprespour leur plus courte & abrégée retraite, fi ne s'y voulurent-ils pastoutesfois engager, içachans fort bien que la première chofe que feroit Amurat à la pourfuitte de fa victoire , feroit de les aller inueftir làs» dofture dedans : Ec Us connoiiToicnc afTcz la ponce de la place ,qui n'eftoit ny de forterefle , ny de iàm^tMe gens de guerre , ny de prouifions quelconques aucunement en citât d'endurer ou foufte»ni orcci. m r ^ gege^on pas à grand' peine de tenir bien peu de iours. Parquoy ils 1% retirèrent de viftcfle tout au bout delaLaconie ,attcndans ce que les ennemis voudroient faire : lesquels s'eftans ainfi faits maiftres de l'entrée du Pcloponcfc, il n'y auoitplus rien qui peuft arrefter Amurat ,ncrcmpcfchcr de fc promener de cofté&r d'autre tout àfon aile, félon qu'il voudroit choifirfbnparty. Et à la vérité cette fecoufle brifa de tous poincts les affaires des Peloponcficnsj de forte qu'il n'y eut plus aucun cfpoir ny apparence de refïburce, ne autre expédient finon d'abandonner tout là, Se monter fur mer pour fc retirer ailleurs; parce que, hommes, armes, anUlcric,& munirions de guerre, couc cela eftoie entièrement épuile. Amurat doneques ayant à G bon marché for^éla clofturede 1'Iftmc, entra dans le pays fans aucune contradiction ; là où tout premièrement il alla faire cnucloppcr, ny plus ny moins que dedans vn . accours ou parquet de toiles fait pour le deduic de la chafTc , trois cens

pauures captifs^ qui auoient trouué le moyen d'euader la nuid , Se le retirer cnlamontagnccftantau deilus du port de Ccnchrées, qu'on appelle Oxy ou poinôué,lcfquclsfc rendirent par compofition à faute de viures , fous efperance qu'on leur Cmiuté fut feroit bonne guerre j mais ayans parfon commandement cfté amenez en vne grande placnuutc d'A- ce , il leur fît à tous coupper la gorge en fa prefence , comme pour vne primicc Se offrande murât. £c £ victoire. Et ne fc contcncanc pas de cette cruauté , achepta encore de fes deniers iufques au nombre de fix cens des plus beaux ieunes hommes qui fc purent rccouurer parmy tous ks prifonniers Grecs , dont il fit vn folcnnel facrifice à lame de fon feu pere, comme îi l'cffufion du fang de tant de pauures miferables, luy deuft feruir de propitiation 1 pour fes péchez. Cela fait, il fepara fon armée, dont il donna vne partie à conduire à Thuracan Gouucrneurdc laThefïàlic,hommefort pratciqué& expérimenté au fait de la guerre , Se qui auoit grande connoiiTancc des affaires du Pcloponcfc , Se des Turcs qui U viliedes Y cft°icnt habituez ,&luy donna encore mille Ianifïàires de renfort, pour aller faire vne f" rafHedanslccœurdupays.De luy il tira droitvcrs l'Achayc,&:lc mclmciour qu'il força cione maintenant dite nfrme , s'en alla planter fon camp deuant la ville de Sicyonc , laquelle il prit Se faccagea û^cigéVpu enticrcment:car elle n'eftoit ny fituée en Ueu fort,nc pourueuë de gens de guerre, dautant Amurat. que tous les hommes de defrenfe en auoient efté tirez pour aller à la garde du deftroit. „ Toutesfois Muleery,* Se quelques autres Grecs en petit nombre s'eftoient retirez au chac^^tMt fteau aucc leurs femmes Se enfans j lcfqucls fc voyans hors de toute efperance d'auoir fccours , Se que les Turcs ayant gagné lcfofTé , fappoient defia le pied de la muraille, fe rendirent à la diferetion d' Amurac , qui fie mettre le feu fur le champ au chafteau & à la ville, Se les enuoya en celle d'Angium. De là paflant outre il vint à Patras ville d' Achayc , riche Se opulente pour lors,mais il la crouua toute vuidc,car les habitans l'auoicnt abandonnée, & s'eftoient retirez en la terre-ferme que les Venicicns ccnoicnc vis à vis, fors quelques oucrecuidez iufques ou nombre de quatre mUle,cornpris les femmes Se cnfans,qui fe pouuoicnt auffi bien mettre en feurcté que les autres , lefqucls fc voulurent opiniaftrcr de texùr bon dans le Palais j toutesfois ils perdirent le coeur tout auffi-toftque les Turcs comparurent,*; furent tous faits efclaucs iufques au dernier. Nereftoïc plus quclcchafceau, là où Amurat fit donner quelques coups de canon : &: comme les Ianifïàires eftans allez à r«mi rife ^'a^mt eurent d'abordée gagné la muraille , ils en furent brauement rcpoufTcz par

ceux fSSrJSS. de dedans, aucc des cercles, lances Se pou à feu, Se autre» artifices de foulphre , &: de poix-raifinc

The text on this page is estimated to be only 17.01% accurate

Amurac II. Liure feptiefrne. — ■ / • — ~ r » — r — i — — -~ *■ v wmmiwiw» u bien-toft après fut la paix fai&eauec les Grecs. Le Peloponefe qui auoic toujours garde Ton ancienne liberté jCommcnçalors premièrement à cftre tributaire aux Turcs : & LePeloponeau regard dcsThebainsquiauoient abandonne leur ville pour aller quant & les autres kfm «ibugarder riftmc , ils y demeurèrent prefque tous , partie tuez fur la place , &: le refte ***" dl,Tutc faits cfclaues. La ville aufll de Pmde , auec le pays adiacent, 6c la contrée qui cfl: au fetoud™1" dehors de cette cncolcurc, tout aufli-toflquc la muraille fut forcée vindrent és mains d'Amurat. Niiij

ANDERBEG ROY D'ALBANIE. Miracle^ valeur inuincible Samfon, Seul rempart des Chrejliens toufours inexpugnable 7 Quels furent les exploits de ton bras redoutable, Si les Turcs senfuyoient au feul bruit de ton nom. SON

• Amurat II. Liure feptiefme. Ij3 SON ELOGE OV SOMMAIRE DE SA VIEN feul Horace arrcfia toute la puiffance des Tofians , V» ^Marceline entra a ta puiffance d' Annib al, ejr vu Camillus redonna la vie à fa patrie. Mats vu fini 1 4 4 S1 Scanderbegp lut vaillant que [vn,plus prudent que l'autre, & plus henreute & 144 que le dernier , a efté non feulement vu Gedeon,vn Sanfon,ejr tefiée défit patrie, maù le bouclier de la Chreftiente ', ayant appris auxficcles futurs qm'vne débile puiffance auec vne bonne conduit te peut terrafferdes forces tres-redoutatles, & qu'vne valenreufe hardieffe donne l alarme, & fait beaucoup fouffrir aux plut puiffans potentats du monde. Or Georges Caflriot , autrement Scender , 010 Scanderbeg, ayant eft< fi redoutable à ces deux puijfans Monarques Amurat & Mahomet, que le premier eft mort de triftejfe des affronts qu'il luy a fait fouffrir , & l autre qui a efté fi redoutable à tout Cvniuers , n'a iamart receu que de la honte d'cs'cftte attaque À luy : Efl-ct 'faits rai /in fi 'nom auonf inféré le Roy d 'Albanie la terreur de l Empire Ottoman parmy les Princes Ottomans qu'ilafimal me nez par vnft long-temps ,auet •vne poignée de gens fCefiroità la vérité eflre trop ingrats &mefconnoiftrc lagrase fi Rectale que les çhrefiiens recourent alors * T o V T-P VISSANT ,de leur auoir donné vn teideffhoftur.il euttourpert IcanCaftrioc Seigneur de cette partie d Epire qu'on appelle Emathu c~ Zumcncftiac£- quant & quant vile telle admiration qu'ils ont eu touftours fis or en tres-grande reuerence, & celuy s'ejh mott heureux qui enpouuoit auoir. lia paffé de cette vie en t autre en fa ville de Lyffe , en faagede 6yari{le.2S. N ouembrc\4,ât\.& de fin regmè le 2.4,. enCeftat etvn Religieux Chrétien, plutofiqne d'vn homme de guerre , ejr d'vn vaillant Caualter. I

The text on this page is estimated to be only 22.00% accurate

i s 4 Hiftoire des Turcs, Mwe'ern*' JtâfiÊ&f£&ft V R le commencement de l'Eue enfumant , il le nut en «. ampagne pour x*rrrt*frt>u Mm^W^^rk aller contre Sccndcr ou Scandcrbcg 'c'eft adiré Alexandre) nlsd'luakg£Utit Ct- ^C^^fejWtn ncsquiauoicenfaicuncflccftcnourryà la Porte, Se dit-on qu' Amurat y. /^#$foO§ih\fl mclrnccn auoitabufc : dont m digne de cet outrage, tic ne le pouuant Son droit [SJïïXwl&L condcfccndic d'abandonner fa religion, il auoit rrouué le rnoyen deno"'c^r'f0r" feÉflisS&^vffif' uadcr.&fc retirer en fon pavsd'Epire ; là où avant époufé vnePnnccf{c nomnîCC Monique , fille d Ananctcs , s cltoit touc ouuertemenr; rcbcl-. lé contre Amurat , ne luy enuoyanc plus le tribut accouftumé , & ne permettant à pcrfonnné tous lcs> hommes mis aufil de l'cfpéc, lerefte expofe aupillagc. De Iàil tira oulunucom- trevers Getia ,laqucllc intimidée de l'exemple de l'autre , fe rendit à compofition .-Avant ki Tu°" PM ^^nfonagetout le peuple, s'enalla finalement planter dcuantCroyc la principale , 6c - meilleure place de toute l'Albanie -, carl'afliettecn cft forte à merueillcs 6c fi eftoit bien remparec 6c munie de bons folTcz , de muraille , boulleuards , 6c plattcs formes.il fit ncanic^cCm^ mo"ls *es approches fans temponfer , moyennant le grand nombre de gaftadours qu'il ville eapi^e'^fnoit continuellement 1 fa fuitte : 6c ayant a/fis fes pièces en batterie fit vnc grande ic î Aibame. brefchc àla muraille , où les IanilTcrcs dennerent incontinent l'aftaut , toutcsfois ils en furentrepouftez vaillamment, auec grand meurtre &: occifion. Parquoy Amurat voyant que les chofes ne luy fuccèdoientpas à fa volonté , &: que le fiege feroit pout aller en longueur, joint aum que l'Hyucrapprochoit , 6c que lespluycs 6c froidures commcnçoicnc defia à cftrc fort grandes, qui culTcntpor te vnmcrucilleux dommage à fon armée , aduifipourlcmicuxdcfcretirercclIcfois. Le« i ureine ° R ^* bataulc qu'il cuti Varne contre les Hongre* àc Polaqucs , s-eftant trouuéen teiettent pâf vo tel perd 6c d ange i q •. ic l'on fçait (car fes gens eftoient en route prcfquc tous,) tellement S^roT qU il fc V" fuf lc poin^ d cftrc pcrdu ' n cuft cft* la mefaduenture du Roy Vladi flaus , il c*tœui. auoitfait vecu, qucs'ilcfchappoitdc cette iournée fon horfneur 6c bagues fauues, il rcnonecroit au monde, remettant la couronne entre les mains de fon fils, Se fc rctircroit en quelque Monaftercdcl'Alie, pour acheuer lerefte de fes ioursen pénitences Se famûcs deuotions , à feruir Dieu , 6c le Prophète.

Ayant doneques obtenu vne fi mémorable Viâoire,&misàmort ccicunc Roy, qui eftoit pour luy donner beaucoup d'affaires s'il Amurat fede- euft vefeu plus longuement , tout a mli toit qu'il fut de retour, il manda fon icunc fils Pe'pS' Mcchmct.(carAladinl'aifné eftoit délia mort, s cftant rompu le col àla chafic ainfi qu'il »enrer en fo. pourfuiuoit vn cerf à toute bride) en laprcfcncc des BalTaz 6c autres officiers de la Porte, Jitude fc démit de l'Empire entre fes mains , cniemblc de toutes les forces 6c armées cfpanducs parles Proumccs d'iccluy : Puis fc retira à Prufc , fiege ancien des Seigneurs Turcs en l'AfiCjlàcùdfcrenfcrmaaiicclcsZichidet^uifontlcursMoynes&Rcligic.ux: 6c les Scctidcs.gcns de fçauoir,ayans la charge d'interpréter la Loy& les eferiturcs': 6c ainfi pafTa. quelques ioursen leur compagnie à en conférer, 6c à des deuotions telles quelles. Mais luy qui eftoit homme mondain , actaf, remuant, 6c ambitieux, 6c quine pouuoit demeurcrcn repos ,fc defgouftabicn-toft de cette vie fohtairc fl^oilîuc, 6c commençai pourpenfer

The text on this page is estimated to be only 28.46% accurate

Amurac IL Liure feptiefme. ijfj pcnfcr à part foy les moyens de rentrer en fon cftat , fans aucune effufion de fang , crai- 144t. gnant que fi fon fils dcfcouuroit cette fienne intention , il ne fuft contraint de venir aux armes contre luy ,&: que de la ne s'efm eut quelque cruelle Se forte guerre qui ne fc pourroit pas fi-roftalTouppir ,dont les Turcs ennemis mortels de toutes diflcntions ciuiles , luy en imputeroient entièrement la faute. Surquoyilfe vaaduifcrquc lcBafla Chatitcs fils de uiTurtt.bPriam qui luy auoit toufiours cftéfort fidèle, &: ne s'eftoiten rien dcfmcnty encore de fa to«««u le* feruitude Se obeyflanec accouftumée , pourroit bien jouer ce jeu là , fans qu'il fuft autre- Pï* ment befoin de venir à vnc contention auec fon fils. Au moyen dequoy luy ayant fc- 1« ratai crcttcmcnt fait entendre fa volonté, il attira vnc chaffe Royale à Mcchmet , laquelle c""« » deuoit durci pluficurs iours ,Se quand U fut bien embarqué après çc dcfduit Se pauctemps, Haiy bÎ& auec tous ceux de la Porte dcfqucls il fc fioitleplus, Chatitcs fit venir cependant Amu- po"tem«trat , &: lintroduict dans le fcrrail , où d'arriuée il voulut amftcr luy-mefme en pcrfbnnc au ^0.7*' Diùan (qui cft l'audience publique qu'on donne quatre iours la fepmainc ; pour fc renou* ueller &: faire voir aux Magiftrats , Se au peuple. Là fans contradiction aucune luy fut deferé le mcfmc honneur Se obey (Tance que Ton fouloit : Car vn chacun auoit encore dcuant les yeux la mémoire toute récente d'vn fi valeureux Se redouté Monarque : tellement que Mcchmet ayant eu foudain la nouucllc de cette fi inefpcrce mutation , aduifa pour le mieux de fcfoumettre de nouucau au commandement de fon perc, pour ce peu de iours 3ui luy reftoient à viurcjA: accourut en toute diligence luy baifer la main, Se s'humilier euant luy , ny plus ne moins que s'il fuft retourné victorieux de quelque lointaine entreprife Se conquefte. Et fecut fort bien diffimulcr pour l'heure ion mcfcontcntcment, &lcdcfpitqu'à iufte caufe il pouuoit auoir conecu contre Chatitcs, autheur de toute cette brigue Se menée j referuant dans le profond de fon coeur de s'en reflentir en temps plus opportun, commcjl fit puis apres. Mais il flefehit alors, tant pour n'irriter fon perc, que pourec qu'il connoiflbitaftez le crédit Se authorité que le BaiTa auoit parray les Turcs*. Toutes lcfqucllcschofcs aduindrent auparauant qu" Amurat menaft fon armec és régions maritimes de la Macédoine, où cft le pays &: demeure des Albanois, le long des riuages Ioniques. Eftant retourne de là , fans auoir fait autre chofe que ce que vous

venez d'ouyr , il fc repofa vn an entier à Andnnoplc , Se és cnuirons. La n n e e d apresjil retourna derechef contre Scandcrbcg auec vnc plus grande puiffanec, plein de maltalcntfid courroux-, délibérant de fc bien venger à cette fois, desbra- , uades que l'autre luy auoit faites. Car ceftoit vn homme de grand cœur Se entreprife , qui mura^cottt» ne bougeoir ne îour ne nui& Ieculdedcfluslafellc,àtrauaUlerentoutcs fortes les fujecis Scandcrbcg. d' Amurat : lequel s'achemina à tout vn^rand nombre de gens, qu'd auoit fait venir de touslescndroiûsdcfon Empire .droiûa Croyc, qui cft la principale ville de l'Albanie, ainfi que nous auons défia dit : Et enuoya, (eftant encore par les chemins) fommer les Vc» 1 nitiens de luy Uurcr Scandcrbcg ; à quoy s'ils rcfufoicnt d obeyr , il iroit luy mcfmc le leur arracher d'entre les mains à viuc force. Mais ayant feeu comme il fc prcparoit pour l'attendre à Croyc : il tira droit celle part , cnuoyant partie de fa Caualleric douant pour courir Se gafter le pays, qui à l'autre voyage s*eftoittrouuc exempt de cette calamité Se orage-, de forte qu'auantl'arriuce de la grande troupe, ils remplirent tout de bruflemens Se ruines , iuiques à vnegroftcriuicre, laquelle n'ayans peu p aller à gué, ils s'en retournèrent au camp chargez d'infinies dcfpoiiillcs Se richeftes. Ce temps pendant les Albanois après auoir mis leurs femmes Se enfans à fauuctc fur les terres des Vénitiens, fc retirèrent quant àcux auec leur chef & Prince Scandcrbeg,danslcs môtagncs prochaines de Croyc, pour y donner fecours quand le befoin s'en prclcntcroit. Au rcftc,il ne voulut point autrement forcer ne contraindre perfonne de le renfermer là dedans, cftimant qu'elle feroit sigeiukdc beaucoup plus fcuremcntdcrTenduc,par ceux qui d'vnc franche volonté fc foufmettojent JcMMUttKg. auhazarddulîcge. Ce qui fut par luy fort fagement aduiféi car le plus fouuent il ne faut que la peur Se laichcté d'vn fcul homme , qui après Se à regret fe verra enuclopé dans vnc place , n'eftant point accouftumé aux mefaifes , trauaux , & frayeurs qui fc prefentent, pour décourager Se intimider le refte , Se cftrc caufe de faire perdre tout. Amurat ne marchanda pas beaucoup à reconnoiftre le lieu pour faire fes approches de loin , l'ayant ig(b defia toutconccu&craprain&cn fon cfprit: mais incontinent fit tirer des crcnchécs, Se a*Amwn dcapprocher fon artillerie iufqucs fur le bord du fonc,par le moyen du grand nombre de fes |**nt Croj», pionniers , Se des mantclcts , & autres machines Se taudis dccharpcntcric, où les pièces pouuoicnt cftre à couucrt , auec ceuxqui eftoient deftinez pour l'exécution d'icclles , hors de tout danger Se oftenec de la contrebarteriedes plattcs formes Se rempars. Et ainfj

The text on this page is estimated to be only 27.31% accurate

ij6 Hiftoire des Turcs, 1448. commença de tirer quelques coups aux deffenccs,& tafter la courtine par des volées ça &C là , pour reconnoiftre où fepourroit plus aifément faire brcfchc: Enfin ayant réduit tout fon equippageen vnfcul endroit, il letta en peu d'heure vn grand pan de muraille à bas. Mais Scandcrberg du haut de la Montagne raifoit de grands feux toutes les nuicts , 6t fur ioiu"dclar\uncc,pourafTcurerccux de dedans qu'il eftoitprcft de venir à leur fccours,fito 0 que la nccefiîté s'en prefenteroit j dont ils le dcuoient aduertir par vn fienal accordé entr'eux. Surquoy quelques- vns des foldats d' Amurat , les meilleurs 6C plus difpofb qu'ils euft en tout fon camp , fc voulurent mettre en dcuoir de monter cette montagne , pour ffrrfcffr fcrcngcrcnt incontinent en batailla fur le bord du forte ,6c r*i t; û: . allèrent tous d'vne grande furie la telle bairtee donner iufqucsj fur le liaut du rempart , là où ils furent fort bien recueillis par ceux de dedans, qui combattoient d'vn grand effort^ en forte qu' Amurat qui s'artendoit de l'emporter dcplainfaut, fe voyantjdcfchcu de fonj efperancc changea d'aduis,faifant fon compte de l'auoir par famine à la longue , quand vn courrier arriua de la part de George Dcfpotc de Scruic, qui le luy auoit dcpcfchc en toute diligence , pour l'aducrtir comme Iean Humade ayant artemblé grand nombre de HongreSjdcTrannlluaim.&ValaqucSjCftoitfurlcpointdcpaflcrle Danube pour cn(mujmc *d trcr terres. Ces nouuelles firent bien à Amurat corriger fon plaidoyé , car foudain buttai jC il croufla bagage , 6c fc mit en chemin pour aller deuancer les Chrcfricns , la pan où il pendej«ueieûc- fojt les pouuoir plutoft rencontrer. Cependant il depefirha des ménages de tous les codez ge* de l'Europe, aux gensdegucrrequiye(loientcfpandus,àçequ'ilsne failliflent de fc rendre ha fhuemenc en fon camp y lequel pat ce moyen ferenforçoit de iourà aune, chacun s 'efforçant de preuenir fon compagnon ,i£arriucr le premier pour gagner la bonne grâce du Prince. Or ayant drerte fon chemin par le pays des Triballicns , il arriua finalement en Vn vu'puic cct endroit de laMy lie par où parte la riuicre de Morauc,qui fc va vn peu plus bas defeharc ger en celle du Danube : toute laquelle contrée cft fous l'obcyrtancc du Turc , 6c quelques cinq bonnes lieuës plus auant encore , iufques àla ville de Nice : Que fi on regarde à la main droi&c, on la trouucra habitée des TurcsiufquesàNobopyrum, ouBopirum,& àlagrandemontagncquicftdcs appanenances des Triballicns. Amurat eut là

nouuelles thanen de certa"ics ^c l'armée de Huniade, qui fe haftoit tant qu'il pouuoit de le venir trouucr, pierre.0 ayant bien quarante mille homme de pied tant Hongres que Valaques, fept mille chcuaux,&enuirondeuxrnillecarortescquippczcnguerrev(ur chacun dcfqucls yauoit vn rondelicr 6c vn moufquctaire , pourueu de plufieurs grortes harquebufes toutes preftes à tirer les vnes après fes autres, fans perdre temps à recharger } 6c eftoient couuens là dedans d'vne pauefade , prefque fcmblable à celle d'vne fuite ou galione. En cet equippage partcrentles Hongres le Danube : ce qui c (toi t fuffifant pour donner à penfer .\ quelque moyenne puirtânee : Mais le Prince des Triballicns , qui regardoit tout cela comme d'vne efchauguette , 6c lequel eftoit homme entendu & verte aux affaires du monde-, connoiffoit aflez que ce neftoit pas bille pareille pour relîflcr aux forces qu'Amurat chanioit quant & luy , eut plus de peur dcl'offcncer que les autres , dont aufH bien il auoit receu tout plain d'mdignitez 6c outrages en fes terres. Parquoy il fc tint quoy fans fa déclarer pour eux; encore qu'il fe fuft volontiers vengé d'Amurat s'il euft peu, lequel luy auoit aueuglésesenfans. Huniade le voyant a infi caler la voile, en demeura fort defpitcconneluy,dautant qu'il s'attcndoit à ce renfort qui n'cftoit pas peu de chofe, mais nefçaehantqu'y faire , il fut contraint de diflimuler pour l'heure , 6c remettre à quelque autre faifon plus à propos le rcficntimcnt de cette defloyauté , dont il fe contenta d» luy faire quelques reproches allez aigres -, puis partant outre s'en vint planter fon camp en la plaine de Cofobe , où le premier Amurat fils d'Orcan vint à la bataille conne Elcazar Ceijoimeut Defpote de Seruic , qui demeura fur la place, & fut fon armée entièrement défaite : mais. Huniade à luy-mefmc aufE y perdit la vie , .n .me cité mis à mon par vnfîmple foldat Tnballien , ainlt «ne féconde qUC nous auons

The text on this page is estimated to be only 25.58% accurate

, Amurat II. Liurc fcpticfme. 157 VlaAualis.illcscutlors totalement mis en route: là ou maintenant qu'il n'y auoic que luy qui commandait, il faudroit que lafortunc luy fut bien contraire s'il n'cmportoit de - * * i* tous poincts ceux, que en tant Se tant decombatsil auoit veutourner le dosàla première vcuc&comparoiflàncedc fa cornette; ayant mefmemcnt de fi belles forces, Se fi bien cntalentécs de faire quelque grand dcuoir pour Mionncur Se feruicc du nom Chrcfticn à Tcncontrc de ecluy, qui délia tout cafte Se rompu de vieillefTc Se de maladie, ne s'ifleii* roit pas du tout à Ion propre fils -y Se qui venoit tout frefehement de receuoir vus honte &: deffaucur deuanc la ville de Croyc , laquelle il auoit efte contraint de quitter-là, ne l'ayant fecu prendre fur vn fimplc Cheualier errant , dont fon armée cftoit toute ic né fçay comment découragée & mal faite. Tous ces difeours le rendoient plus infolenc que decouftumcj&leiettoicntprcfquc hors des gonds, comme s'il eut défia tenu la victoire aAcurce en fes mains , Se que ce qu'd auoit conceu en fon cfprit n'euft ofé faillir de luy fuccedcràfouhait, voire outre Se par dcuus fes propres cfpcranccsi ayant defu depefehédes AmbalTadeiirs deuers Scandcrbcg& Arianites , pour les follicictr de s'en venir en diligence joindre à luy aucc leurs forces , afin que de compagnie ils rietuTenc exterminer leur commun ennemy. M aïs Amurat fctrouua bien à celle fois Cent cinquante mille corhbarcans: parquoy V^L eftans venues les deux armées à veuë l'vnc de l'autre , des le lendemain au matin il mit fes ^ ii * gens dehors, donnant la charge de la poinde droite oteftoient les Afiatiques, àScuras; ifoc^ohom& de la gauche à Carats, aucc toutes les troupes de l'Europe , les vns Se les autres deparl «,c'*fon«risparcrquadronsfcparcz.Quantàluy,ildcmeuraàl'accouftumcc au milieu de fes deux pourvu, gros efeadrons , ayant auecques foydes Ianificrcs , &: autres domcftiqucs de la Porte,cou- COtnl»t. uerts au deuant des chameaux , 6c de la pauefade ordinaire , le tout entreraefle de force moufqucts, fauconneaux Se autres pièces de campagne aifées à manier , tellement que c'eft chofe trcs-difficile à aboîdcr fans vnebien grande perte de gens. Huniade rengea auifidcfapartlcsficnscn bataille àla manière qui s enfuit. De la poinde droite curent la i-'»"»" de u charge les Gouucrncurs du Royaume de Hongrie, aucc fes coufinsZccuIcz^iloccs, Se &"£ de* Mcgalufcs. Au milieu il cftoit en perfonne , accompagné des Bitczidcs

Houffarts (ainfi eft appclléc la gendarmerie de Hongrie) Se des forces de laTranflîluanic ou Ardcl. A la gauche commandoit Danus,amy intime d'iccluy Huniade , enfaucur duquel ii auoit chafle Dracula de la principauté de Moldauie , pour introduire ecttuy-cy , qui amena lors bien huid mille Valaques , à fon fecours. Or comme les deux armées fuflène amû rengées d'vnc part &: d'autre , n'a'ttcndans finon de commencer l'cfcarmouche , vn Houllàrt de la cornette de Huniade la lance au poing le ictta hors des rangs, demandant vn coup d« lance de gayeté de cœur : Surquoy les Turcs qui eftoient prefts à charger s'arrefterent tout court ; &: vnd'cntreux nomme Haly fils de Barizas qui en fon temps auoit cfté homme de nom , ficl'vn des Saniaqucsdc l'Afic,auparauant Aga ou Colonel des Ianificrcs.fc prefenta en fcmblablecqiuppage pour luy rclpondre, Se fans autrement marchander vmdrcnti toute bjidc l'vn contre l'autre tant que les cheuaux peurent traire, de fi droit fil , que leurs lances volèrent en efclats; mais le Houflart fut porté par terre, &: Haly renuerfé fur la crouppe de fon chcual , car fanglcs Se poitrail rompirent de la force du coup , auquel il fc trouua plus fermer plus roide que l'autre; tellement que cela luy donna l'honneur de cette ioufte, mais pour ce qu'il cftoitamficnmauuaifealfictc ,u* neluyfut pofllblc de re* tourner fur fon ennemy pour racheuer, lequel gifoitemmy le champ tout cftourdy de la cheutte v aulfi que tout à vn inftant les Turcs voyant l'aduantagc de leur champion , ictterentvn haut cry , prenans cela pour vn bon augure de la victoire aduenir. Etainfi s'eftans retirez tous deux, chacun dcucrslcsficns, Amurat fort content du dcuoir qu'il auoit veu en ce icunc homme, le fit venir en fa prcfcncc , Se luy dit telles paroles. O mon enfant F»m!eufe quel beau commencement as tu monftrc tcy de ce que l'on peut cfpcrcr cy-apres de ta vail- bltwlance, veu qu'on fçaitaflez que c'eft la première guerreoù tu te trouuasoncqucs , Se les prémices de ta milice >Ncantmoins tu t'es porté en ce coup d'eflay contre ton ennemy, tout ainfi que fi tu eufles defia atteint le plus haut degré de ce mefticr. A cela le icunc honv mcrcfponcht d'vnc naifucté fort grande : Certes , Seigneur, pour t'endircla vérité, vn hcvrcacftecncccy mon maiftrc& précepteur, Se m'a enfeignéde faire ce que i'ay fait. Amurat tout clbahy d'vnc fi cftrangc&fantaftiquc refponce, luy demanda Se comment cft-cc (ictcpnc)quclcpluspaourcux & imbécile animal de tous autres, peuft tenir efcolc de proefic Se afleurance? Il répliqua. I'cftois en Afie ,refident en cette Prouincc dont il auoit pieu à ca grandeur de donner le gouucrncmcoc à mon pcrc,quâ

The text on this page is estimated to be only 28.29% accurate

iç 3 Hiftoire des Turcs, 1448. il me prie cnuie d'aller à la chatte, auec mon arc &: vnc laittc de lévriers. Et voicy que" ■ — t~~* ic rencontray vn lie vrc en forme , qui fe lailTa approcher de fi prez , qu'il me fcmbla que ce feroit cliofc plus feurc de le tuer d'vn coup de trait, que de m'aduenturer de le prendre àlacourfc. Car le pays d' Attalic (comme tu fçais Seigneur) a de fort bons lièvres, combien que ceux de l'Europe foient encore beaucoup meilleurs : Et ainfi faifant ce difcourf à part moy , ic commençay à defeocher fur luy là première flefchc , puis la féconde , Se la tierce encore ,&toutlcrede confequemment -, fans que ic peuiTc alTcner non pas feulement efueillcr le lièvre, ne le faire partir defongide , que ic n'eufle acheue de vuider tout mon carquois, fi y auoit-il pour le moins quarante flcfches dcdaas , il m'en fouuicnt bien : Et pource qu'il fe vouloit fauuer , ic lafchay mes lévriers après , qui le faillirent aufli bien que moy. Voyant donc que s par vnc li claire efpreuue , que (à deitinec l'auoic garenry d'vn tel péril , icm'impnmay de (lors cette opinion qui m'edtoufiours dcn»*ioB fort**" mcuréc en la fantailîc , que ic ne dcuois non plus craindre ny lance > ny cipce , ny coups raommaa- de flefchc , ou d'harquchufc ; pource que tout cela ne me fçauroit abréger vne minute JtcaïuTuxçi. d'heure de la vie, qui m'a elle premièrement ordonne de là haut : Et fous cette confiance ic me fuis ainfi hardiment expofé fans rien craindre , contre ecluy qui nous venoic brauer , fçachant tres-bien que fi mon heure n'edoit venue , il ne me pouuoit arriuer de cela aucun inconuenient. Amurat prit fort grand plaifir àcedifeours, Se ayma toufiours dcpuisleicune homme, lequel il ïduança aux charges quefouloit tenir feu fon pere, Se les ofta à ecluy qu'il en auoit defia pourucupour les donner à ecttuy-cy. Mais cela fut puis après , car pour l'heure luy ayant donne vne robbe de drap d'or , Se fait tout plein d'autres ci re (le s en tefmoignagc de fa vertu , il le renuoya en fon rang , pour acheuer de bien faire SeiVurM^ ^ bataille qui s'a] loi t commencer. Les Turcs à la veriré Se tous ceux qui fuiuent leurs pour ici icn- fuperditions , défèrent beaucoup à la predcdination, Se n'edimjnt pas qu'il foitpoifidre plus haï- b|c (j.£n rjcn ciutcr . cc ic$ ÏCa

The text on this page is estimated to be only 24.23% accurate

/ Amurat II. Liure feptiefme. îj9 bamens qui gardoicnt les pas &dcftroits des montagnes leur firent peur, Se furent càufe I 448. qu'ils retournèrent au camp. Amurat d'autre code faifoit fon compte tout au rebours : car ayant fi bien veu faire à fes gens , que non feulement ils auoi«nt ofe attendre la furie SC impetuolîté des Hongres, mais les auoient rembarrez les premiers, 6c bien auant encore^ commença d cfpcrcr mieux de la victoire , 6e mcfprifer les ennemis beaucoup plus qu'auparauant. Parquoy ayant fait vn fort bon vifage à ceux qui s'eftôicnt les mieux portez, loué le relie de leur dcuoir,& exhorté les vns &lcs autres de prendre courage , dautant que les Hongres ne pourroient le lendemain endurer de les voir en face , leur donna congé pour s'aller rafraifehir, car il pouruoiroit que ceux qui n'auoient point trauaillé, feroient les gardes &fentincllcsrcquifcs. Voila comme les choies panèrent en cette première iournéc. Les Hongres employèrent le refte de la nuicl , à confultcr fur ce qu'ils auoient a faire : les vns mettans en auant vnc chofe , les autres vnc autre , félon qu'il leur fcmbloitlc plus à propos: tant que finalement Thaut fils de tSauz, qui fut fils d' Amurat f ttftnty premier, 4c pourtant de la race des Othomans, lequel pour, lors cftoit auec les Hongres if^/mftn fuiuant leur party , fe mit à parler en cette forte : Nous auons defia (Seigneurs Chrcftiens; ^T^^ affez de fois combattu 6c en A(ic,&T en Europe, 6e fi n'auons pas encore bien pris garde à Uijn*. la manière dontil faut procéder contre Amurat , pour le mettre bien-toit au bas luy 6e toutes fes affaires : car nous neviendronsiarri£àboiudcluy,nyncfcroaschofequivail* A

The text on this page is estimated to be only 25.47% accurate

1 6o Hiftoire des Turcs, r .t 4 4 &. À apparoiftrc, &: les deux grandes aides des Turcs , qui iufques alors n'auoient oie fc — — mouuoir à caufe de l'obfcunté de la nuift , commcnçoicnc délia à s'eibranlcr pour les aller înucllir Se enclorrc: Parquoy les Hongres fc rccircrcnt tout bellement vers leur Leur refaite ^amp.JaoùHuniadc mit à la halle le relie de fon armée en bataille, voulant encore cf^yerderompre Omettre les Turcs en defordre: Ets'en vint là deflus pour charger i toute bride les troupes de l'Afic,cfpcrant d'en auoir meilleur marché qu'iln'auoit eu leiour ^rnueiei6" précèdent de celles de l'Europe. Maislc Bcglicrbey de la Romanie s'en anperccut auffiHongres & -toit, Se cnuoyaThuracan Gouucrncur de la ThclTalic aucc fesgens , pour leur aller donks T""*. ou ncr cn queue , Se luv aucc le relie de fon Reeimentks prit de flanc , en forte qu'il y eut Là le» Chrclhen» " T. » / , ^. n- ° r r ar u bouche moy leur député , fclcur vouloir pardonner le palTc : à la charge que tout de ce pas ils t'ai B>£î.tmiU deront à exterminer tes ennemis icy prefens, &quc dorcfnauant ils obeyront fidèlement à tout ce qu'il te plaira commander. A cela Hali le premier Bafla ou Vifir prcnanrla parole fit telle rcfponcc. Mais vous Meilleurs les Valaques , ne dcuiez pas ignorer qu'elle a clic toufiours , &: cil encore plus que iamais la puifianec de nollrcfouucrain Seigneur : ce qui dcuoitfumrc pour vous dcfmouuoir&crctcmr de rien attenter qui luy deufldclplaire. Tourcsfois puis que vous n'auez point efté opiniaftres iufques au bout , Se vous elles voulu rcconnoillrc auant que l'extrémité vous prclTall , fa grandeur cfperant que le langage que vous venez de tenir fera fans dol ne mllimulation aucune , ell content de vous recevoir en fa grâce accoullumce,&: vous pardonner le palTé.Au relie vous vous pouucz alTcurcr que fi vous faites ce que vous dites, voftrc dcuoir ic obcïlTancc pourra furmonter les bons traittemens Se bicn-faidls dontil prétend vfer enuers vous. Allez doneques, Se apportez icy vos armes , afin qu'il ait dequoy s'alTcurer de vos promclTes : car de voUtrahifon lire ayde &: fecours il n'en a point de bcfoin pour cette heure. Ayant ainfi parlé il liccntraittécord.- tia l'AmbalTadeur : lequel ne futpasplutolldc retour vers les fiens, qu'ils plantèrent là lonûdtfette. IcsHongrcs au plus fort de l'affaire, &: s'en vmdrcnt rendre a la Porte d Amurat, ou us s'arrcllcrcnt encore tous ferrez cn vn cfquadron, s'attendans qu'il «endroit à vnc bien Le» Valaques Sran^c obligation , Se leur cn feroit foudain quelque belle rccompcnfc , d'auoir ainli uiiiea en pie- abandonné

fes ennemis pour venir à fon fecours : pour le moins qu'ils ne fe meflaflent ny mîndemeCnt Pour^csvns ny pour lesautres. Mais luy qui interpréta cela tout d'vne autre façon , craid -Amurat. gnant que ce ne full vn Uratagcme apollé entr'eux &: les Hongres , pour cfpier î'occafion de luy porter quelque dommage,ou bien cull en horreur Se abomination leur delloyauté, manda là deflus le General de l'Europc,auec cnuiron vingt mille cheuaux qu'il auoit fous Gicorrilttc, lcfqucls vindrent enclorrc incontinent ces pariurcs, &:les taillèrent tou^cn pièce* iufques au dernier -, Us auoient encore* leurs armes : car Amurat ne lcsjcur auoit pas

The text on this page is estimated to be only 23.61% accurate

0 AmuratlI. Liurc feptiefme. \6\ pas voulu faire mettre bas , afin qu'on ne le peuft arguer d*aùoir exerce vnc fcllc cruâu- i 4 4 % . te contre des gens nuds.quiaurowntdcfiacftcreccusàfamcrcy. Majf eux ncltans pour ' 1 rcfifteràvnctellcforcc, finirent làmiferablcmcntlcurs iours, en vitupère Se ignominie perdurablc: Là où paraduenturc s'ils fcfultcnt tenus en leur dcuoir, Se pris le hazard d'vn combat légitime, aucc leurs alliez Se confcdcrcz, d'vnc mcfmc créance t contre leur commun ennemy , ils en enflent (peut-eftre) efte quittes à meilleur, marché aucc vnc honorable Se gloncufe memoirc. Les Hongres cependant ne fçauoicnt que penfcrlàdeflus: carayans veucommcles Valaqucs les abandonnoient ainfi vilamcmcnt au befoin pour paner du cofté d" Amurat, ils en conecurent de premier mouucmcnt plus d'un dignation qued'effroy ,scftimans bien-heureux d'cftrcdcftat&s d'vnc fimauuaile denrée: Mais après qu'ils fceurcntlç'traittcmcnt qu'on leur auoit fait pour rccoinptnfc de leur trahifon , alors ils curent la vertu d'Amurat en fort grande eftime , qui n'auoit voulu ny le fecours , ny la compagnie d'vnc fi malheureufe race de gens : Se commencèrent à le redouter plus que deuant. Or fcfaifoit-il délia tard, &:s"citoit parte cette iournécaurtl biç/i que la précédente, en cfcarmouchcs &: légers combats, tantoft icy, tantoftlà, fans leLu*^|mu! venir a la bataille gcncrallc, ne qu'il y cuit avantage ii notable, quclcsvns Se les autres w P:nj ienclc peurtent encore pour celle fois retirer chacun en fon chajnp : Au moyen de quoy ^S^" la retraittefe donna des deux coftezs Se Humadc ayant fait appcller ceux qui auoicnt u grandeur" la charge des chariots. Efcoutcz (dit-il) compagnons. , ic viens de rcconnoiftrc tout à «B»p*w*i înon aile , Se la troupe, Se le fort d'Amurat , làoù gift le centre de noftre vicftirc,&: rhe fuis fort bien refolu du moyen qu'il faut tenir pour racler tout cela cette nuict aucc peu de ffiftjfffi perte pour nous. Que chacun doneques fc tienne preft pour aller donner dedans fur le e U1 changement du guet, lors que îevoais en feray aduertir par la Sourdine , car ic me mettray deuant pour vous faire chemin Se ouucrturc. Et fur ces entrefaites s'en alla choifîr parmy toute l'armée les meilleurs hommes qui feuflent , Se les mieux montez , dont quant & quant il fcpôuuoitlfierlcplus : leur commandant de repaiftre en toute diligcn* ce , afin de partir quand il le leur feroit fçauoir , qui fut vn peu auant le îour. Mais il s»fr>"e kit ne prit pas fon chemin vers Amurat comme il dilbit , au contraire il rourna court tout ^ ^^]tt aulfi-toit qu'il fut

hors des trcnchccs , pour aupr gagner le Danube , Se le parter aUant que g*gc». . fon dertogement peufteftre dccouucrt. Comme le iour puis apres cuit commence à apparoiftrc,~& que ceux qui cftoient aux car roues attendans ce qu'on leur commariBcroit, n'appcrccurcnt plus ny Huniadc , ny marque aucune ou apparence de luy ne de fa troupe: Se que les Turcs d'autre cofte qui cftoicntcnfcntincllccuilcntveurccamp des Chreftiens plus vuidc Se defnué que de couftume, dcmeurcrcnt-d'vnc part&: dautre vnc bonne cfpacc en fufpcns , ne fçachans bonnement deuiner que cela voujoitdirc,iufqucsàcc que qudques-vns de leurs coureurs, qui cftoient allez la nuict, à la guerre, rapportèrent que Huniadc auec vn gros hourt de Caualcric auoit reparte l'eau , Se clioit délia fort éloigné. Cela entendu, les Ianirtcrcs coururent haftiuement aux armes, Se allèrent dormer q*;"'yZsFur les carrofles , où par le commencement il y eut delà rciiftxncc, pour ce qucccs^cns m»tu>ws. lÀquin'cftoicntpasdcspneSjfc voyans rcduicls au dcfcfpoir combattoient comme par °" '**%dei pic , tous forcenez &: furieux pour le lafche tout que leur chef leur auoit ioué. A la fin toutesfois les Turcs en ayant tue plulicurs à coups de flefehes Se d*harqucbufes , fc faili- jffi rcntd'vne partie des chariots, aucc Icfqucls, tout ainfi attelez qu'ils cftoient, ils donne- pa, rentàtoutcbridcàtraucrslcrcftc, &lcur pafterent fur le ventre , fi que pcrlonnc n'en cfchappa. Alors les Chefs de bande, Vautres perfonnages de commandement &authontc -, fc voulurent parforcer de mettre en tefte à Amurat quil falloir pouduiurc chaudement la victoire, Se aller après Huniadc ainfi defeonfit , mais il*cictta bien loing cet aduis : leur remettant deuant les yeux ce qu'autresfois cftoit cuidc aduenit à Chazan fils de MazaaI,pours'cftrc voulu trop opiniailrcmcntéchauftcr après lemefmc Huniadc, &lçj Hongres. Parquoy (dit-il) c'eft le meilleur que nous nous consentions pour cette heure , de ce que la fortune nous a o&royé fur nos ennemis. Quand au nombre des morts * quidcmcurcrcntcn tousCcscombats,felonccquci'en ay peu apprendre, car le Prince des mû* tCci Triballicns en fit depuis vne rcucuc , il y eut bien dix-fept nulle Chreftiens tant Hongres j"*^*^ que Valaqucs.todcs Turcs cnuiron quatre mille tuez fui la place :cftant fort aifc de di£- lobbies *u- * cerner les vns d'auec les autrcs:pourcc que les Turcs font circoncis , Se tous rafes , horfmis treI mettent vn touppetdc chcueuxquiU laifsct au haut de la tcftc,& quelque peu de poil vers les tem- £°g °° ^jj ™ plcs:là où les Hongres nourriftent fort curieufement leurs perruques fort langues Se bien ft>etuicu}«.

teftônccs.Aniur.iLncurcrlcuicsipart^^lcscntcucIn lai lcbarddclariuicrc de Morauc. r',:"O ii;

The text on this page is estimated to be only 26.97% accurate

i6i Hiftoire des Turc», ^ 144 S. Cependant Huniadc gagnoit t«u(îouxs pays en la plus grande diligence qu'il pouuoit, tant que fur lfvcfprc il arnua auprès d'vnc petite ville des appartenances des Turcs, ' Hetmttede appclléc Sphezanium, citant en grande pcrplexitcd cipnt quel chemin il deuroit plutoft "T'ro î Prcn^re^u'^Çauo't':,'cncîuc^cor9cPrmc^ des TribaUicns fon mortel ennemy, nefaum iccBe*. droit fur ce dcfaftrc de luy faire drefler quelque cmbufchc , Se mauuais party s'il pouuoit: Tellement que fur la féconde garde, faifant fcmblant d'aller vifiter les lentincllcs qu'il auoir pofées pour fa fcureté,ilfedeftourna auec quelques vns dont il fe fioitlc plus, Se prit vn chemin à l'efcart: Puis tout foudain changeant d'auis,fe defroba auant qu'il t'mt iourde fa trouppe : cftimantdcne fe pouuoir fi bien fauuer en compagnie , comme s'il efloit (cul. Et tout aum-tofl: que le Soleil fut leuc , abandonnant fon cheual, s'en alla à pied pour gagnervne petite colline qui edoit là auprès toute couUçrte de buiflons , mais ilapperecut vn Turc qui tiroir pays , ce qui fut caulc qu'il s'alla cacher dans les cannçs Se ro« fèaux d'vn marets qui coftoyoït le pied de ce tertre , iufques à ce que l'autre fuft parte outre. Lors il fortit , Se pourfuiuit fon chemin , tant qu'il arnua fur les terres du Prince George, làoùayant de première entrée rencontre deux TribaUicns , il leur offrit vnc bonne ««vaillance, fomme d'argent pourkiy monftrcrlc chemin* mais ilsnc furent guercs loin qu'ils conlpircrcntdcle mettre àmo/t pour auoirfa dépouille; dequoy luy qui auoit continuellement le Defpote ' Q' : ' au 8uct s a PFcrc cut auffi-tofl: , de forte qu'auant qu'ils le chargeaient il eut le loiftr de de semie met mettre la main a 1 epée , dont il auala l'épaule à l'vn , Se l'autre voyant fon compagnon par terre, gagna Si pied àtrauers des bro (Taille s, où il s*éuanouyt incontinent defaveuë. Or gour c prei». auoJt jc prince des TribaUicns , foudain qu'il fut aduerty de la fuitre de Huniadc , Se de la deffaité de fon armée enuoya en diligence fermer les paflages , afin que perfonne ne peuft échapper fans fçauoir qui il cftoit ,& où il voudroit ajjer : que fi dauenturc Huniadc fc rencontroit, on l'arreftaft: aux autres, on permift d'aller leur chemin , fans leur donner aucun empefehement. Cette ordonnance courut foudain 4c toutes parts; au moyen dequoy Huniadc ne fçauoit plus que faire :Se cependant il mouroit de faim , n'ayant mangé paile deux iours. S'eftant doneques embattu fur certains païfans Triballitns qui labouroient la terre, il leur demanda en l'honneur de Dieu quelque morceau de pain , car il • n'en

pouuoit plus déformais. Ils le reconneurent bien à. fon habillement Se langage, & luy dirent : Effranger mon amy , de pain vous n'en manquerez point ; tenez , mangez à labdhnc heure , mais ilcft qucfhon de vous mener au Gouuerncur de ce lieu , pour fçauoir qui vous eftes ; là où après que vous aurez efté interrogé, on ne vous fera mal ne defplaifir quelconque*, de cela foyezen tout feur:ains vàus lairra-t'on aller voftre chemin , pource qu'on ne retient perfonne outre fon gré , Se ne cherchent que l'Huniade tanc feulement, fclon ce flue nous auons peu entendre. Là défais s'eftans laifis de luy, il tut contraint par lurccfïité d'auoiicr au plus ancien qu'il cftoit ecluy qu'on cherchoit, mais qu'il leur r croit dogrands biens Se leur donneroit tant d'argent, d'héritages Se de mai (uns, mfllsenferoientrichesà iamais, s'ils le vouloient conduire à fauuer/c iufqu'à Belgrade, (an? le découurir aux TribaUicns. Le vieillard le reconneut foudain , Se entreprit de le rendre fain Se fauuc dans fon pays ; déclarant à fes frères qui il eftoit , dont il fc fallpit bien garder de fonner mot: & pour s'en alfeurerdauantage les retint auec foy. Sur le foirpuis . s«n malheur aPres ^c mcncrcnt en vn manoir où ils gardoient leurs fourrages Se bcftail , afin d'aprefter leur cas, Se le faire repofer la nuict pour dcfloger à l'aube du iour. Mais cependant il ftiruint quelque noife& débat entr'eux, te Uementqu'vn des frères fe defroba, &allarcucler l'affaire au Prcuoû de la prochaine ville , lequel auec fes Archers s'y en alla foudain: &ayanstrouuc Huniadc caché dans vn gros tas de foin, le prirent Se l'emmenèrent au Gouuerncur de la contrée; luydifansquic'eftoit,& où ils l'auoient trouuc. Ccluy-làlc mit dans la fortere fle , là où il demeura quelque temps prifonnier , iufques à ce que hnalcment il trouua moyen de gagner le Capitaine Se (es mortes payes , qui dcuoient à la preAutre mal- mierc occafionfc jçtter fur le Gouuerneur ,6e saccager la ville : mais le mal-heur voulue itrarfor mal- encore qucl'vn d'eux alla découurir rcntrcprife,parquoy ceux-là furent tous mis cnpiceu* ces qui eftoient participons de laconfpiratien. Finalemcntfc fit vnc alliance de lafillc de Huniadc auec le fils du Dcfpote ,marlcmoycnde laquelle il fut renuoyé à Bude. Voyla comment les chofes pafTercnt en cette expédition de Huniadc Se des H«ngrcs contre les Turcs quincurpasTilTue telle que toute la Chtefticnté peut cftrc l'cl'pcroit , attendu tanc de belles forces ,&vn tel équipage, fous la conduitrc mcfmc d'vn fi grand Se renomme Y_ Capitaine.
• Amvrat puis après s'en retourna à Andrinople, Se nedemeura guercs depuis à aller cnuahir

The text on this page is estimated to be only 28.33% accurate

Amurat II. Liurc feptiefmc. 163 enuahirConftantiaople-, car l'Empereur cftoit n'agueres dccedé,i£dcdroitIaCouron- D«ru« jie dcuoit tomber es mains de Ton trerc Conftantin : mais Demerric l'autre frerc fehaftoit 1 de le prcucnir,&: s'en emparer le premier .dont il fut empefché par leur mer c,&: les Sei- iTtQt gnctirs&: Barons du Conlcil ; mefmemcnt par Cantacuzcnc&Noraras,qui eftoient les ' — — principaux -, «raignans , comme aufli faifoit tout le peuple , que li Dcmctnc fe faiiiiToit Conftjintln ^dc 1 Empire, Conftanrin n'amenaft quelques forces cftrangcrc s quieuffcnt achcuéde furnommé" ruiner tout l'Eftat. Parquoy ils temporiferent iufqucs à la venue de Conftantin, & cepen- Dragofc» t. dant gardèrent fort bien Dcmetrie de faire ce qu il prçrendoit. En ce mefinc temps arriua d'n^er °Em. aufli a Conftantinoplc k Prince Thomas puifnc de cous les frères, qui s'eftoit là ache- p«enr de miné tout exprès pour dépefeher quelque affaire qui luy importoit de beaucoup ^cfpc- ^>pn1^anu" rant de trouuer PEmDcrcur encore en vie : mais au lieu de cela il trouua tout fans dclfus rant de trouuer PËmpcrcur encore en vie : dclTous .àcaufedes brigues & menées que failoitDemctne,a(pirantà la Couronne. Ec là-deflus Conftantin eftant arriué , le tout fut pacifie : car les autres deux firent par mcfmc moyen leurs partages duPcloponcfe,aucc ferment folcnnel de n'entreprendre iamais rien l'vn fur l'autre au préjudice de cet accord. Ce que toutesfois Thomas n'obferuapas longuement; cary eftant allé pWraer à la defrobee, il commença tout incontinent à pratiquer les villes efchcuës à Dcmetrie tSc les inciter à fc rebeller contre luy ,Se ayant amafle vn bon nombre de gens du pays, luy faifoit defia tout ouucrtcmcnt la guerre. L'autre voyant le tort Se màuuaife foy dont fon frerc luy vfoit , fc retira deuers Afarrfrcrtf de fa femme , par le moyen duquel il obtint fecours d'Amurat,&: contraignit Thomas de venir à appointements fe remettre de tous leurs differens à l'arbitrage de l'Empereur : furquoy d' vne part &: d'autre furent donnez des oftages , &: autres feurctez. S v r ces entrefaites Amurat finit fesioursd'vnc apoplexie, dont il fut frappe en vn ban- Lt «efpM quet , pour auoir cxcciTiuemcnt pris du vin Se de la viande, plus que foU aage & fa force ^a»111*" ne pouûoient porter. Il rcgnauchant la recompenfe de leurs feruiccs , fans ainfi outrageufement entreprendre de fc ^ayer par leurs mains propres ■>&£ fous ce prétexte mettre en trouble &combuftionfes affaires à (on aduenement à la Couronne*; eux mefmemcnt , qui n'eftoient dédiez à

autre fin que pour la luy contenter, a fleur éc &: tranquille. Le langage Se le rcfpeâ que chacun portoit au Baffa , arrefterent fondai n l'cimorion qu'elle ne paifaft plus outre. Aufli Mechmet arriua incontinent après, lequel s'eftant introduit aufiege Impérial, & ayant reccu le ferment de fidélité des la- ^j,^ • niflaircs Se Officiers de la Porte ,fc mit à remuer mefnage en toutes fortes, comme afpre, Empereur diligent, &: ingénieux qu'il cftoit, s'il en fut oneques. Car de plaine arriuée ilfiteftouf- dct T««fer fon frerc aucc de l'eau qu'on luy verfa tout à coup, Se en quantité dans la gorge, & Fiit ^u^, fut cette exécution taire par l'vndc fc s Sommeliers nommé Sarapur, lequel ne la fit pas fon frerc incf longue après. Il rcnouuclla toutfoudainlapaix &les anciennes alliances aucc les Grecs, dcl eau. Se leur JailTa les régions maritimes le long de la cofte d'Alie. Traitta pareillement vne scn,.»^. confédération aucc le Prince des Triballicns , auquel ilrenuoyafafUlc que feu Amurat t>o»s a fon afloitcfpoufée,pcnfantluyfaircparlà vn grand plaifir : Se fi luy donna quant &: quant vne longue eftenduc de pays îoignant le lien. L'autre de fes belles meres fille de Spender, nc O ai;

The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

k54 Hiftoire des Turcs, ns cfperant que cela luy acquerroit vntres-grand accroificmcnt de puilTancc.citoit .nr^olusûue iamais a rallumer ce feu, & les fufc.terdefcfouftraircde l'obcïflancc uço dont ? auoit fait mourir le fils pour fc dcliurcr de tous empefehement, & Te rendre paifi*r»L«. bledel'Eftat, Ula remaria alfaac, homme de grand crédit auprès deluy ,&qu ijaymok Wilicrcment, auquel ildonna la fupcrmtendancc gcnciale de toute 1 A tic. Ilfitauflï vnc alliance aucc les AmbafTadeurs qui vindrent duPcloponcfcdcuers luy : Car après le U onnun dcceds d'Amurat , leXaraman Halilury , qui auparavant n'auo.t celle d'efmouuoir les ennemr P«- pcupics del'Afie pour lesfaire rcuolter éprendre les armes contre la maifoir des Otno» Kbnda«U mans.crperantqucccclalu"' Othoiiuns. «jors après plus que iamais l * accoulhiméc ! la plus feruc & miforablc condition (difoit-il) qu ils euflent feeu auoir en ce mande TeUcmcntquayantdcfiaauemblcdc grandes forces , & encore dccclles qui fouloient cftrc au feruice d'Amurat , il s'eftoit mis en campagne, pillant & faccageant tout ce qui fe pouuoit rencontrer. Mcchmct indigné de ces mfolenccs & outrages , la! (Ta en Europe le Bafla Sarraztcs auquel il fe fioit du tout , & pana en perfonne aucc vne grofle Première «- & pui(rantcarrnéec«rAfve,pourrcprimcrlc Caraman -, lequel ne voulut pas attendre le M«hm« choc , mais fc retira foudain dans les montagnes & lieux maccembltt félon fa coultume tont»jeCa- làenuoya fes Ambaflàdcurs a Mcchmct (cai ai*tesradmonclta fous-main damli "nwo- le faire) offrants'il luyplaifoit oublier le pane , de luy cftrc trcs-fidclc &obcïflantàl'aducnir; &fi luy rcndroit tout prcfcntcmcnt la place de Candclorc : Ce que Mechmct accepta Parquoy reprenant le chemin de l'Europe , foudain qu'il fut arnué à Gallipoly , il voulut faire vnc reueuc dcsïaniuaircs, pour (çauoir ceux qui l'auoicnt fuiuy ou non en * j ce voyage. Et là-dcuus fit fort bien fouetter Hagiapafcs * leur Aga ou Colonel , après tSfrSL l'auoir demis de fa charge, pour auoir failly de luy dénoncer ccuxquis'eftoientabfcntcz. m.memM f~- jj y auojt d'autrepart cnuiron fept mille Fauconniers , qu il cafla tous de cette oifiuetc , & mj tu Tmru. en'r jic ics rjlnacs des Ianiflaires. Il rompit femblablement la Vénerie , horfmis cent que picqueurs que valets de chiens, aucc quelques cinq cens Fauconniers qu'il retint, pluftoft pour parade de fa Cour, que pour plaifir qu'il yprift. Ne voulant pas (comme il difoit)(c mon'ftrcr fiinfentë &defpourucu d'entendement , que de vouloir donner fon

pain à manger à vnc tclle'trouppc pour chofe fi vainc, &: du toutinunle.il donna puis après fetfours au Prince Dcmctric en jla guerre qu'il ^it contre fon frere, lequel refufoit muraille qui ffus:& Thomas donnViDemetric la vdlc dcCalamate : pour le territoire des Scortrcnsqu'iUuy dctenoit. *• Voila ce qui interuint pour ce regard. Tzanifas au refte fils de Caraifuph cnuoya * BmUfm dm reqUCr"ir Mcchmct de fc vouloir abftcnir de toucher au pays d'alentour de Scbafïc, 8c ***** qi?cnfaueur de cette grâce, il luy donncroit quatre mille quintaurfdc beurre, aucc mille chameaux : çe qu'il luy odroya , combien que l'autre eut commencé le premier à luy faire la guerre. Car ce Tzanifas îcy, lcqucr(comme nous auons defta dit cy-deuant) arriué iu(ques#aux Nègres appeliez Mauroprobatans , après auoir ofté Tabrcze aux autres enfans de Caraifuph : les rembarra dans la ville de Samachic, où il les alla depuis affieger à fon retour de Babylonc:& de là ayant fubmguc l'Arménie , mena fon armée contre Erczinchan capitale de tout le Royaume , laquelle il prit de force , ayant bien lors quatrevingts mille combattans : tellcn^nt qu'il fut fi ofc que d'entrer en Afiela Mineure, * &c fe jcttcr fur les Prouinces de MccRmct. Ceux de Sebafte fc rachepterent encore d'vne graa'* de quantité de beurres, dont ils luy firent prefent. Cependant Trochies l'vn des defeendansde Thcroir , s'eftant acheminé àlavoltc de Semarcant, conquit toute la contrée ,&c puis s'en alla mettre lefiege deuant Babylone,ainfi que nous auons défia dit cy-deuant, • Amrrr^m, 5«0Ù il cnuoya vnc grofTc armée fous la conduite de Chazan * le long , pour aUer donnet vf*+&m ç i'Armcnic & les pays bas de l' Afic , qu'il rengea à fon obcillancc. FIN DV SEPT I ES MB LIVRE, ELOGE

kkkkkkkkkkkkkkk&kkkî%kkkkkkMkkkkkkkkkk; ELOGE OV SOMMAIRE DE LA VIE DE MAHOMET SECOND DV NOM. jfljf^jgSBW E n'tfl pas fips_ cdujè fi Mahomet fécond du nom fils et Amurat & de la fille d» ^yftùfy^Ç' Defiote de Scrute a voulu efirefùrnommé des fiens Bov I , c'efi à dire U grand V SflfiB^ oh la terreur du monde ,puù que tout es fis délions (jr inclinations ontefié figranSa2K>Î des & fi relouées quilfimble qu'elles aycnt terny toutes celles défies deuanciers. • 1 1 fut grand en fis entre frifies ,grand en courage , grand ta conduit te , grand en p rude me é-enee qui défi en doit du goutter ncment, grand en fis conque fie s, & grand en beauté & fubttlué d'efirit. Mais il fut grand au/si en impiété, en cruauté, en dtffolution , en perfidie & de/loyauté, en vengeance ejr en ambition. Lé grandeur de fis entreprifies le porta contre Us Grecs, les Hongres , les Perfies , Trebizondms , My fiens , VaUques, T ranfiiluains, Bofniens, Ail an ois, Rbodiots ,V cniticns ,& plufieurs autres peuple s. La gradeur de fin courage luy fit hardiment expo* Jerfa perfonne à toutes fortes de dangers fans s' ejmouuoir, encore qu'il att eu affaire aux plus belli* queufes nations du monde. S* grande conduit te le deliura maintes fou deplufieurs grands périls, entr autre ce luy qu'il encourut en cette grande defroutte qu'il récent deuant Belgrade qu'il auoit afiiegée,rjr où il perdit 50000. Turcs auec toute fin art t Série par la valeur du redoutable Humade ,& deuant Croye par le tres-valeureux Scander beg, comme nous auons dit en fin Eloge. S* prudence efi remarquable quand il remit fi facilement t Empire entre les mains de fin pere Amurat, lors que quittant fon cloifire il voulut rentrer enlapojfefiion et t ce luy. Es conque fies s'efiant rendu le matfire de douze Boy a urnes , de t Empire de Trebtz,onde, & de ce luy des Grecs, auec cette fi floriffante & renommée cité de*Confiantinople , le de May 1453. prit la ville de Croye & toute l'Albanie , la Valaquie, Bofiiie, Scodre, le Peloponefi, auec la viBe et Offrante en ltalie,rcn* gea le Caraman à fin obeijftnce ,la Styrie , Carinthte ,Synope ,t ifle de MeteUin. Et après la bataille de Arfanga qu'il gagna fur vfincaffan , il le contraignit à rechercher fin amitié , ayant pris enfin fur les chrefiiens enuiron deux cens villes : Jouant à la grandeur de fin efirit ,ilfut tres~ docte en Afirologie, &bien versé és langues Grecque, Latine, Arabique , ejr Perfique, fort adonné a tHtfloire, ayant fait traduire en fa langue la vie des plus grands Princes , entr' autres celles d Alexandre le Grand, laquelle ildifiit vouloir

imiter , encore que ce fufide bien loin, ^uant À fis vices , fon impieté efioit remarquable en ce qu' il feignoit d" efiredetoutes Religions &îienap» prouuott pas vne, non pas mefine la fienne , de laquelle tlfi mocquott fjr de fin faux Prophète, l'appeUant efe latte ,& feignant quelque s fois de fauortfir lesChrefltens. Sa cruauté extrême fievoid au ma //acre de fis frères en laprifi de Confiantincplc , où tout ce qui fi peut imaginer de cruel fut exercé tant contre la figure de l Empereur du Ciel & de la terre , que contre le corps mort de l'Empereur Grec, & contre tous les habitans decetteVille défilée, en laprife de Trebizonde , en U conque (le de tout le Peloponefi ,& enfin par tout où s' efi pu eftendre la force de fon bras ,ey- fur tout celle de fis Psges qu'il fitouurir tous vifs pour voir celuyqui auott mangé vn concombre. Sa dtffolution en ce qu'il efioit extrêmement adonné au péché contre nature, tefinoin Dracula fiere du Prince de / 'alaquic qui luy donna vn coup de poignard en la cuifiepour fi dejpetrer de fis mains , comme il le voulut forcer. Sa perfidie à l'endroit de t Empereur Dauid C orne ne & fis en* fans , contre le Prince Efiienne de Bofiiie , le Prince de MeteUin , qu'il fit tous mourir contre fi foy & fi promejfi f après s'efire rendu volontairement a luy \ S a vengeance en tous lieux où il la pouuoit exercer , n'oubliant iamais vne iniure ou quelque defilatfir , entr autres celle de Haly Baffa qu'il fît cruellement mourir pour auoir remis fon pere Amurat à l'Empire, encore que cet Haly luy eufi fait depuis de tres-fignalez. ficruices ,& finalement fon extrême ambition qui luy dura lufijues au tombeau , fur lequel il voulut qu'on mi fi cette infeription en langue Latine, après vne longue narration de tous fis fiticîs en langucTurquefque. Mens crat Bcllarc Rhodum , &: fuperare fupcrbam Italiam , c'efi à dire, U auoit intention de ruiner' Rhodes , &c de furmonter lafupcrbe Italie. Ilpreparoit vne grande armée pour aller afiteger le Souldan du Caire , ejr defihargerfit colère fur luy de ce qu'il auoit efié contraint de leuer le fiege de deuant la ville de Rhodes : mais il fut fiaifi et vne fi violente colique en la ville de Ni comédie qu'il en mourut, augta/.d contentement de tous fis voifins , ejr principalement des Italiens qui enfirent des feux dejoye, tan 1481. de fin aage le 53. & de fon règne, ls$i. n'ayant pas efié fi heur eux qu'Alexandre le Grand, ma payant eu au fi en tefie d'autres Capitaines ,sjr et autre valeur a combattre quejuy.

The text on this page is estimated to be only 24.22% accurate

^6 Hiftoire des Turcs, MAHOMET OV MECHMET SECOND DV NOM, VNZIESME EMPEREVR. DES TVKCS. D e v x Empires fameux Bi^ance g£/ Trcbifonde, Dix Royaumes encor far mes armes conquis* Et des Chapeaux fans nombre ou forcez,, oufùrprù, M'ont donné le furnom de la Terre v* dv Monde. LA. t

The text on this page is estimated to be only 27.29% accurate

Mahomet II. Liure hui&iefme. 167 iflilliltttli^ HVICTIESME LIVRE DE UHISTOIRE DES TVRC& DE LAONIC CHALCONDYLE ATHENIEN. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCJPAVX du contenu en ce prefent Dure. I. Peur brider Conflantinople , & fempefeher et efire fecourué des parties du Ponant , Meçhnet bafltt la fortereffe de Lemocoptc fur le bord de U Propenttde : fait faire vne greffe cour/è dans le Peloponefe ,pour diuertir de ce coflé-lk . tjr rafler cC autre part tous les forts d autour de la Ville , afin denelaiffer rien en arrière quipujl molefler fin armée. II. Le flege uxns fameux & renommé de Conflantinople t l'an 1453.^ 'lafhuatton due/le .les approches & furieufe batterie de s Turcs : tjr Usconfctls, délibérations, tjr refflances de ceux de dedans. III. Mer ut t lieux ouuragc& enireprifè des Turcs ,qui remorquent leur galères tjr vaiffeaux ronds iufques au haut d'une montagne, tjr de la les aualent au port,pour s*enfaifir par II derrière , eftar.t fermé dîne chaifhe à la bouche : tjr du pont par eux drefié U-deffus. * IV. Combat par mer de tarmécT urqucfquc en la prefence de Mechmtt contre deux nauires de (bat"e , venans au fc cours de Confiant inopte, le/quelles fedcmeflent de tous fês vaiffeaux, tjr mal-gré eux gagnent le port. V. plufieurs allées tjr venues d'vnc part & d'autre pour ttfcher de moyennerles chofès : & ne s'en peuuant trouuer le moyen ,Pcxhortation dcMcchmctk fes lanijfaire s pour aller eourageufcmentÀ la brefebe ; auec les grandes offres & promeffes qu'il fait À celuy qui le premier y monterait. VI. Laf/âut gênerai de Conflantinople ,où Conflantin Paleologue le dernier Empereur efltué, tjr U Ville prifè : tjr delà très piteufê tjr mifêrable défila non qui aduint au faccagement. VU- La pnfede la vt ûe de Perd, &dtmantcllcmcnt et icellt : la mort du Chancelier Leontares auec fes enfans ,& tous les autres Grecs remis riagueres en liberté -.le tout à l'appétit d'une Damoifclle dont Mechmtt s'efloit énamoure, qui l'en requit à U fufeitatien de fin peremortel ennemy des Grecs. VIII. Mtcfmet fe reffouuenant du tour que luyauoit joué le Baffa ch.it i tes, ayant eflë caufede remettre fin pereAmurat à l'Empire, le fait mourir: Ses magnificences après laprifède Conflantinople : tjr delà Prophétie de C Empereur Léon, de Sont Us Empereurs & Patriarches aduentr après luy. IX. Troubltstf? ftdttions commencées au Peloponefe entre les principaux : U rébellion des Albanoùy habituez,,fou4 la conduite d'un Emanuel Cantacuzene , & C emprifonnement de Ccnteriontjr de Lucanes ,les deux principaux Mtnifhesdes Princes Paleologues en ces quartiers-là.

X. Thuracan par le commandement de Mechmtt donne fecours aux deux frères Paleologues Seigneurs du Peloponefe , & remet leurs affaires an premier efiat & repos : & des beaux admoneflemens qu'il leur fait. XI. Lcspa rtialitez, aie ces deux ieunes Princes , mal -menez par U malice de leurs flatteurs tjr nuuuais Mtniflres qui les aigriffentFvn contre l'autre , pour leur tenir par ce moyen le pied fur la gorge, tj faire cependant leurs befingnes : Les troubles du Pelopenefè , ta finale ruine des G recs procedee de cette pernerfè tjr danger eufe traditiue. XII. Second voyage de M echmet contre les Triballiens : i' muent ion des miniers d'artillerie: ^ laprife de Nouogarde : & la mort du DcJj>otc George dt Sentie , laquelle dénient tributaire ahTure. ...

The text on this page is estimated to be only 28.65% accurate

i<58 Hiftoire des Turcs, XIII. Le fiege de Belgrade , où il y aeTarriuée vn fort grand combat for eaufur le Danube font Us Turcs mit en roui te : E flans entrez, fuis afres en la brefcht,Us chrefliens Us rembarrent auec grand meurtre & occifion .-font de ce pus vue grande fiillte, & gagnent Us Pièces ilioù Mechmeten combattant vaillamment efi blefié, & le Colonel de fes 1 unifions mita mottJurUpUce.La nuicl ayant par tyU combat, Mechmet Je retire fecrettcment. XIV. Le trefius du magnanime Jean ffuniade, auec vne éloge & rtcapituUtion de jesjàiffs. DifioUrs du Corde lier le an Cafiftran qui luy afiifla à défendre Belgrade , & y combattit des premiers : Us troubles aduenut au Royaume de Hongrie afres le deceds dudtt Humide , tu/que s à ce qu'il par uint es mains de Matthias tvn de Je s en fans , le plus renommé Prince qui y ait iamats commande. XV. Guerre des AUemans contre les Hongres , four auoir majfacré leurs Ambajfadeurs : conuocation du Concile de Mantouepar Piejecond, four la guerre du Turc.ejrU feu d'exploit que firent Us gaUres du Papefim U conduite cT A! ph on fi Roy de A ap Us es mers de Louant, où elles tournoyèrent mutiUment far Jefiace d*vn an entier. XVI. Expédition du Bafii Brenez.es contre Scanderbeg Prince de PEpire : defaitte des Napolitains venus à fin fecours : Voyage dudit Scanderbeg à Naples ,&delàà Rome : & U de* lo Ut ton que Us Turcs firent en fis pays . XVII. Les pompes& magnificences faites par Mechmet à U circoncifion défis enfans :& Us jeux ,fefies , & ébattemens accoufiumez. défi faire parmy Us Turcs en telles foUmnittx,t • où si fi voit des chofismerueiUeufes. XVIII. L'origine du Bajfa Machmut , & Us charges aufquelles il paruint dedegrc\ en degré: enfimble quelques autres enfans de Chrefitens, qui montèrent à de très -grandes dignttez. & auancemens : &des noms des Turcs, auecUursfignifiances. XIX. Les Prouinces de C Empire Turque/que tant en Afie qu'en Europe, qùiU appellent Us . , Suaiaquats :&le renenu eficeUty Jpectfiépar U menu. 'Este' approchoit défia , quand Mechmet fils d'Amurat, ayanc fait vn grand amas de chaux en Afic , fe mit à baftir la fortcrcfTe de Lcmodtfi U <>» Hj B£A/ £ErjWy& copie fur le bord de la Propontidc du cofté de l'Europe, en ectent/iei: «ki«- RfeJ E^SrîFVnTj droit proprement qu'on appelle le Bofphorc , où cil le plus cftroit paf£ff B^jftfffcfl ^Sc Pour traucr^cr dVnc Prouince à l'autre: Et y fit venir tous les TMn%t*£ jw^rffi4%«B ouuriers qui fc purent rccouurcr propres à cela : lefqucls ayant efte fir.ammcyu

WJBEJiwCàw* départis par attehers ,où furent commis desmaiftres 6c conducteurs "W* jc l'ceuurc, commencèrent tout incontinent de mettre la main à la befongne. L'occafion fai ui le meut de faire cette place, fut en premier lieu, pour auoir à toutes heures le pafage de l*Afie feur 6c libre , de peur que les vaifTcaux du Ponant ne s'en f&ifiMcnt , 6c ne vi n :1c ne par ce moyen troubler fes affaires. En après il eftimoic que cela ne luy feroit pas de peu d'importance pour le ficge de Conftantinople. Parquoy entr'autres chofes il y fie crois cours, les plus grandes que nous ayons encore veucs: deux d'icellcs dcucrslatcr. re , afin que de là on pûft forcir fur les vaifleaux qui rengeroient la code : l'autre qui eftoic la plus grande , fur le havre , & les fît couecs couurir de plomb. Quanc à l'c/poincur de la muraille elle eftoic de vingt-deux pieds, 6c la hauteur des toursde crente. Ce fort mis Oaife des 01 dcffenfc,cc qui fut fait en l'cfpacc de crois mois, il dépcfcha Thuracan auPclopoTtticîdani le nefè pour faire la guerre aux frères de l'Empereur : cellcmcnc que ccrcuy-cy ayant ràfpdoponefe. fcmb\é \C5 forces de laThcflalic 6c des cnuirons, tout autant qu'il y en auoicàPherres, 6c fous lereftedefongouuerncmcnt.il fe mit en campagne auec fes enfans t6c les Seigneurs particuliers des villes de Thcflalic& de Macédoine :SC auec l'equippagc qui luy eftoic neceflaire prit fon chemin par le dedans du pays qu'anciennement on appclloic f Arcadie. Puis par Tegée t6c Mantincc mena fon exercice en la contrée d'Ithomc Se de Mefene : la où ayant par plufieurs iours couru en toute liberté le pays , 6c pris vnc grande quancicé de bcftail,fc faific finalemcnc de Ncopolichnc.il mic aufli le fiege deuanc Sydcropolichné*, mais n'y pouuanc rien faire , il fut contraint de fc retirer : Et ainG qu'il paffoiepays, Achmac le plus icunc de fesenfans futfurpris en vne cmbufcade,qu'Afan rrerc de la femme du Prince du Pcloponcfc luy auoit dreflec , ioignant la contrée de Myccncs,fçachanc bien qu'il deuoic palfer par là : 6c delà mené au Duc de Sparte, qui l%wmjfi le tint prifonnicr iufques a ce qu'il fuc rachepeé des fiens. L'année enfuiuanc tout aufug| linopit coft que lcPrinccmps apparue ,Mcchmcc ne voulue plus retarder l'cncrcprifc-, que dP longue-main

The text on this page is estimated to be only 26.40% accurate

Mahomet II. Liurc hui&iefme. \6ç longuc-raain ilauoitbrafleecnfonefpritfurla ville de Conftantinoplc , dont toutesfoû »4J J> il n'auoit rien voulu donner à connoiftre, que premièrement cette forterefle de Lcmo*- fis1^--^ copie n'cultcftéparachcuéc . ayant quant au refte fait trauaiUcrd'vne extrême diligence m"'rm"*2"m toutlelongdcl'Hyuer en plufieurs. ports & havres après les galères, &: autres vaifleaux — 1_— dont il penfoitauoir affaire en ce fiege :6c fondre par mcfmc moyen grand nombre d'artillerie, où ilyauoit des pièces du plus demefuré calibre qu'on euft jamais veu encore: car il falloit à vnc feule foixante-dix jougs de boeufs , 6c bien deux mille pionniers pour M«ueii!eufc la traifncr par pays. Eftant doneques venue la faifon propre à fc icttercn campagne, il b6c l'autre à la porte Romaine , où il cftoit logé. Ces dcuxbom- bieque dm. bardes portoient la baie d'enuiron cent liurcs de noftrc poids : 6c eftoient certaines pierres 8Mturenoires extrêmement dures, qu'ils faifoient venir tout exprès de la mer Majour. Il y auoit puis après grand nombre d'autres moindres pièces, touecs arluftées le long de la concr'efcarpc , dont on battoit les dcffcnccs &: le parapet & à fleur de rempar , pour en de (loger ceux qui les pouuoient endommager. Au regard de leurs canonniers , l'vn cftoit VaJaque nommé Vrbain, qui autrefois auoit feruy les Grecs t6c n'ayant rcçcu d'eux tel appointeraient qui luy peu iHurnrc pour nourrir la famille, auoit cfté contraint de le retirer FjçondeWra la Cour du Turc, auquel îlauoitcftélc forjbienvcnu, &: cuplufieuis grands biens Se «« rccompcnfcs. Auilî fut-ce ecluy qui luy drefla tout le train de fon artillerie : &: quand P'ij'q^'V* ils s'en feruirent deuant Conftantinqple , ces deux groins machines dont nous auons pour kiouxparle cy-deflus, tiroient en biaifant pour cftonnçr la muraille , puis on en deflachoit

The text on this page is estimated to be only 28.19% accurate

170 Hiftoire des Turcs, j 4 5 j. de front vne autre au milieu de ces deux , plus grande d'vn tiers , qui amenait ce qui : eftoit ébranlé en bas: car le boulet porté d'vnc telle violence de poudre comme il en falloitpourchaflcrvn fi grand poids, ne pouuoit faire finonvn très-grand cfchcc 6c ruine: l'éclat mefmc&lc tonnerre de ces volées eftoit fi véhément &cfpouucntablc, que la terre en rrcmbloitplus de deux licuësà la ronde. Et ainfi commencèrent à battre la première courtine , neftant pas la féconde exempte des coups qui y pouuoicnt arriuer facilement, pource qu'elle eftoit beaucoup plushaute, fi bien qu'Us y portoient quelque dommage : non tant toutesfois que les Grecs s'en deulfent ainifcfpouuanter. Car ces graffes& lourdes pièces eftans très- mal-aifécs à manier, ne nroicnt que fept ou huiû volées par iour , 6c la nuiâ vnc tant feulement, encore n'cft< i i c-cérinon vers le point duiour pour îalucrla Diane, &efueillerles autres à recommencer leur cxpcutioh& batterie. Mais les. Grecs neftoientguercs pratiquez de fcraflcurcY en telles neceflitez, ny dcremparcrauifi peu : aucece qu'ils auoient à faire en tanfTd'endraits tout à vncoup,qu'ils ne fçauoicnt auDiUgcnccdes quel entendre : *Pource que les Ianiflaircs s'cflans pourucus de grand nombre de gabions, fcni&iiei. £ jc m^ntclcts où ils pouuoicnt demeurer à couuert, gagnèrent les vns le foiTé , les autres ayans eflcué vnc petite douuc ou rempar fur leborddelacontrefcarpe, la perçoient par endroits, & de là comme par des canonnières tiraient inccrlammcnt 6c fans interiniflîon , comme vnc grefle de flefehes & d'harquebufades aux créneaux : de forte que perfonne n'y ofoit comparoir , ne tant foit peu y feiourncr pour leur porter quelque grand dommage. Mcchmet outre tout cela fit faire pluficurs mines , qui paflbicnt par de lions le fofie,& les fondemens des deux murs,iulques bien auant dans la ville : Et à l'endroit où l'on les auoit ouucrtes, afin que les ouuriers qui iraient Se viendraient pour tirer la terre, fuflent plus fcurcmcnt,cftoicnte(chaft*audecs, quatre tours fur certaines machines de bois , dont on lançoit des lances , pots à feu , 6f autres artifices contre ceux de dedans. Mais les mines ne vindrent point à crTct*pourcc que les Grecs allèrent au douant , & les ayans cfucntccs, contraignirent à force de feu*&: de fumée les Turcs de les abandonner. Ils auoient encore accommodé vnc autre tour de bois beaucoup plus cxhaunecque les précédentes ,auhaut de laquelle y auoit grand nombre d'elchcllcs, &dc ponts portants pour ictter fur le rempar. Toutes lcfqucllcs

chofes fc raifoientducofté de la terre , pour eftayer fi elles leur pourraient fucceder en quelque forte & manière à forcer Ta place. III. Mais comment clic fut cependant a Mail lie au(G deuers la marine, vous l'entendrez prefentement. Quand les Turcs virent qu'ils ne pouuoicnt gagner le port à caufe des chaifhes qui en détendent l'entrée, ils s'aduiferent d'vn ouuragc terri ble& mcrucillcùx, afin que tout a vn coup ils la pûfiTcnt ferrer &par la terre & par la mer. Ce fut de remorguer les vaifteaux vers l'endroit où eftoit campé le Zogan, d'où à force de bras ils tirèrent * contre-mont vnc colline iufqucs à foixante & dix natures , 6c quelques galères , aucc tout leur equippage de voiles &auirons: Puis les coulans en bas, les aualcrcnt derechef en • l'eau à la faneur de quelques pièces, & d'v» grand nombre d'archers &d'arqucbu(icrs arrenpcz fur la grcue,qui gardoient les Grecs de femonftrcr en lieu dont ils lespûilent prren(cr:lcfqucls d'autre cofté confiderans l'importance dont cela à la parfinleur pouuoit eftrc , emplirent foudain de gens de guerre les vaifleaux qui fe trouuercnt dans le port, venans d'vnc brauc &: alTcurec contenance pour le commencement afîaillir ces vaifleaux y mettre lefcu:mais l'artillerie de pleine arriuée en cnuoya deux à fonds, tellement que ceux qui ne fecurent nage lvi nd rom en la main des Turcs , qui leur firent fort mauuaife guerre : car dés latibe du iour enfumant ils les maftaercrent cruellement deuanc Cwwti* l'vnc des portes delà ville, àlavcuë de ceux qui ciraient fur lerempar. Les Grecsirritcz J«ui coftrx dc cc criminel fpcttaclc , pendirent fur l'heure mefme aux créneaux tous les Turcs qu'ils m 4a an- tenoient prifonniersi&ainfifecompenfala morthonteufcdcsvns&dcsautrcs.Maisccpendant le port fc trouuoit vuide 6c defnué de toute refiftance : car les vauTcaux qui y cftoicnt,n'ofoient plus fc monftrer pour crainte de l'artillerie. Au moyen dequoy lesTûrcs allèrent ictter l'ancre tout au pied de lamuradlc:&firentvnpontcntétendroitde laterc c-ferme qu'on appelle les Ceramaricns,qui traucrfoit d'vn bout à autre, lequel eftoit fait pent iittii de fuftailles 6c tonneaux liez enfemblc deux à deux,& retenus par les coftezauee descha£• il"»"" ^cs & cor^agcs, pour les tenir fermes, 6c \m garder de branfler : puis les planchèrent dais par de u"us,& Armèrent de grauois 6c de fable:tellement qu'ils auoient le pallàge libre pour aller 6c venir à toutes heures nu logis du Zogan iufqu'aux murailles de la ville, qui demeuzoit clofe 6c enueloppé* de toussotiez, fans que perfonne n'y pùft plus entrer ny en » (mùx.

The text on this page is estimated to be only 28.07% accurate

Mahomet II. Liure hui&iefme. 171 fbrtir. Et qui'pis cft leurs forces alloicnt de iour en iour dimmuans pour la grande eften- 1 4 jj. duc de cette ville, qui contient trois ou quatre lieues de circuit : Parquoy ayansàdcpar- * tir leurs gens de dcffcncc en tant d'endroits rout à vn coup ,dc neceflke il falloit aulfi retondue" que leurs corps de garde fc trouuaficntbicnfoiblcs,&: que du rrauail aflidu,&: veilles 1,^,°"^°" continuelles, plufieursmouruflent ou deuinflent malades. Car ilyauoit defia quarante iours que le liège duroit, pendant Ici quel s ceux de dedans n auoient eu vnc feule heure de repos : cftans iour& nuict occupez ou à remparer, ou à contrcmincr,ou à combat- rC°jer,cbar"^ tre: Et defu par l'effort &impctuofité de l'artillerie, quatre des meilleures tours efloient dommagescar terre , 6c la muraille prcfquc par tout fort defehiréc. Ils auoicnt bien des le com- blc a euxmcnccmentcflayé des'ayderde quelques piccesqu'ils auoienc, Icfquelles portoipnt iuf- n,Cn,e* qucsàfoixante ou quatre-vingts liurcs de boulet: dont ils plantèrent l'vne en contrebatterie , à l'oppofite de la plus grande de celles de Mechmct: mais quant fc venoit à les dclafchcr ; î'cfclat partant de là cftonnoit toufiours dauantagc[la muraille 6c le rempar, qui d'aillçurs n'eftoient que trop intereflez: de façon que a^a lcurtournoit à plus de dommage qu'aux ennemis propres : .ui.ee ce que leur plus grofle pièce, aux premiers coups qu'elle tira fc trouua cfucntée,dcquoy ils voulurent par dcfpit reictter la faute fur lecanonnier ,1c foupçonnans auoir elle pratiqué par les Turcs ,& pourtant le vouloient faire mourir : mais ne trouuans là-dcflus ny preuuc ny indices fumTans, le Ml,ierfs laiifcrent aller :6c eurent recours à remparer la nuict aucc bois de trauerfe,claycs, ton- templier duneaux , gabions , 6c balles de laine , ce que les Turcs pouuoicnt faire de brcfchc le Ion» rant me batde la îournec. Or. comme ces chofes fc faifoicnt, on vint aduertir Mcchmet, comme deux grofiês HH. nauiresde charge auoicteftédefcouuertcscinglans le long de la cofte,quivcnoicnt deniers la mer Eeéc :1a plus grande dcfquelles eftoit de Gencuois,& l'autre chargée de viurcs&: rarTraifcluflcmens, pour l'Empereur. Cela entendu il icrra foudaincmcnt fur fes nauircs èc calcrcs force foldats .leur commandant de les aller tout à l'heure inueftir,car dcûa c°ml?J,t J* elles approchoicnt , portées d vn vent trais , gaillard 6c a fouhait. Et comme a force d aui- Turcs font ronsils euflentbien-toft aborde celle de l'Empereur, elle euftefté en fort grand danger {on BuL d'eftre prifc,fi l'autre ne fuit venue au fecours,

laquelle d'vne grande furie donnaà toutes vodes à trauers les galères, & les efearta. Et encore que Mechmct fi defpité que rien plus, du riuagc où il eftoit à chcual , 6c aflez auant dedans l'eau , leur criait à haute voix , & les tanfaft trcs-afprcmcnt , leur reprochant leur lafeheté pour les animer au combat , fi cft-ce que les deux nauires s'en dcmcflcrcc braucmcnt,&mal-grc tous fans receuoir aucun dommage entrèrent au port. En ce combat fut blcfl'c à l'œil Pantoglcs gênerai de l'armée de . , , t> ' ... . . i r j - i • La bleiTeure mcr,par les ficns proprcs,commc illeurrcprocnadcpuiscnlaprclcncc du grad Seigneur, ac rantogies 6c que fans ccla,joint leur mauuais dcuoir,lcs deux vailfcaux ne fuflent pas ainfi échappez. GeBtnJ de A la vérité cette blciTcure luy vint fort à propos pour colorer cela qu'il rciertoit furies ^TurcdqUe autres, car par ce moyen il s'exempta de la punition qui luy eftoit préparée : & Mechmct luy ûuuc u tournant fon courroux fur ceux qui furent foupçonnez d'auoirfait le coup , les fîr fur le wechamp mettre aux fers , referuant de les faire punir puis après. Delàeftant retourné en fon logis , comme il euft fait rcconnoiftfe la brcfchc , 6c trouué qu'elle eftoit raifonnablc, il ordonna de faire les feux par tout lccamp,fuiuantlacouftume obfcrucc par les Turcs, en telles occafions : 6c au refte fît préparer toutes chofes pour donner 1 aflaut au troifiefroe iour : faifant publier à fon de trompe, comme il donnent le pillage aux foldats, 6c abandonnât tout le peuple pour cftre faits cfclaucj. Cependant que les chofes s'ordonnoient ainfi , 6c que la muraille par l'effort de V. l'artillerie fut mifc bas , &: des ruines d'iccllc le foffe comblé à fleur de terre , Ifmaël fils de Sccndcr Prince de Synopc , qui euft bien voulu que les Grecs fc fuflent rengez à quelque honnefte party , alla deuers eux , leur tint vn tel langage. Vous voyez (Seigneurs Grecs) vos affaires aller de mal en pis , voire cftrc réduits à l'extrémité , 6c dernier dcfcfpoir : fafjfojfa Que n'enuoyez vousdoneques movcnncrvoftrc paix enuers le Seigneur? Certes fi vous d ifinaei »ux vous en voulez fier à moy , l'efpcrc faire en forte , que fa volonté s'addouc ira à vous faire f^ede f" quelque raifonnable 6c honnefte compofition : Car ie ne doute point que vous ne fçachiezbon gré à tout iamais , à ecluy qui vous aura procuré vn tel bien : parce que fi cet accord ne fc fait au pluftoft , vous ne deuez rien moins attendre que la totale ruine de voftre Ville: lavoir mifcrablemcnt faccagcrdeuantvosyeux; vos femmes fcenfans cftrc menez au femage : 6c vous tous cruellement mis à mort. Quelle dcfolation dooeques vous fcroit-ce , que vos affaires 6c fortunes rcccuflcnt vnc telle calamité ? Parquoy ne différez Pu t

1 7Z Hiftoire des Turcs, • 1 4 J3. plus , mais cnuoycz tout de ce pas quclqu'vn auecques moy : car ic m'offre de vous — feruir d'intercefleur , &: de tenir moy-mcfmc la main à voftrc appoinâcment. Ainfi parla Ifmacl aux Grecs : lefqucls ayans mis la chofe au Confcil , arrefterent finalement de députer l'vn d'entr'eux pour entendre la volonté de Mcchmct:Mais ecluy qui en eut la charge, n'eftoit ny de maifon,ny d'eftime aucune : Toutcsfois il eut audience, dont la rcfponcc fut défaire entendre aux Grecs, qu'ils euflent d'orefnauant par chacun an à payer la fomme de cent mille ducats de tribut: Que s'ils trouuoient cette condition trop onercufe,qu'ils luy quittaflent la Villc.fe rctirans aucc leurs biens où bon leur fcmblcroit. Iîiferefoi. Ce langage leur fut fort dur à tous :&fc mirent derechef à confultcr là-dcflTus, tellement drTiehjwd SuaPrtfs plufieurs chofes débattues d'vnc parc & d'autre, l'opinion de ceux qui premier duconibtt.' furent d'aduis cftre beaucoup plus honnefte de tenter la fortune , en faifant le dcuoir de gens de bien quelque danger qui fc prefentaft , que par faute de eccur abandonner ainfi là tout fahs coup frapper. Quant a moy l'cftimcrois le députe des Grecs auoir cfté renRufç je ûoyé par Mcchjjpt aucc cette rcfponcc , pour dcfcouurir fur quoy ils pouuoicnt fonder M*chmct. encore quelque efpcrancc en vnc fi pregnante ncccflîtc : car il voyoit cuidemment , leurs foflcz& remparts eftrc du tout inutiles àrefiftor déformais: pour cela neantmoins ils ne fc lafeherent de rien. Au moyen dequoy luy voyant les chofes neceflaircs pour l'expiation de la place cftre preftes & en cftat,ilfit aflcmblcr fes gens d'aflaut &: leur parla en Sa harangue cette forte. Tres-braues & vaillans combattans , quiauez accouftumé toufioursdebien â f« uouLi - faire,quelque part que nous ayons voulu tourner la fureur& impetuofité de nos heureufes conqucftcsjcn vous fculs &c non autrcs,confiftc toute l'attente que nous pouuons auoir de la prife de cette place. Vous fçauezquc lors que nous envoulufmcs auoir voftrc aduis, vous auriez totisvnanimement rcfpondu qu'on y fift tant foit pcudcbrefchc, & qu'on vous laiflaft faire du refte : Cela eft exécuté maintenant , & mieux beaucoup que vous ne demandiez, car vous-mcfmcs l'ayant reconnué enefte* demeurez farisfaits ; en forte qu'il ne refte plus , finon de monftrcr quel courage vous aucz de confirmer en cet endroit la bonne opinion que chacun a de vous ; qui en tous lieux , tant fous noftrc conduire , que celle de nos prcdcccflcurs , aucz remporté vne très-grande gloire &: honneur , des chofes fort vaillamment par vous menées à fin. Vous n'ignorez pas au

furplus,quellcs charges Se Recompenfc gouuernemens,&: combien nous en auons en noftrc difpofition 5 tant en Afic qu'en Eurode cdujr qui nc:lepIusbcau&mcillcurde«ousfoitdésmaintenant,pourhonorerlavcrtudecclu y qui mlttcroii le premier arriucra fur la muraille , Se guelquc riche Se opulente Seigneurie aucc, dont fwUbtefchc. J puifte en paix Se repos viurc àfon aife le refte defes iours : Et fi ie veux qu'il foit réf. pcctéparapresautantqucnulautrequinousait oneques fairferuice. Quefinous enfeauons quclqu'vn cependant que l'aftautfc donnera qui pour fuyr la lice demeure au logis, s'en cuidantcxcmptcr&: fouftrairc, certes quand il auroit les aifles du plus léger oyfeau, fi ne pourra-il éuiter pourtant le chaftimcntdc noftrc rigoureufe main. Par ainfi préparez vous allègrement à ce combat, le plus aduantageux pour vous qui fc foitiamaisprelcntc: car infinies riclieflcs vous attendent là dedans , efclaucs (ans nombre , filles trcs-bcllcs ,& noblcsenfans, vouscftantrcfcruélctout pour le loyer &: recompenfc devoftre hardiefle Se cffort.il n'eut pas à grand" peine achcué de parlcr,quc les Capitaines Se chefs de bandes, qui cftoient là attendans que les dernières volées de l'artillerie euflent achcué de nettoyer la brcfchc,commcnccrcnt tous d'vnc voix à s'eferier qu'il ne fc fouciaft de rien,carroutde ce pas Us l'alloict mettre en poflefllon de la place, à quelque prix de leur fang que ce ftift^fc l'acclamation des foldats fuiuit après d'vnc fort grande allcgrcflc:trop bien le fupplioycne ils d'vnc grâce de vouloir pour l'amour d'eux pardoner à leurs compagnonsque n'agueres ilauoit fait cmprifonncr,cftimant que par malice Se de propos délibéré ils euffent cfté eaufc de diuertir la victoire du cofté de la mcr,& là-dcflus euflent blclfé le gênerai delà flotte: Honneftcté ce que Mcclunct pour les gratifier en l'riccafion prefente, leur octroya. Etcomme ils rudes UnuTai- rent prefts de dôner l'aflaut, n'attendans plus que le figne de dcfcochcr,il ne voulut ncantUur$ con"pa- moins remettre au lendemain;faifant de grandes promettes à ceux qui fc norteroient vailgnom pti. lamment : & d'ailleurs ne propofant rien moins aux autres qui iroicntlafchcmcnt en bc— lomuei*. fongnc,que la perte de Iours propres tcftcs.Ccpendant lcsZichites,qui font lesPrcftres Se Miniftrcs des Turcs, les alloicnt encourageans par tout le camp:leut remettant deuant les yeux la réputation & honneur que de tout temps ils anoient acquis à la guerre , & quelle gloire ce leur lcroirauxfieçlcsaducnirjd'auoirmisàfin vne fi haute entreprife, comme la conquefte d vn tel Empire ; Les afleuroient quant &: quant, que le Prophète

artendoit à bras ouucrts ceux qui y finiroient leurs iours, pour les combler à tout iamais de joyc

The text on this page is estimated to be only 27.24% accurate

• Mah omet II. Liure hui&iefme. 173 Joye^ dclices4>crdurables,ch vncvic plus hcurcufe : atiec autres telles pcrfuafions} qui 145^. ncfont pas de peu d'efficace parmy ccsgensfmiplcs&fupcrftiticuxdeleur naturel. O r parmy les Grecs il y auoit vn Gentil-homme Gcneuois de la maifon des îufti- VI. nians,perfonnagc de fort grande vertu,lequel n'aguercs cftoitvçflfcà leurfecoursauee i«niunwan vnc grofle nauc , &: trois cens hommes de guerre : On les mit a l'endroit où fc deuoic ^"j; Gene' donner l'alfaut pour reccuoir la première poin&c & effort des ennemis t&: tout auprès «flinr. d'eux fc rengea l'Empereur en bataille, qui les deUoit fouftenir , félon que le befoin s'en °»dre «*« prcfentcroit.Le Cardinal Ifidorc, duquel nous auons parlé cy-deuant, cftoit auffi pour rêuft^iSf. lors à Conftantmoplc Légat du Pape : où peu de lours auparauant il auoit fart aflèmbler ûut vn Synode ,afin d'aduifer les moyens d'vnir les Grecs à l'Eglifc Romaine j car en cefaifant on leur prornettoit de grands fecours : mais cette réconciliation fut trop tardiue, dautant que Mcchmet venu l'heure que l'allant gênerai Ce deuoit donner (ce fut vn Mardy vingt-feptiefmcdeMay mil quatre cens cinquante-trois) des l'aube du iour ayant pat Con toutfon camp fait former les atabalcs , trompettes Se cornets , donne le fignal ducombatj îr^K^c furquoylcs laniffaires Se autres encorcs, fe ictterent fans plus attendre dans lcfoflc, Se hurluti commencèrent d'anaillir fort viucmcntla brefehe. Quant a cet endroit de la muraille qui regarde vers le port , les Grecs firent fort bien leur dcuoir rcpouflàns du haut en bas ceux qui auccles efchcllcs fc parforçoient de monter, &ycncfuns demeurez quelques- vns malfuiuis , leur coupperent les teftes qu'Us roulèrent à ceux qui cftoient encore en bas, afin de les cfpouuentcr. Mais la partie que dcffcndoient les Gcneuois n'eut pas vnc fi heureufeiffue, parce que leslaniflaircsqui combattoient d'vn grand effort en la prefencc de leur Seigneur qui les regardoit faire , ae mirent cuercs à forcer la btcfchc , Se s'en u ^cUn rendremailVrcs:Dcquoy onrciectela principale occafion, fur ce que Iuftinian ayant eu de lufhni 1112(1 vn coupdarqucbuzadcàlamain le retira pour fc faire penfer: Se Ces gens curent opinion MU{rc ,de '\ - qu'il les vouluft abandonner: tellement qu'ils fc mirent en defordre,&: quittèrent la tout: SLdno'pJe* yen cftant toutesfois dcmeuré»grand nombre, que morts que bleffcz. L'Empereur qui vid cela y accourut fc4idam,& demandant à Iufrîruan où U alloit,il nefitautre refponfc,

v udeC. linon que là où Dieu ouuroit le chemin aux Turcs. Allons doneques (dit-il , en fc tour* ihntm pa.°* nant deuers ceux qui cftoient encore autour de luy) ô valeureux perfonnages, ache- i«°iogue. •uer de faire noftrc dcuoir contre ces maudits chiens dcteftablcs. Et là-demis fût tue le gentil Catacuzcnc : car les Turcs arriuoicnt défia de toutes parts à gtoûes trouppes , qui bleflcrcnt auffi l'Empereur àl'cfpaulc,&: le rembarrèrent aucc les liens lufqucs à la féconde clofturCjOÙ le refte des Grecs fedeffendoient encore à coups de dards, & deflef- Qui eflMcni chcs,&: grofles pierres, qu'ils lançoient du haut du rempart à ceux qui en ondoient ap- ilclP,'ule -procher. Mais quand ils virent que les Gcneuois où cfloit leur principale cfpcrancc Fuyoicnt amfi , Se que l'Empereur cftoit forcé de reculer, ayant àaosvn nombre infiny de Turcs qui le prcfToicnt, ils perdirent alors le courage du tout ,&:fc mirent à fuir vers la porte Romaine en tel defordre Se confufion, qu'ils fc renuerfoient &: accabloient les vns fur les autres: De façon que ceux qui furuenoient en foule, cftoient forcez de pafTcr fur le ventre des autres qui cftoient défia par terre , ou y cftoient portez eux-mcfmes. Et ainfi fc rail oient de grands tas Se monceaux d'hommes abbatus , qui fermoient le partage-, fi que perfonne ne pouuoit plus cuader , dont pluficurs finirent là piteufement leurs iours, qui furent eftouffez en la prclfc j chacun tafehant fans auoir cfgard à fon compagnon de lepreuenir Se gagner le premier l'ilTuc ,iufqucs à ce que finalement ils fe vcnoient tous aculcr à ce calamiteux rencontre ,aûcccc que les portes , quand bien ils fc fuflent conduits infqucs-làjfc trouuoientfi etouppées de corps morts, qu'il cftoit du tout autant poffiblcd'y palTcr, qu'au beau traucrsdSnc muraille. Comme doneques les IanifTaires curent emporté de viuc force la féconde & dernière clofturc,car l'artillerie y aucat aufli joué fon jeu, & fait iour à bon efeien ,dclàcnauant ils purent tout à leur aiic s'eftendre par la Ville, fans plus trouucr de refiftanec ny cmpefchcmcnt,8d lors commencèrent^ piller Se faccager à leur platfir ;tout aufli-toft que les Grecs qui combattoient encore à l'autre bout curent les nouucllcs, ils fc mirent àfuir vers le port, aux vaiffeaux des Veni' tiens 6c des Genevois: Et là fut la confufion encore plus grande, àcaufe de la multitude du peuple qui tout à coup s'efforçoit de s'embarquer -, tellement que la plus grand' part fcnoya,& les vaifTeaux fc trouucrentfi furchargez , que quclques-vns allèrent àfonds aucc tout ce qui cftoit de 1 fus , ce qui aduient ordinairement en femblables foules &cxtremitez, quand fans aucune patience ne diferction, chacun tafehant d

cuite r le pcnl eminent, vicntàfc prccipiter .cn vn plus dangereux. Quelque»-vns toutesfois refchap*

The text on this page is estimated to be only 26.47% accurate

174 Hiftoire des Turcs, 14 E h pcrcnt , &: s'en fuftbicn fauué dauamage ,fi les portiers meus d'vne bien, fantaftkme & pcrnicicufc opinion , voyans vn fi grand nombre de peuple encore fur pieds Se en eltac de fc pouuoir dcrïcndrc , ne fc fuiTcnt imaginez que s'ils les enfermoient dedans , ils 1croicnt contraints dè reprendre coeur, &rcnouucllcr le combat -y ramenans là-dcilus en mémoire ie ne fçay quelle vieille Prophétie , commune parmy eux : Jjtuvn ton, vienProphétie droit ,r/ne tut and tes ennemis pourfùtuant les Citoyens de ConflanttnopUfcrotent paruenm tu, \2'î.[\ \mi' fhutuwpic. vnaccoulcrcmcrtt demoync il Ce voulurtcttcr du liant en bas, mais il fc tua: Notaras fie quelque fcmblant de vouloir tenir bon où il cftoit , Se endura qu'on l'y vint aifieger , finalement il fc rendit, Se efchappa à celle fois aucc fes enfans. Cependant tout eftoit en mcnicillcux dcfordre&conhilion parmy la Ville ,où les Turcs faccagcoicnt inhumainement, fans aucun cfgard de lieu facre ny prophane , d'aagc nydcfcxc; emmenans tous ceux que la fortune (peut-eftre plus inique en leur endroit) auoit exemptez de la première rage Se fureur de leurs fanglantcs mains , pour les refèruer à de plus grandes cruaurez: Et fc trouuoit le camp dclia rcmply de captifs , de biens , Se dcipoiiilles -, Se l'air raifonnoit piteufement des voix & exclamations lamentables de tant de pauurcs mal-heureux &: in fortunez qui s'cntr'appclloicnt les vns les autrcs,lcs femmes leurs maris , Se les mercs leurs cnfans,côme s'ils fc fuiTentvoulu dire le dernici Adieu, n'efpcrans pas de fc rcuoir iamais ' plus : Expolcz au demeurant à toutes fortes d'opprobres, contumclics,& outragcs,quc les plus mclchanrcs Se débordées concup licences fc pourroient à grand* peine imaginer. Mais ces cruels ne s'en donnoient pas grande peine , ains entendoient feulement à s'enrichir; car oneques ils n'eurent vn tel butin, Se n'auront ïamaisplus fi Dicuplaift , au moins LrsTutc» furie peuple Chrcfticn.La plus bcllc,la plus riche &: opulentcCité de toutes autres,!! bien eTuie"* otd°nnée , li brcncftablic partant de rcuolutions de ficelés, durant lcfquclles elle auoit commandé Se à la terre Se aux mers •,ficgcfouuerain , domicile &rcfidcnce de tarit d'Empereurs , auec leurs fuperbes Se magnifiques cours ;1 c magazin Se apport de tous les trefors d'Orient, cftrc a inli tout à coup abandonnée aux vœux ôe defirs d'vne canaille ignorante, qui le fafchoicnt quafi de tant ue riclieflcs cntaiTécs les vncs fur les autres : ne pouuâs comtF€ui\ai\ Pendre en leur

lourd &: grollier entendement , ce qu'ils en dcuoient faire : fi que tel cftoit Ifidorc eftant chargé d'or &: d'argcnr,qui icctoitlà toutpour courir après du cuiurcoueftain: Et les plus Corjunn d° CX9U'^CS ^ prccicufcs pierreries, ilslcsdônoientàvijprix,oiilesc(cliangcoictàdescholcs pie trouuc de petite importance. En cette miferablc confufion Se rcnuerfcmentde fortune , fut pris moyen d cf. auf^ ic Cardinal Ilidorc Eucfquc de Ruflic , Se mené a Pcra , où on le vendit ; mais ayant LesTurci m- wouué le moyen de montet fur vn nauire qui cftoit preft à faire voile , il fc fauua au Pclonemii mor- poncfc : Que file Turc en cuit eu la moindre connoi(iancc,mcfmcmentqucc'cufteftcvn Apoîloiiû'uf ' Cardinal,! grand'peine fuft-il cichappé de fes mains.Or cuidât qu'il euft pafle le pas quant u tefte de Se lcsautrcs,il ne le foucia pas beaucoup d'en faire autre pcrquiiitiomauiiique lors onluy Umpcreur apporta ja zc[\c t\c \ fcmpercur,cc qui luy touchoit de plus pres,dôt il fit degrandes careffes M«hm«J icrccôpcnfcsaccluy qui la. luy prefenta. De quelle façon ce Prince fut mis à mort, pas vn des

The text on this page is estimated to be only 26.15% accurate

• Mah omet II. Liurehui&iefmc. î7j -des îanttfaircs»n*cnfccutriendiredecertairt: on pcnfe toutesfois qu'il fut tué auprès d'v- t^ti. ne des portes de la ville aucc beaucoup d'autres, ayant feulement régné trois ans& trois ■ mois. Pluficurs Vcnitiensaurcftchommcsillultrcs: Icfquclspcuauparau.mt eftoient ar-» riucz à Conftantinoplc , vindrent lors es nums des Turcs , cu|a:n : .iffcz d'autresde diuers endroits, à qui les Grecs ne voulurent permettre de defloger^fin defe prcualoirdc leur Mechmct ie aide &fccoursés affairés qui fc prcfenroicnt. De tous ceux-là ncantmoins , le fcul Bailc tou» le» vendes Veniticnsayantefté mené cnlaprcfcncede Mechmct fut mis àmort; aux autres il At 'cMfta'tîno grâce Se les deliura. Mais ceux de l'armée de mer voulans aufli auoir leur part du butin; pie"^^0 abandonnèrent les vaiflcaux&lcpor^pourfcicttcr dans la ville après le pillage : telle-mou»rqu*^ ment que les Galères Vénitiennes fe trouuans vuides Se deftituées d'hommes (car les bifcdeu*'0" Grecs les en auoient tirez pour mettre à la garde &derîcnce de leurs murailles , où la plus part auoientefté tuez ou pris) s'en allèrent flottant à laucnture lctlong de l'HcUcfporuc, tant qu'au troilîcfmc îour elles aborderenten l'idc d'Egine, Se furent les premiers qui y apportèrent les nouuellcs de cette piteufe defeonuenuë. Ce qui mit vn tel cftroy à tout le pays d'alentour, tant des ifles que de terre-ferme, que le peuple foudaiu fanspenfer a ce qu'il faifoit quitta là tout , fuyant en dcfbrdrc de collé Se d'autre, &: fi ne fçauoicnt où,touc amfi que fi defia ils euflent eu les Turcs en leurs maifons, qui leurtinilcnt le couteau à la gorge. LesfieursmcfmcsduPeloponefcefpouuanrez de cette grande calamité , eurent) recours à la marine pour fc fauuers ce qui anprcftavnc belle occafioh aux Albanois4}ui y eftoient habituez ,de s'eûcuer Se départir de leur obeyflanec accouftuinée. M e c h m e t s'eftant ainfi emparé de Conftantinoplc , ordonna foudain au Zogan ifti des'allcrfaifirdc la ville de Peraquicfttout visàvis,&ny aqu'vn bras de mer à palfcr, afin de retenir les habitans qu'Us ne s'en allaflênt deftroy. Mais le P*odeftatdclavillc Re

The text on this page is estimated to be only 26.11% accurate

\j6 Hiftoire des Turcs, î 4 y j. efeouter. Au moyen dequoy le tout ayant efté rapporté à Mcchmet, il commanda fur l'heure de les mettre à mort; Se le refte des Grecs qu'il auoit fauuez quant &: quant. Au regard de Notaras il prenoit fa fortune en patience , & fc porta en tout Se par tout fort inaNota^f'aU* grtanimement ,fansmonft»jr le moindre figne de laichctc ou faute de cœur : Sculcmentil mort. requit qu'on tuaft fes enfans les premiers, craignant qu'on ncles-vouluft referuer après (à mort à quelques vilenies & abus. Mais d'autre cofte les pauurets, comme îcunes &: plus craintifs crioient après leur perc , que plutoft il donnait &: eux &: tous les biens qu'il auoit deftournez en Italie , que de les fouffrir ainfi maflacrer cruellement deuant fes yeux, dont il les rcictta bien loing , les exhortant d'cndurcV la mort conftamment. Et ainfi paf• ferent le pas ; les enfans en premier lieu , Se le perc puis après ,qui fc prefenta fort courageufement aufupplicc.LesGrccsauirtquiauoicnt defia efte remis en liberté,& ondoient cftaf déformais hors de tout perd Se danger , coururent ncantraoins la mcfmc fortune. On dit que ce rut certain effranger qui les haylîoic mortellement , lequel leur braiTa cette troulTc: CarMechmets'cftanttranfpôrté outre 'médire de l'amour d'vne Henné fille, fc laiûa aller à tout ce qu'elle voulut de luy,& parce moyen obtempérant au prochas Se infiance que lepere& la fille luy firent d'exterminer les Grecs, les traitta de la forte que vous auez ouy. Comment quecefoit, ilcft tout certain que la miferc Se dcfolation de Conftantinoplc , a furpafle toutes les autres calamitez dont nous ayons eu iamai? connoifvicttlîtnac fancel Et qui voudra de presy prendre garde pour vn peu difeourir là deflus , ontrouucra Jctchofei quelle n'eu guercsdilTcmblable,ains a beaucoup d'affinité aucc celle de Troyc la grande: hunuinci. tellement qu'il a femblé à pluficurs, Se mcfmclcs Latins le tiennent comme pour chofo certaine, que ça çfté vne vengeance Se punition } pource que l'autre ayant jadis efte dcftruitte par les Grecs , ectte-cy le fut puis après par les Barbares , defeendus par aduenturc des Troyens. VIII. Mechmet ne tarda guercs depuis à faire troufTer le BafTa Chatites fils de Priam; Mcchmet fiut ayant de longue-main eu la dent fur luy ,&propofccn forftfprudc le faire mourir : mais ne fefentant encore alTcz bien confirme à l'Empire, il auoit dilfimulé iufqucs alors, retenu non fu"rcn- de quelque crainte de la grande authoriré qu'il auoit. Apres dorteques qu'il l'eut faift «« Amont prendre, il l'cnuoya lié Se garotté dans vn chariot à

Andrinople , Se fc faifit cependant 1 mpirt. jcfonor ^ ^ argent, cnfcmblcde tous fes autres biens .-car il auoit toufiours efte fort afprc&conuoitcuxd'cnamaiTcrà toutes mains; tellement que de richefles Se d'auoir il ««»- furpalToit tous les autres BalTas & Officiers de la Porte, quelque puifiants , fauorïts Se opuKechmctV lents qu'ils fulTcnt. Cette difgracc luy aduint de l'authorité &: crédit où entra le Zogan: o« le Zogm. car Mcchmet eftant vne fois allé aucc cettuy-cy voir vne de fes filles , defia fiancée à Machmut fils de Michel , il s'en amoura Se la prit à femme, donnant en contr'cfchangc (à propre fitte en mariage audit Zogan : Se ainfi par vn mcfmc moyen contracta double alliance aucc luy. Incontinent aufli qu'il eut fait mourir Chatites , il priua dtuxtdc fes plus grands fauorits,*qui eftoient le dcflufdit Machmut ,Se vn autrdV^pcllé Iacob, ' de tous leurs biens qui montoient à la valeur de plus de fix vingts mille efeus. Et pource quelafanullcduBa(Taquie(loiten grand nombre, s'eftoit venue de ducil pour la mort FcionTc de oc ! cur mai 11 rr , il en eut defpit ; Se leur enuoya tout incontinent dire par l'vn de fes C! uMccbmct. ouxt que ceux qui voudroient continuer ce noir, n'culTcnt à faire faute de fc trouucr le lendemain à la Porte: mais eux fedouetns allez que cela vouloit dire , fc gardèrent Btacardfort bien H y comparoir en cet équipage Sç hurce. Et de fait il auoit defia par aiTez de tefmoi•>gf«. gnages Se indices faict connoiftre fa grande mdignation , &: courroux enuers le defninct: Car ayant vnfi fois apperecu vn Renard attaché à l'entrée du Palais , il fc prit* luy dire comme en godant ; Se que fais-tu icy prilonnicre panure beftiolc , cil - 1 1 poflîblc que tu fois fi defpourueuc de moyens , que tu n'ayes dequoy grailTcr la main au Bailà aufli bien que les autres i Le bruiut commun auoit auiïï cfpouuantc Chatites, qui cft leplusfbuuent ce qui nous annonce les chofes aduenir : au moyen dequoy il fc préparait comme pour aller en pèlerinage vifiter le fepulchre de Mahomet ^ efpcrant que du•jttmSfit u rant ^on a^fcnce le mal-talent du Prince s'adouciroit : mais il le preuint par malice Se aftuTurr Sthmtm CC , luy faifant meilleure chere que de cou(hune,& plus de biés que iamais. * Et mcfmc le t^t^r"^" voyant amfi en foupçon, luy enuoya vne grofle fomme de deniers; aucc tout plein de JScUy.çfZ belles paroles qu'il ne fefouciaft de rien, Se ne preftaft plus l'oreille à ceux qui allaient f«rwrjfc/j i»j controuuans &: femans ces faux rapports pour le troubler Se mettre en confufion d'ef«fi» tnfllfr. prit , à^uoy il ne deuoit adioufter aucune foy. dont Chatites aucunement reconforté luy fit cette refponic. Il c ! t en toy , Seigneur , de nous contnfter tous , Se refiouyr ainfi que bon

The text on this page is estimated to be only 21.60% accurate

, Mahomet IL Liure hui&iefme. \ff ton te fcmblc«:'Quc fi ton vouloir cft que nous demeurions triftes & dolcnu, certes !,,on< -.flez d'occafion d'ainti le faire : mais G tu entends que nous rallions bonne chc touYcsfo.s ces beaux difeours , il ne laiflà de faire le faut. Comme dçncqucs Mcchmctcn f?pCudctcmps,5^^ Se puiilant Empire, il corn- cenct menca de tenir vnc plus grande majeur , Se tout enfic de gloire , de pompe * de magmfi- de Mcchmee cenc^rcmUcourageuLentapresplufietirstres^ dctoulcoftexfadommation, par le moyen de tant de c.tcz .dcProuinccs, & de Royau- ndpU. m" que de lour en tour il accumuloit à fa Monarchie - partie de force partie qui volontaiStferengeo.entfoubslejougde fon obcuTancc Maisccftchofebieneltrangc que naTvn de tousïcs Grecs ne fc prit garde , ou bien n y adioufta point de foy , aux predicW quïïsauoicntdeuantlcs yeux , veu que le catalogue des Empereurs de Conltantmoplc Z csfois defent par l'Empereur Léon, Prince trcs-fçauont , vcno.t afe terminer en Con^un, qui de vray fut le aernier, & au Patriarche qui mourut a Florence: Car cette taSft de Léon ne faifoit mention ny detonftantin mis a mort par les Turcs, rje qtf il fTft decedé au Palais Impérial : Ne aulT, peu de Grégoire s en allant en Italie (amfi s ap- c nelloit le dernier Patriarche) là où tous les autres , peu ou pluiicur s qui foient paruenus a d rn a,, tmïe deuxdignitez,chacun enfon ordre, * au propre temps quils deuoient eftre félon 3i fc vcnna depuis, fc trouuoicnt marquezen ladite table nuques acet Empereur Se Pa- le Leon « Marche qui ture.it les derniers. Il y a encore tout plein d autres chofes mémorables qui =ji« Xoie^ent a (fez l'excellence * le grand fçauo.r de ce Prince Leon , lequel fut tres-verfc £*£f Z cvbcrt en la Plulofophic naturelle , &. en l' Aftrologic , Se qui eut parfaite connoiuancc tu. delcursfacultez&: effets: Dont il y a deux ou trois preuues qui mentent bien deftre rccordecs, mais nous en parlerons quclqu'autrcs fois, • O r comme les Seigneurs du Çeloponclc s apprcftoicnt pour fc retirer en Italie , ayans IX. auocié aucc eux les plus grands Se notables perionnages de toute la Grèce , Mcchmct les endiuertit fidesabiJfaparlcmoycndcicncfçayqucl appointement rourre quil fit aucc eux • ce quilcs précipita en de grands înconucntcns &: calamitez. Caries Albanois voyans ,ctter en mer les vailTcaux, & faire tous autres préparatifs propres pour vn deflogement, mindrent de là occaûon de fc rebeller, &: confpirercnt entr'eux de fc faifir du pays: de- A^„oiil«quov leur fut inftigatcur vn Pierre le Bo.ttcux , homme defefpcré &: mefehant tout ou-

gj« « P«tre quilcsanimoitfansccilcàfefouftrairedcl-obcillanccdesGrccs, & cuire quclqu vn * pour les Rouucrncr. Les Albanais pour le commencement rirent femblant d'y vouloir entendre puis tout foudain changèrent d'opinion: car encore y auoit-il parmy eux quel; aucs Grccsquilcsincitoicutàcrécr vnPrincc de la nation Grecque. Finalcmentils s arrefterentàvnnommcEmanucl,dclaniaifondcsCaucuzcnes:puistout incontinent donnctent fur les autres Grecs , pillansleurs biens , emmenans leur beftau & faiians tous autrès actes d'hoftihtc. Or ces Albanois icy font Paftrcs , qui vont vagabonds de coite Se cuienepou* d'autre fansauoir aucunes demeures arreftées , au moyen dequoy s'cltans mis encam- ^tchef. racne fciuoicnt furies villes Se forterefles, ailicgcans les vncs , laccageans les autres: Se s'emparoient des habitations y cftarts. Car pour le peu d'cltimc qu'ils raifoicnt des Grecs lefqucls ils ne tciioicnt linon pour autant d'efclaucs , ils dcpofchcrcnt tout incontinent Ua Porte, ofirans au Turc de luy mettre entre les mains les places, Se les forces du Pcloponcfc , pou?ueu qu'il leur laiuaft la louy llàncc du plat pays , dont ils luy payexoient tribut chacun an. Cette reddition eftoit maintenue &: fauorifec fous-main par Ccntcrion Zachanas , frère de la femme qu'auoit cfpoufcc l vn des frères du feu Empereur Se par vn autre encore nommé Lucanes : pour railon dequoy le Prince The* nus les rît prendre tous deux , &: mener prifonniers au Chaftcau de Chlumctic. Mais les Albanoispar brigues &: menées pratiquèrent le Gouucrncur de la place ,qui les auoit en parde luy propofans le mariage de la fille diccluy Ccntcrion, au-c autres belles promettes qui l'induircnt de les lailler allcr,&: cfpoufer luy-mcfmc leur party : de manière que la

The text on this page is estimated to be only 22.57% accurate

178 Hiftoire des Turcs, (J+iL- ,uyfic-°n crcucrlcsycux. Eftant doncques chargez de ces cas, ils furentmis en prifon 1 sapphcetô IçauoirCcntcnon pour auoir abandonne lepavs lors qu'Amurat dcmoliAoïc l'IlW-)c %uT Lucanes pourcequ'ilafp.roitàdes troubles Se nouucllcrcz , Se s'eftoie partial.zé aûcc ceux des Grecs qui cftoicnt les plus conuoiceux de feditions & changement de l'Elbe Car a la vente Lucanes auoir defia auparauant fufeité les principaux Se plus puifTans à fc ban La^cc- SfjïïS ICUfS. ^'8"^" Propres & pareillement les Albanois , de forte que les forces »«««dcLu- * cette l«guc neftoient plus a mcfpnfcr. Ccttuy-cy venu de race non point autrement SS£? _C°n^,0n ' rCftC f0ft °bfcUrC * 1Snoblc » hommc tres-aduife & d vn Pr°mpt &gcntuf1iturcl ,trouuainconuncnt moyen d'auoiraccez à Théodore Seigneur de Sparthc qui le reccut au rang de fes plus grands fauoris , & luy fit d'arnuée tout plein de biens &: d auancemens : ce oui luy fut puis-apres vne introduction à cfmouuoir les onn cipaux Grecs àfcdit.on Se rcuoltC; car citant fin Se ruzé , il fçauoit fort bien appliquerai! tes chofes a fon particulier , par le moyen de la grâce Se faucur du peuple , dont iKàifoit ce qud vouloir. Maispour le commencement il feignit d eftrc de contraire opinion aux Grecs de Confontmoplc &d auoir peur que fi les Turcs s'emparoicnt du Pcloponefc ils ncvinffcntbien-toftaprcsà perdre tout leur repos & félicité : ncantmoins foubs main il ncbriguoitaucrcchorequcdcs'appuyerdequclqu'vn, pource que toutes fes cfpcranccs
cncetendroiteftoicntlogcesladcmisrtcllcmcntqueccpauurcpaïsfetrouuoitcnvn fort T4f4- o- — — — ».v ^«uuiw^Aoïcuuuuoitcn vn tort piteux citât. lismcnerent doncquestoutprcmicrcmcntleurarméccontreClinc dontils * **m rurcnthontcufcmcntrcpouiTcz:au moyen dequoy de làsadrcfTansaPatras ville d-Aclui* àm ou cftoitleplusicunc des deux Seigneurs, ilscurcntlà endroit la fortune auffipcu &uS rable, ^perdirent tout plein de gens. r U lMopëne- M.A 1 * cou' «1? cncorc le Pcloponefc ne lailTa d'eftre en danger de venir au poufc fccouro par uoirdcs Albanois , fi Afan qui cftoit aile deuers le Turc , n'euft impetré de luy vne armée» utuk. qu'rutccllemcf^ alTemblaauconfcillesdeuxSeigneursPalcologucs,auccVsprinc.paux du pays pour ad* Harat,^ de uifcr ce qui cftoit a faire , Se leur vfa d vn tel langage. Enfans de l'Empereur dcs Grecs il JSSSE faUt d5,ncccffi" quclqu'vn d'entre vous fe trouue à cette guerre ,& nous y affift" car loponefc. quand les

ennemis vous verront , plus facilement fc rendront-ils , fçachans bien que de vous ils ne reccuront aucun mal. Mais quant à nous autres qui leur font inucterez aducr laircs , ils ne nous auront plutoft apperecus , qu'ils entreront en crainte Se deffianec Se feront difficulté de venir a raifon : Parquoy fi vous me voulez croire, toutes chofes iront bien , Se lucccdcront au plus présde voftre intention. Doncques cri premier lieu ic vous requiers Se admonefte, que d'orcfhauant vous regardiez à trairter vos fuiccls d vne au tre façon quciufqucsicyvousnauczfaia,faifantdubicn aux bons, Se chaftiantlcs defbauchez Se mclchans. A ces deux chofes là ayez tout voftre foing Se entente ic vous prie car fi vne fois les bons vous allaient (ce qu'ils feront fans difficulté toutes les fois qu Us le Icntiront de voftre bcncflcence) vous n'aurez pas beaucoup de peine puis-anres à dompter les mauuais Se en venir à bout. Si doncques à ceux qui feront de perier fc volonté vous ne lailTcz ne liberté , ne moyen de mal faire, qu'eft-ce qui vous pourroit inopinément fumenir » Mais tenez aufil cela de moy pour chofe toute feurc que fi qucjqucs-vnsdcsdcpraucz&mutins , viennent par vous àcftrc aduancez aux durées Se honneurs que les gens de bien mentent , les autres fc parforecront de fc rendre femblablcsacux,&: parce moyen demeurerez affoiblis&opprcftez#de toutes parts en danger de périr mifcrablemcnr. Ainfi vous faut-il tirer vne inftrudtion des chofes paires pour vous en feruir en ce que vous aucz prefentement à dcfmeflcr. Mais là demis ic confié derc , que les voftrcs propres vous font lçs plus mal affectionnez , fcayment ceux qui vous cotrarient,fuiuant connnuellemcnt tout le rebours de ce qu'ils penfent que vous defiriez. crtw 11 lc Sagneur n'euft eu pitié de vous , Se ne vous euft fecouru de fes forces qui vous remet entre les mains ce pays , ja du tout perdu, ic ne fçay que vous ciuTiez faiS. Puis doncques que I expérience vous monftre , que par cy-deuant voftre eftat n'a point bien eue gouucrne, lancccfllté vousenfeignera auffi d'auoir vos fuicds en plus cftroidc recommendational aducniri ic dis de les trairter plus gratieufement : Et fi faut dauantage, que vous ayez l'œil, cependant quevous fcrczenpaix & repos ,denc vous endormir point en vos affaires fc de ne les laitier en defordre ainfi decoufus. Monftrcz atout le moins quelque forme de rigueur cnuers ceux qui rafehent ainfi à vous troubler fans rien pardonner a telles fortes de gens : car deux chofes entre les autres ont cflcué les Turcs a cette louiiciauic puiuancc que vous voyez } l'vac que toufiours ils ont fait tres-ddigente

The text on this page is estimated to be only 26.58% accurate

Mahomet IL Liure hui&iefme. 173 gentc pcrquitîtion contre les deprauez, iufques aux moindre occafions qui fc font prefen- 1454. técs,& les ont tres-bien chaftiez de leurs infolcnccs& abus -, L'autre, que ïamais lesgens Se I4îf- . de bien Se d'honneur n'ont cllé laiffcz parmy eux fans quelque dignité & recoinpenfe. *~"~* Que G daduenturc les affaires qui font furuenus n'ont permis de punir les coupables fur le champ, l'on n'a point fait de difficulté de leur pardonner pour l'heure i mais ils ne l'ont porté guère loing; car tout auffi-toft que le danger a efté pane ,&la tourmente s'eft trou-uéc reduitteen bonnacc ,fansplusyauoir rien à craindre de faire naufrage , le loifix ne leur a pas cfté donné lors de fcreuolter^y entreprendre vnc autrefois à faire mal,àrenuy les vns des autres : car tout incontinent ils fc font trouuez cnuelop pez en la punition Se cwatkiiù. chaftiment qu'Us auoient mérité. Ce furent en fubftancc les propos que leur tint Thura- banow rebei, can , les exhortant dc'lc fuiurc contre les feditieux. Et tout premièrement Demctric auec l'"le renfort des Turcs, s'achemina vers la contrée appcllléc Borbotane, qui eftoit de forte Se difficile aduenuë , car les Albariois pour plus grande feurefé de leurs femmes Se enfans, auoient bafty à l'entrée vnc bonne forte muraille, auec vn'jTorrion, que les Grecs Se les Turcs fc mirent à fapper pefle mefle , pour fe faire ouuerturc dons le pays. Toutcsfois la nuiâ furuenant là-deffus les empefeha d'acheuer : Se cependant les Albanois eurent le loifîr de s'efcoulcr, par cet endroit de la vallée où la montagne qui l'cnferre vient às'affaiffcrj&prcndrefin.Ccqu'citantvcnuàlaconnoiflàncedcs Turcs firent foudain marcher leurs cor nettes , &chafferentfi chaudement ccux^ui fuioient , qu'ils en prirent bien dix mille, lcfquclsn'auoient peu fuiurc la groffe troupe. Cela faict , 'l'armée paflà outre vers Ithoméile plus icunedes deux frères nommé Thomas les coftoyant toufiours fur les ailles, tantoft d'vne part taritoft d' vnc autre. Et de là allèrent alfaillir la ville d'Ethon pu dcl'Aic 1 c , qui auoit nagueres fuiuy le party de Ce ntc no n , Se la rcccurcnt à compofition , qu'elle fourniroit mille efclaues à l'armée Turquefquc, auec quelques armes Se chenaux de bagage. Delàenauant le refte des, Albanois ne contredirent plus de venir à rai fon : Se enuoyerent lors quclqûcs-»vns d'entreux deuers leurs Princes , pour faire entendre qu'Us cftoientprefts de rentrer en l'obcynancc accoutumée , pourueu qu'on les Lu liait jouyr dcsUcuxdontilseftoicntfaifis ,& ne fuffent contraints de

rendre le butin qu'Us auoient fait de chcuauxôc autre bcftail ; lcfquellcs conditions furent acceptées. Au regard de M Thuracan, U necherchoit qucd'affoiblir les affaires des Albanois , pour les rendre plus fou pics &: moins fafcheux à leurs maiftres ;parquoyquandilfutprcftdc s'en retourner il affcmbla derechef le confeil , Se parla en cette forte. le vous ay n'agueres rcmonftré (Seigneurs Grcci) comment il mcfcmbloitque vous vous douiez gemuerner cy-aprcsésçhofes qui vous touchent , à quoy j'adioufteray encorde mot ; Que fi vous eftes d'vn bon ac- *e™»fU,fle cun à fes partifans , Se leur donncroit plus de priuauté Se crédit , tafehans par là de fe rendre fidèles &affe&ionnezdauanttgCi&rxmrtantferabaiffoientde leur dignité Se grandeur, p oui' gratifier ceux qui fcur cftoicnt fujets : En quoy Us fe mefeontoient grandement, car ce n'eftehofe moins dangereufe à vn Prince, de s'incliner ainfi Se fe communiquer trop lafchcmcntcnucrs les liens, que de fe montrer vn peu fier , arrogant Se fuperbe. Auflilcs prmcipauxncfaUlirenrfoudaind'enabufer, Se s' cil tuons à vn dcfdain Se Tniabica mefpris, fc mirent à cfmouuoir les autres de moindre eftoffe, à des fcditions Se rcuol- [z:iu-^"'t

The text on this page is estimated to be only 25.92% accurate

î3o Hiftoire des Turcs, * 1454. *«'. tafchans toufiours de rcfucillcr quelque noife , pour tenir par ce moyen leurs Sci• Se r 4j y. gneurs en cfchcc , Se en doute & foupçon l'vn de l'autre, ce qui amena finalement Se — eux Se leurs affaircsàvnc ruine Se defolationmifcrablc. Cartoutainfi que s'il s cubent cfté poiîedcz de quelque malin cfpnt , qui leur euft du tout tranfporré le fens &: l'entendemcnt,ils fc rcmcttoicnt de toutes chofes àecs malicieux Se defloyaux miniilrcs,qui cependant complotoicntcntr'eux, Se les vcndoicnt à beaux deniers comptans. Lucanes en premier heu , lequel ayantamené certain nombre de Bizantms , inuita les Albanois , Se ceux duPcloponelcàfc rcuolter, afin qu'ils le cantonnaflènt, &: fc deportans de l'ebeirtancc de leurs Seigneurs légitimes, s'cftabliftcvnc forme de chofe publique pour viurc à part, chacun endroit foy à la fantailic &: volonté. Et ainfi fcfcntansrcnforcez(ce leur fcmbloit) de cette première confpiration , fe retirèrent deuers Afan , comme ecluy qui cftoit de plus grand pouuoir Se authoritc ^car il auoit le Gouucincmcnt de Cormthc, & ce la plusgran. de part du Pcloponcfc. MaisTl ne les daigna oneques ouyr , ne leur adhérer à chofe quelconque de toutes celles qu'ils pretendoient. En contr'cfchangc, les Albanois Sclès Pcloponcliens refuferent tout«à plat le tribut qu'ils fouloient payer, (equel montoit bien à • ZtUfft*. cloUZC mille ftatcrcsd'or * par chacun an. Et ainfi s'alloicnt eonfumans les Grecs peu à n^Vil^: peu , par le moyen de lcurs'partiahtcz Scdiffentions mutuelles: car ils ne vouloient plus rien payer des charges & impofitions accouftumccs , que premier on neuft dcfparty ega-, u «keiiion lement le territoire entr'eux. Aufll fallut-il que toutes chofes allans fimal,& comme ch «JcsGrcrscau- dcfpitdc la fortune, îlss'cn allaflent belles erres à vneentierc perdition &: ruine, Se finale leui perdi- t r r rc 1 • v xion r lement riment réduits a néant, XII. M a* i^our retourner à Mcchmct, depuis qu'il eut pris la ville de Conftantinoplc,1l voyage de rctournaafa féconde expediuon contre les Triballicns , &: la ville de Nouobardc fituée ^"hfm,eVC0' dans les confins des Turcs prez la riuicredc Moraue , qui a fes fources en la contrée de baiiieos. Priftmc,&dc làtraucrfanc les lieux dert'ufdiâs fe va mdlcr &: perdre dans le Danube. Comme donçqucsfon armée fuftcfpanduc partout le pays, pillant Si fourrageant fansauMechmet cun contredit ny cmpcfchemcnt luy cependant aucc vnc partie de fes forces ayant endos fhcuflkie*U~ 'a v*^c dcflufdite toUt a l'cntour , hveommença à battre d'vnc cftrangc furie aucc fes

rnormojWrtd'ar- tiers, fans s'ainufcr à faire brcfche à la muraille : Se dit-on qu'il fut le premier inuenteur de tjUet'e. ces machines énormes. Ce font de grollcs pièces rort courtes à l'aduenant, lcfqucllcs ne tirent pas de blanc en blapc ainfi que font les autres, mais cftant plantées tout debout en terre la bouche contrc-iriont, dcfgorgcnt le boulet droit en l'air, d'vnc hauteur încomE arable, parla violence* impctuofité de la poudre qui le charte -, fi*quc venant àretomcrdclamcfmc furie, il accable tout m quife rencontre dclfous : Se en cftlc coup fi certain, qu'il ne faut guetes de donner .111 propre endroit où le canonnicr l'aura deftiné cnLa ville de corc qu'il n y ayt pas elle bracqueen ligne droitte. Leshabitans après auoirefté ainfi rudeNouobarde ment molcftcz par quelques iours , & ne fçachans plus comme fc çarentir contre cette tcmpcite qui auoitcnondrcprclquc toutes les maitons,rurent finalement contraints de le îcnarcà la volonté &difcrction de Mcchmct ; lequel fit cnleucr toutes les meilleures &: pluscxquifcsbcfongncsquiyfufiënt, Se iî vendit partie des habitans: aux autres il pardonna, Se les y lai fTa demeurer comme auparauant, pour raifon principalement des métaux dont ces gens-là ont le bruit d'eftre ouuricrs excllens fur tous autres : aulfi par leur moyen* Se induftric, ils'rrfta'blitlàvnforibon reuenu , prouenantdcs mines qui fc trouuentésenuirons de la ville. Mais George Prince des Triballicns ayant fenty (avenue, & eu peur que s'il s'ai reftoit en Scndcrouic , il ne le vint aflieger là dedans , cftoit defia parte en Hongrie dcucrslcan Huniadc, pour luy demander îccours, puisqu'ils eftoientamis Mort de ^ proches .illiez:& cependant ne lairtbit de pratiquer fon appointement enuers les Turcs, ^êorec Dcf- lequel il obtint à la parfin ; toutcsfois il mourut bien-toft .iprcs. Et comme le plus îcunc de pote de scr- fes enfans nommé EJcazar fut ecluy qui luy dcuoit fucccdcr à l'Eftar , Erticnne Se Gc orge à qui l'«n auoit fait creuer les yeux, trouucrcnt moyen de mettre la main fur le threfor, Se s'eftans failis de tout l'argent qui y cftoit , s'allèrent de ce pas rendre à Mcchmct, qui leur alfigna certaine portion du pays pour leur viure , dont ils eurent moyen de s'entretenir honnorablcmcnt: car au refte la paix dertulditc auoit elle traittéc moyennant vn 1 * àt fut 8rana< tribut que deuoient payer les Triballicns , lequel mihtoit bien vingt mille ftatercs ^iidVwm. d'or* chacun an. XIII. L'année cnfuiuant Mcchmct mena fon armée contre la ville de Belgrade en Hongrie , laquelle comme nous auons defia dit en la vie d' Amurat, eft flanquée d'vn cofté de la îiuicrc du Danube tSc de l'autre de celle de Saue, qui entre dans le Danube vn peu au de (Tous:

The text on this page is estimated to be only 22.67% accurate

Mahomet II. Liure bui£tierme. i£î rîcflous : De forte que cevdeùx grofiescaux ,qui l'enfermèrent prefquc de toutes parts 1 4 y 6. hors mis d'vne feule aduenuc , la rendent d'vnc trcs-forte aflictte , &: bien mal-ailée à * approcher. Il ne laifl'a neantmoins de l'entreprendre , maisauant que fortir en campagne ^"m"^ ildcpcfchaThcriz,&: Haly fils de Michel , aucc partie de Ion armée contre les Illiricns: d-vn'oué?" Et ayant la guerre au mcfme temps contre l'Empereur de Trebizcuidc, il fît partir fcsiGa* «"«p»'"»» leres dont cftoit général Chetir Gouucrncur d'Amafic, pour aller courir la cofte cTc la peur Colchidc qui cft fur le Ponr-Euxin. De luy, après que toutes fes forces furent aflemblces és enujrons d' Andrinoplc , fuiuant le mandement qu'il en auoit fait publier , il fe mit en campagne, ayant autour de fa perfonne les IaniflaircsSÉ autres ftipcndiczdc la Porte; F4t fondre À &drefla. fon chemin par le pays des Triballicns faifant conduire cependant vnefortgran- «tiltettefii de quantité de bronze, tant par eau côntremont le Danube que fur des chameaux par è"^," 5°$! cerre pour fondre de l'artillerie fur les lieux. Il fut fort magnifiquement receu Se trai- eu té de «aiûé , luy &: les principaux de fon armée par le Prince d'iceux Tribalhcns , qui leur" fit de b lour* de beaux prefens à tous : car il fc doutoit bieri que fi l'autre venoit à bout de Bclgra- e*P'cce • de , il ne faudroitdc le venir vifiter incontinent après , edmme celuy qui par manière ' de parler ne rcfpiroit qu'armes, guerres, batailles ,&aflauts. Aufliil ncrurpasjîlutoftar» r.^fp,'^ riuédeuant Belgrade , qu'il fe mir foudain à l'cnclorre 6c aflîcgcr de toutes parrs, cftant Turcs l'an fon armée fort grande; &fit fcstrcnchces 6c approches par le deftroir qui cft entre les **^'^^a dcuxriuicreSjlcquclncfçauroitcôtcnirvûpetitquartdelicuëau pluî;*làoùlcsIanifrai'. '° resfc vindrenrde plaine arriuée logçr fur le bord du fofle^ 6C après auoir accommodé • 7 pdttvA leurs gabions ?c mantclcts fuiuant leuteouftume , commencèrent à tirer infinies harque-/1'" *7if*buzades, &: coups de flefehes à ceux qui eftoient fur le rempart; de forte que perfonne n'ofoit tant foit peu monftrcr le nez à vnc feule canonnière, ou créneau : car d'autre part fcspicccscftoicntdefiaaflîfesenbarteric,&commcnçoicntà faire vnc mcrueiilcufc exécution 6c exploitr. Or auoit-M bien prcUcu que s'il nefe faifoit maïftrc dè la riuicre, pour cmpcfchcr que les Hongres ne vinrent de l'autre part fecounr la place, 6c la raffraifehir d'hommes &dc munitions, ce

n'eftoit rien fait àluy; car il n'y auoit point de plus beau moyen d'en auoir bien-tort: la raifon que ccluy-la, 6c aucc moins de perte 6c de difficulté. Parquoy s'eftant trouucz là iufqucs au ndmbrc de deux cens vaifleaux touH» prefts,il fitfoudain rembarquer les mariniers qui s'clloient defia rcfpandusparmyla plaine au long du Danube -,6c les faifoit aller Avenir continuellement depuis la ville de Bi> dîne, vers le camp :fi bien que par quelques îours ils auoicnttcnulecours de la riuierc'cn, fujcclion : quant le Roy de Hongrie quis'cftoit campé au delà aucc vnc fort belle armée, emplit aufll de foldatseflcus tous les meilleurs vaifleaux qu'il euftà Budej & comme s'il eût voulu venir à vnc bataille naualc j marcha contre-bas cTvnc grande furie vers les Turcs , qui brufloient ,pilloient , &: faccageoienr tous les riuages, où de plaine abordeè Débite gèrent fur ces vingt vaifleaux vuides d'hommes > certaines petites loges 6C cabannes , 3c rengeans leur flotte en tres-bcllc ordonnance, saualcrcnt contrc-b«s vers la ville, où malgré les Turcs ils mirent tel renfort 6c rafraifchillemcnt qu'ils voulurent. Quant à ceux qui pour lors y entrèrent, ce furent Huniade aucc fes gens , 6c le cordelier lcan CapilVran, le nom duquel cftoit en telle cftiitie &: rccommcndation par tous les cndroi&s du Ponant, pour le regard dcsafFaircsdelarcligibn.quclcPapeyjoincHafaincteté&rrefor- Honiadeacis mation de fa vie, 6C le zelc dont il cftoit rcmply, l'auoitchoiti fur tous les autres pouf al- CorddierCaler à Prague ville capiralcdc Bohême ^ prclchcr le peuple qui idolatroit le Dieu Apoî- e,,n^ft Ion. Et dautant qu'il eftoit fort cloquent , 6C auoit vnc grande véhémence 6c efficace eh Sr«dT fonparlerpourperfuadcr ce qu'il vouloir, il retira finalement la plus grande partie de ce panure peuple aucuglé; de fon erreur & folie à vnc plus faine doctrine: 6c li fit encore qu'vnbon nombre d'entr'eux , aucc- pluficurs Hongres 6c Allcmans prirent les armes, 6c le fuiuircnt au fecours de Belgrade ; où après auoir renu la campagne par quelques iours jcfcarmouchans continuellement les Turcs i eu les tenans en alarmes-, quand ils

The text on this page is estimated to be only 28.86% accurate

1 8 2 Hiftoirc des Turcs, i 456. fcc^rent que la brcfche cJtoitfai&c,& qu'il y auoic danger «déformais que la place ne fç perdit, ils lciccterent dedans tout à leur aife parla riuicrc, 6c de là en auanc commcncc* rent à faire tel dcuoir, que les Turcs conneurent bien qu'ils auoicnt affaire àdcsgcnsqui u °K»MiBaf' n c^0icnt Pas * mcfprifcr. Mechmet d'autre part voyant rouuerturc que fon artillerie auoitfaitc à la muraille ,fc prépara comme s'il eut voulu faire vnc courfc dans le pays pour ; \(Tiut & cependant il ordonna qu'on h il les feux parmy le camp à U mode accouftuméc , &: fît dreffer force gabions 6c mantelets j enfemblc toutes autres choses neceuaires pour approcher àcouuert le pied de la muraille, & y donner l'alTàut. Mais fur ces entrefaites Carats gênerai des forces de l'Europe , très- vaillant 6c expérimenté Capitaine fur tous les autres , fut tué d'vn coup de moufquct , dont fon maiftre eut vn extrême dcfplaifir,fçachantafrez la faute que fcroitàfonfcruicc lapcrtc d'vn tel perfonnage. Pour cela toutcsfoisil ne laifla de fort grand matin à faire donner le lignai du comb.it, conduifantluy-mefmcfcsfoldatsiufques fur le bord du fofTé, lequel de plaine arriuécils gagnèrent &montcr.cntcncorc au liaucde la brcfche, fans y trouucr aucune rcfiltance: p - de Hu- Tellement que feiettans à corps perdu dans la ville, ils s'cfpanchcrcnt de codé 6c d'autre, *ud"* penfans defia auoir tour gagné, &: qu'il n'y euft plus que faire , fors de piller &faccagcrà louhait. Mais Huniade auoit fecrettement rengé fes gens en bataille en vnc place , 6c n'atccndoitfinonquclcs Turcs fcfufTent embarquez bien auant ; car ceux qui citaient à la garde du Chafteau auoient le mot du guet de iortir fur eux au premier fon de trompctte,fc les autres ordonnez pour deffendre la btefche,s'cn elloicnt retirez par fon commandc1: ment, àcequelescnnemislatrouuantvuide&delauTéc, vinffent à donner plus incontîdercment dans le file qu'il auoit tendu. Ils citaient ncantmomsinftruits de retourner à la, muraille au dcffufdit lignai , chacun au lieu & endroit qui luy auoit clic premièrement affigne, afin que faifanstcflc à ceux qui viendroient par dehors à la file, les premiers demeuraient cnucloppcz dedans.Comme dôcques fes Ianif£ùrcs 6c autres gens d'allant , de première abordée n'a van s rencontre perfonne à la brcfche pour leur en contredire l'entrée , fe fuflênt fans autre difficulté icttez dedans à corps pertu (car les Hongres félon ladmonneftement qu'ils en auoicnt l'abandonnèrent foudain, & le retirèrent aiTez loingde là s de façon que les

Turcs n'entendoient plus qu'au pillage, (tout ainfi que s'ils cuifcnt defia cité au defUis de leurs affaires) la trompette commença à donner le mot , &: lors ceux a ni eftoient ordonnez pour fouftenir l'afTaut, tout incontinent accoururent a la muraille d'vnc grande vite/Te,!: impttuofité, 6c enfermèrent les Turcs au dedans y lefquels voyans Huniade venir la tcftcbailfécdroidtàeux,&:ceux du Chafteau defeendre d'autre cofte pour les venir cnclorrc , fc mirent à fuyr vers la brcfche. Mais les Hongres qui les pourfuif A uoientviucmcntcn tuerenr grand nombre : Les autres qui peurent regagner la muraille, l utt* , «ueT quand ils lappcrccurcnt bordée de tant de gens , firent fcmblant de les vouloir charger, 6c pande di u; cependant à qui mieux mieux fc lançoient dedans le fofiï , pour cfchapper de leurs mains. w- Cette victoire encouragea les Chrcftiçns de forte , que leCapiftran 6c quelques- vns aucc luy , firent tout chaudement vnc faillie fur ceux qui eftoient à l'artillerie , 6c les ayans de plaine abordée mis en fui rte la gagnèrent ; Dcquoy Mechmet qui voyoit le tout, cuida depalfionncr;& fi enflambe de courroux^qu'il ne voulut iamais definarcher vn fcul pas en arLeichreftié», rierc,ains demeura ferme en la propre place où il cfloit, combattant valcurcufcmcnt de gagnent leur fa perfonne. A la parfin toutesfois, voyant que ny pour cela les Hongres ne pouuoient artillerie. cftrcrepoulTcz, il fut contraint malgré luydc fc retirer :6c lcsChrcftiens fc ralliansläcndroit, tournèrent la bouche dcspiccc s vers fon logis , où'.ils firent vn terrible efchec 6c ruine. Defia cfloit la moitié du iour palTéc , quand la deffaitte des Turcs dedans la ville , 6c tout le refte de ce qui cftoit aduenu Fut rapporté à ceux qui eftoient au delà de la riuicrc at■tendansrcuencmentdcraffaut, parquoy ils fc mirent tout incontinent à paffer à grofjfes troupes, non)a plus pour entrer dans la place, mais pour s'aller joindre aux autres qui combattoient au dehors, comme firent auffi ceux de dedans : 6C d'vnc grande hardicfTe 6c effort commencèrent tous enfemblc àenuahir le camp des cnncmis,où les H ou lfars pillèrent le mardié, 6c les autres mirent par terre la plus grand* part des tentes 6c paMukmn' u^'ons» & rncfmcmcntccuxde Mechmet , lequel dcnouucau criant après fes gens, 6c les cençanttrcs-afpremçntde ce que defia ils n'aupient creue les yeux à ces femmelettes (comme il difoic) luy fcul d'vn courage inuincible remit fus le combat, 6C tourna finalement les Hongres en fuitte, où de fa propre main il mit à mort l'vn des principaux. I 1 combien que là-dciïuî il cuit filé allez dangereufement bielle ï la cuifie , fi ne recula

The text on this page is estimated to be only 27.67% accurate

Mahomet II. Liure hui&iefmé. 183 rmilà-il pas pourtant, mais pafla outre au rccouurement de l'artillerie j où les HonercS firent tefte vncautre-fos, repouffans les Turcs fortviuement iufques dedans leur lotis! ï4jg' Or comme ces charges Se recharges euflent efte rejettées par trois fois ^ Se que de luy il euft vn extrême dcfplaifir de l'efloignemcnt defes Iamflâircs, la plus grande partie defqucls seftoient demandez de cofté &: dautre pour aller au fourrage , il fît venir à foy Chafan leur Aga, auquel d'vn extrême colère il parla en cette force. Et où font i cette heure (hommal-heureux Je plus mal-heureu»de tous autres) où font ceux dont ie t'auois donné U charre? gueldeuoirfont-tlsdemefecourircnUnecefsitéprefentc ? Ou efl-ce que toy le beau premier (fi au moins ru valois quelqutchoji) & eux coufequemment , faites tejle à ceux qui noua viennent enfoncer iufques dedans le cœur de nofirc camp , ce que iamaù autres ne firent f Tu feait ajfcx. comme de tres-bas lieu ie t'ay efteuéà vn fi haut degré % comme de te faire chef des bandes ou eflma dernière refource, & néanmoins pour tout cela tu as fi peu de foing de mon honneur & de ma vie. Mais fi ie fors de cette affaire .affèure toy que ie te traitteray en forte que les autres y prendront exemple. A quoy il ne répliqua autre chofe, finon tant feulement : Certes, Seigneur, quant i aux que de vray tu mauois laife en charge , U plu [part font Morts où bttjfes. ; que s'il y en a encore quelques-vus quifoientfatns * ils ne me veulent plus obeyr. Parquoy ce que ie puù tour cette heure :e/ldem'aller tout de ce »m prefenter la tefte baiffée aux ennemis /efrU combattant vaillammentpour ton Jèrutce .perdre lavie felonla fidélité ' & tobeyjfance que ie te don. Ce difartt il s'en va foudain jetter tout au plus fort de la meflce,où il fut incontinent mis en pièces, à la vcué mefmedcMcchmet, qui en eut vn extrême regret depuis , pourec que c'eftoit vn fort homme âe bien. Quclques-vnsdcfcsdomcftiqueslcfuiuirent , qui furent tuez aupresda luy. Et ainfi les Hongres de pis en pis malmenoicnt les Turcs dans leur logis propres , les ayansparpluficurs fois mis en route , & contraints de tourner le dos : quand tout à coup furuindrcntfix mille cheuauxàrimpourucuauiauoien^cftcenuoyez pour garder le pays qui cft au long du Danube, éVacmpcfcher les defeentes qu'on y euft peu faire par la riuiere. Eftans doneques arriuez fort à propos lors qu'ils eftoient attendus le moins enueloppc- Mcehmct lo. rcntd'arriuée au milieu d'eux les Hongres, qui eftoient encore en la plus grande ardeur uelc tt,se' du combat , dont ils

en tuèrent vn grand nombre j les autres prirent la fuirte vers les tren • checs où cftoit l'artillerie, qu'il commençoit défia à faire obfcur j ce qui les départit. Mais Mcchmctconfidcrantcn quel danger Se extrémité auoient prcfquc efte réduits fes affaires , commença à penfer de la retraitte ; pourec que la meilleure partie de fes IaniflàU res, Se autres bons foldats eftoient ou naurez, ou tellement defeouragez qu'ils n'en vouloient plus manger , Se n'ofoit de 1 à en auant y m^tre guercs plus d'aflcurancc. Au moyen dequoy tout auffi-toft que la nui& fut venue, il commanda de troufter promptement bagage, Se que chacun euft à fc tenir preft pour defloger au fon de la fourdinc , &: fuiure la file. Et ainfi à la faneur des tenebres fc defroboie , craignant que l'armée de Hongrie ne paffaft l'eau pour aller après : Ce qui fut caufe que fon deflogement ne luy fut ny difficile , ny dangereux. ' Les Hongres luy euflent fort volontiers donne en queue, fi Huniadc hc leseneuftre- XIIII. tenus , lequel connoifloit de longue-main la façon de faire des Turcs , qui cft de reprendre courage lors que le befoineft plus grand ,Se qu'ils fevoyent comme reduich auder- LapcfoM nier dcfefpoir, carilsfcrafTcurcnc , Se endurent plus conftamment toutes chofes. D'à- hZuV iiantagclapeftccftoitdcfiaficruellcmentallumccpartout le camp des Chrcftiens, que de long-temps après ilsncfc peurent demefler de cette contagion : Ioint que Huniadé auoit efte blcftc lî griefuement en ce conflict , que peu de iour s après il mourut. Ce qui me fcmblc la principale occafion , pour laquelle les Hongres dciiftcrent de pourfuiurc les ennemis, fuyans prcfquc àvauderoutte. Ce perfonnage îcy cftoitlc plus valeureux Se re- uffSSi nommcd'cuxtousilcquclvcnud'afi*czbaslicu,auoitncantmoins par fes mérites Se ver- de tus attaint à vn tres-grand pouuoir , Se fait en fon temps beaucoup de chofes mémorables Sw>" clot*" con tre les Allcmans, Se les Bohèmes. Et de là aucc vnc excellente gloire Se réputation cftoit monte iufques au trofne Royal, tant il auoit gagné & acquis la bonne grâce &faucur de tout le peuple. Il seftott porte puis après tort brauement contre les Turcs , lefquels il auoit bien toufiourscftimczinuinciblcs finon aucc de très -grandes forces Se des leurs propres encore: Et en cette forte auo it pris en ma in le Gouucrncment du Royaume, oùilcommandottàtousccuxquiportoicntlcsarmcs. Dequoy les autres Princes & Seigneurs conccurcnt de grandes jaloufics contre luy, fc fafchans fort d'obeyrà fes ordonnances -.neantmoins en peu de temps il fit en forte qu'il fc retint abfolumcnt l'authonto

The text on this page is estimated to be only 29.91% accurate

i S 4 Hiftoirc des Turcs , 1 4 x i . Royaie,attendu mcfrac que fes enuieux Se mal-vucillans cdoient contraints de confefler, ' ■ que perfonne ne meritoit fi bien de le manier , &: adminidrer comme luy ; puis qu'il l'auoit toufiours maintenu en honneur , réputation , Se feurcté , Car on fçait aflez , qu'il n'entreprit oneques chofe dont il ne vint à bout : aufli vfa-il par tout d'vne promptitude Se diligence incroyable, fc trouuant foudainement à toutes les affaires qui fe pouuoientprefenter. Aucuns veulent dire qu'il mourut de pede Se non de fes blefleures : mais au regard délier cl^1 du Capiftran, nous en dirons maintenant ce que nous en*auons peu apprendre. Il fut en Oim! ap " eesicuncsansfcctatcur de Bernardin Calinio , lequel durant toute fa vie auoit faitproferuon continuelle d'annoncer la parole de Dieu , fi bien que par le moyen de fes bons falutaires enfeignemens , il s'edoit acquis par toute l'Italie ,& autres peuples circonuoifins, vn trcs-cxccllcnt bruit Se renommée. Car en doctrine Se faindteté de vie , il futtenu pour le premier perfonnage de fon ficelé , dont il fut canonifé après fa mort ; Se s'obfêruc encore le iour Se commémoration de la fede , y ayant des Eghles badics xSc images dreflees à la reuerence de fon nom, tout ainfi qu'aux autres Sain&s, voire force miracles attribuez à fon heureufe intercefllon. S'edant doneques le Capidran rendu fon difciple & imitateur, comme nous auons defia dit, Se s'en allant à l'exemple d'iccluy prefeher de code Se d'autre en diuerfes contrées, il arriua finalement en Bohême: où le peuple adoroit le feu, tant il cdoitdefuoyé;& ne levouloit départir de cette folle impiété, pour (erengerà la lumière de noftrefoy; s'edans toufiours auparauant mondrez en cela fort opiniadrcs Se rebours iufquesàla venue de ce diuin perfonnage ,quefoudain ils ferengerent àla Communion de l'Eglife. De là ayant acquis par le moyen de fon fçauoir &: bon entendement, vn grand accès Se priuauté enuers le Roy de Hongrie , il luy ayda beaucoup depuis , Se luy fit dcgrandsferuicescnccfiegcdc Belgrade, comme vous aucz peu entendre cy-deflus. Huniadc mortainfi que dit cft , I9 Hongres voulurent auoir Ladiflaiis fils de la fille de tadiflaiu éteu l'Empereur Sigifmond , combien que ce ne fuit encore qitfvn icunc enfant , &: enuoycKoydeHo»- rcnc a cette fin leurs députez deuers Albert, qui l'auoit en fa garde Se tutelle. Car peu après la mort de V ladiflaiis , qui demeura en la bataille de Varnc , il le retira auprès de foy, & le mena en Italie tout icune qu'il cdoit, lors qu'il y alla prendre la couronne par les mains du Pape

Nicolas V. duquel il fut reccu à fort grandhonneur , Se auec vn mcrucilleuxapplaudifTcment de tout le peuple: Tant pource que c'edoit l'vn des plus riches Se puiûans Princes de fon temps, qu'aufll pour le zele &: affection qu'il mon droit auoir à la gucrre,contre le Turc. Ainfi les Hongres luy demandoientàfort grande inftancccc icune Prince^iourry&cflcué en là Cour, c#la ville de Vienne en Audriche; mais il faifoit difficulté de le leur donner pour le bas aage où il cl toit: craignant que quelque inconucnient ne luy aduint : Dequoy s'en enfuiuircntde grandes guerres, qui durèrent adez long» temps, iufques à ce que finalement ayansenuoye deuers le Pape, le requérir de leur faire dçliurer ce Roy , Se que s'il les refufoit d'vne fi légitime Se raifonnable requede, ils ne cciferoient qu'ils n'eu dent ruiné tous fes pays , il fit tant enuers l'Empereur qu'il leur obtempéra -,Se leur emloyaccluy que fiindamment ils pourchafToient, pour aller prendre poffedion du Royaume auquel ils l'auoicnt appelle. Toutesfois il ne furuefeut pas longuement à Huniade, car bien-tod après edrearriué à Bude, il fut empoifonné (à ce que l'on dit) par vn nommé Laurcns Ccdrachabare,auantque d'auoircfpouféla fille du Roy de La Hongrie France , qui luy auoit edé accordée en mariage. De là vindrent à naidre de grands trouh*a~*e ** blcs Se partialitez entre les Barons du pays,où les enfans de Huniade fc trouucrent les plus S«HNnùd«. forts j combien que Vlrieh Grand Seigneur en Hongrie, lequel du viuant de leur perc luy Sctcaâ auo'ttou^ourscftc fort contraire, s'oppofad roidement à eux, ô/qu'il contredid de tout metttot à"' ^on pouuoir qu'ils ne fuflent admis au Gouuernemcnt du Royaume -, alléguant les ruines won y..- u Se calamitcz qu'on auoit receucs par le moyen dudit Huniade , qui par plufieurs fois les auoit embarquez à la guerre contre les Turcs, (ans qu'il en fud autrement befoin. Les Hongres dautte part difoientedrechofefort inique Se dcfraifonnable de les en frudrer: Se làaeAus cesicunesScigncursfcrucrcntfurluy , de forte qu'ils le ma nacrèrent aubcau milieu du Palais -, ce qui dcfpleut infinimentà toute l'amdancc,& en prirentvn fur le châp *ctf»tUR»j ^u ^Muoyerentprilbnnier à Belgrade pour y cdre gardé plus feurement. Mais bien-tod Méftuu ht* après il trouua moyen de forrjr,& fi paruint quant Se quant à la couronne,* le tout à I'ayde 'mipfiw"" moyen des amis de feu fon perc , Se de la faueur au'û s'edoit acquife enuers les gens de gucrrc,qu'il auoit gagnez de longue-main à force de prefens Se bien-faicts , comme riche * A-trtmen, & opulent qu'il cfh> h x.u la plu (part du temps il les entretenoit du fien propre. Mais T K

■»— *'*U(k' ces,* aulli ennemy ancien de H unuikyiourrifsât encore fes lûmes Se rancunes inucterées enuers

The text on this page is estimated to be only 23.65% accurate

Mahomet II. Liurc hui&iefmé. 1 8 j enuers les enfâns d'iccluy , rcfufa tout a plat pour le commencement d'obcïr a ce nouueaù a Roy : puis ils fc rappointci cnc à la parfin& furent les chofes accommodées entr'eux. En — - — telle manière vint le Royaume de Hongrie és mains du plus icune desenfansde Huniadc.lcguelroutincontincnjçfcmitàfaircla gucrrc tort&fcrm; à l'Empereur Albert, où il le porta fort valcurcufcmcnt , &: y fit pluficurs beaux 6c mémorables faits d'armes. Car il conduit Prague t6c tout le relie de Bohême j lî que de là en auant il commença à iouyr caifiblement des deux Royaumes. A v regard de l'Empereur i il auoit monftrc toufioiirs vn fingulicr défit de s'attaqua:1 XV. iln'cuft voulu attenter quelque chofe contr'eux : parquoy ils^rcnt refponêc que de leur ** TU"' bon gré il ne oaircroit point. L'opinion de quelqucs-vns eft , que les Hongresluy donnèrent cette rclolutionainfi creuë. Les autres dient, qu'ils parlèrent plus gracieufement. < Quoy quecefoit, ainfiqqcles Ambaffadcurs s'en retournoient deuers leur maiftre , on attitra fccrcttcmcnt quclques-vns pour les aller attendre fur le chemin , oh ils les mirent a mort. C «uc l'Empereur ayant foigneufement fait auercr , la guerre fc ralluma derechef entr'cuxquifuttrcs-crucllc d'vnepart 6c d'autre. Voila comme l'on dit que les chof« paflcrcntàccllcfois , pour le regard des Hongres^ des AUemans. Et à la venté tout cela J™jle n'ayant le Concile à autre fin efté par JuyafTcmblé ,quc pour auifer les moyens de courir fus à Mcchmcc. Cependant le Car-» dmal BcfTarion cftoit toufiours après fa commiffion, à réconcilier 6c mettre d'accord les* Hongres 6c les Allcmans : 6c encore qu'il euft trouué moyen de les afTcmbler pour leur

4 \%6 Hiftoire des Turcs, 1457. faire entendre de viue voix ce qu'il penfoit eftrc à propos , tout cela neantmoins ne profi■ ta de nen ,& fut contraint de s'en retourner comme il cftoit venu. Mais pourtant on ne laifla de conclure , que de toute l'Italie on iroit par terre aflailhr le Turc : Se là deflus le Concile prit fin. XVI. Povr doneques retourner au propos que nous auonsdclaifTé, l'Efté enfu tuant Mechmet encore tout eftonné& honteux de la fecouffe par luy reccuë deuanf Belgrade , ne voul ut point forrir dehors, cftimant d'eneftre quitte à bon marché û les Chrcfticns ne luy venoicntles premiers courir fus. Mais il enuoya vnegroffe armée contre Scender fils d'Iuàncs,dont Amuratn'auoitfceuauoirlaraifon, quelque effort qu'il en cuit fait Se en donna charge à Iofué 61s de Brcnczes : lequel ayant ramafte les Garnifons de Pherres, auec les forces qui fejournoient au long de la riuiere d'Axius , celles de la Thcflalie, fe mit aux champs , Se courût toute cette partie de la Macédoine qui confine à la mer I onic , dont il ramena vn grand butin. Mais Scender auoitdepefché au Pape, Se au Roy de Naples qui luy cftoit fort amy, luy offrant la ville de Croyc pour recompenfe de laide SC (ëcoursqui luy feroit en cette guerre. L'autre luy enuoya tout incontinent vn bon nombre de gens de pied fous la conduitte d'vndefes Capitaines, vaillant homme de fa perfonnc, & fort expérimenté aufait de la gucrrc,lcquclilfitpafrer de la Poiiille à Duras : & ne furenr fes gens plutoftdcfcendus en terre, qu'ils feicteerent à corps perdu dan&lepays de I ennemy , pillans & enlcuans toàt ce qu'ils rencontrèrent d'abord. De là puis-apress'eftansjoinâsauec lesforcesde Scender s'çn allèrent de compagnie mettre le fiege deuant la ville de Sphetifgrad;&rcufTent parauenture emportée , fi Iofué oui auoit lbigncu Cernent l'ceil au guet , ne fe luit hafté de venir au fecours, auec les forces dont nous auons par* lé cy-deuusi lequel les furprit au defpourueu,& les tailla tous en pièces. Scender toutesfois qui fctrouua lors abfent à la bonne heure, cuita cette venue -, Se bien-toft après fe retira deuers le Roy Alphonfc , duquel il fut le fort bien venu, : Puis s'adrcAant au Pape , qui ne faillitderhonorer&receuoircommefavertulcmcritoit.Delàeilant retourné àNaplcs ,1c Roy luy fit de grands prefens : Se .un fi plein de richefles Se de bonnes chercs,s'cn retourne .1 l.i maifon. Ilchoifit fur ces entrefaites vn lieu propre Se aduantageux, qu'il forLesTortfga- tifia pour s'y retirer quand les Turcs luy vicndroicnt courir fus: Et enuoya fa fcmmc&fcs 4c scanner ' cn^*ns ^vn autrc cofté , hors du danger. Cela fait , Se ayant drcflc vn camp

volant de fes bcg. Alba nois , il fe ietta dans les montagnes , fe trouu.it par tout où fa prefence pouuoit cftrc requife , maintenant en vn endroit, tantofl à vn autre. Et eftoit continuellement au guet à obfcrucr c e que les ennemis voudroient faire , lefquels à la parfîn eftans entrez en fon pais, à grandes troupciUc gens de chenal Se de pied tout enfcmble , le coururent d'vn bout à autre , Se cnleucrcnt gens , bcftail , Se toutes autres choies qui peurent venir en leurs mains; Se fi mirent par me line moyen le feu aux bourgades Se hameaux: de forte que de cette venue I a contrée demeura prefque comme deferte , ayans les Turcs eu le loiflr d'y demfUrer par pluficurs iours fans y trouucrrcfiftcncc quelconque: A la fin ils s'en retourncrent:car Scender auoit fait vn fort auprès de la ville de Duras deuers la mer Adriatique, là où il ya vn devrait de terre large d'enuiron vn quart de lieue, lequel il ferma d'vnc honne & forte muraille : Se au dedans retire àfauueté grand nombre de paifans Albanois pour y habiter. Il f'cmparaauffi la ville bien mieux qu'elle n'eftoit auparauant, afin que fi quelque chofe furuenoit de nouueau,& que les Turcïdcs garnifons delà autour le voulu fient vurùr afTaillir,il euft quelque lieu pour attendre le fiege. Car il confideroit qu'à toutcuencment la retraitte luy feroit toufiours afTcuréc par mer , quand bien il viendrait à eftre force par la furuenuë d'vnc plus grofTe puiffance de quitter la place : tellement que les Turcs s'eflansprefentezlàdeuant, l'expérience leur fit tout incontinent connoifVrc , que ce ne ferait que perte d'hommes, Se de temps de s'y opiniaftrer dauantage . parquoy ils leucrent le fiege , n'eftant fuccedé autre chofe de toute expédition que Mechmct enuoya faire contre Scender , linon ce que nous venons de dire. XVII. M aïs l'Efléenfuiuarft il depefelu les principaux de fa Porte , deuers les Roys&fes fiondcVurc ^ruiccs qui luy cftoient tributaires, pour les femondre à la Circoncifion de fes en finis, Upius grande Su us appellent leur purification. Il fit appeller aufii tous les grands Seigneurs de fon deieurjcere-obeïflance,IcsGouuerncursdesProuinces&des villes , lesSaniaques Se Capitaines , Se Itm couflu tous ccux portoient les arme s,&: tiroient foldc de luy : lefquels ne faillirent de compame fcntbiabie roiftre au iour nommé en la ville a" Andnnople,où fe deuoit faire cette folemnité. Et la à ancj'cn^pcr f cntI^c ^u P*!*" Impérial il receuoit les prefens que luy enuoioiét de toutes parts les Mah», giftrats Se officiers en tres-grande pompe & magnificence : eftara luy fcul logé à couucrt auec

The text on this page is estimated to be only 29.16% accurate

Mahomet II. Liure hui&iefme. 187 auec les Princes cftrangcrs, &: non autres : car tout le refte eftoit cfpandu à la campagne 1 4 J 8. d'alentour, fous des tentes Stpauillons qu'il faifoit merucillcufcmcnt beau voir, tant ils eftoicnt riches Se bien appropriez. Or ces nopecs icy (car ainfi appel lent- : h la Circoncifion encore) font vnc des chofes de ce monde que les Turcs honorent, Se ont le plus en recommandation ; parquoy chacun s'efforce de faire voir quelques nouucllcsibrrcs de • jeux &: clbatcmcns s Et en toutes les circoncifions des enf ans du grand Seigneur Te voyenc j^j^" d'eftranges &: merucillcux cas, voire prcfquc du tout incroyables. Vnhommc tout debout, à pieds /oints fur. le dos d'vn chcual,fc tenir droit fans appuy ne fouftenemenr quelconque , le chcual partant vnc carrière à toute bride , quteft-ce qui comprendra comment cela fc puifle faire , Se qui ne le reputera pour vn conte fait à plaifir , ou pour vn enchantement? le laifle à part ceux qui vont fur la corde, car les Turcs en font les maiftres>fur tous les autres. Ils y font des fauts &: des tours me rue lieux $ Se courent là-deflus tout ainû qu'en plaine terre; vont Se viennent à trauers des eipccs toutes nues quiy font anachées.1 & infinies autres chofes de trcs-grande admiracion,qu'on peut voir tous les iours au grand marché qu'ils appellent le Tactalc , où telles fortes de gens ont accouihimé de faire leurs jeux appellent Tampcxin ceux de cette profefiion. Semblables cibatç/nens fc voyent tous les iours en la place d'Andnnoplc , où la luetc &: l'cfcrimc font aulfi en fort grand vfage. Mais qui pourroit croire que ccncfuft vn miracle ouchofe feinte, qu'vn enfant cnieucly bienauantdansia terrc,&toutcouucrtd'icelle,rcfpondencantmoins diftinâc* ment à ce qu on luy demande? De forte qu'il y a beaucoup de mcrueilles,qui ce font en ces afTemblécs par quelque vertu Sj. puiflanec occulte qui eft bien grande , à comparaifon defqucllcs , ces danfcursf^la corde ne font par manière de dire , qu'vnc baftclerie Se petit joiiet. Il y eut bien d autres patte-temps encore , Se récréations durant la t elle , où le prefent dcMachmut Vifir Balla,& Bcglierbcy quant & quant de la Romaine, fur pa fia j^^^i de beaucoup tous les autres qui y furent faits, tant par les Roys& Princes étrangers, que liwbmei 1 par les Gouucrneurs , Capitaines , &r autres Qfficicrs de la Porte -, car il fut cftimciplus aL fcfS&î de cinquante mille ducats, Ce Machmuticy fut fils de Michel , Grec de nation , mais du coftédefamere il eftoit XV M. Bulgare i auec laquelle s'en allant vniour.touticune garçon

qu'il eftoit de la ville deNcbopride àcello de Scndcrouic, ils furent rencontrez furlcchemin par quelques cheuaux légers du Turc , qui le prirent , Se le luy menèrent auec toute fa fcquclle. Sur le champ il fut fait Page de la chambre, ic en peu de temps lcfitvn tres-grand Se riche perfonnage : Car premièrement il luy donna la charge de fonefeuric , puis il le fit Aga,c'eftà dire Colonel des I.iniftaircs,dont ilauoit demis le Zogan ^combien qu'il fut aUic fort proche: Etbicn-toft après paruint à vnc telle authoritc , qu'il palfadebien loin tous- les plus fameux Se renommez en grandcur,pouuoir,& crcdit,qui euflent cfté auparauant . Il eft bien vtayquc* Charaitin,&: fonfilsHalv auOicnt tenu vn fort grand heu auprès d' Amurat, Ô£ 'Q^f 4 ■ de Bajazet : toutesfois ny V vn ny l'autre n'eurent oneques de fi belles charges Se gouucrnemensqyccctttuy-cy:Ca*cftant le premier entre tous, il auoit quant Se quant de fi grands f ^ biens, que de fon propre il euft pû luy toutfeul fouldoycr vnc armée. Et y eue encore "de aiS^^a fcsdomcftiqucsquiparuindrentàdc grandes dignitez &: nehefles : Parce que les enfans Buft.des Grecs, aumoins ceux que le Turc voulut retenir -auprès dcfaperfonncàla prife do Conftantinople, furent tous fort auancez : Amurat entre les autres plus que nul, lequel eftoit venu du trcs-noblc&r illuftrc fang dcsPalcologues^uicftlcplufreucrc qui foit en toute la Grèce. Apres luy eut le premier lieu en crédit Se opulence Mechmct fils de Mandronéc : lequel auoit entrepris de tuer Mechmct , mais l'autre fc mit au deuant du coup ainfi qu'il le vouloit frapper, &: fc prefenta pour le reccuoir luy-mcfme. Ayant doncques pour le commencement efte fait Gouucrncur delà ville d' Ancire * au pays des Pifi- 'Mr""*""» des, il monta puis après à de plus grandes dignitcz.Or qui voudra fçauoir ce que ces noms fignificntennoftrc langue: Amurat vaut autant à dire comme conuoitcux:* Haly.Hely: * /«««r/™«El'es , Icfus : Emprcim, Abraham : Soliman , Salomon : Iagup, Iofeph : Scendcr , Àlcxan- '^^'Z"' drc:&: ainfi des autres. Ils appellent auflî Demctric , Elazcn : Se George, Chctir. Quant T^anmfir* à ces quatre cy, Bajazct ; Orchancs, Orthogulcs, Tzimifccs, &: fcmblablcs , ils ont cfté ti- Un^4rczde noms cfoyfeaux , Se de Tartarcs. Ils ont auffi accouftumé d'vfer de diminutifs , Se quclqucsfoisdc noms plus remplis c^nagnifîqucs , comme pour Muftapha dire Mufpla-# chaiûtcSj&pourChcurjCharaitinj&lercftevaparvncmcfmc règle. Av demeurant il v a en Europe trente-fix goiufltocmens qu'ils appellent Seniaquats, XIX. aufquclslc Turcpouruoit comme bon luy fembleroont les principaux ont mfqucs à huiÂ QJiij < y* f

The text on this page is estimated to be only 26.07% accurate

■ îgg Hiftoire des Turcs, 1 4 1 8. mille ducats , & les autres moindres quatre mille , Se deux mille , plus'fc moins. * Mais * """ l'Afic cftdiuifccparrcgimcns&Banniercsqu'ilsapfcllcntScmces,chacuncdcfqucllcsl r tly Lm dcffousfoy quarante Capitaines. Il y a dauantage des bonnes villes , comme Thcrme au SKEfa pavsdcsScopicns,PhiliPpopoly,&autrcs qui ont leurs Princes &Seigncilrsà part,lcfjqi*trti*»r. r'*our l'cntretenement des Ianiffaires, peut valoir pa* chacun an bien près de quatre millions de (latercs d'or : chacun defqucls nefant deux dragmes, ce fcroicnt huitt millions Tiïa'™'* de ducats : à quoy depuis le temps dp^cchmet , a toufiours efté cftimclc rcuenu du fSmSS. Turc. Il yapuisapres les prefens, qucTuy font fur le commencement de lapnmc-vere, lors*

The text on this page is estimated to be only 19.44% accurate

Mahomet IL Liure hui&iefmc. 189 lors qu'il a aceoultumé de s ébranler pour fortir en campagne, les Gouuerneurs des Pro- 1 458uinccs, les Chefs & Capitaines, chacun félon fa faculté &puiuance : mais cela cftdeftiné • . u ■ > .-j y f ~I — pour les frais de fon voyage: Au refte onn'cn pourroitpas faire cftat au vray,finon^uc Lerweundu par commune cftimatioi»cc pourroit cftre vne année portant l'autre quelques deux cens ^càmhîuft millccfcus. Etfont tous ces deniers portez au dcflufdit Chafna ou Elpargnc,pour cftre niUionsd'or; puis après conuertis Remploycz au payement des Ianiflaircs, & autres gens de guerre '^/J"* de la Porte , qui tirent folde de la bourle du Turc , Jcs Caripy , Scli&ars , Alotphagy, Spa- ^Ts"à ««* chy,& autres, tous lefqucls font payez par quartier. Relie maintenant le plus grand re- heureuenu de tousses autres, qui cft referué pour les perdions & entresenemens dcsBegiier* *a%*mwm beys, Saniaques,& Timariots : Ccft le domaine du Prince, qui ne peut eftrc bien £ccu «*oo à la vérité que par ceux qui en tiennent les regiftres : Toutcsfois on eftime que le paye» ÊA^jJ ment de ccux-cy ne monte pas moins de neuf n il 1 i ons d'or par chacun an : lequel citant «' ,™7w" adioufté à celuy des forces qui font d'ordinaire à la Porte , fie aux autres fraiz Se defpences fi—^ £ qu'il conuient taire , arriuera à près de dix-fept millions d'or. * Si grandes font les facul- (4U, Â tcz de ce puuTant te redouté Monarque. fi*""

NEVFIESME LIVRE DE L'HISTOIRE DES TVRCS, DE LAONIC CHALCONDYLE ATHENIEN. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCIPAVX du contenu en ce prefent Liurc. I. Les Seigneurs du Peloponefe cutdans faire les fins enutrs Mechmet, & éluder les conuenances accordées entr'eux, ilfe iette a main armée dans leur pays : ajsieg e Corintbc fiiuée an deftrots de C ifime , & prend plufieurs autres VtUes d* importance. II. Harangue de I opté fils de Brenex.es aux habitans de Corinthe ,pour fe rendre auTurc : Refronfe d'Afàn qui commandait dans la place : la batterie & ajfaut d'iceûr, fjr fa finale reddition : À i' m fiance & perfuajion de l' Eue/que , auecjaplus grande part du Peloponefe, & de C Archipel. III. De quelques Italiens qui paruindrent à la Seigneurie d* Athènes , & les moyens par Ufquels s' en empara Omar pour Mechmet . IV. Menées &remuemens du PrinccThomas PaUoUgue contre Mechmet, lequel ayant dan* tre coftécjlcaffailly à l'impourtteu par Us Hongres près la ville des Scopiens , il les met en fuit te :& quelques autres cxploicls, de guerre qui fi firent au Peloponefe. V. E xpedition de Mechmet contre Us Triballiens , où U ville, de Senderouie luy efl rendue : De la il paffe en Afie , & prend celle tlAmafire fur le Pont-Euxin : Vn fommaire de U domination des Comnenes , & autres Princes Grecs à Trebtfonde : ejf des affaires y furuenut du temps de la prefente H ijloire. VI. V Empereur de Trebifonde Je fait tributaire du T urc : La defeription de liberté Orientale, & comme le peuple fut réduit à la Foy Chreftienne : U recouurement des ijles et Archipel parles Lieutenans de Mechmet : & des affaires qui fepafferent lors au Peloponefe, & contrées adiacentes. VII. Thomas Paltologuet fiant venu àvn appointtement auec Mechmet , pour ce qu'il ne peut fat is faire aux conditions d 'iceluy ,l 'autre luy recommence U guerre ,&fatt met tre prifonnierAfan venu deuers luy de U part du frère ai/hé de Thomas (U Prince dcDcmctrie) lequel fe rend à Mechmet, & des cruaUtez. exécrables par luy exercées és places lors prtfes au Peloponefe. VUl.Demetrie remis en liberté par Mechmet luy configne fit femme &fafiâe, qu'il prend puis après a femme : la continuation de fe s conque fies au Peloponefe :& U piteux eflatoùfè trouua finalement réduite la panure Grèce. IX. La prtfe de U ville de Salmentque : U braue & valeureux deuotr que fit à U garde du chaJleau Cvndes Paleologues : qui le maintint contre les Turcs par fe^aced' vn an entier, auec tous les mefkifes & incommodités de ce monde ; Dejloyautéde Mechmet enners les habttans de Pheanum : la mort dà Franco Acciaoly : à"

le retour de Mechmet a Andrinople. X. Reddition du chafteau de Salmenique: U tefinoignage du Baffa Machmut touchant U vertudu Paleologne qui tauoit gardé : Thomas Ivn des Seigneurs du Peloponefe fe retire deuers U Pape : Mechmet s achemine contre U Prince de Synope : La defeription de cette ville : & du pays d1 alentour, U tout finulement mit és mains du Turc. XI . Mechmet c fiant défia en campagne pour aller rencontrer Vfuncaffan Roy de Perfi , U mere d'iceluyle preuint,&parfesfagesremonfirances le dinertit de cette entreprife : laquelle il tourne

The text on this page is estimated to be only 27.58% accurate

Mahomet II. Liure neufiefmc. ipi il tourne fart Empire de Trebifinde , qui luy efl rendu prenne fins coup frapper. i 4 J 9. XII. Département du peuple prit à Trebifinde : Ltmort de t Empereur & de fit en/ans : Les ordes ér vilaines concupifiences de Mechmtt , dont peu s'en faut que le frère d'yladus ne le met a mort :& les cruautés deteflablcs d'icelny vUdus enners fisfùjets. XIII. VUdus s 'efiant reuolte contre Mechmtt, fattempaltr vnfien Secrétaire ,& le Saniaque . charnu*, quiauoient efié depefihez, pour C aller furprendre : & tout de ce pas trauerfi auecfisforces le Danube ,fai/ânt de grands rauages dans le pays dudit Mechmet, le quai fait fouetter le Baj/à Macjmut , pour luy auoir le premier annoncé ces nonuellcs. XIV. M echmetaffemblefon armée pour aller contre le Valaque : La mode que tiennent fis courriers ù faire diligence : laprifi de Prailabnm: lefiegede Kilie,o» les Tur:sne penuent rien faire ': anec quelques autres légers exploit! s d'armes. XV- Harangue des Ambajfadeurs d'y ladtu an Confiai de Hongrie pour anoirficonrs contre le T un , ce qu'on leur offroye : La camifiade donnée par les y. t laque s an camp de Mechmet, en intention de furprendre fin togu : & le bon ordre qu'ont accouflumé les Turcs de tenir aux alarmes de nu ici. XVI. Le lour venu y Mechmet enuoye après les Valaques, lefiquelsfiontmisen rontte : La fidélité & confiance (C vn de leurs e fiions : L'horrible & hideufi boucherie d'y ladtu :

The text on this page is estimated to be only 27.03% accurate

içi Hiftoire des Turcs, en pays , prenant fon chemin par la contrée de Philiunte. Or n'auoient les Grecs fait auH $9' cunc prouifion dcblctls à Corinthc,dautant que Lucanes Gouucrneur de Sparte y auoît iï ii«nce la principale charge &: authorité en l'abfcncc d'Afan:& fi n'auoient pas mieux remparclcs murailles, ny fait amas de gcnsdcdeftencc pour y mettre , en forte que tant foie *ràluvri P011 ^s peuflent arrefter l'cnncmy. Mais Afan ayant eufoudain les nouucllcsdu fiege, cJpix "v- âficmbla ptomptement vn bon nombre de foldats:& partant de la ville de * Nauplia iti*t m i* quj p0ur jors cftoit en la main des Vénitiens, S'en vint par mer dcfccndrc au port de Arrri! **U * Ccnthrées k là où au defecu des ennemis il entra de nuift dans la ville , aucc quelque * *cu*w

The text on this page is estimated to be only 28.30% accurate

* Mahomet II. Liureneufîefrne. loi deffenfable. Ayant fait là donner quelques atouts tous en vain, &lans aucun effet, il fit — — trourter bagage, Se delà au fécond logis il entra dans le territoire de Tcgcc^ * où il s'arre- • cUe*^,. fta pour dclibcfcrs'iltireroitcnlaLaconie,a£àlavilIcd'EpidaUrc,*carccIan'cftoitpas *» eUtimrt fans grand doute: Mais il auoit vnc mcrucillcufeenuie de voir cette placc,&: encore plus ^rtT'JL de s'en emparer s'il euftpû; citant l'vne des plus fortes dont nous ayons iamaisoiiy parler, ?t»a*fttu* Auflî l'vn des deux Princes s'y cftoit retiré ; &: l'autre auec fa femme , en la Laconic , dans la ville de "Mantinée. tMi,t,rLfL. M e c h m E t ayant depuis entendu que le pays cftoit trop afprc Se mal-aile , fc retint d'aller plusauant -, &rcbrouflant chemin en arrière , ramena fon armée auûege de Corinthe ,cn laquelle (comme nous auons dcfiadit) cftoit Afan qui commandoitàtout.ll Ce campa tout auprès, en vn endroit aflez rabotteux &: difficile i car la * forterefle cft * o» r*ffcLhaute cflcuéc fur la poin&c d'vnc montagne. &: fit incontinent apporter force cfchcllcs. /*" "Me"mat& approcher quelque nombre de pièces quant &: quant pour rompre Icsdcnenccs, &: ta- rmrbt rWuorifer fes gens quand ils monteroicnt fur la muraille. Par mefme moyen il fc faille auflî de l'eau qui cftoit au dehors, en vn lieu bien remparé tout autour, afin d'en ofter la corn- / ^ modité &c vfageàceuxdcdcdans.Maisauantque d'y donner l'aflaut il choifit loi né fils de Brcnczcs,hommcfortfage Se Dofé, pour aller auec vn Truchement deuers Afan tafeher de l'induire à rendre la place , la où cftantarriué il fit fon ménage en telle forte. Afan , Se vous autres Grecs , tout autant que vous eftes îcy prefens, voicy ce que le grand Seigneur H»rsncue ie vous mande par moy Ambafladcur de fa hautcue. Toy en premier lieu qui as le bruit d'e- lo{ui Af,n ftre le plus aduife Se prudent perfonnage de toute la Grèce, Se qui pour les affaires d'icelle ayant fouucnt négocié à la Porte , fçais autant bien que nul autre que c'eft du pouuoir de cet inuincible& redouté Monarque, lequel en quelque endroit que la fureur de fon glai^ ue s'addrcffc^l ne faut point faire de doute que toft ou tard il ne vienne à bout defesheureufes entreprifes &: intention» : foit de forcer villes afficgccs,&: les emporter d'aflaut, foit de renuerfer, &: paffer fur le ventre aux plusbraucs armées , qui feroient fi téméraires de l'ofcr attendre en campagne. Orqucllcs font les conditions qu'il vous propofe, oyez Icsprcfcntcment. Si vous faites paix Se accord auec fa majcfté,&: vous foui

mettez à fa clémence vous & voftre ville , il cft en vous de choifir coûte telle contrée où vous vous voudrez retirer, caril la vous côtoyé. Et toy, ô Afan, fini luy obéis en cét endroit, tu te pourras affeurer de fa faueur& bonne grâce pour tout iamais-,& qu'à tous vous autres en gênerai, il vfera d'vnc trcs-magnifiquc& Royale recompenfe. Mais fi vous vous oppofezà fon vouloir, & voulez faire desopiniaftrcsàtcnir bon en cette place, fçachcz pour vrav (ic vous le jure par l'amc de mon Roy) qu'il la prendra en peu ac îours , & la rafera iufqucs aux fondemeos j faifâne cruellement pafTet au fil de l'cfpéc toutes lesames qui font'icy viuantcs,fans pardonner à vne feule. Ainli parla Iofue par la bouche de Ion Truchement j à quoy Afin fit telle rcfponcc. Vous direz au grand Seigneur (ô fils de •jle(-(tljw Brenczcs) que nôus n'ignorons point qu'en grandeur &gcncrofitc de courage, il ne fur- bien «dmtét. pafTe de beaucoup tous les Princes iffus du fangdesOtthomans,&:quc fapuiffance ne foit la plus redoutable de toutes auttes : car chacun le fçait aiTez ; ceux-là mef mement qui en ont fait rcfprcuuc,& nous encore le reconnoiffons bien pour teL Mais voyez vn peu l'affictte de cette place , comme elle cft forte , tanede nature , que d'artifice &: ouuragc dq main: certes malaifément pourroit-on trouucr la fcmblablc jne oncqùcs les Seigneurs Otthomans , Se mefme ecluy d'aprefent en tout le temps de fon Empire , ne s'attaquèrent à vne telle fortereffe: car il n'y a en tout qu'vne aducnuc,qui eft rerhparéc Se couuercc de trois ceintures de murailles tres-fortes , Se trois gros rauclins Se porteries. Ayez-en renuerfé vnc à coups de canon , fi vous faut-il venir à la féconde : Et quand bien vous en fetez les maiftres , encore vous reftera la tierce à combattrc.plus force que tout le demeurant. Quand doneques nous venons à confiderer toutes ces chofes , Se que nous fomrncs certains d'eftre enclos , en vne place plus que raifonnablc, auflî auons nous délibéré d'y attendt c Se fouftenir vaillamment voftre fiege , quand bien nous y deurions tous laifTcr la vie .- Si nous le faifons autrement, il nous aurait en eftime d'hommes lafchcs,recrcans,& faillis de cœur : qui en vain fc feroient mis icy, fi ayans peur des coups,ils auoient eu intention de fc rendre. Ce fut en fommeecque dit A fan: Et Iofue s'en retourna vers Mechmcr, lequel tout incontinent fit planter fon artillerie droit audeuant delà première porte , fe délibérant défaire fon effort par la plus cftroitc& ferrée aduenuc, encore que là au droit Le fie«& il y euft (comme nous auons defia dit) ttois murailles , &: trois remparts, peu diftans les Cotuu**i vns des autres. Alan le vintprefenter à la première qui cftoit la plus foiblc,pour toufiours R ri

The text on this page is estimated to be only 27.39% accurate

19 4 Hiftoire des Turcs, 1 4 j faire autant perdre de temps à l'enncmy , Se confommer en vain Tes poudres Se muni" tions: cariliçauoit bien que la courtine nepourroit pas à la longue refiftcTàlafuric du canon qu'elle n'allait finalement par terre : Au refte foncfpcrance cftoit de tirer parce moyen le fiege en longueur. Or depuis que les pieccscurcntvncfoiscommcncé abattre en batterie , cette première clofturc fut bien-toft defehirée Se mife bas : Et cependant , les Grecs firent pluficurs faillies fur les Turcs , dont ils en tuèrent quclques-vns ^mais S* ^remj5Te à la parfin ils furent contraints de l'abandonner j Se fc retirer à la féconde cnccinclc cée^tkt bien plus forte que l'autre, & qui cftoit reueftuc de gros quartiers de pierre de taille. iui" Laconie , là où ils leur firent entendre le langage de Mcchmct : furquoy , afin de ne fe muni jtrta mettre point en hazard de perdre tout , ils fc rcfolurcnt de luy depclcher des Ambafladt tMfmi. ayans pouuoir de traicter fous les conditions qu'il auoit propofées -, &fut par eux lapaixarrcftccdctous poincts , Se le pays que Mcchmct auoit demandé, rendu es mains de fon Commiflairc. D'autre part la mer Egée, riflcdcCalaune,laviUc de Patras, &: le pays prochain dcl'Achayc furent configneZés mains d'Omar, Gouuerneur delà ThclTaIic : Mcchmct y mit par tout des Ianiftaires en garnifon. III. Ayant ainfi appaifé cette guerre, il licentia fon armée, & auec fon train ordinaire 1460. tourna dncofté de l'Attiquc : là où fc promenant quelquefois à l'entout d\Athcnes,il conDWr< m*t- cemploit fort attentiuement le Pyrcc,&: la commodité des ports Se havres qui y (ont. Or ""i4f8 ** c^°'t ccctc citée venue en fa puiflanccjcnfcmblc la fortcrclTc qui y cft,par le moven Se dca£* • tenté d'Omarrll cft bien vray que de longue-main elle s'cftoitmonftrcc fort affectionnée ..enuers Mcchmct, Se luy de ion cofté auoit toufiours fait grand cas des beaux Se magnifimoy«a Mhc-

The text on this page is estimated to be only 28.56% accurate

• Mahomet IL Liure ncuficfmc. ioj ne Gentil-homme Vénitien, qui de fortune cftoitarriué là pour le trafic de marchandife} 14 j9. & s'en picqua'dc telle forte, qu'oubliant toute crainte & vergongne , luy dcfcouurit du ~~ beau premier coup ce qu'elle en auoit furie cœur 5 vfant de toutes les carcfTcs , priuautez &:attraidts dont elle fc pouuoit aduifer : tant qu'au milieu de leurs plus citronnes joiiyffanecs &: contentement, clic luy offrit de le prendre àmary, & de luy mettre quant & quant tout fon bien entre les mains , pourucu qu'il dclaiflaft la femme qu'il auoit défia cfpoufcc , &i puis retournait à Athènes deuers elle. Il cftoit fils dumagmhquc Picro Palmeno.pour lorsPodcftatdeNauplium: Etauffi-toftquilfutarriucà Vcnife,toutboUd- Mîl he0feu lant &tranfporté d'amour ,&: d'ambition d'empiéter cette principauté, il fit mourir fit* «Ae d^n femme , qui cftoitfillc aufll d'vn des principaux du Confcil ; puis s'en retourna à Athènes Gen,,1-b°mayantfait ce bcauchcf-d*œuure,où il cfpoufa la vefue dcflufditc dcNery. Eftant ainfi ûL paruenu àeftrc vnfi grand Seigneur, le bruit en courut foudain iufqucs aux oreilles de MechmctjCnucrs lequel il fut acculé de la part des Athéniens, car il cftoit fort hay& mal-voulu (1/ tout le peuple : au moAi dequoypour aucunement le radoucir, il prie la qualité de tuteur de l'enfant ; lequel bicn-toft après il emmena à Mcchmet , p'arec que Franco fils d'Antoine Accrçolyyncucu du deffundt, & coufin germain de ce petit , fous cfperanec que l'occafion pour roit venir qu'il cntrcroit en la principauté d'Athènes , s'eftoit retiré à la cour du Turc , &: y faifoit fa rcfidcncc. AulG ,toutinconcincnt que Mcchmet euft entendu les fols & deshonneftes comportemens de cette femme , il mit la ville és mains de Franco , ordonnant aux Athéniens de le receuoir benignèment , 6c luy obcïr -, ce qu'ils firent. Eftant entré en poflèftlon ,il fit empoigner la Duchcflc, laquelle il cnuoya prifonnierc en la ville de Mcgarcs, où bicn-toft après il lafit mettre à mort, pour raifon du mariage qu'elle auoit contracte auec ce Vcnitien,enquoy il y auoit vnc mefehanceté trop cnormc:toutcsfois on ne fçait point en quelle forte elle finit les iours.Tant y a que le mary s'en alla à la Porte aceufer Franco ; &c Mcchmet meude fes doléances, dcpefcha Omar fils de Thuracan, ayee les garru/ons de la Thcftahc à Athènes, dont il fc faifit de plaine atriucc : maisil fut long-temps deuantla Citadclle.efperantquc par le moyen de quclquesvns qui cftoicnt dedans auec lcfqucls il auoit intelligence , elle luy (croit rendue. Cela toutesfois ne

venant point à effet, il trouua le moyen de parlementer auec Franco,auquel P U tint vn tel langage : Tu as affez hanté la cour du Seigneur (ce me femble Franco) pour oilT «ce* connoiftre la manière dont il a de couftume d'vfcr touchant les charges qu'il commet à rrtnt°Afu&ceux que bon luy femble. Car encore qu'il t'euftdonnéce gouuerncmcnt à longues an-îmonde'u* nées, fi maintenant fon plaifir cft que tu le luy remettes entre les mains, comment & à Ctod«n« qucltiltieert-cc quctulcpuuTcs retenir outre fon gré î Et certes tune dois faire doute d A*eneïque fi tu t'opiniaftres à contefter contre fon intention ;auffi bien ne la garderas ru pas longuement. Pour rentrer doneques en fa bonne grâce rends luy cette place, Remporte auccqucstoy non feulement ce qui t'appartient, mais tous les biens encore qui y font: & fitc donnera dauantage pour rccorapcnfc le pays de Bœocc, auec la ville de Thcbcs ; car il ne veut autre chofe que ces murailles toutes nues. Lcicunc homme ayant oiiy ce propos demanda quelle afleuranec on luy en donneroit : Et là-defTus Omar dcpefcha à la Porte pour faire entendre le tout , où il obtint aifement la ratification de ce qu'il auoit promis.* Franco rendit la place , pour s'aller mettre en pofTcffion de fa nouuclle Seigneurie Voila en quelle manière la Cité d'Athènes , par la menée &c pratique d'Omar , cftoit venue en la puiflanec de Mcchmet : Lequel s'eftant mis à confiderer de près la fortcrciTc , admiroit infiniment la grandeur &:hardiefle d'vnc telle entreprife , &: de tous les autres édifices antiques, dont la ftrudure cftoit trop fupcrbc&: magnifique. De là s'eftant allé promener autour de la ville , loua fort l affictte d'iccllc , & mcfmcmcnt pour la grande commodité des ports qui lont tout le long de la rade , ainfi que nous auons défia dit cy-deftus. S v r ces entrefaites il cnuoya vn Chaoux deuers les Seigneurs du Pcloponefe pour T v receuoir d'eux le ferment de fidélité ,& par mcfme moyen demander en mariage la fille du Duc de Sparthc.ills jurèrent (quant à eux) tout en l'a propre forme & manière qu'ils en urent requis, & promirent de luy garder fidclitc.&obciiTanccàraducnir.Toutcsfois le plus icunc des deux freres nommé Thomas, vintà s'ennuycr&rcpentirde ce ferment & commença deflors à chercher tous les moyens dont . 1 fc peut aduifer , pour fc fouftrai-Thom« Pire de Mcchmet : deuers lequel il dcpefcha l'vn de fes gens , fous prétexte de nceo- leoloSuc ne cicr ic ne fçay quelle affaire,* cependant cfpicr quel il y faifoit. lien cnuoya auffi vn CSTÎt autre pour faire sertame brigue en la ville de Patras , mais le mal-heur voulut qu'il fut ie«'un du

dcfcouucrt,&misprifonmer dans le chaftcau.où il y auoit vnc garnifon de Ian.flaires ' k ie" M

The text on this page is estimated to be only 28.90% accurate

ip5 Hiftoire des Turcs, '1459. aucc quelques autres Turcs fignalez , cous gens de faict , qui furent puis après afliegez par ■ l'armée dudit Thomas. Celny qui l'auoit le plus induit 6c animé à ce rcuoltcment , eftoit le Lacedcmonien Lucanes , qui luy donnoit à entendre comme il auoit drefic vne pratique auec ceux de Corinrhe, dont il au oit bonne cfpcrancc de prendre la ville : & que fi ainfi aduenoit, il leur feroit bien aifede difpofer de tout le refte du pays. Parquoy il fc déclara ouucrtcmcnt contre Mcchmct, 6c s'en alla aflaillir les places de fonobcïlfancermaisfcscntrcprifcsne luy fuccedans point bien, il tourna fon entente à follicitcr le refte du Pcloponefc, tant les Albanois que les Grccs,dc fc tourner auecques luy.Ilfaifoit • quant 6c quant la guerre à fon frerc , 6c auoit defia aflicgé quelques- vns de Tes chaftcauxi de toutes lcrqucllcs chofes aucuns curent opinion qu Omar eftoit le-fcul authcur:Ce qu'eftant venu aux oreilles de Mcchmct,il enuoya deuers le. Prince du Pcloponefc vn autre Gouucrncurpour fuccedera Omar,& le contraindre de fc départir de fa charge. Il luy ofta pareillcmentlaThcnalie, le tout pour la me fine occafion:&quantàluy,il s'en alla Cure fcîourcnla ville des Scopicns, a fin d'eftre pBlprcs de Hongrie, 6c prendre garde à ce que ce peuple voudroit faire. Mais tout auffi-tolt que les Hongres curent le vent de là Omar p»r venue , cftimans bien qu'il s'eftoit approché tout exprès pour,empcfchcr qu'ils ne fiffenc foup^on ^de. qUCiqUCS dommages en fes pays,ils aflcmblcrcnt leurs forces,& trauerfans le Danube vi nch»tge» & drent donner droit où il eftoit auec les Ianiflaircs de fa garde , 6C les gens de chcual de (à go.iuetne- fuitte ordinaire : là où s'eftans attachez au combat ils furent mis en fuitte , &: quclquesœ

The text on this page is estimated to be only 25.00% accurate

Mahomet II-. Liure neufiefme. 197 en euft les nouucUcs, s'en rcuint derechef alficgdr Ici Ianiflaires , qui eftoient demeurez *£ufr+M a la garde des rortereftes. ' » s*dvm, - j S v r ces entrefaites Mcchmct s'en alla faire lagucrrcaScndcrouic jau pays des Triballicns , pour vnc telle occafion. Elcazar fils de Bulcus à fon deceds laifta la Seigneurie es r^a m mains de fa femme , &C d'vnc fienne fillc,qu'cllc donna en mariage à Eftiennc Seigneur de H57' la Boflinc , fils du Prince des Illyriens -, en intention de retenir la ville pour foy , & qu'elle y. n dcmcurcroit Dame &: maiftrcfle. Ce temps pendant , les Triballiens le retirèrent Laeucrrcie cfté nourry auprès de leur feu Seigneur, & JJfotîfd* deuers Machmuc fils de Michel, qui auoit cnpnfon fort cftroittc jen forte que les Triballiens retournèrent derechef fousl'obcïl- Defpwcd* fonce du Rovjdc Hongrie, duquel ayans cfté appeliez auccla vefucdelcur feu Prince, ils luy rendirent la deflufditc ville dé Scndcrouic. Mcchmct doneques voyant le party à quoy fes affaires eftoient réduites de ce cofté-là, eut recours aux armes , &r mena fon armée deuant la ville, pour tafeher à la rccouurcr de force. Mais les habitons ayans enten- ^ dufa venue forment ou|deuont,«<:luy vindrcntprcfcntcr="" lcsclcfs="" fur="" le="" chemin="" :="" en="" fa-="" fcentend="" ucurdequoy="" il="" leur="" fit="" tous="" de="" beaux="" prefens="" aux="" vns="" a="" rgenr="" comptant="" autres="" mcchmct="" portcmons="" cheuances="" reccut="" la="" vefue="" d="" fa="" bonne="" gr="" protection="" luy="" promettant="" fe="" retirer="" librement="" ou="" bon="" fcmblcroit="" aucc="" tout="" fon="" demeurant="" fc="" faifit="" lafortcreflc="" ville.="" apres="" qu="" eut="" fait="" ecttomain="" remmener="" arm="" aupcloponefc="" mais="" s="" vint="" premi="" conftantinoplc:etdcl="" cftont="" pafle="" cnaiic.alla="" mettre="" fiege="" deuant="" ville="" fitu="" bord="" du="" pont-euxin="" cftoit="" pour="" lors="" lo="" puiflanec="" des="" gcncuois="" deuers="" faire="" mftanec="" guerrtenite="" pcra="" laquelle="" apnartenoit="" ncantmoins="" bien="" beau="" empare="" n="" au="" v="" euft="" accord="" parte="" l="" lequel="" coft="" viole="" g="" ii="" i="" r="" j="" li="" pout="" jiilon="" ne="" rompu="" se="" pourtant="" requeroicnt="" qucllcjcui="" tult="" rendue="" nonobltont="" que="" depuis="" kp="" pnfcdcconftantinople="" clic="" fcfuft="" foufmifc="" ofonobciltonce.="" fitrcfponce="" quant="" cherch="" finette="" ny="" mauuaife="" foy="" ccla="" aul="" peu=""

men="" cltaycr="" o="" force="" les="" gouuerncurs="" venus="" rendre="" entre="" mains="" defirans="" voirpluftoften="" paix="" repos="" ruine="" quilesmena="" prcsi="" c="" dont="" acquife="" cette="" occahon="" cut="" tort="" violence="" perfonne.="" ayans="" guerre="" contre="" deflufditc="" forces="" vnc="" grande="" quantit="" bronze="" auoit="" charger="" chameaux="" beftes="" vou="" fturc.="" incontinent="" y="" fut="" arriuc="" commenc="" fes="" approches="" elle="" amaftreptifc="" conditions="" jaufqucllcs="" rayonorcccuc="" tierce="" partie="" parcompofldes="" habitons="" tranfporta="" refte="" conftantmople="" habiter.="" choifit="" auffi="" retint="" quelques="" gor="" fennec="" puis="" retourna="" maifon="" car="" eu="" nouucllcs="" comme="" affaires="" vfuncoflan="" commen="" prendre="" grands="" accroiflcmcns-.cv:="" qucs="" campagne="" vcnoittoutdroit="" villcd="" capitale="" royaume="" cela="" damd="" frerc="" trebizpdc="" trouucrjqu="" porty="" pcloponcfc="" ollcr="" occttccntrcprife:="" tribut="" chc-="" min="" leurs="" alliances.="" on="" dit="" roys="" locolchidc="" eftoient="" ancienne-="" treb="" ment="" empereurs="" conftantinoplc:="" iitus="" mail="" famille="" conmcncs="" autrefon="" tt="" avans="" cft="" droit="" h="" itaac="" fils="" ecluy="" qui="" ma="" gjjjjjj="" par="" pcuple="" haync="" mortelle="" portoicnt="" trebizondc="" pays="" chef:="" et="" eftablit="" lacolchide="" ville-l="" temps="" ilsy="" ont="" touliours="" iufqucs="" monftrcz="" vrays="" grecs="" toutes="" choies="" tant="" langage="" meeurs="" viure="" ont-ils="" toutesfois="" contract="" alliances="" barbare="" autour="" appelle="" blancs="" probatontcs="" auec="" lcs.dcfccndans="" ternir="" nafquircnt="" cnfansdctrochics="" caraifuph="" afin="" quelc="" fiift="" couru="" endommag="" eux="" encore="" demeuroient="" conftantinoplc="" mefmcmcnt="" comnencdonna="" fafillc="" mariage="" leaa="" lij=""/>

The text on this page is estimated to be only 26.89% accurate

ï 9 8 Hiftoire des Turcs, Ver5 1460. furquoyiladuint puis après vn tel dcfaftre. Car Alexis vint à luy cftre Cuiïpcû pour raifon de fa mere , qui cftott des Cantacuzcnes, fc doutans que le grand Chambclan abufoit T~t

The text on this page is estimated to be only 26.16% accurate

• Mahomet II. Liureneufiefme. 199 auoit. Et pourcc que ce dcfmcnagcmcnt fc fie de nuid , le feu s'alla prendre d'auenture, 1469. fansqu'elle s'en appcrccuft , parmy fes cfcheucaux &peloccons,cftanc defiaen lafoecerdle , ne fçauoit rien de ce qui eftoit aducnu , quand la maifon fc crouua incontinent toute en feu, qui s'cfpandit de main en main aux'autres continues. Ce fut cnuiron la minuicr que la flamme le trouua en la pins grande furie , dont ceux qui cftoient en la ville le mirent en opinion , que les fauteurs dcsCircaflcs auoicntbafty quelque trahifon pour la leur 'liurer entre les mains. Tout le peuple, tant officiers qu'autres, fc prirent incontinent * à fuyr;laiiTant là leur Empereur pour les gages, aucc quelques cinquante qui eurent le coeur de demeurer auprès de luy : tellement qu'il ne cefla toute la nuicl de faire la ronde, & aller rcuifiter les portes. Quand le iour fut venu , Artabalcs fcprefcnta,efperant que Retraite du la-dclfus on luy fcroitouucrturc, mais n'ayant rien obtenu de ce qu'il prctcndoit.il fut Circaflei A* contraint de s'en retourner au Mcfochaldc. Les officiers Se autres perfonnes pnncipa- jj,"^,.1"* les de la ville , qui s'cftoîcnt retirez au defordre Se confufion que vous auez où y , 1 es vns par mer j les autres par terre, pour gagner l'Ibcric fituéc es monts Cafpies,cftans fiuakment retournez à Trcbizondc après qu' Artabalcs fc fut retiré, eurent tout plein de reproches de l'Empereur , les appcllantlafches& faillis de cœur, deftoyaux à leur Prince, & à leur pays. T o v t incontinent après le Gouuerneur d'Amafie nommé Chitcrbcrg , seftant mis en y campagne, vint aflaillir Trcbizondc à l'impourueu où il trouua ceux qui cftoient au grand marché , Se és fauxbourgs , faifant bien le nombre -de deux mille. Et comme cette U« Tn' « pauurc cite fc trouua toute dcfpeupléc,& prefque déferre à çaufcdela cruelle peftiten- ^Sb^01 ce qui y rcgnoit , n'attendant plus autre chofe linon d'eftre pnfe ft l'cnncmy n opinia- bourg». • ftroit tant (oit peu, l'Empereur fit tant par argent entiers Mccnmct, qu'il fc contenta de l'auoir de làcnauant tributaire , moyennant quoy il fit rendre lcsprifonnicrs que Chicerberg auoit cnlcucz: AulTilEmpcrcurpromitdcn'cntreprendreiamais rien contre luy ne fon Eftat , ains que de bonnefo^ il payeroit à l'aduemr deux mille ducats de tribut annuel Se perpétuel. Et pour conelurre &arrcftcrce traidté aux conditions deftufdites, fut depcfché tout exprès fonfrerc Je Dcfpote Dauid,fclon que nous auons dit cy-deflus,lequel j^benc"0 négocia cet affaire enuers Mechmct : toutesfois îï fallut encore adioufter mille ducats

aurrtmeut' aux deux autres qui auoient efté promis. Or l'Ibcric eft tout'ioignant le pays de la Col- Z

The text on this page is estimated to be only 26.05% accurate

2oo Hiftoire des Turcs, ï 4 6 o. & luy parla d' Achmat Gouucrncur du pays , car fon frerc auoit délibéré n'cji bouger. A fon ai riucc Mcchmcc luy fit prcfcnt de ces Iflcs icy en la mer Egée j à fçauoir de * Lcm*sr*iimtm, nos , lmbros » Thaflus , &: Samothracc : Toutcsfois cela fut auant la pnfe de Conftanti* ÏÏST'rt noplc 4cardcpuis,& lors mcfmcsque Palamcdcsfutdcccdé, Doricfon fils s'empara de la s^'m^Jùy Seigneurie de * Lcfbos , &: de Lcmnos , &c auffi de celle d'Emis : Mais Mechmet y cfbnt em aj-rjué aucc fon armée la reprit incontinent , s'eftans de plaine arnuée donnez à luy ceux * MriMiiL qUieft0,cnt rent bien înconfidcrcment, car peu apres que le Zogan cuftfupplanté Ifmaël }6c obtenu lcgouuerncmcntdcGalipoly,ycftantarnué il les prit derechef, tefaccagcacntiercmcnt-, 6c enuoya tout le peuple habiter en Conftantinoplc Or quand Afan fut entré dans le Pcloponefc aucc fon armée , il rompit t6c mit en fuitte le Prince Thomas près la ville de • MtfMfiy, * Lcontarium : où l'ayant pourfumy chaudement . il Je tint afliegé quelques iours : mais v$Ut i-^rJU- pourec que ces aduerfaircs luy donnoicnt tout plein de fafchcries , il fut contraint de partir delà,&:fc retirer deuers Mechmet pour luy demander du renfort. Le débat 6ù contention qu'il auoit eue aucc Omar GouuerneurdclaThciralic enfurcaufe, car ils eftoient extrêmement cnpicquc l'vn contre l'autre : auilifcicn-toft apres Mechmet contraignit Omar de quitter fon Saniaquat,dontilpourucutlc Zogan.qui auoit dauantage le gouucrncment de Gallipoly. Ce fut vn per/onnage qui en bien peu de temps monta à vnfort grand crédit , pour auoir entr'autre choies pris le Morczin , le plus braue 6c réPi^ fi&ni. nommé Pirate qui fut en toute la mer deLeuant;ce qui luy tourna à vnc grande gloire, w. Eftant doneques rentréle Zogan en pofleflion du gouucrnemcnt dcThcflalie,& hiy ayanc encore Mechmet remis la fupcrintcndancc du Peloponefc , il donna aucc fon armée dans l'Achavc ; où tout auflî-toft qu'il fe fut campé deuant la forterefle , les Grecs qui Guerre des s'cftoicnt là aflcmblez en armes , s'clcoulercnt &: cfuanoiiyrcnt. Les Italiens d'autre part Turcidam qUC Thomas auoit fait reuenir , de la Duché de Milan à fonfecours, foudain à leurarb rciopo- r -u^c ^ mirent ^ battre la ville aucc vnc grofle pièce tant feulement} mais voyans qu'ils n'auançoient pas beaucoup, pour n'auoir ne canonnierne equippage tel que requeroie vnc telle entreprife, ils furent contrams de lcucr le fiege , 6c s'en allèrent à Naupacte, où ils s'arrefterent. y . . S v r ces entrefaites le Prince

Thomas arriua d'ailleurs auec fes forces , lequel rengea à fon obeiflanec la contrée de Laconic , 6c prit la ville de Calamate au territoire de Meffene; puis vint mettre le fiege deuant celle de Mantinéc. Làoùcftimantbicn qu'il neferoit queperdre le temps, il enuoya deuers Mechmet, pour fonder s'il fc voudrait point condcfccndrc à quelque appoinclcmcnt ; à quoy il prefta volontiers l'oreille , ayant de lia entendu les chofes que Cal an le long remuoit en l'Alic. Et ne refufa point cette paix, V unca ta. a^n £j(j pOUUOir pjus ^ (on aifc fajrc \.À gUCrrc à cettuy-cy -, 6c à Ifmacl Prince de Synopc, lequel s'eftoitliguéauccqucs l'autre. Ncantmoins il voulut adioufter encore les articles fuuians autraictc de paix : que Thomas rctircroittous les gens de guerre qu'il auoit mis Article* de u és fortcrclfes de Mechmet-, rendrait celles qu'il auoit prifes fur luy, & payerait prefenpjndcntte tement douze mille ducats pour arres &: entrée du tribut: Au rcltc, qu'il ne fît faute de n>«'&Mech ^ trouucra Connthe dans le vingticfmc iour enfumant , pour y attendre fes députez, met. Toutes lefqucllcs chofes ayans efte propofées à Thomas, il n'en rcictta pas vnerMois pour autant que tout alloit de traucrs&: en defordre parmy fes flijcts , il aduint qu'il ne pûc auoir le moyen de fatisfaire au tribut qu'il auoit promis ^ dequoy s'eftant Mechmet defpité,dclibcra de luy faire la guerre derechef, 6c remit fon voyage contre le Chafan à l'Eftc enfumant, afin de n'auoir à entendre qu'au Pcloponefc. Eftant doneques arnué à toé tod&Mw' Corinthc , Afan fc prefenta à luy de la part âf Dcmetric, s'attendant bien d'auoir lacharn,ei ge de conduire Ion armée j mais quand ils furent à Tegéc, il le ht mettre en pnfon, 6c fc faifit

The text on this page is estimated to be only 29.84% accurate

Mahomet II. Liureneufiefme. ici faifit encore Je tous fes adherans : Puis s'achemina en perfonne contre la ville de Spar* Ver, I4$0| the à tout vnegronc force de gens de chenal ,&: les trouppes de l'Europe s la où ainii qu'il * cftoit après à faire fes approches, ilfccutau vray comme le Prince eftoit dedans, qui fc trouuabicneftonnéde fevoirainfi enueloppé,au rebours de ce qu'il auoit toulîourscfperé de Mcchmct. Parquoy il voulut eflayer defe fauucr au clullcau qui cflaudciTus de la ville : mais quand il fecut que fon beau- frerc Afan ctloit pnfonnier , fc voyant de tous codez réduit a l'extrémité, il abandonna là tout,&: s'en alla au camp de Mcchmct fc Demmiei»*. prcfcntcràluy , dont il fut reccu 6c traidefort humainement ; auec adcuranccouctout^j0^^. le pafle ïeroit oublié,& qulln le rccompcnfcroir d'vn autre pays au heu de ecluy de Spar- mec auec (k thc,où rien ne luy manquerait : toutesfois dh luy donna tics gardes, &: fut retenu. Au oUâc^e

202 Hiftoire des Turcs, v«« 1460. fonobcùTancc , &: cnuoycrcnc leurs députez deuers luy : mefmement celle.de Saluarium — — en Arcadie , place très-forte & bien remparée , où il y a vn beau havre vis à vis de Pylos, fc rendit à luy. Ce nonobttant tout aufïi-tofl qu'il l'cufl en fa pu 1 (Tance , 1! ne faillit de faire enferrer tous leshabitans hommes & femmes, qui fatfoient bien le nombre de dix mille imonftrant de les vouloir faire mourir , mais finalement il lesenuoya àÇonflantinoplc pour peupler les faux-bourgs. VIII. Av regard du Prince Dcmctric qui fc trouua parmy les autres, il le garda quelque temps lie & garrotté à la fuitte de fon camp -, le promenant en cette forte de codé & d'autre, iufquesàcequcMant venu pour la deuxicfme foisàdeifTfer auecques luy des affaires de la Grèce , il le deliura , & a fa pcrfuaflon depefchà Iofué fils d'Ifaac pour aller rc^'T'de6 rî ccuou"la v^^c d'Epidaurc , fi£ enleucrdclàfa femme & fa fille, laquelle Mechmet monfon. ' P" ftroit de vouloir prendre à femme. Dcmctric y enuoya quant & luy l'vn de fes Capitaines pour perfuader aux habitansde fe rendre ,& permettre que les deux PnnceiTes fufTcnt emmenées. Iofué s'eftant acheminé à Epidaure ,aucc quelques trouppes de Grecs qui luy furent donnez pour fa feureté &: cfcortcJcPrcuofl de la ville, à la follicitation &: inflancc du peuple fit refponce , qu'il ne pouuoit obcïr au commandement du Prince , ne rendre la vdlc fuiuant ce qu'il leur mandoit : trop bien permit-il aux deux Princcflcs de fortir , & s'en aller auecques Iofué , lequel les emmena au camp. Mechmet ayant entenS»fi^«nmc«£ (Ju par fon rapport, comme les chofes au refle efloient paflecs à Epidaure, fit dcflourés nwini «le ncr 'cs Dames hors du Pcloponefe , & les conduire en la Bœoce par l'vn de fes MoMcchmct. nuques , auquel il donna en main l'Infante pour s'en prendre garde j Se ne tarda guercs depuis d'enuoyer Demetric après la femme. Ainfi eflant venu à bout de Cardicée, il pana outre pour aller donner fur les places des Vénitiens , & voulut aller luy-mcfmc rcconnoiflre Coron. Cependant le Zogan Gouucrncur du Pcloponefe, Exploit* de qui auoit eu la charge d'aller conquérir le pays d'Achayc , cnfcmble la contrée d'Elidc, Zogau s*- tant ce qui cflaulongdc la code de lamcr, que cequieftplus en dedans le pays, ayant Molée. * b rafTcmblé les garnifons de la ThciTalic , aucc les gens de chcual que luy auoit donnez Mechmet, prit la ville de Calaurit qui luy fut rendue par Doxas,l'vn des principaux d'entre tousles Albanoisj lequel fe donna incontinent au Zogan aucc toute fa fcqucllc, fans auoir fait vnc feule refîftancc : foutcsfois ils furent puis après mis à mort par le commandement

de Mechmet. Delà il s'achemina vers Grebenum place tres-forte Se bien munie, deuant laquelle il mit le fiege: mais la difficulté de l'affiette l'cmpefcha de SainfteMau- la prendre, & fut contraint de la quitter, pour s'en aller tenter les autres places des Up'end pou" AlbanoiSj&mcfmc fainûc Maure, où les plus riches &opulens de la contrée auoient l'incicnoe retiré leur bien , comme en vn lieu de toute feureté. Ce nonobfknt ceux de dedans iflc'enu'ciT c^ans vcnusàparlcmcntcr aucc le Zogan , firent accord ,& luy rendirent la fortercfTc. Aede l'Epur. Apres qu'il fut entré dedans, il ne leur tint pas bien promefTc : car il enuoya fes gens pour les ratteindre , qui en tuèrent pluiieurs, 6c firent efclaues tout le refte. Dcfia le bruit s'en cfrôit efpandu par les autres villes de leur ligue , ce qui leur ofla toute cfpcranec de pouuoir trouucr plus de mercy en Mechmet : tellement que chacun fon endroit s'apprefta pour fc dcffcndrc,fans que de là en auant le plus mefehant petit poulallier ne vouloit oùir parler de venir àcompofïtion:& de fait le Zogan auoit commis beaucoup de c; iiaut cz à fainctc Maure ; ce qui fut eau le que bien - coït après il fut demis de fa charge. Sur ces entrefaites Mechmet citant party de Coron, vint à Pylos où il fe campa ySc y cil oit le Prince Thomas aucc vn nauirc preflà faire voile, attendant quelle fin &imic prendroient les affaires du Pcloponefe : mais les vauTcaux des Vénitiens y eftans abordez, on luy fitcommandcmcntdedcilogcr,à ce qu'il ne fifl point fon compte de rcfiflcr au Turc en l'vn de leurs havres: Pourtant il de! maratoutauffi-tofl qu'il fecut que l'armée Turqucfquc s'efloit logée là auprès : & les AmbafTadcurs des Vénitiens vindrent trouucr Mechmet pour rcnouueller leurs alliances, luy faifans au refte toutes les hqnncftctcz&r bonnes réceptions dont ils fc purent aduifcr. Mais pour cela fa caualcrie ne) ai fia pas de courir & fourrager la contrée, où ils prirent vnbon nombre d'Albanois qui y efloient habituez,& mirent à mort les plus proches de là autour : puis parlèrent outre iufques vers Modon , pour voir qui efloient ceux qu'on difoit cflre lortis de la ville pour s'aller rendre a Mechmet, lequel ayant raffemblé derechef fon armée, deflogea de Pylos: &fut lors Cou n ft ^ comman^a au Prince Demetric de s'en aller en Bceoce ,pour rengeràfon obcïfàu fiji dA1- ™ncc 'c P'ac Pays> a'n^ °iUC nous auons dcfia dit cy-dcfTus. Quant à luy, fc trouuanc •tiye fur les frontières d'Achayc, il entra dedans, & fc làifit des villes & places fortes, que les Seigneurs 4

The text on this page is estimated to be only 28.41% accurate

Mahomet II. Liureneufiefme. 203 Seigneurs dupaysluv rendirent, ayant auccfoy Afan frère delà femme de Demetrie. A Ver» 1460. fon arriuée il entendit la defolation pitoyable aduenue àfaincte Maure , dont il entra en grand courroux contre le Zogan , &: non fans caufe : car pour raiforr de cette cruauté, Mechmet les autres places ne voulurent plus prefter l'oreille à fc rendre ;au moyen dequoy il fit feit tendre crier à fon de trompe parmy fon camp , qu'on euft afairc perquifition desefclaucsde fain- J«q priT* etc Maure , &: remit en liberté tous ceux qui fe purent rccouurcr : maisauant que cette fainfte Mau* recherche fc fift , l'on en auoit transporté grand nombre de 1* Achaye en iEtolie : & le Zo- "* gan mcfmc en auoit diftraict au/fi &:cnuoyé plulicurs en fa maifon:ceIa fait,ilpritla ville de GrcbAum , y ayant depcfchc Iofuc Saniaque des Scopiens , Se fitcfclaues la tierce partie du peuple qui s'y trouua -y parmy lcfqucls il choifit& retint pour luy tout ce qui eftoit de beau. Dcfia auparauant le Gouucmcur de Patras nommé 1 foc aies , auoit pris quelques petites places de là autour. Car tout incontinent que les Grecs entendirent que Mechmet eftoit après àcounr le plat pays , &: mettoit à mort grand nombre dépeuple, Crinie c,la* chacun des Villes & Citez fc hafterent à.l'cnuy les vns des autres de s'aller rendre à fa ution^jt" mercy, auantqu'ily allaftcnpcrfonnepour lesprendre Se ruiner jmcttantles vns enfer- Gtece» l*t*uitude Se captiuité doulourcufc , Se les autres au fil de l'efpéc. Voila en quelle manière les Villes Grecques vindrent finalement en la main des Turcs -,6c comme la liberté qui par tant de ficelés auoit cfté fi obftincmcnt maintenue , que la vie propre ne leur eftoit pas en fi cftroittc recommandation , s'en alla peu à peu déclinant, iulques à ce qu'elle •vint trebufeher au plus bas eftage do toutes lesindignitez &: mifcrcs quifepcuucnt imaginer fous le tres-dur &: jpefant joug d'vne nation non feulement cftrangcrc , différente en langage, mœurs, & façons de faire, & de Religion du tout contraire: mais auec ce, lourde , ignorante , cruelle Se vicieufe fur toutes autres. Car tout ce qui le pouuoit rencontrer d agréable &: gentil, eftoit trie ôcmisà part, pour cftreny plusny moins que des trouppcauxdespauurcs beftes^pon pas facnfié à des idoles &fimulacres quinehaflent ny ne gèlent , mais à des ordes ,Talcs , infc&cs , Se dete ftablcs voluptez Se concupifccnccs de ces vilains Barbares ,quifc referuoicnt pour efclaucs,& pis encore , la primeflcur&: Fondemcns. Etnefçayfi l'aducnturc & condition des autres eftoit gùcrcs meilleure, dont

'fvm^"** la fortere fle, la beauté Se magnificence des baftimenseftoient referuecs pour la rctrai&e & vfage de ces brigands infâmes. Car tout ainfi qu'vnc bande de loups affamez feiette fui vn trouppeau de brebis abandonnées de leurs pafteurs & gardiens, fans fe pouuoir faoulcr de lang ny de carnage, que tout ne pafle par l'exécution cruelle de leur ragc&: furie infiitiablcj de mcfmc lcpauure& defolé Pcloponcfe , le plus fupcrbc& renommé théâtre qui fut oneques en la Grccc , ny paraduenturc en tout le refte au monde, n'eut pas Dc \om\otï meilleur &: plus doux traitement à celle fois payant prcfquc tout le peuple eftéexter- du^pciop»? miné , ou pour le moins efearté , tranfportc Se réduit en îcruitude ; Se la plus grande partie n,fedes baftimens rafez à fleur dc terre. Ainsi Mechmctpourfuiuant fes victoires Se conqueftes/en vint loger és criuirons dc IX. Patras en Achaye, &: prit la ville dc Caft rimenumiPuis enuoya vn Trôpctte fommer ceux dc Salmcnique dc fc rendre : mais ils luy firent rcfponce qu'ils n'y auoient point bien penfé , pourec qu'ils ne s'attendoient pas d'en auoir meilleur marché quelesautrcsiau moyen deemoy Mechmet des le lendemain s'y en alla aucc toute fon i armée. Or eft cette place fi- L'aficm de tuée au fommet d'vnc haute montagne ,&: pounant forte, Se mal-aifcc à approcher , plus Sâln'en,(lu,« par nature Se difpofitiond'affictte,quc d'artifice &ouurage demain: Scfiyadauantagc yn chafteau qui commande à la ville , lequel eft planté fur vn précipice dc rocher couppé aplomb; où grand nombre de mefnages aucc leurs femmes &: enfans s'eftoient retirez, fc confians d cftre là hors du danger de tomber és mains des ennemis , comme auoienc fait les autres Grecs Se Albanois , leurs alliez Se voifins. Mais Mechmet après 1 auoir ' reconnue, fit approcher fon artillerc,& battre la muraille d'vnc grande impetuofitc Se furic;où les coups dc canon n'ayans pû faire aucun explolct, il fit remuer fes pièces ailleurs pourcffaycr dctouscoftczfi on en pourrait faire quelque ouuerturc. Ettoutcsfois il ne l'cuft pas prife pour tout cela; car il ne fit rien digne d'vn tel equippage &: appareil, horfrms que les canonniers tirans par fois à coup perdu enbleffoient quclqucs-vns dc dedans : mais finalement après que le fiege euft duré en ce poinct fix ou feptiours , les Ianiffaircstrouucrcnt moyen dc gagner la riuiere,& ofter du tout l'eau aux aifiegez , icf

The text on this page is estimated to be only 27.50% accurate

204 Hiftoire des Turcs, vet» 1460. quels par cemoyenvindrentàeftrcG opprcjîcz de lafoif, qu'ils furent contraints de fe ■ rendre. Mcchmet les Ht tous cfclaucs, &c départit les plus apparens aux principaux de l'armée , referué cnuiron neuf cens icunes garçons les plus robuftes &c mieux formez, qu'il retint pour en faire des Ianiflaires : le relie fuit vendu à l'encan en plein bageftan, ou marché. Au regard du chafteau , ecluy quiycommandoit eftoit le Palcologuc,rvn des dcfpjîeoio" chefs &Princcsdcs Grecs , lequel fc trouuant en lamefmc, ou plus grande encore ncgtiei, cclTité que ceux de la ville , ne voulut pas ncantmoins entrer en aucune compolit ion, que premièrement Mcchmet n'eut accordé de retenir fon armée vnc bonne^demie licuc en arrière: comme il fit, Se s'en alla vers la ville d'Egium , laùTant en fon heu Chamuz qu'il auoit pourucudu gouuerncmcnt duPcloponefe,&: de la Thcflalic au lieu du Zogan, à caufe de la rigueur &: cruauté dont ecttuy-cy auoit vie enuers ceux de fainetc Maure. Mais il y fût tout le îourcnfuiuant fans pouuoirricn faire: parce que les Grecs qui voudM loient fonder le gué de cette capitulation , Savoir fi on leur gardcroitlafoypromilèjfircnt Grec" " fortir quclqucs-vns aucc leurs hardes &: bagages , pour pafler en terre ferme quieft vis à vis du Pcloponefc:car ilsfaifoicnt leur compte ,dc fe retirer de là aux Vénitiens. Et combien que l'accord euft cfté fait fous cette condition , ncantmoins tout auili-toft qu'ils furent fortis poux fc mettre en chcmin,Chanuiz les fît tous empoiencr , &: leur mettre les fers aux pieds; ce qui fut caufe que les autres qui voyoient cela du chafteau, ne fc voulurent plus rendre à luy j ains cnuoycrent deuers Mcchmet pour fc plaindre de cette dcfloyautéôciniufticc, ayant fîtoft cnfraint&: violé ccqiuauoit elle conuenu. Soudain * no/ucau" it! que Mcchmet eut entendu le fait, il olta ecttuy-cy hors de charge, &: remit de nouucau és mi» en fes mains du Zogan le gouuernemct du PcIoponcfc,& de laThciTalic.Ccla fait,il s'achemina *i"rg«j. par la contrée de Phxanum,& cnuoyavn Trompette aux petites villes &: bourgades du plat pays, leur fignifier que pour le regard du palfé tout eftoit oublié , mais auflî qu'ils ne filTcnt faute d'apporter des viurcs à fes foldats , aufquclsyls les vendroient de gré à gré. Quclqucs-vns y obcircnt,&: s'en vindrent aucamp,hantans &: pratiquans tout pnuément Gr»nJe def- aucc jcs Turcs; quand Mcclimcr tout en vn inftant lafcha fes Ianillaircs après, &: quelques Mcchm«dc gens de chcual encore qui fc trouuercnt là à propos , lefquels mirent tous ces

pauurcs Albanois en pièces, &ainli attrapèrent ceux qiù trop légèrement s'eftoient aiîeurez en fa parole.Lcs Turcs puis après prcnansl'occalion cnmain,pillcrcnt leurs maifons,&: emmenèrent tout le burin à Corinthc.il vfa encore d'vnc femblable tromperie en la contrée de Phliuntc.oùil alla faire tout vn mcfmc rauagc. Caries Albanois qui en ces quartiers-là Phliuntc cri- /• \ -m » • * 1 ec • j r* h fit les ont leurs demeures fortes a mcrucilles,nauoicnt pas moins a cœur les anaircs des Grecs Turcs. qUC]c$ |curs propres,*: les autres qui habitent és pais bas du Pcloponcfc,lcs fupportoienc Se accompagnoient quelque part qu'ils voululTent branlcr:au moyen dequoy Mcchmet fc •délibéra delcs affaiblir ,& quant &: quât cmpclcher que ceux des Albanois qui en eftoienc partis , n'innouafTcnt plus rien és terres de fon obeïlTancc : parce qu'à toutes heures (ainfi que nous venons de dirc)ilsfcrcbclloicnt,&attiroicnt encore les autres à faire le femblable. Mcchmet s'en retourna puis après derechef à Athènes, où il ne fcpouuoitfaoulcrdc "urne"" a- contempler aucc vn grand cfbaluflcmcnt , la beauté $z magnificence des antiquitezqui y thencs. cftoient encore debout, &: la fuperbe entreprife des ports qui font là au long. Cependant les Ianiuaircsqui gardoicntlc chafteau luy donnèrent à entendre, que quclqucs-vns des Ciroycns d'Athènes auoicntconfpiré de hurcr la ville és mains de Franco Seigneur de la Bceoce,lequel auparauant auoit efté Duc d' Athcncs:cc qui mit en fort grand danger cette» nauure Cité, en fcmblc tout le peuple qui y eftoit demeuré -, parce que Mcchmet adiouftant foy à la calomnic,fit troufîcr là-deffus iufqucs à dix des plus gros &: riches Bourgeois, qu'il tranfportaàConftantinoplc pour y faire leur rclidcncc. Luy puis après s'eftant acheminé pour retournera Iamailon,cnuoya dircàDemctric qu'il iemift toufiours deuant aucc fa femme , pourec qu'il ne vouloit faire que petites iournées. Ce fut alors qu'il luy donnalavillcd'jEnus.&lcrcucnu des filincs qui en dépendent, outre quelques douze mille efeus qu'il reccuoit du Cafna ou coffre de l'Efpargnc. Mais quant à Franco Acciaoly,dc la icuncllc duquel on dit qu'il auoit autresfois abufé, 5c de fait il luy auoit mis la citadelle d'Athènes entre les mains, il I'cnuoyaau Zogan Gouuerncur duPcloponcfc,quilc fît mourir: Car l'ayant fait appcllcrcnfonPauillon,il l'entretint de propos iufques bien auant en la nuicr,&ainfi qu'il s"cn cuidoit retourner au fien, l'autre le mit à mort : routesfois ce fut apresy eftrc arriuc , parce qu'il requit d'auoir cette grâce d'eftre exécuté ladedans. Voila la fin que fît Franco Acciaoly. Mcchmet

doneques continuant fon chcnurijs'cn vmt à fon aife à la ville dcPhcrrcs,où il s'arrefta vn iour,pour raifon d'vn bruit qui courue 0 ' -' • •

The text on this page is estimated to be only 25.49% accurate

Mahomet II. Liure neufiefme. 2Cj éourtit que les Hongres cftoient en campagne prefts à palier le Danube : mais foudain v«$ 1460. onfccutquc cela eftoit faux; parquoy il tira outre, & arriua bien-toft aptes à Andrinopic, menant quant 6c luy Dcmctric 6c fa femme : &: tout aulî-roft qu'il fut entre au fer-^*7//7 i rail , il retira l'Eunuque qu'il auoit mis à la garde de la Princefle leur fille. imtrfu nffa Or lcZogan mii auoit eftélaific au Pcloponcfc aucc toutes les forces de la Theflalie,^' habitans des conditions fort aduantageufes s'ils luy vouloient quitter la place , lcfquelles pour l'heure ils reietterent, 6c n'y voulurent entendre. Mais il aduint bien-toft après, que le chcf& conducteur tics Grecs, qui par l'cfpaced'vn an entier y auoit fort vaillamment , 6c d'vn courage inuinciblc fouftenu la guerre , 6c les continuels alTauts des Turcs> en fortit feS bagues (auucs : Tellement que Machmut Baflfa , le premier homme de la Cour du Turc, vint à donner lbniugcment de ce vertueux &: magnanime Prince en cette forte. le vins (difoit-il) au Pcloponcfc, qui cft vn fort bcau&planteurcux pays , ouic trouu.iy allez de cerfs & autre vallctaille,mais pasvn fcul d'entr'eux tousqu'aucc raifon on pûfl appcllcr hommes, forts ecttuy-cy. Mechmct fe trouuoit lors de lejourà Andrinoplc , quand Thomas quieftoitpârtydu Pcloponcfc s'en vint à Corfou , dont il mit les femmes &>cnfans dehors ;& de là fit voile en Italie deuers le Pape: mais il cnuoya paf v mc'fmc moyen vn AmbafladcurauTurc, pour fentir fi pour la ville d'Epidamnc qu'il luy liurcroit entre les mains, il ne luy voudroit point rendre toucle pays qui cft le long de la code de la mer , au dedans de l'Europe, Le Turc le fit empoigner 6c mettre aux fersj toutcsfois bien-toft aptes il le renuoya fans luy faire autre mal. Et cependant Thomas citant arriuéà Rome, eut fa taUc ordinaire au Palais, aucc quelques trois mille liures* • uyn^ttxdc penfion pour fes autres menues ncccciritcz&cntrctcnemcnt. L'année cnfuiuant des ««ooo ft**l'cntrécdu Printemps, Nfcchmctfe mit en campagne pour aller contre le Prince dcGa- Tr^fTlluftamonc&: de Synopc, le chargeant d'auoir fait alliance aucc VfuncaiTan, 6c qu'il faifoit /*,, de 1. ^m. quelques préparatifs pour s'aller joindre aucc luy ,& entrer de compagnie à main armée mtj P»r f** clans fes pays. II y a encore quelques autres particularitez qu'on raconte ; à fçauoir que J^o0p>^ ledit frerc du Prince nommé Amarlcs lequel cftoitàlafuitte de Mcchmet,lefollicitoit mu,*ù»irm. ir.ee (Tîmmcnt de luy faire la guerre.

Aumoyendcquoyayantemplydcfoldatsiufques au nombre de cent cinquante que galères que vaifleaux ronds , lés cnuoya deuaht: Et luy //•#» m«w après cltrc pafle eu Afic,prit le chemin par le dedans du pays , cependant que la flotte h^ rcnçeroit la cofte de l'Aile, tant que finalement elle vint furgir deuant Synopc, où ilar- tmn,$M, sritj riuaquafmumclmctcmpsauccfon armée de terre, l'ayant amenée par la ville de Cafta- *»at fi***'" monc. Synopc cft fituée furlcborddu Pont-Euxin,danslcdcftroit& cncoullcure d'vnc J^"'"^ langue de terre, qui s'eftend vnc bonne licuë& demie avunt en la mer ^fort abondante wWa»f au refte en jardinageSjOÙ il y a de toutes fortes d'arbres &: dcplantes,cantdomcftiqucs que^^r^*^ .iauuagcs,&: l'appcllc- onPordapas. Ilyaaufli tout plein dépares de lièvres & de daims trtnttmdu g. pour le déduit de lachafle,auec plufieurs autrcscfpcccsdctclsanimaux, dont ces quar- * fjfcicr>-là en ont en abondance. Au regard-dc la ville elle cft mcrucillcufemcnt forte, c liant f .,riu, dwdc cofté&: d'autre enuironnée de la mer, 6c fi nclailTc pas pour cclad'cftrcvnc plaifante^ t'"" ••** cV agréable demeure, car deuers la terre ferme elle afon afpect fur vn terroiier fablon- *r' neux, &vcrs l'entrée du deftroit eftvnc plaine campagne route rafe j tellement que par là il cft aile dcl'approchcr. Le Bafla Machmut s'y cftant acheminé auant que le grand Seigneur fuft arriué en fon camp ;vintàparlcmentcr aucc Ifmacl , auquel a ce que l'on die ^ vfa d'vn tel langage. Fils de Scender ,toyquicsiflu de la tres-noblc 6c valcurcufc nation SS^fL t* des Turcs, fçay-tu pas bien que noftrc Prince 6c Seigneur fouucrain en eft venu aulfi,& mut.&d ai que fans celle il cft apres à guerroyé^ les ennemis de noftrc faindt Prophète : Pourquoy "ndrcPnn eft-ce doneques quctufaisdifàcultcdcrcccuoir &cmbrafter la paix , aucc vn repos per- eS7nope pctucl quand ils fc prefentent ; 6c failânt telle part que tu dois à ton frère de l'héritage que tu poilcdes, ne te contentes de commander au rcftcîCar tu l'as iniuftement dcipoUillé de la moirit qui luy en appartenoit, 6c veux auoir le tout pour toy, fans rabftcnir encore d'aigrir 6c irriter d'ailleurs le grand Seigneur contre toy, par tes infolcns 6C iniuricux comportemens. Voicy doneques ce qu'il me fcmblé que tu dois maintenant faire , pour mettre taperfonne 6c tes affaires en vn meilleur 6c plus feureftat. C'cftquctu t'en voifesde cepas remettre le tout en fes Royales mains ,tcpouuantaiTcurer que tu ne S cnce

The text on this page is estimated to be only 25.94% accurate

2o6 Hiftoire des Turcs, v«s 1460. le trouucrasny ingrat nyrigo\rreux:& pourtant ne diffère plus de rendre famajefte oblicce par cette honncltctc Se dcuoir : car ic fçay aiTcurcmcnt qu'il te donnera en récompense quelque autre Eltat qui ne fera point de moindre valcur&reuenuque le tien , là où eu pourras viurc à ton aife en toute feureté & repos, fans qu'aucune falchericny ennuy te puilTeaducnir. Et fi n'auras plus rien àdémefleraucenous ,nc tes autres ennemis, r'alfcurantpar ce moyen de confrère, fi bien que perfonne ne pourra plus rien entreprendre ne machiner à rencontre de toy. Il ne refte linon de me dire franchement de quelle autre contrée tu pourrois auoir enuie en l'Europe , car ic te promets de Timpctrcr du Seigneur, le l'obtenir pour toy. Àinfi parla le BaflTa Machmut fils de Michel : Mais Ifmaël luyrcpliquant, refpondft. A la vérité Machmut , s'eftoit ce qu'il falloit que le Seigneur fift , d'aller îiinwcL aflàillti &: combattre les aduerfaires de noftre foy, Se non pas de nous venir ainfi moleftcr, qui fommes de mcfme nation , Se de mcfmc créance. Car ce n^ft point chofe iufte ne raisonnable , de mouuoir guerre à vn Prince qui a ces dcuxqualitcz,&adcfiacftéreccucn fon alliance le amitié;ny tafeher d'exterminer ecluy qui ne l'a point offenfe le premier , ne fait aucun tort ou iruurc,dont il peut auoir la moindre occafion de fc plaindre. Et Dieu le fçait , fi ïamais nous auons feulement eu volonté de ce faire, ny cherché de contrcucnir en, nos alliances enfaçonqueccfoic.Quefid'aucntura ilcftdcfpitc contre moy, de ce qu'il penfc que i'ay adhéré au Cafan,qu'il s'en aille à la bÔnc heure defeharger fa colère fur luy, Se ierter de ce cofté-là tout lç faix &: pefanteur de cette guerre. Mais à tout cuenement, s'il a fi grand defir de retirer d'entre nos mains ce peu d'héritage qu'il auoir pieu à Dieu nous cflargir,nous luy en ferons tres-volonticrs paficr fon cnuic,cn nous donnant pour recompenlcla ville de Philippopoly , franche Acquitte de tous fublides, charges &impoiîtions quelconques : S'il eft content de ce faire, nous Tirons trouuerfousfon fauf-conduit&affeurance.Or voyez-vous point combien eft forte Se mal-aifée I'aiTiettc de cette placc'comment clic cit remparée ,Se munie de tout ce qui luy faute Gar le long de la cortine,&: deflus les plattcs-formcs&:boullcuards,iln'y apas moins de quatre cens pièces d'artillerie fur ♦//» léutex- roiie. Voila puis après deux mille aiqucbouziers d'cftitc,& au^esdix mille hommesde ■n ù'" 'L "ju. guerre dont on peut allez iuger fi nous pouuons feuretnent attendre voftrc fiege , &: vous ttni d Argmt porter

vn mcrucillcux dommage ,auancquc vous cnpuilfiez venir à bout. Machmut fut £00000. /fc- ^ort ^çc jjn jangagC d' Ifmaël, Se s'en alla foudain trouucr fon Maiftrc , pour luy faire gou/tU ùjiutt Iter leparty qui feprefentoit, lequel après auoir bien examiné depoint en point, tout ce 100000. u- qu'Jfmaclauoittouché, luy accorda lapaixauxmcfmcsconditions qu'il auoitprorîofées, z^'-^mTîL & luy donna la ville de Philippopoly, ou l'autre fc retira auec toutes fes richcrfcs&r rJircfent fiMtni fprs; après auoir configné Synopc es mains de Mcchmct: le rcflc de fes appartenances Se. looooV'X- dépendances, fc rengeabien-toftpuis aprcs5& mcfmcmcnt la ville de Caftamonc tresoat. forte Se bien emparée,ou Ifmaël auoit mis fafemme & fescnfans,s'citant quant àluy de! 1 l* ttxtt fsnm beré d'attendre le licgc à Synopc. Au regard delafituationdupays il commence à la ville 10000. d'He raclée , qui citoit fous l'obcïïTance de Mcchmct , Se s'eftend depuis le Royaume de fimt ttfitn Pont iufqucs en Paphlagonic,& aux terres de Turgut , citant fort rienc Se abondante en î*nj£»p>ir- toutes chofes. * Aulfi vaut-elle bien cent mille liures de rente, & n'y aendroiten toute . «*4 lequel cil le meilleur, &lc plus fin de tous autres,apres ecluy de ribcric.Lc Turc mumm cmr.tr. entire maintenant «plus de quatre mille ducats de profit annuel. Or encre les autres vaifféaux , dont il yenauoit vn grand nombre cnl'Arccnal de Synopc, eftoit vne nauire de m /Irgtnt' portdcncuf cens tonneaux, qu'Ifmaël auoit fait faire: Mcchmct l'emmena àConftanttmttifçu a »t tinoplc ,011 il en auoit fait baftir vn autre ,1e plus grand qui fuit pour lors en toute la mer r ♦ooo' Ibmi dc Lcuant ,horfmis ceux des Vénitiens Se le galion d' Alphonfe Roy de Naplcs Se d' Arra/«•rKto^iwf/f gon, le premier de tous qui entreprit vne fi lourde &pcfante machine ,Se la mena à fin, fiZ ^ùrên t Portant bien quatre mille tonneaux. La Seigneurie de Vcnifc après auoir fait paix auec le frtmwtfiltt- Duc de Milan en fit d'autres , Se le Roy dclïufdit en eut deux qui en grandeur Se appareil, rtiivfetti- furpaflerent tous ceux qui furent oneques. Mais s'cltans de mal-heur venus inuelbrdans ifimt'ù \ 7* le port mcfmc , ils fc briferent , Se ne purent iamais eftrc tirez en pleine m cr. A l'cnuy de u n»t»m dt tout cela Mcchmct en voulut auffifaire vniufqucsà trois mille tonneaux, lequel feperIr^0^. û dit bien-toit après par la trop cxcclïiue grandeur du malt. Car ayant cite dreflfe , Se l'eau pnntt 4* sj- du tout épu il ce par quatre cens perfonnes quiytrauaillcrcnt l'cfnacc de plufieurs iours, »*rt »jhtt^ jj çc rcnucrfa j & ana a fonds dans le port .usant qu'en fortir : au moyen dequoy le Pilote A*},**" s'enfuit craignant la fureur de Mcchmct ^ mais cela adumt depuis. XI. Ainsi

Mcchmct s'eftant afleurc de tous points de la contrée que fouloit tenir Ifmaël fils

The text on this page is estimated to be only 26.37% accurate

Mahomet II. Liureneuffefme. 207 fils de Scemder.tira outre pour aller crouucr VfancaflarjjCombien qu'il euft fort volontiers vers 14^ y, donné auant tout ceuure fur laCokhide pour auoir fa raifon de l'Empereur de Trcbizonde , lequel s'cftoit cftroirtemcnt ligué aucc l'autre , luy auoit donné fa fille * en mariage, » D^uCt fous l'aircurancc qu'il l'affranchiroit du tribut qu'il foaloit payer à Mcchmer,fi lesAmbai- /v* .!• villes prcfcns,& qu'il eut paflé la ville de Scbaftc, il entra dans le pays d'Vfuncafl'an, où il pnt Cll'4nd'arriuée la ville de Coricum. Mais ainfi qu'il pallbit toufiours auant (ans arrefter nulle partjlamcrcd'iceluy Vfuncaflan luy vint audeuant aucc tout plein de fort belles &exquifes bcfongneSjfaifant ellc-mcfme le dcuoir & office d'Ambafladcur au nom de fon fils, en telles paroles. Roy des Othomanidcs,filsdutres-redouté Amurat,ic viens (à la vérité) de la part de mon fils,lequcl eft autant affectionné enuers toy que nul autre Prince fçauroit Hiranguc

The text on this page is estimated to be only 27.66% accurate

208 # Hiftoire des Turcs, 146 i. merc, certes il cft véritable tSe n'en fuispoint en douce: mais vous ncdeuezpas ignorer auflî,quc toutes paches &: conucnanccs f auorifent touliours en quelque choie de plus aux Pnrtces fouucrains , que non pas aux perfonnes priuecs. L'expérience nous fait voir cela tous Iesiours,que li quclqu'vn vient a outrager vnfien voifin,il en faudra premièrement informer , Se prendi c le tcfmoignagc de ceux qui pcuucnt parler du cas -, Se puis après on en fait la raifon&iufticCjfelon qu'il appartient: ce qui ne fc peut faire bour le regard des Princes &: grands Seigneurs. Ncantmomsnous l'auonsobfcruéà l'endroit de voftrefilsi car auant que de luy courir fus , il a cfté par plufieurs fois adinonefté de nous , qu'il fe d§fi« ftaftdc plus rien entreprendre furnospays Se fujets ,lcfqueIsnousn'cntendion5 point de fuylaiflcr plus longuement cnpfoyeÂ: abandon ^ dequoy il n'auroit tenu conte, ains de gayeté de cocttr fc vient tous les io'urs ietter àlatraucrfc,pour mettre» tout en trouble &: combuftion. Or en quelque forte Se manière que cela foit allé , voicy ce que finalement nous voulons qu'il entende de noftrc part ; à quoy s'il fatisfait, nous retournerons promptement arrière, fans pafler plus auant à la ruine Se deftrucrion de luy,& de fon pay s : C'cft que d'orcfnauant il s'abfticnnc de courir fus à ceux qui font fous noftrc obcïftance Se protection , comme il cil couftumicr de ce faire j Se fcc s'cmpcfchc plus en façon que ce foie des affaires de l'Empereur de Trcbizondc,pour luy donner fecours ,faucur nefupport. Mcchmet ayant mis fin a fon propos , la merc d'Vfuncalfan luy accorda au nom de fon fils taeciime"1» coutec qu'il demandoit : Se fut par ce moyen la ipaixarrcftcc entre les deux Princes à celle le Roy de fois. Parquoy Mcchmet remmena fon armée à la voltc de Trcbizonde , pour donner fus ' àJ'Empcrcur Dauid : lequel aprcslc deceds de fon frere , le Prince Ican qui auoit laiflc vn petit garçon de l'aage de quatre ans , ayant afTcmblé les Cabazitaniens qui commandent au Mezocfcddc près dcTrebizondc, s'eftoit emparé de l'Empire, Se en joiiifloit alors. Tout au mcfmc inibnc , l'armée de mer qui n'auoit bougé du port de Synopc depuis la reddition d'iccllc,fit voile vers Trcbizondc,coftoyant la Otppadocc à main dcoitc,& s'en dcTuboon- vmt furg»r tout auprès, là où d'arriuée fut mis le feu aux fauxbourgs,&tintla ville a/Ticdc. gécparrcfpaccdctrcntc-dcuxiours,prcmierquelegrandScignçury arriuaftducoftéde la terre : toutesfois encore cnuoya-il deuant le Bafla Machmut,qui le logea en cét

endroit qu'on appelle le Scylolymnc,là oùil s'aboucha aucc le grand Chambellan George, coufin germain de l'Empereur Dauid: Et luy tint ce langage, pour faire entendre a l'autre de mot à mot. Empereur de Trebizondc , voicy ce que lcgrand dominateur &: Monarque de tous les peuples delà Grèce te faitdirc. Vois-tu pas quels chemins nous auons partez. &: quelles longues eftendues de terres noftrc armée a arpenté tout exprclTément pour te venir faire la guerre ? Si doneques tu te foufmets à noftrc diferction toy Se ta ville, ne fais aucune doute de recompenfe de quelque autre région , ainli qu'a eu le Prince Demetric par cy-deuant feigneur du Pcloponcfe, auquel nous auons fait de trcs-grands biens , Se donné plufieurs Mes ; cnfcmble la belle Se riche cité d'iEnus , où il vit maintenant à fon aile en tout repos Se feurcté , hors de crainte , joiiiffant d'vnc félicité trop heureufe. Que fi tu es fi mal confcillé de refufer à nous obcïr Se complaire , Se vouloir cfprouuer l'etforc Se rigueur de noftrc inuincible pui (Tance, aflcurctoy de voir au premier iour ta ville & toutes tes fortunes fans dcflusdcllous: car nous ne partirons d'icy que nous ne l'ayons pnfe, Se fait mettre au trenchant de l'cfpéc tous les viuans qui s'y feront trouuez. Cecy ayant cfté rapporté à l'Empereur, il fîtrcfponcc, que dés auparauant que le traité cuit cfté en rienenrraint de fa part, & mcfmc lors qu'il rélafcha lo-frere du Seigneur, il cftoit défia tout refolu de luy obcïr , Se fc retirer en tel lieu qu'il luy plairoit ordonner. Ce qu'il auroic encore reconfirmé du General de la mer, afin qu'il n'endommageaft cependant la contrée , car il cftoitprcft de fc rendre auflî-toll que Mcchmet feroit arriué. Et pria à cette occafion le Bafla de faire fes exeufes &: fa paix cnuers luy j fous condition toutesfois qu i I cfpoufèroit fa fillc,& luy donneroit vn pays de fcmblablc reuenu Se valeur que ecluy qu'il lairtoit. Machmut citant retourné au camp, s'en alla au deuant de fon MaiftrCjpourluy faire entendre ce qui cftoit pafle, &: l'informer au demeurant de ce gu'il auo*itpu reconnoiftre touchant le fiege : dont Mcchmet deuenu plus fier Se arrogant , ne vouloir plus prefter l'oreille àaucunccompofition,ainsfcpropofoitd'auoir la ville de force, Se Iafaccagcr;cftantdcfpité de ce que ['Impcratrix cnfuftfortie auant l'arriuée de (on armée de mcr,pourfc retirer deuers fon gendre Mamias. Mais après qu'il eut mis l'affaire en délibération au confeil , il futaduilc que les deux Princes s'cntre-verroicnt,& le donne— roient la foy l'vn à l'autre, d'accomplir refpect,iucmcnt les articles propofez y en forte que Mcclunet ayant juré le preruicr,les Iamllaires entrèrent dans Trcbizonde : Se l'Empereur s'embarqua.

The text on this page is estimated to be only 27.74% accurate

Mahomet II. Liure neufiefme. 209 s'embarqua aucc fes enfans , fie le refte de fes plus proches parens pour paflTer à Conftanti- 1 4 $ i . noplc, cm Mechmct les cnuoyadcuant. Quanta la ville, il la lai (Ta fous la charge du BaiTa : — — dclamcr,quicftoitGouuemeurdcGallipoly:Maisilmit vnc garni l'on de IanifTaircsau c(t reo<> chafteau fie vneautred'Azapcscnlavdlc. Et enuoya puis après Chérir Gouucrneurd' A-d«c àM?ch. raafic, pourfc faujrdeslicuxcirconuoifins,cnfcmblcduMcfoclulc,quelcs Cabazitecns met auoicnttcnuiufques alorsaunomdcl'Empcreux de Conftantinople, fie de fon fils ■> mais • le tout vint finalement en la main dcMechmcc, auquel ils le rendirent les vns après les autres. Parquoy ayant par tout lai ilé de bonnes fie fortes ^rnifons, tant de Ianiflàires'que d' Azapes , il prit fon chemin par terre , fie eut de l'affaire à crauerfer le pays des Tzanidcs, qui cftoitfort&emal-aifé. A laparfinroutcsfoisil arriua à Conftantinople , dont il fit cnleuer l'Empereur Dauid à Andnnoplc , fie s'y achemina incontinent après. Voila comment fut prifcla Cité deTrcbizonde,fie tout le pays de la Colchidc réduit Xll. en la puiftancedes Turcs, qui cftoit auparauant vn fort bel Empire, gouucrné par les Grecs dontilfuiuoitentoutcschofeslesniŒurs&façonsdcfairc.MaislesGrccSj&tous P(.,a,tlon I. les Princes fie Seigneurs de la Grèce, furent bicn-toft après du tout abattus : car Mcch- n*k de 1* met ayant mis le picdà Conftantinople , vint delà tout foudain faire la guerre auPelo- e* poneic,&econfcqucrnmcntprit l'Empereur de Trcbizondc, aucc toutfon pays. Ildcpar- DepiMemeni tit le peuple en pluficurs fortes , fie en retint vn nombre pour faire des SehÛars, fie des dupeopkenT Spaoglans qui ne bougent point de la Porte v eftanslcs vns employez au feruice 6c menues Trt* charges de la maifon , & les autres rcfcruczpour l'vfagc de fes ordesfie vilaines conçu» pifeenecs. lien enuoya aufll quelques- vos à Conftantinople: Du refte il en fit des Ianifiaircs,fie des cfclaucs pour feruirés tentes fie pauillons à la guerre. Mais parmy le total il choifit iufqucsau nombre de huict cens les plus beaux ieuncsgarçons,pourle fupplcment de fes gardes ordinaires. Au regard de la fille de l'Empereur , il 4a prit à femme tellement qucllemcnt, fie non du tout la forte fie manière qu'il en auoit cfté requis : ne tarda guercs neantmoins qu'il l'appclla au rang de celles de la chambre , après qu'il euft fait mourir fon perc : fie retint auprès de foy le fils du feu

Empereur , frerc de cettuy-cy,lcqucl cftoit demeure enfortbasaagc lors que fon perc deceda. Mais le Prince George, le plus ieune des enfans de Dauid, cftant arriué à Andnnoplc fc fit Turc, fie s'accommoda à leur habillement fie façons de taire j cela neantmoins ne le garentir pas que Mcchmet ne le fift empoigner bicn-toft après, aucc fon perc fie fes frères: Pour autant que la femme d'Vfuncaflan auoit eferit qu'on luy cnuoyaftl'vn des enfans de l'Empereur, ou bien Alexis Comncnç leur coufin germain , qui cftoit lors à Mcthclin : fie les lettres tombèrent de mal-heur entre les mains de Mcchmet ; à caufe que le grand Chambellan George , les ayant premièrement données au Gouuerneur des Princes, lequel il fçauoit bien n'eftre ne traire ne mefehant, fie dont l'Empereur fcpouuoit fier ,fc r'aduifaloudain , fie eut peur que silvcnoit à cftrc décelé d'auoir eu communication de cet affaire, le Bafla Machmut qui auoit tout crédit fie authoritc auprès du Seigneur, ne luy fift faire quelque mauuais party ,les retira fie les luy donna.Mcchmct les ayant lcucs,n'cn eut point bonne opinion,&s L-oeei(;oa lit prendre là-dcflus l'Empereur fie fes enfans ; cnfcmblc leur coufin, fie les mettre tous, en principale de fort cftroittc garde. L'Infante fift auflî mifehorsdcfa chambre , comme dit a cfté, mais u m°™J£ après auoir gardé les autres quelque temps il les mena à Conftantinople , où ils furent rjju^'cotnfuiulcmcnt mis a mort. Quant aux icunes garçons qu'il auoit enleuez de la ville dcTre-

The text on this page is estimated to be only 26.78% accurate

2io Hiftoire des Turcs, 1 46 r. de mettre la mam au poignard , dont il donna aflez auant dans la cuifle à Mcchmer, *~ qu'il laifla làtouc cfpcrdu, 6c gagna au pied cependant qu'on accourut au fecours^ tellement qu'il eut le loifir de grimper fur vn arbre touffu, où il fe cacha parmy les bran* ches ^ fie parce moyen c 'chappaccttc première tune : Car la playe sellant trouuéc moindre qu'on ne penfoit, la reconciliation futmcontincntfaitcentr*cux,pourccqu'il fclaillâ aller a ce qu'on defiroit de luy. Si cft-cc que Mechmct n'eftoit pas fi ardent après les étrangers comme enuers ccuxdc fa nation , dont peu luy cfchappoicnt,au moins de ceux qu'il pouuoit fçauoir cftrc de quelque beauté cimente :6c en auoit îour &: nui& continuellement de grands trouppeaux autour de luy 5 tant eftoie outrageufe &: deraefurce la mefchancctc de ce débordé perfonnage. Bien-tort après en faucur de ce fien mignon, Se< cnuo. il donna laMoldauicà fon frerc Vladus, &: luy tint la main pour l'en rendre paifible: Lc. quel tout aufli-toft qu'il en eut pris poAcflîon , mit fus vne trouppe de hakbardicrs pour la garde de fa perfonne, 6c s'eftant fait le plus fort dans le pays , fc faifit des plus apparens, dont il pouuoit foupçonner quelques changemens 6c rcuolre

The text on this page is estimated to be only 25.59% accurate

Mahomet II. Liureneufiefmc. 211 grande armée qu'il peut s'en alla droiâ: au Danube, qu'il pafta.Puiss'cftant îettéd'v- Agi, ne grande furie fie impetuofite dans le païs de Mcchmet qui eft le long de Cette nuierc, — — le courut , pilla fie faccagea d'vn bout à autre j fie brufla tous les villages fie hameaux, mettant à mortiufqucs aux femmes fie petits enfansquieftoient encore dans le berceau* Apresdoncqucs auoir fait infinies cruautez exécrables, fie lailfc par tout des marques Se enfeignes d'vne tres-pitcufe dcfolation , il s'en retourna en Moldauic. Ces choies rapportées à Machmec, comme fes AmbalTadcursauoicnt cfté inhumainement misàmortpar Vladus, fie Charnus l'vn despremicrs hommes de la Porte exécutez d'vn fi horrible iupplicc, luy apportèrent vn grand ennuy fiecrcuc-cœur , ainfi que l'on peut croire : mais ce luycuft bien encore cftcvn plus grand tourment d'cfprit , s'il euft cfté contraint d'où* trc-paflcrvn tel outrage (ans en prendre vengeance; attendu l'orgueil fie infolcncc d'vn fi petit compagnon, qui n'auoit point craint de mettre la main à fes Amb«flàdcurs. Cela auflï i'aigrifioit d'auantage , que l'autre euft fans aucune occalion palîé fur luy le Danube à main armée, bruflé fie faccagé l'es pais fie fujets, fie fait par toutvnficftrartgc rauagc. Toutcsfois la cruauté dont il auoitvfc enuers les feruiteurs , luy eftoit plusàcceur que tout le refte de fes pertes: au moyen dequoy il dcpcfcha incontinent l'es mande mens &£ coromiflîonsde cofté Se d'autre à tous fes Capitaines , pour amener en diligence les gens de guerrequi cftoicnt fous leurs departemens: Se ainû eftoit après à faire fes préparatifs pour aller en la Valaquie. Ondit là de (fus, que le Bafla Maclimut auantquclcsnouuclîes certaines de la mott des Ambaftadcuts fie de Charnus ,enfcmblc de ces bruilemens Se. Mechmct £ ruines furtent amuecs , auoit fait entendre le tout à Mcchmet s dont il entra en fi grand lembicibo colère qu'il le fit fouetter fur le champ , pour luy. auoir fait ce rapport : Car ce n'eft point "T'e^au" urfe ominie à ceux au moins qui ont efte cfclaucs, fie non pas les Turcs naturels) ueftrc IC. battus à coups de verges , (i tel cft le plaifir du Seigneur. Mais Mechmct dcpcfcha «les courriers quand il en fedut la vérité , pour aller faire y II 1 1 aflcmblcr fes forces, fiemcfmement fa caualcnc.Or ont les courriers duTurc qu'on appelle Vlachi, cette couftume quand il eft qucftion de faire diligence, de n'cfpargncr point leurs montures: car le premier paifant qu'ils rencontrent, il faut qu'il mettç picdàterrc, fie quitte là fonchcual .prenant en lieu ccluy qui cft rccrcu,fieainfi relayent de

main on leV"""™* main, comme nVcftoicnt portes aflilcs. Mais de peur que le brarHlc fie agitation ne leur a«ik froifle l'cftomac , à caufe de l'extrême diligence qu'ils font , ils Ce ferrent à trauers le **n" corps fort cftroictemcnt auccvnc bande large: De forte qu'en peu de temps ils fontvn merucillcux chemin, le fçay pour vrayqu'vn de ces courriers cft autrcsfois venu, en cinq iours depuis le Pcloponefc iufqucs à Andrinoplc , ce qu'à grand peine vn homme de chcual pourroit taire en quinze. Mcchmet doneques après auoir art'cmblc coûtes (es forces, fc mit aux champs fur le commencement de la prime-verepour aller en la Moldauic, aucc la plus grouc armée qu'il euft point encore cuë,horimis celle du fiegede Conftantinoplc : Se ncantmoins ectte-cy eftoit plus belle, fie mieux equippée d'armes, fie de tout autre appareil de guerre: car on dit qu'il y eut lors bien deux cens cinquante mille combattans en fon camp ; dequoy le bac fie partage du Danube peut faire foy : r&rcc que depuis on a fecu que les fermiers qui l'auoient pris à foixante mille ducats,* gagne- «/; rent ncantmoins beaucoup là demis. Quant à l'armée de terre , elle prit le chemin de T*"*1 Philippopolijmais Mcchmet aucc vingt-cinq gaietés fie quelques cent cinquante nâufs JÏ'IZ* qu'il auoit chargées de gens de guerre , monta fur mer , f ai fan: voile par le Pont-Eu- m**â**t i xin droit aux bouches du Danube, fie de là tira contremont en la Bibine, ou il brufla "f0™'^ tout ce qui fe rencontraen chemin: parce quede foisàautrcildefccndoitàtcrrc,com-« j*»t* jW me les occafions s'en prçfcntoicnt , fie puis fe rembarquoit derechef, tant que finale-'5"*1 t U fit mer tre le feu à la ville de Prailabum , la principale eftape fie apport de toute la v« «m m- ' Valaquie, là où la plus part des édifices font de bois, fie pourtant il cft bien aife dcles +»'*r**—^è réduire en ce ndre. Mais IesValaqucs ayans eu les nouucllcs de la venue de Mcchmet aucc Zà u vnc telle puinance , auoient retiré cVhcurc les femmes Se les enfans, partie dans la mon- Umrtt.tnk blc. Ils en cachèrent grand nombre quant fie quant au .profond des tordis, où il n'eft f^ruJtl it pas bien aile de pénétrer, li ce neftaccuxdu pays, qui fçauent les licuxfielcs adrefles, yï»» to Car ce font de grands forts où il n'y a ne voyc ne (entier. Aintî les Valaques ayans m» 4mM*' en 1 icu de feurcté ce qui leur eftoit inutile à la ijucrrc, mais le plus prochain de leur cœur, s'aflcmblcrçnx autour de leur Prince Vladus ^lequel départant fes forces en deux, en rc-4 S III;

The text on this page is estimated to be only 26.62% accurate

212 Hiftoire des Turcs, ia6z. tintvncpartic auprès de foy pour faire tefte au Duc de lanoircPogdanie,fi d'auenture — — ilfc vouloir remuer à la faueur de l'armée Turqucfquc: de fait la guerre cftoit délia allumée cntr'eux,& auoir ce Pogdancnuoyéfecrcttcracnt deuers Mechmcr pourl'appcllcr à cette entreprife de la Valaquie, * offrant (pour toufiours le plus efmouuoir à cela) de fc Jcùt ^Jî, ioindre à luyauecteucesfcsiorces: a quoy il prcftavolonricrs l'oreille, &:luy manda de le fJUu^re'jm venir trouuer , afin de s'en aller de compagnie mertre le fiege deuanc la ville de Cclion fijuysmme de méc fur le bord du Danube, laquelle cftoit des appartenances d'Vladus.Cettuy-cy ne fit f™£7 ""^ faute d aflcmblcr fes gens en toute diligcncc,& s'en vint deuant la place dcflufdjtc,qu'cux deux tindrent a(Ticg«c par plufieurs iours :à la parfin toutesfois voyans qu'ils n'y pouuoient rien faire, ils furent contrains d'en defloger, après y auoir perdu quelque nombre de gens -, prenant le Pogdan fon chemin pour entrer en la. Valaquie , dont il fut empefi hé par cctte>portion de l'armée qu'on auoitcnuoyéc contre luy. Et cependant Vladus aucc le refte de fes forces s'eftoir ictte dans les forefts , attendant de voir plus clairement ce que voudroit faire Mcchmct,&: quelle part il drcflcroit fon chemin : lequel après auoi r rraniporté tous fes gens outre le Danube enrra dans la Valaquie , (ans toutesfois mettre le feu nulle part , ny autrement endommager le pays , ce qu'il auoittrcs-cxprcucmcntdcffcndu, mais faifant marcher fonarmécfortaduifcmcnt&fous bride, pour rarfon dcladimculcc deslicux lcsplus propres & commodes de tous autres àdrciîcrdcs cmbufchcs,tiradroit à la ville où les Valaqucs auoient retire leurs femmes & enfans. Et eux le coftoyoient par les bois &:palTagcsmal-aifcz: tellement que tous les Tutcs qui s'efeartoient ncfailloicnt d'eftre incontinent troulTcz & fur le champ mis à quelque cruelle mort , fans remiflion au cunc. Mcchmct après auoir entendu de fes coureurs, queperfonne nefe prefentoit pour le combattre, &cu d'ailleurs aduertiuement qu' Vladus n'auoit point de renfort du cofté de Hongrie commença à le mcfprifcrj&fe tenir moins foigncufcmcntfurfcs gardes, fe logeant en campagne rafe*, fans autrement fortifier fon»camp. Ce qu Vladus ayant fort bienfait reconnoiftrc aînfi que les ennemis gagnoient toufiours pays pour le veuir trouuer ,cnuoya deuers les Hongres fon Ambafladcur pour leur remonirrer en quel citât eftoient les aflùircs , &: leur parla en cette force. ■yçy V o v s nignorez point (comme iecroy) Seigneurs

Pannoniens,quenoftrc pays cfttouc ioignant le voftrc , & que les vns & les autres habitons au long du Danube. Vous aucz Harangue de aulîi défia pû entendre (fi ie ne me mefeonte) comme le grand Empereur des Mufulde^r d vudi s mans aucc vnc pw»^ancc incftimablc nous cft venu courir lus. Si doneques il gafte la Vaau coni'eude laquie, &la réduit àfon obcïlTancc , fçachcz. pour vray qu'il ne s'arreftera pas, à il peu, Hongrie, cftant meimemcnt fes afTaircs paruenus à vn fi haut degré de grandeur & proipcritc humaine, mais ne faudra incontinent de s'attaquer à vous, & tourner à voftrc dcfolationfic ruine lafaucur de fes armes, ennemies du nom Chrcfticn : donne ne fais doute que beaucoup de dangers ne fe préparent , pour fc venir aucc le temps refpandre te defeharger fur vos bras. Parquoyl'occafion prefente vous feraond à nous donner fecours , afin que par çnfcmblc nous talchions (& au pluftoft) de repouiTcr ce commun aduerfaire hors de nos frontières &: limites. Car il ne faut pas attendre qu'il nousait acheue d'accabler du tout, & rengé noftrc peuple à vnc feruitude mifcrablc , ayant aucc foy le ieune frcredenoftre Prince, qu'il talchc denous donner pour Seigneur tains femettre en deuoirdcl'cmpefchcr,failant en forte que les chofes ne luy viennent pomtdutout àfouhait, félon fon dcfir& intention. Ilamefmc commencé de faire à ce ieune homme plus de faneurs que de couftume , quand il s'eft voulu acheminer par deçà : l'a honore , l'a auancé , & fait infinis prefens , tant en accouftrcmcns, qu'en argent comptant, & autres richencs. A quelle occafion tout cela , ic vous prie , linon pour le gagner toufiours de plus en plus,& l'induire à femer des brigues & menées panny nous , afin de le fubroger au lieu de Ion frerc; Se qu'il nous rende tous cfclaues aufli bien que luy, du Tyran auquel il s'eft donc du tout en pjjoye, au tres-grand fcandalcdc fon honneur, &du nom Chrcfticn ? Neantmoins il n'a pu encore faire rien enuers les Barons du pays,defquels il a cfté fort vc r tue u fc ment rcicrté. Les Hongres, ces remonftrances oiiycs , virent bien qu'il n'eftoit plus queftion de tempor ifc r, &fc rcfolurcntdcfccourir les Valaqucs en toute diligence : Patquoy ils fc mirent furie champ à leuer gens de cofté &C d'autres ; tellement qu'en peu de iours ils dreflerent vne grande armce.Et cependant Mcchmct gagnoit toufiours pays, mettant le feu par où il pafToit,Sccnleuant tout lebcftail quifepouuoit rencontrer: car d'cfclaucs,fcs gens de chcual j ne fi ne n'en curenr que bien peu , au contraire ils ne failloient d'eftre .empoignez toutes les fois qu'ils s'efeartoient tant foit peu de la grande trouppe.On dit qu" Vladus en * habit

The text on this page is estimated to be only 24.77% accurate

Mahomet II. Liure neufiefme. 213 habit diflimulé vint hiy-mcfmc au camp , pour voir à l'œil , 8z remarquer ce qui s'y fai- 1 4. f, i, foit&difoit:toutcsfoiscela ncmcfcmble pas viay-femblablc, qu'il fc fut voulu ha? îazarder à vn tel pcnl, veu qu'il auoit alTez d'autres efpics dont il le pouuoit feruir en ync fi CrmJe hardangcrculc affaire : Auilî pourroit-il cflrc , que cela euft efte muente pour magnifier ^ttc dauantage lahardicifedcccthomme,quiàlavcntc ftitl'vn des plus racrueillcux de Ton *' temps. Mais cela cft. bien certain , que par pluficurs fois il vint tout de plein îouriufques à la veuë de l'armée reconnoiftre l'alTictte du logis , le nombre des tentes & pauillons j & le quartier de Mcchmct ; cnfcmble le Bageftan , qui eft la grande place où fe tient le marché. Au relie il auoit enuiron dix mille cheuaux, combien qu'aucuns ayent voulu dire qu'il ne palfoit pas le nombre de fept mille, aucc lcfquelsileutbien la hardicfTc de venir fur le premier guet leur donner vncafrufade bien chaude ,1a où il y eu de plein faut vn mcrucilleux effroy &confùfion par tout le camp,pource que les Turcs eltimoicntj que ce fuft quelque grofte armée deftrangers qui leur citaient venus donner à dos, le mcfme craignoitMcchmet encore. Au moyen dequoy tout leur fembloit défia plein de fang.de carnage, & de mort trcs-cfpouucntablc & horrible, ce que renforcoit l'oblcurite de la nuïft, laquelle ne leur permcttôit de difeernerauvray quelle choie fc pouuoic cftrc , aucc ce que le grand nombre de trompettes qui fonnoienc de cous collez , empefchoienc de s'cntr'ouyrlcs vns les autres, fi grand rufli'cflonnemcnt de cette fubitc & inopinée charge. Les Turcs toutesfois ne fortirent pas pour cela hors de leur camp, mais demeurèrent fermes chacun en la place qui leur clloit afiîgncc dedans leurs tentes & pa- tel Torei uillons : Auflî n'cfl-cc pas leur coultumc de fc mouuoir , ne changer rien durant la P00* nuidjfoic qu'il y ait des larrons > ou que quelque bruit & tumulte (uruicnne. Puis les 2£nLTdc Chaoux alloicnt de codé & d'autre les admonclter de ne s'eftonner point, &: que cen'c- nmdt.neforfloit autre chofequ'Vladus, lequel aucc vne poignée de gens réduits au dcfelpoir cftoit 1"0™/™£neV1* venu faire fa dernière main pour fonder feulement leur courage: maisqu'ils cnlaiflaf-eo"p",£e*' fent conucnirfaHautcifc, car luy-mcfmc levouloit challicr de fa trahifon&infidelitît sellant amfi rebellé fans occafion f après auoir reccu tant de grâces & de bicn-faits.Qu'amc doneques d'entre vpus ne bouge (ce difoient-ils)& vous autres bons Mufulmans ayez patience ce peu d'heures

qui relient encore iufques au poinû du tour , quevous verrez fans que pcrlonne d'entre vous mette la main pour cela à fon cimeterre, comme fera traiflé ce tcmCrairc defloyal , aucc fon efeadron de brigandeaax. Car fi vous demeurez fermes , la querelle fera bicn-toft demefléc , là où fi vous vous effrayez, Se venez àembarralfcr les vns les autres, vous remplirez tout lccampdcconfufion,dontlc grand Seigneur vous fera puis après mettre amorties beaux premiers. Ainfi alloicnt crians les Chaoux à haute voixpartous les quartiers, pour retenir la foule du peuple, qui ja com^* mcnçoitàfc rcfpandrc de collé & d'autre en tumulte &dcfordrc,fans Içauoir ce qu'ils faifoient: Surquoy ceux del'Afic furent les premiers qui fe trouucrent prefts&arrcngcz en quelque forme d'ordonnance, &fc mirent en dcuoir de faire telle. Mais ils quit- Afi*n"uc«. tcrentbicn-tollla place aux Valaquesjlcfquels ne fcfoucierent pas beaucoup delcspourfuiureàcaufc des ténèbres, qui ne leur permettoient pas de choifirtous les partis qui fc pomtoient prefenter : auffi que leur principale intention clloit de donner dans le logis de Mcchmct , qu'Us chcrchoicnt d'vne grandiflime affcclion , aucc force tortils Se flambeaux allumez, qu'ils auoient apportez tout exprès. Ncantmoins le mal-heur voulue qu'ils faillirent, & s'addrcflTcrcnt a ecluy dcsBaflas MachmutfcIfàac,làoùcombattan5 o'vn grand effort couppoient les cordages, renuerfoient tentes &pauillon$,&mettoienc au fil de l'cfpéc tout ce qui fc prefentoit au deuant , gens , cheuaux, chameaux, mulets, &: autres belles de charge. Cependant les Turcs qui commençoient défia à fc ralfcurer vin citent donner à trauersceux qui s'eftoicnt efeartez ,dontils en ruèrent quelques-vns^ Se rembarrèrent les autres dans leur grolTetrouppc : laquelle n'ayant fait chofe d'importance aucune , furent contrains de fc retirer vers le Bagcflan ; car les Ianinaircs firenc lors vn fort grand deuoir,& cependant qu'ils foullihdront lapsus grande furie de cette charge , donnèrent loifir au refte de l'armée de prendre les arrhqs , Se monter à cheual : tellement que la méfiée viiu à fc refehaufrer fort afprc Se criminelle. Et ainfi les Valaques ayans en telle les Ianiffaircs quidefia les preflbient fort, paneront parle marché où ils firent quelque rauagc : & là-dcflus le iour commença à paroillre , qui les fit retirer du tout , fans auoir perdu guercs de gens , non plus que firent les Turcs. Mais Mcchmct tout aulfi-toll qu'on vid clair, choilit de chacune trouppe les plus XVI. légers &:dcliurçs foldats, qu'il cnuoyaàtoucc bride apres Ici Valaques fous 1* conduite*

The text on this page is estimated to be only 29.70% accurate

214 Hiftoire des Turcs, • 146t. dcHaly-Bcg fils de Michel , lequel les pourfuiuit fi viuementàla pifte, qu'il les vint atteindre auant qucdcpouuoir gagner les bois -,6c les ayant chargez fans marchander en H»ir Beg £t jrfarnl meurtre , &: en ramena près de mille prifonniers au camp , où Mechmct les viuqu.i"» fit tous fur le champ mettre en pièces en fa prcfcncc. Les Turcs auoient aufli pris la leur retiaitu. nuict vn cfpiôn d'Vladus , lcquclfut amené à Mechmct: & l'ayant interrogé de quel pays il eftoit, &: d'où il venoit à telle heure , il fît rcfponcc de point en point à tout ce qu'on luy voulut demander , iufqucs à ce qu'on l'enquit des affaires de fon maiftre , 6c s'il ncfçauoit point où il s'eftoit retire :U ditqu'ouy^ficquedecelailcnpourroit bien parti eninte des 1er à la vérité, s'il vouloir , mais qu'il fegarderoit bien d'en rien dire • fi grande eftoit la gen* a vu- craintc 6c la frayeur qu'il auoitde l'offcnccr. Et comme on fuit venu à le menacer de luuy' enum mort , s'il ne dcclaroit franchement ce qu'il en fçauoit ; il répliqua que de luy il eftoit tout preft à la reccuoir , mais au refte qu'il n'ofcroit pas feulement auoir penfe d'ouunr la bouche pourcnrcuclcr vn fcul mot. Mechmct tout efbahy dç le voir ainfiplus appréhender la crainte d'vn péril incertain 6c abfent , que les tourmens 6c la mort qui luy Tefmoi m cftoient deuant les yeux, ne fe peut tenir de s'eferier tout haut: Que fi ce perfonnage, gede Mr^ch- qui tenoit lesfienscn vnc tellecraintc&obeïnancc,auoitquclqucnoublearmcc entre n.et touchant \cs main$ il feroie pour faire bien-toft de belles chofes , 6c acquérir vnc fort grande réputation : Et là-dcffus commanda qu'on depefehaft cet opiniaftre. Cela fait, il deflogeafoudainpour tirer droit à la ville capitale d'Vladus } n'oubliant de faire tous lés foirs bien clorre 6c fortifier fon camp tout à l'cntour , d'vnc large trenchée , 6c d'vn bon rempart en dedans : car le danger où il s'eftoit trouuc à faute de cela ,1c faifoit plus foigneufement penfer à foy;fi bien qu'il tenoit iour&cnui&la plus grand' part de fon armée en garde : finalement il entra dans la Valaquie , iufques tout auprès de la ville deffufdite , oùlcshabitansquinc voyoicmnerimcncraifondcs'obftincrà tenir contre vnc (i grofle puiflànce , auoient de fia ouucrt les portes pour4c receuoir dcdans:&:luy, cuidant qu'on l'cuft abandonnée, pource qu'il ne voyoitperfonnc fur la muraille, ny dclafchervn feul coup d'arquebufe ou de tlcichc , paiïli outre: Et trouua là auprès les corps S • ladt *"cs Ambaura4curs encore attachez au paux où ils auoient cfté fichez fur le

grand chchottibie ' min -, ce 4m luy fut vn rcnouucllcmcnt de courroux 6c douleur. Parquoy les ayant fait dcfpendrc 6c inhumer , il s'aduança enuiron vnc lieue 6c demie , là où il rencontra le carnage qu'Vladus auoit fait de fes propres fujets ; chofe horrible 6C efpouucntable i le voir de loin feulement. Car c'cftoit vnc place quelque peu relcuéc, 6c dcfcouucrtc de tous coftez, ayant plus d'vnc bonne lieue' en longueur 6c demie de large» toute plantée de potences, de paux, de roues, &: de gibets hauts efleuez àguifed'vnefuftayc drue &: cfpoifle -, le tout chargez de corps humains cruellement martyrifcz,fclon ce qu'on pouuoit encore apperecuoir à l'angoifle de leurs hideux vifagcs,ciqucls la mort auoit empraint l'cnormité de leur douleur 6c tourmens : hTcftimans pas en moindre nombre que de vingt mille: ce qui rendoitde tant plus le fpedtacle effroyable & hideux à voir ; car il y auoit iufques à de petites créatures exécutées aux mammelles mcfmcs de lcun mercs, où elles auoient cfté cftranglécs, 6c y pendoient encore : Et les oyfeaux infâmes, dont l'air eftoit obfcurcy&couuert tout ainfi que d'vnc grofTc nuée, auoient defia fait leurs aires dans le creux des ventres dont ils auoient dcuoré les entrailles. Mechmct quant à cela , eftoit bien d'vn naturel autant cruel 6c fanguinairc que nul autre eutfccu fuTiei ctua" Z C^rc J & neantmoins quand il vid qu'vnc feule rage 6c forcencric d'vn petit comp.iter a vudus gnon , auoit furpalTé de beaucoup toutes celles qu'il euft oneques fait en fa vie , d'vn cofté eftoit rcmply de fi grande mcrucillc qu'il ne fçauoit que dire , 6c de l'autre , aucunement touché de pitié 6c horreur : difant à part foy que non fans caufè eftoit ainfi craint 6c redouté de fes fujets, ecluy qui auoit eu le cœur de commettre vnc telle inhumanité: Et que mal-aifémcntpourroit-ilcftredcpoffedc de fon pays, puis qu'il fçauoit ainfi vfer de fon authorité , &: de robciflànce de fon peuple. Puis tout foudain fc rcprenoit ;nepenfant pas qu'on deuft faire conte d'vn tel bourreau. Les Turcs mefmcs deitrnté qui'contcmploicnt ca tant horrible 6c criminel cimetière ^lettoicnt de grandes îm«l'VUdus. precations contre Vladus : lequel ne fc fouciafît pas beaucoup de tout cela leur eftoit incefTammentfur les bras, tantoft furies flancs, tantoft à la queue de l'armée : tellement qu'il ne fcpafloitiour qu'il n'en mift à mort vn grand nombre, 6c ne leur fift quelque notable &figealé dommage, aûffi bien fur les gens de chcual, comme furies Azapes, fi tant foitpcuils s'efcartotent.Et eftantfa principale intention de donner quelque bonne eflretteauDuc delaNoirc Pogdanic pourfc venger deluy, il kuflafix raille cheuaux pour lîu

The text on this page is estimated to be only 26.06% accurate

Mali omet II. Liurc neufiefrne. i\ç Uf c Se coftoycr toufiours l'armée des Turcs , par les boi s j 6e pays couucrrs , dont ils fça- x 4 £ ^ uoienc tres-bien les addrertes, fans toutesfois fc hazarder à aucun combat, triais feule- — — ment continuer à les trauaillcr , 6e troufler ceux qui fe debanderdient , là où ils verrotent le jeu eftrc feur: 6e luy aucc le relie de fes forces s'en alla droit vers la ville de Kilie,que l'autre auoitenueloppocj comme nous auons défia dit. C e s lix mille cheuaux furent bien aifes den'auoir plus perforiric qui les contrcrool- XVlt lall 6e retint de faire quelque brauc action , comme ils fc le promettoienr t 6e s'atten- sixmuieche. dant que de pleine arfïuéc ils mettroient Us ennemis en routte , dequoy ils fc pourraient naux Vataacoucrir vnc gloire 6e réputation immortelle , ne firent rien deXe qui leur auoit elle quent*î"r1 ordonne ^mais au contraire s'en allèrent la telle baillée attaquer les Turcs tput ainlî m6t qu'il ne te face mourir hontcufcmcnr.tnut aufli-tolt qu'il fçauraque tu te feras ainfi porte en (aprefcnccîCcs reproches &: autres auc luy fit Omar le retindrent, 6e incitèrent de retournet auccques luyaucombat,làouilfcporta«flc2 mieux qu'il n auoit fait à la premic/e charge ; en forte qu'ils mirent à leur tour les ennemis en routte, dont fans prendre perfonne à mercy, ils en tuèrent bien deux mille , aufqucls ils coupperent les telles , 6c les fichèrent au bout de leurs lances, puis s'en retournèrent ainii victorieux deuers Mcchmet. Il donna furie vabï» champ le gouucrncmcnt de The Aalie à Omar, combien que Mazal*fuft encore en vie, * ^mm*,** lequel cfloit à la fuitte du Camp , aucc vnc trouppe de braues hommes. Voila l'ifliii qu euft MfMla féconde témérité Se outrccuidéc hardierte des Valaqucs : lcfqucls aucc fi peu de gens auoient olccnuahir vne autrefois, Se en plein iour encore, vnc relie puilïancc* Parquoy Mcchmet eut lors plus de liberté de courir le pays à fon aife,& le piller, fourrager, & prendre forces ames , moyennant fa caualerie qui s'eipandoit au long Se au large fans plus trouucr de refiftanec , au moins qui fuft à craindre : tellement que fes gens fc firent ri- Mfhjoiicu* ches : carie butin du beftail feulement arriua à bien 100000. chefs , que de bœuFs , que de n ie ne fçay comment ie le

The text on this page is estimated to be only 20.78% accurate

2i5 Hiftoire des Turcs, 1 4 6 u pourrais appcllcr frcrc , tant il vous a mal-hcureufcmcnt traiûi , voire fait de ce pauure « peuple la plus horrible &dctcftablc boucherie dont onaitoncqucsoùy parler. Par telles paroles , & autres feercttes menées quife faifoient auccques cfcux qui citoieneyenus rachepeer les prifonnicrs,il en attira beaucoup à fa deuotion. Aux autres il fit dire, que fansauoir crainte de rien ,*ils pouuoicnt eu toute feurcté venir parler à luy: lefqucls finalement fe refolurent tous dvn accord, qu'il cftoit plus expédient pour le pays Se pour eux d'obcïr à Dracula , & l'auoir pour Seigneur , que non pas fon frerc Vladus. Parquoy ÎIuÎmc" ils commencèrent pey^i peu à fc retirer deuert luy ,attirans par leur exemple le refte du t«vW«,ie- pCUpic ^ fah*c de mcfme:fi bien que Druculafc trouuaen peude îours vne bonne troupEilt'î/ï" pc de Vtlaqucs , tous gens de fait , aucc lefqucls , & la garnùon des Turcs qui auoit cfté minr «i laiircc fur les frontières, il commençai conquérir pied àpied lepays,& le renger à loHoogne. kcïlrancc de Mcchmet. Vladus voyant que fes fuicts l'auoicnt abandonné pour aller .i fon frerc, & que ce ne ferok que perdre temps de fc vouloir opiniaftrer de les retenu^ mefmemcntquc cette grande exécution qu'il auoit faite pour fepenfer alfcurcrdc l'Eftat, luy nuifoit plus qu'elle n'aidoit, quitta là tout & fe retira en Hongrie. • FIN DV NEW I E S ME LIVRE.

* ***** V* V*****^******: DIXJESME LIVRE DE L'HISTOIRE DES TVRCS, DE LAONIC CHALCONDYLE ATHENIEN. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCIPAVX du contenu en ce prefent Lture. I. Emprifinnement érmort d'v ladus, pour auoir tyrannisé fisfijets: L'entreprifi de Metheltn , dont le Seigneur auoit fait mourir fin ffkre ai/hé four joùyrde fin héritage : & vn dtfiours des ajfa ires de Pi fie , enfimble de celle de Scyo oceufe'e parles Geneuoù. II. Le fîege de Methelin , dr réUdttion d'icelle ; auec vne harangue fort pitoyable du Prince a Mecbmet , lequel le fait finalement mourir , quant (jr vn ften coujin qui luy auoit aydi à fin parricides nonobjlant qu'ils fi fujfint faits tout deux Turcs pour fauuer leurs vies. III. Bajlimens & préparatifs a quoy s' employé Mecbmet durant le fiiour de PHyuer , ne pouuant demeurer oyjîf : Defiription des /Syriens ,é" peuples adtacens , dr foccafion qu'il prend de leur guerre. I V . Voyage de M echmet en l'Illyrie , qu'il range a fin obeyffance , fart te en ferfinne , partie parfis L ieutenans -.dont le Bajfà Machmut prend la ville de ClitzJe , auec le Seigneur du pays dedans s lequel ayant ejlé amené. t Mecbmet, il le fait quelque temps après efcorchçr tout vif. V. Defirift/on de la Cité de Rbagufi ,ejrdefi police : La guerre que fit Sandal aux Rhagufins, pour auoir retiré fa femme &fin fils, qui le defojfcdc de fin Efiatsé" ce qui en aduint. V I . Mecbmet après auoir raclé tout le reflc de ClUyrie, s'addreffe aux terres de Sandal, & des autres Seigneurs fis voifins , le/quels il emmené frifinniers : les Vénitiens dr Us H on* gres excitez, de cet exemple qui les touchoit défi près, fi préparent pour luy faire U guerre. w VII. Harangue délibéra tiue excellemment belle du fieur V ici or CapeUy a) la Seigneurie de Ve-> ntfe , pour leur perfuader de rompre l'alliance faite auec Mecbmet , & prendre les armes contre luy. \ lll. Les Vénitiens à la pluralité des voix s*efians refijus contre le Turc, & depefibent en Hongrie pour faire déclarer le Roy, &fi liguer auec eux : Les remonfirances de leurs Ambaffadeurs là-dejfus, & la refionce qu'ils emportèrent. IX. Armée maritime des Vénitiens, au comparoifirc de laquelle tout le Peloponefi s'efleue :U prifi de la ville ifArgos .-clofiure du de (Irait de l'/fime ,fiege de Cormtbe : mais en vain-.ejr la reuoltede Sparthe ^anciennement dite Lacedemone. X. Le Ra(fi Machmut ayant efte depefebédu T urcauec le> forces de C Europe pourficourir le Peloponefi , contraint ef arriuée les Vénitiens de f abandonner , & rectuure ce qu'ils auotent fris. H iftoire prodigieufi du

deuoir pitoyable d'vn beeufenuersle corps de fin maifire. XI. Lettres d' Afin aux babitans de Sparthe pour retourner àC obcyjfance duTurc : & laprift de Methelin par f armée des Vénitiens.

The text on this page is estimated to be only 24.77% accurate

2 1 8 Hiftoirc des Turcs, T4.6U E voyacecIc Mcchmct contre les Valaqucs eut vne telle ifîuc. Ec Vladus fentant que Ton frere Dracula approchoit, conquérant pied à pied toute la Moldauic, fc retira en Hongrie , où ceux dont il auoit fait yu.iuî jp^e:- mounr'csParcns^r am's l'appellerent cnIuftice,deuantlcRo\ Matpourfe'mâu' m| b)/J^BuX thias filsdcHuniadc,&y eut iugement donne contre luyfort rigôuua«coaipor- KS J^V^j^vW rcux.fur les tyrannies , opprclîions , & cruanec/. dont il auoitvfecnwttuMéoti- 'W^'*'*^ uers Tes fujets : Puis fut mené à Belgrade & mis en vn cul de foCCe. fonmet iBei- Mechmct d'autre cofté depcfcha vn courrier pour aller faire apprefterfon armée de mer, gr»d;. ^ atfcmblcr les gens de guerre au long de la marine. Car l'Eftc n'eftant point du tout dehors ,il fc delibcroit pour ne perdre point inutilement la faifonqm reftoitencorc proLvmrrprife pre à faire la guerre , d'aller cnuahir l'iflcdc Lcfbos auec fes Iani flaire s, & autres domeJe Mechcim. ft}qUC$ ^ ^qUCjqUC$ troUppCS de l'Europe qu'il emmenoit quant & luy -,toutcsfois en petit nombre. Or ecluy qui cftoit pour lors Seigneur de cette Iflc ,1a tenoit des Princes Ot♦ Demx mit thomans , de leur grâce U bcneficcncc particulière , à quatre mille ducats * de tribut anfiMtn» dw. nucj j£s \c temps qUc Paitoglcs Gouuetneur de Gallipoly fous le dernier Ainurar , y cftant abordé auec fon armée de mer , la pilla , & ni emmena grand nombre d'cfclaucs, y ayant pris la ville dcCalloné riche & opulente , puis s'en cftoit retourne auec fon butin. Les Seigneurs Turcsl'auoient encore auparauant fait tributaire quand & celle de Chio , lors que Ianus Capitaine des I an i flaires fut ordonné pour y aller, lequel femit en dcuoir de prendre de force la ville de Molybc , qu'il affiegea fore eftroittcmcnr, toutesfois il n'y pût rien faire: & dit-on qu* Amurat l'enuoya là, pource que le Prince Cor&ire* Ef auo'c rcccu & fauorifé en fes ports Tes Arragonnois , qui faifoient le meftierdcCorfaipagnoi» tnU rcs» & achepté d'eux vn grand nombre d'cfclaucs qu'ils auoicnt'enlcucz fur les terres mer de Le- des Turcs , dequoy il faifoitvn grand profit : Dcvraylcs Arragonnois partans de Lcfbos de Confcrue,aucc ceux des Mes Cycladcs qui s'aydoient de la mcfmc profcflîon , vcnoient à infcûer toute la mer de brigandages, par le moyen de leurs flnftcs & galliottes: tellement que toutes les coftes de robcïfranced' Amurat demcuroicntprcfques defpeuplécs ,&puis après fc rctiroientàgarand dedans cette Iflc, «hargczde trcs-grand« richeflcs,Ià où ils partageoient le butin qu'ils auoient faiç , duquel ils

faifoient part au Prince. Tourcs Icfqucllleschofes s'eftans rapportées à Amurat, il s'appreftoit pour luy aller courir fus : Mais Dominique, que les Grecs appellent Cyriaque", le plus icune des deux Seigneurs de l'Iflc, trouua moyen fur ces entrefaites d'empoigner fon frère francifqoe su^hé,auquel le perc l'auoitlaiflée par teftament, de forte qu'il en auoit défia joùy parvn Cataïuho tï- long-temps , & Je donna en garde a vn Gcncuois nommé Baptifte . qui luy auoit affilie à de î impe. . cette conlpir.uion , puis le ht mettre a mort; demeurant a cette occauon leul poflcflcur rcnf Caio. de l'Ifle, moyennant les quatre mille ducats de tribut enuers Amurat, &: à quoy il fut {"fie de .M(taxe. La race , au refte de fes Seigneurs de Lcfbos ou Mcthchn qu'on appelle lcsCataluthein en fa- ficns,fcmblccftre dcfcenduëdes Gcncuois quivindrentautresfois au f ecours de TEmraanagV* pereur de ConftaJitinople, & luy firent de grâas feruices en fes plus prêtiez & importantes affaires : En reconnoiflance dequoy il la leur donna , comme pour vne marque & tefmoignage perpétuel de leurvertu. Enayans pris poflcfTioiv, quelque tempsapres ils allèrent aflaillir la ville d'anus en Thracc , fur la nuicre de Hcnrus , car les habitans pour l'indi- (gnation qu'ils auoient conccuc à l'cncontrc du Gouuerneur, appcllcrent les Catalufıcns à leur fecours , qui la prirent & gardèrent fort bien ,c I tans lors les affaires des Grecs en de . grands troubles & combuflions , pour raifon des partialitcz de leurs Empereurs. ToutcslaaiufZM* rois il fcmblc que cette Iflc de Mcthclin * auoit long-temps auparauant cfté fous l'obciffanec dïccux Catalufıcns Gcncuois .-car elle refpondoitau Gouuerneur de la Phocée en Afle , nomme Catanes , qui l'auoit piife d'emblée : mais l'Empereur la luy ofta tout incontinent, &fi luy alla encore faire la guerre chez luy. Les Catalufıcns puis après cflans venus à fon fecours (comme nousauons die) il lalcur redonna, &: la gardèrent Ionguejf+ù,!**'* mcntdcpuis, iufqucsmefme à noftrc temps: Car ayans contracté plufieurs alliances, tant auec les Empereurs de Trebizondc , que les plus grands Seigneurs de la Grèce , ils fc renen^WcClre° f°rccrcnt fi bien qu'on ne leur ofa rien demandée Cette Iflc a toufiours cfté fort bien mieicmem* gouucrnée,& n'eft di fiante de terre ferme de l'AGe que d'enuiron deux lieues & demie.* auiGeoeuois, çnj0 pareillement a cfté de longue-main fous la puiflanec d'iccux Gcncuois, non qu'ils par eux 5e' l'ayent conquife à force d'armes, mais pource que les Empereurs de Conftantinoplc s'efoice. ftjns trouucz courts d'argent , à caufe des grandes guerres qu'ils curent à fupporter tout à va

The text on this page is estimated to be only 27.64% accurate

Mec h met Prince tuie. Mahomet II. Liure dixiefmc. 219 à vn coup contre les Pcrfcs , & les Bulgares, furent contraints d'emprunter vne grande g fomme de deniers d'vn nommé Martin, auquel ils l'engagèrent : 6c puis après l'ayant 14 rembourfe la retirèrent de luy.Mais le* Gencuois amorcez de la beauté 6c délices du lieu nç demeurèrent guercs à y retourner aucc bon nombre de galères , &: la prirent. Ce ne fut pas toutesfois de i'authoritc,ny du fecu &: confentement du Sénat, ne du peuple que cette entreprise fut faite , mais du propre motif de neuf ou dix maifons de Gcnnes , qui s'aflb- L'an i,4«. cicrent cnfemblc pour venir à la conquefte de cette Iflc * 6c deflors d'vn commun ac- Vojn Iufti* cordgouuernercnt en fort grand repos la ville de Chio,fc monftransen toutes chofes fort gracieux 6c modeftes à chacun qui auoit affaire à eux. Par traie* de temps puis après L.,fl deS les plus riches y achetèrent des héritages & demeures, principalement àcaufe du reuenu Aa'toLiZ 6c profit qui fetiroit du mairie, dont cette Iflc fitucc en la mer Egée produit vne grande nwfticabondance. Ellecft encore plus approchée de la terre ferme d'Afic que n'eft celle de Methelin, n'y ayant que deux petites lieuës* de trajet :&rcltiufques à aujourd'huy gouuér- *ti- M» née par les neuf familles qui premièrement la conqucftcrcnt , aucc quelques autres qui acquirent de nos Empereurs le refte des places. La ville principalenommécChio^ftrvne des belles 6c mieux inftituées qui foit en toutes les Mes de ces mers là, & le peuple autant deuot 6c religieux : y ayant de grands rcucnus,fi bien que le profit eft prcfquc incroyable qu'en tire par chacun an ceux qui facrniinirlrcnt. Mechmet doneques pour les occafioiu dcflufditcs s'en alla courir fus au Prince de II, • Mcthclin, ayant encore outre le rcccllcment des Pirates vn autre prétexte de luy faire la guerre fort pregnant, à fçauoir lemeurtre de fonfrere, qu'il auoitàlaverité aflez malheureufement mis à mort pour joUyr de fon heritagc,& vouloit (ce difoit-il) venger cette defloyauté ficttralufon, laquelle il n'eftoit point honnefte à tout Prince degcntilcccur de lailTcrainficrouppir impunie fi près de foy. Parquoy après qu'il fut paiTé en Afic,ilprit fon chemin parterre auccfcslaniflaircs ordinaires, & quelques dcuxnuilc autreshommes de guerre qu'il auoit amenez de l'Europe , coftoyant fon armée de mer qui pouuoic eftrc lors de vingt-cmq galères, 6c de quelques cent vailTeaux ronds, fur lcfqucls pnauoic chargé les viétuaillcs, artillerie, munitions , 6c autre equippage de guerre , aucc bien

deux mille boulets, pour rjalTcr lctoutcn i'Iflevoù ils ne furent pas pluftoft defeendus , qu'ils coururent d'vn boutaautrc tout le plat pays : Toutesfois le butin ne fut pas grand, ny d'cfclaucs, ne d'autre prifc,pourccqu'àvn inftant tout fut retiré dans les villes &: places fortes. Mechmet là-dciTuscnuoya l'vn de fcsChaoux deuers le Prince, pour le fommer de luy rendre l'Ifle, 6c qu'en rccompcnfc il luy donneroit ailleurs d'autres terres demeil- DffecBte iet leur reuenu : dequoy il ne tint conte , fc trouuant (peut-eftre) mal mené alors de quelque î de mc^ÏT mauuaiscfpnt, ou pluftoft des furies propres de fon parricide, qui luy troubloient l'entai- b*. dément ; de forte qu'il ne pouuoit difeerner le péril qui le menaçoit de ce rcfus.Sa rcfponcc fut oiiy e , Mechmet fit foudain defeendre fon artillerie en terre , mais il fe retira quant à luy hors de l'Iflcpar lcconfcil 6c exhortement duBalTa Machmut gênerai de l'armée, de peur qu'il n'aduintinconucnientdcfa perfonne, poureeque ceux de dedans auoient quelques pièces qui portoient alTczloin:Etccttuy-cy ayant fait fes approches commença la batterie , qui dura l cfpaccdc vingt-fept iours continuels , pendant lefquels ilsdcfchircrent cftrangcment la counine 6c les tours , 6c mirent bas vn grand pan de muraille 6c de rempart. Ily auoitauflîdcs mortiers qui tiroient à coup perdu dans la villc,oùils accabloicnt les maifons, & tuoicntjpar chacun iour pluficurs perfonnes. Ce qui mit vn ^"ï" u grand efpouucntcmcnt parmymefme les gens de guerre, qui ncfçauoicnt ou fc mettre i«"d.mefrl àcouucrt, pour le fauuerdcrimpctuofitédc ces grottes bombardes, lefqucllcs icttoient r

The text on this page is estimated to be only 26.89% accurate

• 220 Hiftoire des Turcs, 1461. auec le plus de gens qu'il pourroit faire. Le BaflTa fie refponce qu'il en aduertiroir volon- — ticrs fûn Maiftrc pour entendre fa volonté li-dcflus: lequel en eut tel plaifir & contentement, craignant de faillir cette entreprife, qui de vray eut tourné à vne trop grande importance &preiudicc pour fa réputation, que fur le champ il repaya en l'Iflcpour faire la compofition luy-mcfmc. Le Prince après que les feurctez curent cfté données d'vnc part & d'autre ,fortit de la ville accompagné de quelques liens fauorits,& fut conduit deuers Mcchmct pour luy aller bailcrla main en fon pauillon , où il eftoit en la pompe 6c magnificence. S'cftant là profterné à fes pieds , il luy parla en cette forte. Tu feaù a fez , Seigneur, comme depuis que te fuis entré en lapotfcjùon & jouijfance de cette ljlet Sl^de du te nay iamais ct.jr.ut.it en rien que ce fort le reflet! &obeijfance qui t' eftoit deue , & ne me feanMetheUn i roir perfonne arguer d'aueir onequesfaufié ma parole , ne contreuenu à ebofi que teujfe promifi. Mechmet. qt ^UAnt kceux qut ont efte pris furies terresdet* H autejjc, on pourra aisément fçauoir des bal :Tans de t Afie , comment te m'y Jutsgouuerné ,& fi n'y en ay receu vn feul : car créature n'eft a rri' née icy fe rec Limant de ton heureux nom, que ie nel'jyefur le champ fait mettre à pleine dr entière dclturance i ayant fotgneufement toufiours Cœili cela , que ce qui auroit efié pris furies Turcs, fu/l rendu à ceux qu'il appartiendrait. Si i*ay au demeurant receu des cor/aires en mes ports tf'a efte peur m exempter des maux & dommages qu'ils me penuoient faire ;& ne fe trouvera point queie leur aye iamats fait ouuerture , ne donne vnfculmoyen d 'aller ptr tes terres: rils tout fait autre ment, c'a efte fans mon feeu, ieleteiure & certifie fur lafoy que iedots à mon Dieu. Et néanmoins nonob fiant toutes ces innocences >il faut que taye encouru ta maie grâce , tjr fois maintenant réduit à te quitter ma ville, mon pays , & mon peuple ; tout le bien &fubfiance que m'.iuoient laifé mes ancefires pour le mamtenement de ma vie çr de mon Efiat , (ans oneques auoir fait cbojè.pour laquelle un panure Prince deufi amfi à tort & fans caufe e (Ire déshérité. Mais puis qu'il plat fi k la fortune , ie tefupplte à tout le moins , Seigneur , que fumant ta magnanimité accoufiumée ,. attendu que te me fuis amfi franchement fou/mis à ton vouloir i& fié fur ta (impie par oie, que les conditions qui m'ont efié promifes foient accomplies : rjrne permets, toyquiMslc ceeur fi noble & généreux tquvn homme de maifon tllufire aille çkejr là vagabond

par le monde , mendier fin pain le refte d< fes tours. Ces paroles , & autres pleines de grande compaflîon profcfoit-il à chaudes larmes , citant toufiours à genoux deuant Mcchmct: adtouftant que cen'auoit nointcftc par opiniaftreté de vouloir contefter contre vnctcllc puiflancc,la plus grande de toutes les auttcs,s'iln'auqitobcy à fa première fommation, mais par la témérité, de la commune , &: les exhortemens des corfaircs , & de quelques autres mutins qui les aûoicnt animez à tenir bon ,craignans la rigueur de fa iufticc. Mechmet, après l'auoir aigrement repris &tanfé, qu'il eufteftéfi prefomptueux d'ofer feulement contredire au moindre de fes commandcmeus,luy dit au refte qu'il ne fe fouciaft, &; que demeurant en la fidélité teobeiflanec qu'il luy promcttoit,il dcuoit cfpcrcr de plus grandes chofes, que celles qu'il luy remcttoit entre les mains. Et là-dcftus monta àchcual pouralkr prendre pofleflion de la villc,& en mettre le peuple dchors:cnuoyant gens auec *md a pu- lcPrincepour reccuoir les autres places & fortcrclTcs déride. Par toutes lefquellesils mirent fur le champ des foldats en garnifon , pour empefeher les rebellions & furpnfcs. Au regard des habitans , il lahTa le menu populaire qui n'eftoit pas pour rien innoucr ne entreprendre fur les lieux, tant pour le labourage des terres , qu'autres commoditez du pays, le refte furent en partie faits cfclaues ,& départis auxIanhTairçs.-les riches &: plus grands , il les enuoya à Conftantinoplc , pour toufiours d'autant repeupler la ville. Mais il m amener tous les corfaires qui pouuoientcftrc quelques trois cens, en vne place hors Cruauté et des murailles, & les cxecutcrtrcs-cruellementcnfaproprcprefcncc.Car pourleurfairc f ouqenubic. mieux fentir la mort , & qu'ils languiflcnt dauantage, on les couppoit en deux moitiez par le faux du corps à l'endroit du diaphragme , d'vn feul coud de cimeterre bien trenchant Se affilé, artifice certes trop inhumain; de faire ainfifourfrir a vnmcfme corps le cruel fentimcntdc deux morts tout-cnfemblc pour l'auoir feparé en deuxparts pleines de vie}lcfquellcs onpouuoit voir horriblement fe démener par quelque elpace de temps, auec des geftes tres-cfpotiucntables &hideux,àcaufc dcsangoifl«& tourmens qui les prclToicnt. Il mit au refte deux cens de fes Ianiflaircsdc fa garde dedans la ville dcMethclin,aucc trois irens Azapcs pour la feureté d'iccllc s & y laifla pour Gouuerneur le fils de Samblatcs , qui de fon viiiant auoit efté Cadilcfchcr, c'eft à dire l'vn des plus grands Preuofts de la Porte, homme de toute intégrité, fie en réputation d'auoir toufiours fait autant bonne ruftice, que nul autre qui futoneques au

feruicc des Otthomans employé en pareille charge. De fait il ne laùToit nc,n pauct unpuny qui cuit mérité chalhment , &: fi eftoit parmy cela fore

The text on this page is estimated to be only 25.62% accurate

Mahomet II. Liure dixiefme. m fort modéré fie pitoyable touchant la peine , fie le fupplicc des delinquans : Ce contentant 1 461» d'oftcrlavicà couxquirauoientdciicruy ,fans lesacfefpcrcr par l'inhumanité fie violcn- " ' ' c*sdcsmartyrcs. Quant au Seigneur de riflCjMeclimctrcnuoyaàConllantinople aùcC tout Ton bien, dont il neluy tut alors fait aucun tort ^ mais il retint pour foy bienhuift censque filles quegarçons , des meilleures maifons de l'Iflc , c|n'il emmena quantSe luy, cnfemble toutes les galères qui y eftoient , ne laiflantauxhabitans que de- petites barques roui lvfagc dêli pelchcric , & pour parler de collé Se d'autre , tant en terre ferme, qu'aux Iflcs circonuoilines où ils auotenc affaire . La fœur du Prince, vefue de feu Alexandre ComncnCjlaquellcMcchmctauoitprifcauparauantaupaysdcla Colchidc ,fut par luy mife dans Ion Scrrail -.car de fon temps il n'y eut vnc fi belle Dame en toutes les parties du Lcuant,ncquicncccasfcpcuftparangonnerà elle. Sonmary cftoit decede àTrcbixondc , ayant eu vn fils d'elle , lequel Mecluaet emmena après auoir pris la ville , que ce n'eftoit encore qu'vn petit enfant , mais depuis il le fit le plus grand de fa Cour après Bizantius.lcfrcrcd'Amurat. Il donnaauflicn mariage la fille de l'Empereur nommée Anne, au Zogan Gouucrncur de la baffe Macédoine, luy permettant ncantmoins de viure en fa Foy & créance jôe quand il démit iceluy Zogan du Pclopencfc, il luy ofta quant fi£ quant cette Princefll-,&: la donna au fils d'Alban: mais quelque temps après il luy prie opinion de l'auoir pour foy- mcfme , fie la contraignit lors d'abandonner fa Religion , fie fc faire Turcquc. Or il ne tarda gueres depuis qu'il fut de retour du voyage dcMcthehn, Le Piinco de qu'il ne filt mettre le Prince pnfonnicr : le ne fçay pas ce qu'il pouuoit auoir fait,û d'auen- MetheUn mù turc on ne vouloir dire que de longue-main il auoit la dent fur luy , à caufe de l'cnnuy pn« i mon. qu'il s'eftoit toufiours ingéré de faire à lamaifon des Otthomans. Toutcsfois il y en a qui donnent vnc raifon plus particulière dcceinauuais trai£teracnt;c'cft qu'vn des Pages du Scrrail s'eftant defrobé s enfuit à Methehn ,laoùccttuy-cylc retira ,quilc fitbapt4(er,& en citant deuenu amoureux ,ç/iabufa. Quelque temps après que riflcfurprifc, fie qu'il euft cfté mcncàConftantinople,cc icunc garçon ayant cfté oublie, fie pris aucclcs autres, fut prefente à Mechmct : lequel indigné du faict (caries Pages fes compagnons le reconnurent incontinent) fit mettre le Prince en prifon, aucc

vn fien coulin germain très-grand danger de leurs vies, lansfçauoir plus à quel Sainft fc voiler, furent contrains Impîet^ in,, de renier leur Foy, ôcfc faire Turcs. Mechmct les fit tout incontinent circoncire, fie pren* tUe & biendre le Doliman,& IcTourban : mais ils ne jouyrent pas long-temps de cet cflargiflc- £ftu ment, ains furent bicn-toft rcferrczôe rais en vn cul de rofle, dont ils ne fortirent oneques Diume. puis, fmon quand on les mena au fupplice pour leur trencher la celle. Voila en fortune les deux voyages fie expéditions que Mechmct fit celle année : Prc- III. nuercment contre lesValaqucs, tant que lafaifon demeura propre pour demeurer en campagne ;&:dc là en rifle de Mcthclin: tellement que les froidures eftoient defiabicn auancecs quand il retourna au logis. Le refte de l'Hyucr,il le paflaàfairc faire des vaiffeaux , fie equipper vnc groffe armée de mer ; criger des Mofquécs , Se baftir des Palais : fc ja^e,,, j4 'délibérant n'accommoder Conllantinoplc pourfadcmeurc,fiey drefler vn Arccnalpour Mechmec, le feiourdes vaifleaux qu'il defleignoit de là en auant mettre fus, fie les tenir prefts à toutes les occajîons qui fc prcfcntcroicnt : car il penfoit bien de fc rendre maiftre fie fuperieur ck,*Kcsvoifins,(i vncfoisilfcfaifoitlc plus fort par la mer. II auoit auflidefia pris opinion défaire vncfortcrcflcja plus belle de toutes autres , apres celle de Lemocopie en Pro» pontide , laquelle finalcmcntil édifia ioignant la porte qu'on appelle dorée, fie baflat encore d'autres tours fort grandes fie admirables à voir , cnfcmble tout le dedans du Scrraih à: vnc autre tour encore à l'entrée du pont dcsScopicns fur lariuierc d'Axius : plus vnc fortbcllcmaifondeplaifanccà Andnnople audclàdc lanuicrede Txnarus , à l'endroit où cllcfc vaaflcmblcr à celle de Hebrus: fie deux chaflcaux fur le deftroit de l'HcHctpont ,1'vncn Afic auprès de Maditum, fie l'autre vis à vis en rEuropejlcfqucls fcrmcntlc partage, fie gardent l'aducnuë dcConftantinoplcfiedcla mermajour joùd'auantagcl'on pouuoit tenir vn grand nombre de vaifleaux pour la feuretc de toute la code. Il fit mettre en chacun trente pièces de grofl» artillerie , fie tout plein d'autres de moindre calibre , qui battoient d'vn bord à autre à fleur d eau ,dc forte qu'il cftoit impofliblc d'entrer en ce deftroit finon à lamcrcy de ces deux forterefles : fie eftoient contraints tous les vaifleaux quiabordoicntàccllcpart^'allcrmouUlcr l'ancre cnl'vndcs deux, fie felaiflerrcuifitcr Tii;

The text on this page is estimated to be only 21.80% accurate

2 2 2 Hiftoirc des Turcs, 1463.. à ladifcretion du Gouuerneur.Mcchmct fit cela en partie pour la guerre que dcfuil auoit ■ ■■ — proicttéc contre les Vénitiens, à celle fin que s'il luy (uruenoit quelque defaitre par mer, il«it moyen de fc retirera fauucré : mais il ne fc déclara point contre eux que tous ces ouuragcsnc fuflent endeffence. L'Efté enfumant il s'en alla faire la guerre aux Illyncns» ccft vn peuple fort ancien , lequel habite le pays qui le va rendre à la mer Ionic, ayant efte autresfois en fort grande efrime,fii fairiouucnt detrcs-bcllcs choies: On l'appelle maintenant la Boflînc. Les Dalmatcs , Mylîcns .Triballicns , Se Sarmatct vient prefquc •ctf Uftr. & t'vri mcfmc langage que ccux-cy,*pourIcmoinsilss'cntcndcnr lcsvnslcs autrcs:rouIrrtitUmm. xcsfois il cftvray-lcmbJablc que premièrement ils foient fortis des contrées quis'cftxntù"™ ^enc vcrs mcr l°mc ' & &xl~on *luc cc r"t cn ^'cn Pct,c nombre , mais ils ne laifferenc Jy$*™ foudain d'acquérir vn grand bruit ; car ihfubiuguercnt la Thraec , Se de là ayons parte le Danubc,s'arrcitcrcnt finalement cn la Sarmatic.il y en a d'autres qui veulent aire qu'ay ans eftéchaflez de leurs contrées par lesTartarcs, Us fc retirèrent au pays qui cft habité au delà du Danube ; d'où s'eftans icttezdans la Thraec , &: icellc conquife , ils fc vindienc habituer fur le golphe dcfTufdit. Mais ic ne me puis allez clbahir de ceux qui veulent que ces Illyriens foient les Albanois , quali que le* Illyncns qui tiennent le golphe de l'Ionic, foient partez cn cette tcrrc-fcrmc , &: cn l'étoile, &: la région dcThcflalic. Au demeurant la contrée qui prend depuis la ville d'Epidamnc iniques au golphe Carniquc , peut •jofe/.^/. contenir quelques cent lieues *oucnuiron, tout; habitée de gens qui vfcntd'vn incline langage :&s'aduancc bien auant cnpays iufquesàla nuicrcdu Danube, làoù clic v.i atteindre les terres de Sandal , ayant de codé Se d'autre les Tnballiens Se Myficns pour voiCns. Toutes lcfqucllcschofcsic dis poufle de cette conictturc , que les Illyncns fans aucune doute fontparuenusà vnfort grand pouuoir.fic fc font efpandus cnplufieurs endroits de la Thraec : tellement que ic le croirois plufblt dcuoir cftre appeliez IUyricni qu'Albanois. Et fi ic m'accorde quant arquant, à ceux qujles difcntauoirpriscenomdc la contrée, car citant feparez cn plufieurs parties, les vns ont retenu vn langage : les autres vn autre. Et pour autant que maintes manières degens y lubitcnt.de parler tout différend, cela me fait penfer qu'ils ayentefte appeliez Illyriens. Ce que i'ay bien voulu toucher icy,

poureeque quelques- vns ont opinion quelaraiibnquci'anignc de cette appellation ne foitpasdes mieux fondées ; à fçauoir du pays qu'ils habitent îlsfoicntainfi nommez: Se que les Albanois doiucnt crtre plufloft referez entre les Macédoniens , que nul autre peuple .maisc'elr affez de ce propos. l'appelle doneques les Illyriens ceux qui habitent loignant la mer Ionic, iufquesàla haute Irtnc ou Efclauonic (ainfieft dite la contrée qui • uktfUrt s'eftendlc long du golphe iufqucs à la pleine mer :) Se fut coatre* les Seigneurs d'icelle TiîwmUu

The text on this page is estimated to be only 25.57% accurate

Mahomet IL Liure neufiefme. 223 delà , de l'afliftcr de tel fecours dont il aurok bcfoin pour entrer en poflcuïon. L'ayant 1.4 6 j. doneques accommodé d'vncgioiTc armée, il commença de faire la guerre à fes frères; 6c à gafter le pays -t dont les Turcs qui eftoient là auprès fecurent fort bien faire leurs befongnes,& cnlcucrcnt fous ce prétexte plufieurs milliers d'cfclaues , qui furent foudain tranfportcz en Grèce, 6c en Afie. Car deflors qucMcchmct eut cnuoyc vne Colonie au pays des Scopicns,&qucIofuéfilsdTfaac fut par luy continué au gouucrncment defon perc , on tira plus grand nombre d'ames qu onn'cuft iamais penfé pour vne telle Prouince, qui ne contient en longueur à la prendre depuis les Triballicns , &: lariuierc deDorobize , iufqucs au domaine de Sandal , 6c le golphe de l'Ionic , finon vingt-cinq lieues * en */l)t aaje, tout : Il cft bien vray qu'en fa largeur plus grande , dont elle va atteindc les Pannonicns, &lcs mcfmcs Triballiens,clle a bien fonçante bonnes licuës. * Aux Triballiens com- „ menec laregiond'lfaac : Celle de Paulc fuit après , les villes duquel arnuent iufqucs aux r IIlyrtcns-,&:auoicmccs gens icy au précèdent fait la guerre contre les Seigneurs Othomans , tantoft aucc les Triballicns , tantoft auec les Hongres : mais s'eftans depuis réconciliez aux Turcs, ils les guidèrent cux-mcfmcs pour aller piller les pays clpandus tout autour de rillyric}&: de là tranfportcrcnt la guerre contre les Triballicns: le Prince defqucls fc reffentant de cette iniurc, alla aifieger quelques- vncs de leurs places, puis s'accordèrent cnfcmblc. Sandal auflî de fon collé les cftoit allé aiîàillir aucc l'armée Turc qucfquc,& leur auoit défia porté vn grand dommage : tellement que par dcfpit décela, s'eftans cruellement animez les vns contre les autres, cux-mcfmcs appelèrent des Ianilfaircs à leur fecours ,&:achcucrcnt de ruiner leur pays. Carde tous les deux coftezon prcnoitiourncllcmcnt grand nombre d'cfclaues , qui eftoient tout foudain deftournez au loin : &: ainli cette pauurc contrée fouffrit en peu de temps vne merucillcufc dcfolation. Sur ces entrefaites Ifaac, 6c Paulc ayans fait ligue enfcmblc ,cnuoycrcnt offrir leur ayde au Prince des Illyricm.car au(Ji bien auoient-ils délibéré de fc déclarer du tout contre Mcclunct, fi les Hongres fe fuflent tant foit peu voulu remuer , 6c euflent eu le cœur d'entreprendre quelque chofe contre luy. M a 1 s ne fedonnant pas beaucoup de peine des confeils de tous ces pctits'compa- _„ gnons, il femit aux champs aucc fon armée ,& s'en vint paffer lariuierc Dorobizc ,qui (eparc les

Triballicns d'aucclcs Illyriens , 6c delà marcha outre iufqucs àccllc d'IlliniTus, qui cft nauigablc, où les bagages &Jcs perfonnes paflerent fur des na il elles 6c radeaux baftis finies lieux, ôdescheuaux ànage. Car on dit qu'il ycut bien à celle fois cent cinquante mille cheuaux de combat , outre grand.nornbre de Ianiftaires 6c Azapes,tous gens L'innée 60 de pied :6c vne infinité d'autre peuple , I;qucl ne combat point, mais fuit le camp pour ^"fheTr"c* Je leruice 6c commodité d'iccluy. Or il n'y a nation en tout le monde , comme nous deu Boiû. auons défia ditaillcurs , qui mcncàla guerre vn plus grand carriage , ne plus de valetaille ne- 6c de belles de voiclurc,quc font les Turcs. Ellant doneques cette grande caualcric pafte outre la riuicrc d'Illinflus,ellc inonda foudain tout le platpays,ny plus ny moins que quelque gros torrent débordé, rcmplilfant tout de pillages, ruines 6c captiuitez , où il fepeut trouuer dequoy prendre :6c s'en vint finalement Mcchmet mettre lcficgc déliant la ville de Dorobizc , forte à mcrucilles , 6c mal-aifée à approcher à caufe de la fituation, qui cft au haut d'vne montagne bien falcheufctmais il mit vn fi grand nombre de pièces en batterie, &:tant de mortiers qui tiroicntà coup perdu ,qu en peu de iourselle luy fut rendue par compolition. Il y laifla partie des lubi tans, partie il les départit aux ^°jj°jj*efe principaux de fon armée, & cnuoya le refte pour peupler Conllantinople. Cela fait il rcn commanda au Baifa Machmut de fc mettre deuant, aucc toute la fleur 6c eflite des forces de l'Europe, pour eflayerde furprendre le Prince des Illyriens , en certain lieu où l'on difoit qu'il s'eftoit retiré ; fc confiant fur vne eau large Se profonde qui couroit entredeux, laquelle il nepenfoit pas que les Turcs deuftent palier , n'eftant gueable en aucun endroit :&rilauoit fait deftourner tous les batteaux ,& autres commoditez qui leureuf» fentpu fcniiri cela. Mais le Baifa faifant vne extrême diligence par vn chemin à l'efcart vn peu plus long que le commun , arriua au fécond iouràvn endroit où cette riuicrc fe Fourche en trois bras:& là il cômcnçaàcxhortcr fesgens en cette fonc.GentilsMu/ulmans, c 'eJlÀ ce coup quil faut que vous -vous monjhiezgensde bien,& que chacun de vous s'efùertuïde S^ffftj[a fjsrep.tr^ijlrc h -vob/itc qu'il. t de furcfcruice au Scigtieur pour l'exécution de fagloire. g£on „„.., „ fei . %toye doneques qui fera le premier à pajfcr cette eau, afin de monjlrcr le chemin aux autres ,car là 6""conftjîe tout tahhrcgement de cette guerre. Etnefauttns douter que fi Hauteffe ne le rcconnoijjc p *t infinis biens-faits rfrfauem s qu'en receur* ce luy à qui la fortune , fjrjàhardieffê tn donne* T iïij

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

224 "Hiftoire des Turcs, 1463. rontla ^rr. Il n'eut pas phuloft proféré ces paroles , que fans attendre autre commandcment vous les vcuilu : veuicttererj fouk à 1 01 ps perai icjque apparence de il.mgcr qui ■ y pùftcftrc.Mais le premier de tous fut Omar fils dcThuraca Gouucrncur de laTheftahc, d'Omït* lequel aucc les liens pafla à nage à l'autre bord ^ Se tous les autrcsle fumircnt, qui s'cfpancherent incontinent à traucis champs,là où ccPrincc deslllyricns eftoit encore aucc quelque nombre de cheuaux, attendant ce que les Turcs voudroient faire i car il ne lcscuidoit pas dcuoir cftrc quittes à fi bon marché de ce palTagc. Et craignant que s'il fc mettoit en dcuoir de fc fauucr à la fuitte, il ne fuft bien r'attcint par vnc fi grande caualcric, légère au poflible,& fort vfitéci taire de longues traicïcs, tout troublé &: cfpcrdu qu'il eftoit,s'ulla inconfiderément ictter dedans la ville de Clytic , où le Bafla l'aflicgca fur l'heure. Mcchmet cependant prit le chemin de Iaitic , ville capitale de tous les Illyriens s&: s'eftant iiitie rendue campé là deuant , les habitans fans faire autre rcliftancc luy vindrent au deuant offrir t Mïchmet. |csc{cfs^ le fupplicr de les prendre à mercyt Car tout aufli-roft que les nouuellcs furent fecucs de la pnlc de Dorobizc ,1a plus forte &: inexpugnable place de toutes les autres, l'cfpouucntcmcnt en fut tel ,quc chacun à l'cnuyd'cftre le premier s'efforça defe rendre ; cfperant par ce moyen de reccuoir vn meilleur Se plus gracieux traictement. Ain li les principaux Bourgeois de Iaitic s'eftans venus prefenter à Mcchmct, fe rendirent à fa difcrction;lcfupplianttant feulement de leur lai fier II forme de viurc accouftuméc , &c qu'au refte ils luy dcmcurcroicnt bons Se fidèles f ujets , prefts d'obcïr à toutes les charges qu'il leur voudroit impofer. Ce qu'il leur octroya: & efîant entré en la ville, mit vne bonne garnifon au chafteau: Puischoifit quelque nombre d'enfans des meilleures maila" vi'*c0rd *ÎC fans>cluu' retint pour fonfcruicc,&: en départit d'autres à fes fauoris.Mais pour retourc'ytie! e ncr à Machmut qui auoit enclos le Prince des Illyriens dans la ville de Clytic , à la vente cette place cftfituéccn lieu fort marefeageux, car il y a tout plein de lacs à l'cntour qui empefehent de l'approcher, & fcroitvnc entreprife trop* grande , voire vn labeur prefque mfupportable de les pcnfermcttreàfcc:Neantmomslc mal-hcui voulut qu'àccllc fois ils fc trouucrcnt tous taris des chaleurs dcrEltcquiauoicnrcfté cxccfliucs , fi bien que Machmut reconneut incontinent tout plein d'endroits , par où l'on pouuoit aller à pied ferme iufqucs furie bord du foiré, àucc ce

qu'il y auoit grande quantité de cannes &rofcaux,dont les Turcs fcfcruircncàrabiller les partages plus mal-aifcz, Se faire des faflincs pour combler le forte. Or defia cftoient-ils tous prefts à y mettre le feu, qui fe Qoi capitule. fufc facilement attaché aux pièces de bois cntafTécs les vnCs fur les autres en forme de muraille ^ quant ceux de dedans le voyans en tel péril , firent ligne du rempart de vouloir parlementer; &là-dcflus fc rendirent à corapofitiôr» leurs vies Se bagues fauues, tant pour eux que pour leur Prince; qui auroitde cela vnèfeurcté lignée de lamainduBalTa, aucc ferment (olcmncl dclaluy faire garder &: maintenir parfon Scigncnr, de qui il rcprefentoit la perfonne. Ces conditions acceptées tout ainfi que les Illyriens le requirent, la place fut rendue au BafTa, lequel laifla fcmblablcmcnt le commun peuple ladedan pour y habiter , mais ildcpartitlaieuneircàccux qui auoicntlc mieux fait: Et furent les gros de la ville menez à Mcchmct quant Se le Prince Se vnficnfrcre,qui n auoit pas encore treize ans accomplis. V. Sa femme * s'eftoir defia auparauant retirée 1 Rhagufe, pour s'exempter des périls 9Jé^senue ^ inconucnicns de la guerre , Se y auoit porté de grandes richclTcs du confentcmcntmcfslLt^-. me de fon mary.*Que s'il nous eft permis do dfrc icy en partant quelque chofe deectte ville qui eft aflez famé ufc , elle eft en premier lieu fituée furlcgolphc Adriatique, habitée de longue-main par les Illyriens qui aucresfois s'afîcmblcrcnt là, tous gens de marquer de noble fang , lefqucls viuans purcnfcmble en vne fort grande paix, amitié, Se concordera rendirent en peu de temps trcs-bclle &: florillàntc, Se l'enuironncrcnt de foflèz Se de fortes murailles : Puis s'eftans mis à exercer le trame de la marchandife tant par la terre qucparlamcr,amaflcrcntcn fort peu de temps vn fort grand bien.IIs ont làdcdanslcurs vs&coûftumcs àpart, Se viucnt félon leurs loixfous vnc forme d'Ariftocratic , c'eft à dire le gouucrnemcnt des plus apparens Se mieux famez citoyens. Car entre les autres chofes qui luy ont donné bruit, clic eft couftumicre de produire de bons cerucaux& des gens fort fages&aduifcz, qui la décorent bien plus que tous les beaux LVxeafionde & édifices qui y font. Le pays dcSandal arriuc iufqucs auxportes, lequel eut n'i-, la guérie de guercs ie nefçay quoyà demefler auecques cuxpour raifon de f.i femme. Cette Dame foRI»*™" aucc vn^cn fils encore tout icunc adolcfccnr.nc pouuans plus fupporter les rigoureux fin». " traictemens de fon mary , s'y cftoit retirée : Et Sandal les leur ayant enuoy c redemander,

. Mahomet IL Liure dixicffne. 215 on ne les auoit pas voulu rendre, parquoy il leur dénonça la guerre. Les Rhagufins de t A 6 , l'opinion de tous cflcurtnt pour leur chef ce ieunc Prince, & firent vne bourfc commune &iiuu pour employer aux frais, tellement qu'ils reccurent beaucoup mieux l'enncmy qu'il ne ' cuidoit. Or ce qui meut la merc &lc fils défaire cette retraite ,(fut à ce quci'ayoiiy dire) pourec que la fcmmcdvn marchand Florentin qui trarÏÏquoit en ces quartiers-là, y arriua par cas d'auenturc ; belle entre les plus belles , gentille , Se defort bon cfprit;Commc ont accouftumé d'eftre tous ceux de Florence. Sandal qui eftoit d'amoureufe cornplexion en fut incontinent aduerty : Se voulant voir fi ce que l'on difoit des femmes d'Italie eitoit véritable, n'eut pas pluftoftiette l'œil de(Tus qu'il s'cnpicqua, de forte que tout à l'inftant il oubliai l'amour Se le deuoir qu'il foui oit porter à (a femme ,pourfe donner du toutcnproyeàccttcnouucllc amante : laquelle eftant femme de bonne compoûtion, ne fe fit pas longuement faire la cour. Etluy foudain qu'il en eut taftéyprit vntel gouft, que de la en auant il commença àtraicter fa femme d'vnc autre façon qu'il ne fouloit, voire pl us indignement aflez que fa vertu , & le lieu dont elle cfloit ifluë ne rcqueroicnt. Ce qui futcaule que cette Princcfle qui eftoit de grand cœur, ne pouuant comporter vn tel tort Se iniurc , fc retira à Rhagufe auec fon fils. Sandal cnuoya incontinent après pour tafcher àlarappaifer , de peur que demeurant ainfi feparée de luy, cela ne fuft caufedclc feandalifer c nu ers le monde : mais elle ne voulut retourner ,ny le Sénat de Rhagufe l'cxclurre de leurs murailles ,que préalablement il n'euft abandonné fa concubine : linon, qu'il en)oiii(tàlabonneheurc,&s'cn (aoulaft tout àtonaife. Voila comme Tondit que les chofes partirent pour ce regard: Tellement que le fils eftant animé à l'encontrc du père, &cflcuchef des RhaguGcns, U femit en campagne pour aller droit àluy : là-où il y eut Ba,aiueemie bataille donnée , laquelle il gagna , Se contraignit les ennemis de prendre la fuitte , après ta pue & ta enauoir misa mort vne grande partie fur la place. Chofe à la vérité vn peu douteufe, fis< quelque prétexte &apparcnctfdc raifon qui y (ceuftcftrc:carilnc fc contenu pas de la victoire, par le moyen de laquelle il s'empara fur l'heure de l'héritage dont aufii bien il dcuoit jouir quelque iour,mais dcpefcha deuers Mcchmct pour l'inuiter à prendre les armes auecques luy contre le Prince des Illy riens, en quoy defoncofté il le feconderoit. Et feeut fi bien pouffer la négociation par fes pratiques Se

menées , que finalement il attira les Turcs à cette guerre. Mais ayant fecu comme ils venoient en beaucoup plus grand nombre qu'il n'euft defiré il fc prépara aufli , Se tint fur fes gardes pour dcHcndrc fon pays, fi d'auenturc on y vouloir rien entreprendre. O k pour retourner d'où nous fommes partis ; après que Machmut fils de Michel eut y j pris le Prince des Illyriens dans la ville de Clytie , il l'emmena à Mechmet Se reccut encore parles chemins quelques autres places qui fe rendirent par le commandement dç leur Seigneur ; pendant qu'Omar s'en alla d'vn autre cofté pour acheuer de nettoyer icrefte. Mcchmct eut vn fi grand plaifir de voir fi toft fon ennemy entre fes mains : mais il fc cotir» rouça fort au Bafla de l'ailcurance qu'il luy auoit donnée , Se n'y pouùant faire autre chofe f our l'heure, finon de luy maintenir ce qui luy auoit efte promis en fon nom, l'emmena trifonnier auec luy au pays de Sandaltcar il auoit défia fubiugué tous les Illyriens, tant par uy-mcfmc, que par Machmut Se Omar -y qui fit tout plein de belles chofes en ce voyage, • & augmenta bien la bonne opinion qu'il auoit dcfiaacquifc fur tous les autres braues de la Porte. Sur ces entrefaites Mcchmct cnuoya à Rhagufe demander la femme de San- ^'^j*^00 dal ; Se elle qui s'en doutoit bien l'auoit preuenu , Se s'eftoit retirée en Italie tout auffi-toft p" quclcsnouucllcsvindtcntdcla conqueftedu pays , tellement que les Ambaftadeurs s'en

dct'uiu. 22 5 Hiftoire des Turcs, 1 46 j. leur fie mettre les fers aux pieds, & les emmena ainfi liez 6c garrottez aucc luy. Quantau Prince des Illyncns , comme on l'euft vne matinée furpris que touteftoit encore en repos parmy le camp , tafehant àfcfauucr (au moins ainfi qu'on difoit) Mcchmet commanda de l'amener en fa prcfcncc : 6c l'autre fe doutant bien que ce n'eftoit pour rien de bon,pric é quant &foy les lettres de feuretc que lcBafta luyauoit depcfchccs,les tenant au poing de MU«hmei comme fi elles luy euflent deu feruir defranchife. Nonobftant toutesfois- tout ce qu'il enueti le voulut alléguer là-dcflus ,1a telle luy fut tranchée fur le champ : Lesautrcs cfcriuent qu'il Hj"nCcnid" ^uc efeorché tout vif. D'autres que Mcchmet en vn banquet beut d'autant fa mort à Pcrfasfon Précepteur, qui l'alla exécuter fur l'heure :6c d'autres que ce futl'Efcuycr de cuifine de bouche qui le mit à mort : alléguant l'auoir furpris ainfi qu'il vouloir mettre du poifon parmy les viandes qu'on appreftoit pour le Seigneur : Toutesfois on cftime que ce fut pour faire dcfpitàMachmut qu'il auoit aiTcuré de la vie, car cettuy-cy luycftoit ennemy. Comment que ce foit,cc rut pour le moins du confentement de Mcchmet, quiauffi bien ne cherchoit qu'à s'en deffairc. Ainfi finit fes iours ce pauure Princcinfortunc , trop haftif à entreprendre vnc chofe de fi grand poids, plus mol encore à rien excLigueJeiVe- cuterqui fuft digne d'vnc telle audace. Quand les Vcniticns,& les Hongres fes plus proninert* fcdei chcsvoifins eurent bien penfé àlcurfaict ,6c pris garde de plus près aux grandes profpcu°Ey! C°n" nccz &»ccroifTcmcns de Mcchmet , ecttuy-cy porté par terre, &: les autres Seigneurs du pays détenus en vnc' vile 6c miferable captiuité ; alors ils connurent bien qu'ils ' auoient trop attendu , &: que le danger croifTant à veut d'œil , les menaçoit maintenant de prés. De fait les Capitaines de Mcchmet commençoient défia de faire tout plein d'extortions 6c violences alcurs fujets , dont il n'eftoit pas poffiblc de fc taire j&ncantmoins ils s'eftoient toufiours tenus coys en attendant l'cucncmcnt de cette dernière entreprife, lins auoir voulu cependant rien enfraindre des capitulations qu'ils auoient aucc Mcchmet , iufqucs à ce que Iofué le fils d'Aban eut prisd'cmblie la ville d'Argos,par la mefv« PreftreU-chancctc 6c trahifon d'vn Preftrc, qui la liura aux Turcs, 6c de là commença de faire d'L^>V,liC tout ouucrtcmcnt ^a guerre. D'autre part Omar fils de Thuracan cftoit allé faire vne tu/m?' *nx courfe fur le territoire de Naupattc , &: nes'abftindrcnt point encore l'vh ny l'autre de mettre le pied dans les terres prochaines de Modon au Pcloponcfc, quicftoicntdcs appartenances

des Vénitiens. Au moyen dequoy ne pouuans plus endurer ces entreprifes 6c violences , ils s'afTemblcrent pour voir ce qui cftoit défaire, & y eutpluficurs chofes débattues d' vnc part 6c d'autre au Confeil;qu'ils appellent des Prcgay , c'eft à dire des inuitez ou femonds. Finalement Victor Capelly , homme fort riche & de grande authorité, voire tenu pour 1 vn des plus aduifez detoutlcScnat, fc leuant fur fes pieds harangua en cette forte. VII. Ta y connu par plufieurs expériences , Seigneurs , ce peuple icy ne feji iamais perdu h plut tr^'r«drèu vous die , qu*il femble que de propos délibéré , vous vuelliez, trahir vofire chofe publique is vîïlc'Tuic mtins ProPr's de finplu* cruel ennemy , quand vous temporifez, ainfi à vous déclarer àfenconfre de luy : dautantque la plujpart de Ceux qui ont t authorité '& gouuernement mon firent efere luy i le/quels neantmoins il pt iours a fis gens de violer & enfraindre comme il leur plat fi, contre la foy & le ferment par luy donnes. ; ey quon le doit requérir de les garder, fit tuant ce quia cflé conuenu ejr accorde ', fi d'aventure nous efiimons que plufiofi par paroles que non pas à la pointe de fejpéc , on le puijfe amener acette raifen:Et quejipar ces remonfirances on ne peut rien faire enuers luy, que nous ferons alors tout a temps de délibérer de luy faire '/a guerre, & de donner nos voix là -de/fus. Car pour bienpefer les chofes, il faut confiderer les périls les vns auprès des autres , afin dcpouuoir efîirt le s moindre s, ejr que ce luy qui a de dire fon aduù fe tienne toufiours à cette maxime , de les tous confiderer par le menu. Car ceux qui fent du tout de contraire opinion a la no (Ire , allèguent pour leurs raifôntj que fe nous venons aux armes contre Mechmet ,il ne faut plus faire d'eftat des places que nous tenons enterre ferme , tant és coftes du Peloponefe , que de la mer Ionie tpource fu elles ne pourront plus auoir de viures çr autres comrnodttex, , & ce qui y efi, nefi pas pour durer

Mahomet IL Liure dixiefme. 227 durer longuement: Dauantage ,que le trafic viendra àceffir , qui nom firoitvne perte trop in- i 46j.' toletable : rour toutes le/quelles confiderations ondott différer la guerre le plm que l'onpourra, & fmu, çr ta/cher fût douceur de remettre les chofes , enuoyant des Ambaffadcurs qui moyenneront plus aisément cela , que toutes nos forces tointes enfemble ne fiauroient faire. Or auant toutes chofes , ie 'viendra) à parler de l'ambaffade , &puis touchèray les autres poinéls. Nous nous pouvons affiz, Çouuentr , Seigneurs , comme cy-deuant, que nous auons depefihè des AmbaffaeUurs deuers miecbmet ,gens figes ,prudetts , ejr aduifèz , ils'eflneantmoins mocqué d'eux & de nous , leur donnant des belles paroles en payement , pleines d'ambiguïtés, dr defiours :car à la /mita fait tout le contraire de ce que nous attendions de luy. De forte que ie ne voy pas quels mémoires ejr infinie lions nouspuiftons donner à ceux qui de nouueauy feront enuoyeg, , ne quels principaux chefs ils pourraient toucher en négociant Suce 'luy , fi d autnture ce nefioit cettuy-cy : Les Vénitiens, Seigneur, n'ont pour le iourd" huy aucunes forces pour refifter a tout ce que tu voudras entreprendre fur eux,/ôità tort ,foit à droit ;ejr pourtant ont recours aux remonfirances qu'ils te font pre fin tentent , à quoy s'il ne te plaifi auoir efgard , il faut qu'ils te laiffent faire du tout a ta volonté. Voila certes , Seigneurs , vnfort beau langage , & bien digne du nom ejr ma gnanimtté de nos anceflres, qui ont tant pris de peine pour nous efiablir et beau ejr puiffant Eftat, aucc la réputation que nous auons (grâces à Dieu) toufiours iufques icy maintenue ejr gardée, il y auoit bien de vray quelque apparence de faire fonder encore l 'intention de Mechmet, s'il ne s'ejfoit défia tout ouuertement déclaré contre nous par la prifi dArgos , ta/chant de defiouurir le premier ce que nous auons au ventre, (jr iufques là où noftre patience , ou plufîofl noftre pufiBani- • mité je pourra eflendre , non ja par paroles , comme nous voulons faire , mais par les armes & les effets. Car fi nous comportons ces premiers trailfs ejr ébauchemens ,'tlefi a craindre qu'il ne vue i lie eonfiquemment y appofir la dernière main : La ou fi nom monfirons vifige tel que gens de coeur doiuent faire, luy mefme (peut-eftre) fera le premier à nous rechercher de paix , ejr filer doux. Si nom le faifins ainfi , la repentance fans aucune doute fùiura bien-tofl la faute. Mais ie ne fçay fi elle arriuera à temps ,• car on fiait bien que la première fois qu'ilmit lepied an Peloponefi ,il m&tr^ voulut vetr l'Eu ripe* eu dèfiroit de mer, ejr leseconnoiftre luy -mefme , enfemble la villéfituée 4fftr«t tUmH fur le bord

dicetuy , laquelle nom tenons > & que depuis ily retourna vne autre fou encan s , pour t£tr*t*t'T*** faire fonder le paffàge. A quel propos tout cela,ie vomprie ,finon pour C attaquer ejr enuahin £„'y*jp. Vous ne fiauriez, pas doneques auoir de plm apparens tefhioignages de fa mauuaifi volonté, que ** Ntgrtpnt, c c luy -là , fan s affez. d'autre s qu'il nous amonfirez,,de voulotrauec les armes bien-tofi venir de- jff^ffijf eider nos trop longues ejr irrefilues délibérations. Mais en cette guerre que n'agueres il nom a uefi nous le latffons ainfi faire tout ce que boulny fèmb/era fins luy donner empefihement , c'efi autant cC occafion à nos fùjets propres de Jt donner de leur bon gré à luy, pour fuyr les dangers que thoflilité leur pourroit apporter. Si doneques la guerre nous efl en toutes chofes plus neceffaire contre cet homme que n'efi la paix , qui efl celuy fi aueuglé , qui ne voye bien qu'il nous la faut plufiofi eflire , que de demeurer toufiours ainfi à Cancre, en vu calme &tcmporifiment fin s aller ny auant ny arrière f dont rien «M

The text on this page is estimated to be only 28.88% accurate

228 Hiftoire des Turcs, i 463. de plus dangereux & dommageable ne nous fçauroit aduenir ; comme lors il nousaduint, quand fcfejy. abandonnant lafchentent &l 'Empire & t 'Empereur des Grecs , nous voulufines efre JpeEiatcurs oijtfs de la ruine des murailles de Conflantinople , que ce Barbare me ttoit basa coups de canon : car il n'y aperfonne d'entre nous qui ignore leproJit& commodité que noftre trafic receuoit des Crées. Depuis nous cujmes encore à mejpris , & reiettafmesfort bien f infiance que nous firent les Ducs du Peloponefe , qui à mains iointes imploroient nofirefecours ?T ellement que Cette nonchalance fut caufe de faire perdre le plut beau pays de toute la Grèce. Et tout fiaifchement que U Prince des Illyriens rtqnerott nofire aydeauec défi belles & amples promejfes, nom l'auons néant' moins latjii ' maffacrer cruellement prefque deuant nos yeux. Tous le/quels ayans par nous efiè abandonnez. t(itntfçayfiiedois dire trahit.) il ne fi peut faire dut rement , que nom n'ayons encouru vne grande note d'infamie enuèr s fous les peuples & nations de C Europe ; qulpourront dire que pour la gloutonnte de ie ne fcay quelle petite mercadencerie , & profit infâme tnous ayons prit plaifirde ùiffer exterminer par les armes des Infidcllcs , ceux quiefioient demefines meeurs & créance auecques nous. Mais pour finalement refireindre envn ,rjr amajfèr tous cesdifieurs ainfi e/pars, ie dis que fi nous venons à faire ligue auec les Hongres ,& par enfimble mouuoir la guerre à ce commun ennemy, les terres que nous pofièdons nous demeureront paifibles : jÇue fi nous reculons de ce faire, & qu'on vuetlle perfifier en fofiueté accoutumée , nous verrons de brief accabler les autres, ô-firons quant & quant deftoùi/les, de tout ce que nous tenons auprès de luy. Au moyen dequoy ie conclus , que tout au plufiofi fiotent depefichez. des Ambaffadeurs de* tters les Hongres , auec force argent : Dauantage, qu'outre les vatffiaux que nous au on s défia, prefts'i mettre en mer, en equtppe encore le plut grand nombre qu'on pourra :& fi ne faut f u oublier de follictterle Pape ,pour entrer en ligue auec nous , votre et efire tuy-mefme chef de cette iatucle enireprifie. Plus , de faire en forte epne le Peloponefe Je rebelle , ce qui fiera lien ayst (ce me fimble) pour ce que fi les Peloponefiens je font ainfi volontairement renges. dm ers celup dis deux Princes qui s'efioit departy de l' obesffance de Mectmet , nonobftant qu'il fufl trèspanure , voire prefque de/hue de tous moyens ,& pour cette occafion n'ayant refuse d'abandonner leurs*matfins é leur bien, fi

foufmcttre a pUtfieurs grands perih & dangers s que feront-ils (ie vous prie) fi vne fou ils apperçoiuent de telles forces , tant par la terre quepar la mer ,prefies ibranfler contte ce Tyran? li faut aufii enuoyerdeuxmille chenaux légers Italiens au Peloptnffit& donner vue abolition générale à ceux de f /fie de Candie, de toutes les fautes pafiees : car quand ils fi verront affeurex., ils retourneront incontinent J nous , ej-fe lesteront dans le Peloponefe , a ou ils ne donneront que trop d'affaires aux Turcs : cela e fiant ce qui nous peut le plus faciliter l'entrée du pays. Et ainfi de compagnie aitec les H ongres, eux par le cofiéd» Danube, ernouspar celuydu Peloponefe , y pourrons faire vnmerueilleux efibec & rauage. Etpar ce moyen ne demeurerons pas ainfi inutilement les bras croifiz , àbranfler les jambes fùrnht Banc, fans je donner peine fi lesTurcs gaflent nos terres ,& emmènent nos fis jets en feruage. Atout le moins monfirerons nous aux autres le chemin défi defiendre en gens de bien ^e fis mains cruel' les G" in fà fiables. VIII. L ft ^cur ViÛor ayant ainfi parle en tira plufieurs c\c la compagnie a Ton opinion. Et comme le nombre des balottcs fc rencontrait prefque égal , ceux-là neantmoim l'cmpor-La ^e"e terent qui vouloient la guerre , &s'cn trouua quclqucs-vns de plus. Parquoy ils depefcottcle Turc . I, „ TT *v* * t ,■ * t 1 .r decUiée à chcrcntdes Ambafladcursa Rome, &: en Hongrie, auec degroflcs (ommes de deniers. Veoift. Ceux qui allèrent deuers le Pape, rcmonftrcrcnt comme l'occafion prefenterinuitoie de ioindre fes forces auec celles de la Seigneurie , pour aller par enfcmblc courir fus aux Infidèles, félon ce que la Sainteté auoitauparauant promis en la ville de Mantoiic. A quoy le Pape fit rciponec, qu'il luyfalloit premièrement cheuir du petit Barbare (ainfi appelSiSifmond loit-il le Duc d'Ariminy,lc plus dangereux aducrfairc qu'euft point l'Eglifc:) cela fait Mi^teRe. qu'il s'cmploycroit volontiers contre le grand. Mais il vaut mieux paflTer icy fousfilcncc, l'occafion pour laquelle le fainâ: Pcrc citoit ainfi animé contre l'autre. Au regard de ceux qui allèrent deuers les Hongres pour les faire déclarer contre le Turc , après qu'ils curent " cfté introduits au Confciî en la p^efence du Roy Matthias, ils firent leur harangue en cette forte. Sire ,&vous autres Mcfiieurs qui tfitsicy prefens , vousffauez aj/èz.a quelle voulez, croire , ce commun ennemy ne pa/fira plus ainfi aisément à la ruine de vos terres: Car nous eflimons efire afièz. euideni a ceux qui voudront auec la raifion venir pefi r les ajfaires , que fi voua

^Mahomet II. Liure dixiefmc. 229 vous Us premiers} le Duc de Methelm > le Prince des Illyriens } ne tant d'autres, que cétinfatiablea fait mourir f Au moyen dequoy fi fans difiimuler, ne remettre les chofis en longueur , voue prenez, les armes contre luy , & voua iettez. fur fis pays , voua luy amortirez, certes en bref cette dcmefurcc&infittiable ardeur de conuoitifi ejr ambition , laquelle fcnourrtflér augmente de vofire patience -.tellement qut vous t aurez, (fiyez.- en tousfeurs) tvnde ces iours fur Us bras, auec flûtes les forces de l'Afie & de t Europe, le nefiay puis après s'il y aura plus et ordre de luy refifier, ne de garenttr U Hongrie qu'il ne l'empiète , & ne la vous rauiffè d'entre les mains , auec vne infinale extermination de vofire nom , & mémoire. Les Veniticnsayans mis fin à leur parler , le Roy leur rcfpondit en cette forte. Se iCNEVRS,i\Mf

The text on this page is estimated to be only 24.31% accurate

230 Hiftoire des Turcs, audcuant de Belgrade pour la brider ,& que cclaluy peultfcruirdc retraite es courfes qtnlfcroit dans la Hongrie, afin d'y mettre l'on butin à fauucté : là où ayant lailTé vn nombre fuffifant de Ianillàues pour la garde du fort.ils'cncltoitalléà laPortc. LcRoyMatElipl°'aeiif tnias scn alla auant toMtc ffuurc ,c »«cttrc Par tcrrc : Pl,ls Paua outrc lufques à la riuiere ^"Mâ". deSaue : mit en routte les Turcs Se les Tribal liens , qui luy vouloient donner empefeheUua*. ment ramena bien vinçt mille cfclaucs à la maifon. Qiu fut tout ce que les Hongres exploi&crent de leur cofte. IX. Mais les Vénitiens incontinent que leurs Ambafladcurs furent de retour -, mirent eu At.utc Je mer trente-cinq galères, & douze grofles naufz,aueclciquellcsils prirent le retour du mer «l« Ve-Pcloponefc.avans charge defluserand nombre de foldats Italiens .bien deux mille chcnment ton- r ' ; , 0 1 r 1 0 » 1 r •» j 1 ri, ut u Turc uaux légers. Et créèrent cher de cette armée le 5ieur. lacoroo de la maifon des Laure,acaino Uu^ dans , homme de Gngulicre vertu, auquel ils donnèrent plainpouuoir, au do rué Se puifr rdano chef lance par toutes les terres qu'ils tenoient le long de la mer Ionic , Se Egée , pour difpofer d-KcUe. de toutes chofes, comme il verrait eftrc à faire pour le feruice de la choie publique. Et cnuoycrent d'autre part en Candie publier vn edict d'abolition à tous ceux qui ayant commis quelque crime &C delitt, s'eftoient retirez celle part , à ce que fans auoir doute de rien ils vin lié nt en toute feurcté en cette guerre. Ccux-cy firent bien le nombre de quatre mille hommes, qui panèrent au Pcloponcfc pour cfmouuoir ceux du paysàs'cflcucr&: prcndrclcs armes contre les Turcs. Etlà-dclTuslcs Peloponefiens après auotr bien confiai te &dcba*ttu beaucoup de chofes entr'eux , arrefterent finalement d'aller rcdrelfer la muraille de l'Iumc , afin d'cnclorre au dedans les IaniiTaircs eftans départis en garnifon u plu* grand _^ & i^par jes places, lcfqucls auoient defiacu l'alarme fort cheude, s'eftimans cltre traponcfe fe re- his, Se que ïamais ils n clchappcrotenr ce dangcr.Car tout aufli-roll que comparut I armée uoi« *ia««- des Vénitiens, la Laconie,& ceux de Txnarcs &c d'Epidaure, cnfemblc leurs voifins fc rcnitietu" VC uoltercnt &: les Arcadiens &: Pcllenicns les fuiuircnt: tellement que le Gouucrncur du ■Pcloponcfc , lequel faifoit fa refidence en la ville de Mcgalopoly , ne fçachant quel ordre donner à t.* nt d'cfmotions quife manifefterent toutàvn coup depefcha en diligence vn courrier à Mcchmctjpourl'aducrrir comme

les Vénitiens ciraient entrezdans les pays, où tout cl toit défia en combultion.Eux cependant citant partis dcNauplium s'en vindrenc mettre le fiege deuant la ville d'Argos , ou ayans fait leurs approches Se batterie prcfls à donner l'aiTaut, les IaniiTaircs qui eftoient dedans fc voyans en fi petit nombre (car ils La ville d-Ar- n 'ciraient en tout que cinquantc)& qu'aufli bien les ha bi tans parloient défia de fc rendre, got recou-vindrcntaulfi à parlementer de leur part, & s'en allèrent bagues fauucs. Les Vénitiens y Tuict!ur lM lailTcrcnt quclqucsgcnspourla gardcr,attcndans l'arriuée du fieurHicrofmc Bcrnardini, auquel ils auoient ordonné de s'en venir le long de la mer ietter dedans aucc fes trouppes, Se qu'il neprift autre chemin que ccluy-là. Mais luy ne tenant conte de cet admoneftemcnt,fe dcftournaplus cndedanslc pays,ài'cntour d'vnc montagne propre àluydrcucr Hi«of e ^cs cmDU^cncs i à quoy les Turcs ne faillirent pas : car ils le preuindrenr,& gagnèrent le BcnLiJui* partage fans qu'il en cuit connouTancc;ny de cent home; pareillement qu'ils enuoycrcn r bord de la mer; où de fortune ayant rencontré vnc barque qui cftoit la abordée, il monta dclTus,difant que le General I'cnuoyoït en diligence en riflejl'jEginc. Toutcsfoisil ne s'y arrefta pas:car commandant au Patron de fingler outre vers Negrcpont,il prit terre furie chemin en la coite d'Atriquc,&: de là sen alla trouuer le Turc. Quelque temps après ayant elle renduaux Vcniticns,ils le trai&ercnt félon que la poltronnerie Se dedoyauté le S* punition. mcritoient.Lcs Grecs qui cltoicnt au Pcloponcfc,&: les Albanois, cnfemblc Nicolas Ragio, & Pierre Claude înfiftoicnt que la muraille de l'Iftmc fuit refaite en toute diligence: car par ce moyen ceux du pays ne fcroicntplusdc difficulté d'abandonner Mcchmct pour ferenger de leur coflé, quand ils fc vcrroicnt ainfi munis Scrcmparcz contre Icsfoudainés courfes Se inuafions des Turcs , & n'y auroit rien de fi grande efficace à les cfmouuoir La cloftore 9UCCC'a^cu'* Cequclcs Vcniricnsgouftercntfortbicn, Àcnevoulans oublierchofe qui detlAmcM- rufl à propos pour gagner ceux du Pcloponcfc, firent foudain amener grande quantité de râitepar ici pierres, bncqucs , Se autres matériaux fur le dcltroit pour diligentef l'ouurage, auquel grand nombre d'ouuricrs *& mefmes les foldats y mettoient la main iour Se nuift j tellement qu'en peu de lours cette fortification fc trouua en dcffcncc : N'oublians d'enuoyer cependant de cofté Se d'autre ,follicitcr les peuples de là autour de fe ioindre à eux,&: mefmement

The text on this page is estimated to be only 27.43% accurate

. Mahomet II. Liure dixiefme. 231 mcfracmcnt ceux de C'orinthe , l'exemple defqucls ils fçauoicnt bien que tous les au- i itf y. trcsdclaProuincc ne faudroicnt de Auurc incontinent. Maiscuxncfcvoulans pas ainfi & fa"légèrement départir de robeiffanec du Turc, & prcuovans aullî bien ce qui en dcuoit ^ j{. fucccdcr à la fin , n'y voulurent entendre. Parquoy l'armée alla mettre le fiege deuant, fi^ê'pM là en quoy aucuns de la ville feruirent mcfmc de guides pour monftrcr les plus foibles en- Veoiticoi. droits :& la on fit vnefott rufieufe batterie , le long de la courtine qui cltàl'oppofitcdu chafteau : mais cftans défia les nuids longuettes, & grand nombre de gens à remparer ptr le dcdansnoint l'Hyucr 6c les froidures, qui font toutes chofes au def-aduantage des auaillans,ilsfurcht contrains de lcucr le fiege, & fe retirer (ans auoir rien fait qui fuft Defodre a digne d'vnc fi grande leucc de bouclier. Caries foldats mal-mcncz des mcf-aifes àc ih- 'j^"1^, cômmoditcz de la faifon , qui eftoit beaucoup plus rigoureufe que de l'ordinaire ,demeu- vift^^" roicntàla garde de Mime fort cnuis,&pre(qucàcoups de ballon: Et cependant Corinthe ne fc voulut rendre, ne l'Achayc rebeller, combien qu'on y euft enuoyé vn Grec nommé Rachez,pout ufchcr de les cfmouuoir, lequel fut pris & misàmort par les Turcs, qui battoient inceflamment les chemins de tous codez: ne les autres places non plus, horfmis la Cité de Sparthc "qui auoit cfté feduite par les belles propofitions d'vn icune homme Grec nomme Gritza , de manière qu'il n'y auoit plus d'ordre de retenir l'armée : ^ voyant à l'oeil vn chacun , que rien de leurs deneins &: pratiques ne fucecdoit , & que ce n'cftoit que peine perdue de s'opiniafter dauantage à la reddition du Pcloponefc , qui n'en faifoit aucun fcmblant. Là-dcfius encore vindrenr nouucllcs. comme le Baffa Maclimut aoprochoit à tout vnc grande puilïincc,pour les venir de plaine arriuée tailler en pièces , tans en prendre vn fcul à mercy , & que Mcchmct fuiuoit après en perfonne , la terre toute couucrrc de gens. Parquoy ils arrcfteTcnt de commun accord de fc partir de la, n'eftant pas l'Iftme comme ils^lifoicnt de fi grande importance, que le danger qui les menaçoit. Et fc retirèrent de cofté& d'autre par les places, où ils dclibcroicnt de fc deffendre fi on les venoit afTaillir. M e c h m e t après auoircllé au vray acertené des grands préparatifs que faifoient les X. Vénitiens, lefquclsayans arme de trente-cinq à quarante galères, & douze vaifTeaux ronds ,auoicnt charge grand nombre de gens de guerre dcfTus, tantdechcual

que de ^ ^ 1 pied ,& s'en eftoient venus clorrc l'Irtme de muraille, rcuoltcr le Pcloponefc, fait palTet Meclunct là vn gros renfort de Candiots pour s'en emparer, vid bien qu'il n'eftoit pas queftion de pour Jïuuer S'y endormir : Parquoy il dcpelcha en diligence ledcltufdit BafTa.aucc toutes les forces * i'cloPonc* de l'Europe, excepté ce qu il furbefoin de lauTcr pour tenir pied aux Hongres : luy commandant de démolir en premier lieu tout ce qu'ù trouueroit auoircllé refaitau deftroit (car cela fomentoit les feditions du Pcloponefc)& entrer dedans en pays pour combattre les Vénitiens. Que s'il ne fefentoitaflez fort pour ce faire, qu'il l'en aduertift d'heure Lvrpouucnte à autre , te il le fuiuroit de près pour fubuenir atout. Machmut après auoir tire hors les ^u^tl^ît gens de guerre qui luy auoicntc(lcdeftinez,drclTafon chemin par la Theflalic droit à la vénitiens, montagne de Pindus , &c s'alla camper és cnuirons de la ville de Laricc , ayant auec luy O mar Gouucrneur du pays , lequel eftoit d'aduis de s'y arrefter , fans paffer outre que premièrement on n'euft enuoyé rcmonllrcrauScigncur,quc cet affaire eftoit de trop grand poids pour fes Licutcnans ,& que fa prefenec propre y eftoit bienrequife. Car ayant n'agueres enuoyé vn cfpion aucamp des ennemis pour entendre ce qui s'y faifoit, il auroit nombré fur le rempart de l'Iftme plus de deux mille pièces d'artillerie , &: bien quarte cens eanonniers pour les mettre à exécution , reconnu autTi force gcnsdetraict,&rondclicrs, qui les garderoient bien de fe percher là deuant, &: y fciourncr : Dequoy ils ne voulurent faillir d'aduertir incontinent le Seigneur, & cuxccpcndant tirèrent outre vers Lcbadie , là où ilSrcccurcnt lettre qu'vn Albanois apporta, lequel vnc nuict cftanr party de Corinthc que la mer eftoit bonace &lc vent a propos, auoit pafle fur vn cfquif en terre ferme de la Bœoce, Se de là pris fon chemin par la ThclTalic. Ces lctcrcs hailoiene Mechmccdes'aduanccr auec fes forces ,fc pouuant aflcurcr que les Vénitiens ne l'atccndroicnt pas. Au moyen dequoy le Baffa après auoir veu le contenu ,&: refermé lepacquctpourlcluy faire tenir, deilogea incontinent, Scs'en vint fur les confins de la Bœoce, où il eut encore vnc recharge, comme les ennemis ayant quitté I I lime s'eftoicnt retirez. Ce qui luvfift à l'inftant trouffer bagage, pour s'en venir par le territoire de Platée gagner le mont Citheron,lcqucl il panade nuict :Bc fur lcpomftdu îour fe trouuaaude- ^"jf deftroit,d'où il pùtvoirtoutà fon aile les vaifTcaux des ennemis, qui s'ertoient reniez plus te de» Vcru. auantcnlaluutemcr,o£yauoicnticttél'ancrc. Ayant trouuc la muraille ainlî abandon- ticn'

The text on this page is estimated to be only 24.01% accurate

t*t Hiftoire des Turcs, « * < < née il fc logea là pour le refte du iour , & le lendemain prit fon chemin pat Corinthe -IlrJL. 5".» ^ Arcos que quelques foixantc-d.x foldats Italiens tenoient encore , lcfqucls il iTt en v^Bï lSoya^iez & garrottez à fon toaillrc : lequel auoit défia changl d adL &z s'cftôit mis au retour de Conftantinople,afin de ne harafler point fon armée durant THvucr deuant cette fortification nouuelle.dont il nepcnfoitpasauoir libon marche. ParquoyMachmutparTa outre par la contrée de Tcgec , & s'en vint camper auprès de »M**r* iL contarium,d'oùildepcfchalcZogan(lcqucl auoit n aguercs eue fubrtituc augouucrnementdu Pcloponcle au lieu de Iofuc fils d'Alban) à Patrascn Achayc , & aux autres places d'alentour pour les auitaillcr Se pouruoir démunirions de guerre. Etcnuoya Omar dvn autre cofté auec vingt mille hommes courir les terres des Vénitiens : lequel eftantarriuc auprès de Modon prit d'aflaut vnc petite ^villc , donc il emmena ï«hab»tans cruel rPe& rcàl'obcïrtancc accouftumcc : 6c pareillement a ceux de Txnare, 6c delà Laconic, aulquels Afan efcriuit vnc telle lettre. yj Citoyens^ Sparte , il mefimble que/, vous n'efies totalement aueugln r.vuu peuriev W&L bien voira quel party finirait* les affaires des Vénitiens, depuis qu ilsontefiefi mal c,*jèth d-Afan , ce« fa aH(de h/er déclarer centre le grand Seigneur, & venir faire vnemonflre & ofientation de leurs armes dans U Peloponefi, qui efi (cela /fanons nous bien) tout ce qu ib peuuent mettre de P à 55S forces enfemble. Vous n'ignorel pas aufii comme il leur eneft pris ,tanten t ifime tque par tout \ de le relie de cette Prouince ,encore que leur entière puiffancefuftreduite& amafiee envn,ey le je:hmct- J i s fr. —f-a r..n«.—i ci An»tx*,< ils n'ont tù tant Cott peu !ouftentr& attendre lier fan ce Mcchmec nlnracoinznyendrottfufcartéentoutUPeloponefe^uteufleJleexemptdesdcfil é calamitez. de cette guerre. Or le grand Seigneur ejlant arriné auxThcrmopiles , eut nouuelles comme les Vcmttens auotent repris la routtede Uurp.ys^n intention de retourner a Nègrepent far la prme^verre qui vsent ,& tafeher à s'emparer de toutes ces contrées. De la tl en adviendra ce Li pourra , nepenfantpas toutes/où qd ils /oient fi téméraires &maUen/etUez, que d'irriter de nouueau/a Grandeur ,ne de fe précipiter eux& leurs affaires aux thconuenicns qui leur en peuuent aduenir : Mais au regard de ce qui vous toucherons ne ***>f* C« "'»TL) laijfcr efebapperrocca/ion qui /epre/entede rentrer en /a bonne grâce k laquelle

taccez. vous e /f maintenant ouuert, s'il ne ttent à vojtrc opiniâtreté. Vouspouuans afeurer (caram/i mêlaÛcommandéde vous dire) que vous ne receurez, aucun mal njtniure pour toutes fint pafïées m/ques icy ; a fez. légèrement tout es fois , & a laper/uafion de quelques déferrez. , qui ne défirent aitrecho/e que la ruine de ce pays i&ne/erez, pour cctteoxcafie* ne faits e/claues ,ne priuez de vos biens, ne punis par autre voye que ce/oit. Et pourtant ceux qui voudront jouyr de cette benefeenec, ayentk/e retirer promptement chacun

The text on this page is estimated to be only 12.80% accurate

Mahomccll. Liurcdixicfme, 233 Aucuns obtempérèrent a ces lettres , &: reccuans à vne'grandl grâce ic pardon que Mwchmcc leur cnuoyo.t, fc renrerenttout doucement dauec les Vénitiens. Les autr« & mcfmcment ceux qm cftoient aûlcgez à Tarnarc, trouucrcnt moyen de fa,re fortir quelques-vus ,& les cnuoycr dcucrslcs Hongres pour fentir ce qu'.h auoient dehberé Jera.re.Car les _Vcn,t,cns a oubho.entnen pour leur donner courage,* les exhorter i tenu bon , les arteurans que tout aufli-roft que les Hongres auroient palTc 1. Danube ils ne taudroicnt de retourner en rHellcfponte aucc vne plus grande armée rlm pendant leurs galères allcrcnr defeendre cnl'Iuc dcLcmnos, àl'inftancc d vn noS ComneneCapaainedclaforterefle.homme d'honncur&dc réputation. IlyauôS b.cn eu quelque propos entre les pnnapaux d entr'eux de la vendre & al.cner aux Veni t;cns mois ccux-cy les preuindrenc , & te faifirent du chafteau, d'où ils dépefeherent ou s après IcCapiwme dcflufdit enrifhnepour amenerdu renfort, tellement cupides L,fl L auves places qui tcnoient encore bon, ayans eu nouueUcs comme ilcftokeLcr mon! «^Çoftc&dau^ trcfaitcs, les Vemticnsfc faifirent aurti delavilIcdcCcrccdccdont Us chaflerent le Uz-UC"gUbatqucceuxdupaysappellentleZamplacon^ te. Avanspuisapres amafle grande quantité de bleds & autres victuailles .tant pour eux que pour les fortereffes du Peloponcfc .ilss y en retournèrent pour le. amtaillcrVoda i peu près comme les choies partirent durant cctHyucr auitawcr. youaa Vin def Htftoire des T uns de Chalcondyle, Vu,

The text on this page is estimated to be only 22.00% accurate

23î CONTINVATION DE L'HISTOIRE DES TVRCS, ÙEVVIS QVILS SE FVRENT REND VS tBS MAISTR.ES DE l'EmPIRB GrEC,. & du Pelopçncfe , iufqucs à prcfcnt : ENRICHIE DE CONSIDÉRATIONS particulières , fur les aclions plusfignalées, aduenuës durant la vie de chacun des Empereurs T nrcs, par le/quelles on a veu reluire la lufiiee ^ Prouidence deDiEv. Diuifée en hui& Liures. Par Artvs T homas, fîcur d'Embry , Parificn,

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

ADVERTISSEMENT SVR LA CONTINVATION DE L'HISTOIRE DES TVRCS, VIS qu'il .i pieu à la Majefté du Tres-hauc, faire relient il les verges de fa toutt-puifl~antc Iufticc fur toute la Republique Chrcfticnnc , en la permiflîon qu'il donna premièrement à Mahomet ,d'eipandrc r>ari"Vniucrs fa jpernicieufe doctrine J & depuis vifiter tantdeProuinccs en la fureur par les armes du furc, le principal protecteur de ce faux Prophète. X cilce pas rendre honneur & gloire à fa Hau tefle, de faire connoiftre à tous que la matière de ces armes n'a efté produite que par nos péchez, qu'elles n'ont elle forgées que par nos diflentions, & depuis trempées dans noftre lang due pat vnc trèséquitable &: tres-rcdoutablc Iufticc? Qucnul doncnefclcandalifc ù faifant profcflion du Chriftianifmc , i employé le temps à dcïcnrc vnc Hiftoirc prophanc , qui dcuroit cftre en feuelic dans les cendres de nos ruines , Se dans l'abyfmc denosmifercs-,pluftoft que de paroiftre au iour , 6c d'eftre leuc parmy les Chrcfticns : Car outre ce que la chofe n'eft que trop fcnfiblc pour cftre telle, la veuë qucnousauonsdclamiicrcdc nos voulus 6c confrères , ignorée prefquc de tous ceux qui panent leur vie à l'ombre &a\icoOucrt , 6c deguilec encore à ceux qui faifàns profeluon des armes, ne panent point les fronticrcvde leur patrie, on peut apprendre par cette Miftoirc à quels termes la diuifion réduit vu Eftac , qui ne pouuant flefehir fous le joug fauorablc de fon Prince naturel { fous l'apparence d'vne fpccicufc mais trompeufe liberté ,a recours à ceux qui au lieu de fecours, mettent à feu &: à fane les contrées qui leur donnent entrée comme amies , rcduifans les peuples au plus trille îeruage qui ce foit pu imaginer i 6c cela encore , non par leurs propres forces ou induftric , mais par l'cfprit & les mains de ceux qui ayansefté premièrement infidèles à D i EV,font après traiftres à leur patrie, pourja ruine de laquelle ils fe monftrcnt plus animez que leurs naturel s ennemis. Ccfont de ces tnftcs fujets que cette Hiîtoirc cft remplie , lcfquels comme ils ont commencé dés le premier partage des Turcs en l'Europe fous Otthoman, l'an mil trois cens dix, ont continué &: continuent encore tous les ioius. Or. comme l'Athénien Chalcondyle eftoit du temps de l'cftablifrcmentdc cette nation, natif &: habitué dans la Grèce, au temps mcfmes qu'elle futfubiuguéc;&: par con(equent qui pouuoit cftrc plus fidèlement informe , 6c auoir plus particulière connoi fiance des chofes, comme elles s'eftoicntpaflcës:ona pcnlc qu'il eftoit plus à propos de fe feruir de fon

Hiftoirc, en la forme incline qu'il l'a eferite , fans y adioufter ou diminuer, ayant defia efté veuë 6c bien receuë du public -y car encotes qu'il n'ait touche qu'en panant la plufpart des plus notables actions , toutesfois oneuft penfé faire tort à la réputation d'vn fi excellent perfonnage, d'entreprendre la narration de l'Hiftoirc entière , 6i vouloir comme enfeuelir la tienne dans le tombeau. Afin doneques de faire toufiours rcuiurcfa mémoire, & contenter par roefinc moyen leLeâeur qui defuoitde voir cette Hiftoirc en fon entier: Tout ainûquelc mcfmc Chalcondyle commence fon Hiftoirc, où Niccphorc Grcgoras (quia continué celle de Choniatcs) acheue la fienne : aulf: a y je pour

Conftantinople , 6c la conquefte du Pcloponcfc , où Chalcondyle finit Fous Mahomet fecond du nom, continuant les actions de ce Monarque, 6c le refte de l'Hiftoirc des Turcs iufques à ce temps. Où on pourra remarquer qu'encoresquenous tenions les Turcs pour gens barbares, inciuils 6c fans cfpnt, qu'ils ont toutesfoisvnemerucillcufecxpericnccen l'art militaire ,vne grande conduite &prouidence en leurs armées y vnc incomparable fidélité &: obcïuancc à leur Souucrain , & à leurs Chefs ^ vnc notable prudence, & vn grand ordre au maniement de leurs principales affaires ; vnc feuerc iufticc cnlcursncgoccs domeftiques , 6c que les principales colonnes qui foulticnnent cette groffemaifc d'Empire , font la punition 6c la rccompencc de ceux qui ont mal verfe en leurs charges, ou qui ont fait quelque a&e de vertu, &: ce iufques à la moindre action. A On y verra aufli la vraye image de la Monarchie Romaine , principalement fi on en fait le rapport autemps des anciens Empereurs Romains, la gardedes Ianifiaircs fe rapportant du tout à la garde Prétorienne, tant pourlaforcc que pourlcdroi&d'cflcûion des Empereurs : carencores que les Monarques Turcs paruiennent par hérédité , 6c non par efle&ion , toutesfois comme ils font ordinairement pluficurs frères, 6c qu'U n'y a point entr'eux de droiâ: d'aifiicfTc , ains l'Empire appartenant au plus fort 6c au plus fauorife, les IaniHairesfont ceux qui font tomber la Couronne entre les mains de celuy qui leur eft le plus agréable. Quant aux BalTas , Blegicrbcys , Sanjacs Se autres Chefs , ils font comme les affranchis dcsP rinces , quieftoient ordinairement cflcuczaux plus grandes charges de cet Empire. Les Romains (cmaintenoicntaucc les Légionnaires qu'ils cnuoyoicnt par les Prouinees,nc faifant conte des places fortes ,mais feulement des hommes: tout dcmcfmclcs Turcs, qui àlaLacedemonienne ne fcdcftcndcnt quérir les armes, & non par les murailles : les BafTas ne font-ils pas comme les Confuls 6c Proconfuls : les Bcglicrbcys, comme les Prêteurs : les Sanjacs , comme les Gouuerncurs particuliers, les Chathatarbalfi , les Quçftcurs > Ne fonC-ils pas des Colonies , 6C les IanifTaircs , & Timariots , ne font-cc pas leurs Légionnaires? les Chaoux ne reprefentent-ils pas les Licteurs îdcfqucls encore on fe fert comme deFecialicns,pour trai&cr de la paix 6c dejla guerre aucc les Princes, fi refpcctcz par tout cet Empire , qu'il n'y a Bafla , Beglicrbcy , ou Sanjac qui ne prefente fa telle pour cftrc couppec , quand ceux -cy en ont le commandement de l'Empereur, fans quilfoit bcfoindeplus

grandes forces que d'vn fcul homme: l'Empereur Turc fe montrant en cela plus fouucrain en fon Empire, que* n'eftoit l'Empereur Romain.car outre ce qu'il eft Seigneur de la terre , il a vn tel pouuoirdc vicSc demort fur fes fujets, qu'il fait ordinairement mourir les plus grands &fignalczperfonnagcs de fa domination, fans forme ny figure de proccz,ôc fans qu'Us'cnfafTc la moindre rumeur , pour le moins cela, cft-il arriuc fort rarement, ou au contraire, on faifoit infinies confpirations contre les Romains. Ioint qu'il falloitqu'ilsenuoyafTcnt vn Ccntenicr aucc des forces pour fe deffaire de celuy qu'ils rcdoutoicnr : & ecttuy-cy fans autre prepararif , n'a qu'à enuoycr vn de fes Chaoux pour luy en apporter latefte. Les Cadilcfchcrs , comme les Prêteurs vrbains: Et le grand Vifir, bien qu'il ne foitpasen toutes chofes comme le rrxfeclus prttono des Romains, &que l'Aga, pour le commandement qu'il a fur lcslanifiaires s'y rapporte pour ce regard": toutesfois lefouucrain pouuoir que ceux-là ont fous l'Empereur Turc,n'eft pas moindre que celuy de ceux-là fous l'Empereur Romain. Le Moftyfc rapporte à leur grand Pontife , tant pour auoir toute fouucraînetc furies affaires de leur Religion ,quc pour cftrc fort mefle dans les affaires de cet Eftat : car bien fouucnt les Monarques Turcs leurs communiquent les chofes plus importantes qu'ils veulent entreprendre : il eft vray que cet Empereur , comme i'ay dit , cftant fort fouucram , l'autre s'accommode à leur volonté, ce qui n'cftoit pas ainli du temps de la Republique Romaine: car c'eftoit au Pontife d'ordonner ce qui concernoit la Religion. Voila pourquoy Auguftc&fcs.1ucccflcurs fe firent perpétuels grands Pontifes; car fçachans combien la Religion a de pouuoir fur lesefprits, &: les pernicieux prétextes qui fe prennent ordinairement fous l'apparence de fa'inttctc, ils fefaifirent de J'authoritéfpîrituclle aufli bien que de la temporelle, & l'annexèrent à leur dignité, ce qui n'eft point neccflàircauTurc,qui s'eft garde ce pouuoir de difpofcr de toutes chofes par deffus tout : il y a encor pluficurs autres rapports qui fe pourroient faire fur ces deux Empires , mais cela fe pourra iuger plus particulièrement cy-apres. Histoire au demeurant, qui pour cftrc moderne cftfort embrouillée 8c oùla datte des

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

Aduertiffement. • 23 p des temps cil fort confufe, lcs^ actions mefmc les plus dignes de remarque, font biert ibuucnt celles qui font rapportées par les Aucheursaucc plus cTcmbarraflcmcnt : cela arguant pcut-cltrc pour la paflion que chacun porte a fon patty , les Turcs ne s'oublians pas à fc faire bien valoir i Se méprifans les Chrcfticns , rclcuen't leurs victoires parla vanité comme au contraire les Chrcfbens blafment &rabbaiuent le plus qu'ils peuucnt leurs actions» par le rcllcncimenc qu'ils ontdelcurcajarniié. Quanta moyie trouue lepany dclavcntclifpecicux&: gnc de louange, que îe me fuis délibéré de l?embraftcr contre tout autre, fi clic me peut cftrc connuë , Se d'en faire au public le plus fidèle rapport qu'il me (crapofllblc, laquelle il me fcmblc quo Lconclauius en fes Annales a fuiuic plus que pas vn de nos modernes, aulfi marre ftcray-jcr plus à luv qui, tout autre, me feruant toutesfois dechacun félon les occurrences Se la,, ncccflitc. îc ne doute pas toutesfois qu'il n'y ait allez d cmbarrallcmens en pluftcUrs endroits, pour donner najet aux Critiques d'aiguifcr leurs langues , pour n'auoir pas efte peut-eftre alTczcfclaircis félon leur defir, Se les actions ayans efte tranfpofces félon leur iucement : outre cela ils euflent defiré en vnc Hiftoire, vnftylc plus ampoule, tout parfeme de traidsà: de pointes, pour enrichir dauantage fonouuragc. Mais quant au premier, ic rcfponds qu'iLeltb»enraal-aifé de rap. porter toutes chofes en lumière au milieu d' vnc fi grande obfcurité , fans que quelqu'vnc demeure en arrière , quelque lumineux flambeau qu'on ait à la main : &: quant au fécond poind, outre ce que ienay point remarqué que ce fuft la façon d'efcrirc des anciens SC meilleurs H iftonens , i'ay creu que la fimplicité cftoit le plus riche veftement de la venté, &: que les plus belles qualité* d'vn Hiftorien eftoient d'eftre véritable ^intelligible

 VNZIESME LIVRE DE LA CONTINVATION DE L'HISTOIRE DES TVRCS. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCIPAVX du contenu en ce frefint Dure. I . Mort de Scanderbeg, propos de Mahomet fur icelle , rauage des Turcs en t Albanie , leurs courfes en U Caramanie ,prife de Ciolcbifire , & dfs villes de Scandalore , & Nor an fine. II. Plufieurs exploits des Vénitiens contre les Turcs ,fius leur Capitaine Canal/s , perdent vne bataille à Patr.is .prennent la ville d'Anus, ejr les cruautés, au ils y exercèrent, prijc delà ville de Cocctn par les Turcs, lefquels font dejfaicls en Albanie ,ayans pris U party d'Alexis d 'Acugin, contre fin fiere Nicolas. III. Situation de l'I/le de Negrepont, tj? de Calchis ville capitale ef icelle ,afiiegée par lesTurct /tus la charge du Bafià Machmut, terreur panique des Infulaires , & leur muent ton pour fi faire entendre à Canalis ,prifi de Scyros par les T urcs , & des villes de S fera & Bafi* li a ne en r ljlede Negrepont. IV. ÂauitaiUement de Negrepont par les Vénitiens , Machmut drejfc vn pont fur t F.uripe, ordre en l'armée desT urcs pour faire leurs approches ,trahifin de Thomas Eftlautn defi t couuertepar vnc fille : autre trahifonde Florio dt Cardone. V. Secours cnuoycà Negrepont par les Vénitiens : l'extrémité en laque Se efioient réduits lei Negrepontins, & leur courte ioje : Mahomet fi voulant retirer , efl dijfuadcpar Machmut : troifiefintafiaut gênerai à Negrepont. VI. Machmut anime fis fildats , les Negrepontins font lefimblable ,leur courageufe definfi^ & la prifi de U ville : cruautez, de Mahomet, & de ceux de fin armée : magnantmi. confiance de U fille dm Couuerneur de Negrepont. VII. Combien l'jfie de Negrepont efioit importante aux Chrefiiens : puiffant ft "cours ds Verni* tiens pour U deffenfi de cette /fie trop tardif: bannijjcmcnt de Canalis ; Ambaffade dr } ' en t tien s vers le Turc. VIII. ^Menées des Vénitiens pour faire armer contre le Turc , courfis de Mocenique leurCen f ral fur fis terres. Ambajfade d*Vfunchajfan Roy des Perfis vers eux.- Smyrnebrufiée, CUiemene pillée par les Chrefiiens : entreprifi stvn Sicilien , pour mettre lefcu enC armée nauale des Turcs, & le cruel fupplice deluy&defes compagnons. IX. Défaite des Perfespar Mufiaphafils de Mahomet leur Ambajfade aux Vénitien, s , les prefins de ce Prince Perfin k t Empereur des Turcs, & la puijfante armée de ce $ ne fine Empereur contre les Perfis : ligue des Chrefiiens contre les Turcs , auec le Caram an, à" les rauages qu'ils firent en leur terre. * X. Conquefiesde Mahomet furies Perfis, vicJoiredu Prince Zaniel Perfin contre le; tTurs, fortification de Mahomet

en fin camp : le canon des Turcs donne l'ejpeunante en tarné* des Perfis, fuit te d1 Vfunthajfan ,vifloirc des Turcs. XI . Rendu

. Mahomet IL Liure vnziefme. 241 XI. Reuolte dufils d 'Vfunchaffan contre fin pere .lequel tattrafe fitbtilement , & le fuit cruellement mourir : défi rtpt ion de la ville de Capha , fiege & reddition d't celle ; conquefte de U Cherfoncfc Taurique s & pays circonuoifins par les Turcs. XII. Siège de Siodre ou Scutary J.t fituation , font fur le Boyanbaftypat les Tmrcst M oc c nique au je cour s desafiieget,, fat de fefchelle , vigilance de Lauretan ér fin aduu à dfoeenique. XIII. Secours aux S eut ariens , fjr tordre de Soliman Saffk pour t em^e ficher, il fonde les courages des Scutariens ta rejponfi de Lauretan : affaut gênerai a Scutary,

The text on this page is estimated to be only 25.27% accurate

24i Hiftoire des Turcs, dernier affaut gênerai à Rhodes, & le nombre des morts durtnt ce Jîege. XXIX. V ifon en faneur des K ho dut s, dont Us Tnrcs s'efpouucnttnt.ils Une ni Ufiegt de douant Rhodes : Mahomet fait mourir jon fils Mnflapha , pont anotr violé là femme Jlotres ,ejrfetgntit et aimer U Religion chrétienne, mais il n'en auoit aucune , que quelques-vns ont pensé qu'il tjloit fupposiy & non légitime fis d'Amurat. A plus agréable nouucllc que Mahomet cuit pu entendre ,6c celle qui luy facilitoïc &luy ouuroic cliuantagc le pasà l'accroilTcmcnt de Ton Empire , c'eltait la mort du généreux & inuincible Caltrior, 6u Scanderbeg : ce valeureux Se incomparable guerrier , qui vaMort a» iR5 gKaeS^nioic non feulement en Ton armée plus cic

The text on this page is estimated to be only 26.05% accurate

^Mahomet II. Liure vnzicfme. 243 Vn poUffier qui s'cflcua en l'air, en forme d'vne- nuée toute noire , qui oftant la veuc au 1469. vainqueur pour pourfuiurefa viâoirCjCnlainatoutcsfoisafTczauxvaincuspour fc retircrcnlicudefcurcté. Depuis fous Iacqucslc Vcgnicr&ïacques Lauretan, ils s'eftoient toufiours tenus fur la dcftcnfîue,iufques au temps de ce Nicolas Canalis:leqdcl ayant arme quelques vingt galères , & pille quelques métairies &: bourgades en la Theualonic , il ferefolutdc fcfailîrdcla ville de Lagoftitia fur la mer de Patras abandonnée des Turcs, 10^^^ & de la fortifier promptement, le lieu luy fcmblant fortàpTopospour faire la guerre, ce de Lagoftitia qu'il 6(1 fort facilement &c fans aucune refiftance : il cft vray que deux mille Turcs etTaye^ P4^1" Veni" rent depuis de le furp rendre, mais ils en furent brauement repouffez auec grande perte. Canalis donc, ayant donné ordre à la ville, & laifTé Iacques le Vegnieraucc fix galères pour la garde d'icclle, s'en retourna auec le refte de l'armée àNcgrcpont, où l'ayant ac* creuë d'vn nouueau renfort , il pafTa à Lcmnos , puis à Imbros , où il délibéra d'attaquer la ville d'ytnus, auec vingt-fix galères :& comme il eut commandé de drcfier les cfchclles à la pointe duiour contre les murailles, ceux qui les auoient plantées ayans reconnu les Qj» pr£ncn| La vilW d'Aniers, tant hommes que femmes, fort inhumainement traittez, les lieux faincts poilus 8£ nui prophanez farts aucun refpeû du nom Chreftien (les habitans de cette ville n' ayans point changé de Religion ,bic.n qu'ils fuiTent alors fous la domination Mahometanc) iufqucsà violet & forcer les Rcligicufcs,aufqucllcsrcnncmy infidèle n'auoitofé donner atteinte, touché de quelque rcfpcct.Tout le butin fut apporté à Negrcpont, où le General fc retira Dont k tu. auec deux mille captifs qu'il y mena , lcfqucls curent bicn-tofl leur reuanchc du cruel uncfUppor* traittement qu'on auoit exercé contre leur patrie, en la prife de Negrcpont par le Turc, li * Ncgre. comme nous verrons incontinent : mais Canalis n'auoit pas arrefté là le cours de fes vi- p n ' âoires ; car pourfuiuant fapointe, il força les Foglics neuiucs , & les pilla : il cfpcroit bien faire le mcfmc aux vieilles Foglics, mais il fut rcpoufl'c des murailles, auec grande perte desfiens. Or tandis qu'il eftoitempcfchéà toutes ces conqueftes; les Turcs ayans aiïcmblé bon nombre de vailTcaux , prirent la ville de Coccin en lifle de Lcmnos , & après l'auoir faccagée , emmenèrent tous les habitans, &: la rendirent toute deferte: Canalis au P»ifc

The text on this page is estimated to be only 24.99% accurate

244 Hiftoire des Turcs . j 470. Calchide ou Negrcpont , clic regarde la Bœocie , cnuiron l'endroit où fut jadis le port d'Aulidc, & où l'Euripc fait parade de fes mouucmcns fi mcrucilleux: tellement que vous la voyez fc courber Se flefehir vers les terres Se régions qui l'auoifincnt au continent, Se regarde l'Attiquc,Locrcs& Mallée,où eftàprcfcnt le GoulphcdcZciton,au Promontoire Cenéc. Quant à la ville capitale de Mlle, que les Athéniens nommèrent jadis Caicbu Tiiie Calchis, à caufe de l'abondance du cuiurc qui s'y trouue,& maintenant Negrcpont: cl le capitale de eftaflifeen vnc plaine, près le lieu où le canal eft le plus cftroir^&rcfpondant directement Negrcpont. au p0rc ancien d'Aulidc. Les Ncgrepontins l'auoient agrandie du temps qu'Alexandre paflà en Afie, enfermans dans leurs murailles Caucth & TEuripc , fur lefquclsiUbaftircntvn pont, refirent leurs murs qu'ils flanquèrent de tours Se de pluiicurs bouleucrts, edifians leur principale fortcrefTc au beau milieu du canal, fur vn roc , qui le rendoit naSa forufita- «urcllcmcnt imprenable : pour lors elle auoit encore cfté tellement fortifiée ,tant par ,,on* mer que par terre, que chacun la îugcoit inexpugnable. * L*E M P ère v r Turc cftoit allez aduerty de toutes ces chofes , voila pourquoy il rcBÎSaGe"neîaj foluede 1 aflicgci par mer & par terre , donnant la charge «de 1 arnvedemer,àfon grand ie Vitmit; Vizirlc Bafla Machmut,par la prudence Se valeur duquel il cftoit defia venu à chef de «Uuant Nei pluiicurs grandes Se notables entreprifes , comme il s eft pû remarquer à la fuitrc de cétreHiftoire : lequel auccvne flotte de trois cens voilc$,dont il y pouuoit auoir quelques fix-vingts , que fuftes que galères , partit du bras faine* George , tournant la proue droit s rce*. à Negrcpont. Le General Canalis y eftoit alors que IcsnouuclIesVindrcntcn l'Iflcquc le Turc eftoit aucc plus décent galères es cnuirons de Tcncdos',& que fon armée croilloit deioureniourrcebruit l'ayant efmcu fans toutesfoisyadiouftertrop dcfoy,dcpcur de furpnfe,il s'en vint à Lcmnos , Se de là àImbros,où la peur ayant faifi lcslnfulaires,il entendoit les chofes bien plus afïreufes, encore par réputation qu'elles ne l'cftoicnt en eflFecV.ilcft vray que la façon par laquelle ces Infulaires faifoient entendre, eftoic à la Façon de ces vcritéforrcftVoyablercarcc General n'entendantpoint leur langage ny la langue Latine, poa^'fcûire ^C"*0!1" luy difoicnt en Latin le nombre des vaifteaux qu'il y auoit ,voyans que c'eftoïc cmenHte au comme s'ils eu fient

parlé àvnfourdyils tafchoitntentiranslcurs cheucûx luy faire conGencrai c»-noiftre qu'il cftoit fort grand. L e Vénitien pours'cfclaircirdufaid, enuoya dix des meilleures galères de l'armée rcqui tage,qu'il fc retirai! fans s'amufer à combattrc.Laurctan qui cftoit le chef de ces vaiftcaux, pour mieux exécuter le commandement de fon GcncraI,enuoya deuant vn nommé François Cumin, pour fajrc fes approches le plus pres qu'il pourroitde l'armécTurquclquc, ae deluy faire entendre par cerrain nombre de coups d'artillerie le nombre qu'ils pourraient cftrc. Le lignai donné par Quirin , l'armée Vénitienne commença aufiî-toft à rcbroufler chemin , Se voguer en haute mer j ce qu'il fift fort à propos : car fi toft que les Dcico-.iuerre Turcs curent veu de loin la galère Vénitienne qui faifoit la defcouucrte , Se toutes les auet\c MTctrai' a^ î1" *a ^u>uoicnt en queuë , ils firent auflî-toft partir dix galères du port , Icfqucllcs te. pourluiuirent l'armée Vénitienne iufqucs à la nuict , cfparfe çà & là pour fc fauucr : Canalis vint cependant aucc quatre galères au port de Palcocaftrc. - Qv a n t aux Turcs , ayans perdu de vcu8 les Vénitiens à caufe de 1'obfcuritc de la nmÔ, ils prirent la route de llflc de Scyros, contre laquelle ayans dés le lendemain braScjtoi fc rW *cur artillerie , ils la battirent fi rurieufement qu'elle fut contrainte de fc rendre à la aux Turc», mifeticorde du vainqueur : ils s'eftoicnt arreftez à cette Iflc qui eft en l'Archipclaguc , à caufe au"cllc leur fcruoit,tant pout raffraifehir leurs feens, que pour empefeher Icfccours dcleursaducrfaires. Le Vénitien y auoit cnuoyé dix de fes galcrespour la fecotirir, mais elles n'oferent iatnais approcher pour combattre, tafehans feulement d'ojfenfcr leurs ennemis en tirant de loin,craignans que s'ils venoient aux mains, ils ne fuflent accablez par l'armée ennemie, ce qui fuft aduenu fans doute, s'ils euftent commencé la Stonaejufî me^c. Les Turcs pourfuiuans leur pointe, paflerent de l'Iflc de Scyros en celle de Ncique. 1 g.rcponc, où d'arriuée ils forcèrent les villes de Stora ou Lora , Se celle de Bafilique, toutes les deux furent pillées &brullécs. IV. Cependant les Vcniticnss'cftoicntmisàrabry à Capmartel,lieu fort, & duquel nous auons parlé cy-dclTus,& de là enuoya par le canal de Loret, auant queJ'cnnemy euft occupé tous les partages , trois gaietés chargeés de viurcs à Negrepont , commandant à leurs Capitaines

The text on this page is estimated to be only 26.56% accurate

\ Mahomet II. Liure vnzicfme. • 245 Capitaines d'v demeurer pour la garde de la ville,fi les Officiers trouuoicnr qu'il fuft expe- 1470, dicnrdf ce faire. Les viurcs furent reecus,& les galères renuoy ces à l'armée: oncomman» ~~ daaufTi depuis à Ican Tron d'y aller aucc deux gulcrcs,mais tous les partages cftoient défia N*g«pom occupez par le Turcauxcnuironsdcla ville } de forte qu vnc de fes galères, dans laquelle r40,u*wil cftoit, ayant cfté fort ébranlée par les coups de canon qu'on luy nroic fans cefTe,il fut contraint de s'en retourner. Lcschofcs s'eftans panées oc cette façon, Machmut aucc fc cette puifTantc armée de mcr,voulur faire fes approches de la ville de Ncgrcpont,capitalc vouUntTite de rifle; mais par la valeur des habita»s&c des loldats qui cftoient dans la ville, pour le Ce- fc»app«>cbc* cours, les Turcsqui cftoient defiadefeendus à tcrre,furcnt repoufics dans leurs vaifleaux: eft "P0""*cclaaduint le cinquiefmc de Iuin , de l'an mil quatre cens feptantp. Mais le trciziefmcdudit mois, Mahomet cftant venu luy-mcfmcen perfonne parla Bccotic,aucc plusde fix vingts millecombattlns,il fift drefTcrvn pont depuis le

The text on this page is estimated to be only 28.06% accurate

246' Hiftoire des Turcs, / 1470. mais la prudence du Gouuerncury remédia, qui aucc gracie ufes paroles «ayant appaifcle Capitaine, l'inuita à difncr chez luy ,oùil le fift poignarjlçr,& pendre fon corps après aux Frudcncr du feneftres à la veuë de tout le monde , mais cette exécution n'amortit pas la tralnfon , il ne Gouuctneur. |a jjftqUCfUtfCoir :car Florio dcNaidonc,cmiauoircftémiscnlaplacc de Thomas, continuantles menées de fon prcdeccflcur , fc defroba la nuict par demis les murailles , fie fut Autre tnbi. ttouucr l'Othoman, l'aducrtiflant de pointer fon artillerie contre la porte du Bourchc Vieille &: caduque ,&: laquelle ne pourroit iamais fouftrir le moindre effort de fon tonnerre , ce qui aduint : car à la féconde volée de canon ayant elle mife par terre , elle combla de les ruines les follcz , iufques à la hauteur de fes fondemens. Dvrant ce fiege , l'armée Vénitienne conduite par Canahs , & qui fc cenoit fur les aduenucs de rEuripc,pour prendre l'occafion àpropos de donner quclqucfccours aux affiegez, fut contrainte de fc retirer en Candie faute de viurcs, pour cftrc trop près de Secotin m. Negrcpont ,cn attendant quelque fecours de la Republique , qui fçachant de quelle imuoje d« Vf- portanec luy cftoit cette Iflc, auoit cnuoyc toutes les galères qu'elle pût apprefter Jcs vncs fans les autres (ans cefler au fecout s de cette place : le Gouucrneur de Candie fecourut encore cette armée de fept galères. Qv a n t aux Ncgrcpontins qui auoient defia fouftenu le fiege l'efpace de trente iours, aflaiÏÏïs de tantde maux, & déformais reercus par tant de trauaux qu'ils foutfroient iour & i.uul , auoient ictté l'ancre de leur dernière cfperancc fur le fecours qu'on leur auoic J^"~ué de promis de leur cnuoycr de Vcnifc , afin de rompre le pont quieftoit fur l'Euripc ,ôc mettre le feu aux natures, car cela aducnant,c'cftoit faitfans aucun doute de l'armée Turqucfqucj cela feulement ils requeroient les larmes aux yeux, Se de cela feulement ilsparIoicntiour& nuicl, quand tout àcoupils apperceurent quatorze galères &dcuxnauircs de charges à la veue de la ville, aucc lcfqucllesCanalis auoit deuancé le relie de l'armée, àlaraucurduflux&dclabife ,cftant venu fui gir inopinément au beau milieu du canal. v*mc toje L'allcgrcflè en fut fi grande en la ville ,quc ne pouuant retenir leur myc dans leur enclos, éa tubmas. les habitans fc mirent furies murailles à crier contre 'les ennemis , pour leur donner plus de cerreur : mais leur refiouiflânee s'en alla aucc les cendres de leurs feux de ioyc. Et de faift le Monarque Othoman cftonné de cette grotte flotte qu'il auoit

delcouuertc de loin , fçachant aflez que fes gaietés eftoient dégarnies de leur chiourme , cfparle qu'elle cftoit par les villages & caflincsdc Mile ,&que les Chrcfticns pouuoicnt a leur Mahomet aylc rompre le pont & fes vaiiTcaux,cut peur; de forte qu'on luy auoit defia apprefte vn t "er^C fc fu cncua* > ^cs plus villes de fon efeurie pour pafler le pont , & fc retirer en diligence à Conïllc fecret de rctcrncllc Prouidcncc en auoit autrement ordonné : de forte que les pauurcs habitans curent vne courte ioye , car le iour enfumant , celuy où ils auoient veu les galères Vénitiennes , Mahomet fuiuant le confeil de fon Ba(Ta,fift dés la pointe du iour donner le troificfmc aiTaut général , par mer & par terre, en donnant toute charge à Machmut, lequel comme îln'auoit

The text on this page is estimated to be only 28.75% accurate

v> Mahomet IL Liure vnziefme. 2 47 uoit pas moins 'de créance parmy les foldats que de valeur fie d'expérience en l'arc militai- 1 4 ? o» rc , pour lesencourager dauantage leur difoic I l efi temps maintenant , compagnons , que nous prenions nofire raijon des torts que ces iio- y j Utres nous ont fait foujfrir en la frife de la ville et J&nus , leur bar bar te fut telle qu'ils n épargnèrent om les chofis me/mes qu'ils tiennent les plus fàintles -, oftons leur ce qu'ils o/ij de plus Machmat ather , l'honneur , la vie & Us biens : tou t efi en voftre pouuoir, le Seigneur en a fait pre/ent à ™™ vofire vaillance ,auec promtjfts de très -amples recomptnfcs a ceux qui monteront les premiers um. ' " fur la muraille ,& feront le mieux leur deuoir, toutes chofes en cela vous firont fautrables ,U brefcheplus que ratftmiahlc ,les afiiegcz,fansfccours,mattez. de longues veilles , & lalafcheté de cœur de ceux qui fout dans leurs vatffèanx , ayant perdu le temps de nous faire beaucoup fiujfrir, s'ils euffentfceu bien vfer de leur fortune : tefnoignage tres-ajfeuré que nofire jainét Prophète nous ajsifie maintenant du haut du Ciel, pour nous faire remporter vn glorieux triomphe de nojhe entreprije. Courage donc, bons Mufulmans que te remarque que voftre adegreffe & promptitude , que Vo(lre Valeur V4us fera pluftojl emporter la vifteire, que nofire multitude. A ces mots chacun ayant ictté vn grand & effroyable cry à leur mode , comme ils entendirent que leur Seigneur leur auoit donné le pillage , chacun à qui mieux mieux, «'encourageans Tvn l'autre , commencèrent à donner aux pauures Negrcpontins , vn rude fie cruel allant. Lesquels dciîa tous allangourisd'vn continuel trauail, furent encouragez çar leurs Lcf NeRrt. Chefs à bien faire leur deuoir,lcur reprefentans leur Religion,lcurs Autcls,lcurs femmes j pont»» enfeurs enfans , le faccagcmcnt, le violcmcnc , la cruauté inexorable de l'enncmy, fie finale- l°^t"f^J" ment la mifcrable fcruitudc, en laquelle eux fie les leurs fcroient réduits à perpétuité: toutes ces chofes les animèrent de forte qu'ils fouftindrent l'affaut vn iour fie vne nui& fans rclafchc : car Machmut auoit donné vn tel ordre àcetafïaut,quc rafFraifchilTant toujours fes gens d heure à autre , il y auoit toufîours fur la brcfchc de trais fie nouueaux combattons. Mais, enfin après auoir fouucnt ictté les yeux vers la marine , du codé où ils auoicntvcu le iour précèdent les vai fléaux Vénitiens, pour voir s'il leur viendroit point quelque fecours , fie mis fur la plus haute tour vne enfeigne noirc,pour faire voir aux leurs Je dclcfpoir fie l'extrême afni&ion eh

laquelle ils eftoient , fie fc voyanspriuez de tout fupport, ceux qui eftoient à la porte Barchiane, où cftoit le plus rude aflaut, tous couucrts de playes, fie accablez de faim fie de la veille, abandonnèrent finalement fur lafeconde heure du iour , le s murailles aux Turcs , fie fc retirèrent fur la place ; où derechef ferrez en vn bataillon , ils attendirent refoluement leurs ennemis qui eftoient entrez par cette porte Barchiane, où fcrcnouuclla vn combat non moins furieux fie cruel que le précèdent, iufques à ce que leur dcffaillant la vigueur Se l'haleine tout cnfemble , ils furent prefque tous mail acrez : on dit mcfme qu'en ce combat, fc trouua quelques femmes armées oonv me les hommes , parmy le nombre des morts. Alors on fc mit au maffacre des mifcrables habitons , tant de personnages de qualité Mfe de U l'autres , Léonard le Chauuc fut mafTacré au Palais , Bondomaric en la maifon de Paul VlUc .» *[^ Andrcatic , qui a eferit l'Hiftoiredc la prife de Negrcpont, fie Henricy qui s'eftoit faifi Lion que°* auec quclqucs-vns,d'vn lieu aflez fo§t, citant forty fous la foy de Mahomet , il le fift le* Tu,e* feicr à trauers le corps -, di l'ont ce perfide, qu'il luy auoit promis de pardonner àlatcftc, rent" mais non pas aux flancs : eftant tellement irrité de ce qu'il y auoit perdu, félon quelquesvns , plus de vingt-cinq mille combattans , fie félon les autres , fie par le rapport mcfme des Turcs, plus de quarante mille, qu'il fift faire vn ban, que tous les hommes depuis vingt ans, pariaient par le fil de rcfpéc,8equeceluy fcroitpunydc mort, qui en fauueroitvn fculpaflccct aage; d'autres dilent qu'il commanda que tous les prifonniers en gênerai, fufTcntmis en pièces, fie que cette ordonnance fuft entretenue par toutes fes terres l'cfpace de fix mois , les Grecs feulement exceptez , qui furent vendusen plein Bageftan , pour cftrc menez en perpétuelle fcruitudc. Mais en quelque façon que les chofes ayent pafle , pointe regard , il eft bien certain qu'on vfa de toutes fortes de cruautez , dont ces impitoyables fc purent aduifer , cmpallans les vns, fendans les autres par le milieudu corps, ou bien les accrauantans contre les pierres. Les teftes des pauures occis furent mifes en vn monceau deuant l'Eglifc fainét François, en vne grande place , pour fcruirdcfpe&acle furieux fie efpouucntable aux femmes fie aux enfans qu'on laiûoit en vie , on en fift autant deuant le logis des Seigneurs, fie deuant celuy du Patriarche; fie quant aux corps , afin uc par leur co^uption fie puanteur l'air n'en fuft point infeéfcé, Mahomet les fit îetter ans le canal. Or entre les plus belles Dames de la ville, la fille duGouucrncur Henricy CCI. ï

The text on this page is estimated to be only 24.68% accurate

24-8 Hiftoire des Turcs, f 1470. tcnoit alors le premier rang, pour les rares perfections qu'on voyoic reluife en elle , mais encore dauantage pour fon incomparable vertu Se chaftetc: ectte-cy pour l'excellence de Ta beauté ayant clic prefentée à Mahomet -, (lequel, comme il s'eft pu voir par ce qu'en a rapporté Chalcondylc , a bien cfté vndes plus lafcifs delà race Othomanc)luy touché au vifpaxlcs doux attraits de ce beau vifage , tafcha au commencement de luy gagner le cœur par quelques mienardifes : mais cette genereufe &: pudique Damoifcllc rcliitant à conibnce de tous les faicsdcfrrs de ce déborde perfonnage , voyant qu il n en pouuoit taire Ion plaidr, h fiïic Au quelques- vns difent qu'il la fift décapiter j d'autres que luy-mefme Jûy fourralc poignard Gouufjneut. 2ins jc fcu1jtant ce Prince eftoit cruel & indigne du nom d'homme. I'ay regret feulement que ceux qui ont ejeht cette Hiftoire, ne nous ont appris le nom delà fille, pour pouuoir luy rendre des louanges dignes de fa pudicité}& à la vérité clic mérite bien d'eftremife aurangdcccscfpoufcscclcftcs,quipour la confirmation de lcurchaftcté,fc font volontairement cxpolecs au martyre. VII. Telle fut donc la totale ruine &: de folation de la plus floriflantc Iflc,plus belle & Combien plus commode pour la guerre, qui fuft en l'Archipclaguc, tant pour les Vénitiens, à qui rifle de Ne. cllccftoitjcur feruant départage pour fecounr les autres terres qu'ils poiledoient en la ncceflàuc Grèce , que pour toute 1 Italie , n ayaut plus de canal ny dcltroit de mer , pour arrefter &: aux chte. retenir les ontrcpnfes de ce puiflfant aduerfairc. Enuiron le mcfmc temps que la ville fut pnfc,lcs galcrcsque le General Canalis auoit enuoyé quérir, arriucrent fur la nuid quand il n'en eftoit plus debefoîn.fiicommeon dit, après la mort la médecine: de forte que voyansquclcs enfeignes Vénitiennes n'cftoient plus fur les tours, &: qu'ils rr> connurent à pluficurs lignes tous apparens que la ville eftoit prifc,rcgardans les larmes Le* vénitiens aux ycux \Ç5 triftes murailles de la ville, ils le retirèrent ailleurs, ne faifant pas là tro» Tiennent au ' ... '• ï J 1 M. Ai 1* „ * îètour», mait feur pour eux ,aucc mule regrets que leur retardement ;eult caulela perte de cette fio*t©p tard. rùTantc Cité; &aprcs auoir rode quelque temps par les Ifles : finalement reuenue en' fon premier feiour, clic acreut tellement en moins de rien, Bien que trop tard, qu'elle n'auoit pas moins de cent vaiiTcaux de guerre , fans toutesfois faire aucun crlcct d'vn iî grand appareil , encore que l'armée Turqucfquc qui fc retiroit aucc peu de gens , la plufpart cftans allez par terre

aucc le grand Seigneur (qui s'eftoit retiré par la Bœotie, ayant laifTc vnc bonncgarnifonàNcgreponi)cuft grande crainte d'eftre attaquée , rcconnoiflant fa foiblcflc , tellement que quelques- vns eftoienc defia montez furdesvaiffeaux fort légers, pour fuirpromptement , d'autres eftans refolus de laiflcr leurs nauires au prochain riuagc , & fc fauucr à nage : mais a vans connu que l'armée Vénitienne prenoit autre briicc, partirent incontinent de Chio,& s'acheminèrent à Lcfbos, pour remplir leurs vaiffeaux de gens de rame : de Le ibos cftans venus au deftroit , ils eurent encore quelque crainte , que l'armée Vénitienne ne fuft à Tenedos : & que là ils fulTcnt contraints, voulufl cnt ou non, de combattre: mais ayans entendu par ceux qu'on auoit en* uoyez dcfcouurir,qtie touty eftoit paifiblc, après auoir pafle Tenedos , Us s'en allèrent retiren0,&fe aucc vnc 10YC ^n^ci^c cn ^ICU defeurcté. Il courut vn bruit que le General de l'armée moenuenc Turqucfquc , apres auoir traucric le deftroir,,fc tourna vers les fiens , leur difanc d'vn de. veni- vifage tout riant, qu'ils auoient efte reccus des Vénitiens fort courtoifement , car ils le* auoient accompagnez depuis Tenedos iufqucs à Ncgrcpont , &: puis derechef de là iufques à Chio, aucc vn grand nombre de galères. Toutes ces chofes eftoient caufe que tous o'vn accord , auoient cn luvnc l'armée &: le General Canalis :dc forte qu'ayant cflé démis de fa charge , comme il fut de retour à Vcnilc , nonobftant toutes fes iuftifications , Se quelques raifonsvray-fcmblablcs qu'il mettoit en auant pour palier fa faute, il fut banny Canalii ban- a perpétuité aucetoute fa maifon , prenant pourretraietcle port de Gruarc, ville des Fortune 'Cu 'a™ » ou p°«r s'ofter le regret de là patrie , il paftoit fon temps à l'eftude &: à la c halle : Seigneutie. voila quellcfut l'iflué detoute cette guerre. Mais Mahomet craignant que la conquefte de cette I(lc n'armaft contre luy tous les Princes Chrcfticns, Se qu'il n'euft vnc dangereufe guerre à fupp orter, fon armée citant enc afïcz mauuais ordre , pour le grand nombre de gens qu'il auoit perdus à laconqueltc do Ncgrcpont, il voulut clTayer de faire quelque manière de paix auec les Vcnitiens,ou pour le moins par des pourparlers tirer l'affaire enlongucur , elperant que le temps leuradoude^Manomet aroxt l'aigreur de ectteperte : mais ne voulant pas faire connoiftre fa crainte , il s'aduifa d« pai 1 entre- s'aider de l'cntrcmifc de fa belle mere fille du Prince des Triballes qui eftoit Chrcfticnncr t'eie ** l* ^a

The text on this page is estimated to be only 24.20% accurate

V I Mahomet II. Liure vnzicfmc. 249
fcntleursdeputezauTurc,&:qucllcIeurferoitdonnéc pcut-cftreà mcilldirc condition 1 47 U qu'Us n'cfpcroicntrôc fur cctcc cfpcrancc les Vcnicicns ayans enaoyé leurs Ambafia- Sei^ji. deurs, Nicolas Coque Se François Capdl , ils allèrent trouuer parmer en vn bourg de Macédoine ,& de là venus par terre vers Mahomet à Conftantinople, comme les condi- 0™^d'u" tions qu'ils luy auoient propofees ne luycuflcnt pas pleu,& que ces députez fuflenteon- Mahomet! ruines de prendre nouucaux mémoires tic leurs Seigneurs, toutl'Eftéfeconfomma fans rouf ie"}»n. aucun crîcct , le temps s'eftanc ciboule aux allées Se aux venues de ces Ambafladcurs , St " p*"t' en port de lettres de part Ô£ d'autre , qui cltoit tout ce que defiroit Mahomet. Mais l'Hyuer enfumant > la République Vénitienne voulant auoir fa raifon de tant VIII. de pertes qu'elle auoit fouftertes durant neuf années confeemiues qu'il y auoit qu'elle combattoit contre le Turc, Gins que les Princes Cluèfticns fes voifms, fc fouciaflent beaucoup de la fecourir ,cnuoya au Pape , Se au Roy Ferdinand de Naplcs pourles prier Lean menée, de vouloir armer l'F.fté prochain, contrôleur commun cnncmy,qui pouuoit maintenant Pour &,re»rvenir en fcuretc,iufqu à leurs portes, que cette affaire n'auoit point befoin dedclay,la u "m"0"' fuifon commençant défia às'aduancer , fie le temps fort propre à fe mettre en campagne» cette Ambafladc cfcoutcc de bonne oreille, on leur promu! tout fecours , feloh leurs forces. Leur General Moccniquc fift par lettres lajncimc perfuafion au Roy de Cypre Se au Grand-Maiûrc de Rhodes , &: tandisque tous ccux-cy iaifoient leurs préparatifs , Moceniqueauccfa flotte, fift plulicurs courtes, Se plufieurs rauagcsauxProuinces d'jÉolie Si de Carie, aucc vn fort heureux fucccz:& comme il ramenoir fon armée en IaMorée, ii rencontra près le Cap de Mêlée , l'armée de Ferdinand , compofée de dix-fept galères-, Se commandée par Rachaienfis, qui après les acclamations Sz rcfioUiflances à la façon des gens de marine , s'en allèrent de compagnie à Rhodes , où ils ftrcntvne explanadc de tous les forts , bourgades , Se villages que les Turcs auoient fortifiez aux cnuirons de la ville, par le moyen dcfqûcls ils tcnoiçjit les Rhodicns de ft court, qu'il s n'auoient pas le moyen feulement de fortir dehors* pouramafler du bois , ny mettre le nez hors de leurs murailles, qui ne fut pas fans grande peine Se grand maflaerc des Turcs , donc les telles , comme die THiftoircdc Venifc,furentportécsfansnombrcauGcncral:dclàils

s'en allèrent *ncc>- •Jjjjjjj* dM rc faire vne rafle en la Carie , vers la ville de Tabie , où après auoir fait vn très-grand bu- fa '(etumt, rin , comme ils eftoient en lifte Caprarie pour le départir, ils Olfyrent nouucllesquc le Lcgac du Pape approchoit aucc vingt galères , lefquols eftans aile? receuoir , ils fe trouveront leur armée compofée de quatre-vingts Se cinq galcres^vimJc du Pape , dix-fept de Ferdinand, deux des Rhodicns, Se quarante-fix des Vénitiens , qui refolurent d'aller furprendre Sathalic , ville de la Pamphilic , laquelle ils ne purent prendre toutesfois faute d artillcric,ains bruflerent feulement les fauxbourgs ,& firent ledegaftpar la contrée. Ce fut là où l'Ambalfadcur du Roy des Pcrfcs Vfunchaflan,lcs vint trouuer : les Vcni- Ambafliaew tiens auoient fait rechercher ce Roy d'entrer en ligue aucc eux contre le Turc , par l'en- ?J " "ecu £f tremi fe de leu r A m bafladeur Catharin Zenc : mais nou s parlerons cy-apres de cette g uc r- Vénitiens, rc , & de cette légation. O r tandis que IcsChrefticnsrauageoicntainfilcsProuincesderAfie.lesTurcsncdemcuroicnt pas les bras croifez : car ayanscouru & rauagé l'Albanie & la Dalmatic par plu- ^g^™"^* ficurs &diucrfes fois, paffcrentiufqucs dans l'Italie, Se fc vindrent camper fur le flcuue bame & u Sconfin,& fans la crainte de lacaualcric Vénitienne qu'ils auoient dcfcouucrtc de loin, Dalma"c' ils eftoient pour furprendre la ville d'Vdinc, tout y citant en fort mauuais ordre Se en _ mebtuf, grande confufion à cette venue inopinéc,pour l'aifc Se le grand repos dont clic auoit joiiy lée, te c\»zo. li long-temps : mais les Turcs , de crainte de quelque embufeade , rebroufterent chemin m,ne P'We aucc grande quantité dcprifonniers&dc bcftail. *" Moceni c^v ë en auoit bien d'ailleurs fa raifon : car il prit Se brufla la ville de Smyrnc, pilla celle de Clazomene , Se fift fouftrir vne infinité de maux à tous les peuples maritimes des colles d'Afic,Licie Se Pamphilic,s'cn rctournans chargez de dcfpoiiillcs hyucrnc r à Modon, 'aqucllc tandis qu'il s'amufoit à fortifier, vnicunc homme Sicilien nommé Anthoinc, qui auoit elle pris prifonnier à la prife de Ncgrcpont , le vint aduertir qu'on ne faifoit aucune garde la nuift à l'armée nauale duTurc,quicftoità Gallipoly,auec tout fon attirail tSe (c faifoit fort d'y mettre le feu, fi on luy vouloitbaillct quelque barque, Se des compagnons fidèles : le Vénitien goufte cette ouucrcure, embrafle Se fait de grandes pro- Entrepr.fr me nciàcc îcunc hommc,lequcl ayant emply fabatquc de pommes^aualcs Dardanelles, i>m SxdBm Se de là venu àGallipoly,ils'amufa tout le long du iour à fon vil trafic, &: la nuitfuiuante

na'uiudn* mit , comme on dit, lc.fcu à cent galères, Se à tout leur attirail, Se fans le grand peuple Tuxc » *

The text on this page is estimated to be only 22.44% accurate

Hiftoire des Turcs, ^ XI. 250 1471. qui accourawincontincnt à la première veuc^e la flamme , il euflr mis le feu à- tout !e dcmeurant : mais avantictte fon feu mal à propos ,fon vaiifcaufutbruflé aulfi bien que celuy des aurres: de force que rafchantdc gagner le deftroit pour fefauucr , il fut contrains enfin de fc retirer dans la prochaine forcit, où luy ic fes compagnons fc retirèrent au plus profond du bois : mais comme les Turcs virent des pommes ça Se là fur l'eau , &: la barque enfondrec là auprès , ils fe doutèrent incontinent que c 'cftoit leur marchand de pommes quiauoitmisccfcu:dc forte qu'ils firent vne telle perquifition, qu'enfin l'ayans trouué Q2icft pris, aucc fc$ compagnons, vn excepté, qui fut tué en le dépendant vaillamment -.ils furent enuoyez à Mahomet, lequel demandant au Sicilien , qu'il l'auoit incité de s'cxpofcr à vne fipcrillcufcentrepriic:Lr dejir, rcfpondit-il aucc grande a iTcurance,la,mais il n'auoit pas rense creeiicmft contre en Mahomet vnPorlcna: car bien qu'il admirait fahardiciTc.fi.cft-cequ'U corniupplicié mec qUC iUy & fes compagnons furent fcicz par le milieu du corps : Le Scnatde Vcni/* gaonTpa* ne l avant pu rccompcnfcr félon fon mérite , marièrent fa focur au dcfpcns du pubUc ; te ordonnèrent vne penfion annuelle àfon feere. O r comme nous auons dit, T AmbafTadcur d' Vfunchaflan cftoit venu trouucr l'année Chrcftienne à Rhodes, pour aflcurcrlc Pape, les Vénitiens, Se autres Pnnces Chrcfticns, du dcfirqu'auoitfon Roy de s'vnir aucc eux, contre le Prince Othoman, que fonarrocc cftoit défia entrée dans l'Arménie, où elle luy auoit pris la ville dcTocattc,la plus riche de toute la Prouincc,& quelques autres places d'importance .qu'ils ne manquoient point d'hommes nydcchcuaux.maisqu ilsauoient faute d'artillerie. Depuis cette Ambaffadc, Défaite de» jc GcncraI Pcrfan nommé Iufufzcs, oulofcph Bcgus , eftant vcnucnlaCaramanic auec MuiUpï/ toute fon armée, Muftapha fils de Mahomet, qui commajidoit à cette Prouince,luy vint au deuant , Se luy prefenta le combat aucc tant de valeur Se de conduite , que fon armée mifcàvauderouttCjiil prit le General mcfmc,lcqucl il cnuoya.à fon perc, pour lors de fc•iour àConltantinoplc ,où il s'amufoit à faire forger vne forte de monnoyc qu'ils appcllcntafprcs,dc la valeur de quelque douze deniers chacune pièce: cecy aduint cnunon l'an mil quatre cens feptante-deux , Se de Mahomet huidt cens fcptantc-fept. Cette perte Autre Am- aUoit occafionne le Pcrfan d'eferire dcnouueauàla Seigneurie de Vcnife, par le moyen p^Tu?' dcleur Ambaflàdeur^atharin

Zcnc , qui cftoit lors près de fa Ma,cfté, lcfqucllcs lettres vtnît'ens* contenoient les mefincs demandes qu'auoit auparauant faites fon Ambaffadcur : aufqucllcs le Sénat de Venife dcjîrant fatisfaire.fift incontinent apprefter de toutes parts, len^preren» _an(j nombrc d'artillerie, quelques vafes d'or richement clabourez: vne quantité de rïX1 ' draps de Vérone , & d'efcarlatins , quelques ducats aulli , pour faire prefent au Roy , & outre ce cent icuncs hommes pour gouuerncr l'artillerie ,fur lefqucls commandoit Thomas Hemolaus , & nommèrent pour prcfcntcrauRoy ce prefent ,Iofcph Barbarus homme défia aage , mais fort entendu en la langue Pcrfannc. De toutes ces chofes ils chargèrent trois nauires,qui arriucrenc hcureulcmcnt à bon port, commandant outre plus le Sénat à Moccnique, de teni r l'armée prefte au commandement d" Vlunchaltan pour marcher aulTî-toft où il feroit mandé par luy. 1 473. Le Pcrfan déformais afTcuré de ces alliances,afin d'entreprendre cette guerre aucc qucl"Trefens

The text on this page is estimated to be only 25.65% accurate

Mahomet II. Liure vnziefme. 2fr dcfpouîllez de leur Royaume par Mahomet, aufquels feioignit l'armée Vénitienne qui 147» d'vn commun accord a iV.nl lire ni leur commun ennemy aucc tant de courage , qu'ayans — pris les villes de Sichin,Corie& Sclcucic, le Caraman rentra dans Ton Royaume ,& le Raua w de> Vénitien pourfuiuant fes victoires, vint cnlaLicic,où il prit la ville de Mierc ,*t;ylla en vénitien» * pièces les trouppes de AjafabcthGouucrneur de cette Prouince,&luy-mefmc Fut occis ClHauw' en ce combat. Mahomet cependant ayant aflcmblc toutes fes forces , marcha contre Vuihchaflan, ymenant aucc foy les deux fils, BajazctccMuftapha: puis ayant paflelaPalcftine &: Syrie, conqueVi trauerfa le flcuuc Fréét, Se vint iufquc$ au lac d' Argis ou Gclucalat, où il prit la ville d' Ar- dn 1 urc» fui finçan , qui n'eftoit ny forte , ny tcnablc : ce fut en ces quartiers-là ou Afiambcy ou Vfun- le' p'llc* chanan luy vint au deuantauee fes forces , ayant fes enfans en fa troupe :1c premier nomme C«/*/ : le fécond Vç»rlimthemtth rie troifieime Zanttl : toutefois quelques-vns tiennent queMultaphalcfilsaifné de Mahomet, afliitc d'Amurat Bafla dclaRomanic,qui cftoit de la tamillc des Paleologucs , auoit dciia combattu prcs,lc flcuue Euphr ates contre Zaniel le ieunefils d'Vfunchaflan ,icunc Prince fortvalcurcux Se de bonne Se heureufe v>aoiredu conduitte à la guerre } en ce combat Muibpha fut mis en route , trente mille de fes cens « Te Zan,el furent tadlez en pièces, aucc le BafiaAmurat&pluiicurs autres chefs; car il les auoit pris la Tues, au pa/Iàge de l'Euphrate.où les Turcs ne fçachans Se ne pouuans tenir, le gué du fleuue, ny fc fecourir les vns les autres, comme pouuoient faire les Perfans , fc noyoient, ou citaient maflacrez par leurs ennemis. Qu)l y eut après vnc autre rencontre de toute l'armée des Turcs contre les Pcrfcs, dedans les montagnes d' Arménie, où nonobftant leur multitu- Autre deffaidc &: bonne conduitte,& la valeur des Iani flaires , qui ce iour là firent tout dcuoir de bons te du Turc», combattansjles Turcs furent comme réduits au dc{cfpoir,quarantc mille des leurs y eftans demeurez fur la place. Quçlqucs-vnsncantmoins ne font de la féconde Se première bataille, qu'vnc feule ^ encore difjnt-ils que le Turc n'y perdit que dix, Se les autres douze mille hommesîquoy quece foit,Mahomctrcconnoiflàntlagraiidc difficulté de vaincre la Perfe:àcaufedcs riuiercs ,deferts& montagnes qu'il faut pafTcr, Se ayant defia alTcz efprouué à (es de fpcns,qu'il auoit trouué chaufïurc à (on pied, le rctiroit

pour attendre vnc meilleure occalîon : mais Zaniel tout tranfporté de gencrcujfe. ardeur , Se defu d'acquérir vn fécond trophée en la prefence de fon perc, paflTc l'Euphratc pour pourfuiure les Turcs. O r cette nation a cela de propre, qu'il luy fautpluftoft faire vn pont pour lalaiflcr palier , qu'vne chaifnc pour l'arreftcr , le defclpoir luy faifantrenaiftre le courage , Se la Rejoill ^ necclïité luy fourni/Tant de nouuclles forces pour fc deffendre. Mahomet, donc vieux dcfeipoit re! routicr&sfort expérimenté en ces affaires, comme y ayant defia pafle en Hongrie, à fça-p"nnctn°«*uoir,&enlaValaquic,fiftdcuxc{cadronsdetoutcs{csforccs,rvndcfq uclsil donna à" ' OICM* conduire au BafifaMachmet, pour faire telle &: c mou Ile 1 l.i pointe de cette ardeur boiiillanrc du ieunc Prince Zaniel quant à l'autre il fc le refcrua,tant pour fa feuretc ,quc pour rompre lcnncmy defia demylaiTé de combattre : car c'cftoit icy comme réfute & la fleur de fon armée. I'ayleudans quelque Authcur qu'il y auoit vingt-cinq mille hommes ^rj,rcetJcMa' dccheual auafi tous Bulgares Se Thtaciens, Se vingt mille IanhTaircs. Quant à luy il s'e- traUteGo* ftoit fortifie au milieu comme dans vnc fortcrclTe trcs-afTcuréc, s'eftant fermé d'vne tran- £0ml>»t cheede quatre mille pas de tour, aucc vn boa rempart, près duquel il filt mettre çà&là des chariots liez cnfcmble aucc des chaifnes de fer, fur chacun defquels eftoient deux pièces de campagne } outre ce il y auoit vngrarfd nombre d'artillctie rangée par tout , pour deffendre les fortifications, & quinze mille hommes ordonnez tout autour, pour tirer incefTamment contre l'ennemy. • Les Pcrfcs le vindrent attaquer en cet equippage , qui ne s'attendans point d'auoir affaire aucc lctonncrrc , mais feulement aucc des hommes , s'alTcuroicnt defiade la ruine totale de leurs ennemis, veu leurs victoires précédentes , Se qu'il fembloit que la perte des hommes euft fait perdre le courage aux Turcs qui fc retir otent : sencourageans, donc ai nii les vns les autres parla mémoire de leurs beaux faits, & le meprisde leurs ennemis, aucc vnc créance d'vn riche butin, &: d'vne glorieufc couronne, ils approchent de ce retranchement: nuis comme ils furent à la portée du canon, les Turcs commencèrent à tirer toutes leurs pièces ,quifircnt vn tel tintamarre & vnc telle grefle de boulets Se de balles, qui par cnfcmble tomboient dru & menu furcux}quin'cftoicnt point encore façonnez [8c encore moins leurs chcinux \ à telle harmonie, que nffçachans dcquclcoftc fe ranger pour la fumée cfpohTc de lapoudrcàcanonquilcut donnoitdaos les yeux perdirent tout ordre , Se commencèrent à fc débander. ■r

The text on this page is estimated to be only 27.60% accurate

2f2 Hiftoire des Turcs, f »47 3-__ L E s Turcs qui n'attendoicnt quocccte occafion , les voyans chaneelans, lafchcrcnt incontinent fur eux leurs gens de chcual,& enfin tout leur cfcadron,toutosfois lcsPcrfcs Defiouie des tcnoicnccncore bon,fi Vfunchaflàn n'euft luy-mefmc pris la fuirc,car Ton fils Zaniel auoic ramafle fes trouppes , Se rcPris nouueau courage : de forre que le combat fc renouuclloit . plus violent qu'il n'auoit eue de tout le iour: nuis Vfunchaflàn quicraignoit d'eftre cnfUnaurt"»!^ c'os Par Mullapha, le fils de Mahomct,pnt l'cfpouuancc , donnant en ce faifant le gain de donne h vi. la bataille aux Turcs -y car les Pcrfcs voyanslcur Roy s'enfuir, perdirent le coeur ; de forte ftone aux qu'ils ne penferent plus qu'à minuter lcurrctraite,au contraire des Turcs, quipourfuiuans la pointe de leur bonheur donnèrent tant d'affaires à leurs ennemis, qu'ils furent contraints de perdre tout ordre fie fc mettre en fuite -} là fc fift vn fort grand maflaerc , enrr aucresduPrinccZaniel ,aucc plus de dixmillc des liens ;quelqucs-vns ont dit qu'il fut pris prifonnicr,& que Mahomet le fift mourir.Voila comment cette bataille fut gagnée par le moyen de l'artillcnc;car tous font d'accord en cela, ôcc'cftpourquoy le Pcrfancndemandoicaux Vénitiens: &: en auoiteferit tantdcfoisàlcur Sénat. Mahomet dorîc ayant obtenu vne fi belle viûoirc,& dcliuré plufieurs des fiens qui eftoienc prifonnicrs,cntr autres Leoti r»u«ee» Turacan fils d'Omar,commença à faire des courfes par toute la contrée , qu'il courut tout ïtipjpdci afonaifc(IcsPcrfcss'cftansrctirezcndcslicuxforcs)& prie la ville de Caratfar , capitale du pays fujette au gouuerncment du Prince Zaniel , Se le fort Carachifapcm,ou félon les Grecs Maurocaflron , que nous difonsChafteaunoir,& fc contentant de cette rafle, & de l'honneur d'auoir battu &: fait quitter laplaccàfon cnnçmy , il fc retira à lamaifon, pour refaire auflî fon armée , harraflec non feulement des pertes précédentes , mais encore plus du chemin, ioint qu'il redoutoit quclesPcrfcft te raflcmblaflcnt Se le priflenr en des dcftroirsàlcuraduantagCi&ainfi s'en rcuint tout triomphant àConftantinople. XI. O v ayant cfté quelque temps , fon fils Bajazet , qu'il auoit lailîc en Amafie , luy manda 1474. *luc VgurlimehcmcthfU^d'Vlunchaflans'cftanc rcuolt^ contre fon pcrc,auoit pris far — 1 luy lacitcdcSirasouSiuaSjChcfdu Royaume de Perfc,&: qu'ayant entendu que le Roy Lefih d-v- fon perc luy venoit à l'encontre,ilauroit pris fa femme, enfans, meubles &: joyaux , Se fa^pfa dcfiroitfc retirer vers luycnfcurccé, le fuppliantdeluy faire entendre fa volonté. Maho«e?bn ptie

mcc luy manda qu'il vouloir que le fauf-conduit luy fuit donné, mais il dcffcndit à fon fc retire ver« filsdenc fbreir de la cité d'Amafic,pour aller au deuant duPerfan , auquel ilcntcndoit B*j«ct. qu'on fift beaucoup d'honneur: mais cependant qu'on prift garde à fes actions , de peur de quelque ftratageme Se tromperie : Vgurlimchcmcth fc douta de cette dcffiancc,pourcc cnuoya fa femme Se fes enfans deuant , comme pour oftages ; & luy arriua après aucc quelque trois cens cheuaux. Bajazet le receuc fore courtôifcmcnt , Se le banqueta aucc grande magnificence , où ayant efté quelque temps, il s'en alla trouucr le Monarque Mahomet Turc, qui luy fift encore meilleur vifage que fon fils, luy promettant de le faire Rov de fouefavgur VctCc > &dcdcftruirc VfunchalTan qui Tuycftoit mortel cnnemY,&: pour l'accompliflciimciiemet, menede fa promette , il luy donna des forces, aucc lcfqucllcs il s'en recourna à Siuas, Se p^Jj^H ' auflî-toft femift à faire des courfes fur les terres de fon pere : Mais les. Turcs ne firent pas tLulan. fort-bien leurs affaires en cette guerre: car Vfunchaflau ayant feint d'eftre malade de regret que fon fils l'cuft abandonne , &: mcfmes qu'il cftoit mort , iufq ucs à en faire célébrer des obfequcs par la Prouincc:&ccux qui luyeftoicnt les plus affidez ayans mandé par crois diucrs ménagers feercts à Vgurlimchcmcth qu'il fc haftaft de venir àTauris s'empafhaflknVon" rCr ^C 'a Seigneurie deuant les autres frcrrt,& luy adjouftane foy à toutes ccschofcs, futpre"jicUr comme il fut arriué a la ville on le mena incontinent au Palais, oùil trouuafon perc fain k>nti!s ,

The text on this page is estimated to be only 29.74% accurate

Mahomet II. Liure vnziefme. 2^3 Cette viîleeft encore belle,grandc>uchc,&rpuiflantc,&: en Iaquellcfc fait l'abord de 1474. toute forte demarchandife , auflî bien à prefent que iamais -y comme citant le lieu ou s*ad- — drefTcnt tous les marchands qui trafiquent en la mer ma jour ,ellea vnc citadelle fur vn Defc coftau, laquelle commande fur toute la cité,& eft ce fort ceint de trois murailles, comme deiav^cd^ auflî la ville eft clofe d'vnc mefmc forte , car les Grecs l'auoicnt ainfi fortifiée : les Gcnc- ^t1" uois l'auoient conquife fur les Tartarcs , du temps de l'Empereur Michel Palcologuc.l'an mil deuxcensfoixante-fix,&cnauoicnt jouyiufques au tempsde Mahomct,duquelnous parlons : qui voyant combien cette ville luyeftoit importante , à caufe que fur la mer ma iour,leTurcfe charge plus qu'ailleurs, de bois pour la fourni rurc de fesnauires Se galercsioint la beauté Se rcrtihté du pays:dc forte que jadis cette peninfule cftoit le grenier de la Grèce, Se le magazin de l'Orient, il fift vnc autre armée de mer conduite par Machmut Bafla,auqucl il donna dix mille Azapes Se autant de laniflaircs.pour la conquérir. Or Mgto * ayant tel pouuoir, qu'elle fait perdre toute conflderation de falut, d'honneur Se de vie, pourucu qu'on fc vange de fon cnnemy.Les Grecs Se Arméniens qui s'oppofoient à cette reddition, furent tranfportez à Conftantmoplc:lcs Tartarcs &Gencuois ne fentirent aucun changement de leur condition, (âuf qu'ils n'eurent la permiflion de quitter la ville, & moins encore d'en cnleucr leurs biens rprcuuc de la fidélité des promeflès Mahometa- cooa«f»e nés. Ainfi Capha fiione-temps Chreftienne , tomba en fin fous la iurifdiction Se croyance de u cherfodc Mahomet :1a ptife de cette ville fut caufe que toute laChcrfonefeTauriquc,& pays Jjf^™0^ des Tartarcs Cymmcriens , maintenant nommée Gazaric , vint enl'obcïflancc du Turc, conuoifw. qui en a touiîours joiiy depuis : quclques- vns mettent cette expédition en l'an mil quatre cens fcptante-fix, d>utres la veulent incontinent après la prife de Ncgrcpont,& deuant la guerre de Perle , mais ic penfe qu'on ne fc trompera pas beaucoup au temps , quand on la mettra en l'année 1474. O k tandis qucMachmut faifoit la conquefte de la Chcrfoncfe, Solyman Bafla, Bc- xil. glierbey de la Romanic Se Eunuque , cftoit allé mettre le ficge deuant Scodrc ou Scutary, siège de Seola porte de la mer Ionique Se Adriatique, le boulcucrt de l'Italie, Se capitale de Mace- dieouScp"doinc : elle eft aflife fut vnc montagne penchante de tous coftcz,& fort mal-ailce en quel- ,y" ques endroits, ayant du cofté du Ponant

vn lac de quatre- vingt mille pas de tour (encore que pasvn Authcurn'enfaflc mention) que ceux du pays appellent le lac de Scutary, du- S»futwuon. quel fort vn flcuuc nauigablc , nommé Boyan , félon Pline la riuicrc de Driuc couroit du cofté du Leuant , fort près des murailles de la ville , dont on peut voir encore le forte Se les veftiges du pont : mais ayaqf maintenant changé fon cours,ellc parte près de 1 I il c , ,v entre par deux bouches en la mer, à dix mille loing de Boyan: toute cette contrée cftant fi fertile , principalement celle qui eft entre ces deux flcuues,quc les habitans du pays difoient, qu'encore qu'on iettaddeflus lafemence fanscultiucr la terre, toutesfois clic ne laiflbit pas de rapporter en abondance ; de forte mcfmc qu'on cftoit contraint de retirer le bcftail dupafturagc,dc crainte qu'il ne mouruft de trop de graifle. Quant au pays de deuers la mer, ce ne font quart que des bois taillis , aufquels toutesfois il s'y peut prendre de bon çi f« combots pour baftir les nauires , ce furent ces commoditez fort conformes au dertein que n>«

The text on this page is estimated to be only 23.82% accurate

2J4 Hiftoire des Turcs, (\ 4 7 4. fon Seigneur , outre huit mille Ianiflaircs qu'on luy auoit baillez , cent ouuricrs à fon— • dre l'artillerie ,& cinq cens chameaux pourporter les matières propres à cet effet, auoic encore grofli (on armée de tout autant d'hommes qu'il auoitpù tirer desProuinccscirconuoifincs fujecces à l'Empire des Turcs, Se il auoit bien aflcmblé iniques à 80000. hommes de guerre: de forte qu'ayanc'fait prendre les deuans à l'es coureurs fccaualcric lceerc pour faire vnc rafle félon leur couftume, il arnua incontinent apresauce le gros de fon armée , cnuironnant la ville de toutes parts , Se pour s'en faciliter encore dauantage la prife , s'cftant pourucu de poutres Se foliucscnlaforcft prochaine , il baftit vnponc fur le Boyàn,en la garde duquel il laifla le Tribale Alibecq aueclcs forces qu'il auoic amenées de fon gouuerncment : cet Alibecq , pour fa valeur & bonne conduite a la guerL« t»i« re.auoiccule Sangiacat de Bulgarie, Se comme les Turcs font fort prompts en leurs cxfbrt promis pcdit,om [\ fift aufli-toft approcher des murailles de la ville , quatre grofles pièces d'ar""toilerie, & douze autres moindres pour la battre en ruine. Le General Vénitien Moceniquc aduerty de ce ficgc , comme il fçauoit de combien cette place eftoit importante , non feulement à la République de Venifc , mais à toute la. Chrefticnté , après auoir donné ordre, tant à l'Ifle de Corfou, qu'à la ville de Duras, Se autres places importantes auxeniurons qui cftoicnt encore fous la domination Vénitienne, luy auec le plus de forces qu'il pût aflcmbler, cant des fujetsde la République, que de fes confcdcrcz, s'en vint camper au Temple de fajnctc Scjgic , à la veuc des liabitans , à ciriq mille toutesfois de Scucary,& quatorze mille de la mer, s'entre-donnans couragclcs .u°f«ô2M vns aux autres , par des fignals Se des feux qu'ils faifoient réciproquement le foir &: le madeijffiejex. ^ Qr au^eflous de ce Templc,commc le fleuucBoyan cft gucablc en plufieurs endroits, les galères Se aucres gros vaifleaux n'y pcuuent voguer cnuiron huit mille pas, joint que les hauts rochers qui font tant furl'vne quefur l'autre riuc le font reflerreren dcuxforccftroiccs bouches & encollcurcs , les pkufâns du fays appcllcnc ordinau-cmenc ccdcftroit-là le pas de l'efchclle. Or Solyman reconnoiflanc aftez de quelle confcqnencc luy eftoit ccdcftroit.pour cmpcfchcr le fecours aux aflîcgez, il cnuoya dorre fes cmboucheures-là aucc des chail ncs de ter & des pieux, pour enfermer les galères Vénitiennes, qui cuit à la vérité réduit les LeiVnmiet» ycmticns cnCxcrcme

péril , s'ils n'en eufient eu aduispatvn fugitif , qui s'eftant defrobe deiTon1* à" de l'armée Turquefquc leur imprima vnc telle terreur du danger auquel ils cftoicnt, quà Turc» par m j;mftanC mcfinc Us marchèrent en bataille pour s'emparer de ce deftroit où ils trouucrenc fr5,Uf' les Turcs tous en ordonnance, &; aucc refolution de leurcmpcfcherà leur pouuoirjmais les mieux armez eftans demeurez deuant Scutary , 1 artillerie Vénitienne fit vn tel cfchcc fur ces gens demy nuds,& tous cnt3flez,tirans à plomb fans coup faillir contre cctcc multitude qu'ils furent contraints de leur quitter la place, auec la pcnc de cinq cens J£̈£ uL hommes, Se vnc grande parue de blcflcZidc forte que les Vénitiens vidoncux ayans 2ei cfcheUe fejflj quacrc galcrcs pour la gardo du lieu , s'en rccourncrenc en leur camp pres du Temple. . Ces chofcsfepaflansainGfurlcBoyan, Solyman ne donnoit cependant aucun rclafcheàccuxdc Scutarv,& bien que le Seigneur Antoine Laurctan qui commandoit dedans en qualité de Pr'ouidadcur pour la Seigneurie employait tout fon foin Se fon induVig.Ut.ce de ftriepour rcmparcrlcsbrcfchcs,drcflantdcspaUifladcstraucrfécs dcfoliucaux,yencrcUureoa. meilantaesaiz Se desclayes , cuftenlcuc derrière la muraille cntrc-ouuertc , vn rempart de vingt pieds de hauteur Se large de quinze, aucc de la terre Se du fumier de chcual , donc il y auoit abondance en la ville , Se li-dcflus difpofant des tonneaux à vin remplis de terre, ils'en aydaft au lieu de créneaux pourcouurir lcfoldat des pcrilsdu combat&dcla violcnccducanon. Toutesfois voyant les fiens diminuer deiouyniour, le ficgc qui y auoic efte mis àlamy May.ayant dcfiadutc pluficursiours,il fitenfortc dcfairepaflcrau trauers du camp cnnemy.vn îeunc garçon auec des lettres addreflantes auGcncral des Vénitiens, â. pour leur faire entendre, qu'encore que luy ny ceux de la ville ne manquaient de couraSSccSP gc&: de bonne cfpcrancc devoir vnc hcurcufciflUcdc ce fiege , encore qu'il deuft tirer en longueur , coutesfois les cuenemens de la guerre eftans toujours incertains,*: le retardement non feulcmentd'vnipur, mais bien-fouuent d' vnc heure eftant fufHfantde donner tout aduantage fur l'cnncmyA rendre vne affaire dcplorcc , qui fcmbloit cftrcen fort bon train , qu'il deuoitaduiferde bonne heure à leur donner quelque fecours , tandis que les courages desScutancns eftoient encore vigoureux ,& leurs corps frais & robuftes, Puui fouftcnir la furie de l'ennemy , lequel pourroit bien leuer nouuclles forces, &fairc

The text on this page is estimated to be only 24.82% accurate

i .Mahomet IL Liure vnziefmc. itf &: faire plus grand appareil , fi on luy donnott temps deie rcconnoulrc qu'il vift aller 1474^ fon entreprife en longueur. * Ces raifons ayans cfmcu les Généraux , ils cnuoycrcnc incontinent faire hafter Léo- XttL nard Bulde , que Moccniquc auoit quelque temps auparauant cnuoyc à Catarre , ville de DalmatiCjfcifc au golpheRizoniquc,auec quatre galères pourtircr dufecours deluan Ccrnouich , Prince qui auoit de l'authorité dans l'Efclauonic, leur amyfir confédéré, 6c qui eftoie bien voulu &: obey des habitans du lac : ceux-cy donc , n'attendans que lie mandement du General, s'acheminèrent incontinent. Les troupes de Ccrnouich conduites trente barqv. preftes à voçucr. O r. dugolphedes RizonicnsauBoyan,ilyavnemontagne continuelle, fi pierreufe, afprc ic defrompue ,quc les gens de chcual n'y peuuent auoir aucun accez , ectte-cy citant en forme de pointe ou promontoire , s'enclinant droit à Scutary , s'en va finir fur le bord de cette riuicrc} George voulant fcfcruirdel'aduantagc que luy donnoitla Situation du lieu, commença à monter par le dos de cette montagne vers la ville, tandis que Léonard s'auançoit par dcllus le lac , les communautez des villes circonuoifines ayans fourny foixantc&dix barques de pcfchcurs bien armées .daurant que cette riuicrc n'eftantnauigablc, les galères ne pouuoicnt approcher plus près de Scutary. L e Bafla cependant qui cftoit auxefeoutes ,& qui tenoit pour tout afleuré que les Chrcftiens nclaiflcroicnt pasprendre cette place fans y enuoyer quelque fccours,com- Baïci^soi me il auoic de bons cfpions de toutes parts , il dcfcouurit aufti lentrepnfc des Vénitiens : man pour de forte que pour empefeher leur de fie m , il donna la charge de dépendre la montagne à f"'^[ch^Ie Caflambcy aucc douze mille crîcuaux d'efiite , &: ayant renforcé les gardes du pont au scuorun», dcilus de la ville , d'où il attendoit Léonard & fa flotte , il difpofa fes plus petites pièces le long du flcuuc, qu'il couurit d'archers, harquebufiers& autres foldats , pour empefeher la defeente aux foldats Vénitiens : Quant à Georges & fa trouppe d'Efclauons , ils n'oferen t dcfccndrc en la campagne , la voyans toute couucrte de caualeric , ny les Turcs rTofoicntmontcrparlcspantcs roides ic pointues des rochers: de forte qu'ils ne fc purent cfcarmouchcr que de loin. Léonard auoit fait auflî vnc autre rencontre inopinée , qui fut telle : on auoit accouftume de faire en cette contrée vnc grande cluflc & pcfchcric depoifion par clucuu iour-,dc forte qu'on tient que les Vénitiens en fouloicnt

tirer tous les ans cinq mille ducats de péage. Or comme Léonard n'euft point preucu cette pcfchcric , penfant en toute libertéamencr fcsvaifTcauxdulacdans la riuicrc, il latrouuafibicn ctaufc&traucrtcc de toutes parts de ces pcfchcries, qu'il demeura arrefté fans pouuoir pafler outre , comme fi de guet à pend on le tuft oppolé à fon deficin. Les Turcs bien aifes de cette rencontre , les efcarmouchcrcnt , de forte qu'en fin les Vénitiens voyans leur labeur inutilc,fc retirèrent aux Généraux de l'armée, lefquclsrcconnoifians la foiblefle de leurs forces, à lcfgard de celles de leurs ennemis ,rcfolurcnt ^c ne pafler point outre, &d'artcndienouucau ren- Ui VenitWtM fort de la République: de manière que tout leur fecours n'ayant eftéqucdcsefcarmou- j^fat?** ches,ilsfurcntcontraintsdc remettre leur cfpcrancccnlaforcc&fcituarion du licu,en la valeur & vigilance de Lauretan , & en la grandeur de courage des habitans:Moc cniqur cftanttoutcsrois refolude ne point partir au lieu où il cftoit campé, encore quclapcltilcncc fç fufi: mife en fon camp , & de voir la fin du fiege. S o l y man qui cfioic bien aduerryde toutes ces chofes, voyant que toute cfpcrancc defecours cftoit oftéc aux afiiegez fit battre lavillcfifuricufemcnt &:fans rclafclic^quc prcfquc tous les murs allèrent par terr e : mais comme les Turcs commençoient dchaà uptttcféti. crier ville gagnée, ils furcntcftonnczdc voirau(fi-toft vn rempart derrière, tel quenous « articuhcrcmcnt à Laurcun de tres-grandes rccompcnfcs de la parc de fon Seigneur,

The text on this page is estimated to be only 23.28% accurate

/ 2j6 Hiftoire des Turcs, U74- auec des charges des plus honorables : s'il fc vouloir mertre à fon feruice. — M a i s à cela il fit rcfponfc que les Capitaines Vénitiens ne fçauoicnt que c'eftoit de Refponfe de tcndrc les places , mais bien de les forcer, Se qu'vn Sénateur Vénitien, comme il eftoit, L& ' TTf auoit apris de commander auxautres,*: non pas deferuir : &: quant aux habitans, qu'ils & u " eftoient refolus de périr dans les cendres de leur patrie , ou de la racheter au prix de leur fane : on dit encore que Laurctanadioufla à cecy vn trait dcmôqucric,quc ce n'eftoiepas aux "femmes de prendre les vUlcs,mais pluftoft cllcs-mcfincs d'élire pnfes: il difoit cecy d'autant que ce Bafla ayant cfté pris icunc enfant en laconqucftcdc la Boflinc fie donne pour fa beauté à Mahomet, qui en auoit abufé,il l'auoic depuis fait faire Eunuque, fie après pluficurs grades , l'auoit en fin auanec en cette charge après la mort d'Amurat Baffa qui auoit finy fes iours en la guerre de Pcrfc , comme vous aucz oiiy . Solyman voyant que toute cfpcrancc de compofition luy cftoit oftec , Se picqué d'ailleurs de la rùcc du Vénitien fc rclblut de faire donner à la place vnaflaut gênerai. Ayant doneques faitpror^rscuurV uifion de force clayes pour couurir les ficnsquandilsiroicntàl'auaut, &garnyfcsfoldats de crocs , de mains de fer , de faux , Se longues hampes emmanchées (car il n eftoit plus bcfoin d'efchcllcs,puis qu'on pouuoit grimper par lcsrumcsiufqucsauxrcmparcmcns) il fift donner vn cruel &fanglantaflâut, mais à bien aflailly,bicndcrfcndu. Car les Scutaricns tous refolus à la mort , mais à condition de fe bien deffendre, auoient fait prouifion d'vne multitude de vaiûcaux longs , faits d'ofiers &: de clilll- , frottez^ enduits de boufe de vache, dans lefquclslcs habitans fouloicnc conferucr leurs crains lcfquclsils emplirent de fouphrc.de poix&: d'cftoupc,ann qu'ymcttanslcreu, Ùs s'en fcruiirent contre l'cnncmy,ganùflans leurs fortiiications de pierres d'exercme erofTcur • chargeans leurs canons Se plus grofles pièces, de cailloux Se menue ferraille, pour d'vii coup en pointer pluficurs. Tout cecy incoçunodoit mcrucilleufcmcnt les Turcs qui eftoient fur les pcndansdcla montagne, Se aux cnuirons de la ville, fort cfpais Se ferrez l'vn contre l'autre -, de forte qu'on aroit aifcmcnt à plomb contre eux , Se s'en faifoit vn mcrueUlcux carnage. Toutcsfois comme certe nation reprend cœur au plus grand péril, ils pafloient par deflus les grands monccauxdc corps morts, fanss'eftonner de la pitoyable fin de leurs compagnons, Se retournoient à laflaut, auec

autant de courage comme s'ils euflenr deu aller au pillage, Solyman ne s'oubliant pas à les encourager, cooraec d« leur prefenter le butin, les belles femmes, la rccompcnfc de leur Seigneur ,&comTur« In ch bien la conquefte de cette place eftoit important* au bien de les aftaircs , 6c a 1 accroiflcment de fon Empire. _ . r , Lavretan auffi ramentcuoit aux fiens leur ancienne vertu , tant de tois clprouucc lautcun *n-contrcccsinfidclcs,tcurRcligion,lcursfcmmes&:leurscnfans, quin'auoicnt maintenant coucige le* f mur$ lcurs (& pour detfenfeurs que la force de leurs bras : combien de gloire & d'honneur fclcurfcroità lapoftcritc d'auoir repoufle vnc telle puiflance , n'eftans mcfmes afliftez de nul, toutes ces chofes fc difoicnt en rafraifchifiant ceux qui eftoient las,& faiLant retirer les blcflcz, eh remettant d'autres en leurs places, le tout aucc tant de labeur Se de vigilance ,que les Turcs ayant combatu depuis deux heures deuant le iour,iufquesverslc Soleil couchant,fansauotrpûauanccr vn pas, lailez&rccrcus Uiwc.ro- qu',js eftoient, commencèrent à perdre courage, &: turent fi vcrrucufcmcnt repourtez, foufoi, 8t qU«iis fcrcurcrcnc en defordre: de forte que ccuxdc dedans meiraes curent bienl'aflcuî» icTSeu. ranccdcfaircvncfortiefurcux.&dc lcspourfumre iufqucsaupicddc la montagne , où aam- ils en rirent vrt grand maflaerc , s'en retournans amfi tnomphans dans la ville chargez d'enfeignes &debutin:on tient qu'il mourut en cet aflaut trois mille Turcs, entre Iciquels il y auoit quatorzedes plus notables de leurs chefs ,6c vn nombre infiny de blcflcz : des Scutaricns il en mourut fcpt,&: cinquante-neuf de blcflcz, le lendemain ccuxdc la ville ictterent quantité de bois &: chofes feiches deflus les corps morts, 6c puisymcttant le feu , les conformèrent, de crainte que leurs charrongnes n'infrxtaflcnt l'air. Solyman reconnut aflez par ce coup d'clTay , que la ville eftoit imprenable , Sç que ceux qui eftoient dedans aooient plus de valeur qud ne s'cftoit imaginé :toutcstois il eftoit refolu de les matter par longueur de fiege 5 encorcs que tclon qu'allcurcrcnt depuis les Scutaricns , il mourut , tant aux aflauts qu'autres rencontres durant le ftege , iufqucs à feize mille Turcs, &: de ceux de la ville cnuiron deux mille , tant par la guerre qu'autres Cllnie & accidens: ce qui les affligcoit le plus^'cftoitlafauted'caUjdc forte qu'ils en furent réduits fette d-ew i à telle dtfcttc,quc n'en prenans chacun qu'vn bien peu, à grande peine en auoicnc-ils scutary. c ncdrcpourtrois iours, quand par vnc particulière afliitanccDiuin.e,quinc vouloir pa* encore

The text on this page is estimated to be only 21.30% accurate

. Mahomet II. Liure vnziefmc. 257 encore laiflcr périr cette forte place; Solyman leua I« fiege j faifant charrier fdn artillerie; & s'acheminanc en Macédoine, après Tauoir tenu trois mois entiers deuantScutary; en Tan mil quatre cens feptante-quatre. Si toit qu'il fut décampe , les Scutariens qui auoienc cane enduré de foif,s'cn coururent tous en foule à la riuicrc,où quclqucs-vns beurent tant d'eau, qu'ils en eftoufferent fur le champ. _ Qv a n t à Solyman il cftoit délogé par le commandement de MahomcÊ, lequel eftanr XIV** aduerty des grands préparatifs que ce vaillant &gcnercuxRoy de Hongrie Matthias Cor- 1475. ainfeifoitcontreluyafliftc des Vénitiens,^ defon — coftc,&:ralïcmbhjit toutes fes forces pour s'oppofer à l'cncontre : caries Vénitiens recon- Le bruit del* aïoiflàns que les forces feules de la Rcpubliqucn'cftoicnt pas ballantes poiïr refifter àccl- Snuâie AU Jcs du Turc , auoicnt cnuoy é deuers ce Prince Sebaftien Badoiiaire aucc vn riche prefent, «^camper pourlcperfuadcr d'armer contre le Turc, Se faire quelques courfes fur fes terres, tandis deu^'scu auclameillcurcparticdcfcs forces cftoit occupée au ficgc dcScutary :ccttuy-cy fceutfi taj.. extrement manier le coeur de ce grand guerrier , qu'il mit incontinent aux champs vne Let Vemt,cns pinftantcarmécidequoy Mahomet avantefte aduerty ,auoit fait leucrlc fiegC à Solyman^ '"""luf/ dT* pour fe tenir preft d'aller au fecours de Sciauas,c'eftoit vn fort que Mahomet auoicfait H"S"e p°« baftirdurant les querelles des Hongres, Bohèmes j&Polonnois,fur le bord au de là du ^* fc"u" Sauc, ifïn depouuoir Ubrcmcnt courirlc pays des Sirmicnsjilîcrc de la baffe Hongrie* siège de sôii mais principalement pour luy ouurir le chemin paf toute la Hongrie Se l'Allemagne. H«n*r« * Cette place cftoit tellement fortifiée Se munie de prouitionsneceu'aircsj&: de multitude de gens de guerre, quclcsTurcslauoicntnommécSciauas,c'cft à dire , admirable, n'cfpcrartt pasiamais que les Chrcfticns leur pûflent ofter cette place des mains, puis qu'alaveuë de leursennemis, Se mal-gré leur armée qu'ils auoicntlcuéc pour empefeher lcbafttmcnt de cette fcntincllc/celan'auoit pu toutesfois empefeher que leur édifice ne quoy'bîfty'" vint à fa perfection. Or commt le Monarque Turc tcnoit cette place fort chcrc,pour la t"\c% iwc», confequence qu'elle luy aydoit en fes cntrcprifes,cncorc qu'elle pcuftcftrcfccouruë pat les forces des Prouinccs voilmes qui cftoicnt fous fa domination, il fe deffioit ncantmoms oucllcs ncfcroicntpasbaftantcs pour rcfiftcràla valeur des Hongres, qui n'entreprencîroicrit iamais ce fiege farts

vne puilfante armée, pout lapouuôir emporter , toute fa diligence toutesfois n y fecut donner le fecours defiré. j Car Matthias ayant pacifié toutes chofes aucc fes voilins,&: la Polognc.Bohcme, Morauic Se Silcfie rendues paifiblcs, il auoit conuerry fes forces Se fon courage contre l'cnncmy dunomChrcfticn. Mais comme la place qui luv cftoit pour lors la plus importante ^iuhai VlC; & qui le tenoit le plus en gelnc fuit Sciauas,il fe refolut auant toutes chofes de 1 emporter, «umyuer. & pour furprendre l'enncmy, lors qu'il y penferoit le moins, s'alla camper deuant , durant les plus grandes rigueurs de l'Hyucr, crtuiron le mois de Décembre, contre l'aduis mcfme ctctouslcs fiens. Mais comme ce Prince cftoit forcheureux en toutes fes ciurcprifcs, Se «m'ordinaircmcntlcs grands Chefs ont des feercts mouuemcns intérieurs qui leurs font rcaflirlcur dertemscontre toute appareny, il fc vint camper fur le nuage du SaucàToppofitcdu fort de Sciauas , où ayant tait vn bon retranchement que la riuicre du Sauc remplinote,&rfaifanc au dedans pluficurs bloccus& forts baftions , qu'il garnit de pluticurs greffes pièces d'artillerie, ilcnuironnalctoutd vne elofturede bois, aucc vne diligence admirable. Ayant doneque s ain fi fortifié fa retraite , il vint incontinent aux mains aucc les Turcs, Icfquclsayans vaillamment repouffé les affaillans , tant s'en faut queeela fîft perdre emirà ce Roy inuincible , qu'au contraire il l'anima dauanragc àpourfuiurc fon entrepnfc rdeforte que délirant cftre parfaitement informé de l'cftat de cette place, il Ce rcfblut Vl lu-rWd'allcrluy mclinc la reconnoiftre \ &dc fait prenant 711c petite nallellc , aucc vn fohiat Se «* nsefaot !e batelier , luy en habit aulli de foldat, approche des remparts , contemple &: reconnoift à ftrc u pUcs l'ccil toutes chofes, &: de li presque les fcntinelles Turques l'ayans defcouuert, titcrcnt contre la barque Se ruèrent le foldat d'vn coup de moufquct ,fans toutesfois que cria l'en». pefcliaft d'achcucrfonrcconnoiftcmcnt.parcc rraict dexticme hardieffe s'eftant rendu « < i r.iin de toutes chofcs.Ccla toutesfois luy fut de peu de £ rohe, car la valeur 8c rcliftance «lc

The text on this page is estimated to be only 25.75% accurate

258 Hiffcoire des Turcs, . f leur» effets. 14 7 f« comme dcfcfperé de la vicloirc,& d'emporter iamais cette place ,fc retira: ceux delà place laflcz du combat qu'ils auoient fouftenu tout le iour , Se des veilles Se trauaux du (iccc,corrunenccrcntàferaffraifcliir,fcrcfiouifl*ansdcs'cflrcainfi fansfecours deliurez de leur cnncmy,&: comme ilarriue ordinairement en chofes femblablcs,chacun fc mit à faire bonne cherc, mettant feulement quelques gardes du collé que les Honores s'eftoient retirez, & ne fefoucians pas beaucoup du derrière de la ville, comme n'avans quecraindre de cccofté-là: mais comme l'obfcuritédclanuicl euft: ofbc tout le difccrncmcnt qu'on euft pu faire des chofes efloignecs, cette trouppe de caualcriequc le Roy Hongre auoit cnuoyéc fc retirer dans le vallon, ayant demeuré coyc tout le iour ielon qu'il iiiy auoic cfté commandé , fortit de fonembufcadc,&: aucc le plus defilencc qu'elle pût, elle approcha de la place par l'endroit dont on fcdoutoitlcmoinSjCC qu'elle fifl aucc tant d'adreiTc , qu'elle cftoit fur le rempart ,auant que Iafcntincllccncuflculcvcnt. L e Roy Matthias d'autre cofte , n'auoit pas fait vnc bonne licuë qu'il renuoya fàcaualerie* légère à l'aflàut , marchant après aucc fa gendarmerie au grand trot , ceux qui cftoicnt fur le rempart ,& qui tenoient défia vnc partie de la place, 'encouragèrent leurs compagnons, lcfqucls combien qu'ils eufienc trcuué quelque refiftanec au commenceTnf« de la mcnt,toutcsfois cet allant inopiné, Se la prife de leurs remparts les auoit tellement ellonf1*** nez qu'ils commencèrent à fuir de toutes parti , quittans la place & les armes à la mercy du vainqueur : là fut fait vn grand mafTacrc : le relie fut alTcruy. Le bruit de cette belle conquefte fi promptement exécutée & aucc tant de valeur & de bon-heur, fc rcfpandit incontinent parmy les nations circonuoifines , & chacun en faifoit des ccfmoignagcs d aU ic* Hongres lcgrciTc,conimeiilcsccps&lcscnrraues de laChrcfticnté euflfent à cette fois clic briIciundwl. fées, non fans mettre en ccruclle les autres garnifons Turques , fçachans bien que les Hongres n'en demcurcroicnt pas là, comme de fait ils" vinurent incontinent mettre le fiege deuant Scndcrouic , ville tres-forte fur le Danube, £ capitale de la Rallie, ou haute Myfie,conquifc par Mahomet fur lcDcfpotc EIcazar,comraca rapporté Chalcondylc au ncuficfmc Liurc de fon Htftoirc , cette ville eiloit vnc grande cipinc au pied de la Hongrie : de forte que Matthias tout encouragé par l'heureux cuenement de Sdauas , Ce ne doutant point que le Turc viendroit

incontinent faire quelque rafle aucc vnc puilfatv tc armée , Se reconquérir ce qu'il auoit perdu , defirant gagner le temps ,alla en diligence l'inucftir. XV. O b. comme cette place cft vn des boulcucrts de la Thracc, outre fa*forcc naturelle, Mahomet y lailfoit toufiours vnc puilTantc garnifon Se force munitions &£ artillerie, pour ' Senderouic n'cllrc point furpris , Se feruir aux occurrences qui pourroient arriucr en la contrée ; De mueibe. forte que voyant combien il cfloit difficile d'en aiiok la raifon qu'aucc le temps, il fift trois forts qui bouchoicnt la place: fi bien qu'il n'y pouuoit entrer aucun fecoursque par Les nopees le Danube, &:yagrande apparence quclcschofcs cuirent heureufement rciiffi pour les ?hias°rumcnt Chrcilicns , s'ils eufienr pourfuiuy leur pointe comme ils l'auoicnt commencé : mais les les affaires nopecs du Roy Matthias emouflerent non Ifulcnicnt la pointe de toute cette armée, des chre- maj5 jj s»y fa\ encorcs outre ce tant de pompes Se de magnificences que leurs threfors Biens, - r c Vil ° ? cipuilcz , ils ne purent après fournir aux frais delà guerre. Mais pourrcucniràMaliomct,toutcsfc«entrcprifcsluyauoientfjitr.ippcller Solyman de deuant Scutar/ , lequel auoit cnuoyé Ahbcq àufecours, &: comme il fut arriuc trop tardjilcftoit allé faire vnc rafle aucc quatre mille cheuaux au terroir Tcmifuuaricn, pour faire quelque dommage à fes ennemis, EmcricNifor Se Ceplanus Gouucrncursde Belgrade en aduertirent lcDcipotedc Myfie,& les Capitaines de la garnifon de Ternifuuar,à ce qu'ils pûflcnt arrefter Alibcq au partage lors qu'il penferoit s'en retourner chargé de butin: quant à eux , ayans aiTcmblé ce qu'ils purent de forces de la balle frontière fortirent de Belgrade aucc leur caualcric , Se ayans paflé le Danube , s 'allièrent aucc le Dcfpotc,& vindrent attendre de pied ferme les Turcs au pied d'vne montagne, par où ils auoient eu aduis qu'ils deuoient pafler , où les Turcs furent fi mal menez que d'Ail°nppeî pMfaxt taillez en pièces, l'autre tafehant fc fauueràna gc,futabyfrnécdanslcscauK, \its pie' Ahbeq qui auoit fait venir des vaiflcaux de Scndcrouic par le Danube, voyant toutes «»• chofes déplorées pour luy,fe fauua dans vncnaflcllc;&cecyarriua quelques mois deuant les nopecs du Roy Matthias, aufqucllcs fc faifoit comme vnc aifembléc générale de toute la Hongrie, Valachie &Tranllîluanjc,pcrdans ainfi vnc fi belle occalion que Dieu leur mertoit en la main ,pour deliurer tant de pays d'vnc miferablcferuitudc,fur l'clpoiiucntement qui auoit lors faifi les Turcs. Au contraire Mahomet, de qui le principal

The text on this page is estimated to be only 26.37% accurate

Mahomet II. Liure vnziefrne. 259 cipal plaifir cftoit la ruine de fes ennemis, voyant vn fi beau moyen d'auoir ià rcuanche I47f,~ fur les Hongres , & de dchurcr Scndcrouic , encore que ce fuft au mois de Décembre ^ leua en diligence vnc armée de quarante mille cheuaux , lefqucls fauortfcz de la faifon Ture qui auoic tellement glacé le Danube, qu'on y pouuoit paftet apted fcc.&lcs fo nez des prennent ki foroqui eftoient alentour dcScndcrouic:defortc que venans auxmainsja multitude c£eAid" dcsafiaillans forcèrent lagarnifon de ces forts à fc rendre , vie & bagues fauucs , Se quitter deuant'sciw leursforts qui furent incontinent rafcZi&toutd'vne mcfmc pointe paflerent en la Mol-

The text on this page is estimated to be only 23.47% accurate

2<5o Hiftoire des Turcs, , (1 4 7 y. reconnu qui feroit ecluy qu'elle deuoit auoir pour mary : action auffi remarmiableque — — pas vn autre de l'antiquité ,qui égale vn Horace Codes, & déviance de bien loin Valérie &:Coclie Romaines, ccctc-cy tenant encore du grand courage dcHypfiphillc & autres Lcmnicnnes tant célébrées autresfois : 6c ce qui ne fe doit pas paflTer (ans quclqucrouarque cette-cy viuoit cnuiron le temps de noftre Icannc la puccllc -, comme fi en ce fieclc5pidî°ie«- H les' femmes culTcnt deu combattre contre les hommes, pour le prix de vaillance & de ne 1* puccllc. magnanimité. . • D v R a n t que toutes ces chofes fe paflerent ainfi , le Roy Matthias , qui auoit cpuifc mefiTuToy ce, fe refolutdcfe temr feulement furladcrfcnfiuc,dc munir & fortifier fes f ronriercs, MaitUt ,ic ^laiflcr faire lesautres nations à leur fantaiûc. Il fouloittircr tous les ans de là Chambre uiu origine. ^ poftolic|ite , cent mille ducats } les Vénitiens luyTaifoicnt auflï quelque forraedepenûon pour fubucnir aux frais de la guerre, mais le tout luy auoitcfté retranché en la guerre Germanique ou Auftriennc qu'il eut contre l'Empereur Ferdinand , les Italiens s cftaris partialifez pour l'Empire. . ..• C e fut cette mal-heurcufe guerre fi fauorablc a Mahômct -, 6c qui luy facilita le progrex de fes conqueftes : car tandis que les Princes Chrefticns eftoient acharnez les vns contre Gocirc Au. jcsautrc$ UaccroifToitioufioursfon Empire à leurs dcfpcns,&: ne perdoit aucune ocnUc^arln cafion pour bien faire fesaffaires: de forte qu'il feroit bien ma 1- aifé dcdircqui de l'EmTuicl- pcrcur,ouduHongrc,du vaincu ou du vainqueur reccut plus de perte en cette guerre: carFcdcric de -vray perdit pluficurs places, &: fut contraint demandier lapaixàioncnncmy,mais auffi toutes les Prouinccs de Matthias furent rauagéès par le Turc, ce qu'il n'euft jamais fait s'il euft tourné fes forces contre l'InfioWc, ayant affez fait paroiftre par Viftoiteda f,x notables batailles qu'il leur a liurécs, & dcfqucllcs l'honneur &: le champ luyeftdc*ojrMa«hU» meuré:quc ce Prince auoit tant d'heur &dc conduite, qu'il cftoit du tout inuinciblc, -fj«Turci. commcJ aeft^ iufqucs aia mort, 6c que vaincre^ combattre luy eftoient vnc mefm: chofc:mais telle eft l'ordinaire des Chrefticns, de lailîcrla bergerie au loue .tandis que les chiens fc mangent l'vn l'autre; ceux qui cftans les protecteurs 6c conferuarcurs de cette fain&c Republique, cftans bien fouucnt les vfurpateursfc deftruôcurs excelle : 8c ce qui eft le plus remarquable , c eft que cette guerre Auftricnnc ayant cfté caufe dempcfchcr l'entière liberté des

Chrefticns en toutes ces marchcs-la , elle a cfté caufenoa feulement de l'cftabliflcmcnt des Turcs , mais en fin l'orage mcfme eft tombe fut leur tefte cftans tous les iours aux mains pour dcrîcndrc leur pays. Matthias doneques fc voyant alTaUly de la ncccffitécV: du manquement de finances, qu'il redoutoit plusqucles armées du Turc ,bicn qu'on luy euft clcrit des lettres d'exeufes , tant de Rome que de Vcnifc, ne prenant point tous ces difeour», pour argent content , retira fous main les Qui retire Ces £arnifons qu'il auoit , tant en l'Albanie , qu'autres terres des Vénitiens , 6c rompit IaluanPÂ-W1 Jt ce qu'il auoit auec eux, indigné principalement de ce qu'ils auoicritfauorifcfon ennemy , auffi ne fut-ce pas fans leur faire entendre combien Ion lecours leur auoit cfte vole, te combien il leur cftoit important de l'auoir pour amy . C e diuorec apporta vnnrciudicc notable à l'cftat vniucrfcl des Chrefticns , mais parti-' culicrcmcnt aux Vénitiens , qui fc reflentirent bicn-toft de la perte d'vnc Ji bonne cfpéc ; c»nQ, nua- carie Turc voyant le pas ouucrtàla Dalmatic, les gardes s'en cftans retirées, 6c l'ardeur ges deiTurci ju Hongre refroidie , il fc refolut de fc frayer le chemin du Lifoncc , que les Prouinccs 5«vcm«"n" circonuoifincsdc laThracc prenoient ordinairement pour entrer en l'Italiercc Hcuur coupe les frontières du terroir Aquilcen auec vn cours fi violent, qu'ilcft gucabfc ;cnl>ico peu d'endroits : Alibcg eut la charge de faire cette dcfcouucrtc auec quinze mille clicBc principalement au InouL pt-' mane la pTofondité des nuiercs , ny lafprcté des montagnes leur peuft empcfchcrîc paflace &: deftourner de leur dcfTcin ; ils vmdrcnt tumultuaircmcnc f c ictter dans lcFrioul,o* marque Treuifanc iufqucsau flcuuc Lifoncc , rauagcans de forte tous les bourgs ^villages par où ils pafTcrcnt, qu'vnc profonde paix auoit rendus riches &opulcns, qu'ils en emmenèrent au moins vingt mille ames auec vne grande quantité de butin, cette courir avant apporté telle frayeur à toute l'Italie, que pluficurs changèrent de demeure, pour aller chercher vnc retraite en vn pays de plus grande feurcté, ccjarutcaufc auf& que Vcaxuma

The text on this page is estimated to be only 26.11% accurate

Mahomet II. JLiurc vnziefme. 261 Vénitiens firent clorrc&rcmparcr dcgroftcslcuécs,toutcequicourtde riuicrc gueablc 1476; dans le flcuuc de Lizoncc , entre le pont Gorician & les marefts d* Aquiléc , faifans fortifier les deux chafteaux de Gradilquc & de Folianc, aucc vne petite citadclle,vis à vis du pont Gorician, mettans en tous ces lieux bonne &: forte garnifon , & efpcrans par ce moyen arrefter rimpctuofitéTurqucfquc,& donner quelque fcuretéàlcur pays.' M a 1 s à peine ces chofes auoicnt-eUescftéparachcuécs,quitoutesfois s'exécutèrent aucç beaucoup de diligence, que lors qu'onypcnfoitlcmoins,HomarSangiacdcla Boffinc aucc vne armée, comme on tient, de quinze mille chcuauxd'cnitc,fc fit fentir fur le riuagc de delà du flcuue Lizoncc : cette dcfcouuerte fc fift fur le tard, cmpcfchanr ainfi les vns les autres de venir aux mains iinais le lendemain Homar quiauoit denein de s'em- Qïï' pténea* parer du fort qui commandoit au pont, fift fur la brune prendre le tour à quelques trou- j^'e illal pes des liens , qui enuironnans ccttefortercflc , lurprircnt tellement la garnilon, que fans «. y perdre beaucoup des leurs , ils fc rendirent maiftres de la place. Les Vénitiens qui auoient ramafle toutes leurs forces , s'eftoient campez x quatre XVIII. milles de ce fort, refolus d'attaquer l'ennemy de quelque cofté qu'il voudroittircr. Mais furent quelque temps ignorans que le fort du pont fuft entre les mains des Turcs, &: mefmes ne voulurent pascroirc ceux qui leur en apportèrent les nouuellcs, tant nous prenons plaifir d'ignorer leschofesqui nous fontdcfagreablcs, ou nous peuucnt porterpreiudice : cela donna loifir à Alibee ou Omarbcg (car on donne tous ces deux noms à ce Gcncral)dc drefler vne embufeade de mille cheuaux en lieu commode allez près du pont pour fc tenir en garde , &: cftrc attentifs de courir fus l'ennemy au lignai qui leur (croie donné , puis vers la pointe du iour il fift paflcrla riuicrc à vne trouppe de cheuaux, pour Straugemé aller faire la dcfcouuerte , leur enioignant d'aller iniques au camp de l'ennemy , s'ils ne d AUbeStrouuoicnt rencontre en chemin, &; de donner aucc furie dans leurs portes , pour les attirer au combattais ils ne ftirent point en cette peine: carayant rencontré HierofmcNoucllus,lcchcfdcs forces Vénitiennes, ils commencèrent auffi- toft la méfiée, où chacun de. part & d'autre faifoit paroiftre fa valeur. Mais les Turcs , qui auoient efte initruits de ce qu'ils dcuoient faire, feignirent de reculer au plus fort du combat, ce qui acercut encore le courage des

Chrcfticns,crovans que ce fuft vne véritable fuite, fi bien j*a,aiUe ic que toute Ja icunefle Vénitienne les ferroit de fort près, contre mcfmc la volonté de wonct' Noucllus,qui vouloir qu'on arrr ftaft cette pourfuite, voyant les Turcs fuir trop lentement pour des gens cfpouucntez : mais l'ardeur du combat &r le defir de la victoire, l'cmpcfchoit d'eftre obey, iufques à ce qu'ils ruflent arnuez en des chemins fourchus fort ferrez &c fufpectsde toutes parts: car alors IcsChrcftiens s'eftans retirez au fon de la rctraidtc : les Turcs au contraire reuindrent à la charge, renforeczd' vne autre trouppe qu'on auoit cnuoycc à leur fecours , iufqu a tant que tout le refte de }'armée arriua, Se lors le combat recommença plus furieux que deuant : de forte que les Turcs furent rcpoufl'cz iufques à Graman,c'cft vn torrent qui court àtrauers les vallées Pygortancs. d»!3b«fdta Mais comme le Vénitien tcnoitquali layidoirc en fa main, AUbcg donnant lpfignal à lavifoutfo ccuxdcrcmbufcadcdufommetdu mont dcLicinife,quicftoitàmam gauche descom- rb^wi barans,ils vindrent fondre aucc vn tel bruit &: telle furie fur les Vénitiens , qu'eux qui ne s'attendoient rien moins qu'à cette recharge, & qui pour cftrc trop attentifs, au combat, ignoroient le nombre de ce nouueau fecours, commencèrent a reculer & prendro en fin telle cfpouucntc, qu'ils fc mirent tous en fuitte. Les Turcs cependant les pourfuiuans à toute bride , en firent vn grand maflaerc iufques àMofla, & vnpcn plus. tuant où ils s'arrefterent, le General Hicrofmc Vénitien y fut tué aucc fon fils3&: plufieurs au- i«rur« vitrcsnotablcspcrfonnagcs, fans que parmy vnfi grand nombre de morts, comme dit l'Ht- aor,™I>f°nt itoircdcVcnilCjOnpcufttrouucrlecorpsd'vnfcul Turc, bien que cela foie certain que n^Cta pluficurs y finirent leurs tours, comme il s'eft pu remarquer par ce difoours : de forte t&m. qu'il y a grande apparence qu'Homar les fift amafler en vn tas , &: brufler , pour ofter aux Girciticns la connoiflanec de la perte qu'ils y auoient faite -, rufe qui luy fermt àcourit, en aftcurancc,&:raua|cr toutes les mcftairics, bourgs &: villages quieftoient entre les flcuucs Lizoncc &Taillamcnt, où il mtft le fcud'vn bout à autre, ce qui donna vne telle terreur à tout le payscirconuoilin, qu'à peine cftoit-onalfcuré dans les villes, &non content de cette rafle là , feignant s'en aller , ils s'efloignerent bien vne tournée du flcuuc Lizoncc i de manière que par toute la Prouince, comme on les crovoitauoirquittélcpays, SecoaJe k on fut tout eftonne qu'on les fentit de retout aucc autant de furie & de cruauté qu'au J^J.1™ précèdent, achcuâns de butiner ce qu'ils auoient lauTéjfc recirans ainfi en la BoiJinc

The text on this page is estimated to be only 24.70% accurate

The text on this page is estimated to be only 25.56% accurate

, Mahomet IL Liure vnziefmc. i5$ pouuerncurdclaNatolic Muftepha,aucc quelque peu moins de forces, que celuy de i 477; Romcly : en fin le quinzicfme de Iuin de l'année mil quatre cens foixante Se quatorze , le — 1 Monarque Turc y arriuaen pcrfonne, auec tous fes I an ilTaircs 8c autres gens de fa Porte Secoodfic6« & famille :Hal y , après l'arriuée de fon Seigneur , s'en alla camper au delà du Bolian. d« Scuuxy Quant à l'cftat de la ville , il y auoit dedans mille fixeens habitans , & deux cens cinquante temmes, ils auoient mis dehors toutes les autres bouches munies auantla venue de l'cnnemy : outre ecux-cy , il y auoit encorcs fix cens foldats mercenaires , fous* la charge de Carlirij d'Antoine Corton,de François Sanferobar^ de Michel Spalatin.&deplufieuri autres grands Capitaines, Antoine Legghc y cftoit en qualité de Prouidadeur Se de Gouuerneur : auec ce petit nombrc*les Scutancns fouftindrcnt le fiege contre tant de.milhers de perfonnes. A vssi-tost doneques que Klahomct fut arriuc,rartillerie fut incontinent braquée XX. pour battre les murailles. Toutesfois le Turc félon (à couftume , fift auparauant fommer la villede fc rendre ,dcfirant du bon du cœur, qu'elle vouluft entendre à quelque hon- ^0l^é 4' fe nefte compofition , ayant aflez efprouuc au premier fiege le courage Se la rclolution in- " uinciblc des Scutariens : mais il cfpcroit qu'ils feroient d'orcfnauant laiTcz de la guerre, Se efpouucntez de la multitude qu'ils pouuoicnc voir à l'entour de leur ville : car ceux qui furent à ce fiege ont'lailîé par mémoire , que l'armée Turqucfquc y cftoit en fi grand nombre, qu'en la plaine, auxmontagncs, aux colraux,&c parrout oùla'veuë le pouuoic cftcndrcaulong&aularge,onne voyoitouc tentes Se pauillons. Toutesfois les habi- • tans qui auoient intention de fouffnr pluftou toutes fortes de fatigues Se dcmiferes,que d'entendre à la perte de icut liberté, firent rcfponfc qu'ils n'culTent point tant perdu de Rcfponce d* leurs citoyens, nyfouffert tant de mefaifes durant Se depuis le premier fiege, s'ils euflent f«lub«uiii. eu quelque volonté de fe ranger fous l'Empire des Othomans , qu'ils nettoient point ignorans de fa puûTancc , Se du b0n-hcur de celuy qui regnoit pour lors , mais qu'ils s*af(curoientdecombatrepour vnc querelle hiuftc , qu'ils fondoient plus leur appuy fur le fecoursDiuin,que fur la puiflancc humaine, &: par ainfi qu'ils citaient refolus de refpandre iufques à la dernière goutte de leur fang, pour leurs Autels & leur chère patrie. A cecy les Tu rc s adiouftcrcnt encorcs deux rufes , l' vnc ce fut de drguifer deux des leurs qui

parloient Italien, en habillement marincfquc , Se les cnuoyerent deuant les murs de là ville, faifans accroire aux Scutariens qu'ils citaient des galiotsfraifchement arriuez&: «V* deicendus des galères , qui auoient abordé depuis peu au Bolian , Se amené l' Ambaft'adeur Cotxôi>«'Uie< que les Vénitiens auoient enuoyé au grand Seigneur, pour traitter de paix auec hn . do Scuôlient forte qu'ils conieilloient aux habitans de ne rien craindre , les aiTeurant qu'il y auoit grande apparence d'vn bon accord auec le Turc , Se par confequent qu ils n'auoient que faire de tant trauaillcr à la fortification de leurs murailles , veu la certitude de la paix , Se que les Infidèles n'auroient lanuis l'aflcurance de s'arrcltcr deuant vnc telle place. i Cela fut dit d'vne façon fi grofficrccV: auec fi peu de fuittc& d'apparcnce,comme les Tutcsfont naturellement mal-propres à routes ces négociations, qui défirent vn cfpnc plus délie que le leur, que les habitans reconnurent aifément cette înucntioncitre venue duBalïadc Romcly .lequel pour cftre campé au deflns d'vne colinc (qui a efte furnommée la col me du Ba Ha) de laquelle on pouuoit aifément voir ce qui fefaifoit dans ta ville, il auoit réconnu que les Scutariens traiiailloicntiourSc nuict à t ortiiîei leur ville de forts &: puùTans remparcmens , ce qu'il vouloir empefeher par cette rufe , &: de fair ces entremetteurs y fulTcnt demeurez pour cfpics , s'ils ne fc fulfent fauucz par la fuitte. L'autre rufe ce fut que les habitans deCroyc s'eftans rendus vie &: bagues Çjuucs , la plufpart d'entr'eux mis à la chaifnc par le Sangiac, contre lafoy promife,&: cnuoyez à A..trrtufe(jes Mahomet, furent par fon commandement incontinent menez aux portes de Scutary,& rœcs pu le àforccdemenaccs forcez d'admonefter ceux de cette ville , de fc mettre à la mercy des P$f*" d "c Turcs, dcfqucls ils fcpouuoicnt aiTcurcrd'auoirtout bon&rfauorablc rrai&cmcnt. Mais £mtc! * la voix tremblante .Se lcsfoufpirs interrompus de ces pauurcs mifcrablcs leur faifoient alTczruger qu'on leur auoit plus forcé la langue que le cœur., lî bien que tant s'en faut que cela pull ébranler leur rcfolution , qu'an contraire ils remarquèrent de p!us en plus la perfidie du Monarque Turc, qui contre fa foy promiic , tenoit captifs, Se forçoit des gens, qui par leur capitulation dcuoient cftrc en pleine liberté toutesfois ils apprirent depuis qu'on les auoit mis à rançon, & queceux qui n'auoient culc moyen de la payer ,auoicnc cité crucHeaicnt mailacrez, après auoir elle dcfpoùillcz , Se les autres

254 Hiftoirc des Turcs, , # 1477. enuoycz deçà & delà, pour paner lcur viccn vnc perpétuelle feruitude. De forre qu'au * lieu que les Turcs cfpcroicnt pat ces inuentions emouflcrla pointe des courages dcsScutariens,ils les fortifièrent de plus en plus pour fouffrir toutes fortes de fatigues & de périls, pluftoft que de fe rendre à la mercy de celuy,enla parole duquel il y auoit fi peu dafleurance , ne pouuans pas cfpcrcr meilleur traittcmentdcluy que leurs voifins, veu qu'ils l'auoicnt irrité par leur refiftanec. Cela feruitauffi defujet a vnPcrc Barthélémy , de l'Ordre des Frères Prcfcheurs, Se Epirote de nation, de faire vnc exhortation à tous les habitans, afin d auoit vn meilleur ^lu.'l'lhu couragc»& nc s'ennuyer point delà longueur du fiege, leur ramenteuant le Roy de la 5«kn» Boflinc fi cruellement traicté,lcs Princes Rafcicns aueuglcz:lc Seigneur de Mctcllin Scuuneai. iufticic : l'Empereur de Trcbizonde &: fes enfans mafTacrcz : ceux de Conftantinople mi» fcrablcmcnt tourmentez de fang froid , les grandes cruautez contre ceux de faincte Maure, aucc vnc infinité d'autres exemples, le tout contre lafoy prorrufe, iln'oublioit pas auffi la ruine de tant de Ronflantes Citez , qui s'eftoient volontairement rendues fous fa domination, tant auPcloponcfe qu'aux autres Prouinccs conquifes , comme fi l'armée de ces infidèles euftefté comme vnfcuqui fût vnerafepar toutes les terres par où il paf. foit, tefmoin de frcfchc date , la florifiante Ifle de Ncgrcpont : que ces gens cl tans cnuo vcz de l'abyfmc comme fléaux du monde , s'eftoient dcfpoùillcz de toute humanité, t£ mi le n corde , ne fe foucians que d'emplir leurs bourfes & aflbuuir leur cruauté; &: partant • que le courage Se l'audace leur creuft , puisqu'ils auoicntàfairc contre des gens lidcteftablcs , que cela les dcuoit faire trembler voircment , d'auoir affaire à vn ennemy fi cruel, mais que cela les dcuoit afleurer , de ce qu'il nc pouuoicnt eftrc fauorifé du Ciel , fi cuxmefmcs n'auoicnt fermé le canal de ces douces influences par leurs iniquitez:qu'i!s commençaient donc à nettoyer leurs ames, pour les fortifier après d' vnc nouuetleefperance de l'affiftance Diuine, puis qu'il cft tout certain que s'eftans donnez entièrement a Diev, iamais fa majefté nc laiflbit les fiens au bcfoin : que fi après cette fcfmc croyance,iI falloir, iettcrlaveuëfur les moyens humains, ne dcuoicnt-ilspasconfiderer lafituationdclcur ville imprenable , la force de leurs murailles & remparcmens, leurs munitions d'armes, de poudres, d'artillerie, & de toutes fortes de viures en abondance , que fi le nombre de leurs foldats eftoit petit en compataifon de l'ennemy , qu'au moins deuoient-ils auoir

cette confolation qu'il n'y auoit plus d'habitans inutiles dans la ville, Se que fi ce qui eftoit refté nc vouloit non plus manquer de courage que de force ; il s'afleuroit que l'ennemy auroit la honte de leuer le fiege , Se fe retirer fans rien faire. Que chacun doneques fe mur endcuoirdebienobeïr&de bien combatre j car par ces deux chofesils auoient le deflîis de l'ennemy. Ce bon Religieux , outre la créance que les habitans auoient en luy , difoir ceschofes & autres fcmblables aucc tant dczclefc d'affection que fon difeouts nc fut pas 1 de petite importance , pour mettre de plus en plus le c

The text on this page is estimated to be only 23.13% accurate

Mahomet II. Liure vnziefme. i6{ cestruchmesdeluislcstoittsdc Scutarycftoicnt d'vnc telle compofition, qu'après que le 147^." feu s'y eftoit pris, 2 pcincle pouùoit-on efteindre : de forte que le feu fc prenant aux toiûs des maifons , qui n'eftoienten quelques endroits que de bardeau, celaeuftfait vn mer- tonentioBd* ueillcux rauagc, Se mis tous les pauurcs habitais en dcfordrc.car c'eftoit pour ce fujet que "t"" aètqueit les Turcs auoicnttrouué cette inuention;& afin que cela rciifTifl: mieux félon leur defir, on ne pouilsnclestiroicnt ordinairement que de nuict; mais les Scutancns ayant defcouucrt l'arti- j^r,c fc,, m" £cc, députèrent quclqucs-vns d'entr'eux pour auoir l'œil à ces tonnerres, qui donnèrent vn tel ordre par leur diligence, que la ville en reccutfort peu d'incommodité. Vn deces mortiers fut planté au pied de lacolineverslc Septentrion, au demis de l'Eglife S.Biaifc, duquel jailliflbit vnc pierre de douze quintaux pcfante,qui s'eflançoit ncantmoins en l'air d'vnc telle viftcflc&impctuofitc,aucc vn bruit &: founHcmentli cftrangc, qu'on ne Lturt effets 1 euft pas iugée autrement qu'vn véritable tonnerre; car on la voyoit rouler fort haut dans rimM>t*« le Ciel ,puis tout àcoup fondre aucc vnc telle violence , que tout ccquivcnoità la rencontre eftoit brifc,fracairé& enfoncé: quel! clledonnoit en pleine terre, elle yentroit douze palmes dé profond ,Se choquant à quelque grotte pierre , elle s'y fiehoit comme en quelque matière. tendre' & molle : Et lors qu'on la voyoit en l'air , on l'eutfc pnfc pour quelque comète chcitel lie , pour la queue flamboyante qu'elle trainoit après elle. To v tes ces bombardes cnfemble tiroient ii continuellement Se fans rclafche , Se voloit vnc telle quantité de pierres & de boulets fur la telle des habitans,quc fouuent «lies fechoquoient en l'air Se btifoienc les fagettes & le trai&: fi bien qu'ils ne trouuoicnt Jffij1*"**^. le couuert quaucc grande difficulté , les murs cftans prefquc abba'tus rczpicd rez terre, ttàaa. ie leurs remparts &?tcrre-plcins àdemy ruinez , cftans contraints de fe creufer des cauins délions terre pour fc cacher, tant ils fc voyoient accablez de toutes parts par les ballcs&lertaiû,lcsYnsaccrauantezcn leurs maifons parles morticts, les autres mis en pièces par l'artillerie en pluficuK endroits de la ville -, d'autres percez d'arquebufades Se de flèches fur la muraille, de forte qu'ils fc voyoient prefque réduits audemict defefpoir. Toutcsfois ils auoient tellement mis leur efperance en l'aiîiilance Diurne, qu'au lieu de perdre cœur, ils trouucrent leur confiance &: magnanimité raffermie au milieu de

leurs afflictions, & leur courage tellement fortifié aucc vnc gencreufe ardeur de combattre, quoublians leur mifcrcSc calamité, comme fi on Icut cullenuoyé nouueau fecours, ou comme s'ils euffent trouué du rafraifchifTcmcntdans leurs trauaux,ils le prelentercnt au premier a Haut gênerai , qui fut liuré aucc tant de violence, Se repoufTé aucc tant de valeur, qu'ifrfuttcprispartroisfoisMlyauoit vn endroit de la ville, du codé delà col 1 ne , ou clic s'cflcndoit affez doucement fur la plaine, Se rendoit cette aducnuëaffcz ay Ce , maïs en recompcncc que le heu eftoit trop acccillble de fov , l'artifice l'auoit rendu ^ scuuïy imprenable par deux tres-fortes tours, qui le flanquoient détoures parts :&:fi les habi- i«Tufft tans, qui fe deffioicnt de ce qui aduint, à lçauoir que l'artillerie leur rcduiroit tout en pou- tcpou dre , auoicntfait au derrière de fortes Icuécs, Se larges Fcmparcmcns , mais par dehors cét endroit fcrubloit toulioutslc plus foiblc, voila poui quoy les Turcs s'y opiniaftrcrcnt davantage, Se où les pauurcs Scutariens curent le plus àfourfrir. Mais leur valcurcufe audace citant le plus fort boulcuert de lent Ville, ils fc dépendirent couraeeufement de CrinAcourt toot,rcfiftcrcntàtout &:rcpouuerent tout. L'cftcndartMahomctan deux rois planté fur ge jCJ iub:. le rempart de Scutary , Se deux fois arraché , finalement la troificfmc , Mahomet qui rc- *in»gardait le tout, qui mcrraÇoit,& qui animoic les courages abattus des fiens , rafl'cmblanc contes fes forces deuers la grande porte , fifl donner dedans aucc telle furie, que la Ville ienalloitcxpolcilacruautcdu victorieux, quand vnc trouppe de quatre cens llémmcs, 1icfu e» U dâmclMarc Patron des Vénitiens, le combat fut renouuellé en cét endroit tout ainfi que VlUcfiles vns& les autres n'cull'cnt combatu de tout le iour. Le Turc toutcsfois bien plus rccieu, m.m le Scutaricn, plus frais pour auoir repris haleine, fecur fi bien vfer de fofiaduantage,qu'aucc feux artificiels, malles de pierres, tonneaux pleins de terre , fardeaux Se autres choies fcmblablcs , dont on fe lert ordinairement à la déffcnic des places, ils arraclrcrent des poings de leurs ennemis , leurs drapeaux, les chafTerent Se menèrent battans, non toutcsfois fi loin qu'ils ne fcp jllcntpromptemcnt ranger fous le couuert de leurs murailles, on tient qu il mourut à cet alfauc douze mille Turcs, & des Scutariens quatre cens., Z Djgitizod 6y Goo

The text on this page is estimated to be only 22.93% accurate

266 Hiftoire des Turcs, J477. &toutIcrcftcblcAc, chacun ayant voulu auoir part au gaftcau : Mahomet quiauoityeu " ~ — le tout, & qui tcnoit la pnfc de cette ville toute afieuréc , voyant la chancctournée,i£ que de vainqueur il cftoit vaincu, ne pouuant pas fouffrir cet affront auec la cou (lance rc. quife à vn grand Chef de guerre , qui connoift la vicifïitudc des chofes, ny regarder (parlant comme le vulgaire) la fortune d'vnmcfmcœil.on dit qu'il fc renferma feul dans I* tente, fans vouloir rien communiquer aux principaux de fon armée. XXII. O r lesioursdcccttcfolitudcjdc bonne aduanturc pour les Scutaricns,cftoient aux SupctAnion dcmicrsioursdclaLunc,durantlcfqucls les Turtfs ne donnent point de combat gênerai

The text on this page is estimated to be only 22.30% accurate

 Turc auoit pointe toute l'édite de fon armée \ c'eftoit à cette grande porte , de laquelle 1477.' nous auons parlé , où les Scutaricns firent tant d'armes &: tant de dcuoir de fc bien defen- --— dre, que nvil-grél'opiniaftícté, la vaillance &: la multitude des Turcs, ils les repoufTcrcnt Lm fcmm« pluficursfois,ayansmcfmcsdcfia §agné lesrcmparts, les femmes auffis'cxpofans àtou- i

The text on this page is estimated to be only 21.58% accurate

68 Hifloirc des Turcs, MerutiVeux iramut Ac\ Turc» pour \n peu Je butin. XXIV. 1477. mais eux faits fages par leur mifere palTéc , fc retindrent dans leurs remparts , en ordonïtancc tôutcsfois , pour eftre toulîours prefts au combat , Se de faicr ils forment vn iour i la campagne, Se firent de tous leurs hommes d'armes vn bataillon en forme de coing ,i QneietTuici la manière des anciens Romains, les Turcsauffi-toft alloient à eux pour les combatrc,mais Sawt^°tl l's venoient à s'enfiler dans les lances des Chrclticns, lcfqucllcs ils tournoient contre leurs ennemis, fans fcdcfordonricr,&:ainfi ne les pouuans mettre hors de rang, &: moins les attirer hors de leurs files, ils n'oferent ferefpandrc encourfes Se pillcncs, de crainte que les Vénitiens les prenans par derrière , n'en tiralfcnt quelque reuanchc àlcur intereft, & s'allèrent ietter fur la prochaine frontière d'Allemagne, au pas de Cador, où on dit que les Turcs firent des actes fi eftranges,qu'ils lurpaffcnt toute croyance -} car cftans paruenus auee grand trauail aux fommets plus pointus dcsmontagncsjpuurdefccndrcàlaplaine, ils anachoient leurs chenaux à leurs robbes ou caftans , les deualans de deffus le front des précipices , de haut en bas &: de vallée en autre , parfois la plufpart de leur ca'ualcric, comme il s'eft pu remarquer àla trace qu'ils en auoicnt frayée, s'eftaut comme précipitée en de fi baffes fondrières, qu'à la longueur de plus de deux cens pas il eftoit impoffible non feulement de cheminer à pied, mais y arrcltcrmcfine la plante, fans s'accrocher à quelques racines ou arbriiTcaux. C e c y n'eft pas encore moins digne de remarque, qu'ayans furmonte les cimes de ces monts, &: atteint les confins boflnsde lamarchcTreuifanc,&: qu'on les euft aduertis quclcsMontagnars auoicnt occupe lcfommet de la montagne delaLancc(fculpalTagci ouucnpôur la Germanie) fans se (tonner de cette hauteur dcmcfurcc, laquelle portera teftcprcfquau deffus des plus hautes nuées ,ny de fa roidcurafpre &: difficile infiniemenc • à clcarpcr, ils y grimpèrent toutestois, en s'appuyansdclfus leurs targesj&arriuercnt ou eftoient leurs ennemis. Ceux qui gardoicnt lcpas,cftonncz de leurhardicife le mirent cnfuittc,lcslaiflans piller &rauagcr à leur aile: de forjc qu'ils s'en retournèrent riches de toute forte de butin au camp de leur General : tant l'homme met vn peu de gain à haut prix fcquclc marchand en mcfprifc les mers Se les orages , le foldat les ditticultez, voire la vie propre, & la plufpart des mortels , leur propre confcicncc , pourueu qu'ils s'ennchidcnt,&: puifient Icrrcrcnlcurs coffres cette pafturc de la

rouille ,&: cette rouille de leurs âmes. Or tandis que ces exploits fefaifoientau Frioul ,lcs Scutaricns furent réduits à telle neceffite, quchorfnus le pain Se l'eau, toutes choies leurs dcrl'ailloicnt,clhns mclincs contraints à la fin démanger tout ce qu'ils pouuoicnt trouucr , cheuaux, chiens, chats, mcfmcs qu'Us failoicnt cuire leurs peaux aucc de l'eau toute pure , les aflaifonnans d'vn peu de vinaigre , les rats auilî y furent vendus bien chèrement -} les fricaifccs de trippesde chiens : mais finalement après auoir fouffert route forte de inifcrc,rcfpacc prcl'quc de orinJe difet- quinze mois , Bencdict Trcuilan Ambafladcur Vénitien conclud la paix aucc le grand cfaôfe» ascu* Seigneur, en Aunl nul quatre cens foixante &: dix-huid , aucc conditions toutesfois fort U'y" 011 demeurer fous l'Empire: ces généreux Chrcftiensaymct eut niicuxabandonVcn ticnj à ncr leur chère patrie , pour la deffenec de laquelle ils auoicnt rcfpandu tant de fang , Se conftantino- fouffert tant d'incommoditez , que de fléchir fous le joug infidèle , a la pcrfualîon pnnciCeui.

The text on this page is estimated to be only 23.82% accurate

M77Mahomet II. Liure vnzicfme. 269 comme meritoit leur vertu 5c fidélité ; telle qu'à la vérité , il fc trouuera peu de peuples en l'antiquité qui lavent cfgaléc.&c'cftcn eclaque la perte de cette place eft d'autant plus dcfplorable : que fi la République Vénitienne euft cfté affiftéc de quelque fecours des Princes Chrcfticns , pour faire leucr le fiege après le départ de Mahomet, comme il n'eftoit pas peut-eftre trop raal-aifé.iaraais Scutary n'euft cfté Mahometanc , du viuant pour le moins de cét Empereur. Mais tandis que le Pape Sixte , le Roy Ferdinand de Naples, les Florentins & les Milannois Ce chamaillent l'vn l'autre, à qui ruineroitfon compagnon le Turc tandis pcfchant en eau trouble , leur apprit que c'eft vn grand ligne de mort, quand le malade tire fur l'eftomach toute la couucrture >5c laine les pieds 5c Ces iambes' dcfgarnics , 5c luy qui faifoit fon profit de toutes chofes, rcconnoiflànt leur foibleflc caufec par lcurdiuilionil lcsmift incontinent après en telle deftrefle, qu'ils ne fçauoienç de quel cofté fc tourner. Mais pour le prcfcnt,pourfuiuant fa pointe, il s'empara fans coup frapper des Ifl es Weaeûin. Lcucade , ou fainfte Maure , Ccphalonic 5c Zacynthc , Iflcs de la mer Ionique ; car Léo- ?c hT"' nardTaucie qui les pofl'cdoit alors , 5c qui auoit' cfpoufé la fille de Ferdinand d'Aragon «c'LynK Roy de Naples, ayant entendu qu'on cnuoyoit contre luy vne puùTantc armée de mer, pour n'auoir pas paye , comme il deuoit cinq cens ducats à vn Sangiac fien parent, qui Le Prince Àt cftoit allé à Sauina ou Larta , iadis le goulphe Ambracien , feloncc qui auoit efté capitu- Sw/oîle"" léaucc luy,& aufli qu'on luy obje&oitdauoir affiné les Vénitiens en la guerre de l' Al ba- let fien* p°«" nie , &. autres chofes femblables , fc voyant d'ailleurs allez mal vouludes fiens pour fa ty- lc ûuuta' rannie , prit fa femme & fes plus precicux& riches meubles , fc retira fur lc Royaume de Naples , où il achepta quelques chafteaux &: héritages en Calabre : de manière qu'Acomath ,qui cftoitceluy qui auoit la charge de cette, guerre, de defpit que ce Prince s'e- Mrfe" de ce> ftoit faune, ne pardonna à pas vn de Ces officiers ayant rauagé tous les biens des Infu- ' UU""* laircs,enuoya toutes leurs faufiles à Conftantinoplc , contre lefqucls Mahomet muenta vne nouuelic cfpecc de cruauté : car il força tous les hommes,tant mariez qu'autres à peine de la vie , dcfpoufcr des Ethiopiennes, 5c aux Grecques , de prendre cnmariage des DctcfUbi* Ethiopiens , voulant de ce meflange tirer vne race d'cfclaucs bazanez , où il fc fîft vn mer- cnuu,é de ueillcuxmaiVacrc,tousccuxqui

auoicnt!acraintedcDieu,&qui aimoient l'vnfafcm- «ÛwT^x. me 5c l'autre fon mary , deteftans cette diflolution 5c abhorrans cette pollution , contre lefqucls tout ce qui Ce peut imaginer de cruel fut exercé contre eux , pour les forcer de .contenter l'abominable inuention de ce cruel Prince. O R comme fon ambition le portoit à l'Empire de l'Vniucrs,&qA'il auoit auffi des def- XXV feins de toutes parts, où il penfoit faire lc mieux fes affaires. Il eut aduis que l'on tenoit "vne Dictrc à Olmucc , cité de Morauic entre les Roys de Hongrie &: de Bohême , 5c iu- D»«e k géant par là que la Hongrie eftoitdcfgarnic de gens, Se principalement de fon chef, qu'il OWcicdoutoit plus que tous les Hongres cnfcmble;il commanda à Homar de faire vne caualcadc en cette prouince, luy donnant pourcét effed trente mille cheuaux d'cflitc,qui irouua toutes chofes fauorables , cette année ayant cfté fort feiche , 5c le flcuuc du Sauc gucablc en pluficyrs cndroias,carl'vnc&: l'autre Pannonie fon tenuironnécsd'vn cofté 1°teicn u du Sauc, & de l'autre du Draue 6c d'vn endroit du Danube, ces trois fleuucs cftans Ces &ie principaux boulcucrts contre les inuafions des Turcs: mais alors lc Sauc eftant gucablc fc le Draue fc laiflant palïeràpicdfcc, les Turcs moyennant les guides qu'ils trouuoicnt à force d'argent , entrèrent ayfement dans la prouince, où ils fircntvn rauagcnomparcil : de forte qu'amuez iufques au chafteau Fcrté , ils coururent laStyrie, & Racofpur- Jeur znaÀ gc,ouayans toutmisàfcu &àfang,ils Ce retirèrent en la BofTinc «hargez de butin, 5c ^ enleué comme on dit , plus de trente mille ames raifonnablcs. Lc Roy Matthias ayant entendu ce rauagc , rompit incontinent l'aflcmblée , 5c ayant fait treucs aucc l'Empereur Dûist Frédéric, il aflcmbla en diligence le plus de forces qu'ilpcut , &: ne les ayant peu rattem-.RoJEhu". dre fur fes frontières, pourfuiuit trois iournées au delà de Iaiczc,cnvn champ appcllé Greben,d'où il defpclcha feize mille cheuauxdcs plus viftes de fon armée, pour auoir Pfife ,je v aufli fareuanchcfurlaplusprochainccontrécappartcnantcàrOtthoman.maisilspafle-b«G»l« "* rent ourre iufques à Verbes, groflc& puiflante ville d'Efclauonic , ou ayans rattcmsles Tut"Turci,ils la furpnrcnt Centrèrent de nuid dans la ville, oupcflc-mcflc , aucc les Turcs 3C habitans , qui ne s'attcndoicnc nullement à cette ferenate, 5c mirent tout àfeu 5c à

The text on this page is estimated to be only 23.87% accurate

270 Hiftoire des Turcs, 1478. ces cfparfes par les villes & villages circonuoifins , leur vint donner fur la queue, où de fit 1479. premier abord il fit fort bien fes affaires, caries Chrefbcns qui fc rctiroicnt fans aucune deffianec , veu l'efchcc qu'ils auoienc fait des Turcs à Verbes , & cftans cux-mefmcs tous chargezdc butin,il cftoit mal-aifc de fe bien deffendre parmy cet embarraffcmenr,au conQui perdent az\tc dcsTutcs qui tous àdeliurc &poufTezdu defir de vcngeancc&dc s enrichir, s'en uut a ion». ^^^^ faps «Joute mettre les Hongres a vau de route ,& leur faire plus rcfpandrc de fang que les habitans de Verbes n'auoient cfpanché de larmes à la prife de leur ville : mais vnc trouppe de trois cens cheuaux Crouaccs , qui à l'improuiftc leur vindrent donner parles flancs, arrêtèrent leur impetuofite -, caries iugeans plus grand nombre qu'ils nettoient, tandis qu'ils troublent leurs -rangs pour leur faire tefte, les Hongres fc defambarrafTcnt & reprennent cœur, de forte qu'ils forcèrent les Turcs de tourner le dos,&: fc mettre en fuitte : &: le victorieux à le pourfuiurc aucc vn notable degaft par tout ce qu'il rencontra en l'Efclauoniecftrc de robcïfTanceTurqucfquc,faifant tout palTcr par le fer perfidie de &par lcfcuàtrcntc mille à la ronde de fon camp: que h* l'Empereur Fcderic euftgard» fcdcr"eUr lcs trefucs qu'il auoit jurées , & ne fc fuft point jette fur,la contrée Iauricnne , tandis que le Hongre pourfuiuoit I'cnncmy commun, il y auoit grande apparence qu'il dcuoit affranchir l'Illyric de l'Empire des Othomans : mais cette perfidie l'anima tellement à la vengeance, que laiflant la tous fes deffeins contre les Turcs, il conuertit fes armes contre Fcderic ; refolu d'y perdre fa Couronne , ou d'ofter l' Auflrichc à fon ennemy : voila comment après la mortdcCaftriotD iev nous auoit fufeite vnc nouucllc efpécpour nous deffendre de la fureur de noftrc ennemy ,fi noftrc ambition dcteftablc ne nous en cuit fait tourner la pointe dans noftre propre flancXXVI. Mais pour reuenir à Mahomet durant lcficgedcScutary,il auoitcunouucllcsdcla mort d'Vlunchaflan, fon grand ennemy , ce qui luy auoit fait entrer danslapcnfcc pluMort d-v- fiCUrs hautes cntrcprifes,car il ncdoutoit point qu'il n'y euft quelque rcmUc-mefnage funcha n. ^ pcrfcs aprcs cette mort, où il feprcfcntcrpitoccanondc bien faire fes affaires, Se La dhiifion pourlc moinsque s'il vouloit entreprendre fur les autres Prouincçs, qu'il n'auoit plus à d"funch']f dos vn fi puiflant ennemy, & défait Une fut point deccu de fon opinion: car les enfant fan , fui "la d'VfunchaiTan fc ruinans l'vn l'autre ,ils

donnèrent lieu à Secaidar qui auoit efpoufc vne planche aux tJc leurs fecurs, &c qui prefehoit vnc nouucllc interprétation de la loy de Mahomet,dc s'e«idT* pou! ftablir-,cn forte qu'il lailfa toutes chofes préparées à fon fils lfrnaclSophy,&: à fes-fucparuenir à la cciTcurs, pour s'cmparcrdclaMonarchic desPerfes,dc laquelle ils joiiyfTcnt encore à re°rIriU,i d" prcfentjenpriuantatnfi les defeendans d'VfunchaiTan ,qu'Ifmacl extermina iufqucsau Ouauté exe. dernier ,faifantmcfmcs s'ouurir les ventres des femmes enceintes, pour en arracher le «abie d'if- fruidt,&: maffacrer cruellement, tant cette miferablc fefte cft priucc de toute cfpccc mad Sop 7. j'jjmjjjjnjj^ ^ majs &c CCCy pius amplement cy-apres. Cette mort doneques d'VfunchaiTan, que quclques-vns veulent eftrc aduenuë en l'année mil quatre cens foixante Se dix-fept ,& les autres 1478. ayant ofté toute crainte à ftîfvnem" Mahomet que quelque puiffant voifin luy pût troubler en fon abfcncc le repos de fes de hru^Tdc Ptouinccs ,fît vnelcuéedc trois cens mille hommes, tant de pied que dccheual,dcux ^enjdeguer- cens galcrcs, &: trois cens autres v»ilcs quarrécs& latins pour trois grands dedans qu'il vouloit entreprendre tout à la fois, l' vnc d'affieger Rhodes , l'autre de domprer l'Italie, &Ia troificfmc de conquefter l'Egypte , mais il penia qu'il eftoit plus à propos de commencer par la prife de Rhodes, il s'imaginoit que c'eftoit vne grande honte à luy, qui s'e ftoit rendu le dominateur de la terre 6c de la mer, de voir cette Itlc au milieu de fes Seigneuries, commandée par vne petite trouppe de gens luy tenir telle toutesfois , &: ne flefehir point fous fa domination , car il auoit tafché de fêles rendre tributaires, en leur •fferit aux efcriuant des lettres qui contcnoicnr,qu'cncorc qu'il fuft alTcz informe qu'ils fortifïbient pouMe" er ^cur v'"c » & rcnuironnoicnc d. 'vne triple muraille pour la rcndrermprcnablc &rclîfteri fuader à le" fa puiffancc, toutesfois s'ils fc fouucnoient que Conftantinoplc , le Pcloponcfc, Lclbos, tendre. Ncgrcpont&r l'Albanie, n'auoicntTccu refîfteraux efforts de fon bras inuinciblc, qu'ils fedcuoicntalTeurcr d'encourir bicn-toftmclme fortune, s'il s ne vouloicnt rcconnoifrxc fa grandeur : que deffendre fa patrie cftoit vne action à la vérité digne de louange £c d'honneur , mais qu'il la valoir mieux conferuer cnticrc,cn reconnoiflant le plus fort, que de lavoir reduiteen cendre parfoncpiniaftrcré:maisles Rhodiots fans s'cltonnerluyrcÊteut lefpon- pondirent braurment,quc Les Soldahs.de habyloneô- d'Egypte, qui n'ejïoicntpas r/.oias puif^ (ans queltsTurcs , attoient fouuent attenté Jurlcur Ifle fans en auoit rien emporté que des couj, j- r ô" qte 1* mine de lettrs

vot/tns lettranott tellement aar en le courage, qnils s'ajfeuroicnt que 1. u - jretranchement

The text on this page is estimated to be only 23.76% accurate

Mahomet II. Liure vnziefmc. 271 rétranchemens firoient le tombeau de fort *rmie , & qu'en tout eaenement , ils aymeient mieux -* 4 J 9s'enfcueltr dans Us cendres de leur ville ruinée, que fàws rjr fiufs la liurer entière entre les " mains de leur ennemy. Ayant receu cenc rcfponce toute autre qu'il ne iVfperoiCi cela l'tùin» encore da». uantage: mais ce qui l'cfguillonna le plus ,& luy fift pourfuiure fon deflein, ce furent trois renégats qu'il auoit près de fa perfonne , l'vn nomme Antoine Meligabe Rhodiot Troùrcnfc de nation , Se de fort bonne maifon , lequel ayant follement dépendu tous fes biens , fe g«* uimni retira vcrsleTurc>luydonnantladcfcriptionduplan>edifîccs,rorteren,ês& autres cho- fo,edme,uaa fes contenues , tant en la ville qu'en l'Ifle de Rhodes. Le fécond Se ecluy qui y tint la d«.C ' R °" main, fut Acomath Bafla, defeeridu de l'illultre famille des Paleologucs : lequel ayant fait banqueroute à la Religion Chrcfticnnc , s'eftoit fait Turc , à ecttuy-cy s'eftoit ad- Aeomath drciTé le Rhodiot , luy faifant remarquer par la cane qu'il en auoit drciTéc , les endroits les Bifli He a fc'tire à Rhodes après que Mahomet eut pris l'Ifle de Negrepont,& lequel depuis fcfafçhanr contre lcsChrcftiens,fe retira vers le Turc, Se fut circoncis: tous ces trois cy fuirent la caufe principale du fiege par leurs fauiTes inftru&ions , le Biffa rapportant au grand Seigneur l'cftat de la viilc,non telle qu'elle eftoit depuis que l'Illuftiifiimc Grand-Maiftre Pierre d'Ambuflbn de la nation de France l'auoit reparé ,ains telle qu'elle eftoit lors que les fugitifs l'auoient quittée, car ledit Seigneur Grand-Maiftrc l'auoit beaucoup fortifiée , remparée , flanquée , foflbyce &cnuitaillée)yayantmisoutre fes Chcualicrs qu'il auoit raiTcmblcz de toutes part*, vnc bonne trouppe de foldats foudoyez , pour le fc- deRhod«r* jçoursdefa trouppe: car encore que Mahomet fift garder tous les ports &pauages delà p«!eGunimer, villes de trafic, de peur que les Rhodiots ne fc demaflent de cette grandear- ^ 'Vurton mée qui fc leuoit en l'Ane , Se c. Jburucns Royaux dcfqucjs Mahomet le fcruoit à prendre les villes, car il l'enuovoit de- tuU*r*> Z iiij

The text on this page is estimated to be only 24.77% accurate

27 1 Hifloire des Turcs, 1480. dans, fous prétexte qu'il Te vouloir faire Chreftien : &rluy cependant faifant fcmblant de " sayderde ion art (auquel ileftoit fort expert) pour le bien des habitans , reconnoiiToit touicequicftoitdcfort&dcfoiblc,pour en aduertir fort Maiftre, par des lettres tirées aucc des flèches: que fi les Turcs' ne pouuoient prendre lors cette ville, il en fortoit le fiegclcué,& donnoitaduisde tout cequis'yeftoitpaue,& de tout l'élût d'icellc,c'cft ainfi qu'il en vouloit vfer à Rhodes, toutesfois comme le camp des Turcs cft compofé de pluficurs nations 6c draerfitez de Religions ,il y en auoit lors qui cuûcnt efté bien marris qu'il fuit arriué mal à cette ville : voila pourquoy ils tiroient des lettres au bout de leurs flèches, par lefquellcs ils aduertiAoient les habitans de fc garder de ce galant: mais le Seigneur Grand-Maiftrc luy ayant baillé des gardes pour l'eipicr, on le reconnut à la têïmitjJt ^n Pour tc' ttu'^ cft°'t»&ayamcftcnusàlaqucu4on,il confefla tout ce que ie viens de dire, de forte qu'il fut condamné à la mort, pendu 6c eftranglé. CepekdantIcs Turcs battoient fans rclafchc la tour de fainft Nicolas -y car citant amfe , comme nousauons dit , fur vn coftau , quelques trois cens pas auant dans la mer, & ' faifant vn port fort commode, du code qui regarde l'Occident , dedans lequel il ne peut entrer qu'vne galère de front, à caufe qu/ detouscoftez l'entrée cft clofe d'vn fort rocher, & fur la pointe duquel cft ailifc la tour dont cft queftion ; ils mettoient tous leurs efforts pour la pouuoi9cmporter,eftantfiforte Scdc telle confequcnccpourlc gain du Tefte de la ville 5 6c de fait cette batterie fut fi bien continuée , que les grandes &: groftes pierres, qui reueftoient le murd'icellc, s'en allèrent par terre, mais le dedans & moellon de la mura il le eft ou fi bien cimenté qu'il fut impoflible de tellement le démolir, que Ta plulpart de la tour ne demeurait debout, aflez fufnfantc pour empefeher le Turc de venir à l'alfa ut. Ce ne fut pas neantmoins fans donner beaucoup d'eftonnement à ceux de dedans qui virent vne telle pièce par terre, laquelle n'cftoit plus tcnable comme il fembloit ; toutcsfoisle Grand-Maiftrc rcconnoiflànt la nature du ciment, la fît reparer , 6c refera de ia tenir mit quelque cornette de caualeric à l'auant-mur quitiroitdelatour fam& Le Grand- ^crTC verslc Mandrache ,afind'empcfcher qu'on ne vint à l'afTaut, comme auûa au bas Maifticfet*- du Mole, il fit vn choix defes meilleurs foldats pour fecourir les autres s'ils en auoienc fcnce*de II*" ^c^°'n : ^ mc^mc on l'artillerie pour battre les vai fléaux Turqucfques,faifant auflS

tùoj s.Nico- préparer des mortiers, grenades, pots à feu, lances & autres matériaux pour ietterdans k*. les vai/Icaux des] Turcs, lcfquels cependant ayansle vent à gré, vindrent du mont fainâ Efticnnc vers le promontoire Saburne pour aflaiJlit cette tour , fonnans leurs tambours Se AtTiut «en. nacaircs pour eftenner dauantage les Chrcftiensjdcfqucls Us furent recueillis aucc tant Tui£C d" ^'afleurance, qu'ils furent contraints de le retirer. Mais Acomath voyant le peu d'aduancement qu'il faifoit contre cette tour, changea cedeflein, &fe refolut d'abattre le Mole , pofant fon artillerie vis à vis du mur qu'on appelle des Iuifs , deuant lcfquels on affuftahuietgros doubles canons, 6c vne gro lie bombarde de l'autre codé du Mole vers le Septentrion , fur vne terre où l'on conduifoit ordinairement au dernier fupplicc, les cou« damnez à la mort. Proceffion» L e Grand-MaiftrcvoyantlcdciTcindcrcnnemy,apresauoirparproccifions prières * pnttei pu. publiquesinuoque l'alTilUncc Diuinc,fitabattrelc$ maifons des Iuirs îointcs àlamurailRhoj". le.firdreiTcrvnbeau rempart, &dc grandes tranchées , n'y ayant Prieurs , Chcualiers, Frères fcruans,citoycns, hommes ny femmes quiàrenuy n'aydafTcnt à porter ce qui eftoit Toui met. ncccflairc pour rachcucncmcnt de cette befongncjcar IcsTurtsfaifoient vn tel tintai^béfonîtM nurrc aucc leur artillerie, qu'il fembloitquc quelque terre-tremble euft cfmcu les fondepour leur mens de la ville : ce qui en les eftonnant, les faifoit aulfi penfer à leur deffenfe , car il n'y dcffcnfe.iuf-auoit perfonne qui fuftafleuré en famaifon,tantles mortiers faifoient de degaftà tous femme»* leurs édifices, c'eftou de ces mortiers dont nous auons parlé au fiege de Scutary. Ce qui fut caufe que le Grand-Maiftrc fit mettre les femmes 6c petits enfans le long desmurs de otdrt êu la forterefle , qui eftoient defîendus de groiTcs poutrcs,lcfqucllcs ces pierresne pouuoient ftf""^^ accablcr,&:lc refte le cachoit és lieux foufterrains : &: pour ce on le rctiroit és Eghfcs îimpetuofité pour y dormir, ou contre quelque portail où lcsaizfuflentcfpais,ouaux maifons voûaeimonierv tées ,dcfortc que peu de pcrfonncs fc reflentirent de cette ruine. XXVIII ^N ccs cncrc-^c^cs ^c Bafla , qui aucc fa Religion auoit mis fous le pied cette gencro' fité , qui accompagne ordinairement ceux qui font nTus d'vn Uluftre lang, 6c ne fc (ouciant pas s'il gagnoit Rhodes comme vn Renard oucommevn Lion,ayant changé fanature Royale à celle d'vn cfclauc tel qu'il cftoit , il iugcoit bien que le plus fort bouleuett de Rhodes 6c le plus indomptable , ic celuy lequel demeurant fus-pied , rendront toufiours laville

The text on this page is estimated to be only 21.22% accurate

Mahomet IL Liure vnziefme. 273 la ville imprenable, c'eftoit le Grand- Mai Are, cela luyfit faire deffein fur fa vie Se de 14*0. poinrer contre luy ,non fon artillerie, mais de mefehans garnemens qu'il attiltra pour * s'aller ictter commefueitifs dans la ville ,fcico' cttoit faitdcdiuerfes pièces de bois, cfquifs,ô£ barques idintsenfemblc, ayons de front aflez d'cfpacc pour tenir lix foldats combatans,& de longueur d'vn bord à l'autre du Mole , ou ils fc deliberoient de le conduire jfnais il y eut vn nautonnier qui promit' au Grand-Mailtre de derfairc ce pont ,cc qu'il fit : car sellant mis fousJ'eau , il délita lescoe- Har

The text on this page is estimated to be only 23.75% accurate

274 Hiftoire des Turcs, 1480. & du grand bien que ce feroie aux Rhodiots d'auoir paix aucc luy , fans y adioufter les * — contlitions jlefqucllcstoutcsfoiscftoicnc faciles à comprendre ,c'eft à fçauoir en ce rangeant fous fon obcilVancc. Le Grand-Maiftrc le renuoya aucc cette rcfponcc , .*

The text on this page is estimated to be only 24.55% accurate

^ Mahomet II. Liure vnziefme. 27? ment les autres , lcfqucls tant que dura le fiege , ne faillirent de faire la ronde auccles 1480. luminaires à la main par dclîus les murailles :&: alors que la ville penfa eftrc prifc,ilsfc "* prelcntcrent aucc l'cfpcc au poing meniçans les Turcs, tellement qu'ils fc retirèrent tous effraye*. Sabellique dit , que c'cftoientlcs Apoftrcs fainct Pierre &fain& Paul : mais eu quelque façon que cette chofe ce foit paucc , il n'y a nul doute que les Turcs eftans défia enfigrand nombre dans la ville ,&: les Rhbdiotslî peu de gens , il a fallu quelle ait reccu vnc particulière affiftanec du Ciel pour fa deffenfe , puis que le fecours des Princes terriens luy manquoit. Les Turcs voyans doneques quetous leurs efforts qftoient inutiles, fcayans entendu par le moyen de deux galères queleRoyFcrdinanddc Naplcs cnuoyoït, dont l'vnc entra à pleines voiles dans le port, l'autre futgaftéc par leur canon , Se toutesfois ne laùTa Easde pafTcr le lendemain, lcfqucllcs portoient nouuelles aux Rhodiots, que le Pape :urcnuoyoit vn tel fecours, qu'il fufnrott à faire leucr le fiege, &: àliurcrlc combataurf Turcs , s'ils les vouloient attendre , laquelle nouucllcs'citant portée iufqucsau camp des Turcs, cela hafta encore leur départ: fi bien que leuans le fiege le troificfmc mois après qu'ils commencèrent dauTaillir la ville , ils reprirent la route cîe Ly ci c , Se delà s'en aile- cl1""** im rent à Conftantinoplc , fans auoir rien gagne que des coups : toutesfois deuant que de partit ils pillèrent Se mirent le feu aux mailons champeftres , vignes &: logis de fciour vojiins de Rhodes, Se où iufques alors, ils n'auoicnp fait dommage quelconque. O R en mcfmc temps que Mcfithou Mozeth airicgcoitRhoacs,Mahornct auoit dépofché vnc flotte de cent voiles, fur laquelle il mit ijoo. bonshommes, leur donnant pout conducteur le fils d'Eftiennc jadis Defpotc de BofTme : c'eftoit le Bafta Achomat , ou AchmctjfumomméBidice, duquel nous auons parlé, qui cftoitlors en grande réputation entre lesbraucs de la Porte , duquel Spandugin raconte vnc telle hiftoirc. Comme cettuy-cy euft vnc femme d'vne excellente beauté, Muftapha fils de Mahomet, citant vnc fois venu à la Cour de fonperc,pour luy baifer la main, Se pour affaires qui conccrnoicnt fa charge, car il eftoitGouucrncur d'Amafie,cn deuint efpcrduëmentamou.reux:defonequ'ayantcfpiélctempsqucllealloitaubain,àlaf açon des Turcs, il y alla auiïi , Se l'ayant trouuéc toute nue la void là. Achmct extrêmement indigné de cet outrage, s'en alla trouuer le grand

Seigneur, Se luy racontant cette hiftoircauec larmes Se foufpirs,il^cfchiracn faprcfcncefcsvcftcmcns& fonTulban , fuppliant trcs-humblement ta Majcfté dé luy faire iufticc, Se le venger de cette iniurc. Mahomet fans luy faire patoiftrc qu'il fift cas de cet outrage, au contraire, aucc vn vifage feucre &: rébarbatif, le rcpritde toutes les plaintes qu'il faifoit, luy demandant s'il ncfçauoit pas bien qu'il clloit îbnefclaucrqucfifon fils Muftapha auoit eu la compagnie defafemme ,ccn'e(toit toujours qu'àl'efclauedefon pere qu'ij auoit eu affaire, &: neantmoins il ne laifTa pas ectte mefehanecté impunie, car l'ayant premièrement repris aigrement, il le chafladefa prefence, Se puis fereprefentant qu'il s'aideroit toufiourspluftoft defon authonte, pour fatisfaire àfaconcupifccnccquàla iuftice,àtrois iours delà ilcnuoya vnChaousqui l'c- Mi|,0met firangla aucc la corde d'vn arc; exemple Triotablc d'vne rigoureufe, Se toutesfois cquita- tm moorij ble iultice, tfvn pereenuersfon enfant, lequel encore qu'il tint ceux qui auoient les premiercs charges defon Empire pour de tres-vils cfclatles, il apprit toutesfois à fes autres auoit* \n°:t enfans qu'il» ne dcuoicntnen entreprendre d'iniuftc, s'ils vouloient conferuer leur vie !a **■ - - . . . _ (j'y,, |,cn & Lu: domination :quclqucs-vns difent toutesfois que ce Prince mourut à la charte j &: ^t lesautres que ce fut pour eflrc trop addonné à l'acte vénérien ; l'hiitoire toutesfois que nous vendns de raconter, n'eft pas fans grande apparence. Mais reprenans le fil dudifeours interrompu par cette hfltoirc , cette flotte s'en vint Ao{re 3 fiirgir aux confins de la Pouillc Se de Calabrc,au pays dcsSalcntins, la où vn petit de- dmondVrîuftroïC d'eau diftmguc la mer Ionique de la Sicilicnne,3i'oppontc de la Valonc,de laquelle h°n>«. elle n'cftdiftantc que du trajeâ d'vne feule nuict : en ce lieu cltlituc la cité d'Ottrantc jadis Hydruntc , Se proche de laquelle l'armée Turqucfquc vint prendre tci rc, fans aucune refifranec; car le Monarque Turc auoitpris fon temps que Ferdinand, lo: s Rov de Naplcs, cftoit occupé en la guerre qu'il auoiteontre les Fcrrarois Se Vénitiens : de forte que rltalic cftoit toute partialiféc en foy-mcfme. Ayant doneques Achomat couru Se ranage le territoire Ottrantin cinquante milles au long &: au large , Se fait vnc cxpftnadc aux cnmironsdclavillc,ilfc délibère de l'aflicgcr ,alfcuré qu'il l'cmportcroirjs'il vfoit de diligence , veulc peu de forces qui eftoient dedans , Se le peu d'apparence qu'il y auoit qu'ils ^f,,*1 °** " nt eftrc promptement fecourus , Se de fait ayant braque fon canon &: fait vnc

The text on this page is estimated to be only 23.21% accurate

275 Hiftoire des Turcs, 14 S o. brefche raiformablc , il vint à l'aiTaut gcncral , qui fut bure aucc tant de furie , que 1« pauureshabitans.quin'eftoient point encores prattiquez aux carrefles Mabomctanes ne purent refifteraccttcimpctuofité -, de forte que quittans leurs deffcnccs,cux 6c leur .f jt ^ Chef François Zurle , que le Roy Ferdinand y auoit cnuoyé pour Gouucmcur , furent aùfcpir ' contraints de s'enfermer dans l'Eglifc Cathédrale , quittans la Ville à leurs ennemis : Qui nefefoucians pasbeaucoupdc la fainctetédu lieu, les taillèrent tous en' pièces fansmifericorde. L'Archcucfquc delià tout vieil 6c caduc , fut pris habille de fes ornemens Pondîdecrum- tificaux, 6c tenant en fes mains de la vraye Croix ,6c en cet équipage fut fcié aurrauersdu «* i l endrojt^orps d'vnc fric de bois , les Preftrqs 6c autres Ecclcfiaftiqucs furent maflacrez deuant les Autels : Le refte du peuple, les fcmmes& les enfans furent enuoycz en Grèce pour y titre vendus. Ces nouuclles eftans apportées à Ferdinand, il fait venir incoMtinent fon fils AlphonSeeomi Je» & Duc de Calabrc , qui auoit lors fort grande réputation entre les Italiens , 6c aflemblanr chtcftieoi le plus de force quil peut , tant par mer que par terre, il s'en vint camper vn peu loin de aPt pi.fe. l'ennemy, faifant fortifier fon camp dcforTcz&lcuécSjn'ofant affronter de fi près l'audace 6c la fierté des Turcs, qu'il Içauoit mcfmcs eftre bien garnis d'artillerie, pourcC moucher ceux qui les voudroient viûrcr de plus près que la portée de leur canon • ce n'eft pas toutesfois qu'Us ne liuraûentfouucnt maintes cil a t mouche s , 6c que les Turcs ne les fouftinflcnt braucmcnt,faifans plufieurtfortics fur eux, où ils auoicnt ordinairement lad» DtiEun P« uantage , Ferdinand y ayant perdu les meilleurs de fes Chefs , entr'aurres IcComtc Iules le* Tut« d'Aquauiua , perc du feu Duc d'Atry , l'vn des plus renommez de fon armée , ce qui fit perdre tout courage à l'infanterie qui le mift en fuite àce rencontre. Lo v Y s de Capoiic leur Colonel pour garantir fa vie &fauuer h meilleure partie de les gens , fc ictta dans vnc tour afTcz bonne 6c forte & non trop efloignéc d'Ottrante , fc voyant pourfuiuy de la caualericTurqucfquc, laquelle paruenuë deuant la place, Icnuironna^&ièpourueutdemaucrcSpourymettrclefeuifibien que les pauures àffiegez furent contraints de fc rendre, lefqucls furent tous amenez prifonniers à Ottrantc : ils curent erteorcs depuis pluficurs rencontres aufquelles les Turcs eurent touûours l'aduan- . tage , 6c aufquelles

Ferdinand perdit le Seigneur Matthieu de Capoiic , le Comte Iuks de Pifc& autres Chefs fignalcz , û bien que la ville d'Ottrante regorgeoir des prifonniers qu'on yen menoit de ioureniour. En fin le Baflà Acomath ayant fait en vain conlbmmcr aux Chreftiens l'Efté tout entier , &: puis après l'Automne deuant cette place , les gelées 6c l'Hyucr les contraignit de C^i courent fc retirer en garni fon aux villes d'alentour , tandis que luy 6c les fiens coururent tout le «outc uroiiii- rcflc de la Poùillc, iufqucs au mont fainâ Angc,où ils ruinèrent Bcftu,t rcs-ancienne ville dumontGargan , ^firent de grands rauagespartoutccettcProuincc. Or Acomath defi«u. C rant s'aboucher auccfonSouucrain deuant la venue du Printemps, laifla à la garde d'Ottrante huiû mille hommes d'eflite, 6c la place fourme pour dix-huiâ moisdcvictuaillc artillcne 6c munitions.-^ reparlant aucc faflottealaValonne,fcrenditpar terre àMahomet qu'il trouua à Conftantinoplc preft de piller en la Narolic , en faucurde fon fils dTMahomtt ^aiazct^ >cn apparence, lequel auoit eu quelque prile aucc le Cararaan, confédéré du en la Natohe. Sultan d'Egypte , où il auoit cfté roYnpuaucc notable perte de fes gens : on y adiouftoic encore deuxcho(cs,rvnequ'ilauoitoutragcfcs Ainbafladcurs qui vcnoient«dc trouuer Vfunchalfan , l'autre que le Sultan cxigcoit vn tribut lùr lcsTifrcs qui palToient fur fes terres, pour aller en pèlerinage à la Mecque: nuis en effet eclloit pour s'emparer de l'Egypte , li vtile & neccflairc à les prétentions, • Maïs tandis qu' Acomath faifoit fon voyage de Conftantinoplc , lç Roy de Naplcs ayant demandé fecours à fon gendre le Roy de Hongrie, il luy enuoya* deux mille cheLe Rov de l,aux ^ cu'tc > *°us ^ conduire de Magior Blaifc , &: Nagy Ianus , deux vieux rouriers de HoiiRne'dô- guerre ,quiauoicnt eu maintes-fois pnfc aucc les Turcs : fie de fait ces Hongres, à leur les Turcs auoicnt fort bien rcmpaccc, u'ils fc retindrent de là enauant dans plus de iortics comme ils iouloient faire auparauant. XXX ^VR ccs cnr^cf;ute$> Mahomet eftantpafTé en Alîc aucc vnc armée effroyable de trois t.iijc armée

The text on this page is estimated to be only 25.97% accurate

Mahomet II. Liure vnziefme. 277 bout de quatre iours, non (ans foupçon de poifon. La nouuellc de cette mort fc refpan- i4«8i. die incontinent par toute l'Afic & l'Europe, & rue tantagrcaWe àplufîeurs peuples, 6c fur tout aux Italiens, qu'ils en firent des feux de ioyc: Il mourut le troificfiue , & félon s* mon. d'autres, le qnatricfmc îour de Mars, l'an de grâce mil quatre cens quatre-vingts 6c vn, 6c de l'Egirc huit* cens quatre-vingts cinq. Séant à Rome , Sixte quatricimc , tenant je"^,e, ÛY* l'Empire Fedcric rrotficlmc du nom,& Archiduc d'Auftrichc , &f régnant en France cWifeent, Louys vnziefme, ayant regnétrente-deuxans, non dutout accomplis, &vcfcucinquan- ™* "^J^11" te-tTois. mort. O n tientauffi qu'il prit vn tel ennuy dcn'auoir feen dompter les Rhodiots,& s'afTnjettircepuiflant rcmpartdc laChrcftienté,qucfcconfommant detrifterte ,cela luy ûd- Unnitnuança fes iours,&:dc fait en mourant il maudit trois fois Rhodes, car au demeurant il l,,lt ^,,"t*" cftoit de fon bonne température ,&: nullement maladif: toutesfois Philippcs de Comi- pm Rhodei. nés, dit qu'au retour de l'Efté, tous les ans l'vnc de fes jambes s'enfloitd demefurémenr, qu'elle s'égaloitala grofleur du corps fc defenfloitau bout d'vn temps, fans que l'on jjjJjJJJ en' peuftfçaucrtHacaulc dece mal , laquelle ce iudici eux pcrTonnage rapporte à iâ gourman- îvne de k» dife (comme à la vérité il cftoit exeelfif en toutes fortes de dcfbauches) &àvnc punition)imb« de D i e v :on pourroit bien auffi adioufter à cela que cepourroit eftrc du cofte mcfmc qu'il rcccutcccoupdccouftcau par Draculafrcrc de Bladus Prince de Valachie, comme nous a récité Chalcondy le au ncuficfmc Liure de fon Hiftoirc ■ toutesfois il dit que ce fut àlacuifl"e,mais la jambe s'cnnouuoit bien reflentir; quant au fta'turc ,& fes bonnes ou mauuaifcs inclinations , elles le pourront voir dans fon Eloge. Phiuppes dcComincs adioufte qu'il mourut foudainement, toutesfois qu'il fit fon teftament, lequel il dit auoir veu t6c qu'en iceluy il falloir confcicncc d'vn impoft qu'if auoitmisnouucllcmcnt furfes fujets, 6c fouflicnt ledit teftament eftrc vray recquieftà la vente fort notable pour les J?rinccs Chreftiens , qu'vn ft cruel homme, 6c fi abfoluëment fouucrain en fes terres , ait toutesfois eu regret à la fin de fes iours ,d'auoir chargé fon peuple d'vnc limplc impofition , attribuant cela à fa feule faute , dautant que la plufpart de fes actions, il les conduifoit plus par luy-mcfme &de fa te ftc, que par fonconfcil; auffi vfoit-il plus de rufc&: de cautellc que de vaillance 6c de hardie fle ,dit le mcfmc

Authcur. Quelqucs-wis ont voulu dire qu'il cftoit plus porté à la Religion Chrefticnnc ,tant à caufe de la merc , qui,cftpit Chrcfticnnc,quc de ce Précepteur que nous venons de dire, aucc lequel il conferoit, jointVju'il tenoic près de foy,aucc lampes allumées , certaines Reliques qui luy eftoicnt venues entre lcsmams, &: les rcueroit : toutesfois fa vie de (bordée , 6c les trai&sdcmocqucric qu'il donnoieatous propos , tant ànoftrc Religion qu'à la lîcnnc,*faitcroirc que ce qu'il faifoiten celan'eftoit que pure hypocrific, pour vendre mieux les chofes laincres auxChrefticns,&:qu'il n'auoit point du tout de Religion : il fc trouuc vnc Epiftrc de luy au Pape Pic douziefmc , 6c vnc autre fort longue que le mcfmc Pape luy rcfcrit,où il l'appelle Morbifan , comme fait aufli MonItrclct, 6c tafchc de le catcchifcr en la Religion Chrcfticnne , mais cette oreille cftoit trop fourde pour entendre de li loin, il prenoitbien plus grand plaifird'oiiyt les canonades que les ucm firifoient retentir en Italie , que tous les dHcours fpintuels qui culTent pu venir

The text on this page is estimated to be only 20.21% accurate

t Hiftoire des Turcs, letfucconduicà Conftantinople , &: tres-fomptucufcmcnt inhumé en vnc chappclle 3 ji4Yi._ du grand Marath par luy édifie, & mirent fur fou fepulchre vnEpiraphc grauéen lettres Tucqucfqucs , contenant les noms de tous les Empereurs , Roys Se Princes par luy fcymoic uie- toutcstois îiaymoi ôure dtt Hi- j^cligicux Chrcfticn , homme de grande doctrine : melmemcnc aux Lettres lacrccs , & ^oltei'

The text on this page is estimated to be only 14.62% accurate

Mahomet II. Liure vnziefme. 179 CONSIDERATIONS SVR LES ACTIONS PLVS SIGNALEES QJ/I RESTO IENT A DESCRIRE de la vie de Mahomet II. du nom, contenues en ce Liure vnziefme de l'Hiftoirc des Turcs, par lefquclles la Iuftice & Prouidence de Die v pcuuent eftrc remarquées. A vie de Scanderbeg auoit cfté toute admirable, fa fin le rend di- chJp gne de touthonneur, le bruit des canons & des armes n'auoir pû troublcrcctcfpntquicftoitconduitdu bon cfprit, courageux aux combats,rcfoluàlamort,prudcnt teaduife en lagucrre fazcSc ton grand politique en la paix. Cér.aufrcMovfequc le Tout-bon auoitcnuoye pour dchurcr Ton peuple de la captiuité d'Egypte & de cetaytre Pharaon encore plus cruel quehiy:ie veux di?equeles Turcs &: Mahomet :& qui auoit cfté député pourla deftence de toute h Republique Chrcmennc,ne peut feruir toutesfois qu'à fon pays , auquel en mourant il donna vu tel ordre qu'il fift allez connoiftrc à fes plus grands ennemuquilpouno.tplusqu'vn Alexandre ^ont.lportoit le nom, s'il eulf.oùydcfa pu.flance & de Ion author.tc : mais n cuoit-.l point raifonnablc que les Chrcfbcns reconneuflent a leurs ddpens quelle faute ils auoient faite, en refufans de fecourir Vn tel Chef» vous aucz veu qu ,1 ne feeut ïama.s tirer vn fcul homme de lltalic,au vovaçc qu'il y fift lUy qu. en cftojt 1 e pec , Se fon pays le bouleuert , mais Mahomet leur en fera Ln Wuucï EuS^ r°UCCS dcuantPâCTas nc *>» ** Icsauants-coureur, de • Qv f u e plusgrandepreuue de lufticc Diuincpcnt-onauoirpour venecancedcsfa- ^ «deges & cruautez que les Venit.ens auoient exercées à ^nus,que de la prifc de Ne* c ^% pont, ou tout le but,,, de cette pauute v.lle auoit cfté amené? D i e v permettant jugement de Canal, uft troublé , ne donnant point de fecour à vne .Eg luy qu, en auoit tant de moyens en la main , ne voulant pas que ecluy L auoitXTtanî dcmcfchansaacsluaiehberateurd'vneville qu.l auo.t fymtàïïon£^£& Icges : car a quoy peut-on rapporter toute fa lafeheté & poltronneric,linon à vne p u mmn jDiume î luy qu, au demeurant cfroit bon Chef de guerre , 7û euft voulu mer mît I Z Kl aïs ce feu de a luft.ee de Dif.v ayant efté cftant par les larmes de, Mcj^S L h! peut-eftre parles uuercenionsde cette b.en- lKureufemarcvre filledu GouSK ? ncy.qu.luy auoItconfacrefav.e&fav,rSin,té,,l feudrife les armes de MocënLe £ donne vn coup d efpcron aux Çhrcft.cns, pour fe rcueiller de leur femme :LuhT con duifcnt fo rc encemem & fort fo.blcment : de forte quds firent bien qu Se

ratU dans fcs terres de leur ennemy, mais ,1s ne firent pas vne feule petite brcfchc à fa dommanon L auLeudecherchereneux-mcfmcscequ-ilsyeuirentpuprendrepuTirammen^ &X,, VOm dKrC 1Cr V" Plincc dc ,a ™ne, pour e moins 1 cuucnt-,ls bien harrafle ! mais ils fedonSo "nr^u aepos^ianmsqueluyqmcftoKàlaconqucftcduChetfonefcTauriqueA-alap A a ij

The text on this page is estimated to be only 25.47% accurate

280 Hidoire des Turcs, pha,&: 2 la vérité puis qu'il pofTedoit le refte de lamaifon (l'entends la Grèce) il falloir bien qu'en fin il joiiyft du grenier, puis qu'on auoit nommé ainfi certc ville , laquelle commevous voycz^cpcrditfanscftrcfccouruc, lors que les Chreftiens fembloient faire fei» &r flammes , eux qui Cç auoient qu'elle n'eftoir deffenduë que par des marchands, qui ne fefbucioicntpasàquclmaiftrc ils fuflent,pourueu qu'ils entretinffent leur trafic. Ch»P.«. Vo 1 c y vnc tragédie qui fc jotic cependant en Pcrfc, où lalufticcDiuine paroiftde toutes parts , Iufticc en ce qu VfunchalTan cft troublé par les Cens propres , luy qui auoit vfurpé cette Monarchie fur les de (ce n dans de Thcmir ou Tamcrlan , Ion fils après qui fc reuolte en eû cruellement chaftic. Cl»p.u.ij. Qv ant au fiegede Scutary , en quelle action cft-ce que laProuidcnce Diuinc, Se & particulière affiftancenctcluitpas? ne dcuoient-ils pas iuccomber fous le faix d' vnc telle & fi effroyable puiiTance ? pourquoy lesTurcs qui n'auoient point craint de venir à vn fi furieux anaut ,& qui mcfmcs eftoient montez victorieux fur la brcfche , prennent-ils rcCpouucntc,cftans défia au milieu de la ville, & perdent le cceur voyans quatre cens hommes leur venu à rencontre, eux qui eftoient à milliers? D'où penfez-vousque leur vint ce haut courage defouffrir tant dcmcfàifcs,finon qu'ils s'eftoient du tout remis fous la protection du Tout-puiflânt î ne voyez-vous pas qu'il veut cure fcul leur protecteur, 8c ne veut pas permettre qu'il y vienne du fecours (où en partant il faut remarquer corabiea il faut regarder à coûtes chofes à la guerre , puis qu'vn fi petit accident que la pefchcric cmpcfcha lors vn fi bon effet)voulans faire voir aux Turcs qu'ils ne pouuoicnt vaincre qu'en leur lafehant la bride , &aux Chreftiens qu'ils furmonteroient tant qu'ils I'auroient pourappuy :& qu'a in fi ncfdit,nc voulans point feferuir d'autres que desaflïcgez poot faire tefte à fes ennemis , Se voyant en quelle neceffícé ils eftoient, il faic leuer le fiege aux Turcs , lors qu'infailublemcnt ilstenoicnr la ville entre leurs mains, fous vn fcul petit bruit de guerre- % 0»»»p. 14. j;. Mais cclan'cft-il pas remarquable de dire que les Turcs penfans prendre le boulc•*

to 11. Mahomet II. Liure vnzicfme. 281 point retournez deuant Croyc, ils euflfent redoute la valeur fles Cjircftiens , mafs que deuoient-ils craindre , puis qu'ils les battoicnt de toutes parts? Qv ant au fiege de Scutary , i'y voy vnc continuation d'affiftanec Diuinc , par le bon ^ ordre que chacun y apporte; car au lieu que vous aucz veu tous les autres peuples fc trou- u. lyxî * blcr quand les Turcs les ont aflaillis, ccuwry reprennent nouuclles forces y les autres craignent de perdre leur patrie ,& cependant n'ont pas le courage de la deftcndrc,& ccux-cy foufFrent toutes forces d'incommoditez pour conferuer la leur , Se toutesfois quand Us s'en voyent priuez par la reddition de leurs Supérieurs , Se non deleurconfcntement , ils ayment mieux la quitter que de viurc fous le joug de leur enrrcmy. Mais ne voyez-vous pas que durant ce iiege ils s'efforcent Se fe mettent en deuoir pour implore r le le fecours d'enhaut , Se que les autres peuples mettent leur cfperan.ee en leurs armes : aufli eft-il arriuévnechofe peut-eftre au/fi particulière qu'à pas vn autre fiege, c'eft qu'encore s que le canon euft abatu Se foudroyé toutes leurs murailles , Se qu'il y euft brofehes de toutes parts, aux alTauts toutesfois que les Turcs y ont donnez, ils n'y ont iamais gagné que descoups, lansauoirpû fonder vnc feule petite cfperance de fe pouuoir rendre les mai- , ftret de cette place que par la longueur du temps, encorcs qu ils aillent vnc fi pu il fan te armée deuant, pour tailler tout en pièces, Se tant de canons pour la réduire, Se prendre ceux qui eftoient fi peu de gens pour larcfiftancc : ainfi D i e v fauuaces bons citoyens, Se ta: Ha perdre la ville, car puis que ceux quiyauoient tant d'intcrcft,nc fc foucioient pas de la (ccourir, il cftoit bien taifonnable de leur en laiflcr faire àlcur volonté , encorcs fut-ce par reddition Se non par violence , comme fi on euft dit aux Chrefticns , vous n'au•* rczpointd'cxcufc fur le temps, car vous en aurez plus que fuffifammcnr pour vous préparer, mais perfonne ne mit la main à la befongne , aymans mieux fe ruiner les vns les autres, Se tailleries portes de la maifon àla mercyde leurennemy. Qv ant à cette Dicte d'Olmuce , encorcs qu'elle fuft tenue pour les difterens que les dup^u, Chrefticns auoient les vns contrôles autres , au lieu d'employer ce parlement à confulter des moyens pour rembarrer l'ennemy commun , toutesfois D i e v auoit donné telle bénédiction aux armes de Matthias Roy de Hongrie, que files Turcs raoageoient &r fui oient quelque butin comme picoreurs , luy à fon arriuée mettoit tout en fuite , deffaifoit Se tailloircn pièces leurs trouppcs,&prenoit leurs villes, comme celle de Verbes. 1 e fiege de Rhodes

au demeurant femblcra tout miraculeux à qui le voudra c on H de-ch1p.17.it. rcr,foircnfon commencement, à fon progrez,ou à ta fin : eu outre la puiffante armée qui cftoit deuant, &lc peu de forces de ceux qui eftoient dedans , les trahifons qu'ils éuitcrent , le peu de fecours qu'on leur donna , le bon ordre qu'ils mirent à toutes choies, leur grand courage Se magnanimeconftanec, iufques-là que les Turcs ne purent pas auoir fur eux l'aduantagcd'vnc feule tour, les vidons qui apparurent a leurs ennemis, & finalement leur deliuranec, toutes ces choies, dif-jc , monftrcnt affez que D 1 e v les auoit pris en fa protection. A v contraire de celle d'Hoftic , laquelle encorcs qu'elle fuft fecouruë , ne pût toutesfois eftrc dcrfcnduë,prifc auffi-toft qu'aflaillie , Se toute l'Iflc qui s'employoit pour fa chaf' *?' deliurance , ne fut pas aftez puiûantc pour chaiTcr vn petit Sangiac qui* cftoit dedans , Se û encore n'euft-ellc point efté dcliurcc fans le fecours de Matthias Roy de Hongrie, qui * vint tout à temps pour ofter cette cfpinc du pied , &: rompre les ceps Se les entraues qui tenoient la pauurc Italie en fujc&ion. • Le chaftiroent au refte que Mahomet fît de fon propre fils, non pour fon intereft parti- çhapjo. culicr,mais pour vanger l'iniurc d'vn fien fujct,monftrc qu'encorcs qu'il fut naturellement cruel, fieft-ce qu'il cftoit aufll fort grand iufticicr , car il vous peut bien fouucnir qucccMuftapha cftoit vn fort paillant Prince , qui auoit faitprcuucdc fon courage en la guerre des Pcrfcs , ou il auoit gagné vnc grande bataille contre eux, joint que toucc fon oôcncc cftoit vnc violente paillon d'amour. Ne trouuc/, doneques pas cftrangc fi la Iufticc Diuinc auoit mis es mains, de fon pcre,fon coutelas pour prendre vengeance de fi mauuaiscnfansqucluy eftoient les Chrefticns: car celuy-la meritoit cette commiflion qui ne pardonnoitpaslesoffenccs de fes propres enfans. Mais cette grande ioyc de tous les Chrefticns ne tefmoignc-ellepas vifiblcmcnt leur foiblcflc Se leur lafeheté ,dcfc refiouyr ainfi de la mort d'vn homme, comme fitoutlcut bon-heur en euft dcfpendu? Se toutesfois ils fentirent bien incontinent après que leur falut defpendoit d'enhaut fSe non de la terre: car la fuitte des temps a allez fait remarquer que tant qu'ils continueroient en leurs vices, D 1 & v fiUorifcroii auifi continuellement leurs c^nemu. A a iïj

The text on this page is estimated to be only 16.21% accurate

2 8 2. Hiftoirc des Turcs, / BAIAZÈT SECOND DV NOM, DOVZIESME' EMPEREVR DES TVRCS. C^v e l mal-heureux Démon aux Couronnes prejidc ? Si te rieujfc ejlé Roy, çPXCon fils n'eufi pas fur moy Commis vn parricide.

BajazetlI. Liure douziefme. 283 SON ELOGE OV SOMMAIRE DE SA VIE. É mortel poi fon qui fegltjfe infenfiblement dans Us efirits Us plus releuex., df qui dans t obfiurite des coturs,rongt Us fins belles vertus : ce cruel tirait ! du refts , qui par fis vanité*, efuetke en fur faut Us plus refilus dont Ui , idées imaginaires inquiètent perpétuellement Us plus ndbles pensées i n'éYuott garde de delaiffer en repos les deux jrerts Othomans, après le trefixs de \Mahomet ,il fallait qu'au perildeleur F.flat ,duftng de leurs fit jet s de [leur propre vie ,ilsvi(fent àqui demedreroit lafôuueraineté de la Mondechie. Or far Ctrdonnance de l' éternelle Prouidencela Couronne efebeut à Bajazet , lequel pur U valeur de fon Baffa Acomath dtffit fin fiere Zizim en trois dtuerfis batailles , & le contraignit de fe retirer vers Us Chrtfliens ; premièrement vers le Crand-M.il/fre de Rhodes , où il fut quelque temps, & depuis enuoyé en France, & de là a Rome , fous les Papes Innocent & Alexandre VI. qui U liura au Roy de France CharUs VIII. il fut empotfonné , comme on dit, dr mourut à T trracone. Durant Us guerres que Bajamet eut contre fon fiere , on mit fin fils Corcbuten fit place comme Empertur, lequel cedià fin pere la fiuuer.it ne té ,fi tofl qu'il fut de retour s s'efiant donc rendu U maifire de /on fiere, il conqurfta la Caràmanie, & extermina U race des Car amans , fit vn grand dég.ifi en la Moldauie ,où il prit la ville de Chillum autc U . cha/Utu par la trahi fon de Mamalac chafleUtn , df celle de M oncafire , ou Nefioralbe capitale de U Prouince. Il fi voulut après vanger des Egyptiens qui auoient fi couru fin fiere, ma à il fit fort mal fis a fa ires, ayans toufiours efié battu en fies Lieutenans ,aux trou expéditions quil fit contre eux ,vn de fis Baffas en tr mitres mené en triomphe au Caire ; Us Egyptiens faifant cependant vn grand degafi fur fis terres , auec (a prife des villes

284 Hiftoire des Turcs, qui Iny rendit tefirit tout vacillant & irrefilu, comme il tefinoigna quand il commanda i fin, fis Cor chut de /^retirer à Conjlantinople ,& puis le lendemain voyant que les Janifiaires s'y cppofoitnt, il lèjemtoya desprefins ,auec commandement a chacundele receuoir. Enfin ce Monarque qui anoit fi /iuueraiifement g/muerné t efiace de trente anstvn fi grartd nombre de Promûtes ,fi vid réduit à telle necefiité, qu'il demanda vn lieu à fin fils pour fi retirer , & lUy qui difiofiit de la vie & de la mort d*vn chacun , ne peufi confiruer la fienne quelle ne lay fufi rauie par C exécrable mefihanceté de celuy à qui il L' anoit donnée , qui corrompit fin Médecin, en qui il auoit toute confiance, lequel f empoifinna comme il fi retiroit à Domotique, au village de Txjtralo, le dix-neuficfine du mois d'octobre , l'an de grâce mil cinq cens douze, & de Mahomet neuj cens, ayant vefiu quatre-vingts uns, & régné trente, & quelque peu danantage. 9\ UVR£

j.- Bajazet II. Liure douziefme. '285 LIVRE DOVZIESME DE L'HISTOIRE DES TVRCS. SOMMAIRE, ETCHEFS TRINCIPAVX du contenu en ce pre/ent Liure. h partialitez entre les Bajàtspour choifir vnfùccejfiur à Mahomet» Confiât mis en la place de fin pere Bajazet ,en attendantfon urriuée : menées de Zizim four paruentrà t Empire* IL Bajazet va attaquer fin jrere infines chez. Iny .première bataille et entre les deux frères, Bajazet & Zizim, lequel encourage fis foldats ,ejr Acomath* les fiens peur leparty de Bajazet : htfioire notable de Bajazet ejr et Acomath : le Car aman fi ioint à Zizim , féconde ha taille où les Z izimues fin t taillez en pièces , & Z izim contraint de fi retirer a) Rhodes. HT. Lettres de Zizim à Bajazet , fi réception à Rhodes ,ilvient en France ,defiré de plufieurs Princes, ér*pourquoy, crainte de Bajazet , & Us grandes penfions qu'il donnott dé crainte qu'il ne fufi deliuré ,on le rend enfin un Roy de France Charles huitliejme, mais empoifonné, fa mort tjr fin éloge. IV. Bajazet vifite les Proutnces d 'Afie ,il appaifivnefidition des Ianijfiires, mort pitoyable d' Ai ornai h Je Ion les Annales Turques : htfioire d' 1 ce lu y , félon H aniualdan i fefitn de Bajazet à fis Bajfats , tjr le cruel traitement qu'on fit à Acomath, qui a ta vie fiauue par tccoufiildctAgaJcditiendes 1 unifiai res ùfinoccafian , qui le tirent des mains de Bajazet contre fin efieranceja prudence ,fes remonfirancesanx Ianijfiires , & finalement fi mort. V. Dtjfiin de Bajazet contre les Ianijfiires empefihé par les Micaloges , les Ianijfiires en ont lèvent &/è mutinent, rappaifiz parHaly Bajfi,& toutes fris refufint decamperauec leur Empereur : les Bajfits leur certifient le dire de leur Seigneur, conquefle des Turcs en la Carahogdanie , le pouuoir des Ianijfiires plus grand que celuy de*s foldats Prétoriens. "VL Conquefiede la Caramanie , & extermination de toute la race des C ar amans : bafiiment de Bajazet i Andrinople ,emhrazement en icelle, grande eclypfe de Soleil, armée dei Turcs en Moldauie,prifi de Cbillum & de Moncaflre , entreprtjè des Turcs fur l'Egyptef tes Matumcltu efgaux en force tjr dijcipltne aux Ianijfiires : bataille des Egyptiens contre les Turcs, prtfi d 'Adenedr dcTharfi par les Egyptiens : féconde bataille où Themir chef des Egyptiens anime les fiens au combat, le Beglterbey de l'Europe fait le me (me aux 1%rcsa qui perdent la bataille ; grand majfacre etteeux , & U Bajfa Herzecogly mené e» triomphe au Caire, autre armée des Turcs contre les Egyptiens, les Vaccenfis ajfujettà aux Turcs. VII. Pourquoy le BaffaDauut fut reuoqué de t Egypte, aduertijfiment du Pape Alexandre à Bajazet ,

remerciement d't celuy , ejr les prefens qu'il luy cnuoya ,pris par le an de la Rouer e. Dautio Ambajfideur T urc, benignement receu par le Duc de M an 1 3 ne : htfioire du Seigneur de Baxcty-Jà cruauté: fefiin magnifique de Bajazet t .1 la dédicace dfvn 1 mare t. JflU.TroifieJmeentreprifi desTurcs contre les Mammelus tleurplaifante rencontre, où chacun penfint efire vaincu s'enfuit de fin compagnon ,firatageme des Egyptiens, chacun pille le camp de fin ennemy : les Vaccenfis fi reuoltent ,Haly contremandé par Bajazet. IX» Les Turcs veulent efire menez à la guerre par leur Prince , expédition contre Ait de ni , hataille des T, nns contre ce Prince qui demeure vicJot tcux , & refufe fi benne fortune : le

2%(f Hiftoire des Turcs, , Sonden d'Egypte recherché de paix , Bajazet qui U refufi efi eau fi de plufieurs ta/tares en U Geramante , grand embrasement à Conftanttnople & 4 Prujfe , & grande pefiiUnce, paix entre Us Turcs &Us Egyptiens. Mort du Roy Matthias de Hongrie^ & combien il efioit redouté de Bajazet. X De/eins de Btjazet contre U Hongrie & contre Us Albanoù , ccufinmes & moeurs des habitons étvne contrée d* Albanie ,grand courage des Turcs , vn Religieux Turc veut éjfafiiner Bajazet , ilefifiuuéper vn de fes Baj/ats : Iacuf Sangiac de U Bofiine centre les Hongres , grande armée a iceuxjeur mauuais ordre & leur défaite far Ut Tnrcs, grande cruauté de ceux-cy , leurs ranages & butins , Us Chrefiiens i leur filde. XI. Bajazet perjusdé par LouysSftrce Duc de Milan à faire Ugucrre aux Vénitiens, Ambd/fêdedti Venisiens vert le T ercjnejfede Bajazet, Gritty Vénitien j r fiant à Confiant uio~ pie, donne admis eux fient de céqni fepaj/r, efi prie prifinnier : Bajazet en perfinue em t armée centre Us Vénitiens ,fecours des François peur Us Rhedtens , combat nouai des Turcs & des Vénitiens , dont UsTurcs eurent todnentege : Armer im tres-rcncmmc Filete , ayme mieux efire fité parle milita , que de renoncer è U Religion Chrefiienne. XII. Les François auficours des Vénitiens, Ufitueh eppmyez de cefiupport, venUnt attaquer les Turcs, leur ftratageme inutile , U fiege & prife de L epanthe par Us Turcs , Uur rafle em Frioul: Zancani Général Vénitien, relègue pour trou ans ,pournauotr pus fait fin denoir, Ambeffaiedes Vénitiens à Bajazet & fa refionce, Us T urcs repomffiz de datant Napely , & deuant Innque t combat nouai, ouïes Turcs eurent Caduentage , pnfic de Moden par UsTurcs par la fonte des Mode noir , Iunquefe rend aux Turcs. . XIII. Coron fi rend eux Turcs, tU font repouffez encore vnefois de deusnt Napoly , Légiste reprifi far UsTurcs par Us Vénitiens, tlfle de Semothroce fie rend à eux ,ficours qu'ils recevrait du Roy d 'Ffiagne , prennent enfembU CephaUnte ,& Junque qui fut reprie hien-toft après , ficge de Mcteilin par Us Chrefttcns , e laquelle tU liurcrent hus£iaffamt3% & en fin contraints défi retirer par Unrtnenneifi intelligence : quand Us Azepes fit' ' rent premièrement tnroollez. XIV. Ligue du Pape & des Vénitiens anecqnes Ladifiss Roy de Hongrie coihre Us T urcs ,paix entr eux & Us Vénitiens, rmfis de Bajazet fur cette paix , Ladtflat Roy de Hongrie en prolonge la refolution : trefues entre Us T urcs & U Sophy, l'Ifie de fainile Maure rendue eexTurcs. , XV. Hiftoire notable et vnTalifman , qui s'expofa volontairement au martyre pour te Foy de I E s vs-C h r i s t : autre

hiftoire d'vn Roy de Perfi empoifonné par fia femme, U grande confufion qutenaduint, Imirze Prince de Perfe s% efi ont retiré deuers Bajazet , efi redemandé pour efhe Roy, refusé par Bajazet ,& les exeufis qu' il donna en payement! eét Imirze , qui defiouurant Us conceptions de Bajazet ,fi retire mal-gré luy auec tayde du Bajfa Daunt ,& arriue en Perfi fans empefihement : Ambaffade dumefmeèfin beau* psre redemandant fa femme, & ficeurs contre fis fujets , defquelt il fut majfacré,fk femme ramenée a Confiantinople , & Dauut cmpoifom.c. XVI. Grand tremblement de terre k Confiantinople ,/èdinon des Cajfelb*s Jeurs difionrs, victoires qu'ils obttndrens fur UsTurcs , courroux de Bajazet contrefis Baffats -.fortification du camp des CaffitbM,precipitation

Bajazet II. Liurc douziefme. 287 t Empire entre les mains de fin fils Achmet ,&tafibe de gagner les laniffaires. XX. Seltmfi firiifie centre fin pere , fin alliance auec leTartare .ridicule Ambaffàdc de Murteza Seigneur de Trecop, en Pologne : Sel/m paffe la mer à Caplia : Bajazet fe -vent firuir de la rem! te des C affilias , pour eftablir fin (ils Admet en F Empire ; fin infiruclion au Bajftffaty&àfovfrls Achmet furcefkjet .les lantjfairej refufent de loger Acbmet an milieu d eux : Scltm p.tffitn Europe, en intention de fefiifir de l'Empire. XXI. Bajazet enuoye versfonfils Sclimpour le faire retirer t re/ponce de Selon > ejr tes offres de Bajazet fur ce fit jet : Lettres qu'il efirità fin fils , & refionce à iceÛes : Sel/m pour/utt fin entreprifè .fai/ ânt par tout aile de fiuuerain. "'-tRa**1 XXII. Selon fèrrfiur défaire Uguerre àfinpere , lequel s'efionne aux nouneller qu'jl en eut , & fes apprchcnjions ,fi re font défi retirer à Conftanttnople, çr/è remet entre les mains de D i E v : Bataille du fils contre le pere , lequel demeure vainqueur : Scltm fi fàuue par le moyen de/in chenal, qu'il fait honorablement enterrer: ht flaire du Baffà Ucrzccovlisi pajiion demtfurée d" vnpere enners fi belle fille. XXIIL Bajazet retient les plus grands auprès de luy ô" les gagné par prefins .pour faire da larer Acmetb fin fkcccjfcur en vneaffemblée générale qu'il tint : harangue du Beglierbey de Romely en cette affèmblée , le Cafiafihef de fin aduis, rcfilktiondc ce confie il, que c'ejl que icTaibt en Turquie. XXIV. Sédition de/ la niffààrescr leurs in faïences aux Mai fins des Baffits , viennent au Sert rail du grand Seigneur, Qrs'en font par force ounrir tes portes .propos de Bajazet aux laniffaires , & leur refience: défi riptton de l'efiat auquel rfiett redutt alors t Empire des Othomans ,plufieurs reparties des laniffaires à leur Empereur : grand courapeej- beu~ remfi conduite du Vatuode Baffara : les laniffaires aucunement touchez des rcéitnftrin* ces de lent Soéuerain, s'excufènt. XXV- Rajaz.ef.-eut encore findir les laniffaires pour Achmet , mais en vain , ils demandent Selim, quilne leurveut point accorder jnaù enfin importune par fes Bajjats ily confient, ejr leur en expédie des lettres par force : ils demandent les trefors pour le mefine Selim, en leur refufi, mais enfin ils les obtiennent , mtfirable conditionne Bajazet, quelques atonfiderationsfur cette tragédie , Bajazet enuoye de l'argent à Achmet. XXVI. Les laniffaires dépefehent des cour ter s à Selon, la reffonce qu'il leur fit, fi prudence four fi-conduireen cette affaire, les autres viennent au deuant de luy. XXVII. Corchut arriue à Conflantinople ,fin pere luy commandant de fe retirer , les laniffaires ledeffendentry-f

empefihent . légèreté & inconfiance de Bajazet, caufi de tarriuée dt Corchut à Conflantinople, & ce qu'il cft croit des laniffaires , porté al'eflude, t'accommode au temps & change de langage : trefors quenuoyoit Bajazet à Acmetb prit pat Corchut. • XXVIIL Corchut va au deuant de Scltm , lequel va loger An quartier des laniffaires , ejr U lendemain bai fer les mains à fin pere, propos de Bajazet a fin fils Scltm , lequel de grand Monarque quileflott ,efl contraint de demander vneretratcle à fin fils. Récit de fhifioire précédente , félon Paul Joue. XXIX. Bajazet renuoye fin fils Corchut en fin Sangi.tcat , lequel amoit demandé fe cours en E£?P,f » & éiès deffetns de fin pere , parricide exécrable de Scltm, le Médecin de fin pere corrompu par luy pour l 'tmpotfinner j & filon d autres , le Bajfi Jonufi,tl vient au Serrait êtes Othomans , murmure des laniffaires , pour n'auoir pas «bferué les couflumes, t/fttteflrangler vnlantffatre, qui allott vers fin frère Acmetb. XXX. Bajazet empotfonné par fon Médecin qui fi retire vers Selim, lequel luy fait trancher U tefie : Scltm après auoir fait mourir fin j>ere , luy fait dt fort fùprrbes funérailles.

The text on this page is estimated to be only 25.25% accurate

288 Hiftoire des Turcs, LIVRE DOVZIESME DE L'HISTOIRE DES TVRCS. , Ahomet II. le fléau, & la terreur de l'Vniucrs, auoit •481. ^flV ^K?sI_lC^£*5P/ . éK agrandy la domination des Othomans de deux Empires, de douze Royaumes, & d'vnc infinité de Villes & ProuincesiU auoit lailTc Ton trefor plein de richcfTcs des dcfpoUillcs de la meilleure partie de la terre , Se après auoir acquis tant de biens, n'auoit que deux enfans après fa mort pour jouir de fes conqueftes ,richc£ fes & réputation. Cette Monarchie n'eftoit pas toutesfois encore aflez grande pour eux qui ne pcuucnt fouffrir de plus grand , ny de compagnon : D 1 1 v par fa. Iuftice tres-rcmarquablc, ayant permis que cette cruelle befte d'ambition quia tant rcfpandu de fang humain, quelque domeftique qu'elle foit des Othonuns,vangc furlcur race propre les cruautez qu'ils exercent fur tant de nations, conuertiîlant la tyrannie defon pouuotrfur fes propresccntraillcs, exterminant iufqucsà vn,toutce qu'elle rencontre de fon propre fang: la faute de cecy cftant principalement arriuée du premier Othoman, lequel mourut fans faire aucune ordonnance qui fcruiftàl'aduenirpour brider l'infolcncc des enfans de fa famille, en déclarant quideuroit cftrç riieiitierprcfomptif,& par laquelle il euft obuic à tant de meurtres, lefqucls font depuis arnuez àectte race Royale , cftant à prefent comme nccclfaire que ecluy qui vient a la Couronne, s'il veut donner quelque alfeurance à fon authoritc ,faflc mourir fes propres rrercs. M ah omet doneques ayint finy fes iours, comme nous venons dédire, fon corps panhKtct porté à Conftantinoplc &misau tombeau, les BalTatsfctrouuerentpartulifeZjpour faire I '-ambition eft le rtcju de i'Vmucii. choisir vit fuccellcui à Mahomet. rntteiciBaf- tomber la Monarchie chacun entre les mains de ecluy qu'il aflectionnoir le plus -, car le grand Vizir Mahcmcd BalTa, fauonfoit fort Zizim, &: de fait il luy cnuoya vn couricr pour l'aducrtir de diligcntcr fon retour , mais il fut furpns par Cherzecoely , qui tenoit le party de Bajazct, &rluy futfort fidèle iufqucsà la fin, encorcs qu'il feeuft qu'il cftoit mal voulu des Ianiflaircs:&Chcrfcd BalTa S: Bcglicrbcy deRomely portoit le party dcBajazet, ayant de fon coftclcslaniffaircsdc la Porte, lefqucls durant l'abfcncc de Bajazct nommèrent Empereur Corchut fils de Bajazct, iufqucs à ce que fon perc fuft venu , led/'Lïret * aueleftoit lorscnCappadocc:ialùansainlicct enfant pour leur Prince, fous le nom Se nomme Em- fortune de Bajazct , lequel aduerty de tout fc mit en chemin, ne

ceftant nuict &: îourd'alfuce de fon lcr cn diligence , iufqucs à tant qu'il arriua à Conftantmople , où chacun l'atccndoit en grande dcuotion, car il cftoit ayme des foldats& du peuple, &: le dix-neufiefinc dumois Rebiulcucl,quc nousdifons le mois de Mars, l'an mil quatre cens quatre-vingts & vn; MaisZizimou Gcmcn auoit les grands pour luy , lcfquelstafchoicntd'cfmouuoir des fcditions.A: d'efleuer le peuple contre Bajazct, pour le chalfcr&appcllcr Zizim, faifans courir le bruit que la mort de Bajazct feroit caufedubien Se liberté de l'Empire, où au contraire luy viuant,tout feroit enferuirude jaint qu'encores que Bajazct fiift l'aifné Zizim le cadet, Q cft-cc que ecttuy-cy fc difoit fils d'Empereur, parce qu'il cftoit né durant, pc:e.

The text on this page is estimated to be only 26.20% accurate

* ^ Bajazet II. Liuredouziefme. 289 durantle règne de Mahomet, & Bajazet auparauant. Bajazet fçauoit aufTi que fonfrerc f 4S1. Zizim eftoithommcd'cntrcpnfcs& de grand cœur, lequel fi tofl qu'il feroitaduerty de ceqnis'cftoitpafféàConftanunoplejlaiffcroitbierhtoftrcntrcprifedcSyriCjOÙ Ton perc ZMm homl'auoit cnuoyc contre lcSouldan du grand Caire, fie s'en viendroit aucc fes forces, le ™e„Jf me" fluftoft qu'il luy feroit poffiblc , 8é mclmcs on luyauoit donne aduisquefon arméeefeoit défia cnlaNatohc, ayant occupe la Bithynic, comme fi partageant l'Empire auecques BajazetjilluycuftlaifrérEuropG pour partage, &fcfu(t rendu Monarque del'Afic. Voyant doneques qu'il falloir marcher en fon fait aucc autant de rufe que de force, II. il ne fit pas du commencement grande ,leuéc de gens de guerre pour n'irriter fes fujets, mais feulement autant qu'il luy enfalloitpour lag!irdc&: dcflcnccdc fa perfonneen vn ' temps fi dangereux , puis faifant vnc cflc&ion des plus vaillans de tous les rcgimens de la Grèce, par le confcil d' Acomath , qui s'eftoit range de fon party,& luy auoit amené les vingt-cinq mille hommes , que feu fon perc cnuoyoit au fecours d'Ottrante , il mit incontinent fus-pied vnc grolTc &: puifTante armée : alors chacun s apperecut à quoy il tendoit, & que c'eftoitpouroppofer aux forces de Zizim fon frerc, contre lequel ilrcfolut,non feulement de le deffendre, mais auffi de l'aflaillir iufqucs chez luy ,fçachant qu'il cftoit Rer0|uti0l, plus à propos pour le bien de fes affaires , d'aller attaquer fon ennemy hors de la Grèce, de Bajazet que fournir qu'il pafTaft en Europe, & que fi l'autre venoit près de Cônftantinoplc, il y d^tef0",^"c. auroit danger que fes partifans ne fuient quelque chofe contre luy. Il hafta fon partage le* °" '* plus qu'il put, donnant la charge de fon armée à Acomath, le plusfage &: vaillant Capitaine de (on temps, fi bien que mettant en route les forces que Zizim auoit mifcs fur les aduenucspourluycmpcfchcrde paner en Afic, il vint iufqucs fui le terroir de Burfc,oii Zizim s'cltoit campé, &: où il auoit choifi le fiege de fon Empire , à l imitation de fes anecftres & aubout de dix iours ils fc donnèrent la bataille en la plaine de Gcnifchchcr , pour sa premute voir à qui dcuoit demeurer l'Empire; fi bien que Zizun .encorcs qu'il s'cftimaft& plus b*uiHe. vaillant & plus homme dcbiçn que fonfrerc ,toutesfois rrefranc pas ignorant de la valeur des foldats de l'Europe , il alloit encourageant les fiens u cfcadion en cfcadronvLcur rcmonftrant

l'aduantage quccclcurcftoitquc leur ennemy fufl venu iufqucs chez eux» zizim encoafânsqu'ilseufïcnt la peine d'aller après luy , que là ils auoient toutes choies fauorablcs, uSclcï CeOT' viut es,placcs,fccours,& toutes fortes de commoditcz,au contraire de ce Tyran,qui ayant prislevcrd&lcfecàfonaydc:fivnefoisilc(loit rompu^ilsfc pouuoicnt alTcurcr ae la pofiefiiondes belles Prouinces de l' Europe, qu'il n'eftoit pas temps dcleut declatcrpar le menu, les amis qu'il auoit aux terres de fon obei fiance, mais qu'il leur donnoit parole que Bajazet auoit laifTé d'auffi dangereux ennemis à la maifon qu'il en auoit en la Natolic, que puis qu'ils l'auoient clioifi pour leur Prince, qu'il y alloit du leur auffi aie maintenir, mais ce qui cftoit le plus important, c'eft que fi Bajazet auoit l'aduantage , ils ne dcuoient attendre autre chofe qu'vnc cruelle vengeance qui tombet oit fur leurs teftes, pour s'eftre bandez contte luy. Jgue cette me/me valeur donequt s ,lcur difoit-il , qui vous aaimoit cydenant contre le Souldanef Egypte , laquelle n efloit fondée que fur Tobei ffance que vous defiriez. rendre auçrand Mahomet ,/oit celle-là mefme qui deffende autourct huy ,non feulement la Couronne & CF.ftat a fon fils , mais vos propres vies, voflrc honneur & voflre pajs. Au contraire Gcduccs Acomath tout boQillantd'atdcur decombatre &: plein de zele &: d'affection cnuers fon Prince , alloit difant aux fiens. Pen/cz.-vous , compagnons , que nous qui auons tant Acoimtll de fois battu & vaincu ce s vaillantes nations de C Europe t qui auons us tours pa[fez, couru, ra- poUi lepany • u*gé& don: te la plus belle f 'rouince (Cl faite , dénions craindre ces ejfcmtnez AJiatiques qui ne de. Da^,lc.t reconnoijfent autre milice que la volupté, ny d'autre camp que leurs demeures delicieu fes :Q-leur d^uau'com^ Chef n'a-ilpas fait paroi/Ire aufi qu'il efloit indigne de vous commander, nes'cjlant point feruy bat. de foccajîon dîne fi belle armée qu'il auoit en main pour paffèr en Europe, lors que les affaires du Seigneur n'ycfloicntpas encores bien affeurées ?au contraire, penfant que tout y cjhit gagné pour luy, ils'efl lai/e arrefler par les délices , ne fc fondant plus de vaincre , depuis qu'il a ejït domte par taife & le plaiftr : En quel eflat donc troit noftre Empire, s'il en efloit le Souuerain; quels trophées emporteraient fur nous les Nations nouuellemcnt conquifes , quand elles nous n/erroient les armes bas ï & puis , rie Jl-cc pas vous qui auez, ejleu Bajazet, O" qui auez. reietté Zizim , qui mal-gré les menées des plus grands delà Porte, F auez, cfleuéfur le trofoe de fon pere, c'tfiàvousà luy maintenir & conferueren cela Canthorité , difoit-il parlantaux Ianiffaires, que vous vous eftesacquife de longue-main ces

trouppes que vous voyez, deuant vous, qui h'ontofèvousreftfler anpaffage ,penfcz-vous qu'ils ayent Cajfeurance de vous attendre aucombat te Us voy défia tous chancelait s redoutant vo/îrc valeur ; que chacun donc tirant fon cfiis, *. Bb

The text on this page is estimated to be only 24.88% accurate

290 ; Hiftoire des Turcs, * 1 4 8 *• iaffeure d'.iuotr vne couronne triomphale a la main t car ie tiens cette vicloire aujsi certaine ~ pour nous y que la recompenfe veut efi ajfeurcc de la part deceluy pour qui vous cembatez,. Les foldats luy rcfpondircnt aucc vnc grande acclamation & tous d'vnc voix , que ce iour l leur Empereur feroie Seigneur de 1'Afic 6c de l'Europe , ou qu'ils perdroienfc tous iufqucs à la dernière goutte de leur fang,& là-deiTus donnèrent dedans leurs aduerfaircs aucç telle hardicrtc&impctuofitc, qu'après auoir tenu telle quelque temps,il fallut qu'ils ccdaflent à la valeur , à la fagefle ôc prudente conduite d'Acoraath , èc mefmcs Zizim ayant i Peur£k t0™0"00^"1^1"^ fon frère, s'enfuit en Cararaanic, où craignant encoSSe eonuc rcj de n'eftre pas en feurcté , il fe retira vcrsle Sultan du grand Caire pour y iauucr fa vie 2uim, lequel. & ce par le conlcil me (me du Caraman , luy promettant de ioindre les forces aucc celle! iVso'oidw" de l'Egyptien , pour tenter encore vnc autre fois ile hazard du combat. S'cneftant donc i* C»ir«. allé enpclcrinageà la Mecque ,ôc de là trouucr le Sultan, il en tira vn fort grandfccours. On tient aufli que les foldats de Zizim, quand ils fecurent au' Acomath cftoit arriué en l'armée, entrèrent en vnc grande frayeur, & que Zizim meime s'eferia parlant de Bajazet jHaycachpczcnélc'eft à dire) Ha! fils de putain, d'où eft-eeque tu nous asfait venir ccttuy-cy?tant ce grand guerrier cftoit redouté , mcfmes parmy les Turcs. En cette guerre il aduint vnechofequi ne doit pas eftre pafleefousGlcncc,Ceft que du temps que Mahomet auoit UgUcrre contre Vfunchaflan , Bajazet qui cftoit encores ieunc fie peu expérimenté, ayant toutesfois commandement en cette armée , comme Mahomet en la dernière bataille qu'il donna contre le Perfan ,fift la reueuë de toutes fes trouppes,&vid le mauuais ordre qui cftoit au bataillon defon fîlsBajazet,ilyenuoya le Bafla Gcduccs Acomath,afin de reftablir le tout félon leur difeiplinc , lequel à fon arriuée voyant cette confufion, ne fe peut tenir dédire aucc vne façon de reprimende, Efi-ce atnji qu'il ftut ranger vne bataille & dijfofir fis gens an combat? &auec quelques paroles encore plus aigres, il irrita tellement Bajazet , qu'il luy promift de l'en faire repentiren temps adieu: auquel Acoma A tcfpondit, & que me fcr\s-t*,ic te prie île te jure , dit-il queji tuparuitns à t Empire ,ie ne ceindray tamuis eftéc À mon cofte. Or Achmct fe rcflbuucnanttoufioursdc ces chofes, quand Bajazet arriua au camp, Achmet luy allant baifer la main ,il auoitpendu fon

cimeterre à l'arçon de fa fclle.&foudain on luy amena fonchcual, fur lequel il montai Bajazet comprenant bien ce que cela vouloit dire, luy prefentantlc bout de fon bafton (que les grands Seigneurs portent pour marque d'authonté) en figne de faucur , luy dift, Milala , (mou prote&cur) tu te fiuutens de loin , mais comme ce temps-la tftpap, cettuy-cy requiert maintenant que nous nom rapatrient enfemble,&fapens •une mutuelle focicteau maniement des affaires , remets donc ton efi ce à ton cofiè, & oublie tout le pafé. I'ay remarqué cecy pour ce qui aduint depuis à cét Acomath , & pour mieux r econnoiftre la nature de ce Prince. jjt Revenant doncànoftrc hiftoirc, tandis que Zizim aftembloit nouuelles forces, le I48z. Caraman cependant quincdormoir pas,&quidcfiroit fcfcruir de cette occafion pour — recouurerlaCiliciejquc Mahomet, le perc de Zizim luy auoit vfurpée , auoit aflemblé fcCic?ntTz," IcPlusdcgcns ^'j1 auoit pu, fevenans rencontrer tous cnfemblc vers le montTaurus, lira, & pour" où Acomath les vint trouucr aucc vnc armée de deux cens mille hommes. L'inégalité' V">j. des forces fit trembler Zizim , & donna du courage à l'armée de Bajazet qui furpaflbit Seconde ba lcnncmY cn valcur » cn nomDrc & cn conduite , aufli eut-elle l'honneur de la victoire, u"rdeC a-* ^ùant vn g1211*1 carnage dcsZizimite.s, & enprit grand nombre de captifs , lefqueû am. grand comme il euftfait venir deuant foy,& qu'il faft tout prcftàlcs deliurer tous: Achmct «mage des |/cn empcfcha, luy difanr qu'il cftoit ncccflâirc d'imprimer vne terreur de luy, dans l'cfprit de fes ennemis pour les ramener à la raifon ,il le creut & leur fit à tous trancher la tefte. Quant à leur Chef, il fut forcé de s'enfuir, lequel ne fçachantplus de quel bois faire flèche, voyant toutes chofes luy eftre contraires, ôcn'cfpcrant plus de fecours des Princes fes confcdcrcz,il rcfolut,dc l'aduismefmc du Caraman, de fe ietter entre les bras des Chrcfticns, pour y chercher quelque fecours , enuoyant fa femme & fes enfans au Sa retire à Souldan d'Egypte , & de fait s'en vint rendre à Rhodes : mais deuant que de s'embarquer, ihofo. ondic qu'il tira vnc flèche fur le prochain riuage, au bout de laquelle cftoit liée vnc Icare de telle fubftancc. ZIZIM

The text on this page is estimated to be only 22.00% accurate

Bajazet IL Liurè douzicfmé. 291 • i 48 ». Z I Z I M ROY, A BAIAZET SON T(i ES-CK V El FRERÉ, E t'auou demandé ce tu: efièit iufte, & tu m* as payé d inhumanité, & tauots bor- lchtc

The text on this page is estimated to be only 27.39% accurate

9 292 Hiftoire des Turcs, * 1481. elles ne fortirenc aucun effet. Finalement Charles huictiefme du nom Roy de France, après fa conquefte du Royaume de Naples,lc demanda au Papc,qui le luy réfuta du coraiuimLoKa rnenccmcnt , toutcsfoiss'y voyant comme forcé, il luy liura :maisfclon le dire de Guicfcarin vin. • -jj- cmpoifonné : de forte qu'il mourut à quelques iours delààTarraconc:CcPrincc ioaaé. Turccftoit homme modcftc,fagc&: de tort gentil clpnt, qui porta tort prudemment &: • patiemment fa captiutté : il cftoit au commencement fort grand obfcruateur de fa Rcli(om. do'A. * glon> fi bien qu'il entroi t en furie quand il voyoit vn Turc y ure,il bcuuoit de l'eau fuccréc, & quelquefois du vin, pourucu qu'il fud mefle d'efpicerics&c d'autres liqueurs, difanc que ce meflange l'altcroit en telle forte, que cen'eftoit plus vin, tant l'homme fçaitbien accommoder la Religion à fes appetits.On dit toutesfois qu'il fut depuis baptizé à Rome, & qu'il mourut bonChrcltien.Fedcric Roy dcNapleschuoya fon corps à Bajazct, pour luy faire vn prefent bien agrcable«dc luy donner mort, ecluy qu'il n'auoit iamais feeu prendre en vie: voila comment nous ncdeuons point aceufer le Ciel dcnoftre mifere, puifque nous ne pouuons tirer" le fruicr du bien qu'il nous prefente, mais pluftoft dire har. diment, que nousportonsdans noftrc flanc, comme vnc autre Hecuba, le flambeau de ' noftre propre ruine , & que nous ne periflons que par nous-mcfmes. IV. Qv an t à Bajazct, après la victoire obtenue contre fon frère, il vifita les peuples de 1483. l'Afic , prit les foy Se hommages , y mit des garnifons , Se changea les Gouucrneurs que fonfrereyauoit mis, difpofant ermndcs Prouinces dclaNatolie, comme auoient fait Bj^z» viGtc (es prcdcccflcursjfic ddlis'cn retourna à Conflantinople. Mais nonobftant toutes ces ^l'AGc 1k« choies, les Ianiflâircs ne fc conteMtoicnt point de fon gouuerncmcnt, Se vouloient à touu viacue. te force faire reuenir Zrzim : de font qu'ils vindrent vn mur tous en furie iufquef à la porte de fon Serrai! , mais il les adoucit de belles paroles,lcur accordant ce qu'ils luy demani '^nfd« b' doicntjles recompernant accroiflant leur nombre leur ordonnant des gages &: penfions oiduKt. annuelles, pour les encourager de mieux en mieux à luy faire feruice :6c les ayant par ce moyen rendus contais , il le faiîît après des chefs de la fcdition , qu'il fit mourir. Delà à quelque tcraps,ilfiftauuià Andrinoplc vn feftrin folemnel , où il inuita Ces Baflàts& les plus fignalcz perfonnages de fa Cour, en ce fouper il auojf fait préparer tout ce que les Turcs cftiment

de plus dclicicux,on y bcu't aulh du vin iufqucs bien auant en la nui& qu' il licentia la compagnie, donnant par honneur à tous ceux qui auoient affilié à ce fcftinvne '/ " robe"i excepte à Acomath, * ce grand guerrier lequel luy auoit feruy , non feulement d'efL chcllc*pour monter au throfhc Impérial, mais encore d'vn fcur&muincibleappuy pour c***** fnt*. $'y \^icn eftabhr , qui auoit dompte fes ennemis, mis en fuitte fon frcrc,& rendu paifible polTeflcur de la petite Afie : à ecttuy-cy , dis-jc , pour rccompcnfc de fes feruiecs , fi notables &fi fignalcz, au licudcluycnuoyer vnc robe , comme aux autres, on luy fît prefenc 'nulh d AC° d'vn cordeau, aucc lequel il fut cftranglé , d'autres difent qu'il le tua de fa propre main: il fc doutoit qu'il auoit change d'aftcûton,&: qu'il auoit quelque deflein pour fon frere Zizim,&mcfmc qu'il s'eftoit entendu aucc lcslaniifaircs lors delà reuolre, dont nous venons de parler, car on les auoit veus aller & venir fouucnt chez luy. Tovtesfois voicy comme Haniualdan, qui a eferit cette luftoirc plus amplement ^tonhH^re* la raconte. Achmct ou Acomath, car on dit l'vn & l'autre, ayant cfpoule la fille d'Ifaac vddia. aw" BtfTa, de laquelle Muftapha fils du Sultan Mahomet s'ciioitenamouraché, &: fes amours lfjy auoienteoufté la vie , comme on a pu voir cy-dcfliis, 1 auoit pour cette caufcYcpudicc,, ce qui auoit engendré vnc telle inimitié entr'eux, qu'Ifaac ne cherchoit que lcsoccafîons de le ruiner dcbicns&dc vie , mais Achmct auoit le courage fi haut, que tants'en faut qu'il fefouciafl: desmenées d Ifaac qu'il les mcfprifoitrmais l'autre quicoimoifloit c^TVoup™ I cfprit foùpçonneuxdcBjjazct, luy donna tant de mauuaiics împrcflïons&dcfujcts de comicux. mcffianccscn l'abfcncc d'Achmct,qu'cftantde retour de la guerre contre Zizim, il ne cherchoit que les moyens de s'en deffaire. Ayant doneques vniourinuité tous les ScifjuCfii B^f' gncursdcfaCouravn fcftin.qu'ils font ordinairement le foir, il y inuita Achmct,commc u'i." * les autres, où ils furent traictez aucc toutes fortes de délices, Se abondance de toutes choies , vn fcul Haly Michaloglc , fupplia le Sultan de ne le contraindre point à boire du vin, vn finale n'cn ayant umaisbeu en toute fa vic,cc que luyayâtcftc : accordé, les autres fc mirent tous jnner à chacun d'eux vnc rafle d'argent doré pleine de pi fcul Achmct, il fit ictterdeuant luy vnc robe noire cntrc-tifluc d'or : Achmct faifant va mauuais augure de cette coulcur,&prcfagcat ce que cela vouloitduc^out plein de colère Icàc

The text on this page is estimated to be only 22.69% accurate

Bajazet II. Liurc douziefme. 2 93 te defureur,il commença àluydirc> Fils de putain, pourquoy me contraignais -tu de boire 1485. Ju vin impur ,puif(jue tu machinais telle chofè centre moy î puis aufli-tdft jettant les yeux con- ' tre terre il s'aflît. Les autres Seigneurs tous chargez de vin ayansbaifé la terre, & rendu towfa în- - • — - • - tuneti/cl met à grâces à l'Empereur, félon la façon des Turcs fe retirèrent, pas vntoutesfois ne s'ert al- à"""*., foit qu'il ne le fuft premièrement venu ictter aux pieds de Bajazet , & qu'il ne luy en euft Bajaict demandé pcrmhTion,&: obtenu pardon de ce qu'ils auoient beu trop de vin. Mais eftant bien ayfe de les voir tous yutes,il les cnuoya reconduire à chenal par fes Capigy ou pot- /û^p^! tiers , alors Geduccs Achmct voulut fortir comme les autres, mais Bajazet luy deften- nai>s congé dantluy dit : Milala , ou , mon tuteur, demeure au lieu auquel tu es maintenant afu, car t'ay *eJ™f Lm'. quclonc chofi J traiffer auecque toy. T o v s les autres s'eftans doneques retirez , on fe faifit incontinent d'Achmet , qui fut fort mifcrablcmcnt accommode par ceux qui le prirent, mais Bajazet non content de tLu^ tant de coups qu'on luy donnoitjCommandoit qu'ils le fiflent mourir, quand l'Aga qui cftoit Eunuque & qu'il affc&ionnoit fort , le vint fupplicr de ne rien précipiter en cette affaire , fans vn bon &mcurconfcil. Netehafiepoint, luydifoit-il , Seigneur, de faire mou- u eenfa\ii rsr celuy ijue tout les I ami faire s de ta Porte ayment & honorent, il faut prtmierement voir ce l'Ap loy uu« qui fuuedera de cette afatre : ecttuy-cy ayant de cette façon là empefchéqu Achmct ne nei*vie' fuft tué, il fut cache pour quelque temps. Or durant que ces dhoics fe paflbicnt dans le Serrait, les Seigneurs s'eftans retirez chacun chez eux, le fils d'Achmet voyant que fon perc ne reuenoit point,cntra en quelque doute Se foubçon , luy fit aller demander aux autres des nouuclles de fon perc , lefqucls luy dirent ce qui s'eftoit paflé deuant eux , &: que Bajazet auoit arrefte de le faire mourir,on luy dit aufli le mcfme au Serrail. Ce icune hôm* me tout tranfporté deducil& de fureur tout cnfcmblc,nc fçachant àquiauoir recours pour tirer fon perc d'vntcl danger, alloit courant au Ailieudc la nuift aux retraites Se corps de garde des Ianiflaircs ,^>ù auec cris , Se d'vnc voix lamentable il leur difoit. Las ! moy mi ferai le que ie fuit , mes chers compagnons d'armes , le Seigneur a retenu pi»inrt jrt mon pere en fin Serrai!^ tjr te viens tout maintenant d'apprendre qu'il lèvent faire mourir, fi'* d'Ach. fermtitrez-vous excellens foldats % qu'on commette vne

telle mefehanceté à C endroit de celuy ^nlfliu!"* aimec lequel vous auez, tant de fois mangé du pain & du fil ? Les Ianiflaircs tous eftonnez de ces nouuclles, &reconnoi{Tans le danger auquel cftoit Achmct , redoublans leur Qmî t'a/fcm-" Bre , Brr , comme fi nous dilions alarme , alarme , ils s'aflcmblerent tous en gros,& garnis jf^^Jîj • qu'ils cftoient de leurs armes Se de leurs cimeterres, tous d'vn plain faut ilsallercntau sat&. Serrai! du Sultan, oùayans trouuc les portes fermées , comme c'eft la couftume de les fermer lanuicï, ils commencèrent auec grands crisàdirc qu'on leur ouurift. Bajazet voyant lafurcur de (es Ianiftaires, & de grande crainte qu'il auoit qu'ils n'attentaftent quelque - .^ e chofe de pis, commanda mal-gré luy que la porte du Serrai! leur fut ouucrtc, luy cepen- ouur*. dant montant a vne feneftre rrcilliftec , qui cftoit dciïus la porte , ayant fon arc en fa main & vne flèche , il leur dit : J&ue votilez,-%ous cowpjznor.s, que délirez, voui de moyfcoinmc ils Prcpoi d« «• .. t 1 r I J f o — / DijJiet aux 1 ouyrcnt parlerais le mirent en plus grande hinc, &: venansauxiniurcs,r*/^ vcrrMtout ia,„,îaitf*. * maintenant ,vcfpondÏTcnt-\\s ,yurengne de l'hilofophe, di^ne ditbajlon&dufoùet comme tu lcut iu?«h« es , tir t'apprendrons à efre/obre : Fjt-ce atnfi que tu alujis de la dignité Royale dont lu porte Iei'ou,••• it filtre toit eft Geduccs Achmct ? où efl-ifdepcfche , fais le nous amener totti maintenant , autrement tu fen tiras ce que nom /canons fine . Or l'appclloicnt-ils Philofophc, à caufe qu'il s*addonnoit àlaleâurc , & aymoit les Lettres. Luy donc voyant lafurcur decescouragcs,& reconnoiflant en leurs propos combien ils cftoient animez contre luy , commença à filer doux: Eibien, dit-il, compagnons , ijuc ic.'a m vtut anime point danantage ,fi vota voulez, auotrvnpeu de patience te vous rendrai content .Achmet eflà la venté dtns mon Serrail, que itvomferay amener tout prefèntement : Se aulii-toft on le fît venir à la porte du Serrail ^nfortpiteux équipage, tant pour les tour mens qu'on luy auoit fait fouftYir,quc rouf jj fletf,it A ta cllrc nu'ctcftc& nuds pieds, &r n'ayant fur foy qu'une petite chemifcttctles Ianiflaires furcut. Vbyans vn tel perfonnage trai£té fi indignement f i lon fes merircs, arrachèrent les Tut* bans des domeftiques de Bajazet , &cn mirent vn fur la telle d'Achmet , commandans qu'on apportaft en diligence vne robe, laquelle ayans efté iettée fur fes efpaulcs , ils l'cmmcncrcnt hors du Serrail, & l'accompagnèrent auec beaucoup d'honneur mfqucs chez luy. • Ach met fe voyant contre fon cfpcrancc cfchappé d'vn tcldanger,&: d'ailleurs les Ianiftaires tous triftcs,lcs incitoitàfc rcfioiiyr, puisque leur

entreprife auoit fi heureu/emenr, tc\iûl. Mau toy mefmet rcfpondirent-ils , en quclcjlat cfl ta fintér Se là-dclhis ic B b iij

The text on this page is estimated to be only 26.58% accurate

294 Hiftoire des Turcs, 1485. fouucnant des outrages qu'on luy auoic faits, ils entrèrent en telle furie contre Baja» zet,qu'Acmcth mgeant par leur changement de couleur, qu'ils ne conccuoicnt rien de a Ach"" k°n c°ntrc luy , craignant que s'ils faifoient pis, le fort tombait aptes fur luy-mcÛTic, me comme principale caufe de la fedition, les fupplia de luy faire cette grâce, de fc contenccr de ce qu'ils auoient fait, Se d'appaifer tout ce tumulte: Bajazct, difoit-il, eft noftre Prince & Seigneur, drquoy qu'il m'aye indignement tratffé,ft cft-ct que te luy dois toufiours rendre obeijjancc ,parauenture que moy-mejme ay fait quelque faute en ma charge qui fa ainfi aigry centre moy. Les Ianiflaircs admirant la fagefle de cet homme , luy promirent de faire toutecqu'il voudroit,auec proteflation toutesfois que Bajazct ne tenoit la vie Se l'Empire que de luy. Si bien que le lendemain toutes chofes cftant pacifiées , Acmeth retint toufiours la dignité de grand Vizir qu'il auoit , fes grades Se fes pen fions ne luy ayans point efte diminuées pour tout ce qui citoit arriué. Toutesfois fon ancien ennemy Ifàac ayant inuenté de nouuellcs calomnies quelque temps après, Se fait rcuiurc par ce moyen U S* mon. faine de Bajazct qui s'en alloit comme cfteintc:ilpnt vncnuid fon temps plus à propos qu'il n auoit fait lau'trcfois , &: le fit mourir en vn voyage qu'il fità Andrinopolis , quclZmm ft* dc tluc tcmPs après qu'il eut fait mourir à Conftantinoplc Caigub Schacus fils de fon frerc V. Or pour reuenir aux Ianiflaircs , nonobftant tout ce que leur auoit pu dire Achmct, ils ne laiflercnt pas d'eftre fort irritez contre Bajazct , lequel d'ailleurs fc fouucnant de ce aT'fci"' de ^sc^°itpafl'e»&aucc quelle audacc furieufe&irrcucrcnce ils s'eftoient portez à l'entrc'e" lamf" droit de la Majcftc Impériale, le danger auquel il s'eftoit veu , Se la mauuaife confequenftfee* ce que c'cftoitpour l'aducnir: il refolut d'exterminer tous les Ianiflaircs ,& pour ce faire ilenuoya de part &: d'autre les plus mutins de fes Officiers, les vns en leurs Timarioths ou poiTcffions, les autres fous oftulcurde quelque charge, faifant cependant fous-main Commandement aux Sangiacs Se Gouuerneurs des Promises de s'endcffairc,& les faire mourir où ils les pourroient rencontrer. Mais comme toutes chofes fc dcfcouurcnr, ceux de fa Cour en furent incontinent aduertis, qui fut encore occafion denoueaux remucmens:de forte que Bajazct fut contraint de faire entendre aux plus grands defonEllaç qu'il auoit vnc cntrcpnfc en l'écrit qu'il dcfiroit d'exécuter, &: qu'il leur vouloit communiquer. Les ayant doneques

fait venir chacun fcparémcnt& en fecret ,il leur déclara Jeffuîc ^u" auoit deflein de faire mourir tous les Ianiflaircs iufques à vn ,leur demandant à tous s'il fe pouuoit afle tirer de leur afliflancc en cette entreprife , Se s'ils iugeoient que lachofe fc pût effectuer. Que pour ce faire il auoit fait vnc Icucc feerctte d'Accangy (ce font auant-coureurs ou cheuaux légers) par le moyen dcfquels il dcliberoit de s'en deffairc, leur commandant à tous de tenir ce confeil fecret, de crainte qu'il ne vint iufques aux oreilles des Ianiflaires. Comme ces chofes fc traictoient fecrettement ,lcs Ianiflaircs qui voy oient les Seigneurs aller Se venir ainfi fi fouucnt vers le Sulcan, contre la cou lin m e , entrèrent en de£nance, Se pourec qu'ils fc fcntoicnt coupables pour ce qu'ils auoient fait au pafle , la confcicncelesfit appréhender que tous ces confcils ne fuflent tenus contre eux & pour leur ruine: en fin toute l'affaire fut dcfcouucrtc, Se combien que tous les autres Seigneurs fuflent de mcfmc aduis que Bajazct, toutesfois Haly Se Ifchcndcr les Michalogcs refifterent fort & ferme àccconfcil. O ires-heureux Empereur, difoicnt-ils, ta n'adutenne que tu. jci ^oppo- mettes en exécution une entreprife ft éloignée de tout* ratfon : pojons le cas que totales lantjjit(tmicc Jef- rej qui fa nt à Confiant tt.ople ayenl p-fié par le fil de l'ejpée ,ne fi tis-tu pas qae toutes tesjronticrea ,tes munitions, tes places fartes, Cr toute ta puîffmce eft entre les mains des Iamffairesf quepenfis-tu qu'ils doiuent faire après qu'ils auront fetu que tu auras majjàcrê leurs compagnons? en quel danger mets -tu ton Empire , non encore s du tout bien eftably ? Et quelle infamie fèra-ce pour ta mémoire à la po fier lté, et auttr ruiné par mauuaù confètl vnc ftputjfànte domination fie me tais , difoit Haly , de ce que te ne croy pas que cela putff arriver, car ce font tous hommes de . main lien armez, & qui vendront, te m aftêure bien chèrement leur peau aux Accangy ,s'tls ent iamau C ajfeurance de les attaquer, ce que te ne trois pas , car chacun featt t inégalité de la valeur érde la dextérité aux armes des vns & des autres. Ce fera doneques bien leplw fa ur pour toy fi tu donnes congé à vue ftdangereufi entreprife. B a 1 a z e t prenant de bonne part lesvaifons Se les confetls des Michalogcs, changea pèriuidêti ^edcflcin, l'exécution duquel dcuoit infailliblement renuerfer tout l'Empire Turc, tant «Lj.tjr. pour les fcditions qui en fuflent arriuccs,quc pour auoir perdu fa principale force Se fon bras droit: comme doneques Haly fortoit d'auec le Sultan, les laaiilaircs qui auoient eulp

The text on this page is estimated to be only 26.42% accurate

Bajazet II. Liure douziefme. 2 9 j eu le venc de cette menée, commencèrent à l 'appcllcr flatcur &: Brckioflheor ou Scato- 1 48 j. fage, comme cftant de ceux qui confeilloient de les maflacrer 5 mais HaJy fans s'efton- " ncr Se aucc la mcfmc magnanimité Se prudence qu'il auoit parlé àfon Maiftre pour le L«Iln'û«'dilluadcr,il dit à ceux-cy , Mes comparons, ie vous jure par famé de mon pere-t qu'il ne °0t le •vous arriver* rien de tout ce que vous penfez. , ofiez, ces fintflrcs opinions de vos ftntaifies, car ce font toutes imaginations vaines que de penfir que le Seigneur voulut faire vue en- !■» «mootrepnfc qui luy ferait fi préjudiciable , n'adiouflez. doneques iatnats defoy à tous ces faux i^'"^"^ rapports , «r ie vous donne ma tefie en gdge , qu'il ne vous arriuera iamais aucun mal de ce à leur doiou. cofté là. Les chefs des armées &: les principaux Seigneurs de cét Empire luy confeil- * loient de faire quelque expédition pour appaifer le courage des Ianiflaircs,&confcrucr toujours en haleine leur vertu militaire Se leur milice: Et de fait il nous a donné aduis que chacun fc tint preft pour la guerre , car il auoit refolu de leuer vnc fort grande armée. ■ » ^ C e c y hafta encore Bajazet d'aller à Andrinoplc , où il auoit donné le rendez-vous, mats quand ce viht à camper, les IaïulTaires firent bande à part, ng voul.m ç rien auoir de commun aucc le Sultan (car c'eft leur ordinaire de fc camper toutàl'cntourdc fa tente, leur bataillon cftant ainli au milieu de tout le camp) ne voulant point , difoient-ils , s'ex- !ïu«J^^ pofcràlamifcricorde defa cruauté, & attendre qu'on les vint manacrer tout contre luy. fombinJe i Alors Bajazet s'approchant d'eux ; Et quoy , difoit-il , compagnons, où font vos places ? quel p*'" changement eflcettuy-cy ?voulez,-vous fubjlituervnenouuelle milice ; ne rendrex.-vous iamaù a"obeijfânce > faut-il que ie fois toufiours auxprijès auecques vous ?A cclales Ianiftâircs commencèrent à crier tous d* vnc voix, Nousfômmcs contraints d'en vférainfitcartu ateonfrire contre noftrevie,& nous veux faire tous périr : mais que ceux à qui tu us donné cette commifion viennent maintenant, car nous voicy tous f refis À les receuoir: Et là-defïïis faifans bruire leurs armes, & les monftrans aux yeux de Bajazet, ils faifoient aflez paroiftre par leurs geftes , la férocité de leurs courages , Se que leur fangeoufteroit bien cher à qui leur vou- Ttoi^eQoe choit faire perdre: mais luy pour pacifier ces cfprits irritez & regagner leur bien-veil- fedu'ioo du lance, leur rcfpondit: £>ut vous met ces imprefiions-l* dans la tefkïtant s'en faut que i'aye

^ui}iÙMXte dejftin , que ie vous tiens pour mes ai/les &pour mon appuy , & vous jure parlafàincle ame de mon pere , qi*ii ne vous arriuera iamaù ce que vous fiupconnez. : tous mes confiils de/quels 'vous efles entre en deffiance ,ont efte fur vne guerre que t'ay entreprife ,0-en laquelle tay befoi» aie voj/re valeur e^-fè cours : vous voyansà chaque bout de champ animez, contre moy ,ie tonfit Itou les moyens comment ie vous pourrois regagner le cœur , afin de vous employer après auec affturance. Aces paroles lesBaftâts Se autres Chefs Se Seigneurs du Diuan approchèrent pour faire foy aux Ianiflaires, que Bajazet n'auoit rien décrété contrt eux a leur preiudice , Se qu'il n'y auoit aucune menée ny confpiration contre eux, Se par tant qu'ils pouuoicnt en toute feuretc retourner au camp prendre leur place ordinaire , 6c faire comme ils auoient accouftumé , ce qu'ils firent a l'heure melinc, receuant Bajazet au milieu d'eux. C e fut lors qu'il s'en allaenlaCarabogdanic,&: qu'ayant paflTé IePanube, il prit le 1484.. chafteau de Kilim, &laforterei Tc d'Acgiramcn, après l'auoir tenue vn mois ailicgécj "—— tout cecy cftant arriué enuiron l'an mil quatre cens quatre-vingts deux &: quatre-vingts cSqueftedw xrois,& dcTEgirehuia cens quatre-vingts Se hui&,trcs-rcmarquablc à la vérité, tant Tu,c* cn u pour l'Hiftoirc,quc pour remarquer le pouuoir que les IaniiTaircs ont cn cét Empire, n,"ab°ï

The text on this page is estimated to be only 25.79% accurate

294 Hiftoire des Turcs, 1 4 8 j. que la Cararrtanic dcuint Prouince Turque. Apres cette conquefte il retourna à Con1 ftantinoplc,&:fitbaftir à Andrinoplcvn lmarct,ou Hofpitalpour héberger les pèlerins, Biftimcm de palfans , &r vn autre pour panier les malades Se blclTcz , que les Turcs appellent Inurhanc> dHnoCîeiAn Ie vn Collège pour enfeigner les enfans: mais tandis qu'il s'occupoitàfaircdc nouucaux édifices, le feu luygaftoit lerefte de la ville, quibrufla tout le marché des fripiers, qu'ils Grand cm- appellent Ettbajar, Se la place des r./r /;/.//, Caula, ou Charlatans Se joiieurs de palTc-palTc, braiemcm. q^ jc$ marcnant,s ailoicnt accouftumé de porter ce qu'ils auoient déplus précieux , Icfqucls lieux auecques toutes les marchandées furent réduits en cendre : cecy cftant arri* ué enuiron le temps de cette grande cclypfc de Soleil , qui aduint le neufiefmc iour du pie^dc 'soieîf. mois de Septembre qu'ils appellent Muhara» , en l'année nul quatte cens quatre-vingts cinq , car on dit que les deux parts furent toutes obfcurcics. Qjv an t àBaïazct, ayant fait réparer ledegaft que le feu auoit pu faire, partit d'Andjrinople pour aller en Moldauic , il auoit fait alliance auec les Tartares , pour auoir plus alternent la raifon du Vatuodc : de forte qu'aucc vnc multitude innumcrablc,tant de gens de pied que de chcu^k&r vnc flotte de trois cens cinquante vauTcaux, il vint cnuahir cette Prouince, où tirait tout à feu &: à fang, prit la ville de Chillium auec le chafkcau, Lum fic^e'1" Par 'a traft'f°n Mamalac Chaftclain ,qui la rendit toutesfois à condition que les haMoncafttc.ac bitam fortiroient fi bon leur fembloit , vies &: bagues fauues : mais cette foy leur fut lî Tui«fidcd" ma' gardée, qu'outre ce qu'on leur fît mille indignitez , Bajazct en cnuoya à Conftantinople plus de cinq cens familles, fans ceux qu'emmenoient les Tartares : & de là les Turcs &: les Tartares allèrent de compagnie mettre le ficgedcuant Moncaftrc , ville capitale de la Prouince , que quelques- vns appellent Ncftoçalbc, Kilim fie Chermcnt , qu'ils prirent auparauant que le fecours des Hongres, que le Vaiuodc auoit demande au Roy Matthias, fuft arriué : &c tandis que les Roys Matthias de Hongrie Se Cafimir de Pologne font en différend , à fçauoir lequel des deux la Moldauic (kuoit reconnoiftre pour fouuerain, ils lailTcnt perdre cependant laBefTarabie,des dépendances de la-Moldauic , où 1 4% 6- cftoit alTifc cette ville de Moncaftrc, fur les confins de la Taturic vers le Pont-Euxin, Se où le Danube vient rendre fon tribut à la mer. L'année fuiuantc Haly BalTa BeçlicrAa»e» mu». j,Cy Je Romcly ,auccqucs

grand nombre de foldats de l'Europe, des IanilTaircs de la. eo*u Moid!»'" Porte, Sclictars Spaoglans Se Akcnzis y firent encore vnc atfffc incurlîpn , d'où ils retire, tournèrent fansauoirfait aucune rencontre à Andrinoplc auec vn fort grand butin : cela, fut caufe que le frerc de ce BalTa Sccndcr Michalogc , alfifté d'Haly Malcozoglc y retournèrent deux Se trois fois,lacoururcntaulong&:au large fans cftrccmpcfchcz d'aucun, Se en rapportèrent toufiours de grandes Se riches dcfpouilles , Se mirent tout à feu Se X fang,tantlcs Princes Chrcfticnseftoient lors occupez à leurs querelles particulières ,ÔC tant ils auoient peu de foin du bien de la Chrcfticnté. B a i A z E t cependant s'eftoit retiré à Conftantinoplc , où après auoir paffé quelque n'e' contré temps en repos, il fc refolut de prendre fa raifon du Souldand'Egyptc,quipar dclfus les l Egypic. vieilles querelles , auoit encores aiîifté fon frerc d'vnc puiflante armée contre luy : il en donna doncqucslji charge à Mula &:àFcrlurcs Baffa l'on gendre, lelqucls prenant tous hll'cî ^luc ^cs Soubaflis &: Timariots dclaNatolic, allcmblercnt de tres-grandes forces, Sefc vinmxtn i jr. drent camper deuant la ville d'Adcnc proche de Tharfc en la Caramanic, où l'armée du niée de Bjji • Souldan ,qui auoit eu le vent des anprcfts de Bajazct cftoit délia arriuée ; en laquelle cornit/piîeiH mandoitDiuid^rc(le grand Concilier de Cary ou Caith,ainli s'appclloit le Soudan) SC Tcmur, laquelle fc trouuoit compoféc d'Egyptiens &: de ceux d'Alcpfic de Damas. Les Turcs qui auoient eu le dclïus des Egyptiens en laquercllc de Ziznu,croyoicnt qu'ils , en auroient aifement la raifon, mais ils ne fc fouucnoicnrpas qu'ils combatoient alors Le-. Mamme-c . _.x .** .. • lai efgaux en pour autruy , Se pour taire acquérir vn Empire a vn autre. Au contraire il y alloit en cette îhf" * C guerre de leur vie &: de leur Eftat: joint que la valeur Se la conduite d'Acomath îvcftoic liuVreTuVia- Pas aux chefs Turcs, ny pour relillcr à la puillancc des Mammclus , Circaflicns , tous wAarm. Chrclbcns reniez aulli bien que les IanilTaircs ,&: defquels les Souldans d Egypte faifoient leur principale force ,auili bien que les Seigneurs Othomans failoient de ccuxBinille des làjauflî n'clroient-ils pas moins adroits ny prattiquez aux armes qu'eux. Ccux-cy defiTurçi centre rcux infinimcnt de faire fentir aux Turcs la force &: roideur de leu£ luas d effacer ol w>?\Ttcl par quelque fignalé fait d'armes la honte qu'ilsauoient reccue auec le Caraman ,pour la furent yain-querelle de Zizim, fans qu'il fuft bcfoindclcs encourager au combat, fc ruèrent auec telle impcruolité fur lejrs ennemis que ce fut tout ce qu'ils

purent faire que de fe mettre en dclTencc&:lesfoufterurJdc forte que leur armée fut rrufe en route, Se la plufpart taillée eut

The text on this page is estimated to be only 29.39% accurate

v Bajazet IL Liure douziefme. 297 taillée en pièces, entrautres le Bafla Fcrhatcs gci\drc de Mahomet, Se Mufa l'autre Chef, 1 4 8 6. auquel ils tranchèrent la telle , l'armée toute en defroutc , Se aucc vnc plus grande con- ~~ ~~ " fiiûon , dautané qu'elle cftoit demeurée fans Chef, Adcnc Se Tharfc furent le prix du £ H 'A£™e • victorieux , qui furent pillées Se toutes démolies. p,, [e, EiJ\ B a 1 a 2 e t en vnc extrême colère , non tant pour la perte qu'il auoit faite , que pour P»eft» fc voir vaincu par ecluy qu'il auoic mcpriféjcuedcnouuelles forces (bus la conduite de Au{fe Mahomet HizirAgafon gendre, Se Achmct Hcrzccogly , ayant donne à Mahomet tpu- de Bt-.net tes les forces qu'il peut tirer de l'Europe, le Sultan Cathy ayant donné la charge delà conUe le* fiennc à Temur Bcg, Se 3. Vlbcg : Ce Tcmur encore tout fier de la première victoire , Se ^ÎJ^puc,,*• comme affeuré de la féconde, ne fepouuoit tenir de dire aux ficns; Quelle prefomption Temor Chcf icette race tfothomans , ou plufiofi quelle Ambition defifierée eft cette-cy de vouloir s'efforcer Egrp11**» anime Ici con. d'vfurper le lien dautruy , encore qu'il y aille de leur fer te toute euidente, & mettre au haxard leur vie , leur honneur & leur Empire, eu* que nom tenons pour les plut vils & abjects «e le» Turcs, de tous les hommes contre Us Ctrcaffes Mammelus, Us plus redoutes* de [Vniucrs fcefl mettre en teûe vn loup deuant vn lyon s vn goujat à vn Capitaine : ou plujlojl , nejl- ce pas faire voir qu'ils font ennuyez, de vtitre ,puis qu'ils txpofent leur vie à fi bon marché fnous osions battu Uur Maijlrc deuant qu'il parut nt a fa telle quelle domination, les contraignons de retirer cette grande armée, qui Jembloit fuffifante four faire trembler P Enfer , ffr depuis peu de tours deuant la ville d 'Adcnc , h 'auons -nous pas taillé en pièces cette racaille ete/claues , mis a mort leurs Chefs , dont l'vn ejloit des plus chéris de Eajazet , comme eftant fin gendre ? & toutes fois en voicy encore vne autre que te voy courir lamefine fort une, & quiferuira de nouueau trophée à nofire valeur. Si vous vous fiuuenez, que voicy deuant vins la lyede toutes nos armées, qui ayons ficouè le joug de nofire domination (ayans fi long- temps combat u fous Us enfeignes de nofire grand Aladtn , le pere de leur bonne fortune) tSeulcpt maintenant s'eJraUr , non feulement à leurs matfircs , ains mefines les veulent chajfer de leur domination ,

The text on this page is estimated to be only 25.32% accurate

298 Hiftoire des Turcs, 1 4 S 6. à celle deConftantinople. Or le gain de cette bataille ouuroit les barrières fideur donnoit vnc feure entrée dans cette riche contrée ,&: qui plus eft donnoit à leur Seigncut l'Empire fur tous les Mufulmans à n'y ayant que les Sultans en cetemps-lfcquilcur tinfTcnt tcftc,& qui ayans fucccdcauxCalifcs,fe difpicnt les chefs de la Religion : o!c forte que cette vi&oirc apportoit aux Turcs le plus grand honneur qu'ils euiTcnt iamais fecu obtenir, les rendant fouucrains auxehofes fpiruucllcs , comme ils l'cftoicnt aux temporelles. T o v t e s ces belles raifons animoient a fiez le courage des foldats tandis qu'on les leur difoit,& les fit parauannirc plus longuement opiniaftrer contre les forces des Mammelus: mais les nations de TAfic , contre lcfqucllcsccux-cys'cftoicnt premièrement addreftK Tu'". fez, n'ayans pu rcfiftcr à la fureur des Egyptiens (comme elles font ordinairement plus r "«InK , & molles &c plus efféminées) s'eftans mifes en fuite , donnèrent l'cfpouucntc à toutlc refte, Dttdent u fc venans jetterdans lestrduppes Europeaancs,quin'auoicnt point c*ncorcs confondus leurs rangs, car la frayeur eftànt la plus prompte ,1a plusfubtile &la plus contagieufe vapeur qui puinc courir dans vnc armée, &: qu'il né faut bien fouuent qu'vn poltron pour faire perdre tout le refte: Ccux-cy ofterent tellement toute connoifTance à leurs compagnons, que chacun prenant la fuite, ils ne penferent plus qu'à fc fauucr,lcs vns deçà ,Ics autres delà, mais ce ne fut pas fans vn grand maflaerc ,& (ans que pluficurs des leurs de teSaffâHer- mcurafTcntprifonrucrs de rcnncmy,cncr'autrcs lcBafTaHcrzccogly qui tomba de fon iwogiy me- cheual,&: qui fut porté à Vibcg,&: depuis mené en triomphe au grand Caire auccques phe'au'om: vnc fort grande quantité de butin : on dit que df cent mille Turcs qu'ilyauoit en cette armée, iln'cn demeura pas îc tiers. Bai azet toutesfois oui ne fc pouuoit tenir pour vaincu, délibéra de tenter encorcs vne autre fois le hazard du combat, &: pour c«t effet il leuc vne troificfme armée , de Autre armée jaaucuc jj fit chef Dauid Bafla fon erand Vizir, & auquel il bailla quatre mille IamllaiBgypuen,. res,& toutes lesautrcsgardcs Prétoriennes , (ainh appelTt-jc ceux de la Porte) en referuantvn bien petit nombre pour luy,aufqucllcs il joignit la meilleure partie des forces de l'Europe , &: plufieurs milliers de foldats de la Natolic , & Haly Bafla Eunuque &. Bc* glierbey de l'Europe pour compagnon en cenj* guerre, lefquels ayans pallc le deftroic dcGallipoly aucçJeur artillerie, &c vne infinité d'autres armes

oflcnliucs , arnucrenc fur les confins dcftVrabic en la contrée des Nègres, où Aladul vn Prince M a hoirie tan, Situation de Seigneur de cette contrée que les Turcs appellent Dulgadir ouJDulcadir , cnclofc cnmSmto*^* ^ lcsmonragncsdeCappadocc,ayantdu coftede laSyrie,qui obeïflbit au Sultan du Caire , la ville de Halcp , vers les Pcrfcs l'Arménie mineur ,{jcuers le Turc Amaffc , dcuers la Caramanie Adcnc & Tharfc. Ce Ponce ayant alfcmblé les forces de fon pays, fc joignit au Bafla Dauutou Dauid,afîfi d'aller de compagnie cnuahir les Mores: Quant aux Egyptiens, ayans lahTé là Halcp, ils fc retirèrent plus auant dans leurs confins , mais comme les Turcs fc difpofôicnt à la conquefte du pays , Dauut reccur. vn commandete, vaccen- ment de Bajazct , de quitter cette guerre , &: que licentiant fon armée , il fc retirai! dc<. ....="" c_="" it.="" :="" er.="" i="" _="" .="" t="" r="" e="" m="" iquci="" rait="" mention="" au="" cinqui="" liurc="" ayant="" cft="" des="" dcfpcndances="" de="" la="" seigneurie="" du="" caraman="" lors="" en="" province="" appcll="" turcs="" caragofe="" n="" pu="" fe="" ranger="" iufques="" alors="" fous="" l="" turqucfquc.="" le="" bafla="" dauut="" s="" fajfi="" principaux="" plus="" grands="" d="" eux="" qu="" mit="" enpnfon="" aucc="" refte="" pays="" ce="" fait="" il="" retourna="" trouucr="" bajazet="" mois="" sccual="" alla="" andrinople="" o="" demeura="" quelque="" temps.="" vl.="" dire="" pourqnoy="" rcuoqua="" fi="" promptcmcntcc="" baf="" rnefmcquil="" efper="" faire="" les="" belles="" choies="" par="" moyen="" fa="" nouuclle="" alliance="" feroit="" peut-eftre="" bien="" mal-aif="" particularifcr="" auoit="" paix="" moldaucs:cn="" cette="" mclmc="" banivileuo.="" faifon="" leonclauius="" fes="" annales="" toutes="" caoicnt="" allez="" pai="" pat="" touque="" fcs="" seigneuries="" li="" redoutait="" encorcs="" fon="" frerc:="" car="" f="" comines="" ba="" homme="" nulle="" valeur="" qui="" guerre="" ta="" eorujue-="" regret="" cftoit="" perp="" crainte:="" comme="" nous="" auons="" dit="" frerc="" ftm-="" ramen="" france="" rome="" pape="" innocent="" demand="" grand-maiftre="" charge="" luy="" donner="" vn="" chapeau="" cardinal="" cela="" tellement="" mis="" cnxcrucll="" bajazct="" augmente="" pen="" bailloit="" grand=""/>

The text on this page is estimated to be only 25.33% accurate

Bajazet H. Liure douziefme. 295) Grand-Maiftrc , te commeil aùoitdcs cfpions de toutes partspour vcillcr,non feulement 1 4 tf. les actions de fon frète , mais encorcs pour s'enquérir des defleins de tous les Princes qui ' — 1 J>ourroicntfauorifcrfonparry:fçacbantl'cntrcprircduRoy Chartes VIII. fUrlcRoyau- Lc paf* lame de Naplcs que de là on donnerait fur la Grèce , il ayma mieux fe déporter pour T l'heure de la Conqueftc de l'Egypte , & n'auoir point deux fi puifians ennemis fur les brasi 'eiu d" C"" carpourluy.augmchtcrfapcur,lePapc Alexandre, qui auoit fuccedéàInnoccnt,&:qui duwl att Ampoor ains feulement d argent, que li luyvouloit fournir aux frais de la guerro, qu'il fc pouuoit «««"dupai aflêurcr apres d'auoir la ville de Rome,Ic Royaume de Naplcs pour rempart à la Seigneu- £[CMndte * riedesOthomans: Bajazct remercia le Pape, de ce que luy qui tchoit le plushaut degré delaChrcfticnté,reufttoutcsfois aduerty de fi bonne heure de chofe de telle importan- A renflece, luy qui cftoit cftrangcr 8c de croyance fi contra ire à la fienne, qu'il luy feroit tenir ar- meate reueftu d'vne robe precieufe, àcaufe dit Paul Iouc^aÇ/V £j'n mit té qu'il moi t connaît et *uec Bajéiet ,f*r mutnttle libertine de plujieurs trefens. Cecy ^"r^fd»" dis-ic ,pourroitbicn auoir incité Bajazct, à retirer ce Bafla de fon entreprife, " Mam«>u<. mais="" il="" n="" faire="" d="" en="" apprehenfion="" les="" chrcftiens="" faifoient="" bien="" mieux="" fes="" affaires="" qu="" ne="" lesfaifoit="" pas="" luy-mcfmc="" :="" caries="" grecs="" sclauons="" albanoi="" ev="" autres="" aui="" gcmilloient="" fous="" le="" faix="" de="" la="" tyrannie="" turqucfque="" heureux="" fuc="" ecz="" noftrc="" roy="" charles="" hui="" italie="" que="" tout="" flechiflbit="" deuant="" te="" ce="" grand="" prince="" afpiroit="" empire="" conftantinoplc="" follicitoicnt="" auccques="" impatience="" fon="" entreprife="" laquelle="" l="" fait="" opiniaftrer="" trai="" lc="" pape="" alexandre="" fa="" pol="" zizim="" frerc="" bajazct="" mort="" foudainc="" cftant="" arriu="" comme="" nous="" auons="" dit="" changea="" toutesfois="" deflein="" ains="" cnuoya="" gr="" dedurazzo="" pour="" conduire="" se="" rcuifir="" vne="" auoit="" fur="" scutary="" seigneur="" conftantin="" grec="" nation="" depuis="" gouucrneur="" montfcrrat="" lcfquels="" auoient="" intelligence="" dans="" ville="" tosj="" ceux="" qui="" dcuoient="" leplusfauorifcr="" cette="" leur="" intereft="" particulier="" y="" preftcraydc="" parle=""

des="" v="" furent="" vouons="" gratifier="" baia-="" zct="" donnet="" premiers="" laduisdclamort="" dcffcndircnt="" tui="" font="" du="" golphcdcvenifc.="" orfircntlls="" dcffcncc="" nuift="" mefmc="" dcuoit="" partir="" aucc="" force="" cfp="" boucliers="" armes="" armer="" dont="" parl="" forte="" fut="" pris="" referr="" dcfdits="" chafteaux="" papiers="" fouillez="" par="" informez="" faict="" aduerrir="" garnifons="" turc="" aux="" places="" voifincs.="" ccmcfme="" temps="" vn="" hongrois="" ttfrcs="" appellent="" iachofchie="" ou="" enuoy="" ambafiadc="" matthias="" vers="" cettuy-cy="" cftoit="" baxc="" aflife="" danube.="" famille="" tenue="" entre=""/>

The text on this page is estimated to be only 26.02% accurate

t Hiftoire des Turcs, 1487. Ioutet. VIL 1488. Troifiefme tntrcprife conue les Mammeliu, 300 niiiuncuci 1 uitjj * illuftres en Hongrie, Bajazcc le reccut& le trai&a fort honorablement, & le congédiant Iuy fitprefent de riches robes de drap d'or, &d*vnc bonne fommed'argent. Ccttuy-cy cit. un party d'Andrinopoly , comme il fut proche eje Sendcrouie , il fut latteint par vn Le Seigneur gendarme Turc nommé Gazes Muftapha , qui fc tenoit en ces quartiers-là , lequel monte de Baje'aAf- Il'aduantagc .courut à tourxbnde contre luy , luy donnant cane de coups fur le vjfage & Turc^M vn çnjatcftc qu'yen mourutfurla place , comme aufli Gazes fut mis en pièces par les gens de l'Ambanadcur ; on dit que la querelle vint de ce que quelques années auparauant çct Eflnn e Ambafladeur auoit pris prifonniers Gazes &vn lien frète, puis ayant fait arracher tou«uauiéllece tes les dents à Gazes, il auoit tranfpcrcé lcfrcrcd'vnc broche de fer, &c contraint GaSeigntux de «^j jc tourner cette broche au feu , tant l'homme eft vue cruelle befte, quand le tran*"*' chant de la raifon eft manie par la palfion. Bonfinius toutesfois ne fait aucune mention de ce Iachofchie , de fon Ambafladc , ny de toute cette hiftoirc, bien qu'il ait eferit am• plcmcnt l'Hiftoire de Hongrie , cela néanmoins eft rapporté par les Annales Turques. fi£lîe Tc'bH' Ce fut aufll en ce temps que Bajazct fit la dédicace de fon Imarct qu'il faifoit à Andnnoj»i«àude pic, par la célébration d'vn feftin, où fe tint table ouuertc à riches, pauures,fains, ma- . dieace dvn Jades, mendians, vlcercz,âc enfin toutes fortes de perfonnes y furent les bien-vcnur, tantbons que mauuais, félon leur couftUmc: les Turcs appellent cela Conocluc i deuanc cet Hoipiral il y auoit des ceconomes & adminiftratcurs desœuures pieufes, qui receuoient vn chacun, mais principalement les malades & les blefîez , qu'ils conduifoienc aux lieux qui leur auoient cftédcftinez: tout cecy aduint l'an de grâce 1489. & de Mahomet 893. Qv, a m t à Bajazet,il s'en retourna dans fa ville de Conftantinoplc en fon repos accouftume, ne fe fouciant que de la chatte, & partant ainli le refte de cette année: mais au commencement de la fumante, ne pouuant oublier les pertes qu'il auoit receuës des Mamme!us,il leua vne plus belle 8c puirtante armée qu'il n'auoit fait encore auparauant, de laquelle il fit General Haly Barta, pour marcher contre le Souldan. Ccctuy-cy ayant ramafte gensde toutes parts, cmployacettcannécflclafuiuantc à forcer quelques places que le Souldan auoit prifes fur les Turcs, entr autres • mit garnifon en la ville d'Adenc de

laquelle il rcbaftift le chafteau,& continuant fes victoires, il prit fept foiccrefles fur les Egyptiens. Quant à cux,ayans parte la montagne que les Turcs appellent Barcas,ou le Taurus de la'Cilicie , ils rencontrèrent au deuant des nauircs Turcs les dw^urci"* TOU'ans deuancer, mais l'armée des Turcs leur voulant cmpcfchcr le partage , ils vin°«* Hgyp'iÉ» drent aux mains : où durant leur combat , il s'eflcua vn vent li^violcnr que les vaifleaux s'cftaru froiflez lesvns contre les autres, plulieurs fcbrifcrcnt,&les autres périrent di\ tout. L'Egvpticn cftant doneques party de là, fon armée ayantehoiû vnlicu plus propre pour venir affronter leurs ennemis, ils pafl'crentdcux grands flcuucs à nage-, &:lc huiûicfmc mur du mois Ramadan qui eft le mois dcMay,vn Vcndrcdy ,ils vindrent fur» prendre les Turcs, non de front, mais à cofté de l'aiflc droite, ce qu'ils faifoient afin de mettre plus ayfcmcntcn route les trouppes Caramanes , en cette aifle cftoicnt aufli les foldats de la Natolic. C e v x-cy aucc leBeglicrbey, comme ils ne purent faire front aux Egyptiens, ny refiftcr à leur impetuofité , rompirent tous leurs rangs & fc mirent en fuite , tafehans d cuiter la fureur de leur ennemy, aucc tcllcefpouuantc,qu'vnctrouppe ne regardant pas ou Antre rencô- au°'c ' aucTC > chacun en fon particulier tafchoit à fe fauuer : de là les Maures vindrenc ueoûch.-cLri attaquer l'cfcadron Turc, mais les Ianirtàircs le fouftindrentauecques beaucoup de coupent eftre jagc& de valeur: ceux-cy ny les foldats de l'Europe , quoy qu'ils virtcntlcurs auxiliaires uâie.ti "'n. mal menez , auoient toufiours tenu ferme, toutesfois fans bouger par larufe des Egyfiiit de fon ptiens,lefquels auoient donné ordre d'aflcmblcr vn grand nombre de cheuaux qu'ils compagnon. auojcnt rûngcz en forme d'efeadron , aufqucls ils baillèrent des lances &z de grandes plaRofe des tincsdccuiurc,accommodécs d'eftain : demanierc quele Soleil venant à rayonner deffus , ils paroirtoient de loin des hommes armez , comme aufli les Turcs qui les cro voient eftre tels ,n'ofoicnt branrtcr , craignant que cette trouppe de caualcric ne vint fe ruer fur eux: mais quand ce vint à bon clcicnt au combat, les Egyptiens trouucrent bien d'autres courages & d'autres armes , Haly Barta , & tous les foldats de la Porte, ayans vaillamment combaru iufqucs àdeux heures après midy. Les Egyptiens voyans qu'ils ne les pouuoicnt rompre,^ qu'ils n'auoient encore obtenu aucun aduantagefureux, ains au contraire , qu'ils fcmonllroicnt aufli frais que s'ils n'eut fent combaru de tout leiour, ils fonncrentla retraide , Se fc iettans à nage dans le fieuuc, ils Égyptiens.

The text on this page is estimated to be only 27.96% accurate

tut Bajazet II. Liure douziefme. 301 u^pauercntàraurrcriuc,^ vindrcntàlcur camp qu'ils trouucrcnt vuidedc chariots Se 14S5?. bagage; car ceux qu'ils auoicntIailî*c7.aucamp,voyans les deux armées aux raàins,5ccrai« " ' enans que ceux de leur party ncfuiTcntlcspIusfoiblcs,pcnfansà leur falut,&dcfcmct~ tre en lieu de fcurcté,fe retirèrent de là: ces Maures doneques fugitifs ,cflansarriucz au bord de la mer , rencontrèrent l'armée de mer, car il n'y auoit moyen quelconque de paffcr par vn autre endroit i mais les Turcs qui ciraient dans les nauircs, voyant &rccon- Leur noinanslcs chariots Se le bagage de l'cnncmy , fortans de leurs nauircs fc vindrent ietter ^"""""^ * fur eux, lcfqucls incontinent mis en fuite, quelques- vnsd'cntr'cux panèrent par le fil de lcfpéc mais au moins le butin y demeura. Quant à l'armée des Egyptiens que nous auons dite s'eftre retirée en fon camp , l'ayant trouué vuide, &: la fuite de leurs compagnons, ne fçachans ce qu'ils en dcuoient iuger , commencèrent à confulter de la fuite. L e BafTa Ha!y d'autre cofté ,& les principaux de l'armée des Turcs, pcnfcrentque le plus leur pour eux, cirait plufraft dcdcflogcr , que de s'arrefter plus long-temps en ce lieu, Ha!» prend & afin de n'eftre point embarraftez du bagage pouuoir faire leur rctraicre plus faci- :* fcfie nw) lement ils biffèrent leurs tentes &: leur artillerie, te fc mirent en chemin , laiffans des ProPotgjrnifons ficchofcs^nccciTairesaux challeaux qu'ils auoient pris en cette contrée ;&ainfi cheminans toute lanui&iufques au matin fans qu'il en demeurai vn derrière , ils auanecrent pays tant qu'ils purent: les Maures cuffcntaufTi fait le femblablc,fans l'aduisqu vn Vacccnfe leur donna que les Turcs fc retiraient en defordre, ce qu'ayans fecu , ils montèrent incontinenràchcual dcsle poind duiour,difcourans entreux que cela vouloit dire,, efhns en grande peine, fi ccn'cftoitvncrufe&^nftraragcme de l'cnncmy, demeurans en cet citât plus de trois bonnes heures , qu'ils n'ofoient pafler au delàdufieuuc, iufqucs àcc qu'ils cuncntcnuovéplufieurs cfpics, lcfqucls ayans diligemment reconnu toute la contrée, & n'ayans fait rencontre d'aucun ennemy, vindrent en faire le rapport aux leurs; lcfqucls'ayans hardiment pafle au delà, allèrent en afleuranec au camp des Turcs , Se trouucrcnt leurs tentes toutes vuides , où ils demeurèrent trois iours, (ans qu'ils peuflenc dcfcouurir où les Turcs s'en cftoient fùys , faifans bonne chere des prouvions que les Turcs y auoient biffées : ils s'en allèrent à la prochaine ville qu'ils foudroyèrent auec fon

chaftc.M de leur canon&artillcric.LesTurcsccpendantquifuyoient auecque le Bafla, ic les plus grands de cettearmée, arriucrent en fin fur les confins des Vacccnfes , dcfquels £ "r^"^{* il ne fc peut dire combien ils reccurent d'affronts &d'iniures,cfransdeualifcz& maflacrcz etottekt par eux, plus cruellement qu'ils n'euflent ofté de leurs propres ennemis , bien que ceux-cy Turcs, leur fuir--ntconfedcrez:finalcmcntilsarriuercntàErcglia, cité de la Carie, jadis Hcracléc , où s'arreftans pour quelque temps, ce fut lorsqu'ils reconnurent combien leur armécc'cfrait débilitée Se diminuée : ce fut auffi là qu'ils reccurent vn commandement de t Bajazct,par lequel il commandoit au Bana,&: aux Chefs de rarméc.dc le venir trouucr, ce ««Jj! p5 qu'ils firent Se l'armée ayant encores demeuré quelques iours à Ercglia, fut finalement Blazer. liccntiéc:c'cft ainfi que Lconclauius raconte que cette guerre fc parta fousHaly Baffa:toutesfois quelqucs-vns ont dit que Haly mitlcs Egyptiens en route, mais qu'il ne voulut pas permettre à fes foldats-de les pourfuiurc , de crainte que le dcfcfpoir leur fit reprendre les armcsj&quc fon bon-heur fc changeait, penfants'cflrc acquis allez de gloire, d'auoir mis fon ennemy en fuite ,dc forte que remuât fon camp delà, il remena fon armée en la rnaifon . Or en quelque façon que cette affaire làfoitpafîce, Haly Bafla n'y acquit pas grand honneur: car l'Egyptien voyant l'armée des Turcs rompue, &: qu'il n'y auoit plus rien en la campa gne qui luy fift tcftc,il mit le fiege deuant la ville d'Adcne, qu'il prit bien peu après. B a l a z e T parmy toutes ccsdcfFaites,nc partoitpoint de fon Scrrail à Conftanrinoplc que pour aller à la chafle, mais maniant toutes fes affaires par fes Lieutcnans, cette guerre contre les Egyptiens luy fuccedoitanez mal: car les Turcs ne vont iamaisdc bon ccrurà Ja gucrre,que lors que l'Empereur marche quant &: eux, fi ce n'eft quelques courfes &: rauages qu'ilsfont par les Prouinccs, auffi on aveu rarement qu'ils ayent fait de grandes conqueftes fans leur Souucrain,& fans vnc armée Impériale, fi ce ne font quelques petites villes ou bicoques de petite confcqucnce,mais la nature de cét Empereur citant to\itc portée au repos Se à la volupté, voila pourquoy llnccombatoit que parl'efprir, Se par les brasd'autruvjtoutesfois ayant fceuqu'Aladcul s'eftoit range du party de fonaduerfairc, il penfa qu'il pourrait bien auoir la raifon de ce petit compagnon:^ pour cette raifon il depcfcha Budac Sangiac de la Caramanic, Mahomet Bafla fils de Hizir , Se Sccndcr Ktpr-iitîon Micalogle,Sangiac de Caifaric , auecques vnc trcs-bcllc armée , pour ruiner entière- (Jjjifjj. ment ce petit Roytclct , auparauant que fon confédéré luy peuft donner fecours. Et fod* Ce

The text on this page is estimated to be only 28.46% accurate

jf 302 Hiftoire des Turcs, ^ 1490. comme au premier combat que rendirent les gens d'Aladcul, les Turcs euflent pris féîi • fils prifonnier, ils luy arrachèrent les yeux 5 ce que le pcrcfçachant, il fut tellement irrité Autre binii- qu'employant le verd &c le fec , il fc refolut de vanger cette barbarie au péril de fa vie 8c le de» Tur«, de fon Eftatjc*: ayant tiré du fecouss des Egyptiens, il liuravnetrcs-crticllc bataille aux AUdc'uTque Turc$ > cn laquelle luy & les fiens fc comportèrent fi valeureufcment , que les Turcs fuconrre ic$ rent mis cn defroutc , Budac fut contraint de tourner le dos , & Sccnder Micaloglc pris igjrpticm. prifonnicr &c mené au Caire : cecy aduint l'an mil quatre cens quatre-vingts dix. La perte de cette bataille fît trembler les voifins d'Aladeul.dc crainte qu'ils auoienc qu'il ne feicttaftfur eux , & ne s'emparait, de ce qui eftoit cn ces contrées-là fous l'obcïffufe&'b'mè CC ^csTurcs > lcqucl Aladcul , bien qu'il en euft la penfee , laifla perdre l'occafion de fo«une.0nne fa grandeur, & n'entreprenant rien dauantagc,fc retira enfon pays. Mais IeSouldan fe feruant de cette defroutc, cnuoya fon armée cnlaCaramanie^ & toutesfois comme il teSouidun crto'criomincPa'fi^c)&:tlu' nc defiroit feulement que conferucrlc fien, ennuyé d'vne a-Egypte re- fi longue guerre , encorcs qu'il euft toufifeurs eu l'aduantage : il ayma mieux trai&cr de cherche u pâjx comme vainqueur,quc de la demander comme vaincu j de forte au'il cnuovavn uanuge. Ambafladeur a Bajazet pour cet eftet. L v y fc voyant recherché par fon ennemy , iugeaque quelque grande neceflité le forMaunais ad- $olt * c^c accor

The text on this page is estimated to be only 24.02% accurate

BajazetIL Liure douziefme. 30} AmbaiTade à Bajazet, lequel ayant efté fort bien recéu, Se renuoyé auecques force beaux 1490. prefens , le Monarque Turc enuoya aulli quant & luy vnc Ainbafladc de fa part , afin de ,trai£tcrla paix entremise le Souldan d'Egypte .laquelle fut finalement conclue cri l'année mil quatre cens quatre-vingts &vnzc,8£ de l'£girchui& cens quatre-vingts fcize,a condition que le Souldan rendroit au Turc les villes d' Adcnc , de Tharfe , & tous les chafteaux& places fortes qu'il auoitprifcs aux cnuirons, chacun rentrant ainfidans fonan- Egyjùeh-. cicnnc poucmon,cc quiaduint la mcfmc année que dcflus. Ce fut vn peu auparauant que mourut cet inuincible Roy de Hongrie Matthias Coruih,d'vnc apoplcSùc,quifut vn redoublement de joyc à Bajazct, comme ayant perdu le plus redoutable ; le plus inuincible, le plus heureux Se le plusgrandcnncmy qu'culTcnt lors lcs'Othomans-.ilfça- JJ"^,*^ uoit recherche d*accord,&: cela cftoit la caufe de cette Ambalïade que le Roy Hongre luy auoit cnuoyce,tant l'Empereur Turc redoutoit l'alliance de la prudence Se bon droit de Zizim , aucc la valeur &hardiefTc de Matthias: mais l'éternelle Prouidencc en auoit autrement ordonne. A ce changement de Seigneur , Bajazct croyant que tourcs chofes luy fcroient plus X. fauorablcs,auembla toutes fesforecs,, tant de l'Alîc que de l'Europe, çnuoyant Achmet 1491. Sophie fur les frontières de la Bulgarie, Se DauutBaflaà Vfcopic, auecques Iochia Ba(Ta, 8C149*. & toute la gendarmerie dclaRomclic.Quantàluy Ufc retira à Monaftirc ou Moncftiri toutcsfois ils n oferent pas cette fois rien entreprendre fur la Hongrie ; mais quant a £cc(r£n'Heî'luy il fc rua fur l'Albanie, aux appartenances delcih tilsdcCaicriot,5c afin de prendre g,*, tous les Albanois comme dans vn rets, il auoit cnuoyé des hauircs Se autres vailfcaux par tous les enuiions pour les enfcftncr de toutes parts : on tient que les habitaris de cette ^'j^'^" contrccdc l'Albanie eftoient fort ruluques,pcu ridelles à fes Pnnccs,3cquincvoulotenfc j,'^," payer aucun tnbut,n'auoicnt qu'vn feu! langage : quand îlleur furuendit quelque guerre, qu'ils ferctiroicntaux lieux forts, où ayans «ciré les leurs, ils combàtoicnt après contre MccMi & Icnncmy* aucc de groupes pierres qu'ils faifoienc rouleau haut de leurs rochers contre couftumes I cnncmy jils auoient de certains dards faits en, forme de langue de ferpent qu'ils lan- jf^1^"^ çoient, leurs arcs cftoient de bois, 8c leurs flcfchcs garnies de fer ,afferécs& trempées acT^SSe. dans du venin. Ces montagnes au demeurant font fi difficiles, qu'à peine y peut-on

afleoir le pied, les pantes en cftans fi vnics qu'elles ne iettent pas vne feule petite corne pour ^ s'y prendre. Toutcsfois au milieu de toutes ces difficultcz, les Turcs ne laiflcrent pas de pre^„e iha«s'encourager l'vn l'autre ^ 8c bien qu'ils rcccuflcntYnc fort grande incommodité de ces «ciiîbie. facettes enuenimées, ayans pafle leurs rondaches lunaire* en leurs bras , Se fc portans l'vn l'autre en grimpantaucc vn courage inuincible , arriucrent finalement aUlOmmCt, \caunoù ils taillèrent en pièces tous ceux qu'ils trouucrcnt les armes à la main, le reitc,fcmmcs ôc dei T'lte*& enfans réduits en feruitude, ils mirent le feu en tous les bourgs 8c villages circonùoi/ îns,achcuansainfidc ruiner Se perdre cette pauurc contrée. Qv a n t àBajazct,il fc retira à Monaftirc, où fur le chemin il luy vint à la rencontre vn Dcruis ou Religieux Turc, de, la fede, félon quelqucs-vns,dcs Calendcrs , 8cfclon les autrcs,dcsTorlaquis,ccttuy-cy feignant d'aller en pèlerinage à la Mecque, & de demander l'aumoinc au grand Seigneur ,on le laillc approcher , lequel en dilant fon Alla- Vn Reiigîcu* birfchy,c'cft adiré cndcmandantaunomdcDieu,iltircdedeitousfarobc de feutre vn cimeterre, aucc vnc telle fureur ,quc lechcual de l'Empereur Turc, tout cfpouucntc fe ict. cabra tout reculant en arrière, faifantainli éuiter le coup de la mort à fon maiftre, lequel toutcsfois nclaiflapasd'citrcbicn bielle, car il fut abandonne de fcspagcsqui cftoicntà l*C ntour de luy ,8c euft couru fortune de fa vic,fans le BafTa Schcndcr,qui auccquesfrn B*f ébattu. oumafledcfcrqu'iIsportcntordjnaircmcntauccqucscux,il luy donna vntel coup n eftfâUOé par la telle, que fon corps Se fa ceruclle tombèrent par terre au mcfmc infrant,&: Bajazet p«

The text on this page is estimated to be only 27.77% accurate

jo 4. Hiftoire des Turcs,- m é la Hongrie, ce qu'ayant fait publier par la Romaine , il fctrouua à fa fuite vn fort grand nombre d'Accangis , qui tous cnfcmblc s'en allèrent ruer furies Hongres, lcfquclsayans cft é aduertis de ce de flein,lcuercnt aulfi vne fort belle armée,lous la conduite des Bans du. lacup^aneiac pavs > entr'autres d'Emericus Drcnzcnus , Ban, ou Direnziles,ceilà dire Ban de Cilié, conne^eT* qui fut lacaufe de leur perte i car s'eftans afTemblez iufques à quarante mille cheuaux , il y Hàngici. auoitgrande apparence qu'ils deuoient donner beaucoup de peine à leurs cnncmis,& toutesfois les Turcs eurent L*aduantage,par le mauuais aduis de Bernard Frangipan Romain, qui tenoitle premier rang eu cette armée, & lequel voulut combatre contre l'opinion de GtSde année ce Drenz fus-dit, & toutesfois fut le premier à fuir,auccqucs les autres B a ns ou Princes de du Hong"*. Hongric,Croacie'& Sclauonic : car Iacup voyant les Hongres refolus àfe bien deffendre, s'efloir retiré au mont furnommé du diable, lequel fcparclaCroacied'auecqucs la Corbanie, mais les Chrcflicns prenans cette retraite pour vne fuitte, le pour fuiuircnt iufques aufleuueMorauc,afTczmal enordre,commc gens qui tenoienc dedala victoire toute a£ viftoirc des feurée, où Iacup en fit vn fort grand carnage, & prit Dranzile en vie,lequel il cnuoya tout Turci fut cnchai(hé par les pieds à Bajazet ;& afin qu'il conneuff. mieux combien grande & fignalcc cftoit cette victoire , il fit couper le nez à touslcs corps morts,& en cnuoya de pleins chariots à Conftantinoplc. Cette victoire apporta vn mcrueilJcux contentement à Bajazet , y Udt.Tofci ayanc défia long-temps qu'on neluy rapportoit que demauuaifesnouuelles. Ce Iacup, que quelques- vns appellent encore Marcofody , fit encore des courfes iufques à Zagabrie , auecques huicl mille cheuaux feulement , non fans donner vn grand enroy & cftoneeT'&'bu"™ ncmcntàtoutlcpays, chacun pcnfahtauoir defia toutes les forces des Turcs fur les bras: Se* Tores, car il pilla & rauageà tout, & emmena plus de quarante mille ames en captiuité ,s'en iu foidc'def rctournant chacun chez foy riche de tout butin, à fçauoir Ifmaël SangiacdclaSeruic,& 1 ma. le Vaiuodc de Carnilic , car defia les Chrcflicns eftoient à la foldc des Turcs. XI. B a 1 a z e t cependant eftoit de loifir àConftantindple , lequel toutesfois ne Lu (Toit » pas de minuter la guerre contre les Vénitiens , encores qu'il y euft paix ?ntr'eux,mais il fe plaignoit de ce que la Seigneurie auoit affilié le Prince Ican en l'Albanie, plus la

nuKu'gnet" dcfFcncc de Catarrc, pour le Comte Cernouich, lequel nous auons dit cy-dcfTus auoir re comte les donné fecours à Scutary , outre ce il difoit qu'ils auoient defniéleurfaueur à Ton armée ftstaifonV & n*ualc, quand payant près de rifle dcCyprc,clle faifoit voile en Syrie , refufans leurs ports ic leurs havres: mais le principal in(ligatcur,& le plus puiiTant flambeau de cette Loayisforce guerre , fut Louy s Sforcc Duc de Milan, qui faifant la guerre aux Vénitiens & voyant DucdcMOan fcs affaires aller de mal en pis, les vouloir tellement embefongner chez eux, qu'ils n'eufMtiUgutt- fcnc Pâs 'c ^°^r ^e Pcn^cr 1 luy, perdant ainfi fa propre patrie pour fe vangef" de Ces rr, comte les ennemis. vénitiens. ^ £ $ Venicicns doneques fçachans les entreprifes qui fe braflbient contreeux à ConAmbaffjde ftantinoplc , députèrent vn des leurs appellé Zancahy , lequel à fon arriuée fecut qu'il y des vénitiens auoit defia deux cens vaifTcaux tous prcfls à faire voile , toutesfois il ne laifïa pas d'efire wsie Tuic forteourtoifement reccu, fans que Bajazet fit aucune dcmonflration qu'il cfloitoffcncc: carfon intention cfloit d'endormir les Vénitiens par cette belle apparence, & cependant * leur courir lus.lors qu'ils 1 croient occupez en Lombard îe contre les forces de Ludouic, Finefle de qui leur dcuoit faire la guerre en mefme temps. Zancany doneques le prie de vouloir rc**)*M-nouucllcr l'alliance auecques la Republique, ce qu'il luy accorda fort promptemcnt,& luy en fit bailler les articles eferits en Latin : mais André Gritty Gentil-homme Vénitien, quicfloit fort verfe aux loix&: couflumcsdc| Turcs, pour le long-temps qu'il auoit defia Les Turcs ne ^'ournc à Conflantinople ,& quicfloit fauorifé de cette nation pour (a libéralité , l'adtjenetu point ucrtitquc les Turcs ne tenoient rien de ce qu'ils promettoient, s'il n'eftoit eferit en leur leurs promet- laneuc,luY donnant quelqtft cfperancc de le pouuoir obtenir par fa faucur-, ce que toutesfcj.lïellesnc r ° ., •* ' * r „ C J » r r A ■ sôteicntesen to,s "*>c put faire, & tut contraint de s'en retourner a Venue , auecques fes articles leur langue, eferits en Latin , fans déclarer toutesfois ce fecret, de crainte qu'on ne mgeafl fon Am1 49?- ballade inutile. • Î?ê2' a" ^"^ m b a s s a r> f \ r Vénitien congédie , Bajazet continue fon appareil, & met fus deffeimTdes1 ù^qu" à deuxeens foixante &c dix voiles. André Gritty, duquel nous venons déparier, Tutcs.eft mis donna aduis de tout par vn certain chiffre au Gouucrncurde Lcpantc,&desdelTeinsque ïuee "ourles ^cs ^urCs auo'cnt contrefa patnc,cc qui luy coufla bien cher : car Bajazet l'ayant defeoutisqm uert , fit fàifir tous les Vénitiens qui citaient lors à Conilantinople , & autres

lieux , & luy umo PrinS*PJ'cmcnc plu<: cltroirtcmcnt="" ferr="" que="" les="" autres="" s="" fallut="" bien="" peu="" qu="" ne="" v="" eftoient="" fie="" w="" p-utcr="" le="" pas="" :="" cela="" fut="" caufe="" auifi="" defcouurit="" apr="" de="" fi="" ayfemenci=""/>

The text on this page is estimated to be only 21.85% accurate

BajazetlI. Liure douzicfme. 30Ç ayfémcnt ; car venant en pcrfonnecn cette armée partant d'Andrinople, il vint furgir pcj. à Ncgrcpont , &: de la la Romagnc , fans qu'on feeuft à quoy il fe vouloir attaquer : fi -? bien que le Grand-Maiftrc de Rhodes appréhendant qu'il en voulait a fon Ifle,fuppliale tujazct «a Roy de France, Louys douzicfme du nom, de luy cnuoycr quelque fccours.ee qu'il fit ,on dépefehant vingt-deux galères, lcfquellcs armées en Proucnce, s'acheminèrent pour Sefoonje, venir à Rhodes. Les Vénitiens cependant aflcmblcrent iufqucs à quarante-fix galetas, Franco* au dix-fept grands nauircs de marchands, quarante d'autres communs, auec autant de bn- Rriodier>»pantins, ou autres vaifleaux légers ,& le tenoient à l'anchrc àModon. A cette armée commandoit comme General André Grimany , lequel fçachant que le Turc cftoit dérogé du pdrt du pont duCoq^s'approchUit de luy , fit voile auccques toute fon armée Vénitien» vers l'Ifle de Sapience, qui cft vis à vis de Modon: où il mit fon armée en bataille, &or- çâCon^eUuc donna de ceux qui dcuoient commencer la charge, & des autres qui leur dcuoientdon- afuantigcfiu ner fccours,s'aduançant quant à luy auccques quatre galères pour reconnoiftre l'armée Turc'* des Turcs, laquelle nepa(tant pas fort loin de la, il pouuoit aifatllir auccques le vent à fouhait,& toutesfois différant toufiours la bataille, il s'en retourna fans rien faire à Modon , qui fut vue de fes premières fautes. Les Turcs cependant cherchans leur aduantage , rodoient aux en u irons , fi bien que Grimany lafTé à la fin de leurs promenades , fc rcfolut de les artaquer , y citant mcfmes incité par André Lorcran, lequel auecquesvnze brigantins,& quatre grands nauirescftoit accouru.difoir-il.aufccoursde la Republique; tdutc l'armée rut fortayfedefonarriuée, Comb« «ar „ 11 ' 1 r ri» - i. UildrtTuicf tant pour ion courage & vaillance, que pour (on expérience au tait de la marin: : Alben & des veniArmcrius Vn autre renommé Pilote, qui commandoit à l'vn des grands nauircs du Ge- uir conduit fon vaiiTcau fiheureufe-ah "eUgion ment dans la terre des viuans: QuantauGmeral Vcniticn.il fc trouua tellement troublé Chiiftienoe, de la perte qu'il auoit faite, que (ans plus rien hazarder, il le retira en l'Iilc dcPodrouie, l'armée Turqnefquc au contraire, ne bougea delà pour l'heure. O r. les François cftans allez, comme nous auonsdit, pour le fecours de Rhodes XII. voyans que cette lllen'cn auoit point de beloin, vindrent fe ioindre, par le commande* Lc$ François ment du Roy à l'armée Vénitienne;

lîbicn que l'armée naualc de cette Republique ren- Pout lc* Vt*. forcée encorcsd'vn fibon nombre de vaiucaux.fetrouucrenr tous à Zantc,refolusd'atta- ' quor l'armée des Turcs qui eftoicnr à Torncs:mats comme ils furent approchez plus près, & voyans que les vailTcaux des ennemis auoient la pouppe fort près de terre, & laproiic tournée vers la mer, prirent fix vaifleaux inutiles à la guerre finies remplirent d'eltou- Stratagème pes & d'autte matière bien feiche auecques de la poudre parmy pour les enflammer, Se dei V«a*Bkn les cnuoycr par le moyen du vent, toutes ardentes contre les ennemis: mais cela n'ayant ,nu e* pas rciifti comme on penfoit , & ce (trataeeme ayant pluftoft aduerty les Turcs de ce qu'ils dcuoient faire, que leur caufer quelque dommaes, Grimany contraint de fc retirer, per- ^""jU? Gt' dit vne autre fois l'occalion de lescombatrc &: de les vaincre, qui fut caufe qu'il fut de- miun'ciié'" mis de fa chargc,& cité au Confeil des Prcgnty .Les Turcs doneques voyans le peu de Cou- au Confeil ragcdcrcnncmy.qui leur laiflbit la mer libre pour la courir au long& aulargc,prircntla d" Pie'"^ Ce û)

The text on this page is estimated to be only 21.72% accurate

306 Hiftoire des Turcs, y 1499- roucc dc Lcpantlicou Eincbachtc, jadis Naupaftc , leshabicans de laquelle firent tout ' - dcuoirde fc bien deftcndrc,& les Turcs de bien afiaillir, mais la batterie fut fi violente Siège Bt prilê &lcs aflauts tellement redoublez, que les pauures Lepanthois n'eftans pasbaftans pour de Lepamhe refifter à fi grande puifiance , furent contraints de fc rendre icompofition. Cccv aduinc P "]'anmiI quatrc cens quatre-vingts dix-neuf ,& de l'Egirc neuf cens trois. Les nouucllcs de la pnfe de cette place citons prcfque arnuées au mcfmc temps que celles du ficee tant ces Grecs furent defeouragez , ayans veu vnc fi belle armée s'eftre retirée fans* 1 rien farrc. Rafie des C e s chofes fc palîans ainfi par mer JacaualerieTurqucfquccouroit cependant fur Tu,c,au les confins dcZara,& trouuans le Frioul fa* garde, les habitans ne fc doutans nullemoui. ment d'vn tel inconucnicnt, ils le coururent, pillèrent aebruflerent iufqua Limncs où ils prirent vn fort grand nombre de prifonnicrs.ils pouuoient cftrc lors quelque fept mille cheuaux, qui eftoient venus à la file par vn tres-mefehant chemin mfqu a Hiftrie & ayans pane le fleuuc de Limncs, ils fc vindrcnt campet tout près de Gradifquc oà H™lZlt Jancan,, lc ÇaP'Ca,nj: d". Vcni1C,,Cns s'clloit rct,ré » * ™y™ qu^ craignoic la touche, le plu, for, dcuxmillc cheuaux d entr eux allèrent courir & rauagcr le pays, & mirent lc feu itou p-of. .tu- tes les inaifons des champs , tant du Trcuifan que du Padouan , fans trouucr aucune f c Tu", " en fiftancf quc dc tro« cens cheuaux Albanois, qui défirent cnuiron cent des leurs, mai» eft relégué quant a Zancany ,il n ofaïamais paroiflxe en la campagne , encorcs qu'il euft des & ncmt p.ur la paix, moins que fes armées les auoicnt pourfuiuis, comme mortels ennemis, qu'ils la fupphoicnt démettre en liberté leurs marchands qu'on auoitmisprifonniers par fon commandement & leur rendre Lepanthe, comme n'ayant cité priic dc bonne guerre • Se finalement s'il ne leur vouloir accoler cela , qu'au moins il rcnouuclla ft la pàixfc alliance jefPo,,fe de auecques eux, mais Maucnty futenticrcmcntefconduitdetoutcc qu'il auoit charge de Sbaîiadè. ^mander t5: n'eut autre rcfponle,finon qucfiles Vénitiens dcfiroicnt la paix, qu'ils luy quirtaflcnt Modon, Coron &NapoIv, trois villes qu'ils tenoient cnlaMoréc Se qu'ils luypayancnt comme fes tributaires, cent liurcs d'or tous les ans, fi bien qucYur cette rcfponfe,lc Vénitien fut contraint de fc retiter fans rien faire, Se auflî-toftBaïazct arma en diligence , 6c vint en perfonne furprendre ces villes

qu'il demandoit. -Lif £l_L£S Vénitiens d'vn autrecofté qui furent aduertis de cegrand preparatif armèrent «îxgrofTcs galères & quatre grands nauires,cnuoyans en diligence des gens des viurcs Se de l'artillerie a Napoly,dautantqu'vn chacun croyoït queceferoit là où le Turc donncroit premier cment : &: dc fait fon armée qui cftoit de plus dc deux cens vaifleuux vint Le, Turc, «- lurg»rf»« confins de Naplcs ,ayantcnuoyé deuan.t vnc partie dc fa caualenepar terre pouiTcr de pour faire vnc rafle aux cnmrons dc la ville , mais il y auoit bien iufqucs au nombre de wE^t* cens cheuaux dedans la ville, lefqucls firent vne fortic fifiiricufc contre eux grand malla- qu'»s Icsdefnrcnt prcfque tous. Cette deflaite fut caufe qu'Us chan

The text on this page is estimated to be only 27.19% accurate

Bajazet 11. Liure douziefme. 307 donner au trauers du riuage 3c de s'enfuir: mais durant la plus grande ardeur du combat, 1499. le vent cefTa tour à coup , de manière que les nauircs de charge fu rent arreftez tout court, & îum. les galères mcfmes ne fc nouuansiomdrcqu'auccques difficulté, ce que les Turcsayans reconnu (comme il lcurraut ordinairement peu de chofe pour les ranimer au combat, Co,nbit "** quand ils fc voyent réduits audefefpoir) reprirent courage, te recommencèrent la ba- "'^"èni & ' taille , qui dura iufqucs à la nuictl'efpacc encore de trois heures, te là-deflus vnc grande leiTuics*»* galcrc des Vénitiens ayant eftemife en fonds, & vnc autre prife, qui auoit le plus valeu- ^jj* \'JaÔ°n. rriafcmcnt reGfté,la meilleure partie de ceux quiclloicnt dcllus, demeurez, morts fur la t3£? place, te celle du General percée en faifanccau,ilfut contrainc de fauter dans vnc autre &fc retirer à Zante auccques fa flotte pour r'hahillcr fes vaiiTcauxqui eftoient fort incommodez, ce qu'ayant fait,auccques toute la diligence qui luyfutpoflîblc ,il fehafta de retourner à Modon, de peur que les habitans defcfperez dcfccours,ncfc rcndifTent à Conrarin n. l'cnncmy. Ayant donequeschoifi cinq galères, 8c les ayant remplies de tout ce qui efloic mtùiie Mo. ncccflairc pour le rauitaillcmcnt de cette place, ilenaduertiit les affiegez parle moyen

The text on this page is estimated to be only 26.86% accurate

308 Hiftoirc des Turcs, 1499. remettant l'Iflcfous robciflancc de la Seigneurie, qui eftoit venue fous la puiffanec des & mm. Turcs, peu de iours auparauantj delà ayant mis le feu à Tcncdos , il fit telle diligence ~ qu'il ioignit l'armée Turquefquc fur l'entrée du deftroit, qui s'enfuyoit, fur laquelle il prit pluucurs vairTeaux Se beaucoup dcprifonnicrs,lcfqucls il fit pendre fur les confins de l'Europe Se de l'Afic, ayant fait drefler des potences aux deux nuages ,Se ferait après a courir la campagne, remplifTant tout de crainte & de frayeur. L'iûe de Sa- L'I s l e de Samothracc obcîfloit lors aux Turcs , mais auecques beaucoup de regret : jnoihrice fe ccja fitpCnfcr à Pcigirc , qu'on les pourxoit ayfémcnt prattiquer : Se de fait y cnuoya -vn '" Vénitien nomméTouysCanalis, lequel conduifit cette affaire fi dcxtremcnt,que ceux dcl'Iflc confcntirentd'cftrc gouucrnezpar vn Gentil-homme Vénitien , luy baillant la dixicfmc partie de leur reuenupour fon entretien: de là l'armée Vénitienne ayant faccagcCanftc ,s*cn retourna à Napoly chargée de gloire Se de butin -y ce fut cuicns. cagéCariftc ,scn retourna a iNapoiy enargee ae gloire oc de outrance rut en ce retour 3ue Pezarc parlant deuant Iunque , fit trancher la tefte à Charles Contann fur la proiic c fa galère , pour auoir rendu cette place fans faire aucune refiftance , comme nous auons dit. En ce temps le Roy d'Efpagnc auoit cnuoyé vne armée n. un le au fecours des VcniSeconn do tiens, fous lachargcdcFerdinandGonfalue,qui les vint trouucr àZanfe,oùils ferefogo7au»EVc- lurent de reprendre Modon ,mais pour autant qu'il leur falloit grand nombre de vaifbiu««. féaux, ils cnuoycrcnt en la Ccphalonic tous les ouuricrs qu'ils auoient pour abattredes arbres : Toutesfois fc trout&ns de loi(îr,& que ce leur euft efee vne trop grande honte de voir les Turcs poffeder la ville de Ccphalonic ou Lcucadc , Se que deux armées Chrcfticnnesncuffcntofc les attaquer, ils refolurcnt dclcsaflfaillir. Ayans doneques cnuoyé reconnoiftre la place , ils apprirent qu'il n'y auoit pas dans la ville plus de trois cens hommes de dcffcnfc,ccla les encouragea dauanragc d'affaillir cette place , deuant laquelle ayans fait braquer leur artillerie Se fait brcichc rjj/onnabte, ils s'afTcuroicnt de l'emporter au premier afTaut: mais les Turcs fe dépendirent auecques tant d; courage, qu'ils repounerent vaillamment leurs ennemis, &lcs contraignirent de (c retirer, aucc L'uWe grand nombre deblelTcz:mais les autres ayans fait vne grande leuée qui battoit en caCKnftenne ualjcr leurs dcfTcnces ,& de

laquelle on dcfcouuroit tout ce qui fcfaifoitdans cette plalonl/ouuu'. ce,ilsleurliurcrcnt vn fécond afTaut, auquel les Vénitiens & les Efpagnols firent vntel «dci'wics dcuoir à l'enny les vns des autres, qu'ils forcèrent les Turcs de fe retirer dedans le fort, Tl"'" lequel toutesfois ils rendirent incontinent apresaux Efpagnols, craignans de tomber entre les mains des Vénitiens , dcfquels ils s'eftoient fouucnt mocqurz , Se les auoient grandement offenecz. Et pourcomblc de bon-heur, l'armée des Cnrcfricns, durant le fiege de Ccphalonie , reprit la fortercflc de Iunque , par lentremife d'vn D :m :trius de Modon Rcprift de qUj prattiqua cela auecques vn Albanoisfien amy,qui cfloitdelagarde de ccrtcplacc: U I'vcumL. de forte qu'après auoir mis àmortquclqueftinquantc Turcs qui ycftoieiir engarnifon, Se contraint lesautres de fefauuêr par deffus les murailles, ils s'en rendirent les maiftres, &: la reconquirent prcfqucauffi facilement qu'elle leur auoit eftéoftec. B a 1 a z e t toutesfois faifant peu de cas de toutes ces petites aduentures , voyant fon ennemy commander fur la mer par le nombre de fes vaifTcaux , faifoit faire plufieurs galcrcsalaPreucfc,à laftru&urc defqucllcson auoit fait telle diligence, qu'vne partie fStorèa d'icclles eftoit défia fur l'eau : dequoy Pczare cftant aduerty , auecques quatorze galères presque qu'il prit quant Se luy, il fit vn telcrfort.quc quelque refiftance que les Turcs y puffenc ,e* T fairc.il s'en rendit le maiflrc,& les tirant de là, fc retira à Corfou. Orauoit-il enuiede baiw. brufler les galères que les Turcs auoient a rentrée du fleuuc de Boyan , Se fon entrepnfceftoit prefte d'eftre mife en exécution , mais les Turcs çn ayans cfté aduertis , &crailunque dere- gnans qU'ii nc lCUr aduint comme à Preuefc, retirèrent leurs vaifTcaux quatorze milles paitesTu'rc*. en dedans la riuicre, fi bien que la plufpart de ceux qui lesallcrcnt attaquer, furent pris ou tuez, Se au mcfmc temps reprirent fur les Vénitiens la fortcrefTc de Iunque. Or auoient-ils délibéré de ictter incontinent en mer les vaifTcaux qu'ils auoient fur le Boyan, mais Pczare y cnuoya quelques galères des fiennes pour garder le pas, s'en allant auecques le refte repeupler Ccphalonic, toutes ces chofes eftantarriuees durant les années mil quatre cens quatre-vingts Se dix-neuf, & mil cinq cens, & l'an neuf censfixdc Mahomet. . 1. L'a n n e e fuiuante les Vénitiens furent encore fecaurus de 1 armée Françoife conduite par Philippcs Raucftan, le Seigneur d'Aubigny , Se l'Infant de Nauarrc , toute cette flotte contenant emuron quinze cens bonshommes , qui vint moiullcr l'anchrc à Zante, tandis

The text on this page is estimated to be only 26.78% accurate

Bajazet II. Liuredouziefme. 309 tandis que l'armée de Ferdinand Roy d'Arragon Se de Sicile abordoic à Corfbu , lefqucls | ç Q ft vindrentiotndre les Vénitiens, Se tous cnfcmblc de compagnie s'en allèrent afficgcrMe- &fuiu' tell m Lesnouucllcs en furent auffi-toft portées a Conltantinople, où en diligence on ~ prépara vne armée pour le fccours,s'aflcurant bien que cette Iflc fe perdant, elle ne fe- sicgedeMeroit pas la dernière qui fercuoltcroit Arrctourncroit en la domination des Chreftiensj chicrE,,* cela leur fit faire vne Ieucc fortàlahaftc de tout ce qu'ils peurent trouuer: de fort.' que félon Lconclauius,ccfut la première fois que les Azapcs furent cnroollez Se touchèrent lapay=,nayanscitéauparauant qu'aucntuner$,& volontaires, mais la neceffiré du temps a2Jm mS# des affaires ayant contraint de les mettre au rang des foldats , ils y font toufîours de- mencereoc rneurez depyis. J^Jj m' L'a r.m e e CJirefticnne s'eftant doneques campée deuant Metcllin , Se l'artillerie " , ayant faitbrcfohc de toutes parts, ijs liurcrcnt huicl aflàuts,à tous lefqucls ils trou lièrent vne fi brauc refiftance de ceux de dedans, qu'après auoir fouffert pluficurs pertes, L« cKrefti«$ ils furent contraints de fc retirer fans rien faire , auparauant mcfme que le fecours de ^ePou,r« . Car Tannée d'auparauant toutes ces chofes, ils auoient premièrement fait ligue 6c xilll confederarion auccques Ladiflas Roy de Hongnc,aprcs toutesfois vne longue pourfuitc, * oar laquelle ic Roy eftoit tenu faire laguerre auccques toutes fes forces au Turc, Se les rjgoe «j,, ?À, Vénitiens eftoient obligez de luy payer cnttpis termes trois mille lunes d'or. Le Pape p«acJe$ ve. citant mcfme interuenu à cette conuention , Se cnuoyé vn Cardinal pour Lcga*, âucc J^H, V" promefle de bailler tous les ans quatre cens liurcs d'or au mcfme Roy, l'efpacc de trois de Hongut7 ans,&r depuis ils firent encore vne nouuellc .ligue auccques les François &£fpagnols, ton,te le» & toutesfois ils furent contraints de rechercher de paix Bajazet: fi peu d'intelligence il y auoic entre ces peuples qu'ils cfpcroicnt trouuer plus de foy en l'infidcllc, qu'en ceux mifaifoientprofcffionde fidélité , encore fe fir-clle par l'cncrcmifc des François : car ce L"{ttre«x"luy de ce qu'il auoit enfraint l'alliance qu'il auoit auecques les Vénitiens : mais ecttuy-cy luy fit voir du contrairc,&: luy monflra qu cux-mefmes , aydez du Grand-Maiftre de Rhodes, l'eftoicnt venus attaquer, luy fous qui rîcfchifToicnt les plus grands Royaumes de lVniuers,& toutesfois qu'il les auoit fait aduertir pluficurs fois de fc

maintenir en leur dcuorr: mais félon, dit-il, leur accoutumée perfidie, dont luy & les fiens en auoient affczrcfTcntylcs effets les années dernières, ils ne Iaifïbicnt pas de continuer leurs inuafions, fi qu'il auroitefté contraint de fe deffendre, auccques vne telle pin/Tance, qu'il auoit délibère de renuerfer leur Ville &: leur République de fonds en comble pour chaftimcnt'dclcur témérité , fans lercfpcct de fes Ambaîradcurs qui auoient aucunement adoueyfon irr Se flechy fa volonté à leur pardonner. De forte que fi les Vénitiens vouloicnt entendre aux conditions qui leur auoient efté baillées par ceux de fon confcil, qu'il indincroit facilement à la paix,dcfirant en toutes chofes le gratifier, &: pour luy faire voir combien fon Ambafladc luy auoit efté agréable, il renuoyoit quant & elle deux des Cens, afin qu'il fuft plus particulièrement informe delà grandeur & magnificence, je la force redoutable Se inuinciblc de fon Eftat, Se de fa nomparcillc fclicité,dcfirant faire vne alliance Se confédération auccques faMajefté,& que le trafic fuft libre en toutes leurs terres, aucc loix communes pour ce regard fans dol ny fraude aucune. La lettre cft cfcrite du camp d'Ipera, le quatorziefmeiour du mois d'Auril , l'an de noftre falut mil cinq cens. O r cette paix 4'cntrc Bajazet Se les Vénitiens cftoit négociée par vn nommé André Gritty,lcquclcftantfortydc prifon , où U auoit efté mis, comme vous auez pû voir cy

The text on this page is estimated to be only 24.70% accurate

3 ret auec k phy , qui le trauailloit furlesconfins d'Arménie , le voyant deliurc de toute crainte, chanSoPbT- gCa de langage , faifant dire par Achmct , qu'il ne vouloir point d'accord auecques eux, L^edcûin. s'ils neluy rendoient l'Ifle de fain&c M aurc, qu'ils auoieneprife quelque temps auparaAe Maure it uantfur luy: de forte que les Vénitiens, pour ne feconfommer dauintage cnfraizpar la patceul^é4 continuation de la guerre , furent contrainçs de luy céder cette lilc de faindtc Maure , &: fc ccfniBntcr de ccjlc de Ccphalonic : Se auecques ces conditions il jura la paix entre les mainsde l'Ambafladeur des Vénitiens ,Se luy cnuoya vn Chaoux, afin de la faire turcr au Prince de la République. M a i s ie nepuis pafler icy fous filcnec ce que raconte Tubcro en l'Hiftoirc de fon temps : c'eft qu'vn certain Talifman , c'eft adiré vn Prcftrc en la Loy Mahomcrane, ayant long-temps leu l'Alcoran au Temple de fainetc Sophie, vn iour qu'il lifoit cette Loy en laprefcnccdc Bajazct & de tout le peuple, il ictta par mépris le Liurc contre terre ,&fc Hiftoire no- retournant vers l'Empereur, diuincmcntinlpiré, il commença à luy dire, qu'il s'eftonnoit Hrn'd "'ui* commcntvn Prince li fagc& fiaduifé, eftoit encore à reconnoiftre la vanité de l'erreur a-expo^To-de Mahomet, Se les tromperies defquelles ce faux Lcgillatcur s'eftoit feruy en cftabliftan t loouiremcnt fafcctc,n'y ayant rien de Dmin en elle, ny rien encorcs qui peuft conduire à vnc vie heu* MoHafo* rcu^c » égalant la vie future des hommes , Se rendant leur félicité femblable à celle des 5e $ v t-belles. De forte que cet impofteur voyant la Religion de I e s v s-C h r i s t cftrc'fonChkiit.

The text on this page is estimated to be only 28.26% accurate

Bajazet II. Liure douziefme. 311 Qvei q^v e temps aprcs Bajazet joiiyflansdcfcsvolupcczaccouftumccSjà: ayant mis XV. fous le pied tout le (bm des affaires, Imirzcbcg petit fils dTfunchaflTan Roy de Perle, s'en i y o 7. vint réfugier chez luy pour vnc telle occafion. Iacup qui auoit fuccedé à Vfunchaffan, & fan, auoit efpoufé la fille du Seigneur de Sammurra , autant impudique qu'autre femme de fa ' qualité , laquelle cftant deuenue amoureufe &: extrêmement palfionnéc de la beauté d'vn icunc Seigneur des mieux apparentez du pays,& qui auoit mefinc quelque affinité au fang Royal ,n'afpirant pas feulement àcontcntcf fa lubricité pour vn temps, mais cherchant les moyens d'en joùyr toufiours: voyant que fon mignon eftoit allez apparenté pour pouuoir paraenir à la Couronne auecques tant foit peu de faucur qu'on luy pourrait faire , elle le refolut de fc deffaire de fon mary , ce quelle délibéra auecques fon Amant , Se trouucrcntcnfcmblcque lcplusfcur eftoit de l'cmpoifonncr. Ayant doneques compofe ^"oubie'" vn poifon fort fubtil &: dangereux , pour venir à chef de fon entreprife plus fccrcttcment,

The text on this page is estimated to be only 28.17% accurate

3u Hiftoire des Turcs, Defcouurc les conce- aller ption t ç 0 j j^jon . qUC ft ccja arriuoit , il l'aflèuroit de ne manquer iamais à tour ce qu'vn perc peut & fau. faire pour l'honneur de fa fille, &à tout ce qu'vn gendre bicn-aymé peut cfpcrcrdcfon beau-perc. P a r. ce langage Imirzc reconnut aflczquc Bajazct ne luy permettroit iamais de s'en cr , &C pénétrant à peu près dans fes conceptions, il penfa qu'il falloit fc feruir de diflîsdeBa- mulation,Sc puisaprcsd'inucntion.Fcijmantdoncqucsdetrouucrccsconfidcrations fore à propos,& qu'elles luy rendoient toufiours vncplus grande a fleurance de l'affection qu'il luyauoittcfmoignée iufqucs alors, d'auoi r vn fi grand foin de fa conferuation , Se de le retenir pres de fa pcrfonnc,il trouua cependant moyen de gagner Dauut le grand Vizir .lequel luy auoit délia donné parole, qu'au cas qu'il n'obtint permiffion de Bajazct, de s'en retourner en fonpays & en fon Royaume, qu'il luy faciliteroit les moyens de fc retirer : pour cefaire il luy auoit donné vnc ceinture &c vnc forte de poignard que les Turcs appellent Hantzara , Tvn &: l'autre ennehy de pierreries de tres-grand prix, que feu fon Tait tonte- pere luy auoit lanTée : Et pour éuiter les courfes qu'on euft pu faire après Imirzcbcg, ftmfonroya s'Cnfuyant par le confeil de Dauut, il mitdcs cheuaux par toutes les hoftclerics par où "il LMuMt^nnd deu oit feiourner, afin d'en auoir toufiours de frais en manière de poftc'ou de relais, de vutr.cjui; y forte qu'il eut incontinent gagné les confins de la Perfc,/ans auoir trouué aucun empef«n facilite le* cjicrncnt< AufTi-toft que le bruit de fonarriuce fut cfpandu par le pays, les principaux ne faillirent point à le venir trouuer,&: luy prefter le ferment de fidélité , comme aulcii mine Qns'gitime héritier de leur Prince :aufli il affcmbla incontinent après par leur ayde &concmpcid>? - fcii vnc puiflante armée, afin dcpouuoir réduire fous fapuiflanec les Prouinccs qui ne "e,f"h0*rv",,y l'auoient point encores reconnu pour fouucrain : de foite que de iour à autre vncaffluenfucerdf 01 i ce de Noblcffc le venoient trouucr , ÔC reconnoifToit-on défia en fa Cour leluflre de la fon art.ucc. mi]Cfc £cs ancicns Roys de Perfc. I m i r z e paruenu à la Couronne des Pcrfcs en la, manière que vous aucz entendu, cnAmbaffiJe UOya vn Ambafladc à fon beau-pere Bajazct pour le rendre certain de l'heureux fuccez Mftwt *"* de fes affaires, &: comme il auoit cfté rcftably dans l'Empire de fes majeurs, fous l'appuy toutesfois de l'heurcufe fortune de fon beau-perc, duquel auoit

defpandutout fonaduanccmcntsquà la vente la plus grande part de fes fujets l'auoient reconnu, mais qu'il en reftoit encores quclqucs-vns qu'il fc falloit ha (ter de ramener à la raifon , de crainte qu'ils ne feruiflent aprcsdcrctraictcàccux qui voudroient peut-eftre faire les mauuais , comme il arriue ordinairement en vnc nouuelle domination : qu'il auoit en cela grand befoin de fon aydc^cltant priué, comme il fçauoit des commoditez nccclTaircs fjf/mmc* & Pour fc're guerre, citant venu au Royaume pauurc comme il cftoit j Partant qu'il le qu'il le (ccoiî- fupplioit autant qu'il eftoitpofllblc, qu'il n'abandonnaft point fon gendre en vnc affaire ted'itgem. f, j,np0rtantc , veu qu'il cftoit fi preft de voir lafin de Ces affaires, & qu'il s'afteuraft d'auoir toufiours luy & fon Royaume en fapuiuancc &c dcuotion, qu'il luy cnuoyaft donc fa femme &: de l'argent pour fubuenir à fes affaires , &: ranger les rebelles fous fon authorité. B a i a z e t ayant entendu Tcftat de la bonne fortune de fon gendre , &: qu'il fembloie «;eeout» Ae Par^cs difeours qu'il n'euft aucun reffentiment de ce qu'il luy auoit voulu empefeher le Bj|J"« a retour en fon pays (comme auffiImirzc,quicltoit vn Prince fortdiilimulé ,n'auoit garde jaune. jc ic jUy fairc paroillrc; il luy cnuoya incontinent fafcmme,à fçauoir fa fille qu'il luy auoit donné en mariage, auecques vnc grande lommc d'argent, &: de fort riches prefens , tafchantainfi de réparer fa faute par quelque notable bien-fait. Mais tandis que la Sultane s'achcminoit auecques ton grande compagnie vers fon mary Imirzc, luy qui auoit plus IftnatkeM- de mémoire pour le vangerdes mauuais offices que les grands du pays luy auoient renmitpri^r' ^usautresr*°,s> cllIC de reflentiment des bons feruices tout fraifchement reccus, cherrcr-ir/uvic choit quelque inucntion pour les pouuoir tous aflcmbler en vnlicu,8c là les faire tous & le Ropu- pafferpar le fil de lcfpéc .voulant imiter ce quauoit autrefois faifrAchmct Baflà, vn aucre gendre de Bajazct,lors qu'il aflujcttit laCaramanicicar il s'eftoit formé cette opinion qu'il ne regneroit iamais en repos, tant qu'il cuit exterminé tous ceux qui pouuoicnt auoir de l'authoritc: il penfa donc que eccyleroit fort àpropos, fi faifant fcmblant de s'cflrc réconcilié aucc eux, &: d'auoir mis fous pied toute haine, pour marque qu'il ne s'en vouloir plus rcffcntir ,il les inuitoittousen vnfeftin trcs-ma^nifiquc qu'il leur vouloitfaire, Trahy r»t va

The text on this page is estimated to be only 25.55% accurate

Bajazet IL Liure douziefme. 313 en cfpcroir, à la fidélité qu'il dcuoitàfon Maiflrc, alla defcouurir tout le fecret aux autres Jcfqucls donnèrent li bon ordre à leurs affaires, que lors qu'Imirze les penfoit tenir

The text on this page is estimated to be only 26.97% accurate

jt4' Hifloire des Turcs, I y o 9. me fuiucnc , car ic les comblcray de toutes fortes de richeiTcs : Ci bien que par ces difcours & autres illufions,il les perfuadade fortc,qu'ils leucrent l'cnfcignc &: le mirent à le (iuure. Enlcurtrouppcfcioignitvn Subaflî nommé Vftuziogly,queCaragoiTc Bcglicrbcy de la Natolie, auoit non feulement priué de fon office, mais encorcs de fa penfion &reucnu annuel de Timar s ecttuy-cy fe vint ioindrcincontinent à Schach Culy, prenant cette occafion pour fc vanger de Caragoflè , &: auccques vnc grande multitude qui s'y citait confufémcnt amaflee &: coniointe àccux-cy , ils s'en vindrentenuahir la ville dAntalic, jadis Attalic. Hamualdan l'appelle Cutaia, la rcfidcncc du Bcglicrbcy, vn lourde marché & lors que chacun cftoit empcfchc à fon trafic , la faccagerent, & prirent le Cadis ou Iuec dulicujqu'ibfirentcrucllemcnt mourir, &: mirent fon corps en quatre quartiers Jefqucls «,fcru"0de i^pc11^0111 aux tour$ Moquées. Puis cnuoyercntaduertir ceux de leur feele, àfçafle*utTPO uoirlcs Caflclbas, ou telles rouges (car c'eft ce que ce mot lignifie) qu'ils auoient obtenu la victoire ,& qu'ils vinlîent en diligencelcur ayder à pourfuiurclcur bonne fortune; ce que les autres firent cntlmgencc: de forte qu'ils s'aflcmblerent bien iufqucsàdix mille hommes , aucclcfqucls ils îoignirentccux qu'ils auoient pûramaflcr de la Prouincc de Tckcl ,pourfuiuans leur pointe aucc tant d'heur,qu'ils deffirent CaragolTc Balîa, BeglicrVifloire êti bey de laNâtohc en bataille,*: l'ayant pris prifonnicr,lc montèrent fur vn afnc,&: le menc£tmÎÎ rcnt Parcouc leur camp, auccques toutes lortes d'ignominies, &: puis après l'empalèrent à la veue de la cité , bien qu'il fùft d'vnc excellente beauté, Se le mirent , dit PHiftoirc Turque, au rang des Schides ou des Saincb, au nombre defqucls ils mettent ceux qu'ils diient mourir en gens de bien ^ d'ailleurs les Sangiacs delà Natolie fc trouuercnt bien empcfchcz,voyans qu'ils ne pouuoicnt refifter a Ufcnneiny : car les forces de ces Caflclbas augmcntoicnt de îour en i our , &: par tout ou leur cruel Prince pouuoit mettre le pied , il mettoit tout à feu Se àfang, porté de cét clprit enragé qu'il auoit de fc faoulcr du fan» humain , citant défia paruenu iufqucs à la Prouincc: tellement qu'ils citaient montezen vnc telle prefomption d'eux-mcfmes , qu'ils cfpcroicnt de pouuoir entièrement mettre bas la gloire des Ofmanides , (ainli appclloient-ils les Turcs)Se les dctpouiller de toute leur puiflàncc.&de leur Empire. Cependant Corchut fils de Bajazct (on luy auoit donné ce nom pour

imprimer vne terreur) manda toutes ces chofes à l'Empereur fon perc , Se en quel cftat citaient tés £i"!«Ucon! affaires en ces quartiers-là. Aces nouucllcs Bajazct fccolcra fort contre fes Bauas.prin«e i« B-irti». cipalcmcnt contre Haly Se Achmct Hcrzccogly,dc ce qu'apres tant de pênes receués par lcsCalTclbas,ils ne luy en auoient pas dit vn fcul mot, & craignant qu'il arriuaft pis, il cnuoya en diligence Haly Bafla auccques commandement de faire en forte qu'il tiraft raifon de ces mefehans , autrement qu'il sartcuraft qu'il le feroit cfcorchcr tout vif. Haly fc mit en deuoir de faire ce qui luy cftoit commandé, Se vint en la Natolie auccques le Sultan Achmct fils de Bajazct, où ilscomoignircnt cnfemble leurs armées , outre vne multitude de gens de guerre, tant des Ianiflaircs de laPortcquc de pluficurs endroits, lcfqucls Haly mena par le milieu de la Natolie, s'arrclla à Kifulcaia ,où toute laconfpiration des CalTclbas auoit cfté tramée, comme auffi le Sultan Achtnct partant d A nu lie aucc vn dcfesfils,fcvintioindreàluy, où ils firent quelque temps repofer Se rafraifclur leurs foldats. Cependant les Caflclbas auoient pris leur chemin deuers la Caramanic,de laquelle Prouincc cftoit Bcglicrbcy Haidar Bafla,&: Zindy Chelibc ou Gladiatcur(car c'eftec que *°d?»ctfcU fignu^cccmot) laiflâns vn ail'cznotablc intcruale entre les portcs,afin de pouuoir faire des lorries pour CiHeibis. combattre leurs ennemis , arrendans de cette hiçon les Turcs en fore bonne deuotion. D'avtre collé Haly B a lia auoit allcmblé vn forr grand nombre d'hommes, mais la plufparc

The text on this page is estimated to be only 24.46% accurate

BajazttlI. Liure douziefme. 31 j plufpart harrafïcz pour; auoir cfté quinze iours furies chemins, & venus à fort grandes 1509. traictes , fi bien que prcfquc tous leurs chcuauxcitoicnt rccreus& encaftclez,& toutes- 1 fois luy qui boiiilloit d'aideurdc combaarc, voulut faire auffi-toft marcher fesgenscontrcrcnnemy.En cette armée clloit le Caramufa,lc A'/^

The text on this page is estimated to be only 26.95% accurate

$\6 Hifloire des Turcs, # « j o 9. homme , Se futtout bien entendu en fa Loy , Se en P Altrologic , Vfunchaflan auoit donné fa fille à femme. Ccttuy-cy appuyé de l'alliance Royale le voyant en grande reputarrocedare* tion par tout le pays, ramalfa tous'ccux qui croient efpars deçà Se delà quiYuiuoicnt chef de* cif f°noPm'OI*,»*c *c reucroient comme vniainck homme. Or fa première demeure cltoic fcJbas" 1 à Ardouil ,cité alfife non gueres loin du lac de Vafthan , où il prefehoit fa doctrine au» pcupU:aprcslamortdeIaciip,&:eh tiroit plulîcurs à l'on party^c monllrant mortel ennemy des Chrelticns.Et comme toute la Loy*Mahomctanc cft fondée fur les armes , aufllltoi» qu'il le vid des forces fuffifantes pour tenir la campagne , il ne faillit pas aufii à courir fur fes voifins", principalement fur les CircalTcs , lcfquclsJe trouuercnt tellement inquiétez par les Sophians, qu'ils furent contraints d'auoir recours a A lu m ut pour lors Roy de Perfc , le priant d'auf îr pitié d'eux & de leur pays, qui s'en alloit ruiné par la tyrannie des Sophians. • ■ Se GufitAi D v r a n t ces choies Scchaidar le fit Seigneur de Dcrbcnt , * ille aflîfe fur la mcrCafU ville de pic > Se fer uant de pafTagc & derfenfe pour aller de pays à autre, n'y ayant qu'vn deftroit. Derbenr. Alumutcftoic lorsàTauriSjquândonluyapportalesnouuclles^ccqui le fit ha (ter de fccourir les Circaflicnsi&dcfait il cnuoya contre eux vncpuifTantc armée qui les arrêta Do«dC * court âu progrès de leurs conqueftes, par la perte d'vnc bataille, où ces Sophians furent chaidn! Se prcfquc tous mis en pièces , Se mefmcs Sechaidary fut occis, fleia tcltc coupée Se donnée aux chiens pour la dcfchircr:ccncfutpastoutesfois fans febiendeffendre ,& fans faire » e mourirplusde quatre mille Pcrfans. Les enfans de Scchaidar qui citaient lîx, trois malles %'eiiRivcnt. Se autant de rcmellcs , s enfuirent, 1 vn en la Natolic,* 1 autre en Alep, Se letroilicfmc qui s'appclloit Ifmacl ,s'cn allaen vnc Iflc nommée Armining Gtuéc fur le lac de Vafthan, ou * Gclucalac jccttuy-cy n'auoitencores atteint que laa^c de treize ou quatorze ans , beau à mcrueille, gentil Se courtois,& qui promettait en fa race quelque chofe de grand à Caduc» nit.Cét enfant citant tombé entre les mains d'vnPrcflre» Arménien fort grand AltroloNourriture S110 Scfçàuant en la Iudiciairc ,commeil euft quelque coniecture que cétenfantdcuoit ATmaci So-vniourparueniràquelque grande Seigneurie, il cftoit d'autant plus foigneux de l'efleucr *hjr- Se le tenoit fecret , acaufe qu'on le cherchoit pour le faire

mourir : ce Prcltrc tafehoit de l'endoctriner en la Loy Chrcfticnnc , à quoy(pcut-cltre) cuit-il gagné quelque choie, (i l'ambition n'cuftrauy le cœur de ce îcunc Prince, lequel ncfefoucioitdc Religion, finon en tant qu'il voyoit qu'elle luy pourroit fcruirpouri'cxccutioridc fes .deffeins. Cettuy-cy paruenu à vn aagcplus grand, &bruflant de defir de fc faire paroiltre, demanda congé a Armii»mg Ion Mailtrc Se Gouuerneur qu'il tenoit au lieu de perc (comme toute fa vie il rcfpeâa le lieu de u iicu d'Armiringjfemonftranr afrezfauorableauxChrefticns)&: s"en allaàCbilun chez du sopîîy6 ^ Orfèvre grand amy de la feetc Sophianc , Se affectionné "feruitcur à la maifon de Scchaidar, où ils'enfcrma pour vn temps : Se de là eferuroit à fes amis qui citaient à Ardouil, Mrebrs d'il" auccques lcfqucl s pratiquant ainlî par lettres Se feercts incuagcs , il les fit en fin refoudre ■m* de vanger la mort de leur Prophète Scchaidar , Se la dcffaitc des Sophians faite à Dcrbcnt par les foldats d'Alumut. S» première La première entreprife d'Ifmafcl fut fur le chaltcau dcMaumutaga,alfîs fiir la mer entrepiifc. Q^(pic jqu'il emporta par furprife , perfonnenc penfant a luy , comme c'cfl l'ordinaire en vncplcinepai*:iln'y auoit en cette place qu'vncbicn petite garnifon , encore les gardes ne le tcnoient-ils pas aux portes pour le garder : Ce chaltcau leur feruant de rcrraictc après qu'ils auoient fait leurs courfes ,commc citant en lieu imprenable , Se ayans tout moyen de fe fournir de viurcs par lamcr,àcaufc que tous les vaiûeaux qui voguent le long de la mer Cafpie , abordent en cét endroit là. Or voulut le bon-heur d'Ifmaèl, qu'au Trefor trou-bourg alfis audelfous du chaltcau, il trouua vRtrefordc prix incltimable}par le moyen irfpu itinad. jyqyci 'x\ gt vnc grandc leuée de foldats , 5c outre ce pluficurs pratiques, cnuoyant des prefensaux plus grands,pour paruenir à fes delfcins : de forte que luy quin'auoitque deux cens hommes de guerre lors qu'il prit le chafteau fufdit,en moins de rien ilfc vid cinq ou fix mille Sophians à fa luitc, auccques lcfqucls il commença de courir plus hardiment auoit fortifiée Se munie de toutes chofes nccciTaircs,aucc vne bône &: forte garnifon, penfaque c'cltoit chofe mutile & perrede temps que dcl'alficgcr ,il s'imaginoit aulU qu i fmaclfccontcntcroit de cette pièce, Se que le lai liant endormir cn(àprofpcrité,il nevligfroic de fc tenir fur fes gardes, & le furprendroit lors qu'il y pcnfcroit le moins. \lai$ Ifmacl

The text on this page is estimated to be only 26.61% accurate

BajazetlI. Liure douziefme. 31? Ifmaël quin'auoitpas fait de fi grands rcmuëmcns pour fi pcudcchofcqu'vnc forterefic, i t 6 j>j bien que clofe Se renfermée de toutes parts, ne pouuoit pas arrefter là le cours de fon ""^ ambition , ny le progrez de fes conqueftes. Se voyant doneques vne retraite a fleuréc , Se que le Roy negligeoit de s'oppofera fes efforts, il affcmbla la plus puifTantc armée qu'il pcuft,&: s'en vint aflieger la eue de Sumachia, ville grande Se capitale du Royaume, allifc sic,e k fj(ï entre les Arméniens & les Mcdcs,non loin de lamerCafpie ; Scrmangoly Royd'icellcj de sunucL» & tributaire du Roy de Perfc, fc voyant trop foible pour tenir tefte aux Sophians, quitta V" Ie« Sala ville & s'enfuift auchafteau de Califtan, place imprenable ; fi bien que (ans rcfiftancc P Ifmaël fc rendit maiftre de cette grande ville ,où il fît vn merueilleux butin de toutes fortes de richcfTes ,enrichi(Tant ainli fon armée aux dcfpcrts de fes ennemis, Se luy-mcfmc leur faifoir pluficurs largcflTcs pour les attirer: de forte qu'il courut de luy cette réputation prcfquc par toute l'Afie, qu'il cftoit le plus fage, vaillant, courtois &: libéral Prince Renommé» qui rut pour lors : ce qui futcaufe d'en faite rendre pluficurs Sophians, pour participer d'iGmei (culemcntà fes butins Se conqueftes. Cependant Alumut voyant l'heureux fuccez de fon ennemy ,a(Temblc fes forces de toutes parts : Se le Sophy tait le femblablc de fon cofté , cnuoyant vers les Roys d'Ibenc ou Gcorgcanic (qui eftoient trois pour lors) à fçaudirSchcnder, Gurguran Se Mirzam , leur demander fecours , auecques grandes promcfTcs d'affranchir les Chreftiens par toute la Perfc , (carlcsGcorgians font encore àprefent profeffion de la Religion Chre- u* Georgit» fticnnc)ceux-cy luy firent iufqucs à trois mille cheuaux,&: fix mille hommes de picdj footu"! tous vaillans hommes Se hardis combacans, comme ils font encore à prefent des meilleurs ma«1de tout l'Orient :ceux-cy venans trouucr Ifmaël à Sumachia , furent receus auecques toute la courtoific qu'ils euffent fecu defirer , leur faifant patt des richeffes qu'il auoit butinées à Sumachia, pour les affectionner dauantage à fon feruice. Alumut cependant ayant pris rcfolution de le combatre, prit la route de Sumachia , auecques vne grande SC puillànte armée: Ifmaël n'auoit que feize mille hommes en fon camp, mais tous gens d'efiite & fort bons combatans, auecques lefqucls il s'en vint trouucr fon eûnemy entre Tauris Se Sumachia, à l'oppofitc d'vn grâd flcuuc qui feruoi t de barrière à tous deux. Mais Rencontr* le Sophy qui cftoit plus expérimenté aux affaires &

plus vigilant que fon ennemy , fit eh d'Aiumut * forte qu'il en trouua lcguc,&:fitpaffcr fes gens toute la nuict fans cmpcfchemcntj mais !c"S°opfliit« fur la pointe du îouril vint donner vne camifade fi verte au camp de fes cnnemis,qUauant «>««« «'ad* prcfquc qu'ils fuflcnt tous cfucdlcz , il en auoit taillé en pièces la plus grande partie : de tuma8' forte qu' Alumut fit beaucoup pour luy de fcfauucr auecques vn fort petit nombre des ficns,& defc retirer à Tauris, tout le rcrëc fut mis au fil dci'efpéc. Ifmaël après vne fi grande deffaire, voyantfcs foldats harraffcides longues traiokes Se du combat, les raffraifchift 1 cfpacc de quatre iours, riches qu'ils eftoient des dcfpoùillcs de leurs ennemis, au Pfi(e ^ to boutdefqucls il s'achemina vers Tauris ,où il entra fans rcfiftancc; la ville n'eftant point «nUc dCT«. pour refifter à vne armée, cftantfan^cloftutc ,6d fes habitans mal propres pour la guerre. "" En la prife de cette ville Ifmaël exerça des cruautez du tout indignes de l'homme , prin- K Je cipalcmcnt contre la race de Iacup , de laquclje il ne laiffa pas vn fcul en vie , ains faifoit aJSSL " ouurir les ventres aux Dames enceintes, pour en tirer le fruicl: ilfitaulli mallacrcr^n fa prefence quatre cens de ceux qui eftoient d'ordinaire à la fuite d' Alumut , &à trois cens Enue" le* femmes de joyc qui fetenoient à Tauris, pour s'acquérir vne réputation de continence: Tma*,• onnefçaicauffipouiquoy il fit tuer tous les chiens qui eftoient dans la ville de Tauris, 8c non content de s'acharner fur les viuans, il fit encore chercher le corps de Iacup &: autres m,er* ,e» Seigneurs, Se fur tout de ceux qui s'cftoicnttrouucz en la bataille de Dcibcnt,où Séchai- mor" darfonperc fut occis, les ojlemcnsdcfquclsil fit brufler enla place publique : maiscequi Fai, OTOUrir furpalTc toute inhumanité, fut d'auoir fait mourir fa propre merc, fille (comme nous ,a propre auons dit) d'Vfunchaflan , &: focur de Iacup. Lacaufedc cette mort aduint (comme on je dix) de ce que cette Dame cftant du fang Royal , Se encore icunc,quand (on premier mary ce mauicide, fut occis, s'cftoit remariée àvn grand Seigneur de Perfc, qui s'cftoit trouuéà la batailla de Derbcnt , car il faifoit de là vne conic&urc qu'elle n'auoit point ayméScchaidar,Sc qu'elle auoit en haine ce qui en cftoit fôrty : Se partant qu'elle auoit pris cet autrc,afin que 1eftui£tquicnprouicndroit,paruintà la Couronne ,& en dcpolîcdalt les enfans du premier lier, fi bien qu'il fit trancher la tefte à cette pauurc Princcflc dans la ville de Tauris* vn autre Néron rcfmfcité en ce temps-là, ayant cfté aulfi cruel qu'autre qui ait cfté deuant luy :&:toutcsfoisc'cft luy qui fc dit le plus reformé en la Loy de

Mahomet, voyez quels doiucntcftrc les autres, puisque les plus xcformez d'entr'eux , ôcccluy qui a cfté le fou^ Dd iij

The text on this page is estimated to be only 18.61% accurate

3i 8 Hiftoire des Turcs, 1 5° 9- dateur principal de cette reformation a cfté fi deprauc. xviii. , Ses ?,aoirev*brisucu^ ftitcaufe que pluhcurs grands Seigneurs vindrent Iuy faire hommage , & prenoient le Caflelbas ou Turban au bout roifgc, la propre marque des Sonhians comm^A.r. prennent le eut fortpcu de Pnnccscn Perfc qui rcfufaffcnt d'accepter le Caffclbas miBn,„«f c ' Le soi™ de ^v»ao,reobtenue,Muratchan Sultan de Bagadct , forty du fangd'Affambcy, redoutée a^decop. resprofpentez luy vint faire la guerre: eclarmt fortenccruclle le Sophy leq ici touc« pore«u,rro. foisne perdant point courage pour la puiffancede l'autre, exhorte îcs fôldar< Ir,„r J~ *■ prefenteaue la viftoire qu'ils auoient obtenue contre Alinut.n'efto.Vque ,a ^Te Se* leurs pro.pcntcz mais qucc'eneftçit icy I'cftabliflemcnt^uc cettuy-cy vaincuwut fie chiroit fous leur dommation : Qu'il falloit efteindre la race de ces hérétiques (a nii nom moicnt-,Is ceux qui tenoientl'opiniou contraire) qui faifoicnt deshonneur à la Jtov de* leur faina Prophète. Au contraire Muracchan difoit aux fiens, qu'il eftoit ayfé de venir a bout de ce fcditicux,fcs affaires cftans encore fi mal cftablics : que fi l'Empire des Perf« ?JT^ cftoitdefcenoudece nobS Le Sophy entoura fient. RaiCont da Sultan dcBâr Z. J' a rr _i_ • j 1 » ., » * ~....unu. *-"- u«iaciccnciuctccc nob c fang d Affambcy , ou au demeurant line pouuoitauoir rien de fauorablc, ny leur PiodUc gadet pour « contre la Loy duquel ilcombatoit y donnant vne interpreucion fûudulcufe ny Te" eneoungei peuple qu il auoit fi crucUemcnt traiûé , ny D i e v mcfmc , ayant commis M„r J'JjV les geni. articuliers , entr'autres Tsul* Auneliif ' f« Cahb , Seigneur d Azanchif , lequel aduerty des deflcins d'Ifmacl vint de l'on mouuerend fon f«- ment & auparauant que Jcn cftrelèmond.pour l'obliger dauantageàle biearraiacr luy ba.fcr la main, prit le Caffclbas ,& s'offrit pour Iuy cftrc bon fi; fidèle finet&rfcruit« courtoi- ccur i CÇ q« l'mael eut fi agréable qu'il luy confirma fon Eftat, & luy donna fa fecur en ma%LS3hl "agc:,lvracncorc^cb««coupdccounoifieà^ dcquclqucs Turcs, venus de la S5T "en- Natol,C £iul IuY Patentèrent leur feruice ,& prirent le Caflclbas\ le principal dcfqucls ««quelque, auoit nom vfaulm Mythes, auqud k Sophy donna le gouucrncmcnt de Diarbech T»«««. fauf les citez d Azanchif & Amidcquidemêlirercntafon beau-frerc Sultan Calib lequel ayanfbane les bornes qui luy auoientefte limitées par le Sophy, comme on en raifoit courir c bruit on luy fit commandement de quitter ces citez à Vftagialu,&: encore

que Ca ibfuftbeau-freredu Roy, fi crt-cc que fa Majeur Iuy manda qu'il cntcndo.t qu'VftagiaJu cuit la lupcnntendancc de toute la Prouince : quifut caufe que Calib refufant d'o, c k r ^eir a c^ mandement (pource que les Curdes, de la nation dcfquels ilcftoïc, obcïiTcnc cLheSd°ePlMer "f l .voIontlc^ aux Sophians) fut pourfuiuy par Vftagialu.que le Sophy auoit auffi tou,ie,p»m- «onorc du mariage d vne autre hcnncfœur, qui luyofta laplufpartdc fa Seigneurie &: kfoutparlcsmcncesdu Sophy, quilefaifoit exprès pour ruiner tous IcsPrinces narup • rclsdupays qui luy pouuoient faire tefte,anW que les cftrangcrs par luy auancez n'auroient moyen de long-temps de Iuy faire refiftanec. Le sophy cô- , Jr e PaYs

The text on this page is estimated to be only 25.78% accurate

Bajazct H. Liuredouziefme. 319 prier de ne fc mefler point dcsaffairesderAliduly,6£quantàluy ilprotertoitdencrien ^w"** Royaux , &: fit vn grand maflàcrc de ce peuple , mais a la fin il fallut qu'il fc retirait:, à caufe desgrandes&rcxccflîues froidures qu'il a fait en cep»ys,fnais ens'en allant il prit la ville de Cafiric,ouCefaréc , deffenduë par Bccarbey fils d'Aliduly ,quoy que ce Prince fuft ba n accompagné, & que la place fuft fournie de toutes chofes neccHaircs , en laquelle Tuèfon Ray s'eftant fuli de ce icunc Prince, il prit plaifir de luy trancher la telle de fa propre main* ic f* ProP" comme il fit auflî incontinent après à fon prcdcceflcur Alumut : car ayant cfté trahy par awm* Amubcy, auquel ilauoit toute confiance , fi toft qu'il futamenc deuant Ifmaël t il le tua de fa propre main ,mais nous parlerons tout maintenant de cette guerre d' Aladeul , lors que nous reprendrons le fil de l'hiftoire de Bajazct* O r cftoit-il d'vn naturel du tout impatient de repos ,cela fut caufe qu'ayant mis fin à la guerre d'Aliduly ,& voyant que le Sultan de Babylonc Muratchan , dont nous auons a"""!"""* parle cy-deflus, luy pouuoit quereller fa Couronne , il refolut de le ruiner du tout , Se prit conwe°ie sullon fujet, fur ce que ecttuy-cy, après la mort d'Alumut s'eftoit mis cnpoflcflion de là £entde B,8** grande cite de Siras, chef Se métropolitaine delaPcrfcjComme fc difant le plus proche *' du fang Royal des enfans fortis d'VfunchafTan : Tous les deux Princes auoient grand nombre de peuple, mais Ifmaël auoit les plus vaillans ,& Muratchan s'eftoit plusforti* fié, en forçant plus (csfujctsàlcfuiurc,qucde bonne volonté qu'ils euflent de marchef fous fon Enfcignc,fc rcflbuucnans que l'autre fois que Muratchan auoit bataillé contre le Sophy près de Tauris, de trente mille combatans qu'ils eftoicnt, il ne s'en fauua prefque vn feûl. Cette contrainte de fes gens luy donna vnc mauuaife efpcrancc de la victoire, pourcccnuoya-il vers Ifmaël , le prier de le reccuoir pour fon vaflàl. Mais Ifmaël fittran-Lequel ce cher les teftes aux încfTagcrs, difant que fi Muratchan auoit defir de le reconnoiftre pour tcut «ndr« Seigneur, il fut venu luy-mcfmc luy prefenter fon fcruice,fans luycnenuoyer d'autres sofhj. dW pour ce faire :cccy entendu par Muratchan , Se craignant qu'il ne luy en aduint comme A au Roy Alumut, fc dêTroba de fon camp ,& prenant trois mille hommes choifis* entre îuited

The text on this page is estimated to be only 27.53% accurate

320 Hiftoirc des Turcs, IJ09. dire,Ifmacl cft Vicaire de D 1 1 v : que fi quclqu'vn vouloir bien prier, il n'vfoit point flçfmu- d'autres termes, dit Lconclauius , Schach accomplillc tondefir,& qu'il foit fauorable à tes entreprîtes. Il changea aufli la forme des prières que Mahomet auoit inftiruées,& en fît d'autres tourcs différentes: voila comment pour l'amour de luy les Perles prirent en haync les autres fc&atcurs de Mahomet. De forte que ecluy qui auoit commis tant S«$ foid*n de cruautcz,& fait mourir fa propre mere , qui cftoit hérétique en faLoy ,& auoit remco"""^»* ptyfonp^y5

The text on this page is estimated to be only 24.54% accurate

Bajazct II. Liure dotîziefme. 321 uinces ,& en tirlnt le rcuchu , le perc ne l'en empefehant point. . f Comme doneques Bajazct fc tuft long-temps efforce de conuettir les courages des J(UIU ' Iaruflaircs ,ilferc(olut de faite vncnott,& de les attirer à luy par quelque inlignelibe«aiuuunvj y •» w- — » — — - m - i | X 1 & — — ralité, de forte qu'il leur fift offrir iufquà nulle afprcs chacun , pourucu qu'ils voulurent Ettafihedé reccuoir Achmct dans la ville & le reconnoiftre pour Empereur, mais ils perfifterent opi-f/^r]cs niaftrément en leur opinion , &: rcfpondircnt rcfoluincnt qu'Us ne flccliiroicnc iamais ponu't «fujet. fous l'Empire d' Achmct* Ces choies fc traidrans ainG à Conftantirtoplc , cela ne fc pût faire fi fecrettement j^x que Sclim n'en fuft fort particulièrement aduerty , lequel connoiifant l'intention de fon uantage. fon party : mais craignant encorcs de n'eftre pas allez puilTantparfoy-mcfmc fon pere. pour fcrcuoltcr contre fon perc, il fit alliance auecques Mahomet CanTartarc/quc Haniualdan appelle Murtcza , non pas qu'il* ait efpoufeluy-mcfmc Iafillçdc ce Prince Tar- Son âlliance tare, oudePrccop,carccft de ceux-là que i'entends parler j mais il la fiança à fon hls.SuI le TattanSolyman , auquel Bajazct auoit baille le gouucrncmcntdc Cofcn, comme nous auons ute" dit , & par le moyen de cette alliance , il tira vn grand feicours que luy donna le Tartarej auquel commandoit fon fils, que les Hiftoricns appellent Chanoglan,comme fi on difoir* fils de Chan tCcftoit ce Murtcza qui auoit cnuoyc des Ambaftàdeurs en Pologne , en raftemblcc qui fetenoit pour i'cflcâion d'vn Roy4cn la place d'Efticnnc nouucllcmcnt Amb*ifcde decedé , lcfqucls auoient charge de propofer principalement trois chofes aux Eftats. La uwmscipremierc , de teprefenter fa grande puillance, 6c combien il pouuoir nourrir de milliers de s»eur de i>techcuauxcnfcstcrrcspourladerrcincdcla Pologne. La féconde, de leur donner vnRoy "£cn l,0,°fort fobre , lequel méprifant lc»fcftins 6c lomptucux banquets , pour s'acquérir vnc per- C" pctucllc renommée, samufaft feulement à entretenir de beaux &: bons harats. Et quant * a ce qui toucho.it la Religion, le veux, dit-il, que ton Pontife, foi t mon Pontife ,& ton Luther, mon Luther. Laquelle AmbalTade fut reccuë auecques grande rifee , mais cela* seiimpafleU aduint quelque temps après l'cntreprifc de Sclim, lequel fortifie de ce fecours fehajta i*«à&»pha» de paner la mer noire à Capha,choififlant ce paûagt tantpourauoir cette placcàfa dc-'& ,'ouu3U0Jr; Uotion,quc de crainte de trouucr de l'obftaclc, s'il fuft aHc par

l'A fie mineur, ayant en telle fes frères Achmct &: Corchut. Eftant doneques arriuc à Capha ,1a première chofe *™tJu ™ 3u'il fit çefut de fcfaifirdetout le domaine, r/ibuts,& impofitions qui pouuoicnt cure ueinMit."" cubs à Bajazct, s'en emparant entièrement , fans permettre qu'il en fuft porté vn fcul denier à fon perc. Le qv el cependant auoit touiîours dans la fantaî fie de laiiîcr fon Empire à Achmct, mais'foriïfprit citant d'orcfnauantaufli pefant que fon corps, il ne fçauoit pat quel fil il fe deuoit commencer à deuider cette fuite. Quant cette reuoltc des Caflclbas furuint^ »eUtrrruii de laquelle fut Aufc de remettre encore cette affaire fur le tapis, car ilpcrifa qu'il pourroit 'iT,,?,,e*^e, faire d vnc feule pierre deux coups. Il auoit donne , comme vous aucz entendu quatre poUr cftjVit mille laniftaircs à Achmct, pour aller contre SctchCuly, auecques pluficurs compagnies ,on j\«*>dcSpahilarsougcnsdc chcual , aducrtiflànt cependant en feoret Haly de faire en forte j,"" * 1 Em" que ce qu'il auoit taïudefircpcuftrcihTir ,àfçauoirdercfigncr l'Empire à Achmct. Qu'il Soninftruluy mandaft doneques fecrettement qu'il cuit à afTemblcr le plus deforecs qu'il pourroit, comme pour ayder à chaflcr&pourfuiurc les rebelles, Se cependant qu'il ioignift fes J forces aux fiennes , & ne fiflènt qu'vn mcfmc camp : A U mienne volonté, luy rcfpondit-il, 4tue te futjft rendre en cela du fernice félon mon âcjir , & que nom pmfiitns tirer tous qnelqnt JruiH de ton intention. Bai az et ne fe contenta pas d'en auoir ainfi traidté particulièrement aucc H.ilv, mais il cfcriuit les mcfmcs chofes à fon fils, cnuoyant les lettres en pofte, afin qu'il tint «m cfcritè fes forces toutes preftes pour venir à temps donner fecours à Haly contre les ledit icux, fon ^ Acii: la fin de tout ce (ecret eftoit de le faire reconnoiftre Empereur par cette atméc : pout à m" quoy parucnir,au(li-toft que Haly fecut fon arriuée,il s'en alla audeuant de luy, foui prétexte de ioindre leurs forces enfemblc , mais principalement pour exécuter ce qui Couftume auoit cfté defigné , où Haly feconduifit fort fidèlement, & auccqUcs beaucoup de peine dciScigncur* éc d'induftriç.C'cftla coullumc entre les Seigneurs Othomans, de camper touiîours au j,tf°[""n' • milieu de leur armée, mais à cuxfculs cftrcfcruc ce pnuilcgc, àcaufe de la puilTanccôi: nuhCaîc\t^ majcftéqucreprcfcntc ce lieu là. Or Haly peruaque s'il pouuoit gagner cela fur fes fol- *"»ec.

The text on this page is estimated to be only 25.46% accurate

322 HiPcoire de s Turcs, 1 5 1 1. dats , d'y-faire mettre Achmct , quecc fcroit vn fecret confcntcment de l'aduoûcr pour leur Empereur, mais voyant qu'il s'cnfaifoitdclia quelque rumeur aucamp, il aflcmbla les Ianiflaircs , aufquels il dit : Sultan Achmct cft noftrc Roy & noftrc Empereur , parquoy vous ferez fort bien (mes compagnons) fi félon la coutume de nos majeurs, vous le reccuez au milieu de vos armées. Aquoy les Ianiflaircs rcfpondirent, que pour fon regard de lay < parlant de Haly) qu'ils fçauoicnt bien qu'il leur auoit efté bai lié pour Chef parBajazct en cette expédition, &: comme tel, qu'ils vouloient luy rendre obeiflance mais que tant que Bajazetferoitcn vie , qu'ils ne rcconnoiftroient iamais perfonnepour xJf «fofcM Souucrain : Qu'il joiiyft doneques maintenant du lieu Se de l'authorirc que le Seigneur de loger Ach- luy auoitmifeen main , fans la liurcr à vn autre , que quant à eux ils n'cftoicnt point dedeiuUmtUcU nbcrczfe les Ianiflaircs ne luy obcïroicnt iamais. Ayant dit cecy , ils refuferent entièrement de rcccuoir Achmct, comme ils en auoicnt cite requis: de forte qu'il fut contraint de feparer fes trouppesfic fc camper à part : chofceftrangc que l'opinion , quand elleaphs racine dans la telle d'vne commune, car il n'eft pas polfiblc de les mettre en gouft d'vne chofe qu'ils auront premièrement méprileetil cft vray que félon qu'y proccdoit Achmct, il raonllroitbicn n'auoirny cœur ny courage, d'auoir le confcnrcmcnt de fon pere, les forces à la main , Se le Chef de l'armée* fa dcuotion, Se ccux-cy n'eftre que quatre nulle hommes,& auecques toutes ces ebofes cftrc l'aifnc des enfans. Il y a de l'apparence que s'U euft lqy-mefme traidté auecques eux , Se fc fuit fait valoir en cette armée , qu'il leur cuit tafeheté pû gagner le cœur,& puis quand il euft voulu faire le mauuais , que luy en cuft-il pu ciofe "ôVr arnucr , citant comme il eftoit le plus fort , & ayant la fouuerainetc en main par la ceflion apre$ de là que luy en faifoit fon perc , duquel le fouucrain contentement eftoit de le voir rc»ncr. Se qui plus cft, il euft toufiourspris fes frères au dcfpourucu , qui pour lors n'auoicnr pas encorcs des forces battantes pour luy rcfiftcrjmaisau contraire , il fc tenoit coy, comme s'il euft efté en tutelle, fans ofer remuer luyquicftoit toutafleuré que s'il aduenoit faute de fonpcrc,cc!uydclcs froresqui dcmcurcroit le maiftrc,nc fcmonltrcroitpasCpaifiblc en fon endroit, ains tafeheroit de s'artcurcr de l'Empire par fa mort.On dit que la caupondit arrogamment qu'il ne \ouloit point achepter vn Empire qui luy eftoit delîa donné, duquel il

pouuoit joiiyr mal-gré qu'il s en eu flfent, ce qui anima tellement les Iiniflaircs contre luv , que dés l'heure ils fc tournèrent du party de* Sclim, Se encorcs que Bajazct leur promift au nom de fon fils cinquante mille lui tanins : toutesfois on ne leur pût iamais changer leur mauuaifc volonté. Cependant Sclim eftoit à Capha, comme nous auonsdit cy-deflus, lequel ayant entendu comme fon pere auoit énuoyé Haly Bafla auecques quatre mille Ianiflaircs pour Setim piiTc fc joindre à fon frerc Achmct , cela le fit refoudre à partir de la maifon pour venir trouuer d^i?cm°^e * *°n Pcrc > & partant en Europe du cofté de la Romclic , il vint à Kih/ ou Chche , ville aflîfc semparet de fur les cxtrcmitez de la Moldauic, vers le Pont-Euxin, des anciens tenuë pour Adulée, i Empwc ^ s'approcha £ Acgiramén , ville fur les confins de la Ruflie Se Moldauic , appclléc jjcs Allemans Neftoralbc ,dcsnoftres Belgrade , &: des Valaques Moncaftre : ic dis tout cety pour faire voir que ce n'eft pas cette Belgrade de Hongrie ,qui cft maintenant, Se qui n'eftoit pas alors fous la domination dti Turc. XXI. B a i a z e t doneques aduerty de l'arriuéc de fon fils , Se iugeant bien que cen'eftoit pour rien de bon , if cnuoya au deuant de luy Sary Crefcm , Cadis ou Prêteur de Conftantinoplc,&ScrmcnouScguanemBafla,c'citàdirc ecluy qui a la fupcrintcndancc fut les jumens de charge (dont les* Turcs s'aydenten leurs armées) & fur tous çcux qui condui• fent cet attirail, ccux-cy luy dirent qu'ils eftoicnt venus de la part de fon pere pour luy Bijaict en- dire qu'il euft à s'en retourner en fon Sangiacat, de crainte que fes frercs à fon imitation "chu. ^Till nc ^rtaflent ainfi leurs Prouinccs,&:quc cela ne fuit caufe de quelques remuemensen fcL'c'xilket/ l'Empire des MufulmanSjdcfia allez trauerfé d'ailleurs par les fediticux. A cela Sclim fc feruant de 11 pieté pour couurir fon ambition , dit que c'eftoit vn diuin précepte quecha*cun le trois ou quatricfmcan,deuoitallcrvifiter les liens (ecl a s'entend félon la loy de Mahomet y Se que racu de ce commandemcnt,il vouloir aller voir fon pere, tandis qu'il eftoit ï«(ponfe de encorcen vie ,& puis qu'il s'en rctourncroitcnfongouucrnement. Accla ces Ambatfa-» *ciun. 4cucs firent plusieurs repartics,&r tafeherent de le gagner par belles paroles, mais tout cela. ne

The text on this page is estimated to be only 26.86% accurate

Bajazet IL Liuré douziefme. 323 ne Iuy peut faire changer fa délibération, fi bien qu'ils s'en retournèrent à Bajazet, le- i J i j. quel les renuoya fur le champ pour luy offrir le gouuemcmcnt de Semendrte, ville de la Scruic, aflife fur le Danube, proche de Belgrade, que Chalcorftiylc appelle Spenderouie, & ceux du pays Ser.drevv ,par vnc corruption de langage, comme s'ils vouloient dire b^Je'^f" Cxinà. André , du nom duquel cette ville auoit efté nommée. Or Bajazet auoic intention btt, J c ,c ' de le faire reculer en arrière par ce prefent > car Schm auoit fait courir le bruit par artifice, qu'après qu'il feroit venu rendre l'honneur à fon perc, qu'ils appellent baifer la main , il conuertiroit incontinent (es armes contre les Chrcfticns, ce qui eftoit fort plaufible aux OffmAeta. IaniiVaircs & autres foldats de la Porte , pour le defir qu'ils auoient d'accroiltrc l'Empire : J,"" ^1°," le voila pourquoy le pere auoit tout à propos choilî ce Sangiacat , comme s'il luyeuft dit, &•« ttùttt. puis que tu as fi grande cnuic de combatre contre les Chrelhens , voicy Scmandric qui cft voifincdcs Hongres que ic t'offre, faits y ta demeure, il Ce prefentera allez d'occalions pour l'exécution de ton defir. Haniualdan adjoufte encorcs à Scmandric Nicopolis & Alatzcchifarç,rous beaux gouucrncmens &fort riches, &c que fon perc luy cnuoya les patentes toutes expédiées (qu'ils appellent le Barai) afin que fes fujets luy rendiffent 1 toute obeïflancc. le trouue vnc lettre de Bajazet a Schm, qui contient à peu près cecy en fu bilan ce. E meflanr.e de fa* tir que tu fois en Europe , Li guerre de Zechel à- des rerfes rie- \m-.z ifrfe. I fiant point encore appaisie ,£r que de ton propre motiuement tn vueilles entreprendre MetiSdia», U guerre tontre Us I! tttgn s , nation fi belliqueufe & fi difficile a domter : tu te dcuois tïpzzt!™ * ' repre [enter ton ayeul M j/jomet, de qui le bon-heur ty Us armes ont fait trembler toute • U terre, & lequel toute sf ois s'en efi] retiré fins aduantage : il [epouuott preféntervne occafio/t plus commode ,fjra/i.'cvn plus meurconfeil t'embarraffer en cette entreprife , ton tes [où afin que le tout te pttijft rtufiit heureufcmînt,& que l'honneur de la viiloire (bit de ton coflé, nous t'enuojons argent , armes, veflanens ,& autres munitions neceffatres pour ton camp, afin que de quelque cojle que Us affaires fé puiffent tourner , cela férue t ou four s à ton armée , mes Ambaffa de m s te feront plus particulièrement entendre ma volonté. * O n dit que Schm rcfpondit ainfi à cette lettre. E ne voy point que vous ayez, fi grand fujet de vous ejmerueiffer de mon puffage à* A fit \ en

Europe , veu que vous fçauez. les entreprife s & m. muais offices de mon frère Achmet ; contre moy , joint que ie ne puis pjspaffir toute ma tcunejjc dans vn flenle gouuernement que celuy et H iberie , ny parmy Us rochers & montagnes de Colchos. Quant a ce que vous craignez, mon entreprife contre Us Hongres , les d/f [cuit ez, que vous me repre (entez,, font maintenant changées en des occafions très-propres pour dilater voflre Empire ,& m acquérir de (honneur, U valeur des Hongres s'eflant amortie par la mort de leur chef, & U changement de Prince m y Promettant tout bon-heur, la valeur fjrf 'expérience de Ladiflas eflant bien différente de cette de Matthias : I oint que les euenemens de lu guerre ne [ont iamais fèmblables, que le fecours deD i E v &des hommes ne manque iamais à celuy qui a vn grand courage : t'éfi ce qui m'a fait rejoudre de donner vn nouucau lu/lre à ma dignité , que vous auez, comme é fit in te, par la trop grande puiffance que vous donnez, à mes frères , ty- cC agrandir voflre Empire % tu par vne mort honorable faire vture ma mémoire dans (éternité ', afin quefiie fuis le dernier de la maifon des Othomans ,ie ne le fois pas en gloire & en vertu, ^uant aux prefins trèsgrands que vous m'enuoyez , te vous en rends mille actions de grâces , anecqttes toute (humilité qu'il m efi pofitbU. Et fur ce qu'il auoit mis en auant que ce qui ramenoitàConfrantinople,n'citoit que pour le defir de voir fon perc , on trouue encore vnc autre lettre, comme fi acquicfçanC a la volonté du perc il euft voulu s'en retourner à Trapezuntc , où il dit. E rctrouuantfort éloigné devofhe Hautcffc, & incité par la bonté de mon naturel, de pouuoir efirc encorcs vue (ois embraféde vous, te riaypit me retirer à Trapez.un

The text on this page is estimated to be only 26.28% accurate

324 Hiftoirc des Turcs, t - T x cette conférence , & iC aaoir l'honneur de vous baifir U main , afin que Cauthoritè paternelle ,fiit — U commun arbitre de nos dtjferens. C'eft dequoy te la/ùpplie en toute humilité , & quevoftre M A' ieflé ne refufe point la grateà fon fils , qu'elle fait ordinairement au moindre défis «mis. Du camp datant Andrinoptc. Baiazet toutcsfoisquifçauoitoùtendoit tout ect artifice, luy referiuit prcfquc en ces termes. Eue puis affez, reprendre ton audace et auoir amené des forces en vn autre gouuernement que le tien: de ce -que tu demandes de conférer auecques ton pereles armes en U main,& de ce que tu abufies auecques tant et infolencede noftre patience & bonté: çeluy. là nedoitpasejperer depaix t qui cnuironnéd'vne put/Jante armée fait U guerre fins le confientement de fon pere & de (on Empereur , rempliffant Us Prouinces des très fidèles foldats des Othomans. Partant f cache s que tu feras tres-bien fi tu quittes laThrace & l'Europe que tn t'en retournes àuecques ton exercite en ton goutter ncment du Pont , que fi tu le fais ainfi, t» éprouveras ma bien-veillanceé- ma libéralité, maisft tu perfifieT en ce que tu as commencé \ foi s ' ajfturéque ie ne te receuray point pour fis , mais que ie te pourfuiuray comme ennemy , & que rien me me manquera pour prendre U vengeance que ie feray de ta perfidie. Ce s t ce queie trouuc auoir cfté eferit par l'vn Se l'autre , qu'il m'a fcmblé à propos de rapporter icy, pour contenter la curiofité du Lecteur : mais pour reprendre le fil in terrom• pudcnoftrc hiftoirc , Sclim refufant toutes ceschofesqui luy auoient efte ottertes auparauant qu'il euftbaifé lamainde fon père, pourfuiuir fon chemin, faifant lcplusdcdihrw?™if°cn £cncc qu'il '"y futpoffiblc,fi qu'il vint auecqucsJcs fiens àZagora, ville de Thracc,ankxtfrifc. cicnncmcnt nommée Oebette, ou Deuelte, à quelque foixihtc milles d'Hadrianopoly , où il campa auecques les fiens jcfcriuant par tous les cantons de la Romchc Europcannc, où il fçauoit y auoir des hommes vaillans Se cxpcrimenrez,pouT les perfuader à le venir trouucr, leur promettant toutes fortes de prouifions , Se de trcs-amples pcn(îons:il nclaiûoit Prend toute» pasencorcs auecques ccux-cy, de prendre des foldats qui eftoient fans réputation, Se (ortei de foi- mcfmc des volcurs& bandoliers, qui ne viuotoientquc de leurs larrecins, qu'il cnroolla amie" f°" Parmy 'cs fie"5 > 8? ItfUrfit toucher la paye ordinaire,chacun félon fa vertu militairc,dcfix, huidt > neuf Se dix afpres par iour : de forte que par cette inuention il eut incontinent aifcmblc vnc armée de vingt nulle

hommes :&ahn que la paye ne manquait point aies foldats , il fefaifit des mines d'or Se d'argent qu'il pût trouuer en cette Prouincc,& outre ce Ttanchr cn ^c tous 'cs tnDUts > gabelles & reuenus des Prouinces &dcs villes , les décimes de toutes toutci 4hoics choies, & cn fin s'appropria tout ce qui appartient de droictaux Empereurs Turcs, ou t.iiouuciii.,. qUC ronaaccouftumédc leucren leur nom, cnuoyant gens exprès pour faire cette leuce, & la faire amener feurcment cn fon camp , vfant cn toutes chofes d'vjic fouucraine authorité, fe failîfTant de toutes les places Se fortereffes, tant de U haute &: baffe région qui conduit à Andrinople, mettant par tout bonne garmfon , enchargeant aux fiens de fe Inuemïon de faifir de tousceux qui pafferoient parleurs deftroits, de quelque patt qu'ils peuffent vcSSkïJJ1 nir,& pour quelque affaire*: négociation qu'ils eu (lent, afin que les luy ayant amenez, nouutik». Se qu'il Ce feroit informé d'eux Se de leurs defteins, il enordonnaft aprescommcil aduil'croit ,&qu'cuxcuffentàfuiurc ce qui leur feroit commandé. Ayant donne tel ordre à fes affaires, ce mefchant& defnaturé fils Ce refolutdc faire ' la guerre à fon perc , &: le dcfpoiiillcr de fon Empire , afin que s'eftant deffait de Bajazec fout de TfiiM *°n Pcrc » " PcuI* aPtcs auoir nacillcure raifon de Ion frerc Achmct , quand il n'auroit plus U guerre a ce bon pcrc, qui s'eftoit tant efforcé de le faire paruenir à l'Empire : &: afin que fes foldats fon Pere. fùffent plus propres à bien combattre ,Se qu'ils fuipaffaffcnt mcfme cn quelque façon ceux de fon pere, il commanda qu'on euft à faire prouifion de toutes fortes d'armes Se principalement de piques Se juuclincs ferrées, qu'il faifoit porter cn quantité dans des chariots , afin que fans aucun trauaillcs foldats les trouuaAcntfur le heu où il cfpcroit les armer Se liurer te combat , duquel il s'attcndoit remporter l'honneur. Cepindant que cettuy-cy faifoit ainfi fes apprclh, tafehant par fa vigilance de Il ji***" lurPrcnu'lc fon pere, on rapporta à Bajazct les melchansdcllcins de fonrils rccouucrcs nouocUej de d'vnc apparence d'humanité Sedc courtoifie; lequel s'eftonna fore au premier récit de u reibiuiioii ces nouucllcs : le mifcrablc vieillard tout Unguinant, Se les forces de fon corps defia de ion Un. foutcs.vfées,auoit rcfpntmcrueillcufcment agite de fouis Se de folicitudcs ; car comme il auoic

The text on this page is estimated to be only 25.84% accurate

Bajazet IL Liure douziefmc. 32 j auoitfort peu de forces autour de foy,& bien éloignées de celles de Selim , encofes crai- i fi i; gnoir-il que fon fils ne les luy volaftpar fes artifices ,& les attirail de fon p.irty : car les " 1 îanifTaires, Se les autres gens de guerre qu'il auoit donnez à Haly , n'eftoient pas encore PPrede retour., aufquels il fçauoit bien queconfiftoit fa principale force. Se voyant doneques accablé d'affaires, & n'auoir point de remède en main pour y remédier t il vid bien qu'il n'eftoit pas à propos d'attendre Selim à Andrinoplc -, mais tout malade qu'il cftoit , Se fort tourmenté de la goutte aux pieds , il commanda qu'on le nuit en vn carrofTe $ & prenant àuccfoy toute fa Cour, & le peu de gens que le temps luy peuft offrir, il prit la route de sercfoMde ConftanrinoplCjOÙilvouloit arriucr premier quefon fils, pour rompre par (a prefenec fe «tiret i Jes pernicieux dcfTeins d'iccluy : lequel ayant entendu la fuite de fon pere , il le pourfuiuit Mpîc **" xques fon armée en la plus grande diligence qu'il luy fut poffiblc ,& n'aduança pas Seiiin &lw beaucoup qu'il ne rencontrait les efpies,& les defcouureurs de l'armée de fon perc qu'on en"1 iJee»"* auoit faiffez derrière , pour donner aduis , aufquels Sclun commanda qu'on couruft fus, efpie»C

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

325 Hiftoire des Turcs, 1 5 1 i. & le fit mener iufques en Pcrfc , & toft après en Egypte , & en fin quand ce cheual fut *"~ — 7 mort, il luy fit baftirvn fcpulchrc près de Mcmphis,dit Paul loue, à l'exemple d'Alexandre le grand. Et Ton pere Bajazet à Conftantinoplc , après vne fi fignalée victoire, mais déplorable toutcsfois,& contre les loix de nature. Ce mal-heureux combat d'entre le père & le fils eftant arriué en l'an de grâce mil cinq cens vnze , & de I'Egirc , ou des ans de Mahomet 917. Hiftoire du C e fut en cette bataille que Paul loue dit que le Baflâ Herzecoglis fit le plus paroiftre £2u$.Helle* & fidélité , eftant fcul en tous les Baftas, qui de cœur & d'affc&ion rendift vn fidèle fcruicc àfonMaiftrc&:bcau-pcrc,carilauoitefpoufclafillcdc Bajazet, te cflcué en toute grandeur & richefle , contre fon cfpcrance :car comme il fut fils de Cherfcch Seigneur de Montcucro en Sclauonic, ayant fiancé la fille du Dcfpotc de Scruie, belle entre lcspîus ieç belles defon temps ,lciourdc fes nopccslcpcre l'ayant regardé d'vnccil plus lafcif,nus na^fée^d-tn la modeftie & la continence paternelle ne requeroit , en deuint cfocrduëment amoureux, pere enuer» f, qUc fa paflion furmontant tout rcfpect& toute honte , le rendiit tellement cfclauedcu u beiie-fiUc. vojont^qUC mal-gré toutes les contradi&iôs des parens , il ne laifla pas de la prendre pour luy-mefmc de l'arracher quafi d'entre les bras duicunehomme,lcqucl touché iufques au vif,par vne fi notable inkire,& l'amour luy o liant tout iugement & toute confidcration, il s'en alla rendre aux plus prochaines garnifons des Turcs , &c de là à Conftantinoplc, où Bajazet luy fit fort bon vifagc , auec promefle de l'aduanccr. L'ambition l'ayant depuis portéà desdefirsde plus grandes chofes, il rcnonçaàfa Religion, de Stcphan qu'on l'appclloitjil fc fit nommer Achomatj&paruint à la dignité dcBalTa,& a cftrc gendre deB iùmlxl^at)azct: toutesfois ilauoit toufiours de l'affection vers noftrc Religion , ayant grand ddir (bèn*. d'y retourner, de forte qu'il adoroit de nuidt fan s tcfmoins, vne Image de noltrc Sauucor I es v s-C hr 1 st ,enclofe en la plus fccrcttc partie de fa chambre, laquelle il monftraà Ican Lafcaris, comme à fon bon amy ,& depuis à la pri(cdeModon,ilfauua les Gentilshommes Vénitiens du maflaerc qui s'y fit à force de prières vers Bajazet ^ il dcliura aulïi André Gritty,qui auoit efté mis prifonnicr à Conftantinople , comme il a efte dit cydcuantj&quicftoitdcftinéàfinir fesiours par quelque fupplicc,ccluy qui fut depuis le moyenneur de la paix entre les Vénitiens &: les Turcs, & quelque

temps âpres eflrué à Laftaris 1 Vcmïc à la dignité de Duc : il rachepta aulTî plufieurs Chrcftiens c le 1 .mes des Turcs , tant p^JuonX Par authoriré que par fon argent , &c obtint des lettres patentes de Baj tzct en faucur derechereher de Lafcaris, perfonnage trcs-do&c entro les Grecs, à ce qu'il luy fuft permis de pat u Grèce touccs lcs Bibliothèques qui fc trouuoicnt encorcs en la Grèce , fuiuant lccommandeLmre" °n* ment qu'il en auoit receudu Pape Léon dixicfmc , de faire vne recherche de tous lesLiurcs anciens :c'cft ce que Paul loue dit de ce grand perfonnage. XXIII. O r 1 Hyucr fuiuant, tousceux qui auoient charge enlaRomclie d'Europe, SangiaCs, SubaffijCadis & autres des plus apparens delà Prouince, fc trouucrcnt àConftannnopIc, tiern'!"1 lui où Bajazet les retenoit ,& ne leur vouloir point permettre de rcrourner enlcurscharges, erandsaupret car la rébellion de Sclimluy ayant augmenré l'affection qu'il portoit défia auparauant à «e luy , te fon filsquis'cftoitmonftrétoufioufsfortobcïiTanten toutes chofes: il le vouloir eflablir ejourquoy. £ççon viuant,3ciuy mcarc fon Empire entre les mains, en quoy tous lcsBaflas , Bcglicrbeys, SubafTi & autres fe monftrercnr dilpofcz à luy obcïr, les ayant premièrement gagnez gagne parprcfcns &lciu- ayant donné à tous dcsrobcs d'honneur, leur fit à tousprefter lefcrparpfcfens,& r r » . f ' . * , r, kurfau pre- mentqu il auoit fait rédiger par clcnr , qui conrcnoit en (ubltancc,qu ils juroicnt de renfler le ferma, fcc Coutc obcïfTancc fie fidélité à Bajazet, & d'employer toute leur puiiTancc&indultric pour faire tomber l'Empire entre les mains d'Achmet fon filsaitné : ils adjoufterent encore qu'ils refpandroicnt leur fang& leur vie pour cette querelle, & que tant qu'ils ferotent viuans fur terre , ils ne manqueroient iamais àcerre promelTe. Bajazet fc voyant afîcuré parcespromefles, d'auoi'rtous les plus grands de l'Empire de fonparty, il fongeoit aux moyens qu'il pourroit tenir pour fc concilier la bien- vctllancc de (es Ianiflaires , voyant que par dons,ny par prières, ny par recompcnfesjil ne les auoit iamais pu faire changer de flembie d rc*omt'on : a^n donequesde furmontercetcmpcfchement,& rompre cette barrière qu'il Bajawr pou! voyoit s'oppofer directement à fes defirs , il aflcmblavn iour rousecux-cy qui luy auoient ccniuher in defiaprefté lelermcnt de fidélité, afin qu'ils aduifaflcntcntr'eux comment il pourroit gaftât^r™* Ach" gncr 'cs IanifTaircs, & les faire fléchir à fesintentions, ou bien rrouucr quelque inuentioa met, maigre comment il pourroir mal-gré cuxfairc venir Ion fils Achmer , &c luy mettre la fouuerainc lejiamflàirea.
pUj(fancccntrclcsmains,acclatouslcsBa(Tas&ccuxduconfcilncfccurcrquc

refpondre pour la triftcfTc &c affliction d'efprit en laquelle ils cftoicnt,dc voir vne fi grande dcfobcïf. fanec.

The text on this page is estimated to be only 26.97% accurate

Bajazet II. Liuredouziefme. yiy Cmce,Se vnc mal-veillanccfiopiniaftrc, contre vn Prince qui ne leur auoit iamaisfaitdc i jt t. dcfpîaifir:leÇcul Chafan BaflaBcglicrbcy de Romcly, qui auoit plus d'ardeur Se de cou^ ""^ rage que les autres , commença de les animer en cette forte. I E mt (merueille certainement ^t-û yde cet eftonnement voftre ,& de cette frayeur ér baffè/ii „ dent tevojvos ejprtts atnfijaifis ; Jjhttjont te vous prie les IantJ/aires que nous en démons auotr Begiiefbeyde tant de jow ?n'auons nous pas nous autres tout le commandement par deuers nom ?pourquo f faut- R°mcl y en il méfier en nos confetls la Republique des Ianiffàires ? peuuent-tls a/toir quelque pouuoir en l'i" 8 t Empire yjînon en tant que nous voulions négliger ce luy de noftre dignité ? Kct% mots le Ca"fiaTcher, c'eft à dire celuy qui îugc fouucraincmcnt aux armées, à peu près comme nous Ledfiafckei dilons vn grand Preuoft,iclcuant dift,T* as fort bien parlé Chafan^dr fuis en toutes chofes «*efon 1 refolurent d'enUoycr des hommes valeureux Se vigilans qui amcriafTcntpar force Achmct àConftantinoplc ,afin que mal-gré mcfmes les laniAaircs , ils iiieyrettom le peuflent efleuer à la dignité d'Empereur. Orencorc que ces chofes eu lient cfté traictcc s bea,lc 0UP de en confal fcCret , toutesfois vn certain traiftre , duquel on n'a point feeu le nom , fît fça-, "nf*f ' mLi Uoir cette refolution aux Ianiflàires , à lçauoir que bon-gré mal-gré qu'ils en aillent, Ach- tf n* leur du. mctdeuoitfuccdcràfonpcrc , Se que parl'aduis de Chafan Bafla , du Cal iule lier] Se de n F1""l'vnanimc contentement de tous1 les grands de laPorte,ondeuoitenubyer quérir Achmct Ref0iutiori Se le faire Venir à Conftantinople , pour l'eftablir fur le Tacht (qu'ils appellent) au trofne de ce confe& &rficgo Royal} (ccquinefcdoitpascntendre'coutcsfoisàlamaniere des autres nations, veu que les Turcs n'ont point accôuftumédc fe feoir dans des chaires: mais quand leurs Qïs/'eftqa* Empereurs veulent paroiftre en pubuc,& faire quelques aétiôs ck^majefté Royale,ils font Tûrqœe! alïis en vn lieu fort eflcué,

The text on this page is estimated to be only 26.79% accurate

328 Hiftoirc des Turcs, dvn pas, &ncdonnoit aucun rclarchc,mais fans ccflc ils heurtoicntà ces portes & pref foientquoneuft àlcurouurir : de force que le Sultan Bajazct voyant qu'il nyauoic au cun remède pour rcpnmcr leur furie fcaddoucir leur colère , auparauant quclafurcux les cuit pouiTez a entreprendre quelque chofe de pis , il commanda qu'on leur ouurift les portes lesquelles 1, toit quelles furent debarrées, ils fe levèrent incontinent en foule &conrufiondanslcScrrad & vmdrcnt droit dans l'endos où cltoitBa.azet & comme ils n eulTcnt pas moins de férocité ,& d'aifeuranec à comparoiitrc dçuant leur Prince luy fans s eftonner de cette impudence , comme il arriuc ordinairement que ceux qui onc longucmentcommande^renncntmal^yfcmcnt l'cfpouuentc deceuxqui ontaccouftu, me de leur obéir, encorcs quiJ euft afïcz grand Once de crainte ,U commença de leur parler ainfi. ~ » Qv E veut dogues dire cecy, campons? d'où vousvient ce dépit fi fanrlant? piurauo* Prône, d. v- fifarttM/cmcmt contre moy ? que defirez-vous que te vous Le tcequcvoL Barrer au, demanderez vous fera donne , ce que vom requerrez, vous fera accordé ,declarcz, moi vos ink£Îd&£ T'T CCUX_Cy *Tr* vne brauade extraordinaire luy dirent : Nomauons be'feulement gouuerner remarquons tout va, fans dejfm défions, Jes Lotx fainiJcs font foulées aux pieds , é nous ne fommes L nom^meCmes en vnmotndre meprM , la violence efi venuéà vntel excez.,que ceux qui demeurent aux Prouinces font amuez, bien près de leur dernière fin : ces mefmes Prouinces e flans delhDcfcriotion * Ti ?W ' f?.*?!? * * U , voulu fin, se forcer de de S au- J y* auecaueyquite : L Emptrefe confomme & fi perd vniuerfeUement par le S 1E "p'rc f»**» * "7 'firjtmme qui arrefie le conrs de tous ccs*manx,ny qu, apporte autl de. oU,o- que remède a ces ptayes ,qui prefle U matn , & donne quelque fecours 4SX ' ZprfL 1 aui mm prenne la querelle de cet Eftat , qui efi tout prefi de rendre le/ derniers Mm fcar'Znt i ce qui te touche , ce fer oit en vain que nom errerions ce remedt de toy ; voicy tantofl la troU ou quatrie/me année qu< la podagre te tourmente, à- que ton lia, comme de fortes murailles te tient renferme , perfonne n'a acuz, i toy , tu n'entends les plaintes ny publiques nt frinees d aucun , & ne te fondes. p« comme les chofis foient gouuernées , il y a défia longtemps que tu ne tires aucuutfrofit des Prouinces de U Natolie,& que Us contfées de la Romelie f uropeanne n apportent aucun tribut an threfor public ; * U vient que le fifq efi font jcuuc

crde la procède la pauurete publique que nous voyons nnifire tous les tours • ceU efi caufe que par vn meur confeil nous nous voulons e forcer de t'nntêtr cette iffoucur au, nous voyons de toutes parts , & luy redonner vn nouueau feu , fi nous voulons pre Cerner cet Empire. Ac E l a Bajazct leur demanda , JVne vous fimble-il doneques que ie doit* faire t\ quov ibrcfpondircnt,nonfanss'cfcricr : Nous auonsbefom £vn chef que nous fuiuions aux cl treprifes belliqieu/es , qu, ait /.« force & U pntfancc de fupporter les trauaux de la vuerre pourquoy demeurons nou* fi long temps fans rien fairf t & pourquoy nous en^ourd^n's nomdans royfiuete ? Fort volontiers certainement, refpondic Bajazct , vous donnurat-ie vn Chef & quigouuernera mefmes cet Empire , dittes-moy/tuUmcnt vofire volonté , aL Ï5nr lULPf * ™S W~ eJkke,/"r U tr°fne ^penal. Alors tous i/s Ianiffaires réf. fan,.la,rM à P°ndirenc réciproquement , Nous ne demandons ny ne defirons point d'autre Roy ane SSSST 7' nydtf"°»> H"' ta dignité demeure faine & fiuue t & que tant que tu vmrjfnr auo.i sc!i,„ Urre> &1*e « mm corps fera U domicile de ton ame , que ton Empire te demeure fain & pour leur jaune ,nofire intention n'efl point de te depefeder ny de te troubler en la louylfance di ta domination : car après toutes ces chofis , ton Empire ne nous fira point ennuyeux , pourueu que tu nous accordes vne finie chofe , k fiauotr que tes forces & ta maladi e ne te permet*'»Y'" de marcher deuant nous & nous conduire aux batailles , tu nous bJlles vn Chef qui nous tire de l'ombrc&du repos pour nous mener àb poudre & au Soleil contre nos ennemi, publics , afin que nous puifiions réprimer t audace qui s'rfi engendrée en eux par nojtre longue parejfe j en Cuis content.dk Bajazec, levous bailleray lequel il vous plaira de mes Bafiats: m^ jes IanilTaircs refpondircnt , qu'ils ne vouloient plus marcher fous les Ba/fatj : Et tien , refpondit Bajazet , vous ne marcherez, plus fous mes autfices , mais te vous (eruiray moy-me/me de conduite : au contraire, luy dirent-ils , après s'efire diftraicl des exercices militaires depuis tant d'années, maintenant que tu es affligé de maladie, m4-stsémcn* pourroù-tu

The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

, Bajazct II. Liuredouziefme. 329' feurroù-tn fmpporter les trauaux du chemin. Si t'a y mal aux pieds , dit Ba|azcc, ne me puîs-ie t jîi pas faire porter dans vnchanet ** Ils répliquèrent qu'vnRoy ouvnChcf ncpouuoitiamais tàtîsfaircà fon deuoir, quand bien il voudroi^quicn temps de guerre fefaifoit traifncr dans vn chariot. A cela il difoit,qiic la force corporelle n'cftoit pas tànc requife pour la conduite des armées , que la vigueur de l'efpnt , qu'ils priflent pour exemple le Palatin deValaquie,le Vaiuodc Baflara,lcqocl bien qu'il fuft d'vne autre Religion que celle des fe'TL'w** Mufulmans,nclaiûapas en la plus grande débilité de fes forccs,dc fe conduire fort pru- fe demment , ôctoutcsfois par l'cfpâcc de fept ans , il fut comme vn tronc attaché toufiours B*fl£»U°df fur vn chariot ,fe faifant tranfportcr ainh où il Içauoit cftre ncccflairc , lequel toutesfois gouucrna cette République des Valaqucs auecques vn grand contentement de tous fes fujcts, quelques inconftans fiCmuables qu'ils fuiTcnt ,5c que leshabitans de ces Proumces«foient defireux des chofes nouuclles,toutCsfois l'infirmité fie la maladie de leur Prince ne les auoit point débauchez de l'amour fie de l'obcifTance qu'ils luy dcuoient rendre , fon cfprit fie fon expérience leur fcmblant allez 1 u ml an te pour les cbnaujrc cquitablement, fie fagerant. Qu'il ne pouuoit aiTcz s'émcruciller que des hommes fi graucs êefi magnanimcsqu'cux.fiequidcpuistantdc ficelés auoient emporté cette loiUngc pat demis toutes les nations de la terre , de rendre de l'obeiflance & delà fidélité à leurs Princes , 5e en qui la c on (lance auoit touftours reluy par deflus tous les mortels , cuflënt voulu maintenant entreprendre contre leurSouueriin,&nc pouuoit alTez s'imaginer qui auroit pu inciter des cfprits fi forts 5e fi généreux, contre la coullumc de leurs majeurs par vnc notable infidélité, fie fans fujet ny occailon quelconque (car cout.ee qu'ils difoient! n'eftoient que des prétextes) comment ils n'apprchendoient point d'encourir vnc note d'infamie, fit d'imprimer fur eux cette grande tache d'huile, qui foùilicroit 5c pcrccro:t à iour leur renommée dans l'éternité. C e difeours ne toucha pas petitement les cfprits fie les courages des IanùTaires, c'eft irtUniitAÎu pourquoy pour fouftifîcr au mains pat paroles de leur inftabilitefiemefchantc perfidie, loutb» de» ils luy dirent: /^uantà nous , unt s'en fautif ne nous àejirions fècouer le joug de ton tut bonté, £m£ftftn»quenous te confejjôns pour nofire légitime Prince , Çr celuy auquel nous déferons rendre toute Souucraw, ebei/fancc, fans que nos

volontés, t'alièrent iamaù de ce deuoir , pour preuue dequoy nous défi- *'eict"«". rit JL i j i> V- _£ i / i- «ait c'eft i rons que toyjtulayesle maniement & le gouvernement de tout l Empire ,& ne de (irons en fa- pcrfeucnnL con quelconque diminuer cette authorité , an contraire quiconque te fera defobeiffânt , nous fi' ,a, Jow **• runs Us premiers à le chajlicrfcuerement ; félon fon mérite': à toy feul doncquesfoit le comman- ro*n^t aiement & fauthorité, povrven que fous tcellenous ayons quelqu'vn qui nous put/fe Maintenir en devoir , Ô" qui fait le conducteur des armées de la race des Othomans , lequel outre ta^vigveur de Ccfbrit,foit accompagné d'vne force corporelle , afin que fott en paix fott en guerre , il put/fe régir le tim,on de U République Mufùlmane, ey- face croifhe de tour e» iour ft renommée en gloire & en jplendeur. . Com m e doneques Bajazct vid cette ferme refolution des IanifTaircs tendre à ce qu'il XXV. fubftituaft durant (a vie quelqu'vn de fes tils en fa place,commc légitime héritier deTEinpirc,il voulut encorcs vnc fois efprouucr ce qifil auoit défia tenté tant de fois,5e qui cftoit la principale caufe de la prefente fedition , cfpcrant que leurs cfprits feraient parauanturc plus adoucis (comme il cftoit mal informé de ce qui seftoit pailé hors fon Scnail , fie que ta fecrette refolution leur cull cfté rcucléc,qui les auoit portez à cette infolcnce,tant il cil ncccilairc àvn Prince de fçauoir ce quifcpaiTc parmy fes fujcts, ôc principalement qui eaconfitt? font proches de faperfonne) Certainement , dit-il , ic nepenfe p.u mieux pourvoir la Repu ért '»nlfbltnue ,ny que vous-mcfmcs puiftez faire vn meilleur choix, que dereceuoir mon fils Achmet Aehmtt°Ut pour chef en vos armées : mais eux au contraire , luy refuferent tout à plat , luy deelarans wui. qu'ils ne reconnoiftroient iamais Achmct pout leur Seigneur ny pour General dans leurs exercites: Jguoy, difoicnt-ils, fils ta que tu nous veux bailler, il eft quant au corps, tout femblabte a toy ,car ce n'efl qvvn tronc cr vn poPds inutile fur la terre , ou iln'yanygentille/Je ny courage , mais feulement vn gros corps tout rond, de force qu'il ejichargéde çrai/Jè. Jguant avons ,il nous en faut vn qui fott ingénieux, prompt,& fàngutnatre , afin que par /à (éventé, il put /fi domter les Provinces , #r les peuples , ey- ramener U s Gouverneurs en leur deuoir, ' lequel par vn haut çr relevé courage putffc entrepre/.dre de belles c grandes chc/es , qui face vimre /à mémoire & la nofire. Bai a zet fc voyant fruftre dcfoncfpcrancc, Et bien lequel eficeqvevovs dtJ!rex.r Alors tous d'vne voix ils commencèrent à s'efericr , Xevs demandons ton fécond fils \u deman. S mit an Seltm , car luy fèvl e/l

digne de cét Empire i-Uy feul appartient de conduire des ar- ^entStin». . Ec u; «a rant mai*

The text on this page is estimated to be only 26.49% accurate

jjo Hidoire des Turcs, x J« 1. mées,& ttauoir vne founc raine authorité fur les exercites des Seigneurs Otbomans. Mai* ' l'Empereur opiniaftrc en l'a première rcfolution , ne pouuoit en quelque façon que ce tilt» refofe, faft confcntir à la demande des IaniiTaires , quand les Vizirs , 6c les plus Grands qui impôt wné" eftoient alors proches de la perfonnei qui voyoient n'auoir plus de puiflance fur euxparici Biflj«, mefmes, 6c qui tcnoicnt leur vie comme dcfefpcréc, cette proportion leur ayant fait tueuse rcucnir jcurs cfprirs delîa tous cfgarcz, 6c la force de la neceflité qui les preffoit.lcur ayant donne vne voix plus libre pour exprimer leurs conceptions à leur Souuerain,le prièrent &fuppliercnt à jointes mains d'accorder aux Ianilfaires ce qu'ils demandoient, pour cuiter vn plus grand mal. Mais luy au contraire: le vous ajféure ,mcs amis , que te . ne (ùis Point refiln de quitter ainji Itbremcnt mon Sccftre : An contraire , s'efcrierent-ils tous d'vnc voix tperfonne ne penfé à ceU,ains ta dignité te fera confernie , fans eflre altéré» fl en façon quelconque, & tadmtniflratitn & le gouuernement t'en demeurant entier ejr abfiï*u to. In, comme auparanant. Alors Sultan Bajazet le voyant forclos de tous cxpcdiçns,& que tonté de fe>)c fcul içmcde au ni.il prefent eftoit de fléchir fous la volonté de fes fujets, la demande threlbri. çc fut jCy que Bajazet le voyant réduit au petit pied , tout plein dlindignation 6c de co1ère, commença à s'eferier qu'il falloit doneques bailler le Royaume à Sclim , car il ne voyoit pas comment il pourroit conferuer fa Royale dignité, II on luy oftoit les moyens de l'entretenir, 6c partant qu'il eftoit fort refolu de ne liurcr en façon quelconque les threfors à fon fils, ains de les garder pour foy: mais les Ianiltaires auecques vn vifage & vne parole toute pleine de fureur , Comment Sultan , ne, fçaù'tu pas que ces threfors dont miiiittrUnr nous dijputons , font nofircs?& qu'en quelque lieu quefoient les années , qu'il efi necejfaire etj '•Etnpereu! garderies threfors pour payer nos gages CP nos munitions ; partant ne t'en mets point dauantage en coltre,fjr fous rends de bonne volonté ce qui e/t défia nofire i jurans de ne point partir de là qu'ils n'culfcnt obtenu ce qu'ils demandoient : Bajazet proteftoit d'ailleurs qu'il ne fcdcffcroic iamais de fes threfors : mais eux auecques vnplus grand tumulte commencèrent à s'clcrier qu'il les bailleroit, 6c que i'j 1 refulbit dauantage de ce faire , qu'il s'afleuraft de ne point éuitet trots chofcs,à fçauoir la perte du Royaume , de fes threfors, 6c parauanturc de la vie. régné a mal-grc qu'il

en cuit, qv Ucj temps, déplorable à la vérité, de voir vn Prince n'aguercs fi Aoriftânt 6c lî redouté , duquel 11 puiflance eftoit lî abfoluc fur fes fujets qu'il auoit pu ofter la vie aux plus grands, à fon limple mandement , cftrc contraint de fléchir fous la volonté de quelque nombre de cbetifs ibldacstous fes cfclaucs: fc démettre de fon Empire f6c de toutes fcsnclicifcs entre les mains de fon mortel ennemy (bien qu'il fuft fon fils) comme on a pu voir au dilcours de ' cette Hiftoirc ,mais plus déplorable cncorcs.dc voir ce pauurc Prince affligé d'vnc lî «m&SSi cruelle maladie depuis tant d'années , tout chenu 6c accablé de vicillcflc céder à fc$ fufw cette ta- jcts,cn faueur de ecluv qu'il hailToit , pour fc referuer encor quelque peu de vie, qu'il *cJ,c' perdit bten-toft après : vn grand courage bien aflïs eut perdu la vie aucc la Couronjic, . car

The text on this page is estimated to be only 22.10% accurate

Bajazet II. Liuredouziefme. 331 car il n'eftoit pas ignorant de la Loy Ochomanc , qui ne peut foufFrir aucun ombra- I jî 4, gc à leur Royauté , 6c fc pouuoit fouucnir du traict qu'Amurath fit à Mahomet , du- J quel Sclim Te donneroit de garde, (en ayant l'exemple tout récent) ce qui luy cftoit ttesfacile, ayant ainfi toutes chofes fi difpofccs à fa volonté. On ne peut encares pafTcr fou* £lence,que ccux-cy qui auoient fi vaillamment combatu cy-deuant pour Bajazet contre Sclim, obtiennent fcditicufcmcnt pour luy, & lors qu'il n'y penfoicplus,la mcfme choie qu'il demandoit les armes cnlamain,voulans bien le voir Empereur, pourueu qu'il ^,wfc jc*** leur fuft obligé de l'Empire, auffi y a-U grande apparence que depuis le combat qu'il toJEc'ïu auoit eu contre fonperc,ilauoitfait plulîeurs menées dans cette trouppcrnihtaire,cafI*,,i",IM' encore qu'ils entrent dans le Scrrailtumulruaircmcnt,& qu'ifs parlent à leur Empereur fcditicufcmcnt , qu'il fcmblc encore* qu'ilsayent cité principalement animez à cette via* le r. ce rfour le mépris qu'on auoit fait d'eux : fi cft-cc que tout cecy dcuoit eftre premedi- • te de longue-main, la fuite de leurs demandes 6c l'ordre qu'ils obfcrucnt, tcfmoignant aircZqu'iïsauoient pris cette refolution en leurs aflêmblécs fccrctcs j car il cftoit impoffible d'y mieux procéder, pour faire reiimr leur entreprife , ny plus mail iuger 6c ordonner toutes chofes, que firent ceux qui auoient le gouucrnemcnt des affaires en main , fort brauesen vn confeil ,mais fort timides à l'exécution & à la prcuoyance qu'ils deuoient auoir pour faire rciifTir leur dcifcin, veu qu'ils n'eftoient pas ignorans du pouuoir des lanilTaircs , &: que parmyvn fi grand nombre , comme ecluy qu'ils cftoicnt en ce dernier confie il , il cftoit bien mal-aifé de tenir la chofe fi fccrctc qu'elle ne fuft diuulguéc , 6c qu'il n'y cuit entr'eux quelque confident amy de cét ordre , duquel leurs Empereurs mefmcs recherchent les bonnes g*accs,&ainfi pouuoit y apporter quelques expediens , mais de cec v plus particulièrement aux Obfcruajûions qui feront à la fin de la vie de cét Empereur. Quanti Achmct, voyant que teutes chofes cftoient déplorées pour luy, il le retira U0Bi'4"t *** en fa Prouincc : quclques-vns ont dit que le perc luy cnuoya alors fort grande fortune g°nt «"ac"* d'argent, & que ce fut celle-là que rencontra (on frère Corchut, comme nous dirons R*t cy-apres. P o v r doneques reuenir aux Ianiifaires , fi tofl qu'ils curent tiré par force ce confen- XXVI. tement de levur Empereur, de dcliurer fes threfors à fon fils, aucc les patentes qu'ils auoient, du pouuoir qu'il luy donnoit, ilsne

purent diffimulcr leur joye plus longuement, mais «nia prcfcncc mcfmcdu Perc, ils commencèrent à s'eferier tous d'vne voix: „ . LûNCVE ET HEVREVSE VIE A J V1TAN SELIM, auCCques pluficurs VCCUXi: de yy.e des fupplications qu'ils firent poui fa profperité,& mille louanges qu'ils récitèrent à fbn Un5uire», honneur, pour redoubler encores les afflictions à ce pauure vieillard, enuoyansfur le diîu^uc! champ pluficurs courriers les vns après les autres pour luy porter ces joyeufes nouuclles, êc le prefler de v uic voix de le hallcr de venir à Conftantinoplc , 6C luy dire qu'ils n'auoientpas feulement obtenu de fon perc après pluficurs differens &difputcs fort aigres, qu'il cuit à luy céder l'Empire, mais encores qu'ils en auoient les lettres expédiées, auecques promefles de luy remettre tous les threfors entre les mains, il ne ici toit plus autre • chofe finon qu'il vint jouir de cet infigne bien-fait de tous les Ianiuaircs,trcs-dcuots 6c rtjdépcfe*eat affectionnez à fon heureux nom: que toutes affaires cciTccs,d s'efforçait doneques de J« s

The text on this page is estimated to be only 19.43% accurate

332 Hiftoirc des Turcs, Tria.- des affaires humaines . ne dois tu pas dtncejaes te hajler dkuantége de venir* Confi.wtinople\. ~ " gjfn qu'émet quei L'jyde de cette tromppe de gens de {terre qui t'efi fi éffeci tonnée , tu t'efiaUijfes dm s la pojfefiton de f Empire dmrant la ne de ton père ,/ans attendre qu'il éit.rend» fefprtt f- • > i;.. !e S £ l i M avant bien confiderc ces raifons, s'y laiiTapcrfuadcr.-iugcant que lcsIamiTaisïtoi'Suîne res auoicnc fort fagement ordonne de fesafFaircs.toutcsfois qu'il ne falloit point vfer ■ru ptt pof. ^ feftourdy de cette belle occalion , ny la reictter aufiî , mais pluftoft la prendre auec IVftSy4 ne & l'autre main, c'cftpowquoy afin de s'y acheminer en équipage de Prince, & ne fc rendre point ncccilitcux à les partifans: outre les gens de guerre qu'il menoit d'ordinaire le» ianifTai- quant fie luy, il prit encores trois mille Tartares à fa foldc qu'il ioignit à fes trouppes, "eu^Tlie " & commença ainfi fon entrcpnfc : quelques compagnies des Ianiflaïf es luy vindrcnt amTi Sehnt. à la rencontre. O r cependant que Sclim eftoit en chemin , fie que tous ïes IaniiTaires luyalloicnt au XXVII. jcuant Corchut l'autre fils de Bajazct fiefrere de Selim eftoit arriué par mcràConftantlot\ con- tinoplc', pfes des petites maifonncttes des IaniiTaires qu'ils appellent Zmmks , comme il lUntinopk ondifoit maifora de folitudc, fi: cftant entré dans vn Temple il s'y arrefta , n'ayant auec luy qu* vn icunc homme qu'il aymoit , fif qui auoit cfté nourry auecques luy dés fa ieunciTc ce n'eft pas toutesfois qu'il fuft venu de fon gouvernement auecques fi peu de Corchut pat- trouppcs, comme il fc iugera cy-aprcs,ayantprispar le chemin les threfors que fon perc ïS^ni enuoyoit a fon frète Achmct , mais il fc deguiloit ainfi afin de mieux faire fes menées, car. Achmet. il auoitcu des picques particulières contre Achmet, à caufe de quelques liens feruitcurs qui auoicnc cfté troublez en leurs poiTciTionsparccuxdcfon party ,fic ainfi bien ayfe en Lw hniflii. toutes façons deluy pouuoirfairedefplaifirrdclaqucllc arriuée les IaniiTaires ayans cfté re» rmi «a âduertis } & que mclmcs il eftoit en vn Temple proche de leur retraite , ils y coururentOuthw* auffi toft pour luy baiferla main. Maisquandfon perc Bajazct entendit qu'il eftoit arriué il commanda auft-toft qu'on s'enquift deluy quelle occafion l'mcitoit de venir i Son Mre Uy Conftantinoplc , fie qu'on luy enioienift de fc retirer fans aucun retardement en fa commanda a » * . aefetttucr. Proumce. Lwlaniffii- fenec ret deuenu» fuuuc ramt Les Capitzilars ou Portiers luy annoncèrent ces chofesauec

pluficurs menaces en pren ce des IaniiTaires, Icfqucls émeus de pitié prirent la parole contre ces Capitzilars, leurdemandans ce qu'ils vouloicnt àvn Roytelct , qui s'eftoit caché fous vnc ronce, faif*..t demtu- lànsttllufionàcè petit oyfcau qu'on appelle auUiTrochillciqui le trouuant le plus petit iet cotchut. dc$autrCs, veut quafi toutesfois s'égalera l'Aigle enfon vol , comme s'il afpiroit àcftrc imttition èe ,c aucrcs °7 Jcaux > auflî c'cftoit l'intention de Corchut , ainfi que vous entendrez corchut" cy-apres,maisily venoit en Philofophc , que méprifoient ces IaniiTaires, fie non pas en Guerrier , comme ils dcfiroicnt. Le lendemain fon perc Bajazct luy enuoya trente facs L t< fc dafpreSjfi: commanda qu'on cuit à le loger par toutou il fcrctircroit: de forte que lesxnconfbncc Marcfcliaux des logis luy marquèrent la maifon du Cafiafchcr ou grand Preuoft , tant * Qu'il feiourneroit à Conftantinoplc: voila comment cet Empereur Bajazct fc vouloit » . . . « , ... L_r_ J_i.... ;iC*ii_:.i....r.: Caofe de l*«l entreprendre ce qu i légèreté d'c(prit,dc précipitamment faire iniurc &c ofTcncer foudaincment ce lien fils fans fujet jfiipuisaufti-toft luy faire des prefens hors de faifpn.fidc bicn-vigner dans fa ville, de laquelle îll'auoit voulu chaiTcr,&: fa baflerte fie abjection , en ce qu'il fléchit* la moindrcmcnacc qu'on luy fait , il cft vray qu'il faUoiten cecy exeufer la vieillclfc &: la longuemaladic quil'auoicnt rendu foiblc en toutes choies. On. ce qui auoit fait Venir Corchut à Conftantinoplc, eftoit qu'il cfpcroitd'eftie prertSTiTcoc-feré a tout autre en l'Empire parles IaniiTaires: car il vous peut lôuucnir qu'incontinent chuti con- aprcslamorrdc Mahomet fécond du nom, aycul de Corchut, il auoit efte élcuéàl'Emrhutii.opie. Jf£ f^ Ic dc Jon pcrc ^ jtfjpgçfc \OTS du Sceptre auecques fon frerc Zizim , & de crainte qu'eurent ks IaniiTaires que Bajazetncfticcombaft , ils auoicnttouliours élcuéccnuv-cy (encorcs enfant) fur Icthrone, de crainte d'obeir à Zizim , lequel ayanc cfté défiait & contraint de fc rcurer vers ksChrefticns , Corchut aufli remit l'Empir» ' . entre les mains de fon perc. Or auoit-il premièrement cfpcrc que Ion perc, félon laprorïffsT-' mciTc qu'il luy auoit faite, lors qu'il le demift de cette dignité pour l'en reueftir, le wflatrej. pref crcroit à tout autre : mais voyant qu'il vouloit auancer Ion frerc Achmet à fori pre• iudice , cela l'auoit fait venu à Conibnonoplc, croyant que les IanuTaircs feroient meraoratii»

The text on this page is estimated to be only 18.48% accurate

f BajazetlI. Liure douziefme. 333 moratifsdcspromcfTesdcfor, ipere,& qu'ils luy aydcroicntàwcouurer fadiW mai, il ttrï •"itlo.ttropcard.ca^^ nomluyauoicnt prcfte le ferment, qu'ils ne pouuoicnt* ne vouloient rompre carier inchnaaon cfto.t bien plus portée du cofte de Sclim.commc citant vn homme beliiaueu* & ecttuy-ey addonne au repos & a lcftudc de la Philofophic Mahornctanc.Eftans W' co«h«t .orques bien ayie de le pouuoir légitimement efeonduire , ils luy dirent • A U vérité Pri * fîtufufesarrtuéuytly aneuf ou dix tours , nom t'eufiions préféré à tout antre , mais 'mainte' x * ,«w nant que nom tuons enuoye vers to A frère, nom nep^rnonJp^ retraiter (nofire honneur faut > & reconnu . pour lors les affaires, comme il ne manquoitpoint d'entendement, il vidbien au'il'S loit changer de langage &dcntrcprifc,cela luy fît refpondre: fuis qn'rltféàinft r f. * thinge d* foyes , que vous auez, enuoyé vers mon frère SeUm , four trattter de ce que vom dite) 7e n, defire plus , ny ne prétends plm rien é C Empire , mats * iuge que vom fanez, den préférer 1 moy, car pour en dire U vérité, la principale caufe qut.mauoit fait venir icy% e/foitane & uots entend» qne mon pere anott donné la fuccefiion à mon frère Achmet t ce aie ie vouL cXpefiber de fout -mon pouuoir , voyant fon afecJion fi extraordtnatre en foi endroit Z UtJJknt en arrière, moy qut luy auou rendu défi grands tefmotgnages de ma fidélité & J qut f* promefe l 'anott particulièrement obligé t tufqme s k luyenuoyer de grandes fomme, d'argent, afin que par fis Urgefes & corruptions il peuft attirer i fiy les volontés des prin'™^" W ctpaux de l Empire , afin de nom le rautr d entre les mains , le/quels threfors t'a* trLJl. Ba^,et ~I par le chemin , comme on les conduifott , & les ay pris à- fait amener iJ c j , * U0)'o,, 1 Achr - i j /r j ' jL / ^ Sr" jan amener tcy , afin de rendre mec. »«cdb. vains les dejfetns de mon pere & de mon frère, conuertir leur intention i mon *Am1 tm * Pru tare. • . • • aanan- p,, coichur. C b que difoit icy Gorchut de ces threfors , n'eftoit pas vne chofe inuentee car ËaJazet ftuoit cnuoyc a Achmet vne fort grande quantité de façs pleins dardent '1Me! IrtZ &,tbf* rcfolution pnfe au confc.l qu'il tint pour luy refigner fon Empire , lcfqucls Corchut S SÊLiT" * rencontrez,*: force ceux qui les portoient^c les luy l.urcr,&Ics ayant faitapporter par les fiens àConftantinople,ilen fit vne large fle aux lamflaircs, de deux cens it'orlZ pour tefte. " " L e s chofes efVansen ecteftat , Sclirri pourfuiuoitfouiloUrs fon chemin & s aporochoir de Conftantinoplc

.ccqucfçachant Corchut , ilallaauAI-toftau douant de Iuv iufaue XXVHI, 2ecmegen ou au peut-pont, vn heu que les Grcc% appelaient Comepcluhniol, oupetit -»Î3 bourg ceintdepluficurs murailles, en vnheu où s'eftendent deux grands feins duPro SeIim' pontis,&où fedcgorgcle flcuue Athyras , où les deux frères fe rencontrèrent tout àche" ual & fc faluans mutuellement, ioignans leurs dextres les vncs auxautres, ,1s fc rendirent ™£ %tt .en apparence toutes fortes de tcfinoienagcs d'amitié, & de Bicn-veillancc Dell ^""""W cftans retournez enfcmblc en la ville de compagnie, ils s'entretindrcnrdepiuficurs diT cours, ^apreseftre entrezen icclle,& qu'ils ne fufTcnt pas loin de la retraite dcSdim" s'eftans derechef faluez,& dit adieu lvn à l'àutrc, Corchut fe retira enfon locis aecôu ftumc.ToutclatrouppealorsdcsIanifra.res ayans cnu.ronnéScli^J'cmmcncrcntauwgc^u^r lesficnscnlcurquartict,quilsarpeUcntC'^/^t^,c'cftàdircnouucauIardm où SH.m *« Ufc rctiça , fousla tente qui luy auoit cfté préparée. m wflk«c». L e lendemain le n#fmc SeUm s'en alla trouucr fbn Dcrc annuel il k,;r, i. tcfiefihcu.criy defire tout bon- heur & pr0JJ>crtté : en venté nom pouuons tnferer par Litres-grands jusque cette dignité teftott deue& deftince , drqueDi^ tevouUit cl €l% S W>»

P*rmy tant ctobfiacUsnqni fi font prefintez, pour en empef £ Sécher l effecl^vne chofi feulement te prtray-je , c'efi que ie Ptiffi /ncores ny demeurer 22. Ba,,K, « 1Ï TJ'a " " fc ' 'y' faU UfT Dlmtf'lHe • (MCÙ de plaifancc qu'il auoit nro- W^X* ched Andri«ople,ou fe font ces cxccUcns vafes &: f, bien clabourcz dont les MoLr mV* de'« ques Turcs & autres grands Seigneurs du pays fc feruent à table , ou. au'oit cfté ru.n^r Zo t Vt°T'u ce grand tfcmblement déterre dont ilaerféparlé cy^ffiu,^ 4?^^^S fance de

The text on this page is estimated to be only 27.81% accurate

Hiftoire des Turcs, Ici a. ToVtksfois Paiillouccft de contraire aduis à tour ce quia cfté ditcy-deflus ,car — i| veut qu'Achmct, qu'il appelle Achomat,apreseftrc venu à Conftantinoplc par le commandement defonperc, le foitaprcs rcuoltc contre luy, s'eftant déclare Roy de l'Afie, &faifi d'vn fien neucu nommé Mahomet&:fonfrcre,cnfans de Sanjacs,l'vn des fils de Récit de i*ki- Bajazet^ Se fait trancher la tefte au principal des Ambafladeiirs que fonperc luy auoit cnftoire ptece- Uoyez,fld auxautreslc ncz& les oreilles i&: que là-dcflus Bajazet grandement irrité, le fJïïïoBeEl°B acclarcr ennemy. H adioufte après que les Baflas Ôdlcs plus grands de la Porte, Se °UC principalement Machmut .perfaadercnt Bajazet d'eflifcSclimchefde la guerre contre fon frète Achomat , excepte le Bafla Hcrzccoglis , Se que Selim eftant .venu à Conftantinoplc fut le mandement qu'on luy en auoit fait ,aufli-toft qu'il futarriué,il futtrouuer fonperc, auquel il baifacn.toute humilité les pieds. Bajazet après luy auoirfair quelque rcmonftrancc , luy pardonna les fautes paflecs, Se l'incita à le bien conduire à l'a ducnu , mais conunc on euft publié Taflcmbléc desgens de guerre pour eflirc vn chef, les la ni flaires le reconnurent non feulement pour tel en cette guerre, mais pour Prince fquucrain , Se que là-dcfTus le Baflâ Muftapha , foit par le commandement de Selim , ou par fon propre mouuemcnt, vint aduertir Bajazet de ce qui fepaftoit, lequel eftant entre en vnc mcrueillcufc colère , Se reprochant à fes fujets leur ingratitude Se infidélité , ecttuycy, à fçauoir Muftapha auecques Roftanes fit Aux, au heu de faire rapport au public au iufte courroux deleur Prince, ils vfercntdc cesmots; Bajazet renonce ÀU Setgnemrie ,& êrdonne Sel un , én/jnelles Dieux & les hommes ont pre/ênté la S t teneur ietfour fin jkccejjènr : Se là-demis l'ayant monté fur vnchcual, le menèrent par les plus célèbres places &ruës de la Ville, Se faliié pour Empereur par l'acclamation de tous. Quant à Corchut, qu'il eftoit a mué à Conftantinoplc deuant Selim , Se qu'il auoit parlé à fon perc , Se luy auoit fort ramentu ledeuoir auquel il s'eftoit mis quand il luy céda l'Empire, que fo« perc luy auoit promis' alors de le faire fuçcedcr à fes Seigneuries : &j notamment après la rcuoltc d'Achomat : mais que ce qui fc pafla après pour Selim rompift tellement tous les dcfïcins de Bajazet , qu'il fut contraint de rcnupycr Gorchut en Ane auecques afleurance de trouuer moyen de fc depeftrer dcSclini&dcsIaniuaires,quiluy eftoient fi contraires en cette guerre d' Achomat, & qu'en lcurabfencc il accomphroit la promefle

qu'il luy auoit faite, ce que i'ay bien voulu rapporter, afin que chacun ait fon iugement libre pour difeerner ce qui luyfcmblera le plus rapporter à la vérité. WTY O R ^uranc °»uc Bajazet faifoit fes pt eparatifs pour fe retirer à Dimollique , Corchut faifoitlesficns pour s'en aller à fon San jacat, lequel on augmenta de l'Iflede Lclbos ou Mctcllin,&cc parTaduis dc.Sclim, lequel le vouloir gagner par ce prefent, il nclaiuoic pas cependant fous main de perfuader fon pere de le renuoyer, pour obuicr, difoit-il, aux d i île n t ions : mais c'eftoit pour la crainte qu'il auoit qu'en fon abfence , il ne s'emparait de l'Empire: Se de fait Bajazet qui n'eftoit plus le maiftre,fut contraint de luy complaire Se de le renuoyer. Mais Paul loue dit quel tant monte lur fes galcrcs,il s'en retourna à Phocéc ,ou dcrcgrct^dcfevoirfruftrédefoncfpcrance,ou pour la crainte de la mort^Tubcron en fHiftoire de fon temps dit,quc Cotchut fe voyant priuc du Royaume , par l'incliCorchut Je- narjonqUCfonpCrcportoitàAchmct fon frerc , s'eftoit rctité cnEcvptcpour tafeherde co Egypw. tirer quelque fecours de ce Prince, pour obtenir de Ion pere par la torec , ce qu il ne pouuoitauoir de bonne volonté: que Bajazet en ayant cité aduerty , luy enuoya plufieurs lUduertitSe- grands prefens pour le retirer de là, ce qu'il fitduconfcntcmcnt mefine de J' Egyptien, lim des def- Se que de là s'en eftant allé en Lydie , Se ayant change d'aduis , il jura vnc cftroitc amitié feiw de fon auccqacs Selim : de forte que ce fut luy qui l'aducrtift des defleins que Bajazet fon pere rUC' auoit pour fon frere Achmct , Se tncfmcs qu'il auoit enuoyé le Baflu Haly auecques vne belle armée, pour l'cftablir plus facilement au Royaume, y eftant d'autant plus incité, qu'il auoit reccu vne defroute par les fcditicux Sophians : tant il y a de contrarierez dans tous les Authcurs , Se tant il cft difficile de les concilier : mais quant à moy,ic croirois qu'Achmct auroit cfté le mignon du perc iufqucs à la fin , que s'il fit quelque décret contre luy , ce fut lors qu'il n'auoit plus de puiftanec fur foy-mcfmc. Que Sclimfit voirement le bon valet àfonarriuéc,mais qu'il vfa à Finftant d'vn pouuoir {buucaain j &: quant a ConciWn Corchut, i'adiouftcroisîplus de foy àecqu'endifent les Annales Turqucfqucs, qu'à tout JctAuilienti. le rcfte,fans toutcsfois reictter ce qu'en ditTubcron, car cela ne fe contredit point que Corchut ne foit venu deux fois à Conftantinoplc , l'vnc auparauant la guerre des Sophians, Se que de là il s'en foit allé en Egypte, l'autre quandBajazct voulut faire venir Achmct pour luy refigner l'Empire. Les Cotchut ren uov

The text on this page is estimated to be only 25.63% accurate

• Jecin Bajazet II. Liure douziefmd 33? L e s chofcs eftans paflces ainfi pour le regard de Corchut , Sclim iettoic cependant r y t i . les fondemens d'vnc exécrable mcfchanccté. Son perc auoit vn Médecin; que les Tris nomment Vftarabin , les autres Hamcn , en qui il auoitvrie- fort grande confiance , Se au- t£™\ quel il promift de donner mille afprcs par iour , qui pcuuent redenir àneuf mille Talers , à sdim. quarante afprcs pour Talcr, qui (croit quelque dix-huid mille hures de pcnfion : cettuy- ^'ù*^ cy corrompu par vnc fi grande efpcrance de recompenfe , luy promit de prendre le temps cJtro^p" feToccafion pour exécuter ce qu'il dcûroit: car Sclim craignoit que cependant qu'il iroit pwSciun. faire la guerre à Tes frères, comme il deliberoit, qu'il ne luy pritenuic de rentrer dans fa domination , comme jadis à fon aycul Amurath , joint que Bajazet, au rapport de Paul Ioue,cmportoit quant&foy , force vaifleaux d'or &: d'argent, auecques grande quan- Rici,e(r,,qne titc d'argent monnoyc, plus des eferins tous pleins de perles Se pierreries fort riches & B»jM« cmprecicuFcs qu'il auoit tirées du trefor ,• Se des innumcrablds richefles que fes ayculs luy J,0™" 1u»n« auoient lai fiées , ce qui vint fort à propos à Sclim pour les largeflcs qu'il luy falloir faire incontinent après aux Ianiûaires , qui luy auoient elle caufe en vnc heure de tant de biens. Cela eftantarrefté , Se toutes chofes eftans preftes pour le parterfcent de fiajaïet , il dift les derniers adieux à fon fils Sclim,& montant daris Ion chariot il voulut que Ionufes Partcmcntde BalTa 1'accompagnâfl:, Se qu'il demeuraft auecques luy lufques à la mort, car il l'aymoit co'^n*1' par demis tous (& toutesfois quclqucs-vns ont dit qu'il auoit cfté gagné par Sclim, & nopie*"" que ce fut luy qui donna le poifon à Bajazet , deuant mefmcs qu'il partift de Conftantinoplc.) Quantaux autres Baflàrs , Se autres grands de la Porte , ib l'accompagnèrent iuf- ^""^dc^T1 ques horsla ville, non toutesfois guère loin .-tandis Sclim ne voulant pas s'en aller au jJlet , gw Scrrail par le mcfmc chemin que tenoit fon perc , qui fortoitpar la porte d'Andrinople, ftlon 9Ur'illaifta les iardins Gcnccbazccns, pour s'en vcniràAcfcray Bazarum.c'cftàdireaumar- stUmTpou» chc du blanc Palais, &: de là descendant parla place qu'on appelle la longue, il arriua à cmpcifonnct l'Hippodrome, qu'ils appellent Atmeiuan ,&de là au Serrai! des Sultans. Tandis ceux tient qui eftoicntallezaccompagner fon perc eftans de retour, ils auoient refolude lecondui- au s«u9 dé rc auecques vnc pompe Royale en

fon Serrait, & le faire feoir fur letrofrte de fes ma- fr»»;6*^ jeurs:mais eftans arriuez aux iardins Gencbaczcens, &ncl'ayahs plus trouué, cela les1 ©ffença fort, & murmurèrent tour haut , qu'Us ne pouuoient qu'ils ncfcrcfTcnrifîcncdu tnépris que Sclim faifoic des couftumes de les anceftres, àfcauoir d'eftre reccu à l'Émpirè auecques folemnité :mais Sclim ne fit non plus de cas de tous leurs difeours que s'ils unu^,0//,"" n'euflent rien dit, tant le refpect&: la créance qu'on a en quelqu'vn,a de pouuoir furvne contre Seiim. populace, car il fembloit qu'il deuft fléchir à tout ce qu'ils voudroient, Se cependant ce ne. fc font eux qui flcchifîcnr Se font joug à l'obcïûancc : car comme il eftoit fort haut à la °UC C 8"ire' main, ne redourantptus fon perc par fon exécrable parricide, Se ne faifant point cftatdc Fait eftiâgiei fes frères , il vfa tout dés le commencement d'vn pouuoir fouueraincment abfolu : de for- vn ,M*w te mefmc que lelendcmain qu'il futarriuéàConftantinople, il fit cftranglcr àvnarbrc ? 0UI!:'frc!e,re" vn des Ianiflàircs qui portoit la coiffure d'or faite en forme d'efcofion,àfçauoir des fti- Aebmet. pendiez Se plus apparens , qu'ils appellent Vlcfctzilar.àcaufe qu'il auoit de couftume d'aller Se venir vers Achmct comme cfpie, pour luy dire ce qui fc paflbit ; cette feparation du perc &du fîlsefticy rapportée, félon ce qu'en a eferit Haniual dan. Toutesfois dans les Annales Turques ie trouuc que Selim accompagna fon perc iufqucs hors la porte d'Hadr ianoplc.lcs volets du chariot cftans hluftez , Sf que le long du chemin le perc donna à fon fils pluficufsconfeils& bons préceptes pour bien 8c iuftement régner ,& que s'e- "^on ft ans dit adieu l'vn àl'autrc , le perc arriué au flcuuc Chapfcn ou Saflidcrc , c'eft à dire ri- lU^fc' fcp°»" uierc pleine de joncs, qu'il rendit là l'efprit, à quoy fc rapporte Haniualdan,, qui dit qu'il r'n,(Je '"Jmoututau milieu du chemin, & cela encore félon ceux qui veulent que le Bafta Ionufes l'ait empoifonné : toutesfois ie trouuc plus d'apparence aux autres qui difent que Sclim n'accompagna point fon pere , car encores n'y a-il Ncron fi cruel qui ne fc fenre émouuoir le coeur de pitié , de voir fon perc vieillard , qu'il depoftedoit Se banniftbit de fa ville , Se de fa Royale majefté , & lcqacl encores il auoit fait empoifonner : mais ceux qui difent que ce fut le Médecin , voicy comme ils racontenteerte mort. B a I az E t cftantarriué à Tzurulo , vn village allez proche d'AndrinopIc, le Mcde- }£XX< cin ayant défia préparé fa mortifère boiftbn, s'en vint trouucr le matin Bajazet qui eftoit fortendormy ,& comme il lauoit defia le iour de deuant difpofé à prendre médecine, la purgation luy eiiant neceftaire après

tant de cri lté Iles , 1 1 s'approcha de fon lict , puis l'ayant rcfueillé , il luy dift que l'heure propre à prendre mcdecine,eftoit prefquc paflec , 8c luy

Il6 Hiftoire des Turcs, i j il- demanda s'il cftoit en volonté de la prendre ce matin, ou bien d'attendre au lendemain. ' Bajazct qui n'euft iamais penfe que fon Médecin luy euft voulu joiicr d'vn tour fi lafche Bai»«tem- & fi mefehant, luy diftqu'il cftoit content, &: là-dcnus le Médecin la luy ayant apportée, poifonné ;pr cnfitlcirav fclon la couftume , mais cela n 'auoit garde de luy faire maLs'cftant prcalalon Médecin. . . ' ., V « i n ■ i. r ■ /- • blcment muny d vn contrc-poiion , Se le pauure Prince l ayant pnfe , le perfide Iuif commanda aux valets de chambre de ne luy bailler point du tout à boire, mais feulement fr^eîfre'wi «ju'ilslccouuriflcntbien ,iufqucs à ce qu'il pcuftfuer. Cela fait, luy qui fçauoit* la vertu Sciim.quiiuy de ccpoifon cftre tel que Bajazct n'en rclcjicroit iamais}s'cn vint haftiucment à Confeft"n ,U ftantmoP'c>cn aducrtir Sclim ,s'attcndant dereceuoir de luy vnc ample recompenfe. Mais Sclim jugeant que fi l'occafion le prcfcntoit,ou que quclqu'vn luy offrift de l'argent pour l'inciter à l'empoifonncr , qu'il luy en pouuoit faire bien autant , commanda fur l'heure mcfme, qu'on luy coupaft la tefte , digne recompenfe de fadefloyalc mcf. chancctc. Voila comment cet infortune Empereur , ayant mifcrablcmcnt languy quel3 ues heures, rendit l'efpritparmy de tres-grandes douleurs, l'an de grâce mil cinq cens ouzc,& de Mahomet neuf cens dix-hui&,le dix-fcpticfme iour du mois dcSafaron Scfcr , c'eft noftrc jnois d'Octobre , feant à Rome le Pape Iules fécond , en France le Roy Louys douziefmc, en Allemagne l'Empereur Maximilian,&: lors que fedormoit, félon quclques-vns,la bataille de Raucnnc, ayant vefeu près de quatre-vingts ans, & régné trente & quelque peu dauantage. Quclqucs-vns encores ont dit qu'il cftoit mort de vicilkflc , &: de longue maladie , plus atténué toutesfois d'ennuis que daagc : neantmoins Paul loue dit qu'Antonio d'Vtry Ligurien qui cftoit de fa chambre, a eferit quelques commentaires de ces chofes au Pape Léon, &ditqu'il luy recitoit quelquesfois qu'il apperecut en fon corps des fignes indubiublcs de poifon, lors qu'il expiroit. Prince plus addonne au repos qu'autrauail,&àl'cftude qu'à la guerre: auffi dit-on qu'il auoit foigneufement cftudic fon Auerrocs , aux fubtilitez duqucLjl eftoit fort verfe. Son règne, a" cfté fort tragique, car des le commencement la fouueraine authoricé auoit cfté longtemps en branflc à qui clic demeurerait à fon frère ou à luy. Depuis il y cutplufieurs entrepnfes fur fon Eftat,*&dcs prattiques entre les fiens: de forte qu'il fut contraint d'en venir a la cruauté, voire mcfmcs contre fes propres enfans :&dctcuxqui luy

refterent, encorcs n'en fut-il point aymé , celuy qu'il fauorifoit le plus , s'eftant félon quelqucs-vns, rcuoltc contré luy : &lc dernier de tous , qui le déporte da non feulement de l'Empire, mais qui le priua de vie par ce moycjilc Prince* le plus mal-heureux de la race des Othomans , car il ne pût s'acquérir la bicn-vcillancc de fes fujets, qui fc bandèrent contre luy à la fin de fes iours, &: luy firent quitter l'Empire, qu'ils penferent renuerfer par leurs factions, ny fc conferuer l'authoritc & l'amitié de les propres enfans, ayant finy tragiquement fa vie. Ses guerres furent la plufpart conduites par fes Lieutcnans, qui furent allez mal-heureux en toutes leurs entreprifes, excepte contre les Chreftiens, mais leur Empereur fut heureux en cela , qu'encore que fes ennemis eu lient de l'aduantage fur luy , ils le recherchèrent toutesfois toufiours de paix , n'en ayant point trouuc de plus dangereux à combatre que fes domeftiques. Les Chreftiens curent de fon temps quelque rclaîchc, car comme il eftoithomme pacifique, s'il entreprit quelque chofe contre eux, c'eftoit plus pour contenter les Cens & en fon corps deffendant, que pour défit qu'il euft de guerroyer. Ce vx qui le conduifoient à Dimoftiquc , le ramenèrent après fa mort à Conftantihople , où fon fils Sclim le fit magnifiquement inhumer en la Zumcou Temple de fon nom, proche de Minaret ouHofpital qu'il auoit fait baftir de fon viuant , où Paul loue dit qu'il cftabliftdcs feux perpétuels, &c vnc fepulturcd'ouuragc fort fupcrbc& magnifique, afin que luy qu'il auoit priué de la3eigncurie& de la vie, ne femblaft aufftluycnuicr les derniers honneurs.
FIN DV DOVZIESME LIVRE. CONSIDERATIONS

The text on this page is estimated to be only 26.40% accurate

Ëajazet lï. Liure douziefmé. CONSIDERATIONS S V R LES ACTIONS PLVS SIGNALEES DE BAIAZET SECOND DV nom , contenues en ce douzicfmc Liure de l'Hiftoirc des Turcs, $C par lefquelles la Iufticc &c Prouidcnce de D i k v peuuenç eftre remarquées. Ëtt e Verge Veillante du Prophète Hicrcmic , cette Sentinelle des fcntinclles, qui remet chacun en fon dcuoir,& le réucille du profond fommeil de fes iniquitez , qui depuis le plus grand matin iufques à la nuic\tc(ttoufiourscn garde pour le falut des liens. Cét oeil pofe fut ce feeptre , félon les Hiéroglyphes des Egyptiens t qui à la Royale Igouuernc vniucrfellcmcntj&voiden vn in(tantdeuant& derrière ce * J qui doit arriucr àfes créatures, vouloit bien en Roy Tout-puiflant trnftier Tes mclciuns fu jets, qui s'eftoient tant de fois rcuoltezcontre la grandeur de fa KtajcftA-, mais comme Pere de mifericorde , Se Die v de toute confolation , il leur offrit des occafïons pour fedeliurcr, non feulement de lafcruitude,mais de rendre mcfmc la pareille à ceux qui les auoient tant fait fouffrir. Car incontinent après la mortdc Mahomet fécond , les bartialitez d'entre les plus chipitVe grands de l'Empire Turc, &: les guerres ciuilcsquelcs deux frères, Bajazct &Zizim fc faifoicnt les vns contre les autres , citaient vn grand moyen aux Chrcfticns, s'ils fc fufiak bien entendus de rentrer dans la meilleure partie de leurs tcrrcs,toutcs les forces des Ôthomans cftans lors en ACc , Se ne i citant en Europe que quelques garnifons , mais les Chrcftichs eurent bicnlc cœur de fc rcfioiiir de la mort de leur ennemy , mais ils n'eurent pas t'induftric ny l'aucurancc , ou pluftoft la bonne intelligence , de courir enfemblc à fes dcfpouillcs, s'amufansàfaircdes fcuxdc joyc chez eux, au lieu de les aller faire fur fcj terres , Se dans fes propres villes. Ce queie viens de dirc.futvn beau moyen, mais ecttuy-cy n'eft pas moindre: car que cbap.iï' b'eufl-on point fait auecques l'aide de Zizim,fupporté &rauorifc des fiens", comme il eftoit i Se quand on euft efte contraint de le remettre en la joiiiflance ac fon Empire , n'y a-il pas grande apparence qu'il euft quitte auxChreflicns la meilleure partie des terres qu'il tenoit en l'Europe, comme s'cftoit autresfois refolu de faire vn des fils du premier Bajazct? Mais ils n'auoicnt garde de courir-fus au loup, puis qu'ils auoient intelligence auecques luy,lc rccherchoicnt,&:luy donn oient aduis contre les ouailles, & ccquicft de plus déplorable , par ceux mcfmcsqui dcuoient auoir le plus grand foin de la bergerie, fauorifansrcnncmy commun, pour retarder le cours des profpcritezdu plus

grand Roy .de la Chrcftienté. Cclaairiuanttoucesfois iultement , car l'Italie & les Piouinces circonuoifines, n citaient pas djgncs d'vn fi grand bien , tout y cfhnt plein de tyrannie &dc Volupté. Voie y cncorcspluficurs occafïons toutes de fuite, propres pour la profperitcdes af- ji fâircsdcsChrefticns : car parmy tant de fcditionsdcs IanifTaires,& fi peu d'aftc&ion qu'ils portoicnt à leur Empereur, comme il fc peut voir par ces rrcs-grands rcrnuëmcns qu'ils firent: on pouuoit prendre l'opportunité pour faire plulîcurs menées dans cét Eftat tour troublé , veu que l'efprit de l'Einpei cur qui regnoit alors , n'auoit la capacité pour refifter Ff

The text on this page is estimated to be only 29.10% accurate

338 Hiftoire des Turcs, àtant d'affaires , ny l'inclination àIagucrrc,pour lapouuoir longuement fupportcr,fott courage timide &: Ton cfpnt irrcfolu ,lcfai(ant entendre à toute forte de compofition quandil cftoit preffé de près. Orcommc'lcs Chrefticns nourrifloient leurs inimitiez, tant plus la bonté Diurne leurtefmoiçnoitdcmifcricorde. Cette mcfme bonté infinie qui ne marche iamais fans fon bras gauche , ne voulut pas permettre la ruine de l'Empire Turc par luy-mcfmc , comme il fuft arriué fans doute , fi Bajazct euft fait reuffir fon dcffcin exterminant les Ianiffaircs,lcs nerfs &: la force de l'Empire Turquefque , mais il le voulut conferuer en fa force , afin que fes rebelles enfans luy voyans toufiours en la main les verges & le bafton preft à décharger fur leurs efpaules,fc retinrent dauantageen leurdeuoir, maisMcur obftinationcft trop grande pour y voir du changement, fi par vnc grîcc (pcciale Iuy-mefmenclcrait. De touslesfcpt Princes qui auoiehtafTifté Aladin en fes cbnqueftcs ,ilnc reftoit plus que le Caraman , tous les autres ayans cfté fubiugucz &: exterminez par les Turcs.Or femblc-il que la Diuinc Prouidcncc les euft vouluconferucr iufqucs alors, pour deux raifons, l'vncquc fi Mahomet ou vn autre auparauant luy,rcuftconquifc,ilfcfuft rué tout à fon ayfe fur la Pcrfequi cftoit encorcs toute diuifcé:lcs Rby0c laquelle n'auoient pas le pouuoir qu'ils acquirent depuisfous Vfunchaflan &: fousïfmacl Sophy:mais cette Monarchie auoit befoin de maiftre,& d'eftre defia forte & pui fiante pour faire telle aux Turcqg&laCaramanicleur fcruoitdc barrière. Or du temps de Bajazct Ifmacl Sophy cftoit en la fplcndcur de fes cônqueftes , qui ne touchèrent gueres le coeur du Monarque Othoman, qui aymoit trop (on ayfc&: le repos pour le troubler : l'autre, c cftoit pour donner toufiours quelque rclafchcaux Chrefticns, car le Caraman , perpétuel ennemy des OthomanSjfc ruoit toufiours fur leurs terres , quand il en cftoit éloigne : de forte qu'ils eftoicnt contraints de quittera tous propos leur entreprife, pour aller derfendre lcurpain : mais le Pcrfc y cftoit bien plus propre à cela eme l'autre, tant pour fa grande puifiance que pour le fchifme qu'il a apporte en la Religion Mahometanc , le Caramari cftant déformais inutile, vcumefmcs qu'il cftoit temps que toutes les Satrapies d'Aladm fuflfent réduites en la Monarchie des Turcs, puis qu'ils portoient d'orcfnauant lctiltre d'Empereurs , ayans conquis l'Empire Grec : car pour le regard des Princes Caramansy leur vie diftoluc & tYranniquc,auccqucs leur faufte Religion , meritoitaflez ce

chaftiment , oh attendoit feulement que la mefurc fuft pleine pour la renuerfer. Quant aux entrcpnfcs des Turcs fur les Egyptiens, leurs defleins n'auoient garde de rcuffir,s'y con-< duifans comme ils faifoient, car Bajazet n'euft pas cfté trop bon pour deffaitc vn fi puiftanc Prince, fans en donner la charge à des Baflats,qui penfoient lcsMammclus n'eftre que* de paille , mais ils les trouucrcnt de fer ,&: cela toufiours pour donner occafion au* Chrefticns de faire leurs affaires, &fc libérer de feruitude: car qui voudra diligcmmAt conlidcrer tout ce qui aduint durant trente ans que Bajazct régna, il verra que l'occafion ■ feprefentoit plus qu'elle n'auoit iamais fait de rentrer dans ce qu'on leur auoit vfurpe, foit par leurs propres forces , foit en fc feruant des armes des Perfes , qui ne dcmandoicnc pas mieux, &: leur euftent toufiours affez donné d'affaires parmy leurs dilfentions, quand ils Icscuflcnttraucrfcz d'vn cofte, tandis que ccux-cy les eufient attaquez de l'autre, mais ijj n'auoient garde de leur faire du dcfplaifir,puis qu'ils les aducrtiilbicnt &r les rcccuoicnc détoures parts fi c^urtoifcmcnt, &: quant 2 ce Seigneur de Baxc, voicy vn notable chaftiment de fa cruauté, lors qu'il y penfoit le moins, &: que ccluyn'eft pas échappé qui trainc fon lien. I e ne puis cependant pafler la faute d'Haly , d'auoir attaqué fi témérairement les Egy-.' ptiens, fans auoir fait la découucrtc auparauant , &: d'auoir pris I'cfpouucntc fans au* cun fujet : car de la façon qu'on nous raconte cette hiftoire , il y a grande apparence qui! faifoit toutes chofesi la volée,car s'il euft enuoyé des auant-courcurs pour s'éclaircir défi chofes, ils l'cuflcnt informé comme le tout s'cftoitpafl"c,&r n'enftpas fait les fautes qu'il fît après ,caufc de ladcffaitc de fon armée. Aladcul fit .lullî la mcfme faute, perdant vne iî belle occafion d'entreprendre fur fon ennemy , comme auflï Bajazct refufe la paix aucc» ques beaucoup de vanité , ayant toufiours cfté battu , comme il auoit cfté , Se fon ennemy jeftant le plus fort , & ayant les armes à la m.nn , aullî en arrnu il la ruine de la Caramanic: remarquez cependant par cette pefte , combien les hommes qui fc chamailloicnt do toutes parts, clfoicnt incitez à la conuertion: mais fur tout la mort de ce grand Matthias Coruin Roy de Hongrie, fi redoutable aux Turcs , &: fi heureux en l'es entreprifes, ^ui cftoit vn tres-fort rempart aux iniDCtuofitcz des Turcs , Se q\ù fçauoit aufiî bien alTailhr

Bijazet II. Liuredouziefme. 339 afTaillirqucfcdcffendrc: les Hongres rcfiTcntircnt bien-toft après combien il leur cftoit Vtilc. L'h YfocMSiE a beau fc déguifer ,cllc eft toufiours reconnuë ,ccs loups rauiftans Chaf.io.ii. vertus d'vnc peau de brebis , qui fous prétexte d'vnc faufle fainctcté , tafehoient d'acquérir parmy les hommes vnc réputation de preud'hommie, font enfin dcfcouucrts pour tels qu'ils font > tcfmoins ceux-cy , qui en pâtirent : car Bajazct les chafla fans en plus vouloir voir aucun , cirant q*int à luy referuc pour vn chaftiment plus exemplaire. Les Hongres cependant qui fouloient cftre la terreur de ces grands Princes Amurat & Mahomet, fuyent deuant vn fimplc Sangiac, & ne fc fçauent pas mettre en ordre , tant l'homme fait mal fes affaires, quand il eft abandonné d'cnhaut.cc qui luyarriuc lors qu'il a le premier delaiffc l'affiftancc du Souucrain , comme ccux-cy auoient fait afler. de fois,ainfi qu'on a pu voir cy-defïus. Tovsiovrs quelque Prince Chrefticn cft caufe de mettre les armes en la main de cl«P «. nos ennemis: Bajazct qui n'aymoic que la chatte & les maifons de plaifance, cft tiré comme par force par ce Duc de Milan , pour faire la guerre aux Vénitiens , en laquelle il fit fort bien fes afTaircs :car pour monftrcr que les iniquitez des Chrcfticns ne mcrkoient aucune grâce , c'eft que Bajazct auoit toufiours perdu quand il auoit combattu contre les autres peuples , mais contre les Chrefticns il fut toufiours victorieux le rrul Pilote Armcrius fc rendift inuincible, ayant auecques fa vie, fi iuftcmcnt&faincrement confacre & remporte vnc couronne triomphale , qui luy a acquis vn Royaume ctcrnrl. T o v t e s ces prifes de Villes au demeurant, qu'on lit en ces Chapitres , monftrcnt Ch*P oflez combien les Chrcfticns pour auoir négligé les occafions qui s'eftoient offertes à eux manquèrent après la prouidcncc en leurs affairer, car vous y remarquerez par tout du «icfcut de conduite &r de bons ajjuis, comme de penfer a rauitaillcr Modon, lors que l'cnn my y vmt mettre lcficgc,vne place frontière -comme clic cftoit , ne dcuoit-cllc pas eitre toufiours fur fes gardes, munie de toutec qu'il luy falloir? L'imprudence après des habitans d'abandonner leurs murailles à l'cnncmy, citant à leurs portes : l'efpouucntc de ceux de Coron & de Iunquc mal à propos : le fiege après de Mctelin qu'ils furent con traints de leucr ,&furtoutlaliguc qu'ils firent quandils n'en pouuoicntplos,& laquel CKant àî'hiftoirc dcceTahfman,clle cft fort notable, tant pour la perfonne que chip 14.» pourîe heuoùfe fit cencprofcflîon de Foy,noftrc Seigneur Ie s vs faifant reluire ainfi au milieu de fes ennemis la majefté de

fonfainû Nom, 6c la fainctetc de fa Religion 5& cette aucre de ce Roy de Pcrfc , Prince dcfortmauuaifc vie, &c ainfi iuftement puniftla femme, qui fouffrit par cllc-mcfmc le chaftiment qu'elle meritoit. Imirzc cependant qui auecques tant d'heur cftoit paruenu à cette Couronne, fc trouuc cnucloppé en fa irahifon, &: finit miferablemcntfavie, afin qu'on voyequcla IufticcDiuinc s'exerce eu tout lieu. L a fedition dcsCaïïclbas,& l'aduantagc qu'ils curent furies armées de Bajazct, fait encore m

The text on this page is estimated to be only 28.18% accurate

3 40 Hiftoirc des Turcs, Ou > h QvE 1 L E manie poffedoit lors cet Eftat Turqucfquc , qu'il falloir auoir à rout pro^ *\ P *' pos l'cfpéc à la main, tantoft le fils contre le perc, ou le perc contre les enfans , quel regret dcuons-nous auoir maintenant d'auoir perdu tant de belles occafions î mais les Italiens qui fçauoicnt bien faire alors vrtc ligue pour depofTcdcr vn Roy de France de ce quLluyappartenoii légitimement, ne la peurent toutesfois iamais faire bien à propos, pour rentrer dans ce que l'cnncmydu nom Chrcftich leur auoir vfurpe, aymans mieux perdre vnc bataille àRauennc: que de s'efforcer d'en gagner vne en la Grèce, comme il y a grande apparence qu'ils euflent fait, s'ils y Raflent allez tous enfemble auecques bonne intelligence. Mais la cruauté de cette race des Othomans, n'cft-clle pas toute beftialc defe faire mourir ainfilesvns les autres à chaque bout de champ >& de fait on rrouucfa plus de parricides , matricides Se fratricides en cette feule famillc,cn l'cfpacc de trois cens ans s que toute l'antiquité ne nous en a remarqué dans toutes les Hiftoires qu'elle nous a laiflees par dcrit,&ce en l'cfpacc de plus de quatre mille ans. Quant à Sclimqui fc fortifie &fcmble par fa prudence vouloir mal-gré le Ciel veniràchcfdcfcs cntrcprifes,on luy a appris que le grand D ï e V ne fauorifoit iamais des armes fi iniuftes, fi bien que luy qui eftoit fi grand guerrier , Se qui s'eft afîujctry de fi grands Se fi puhTans Princes, Se qui d'abondant eftoit le plus fort en cette guerre qu'il entreprenoit contre fonpere',a cfté vaincu parvn pauurc vieillard, malade s qui ne pouuoit cheminer, Se qui n'auoit mcfmc auparauant quafi peffonne de fon party, (les Ianiffaires cftans du party de foncnnemy)ncantmoins la Iuftice Diurne leur donna au combat tant rage , que cet enfant cruel fie dénature fut contraint de s'enfuir , Se laiflcr l'honni victoire a fon perd de coul'honncur delà ET quant à ce confeil que tint Bajazet , il y auoit entre fes Baflats la plus grande irriP *' prudence qu'il eftoit polfibletcar puisqu'ils dcflcignoicntdemaiftrifer les Ianiflaircs, us dcuoient y apporter tel ordre que les autres n'euflent point fait l'affront qu'ils firent à leur Empereur Se à cux-mcfmcs :ioint que ccschofcs de fi grande importance , fi elles ;fe doiucntpropofcr,aumoins ne fc doiueht-clles pas refoudre envric fi grande afiembléc, ' qui peut garder rarement vn fccrct:ioint qu'à l'inftant de la fcdition , ils perdirent le coeur, fans qu'aucun d'eux euft vnc feule inuention pour dcliutcr leur Empereur delà peine' où il eftoit, fuft en le tranfbortant hors du Serrait par la mer, pour laiflcr paflet

cette furie, ou bien parlant aux IaniiTaires pour les appaifet : car quand ils les virent à ' l'entrée des portes, ils pouuoicnt bien iuger tout ce qui en deuoit arriucr; mais iamais pas vn n'eut le courage de parler à eux , ains tous trcrablans de peur, ne purent faire ne dire autre chofe , finon de perfuader à ce pauurc vieillard , de fc demertre de fori Empire Cette feduionau demeurant des ianiffaires cftfprt norablc -.car peut-eftre ne s'en cl»p. i4.tf. cft_il iamais veu vnc pareille, poiir le moins pour fem&ablc fujet; vnbeau portraict à)a 14 vente , pour les Princes &: Potentats de la terre, Se cji/jls deuroient confiderer fouucnt,de voir que ceux-cy , qui félon leur couftume &: leur difcipline rendent vnc fieftroite obeiffance à leurs fupcricurs, qu'on les voye maintenant fecoiier le joug fi hardiment, S£ ft prefenter lî effrontément a leur Souucrainpour le contraindre de quitter fa Couronne, qui rend bien certc fcntcncc véritable, que ce ft chofe horrible que detomber entre les mains du Di e v viuant,&: que depuis qu'il efface le caractère de la majefté qu'il imprime fur la face de ceux a" qui il communique le commandement, que route la cruauté, la tyrannie , la prudence fc les artifices n'ont pas beaucoup de puifianec pourmauuenir les iujets en leur dcuoir. . Reste mamtcnantlacataftrophcdcccttc Tragédie, digne de remarque a iamais pour la poftcrité,vn Prince qui à l'aagc de quatre-vingts ans, & qui félon le cours de la nature &: les maladies qu'il auoity ne pouuoit viurc cncorcsvnanou deux, après vn commandement de trente années, tout à coup cftrc conrraint derefigner Ion Empire à ecluy qu'il hatrtoit lcplus au monde, lcqacl il fut contraint de fupplicr de luy donner vnc rçtraidc,&: lequel encore ne peut auoir la patience de luy laifTcr finir fes iours en paix, mais les luyaduança parvn violent poifon au milieu du chemin , ou pour le moins en vnc maifon cilrangcrc &: partante ,&: de penfer après que ecluy qui a commis ccmcfchant atte, cft vn fils, qui après auoir dclpoinllé fon perc de fon bien , luy rauit encorcs la vie, cela donne de l'horreur & de la terreur : Mais quand on void ce parricide exécrable, finir fa yiccnrefpandant fon fangaulicu propre où il auoit voulu ofter celle de fonpere, comme il fc verra en fon hiftoirc , cela apporte de la confolauon. Et quant au perc qui auoit îcgno

The text on this page is estimated to be only 21.41% accurate

Bajazet II. Liure douzicfme, 3 4 1 règne fi voluptucufcment , qui auoit fait mourir fcs propres enfans , & qui s'eftoit xnonftré fi plein d'ingratitude 6c de ciuauté, principalement enuers Corchut , lequel auoit cftécaufe de luyfairc tbmbcr,non feulement l'Empire cntrclcs mains, maismefmes l'y auoit eftably,& qui depuis oublia lapromefie qu'il luy auoit faite,' auquel s'il p'auoit de l'obligation, an moins l'autre auoit-il rendu vn grand tefinoignage de fon affcdtion , & plus que tous fcs autres frères , nous fait voir que toft ou tard nous fommes chafticzde nos crimes, & que fi on nous retarde la punition, que lechaftimenc n'en eft pas moins feuerc. •

The text on this page is estimated to be only 25.37% accurate

Tort, Gr*r(f '>.■• r.n. lïLfuu ce grand Selim qui fis trembler la Terre, çMars nie fine redou toit les coups d'vn bras fi fort: le cherche les combats en cor après la morti Mon corps efi au tombeau 9mait mon cœur à la Guerre.

.Stlim I. Liure treiziefme. , 343 SON ELOGE OV SOMMAIRE DE SA VIË. O 1 c t vne mauuaife mine d'homme Ç? qui ne promet rien de bon : çe iront de T arquin tout renfiongné, cet «il de Néron ttut grand & affreux , ce vtfage ■de Scythe étvnepallevr livide, & ces monji telles de Tigre toutes heriffonnées & retortiUées iufques vers les oreilles ; que nom peuvent-elles preftger autre chofe qu'vne rigueur & cruauté inexorable & impitoyable ?vne optniafire rejoint ion en fes entreprifis , vue excefiiue ambition & defir immortel de vengeance ? Mais auec toute f apparence de ces grands vices, wy auoitvn contre -.poids d'excellentes vertus: car ilt • flmt fin prudent (jr^iduiséparmy les dangers, enduro tt le chaud cr le froid indifféremment» nefelajfoitiamais pour quelque trauait qu'il put endurer iprompt & vigilant in fis entreprifes» Cr dvn courage tout inuinctble. Sonboire çrfonmanger eftott mefùré dudefirejrappeiit natu-* rel,nondela volupté ', fort peu adonne aux femmes ,©* encores moins aux majleâmcontre t'orJi- naire des Othtmans ,grand iufticier : car encores qu'il fut fort cruel, fi efi- ce qu itejtoit quelques fois pouf é et vnzjtlc de iufticc, fort libéral, dr qui donnait volontiers ce qu'il auoit déplus pre-^ deux pour gagner le cœur de s fie ns , qui nefiargnott point fa perfonne aux affaires d'importance, tir qui ne fut tam/iù vaincu depuis qu'il fut Empereur, ny par les difflcu/tezpre/ques injupporubles,p'tr lefqve/les ilfùt contraint de paffir, ny parfis ennemis : adonne m la lecture des Hijloircs, ey-mefine à faire des vers en. (à langue , -expert en Upeinture , tefinoin la bataille qu'il eut contre le Sophy, qu'il envoya peinte de fa main aux Vénitiens , qui ne manquait point d'éloquence, quand illuy fa flot t encourager les fiens , qui ne fi fouctoit point de la pompe aux veflemens , ny de ces adorations qu'on a accoutumé de rendre aux Seignen/s Othomans ,ains au contraire il ne permettait point qu'on fi iettafi contre terre pour parler à luy ,ny qu'on luy fil la reuerence à genoux. De forte que fi on veut bien ctufiderer fis actions qui font les plus condamnées , elles font véritablement cruelles en apparence , mais en fonds qui aboutirent à vne grande ambition de régner, laquelle le porta à faire empoifonntr fin pere ,eflrangler deux de fes frères, (.après auoir vaincu l'atfnéd iceux nomme Achomat, qui fut fà première victoire) huicr de fis neueux, dr autant de fis principaux Baffats quil'auoientle mieux firuy, dr qu'il penfitt contrarier à fin authorité , tout fin règne n'ayant cfié qu'vne continuelle cjfufion de fang , tantofifiirles fiens , ores fur les eflran~ rets. Apre s auoir fiujfcrt infinie* im**mmwl***-jmr /e

chemin delà Perfi, il gagna vnc fignalée ta taille contre le Sophyjt Zalderane ,prit T aurit , dr à fin rv***rLi ville de Keman , fi rend mai* flre de t A laddlie. après avoir vaincu & fait mourir le Roy Vfiagelu ,pajfe en ta Syrie où il défit t Camp fin Caury Sultan du Caire , en vne bataille proche et A lep qui 'fi rend a luy , Damas dr tout le refie del*Surie,&de la s' en allant en H terufalem , conquifi toute la PalefHne ,par lavalenrde Sinan Ba/fa, qui gagna vne mémorable victoire près de Gaza. De là Selim ayant pafié les deferts de l'Egypte, donne vnc grande bataille àThomam-bey près de Matharée, dr le contraint de f? retirer dans le Caire , ou il fi donna vne autre bataille , la plus mémorable de no flre temps , ayant duré trois tours, drtrois nuicts en continue Icombat 'honneur toutesfoù endemeurant aSelim, y*i contraignit les Mammelus de luy quitter la ville, le/quels ayans recouvert nouvelles forces, & 'f refaite encores le combat auxTurcs,ils furent entièrement de feonfits, le Sultan Tomam-bey pris prifinnier,lequelapres auoir eu la que/lion, Selimfitpendre&eflranglerà vne des portes du Caire , exterminant toute la race des Mammelus, autant qu'il en peufitrouuer. il domte le pillage du Caire à fis fildats trois iours durant, drle defieuitlc de tout ce qù il auoit de rare pour en orner Confiant tnople, prend Alexandrie, Damiette , Tripoly, & tout le refie de l'Egypte & de t Arabie, chacun venant à tenuyreconnoiftrefin'fceptre, drfaffuiettiràfi domination, fin Jmrehor Baffk obtenant durant ce temps vne notable victoire contre les Perfi s, il réduit C Egypte en Province ,y laijfant tour gouverneur Cait-beg,qui auoit fous Campfin le govuernemtnt d Alep,av lieu eh Bajfà lonnfis qutlfit mourir par la calomnie de cettuy-cy. 1 1 s' en retourne en Sur te , oit il UiffcGêsuetf pour Gouuerncur : tous deux toutesfoù Mammelus , mais révolté : ayant donné tant de combats, faitvn fi long voyage ,ejr affujetty de fi grandes drputjfantes Provinces en moins de deux ans. Mais comme il penfitt s'en retourner triomphant en la maifin, il tomba malade parle chemin d'vne grande fièvre , qui fe convertit envncancer ,leqvets'vherade forte ,fitn.< qu'on y pût donner aucun remède, avec que s vne telle puanteur, qu'il efioit prefqtie ivfupportablc , cela luy gagnant peu à peu le pou 1 mon dr les inteftins ,fi que voulant aller à Andrinople , comme il fut arrt. - ,i chiourly , au lieu mefine où ilauoi: liure te combat à fin perc , & voulu ojler Li vie à ce luy qui luy auoit donnée ,par vn ivfte ivgcment de D i E v , il y perdit la fienne, efiant de là apporté à Confia n tinople ,oùtl fut enfepulturé dans la Mofquée qu'il auoit fait baftir, le fiptiefine tour du mois de Sipttrnbre ,t an

de grâce ijiO. ©• de PEgirc $16. de fin aage le quarantefiptiefine , & le buiaiefiue de fin règne. F f iii;

L'HISTOIRE ^ DESTVRCS. SOMMAIRE, ETCHEFS 'PRINCIPAUX du contenu en ce prefent Liure. I. Selim fait vne fu perle fepulturt afin pere , & emprifinner ceux qui poy oient le dueil de fa mort :fi Urgeffe aux Ianiffaires : guerre contre fin frère Achomat : Ambaffade des Vénitiens vers luy,dr de luy vers eux: Us Hongres renonnellent U trefue qu'iU anoient a lia Si Itm. » II. Inquiétudes d 'Achomat , ilfi retint à Derenda , & demande ftconrs far tout où ilpaffe : cruauiéàeSeltmà f endroit de fifneueux perfections de Mahomet neuendeSelim , les propos qu*il luy ttnt,ejt U refionfede (on oncle. III. Remonfirance d'Amurat à fin ptreAchmet, &la refifnfe dndit Achmet : rufè deSelim pour le fur prendre , la. trop grande crédulité duquel caufi fa mine , ilfhrprend Us troupj>es ■ de Selim , & efi trahypar Mufiia vn de fes confidtns , qui efi caufi qu'il eft abandonne de fis gens , fa lafchete ,fi fuite ,fi capture, & finalement fi mort. IV. Htftotredu Bajfa Mufiafha, qui fi refont a'empotfinner Selimpar U moyen fvn Barbier, ejr d'vne boule de fanon ,fin confiai i -o^met ,/a crnantifait defionurir fi trahifin par fin meflàgcr qui I* iU*Lr% d Seltm . mort du Barbier, qnoy q%' innocent ,& dn BaJ/i Mufiapha. V. Cruels de feins de Selim,fin ingratitude enners fin frère Corchnt, affemblée générale qu'il fit des plus grands de fon Empire ,fis intentions , prend luymcf/ne U charge de faire U guerre à fin frère Corchut , le Serrail duquel efi enuironne par les gens de Seltm. "VI. Cor chut tafihe de fe fiuuer à Rhodes ou en Candie , trahypar vn fien efilane ,fon frère U fait efirangler : fujet des vers que Corchutefiriuit À Selim : grande force de Mufiapha neueu de Seltm , lequel le fait efirangler. Corchut & Mufiapha mgrettez, des Turc* Selim chafiieles meurtriers de Corchut -.plufieurs Ambajfadeurs viennent trouner St-f ltm,les prefinsdes Perfiens ,mjlreccus de luy, & ceux qu'il enuoyadUur Prince. VII. Légation de Hongrie à Selim, fi fuperbe refponfedC Ambaffideur ,& U prudente repartie de l 'anhe: Selim enuoye vers les Hongres leur demander tribut : fis deffitns contre les Hongres, &t Italie -.Ambaffade de Maxtmiltan vers luy, pour leperfuaderd la guerre contre les Vénitiens. • VIII. Guerre contre Us Perfes , Amurath fils cT Achmet tire ficours du Sophy contre fin oncle, il efionfi fi fille, ordre d'ifinaél pour la guerre qu ilentreprenoit contre les T »rcs, cour* fes d Amurath en Amafie , le Bajfà Chendemes'y oppofi , Uspreparatifs que Selim auoit fait contre Us Chrcfitens ', luy férue nt contre les Perfis , les grandes forces qu'il auoit. IX. Taffe anecques toute fon armée à Scutary ,fi

coUre & refilution à pourfùiure les Perfis: confidera tions deChendemeà Selim, qui fintprifis de luy enmauuatfi fart canfis de la ruine de C autre ,drdc fa mort. X. Ambaffade de Selim aux Arméniens ejr Alidulien s, leurïefionfi , le chemin que tenoit SeUm allant contre les Perfis , mont Pariardé très-renommé , & pour qnoy :1e Sophy fi prépare pour receuoir Selim , le longtemps que UsTurcs furent en ce chemin : Us Arméniens quittent leur contrée , &pourquoy : CAladulien quitte leparty de Selim. XI. Selim en fort grande peine , qu'il difiimule dextrement , fait chercher d'autres guides pour future fon chemin : les Turcs vonlans paffer U fieuue Araxc,font cmpefchc&par Amurath neuen de Selim. Jfinael

Sclim I. Liure treiziefme. 34J XI I- îfinu et fait la guerre aux Coraxens ,fon àrriuée à Chois : Ambaffideurs dlfina'él n Se-, lim ,fi refionfi , ifinaél firefiutà la bit Aille , Selim efifiSicite far les fitjetsd Ifma'el de venir en Ptrfi. XIII. Entaille de Zatderane , l'ordre des deux armées , Sel/m harangue fes gens. XIV. lfmacl anime les fient au combat ,plaifin te rencontre en la bataille de Zalderane , les Perfis ont au commencement de faduantage ,maù les Turcs reprenans courage tuent Vftazy-ogly Generalde l'armée des Per/es dvne harquebufide : Sel/m encourage les lanijjàircs , qui refufint le tombât. XV. L honneur de la victoire demi à Sinan EaJJi , valeur des Matcozogtes qui btefient le So* phy a» milieu des fiens, trois fortes defoldats en Cannée des Perfis, la retraietikeClfi mael, première caufe de fa défiait le , la féconde l 'artillerie de Sel/m : dt 'fait te des Perfes ; & fuite et I fina cl : butin des Turcs ,arreft de Selim fur ce qu'on ferait des femmes Perfes captiues,fa rufi pour retenir tout les biens des habit ans deTauru tqut luy ouurent les portes, refiabiit les Mofquées abatues par le Sophy ,& fait fin entrée triomphale dani leur ville. XVI. Selim veut hynemer en Perfi,confeildt Muflaphafiur céthyuernemtni, pour lequel Se* Itm le fait chaffer auecques ignominie .-les iantjjàires prennent la parole pour luy, leur plainte hardie contraint Selim de fè retirer, il defioulUe ceux de Tauris de leurs bien s t$-dt leurs ouuriers. XVII. ifinaïl pour fuit Selim , qui paffe tEuphrate auecques peint \vne partie defon bagage & de fin artillerie demeurant fur U riuage. Selim va contre les Georgianiens%eontrtla\ volonté des laniffaires : leur Prince ehuoye de ners luy ,fis plaintes & U refionfi de Sel lim, auquel l'autre enuoye des viures & autres prouifioHs. XVIII. Selim ht uerne en Amafie, prend la ville de Kemach fur lfmacl ; ce qui auoit animé prin* cipalemeni Selim contrmlet Perfes ,qui font mourir Sultan Amurath. Autre Opinion de cette guerre de Perfe. XIX. Selim contre tAladulien ,fa cruauté en la ville de Kemach , rufe s de tAladulien ,fa prii fi, fi mort , & conque fie de fin pays , que Sinan Baffà réduit en Prouinct. XX. Expédition des Turcs en H ongrie , & conquefie de Ionufes en la Bofitne , les Hongres deuant Semendrie tleSanjacenaduertit Selim.qui met ordre pour faire leuer le fiegt, ce qui fut exécuté : grande confufion en t armée Chrefliennc jnait en recompenfi leur Ici ordre en leur retr aille & fans confufion : on aduert it Selim de cette victoire. XXI. Second rauage des Turcs en la Bofiine :fidition en Hongrie, rauage des feditieux , leur Roy pris vif, fin fupplice cruel, &celuy défis fildats .-/édition des lanijfaircs , qui

pillent la mat/lin de Vyrrus Bajft , ils s humilient à Selim , qui fait mourir les chefs de U (édition, & plufieurs Baf/àts. XXII. Seconde entreprife desTurcs contre les Perfis , tlmrehor Bajfi General dt cette armée, qui s'en alla fit ftr des frontières , mais Selim veut luy-mefme conduire le gros. L'ordre qu'il donna aux Proumces de C Europe deuant fin par tement : C ejlat des Princes Chrétiens , lors du voyage de Selim : confideratton de ? Empire Turc. XXIII. Les Egyptiens en défiance detarméedes Turcs , font alliance au te les Perfes : Ambafi fade de Selim à Campfon G aury Sultan du Caire, fjrfit refponfi, dtuerfes narrations fur ce fuie t : lettre de Selim à Camp (on , & de Campfon à Selim. XXIV. Rufe de Selim feignant marcher contre les Per fes, pour abufir les Egyptiens , il perfùade les fiens àfùpporterles incommodités de cette guerre : les T uns rauagent la Cemagene: peu de preuoyance de Campfin ,fis inquiétudes , fis regrets ,& le confie U qu'il prend des fiens, XX V. Aduis deGazeSy à Campfon, les Mammelus luy contr édifient fit/citez par Cait-beg Gouuerneur d 'Alep , Campfon fie range de leur coflé : couflume des Sultans d'Egypte, leur vanité, trahtfon de Cait-beg qui fi rend k Selim , auquel il enuoye des ofiagei pour ïafféurancc de fin infidélité , cr fis infiruftions au prciudice de fin Roy CP de • Satrie. XX^ Uni reçoit Cait-beg du nombre des fiens, & ce qu'il deftroit de luy: lieu de la prêtre bataille et entre les Turcs & les Egyptiens : quels cfiotent les Mammelus , leur jre dr police , le plus chetif efilaueet entr'eux,pouuoit parvenir a la Seigneurie : Mù■ 1 Met fils du grand Sultan Cait-ley , s'empare de la Seigneurie , tué par vn Ctrcajfc, \fut eflcu Sultan, quand la. domination des ^Mammelus commença combien elle « u tjranniqne.

3 4 6 Hiftoire des Turcs, XXVIÎ. Ordonnance de la l.u.uli< de Campfôn , confident ion r particulières des deux trméet. Campfon exhorte fis foldats, & les anime an combat , Seltm fait le femblableaux fions. "XKVlli.Traffi/in de Cait-beg% les Mammelus eurent dit commencement l'aduantage en cette bataille, S inan reftaure le combat, t artillerie des Turcs caufe du gain de U bataille, mort deCampfin,&desGouuerneursde Damas &dcTripoly, les Mammelus fi retirent an Caire , grands remu'èmens en Egypte, XXIX. Nombre des morts de part & d'autre en cette bataille, ftratageme de Selim. Alep fe rend àluy,&fa courtoijie à ? endroit des habitans , ceux de Damas font le femblable , & repoinent pareil traic7ement,tl fait reformer teftat oie la Religion MahometaneenlaSurie. XX X» Armte des Turcs en Judée fins la conduite de S inan Bajjà , les Mammelus e/lifènt vn autre Souldan , Ambajfkde du Grand-Maijlrc de Rhodes à Thomam-bey ,prr cipaux potnels de la Icttrequ'tl efcriuoitau Sophy, Selim fattpaffer fin armée de'.mer douant Rhodes ,ejrpourquoy : ceux de Gaza fi rendent à S inan ,& ne laijfint pas de donner des aduis aux Mammelus, comme aufii ceux oie Suriefont lefcmblable à S inan : rencontre des Turcs & des Mammelus près de Gaza , où les Turcs eurent la vifioire. XXXI. Cfux de Gaza pillent le camp des Turcs, les Arabes donnent beaucoup d'affaires aux Turcs, aufquels l'artillerie fut tres-vtile ,bel ordre de Selim marchant par pays, en grande peine pour Sinan Baffa, il donne de ? argent aux Prefires dufaincl Sepulchrcde lerufilem , vient à Gaza , où il chafiie les rebelles -.grand heur de t armée des Turcs i leur arriuieen Egypte. XXXII. Ambaffade de Selim au Sultan du Caire ,affemblée générale des Mammelus ,& U harangue du Sultan Thomam-bey, confiderattons des Mammelus contre taduu de leur Sultanjleur refionfe àtAm baffade de Selim, qui célèbre le Bairam à Gaza , & fait efhangler vn défis B.ifiats% quttauoit fidèlement confiiUé. XXXIII. Baumes de Matharée,de GenezaretheSrde ludec, fnquellieu la Vierge Marie Je retira en Egypte : deffeins &Jhatagemes de Thomam-bey defiouuerts par des traifiresz origine de Sinan , & comme ilparutnt à la dignité de Baffa: Thomam-bey fie voyant trahy change de nouueaux dejfeins , ce quildtft a fis foldats fur le defirdre qui fiiruint à ce changement. XXXIV. Difiofition de la première bataille de Selim contre Thomam-bey , fa harangue à fin arméey' le canon des Egyptiens tout enrouillé de vieilleffe leur nuit, celuy des Turcs tresK/tile, ayant de bons canonniers : mort de Sinan Baffa : bataille de Matharée très -

fignolée, de laquelle les Turcs ont l'aduantage , nombre des morts. XXXV. Thomam-bey ramaffe fis forces , fis dejfctns , trahy derechef par quelques-vns des fiens : confiil des Mammelus à leur Sultan , lequel donne ordre au Caire , encourage les habitans , fis foldats & les Mammelus, la populace ennemie des Mammelus : defiriptio» delà ville du Caire , grandes rtchejfi s au tombeau etvne parente de Mahomet, lac fort flaifànt au Caire, riche palais d'vne Sultane : Selim décore Confiant inople de la defioùille du Caire. XXXVI. Le B«ffa Ionufis enuoyé au Caire par Selim, qui exhorte les fiens au combat dans le Caire, auquel lesTurcsfe trouuent accablez de toutes parts ,efi range cohfufion dans cette villi-là : Selim y faitmettre le feu -. les Mammelus prennent tefiouuente & s'en» fuyent. XXXV II. Braue refi fiance de quelques Mammelus en vne UMoJquée, mais enfin Selim les atrapc,drtous les autres fins vne promcjfi ofaffcurance publique, premier pillage des Turcs furies Egyptiens : Thomam-bey rajfemble nouueûes forces, enuoye vne Ambaffade k Selim, lequel luy rend la pareille, fis Ambaffadeurs affafiinez par les Mammelus : Th$i mam-beyfi refont devenir à vn dernier combat. XXXV III. Propofittons du Suit m Thomam-bey au dernier confeil que tindrent les Mammelus; les Turc s font vn pont fur le Nil ', grande efpouuente en leur camp ,efians fùrpris par les Mammelus -.propos de Seltm en colère, ordre que donne Selim pour ar refiler Cennemy: dejfetns de T homam-bey , au/quels s'oppofe Mufiapha , lequel bafiit vn fûpérf V*/ fur U riuterede Strymon : Selim à la tefie de fin armée caufe du gain de la viltoid y Mammelus en fuite ,pnfi du Sultan du Caire ,fa mort tragique & ignominieujM XXXIX. Les habitans duc aire pillez par les Turcs , trofne de lofeph , Gazelly fè l -lim, qui fi fait apporter les threfirs , tant du Caire que des autres villes , il fait \ ffieours de Conflantinople ,Jes lettres à Pyrrus Baffa & à Solyman fin fils : tri -nfféaux chargez de foldats menez a Alexandrie, qui fie rend à Seltm, la villÀ fie les

Selim I. Liuretreiziefme. ' 347 ht Arabes & les nations voifines , le tout volontairement : flotte des Egyptiens contre Us Portugais , les chefs de cette armée en diffention , qui fe rend enfin à Selim , qui va rc ceuotr fin armée en Alexandrie, & vuidant fis vaiffeaux de fildats, Us remplit des de 'fpo tu lit s des Egyptiens qu'tlenuoya à Confiantinople , le Seigneur de la Mecque vient reconnotfire Selim , qui U reçoit honorablement : rolbe du Prophète , que/?- ce. XL. Selim fait Us départ emens de C Egypte , ialoufie & calomnie de Cait-beg contre Iânufis B.affa : Selim augmente la paye À fis fildats, en confideration de leurs trauaux, les pompeufis defienfisde Ionufis caufis défi ruine , Selim luy fait* trancher la tefie, XLI. Guerre contre Us Perfisfius U conduite de tlmrehor Bajfi , ifinaU perfuade fis gens devenir Attaquer les Turcs, rouie eficeux par les Perfis :

The text on this page is estimated to be only 26.63% accurate

348 Hiftoire des Turcs. I JIZ. eti Octobre. LIVRÉ TREIZIESME DE L'HISTOIRE DESTVRCS. * À folie }difoic vn Ancien, eft innocence auxhommes de balTc condition, dautant qu'ils ne font point de mal, parce qu'ils ne pcuuent: comme és mauuais Congés , il y a ic ne fçay quoy de douleur qui fafchcl'amc, quand cJlc ne peut pas venir à bout d'exécuter Tes cupiditcz-.mais quand lapuifTanCceitconiointeauccquesla malice, elle adjoufte aufli douleur à Tes panions Se affections, car le vice prenant alors fa courfc par la carrière delà puiurance,poulfe&prcitc toute violente action, conucrtifTant vnc colère en vn meurtre ; ficvne inclination guerrière en cruajuté, laquelle les Egyptiens foulpienC autresfois defigner par l'Hippopotame, & fort àpropôs:car comme cctanimal fc remplit auidement de la fubftancc d autruy , fc voyant trop charge de graifle,il vient fur le bord du Nil, &: choififTant quelque pieu bien pointu , fc heurte vnc veine qu'il a en la cuiiTc contre iceluy, laquelle ayant coupée en cette façon, il vuide vnc grande abondance de fang,&apfcs bouche fa playe auecques du limon. Que s'il y aiamaiscu Prince cruel àquicecyfc doiuc rapporter, ce doit dire à Sclim , qui s'eftant gorgé du fang de tant de peuples, fe rua contre le lien propre , fa 1 fane mourir pere, enfans , frères Se neueux, heurtant fa cruauté contre l'ambition , &le tout pour polTcdcr vue pièce de terre qu'il appliquoit àfableflcurc j fiquc tout fon règne, qui n'a pas cité fort long, n'a cité qu'vn perpétuel maflacrc,& vnc continuelle erruiion de fang. S e l i m citant donequesparuenu à l'Empire parles moyçns que vous aucz entendus, tedéguifâ la joyc qu'il auoit de la mort de Ion perc par la magnificence des funérailles, &r la riche fepulture qu'il luy fit faire, penfant cacher fon parricide par cette hypocnlîc, furt vnc (u- il n a toutesfois iamais fecu colorer tellement fa mclchancctc qu'elle n'ait cfté à la fin fu'ei tan' découucrtc. Or fon perc auoit emmené quant & foy cinq ccnsfoldats, Se cinq icunes l>ere. hommcsqu'ilaft*cctionnott,rvndcfqucls cftoit vnMenauin Gcneuois,quiacfcritcctte Hiftoirc, qui tous ramenèrent le corps à Conftântinoplc , lequel ayant mis en fa dernière demeure, les cinq cens furent renuoyez chacun chez loy,auecqucs continuation des mcCmes gages qu'ils fouloient auoirunais quant aux cinq qui pour le regret de la mort de leur maiure s'cltoicnt vertus de noir , Sclim de colcjc les fit mettre tous pnfonniers , defquelj il en fit mourir deux, & les trois autres furent tirez du péril parrinterceflion de fes filles &dcs BafTats*&: leur faifant payer leurs

gages fans leur donner des robes, il les mit hors defon Scrrail ,lcs mettant fous la charge du SulafcarbalTï , Se fuiuircnt toulîours depuis l'armée, qu'il fit palTcr incontinent après en la Natolic: mais ayant auparauant vifitc fes _ threfors, il fit vnc largcrtc aux IanifTaircs de deux millions d'or, pour leur tcfmoigncr la fui ilnulii- grandeur de fon courage Se fa libéralité, augmentant outre cela la paye de fes gens de »«»• chcual ,dc quatre afprcs pour hommc,& de deux pour les gens de picd:il n'oublia pas auflS lcsBaffats&: autres Grands de la Porte qu'il reconneut luy cltrc vtilcs ,pour les rendre parccsprcfcns d'autantplus fidèles Se plus affectionnezà fonferuicc. Ayant doneques ainfi donné ordre a fes affaires àConlUnrinoplc, il fut bien-toft «ufrre con- refoh, à |A guerre contre fonfrercAchomat:car c'eftoit ccluv-làqui luy pouuoic le plus tre (on frete , -6 , ... Â±é » i>t.Achonut. troubler Ion repos, Se lequel îlhailloit le plus,commc ayant cite ion compétiteur al Lmpircj il defiroit toutesfois s'afleurer auparauant des armes des Chrcfticns ,afin que cependant qu'il feroit fort éloigné dans t'Afic, ils ne donnaient fur fes terres, & le prilfcnt au T. Sflim f»it Mai» il ne d'cmpiifont)cr ceux qui ta portoient .le ducil.

The text on this page is estimated to be only 28.05% accurate

r Selim I. Liure treiziefme. 349 au dcfpourueu,mais comme il auoit le cœur grand &: ne vouloir pas rechercher aucruv. i y r j. il fc crouuoic fort cmpefché comment il y dcuoic procéder. Quand les Vénitiens, qui "~~ ~~ redoutoient l'ambition & la hardie fil- de Selim , fc voyons affez trauaiOez d'ailleurs , âc Amtaflide craignans ques'il venoita entreprendre fur eux, leurs moyens &rlcurfoiblcfTe ne peuft ^Î^J""6111 s'oppofer à la grandeur (comme cette Republique fc conduit toufîours auecques grande prudence &c preuoyancc en fes affaires) ils penferent qu'il falloir toufîours s'accommoder au tcmps,& le refolurent de fc l'acquérir pour amy :ils députèrent doneques à ces fins Antoine luftinian,pour fcrcfioiiyraunomdc la Republique, de fon heureux aduenement à l'Empire, & des defirs d'vnc longue & permanente félicité , pour confirmer aufli de nouueau l'ancienne amitié &r alliance qu'ils auoient aucc les Monar^ics Odioman<>. L'A M bassadevr Vénitien fut reccu fort honorablement par Selim en la ville Qv}\ reçoit d'Andrinople , où il eftoit pour lors auecques fon armée qu'il preparoit pourpafTeren ^eh°non* Afic :& voyant que ce qu'il auoit tant dcfirc,luy cftoit libéralement offert, il embraffa de bon eccur l'amitié des Vénitiens, promettant delà garder à iamais inuiolablc, fous les mcfmcs conditions qu'elle auoit cfté auparauant traitée auecques Bajazet : &c pour plus fad""^™ y*£ grande afTeurancc ilenuoya Alibeg pour AmbalTadeur auecques Iuftinian qui s'en re-muca». tournoit à Vcnife , pour faire ratifier le tout au Prince & au Sénat , leur cfcriuant encorcs particulièrement pour les gratifier dauantage,&:les exhorter à la confcruacion de fon amitié, qu'il ne leur manqueroit point de fa part. L' AmbalTadeur Turc arriué à Vcnife, &: introduit au Sénat, le Prince Loretan ratifia, tant en fon nom qu'en celuydcla Republique, tout ce que Iuftinian leur AmbalTadeur auoit accordé & figne. D'ailleurs, les Roys d'e Pologne & de Hongrie eftans entrez en mcfmc frayeur que ceux de Vcnife, lt, Hongres fçachansafTez quels auoient cité autrcsfoisles dcfTcinsdc Selim, recherchèrent aufli les & Poionnou rnefincs voyes que le Sénat Vénitien, faifans rcnouucller la trefuc qu'ils auoient aucc [,"XCqu"i les Turcs, ce qui leur fut aufli facilement accordé par Schm , lequel fe voyant par ce auoient aucç moyenhors de crainte de la guerre du cofté de l'Europe, tourna toutes fes penfecs vers !uJl'A fie contre fon frère Achomat. Le qv el voyant toute la gendarmerie , tous les Magiftrats &: Officiers , & généralement tout l'Empire Turc fléchir fous les

commandemens de Selim , Se luy auoit prefté le ferment de fidélité, comme à leur Souuerain, ayant encorcs d'aillcurs,pour accroifTcmcnt ^"j^" «le fa miferc perdu fon perc, auquel confiftoit fa principale cfpcrance,&: duquel il tiroit toufîours quelque fecours , fînon d'hommes, au moins d'argent, dont il fetrouuoit affez degarny, pour pouuoir fupporter le faix d'vnc fi longue guerre, 8c eftant aduerty des grands préparatifs que fon frerefaifoit pour le ruiner, connoiffant bien fes forcesn'cftrc pas baftantes pour s'oppofer aux ficnncs,&qu'ilyalloitde fa vie, s'il tomboit entre les mains de fon ennemy, ayant pris fon argent, & tout ce qu'il auoit de plus précieux , il choififtlcs meilleurs hommes de toutes fes trouppes, & ceux aufqucls il auoit la plus grande confiance, &fc retira à Dcrcnda fur les confins de l'Arabie, c'eft à dire cnlaCa- H Te retire . L» J..^.:,, .AM^.t^:.:.: : flj^fc Derenda. igcnc&rout ..j qu'il pouuoit, à des gens toutcsfois qui n'eftoient pas de grand effet, aufli leur Demande fe. puiflance cftoit-cllc trop foiblc pour le fecourir contre celle de Selim : qui cependant oaTpafic?1" cftoit arriué à Angory, jadis Ancyre,où ayant appris des nouuclles de la fuite de fon frerc ,il dépcfcha Machmut Zclcbin Imrehor Bâfra , ou fon grand Efcuycr , qui cftoit lorsSanjacde Bruflc, auecques vnc puiflante armée pour le pourfuiurc auecques la plus le dc, grande diligence qu'il luy lcroit poflîble,& faire en forte qu'il fe faififtdc fa perfonne : Boifc conuc mais quelque diligenecquil fccuftfairc,& quelque effort qu'il employait pour accom-lu)r' plir ce qu'on luy auoit commandé, il ne peuft iamais fui urc à la trace Achmct, le beaucoup moins l'aborder, ou luy liurer quelque bataille à luy ou aux fiens ; fi bien qu'il s'en retourna vers fon maiftre , fans auoir rien fait, mais ilprenoitfon prétexte, fur ce qu'ci ftantdcfia fort auant en l'hyucr, il cftoit contraintdcdiftribuerlcfoldatpar lesgarnifons Qmfcûuoc. pour hyucrner. Cependant Selim fe faifit des Prouinccs quetenoit fon frere, y eftabliflant par tout des Sanjacsàfa dcuotion-.dclà ayant retiré fes forées, quand il fut arriué àBurle , il don%a puiflance aux Ianiflàires de s'en aller hyuerner,&r eux ay ans leur congé, fc retirèrent àConftantinoplerquanc àluyilpaffa fon hyucràBurfc,oùcftant arriué il fit vnc cruelle Cruauté d« boucherie de iept Schachzadcorum, c'eft £ dire enfans de la lignée Royale , ainfi les aîô!™ ê liS~ appellent les Turcs, tous fils de fes frères, entr'autres Mahomet Zclcbis filsdcTzihanneu«««.

The text on this page is estimated to be only 26.49% accurate

^0 Hiftoire des Turcs, < j 515. Schach ou Sciancias, lequel après la mort du perc, auoit eu Ton gouvernement de Don— " gufly en la Carie, que depuis Ion oncle Achmct luy auoit ofte de force ,&c l'ayant luymclme pris vit", l'auoit toujours depuis fort foigneufement gardé,mais lafuite d' Achmct luy auoit auflî donné commodité d'efehapper : ii qu'il fc vint, comme fugitif, prefenter à Ion autre oncle Sclim,icunc homme au demeurant d'vnc excellente beauté, &qui tout belliqueux & vaillant, attiroit àfoyles yeux d'vn chacun, qui cftoit outre ce d'vnc dePe,ahom-t Tlc^c ta',lc'^icn prop°rti°nnédc tous fes membres, ayant vnc force dutouteonuenaneuîl^eSe! blc à fabcauté,qui ne manquoit point d'cfprit & de mgement, adjouftant à fonentreiim. gentbcnin &affablc, vne grande libéralité : deforte qu'auecques tantdcgraccs corporelles &: fpirituellat il s'eftoit concilié les cœurs & la bicn-vcillancc d'vn chacun, mais non pas celuy de Sclim, qui cftoit trop plein de fang pour y pouuoir retenir quelque . belle image pour l'affectionner. Toutcsfois comme il cftoit tres-aife dcfonarriuéc,lo b^ignemÉt" rclcuant d'autant de peine de le faire chercher, il le reccut d'vnc façon fore affable ,& i-cftani venu comme s'il euft defiré delctcnir fort cher : onditque ccPrinceeftant arnuedeuant fon. rendreàty. onclCjVfa à peupresde CCS paroles. Efantfortydvne prifin fonce démon oncle Achmct ,ie Propos de rentre maintenant dans vne volontaire, en me donnant à vcflre Hautcffe, n'ayant quvne rt* Mahomet à quefle à luy faire ,c'efl qu'elle me donne la vie , puis que t'ay refilm de la confacrer à iamaislfo» Ton oncle. ftruice , & me tenir l'efîlaue de fa grandeur >• que ï accompagner ay toujours , {oit à fa bienheureufe Porte , ou ailleurs oit il luy flaira de je tran/porter. Sclim à ccia luy rcfpondit qu'il dcuoit auoir bon courage, & qu'il ne dcuoit auoir aucune crainte, & afin de luyoftcr Refponfe de toute doute , & luy faire auoir vnc entière confiance en fon oncle , Selim le faifoit manSeUm' ger à fa table par vnc faucur du tout extraordinaire , mais Ccftoit pour s'afteurer dauantage de fa perfonne. III. Ces chofes fc paflans ainfi à Burfc , Achmct amafle des forces , &: fe trouuant autour dcluyvnc aflczpuiftantc armée, commença de s'approcherde Sclim, pour décider par 1 f 4- vne bataille à qui feroit le fouucrain modérateur de toutes chofes. Or Achmct auoit deux fils fort bien nourris & d'vne fort grande cfperancc , entre Icfqucls Amurat fc rendoit le plus rccommandablc, pour fa magnanime gencrofité. Ccttuy-cy voyant fon perc rclolu à combattre, pour

l'en difluadcril luy dift. A la vérité .mon pere , iivouspre Rernonîtran- * . rr l / ■ 1 m. j • ' ■ J C ce d Amutat nfe~ tn cctte ',Jj'ltre vn bon con/ctl ,*vous ne demeureriez, tamais en ce pays ; mais vous cher* à foa perc cheriez, quelque contrée plus feure , qui par les loix de Chojjutalitèvous Uijfajlpsffer vos tours Achmct. (n j}nretét C(tT n Hy 4 pM d'apparence que vous puiftez retenir cet Empire , tout flechi/fant fous la puijfancc & Tau thon te de Sclim, comme il fait , vos forces nef an s pas laflantts pour fuppe dit er les fiennes ,efla;it le fiipcriciir en toutes chofes, & vota fon inférieur. A cela fon perc luy rcfpondit. Mais ou trayte, mon fils fou chez, qui me retirerayie ? Ji ie quitte U Refronfe domination des Othomans ,& que taille à refuge chez, quelque F rince effranger , quand Lit» met' il m'en donneroit quelque eping pour ma rctraicle , ne ferois-ie pus ton fours fous fa puiffance, réduit à vne perpétuelle capttuité fty qui efl-cc qui pourrait viure en vue Jl grande incertitude de C euenemtnt de fes affaires , d" demeurer touficurt en fufpends ,Jous C arbitre & le ingemcr.t dautruy? Ne vaut-il pas mieux que ie m'expofe tout d'vn coup au hazard des armes, & par quelque atfe Jîgnalc, te racheté eu perde ma vie , que déshérité du Royaume paternel eflre agité tour & nuift d vne continuelle crainte de la mort .;Ccs raifons toutcsfois ne pleurent pointa Amurat, & il ne pouuoit approuucr ce confeil , car il fça, uoir allez l'eftcnduc des forces de fon pcrc,&:n'cftoit pas ignorant de la grande pui£fancede Sclim. L e c^v e l fentant le Printemps approcher, raflembla fes forces de toutes parts des lieux où elles auoienthyucrné, & partit dcBurfcpour mettre fin tout d'vn coupà cette guerre rcaftlcraignoit fort que fon frerc Achmct fuyant de lieu X autre, éuitaft le combattu qu'aucc le temps il amaflaft de grandes forccs.C'cft pourquoy il fit contrefaire des RufedeSe. lCttrcs qu'il fit femer en pluficurs endroits , partie eferites par des Vizirs &: Baflats, partie lim, pour fur- par des IanifTaires & autres gens de la Porte , par lefqucllcs ils fc plaignoicnt des outrages prendre Ach. qUCicur faifoitSclim,quccéthommccoleriquc &: de nature de feu cftoit incompatible, aucontrairede luy qu'ils fçauoicnt citre d'vnc doucc&bcnignc nature enuers fes fujets, qu'il vint doneques fans retardement , &: qu'il ne doutaft plus de lj foy de ceux qui luy eftoient 11 parfaitement acquis : car on n'auroit pas pluftoft veu fes enfeignes , que tout 1# monde abandonnerait Schm. En fin ces lettres eftoient d'vn ftylefort artificiel .reprefentant à la venté la nature de Sclim, afin qu'Achmet en euft moins de foupçon , & y adjouftaft foy plus facilement, & dit-on qu'il en fit ictter cnuir on cinquante, aufqucllcs > le pauure

The text on this page is estimated to be only 29.18% accurate

SclimI. Liure trejziefme. 3ji lcpauurc Achtncc croyant pluftoft à ces trompeurs artifices qu'au confeil de.fcs amis, 1514. qui auoient quelques coniectures de la tromperie , il s'enfila dans Ici rets de Ion ç*ncmv, &ù fe rencontrèrent tous deux en la plaine de Genifchehcr, ou de la Cité ncufuo; Et TroP sr«n4e peut-on dire véritablement àlalcttrc qu'il tomba dans les filets, car Sclim fit tellement df«Acibufc. cnuironner le pays de toutes parts pour cmpcfchcrqu'Achmct ne fc peuft faune r , qu'il falloit de toute neceflîté qu'il pcnll dam cette enceinte, s'il perdoit la bataille^ luy au contraire , en tout cucncmcnt auoit toufiours la campagne libre, tenant les aducnt&s de toutes parts. I L arriuadoncquesencelicudc Genifchehcr, non proche de Bu rfe,cornrrie quelques* vnsontpcnfc; maiscnlaCaramapicvoifinede l'Arabie: car Achmet s'y cftoit retire, Se auoitchoifi cette Prouince,côrac citant proche de l'Egypte & du Caire^afind'cnpouuoir tirer plus promptement du fecours. Ilyenaqui difent que durant la retraite qu'auoit fait Sclim l'an précèdent, Achmet quis'eftoit cache dans les montagnes, voyant fon ennemy fc retirer en dcfordrc,commc gens qui n'auoient point de crainte , prenant foo aduan- Qii fiifprcnd tage, yint fondre fur eux fi hcurcufcmcnt,que les furprcnantaudcpourueu,il en tailla vnc £ £fa??ct grande partie en pièces , & prit grand nombre de priibnniers, & entr'autres Muflia , vn de Jcurs chefs, lequel il receut après au nombre de fes plus çhers amis,& qui fut par après Ync Tnhifon de des caufes de faruinc:car ecttuy-cy iugeant bien que lèpouuoir d'AcKmctn'cftoit pas ba- MuŒ»fiant pour terraffer ecluy de Sclim, Se panchantducofté où ilpenfoitauoirplus d'aduantaçc,il fit party auecques trois autres des plus fignalcz des troupes de fon maiftre, qui tous cnfemble fc retirèrent a u camp de Selim , qui furent fort bien reccus de luy . Ccux-cy luy çonfcillcrcnt de prefenter la bataille àfonfrcrcle pluftoft qu'il pourroit,l'alTcurant que fesforecs eftoient fort dcbilcs,&: que iamais il n'auroit cômencé le combat , qu'il ne le vift abandonné des fiens. Sclim les treut , & comme luy auoient prédit ce fugitifs , les gens l«« gen» d' Achmet ne faillirent point de fc retirer à la file en fon camp , fi que le pauurc Prince fe â'Achmet fk voyant trahy,& qu'il s'eftoit luy-thcfinc précipite dans des embufehes qui l'enuironnoient ^m"' *"* alors de toutes parts , commença*dc perdre courag«j& la crainte commença de le faifir: de fcjttc qu'encorcs qu'il luyrcftaft aflez bon nombre d'hommes , finon pour vaincrc,au moins pour vendre fa vie bien chèrement à fon ennemy , fi q£r-

cc qu'ayant fon efperance toute confufe, comme il cftoit naturellement mal propre à la goerrc,lc cœur luy faillit:de urchft< forte qu'il nefecut hy choifir le temps du combat, ny ranger fon armée en bataille, ny dAchmet. donner ordre à fa retraite , ou faire aucun aéte de Capitaine, non pas mcfme s'enfuir à propos pour fauucr fa vie, tantlcfcntimcntde ceux fur lcfqucls la diuinc ordonnance veut exercer fa puiiïancc , deuient en vn inilant moufle &c hebeté , fi bien qu'à peine les Fuite des trouppft d' Achmet purent-elles fourîrir la première impetuofité de celles de Sclim, £°"[j£jt qu'elles fc mirent incontinent en fuite , bien peu ayans rendu du combat , lcsSclimites pourfuiuircnt les fuyards , dcfqucls ils tuèrent iufqucs à cnuiron cinq mille : Achmet voyant tdtates chofes dcfefpcrécs, de peur qu'il ne peuft ellrc remarque entre les fuyans: s'aduifa,mais bien tard,d'oftcr fon vcftemenr ,&de prendre celuy d'vnfimplc foldat: carcoramcilfaifoitccchangcmcnt,CialapanDucagin,vndcs chefs de l'armée de Sclim JJ^Jif™,,. qui vfuruint,lc reconnut qui le prit vif, (ans qu'il fit beaucoup de refiftance. Estant doneques amené deuant Selim, afin que luy-mcfme le peuft vSir&reconnoiftre.il pria qu'on le fit approcher plus près de fonfrcrc,afin de ptmuoir parler àluyt, ce qu'eftant rapporté à Sclim,il fit refponfc qu'il n'eftoit point befom de difcours,& qu'il luy falloit bailler vnc Satrapie digne d'vn fils dcRoy,c'cftoit le mot du guet de fa mort. Ceux doneques qui auoient cette charge, l'ayansvn peu deftourné dcsyeuxdc lonfrcrc, 1 l'cftranglcrcnt auecques la corde d'vn arc: fon corps pnué de vie,fur honorablement en- s more. feueby , félon la couftume des Turcs, &: porté à Prufc au monument de fes anceftres Telle fut la fin d' Achmet, que fon père auoit non feulement iugé digne de l'Empire, mais qu'il auoit préféré à'tous fes autres cnfans,pour leconftitucrcnla dignitclinperialc auquel toutesfois vous pouu«z remarquer vn courage trop bas & trop laiche pour gouuerncr vntclEftatque celuy des Turcs, qui ne rcfpirc que le fang& les conqtteftcs,* Mais auparauanx que finir ce difeours d'Achmct, il fera bien à propos de rapporter IV, icv vnc hiftoirc que Tubcron recite fort particulièrement, &c que ic ne trouucny dans les H'fW ,u Annales Turcs ,ny ailleurs que chez luy. Il dit doneques qu'au mcfme temps qu'Ach-*^'^^ metdeffit quclqucrftTouppcs de fon frerc , comme nous auons dit cy-dcflus,& qu'il prit serôn. Kiuflîa , il y auoit près de Selim vn perfonnage de fort grande authoritc 6c de fes . ' Ggij

Par le * 352 Hiftoire des Turcs, premiers Baflats , nommé Muftapha , non ecluy dont il fera parle cy-apres , car ccluy-ll — L-Zl— cfloip Dalmatc , 6c ecttuy-cy cftoit de la ville de Scrrcufc proche d\Amphipolis , fils d'vnPreftrc Grec (car félon l'opinion des Grecs, les Prcftrcs font mariez) lequelayanc remarqué que l'Empereur Ochoman cftoit fort irrite contre ceux qui du temps de fon perc auoient vfé de coheuflions en leur Magiftrat , comme cettuy-cy,cftoit fort addonn» à l'auaricc , & qu'il craignift que le fort tombaft fur luy , il penja qu'il cftoit plus à propos de farte tomber l'Empire entre les mains d' Achmct , qui n'y rcgardcroit pas de fi près que cettuy-cy , homme fort actif 6c remuant. Or iugcoit-il bien que ny la force ny les pratiques ne pbùuoicnt reuflir pour ce regard , Sclim cftant trop bon homme de guerre , &: ha fe les Ianiflaircs trop affectionnez en fon .endroit. Il ne voit doneques pas meilleur moyen rJfout ïen»- de s'en deffaire que parpoifon,nc reftanr plus qucdctrouucr vnc occafion, laquelle fe poiibnn«së- prefenta fort à propos, ce luyfcmbloiti car ayant entendu que Selimauoit donné charge qu'on luy cherchait quelque beau icune homme Barbier quieuft alTcz d'expérience pour le pouuoirfcruirenlonart,ilnc penfa pas trouucr meilleure opportunité. Ayant doncm°Ten qUCS efcritdcs lettres à Achmct Othoman, il les luycnuoya par vn de les (bruiteurs plus vn Ier" affidez, auquel il donna vnc inftrucrion particulière de ccqu il dcuoit dircà Achmct, 6c comment il (c dcuoit conduire en cette affaire : Acbmct ayant entendu la conception de Muftapha , trouue Ion aduis fort bon , 6c fait en forte qu'il achepte vn cfclauc Barbier (car les Turcs tranfportans la plus grande partie des cfdaucs Chrcfticns en Afie,ily cnalà aufïïdctousmefticrs) quieftoiten touteschofes accomply félon les defirsde Sclim, qu'il cauoya fccrcttcmcntà Muftapha. Or ccicune homme auoit efte fi bien achepté par perfonne interpolée, que ny luy-mcfme , ny perfonne de la Cour de Sclinijn'euft fecu iuger qu'il venoit de la part d'Achmct. M v s t a r m a ayant doneques ecttuy-cy en main , il compofa vne boule de fàuon pour frotter lespartics au corps que les Turcs ontaccouftumé de fe faire rafer. Or cette boule cftoit compoféc de pluficurs aromates, parmy Icfqucls*il auoit méfié du venin fi fubtil qu'il faifoit incontinent mourir la perfonne qui en cftoit frottée : cela cftant ainfi difpo(e, il l'enferma dans vn petit cftuy de corne, difant au icune Barbier, deuant qu'il l'euft dpnnc à Sclim ,& qui cftoit ignorât dctousccsconfcils^ucc'cftoitvne compofition fort excellente, de laquelle il fe deuoit (cru ir feulement quand ilrafcroit lepoil duRoy.L'ayanc

Eftrangein- ainfi-bicn inftruit,il lcprcfcntaafon Seigneur , lequel leseceut dcfortboncccur,cnefp»aonnemet" peranec de s'en feruir à la première occafion : cependant Muftapha auoit cnuoyé yn meffàgcr vers Achmct l'aducrtir de tout ce qu'il auoitfait , 6c luy confcilloit d'approcher fon armée le plus près de Prufc qu'il pourroit,& fur tout de fe deffaire du meflager ,fi toit qu'il auroitlcu les lcttrcs.dc crainte qu'il n'en découurift quelque chofe, car c'cAottïuymcfmc qtii auoit defia fait l'autre mcflage,& afin que la chofe fuft plus fccrcttc,il cnuoya fes lettres enfermées dans du plomb. Ccluyquilcs dcuoit porter voyant vnc façon fi inuiîtec de cacheter des lettres, penfa incontinent qu'il portoit là-dedans quelque chofe de tres-grande importance, & comme la nature a cela de propre (quoy qu'ignorante) d'entrer en foupçon des chofes qui luydoiucnt porter prciudicc, il entra en apprehenfion d'eftre le porteur de fon mal-heur", ce q\ii le prefla de forte qu'il n'euft point de repos qu'il n'c*uft rompu ccplomb,dcffait cette cnueloppc,& leu les lettres, où iflbouua ce qu'il ne dcfiroir*pas, 6c ce dequoy il s'eftoit doute -, cftant doneques hors de foupçon, il demeura long-temps en balance de ce qu'il dcuoit faire >nyqucl confeil il deuoit prendre ,pcnfant diligemment à tout ce que la crainte &l'cfpcrancc luy pouuoicnt fuggercr. Car, difoit-il , pourfuiuray-jc mon chemin î 6c iray-je exécuter le commandement de mon mefehant maiftre qui me veut faire perdre la vie pour rccompcnfc de ma peine &dc ma fidélité? 6c me laiflcray-jcmafiacrcr fans l'auoir mérité îencores fi i'cftois alfcurcqu'Achmetcuft quelque pitié de moy& me voulu ft retenir près de fa perfonne en rccompcnfc d'vn fi bon fcruicc,i'aimero îs mieux m' acquitter de mon deuoi r • mais d'ailleurs cela m'eft incertain t6c ic fuis tout afteuré que fi ic retourne à Prufc , 6c que ic déclare cccy à Sclim, encores qu'il voyc que i'auray efté plus forcé à cela par la neceffité que par la fidélité que ic luy dcuois,ccla ne rcmpcfchcrapasde rn'en fçauo&bon gré , 6c de m'en donner quelque notable rccompcnfc : car ic puis dire que ma principale intention, quand i ay ouuert les lettres de mon maillrc, n'a efte que pour voir fi on n'entreprenoit rien con~ "tre fon feruice,& que ic les luy eufic toujours apportées, quad bien o^ n'euft rien machiné contre moy.L'efclauc ayât doneques diligemment çonlidcré en fon efprit la rccompcnfc de a

Selim I. Liure treiziefme. 3^3 tic fa trahifon , 6c qu'il fcfuc rcprefcnté dcuantles yeux les grands biens , les richeues , 6c i j 1 4. Burfc, où eftoit pour lors Selim, où ilarriuadenuitt fccrcccmcnt &à cachetés , demandant aux gardes d'eftre introduit au Seigneur, pour chofequi luy importoit de la vie : entré qu'il fut au Pauillonde l'Empereur, il commence à reciter par ordre lesentreprifes que Muftapha machinoit contre la vie, pourprcuuc dequoy il prefenta les lettres eferites de la propre main de fonmaiftrc; car comme vous auczpuvoir, îlfçauoit toutleprogrez de cette hilloire. Selim oiiyc cedifeours ôdlcutces lettres auecques vn grand trou- ^ ' ble d'cfprit , voyant de fi grands indices d'vne telle 6c fi fubtile mefehanceté : ayant doncques commandé de lier le délateur , il paflalanuid àrcfver furvne occurrence qui luy eftoit fi importante , 6c le iour cllant venu , il fit venir le criminel , lequel on n'euft iamais pcnlc qu'il fc fuft perfuadé de pouuoirpardcsnouucautcz cftablir vnc meilleure fortune, cftant paruenu à la grandeur en laquelle il eftoit , 6c qu'il euft voulu tacheffa reputa- * tiond'vn tel crime, encorcs que fonvifage palle 6c fa parole tremblante tcfmoignaUcnt aïTez qu'il eftoit coupable de ce qu'on l'accufoit : mais comme on vid que les menaces ny la veuë des tourmens qu'on luy reprefentoit , 6c dcfqucls on lemenaçoit,ne luy pouuoient faire aduoiier Cpn crime , par l'admis de racculatcur,on fît venir le icunc Barbier, lequel cftant interroge comment il eftoit venu entre les mains &crflapuiflàncc .de Muftapha, il dift fans hefitcr,fans s'cftonncr,&:fansdonncraucuntefmoignagnc.qu'il y euft r pour fon regard aucune intelligence, que cela eftoit arriué par le moyen d'vn homme particulier, mais qu'il n'auoitrcceu commandement de perfonne de faire du mal à l'Empereur, 6c qu'il eftoit du tout innocent 6c ignorant de cela. F.c jl.i vérité ce poifon, comme nous auons dit,auoit cfté compolcàfon deceu:car Muftapha n'auoit pas voulu fc fier d'vne chofe de telle importance à ce jeune homme mal-aduifc : mais afin de rendre toutes chofesplus claires (carÇelim vouloit entièrement efclaircir cette affaire ; on fit venir vn chien , auquel on bailla vn morceau de cette pafte, mais il mourut incontinent: de forte que l'autre tout manifeftement conuaincu, 6c Selim ayant reproché auecques toute l'aigreur qu'vnhommc coleré, 6C oftencé comme il eftoit, 6c qui outre cela auoic fouucrainepuiflance* l'ingrate perfidie 6c trahifon de Muftapha , il commanda de le met- M»ft»r I» tre entre les- mains des bourreaux pour l'eftranglcr : ccqu'cftantfait,on eftrangla auflî e '^S*1 fes

enfans, fes biens déclarez acquis ficconfifqucz au Seigneur. Quant au pauurc Barbier, dautant qu'il deuoit cftrc le miniftrc-d'vnc telle mefehanceté, il ne laina pas de pafler le paSjComme les autres: maisàl'accufatcur,futlaiflc feulement la vicfauue fans aucune rccompencc, dautant qu'ayant fecuvn temps toute l'affaire , il n'en auoit point aucrtyfon Roy,fansvn extrême danger de fa perfonne : telle futl'iftuc de cette trahifon, après laquelle le mcfme Authcur tient que Selim fit ce grand maffacre des enfans , tant d'Achmct,qucdcfcsautrcsfrercs.Lcqucl ayant cfté dcpuis'dcffait, pris &: exécuté en la manière que vous auezentendu,fcs enfans qu'il auoit de rcftc,(toutesfois plus auifcz que luy) s'eftoient fubtilcmcnt retirez , l'vn à fçauoir Amurat , chez les Pcrfcs , deux vers le Sultan d'Egypte , 6c le quatricfmc Selim le fit mourir. M a 1 s il y en a qui content cette hiftoire d'vne autre forte , 6c difent que Muftapha Autre opivoyant que Selim faifoit mourir tous fes ncueux.encores que le confcil vint en partie de ™on ^e i» luy, toutcsfoisvnic ne fçay quel'rcgrct &: naturelle pitié l'ayant touché de voir rcfpandre iuph..' MU tant de fangOthoman , il aduertit fccrcttcmcnt les deux enfans 4'Achmct, à fçauoir Amurat &Aladin, des defleins^que leur oncle auoit contre leur vie, carilscftoicnt encorcs en la Natolic , 6c attendoient l'euencmcnt de la guerre contre leur pere : mais Selim ayant dccouucrt fa trahifon, 6c qu'il les auoit confcillcz de fc retirer aux montagnes, bien que cela n'euft pas cfté bien vérifié contre luy, il le fit toutesfois cftranglcr , ayant bien intritc cette rccompcnfc,pour la trahifon dont il auoit vfé enuers fonmaiftrc&: fon Seigneur Bajazct , car il auoit tenu le party de Selim contre luy. L e principal emulateur de l'Empire Othoman eftoit bien cfteint en Achmct, mais à V. vncfprit foupçonneux comme ecluy de Selim, ôc à vn Prince feuerc &: fanguinairc comme luy , tout luy faifoit peur , il entendoit quclqucsfois ic ne fçay quel murmure parmy le gens de guerre qui luy ht penfer plus d'vne fois que fon Empire ne feroitiamais bien cfta- « M bly, tant qu'il y^uroit pas vn de la race Othomanc en vie, à la façon des Princes cruels, JJJ^fjJ qui cimentent leur domination le plus fouuenr*auccqucs le fang de leurs plus proches , 6c G g li;

The text on this page is estimated to be only 24.97% accurate

3f 4 Hiftoire des Turcs, , j 1 4. fomentent îcur cruauté par la perte de la vie de ceux qui la leur ont le plus conferuée. ù dycecypour Corchut,lcqucl cftoitrcftéfcul de tous fes frères auccqucsSclim, Se auquel il'auôit fait tant de bons offices, tantoft l'aducrtiflant de ce qui fcpaflbit contre luy,& Son ingmi- s'0gi:ant luy-mefmc en perfonne de le fccourir,tantoft renonçant volontairement il'EmiïfiSS- pire, qui luy appartcnoit mieux qu'à nul autre, puis qu'il en auoit defia légitimement chut. joiiy,&: qu'il luy auoit cfte promis par le perc, pour luy auoir fi fidèlement remis entre les mains , comme on a pu voir en l'Hiftoirc de Bajazct > nonobftant dy-jc ,to»tcs ces chofes , & que l'cfpnt de Corchut s'occupaft dauantage &prit plus grand plaifir à fueilletcr vn Liurc , qu'à ranger vnc armée en bauillc , ne fc fouciant que d' cftudicr en la Philofo| phie Mahomctane : Toutcsfois cet cfprit deffiant de Sclim , a qui la crainte de fes actions donnoit toutes fortes d'ombrages, ne peuft fourn ir plus long-temps ce panure Prince en vie , toutcsfois en hypocrite il voulut faire le confcicntieux fur vnc chofe qu'il auoic defu toute refolue , Se comme s'il euft fait confeience de l'entreprendre fans confeil il fit venirlcs h'dktchcs & MtnLnÀs (ce font des fages Docteurs de leur Loy) Se aflTcmblex • comme en vn confeil : Que vous fcmblc , dit41 , de cette queftion , lequel cft plus à proS^u^Do' posdc^cmourirci^»nuia»voirciu^UMidlxPc^ de fouffrirque tous les aiur|UXde fa" peuples du Royaume diuifcz Se affligez, tout s'cn^illc en telle confulion qu'il ncfoîc W, pas lins danger d'vnc extrême ruine? Certainement, rcfpondirent-ils tous d'vnevoix, . ilcftplusvtilcquchui&ou dixperiflcnt,quc toute la Republiqug'foitcndiuifion àlcur occafion. Ayant rcccucct aduisjilfitaurti-toftaircmblct tous les Officiers de la Porte • IanilTaircs Se autres gens de guerre, comme s'il euft voulu tenir de* comices Se des Ertats D »ne chofe généraux où on recueille les voix Se les fuftragcs d' vn chacun , où citons tous afTcmblcz qud auoic il Icui demanda s'ils ne vouloient pas tous obeïr a fes commandcmcns,&: s'ils obeiflToicnc tol"c r à regret. Tous lcsCouqjfans alors (qoi fclon leurcouftumc n'auoient garde de refpondre autrement qu'au plaifir de IcurMaiftre) Certainement, Seigneur, ta demande cft en cela bien fupcrfluc,puis que noftrc fidélité defia tant de fois cfprouuéc.tc doic faire croire que nous te rendrons àiamais tout deuoir & obciflance,& fi le parte n'eft fuffifant, tu en peux faire encorcs cfprcuuc pour l'aduenir : Ferez- vous donçqucs, leur dift-il alors, cela où ic

vous cnuoyerayî Commande, refpondircnt-ils, Se tu verras fi tu n'es pas promptement obcy:Icvcux,adjoufb Sclim, que vous commenciez dés cette heure , à vous mettre en quelle de mon frere Corchut, &: de tous les enfans que • mes frères ont laiflez après eux , afin qu'eftans trouucz Si pris , vous me lesameruez incontinent: que fi vous y manquez après voltrepromcffc,&: que vous en laiificz cfchapper vnfcul, vousfentitez à voftrc dommage-quelle vengeance îe fçay prendre des refradaircs &: des perfides. Ccqu'ayans entendu, chacun auecques les Ianifiaircs,fc diiiifcrent par trouppes Se s'en coururent tous, mcfmes volèrent quafi auxlieux où ils pcnfoienc trouuer Corchut , Se les enfans des frères de leur Scignçur. n prend luy- Mais Sclimqui tugcoit bien que le plus grand mal qui pourroit arriuer à l'Empire, S£. meimc u les rcmu«mcns qu'on y pourroitfairc,vicndroic"nt pluftoll de la part de fon frerc quedes «îa'^'fe'ï autrcs>1'Pr't mr^uy la charge dc^c faifir de Corchut. II commanda doneques que dix foncière"" mille hommes de chcual fuflent prefts dans trois iours,parce qu'il vouloir faire vnc courfc fans cftrc découucrr,cntrc lcfquels dix nulle, Mcnauin qui a cicrit cette Hiftoirc,dit qu'il cneftoitvn. Au bout de trois iours, comme îlseurcnt vnpcuchcminc ils dccouurirenc . qu'ils tiroient vers la Mangrclic , où Corchut s'eftoit retire, ne penfans rien moins qu'à ce Occupation* que Sclim s'imaginoit,ny à s'emparer de l'Empire ^mais partant fon teps à l'cftudc , il auoic de corc >ut. mJ$ ^ous jc pj^j coutcs CCs vanjtcz > s'afleurant que ne remuant point, fon frerc Sclim le laùTcroit viurc en repos , mais fi fa croyance auoit cité lcgcrc , Ion eftonnement fut encorcs plus foudain , quand vn feruitcur d'vn dcsBaffats de Schm.lcvinrrrouucren'Ja plus grande diligence qui luy fut pofiible, pour l'aducrtir que fon frerc Sclim cftoit fort pro-_ chc de là, en intention de fc faifir de fa perfonne : ce qu'ayant entendu, apres auoir fait vn de$ deŒe"s ' ^on Prc^cnt^cc'uytlu^uydonnoitcctaduis,iH"cmitenfuite auccvnficn Bailàaapacade fou ftète uant qu'^ peuft eftrc iomt par les trouppes de Sclim , qui arnucrent aucc leur Seigneur le j contre laper, lendemain au matin, &:aulfi-toftcnûironncrcntlc Serrail Se rompirent les portes, croyans forme. Jctrouucr encoresau lict,puisayansprispluficursCourtifans & Eunuques, Se lesayans mis à la queftion pour leur faire confefler où eftoit Corchut, ils firent tanc qu'ils fecurent m • qu'il cftoitparty la nuict précédente, mais qu'ils ne pouuoicnt pas dire où il cftoitallc bien fçauoicnt-ils qu'vn icunc homme l'cftoit venu aduertir , &: que cela l'auoit fait mettre en fuite : Selun fc voyant deccu de fpn cntrcpnfc,cnuoyadcs efpions par toute 12 contrée

The text on this page is estimated to be only 25.14% accurate

Selim I. Liure treiziefrrte. Uè contrée , pour dccouurir où il fe gourroit cftrc retiré , 5c cependant fit laifir coures les i r x 4. richefres qu'il trouua au Serrail , 6c chargcr.fur fes galères , puis enuoya le rôtit à Con- — ftantinople, mettant mille hommes en garnifon dans le Serrail auccques vn chef pour fe prendre garde de la Cité, luy cependant fc retira à Burfc,pcnfantqucCorchuc fefut rctrré en Italie. Leqv^eliu fortir de fon Serrail auoitbicn tafché dcfcfauucrà Rhodes ou en Can- yj die fous vn habit déguilc,mais tous les pacages cftans clos,&: reconnoiffant que Ion cruel frerc auoit mis des cfpies de toutes parts pour le furprendre qu'il luy eftoit irapofllble de le fauucr où il defiroit , il s'en alla par les fohtudcs des montagnes &: profond fc11 "ur' „c dc filcncc des forefts, où il viuoit déracines d'herbes &dc miel fauuagc , &: en fin fc retira nliode/ .* envnecauernc-jOÙvnTurc^tMcnauinjluyporcoitàmangcrlcnutin &:lc foir,quifut • caufcdclcfairc ili3r" il eftoit homme d' vnc grande &: profonde dodrinc,dcfcriuit des vers fur le champ contre Selim , dc telle fubftancc. A cruauté m'a fait apprendre ce quri'ignoriù encore , ayant trouuéplus d'humanité farmy les beftes les plus crueUes,qne dedans toneceur: le t'auois cédé l'Empire, & tu Sutet At% me chaffesdemamaifon, & l'ayant preferué la fie, tu me donnes la mort. Quand l'ay J£"t * Cor" vefeu parmy les miens , toits mont aymé& rcficclé :ft te fuis venu dans les deferts^ tout ce qui eftoit deplusagrefle&fauttag^s'cftdonnéà moy pour me jèruir de nourriture: jl n'y 4 que toy , tngrat & barbare , de qui i'aye recem du defllaifif. Mais , dy moy , le plus fànçttinane de tous les hommes, en quoy t' auoit pù ofen/ér Cor chut, pour l»y auancer fis tours, après s'efire demis de tout ce qui eftoit ften,& s eftre retiré dans la folttude dc fa contemplation, /ans fe méfier d'autresaffaires, que de celles de fi tranquillité, content du peu de reuenu que fon pere luy juoit làtfét Fourquoy perfide luyauois-tu juré vnc fi fraternelle amitié , puis qu'au milieu de te'< plus cft roi ts embrafJemens,tudeftrois , comme le Poulpe, fe repaijircde fon cœur ? Engeance de vipère , qui as inis à mort ce luy qui t' auoit engendré, pour quoy veux- tu teindre de fang le Set pire venera h le de s , Othomans , qui ont choift la couleur blanche pour marque de leur candeur dr pureté? Furie infernaleftu tafchc s d'arracher cette iliujlre plante par ton inexorable cru*ntc,ntats leDtzv toutG g iiîj

3j6 Hiftoire des Turcs, I c ï 4. puijfant^ui ta c le née a vue telle hautejfe , la conferuera , & lefing innocent de mon fiere , de mes — — • neueux & le mien rejali/fànt iufques au thrône de fi Ma je/lé , impetreront de fi lufiice ,que toy qui es fiauide dufing de tes proihes, périras tout plongé dans le tien, & la bourrellerie continuelle que tu feras, tant des outres peuples que de tes propres fi jet s , tranchera le cours de ton règne, auparauant que furcntfort regrettez de tous les Turcs en gênerai : de forte que toute crainte & difumulation mife fous le pied , ils ne Corchut & fepouuoicnt empefeher de les plaindre tout haut, & de dire qu'on ne les auoit pu faire eîmet'aeT* BÎOUr'r qu'auecques vn notable danger delà Republique ,leur innocence , leur bonne Turc. vie, & les rares vertus dont ils Cftoicnt accomplisse ritans bien de reccuoir quelque priuilcgc à la couftume fanglantc de leur maifon, puis qu'ils n'eftoient tous deux portez qu'au bien & àraccroiflemcntd'iccllc, & que tous deux rendoient fi volontaire obeuTancc à l'Empereur : fi que leurs plaintes c flans paru c nue s iafques à fes oreilles, la nature non le naturel, le força de ictter vnc abondance de larmes, îc de faire faire des prières pour eux quelque efpace de temps , cc qu'il faifoit toutcsfois,commc ie pente , de bon coeur „v n on fans quelque contentement, aiTeurc queceux-cy ne le pouuoicnt plus troubler: Scz la vérité fi nous pouuons en quelque façon faire vn rapport des chofes modernes aux anv ciennes , ie trouuc cc Prince plus fanguinaire , & plus cruel que Néron , qui commanda bien le mal, mais qui n'en a iamais efte le fpectatcur , & en a toufiours deftourné fes yeux: toutesfois pour faire bonne mine, il commanda à toute fa Cour.d'en porter le ducil , &c f'i 'meurtrie!» mcfmcs ayant découucrt quinze de ceux qui auoient pris Corchut, il leur fit à tous cran**

The text on this page is estimated to be only 27.37% accurate

.Sclim L Liure treiziefme. 35:7 Sclimvn fortçrand Lyon. Sclim qui comprcnoitaftczque ce Hiéroglyphe le vouloit ta- r j , xcr de cruauté, fc mit en fort grande colère contre l' Ambafladcur. Pourquoy , dit-il, ce ; Prince là qui nous cft fi contraire Se fi grand ennemy , par vnc certaine profonde malice Maireeeu d« nouscnuoyc-il des beftes farouches , qui ne font propres qu'à déchirer &: mettre en pie^ lurceslcspaflans? dautant^cfpondifl'Ambartadcur, qu'il cft bien-feant de prefenter à vn grand Se royal courage comme le tien, la befte la plus couragcule Se la plus royalcdc tou- « tes. Au contraire, dift-il, l'on fcul deflein a eftédeme faire dudciplaifu ,& ià-deflus le tenuoya fans aucun honneur, ny fans en faire cas, mcfmes mfqucs à ne le vouloir pas Sciimcpuoye regarder, & fi quand il fut de retour en fon logis, il luy enitoya quelques grands chiens de»«J>«««»* «u qui auoient la bouche toute enfang la ntéc pour les emmener quant Se foy en Pcrfc,&cn Sop^' faire prefent au nom de Sclim àSchach Ifmacl , commandant expreflement aux fiens que l'Ambafladcur Pcrfien euft fans aucun dclay

The text on this page is estimated to be only 26.09% accurate

358 Hiftoire des Turcs, . 15 14. Ce quiluyfaifoittenir ce langage, venoit de ce qu'il s'imaginoit defiala conqueftede ; — l'Vniuers, comme il fevid paifiblc poAcucur&: jparfaitcmcnt cftably en fon Empire, &c Se» deffeim defooit infiniment de domter Jes Hongres , içachant qu 'cftans la porte du logis du ï "contre rî- Chriftianifme, il entreroit comme il luyplairoit après dans la maifon.maisiln'auoit pas taUe. moins dedeflein fur l'Italie , où il commença à tourner toute fa penfee , fcpcrfuadanc de la pouuoir facilement fubiuguer,la trouuant f oiblc & fort trauailléc par les longucsguerrcs paflecs :mais ce qui ferait cncorcsd'cfgudlon à fon ambition, c'eft qu'il y cftoit incité AmiuniJc rfc par l'Empereur Maximilian /qui ne penfoit autre chofe ,dir l'Hiftoirc de Vcnife, qualz I Empereur ruine des Vénitiens : de forte qu'il enuoya vn Ambafiadcur à Conftantinople, pour rcîuTure!Un monftrer à Sclim Iagrandc commodité qu'il auoit d'aflaillir I'Eftat maritime de cette Rc- ' publique, tandis qu'auecques fon armée il les attaqueroit par terre: cela futcaufeque fur cette attente Sclim fit armer plufieurs vai fléaux & en refaire d'autres,durant qu'if hyuerna:mais comme il auoit l'cfprit à vnc guerre, on luycnprcparoit vne autre, & lors qu'il penfoit occuper le bien d'autruy^on le força ^cfe mettre fur ladcfcnfiuc pour conferuer le fi en. Vlït. • C a r l'Ambanadeur des Pcrfcs eftant retourné vers Ifmacl , & luy ayant rapporté le traitement qu'il auoit receu de Sclim , il entra en li grande colère qu'il jura de s'en vanGucrre con- geràquclquc prix que ce fuft :& de fait comme leur alliance n cftoit que fimuléc en treiei Perfei. attendant quelque ocêafion de prendre fon compagnon à l'aduantage, il ne falloir pas vn grand outrage pour dénouer ce nœud, &: aliéner des volontcz, qui n'auoient iamaisefté bien réunies. Toutefois Ifmaël ne voulant point qu'on creuft qu'il cuit efté le priacipal autheur de cette guerre, ny le premier qui euft violé la paix, s'ayda d'vn autre moyen fawm 4a* qu'il auoit en main ,c'eftoit Amurat Zclcby , le fils du Sultan Achmct, qui s'eftoit retiré Sophy contre à refuge chczluy,pour obtenir quelque fecours contre Ion oncle. Or Ifmaël auoit félon oncle. nu ju(^ucs fcs affaires en longueur : mais cét affront qu'il auoit receu de Sclim en fon Ambafladeur.luy fait vn coup d'efperon pour aydc»plus promptement à ce pauure PrincCjdc rentrer dans fonheritage. L'ayant doneques fàit venir Se conféré auccqucsluy des affaires desOthomans, il le trouua en toutes chofes fi aduile, qu'il eut vne grande efpcrancc qu'il conduiroit hcurcufcmcnt tette guerre, &.donncroit beaucoup

d'affaiII cf oufê û rcs aux*Turcs' ^ bien quc Pour l'encourager dauantage , & pour auoir lùy-mcfmc vn fijj'.P° fondement de plus grande apparence pour le fecourir , il luy donna fi fille en mariage , &c auffi-toft l'enuoya auccques dix mille cheuaux fe ruer fur la Natolic , & luy confcil lant de palTcr l'Euphratcs, près d'Arfcnga , pour entrer par là dans la Cappadocc , commandant aVftaogIyouVftagelu-ogly3!Capijtaine fort renommé entre les Perles, de fuiurc Amurat Ordre tja'if- àvnciournéc près feulement l'vn de l'autre, luy donnant la meijlcure partie de fon arib»ci Sophr mée, &: quant à fa perfonne , iL/c retira auccques le refte en Arménie , de crainte^ue les

The text on this page is estimated to be only 22.53% accurate

' Selim L Liuretreiziefme. 3^9 qu'il dehroit exécuter promptement , &: partant qu'au commertccmenc du Printemps x ci 4. ils fe tinilcnt prefts à marcher, &: filïcnt prouilion de toutes chdfcs ncccflaircs pour — — >J~ Continuer la guerre vn an durant. Il s'eftoir toutesfois déclaré à Tes Ba(îats,auecqucs fer•mcntde prciulrc firigourcufe vengeance de ces Calîclbas, qu'il en fcroit mémoire à uinais,&: qu'il ne cefleroit de lapourfuuirc qu'il ne fuft arnuéàTrebifcou T.iuris ville Capitale des Azcmicns,& réduit Ifmaël à telle extrémité» que defpoiiillé de toute corrimodité, &defon propre Royaume, il nefecut plus de quel codé le tourner: & de fait il aflcmbla.difcnt les Annales Turqucrqucs, iufqucs à quatre cens mille homme*; Paul loue n'en dit que la moitié ,& outre le grand appareil qu'il fit de toutes chofes il rît cncorcs conduire auecques luy de fort grands threfors pour fournir aux frais de la' guerre: quelques- vns ad jouirent encores qu'il fit traincr en cette guerre deux cens pièces de canon fur roiie,& cent autres moindres portées par des Chameaux: Dragoman dit par liuict cens chariots ,&: qu'il auoit trois cens mille hommes. Ayant doneques quitté Andrinople ilvintàConftantinopIe, où ayant parte l'em- IV boucheuredu Bofphorc à Scutary, que les Anciens appelaient Chryfopolis,&: les Turcs VrcudarimlcntradamlaNatolie.oùtouteslesforccsqu'ilauoitfaitaircmDlcrcnAlIe, r^c aucc le vinrent trouucr,& fc ioindre aux fiennesj qui fctrouucrcnt il grandes que les Annales ,outc fon attiennent nue iamais Prince Othoman n'auoit fait vne fi^randc leuce auparauant luy. £éc 4SeBW" Amurat aduerty par quelques prifonniers, & par fes anciens vallaux , que certc effroyable puiuancc venoit fondre fur fuy,rauagca & embraza tous les lieux par où clic deuoit pafTcr Amam fiuc afin de tant plus l'incommoder, & s'ilcftoit poinble l'alFamcr.'Il auoit grande enuie de *»«i«g»

3<5o Hiftoire des Turcs, 15 1 4. Les Courtifans qui pcnfcnc que la plus grande vertu foie d'adhérer aux humeurs du — ■ Prince, de fc transformer enfes volontcz,&dc luy manquer de foy auecques le changement de fortune, commencèrent incontinent de haut-loucr vnc fi triomphante armée, Fluericdcs A^compofccdctantdc milliers d'hommes comme la fienne, mais cncorcsplus ("on haut Selbn!*0* ' courage,qui ne fepouuoitfaircparoiftrc en de petites Se légères entreprifes :quccclle-cy eftoit difficile à la vérité, mais puis qu'il s ne dcuoient point feulement marcher fous fes aufpices , mais appuyez Se enuironnez de fa mcfmc félicité , qu'ils ne penfoient pas que » • des deferts nv des rochers peuflent épouuantcr des foldats , qiù dés leur plus tendre ieuebendeme. nefTc cftoicnt accoultumcz a combattre lamclmc neceflitc. Pourquoy cft-ce doneques maintenant que cét homme fi vaillant Se fans peur, qui a tant d'expérience Se de connoiffanec des affaires de cét Empire, vient ébranler des volontez défia rcfolucs au comb.it, & planter dans nos courages l'ignominie Se la lafeheté fous vnc couucrturc de feintes Se imaginaires difficultez î Que ce n'eftoit pas cela qui le menoit , mais qu'il aymoit mieux la conleruation d'Amurat , que la profpcrité de Sclim: ils difoient tout cecyde ce pauurc vieillard pour imprimer de luy quelque foupçon de trahi l'on dans l'cfprit de Sclim , cftans enuicux de le voir fi auancé près de leur Princo j Se non contens de ce difeovs , leur malice paflafiauant qu'ils fubomcrentdcsaccufatcurs,lcfqucls affeuroient qu'ilauoie rcceu de l'argent d'Amurat , pour retarder le partement de Ion armée,luy donnant le temps Sa mort.&m de fc retirer à fauueté ; à quoy Sclim adioufta foy fort aifément ,fi bien qu'il le fît mettre à cfttc oiij. mort> fans roûyr:cc fut la rccompcnfc que ce vieil feruitcur reccut de tant de fignalcz feruiecs qu'il auoit rendus à ce cruel Prince,qui s'eftoit toufiours feruy de fon conlcil & de fa vaillance,durat la guerre qu'il auoit eue contre fon pcrc,fi£ depuis contre fes frcres,& toutcsfoiscclancrcropcfcha pas de le faire mourir pour luy auoir prédit la vérité & remonftré ce quieftoir le plus necefiaire pour fon bien -, la bataille qu'il gagna cotre les Perfcs luy Inteatioo de ayant apporté plus de perte que de profit: mais il lcfaifoit jjour dôner exemple aux autres, Sebm en u agn qUC pas Vn n'euft la hardicfTc de luy contredire , voulant ofter la couihimc d'vnc fem"tmecnt affcmblé quelques trouppes, que ce n'eftoit que pour la dcffcnfedcleur contrée, f». P " &non pourfc rendre ennemis l'vn ou l'autre Roy , qu'ils n'eftoient pas tels , qu'ils deuffent iuger quant à eux,

lequel de deux fi puilTans Princes auoit la plus iufte querelle; toutesfois fi fon armée vouloir pafTcr comme amie, &: fans faire aucuns aûcs d'hoftilité, qu'ils luy donneroient partage afteuré,& quand il feroit entré en la grande Arménie, qu'ils luy fourniroient de munitions, autant que l'abondance du pays le pourroit porter: Sclim s'eftonnavn peu de cette rcfponfc ,car il auoit cfpcré qu'ils luyaydcroicnt détoures chofcs,& fc ioindroient auecques luy^commc à la venté c'euft cftévn grand bien refu"5?01' k P01"^ f°narmcc d'auoir ces pays-là à fon commandement: mais voyant qu'il ncpouuoic pliaces.' mieux, il penfa qu'il falloit s'accommoder à l'eflac prefcntdc fes affaires >Se diflimulcr le reffentiment de ce refus, de crainte que s'ils fc dcclaroicnt fes ennemis , ils ne luy fiftent quelque rauagc fur fes terres, tandis qu'il entendroit à la guerre d'Ifmaël , Se mefmcs ne luy donna{Tcntàdos,quand l'occafion s'en prefenteroit. Estant doneques party du pays des Scordifques , montagnes qui font à la dernière Se plus Septentrionale partie du mont de Taur.il paruint au bout de huidt iours aux monts Mofchicns,quc le flcuuc Euphrates entrecoupe', Se qui feparent la petite Arménie de la Cappadocc , continuans leurs croupes iufqucs à Ibcr &: Colchis , s'ouurans Se donnans partage dans la grande Arménie du cofté de Lcuant , &: de là mena fon armée contremont

The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

SelimI. Liure treiziefme. 361 mont le flcuuc , qu'il coftovaroufiours, de crainte qu'il auoitd'auoir faute d'eau, drefiant i y 1 4. tellement fon chemin vers l'Orient, qu'il laiffoitla petite Arménie àlamaingauche,& ' les frontières des Aladulicns & le flcuuc Euphratcs à la droite, iufqucs à ce que l'armée paruint au mont Paryardé rrcs-renommé , tant à caufe que deux fleuucs tres-fameux Monx prennent leur fourec de luy,àfçauoir rEuphrates&I'Araxé , à trois lieues Loin l'vn dcn0I^r<: l="" :="" encorcs="" que="" d="" fott="" du="" mont="" abon="" caufe="" le="" paryard="" fl="" vers="" c="" prenant="" fa="" coude="" ponant="" courant="" entre="" les="" deux="" flcuuc="" tigris="" tout="" meline="" montagne="" dmifant="" la="" campagne="" pafl="" riuicrcs="" fon="" cours="" midy="" sellant="" cngoulphcr="" au="" icin="" pcri="" mais="" ce="" qui="" donne="" plus="" r="" de="" fertilit="" voila="" pourquoy="" ceux="" pays="" agpcll="" leprus="" a="" dire="" portant-="" fhiict="" ces="" fleuucs="" nous="" venons="" nommer="" cnnobltflans="" tellement="" cette="" par="" multitude="" leurs="" canaux="" champeftre="" fcichc="" qu="" fcroit="" naturellement="" ils="" rendent="" tres-fertile="" toutes="" fortes="" fruic="" or="" cependant="" s="" djfpofoit="" ainfi="" fes="" affaires="" auan="" chemin="" contre="" ordre="" .fon="" cnncmy="" pcrficn="" ncdormoir="" pas="" turcs="" auoient="" paffe="" en="" alie="" nuci="" donna="" auecques="" vnc="" fi="" grande="" gens="" guerre="" auoifinoitdcfia="" confins="" irc="" empire="" il="" cnuoyaforce="" cou="" terres="" defon="" obc="" commandement="" expr="" tous="" autres="" eftoient="" propres="" porter="" armes="" venir="" tjouucr="" quoy="" ayans="" promptement="" obey="" ilfetrouua="" entte="" mains="" belle="" puiffante="" arm="" pour="" donner="" aux="" fit="" faire="" degaft="" o="" dcuoicnt="" pafler="" afin="" crainte="" famine="" conduifilt="" vn="" autre="" ou="" euflent="" pis="" rencontr="" car="" cteltoicntdc="" grands="" scvafresdefcrts="" leur="" infailliblement="" fc="" fut="" perdue="" pec="" fans="" tendoit="" y="" dautant="" font="" des="" lieux="" arides="" n="" trouu="" aucune="" nournturc="" hommes="" cheuaux:ccconfeilfuc="" allez="" heureux="" hvnacl="" se="" tuft="" tenu="" ferme="" refolution="" fin="" cuft-cllcrc="" f="" imagin="" jdautant="" qucselim="" penfa="" p="" ncctrint="" parmy="" folitudes=""

allant="" errant="" cod="" bien="" patty="" uifig="" temp="" conflantinoplc="" nouucllc="" lune="" mois="" rebiuleucl="" fur="" ffyffij="" pcrfc="" iow="" rczeb="" quatre="" chemin.="" ayant="" doneques="" long-temps="" tracaif="" vaflcs="" auoir="" eu="" aucunes="" nomicllcsde="" retir="" cappadoce="" campa="" prcsla="" fontaine="" cnuoyant="" quelque="" nombre="" decheuaux="" clpicr="" pai="" rs="" quelle="" eftoit="" contr="" arrioez="" prendre="" mcfmc="" moyen="" quelques="" pnfonniers="" peuflent="" inftruire="" lcltat="" dcfreins="" :mais="" tant="" abandonne="" toute="" con-="" trec="" deuflent="" palfer="" cnuirons="" deuant="" partir="" fourrag="" iufqucs="" pafturagcs="" emport="" br="" peut="" eltre="" nccc1lairc="" vie="" abandonn="" maifons:="" iput="" fouloit="" cflrc="" peupl="" nciloit="" defert.="" chcual="" cfhuis="" retour="" pu="" furprendre="" perfonne="" cuifent="" battu="" tours="" entiers="" rapport="" feulement="" g="" biens="" auoit="" fort="" larges="" campagnes="" on="" rcncontroit="" folitude="" laquelle="" ne="" pouuoit="" remarquer="" trace="" ny="" chcuaux="" cfhmotcnt="" guides="" cfloiejit="" cultcnt="" trahis="" enflent="" propos="" faifans="" cheminer="" hors="" repaiftre="" eux="" cheuaux="" peur="" encores="" princes="" i="" dos="" lefquclsilsn="" trop="" bonne="" intelligence="" principalement="" fronti="" fourny="" l.="" m="" munitions="" premiers="" iours="" quand="" vid="" entrez="" peu="" auant="" mk="" rarmcnic="" rangea="" aufli-toft="" party="" sophv="" croyant="">
Jc ScUm. peuflcnt^irnais fc retirer aucc leur honneur de cette entreprife, &: qu'ils nefuccombaffent fous le bon-heur d'Ifmacl, qui par les armes mumciblcs s'cftoit rendu redoutable à tout l' Orient. Ces choies apportoicnt beaucoup d'ennuv à Sclim , rcconnoilTant par expérience XL • Hh

The text on this page is estimated to be only 27.91% accurate

362 Hiftoirc des Turcs, 1 j 1 4. tout ce que le vieillard Chcndcmc luy auoit prédit de cette contrée : touresfois il ne laiflbit dcmonftrcr vn fort bon vifage, & d'encourager fès foldars à ne fc point eftonSeiim «>f«»«ncrde leurs trauaux,les hautes &c grandes entreprîtes eftans touliours accompagnées «j"îî fça*t de difficulté, mais qu'auecques vn peu de patience, il fc promettait vn heureux fuccez, guifrtdextrc- & d'emporter vnc gloriculc victoire de leurs ennemis , s'ils auoient l'affeurance de paESa* rôiftre , comme il le rail 01 t de neceffité qu'ils fûTcnt à la fin , & fur cela ayant fait rechercher de bons guides de toutes parts, ceux qui cftoicnt les plus expérimentez, l'affèurcrcnt que fur la main droite outre Paryardé cftoit la plus fertile partie de l'Arme< nie | ce qui le fit remuer fon camp , & ayant pane les commencemens du mont du code qui regarde vers la Bife, il tourna vers le H c mie Araxc, au défais de la ville de Chois, jadis Artaxata , félon Calfic Arménien de nation , qui fut en cette guerre , dit Sanfouin , où il fit paner fa caualerie à gué, & fon infanterie fur quelques petits ponts drefièz pour cela, cardcuantqu'Araxéait reccu dans fon fein les riuieres qui fourdent des palus de Paryardé , fon eau cft banc , & fes riuages faciles à monter. Mais Amurat qui eftoit fur l'autre riuc , les prit à fon aduantage , & les repoufTa , félon quelques- vus , fi furieufement ,que plufieursayans efté taillez en pièces, vnc bonne partie fut contrainte de fc fauuer à la nage , pour fc ioindre au demeurant de leur armée ,car les Turcs qui n'auoient point cncorcs veu l'cnnemy , ôcqui ne s'attendoient point »ccttc rencontre , pafloient cette riuicrc en aflezmauuais ordre, fi bien que cette furprife leur apporta aufli dauantage d'efpouuentc S e l 1 m voyant ce defordre , & ne fçachant comment efearter les Pcrfes', fît proraptement braquer & tirer contre eux toute fon artillerie , qui mena vn fi cfpouuentablc bru ! r, que les cheuaux non encores accoutumez à ce tintamarre , fc iettoient cfperducment dans lariuicre, noyans plufieursdeceuxquieftoient de il us ,1c reftefe retira en la partie vlterieurc de la montagne, les Turcs paflans par ce moyen la riuiere tout a leur aife; puis qu'il n'y auoit. plus de refiftanec. Paul loue fait mention de cette première rencontre, mais il dit que ce fut après que les Turcs eurent pafle la riuiere} & qu'ils fc furent Aiftartt campez, Amurar ayant ioint fes forces à celles de Vftagclu-ogly, lequel craignoit lapcrvftageittojijr te de U ville de Chois ,defarmée&fansdcffen

The text on this page is estimated to be only 28.20% accurate

, Sclim L Liuretreizicfme. $#3 difettc de 'viurcs. Ec à la vérité il y auoic beaucoup de raifere par toute cette armée -, car i j i 4. les gens de chcuaI,outrc que leurs pcrfonnesauoicntfoufFcrt beaucoup d'incommoditez, leurs chenaux auoient encorcs paty dauantage, nctrouuansricndequoy lespouuoir rcpaiftrc,pour le moins fort peu, &: cependant ne laiflbicnt pas de faire de grandes traites, Se auoir toufiours la fclle fur le dos : mars principalement ceux de l'Europe ; Se quant aux Azapcs ou gens de pied, ils eftoient laflez du long chemin , Se malades du flux de ventre par contagion , pourec qu'il y auoit long-temps qu'ils ne viuoient que de tourteaux faits de farine Se de vinaigre, & de quelques fruicts fauuagcs , aux plus grandes ardeurs de l'Eftc. Mais l'ennuy les accabloit plus que tout le refte , de fe voir périr parmy tant de rrufercs,fans auoir pû feulement voir l'enncmy^ chacun doncques s'afleurant qu'ils pourroientbien-toft venir au combat , reprit nouucllcs forces Se nouucau courage, cfpcrans au moins d'y mourir vaillamment, s'ils n'en remportoient la. Victoire. • Qv an t à Ifmaël , il enuoya des AmbafTadciirs à Sclim , pour fc plaindre qu'avant t * , paix auecques luy , ncantmoins il vcnoit a main armée cnuanir iurluydcs terres, fur lcf- d-iimaa a séquelles ny luy nyles ficns n'auoient iamais prétendu aucun droit, mais ûc'cftoit feule- Umment fon ambition qui le portait à difputcr pour l'Empire, qu'il cftoit preft de luy faire voir que le bon-heur du Sophy ne cederoit iamais à ecluy de Sclim , ny le gendarme Pcrfien au Turc. Selim rcfpondit là-dcrTuSjquclcs outrages que luy Se les ficns auoient rcccus de fcsanccftrcs , Se depuis parluy-mcfmc en cette dernière guerre, prenant leparty seu^Tfei^ de fon ncueu,&luy aydant de forces &: de moyens pour ruiner (on pays, l'auoicnt inci- pUmtei. té d'en prendre la railon, Se de faire vn fi long voyage, pour luy faire connoidre que le bon-heur & la valeur dépendoicntplusdc lamain que de la langue, & de la bonne conduite que de la vanité. Paul loue adjoufte qu'il difl, que touxesfois s'il luy vouloit remettre Amurat çntre les mains , il rctircroit (on armée. Or en quelque façon que la chofe foit paffée j il cft vray qulfmacl n'auoit cnuoyé fes Ambaffadeurs que pour faire bonne- mine , Se pour auoir meilleur moyen de découurir les affaires de Sclim, car inrrntio» il les auoit accompagnez de perfonnes afEdécs pour reconnoiftre la grandeur de leur d'iûnaa. armée, leur artillerie, &: s'il fc pouuoit , découurir leurs intentions -, Se de fait tous ces pour-parlcrs s'en allèrent en fumée , Se chacun fc

prépara à la bataille, car Ifmaël fc fiant tant à la valeur de fes gens qu'à fa bonne fortune, qui ne l'auoit point iufques alors abandonné , fc refolut à la bataille, qui cftoit tout le bien qu'euft fecu defirer Sclim, car le nombre de fes gens diminuoit, fes munitions luy defailloicnt, hors d'efpe- Quifefietrop ranec d'en recouurcr que par la pointe de leur cfpée. Vnc chofe feulement luy don- for^e0m,e noit beaucoup de peine, c'eft qu'il ne pouuoit rien apprendre des affaires de fon cnriemy, quel nombre ils eftoient, ny de quelle forte d'armes ils vfoient; cat tant cftoit grand l'amour Se la reucrence des foldats enuers Ifmaël leur Roy , qu'il ne Ce trouua pas vn fcul Perle fugitif au camp de Sclim ,cncores qucpluficurs Turcs s'allafTcnt ren- r dre tous les iours aux Perles, comme on reconnut après par le moyen des pnfonniers, du"upiT°n! mais c'eftoit principalement le commun peuple, les plus grands du pays luy cftans con- ueniinud. trairc:caron tient que quelques Seigneurs qui eftoient tous fon obeiffance , Se fur les frontières des Turcs , auoient mande feercttement à Sclim , que s'il vcnoit en Arménie auecques vne puiilantc armée , ils luy donneroient pafTage par leurs terres, cependant que le Sophy eftoit cmpefché contre les Tartarcsdc Coraxcn. Mais fur tout il auoic sdim (bilïriefte follicitc par les Qirdcs, qui fe tiennent aumontBirtis ,n'cftimans pas que le Sophy tépîîJ-e* y* deuft iamais cfchappcrdclamain dcsTartares ,&àla vérité il y a grande apparence que ,e" ! Sclim ne fe fuit iamais aduenturé d'y paffer fans tels aducrtafTcmcns , ayant tout ennemy autour de luy. O r eftoient ces deux grands Princes campez dans la plaine que les Annales appellent XIII. Zaldcranc,& Paul loue Caldcranc, proche de la ville de Chois, où Selim difpofa ainfi fcu.ue de fa bataille -, il donnaàCaffcm Balfa Beglicrbcydc l'Europe, le cofté droit auecques les z»1

The text on this page is estimated to be only 29.11% accurate

364 Hiftoire des Turcs, 1 y 1 4 il donna quatre mille chciianx pour efeorte. Quant à luy,il choifift pour la feuretc de fa perfonne , Se pour Icfccours, toute l'élire de facaualcric,&auccqucs tous fes Ianiiîaircs fc mit en vn lieu vn peu rcleuc , s'eftant remparé tout à l'entour d'vnc double enceinte d'artillerie &: de bagage (félon la couflumc) de chameaux baftez &: liez cnfcmblc d'vnc longue fuitte de chaifncs, cela venant à égaler vne puiuantc fortification , fi qu'il pouuoit, comme d'vnc roque &fortercflc,auecqucs laflcurdcfcsfoldats donner fecours aux enStatageme jroits les plus neceflaircs. Il auoit auffi donné le motaux Azapcs de s'ouurir Se feparer dtsclun. jcur bataillon cndcux^fitoft qu'ils verroientarriuer la gendarmerie dcl'enncmy ,ahn de laitier vnc cfpacc fufRfançc pour tirer l'artillerie ,& àlaveritéc'eftoit vn tres-bon aduis, principalement contre les Perfcs, qui ne fc feruôicnt point alors de ces foudres de guerre,lelquels cftoicntacouuertfouscc gros bataillon , car cela cftoitfuffifanr.de leur faire prendre l'cfpouucntc du premier coup,& donner vnc victoire artcurec aux Turcs fans aucun peril , mais les fugitifs auoicntinftruitlimaël de tous ces dcfTeirts:c'cftpourquoy il auoit aduerty fes Capitaines de ce ftratagcme,afin qu'auflï-toft qu'ils verroient le batail. n r Ion des Azapcs fc nfy-p artir , qu'eux h lien t auflî le me I Vnc , fans troubler leurs rangs : car en miiiqeft J cefaifantUsrendroicnt l'artillerie de leurs aduerfaircs inutile, qui n'cfpcroicnc pas cette nerijr.&yrc- contre-batterie, &: cependant^ourroient faire vn effort notable contre des gens qui ne ™ s'attendroient point à combattre , mais quicroiroient n'auoir affaire qu'a pourfumrc les fuyans. Qy ant à Ifmaél.qui n'auoitqucdebons hommes en fon armée Se fort aguerris par Difpofition tantde guerres, Se contre de fi fortes Se puiflantes nations qu'il auoit réduites fous fort de rarmée des obeï fiance , comme il auoit vnc grande expérience en l'art militaire, & qu'il cftoitdc & ïirfc*- perfonne fort courageux Se vaillant , il diuifa fon armée en deux , dont il bailla vnc pattic à conduire a Vztazy-ogly , duquel nous auons parlé cy-deuant, Se l'autre auecques toute la fleur Se l'élite de fes gens, il la retint pour luy -y quant à cét#Vztagy,ilcftoic iflu de cette illuftrc famille des Iftizclu, qui entre le* Azcmiens' cft encore pour le iourd'huy en grande réputation -.mais les Turcs, pour fc mocquer de luy , l'appclloient Vftazy-ogly, c'eft à dire fils d'vn petit Médecin, ou de quelque petit Docteur ,faifan$ vnc allufion fut co mot de Iftizclu en Vftazy-ogly. Les trouppes ainfi difpofées dans cette

grande plaine , chacun anima fes gens au combat , Selim principalement qui voyou en fes foldats ie nefçay quelle nonchalance & vn courage allangoury parla necertite & les mifercs qu'ils auoient fouffertes en ce long &r pénible voyage, joint qu'ils voyoient ces Perfcs des hommes de fer, armez de toutes pièces , contre lcfquels ils auoient à combactre. Cela fut caufe que Sclim alloit d'vn codé Se d'autre leur remontrant que l'heure, eftoit maintenant venue qu'auecques gloire Se honneur ils pouuoient tirer la recompenfei^enj'au* de leurs labeurs : car parlcgain de cette bataille , leur eftoient acquifes toutesfortes rtrrfb"* 3U de richafles , Se vnc affluence de tous biens. Cette ville que vous voyez deuant vous , difoit-il ,lcfciour& les délices des Roys de Perfc,n'cft rien au regard de celle deTauris, qui vous ouunra aum-toft les portcs,fi vous demeurez victorieux : pourquoy vous vois-ie doncqucslcs vifages trilles Se les contenances mornes ? rcdoutczrvous vn bandolicr , vn vfurpatcur,vn hérétique, qui ne règne que par tyrannie, Se qui cft tellement hay parles plus Grands dcfcspays,qu'ils ne cherchent que lcsoccalions dcfccoiicrlc joug.comme vous* aucz pu fçauoir queç'a efté à leur femonec Se prière que nous fommes entrez enco pays? voyez dauantagede combien noftre puiflanec furpanela lienne en multitude, en vaillans foldats,en artilleric,dc laquelle ils n'ont vnc feule pièce : afin que ie ne parle point de moy iflu de cette illuftrc Se redoutable famille des Othomans , que vous aucz fi cordialement chery,fi particulièrement choifi pour voftre Capitaine ,& qui ay rendu le jugement que vous auiez fait de moy fi véritable, que iufqucs icy ie me fuis rendu inuinciblc: Que fi toutes ces chofes ne vous peuucnt émouuoir ySe fi l'honneur des Mufulmans qui s'eft conferuc plein de gloire au milieu dcsplus fuperbes nations de l'Europe , qu'ils ont toufiours battues , vaincues Se aflujcttics fous le joue de noftrê bien-heureux Em- ^ pire, ne vous touche point; fi vous aucz perdu dans ces deferts que nous auons pa(Tez,la mémoire de ce que vous eftes, fouuencz-vousaumoinsdeconfcrucrvos vies,car de toute s parts vom eftes icy entourez d'ennemis -} fi vous perdez la bataillc.il n'y a point de retraite pour vous de quelque cofté que vous vous puifiîez tourner, vous c remuerez "des peuples qui ont coufpiré voftrc ruine, Se qui vous feront périr miferablcmcnt,û vous ne vous faites ouucrturc par la grandeur de voftre courage , Se le tranchant de voftre cimeterre:

The text on this page is estimated to be only 27.83% accurate

Sdim t. Liure treiziefme. 355 cimeterre : ceux-là pcuucnc bien cftrc craintifs &: lafehes , qui ontmoyen de fc retirer , Se qui (ont afTcnrez d'eftre rcceuscnleur pays,fuyans par des vôyes afl'curées Se fans dan- • ger, mais à vous il cftncccflairc d'eftre vaillans iufqucs au bout Se de vaincre , rompans par vn certain dcfcfpoir,tousdcfTcins Se toute cfpcrancj des choies qui peuuentcfcheoir entre la viâoire Se la mort , ou bien G la fortune le vouloit, fc délibérer de mourir pluftoft au combat qu'en fuyant. I e defire à la vérité pour la tranquillité de vous autres , Se le bien de mon Eft.it, r'auoir lctraiftrc Amurat,quicft venu cnunglantcr fes mams dans fa propre patrie, &: me vangerpar fa mort des outrages & du rauage qu'il a fait en mes Prouinces : lay grand fujet encores de tirer ma raifon de cechctifCauclbas,qui fc deuoit pluftoft amufer à interpréter fon faux Alcoran , qu'à prendre lcparty& donner du fecoursàce perfide, qui tcfmoignc bien par fes aûions ..qu'il n'eft point >\c cette race dcsOthomans,dontil fc dit cftrc iflu : mais ce qui m' incite encore le pl us,c'c ft que nous penfons faire vn fignalé fermer à no ft r c fàintc Prophète , de combat rc fes ennemis, &: d'exterminer ces fcdu&eurs, qui fc font pe nie acquérir de la réputation par leurfaulfc interprétation ; c'eltainfi qu'il faut honorer ce fainftLegifiaccur, combien penfez-vous, que ce long & pénible voyage luy fera agréable ,fivo\is vous y portez àcejtte intention? ne penfez pas que ce qu'il defire le plu^dc nous, ce foit d'aller vifiter fon fcpulchre, ou chanter en nos Mofquccs: Son intention principale , c'eft que nous faflions multiplier f.i loy , que nous Continuyons d'eftre fculs entre cous les peuples Mahometans qui fafuonslcplusrcfplcndirfon nom par l'Vrùxicrs -, que ic remarque doneques par quelque cry d'allcgrcfle , que ce ne fera point feulement le gajjj»,ny la crainte de vos vies qui vous animeront au combat, mais le defir de rendre voftrc Empereur glorieux Se triomphant de ces fuperbes nations , le faifans feoir « comme vn autre Alexandre , furie thrône des Azcmires dans la ville de Tauris , Se faire .voiràccsimpoftcurs her^iques , par l'ifluë de ce combat, que leurs armes, quand bien elles ferok ne pluspuifl"antcsqu«lcsnoftrcs,ncferoicntiamaisfauorifécsd'cnham combacanscontrcvnc nation plus valcurcufe& plus fidèle qu'eux. De tclsou fdmblabîes ditcours Sclim animojt les fiens , jcfqucls rpconnoiûans que leur Empereur auoit beaucoup de raifon en tout ce qu'il leur dtfoit, ils s'eferierent tous d'vne veux, qu'Us n'auroicnc iamais vie que pou^ fon

feruice -, &: les îaniflaircs principalement, qui l'afleurcrcnt que fi leur affection leur auoit fait perdre tout le refpetc qVils dcuoicntàrEmpcrcur Baiazec pour luy acquérir laCouronnc Impériale des Mufulmans , que leur valeur luy en acquerroitcciourvnc triomphale, qu'ils le rendraient glorieux Air cous ccuxquii'auoicnrdc514. uanec. Mais Ifmaël auoic affaire à des gens-d'armes qui eftoienc encores tous ermeus 6t XIV. boiùllans des combats qu'ils venoienc de donner conerc cane de peuples , Se cous fiers de. leurs vi&oircs , voila pourquoy il n'eue pas beaucoup de peine àlesperfuadcr:coucesfois comme la voix d'vntîcncral.cn vne armée eft propremenc l'amcA: le premier mouuanc qui potflTc les (oldacs aux plus genereufes avions , pnncipalemcnc fi c'eft leur Souucrain , Ifmaël creuc qu'il ne dcuoic pas donner le moc du combac fans leur donner quanç &quanc vn coup d'cfperon pour marcher auecqucsplus de vigueur Se d'ânimofitc contre l'cnnemy. Il y a défia ùt d'années, difoit-il, compagnons, que nous compactons cnfcmblc , y ayant commenTt des ma plus tendre icunefte , qu'il me fcmblc que ie fuis dmvlltm. pluftoft voftrc nourrifton que voftrc Capicaine , Se voftre compagnon que voftee Souuc- taOutim, rain, de force que vous connoiflànftous, comme vous me connoifTez} II me fcmblc que de quelque cofte que iecournclçs yeux, ie voy couceftre plein d'vn grand courage , Se d'vndcfir magnanime de combattre furicufcmcnc pour l'amour de la pacric , Se de vous vanger de ces harpies quinous viennenc croublcr au plus heureux progrez de nos conqueftes , puis que fans eux nous nous fumons rendus les maiftres des Tarcarcs , &: nou» bous ruflîons.QUuerc Icpasilaconqucfcedcsplus riches Prouinces de l'Orient. Conc^ cccce nacion ,di^je, pleine de couce cruaucé& fiere outrc-mcfurc,qui veut que tout foit en fa puiflanec Se difpolicion , qui penfe par fa multitude faire crcmbîcr tout 1 Vmuers Se l'afiujcccir à fa dominacion ^ mais fi vous lesconfiderez de près, vous crouucrcz qu'il y a beaucoupd'hommes ,mais peu de gens de combac } ne les voyez-vous pas cous dchalcz , demy nuds&defarmcz, ayansplusdcbefVm d'vn bon logis que d'vn champ de bacaillc i cous diuifez cncr'ewx, Se principalemcnc conerc leur chet, lequel ils haiflenr aucânc qu'ils l'onc aymé, &ne fonc pas àfc repencir, àcaufede fa cruaucé , de l'auoir élené à cccce dignicé : auconcrairc de nous, qui bien armez , bien aguerris fcbicn'vnis cnfcmblc , leur ferons Hh ii)

366 Hiftoire des Turcs, 151 4. fentir , fi vous m'en voulez eroirc , que l'homme-d'armes de Pcrfc,ne redoutera iamais vn * malotru d'Accangis, vn chetif Timarior , voire mefme vn efclauc de Ianiflairc. Mais ce qui nous doit plus animer contre eux, c'eft qu'cux-mcfmcs ont commencé de nous ofFcnfer,ayans méprifé nos Amjjafladcurs , 6c nous font venus attaquer iufques dans noftrepays , pour auoir donne quelque fecours au ncucu de leur Empereur qui le veue déshériter, fidi-deflus ont employé toute leur puiflanec pour nous inquiéter, mais c'eft en cela que ic iuge noftrc auantage^ar ils ont employé le verd &: le fec i venez à bout de cette armée, vous eftes afleurez crabe les maiftres de tout ce qu'ils tiennent en Afic; aubruitde leur deffaitcvous vcrrezlcs peuples le fouflcucr,& ceux qu'ils tiennent les plus affidcz,fe ranger fous noftreobcïflàncCjn'aucz-vous pas encores la mémoire toute fraifchc dece que leur fit fouffrir ScachCuly,cedifciplc dcHarducI,cn laProuince de Tekclîquc feront-ils contre nous, s'ils n'ont pu fc rendre les mai ftres de ceux qui n'a^ * uoient iamais manié les armes, 6c quiauoient pafR toiuc leur vie en contemplation dans vne cauerne ? tes ingrats qu'Us font, ils les auroient encores à prefent à leurs portes , fans nous qui les dcliurafmcs par noftrc bonté, de cette cfpine qui leur auoit délia fait rendre tant defang, 6c au lieu de nous rendre la pareille par quelque notable fecours, ils Viennent rauagcr nos Prouinccs, &nous troubler noftrc repos ;mafs faifonslcur fentir que fi noftrc cfpéc tranche pour nos amis ,«cllc peut exterminer nos ennemis : ils fe fient fur leur artillerie , inuention fortlc du creux des enfers ,6c indigne du routd'cftre mife en prattique par des hommes généreux, qui fondent leur principale force fur la hauteflcdclcur courage, 6c fur la roidcur de leurs bras, &ceux-cyquiy mettent leur principale cfperancc,rcndcntaflcztcfmoignage de leur lafeheté. , M a i s fi vous me voulez croire , il n'y faut qu vn peu de dextérité pour en éuircr la fauueté 5 l'artillerie en vne armée fait beaucoup de tintamarre , 6c bien peu de mal , mais vn grand courage ne s'eftonne pas pour le bmit, entrez furie^cment dans leurs bataillons, lors que leur artillerie aura joue , 6c vous verrez qiw la roidcur de vos lances 6c le tranchanrdcvosefpées fera bien vn autre efchecdanslcur armée que leurs canons n'auront fait dans la noftrc. Car quelle refiftanec vouspcuucnt faire des Azapes 6c des Accangis , gens ramaflez ^c toutes pièces 6c demy nuds > vous trouucrcz peur-eftre quelque peu d obftaclc aux Janillaircs que vous voyez renfermez là haut de fojpe barricades , de peur deftre furpris, &:

n'ayez pas peur qu'ils viennent les premiers à l'aflautrcar ils ne combattent iamais que d'artifice , & attendent toufiours que la force foit toute emoufice parla lafiltude d'auoir maftacré ceux que ic vous viens ommer,afin d'en venir ainli aifcmentàbout, &: fc donner la gloire qu'ils n'ont pas méritée ,6c quant à lcurMaiftre, il ic nuit au milieu d'eux caché, le plus fouuent dans fon pauillon , comme vn ferpent . dans fa tanière : mais faifons leur voir que nous auons encores l'haleine plus longue qu'ils ne fçauroient auoir de lafeheté, 6c que la laditude ne fe peut iamais emparer d vn n courage inuinciblc,qu'auccques la perte de la dernière goûte de fon fang. le vous ay fait voir le bien qui doitfucccdcr de cette victoire, maintenant ic veux que vous fçaclucz auflî les mal-heurs qui nous peuuent aniucr, au cas qu'il nous aduint de manquera noftrc deuoir,car fur le moindre aduantage qu'ils auront fur no us, vous les verrez comme hannetons s'efpandrc par toutes nos contrées , & broutçr rjw ce que nousauons de plus délicieux. C'eft icy vn des plus poignans aiguillons quelJiE'v ait donné aux hommes pour vaincre, à fçauoir la conferuation de leur patrie & de leurs familles, à quoy ie puis encore» adjoufter qu'il y va de noftrc Religion :car cdlopiniaftrcs-cy aheurtezà vne vieille opinion toute moifie d'antiquité , nous voudraient wire croire qu'il n'y a qu'eux qui ayent l'intelligence de noftre fainâe Loy, parce qu'ils s'arreftAt à vne vieille routine: maisfaifons leur voir maintenantque ecluy qui fçaii le mieux manier les armes , cft ecluy qui a la meilleure intelligence de la Loy du Prophète Mahomet. Quçficecy cft fortcmentiinpnmedans voscœurs, 6c(\ vousauczccttcfermccroyancc,al1èurez-vousd'vne victoire infaillible, & que le Turc ne plantera iamais dans Conftantinople ,ics lauriers que fa valeur luy aura fait cueillir dans laPerfe. Les- deux Chefs ayans ainfi parlé à leurs armées., & les courages des foldats cftans enrtiUime i™ ^ainmC2^'vncPart & d'autre par ces exhortations ,pn vint incontinent aux mains , mais e*me dcT "d'vnc façon fortplaifantc :car les Azapes aiuTi-toft qu'ils virent la caualcne des Perfcs Turci.& .iriprcfteà donner dans leur bataillon, s'ouurirenç comme on leur auoic comfnandé, 6c les faufile de U ^a^cs ^ cftoiertC , comme nous auons dit , aduertis de ce fttatageme , firent le fcmblaZaïdetan». ble , fi bien que cette première rencontre n'ayant pas reufli félon le defir des Turcs , l'artillerie

The text on this page is estimated to be only 26.94% accurate

SelimI. Liure treiziefme. 367 tillcric ayant fait peu d'effet à cette fois , chacun fc deffendit par le code qu'il cftoit I y 1 4. aiTaillyJc combat commença de l'allC gauche, où les deux chefs Sman Ballapour les > — rT.",1 1 ■ — j— — o ' . — f ~ ~Turcs,ôe Vftazy-ogly pour les Pcrfcs,fircnt tous leurs efforts de bien combatrc.Mais aptes ^ que lestrouppes de la NatoUe curent refifté quelque temps, finalement Vftazy-ogly s'eftant fait voyc par le milieu de leur efeadron, fe vint ruer auecques telle impetuofite fur le* Azapcs, que de la meilleure partie d'entr'eux , les vns furent taillez en pièces, les autres pétillez par les pieds des cheuaux, fi bien qu'on oyoit là vn terrible tintamarre confus, de voix, décris, & de gemiflemens , de cliquetis d'armes , de henniflemens de . Aofcr en vn manifeflc perilàlamercydu coutelas des caualiers Perfes. L'a ffaire cflant doneques ainfi réduite aux Triariens,lcfqucls aymoicnt mieux tout perdre que de prendre fur eux vnc partie du péril, tout s'en alloitcn déroute, fans Sinan Baffa , qui raffcmblant ce qu'il peuft des fiens,fir vn tel cfchec , qtie la clianfe tourna bien- a sinan BaOi toft après du codé des Pcrfes ; caronricntquc l'honneur de la victoire de cette ioutnee ^J^iïx"' cft deu à fa valeur fie bonne conduite , fie \ l'aflcurance des deux frères Malcozoglcs a^tede^ ou Malcozides , l'vn nommé Ahbcg, fie l'autre Mahomct-Bcg fie furnommez Thur, com- ,e »OUfnéeme fi on difoit les forts , qui cftoient , félon Paul loue , égaux en nobleûc de fang à la fa- mS-oto^S. nulle dc50thomans,fie qui auoient affez rendu de teimoignage qu'ils cftoient iffus de H h inj

The text on this page is estimated to be only 25.11% accurate

j<58 Hiftoire des Turcs, 151 4. ce généreux Malcozy qui auoit tant fait de mal aux yeniticns& Orniens. Ces dcuxfrcres cv vovans les chofes ainfi defcfpcrécs,pcnferent que le gain de la bataille confiftoie t la valeur eques ainfi parleur valeur, qu'aydez «le quclqucs-vns des leurs (qui les fuiuircnc adrnirans leur courage) ils parEtiebkflent. iufqpcsaulicuoùIeSophycombatoit,ôdlcblcflcrcnt afTezprofondcmcnr : Paul loue dit que ce fut d'vn coup d'arquebufe dans i'cipaule,mais comme ceux-cy cftoienc genede chcual.ily a plus d'apparence que ce fut de quelque coup de cimeterre, mais lcsCordzilcrs qui eftoient autour du Prince, fc ruèrent incontinent fur eux, oui les micordtaen rcnt a mort- Ces Cordzilers font des gardes du Roy de Pcrfc , car ils fc feruent de tpi$ garde» & les mettre du tôt» en dcforjlrc , il fît tant tirer d'artillerie Se rce.c int ' faire vnc telle feopeteric, que les hommes orlcschcuaux Pcrfes , non accouftumez à vne UciFaitc d« tcuc harmonie (faute d'expérience en telles affaires) leur faifoit perdre vne bonne jur* rie des mcillcurs&plus courageux d'entr eux, ils commcnccrcntà minuter leur retraite, & Ifmaël mcfme, qui pourfuiuy de près, fut contraint de fc fauucr dans vn mareft toutfangcux;car voyant les forces cxrrcmcmcnt diminuées, Se de combien elles eftoient inégales a celles des Turcs qu'il voyoit croiftrcàvcuëd'œil:(c»rlcsIahiffaires faifoient Ifinieife f»u- fcu ^ flamme, &: s'eftoient rafTcmblczcn vngros bataillon qui venoit fondre conte^arQm1' tre luy) il iugea que fa rclîftance ne feruiroit qu'à le faire perdre : il fc retira donc auec quelques trouppcs,dont L meilleure partie demeura dans le mareft pourfuiuie comme " elle eitoit , mais luy qui cftoit monté a l'aduantage , fe retira auccques quclqucs-vns à Tauris ,où nciugcant pas encorcs qu'il fuftenlicudefeurcté.il partit de cette ville-là auecques quelques quinze ou vingt hommes, & s'en alla en^nc ville appcllée Sultanie aux derniers confins de la Pcrfc, Se à fix tournées ou cnuiron de celle de Tauris, que quclqucs-vns ont penfé auoireftébaftic des ruines de Tigranoccrtc. Les Turcs ayans mis leurs ennemis en fuite, les pourfuiuirent viuementjfi qu'il s'en que ki To!« **c vn gran£* carnage de redites parts , Se comme ils n'eurent plus que craindre , ils fc vinfonr m camp rcnt rue 1 fuir leur camp , où ils le Cufircntdctoutccquilsy trouucrcnt,&cntr'autres des dei perfe». tnrcfors Royaux , de la robbe Se du thrône Royal , Se comme ils furent paruenus à leur Horde ou place du marché, ils y trouacrent vnc fi grande quantité de beurre Se de miel, que

l'œil,dit£piphoncmate(qui aeferit cette Hiftoirc) n'eltoitpas capable de les pouuou conûdcrcr ; en outre toutes fortes des prouvions , de beftiaux , de chameaux, de mulets. *

The text on this page is estimated to be only 27.37% accurate

Sclim I. Liure treiziefme. $69 lecs , d'armes , de cuiraflcs a la façon des Pcrfcs , Se vn grand nombre de prifonnicrs,dont i r 1*4. quclqucs-vns furent maflacrez par les Turcs , après mcfmcs l'ardeur du combat: tant y — * a que durant la bataille 6e après, il fefîtvn tel maffacrc Se déluge de toutes chofcs, que l'Authcurfus-allcguc dit, qu'entre les iours les plus cruels, ccttuy-cy rcfTcmbloit Iciour du lugement : c'eft vnc manière de parler que les Turcs ont familière, & de laquelle ils vfcnt , quand ils veulent reprcfenter quelque chofe d'horrible. S e l 1 m cependant eftoit defeendu de cheual , &: s eftoit retiré en fon pauillon pour voir lesplus belles 6e riches defpouUles qu'on luy apportoit de toutes parts , or , argent, 6C tout ce quilyauoit de plus rare; le refte fut laiflc a l'abandon des foldats, où il y en auoic en celle abondance, qu'après auoir chargé couc ce qu'ils purent fur leurs chariots, Sclim ordonna qu'on mift le feu au demeurant, qui n'eftoie pas petit, ne voulant pas que cela recournaft en la puifTancc de l'ennemy. Or y auoit-il grande quantité de femmes qui auoient fuiuy leurs maris à la guerre , 6e comme les foldats fufTent venus demander à leur Empereur, ce qui luy plaifoit qu'on en fift,ilfitappcllcrlcC^ffiafchcrougrand Preuoft, pour luy dcmandcrcc qu'on deuoitfaire des femmes des Pcrfcs qu'ils tcnoient lors captiucs. LaLoy Mahomctane,dic-il,ne permet point de les tenir, ny pour feruantes , ny AduùdnCafpourcfclaues,&cc (croit encores vn plus grand crime de les faire mourir. Selim fur céc f,alch" f« aduis donna fon arreft, qu'ils les dcfpouillaflcncdoncqucs de leurs veftemens , 6e de cous d'i 9*S leurs ornemens,&: principalement de leurs chaimes & pierreries, & après qu'Us les rcn- «pdue* dei uoyaflcnt aux Gens : toutesfois, dit-il aux foldats , nous laiflons le tout en voftrc difpofi- TutCi~ cion ,6c pour en vfer comme bon vous fcmblcra, s'accommodant en ce faifant au defîr wide s«dc fa religion , Se. à la volonté de fes foldats ; toutesfois il recinc la femme d'Ifmacl , qui Um r"r c« r*" fuc prife auffi encre les capciues , qu'il donna pour femme au Niftanzy Bafla , ecluy qui cft comme vn Chancclicr,qui figne & fccllc les dépcfchcs&expcdicions quifefonc àlaPor- Dftittlt k te des Monarques Othomans. Ayant bien obtenu vne victoire auffi fignaiée que celle femmt qu'Alexandre obtint jadis contre Darius ; mais ne l'ayant pas imité en fa continence 6C oi*iL magnanimité , aulh* les effets ne luy en reiiflirent-ils pas de mcfme. Telfutlcfucccz de cette grande bataille de la campagne Zaldcrane , qui fut donnée l'an denoftrc falut nul cinqccns

quatorze .quelques autres difent mil cinq cens treize, &:de l'Egire neuf cens dix-neuf ,1c vmgc-fixiefraeiour d'Aouft. Sclim fit auffi ruiner tous les Scrrails & lieux de plaifancc delà à l'entour, 6e la ville mcfme de Chois de fonds en comble, difant à fes foldats qu'il n'auoit point refolu de fe garder aucune retraite pour retourner de cette expédition, qu'il ne fc fuft premièrement rendu le maiftre deTrcbife ouTauris, ville capitale des Azcmicnsic'eftpourquoy obcïfTans au commandement de IcurSouuerain, 6c quiccansles lieux où s'eftoic donné le combat, ils prirencinconcinenc le chemin de Tauris , que Pcoloméc appelle Teroa , ou pluftoft Teura , par cranfpofiaon de leccres , 6e que Paul loue , non fans grande raifon , penfc eftre la ville que les Hcbrieux appellent Sufc : mais comme ils commençoient à approcher de la ville, Sclim fe douta que lcsTrebificns aduertis des grandes forces viÛoricufes qu'il amenoie quanc &: foy,dcftourneroicnc r«em? touece qu'Us auoienc de plus beau & de meilleur ,& qu'cux-mcfmcs fe renrans auxlieux l" de, forts, cmporccroicnc quanc & eux couc ce qu'Us pourroienc, &principalcmcnc de cou- jyj?? **" < tes ces merceries , donc cette ville cft la plus abondance , qu'auerc de l'Ohcnc, 6e qu'ayans "-"^ fait le degaftpar tous les cnuirons.Us laiflcroienr la ville &: le pays defert! Pour donc Ce conferuer pour foytoucc cette abondance ,& redonner quelque afTcurance à ces cfprits efpouuanccz , il cnuoya vn Hcrauc pour leur dire de fa parc : Que les Trcbifîcns n'auoicnc aucun fujec de fc recirerde leur ville pour crainte de luy , qu'il ne leur vouloic faire aucun dcfplaifir,ny prendre aucune de leurs faculccz,ny moins fouffnr que le foldacy fife aucune infolcncc pilleur demandoic feulemcnc vnc chofe , c'eft qu'Us euifenc le foin de faire des prouifions qui fufTcncafTezfufnfanccspour bailler ce qui fcroicnccc flaire àfon armée , &: fiffeneen force qu'ils n'euffent faute de rien. Les Trcbili ensayans entendu fon intention, 6e après auoir appris par ceux qui les allèrent trouucr , qu'il eftoic auffi curieux obfcruaceur de fa parole , qu'il eftoic religieux conferuaceur de fa Religion; fe fians àcc rapport, Us penferent qu'il eftoit plus à propos pour eux de ne fortir point de leur ville, & de ne fe point retirer aillcurs,faifîns fculcmcnc t-ei habita» de grandes prouifionjjpomme il leur auoit cfté commandé ; 6e de fait Ifmaël en fa rccrai- deto^Sa te partant parTauris^Rioïc confcillé mcfmcs aux habitans , de fe rendre à Selim, & luy leux« P0Itc$ouurir les portes fans refiftance, decrainte que leur opiniaftretéfuftoaufc dcleurtocalc ruine : fi bien que les plus notables habitans , 6e qui cftoicnt les plus riches d'entr'eux,

The text on this page is estimated to be only 26.74% accurate

370 Hifloire des Turcs, x c 1 4. allèrent au deuant de luy , auecques offres de toutes fortes d'afliltancc , de fecours Se — d'obcilTancc. Apres donc qu'ils eurent, à cette première rencontre qu'ils Hrcnc allez loin de la ville , rendu des tcfmojgnages (félon la cou ! ti une) de toutes fortes de foubmiflions, Se s'efrre rcfioiiys en apparence de fon bon-heur Se de la victoire qu'il auoit obtenue, Sdic» ««ut comme ils l'eurent accompagné aiTcz près delà ville, il s'arrefta auecques fon armée en wutaeiTrc- vnc gran(*c plaine proehcdcTauris,oùlc$ Turcs drclTcrcnt leurs tentes Se pauillons,& bibem en luy-mefmey logea, faifant crier à fon de trompe par tout fon camp, que nul fur peine de payant. ja vie , n'euft à faire aucun outrage aux Trcbifîens, Se qu'ils ne leur oftaiTcntpasdc force iufquei à vn fcul grain ^ que îî quclqu'vn vouloit auoir quelque chofe qui luy fuit neceUaire , qu'il luycfloit permis d'aller dans la ville, & de l'achcpter, mais que rien ne Ce prit autrement : fie que fi les Trcbifîens alloienten leur camp, ils pûlTent débiter leurs denrées en toute fcurcté,& s'en retourner dans la ville, fçachant bien qu'il auroic le tout quand il luy plairoit: de forte que les Trebificns par cette inuention, luv firent plu ficurs prcfcns,leur permettant à cous les vns après les autres, de luy aller baifer la main , Se faSbâttie! quand le Vcndredy fut venu, que les Mahometans folemnifcnt toutes les femaincs, QiuilespM le commenous faifonsle l'a net Dimanche. Sclimcnuôya àTauris rcftablit les Temples & sofhj. Mofquces qu'VfunchafTan arjôit autresfois fait conftruire en cette ville-là , Se que depuis le Sophylfmaël auoit conuerties en diables Se en greniers, auecques deffenfes d'y plus célébrer le feruice Diuin. I l les fît doneques repurger Se. luftrer à la manière des Mufulmans, pourferuirde là Mueflîni en auant à leur ancien vfage , Se au plus grand Temple que le mefmc VftmchaiTan auoit Hoziaiais, fat baftir, il commanda aux Mue il m s Hozzalars Preftrcs Mahometans, qui ont accouMat ubont, ftumé de monter au fommet de certaines tours qui font à l'entrée des Mofquces , pour PtcftiM M»- conuoquer le peuple d'y aller, Se l'appeller à haute voix à l'oraifon. Ifmaël auoit aboly tondËqK» toutes cesfaçons,ficauccrintcrprctationdclaloy,auoitapponé nouuellcs cérémonies. Luy-mcime Sultan Selimcftantalléaubain, &s'cflantptirifîé félon la loy de Mahomet, entra au Temple le mefmc Vendrcdy,& affilia aux prières publiques, le {quelles c flans parachcuées , on luy fît en la ville, vn fort

pompeux Se magnifique triomphe, auecques Entieetriom- trompettes , Affres ,clairons Se autres infrrumens militaires : outre cela les plus grofTes phaia de se- pièces d'artillerie ic délachoient, auecques la feopeterie detoute l'infanterie Turque; km fiiinlâ if • . 1 • " 1 ucr en cette région , de nen iomrpointquilnc 1 cuitailujettic, Se réduite entièrement fous fa puhTance,& qu'ayant reconnu qu'entre les Prouinccs qui font fous la domination Perfique , la contrée de Carabug , qui cft afïifc au demis de la Prouincc G al an e , laquelle aefté ainfi nomméca caufedes raifins noirs qu'elle rapporte , région fort fertile en toutes chofes , tant pour la nourriture de l'homme , que pour les pafhirages , Se 1» nourriture des cheuaux , il eftoit refolu d'y cnuoycr hyucrner fon armée , puis qu'ils auraient làtoutcs les commoditez qu'ils pourroient defircr. Les BafTats , Vizirs, Se autres gens de la Porte connoifTans l'humeur du Prince à qui ilsauoient affaire , qui ne voujoic eftrc contredit de rien , trouucrent bon tout ce qu'il difoit , auouans qu"il n'cufl icea choifir vnc meilleure retraite : mais le Bail a Muflapha, fils de Tu nu s, qui auoit à peu Confeil ie près reconnu les volontcz des IanifTaircs n'eflrc nullement difpofccs à demeurer plus Muflapha fui long-tcmpscn la Pcrfe , dit qu'il n'eftoirpoiat mauuais d'oùyr fa-ociTus l'aduis deccux de cet nyuetne- . 0 ■ • r • }.. • , 1 /• • 1 r • /• ' 1 \ _ , . . me«. la garde, pour fçauoirccquilseftoient refolus de taire fur cet hyucrnement. Sehmalors extrêmement en colère luy rcfpondit,qucdis-tu?dois-ic doneques prendre confeil de Qoi aigrit se mcs c^aucs* fais-tu plus de cas d'eux que de moy,& leur veux-tu rendre obcïlTancc, comme fi mon authorite Se la tienne dépendoit de leur pouuoiMbfl-cc doneques là la recompenfe de tant de dignitcz&dcpcnfions dont ic t'ay renduoien-heureux iufques icy ? que doy-jc dire , ic te prie , ou que doy-jc faire Se ordonner de toyi Ayant dit cela 4* vnc fureur toute ex traordi nuire , il luy ofla fur le champ la charge de fon Vizirat , c'eft à dire lim contre luy,

The text on this page is estimated to be only 27.66% accurate

» Sclim I. Liure treiziefme. dire la charge de ConfciUcr d'Eftat , 6c commanda qu'on le chaiîàft auccques ignominie de 6prcfcnce,&: cnuoya aprcs luy vn fol, pour luy couper la croupière de fon chcuaJ ccquicltenrr'cux vntres-grand affront , lequel venant par derrière, luy fit ce qu'on luv uSïr ,e 6ie auoit commandé. n SoSri?< L E s Ianiflaircs qui virent ainfi jraiter vn fi grand perfonnage , s'eftans enquis de la caufe , 6c ay ans appris à la vérité comme les choies s'eltoicnt panées au confeil, 6c qu'on Le$ Ianiflii" cftoit refolu de les faire hyuerner en Pcrfc, tous en furie commencèrent à Vefcricr: bpîrÏÏSÎi ^ua doneques commis vn fi grand ferfonnage que Muflafha, four U chaflier auccques tant***£ tgneminte f ejl-ce four amoir fris no/tre querelle , & fource qutl eft d'aduis contraire l noflre Sultan , qui fenfe nous faire hyuerner fur Us terres M nos ennemis ? Et s'addicfïans leur P>laime à 1 uy-meûne , ils luy eufoien t , $uc le Sultan Selim refolue défaire ce qui tuy fUtra de nous £ut/^C& apf rocher on éloigner de luy , mats quant a nous , nous iaffeurons de fartir au flufloft de lear »«fcfan6 cette terre ennemie i que fi cela iejl defagreable , tu en feras à u volonté, mais vueiUes ou ^ Ietiar nonyffommes-nûus refolus de nous retirer en noftrefays. N'auons-nous fus mis noflre vie t* vn extrême danger four toy rnauons-nous fat gagné vne glorieufe viiîotre fur ton ennemy ? que defires-tu dauantage de nous ïfourquoy veux-tu que fans profit nous demeurions avifi vagabonds dans cette terre étrangère ? Cefe doneques maintenant ttabufer de noflre faticncet& ne fenfe f oint que nous voulions fofi-fofcr nos foyers à vn defert tnnemy , & meus faut r-fr uy l'hyuer far force. Ayans dit ces chofes , ils rcfùfcrent entièrement d'obéir a la volonté de Sclim : de forte que luy voyant leur opiniaftretc , & qu'il n'y aucvt point de raifon qu'il leur peuft perfuader d'hyucrner en ces quartiers-là ' il fini u PeTfc contraint de defloger : mais deuant que de partir il fc fît faire vn cftat du reuenu de ce At tous les habitons de Toufis, tant des pauurcs que des riches , & dit-on qu'il taxacha- Jïï* £ cun -Ion les facultcz, 6c fc fit apporter vne grande fomme de deniers en fon camp TM»»fc*«!e comme il ne pouuoit autrement, la ville citant tres-riche 6c marchande, & outre ce il cnleua bien mfques à trois mille familles d'ouuricrs ou cnuiron, des plus excellons en leurs weftiers qui fuflent alors à Tauris , pour les emmener à Conftantinoplc car inilPnfiAnr 1 or m mntr/l • C** e Bf l«. - -MI _ /TV ■ _m toutes les belles inuentions , les mignardifes 6c les gentillcflcs en viennent , les Turcs • ayai.--¥-ip:ic trop

groIucr,&: naturellement mal-adroit aux chofes fpirituellc? :6£ dcfpouilles il s'en alla de Tauris, après y auoir demeure dix iours, selon Paul loue, & félon les relations de Pcrfc de Pierre Tcchcrc,U y fut quinze iours. Mais Paul loue allègue vne raifon de ce départ, qui n'eft peut-eftre pas hors depropos' r c'e If qu'il courut vn bruit qu'Ifmaël auoit ramafle les trouppes du débris de ta viaoire 6c «ïSu plusieurs aurres gens de cheual , Ibcricns , Albaniens 6c Partlics , qui s'en vc«oicnt le trouurr,& fcfouuenant combien de peineil luy auoit donne en cette dernière bataille il cra^gnoit vn fécond choc , 6c mcfmcsdc peur de rencontrer les Ibcnens , il prit fon chemin par la région Hobordenc , 6c Balifcnc , encorcs que ce fuft fon plus long chemin , car il ne voulut point retourner vers Araxé , ny circuir le mont Paryardc , dautant qu'il auoit appris qu'Us tenoient ce chemin, ains s'en vint parNaxuuane , dautant que la contrée cftoit fort fertile , & cette ville abondante en toutes fortes de biens , 6c capable de nourrir vne grande ?.rméc. I E m l aduerty de fon chemin , le fuiuit en queue en la plus grande diligence qu'il YVIÏ peu IL, afin qu'en cette pourfuitte il luy fift laiiTerfon bagage, mais Sclim auoit vne telle auanec iVuantluy , que l'arrierc-garde cftoit defiaarnuée aufieuuc Euphratcs, deuant PoStk que del'auoir pu . atteindre , lequel il pana ncantmoins auecques aflez de peine , car il tut deux iours à faire paner fon infanterie fur des radeaux : toutesfois pourec qu'ils ne pouuoiencfurnrc à lî grande multitude , pluficurs s'appuyans fur des peaux de chievres 6C "^Sim de boucs enflées , palfoicnt le fleuue à nage , & d'autres ayans rompu des chariots de pro- attcc posdt libéré, feicruoient de leurs bois pour paucr. Sclim luy-mcfmc fut porte fur vne pente barque , & parce que la caualcriccnrra dans l'eau toute en vne fculetrouppc, pour arretter la force du cours en luy refiftant , cela diminua le péril iux piétons , & donna plus ayfé palTagc au.clurroy de l'artillerie, aux chameaux, 6c au refte des belles de fdmme. Neantmoins les auant-courcurs des Ibcricns cllani delà arnuczkla vcuëdc toute l'armée, il s'en élcua vn fi grand tumulte, 6c vne telle confufion poui la crainte quilsauoicnc Le,Cen« tefd'eftre furpris en ce panage , qu'en cette confufion on dit qu'il y demeura bien deux mille hommes qui fc noyèrent dans le fleuue ,& la plufpart du bagage, &ducharroydcl'ar- H**1"**. Ullcriccftoicnt arreftez dans des gaizlimonncux, auccques ce que le fleuue tout plein de gouffres leur ofta vne partie du bagage, pluficurs autres chofes s'eftoient aulfi arreftecs

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

371 . Hifloire des Turcs, • i J i j. aux tiucs & aux guez,Icfquclles on artiroit à bord auccqucs des cordcs,non fans grand tra— r—: , uail. Cela fuc caufe que tant les Ibcricns que les Pcrfcs ceflerenc de plus chaficr , fc con. centans de ce qui auoic elle délai Ac : mais ccqui rendoit Ifmacl le plus conccnc,c'cftoie pour ce qu'il auoic pris quantité d'artillerie , par laquelle U auoic reccu tant de dommage, quelle luy 'auoic efte caufe delapertede la bacaille ftouccsfois les Annales Turques ne fonc poinc mencion de toucc ccccc pourfuicc des PerfeSjquc ie ne croiroispas rouecsCjoei chemin fois éloignée de la verice, elles difencfculcmcne que Selim s'en vinc auccqucs fon armée nem Selini i Cn la ville de Naxuùanum, ne prenant pas le chemin qu'il auoic tenu à fon arriuce , mais i»«fcrt,0rdon allant par ccctc ville-la, dautant que la contrée eftoie fore fcrcile ,& qu'il yauoitabonles Années dancede tout -jàc là ils vinrentenvn grand champ qu'ils appellent Tzodan. Turque». qr 5cum auoic grande cnuie de donner en pa flanc fur les Gûrtzinicns, ou Gcorgiau t* contre mcns > & connoillâne à peu près que les fiensluy contrediroient ce voyage, il leur fit de Ut Gcoigca. grandes menaces, voulanja quelque prix que ccfuftquc cela le ri A. Les Vizirs & autres aient Grandsdcla Porte, qui auoient veu par l'exemple de Muftapha , combien il faifoit dangereux luy concrcdirc , cl't oient en grande peine -, car fçachans combien les foldacs eftoienc rccrcus&rlaflczd'vn fi long voyage, 8c qu'ils ne chcrchoienc qu'àfcraffraichir, ils fçauoienc bien qu'ils n'iroient ïamais de bon cœur cn ccccc guerre, contre des pcitv pies encore fi belliqueux que ceux-là , &c auccqucs lcfquels s'ils le vouloient opinialirer à la refiftanec , il n'y auroit que des coups à gagner. Or n'ofoienc-ils luy dire leurs raifons, fi bien qu'ils ne fçauoicrrc commenc ils fc dcuoient conduire cn ccccc affaire, les feuls Ianiflaircs de leur mouucmcnc , ayans encendu ce deftein , refolurenc de luy en parler, mais comme ils le connoifloienc homme mal-crai£rablc & entier en les opinions , ils penferent qu'il falloit tafeher de le gagner par do'uccur , Se d'y venir auccqucs plus de modeftic qu'ils n'auoienc elle deuant Tauris. Ils luy difoient deneques. Le» taniflai- ily g tantojl neuf mois , Seigneur , que nom fùp portons les fatigues de cette guerre ,& qùauec"entenens , combien nos forces font tmpmjfjHtèi , cn danger mefme qu'il y aille de ton honneur Cr de ta réputation. Mais toutes ces raifons & ces raifonnablcs plaintes curenc bien peu de pouuoic fur l'cfpnc opiniaferc de Sehm,car encorcs qu'ils luy euflenc die couces ces

choies aucçques le plus NonoblUnt d'humilité qu'il leur fucpofliblc, cela ne le fie qu'endurcir dauancage , prendre pluscnleafe.rcniun- treren fa refolucion , leur rcfpondanc qu'il ne fe pouuoic faire aucrcmcnc, qu'il n'allait fto*i!i»7 ib attaqucr 1" Gurczinwns, &£ qu'il n'encrait cn leur pays à guerre ouucrtc. Pour cét effet, entrepôt difoic-il , fi les tntinitto'is "vous manquent , ie donneray ordre que vous en aurez, a foi fon , fi vont avez be foin d'armes, te vous en donneray, enfin vous ne manquerez, de rien , de tout ce qui vous fera necrffàire. A yant die cela , il donna charge au Bafîa Capicztlar ou chef des Porriers,&Iuycom' manda de prendre auccqucs luy crois mille foldacs, aufqucls il cnioignicdc faire vnc cxplanadc par les bourgs & villages de la Prouincc des Carandins, &: ouurir le pas à l'armée, qu'il leur promic de faire fuiurcdcforcpres.Ccrtuv-cy obcïflancau commandement qui layefroie fair,cncradans ceteeconcréc,oùil fie vnforr grand rauagc & vn grand mail acre Les Seigneur» *;:',au'o,c coufiours reconnu pour Prince &Seignour fouucraia des Ofmanidcsjfans s'clcrc rendu partial pour ceux qui luy auoienc voulu croublcr le repos

The text on this page is estimated to be only 26.21% accurate

• . Sclim I. Liuretreizicfme. 373 repos de fon illuftre Couronne , qu'il ne penfoie point auoir eu ïamais aucune inimitié i < t'f» auccqnes fa HautcfTc.ny celle de les prcdcccflcurs. Qu'il n'ignoroit point la grandeur de — fes forces, &. combien fa puiflance cftoit redoutable, & encorcs mainrcnantplus que iamais , qu'il le fçauoit auoir vnc fort puifTantc Se victoricufc armcc; qu'il n auoit doneques garde d'aller au dcuant,ny de rien entreprendre auecques de fi petites crouppes que les fiennes. Que cela cftoit hors de doute que Sclim cftoit vn tres-grand ,tres-putflànt &: tres-heureux Empereur, & qu'il cftoit bien difficile au Prince des Gurtzinicns ouautra de fa qualité, de luy ofer &: encorcs moins de luypouuoir faire dudéplaifirj Et partant qu'il n'auoit qu'à dire ce qu'il demandoit,ouccqu'il vouloiteftre fait: car auffi-toft qu'il auroir commandé, il ferfit incontinent obey. Telle cftoit la refolution du Prince des G urtziniens Se de tout fon peuple , d'exécuter les commandemens de Sultan Sclim , Se de luy complaire en toutes chofes, quand ils auroient reconnu fa volonté. Sclim voyant l'humilité de ce Princc,&: auecques quelle modeftic il fc foufmectoit,il rcfpondit aux AmbafTadcurs , que leur Prmce le rendroit content ,pourueu qu'il luypromiftd'orefnauanc de luy obéir en toutes chofes , & que pour le prefent il tint toutes fortes de prouifions preftes pour l'armée. Ce qu'ayant entendu ce Prince, ilenuoya incontinent au camp des Turcs huict cens boeufs , Se quatre mille moutons , auecques autant de farine Se d'orge 11 Wii>^t qu'il cftoit ncceflàircpourfairedupain,pour mangerfi grande quantité de chairs.ayant* IS^JST cncorcsdonnc chargcàccux quiconduifoicnt ces prouifions, de dire à Sclun qu'il fc "mP de» diroit toufiours fon feruitcur Se fon cfclaue, l'amy de fes amis,& l'enncmy de fese'nncmis Twt' ce qui luy fut fi agréable^ qu'il fortitaucc fon armée des confins des Gurtzinicns Se leur fit rendre les cfclaues Se pnfonniers qu'il auoit pris en leur contrée . D e là il pourfuiuit toufiours fon chemin fans s'arrcftcr,iufqucs"à ce qu'il fuft arriué y vin furies terres de fon Empire , mais ce ne futpas fans quclcs foldats fouffriftcnt beaucoup de peine Se de dt/hcultcz , auecq*»cs vnc grande neceffite de toutes chofes fi que les chc- c uaux y périrent prjlquc tous de faim;, oint la faifon en laquelle ils eftoient, car l'hyucr «Stï^S n'eft paspctit en ces contrées. Tant y a que l'armée cftant de retour àlamaifon fctrouua ,ouft"cnt m . debcaucoup diminuée,*: ce qui rcftoit encorcs, fort mal propre à la guerre: ce qui fut 'gcd/tecT" caufc qu'il la congédia tout auffi-toft qu'il

fut arriué fur fes terres , n'en retenant que quelqucs-vnspour fa garde, cnuoyant les trouppes Europeanncs&Ics lanuTaires partir c , leur hyucr chacun chez foy,choiliflant quant à luy& toute fa Cour,la ville dAmafic £ ? a£& Ville d Arménie j&: tout au commencement du Printemps panant d'Amafic il s'en alla ^"""«fea mettre le fiege deuant Kcmach en l'Arménie mineure, qui cftoit des appartenances d'If- rc macl, laquelle il rcduifit fous fa puiflanec. mach fux i"t Tel fut le fucez de la guerre de Sclim contre les Pcrfcs,où quand toutes chofes feront mia bienconfidcrces,ontrouucraqu'ily eut fort peu d'aduantage pour les Turcs car enco res qu'ils ayent emporté la viaoire.cn bataille rangée, fi cft-cc que cclaaduint pluftoft par la violence de l'artillerie, de laquelle les autres cftoient dégarnis, qu'à force de valeur; mais eclane Icscmpcfchapas de rçflentit toutes les incommoditez , que pcuucnt fouffrir ceux qui font vaincus, & m afleurc que le butin du camp dcsPcrfcs,&: I impoft que Sclim mift fur la viIlcdcTauns,ne pouuoient pas égaler les grands frais qu'il luy conuint faire pour vn fi long Se pénible voyage. Aulfi, comme vous aucz pu voir par toute cette Hiftoirc , Sclim y cftoit plus porté de paillon que de lugcment : mais ayant defia vnc grande pwfiancc qu'il auoit préparée contre les Chrcfticns , il fe voulut vanner du Sophy qiu auoit retiré fonneucu , auecques ce qu'on adjoufte vnc autre particularité c'eft qu'arrcslapnfc de Conftantmoplc, les Seigneurs Othomans fedonnerent letiltredc HunJcerouHunggiar,qui veut a peu près dire vnc mefmc chofe qucCcfar Aueuftc avans lictemeBt Sevoulu pendre le nom auecques la dignité d'Empereur. Or Ifmacl qui faifoic le reforme aSa*"* >C en fa Religion, fc voulant mocquer de leur ambition, Se quant & quant delcurfupcrftinon, de ce qu'ils n'ofoicnt manger de la chair de pourceau, il auoit accouftumé de nour- DerU5on rit vn porc fort gras, qu'il nommok du nom de l'Empereur Turc qui rcenoitalors aucc £LÊ le* qucsccttcEpithctcdcHunker,commcdutcmpsdcBajazct lien auoit vn qu'il appclloit «E^ST Hunker-Bajazct,&: du temps de Sclim vn qu'il nommoit Hunkcr-Sclim , toutes ces chofes enfcmblcl'auoicnt anime à cette guerre. Les Relations de Perle de Tcxierc difent t« Perfe, auffique ce fut durant l'année de cette guerre, que lesCallclba* firent mourir Sultan fo"r mou"r Amurat , en Dicrbck ou Mcfopotamic , Se en apportèrent la tefte à Ifmacl. Atou* Qv.e l o^v e s-v N s ont voulu dire auffi que Sclim fut vaincu, mais ic penfe qu'ils om " eu pluftoft égard à Iapcrtc qu'il auoit faite par le chemin, qu'à quelque aduaawgc que Ii

The text on this page is estimated to be only 28.42% accurate

374 Hiftoire cki> Turcs, 1515. fes ennemis ay ent eu fur luy : toutesfois pour le concenccmcnc du Lecteur, i en raconteray fuccinctcmcnt ce qu'ils en difent. Ils prcfuppofcnc doneques que ces deux grands Prin* ces fc font rencontrez deux fois,l'vne en la bataille de Zaldcrane , &: l'autre près de Tauris , Se qu'incontinent après la premierc}Sclim fit lutter fon armée le plus qu'il pût, afm de pouuoirfurprcncUc ceux de Tauris, aupaxauanr qu'ds culTent eu le vent de fa victoire : mais Ifmacl ayant ramafle gens de toutes parts, auoir (outre ceux qui eftoient demeurez du premier combat) encorcs dix nulle cheuauxtous frais,qui pour n'auoir fentyencorcs aucune fatigue, ne demandoient qu'à voir l'cnncmy. Ifmacl doneques voyant Stratagème ja rclb! ut ion des fiens , Se le defir qu'ils auoient de combattre , fut content de tenter enfifaaei. corcslc hazard,mais il commandai fes gens de fuir quand ilsrverroicnt les Turcs, lcfqucls auraient opinion que ce ferait ceux mefmcsdcs iourspreceden s qu'ils auoient mis en route , Se par ainfi qu'ils les auraient à mépris , Se fc mettroient à les pourfuiure en coofufion,&luy cependant difpofa des embufehes en plufieurs endroits, par lcfqucls les Turcs feroient contrains de pafler par necclfité. Les Perfcs faifans tout ainfi qu'il leur auoit cfté commandé , n'appcrccurcnt pasfitoft les Turcs, qu'ils fe mirent en fuite, Se toutclacaualencdes Turcs d'vnautrccoftéauicroyoitquec'cftoitparlafchctc,ncfoupçonnans rien de mauuais , veu ce qui s'eftok défia parte , Se penfans que dés le iour mcfme Qujiuy tettf- Us pourraient cnleucr la ville de Tauris, les pourluiuirent à bride abatuë , 6c pour vfer tl- d'vnc plus grande diligence, lairtcrcnt tout leur bagage en arrière , 6c leurs munitions de guerre : mais auflî-toft que les Turcs curent parte l'cmbufcade, les Pcrfes fc leucrent, 6c taillèrent toute leur infanterie en pièces , éc outre cela pillèrent tout le butin qui eftoit en leur camp , Se fe firent maiftres des threfors de Sclim , Se de toute fon artillerie, lequel ayant entendu tout cet cfclandre, 6c comme il auoit fes ennemis en qucuë,rcbrouflà chemin. Mais lors cette caualcric des Pcrfes , qui feignoit de fuir deuant luy, . tourna bride » fi bien que Sclim attaque de toutes parts jéft vnc notable perte de fes gen s, 6c fut contraint auccquescc qui luy reftoit de fc fauucr à lafuite,pour recueillir fes trouppes difpcrfécs de toutes parts, Se ayant pafTé la riuicre,de rompre le pont lequel il auoit fait, de peur que les Pcrfes n'cuûent moyen de le future & de l'endommager: mais il n'y a nulle apparence que cela foit arriuc de la forte: car tous font d'accord que

Sclim entra dans Tauris , Se y feiourna ,cc qu'il n cuit fceufaire,fi cette victoire eftoit véritable : auflï ny les Annales Turques , nyles Mémoires de Verantian n'en font aucune mention: il eft vray que c'eft Mcnauin qui le dit, comme y ayant elle prefent. Que 11 Ifmacl a eu quelque aduantage fur les Turcs , ç'a cfté lors qu'ils fc retirèrent , comme nous auons dit cy -demis ,mais ic fuis toufiours bien ayfc de rapporter ce que difent les vns& lesautresj car encorcs que bien fouucnt les Autheurs femblent fe contredire , c'eft bien fouucnr pour auancer les actions les vncs deuant les autres, joint que quelqucsfois les Turcs ont tcu ce quiaefté à leur defaduantage. XIX. S e l i M lairta doneques pafler cét Hyucrpour donner quelque relafche à fes foldats har raflez, mais aurti-toft que le Soleil commença à retourner fur noftre horiion , luy à qui Selim contre lafroideur desglaccs n'auoit feeu refroidir l'ardeur de fon ambition, 6e encorcs moins TAUduiien. le defir de la vengeance , fc refolut d'aller attaquer V Aladulicn , lequel non content de luy auoir manqué de fecours,lors qu'il pana en Arménie contre le Sophy , 6c de luy auoir rcfufé des munitions à fdn plus grand befoin , auoit encorcs fait cfpier fes trouppes prés LesAUduiienj de 1' Anti-Taurus:car méprifant Sclim pour voir fes foldats en fi mauuais équipage, il auoit lê^Tutci'dât k'c cacncr des courageux de fes fujets aux montagnes, dans des retraites , qui ne lu môngncs. pc uuciu cllrc connues que de ceux du pays. Les Turcs fe trouuoicnt furpris à tous propos par ces guetteurs de chemins en de certains dciYroits>principalemé't la nuit , qui failbient fur eux vn tres-bon butin, &: quclquesfoàccs montagnards fc mettans en trouppe,lcs venoient artâillir par des chemins raboteux Se mal-ailez , Se quand ils auoient fait leur coup , ils fc retiraient en leurs cauernes , fe voulans vanger de la mort de fon fils , car ce Prince Aladulicn s'appelloit Vftazcl, qui auoit cfté occis, comme vous auez entendu, en la bataille de Zaldcrane. O k encoresque tout cecy fe fit par le commandement de l'Aladulien, toutesfois il s'en exeufoit , diiant que c'eftoient certains payfans du pays , accouftumez à voler 6c briSeiuM gMdcr, lefquelsil luy eftoit impoflîblc de dompter 5 toutesfois qu'il enferoitvne telle remuie cttic cherche qu'il punirait les autheurs de telles mcfchancctcz, Se là-dertus luy donnoic quel» «iUvn autre* qucs vmrcs cn f»gne d'amitié, mais lanuittil nelaiAoitpas d'enuoyerdes trouppes pour temps. les dcftrouuer; aufqucls maux, Sclim ny tout fon confeil,ny mcfme la valeur de les foldats • n'auoit

The text on this page is estimated to be only 26.12% accurate

Sclim I. Liure treiziefme. 37j n'auoi t fc eu trouuer aucun remède , linon de dilTimulcr pour lors cette iniurc (qui ne leur 1 J 1 #. eftoit que trop connue) iufques en vn autre temps ; efpcrant Sclim, que s'il pouuoic "" auoirvn peu de temps pour raffraifchirfon armée , qu'il entireroitla raiion,àquoy il ne faillit poinr.Car tout au commencement du Printemps, il dcpcfchaSinan BalTa auecques dtesforccsfuffifantespourauoirraifon de ce Roy tclet, après qu'il eue pris, commenous auons dit , la ville de Kcmach ou Keman ,qui eftoit fur les frontières , & des appartenant ccsduRoydc Pcrfc,&: qu'il l'cuft iointe àfon Empire ;cn cette ville on prit Remporta S»crnaut*Cn tour ce qui s'y trouua(déchargeant a mil la col ère fur leshabitans de cette pauurc ville) Kraun. Je & tous les mafles iufques à vn, furent paflez par le fil de l'cfpéc,par le commandement de Sclim, dans laquelle iLcftablift par après de fortes garnifons,& l'ayant fait fortifier, il la rnuniftdc toutes choies neceuaircs pour rcliltcràl'cnnemy. D e là Sinan Baffatournxtoutes les forces contre rAladulien,rinrentiontoutesfois de Sclim eftoit de lcfuiurc de prés pour luy donner fecours, s'il en auoit befoin,maisil fut rclcué de cette peine. Car Vftazcl ,ainfîs'appelloit ce Prince, que les Annales appellent Dulgadir-ogly , c'cftàdircfiU d'Vlgadir , ayant entendu le bruit que les Turcs venoient a deflein de le ruiner : ayant aflcmble fes forces , il les difpcrfa par les deftroits Se lieux forts de fa Prouince, qui eft toute montagneufe & enfermée duTaur &del'Anty-Taur, îlcfperoit de lesattraper aux pa OTagc s ,eux qui ne craindroient point ny ne s'attendroient pas à telle furprife : de forte qu'il auroit taille ceux-cy en pièces, auparavant que Sclim les euft pu ioindre, mais il auoit affaire à vn homme trop fin Se trop aduifé pour fe laifTcr furpren- p^et'eradidluB" fon aduantage, lesenuironnant de toutes pans , qu'ayans clic taillez en pièces, leur Prince mcfmc v dcmcûra prifonnier'auqucl Sinan fit trancher la tefte , Se à trois autres fils SJ prife & & qu'il auoit , lcfquels tombèrent aulTicnrreles mains des Turcs. Cela eftantainfiheureu- tn0It" fement rculli, toute la Prouince fe rendit incontinent à Sinan , l'Aladulic deuenant de cette façdn vnc Prouince Turque. Ccttcguerrc ayantefté aulîî-toft achcucc que com- conquefte menece , auecques l'extermination de toute la race des Princes Aladuliens , le tout con - Je l AUiuiie, tre l'cfpcranccd'vn chacun Se de Sclim mcfmc , qui ne s'attendoit pas que cette enrreprife fc deuil terminer auecques tant de facilité, veulaforçe de la Prouince, & la peine quece petit Roytclet luy auoit

donnée a ron voyagede Perle , cane il y a de certaine s entreprîtes à la guerre qui reiiuiuent fans peine Se fans fouhait,& d'autres que la force ny l'induftric humaine ne»fçauroient auanccrd'vnpas, le tout dépendant de laProuidence cternellc , qui difpofe de toutes choies ,1c 1 on qu'elles luy font connues , pour le bien Se le rc^os de l'Vniuers, comme nous remarquerons cy-apres. Apres doneques cette conquefte, Sinan fut laine aupayspour ordonner de toutes choies, félon lcscouftumcsdcs Turcs , eftablir les cens &: les tributs ; de forte qu'on peuft iuger combien cette Prouince ordonnera dcuoit rendre par an , faifant en cela tout ce qui eftoit du dcuoir de fa commifnon,recom- pji. penfrmt mcfmc fes foldatsdcprcfcnsSc de penftons qu'ils appellent Timar, en forte qu'il s'acquift labicn-vcillance d'vn chacun d'eux. Toutcsfois ic trouuc ailleurs que cette guerre IcpaQa tout autrement, &qui fcmblc cftrc la plus véritable hiftoire. O n tient doneques que l'Aladulicn ayant affcmblc iufques à quinze mille cheuaux , Se grande quantité d'infanterie , attendit de pied ferme l'armée de Sclim en vne combe d'afjczlar^c cftenduc qui fe retrouuc parmy les montagnes, au fommet delquelles il auoit 1oz? fes gens de pied de part Se d'autre , Se luy auecques fa caualcrie s'arrefta en la plaine, eu il fc fît vne fort rude meflee , qui du commencement tournoit au defaduantagedes Turcs, encorcs que pour cette fois les trouppes de l'Europe euflent entamé le combat, f la conduite de Sinan Bafla , qui en eftoit lors le Bcglierbcy par la mort de Chaflan. M~:> Sclim qui voyoit fondre toute cette infanterie de montagnards fur les fiens,lefqucls eftoient fi ferrez dans ce cul defac, que leur multitude & leur valeur leur eftoit inunlc,il enuova vn grand nombre d'arquebufiers au fecours , qui firent vne telle feopeterie Se vn tel cfchec des Aladuliens, qu'ils furent contrains de fe rcrircr dans les deftroits plus inaccelTibles deces montagnes, Sclim les pourfuiuant l'clpaccdcfcpt iours. Mais enfin craignant d'affamer fonarméc parmy l'afprcté de ces rochers, il s'arrefta j&s'enqucftant aux montagnards (qu'on peuft attraper) des defteins de l'Aladulicn, il trouua qu'il auoit fait fortir des villages tous les payfans, dcfqucls il en auoit choifi l'élite pour fon infanterie auecques la fleur de fa caualcrie, & qu'il auoit planté fon camp prés d'vne roche Ii ij

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

376 * Hiftoirc des Turcs, lf i f. pouryfciourncrrEftc,où il auoit aflcmblc vnc grande abondance dcmunitions ,éuitanc *— ~' le combat autant qu'il luycftolcpoffible, tant qu'ils euflenc amené les Turcs en quelques deftroics fort aduancageux. Ce qui lerendoit encorcs plus craintif , c'eftoie qu'il foupçonnoit le General de fa caualcric Saxouar-ogly fon parent , duquel il auoit fait mourir le perc quelque temps auparauant , comme afpirant à la Couronne, Se mcfmc qu'on auoic remarque qu'à la dernière bataille , la fuite auoit commencé par luy. Ces chofes entendues par Sclim, il fit deliurer ces prifonniers, Se leur faifanc quelques prefens , Se plufieurs belles promettes , les renuoya au camp de leur Roy auecques lettres addreflances à Saxouar-ogly , par lcfquelles il luy mandoit que le temps eftoie venu , s'il vouloit , de fc vanger de la mort de Ion perc , Se de paruenir au deflus de fes intentions : car outre ce qu'il s'acquerroit fes bonnes grâces, qu'il deuoit reputerpour comble de ia félicité, il l'inucftiroic encores du Royaume de l'Aladulic , pourucu qu'il crouuaft les inuencions qu'il peuft cirer raifon de fonenacmy. Lecpayfansayans communiqué cette menée à Sinan Bafla, comme il leur auoit cfté commandé , & fait diligence d'arriucr au campdcsleurs , ils déclarèrent le tout à Saxouar-ogly, auquel il ne fallut pas beaucoup tirer l'oreille; car il y cftoit dcfia tout difpofé:mais il auoit affaire à vn Prince fort déniant, Be qui cftoit coufiours en garde ; fi bien que reconnoiflant qu'auecques beaucoup de difficulté pourroit-il luy faire tout ce qu'il dcfiroit.il penfa que le plus prompt moyen eftoit de fe retirer luy-mcfmc auecques le plus grand nombre de caualcric qu'il pourroit vers Sclim: ce qu'il pourroit aifément faire pour la grande authorité qu'il auoic fur eux, aufli le ruit-il à exécution, & fît vnc celle menée parmy toute l'armée de fon Prince, fous l'cfpcxance des grandes promettes &recompcnfcs qu'il leur fît, auecques Iedcfcfpoir auquel il les auoit laiffez de fortir iamais de cette guerre qu'auec la ruine totale de leur pays , que te Prince de tous lesiours les Aladulicns venoient fc rendre au camp des. Turcs. Alors ce pauurc Roy »if & mcaïl k voyan* accabté f*c tanc ^c «nal-hcurs , ne trouua pas phfc prompt remède à fa mifcrc que l^fcn. * la fuite: mais comme il alloit fuyant de montagne en montagne, Se fc cachant dans les creux les plus fecrets, fe voyant pourfuiuy par Sinan -, &: par Saxouar-ogly : finalement les fiens propres le trahirent, &: allèrent découurir à fes ennemis le lieu de l'a retraite , Icfqucls l'ayant pris vif,le menèrent à

Sclim,qui l'ayant gardé quelques îours pri fonnicr , 1 uy nft trancher la tefte, qu'il commanda d'eftre portée par tous les pays circonuoifms de l'Aladulic, Se mcfmc îufquç^ à Vcnifc, comme fi lesChrefticns euflenc deu fc rcfioiiir defes victoires; maisc'cftoicpluftoftpourlcsrcccnirpaifiblcs, voyans profpcrcr ainli fes affaires de couecs parcs. Apres laquelle victoire il rcduilic l'Aladulic en Prouince , de laquelle il fie crois Sanjacacs,& Saxouar-ogly par deflus cous , comme il luy auoitpromis, Se toutesfois Sinan Bafla y demeura tout le refte de l'Efté , pour ordonner de la Prouinccj c'eft ainfi qu'on raconte la conquefte de l'Aladulic, où ic treuuc plus d'apparence qui ce qu'en racontent les Annales Turques , qui font la choie trop facile pour vnc Prouince «le fi difficile abord , Se pour cftrc alors gouucrnéc par vn Prince qui auoit les armes cala main, l'vn des fils duquel s'enfuit en Egypte vers le Soudan, les trois autres palTc-* rent par la fureur du cimeterre. XX. E n cette me fine annéc,tandis que Selimfaifoit bien fes affaires en rAfic,lcs fiens ne les; faifoientpas moins en Europe. Le Ballalonuzes tcnoit alors le Sanjacac de la Botlînc,

The text on this page is estimated to be only 25.69% accurate

5clim I. Liure treiziefme. 379
PcftchegajGtucccnlaplaincvoifincduflcuucdcSuaue.laqucllcayantaflicgccau ccqucs iji 5. . toutes
{cs^rccSjSitoutclarcillcricquilpcuftramanercnfongouucrncmeiit, il laprinc 5^onr»iïii* Se y laifla bonne garni fon , Se s'en alla auecques fon armée faire vnftdcgaft par coûte la ge icn que toute cette année , que les Annales difenteftre de noftre falutmil cinq cens quinic , Se de l'Egire neuf cens vingt Se vn , fut fort heureufe pour Schm, tant en la Natolie qu'en l'Europe, en laquelle il rcuint palier fon hyucr à Andrmoplc, qui fuc fort grand cette année là ;&:toutcsfois Andréa Cambini Florcnrin , tient qu'il le paumai Iconium ou seduioo â&% Çogni , Se que là fc fit vne autre (édition des laniilaircs , que le Commentaire Vcrantian Unoif&ire». diteltrcarriuécà Amafic. , Car Sclim ayant dellcin de retourner contre lcSophy ,dc(îi oit d'hyuerner en ç/rs contrées là.afin d'auoir fon armée pluspromptc&r plusdifpoléc quand ce viendroit lcPnntemps. Ortouslcs Ianiflaircs rcdoutoicnt la guerrede Pcrfe, plus que chofedumonde, éc vovans bien qu'il n'y auou rien à gagner que des coups, ils rcfuloicnt d'hyuernef ailleurs que chczcux.Mais Schm s'eftant rendu plusopimafttc ,accouliuraé dclîaa toutes leurs encrics, iomr qu'il s'en cftoit rendu le mai (Ire la dernière fois , quand il voulut faire la guerre aux Gcorgianicns, ils fcroidircncaujB contre fon opiniaftrcté, Se luythrentrcIl ii:/*

The text on this page is estimated to be only 27.59% accurate

380 Hiftoirc des Turcs, t j 1 J. lolucmçnt que s'il ne les vouloir remener , ils s'en rccourncroienc bien cux-mefmos; ' qu'ils ne manqucroient point de chef, ny à qui pouuoir obcïr,tant que Ton rilsSolymari viuroit. Ces dernioics paroles trouble te 11 r fort Se ! un , & le firent entrer en fi grand foupçon(ceux qui tiennent le feeptre dcsTurcs ne pouuans vturc qu'en inquiétudes, s'ils ont quelque enfant vnpcu grand , ou quelque autre proche parent) ayant veu mefmc fonîe^jTtuî nucleslaniftaircscftoicntallcz cnlamaifondc Pyrrus Bafla, qu'ils auoient enuironnée, Bail», forcée & pillée , félon Vcrantian , que la nuit fuiuante il fe déguifa , & montant à chc• ual, auccques fort petite compagnie, cheuaucha iour& nuict , t.mt qu'ilarriuaà Scutary i où ayant pane le de droit fans fe donner àcbnnoidrc,il vint dans ion Serrai! àConSeiimfc teti- (tantmople , où il fut ci ois hum s rcnfermc,ians vouloir donner audianec à pcrfonnc.iuf"no^c"^" qucsàccquc le mcfme Pyrrus Baua,&lc Caffiafchcr (toutesfois ie ne puis croire que ecttuy-cy en ait cfté , comme la imite de cette hiftoirc le fera voir) luy demandèrent la raifond'vnc fi profonde trifteirc. Maisn'cn ay-jc pas fujct,did-il, puis que ie ne futs plus rien en cet Empire ï nc'fçauez-vous pas auccques quelle audace, les Ianiuaircs ont rcfidé à mes intentions? &que (noncontensde m'auoir defobey)ils me menacent de Ce rangor fous vn autre Cher? Mais cesdeux-cy firent en forte qu'ayans découuert les auitt nniflai- theurs d'vn tel defordre ,ils rendirent lachofe fi criminelle a tous les autres laniflaires, xet demân- qu'ils allèrent eux-mefincs quérir les criminels ,& les amenèrent à Condantinôplc, les dentpjidon. mams]j£cs par derrière, lefqucls cftans arriuez à la porte du Serrait , commencèrent à On fait mou - cr*cr nufericorde , remettans toute cette fedicion fur leurs chefs , le prians de prendre fur rit Ut chef» çcuxJà vnc punition fi feucre , qu'elle feruift d'exemple, à l'aduenir. Sclim receut leurs delà icdwion. cxcufcs &lcur pardonna, faifant mourir tous les chers de la I édition. Ce qui apporta vne telle frayeur à fon fils Solyman,que craignant qu'il eud quelque Soiimâcnint rnauuaifcimpreifîonde luy , pour les propos qu'en auoient tenus les laniflaires, en vc^xtyuzmM nantbaiftr les pieds àfonpcrc,iltafcha de luy faire voif auccques toute la fouimiflion tm('c impecf- qui luy fut poftiblc , fon innocence, & que les laniflaires auoient auancé tout ce qu'ils fion dciujr.ac auoicnc du de leur propre mouucment, fans qu'il enfud patticipant d'aucune chofe. le vient non- _,. - * 1 » » n • Ti n < r 1 j i y i i- # i /ticr.

Selim ne fit pointen cela de dcmonitration qu il cuit quelque doutedelahdclitcdc fon fils : mais comme il cdoit Prince fort cruel , & qui ne cherchoit que les occafions de rc' Selim tu pmdre le fang , il s'imagina que le tout venoit par les menées d'Achmet Bafià , ou plurooutir Ach. ftoftil futbicnaifcdctrouucr cette couuerturc, pour s'en deffaire auccques quelque apViVir'°nS'a Parcncc de iuftice :car il fe fouuenoit combien on auoit trouué mauuais qu'il cuit fait i mourir les Baflats Chcndcmc & Muftapha. Cet Achmct-cy cftoit Epirotc , de la faYnilIc des Ducagins , de laquelle il a cfté parlé enlavicdc Mahomet fécond. Il cftoit alors grand Vizir, la iouuciainedignicéaprcsi'Env . percur , qui n'a toutesfois aucun gouucrncment , mais ne bouge de Conftantmople (comme ecluy qui doit manier &: conduire le timon de ce grand Empire) fi ce n'eft que l'Empereur aille ailleurs , ou qu'il vucillc luy-mcfme fe trouuercnfcs armées, car il fuit toufiours la Cour-, quclqucs-vns ont dit qu'il le fift mourir pourfesconcuffions,fc rapporrans peut-eftre à ce que dit Paul loue , qu'il cftoit forr auarc,fort ambitieux &: perfide , cftant vn de ceux qui auoient trahyle defund Empereur. Car enfin le temps, comme vous aucz pùvoir,a fait connoiftre la perfidie de tous les principaux officiers de la Cour de cepauurc Prince, & que ce que firent les Ianifl"aircs,nc fut pas vnc fimple émotion, mais vnc confpiration , laquelle mcfchanccté retomba fur la tefte de tous ceux Caufe de là

The text on this page is estimated to be only 24.49% accurate

Sclim I. Liurc treiziefme. 377 au deffous de Semendric,afin que tenant toutes les auenuës , il prie après ion temps & iyi f. l'occalion de fe faifir de la ville : pour ce faire il y fît après conduire de 1 artillerie pour l 'af- ' fieger, fi bien qu'ils curent le temps de faire leurs retranchemens , &: de commencera baterc les fortifications de la place, auant que les Turcs fcfufTcnt misabonefeient en a'*"0"8'0" deftenfe : car Alilbeg fils de Iachia Baffe , qui auoit lor» le Sanjacat & gouucrncment de racine. cette place, nauoic pas donné ordre allez à temps a fes affaires pour cmpefcherla venue des Hongrois , Se deffendre fes frontières, s'aduifant, mais feulemcnc à l'extrémité , qu'ils Mïuu»i« °ren vo\Uoichtàfa ville, laquelle ils. eftoieni pour emporter, fi elle n'efloic prompremenr ar^eni" fecouruëjOuûcux-mefmcsy vcnoicntauccqucsles forces requi (es pour emporter vne*1"6 celle place (Avenir au deuant du fecours qu'elle deuoitauoir infailliblement, s'ils ne fe diligencoicnc. Cela luy fit enuoyer eh diligence dcs'courriers à Sclim, pour l'aducrtir de l'cftac de leurs affaires, qu'il voyo.it en nuuuais termes , s'ils n'eitoient prompteincnt fc- s^n'au"'^ courus.Sclimcftoitloi'sen Afic,auficgedcKcmach,Iequcl ayant reccu ces nouucllcs cn-gedcfl nOc tra en grande crainte que lcsHôgroisn'cuffcntfaitvncligueauccqucsIcs autres Prince s Chrcfricns,&que tandis qu'il cftoitéfoignc, ilsvmffcnt s'emparer de fes tcrrcsV&donnafTcntdcs affaires à fes gens qui tenoient leurs frontières , s'il* n'efloient prompeementf iccourus.Cclalc fiftafTcmbler fon cdnTcll, pour fçauoir cornent il fc dcuoit comporter encette affaire,& s'il dcuoit faire marche ries forces qu'il auoit en Afic,& en donner la charge à quelqucehcf particulier, comme Sinan Baffa ou ancre, pour réprimer par vne courte inopinée de caualcnc,les*dcfrcins des Hongrois, ou bien fi on deuoit, fans rien troubler, & fans changer de dcfîcin , fc feruir des forces mefmes de la Prouincc , pour faire leuer le fiege de deuant Scmendric,&: faire retirer lesHongrois au logis. Cet aduis fcmbla le meilleur ; fi bien qu'on manda à Alifbcg , qu'en diligence il enuoyaft par toutes les Prouinccs circonuoi fines, pour aflemblcr les Sanjacs,&: ceux qui eftoient demeurez en la Romelic, &rquc Sclim n'auoit point menez quant Se luy en fon expédition de Pcrfc, afin qu'auccques leurs forces ils cullcnt à promptcmentallcrdonner fecours à Scmcndrie ,cequ'Aly* fit le plus diligemment qu'il luy futpoffible, fi bien qu'il afTcmbla les Sanjacs de Nicopoli< . d'Alatzcchifarc , en la contrée des Zirficnsou Scruiens ,ccluy d'IuornecnlaBoflinc, d'l< heimanc ,

qui cflauffi en la Zirfie, que les Grecs fouloient appcllcr Stcuimachc,auccqiesleSan)acdclaBoffine,lcfqucls tous vinrent trouucr Aly,fans les volontaires Accanqis.quifuiuentlcs armées Turques fans aucune paye, ains feulement fous l'cfpcrance

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

378 Hiftoire des Turcs, i p j. fixons, ils rte firent plus rien qu'en confufion , fc prefTans les vnslcs autres, & fc deman* dans d'oùpouuoitcftrc fortic fi grande multitude de Turcs. fatnd ieun« T o v t E s f o t s il n'y eut que le Sanjac d'ifuornc auecques fes forces , & les Ianaci, forTcoIrT" ccfontdcsieuncs hommesfort vaillans &c courageux , que les. Turcs nomment ainfi de gtyx. lafcroxitédc leurs courages, auecques les gens de pied Valachcs delà Prouinccdc Scmendrie ,quifeioignircntcnfcmblc ,&c qui vinrent attaquer les Chreftiens, lerefte demeurant arrêtiez ïans remuer les mains , faifans feulement voirdcloing leurs trouppes aux Chreftiens. Que fi Alymcgcuftdcfployércnfcignc,& fonnéla trompette pour vn ?»nte dAlyf-comi5at général j faiîant à l'inftant de l'cfpouuantc marcher toutes fes trouppes.ils cuiTcnc fans difficulté mis en route l'armée Chrcfticnnc. Laquelle voyant que les Turcsfcdiuifoient, Se que les vns vcnoicnt feulement au combat, & les autres faifoiewcftatdcAe bouger d'vne place ,ils fc rafl*eurcrcnt vnpeu , fi qu'ils ordonnèrent quclqucs-vns d'entr'eux poiur tenir tefte aux Turcs, ou pluftoft pour refifter Se réprimer leur impctuofîBdotiJredes te , & cependant ayans emmené aucc eux leurs chariots , ils fc retirèrent dans leurs conHongroiien gnj qc qUj icur rciilTift afTcz hcurcufcmcnt j carfaifans marcher leurs chariots les derfeuaifte" niers , ils fc mocquoicnt ayfcmcnt de tous les efforts des Turcs , auecques lefqucls ils ne ccflcrcnt d'cfcarmouchcriufqucs à ce qu'ils fuflent proche de Bcllcgradc. Entre les plus généreux Turcs , vn Danube Balys capitaine d'Azapes , Se qui marchoit fous l'cnfcignc bucl- d'v" ^c Muftapha Beg , avant acquis vne grande réputation par tout le Royaume delà chteiUn.où Boffinc , donne des cfpcrons à fon chcual , Se s'aduançant bien loin deuan tics autres, leTurcaï aa appeIloic quelque Chrcfticn qui vouluftfe battre en duel contre luy, à condition que le tan"Se- vainqueur trancheroit la tefte au vaincu ; ce qu'ayant cfté accepté par vn d'entr'eux , on le fit fortir de la clofturc,&.'lors prenans du champ autant qu'il eftoit ncccfTaire pour donnef carrière à leu rs cheuaux , ils les laiiTcrcnt courir à toute bride , Se mettans la lance en ra/rcft,ils fc faillirent d'atteinte, mais ils fc hcurtcrcflt fi fort l'vn contre l'autre, que le Chrcftien plus foibleque le Turc, fut renuerfe parterre, &: l'autre dclcendicauflî-coft de chcual qui luy couppala tefte , l'cmportavcrs les fiens , Se la monftra après au gênerai Alylbeg, lequel l'ayant fo rt honoré pour fa valeur, le recompenfa encorcs d'vn bon prefent.

Tant y a que cette affaire fc pafTa en forte , que beaucoup de Chreftiens demeurèrent , ou morts ou prifonniersj ils rcccurcnt toutesfois vne grande louange de leurs* ennemis mcfmcs , de ce qu'ils ne troublèrent iamais leur ordre en leur retraite , non feulement au partir de Semcndne, maisencores qu'on lespourfuiuift viucmcntàdos,ils continuèrent toutesfois leur chemin fi ordonnement, qu'il ne paroifloit nullement vne fuite ,iufques à ce qu'ils cuflcntpafïe le flcuuc de Suaue tSe qu'ils fuftentparuenus à la maifon. D e l'autre cofte les Turcs ayants obtenu fi promptement Se fi facilement cette victoire, Alyfbeg emporta quant &foy tout ce que fes ennemis auoient lanTc,fcs foldats n'y * faifans pas vn grand butin, lerefte fut lailTé dans la fortcrclTc de Scmpndnc, ou deux ou T«‹' "u'c" trois cens Hongrois , car on dit l'vn Se l'autre , furent menez enchaifncz en vne chaifne, &; entre autres il dcfiroit r'auoir la fortcrclfc de Pozziga , ou Poftchcga,

The text on this page is estimated to be only 26.35% accurate

Sclim I. Liure treiziefme. 3g 1 Ayant doncqucs fait tous ces tnaffacres , il defirdit infiniment d'auoir fa raifon des r ç r t Perfcs : car, comme il a efte dit, s'il les auoit vameus; il auoit trop répandu de. fang pour — -, s'en glorifier , 8c les mef-aifes 8c les necclfitcz que les foldats auoient fouffertes par le chc- XXII. min,faù©icnt qu'ils employoient plufloft le temps à fe plaindre qu'a conter leur vail- ^f^V' lancc&: leurs beaux faits ; fi bien que ce n'eftoit qu'vn peu de vent qui leur faifoit dire Se&n ' conti» qu'ifs auoient battu les Pcrfcs,mais le rcfTcntimcnt de leurs douleurs leurfaifoir croire1" lper'etqu'ils auoient efté fort mal menez : cela doncqucs les portoit à deux payions diuerfes : car li Sclim defiroit y retourner pour fevanger, les foldats redoutoient ce voyage de crainte de s'y perdre , voyans bien qu'il n'y«auoit rien à gagner que des coups , toutefois ilfalloit marcher, car la plainte qui auoiteu quelque apparence en temps ahyucr , n'eftoit point reccuablc au Printemps , où toutes chofes fc prefentoient à eux à fouhait, maintenant mefmcsqu'ils auoient fubiugué les Aladuliens,& qu'ils auoient pour amis les Gcorgians: sommée carde quelque codé qu'ils cufTerit Voulu marcher, -ils ne pouuoient manquer de prq- meni™"/" ui fions. Ces mefincs confideràtions encouragèrent Sclim dauantage , & luy firent en,- J^^n**** uoyer par tout des courriers, auecques lettres addrenantes à tous Gouucrncurs de Pro- gwne* de uinecs, forterefles ou bourgades , tant delaNatolic que de l'Europe , à tous autres qui tiroient gages ou pcnlions de luy , à ce qu'ils euffent a le venir trouuer. Toutcsfois les 0?" fu™lte • Accangis 8c les Spahis derEuropc,qui n'auoient point vaillantplus de dix mille alpres, «t^ueile il le^f r permit de demeurer à la maifon , & les exempta de cette guerre , pour de certaines' ' " grandes considérations, &: quant aux autres plus nobles Accangis qui vinrent pour cette expédition , il en donna la conduite à Chaflanbeg fils d'Omarbeg , élciiant f onuze qui cftoit Sanjac de la Bojfine , à la dignité de Beghcrbcy de Romcly , 8c Muflapha fils de Muftapha Iuruis, qui auoit clic en la guerre contre le Sophy,& que Sclim auoit fait mourir en la place de l'autre : outre ccux-cy tous les foldats de la Romclic , qui de leur mouucmen t vouloient marcher à cette guerre , 8c les Ianacs que nous auons dit cftre leur plus courageufe icuncfle,qui citaient bien montez, il lesrcccut en fon armée 8c leur donna à chacun douze afprcs le iour. Comme il Ce vid auoir amaffé iufqucs à quatre mille bons cheuaux ou enuiron , il les cnuoyadcuant auecques deux mille

IaniflTairesaux villes Carahenude, que les anciens appelloicnt Anudc, 8c deKcman , qu'il auoit n'agueres conquifes fur les CafTclbas , leur donnant pour chef l'Imrchor Baflà , à fçauoir fon nStmnSi grand Efcuycr ,& non feulement fur ccux-cy , mais il le déclara General de toute l'ar- dt J«»>« mée, fibiçnquclesSanjacsle venoient aborder de toutes parts, & autre grande quantité de gens de guerre -, (i qu'il aflcmbla en moins de rien , plus ou moins de cinquante mille ' hommes, lefqucls il cnuoya vers les contrées plus Orientales, pour fortifier fes frontières, Les forces de &lcsmunirdc toutes chofes heceflaircs contre la puuTancc du Sophy , tandis qu'il feroit ceBafli plus grande afTembléc , 8c s'en iroit luy-mefme leur feruir de conducteur, afin qu i ls combatilTcnt d'orcfnauant non feulement fous fts aufpiccs , mais auflî fous fa conduite, ne luy'n™™" s'en voulant pas fier à vn General ,faifantvngrandiflimc appareil de toutes chofcs:entrc mj«fl'«cn les autres , dautant qu'il fçauoit qu'il ne pouuoit apporter dauantage de terreur à fon en- ce,teSuenencm'y que par la feopeterie , outre ïc nombre ordinaire qu'il fouloit auoir d'arquebufiers il en lcuacncorcs quatre mille ou enuiron , qu'il faifoit tous les ioursluy-mcfrac exercer pour leur donner dauantage de courage 8c d'expérience. Or toute cette alîcmblcc fc faifoit à Andnnoplc. Comme il vid doncqucs tout fon équipage en bon ordrc,il amena toute fon armée à Conil antinop!c,où il ne fit pas longTeiour qu'il ne partait incontinent après àjScutary, lcdcftroit du Bofphorc, pour s'en aller en Afie,oùil ne fut pas pluftoft arriué , qu'vnc grande multitude de gens de guerre ne le vint trouuer de toutes parts qu'il ioignit aucc celles qu"il auoit amcnées.qua*t & luy : Mais deuant que de partir, voicy l'ordre qu'il donna en l'Europe. . Il auoit, comme nous auons dit, fait paix auecques les Vénitiens; mais il fçauoit que or.tre qu'a Maximilian Empereur , Vladiflaus Roy de Hongrie , 8c Sigifmond Roy de Pologne auecques pluficurs autres puifTans Princes du Septentrion, auoient tenu vnc Dicttc 8c ^oume" de A|rembléc fort célèbre , pour pci fuader les Allcmans, les Hongres 8c les Polonnois a luy nwuqE Je'* faire la guerre , à ce qu'on difoit 5 cela luy auoirfait cnuoycr gens de toutes parts qu'il cntrctcnoit à grands frais , pour hanter les Cours des Princes Chrcfticns, &: SS! s'enquérir diligemment de tout ce qui s'y paflbit > lefqucls luy ayans rapporté qu'ayans diligemment épie toutes choies , ds n'auoient fecu rien apprendre de toutes cesaflem- dt *"0*1 l?lccs des Chrcfticns, linon de magnifiques harangues, 8c de fomptucux fcftins.quc les Roys &: grands Seigneurs s"cftoicnt faits à l'chuy les vils des autres, fans rien conclure £ou"-4cs

The text on this page is estimated to be only 29.02% accurate

382 Hiftoire des Turcs, 1 ç x 6. de ce pour quoy ils eftoient aftemblez. Alors deliuré de toute crainte , il tourna fes penfées vers l'Orient: carilfçauoitque Sigifinond auoit pour lors aftezd affaires à bien deffendre la Lituanie contre les Molcouites ,quc Vladiflaus pefant de foy-mcfme , à caufe de fa graifTc ,cftoit encore tout maladif; Se quant à Maximilian, qu'il auoit tous fesdedrs L'eftat ict cn Italie, par la mort opportune de Ferdinand,a'afpirant qu'à nouuclles guerres,foit conVrincetChrc tre les François ou contre les Vénitiens , ayant mcfme fait de grandes leuées pour cet 1 oCni' 'aT de crI*cc- Toutesfois craignant au il furuint quelque changement cn fon abfencc , les ChrcUm enC.Miè • (tiens changeans peut-eftre d'aduis , Se fe feruans de cette occaGon pour bien faire leurs affaires, il affeura premièrement les Prouinccs voifincs de deux bonnes &: fortes garnifons,laiflànî à Andrinoplc fon fils Solyman, Prince alors de tres-grande cfperancc (Se qui Ht allez paroiftre après la valeur aux defpens de la Chrcftienté) auecques des forces affez puilTantes pour rcftftcr à vnc armée , Se pour deffendre la Grèce Se les autres Prouinccs que les Turcs tcnoicnt en Europe. Et à Conftantinople il ycftablift pour Gouucrncur PyrrusBafla, Capitaine de grand confeil Se finguliere vaillance , qui eftoit félon Paul ïoucCilicicn, iflii de parensMahomctiftes, chofe rare toutesfois entre les Turcs, qui nxleuent iamais aux charges de l'Empire, que des renégats enfans de Chreftiens: toutesfois il laiflaauflîà Burfc le Bafla Hcrzec-ogly , auquel il auoit vne grande confiance, auecques forces ballantes pour la deffenfe de cette contrée ,laifTant pour General de la tnarine le BaftaZafcr Eunuque. Cequeieparticularifc, afin qu'on remarque auecques quelle grande prudence cét Empire cil gouuernc,& combien d'ailleurs il eft pumanc, puis qu'en vn mcfmc temps il peut tenir il grandes forces , non feulement pour la conferuationdc fes Prouinccs , mais pour s'oppofer à ceux qui voudroicnt entreprendre quelque chofe à l'cncontrc , Se outre cc,mcncr en vn pays loingrain , Se d'vn chemin pénible & de H grande dcfpencc,vnefi puiflante armée contre vn fl grand Prince &: G redoutable ennemy, comme eftoit le Sophy ,y ayant encores reftu tant de fatigues Se fait de G grandes dcfpenccs,il n'y auoit qu'vnc année entre deux, outre celle qu'il luy auoit fallu faire pour ion armée de mer qu'il remit fus fortfuperbe, Se équipée de tout ce qu'il y eftoit de befoin -,car il n'auoitpas de petits defleins contre lesChrcfticns ,ft D 1 e v luy euft prolongé fes iours^& félon que l'eftat des

affaires de la Chrcftienté eftoit pour lors, il y auoit grande apparence que s'il euft fait fondre toutes ces forces-là contre l'Italie, qu'il euft donné de grandes affaires aux Princes Chreftiens, tous dmifez cn guerre comme ils eftoient les vns contre les autres : mais la mifericorde Diuinc de ftourna fur les Perfes Se fur les Egyptiens ce grand orage, qui à la vérité euft fait vn mcrueilleux rauagc, puis que Solyman Ht de grandes chofes , ayant trouué fes armées dégarnies de bons foldats. Car encore que le Monarque Turc cn puifte aiTcfnblcr cn tout temps vnc tresgrande multitude , toutesfois la plufpart font gens de peu d'effet , maisen ces deux guerres , de Perfe Se d'Egypte , ils rencontrèrent des hommes de main , aufqucls il fallut mettre cn tefte toute la fleur des meilleurs hommes de l'armée Turque pour cn auoir la rai fon. VVTTT S e li M ayant donné l'ordre que nous venons de direen fes affaires, &pafle qu'il fut cn AGc , il prit fon chemin par les frontières de Y Aladulic , où il fut aduerty des preparaLttBgrptiem tifs que faifoit contre luy Campfon Gaury Sultan du Caire, qui commandoit lors en entiétcndcf-Egypte Se cn Suric,& les CircalTes , qu'on appelle vulgairement Mammclus, lcfquels m "c 'dcV'*1* ayans efte aduertis des grandes forces que les Turcs faitoient pafter cn Afie, voyans que Turc». les années précédentes il auoit deffait les Perfcs , pris Tauris , conquis l'Aladulie ,Se mis amortie Prince d'iccllc, ils commencerentà redouter lapuilTancc deSclim, Se à mger que Fambition d'iceluy ne feroit iamais remplie, tant qu'il pourrait trouucr des terres à ror.r liante conqucrir.Or auoient-ils efté priez par les Perfcs d'vnir leur puiflance pour reGfteràl'en*ucc ici per- nemy commun, & de fait ils auoient fait alliance enfemble. Outrccc le Prince Aladin, filsd'Achmct &nepucudcSclim,qui s'eftoit retiré, comme nous auonsdit,en Egypte, tant pour éuiter la fureur de fon oncle , que pour rentrer cn fon héritage , eftoit inceftam^c" le'r mentaux oreilles de Campfon, pour le follicitcrd'cmpcfchcrlcs heureux fuccez de cét homme remuant , difant le mefine a\ix Mammclus , en la bonne grâce dcfqucls il s'eftoit fort inGnué.Toutcs ces chofe t , dis-) c , les firent penfer à leurs affaires , G bien qu'ils afTcmblcrcnt de grandes forces, tant de l'Egypte que de la Iudéc& Sunc ,& s'en vinrent à Aleph, ville de Suric qui eftoit lors de leur domination. «nt"c"«CAu- O r ie trouuc icy vn grande contrariété entre les Hiftoricns : car Paul loue veut que Uicu». Selim ayant à la tefte de dompter le Sophy, Se voulant defvnir ces deux grands Princes , le Pcrfc

The text on this page is estimated to be only 27.83% accurate

Sclim L Liure treiziefme. 383 Pcrfc & l'Egyptien , afin d'en auoir meilleure raifon feparément , comme il entendit les i f grands apprefts de Campfon, qu'il s'arrefta à Agogna,de peur que cétennemy fi voifin *— * ne luy donnaft à dos, par le mont Aman,& qu'il n'entraft en Afic dénuée en cét endroit dcdeffcnfCjS'ilpaflbit outre vers l'Euphrates (car les Mammclus fc vantoient de donner dans la Cilicic , fi Ifmaël Sophy leur allié cftoit aflailly par les armes des Turcsj> enuoyant cependant en AmbaiTadc vers Campfon, entr'autres Tachis fon Cadilefcher, Ambadidede lequel lemcfmc Autheur dit auoir eferit quelques Liures de cette guerre, qu'il a tous leus Sjko!16" traduits en Italien. Le fommaire de leur charge cftoit qu'ils fuppliaflcnt le plus humblement qu'il leur fcroitpoflîblcle Sultan Camplon , à ce qu'il fevouluft déporter de cette guerre, & luy laifler prendre la vengeance dlfmacl qui auoit apporté de telles & fi gran-. dcscalamitczpar toute l'Afie, en introduifant de nouuclles fupcrftitions , deprauant & corrompant les textes faincts de la Loy M ahometanc, faifant que cette Loy qui auoit cfté # en fi grand honneur parmy tant de nations , feruoit maintenant de rifee pour la multitude des opinions qu'on rencontroit aux ordonnances mcfmes du Lcgiflatcur. Que fi Campfon pcrûftoit &r ne pouuoit cftre attiré de fon party par nulles confiderarions , qu'ils s'enquiffent ic conneuflent fort particulièrement les defleins & les forces d'iccluy, & qu'ils retournaient vers luy le plus prompteraent qu'il leur leroit poffiblc. Or Campfon sellant mis deuant les yeux, les entreprifes de Sclim , les conliderations que nous venons de dire, outre l'inimitié qu'il luy portoit pour fa cruauté , auoit bien cnuie de s'onpofcrà fa puiflance, mais fon grand aage l'en empefehoit ,ôduy fafchoitde voir fon Eftatrroublé, qui cftoitloncn fa fleur, aymant mieuxlceonfcrucaparla paix que del'agrandir par la guerre. Mais le fils du Prince Aladulicn,qui après Iamortdaperes'cftoit retiré au Caire, auoit tellement animé les courages de tous les plus grands contre Sclim, tif pour vnc telle cnrrcprifc,qu'cux-mcfmcsuconduiroicnt enforte ,qu ils s afleuroient de venir au défais d'vn fi mefehant homme, joint que les victoires qu'ils auoient cy-deuantobtenucs fous Caitbey, du temps de Bajazet perc de Selim,leur en flouent tellement le courage, & les rcmpHuoicntdc tant de vanité, qu'ils ne croyoient pas iamais que les Turcs fulfcnt pour leur refifter , eux qui croyoient eftrc feuls entre les hommes qui fccuffcnt le meftier de la guerre, & qui ne penfoient pas que iamais homme

les pcufl furmonter par armes ,c'cft ainfi qu'en parle Paul loue. M a 1 s les Annales Turques rapportent cecy tou^utrement , car elles difent que Sc-% limeftant party des confins de l'Aladulie, s'en alla droit à Alep, & qu'au partir d'Alep, il alla fur les frontières de Damas, qu'ils appellent maintenant Schain , difâns qu'elle* efté appcllécainfi, comme fi on vouloir dire vnfac , àcaufeque c'eft le licuoùCain tua fon frerc Abel. Or le Sultan Campfon ayant entendu > non feulement les grands préparatifs de Sclim, mais encore qu'il faifoit marcher festrouppes contre luy , qu'il luy enuovades Ambafladeurs pour luy remonftrcr qu'il y auoit toufiours eu vnc alliance fort Amluflidede confiante entre les Sultans Cairins 6c Othomans , que cette paix auoit cfté fort Ion- ggf* k gucmcntgardéc,fans cftre troublée par aucune iniurc qu'ils fc fuftent faite les vns aux rmtrcs qui euft cfté caufe d'en engendrer vne inimitié, que ce que fon prcdcceflcur auoit fait,n'auoit cfté qu'en fc deffcndant,&:quc l'origine de cette querelle cftoit toufiours vn tcfmoignagc d'affection que les Egyptiens portoient aux Princes Othomans } & pour fon regard il defiroit dercndrcàSelim,non feulement de l'affection &c des dcuoirs, mais auffi des obeïnanccs , Se que ce ne feroit iamais luy qui commenecroit à rompre cette facréc alliance: cependant qu'il cftoit en vn mcrucillcux doute, comme celuy,qui cftoit ignorant des confeils de Sclim, où pouuoient tendre fes armées, & pour quclfujet il auoit fait vn fi grand appareil. Qu'il defiroit infiniment fçauoir s'il n'eftoit pas refolu d'entretenir leurs anciennes parlions, que s'il vouloit mcfmc quelque chofe de luy, qu'il dift librcmcntfa volonté, Se qu'il mettroitpeinc deluy fatisfairc ôc de luy obéir, comme il defiroit de faire en toutes chofes : que pour fon regard il n'âuoit autre prétention, finon qu'on ne vift aucune altération ou changement en leur amitié, puis qu'elle cftoit fi ancienne, qu'elle n'auoit pas cfté faite feulement auecques fon perc , mais encore auecques fon aycul.commefila neceffitéparce tres-ferme lien euft alliéenfcmblc les Ofmanides Se les Egyptiens. Qu'il luy fembloit donc bien plus à propos, s'il le trouuoit bon, qucparvnenouucllc pactionils s'alliaftcnt plus cftroittcaicnt en d'eux, que de rompre l'ancienne fur de faufles impreflions.

The text on this page is estimated to be only 28.07% accurate

384 Hiftoire des Turcs, 1 y 1 6. Le Sultan Egyptien auoit fait dire toutes ces chofes en fon nom à Sclim , dit cette Hiftoirc,pour faire paroiftre aux Turcs, vn exemple fignalé de modeftie en vn Roy d' vn c telle gloire & puiflanec que luy, cette Ambaflade ayant efté enuoycc dcuantque Sclim fift acheminer fon armée. Mais depuis qu'il eut entendu qu'il cftoit entré en la Suric &£. 2s5CS qu'« fcvidfurpris contre fon cfperancc , l'ame luy faillit en la tefte, comme difent ordioirefuri'at. nairement les Turcs, c'eft à dire quil fut mcrucillcufement troublé , &c cftonné d'vne Urnen^'iuie cn°k ^l moPméc ' ceftpourauoy il fortit en fort grande diligence de fonRoyaume d'Emen Sune. gyptC)&s'cn VintàSchain de Surie. De l'autre cofté Sclim méprifant l'Ambafladc de Campfon, & tout ce que luy auoit pu dire fon Ambafladcur,il luy refpondit feulement Refpo»fede que fon intention cftoit de faire la guerre à celuy qui I'auoitcnuoyé,& partant qu'il s'en ArtbalDJe"6 fetournaft à fon Prince, l'aducrtir qu'il s'armaft,fi bon luy fembloit, pour refifter a fa puifW fancc,caril ferait au pluftoft en fon pays -y c'eft ainfi qu'en parlent les Commentaires de Murât Dragoman , lequel ne s'éloigne pas trop de ce qu'en difent ceux de Vcrancun : Qui veut que la caufe qui fît changer le dcfTein de Sclim, fut de ce que les Egyptien* c lionne / d'vne fi grande armée, & craignans que les Turcs feignans de le ruer fur les Pcrfcs,nefcvinflent îcttcr dans la Surie, comme ordinairement on fc tient fur fes gardes, quand vn puifiantvoifinarme& pafTc encores fon armée fur les frontières de fon autre voifin : joint les differens qu'ils auoient eus quelques années auparauant,&: de ce qu'ils tcnoicntlcs deux Princes chczcux,auccqucs l'alliance qu'ils auoient faite auec le Sophy. To VTES ccschofcs,dis-jc, les firent venir en Alcp, auecques le plus de forces qu'ils «trit"^*0!!* purent pour lors ama/Tcr,cc que fçachant Sclim , il tourna toutes fes armes contre eux, m« eôtre les y voyant peut-eftre vn bel aduantagc,ccux-cycftansfurpris. I'adjouftc que ce luy cftoit Ig7pt:en% vne plus belle commodité de combattre en la Surie, que d'aller courir en la Pcrfcparmy dcsdcfcrtsjcar il falloit de deux chofes l'vne,ouque le Sophy vint à la defFenfc & au fecours de fon allié, &: par ainfi ilpourroitauoirraifon gn vn mefmc temps de ces deux Princes , l'Egyptien cftant deffait deuant que l'autre l'euft pû ioindre , s'il donnoir promptcmentvnc bataille, en laquelle il ncpouuoitauoirquetoutaduantage, cftant plus fore quclcSultan.oubienfilePcrfcnevcnoit point, outre la honte

que ce luy feroit d'auoir delaiue ainfi fes alliez au befoin, ilauroit encores perdu la moitié de fes forces, n'y ayant plus pcrfouuc .mctquc* ,qui il euft pu faire alliance, pour s'oppofer à la puiffance des Turcs, lcfquclsentreprendroient encores plus sourageufement cette guerre Pcrfienne quand ils verroient tout fléchir fous leurs armes. Iccroirois doncqu• & qui s* efforce p.tr de cert.itnés loixqutlinuente , de deprauer ejr de defiruire entièrement la Loy de Mahomet :ie dejire a» demeurant que tn adfoufies foy en toutes chofes a ce mien Amlaffadeur , t'ajfturant que nom tiendront pour ferme & fiable tout ce qu'il négociera auec toy. A cela on dit que Campfon fît telle rcfponfe. l9Ê2f%jÊ 'EST vne très-ancienne coufiume que les Sultans Califes tiennent lieu de Princes cm Refponfe de ÏSbMP *j Re^g^nt& comme tels qu'ils s'efforcent et entretenir la paix entre les Roy s ejr peuc*mFlon- ^SSSk pies Mahometans : cela m'a fait zentr armé en ma Proutm e de Surie pour te le persuader, mais fi tu continués cette guerre auecques opiniafireté,ejrquc tu vueille s attaquer Ijmacl qui nom efi efiroi tentent allié ,f cache s que nom v ferons du pouuoir de nefire dignité, qui

The text on this page is estimated to be only 28.22% accurate

k Selim I. Liure treiziefme. 3%, qui veut que nous ne fiouf rions point que par t infiole nte Ambition 3" vn fiai homme , les chofis 151g; donnes & humaines foient ainfi méfiées en confufion : ily .1 défis long-ttmps que ie ctnfidereton efprit , combien ilejl v Ain, cruel & turbulent , après auoir, mis a mort ton trcs-bon pere , tes fier es Jvnefi excellente vertu Jept de tes nepueux , ieunes Princes de fi grande efierance, auecques, tant de figes &vsiÛans Capitaines que tu as fatt inhumainement mafficrer, ne mettant aucunes bornes à ton audace & cruauté. Enfin nous defirons que tu/caches que voicy lafiule condition de paix que nous voulons auoir auecquei toy,c'efique tu t'abfiiennes des prouinees stljmacl, & •que tu rendes U Royaume que tu os v/ùrpéaufils du* Prince Aladulten , qui a toufiours eftè en no firc protêt! ion & Jaune-garde, gue fi tu le fais , outre ce que tu acquert as nofire grâce & bienveillance ,qui ne te fiera pAs peu de gloire & de bon-heur \ tu t'acquefrAS toufiours plus d'honneur par vne paix ajfcurêc que par vne guerre douteufi. Cette lettre cft ainfi couchée au long dans vn recueil de lettres Turquefqucs,qu'a XXIV. fait Rcufncr4qui feroit bien le contre-pied de ce que nous aoons rapporté des Annaqui cette affaire fc foit pafféc (que i'ay voulu rapporter âu long pour le contentement du Lecteur) Selim fit fi peu de cas des aimées^ ny des menaces des Egyptiens , qu'au lieu qu'il auoit intcntion.de s'acheminer contredit* Perles , il marcha contre les Egyptiens : Rufc ^ toutesfois U feignit au commencement de continuer fon chemin contre les Perles ,cn- ^ uoyant deuant fon bagage , SC partie de fes gens , afin que fur cette apparence , le bruit . en couruft infqu'au camp de Campfon, &: que cela fuit ca#fe de le taire moins tenir fur fes gardes. En tournant donc fon chemin fur la main droite, il fc rcfolutdcpafTer luy & fon armée par défais le mont Taurus, afin qu'entrant par JàdanslaComagcnc ,il peuft furprendre f§s ennemis au îlépourucu. Pour ce faire il encouragea toute fon armée, & principalement les Ianiflâircs , aufqucls il reprefentoit que les Egyptiens enyurczdq§ délices que charie ordinairement quant le foy vne lon%uc paix,n'cftoicnt plus ceux qu'ils • auoient oiiy dire du temps de Caitbey , ccux-cy déformais tous confits en voluptez auoicnwtellcmcnt oublié leur ancienne difciphnc, que les Mammclus nevouloient rendre obciflàncA perfonne , fc rcuoltans à tous propos contre leur Souuerain, que « que ceux-cy leur pays, penferoient pluftoftàla retraite qu'à la rcfiftancc. Quji la vérité il les euft bien conduits

par vn chemin plus doux& plus facile, mais connut il leur euft cftéplus aile , auffi leur cuft-il efté moins feur , que l'ennemy croyoit qu'ils pourfuiuoicnt leur chemin dans la Pcrfc, cela cftoitcaufe qu'il ne fc tenoit point fiy fes gardes, Se qu'il pourroit cltrc aifement furpris, s'ils vouloient auoir vn peu de peine pour quelques iours,mai$ qu'en rccompcnfc la viékoirc leur feroit toute affeurée , qu'il falloir faire diligence, car en cela feulement confiftoit tout leur aduantage, de crainte que l'ennemy, qui auoit vne armée toute prefte , dccouurant leur dcflcin,nc vint leur cmpefcherladcfcente de ces montagnes, &: pcrdifTent ainfi par lafchcté ce qu'ils auroient acquis auecques vn petit de rçauail , qui leur feroit encorcs de peu de durée. Que pour les foulager il auoit fait rcconnoifta» trois routes par des gens de montagne, Se ceux du pays , Icfqucls méfiez auecques les Azapcs , fccoicnt la première ouucrturc , mais qu'il falloir que tous les autres mifTcnt la main à la bqfongtic pour faire les cxplanadcs, Se parer les crois chcjmins.pour y pouuoir charrier l'artillcric,&: pour les autres plus afprcs partages, il cftoit de befoindelcsapplanir,cnfortc qu'ony peuft mener les bcltes de fomme, promettant enCorc»vnc largefle auxfoldats qui fc feroict cxtraordinaircment employez à mener l'équipage de l'artillerie. Ce qui leur donna vn tel cduragc,quc les pièces qui cftoient de la moindre forte 6c qui ne portoient point plusgros calibre qu vne pomme d'orange , furent tirées & poupées auecques les clpaulcs des (oldats, iufqucs au fommet des montagnes, ne demeuran s que cinqiourscn ce labeur.
Auboutdefquclsilsarriuercntauplushautdc ce mont,auquclcftajisarriucz,Sclimlcurfitvoirpartoucaulong&'au largede tres-opulenrcs Prouinccs qui leur citoicntexpofécscnproyc par cette cuerre , leur difant qu'ils nemontoient pas f eulement alors fur les murailles de la SurîT, mais fur celles mcfnics ic la ville du Cair^quc d'orcfnauant tout leur feroit ayfé t que le tout ne confiftoit Kk

The text on this page is estimated to be only 19.46% accurate

Hiftoire des Turcs, t y i£._ qu'en vnc bataille ou deux, lcfquellcs gagné/s , tout ce grand Empire Hcchiroit fous leur •T domination. Ce qui encouragea tellement toute cette armée , qu'ils ne firent plus que cournr depuis ce montAman,ainfi s'appelle cet endroit du mont de Taur lequel cfl ajTu Drcfqueaumilieu d'entre l'Euphratc, qui tranche les monts dc'Taur, ^d'entre lcgolphe îflic,auiourd'huy Aiazzo. B S a X o v 4R-o c l y fut ecluy qui fît le rauage de toute la contrée qui cft au pied du > mont Aman & de Taurus (ecttuy-cy auoittrahy l'Aladulicn, comme nous auons dit cyLes Tare deflus) ou il feeut par les prifonnicrs qft'U prit,cn quelle part Campfon s'cftoit retiré SlLnîl,îlaCqUC' armcc'm:l,s dc P"* qudebruit dcl'arriuée de l'armée des Turcs luy cn b.pcn«ia co>fl : Por«»»mitresgcnsa«toutcslcsaducnucsdcspalIagcs,ribicn que Campfon Gaury ouCanfcuc Gaury,(clon Verantian.àfçauoir le Sultan du Caire, fut pluftoftaducrtvquc les ennemis eftoiet a deux lournccs dc luy aucc cent mille combatans,ou félon les autres davantage qu'il ne Tccut qu'Us euilcnt palîé le mont Taurus. Or quelque grand cccuc qu cuiTcnt les Mammclus , & qu'ils euffent allez fait fanfarcr auparavant leurs vannez au Peu de j*c mépris Se dcladuantagc des Turcs , fi commencèrent-Us à s'cftonrîer : Campfon entr'au& tr" \dc qU' 1 j VlClUfc rcflJoldlc luX auoic fa,c P«d™ * emouflê cette pointe de comba • tre ; & confiderant le peu dc prcuçyancc qu'il auoit eue cn cette guerre , s'eftant trop lialté pour s cftre fi mal muny , commença dc mettre fes forces à la balance auccq ucs celles de fes ennemis £ reconnoiflant alTcz la foiblefic des Hennés, il entroit cn vnc rncrucillcu. fc perplexité M admirait ce grand cœur dc Sélim,&: l'obcilTancc de fes foldats, d'auoir pris vn chemin fi pénible pour l'aborder plus portément, & voyoit bien que ceux qui auoicnt bicnofc,nonlculcmcntcombatrclesmfficultezdcIanature,maisquilcsauoicntfur montees , ne tarderaient gucr

The text on this page is estimated to be only 28.51% accurate

Selim I. Liure treiziefme. 387 confommeroientdcuant, on ils fcroicntcotrain&s de leucrle fîege& fc retirer ailleurs, i ci 6. Ioin£r que lcsPcrfcsaffcz informez de l'armée &: des dcfrcinsdesX"rcs,neIcslaifleroicnc — pas en repos , & viendroienc les fecourir , afin qu'empefehez en pluficurs endroits, ils euffent pluftoft la penfee tournée vers la dcrTcnfiue, que d'enuahir le bien d'aùtruy -, car ils fçauoicnraufTi bienaflez que la principale intention de Selim cftoit pluftoft de prendre fa raifon des Pcrfcs, que d'entreprendre fur les Egyptiens. Adioultcz maintenant a tout cecy le fecours qu'on pouuoit tirer des Chrcftiens mefmcs pour refifter au commun cnnemy , qui déformais s'en alloiteftrc leur voyfinde toutes parts , s'ils ne loignoient leurs forces aux leurs pour rcpoufTcr cet oragc,quc partant il cftoit d'aduis qu'on leur enuoyaft des AmbafTadcurs, àCyprc principalement & àRhodcs, pour tirer d'eux quelques pièces d'artillerie dequoy ils manquoient,& par le moyen de laquelle les Turcs auoient furmoncc les Pcrfcs , car il s'affeuroit que fi on fe vouloit feruir de tous ces moyens , que non feulement on pourroitayfcmcnt refifter à l'cnnemy , maiscncorcslccontraindroit-ondcfe recirer honteufement chez luy , auecques l'honneur & la gloire du Sultan & de l'Empire des Mammelus^au contraire s'ils vouloicnrparvne vanité s'expofer maintenant à l'aduanturc, outre ce qu'ils n'y pouuoicnr faire qu'vnc trcs-grandc perte, s'ils emportoient la viÛoirc, cftans contraints d'expofer leurs meilleurs hommes a toutes fortes de périls, & prmcipalcmcnt à la mercy du canon ; s'il arriuoit qu'ils perdiflent cette bataille , le pas cftoit ouucrtà l'cnnemy, de rauager toutes leurs contrées, & de s'en venir fans refiftanec mfques au Caire, en danger de la perte & de la ruine de toutlcur Empire. Que puis que l'affaire cftoit li importante , elle meritoit bien d'eftre rpeurcment digérée" fans eftrc cxpofçc fi promptementà la mercy du hazard ; veu mcfmc que le temps Se la longueur leur donnoit tout aduancage , que les fautes fc faifoicnt ordinairement à . la guerre aucc grande promptitude , mais qu'elles eftoient bien longues au repentir , & qu'en l'occafion qui fc prcfentoitjcs confc'ils prudents y eftoient bien plus vttfcsqucles magnifiques. • M À i s au contraire, IcsMammelusquifefiguroicnt vnc grande facilite en cette guerre, fautcloient d'aife , d'entendre que l'cnnemy cftoit proche, s'afTcurans d'en auoir la raifon par vnc feule bataille , & qu'ils effaccroient par leur valeur la gloire du Sultan Cait-bcy,qui n'auoit iamais

combatu contre vnc armée Impériale. Que ces Turcs cy ne- inVcoiw"6" ftoient pas d'autres hommes, que ceux qui auoient cydeuant combatu contre eux fous la ^«««bàconduirc des Baftats &: des gendres de Bajazet perc de Selim,&: lcfquels ils auoient batus IcU" tout aucanrdcfois qu'ils auoient ofc les attendre , encorcs qu'ils fuftent pluGcurs contre vn. A cela les poufloitencorcs Chair-beg gouucrncur d'Alcp,& de la Prouincc dcComa-\eS"r™£?" gcnc,qui mcfprifoit fort le confeil de Gazclli,commc reftentant fon homme iafdic &c fans n«u"d Aicpi cœur ,au heu de prudent & aduifc qu'il cftoit, leur demandantà tous que leurfcruoit d'auoir fait vn fi long voyage, fi pour le moins ils ne vouloient s'efforcer d'cfteindrclcs flammes qui embrafoient de toutes pans lespofieffionsde leurs fujets, s'ils eftoient là ■venus pour repaiftre leurs yeux des mairacrcs&dcscalamitczdcshabitans de cette mift-rablc contrée , ^laifTcigorgcrdccontcnrcmcnslaragc &: fureurde l'cnnemy : s'ils ne rougiroient point de honte pour le moins , quand ils fc rcprcfcnrcroicnt que c'eftoit cuxmcfmes,qui auoient faict fondre toutes ces calamitcz fur les telles de ces mifcrablcs,avans fjict par leur arriuée changer de deffein aux Turcs, qui prenoient le chemin dclaPerfc s'ils ncfcfufTcnr pouittanthaftczde prendre les armes, & maintenant au lieu de les rcpouffer par delà le mont de Taur, ils leur ouuriroicnt le partage , non feulement à la ruine de cette contrée, mais cncorcsdcsProuinccscircnnuoifincs.Eft-cedoncqucsainfidifoitil , qu'il nous faut f orligncr de la valeur de nos pcrcsîoù cft cet ancien courage des Mammclus? la fumée des villages, &dcschampsquibrulcnt3nous vient donner mfques dans les yeux & dans la bouche : nos oreilles retenti fient des cris de nos fujers larmoyans , qui nous inuoqucntplus fouucnt qu'ils ne font le fecours de D i E v &: de noftre lain& Prophète, &toutcsfois comme fitoutcsccschofcsnouscftoicnt de peu d'importance, tout mis en arriure , nous voulons aller chercher l'ombre &: le couuerr, perdans ainfi l'occafion '6t le temps de bien faire nos affaires, tandis que la faifon y cft propre .empefehans l'cnnemy de palier I'hyuçr dedans nos propres villes , le rendans par ce moyen fi puiflant,qu'il fera par après bien difficile de le vaincre. C'eftoit ce que Chair-beg alloit difeourant auxMammclus,qu'ilnc luy fut pas difficile de gagncr.eflam délia tous difpofczà ce qu'il Jcurpcrfuadoitiaucontrairc les plus figes inclinoicnt du cofte dcGazclli,loiians fon aduis comme le plus fcur,& ecluy qu'on dcuoit indubitablement fuiurc, lion ne vouloit tout « 0 Kjc ij

3? 8 Hiftoire des Turcs, 1 1 1 perdre. Mais Campfon , contre fon aage Se fon humeur, porté par vn mouuement qui — — -r^-r dcuoit fapperparlcpicdvncllpuiflânte Seigneurie que la fienne, enflé dumefmcvent ri^Vducoft* que fes gens de guerre , Se fon cfpriccouc oftufqué de lafumée de la vanité , luy empefeha dnMunmc- d'approfondir le fage confeil de GazeIli,fon bon & fidèle confcillcr ,pourtc ranger du c ofté de celuy de Chair-bcg , fon mortel ennemy. Car ce Chair-bcg hayflbit de mort Campfon, dautant qu'il auoit faidempoifonner fon frère, & l'autre le tenoit aulfi pour fon ennemy , l'ayant de nouucauoffcncc : car far chair-bcg le bruiâ de l'armée des Turcs , Campfon l'auoit faiâ appcllcr en vne aflemblée qu'il fît eouuerneut au Caire,des plus grands fcieneurs de fes pays , Se ecttui-cy craignant d'eftre pris aux mefniy'dc càm- mes pièges que fon frère, (çachant qu'on ne luy en nuchinoit pas moins.fc tenoit fur les pfoD. gardes, & n'y voulut point aller, ains feignit qu'il eftoit malade jdcquoy Campfon grandement indigné,non tant pour n'eftre point vcnu,que pour voir qu'il fedeffioitdcluy,& donnoit profondément dans fes deMeins , gardoit toutesfois cela en fon cœur par vnc cholcre couucrtc,cfpiantroccaGondc fevanger à propos &dcfcdcffairc dcluy.Orpcnfoit-il que la guerre luy feroit vne belle couucrturc pour cet cfFcd:^ à la vérité l'orgueil de cet homme eftoit infuportablc, tant pour fc porter trop infolcmmcnt à l'endroit de fon Souucrain , pourfc comporter en fon gouucrncmcnt , comme feroit vn Roy en (on Royaume. Pour doneques mieux exécuter fon dclTcin, Campfon feignant de vouloir Couflume aucr vcrs Euphrates , s'en alla à Hicrapolis.du gouuernemcnt de Chair-beg :car c'cftoit la a'^lypicT* couftume des Sultans d'Egypte , de ne s'eftimer pas dignes d'aucune louange militaire, s'ils ne menoient vnc armée à l'Empor de Byrtha , Se ne fc furtent arreftez fur le fleuuc . d' Euphrates, faifàrrs par vne pompe folcmncllc entrer leur cheual dedans le rleuuc.pourv Leur vanité. , . r » r r r f . , . * *r f boire de 1 eau au courant d iceluy , voulansrairc entendre par cette vaine cérémonie que leur feigneuric eftoit de fort ample eftenduc,& qu'ils eftoient prcftsdcmonltrcr par armes,qu'àeux appartenoient tous ces champs qu'arrotffe le fleuuc d'Euphratcs au deçà du mont Ttturus,iufqucs aux deferts d'Arabie. Toutesfois la mcfmeraifon de la guerre que Campfon auoit recherchée , ce fut celle qui luy empefeha l'exécution de fon deitein^ car n'ayant pas bien encorcs pour lors aprofondy les dedans de Selim , tout cecy s'eftant pafle auparauant fon arriuée , il n'ofoit entreprendre , en temps troublé,contre ce

perfonnage , fç/achant qu'il eftoit fort aime des gens de guerre, quiluy pourroient faire mille trauerfes ,& luy cauferoient beaucoup de ruine , s'ils venoient à fc reuolter , iointt qu'il y en auoit en fon camp des plus apparens, qui tenoient fon party, les ayant obligez Se gagnez à luy par prefens Se pluficurs bicn-fai&s. Mais ce qu'il redoutoit le plus, c'eftoient les Hierapolitains,furIcfquelsccftuy-cy s'eftoitacquis vnc fouueraine authorité,plus toutesfois d'affection que de commandement, Se G dans la fortere fle qui eftoit fituée au milieu de la ville , fur vne colline doucement cleuée, il y auoit mis vn capitaine à (a deuotion,&cnqui ilauoit toute confiance. Ccschofcs moderoient bien la cholcre du Sultan , Se luy faifoient remettre la partie à la fin de la guerre. Mais comme l'exécution des hautes entrepri (es trop long-temps retardée cft incontinent cuentée ,8e qu'en pareil cas il faut toufiours promptement exécuter ou fc taire, canfeuc tra- On feue ayarit déclaré fon dciTcin à quclques-vns de fes familiers qu'il croy oit luy edre hy. fortaffidez, Se qui toutesfois cftoient des plus intimes de Chair-beg-, ceux-cy fclonli couftume,prcferans leur amitié particulière au bien public, Se la ruine d'vn homme à. celle de leur propre patric,ils l'aducrtircnt de donner ordre à fes affaircs,& de fc donner degardc des aguets du Sultan : voyla comment Campfon en temporifant , perdit l'occaiion de ruiner vnfi dangereux ennemy, Se comme d'ailleurs en fc précipitant trop ,il perdit fon eftat Se fa vie contre les Turcs fes mortels ennemis , comme vous entendrez cy-apres. Mais pour reuenir à Chair-bcg, ayant par l'aduis de fes amis reconneu le danger auquel il eftoit , Se que s'il n'y donnoit ordre , il tôberoit à la fin fous la mercy de fon (buuerain , ne voyant poiat de moyen d'attenter à fa pcrfonne,il s'en voulut vanger fur fon eftat,au perd cTiu beg^ *k & réputation , &: a la ruine de fon pays. Se voyant doneques des places fortes en main, qui ic rend à Se vnc grande eftendué de pays,auecqucs les intelligences qu'il pouuoit auoir par les Seiiui. Prouinces , & des amis à la Cour du Sultan qu'il pourroit attirer à fon intelligence , 1 1 fc rcfolut de fc rendre à Selim, pourccfaircil luycnuoya vn mciTagcrfccrcttement,pourluy reprefenter les caufes de fa douleur , &: luy promettre qu'il fc i cdroit fous fafoy,& Ce tigetoit fous fon obeyflanec à la première occali5,luy remettant la ville Se la fortcrcflcdc H icrapolis entre les mains, que ce pendant il difpofcroit les volontcz des citoyens à fon fer uicc , i e l que lie s il fe pouuoit .1 de u: ci de poflcdcr,& que Ci toft qu'il approcheroit fon armée,

SclimI. Liure treiziefme. 389 il ioindroit fcs forces aux fiennes , lcfqucllcs bien qu'elles n'y pûftcnt pas eftrc égalées, t , x g n'eftoienr pas toutesfois à mépnfcr, fie afin que Sclim adjouftaftplusdefby à fespromef- — - — — fcs.illuyenuoyades oftages qui luy furent laùTczpar les députez, auccques vncinftru- iito7cnuoye ction particulière de toutl'Eftat, les forces &: les deucins de Canfcuc, de quel Se de com- dfs oftjge« bien d'hommes eftoit remplie fon armée , Se quels moyens il luy eftoit neceflaire de f°nucrc x& tenir pour en auoir la viûoire , l'exhortant d'approcher le plus promptement qu'il pour- promeflu" roit,fi£dc faire auancer fcs trouppcs,afin que l'occafion ne te pcrdift de prendre fon aduantage , que les humeurs des foldats cftoicnt portées à la bataille, laquelle s'il leur lmroit , la victoire luy en eftoit toute afleurec. A de fi bons aduertiffemens , à des confeils Se des moyens fi vtilcs Se neceftaircs Selim y yvt prefta l'oreille fort volontiers, les promeuves derecompenfe à l'aduenir ne luy manquans point, pour dauanuge attirer à foy le coeur de cet homme, de foy-mefmedeGa gagné • la vangcancCjCÔmc vne gangrené , y ayant mangé ce qu'il y auoit de fidélité Se d'obeïftance Sclim Ie re" ifon Prince fouucrain, ne luy reftantplus quvnc ardeur decholcrcôrdc furiepour tirer Qé^tS.
(âraifondcriniurcrcceuë.MaisSelun quifçauoitaflczccquccéthommcpouuoitenrE-auee o{frc* ftatdc Canfeue,&: outre ce combien la place qu'il luy ofFroit,eftoit importante à l'auan- kcF™^ cernent de fcs affaires, s'aflcuroitayfément de la victoire, ayant vne retraite aueurée au eC°mpe ' milieu de fcs ennemis : voila pourquoy après auoir recompenfé le ménager d'vn bon prefent,illcrcnuoya vers fonmaiftrc,auec lettres parlefquellcs illuypromcttoitde l'auanceraux plus grands honneurs de fon Eftat, s'il luy tenon parole, en forte qu'il paruint au deflus de fcs cntrepnfcs , Se peuft tirer la raifon de (a ennemis , que ce qu'il auoit affaire pour le prefent, c'cftoit(fàns fe déclarer encorcs apertement) de feindre d'eftre fort affectionné à Campfon, luy perfuader de demeurer dans cette Prouince, pour donner au pluftoft la bataille. Et cela ety>it caufe des difeours qu'il auoit tenus au confeil comme vous aucz pû voir cy-dcfTus , lcfqucls Canfeue creut &: fuiuit à la lettre , ne fc fouucnant pas qu'il le falloit garder d'vn ennemy réconcilié t6c attendit de pied-ferme Sclim, lequel auançant toufiours pays,vint rencontrer fon ennemy , qu'il trouua campé fur le fleuuc Singa , prefquc à dix milles de la ville, afin d'eftre fecourupar la commodité de l'eau, toutes ncccflitezleurcftans facilement

cnuoyées de la ville, fi qu'ils cftoicntfour* Le s Mammelus pouuoient eftrc quelques douze mille cheuauxmaiftres, mais il n'y ESXP,ien*. auoit ecluy qui n'euft trois ou quatre fcruitcurs à fa fuite,tous bein armez, Se bien montez félon la portée delcurs richeffes, Se la grandeur de leur foldc -t Se bien que l'armée de Se- Nombre dei limfuft plus populcufe, fi n'y aùoit-ilpas de meilleurs hommes qu'à celle de Canfcue,qui taTmr*1" euft parauenturc obtenu la victoire , fi elle euft cfté conduite par vn Chef qui euft fecu mie.1" vaincre, Se qu'il n'y euft point eu de traiftres parmycuxrcarc'eftoiticy la fleur de tous les Mammelus , gens autant expérimentez Se exercez aux armes , qu'autres qui fuflent en l'Vnhicrs, qui portoient tous longue barbe ,aueclc regard affreux fi£ menaçant, le corps fort mufculcux&ncrucux, fie fe maniansfort dextrement : entrans au combat, ils don- çwi, jk noient premièrement vn coup de lance, puis ayans ictte l'cfcu fur le dos , tiroient de l'arc e*°>*>". outre ce ils s'aydoient encorcs d' vne marte de fer, &: par fois du cimeterre, félon que le* lieu Se l'occafion le requeroient. Leurs cheuaux font puifTans Se ardcns,Ô£ fort fbmblablcs àceuxd'Efpagnccnlcurtaillcfi(:vitcfrc,&:fidocilcs,ditPaul loue, qui deferit cette Hi- E,ttlUfî

The text on this page is estimated to be only 28.86% accurate

Ton» eftU 390 Hiftoirc des Turcs, 1 5 t^- tes enfcmblé: telles font les armes des Mammclus, lcfquclseftoient tous dcsrene»ats,& 3ui tenoieht prcfque raefmc difcipline que les IaniiTaircs : il cft vray que ccux-cy font gens c pied, 6c ceux-là de cheual, joint que les Mammclus nettoient point Azamoglans ou entans de tribut comme en Turquie , mais cfclaucs achetez de pluficurs marchands ,& qu'ils eftoient tous Getcs , Zinchcs &: Bafterncs ,nays à l'cntour du Palu Zabacca , principalement de ce cofté-là , par lequel le flcuuc Corax fe vient épandre cnlamcr majour, toute laquelle région a depuis cfté nommée Circalfic. Les Valachcs, Tartares de Precop, Sarmates , Roxolans 6c autres peuples circonuoifins , les fouloient rauir des mammcllcs de leurs mères, & partout où ils en pouuoient attraper , puis les vendoient aux marchands, lcfqucls en ayans faid'élite, les menoientapre* dans des nauires en Alexandrie, &delà au Sultan du Caire, principalement s'ilseftoient douez de quelque force naturelle , ou qu'ilicuflcnt remarque en eux quelque grandeur de couragc.Quand ils eftoient au Caire, on les mettoit entre les mains d'cicrimeurs&maiftrcs d'armes, en vn lieu deLeur ippren-ftinépourcét apprenti liage , où ils eftoient endos; & quand ilsauoient appris auecques lr?Jr« & " 1e temps à tendre bien roidement vn arc, tirer iuftement d'iccluy , à fçauoir bien donner J_ ir 1_- J,, l-„r'- o, J.. I -A.- L:__ \ _1 1 * r r ■uanc^^ax de la garde du Prince ,&enroollcz entre les gens de" cheual. Ceux qui eftoient d'vncna charges. turclafchc& poltrone,ouqu'onncpouuoit drelfcr aux exercices , feruoient perpétuellement aux autres; fi bien que voyans les honneurs, les rccompcnfcs, les dignitcz,ô£ tout ce qu'ils eu fient pu délirer, dépendre de leur valeur 6c expérience en la guerre, chacun d'eux s'cftudioit à l'enuyà qui deuanceroit ion compagnon, de forte que monte plut cherif tans de degré en degré, du plus bas ordre des gens de cheual, ils pouuoient paruenir en wto cftrePsùl- **n * la PrinciPauté : c*r c'eftoit par leur élection qu'on cftoit élcué à cette fouucrainc un. dignité , nul ne pouuant eftre reccu en leur milice , de qui le pere fuft Mahometifte , ou Iuif ,ains d'enfans de Chreftiens,aufqucls on faifoit renoncer lcurRchgion. La dignité MAmmSas dcCheualier ne paifbit iufques aux enfans des Mammclus , bien qu'ils DculTcnt fuccenc pouuoit der à leurs percs en toutes leurs richetTes 6c potTeflions : le Sultan meirac ne pouuoit mêla M*m" *a'^cr ^* Seigneurie à fes enfans, ains le droict retournoit entre les Mammclus qui en élifoient toufiours vn d'entr'eux , comme le droict de la

Seigneurie leur appartenant : fi M»hom« fiu bien que Mahomet fils dcChair-bcg, duquel nous auons parlé cy-deflus, pour les difdu grand sui- cordes qui eftoient entre les Mammelus , les vns fauorifans Acbardin , 6c les autres fanpm J«* Campfomia , qui tenoient les plus grands Magiftrats du temps de Chair-beg ; voyant que U seigneurie ccux-cy .uioient mis tout cet Eftat en trouble par leur ambition, vfurpa la Seigneurie, vu^mcual- mais deux ans après ilfutroécnbanqucuntparvndcccsCircaflicns, dautant qu'il auoic fieo. enuahy cène principauté contre lesloix ficcouftumes de l'ancienne inftitution -, fi bien que cettuy-cy le pourfuiuit comme on faifoit anciennement les Tyrans qui s'eftoient emparez de la fouucrainctc des Republiques ; auffi auoit-il voulu reftitucr à fes compagnons Oui fut «eu droict d'élire vn Sultan , 6c de pouuoir conférer la Seigneurie à vn de leurs corps -y ce i^un] " *lm h*1 ^ agréable à tous , que fur le champ ils 1 cleurent pour Souucrain d'vn vnanime confentement. Or cette domination d'efclaues commença fous Mclcchfala,ccluy qui regnoit du temps de S. Louys Roy de France , 6c qui le prit prifonnicr : car cettuy-cy ayant eu de Q'tandudo Srandcs guerrcscontrelesChrcfticns,oùilauoitperdu lameillcurc partie des plus cxBuauioa itt perimcntczfoldats qui tu lient en fes armées } voyant qu'à la longue il pourroit fuccomMammetu» ber &: perdre fon Eftât, ayant toufiours furlcsbrasdciipuiiTansaducrfaires,&quipluseft commcjija. fc

Selim I. Liure treiziefme. 391 h'ofoient porter armes ny nourrir de cheuaux ,ncpouuoicnt paruenir a aiicune dignité, i r 1 6ny cftrc appeliez aux confeils pourlaconduitc de l'Eftat ydc forte qu'eftans réduits en 1 vne extrême pauurcté , par la grandeur des tributs ,& tourmentez par les iniures continuelles de ces cfclaues,ils furent contrains des'addonner àlamarchandife,aux arts mécaniques 6c à l'agriculture , prenans fur eux tous tels droi&s que les maiftresontâceouftume de prendre fur leurs cfclaucs. Car ordinairement lcscaualicrsdu Sultan auoient accouftumé de tourmenter ces pauures mifcrablcs , tantoft les outrageans de coups, ores Crwutet leur rauiflàns leurs biens, ou prenans par force leurs femmes 6c leurs enfans, pour conten- l'"** c*crter leur débordée luxure ;c'cftoiti'cfclauagc auquel viuoicnt encorcs tous ces peuples à î^rVabjet" l'arriuéc de Selim, digne de larmes à la vérité, fi cux-mefmes ne fcfuflcnt rendus indignes de compafllon , ayans fait ban qucroutcà-la Religion fain&c, qui leur auoit autres fois apporté vne fî grande réputation. D e tels gens cftoit compofee l'armée de Canfcuc, de tous lcfquels il ordonna cinq XXVIIbataillons-.lc premier dcfquels il donna à conduire au traiftre Cliair-bcg, parce que la guerre fe faifoit en fa Prouince : au fécond , commanda Sybeycs , qui auoit pour (a mer- Ordonnance ueilleufc agilité de corps, le furnomdc Balaan,c'cftàdireBaftcleur t qui cftoit pour lors d^Ompfou. Tctrarchc de Damas, & fort rccommandable pour fa vertu 6c fidélité, & auoient charge cesdeux d'enuahiren meime temps , les pointes gauches & droites des Turcs : le troificfme bataillon fut baillé au mdicicux Gazelly , pour fecourir les vn s & les autres , félon les occurrences -, Canfcuc voulut luy-mcfme conduire le quatricfme , où eftoit toucc la fleur de fa caiulcric , qu'il faifoit marcher diftantdes autres , cnuiron d'vn mille 6c demy f &Iccinquiefme ,il le lauTaàla garde du camp. Qvant à Selim il auoit difpofé fa bataille félon la couftume ordinaire des Turcs, conSdet mettant la caualerie Afiatiquejiu codé droit, 6c celle d'Europe fur le gauche, 6c l'in- fau/vée** fanterie des laniuaircs 6c foldats de la garde , auecques l'artillerie en la bataille du 'jc:cs de* milieu. Mais les plus braucs &: plus vaillans des gens de chcual 6c des laniuaircs (en- eux înn * tre lcfquels on dit que Selim voulut cftrc pour ce iour là , f auoient le front du milieu du Ctoiuant. En cette ordonnance les deux armées marchèrent les vnes contre les autres, non toutesfois fans quelque terreur: car bien que l'audace des Mammelus leur fift méprifer leurs ennemis , toutesfois deux chofes les eftonnoient , l'vnc , la grande 6c

puiiîantc armée de Selim contre la leur fi petite; l'autre, qu'ils fe fouucnoicnt que ceftoient ces mcfmcs foldats qui méprifans l'afpreté des chemins &: l'horreur des dcferts, après tant d'incqmmoditez , auoient toutesfois pénétré iufques aux plus hautes parties de l'Orient, 6c nonobftant les mef-aifcs 6c la neceflîté , auoient furmonté leu/s ennemis en bataille rangée , 6c encorcs non de tels quels foldats , mais des meilleurs caualiers de tout le monde. Comme aufli les Turcs fe fouucnoient que c'eftoient icy ceux contre lcfquels ils s'eftoient battus tant de fois du temps de Bajazet , (ans en auoir iamais pu emporter aucun aduantage , au contraire ils auoient mis leurs armées en route, pris leurs Chefs prifonniers, 6c ruiné leurs Villes 6c leurs Prouinccs , 6c là demis vn morne filcncc les faififiant les vns &c les autres j les Chefs ne voulans pas laiflcr leurs gens en ces irrefolutions , fe doutans. bien par cette chetc toute tulle , qu'ils auoicnr quelque mauuaifc imprcffion de l'euencmcnt de cette bataille , cela fit que chacun s'efforça de fon codé a les encourager. Canfeuc principalement à qui lefaicl touc hoir de plus prés , comme ecluy qui cftoit fur la deffenfiue,&reucntant vnmouuement intérieur , qui luy pronoftiquoit ic ne fçay quel mal-hcur , comme il arriuc ordinairement en affaires de telle importance , foit que la nature , par vn fecret à elle tout particulier, prcfTcnte fon futur dcfaflrc , ou que l'Ange gardien tafchc par fes faincr.es infpirations , à deftourner l'infortune qu'il void prefte de tomber fui la telle de ecluy qu'il a en garde, tant y a que Canfcuc commença à fe repentir qu'd n'auoit fuiuy leconfeil de Gazelly, voyant bien (mais trop tard) combien aduantageufe luy cftoit la rctraiûc : toutesfois les affaires dcfcfpcrécs ayans plus befoin de rcfolution que de confideration , il tafcha de faire bonne mine à mauuais jeu , &: commença ainfi a parler aux fiens. V o v S fçauez, tous , tjf me ferez, de Ions te/moins à la poflerité , auecques quelle op'miajlrc omproh et. té te Tejifiay à vos volonté t, t quand vous m'ojfriftcs la Seigneurie -.car outre ce que mon natu-fe» fotrel nejloit en façon du monde porté à t ambition , defirant de pajjir plufiojl ma vie comme vn £"t* *u tmn' tnceniuu ,pourueu que cefufi cnajfcttrancc&tn repos, que de m embrouiller parmyvn fi grand Kk Wi

3 9 1 Hiftoire des Turcs, tracas d 'affaires t& prendre vnc charge qui me feroit fûccomber fous le faix, pour Ji pefânteur; j'y preuoyois alors deux chofi s , qui outre ce que te viens de dire, me la faifoient appréhender, [vne le Peu de moyens a fçauoir que t'auois,pour faire félon la cou/fume, quelque largeffe aiux foldats a ma réception, le threfor des Sultans ayant ejlé tout épuise par les précédentes guerres ciuilesi l 'autre , la fin miferable de trois ou quatre de mes predecejfcurs ,cr principalement deThoman-bey mon deuancier; car à quel propos s'immifcer dans des charges qui s'exercent au ce tant de fatigues , ejr de/quelles la recompenfe ritft qu'vne tragique ejr douleur eufe mort f C'efioient les raijons que ie vous difois alors , le/quelles toutes fois pus vn de vous ne voulut prendre en payement, ains il fallut que paffint par dcjfus toute confédération , iexecutajfè vofire dejîr : mais ie ne me fuffe iamaù perfuade qu'en prenant le Sceptre , qu'on tient pour U plus grand ejr fublime honneur , vous me voulufiiez. couronner de honte drd 'infamie, l'auoit traint à la vérité que ma vie dcufl rouler au milieu de mille peines , de mille trauerfes ,

SelimI. Liure treiziefme. 393 guoir à l'aduenir dauoir quelque aduantage fur nous ? que fi vous les mettez, eh route , quand i j i Ç. Lien ils voudraient raffembler leurs forces differsées ,fi les Perfes viennent à noftre fecours, ' comme ils nous tant promis , &y font obligez, pour leur intereft particulier, noue les enuoyerons plus vifte que le pas , repaffer leur Boffhore, nous quittans à cette fois la poffeftion de tAfie> quaufii bien nous ont-ils vfûrpé. De tels difcours Campfon alloïc encourageant fes Mamraclus, candis qucSclim difoit aux fiens. H B bien t compagnons , vous eftes en cette guerre feruù comme à fouhait, car vous redou- Sdîm faicit tiez, le voyage de Perfe,& de fiujjrir encores par les chemins les incommodité* que vous) j?^0 *u auiez, endurées la première foie ; mats voicy qu ' heureufèment tennemy confire auecques vos delirs, & afin que vous n'ayez, Pas encores fujet de contredire À mes intentions , fi cette . •guerre eufttraifné en longueur ,& qu'il euft fallu hyuemer en terre cftrangetei les vouy qui viennent de leur propre mouuement fi prefenter à vous,pour vous épargner citte peine de 1er pourfuiure plus long-temps , ce qui vous doit à la vérité bien augmenter le courage : carqu'eufi fions nous fait, s ils euffent voulu éuiter le combat, en attendant qu ils euffent ajfemblé toutes leurs forces , & que les Perfes fe fufjent joints a eux, comme ils les attendent tous les ionrsf (feftott bien à la vérité leur meilleur ,ayans à dos toutes fortes de commoditez, ,&la longueur du temps ne pouuant qu'auancer leurs affaires & ruiner les noftres : il y a plus , c'eft qu'ils font fort defvnis entreux, de forte qùon nous efl venu offrir iufques en noftre camp, vne de l urs meilleures villes , auecques promeffe de nous eftrefauorables en toutes chofes , mefme au plus fort du combat ,&cela nefl-ce pas comme nous mener par la main iufques au milieu du grand Caire f Ne feauez-vous pas les /éditions qui ont e fié entreux ces années dernières, &quc le Sultan qui règne kprefent, eft contraint d 'adhérer aux volontez. des fiens ,& de je . biffer plufloft conduire que de les gouuerner ? leurs peuples mefmes lafjcz. d vne fi longue & cruelle feruitude , en laquelle ils font réduits , nous tendent les mains de toutes parts , fi bien que de leur cofté tout nous rit. Mais du noftre, queft-ce quin'eftpas à noftre aduantage ?foit que i>ous confideriez, noftre multitude & nos meilleurs foldats, aguerris depuis tant d années contre àefi vaillantes nations , tùceux-cy n'ont iamais combatu que contre eux-mefines } joint iiue leur manière de combatte fi fait plufloft par les chenaux, que par les caualiers , leurs rencontres reffémblans dauantage à

vne danfc , par les fauts qu'ils font continuellement , qu'à *vnc bataille, & croyez, qu'alors qu'ils auront en tefte les efforts, de la ieuneffe Turque , on leur fera bien mettre en oubly tous leurs ronds & leurs paffadcj ,& toute cette dextérité qu'ils Je difent auoir à bien manier vn chenal. Quelle effouuante pcnfczsvous que doiue prendre toute cette eaualerie ,non encores accouftumée au fin de [artillerie fie voy défia que lacoufuJîonfe mettra de telle forte en leurs bataillons , que vous aurez, plus de peine à pourfuiure les fayans,quà combattre les fouftenansine vous fôuuenep-vous pas de ïefchec qu'en receurent Us Perles, & de la honte que vous leurftftes fouffrir ? Affcurez.-vous que fi ceux-là qui ont t ouf ours le harnois fur le dos , n'ont pu reftfterkla puiffancedeyos bras muinctbles, que ceuxey , qui ne fçauent que ruiner & outrager leurs fnjets, violer leurs femmes & leurs filles, f$r vfer deux auecques toute tyrannie & cruauté , comme s'ils eftoient de perpétuels ennemis pour les rauager continuellement , auront encores moins daffeurance de fouftenir voftre valeur. C'eft maintenant qu'il faut que vous repariez, la faute que la lafeheté des Chefs que vous auez,eus cy-deuant,ont faite,& que vous effaciez, par vne victoire fignalée J ignominie qu'ils ont marquée fur le front de deux ou trois armées des noflres , qu'ils déconfirent par leur mauuaife conduite i mais maintenant que vous combattrez en la prefence de voftre Souuerain , te m'affeure que ie vous feray caufe de tout bon-heur : car te remarque vne grande ajsiftance denhaut en toute cette guerre , comme fi la defttnée nous conduifoit pat la main pour prendre vengeance de ces tyrans, & les exterminer de la face de la terre : marchons doncques hardiment contre eux, ceft vne ceuure de pieté , de deliurer tes peuples d vne mtferable feruitude. Les Chefs ayans ainfî encourage leurs gens , tant d vne part que d autre , les foldats XXVIII. animez , coururent aufli-toft a la charge, qui commença du cofté de Chair-bcg, tous lequel ayant le motauecques Selim,faifoit contenance au commencement d'aller don- T£ta?" ae »>_ - J «AimuMmiimi Im rrniinni>t Purnnnnni'c .VrnmmCî'll Cllft vnnltl vfrr ^ par vn long circuit leur donner à dos fur les viuandfcrs Se le bagage innombrable multitude de chameaux, & faifant à tous bien plus de peur que de mal , peniànc par ce moyen fatisfairc à fon honneur & à fa trabifon toutcnfcmblc , en s'éloignanc

The text on this page is estimated to be only 27.61% accurate

394 Hiftoirc des Turcs, i j 1 6. cependant du gros de l'armée , qui auoit bon befoin de leurs compagnons. Car Sibcy " gouuerncur de pâmas, venant vers la pointe droite, ne voulut pas attaquer l'enncmy de front, maisluy donnant par le flanc, il fc fit vnc grande ouucrture , où les Mammclus chargeans à droit &C a gauche , firent vn grand abatis des Afiatiques , pcrçanS tout ce gros bataillon iufques aux cnîcigncs, où le Bcglicrbey Muftapha, qui cftoit Hongrois de L« Mîmcius nation gendre de Bajazet, & Imrchor Bafla grand Efcuycr de Sclim, ayant refifte quelque temps : finalement , ne pouuans plus fouftenir rimpetuofite de ces Circaflès s'enfuirent l'vn deçà l'autre delà. Alors Sibcy pourfuiuant fa pointe , donna dans la bataille du milieu, te iufques au gros des IaniÀâires,qui fc trouuoicnt d'ailleurs bien empefehez à fouftenir les efforts de Gazclly &dcsfiens,fique de toutes parts il lefaifoic la vnc fort grande occifion, la victoire inclinant défia du cofté des Manunelus.au grand eftonnement de Sclim qui fc voyoit dénué de fes Ianiftaircs efpars de tous collez, faiv v»i«or & »i- lànt toutesfoisceiourlàdcsadcsdc trcs-bon Capitaine, (bit pour aUcrtantoft en vnlicu gihnec de wntoft en vn autre , où il voyoit qu'il cftoit neceUàirc , encourageant les Cens , les rat-' fcmblant & reftaurant le combat, foit en donnant ordre a toutes cnofes,fans fc troubler^ cui eut ducômeocemene l'aduanugt. fcm|e"omb« teltc.prcits oesen aucra vau-ac-routc , aman Baua,qui citoit îrais arrcpolcp cjafc u ' noir eu perfonne à combatre (Chair-beg s'eftant amufé à faire la ronde, comme vous >iûoire. aucz oiiy ^ & àpourfuiurc des muletiers) ayant eu nouucllcs du defordre qui cftoit a la pointe droite , vint aufli heureufement au fecours , comme il auoit fait autresfois en la bataille de 2alderane contre les Pcrfcs; &dc fait fop arriucc apporta vn mcrucillemc changement à toutes chofes. CarlcsMammelusqui nevoyoient plus Chair-beg ny fa 'trouppe , etoyoient qu'ils eufient defia deffait l'aile gauche , & qu'il cftoit après à les pourfuiurc , mais fentans ccux-cy fur leurs bras, & n'apperecuans plus les autres, ils firent tout autre jugement, & creurent que leurs compagnons auoient efte taillez en picces, cela caulà IeUr premier eftonnement , outre que Sinan. recommença la charge àùec tant de courage, qu'il ofta la viûoirc des poings de fes ennemis. Sclim cependant, voyant contre toute cfpcrance ce nouucau fecours, comme il vid lecourage reuenir .1 Lartineiie fes gens, &: qu'il n'eut plus ce foin de les retenir & les empefeher de fc mettre en fuite, il des Turo

fit pointer fon artillerie, en forte qu'elle fit vn grand cfchccdcs Mammclus, mais ce ne» dcti'bauSk0 rien au prix de l'cfpouuantc qui faififtlcs chcuaux,auffibicn que l'arnuccdcSinaa âuoitfaitlcs caualicrs :car leurs maiftres ne les pouuant plus régir ,ayans pris le frein au* dents , ils commencèrent à courir de tous coftez fans aucun ordre. Toutcsfois Je courage desMammçlus fut tel, queparmy tantdcdimculr.cz, &rcnuironnez comme ilscftoicnt Manimctu«C* ^c le»" ennemis , fanseftrefecourus ny de Chair-bcg,ny de Cainpfon, ils pcnctrcrcnt les bataillons des Europcans & ecluy des lanilfaires, & fc retirèrent deuers le camp & la ville, faifans en cette retraitte vn grand carnage, tant des Europcans que des Ianiflaires qui fc rencontrèrent en cette fureur, mais les autres curent leur rcuanchcàleur tour: car ils les pourfuiuircmt fiviuemcnt,quclcsayanstousmis en defordre, ils commencèrent de fuir à vau-dc-routc. eipfon vient C a K s e v e cependant approchoit fon bataillon, mais comme il cftoit venu trop tard au retour», pour le fecours , auffi vint-il trop toft pour le bien de luy & des liens. Car avant connu fa urT "°P Pcrtc Par laconfufion qu'il vovoit de toutes parts , &: que ny le rcfpcft de fon aage vénérable qui s'expofoit à fi grand péril, ny la honte ne pouuoit retenir les fuyans en leur dcuoir ,quoy qu'ils viflent le vieillard fcprcfcntcr au premier front, &: leur remonftrcr Simott kurlalchctCjCcIajdifjCjlclàififtdcfortCjqu'cftant tombé comme demy mort,ilfctrouua tellement accablé de laprcfl*c,tant des fuyans que des victorieux, & fi la poudre &la chaleur luy fai firent tellement les conduits ;qu'il expira au milieu des ficns,fans qu'ils y «ernc'urf de P0""^"1 donner aucun remede. Les Gouucrncurs aufii de Damas & de Tripoly , qui tafDanu* ,ac de choient de tenir ferme fur la queue , & donner temps aux leurs de fc fauucr , furent accaTupoty. blcz par la multitude des victorieux, & combatans valcurcufcmcnt iufques au dernier foufpir,demcurcrcnt morts fur la place. Quant a Gazclly Se aux autres Mammclus, eftans afleurez de la mort de Canfcuc, comme ils eurent donné vn peu d'haleine à leurs cheuauxfurlcquatricfincguctjils partirent de Hicrapolis, pour s'en aller en la plusgrande LeiMamme- diligence qu'il leur feroit pofliblcàDamas. Ainlifiniltcc pauurc Prince, qui n cftoit cn^'^"^•"tre que par forecà cette dignité; car après la mort de Mahomet, le fils du Sultan Chair. « re' bcg,ccluyqui lctua, eftantclcuc à la Couronne pourrccompcnfedc fon parncidc.Giapalar

The text on this page is estimated to be only 26.87% accurate

• Sclirri I. Liure trcizicfmc. 395: palat qui cftoic gouucrneur de Damas, s'en alla affilie d'aucres Mammelus iufqucs au t f , ^ Caire, oùilleprinc&lcmicehprifon ,maisce Giapalat deuenu cruel comme il futparuenu à la principauté, les Mammelus duparcyconcrairene pouuans fupporter fa tyrannie, fous la conduite de Thomam-bcy , leprinrenc luy-jroefmc , & le mirent, en feurc De q»«Hc fi» garde dans la forterefred' Alexandrie, & éleurcnt*cc Thomam-bcv en fon lieu , lequel cft"u ^u" fit tout aulu-toft eftranglcr Giapalat. Ccttuy-cy far encore s plus cruel que tous les autres, nu * la Suiia. c'eft ce qui le rendit fi odieux, qu'ils dccrettcrcnt tous qui l falloir fefaifîr deluy & le wejEWP" punir, dequoy citant aducrty;il fc voulut fauucr -par vn lieu fous-terrain , mais ayant •clic preucnu,ilrutpriscnfaMaifon Royale, & occis par les* amis de Giapalat, après lequel ilspt efenterent le feeptre àCampfon Gauri,1equel voyant le throncRoyal tout cou-* Grand» teuert de fang, auoit refufe cette charge, aurant quil luy auoit cftépoffiblc, mats pour l'y mU«».*n»c" attirer, tous les Mammelus promirent par ferment , qu'ils l'aideroicnt de leurs moyens ^rptc' & de leurs perfonnès pour entretenir fa dignité, & pour le regard des largelfcs que les Soudan* ont accouftumé de faire à leur aduenement fll couronne , qu'ils l'en difpcnfoict iufqucs à ce que les threforiers &rcceueurs généraux cuflcrleué les impoli s &: tributs qui oiloicntdcus par chacune Piouincc. Sur ces offres fes amis l'importunèrent tant , qu'en finit condefeendit à prendre cette charge qu'il garda fort peu de temps, edant , comme vous auez ouy , deffaitt en bataille rangée par Seiim,& luy-mcfmc vint mourir en prelcncc de fon ennemy , n'ayant pas eu afTcz de force fie de magnanimité , pour fupporter vnctclkaducrfiré. Sel 1 m toutesfois qui fçauoit qu'il auoit plus obtenu la victoire par l'impecuoiité de XXIX fon artillerie que par vraye venu , & que les fiens n'auoient point tant mis parterre de Mammelus , qu'il n'y en eu II encorçs aflez fur-pied pour luy donner bien des affaircs,craignant qu'eux qui fçauo'icnt le pays ficauoient des rctraiûcsafTcurécs, ne luy dre Aillent la nuidî quelque cmbufclic,nc4cspourfuiuit point trop auant,ains ayant faiâ fonnerla preUoïatiee retraite, & drcfTcr quelques tentes au mcfmc heu où s'cfloit donnée la bataille, il mit deschmife en garde de la meilleure partie de fes gens , Se* luy-mcfmc pafTa la nuiclfaus dormir. Car .b'cnt' on tient qu'il ne mourut pas en cette bataille plus de mille Mammelus*, luaisjquc la plus

grande tuerie fut fur leurs feruitcurs, Se plus encores en la fuite que durant côbat, leurs f cheuaux fondans tous en fucur, &: mourans de foif à chafquc pas , fi que les caualiers de- m°u% en ce" incuransàpicd , comme ils eftoient pefamment armez, ne fc pouuoicnt pas bien deffen- «/bataille du drc,las & reercus oomme ils eftoient , contre ceux qui les pourfinuôicnt. II y mourut «vouent* £ vn fott grand nombre de cheuaux de feruice , lcfqucls pour cftrc trop gras & nourris de- ' licarcment à l'ombre dans les efeuries, ne peut en t porter fctrauail inaccoutumé, principalement ce iout là que toutes chofes eftoient roftics par la trop cxccffiuc ardeur du Soleil : cette bataille ayant elle donnée le vingt-ûxicfmc iour d'Aouftde l'année mil cinq cens quinze fclon les Annales ,& de l'Egirc neuf cens vingt-deux^ en mefmc iournée que deux ans auparauantVclim auoit emporté la victoire contre les Pcrfcsçnla bataille de Zaldcranc. Du cofté de Schmil y dcmcuraquclques trois mille hommes, ficlans la N°ml,re'le* trahiion de Cnair-bcg,il y a grande apparence que s il n «fuit emporte la victoire, au ftéoe»Tui«i moins l'cuft-il chèrement acheptée. Les Annales Traques toutesfois le rapportent tout autrement : ca» elles dilcnt que Selim auoit cnuo'yé Aly-bcg , fils du Scach de Suarc, enuironner l'armée des ennemis pour leur donner à dos , lorsqu'ils fcroicntaufortdu combat , ce qu'il exécuta fi dcxtrcmenr^cjuc les Mammelus fc voyansfurprispar vn cndroict où ils ne s'attendoientpas, commencèrent dcz là à troubler leurs rangs, &: que ee Stratagème flratagcmc fut ynedes caufes principales de la victoire. Le lendemain Sel im ne voyant «kScimi. plus paroiftre les ennemis, donna le pillage dclcur camp à fes gens, où ils firent vn merveilleux buun,&lciourcnfuiuant,commclesfQjdatsfouilloicntdetoutcsparts &: def-* poujlloicntlcsmons^ontrouuaparmylcsauttcslc corps de Campfon,fâns auoiraitcune blcffurc, félon quelques- vns, mais fclon les Annales Turques , il auoit ix telle feparée cipfon'frou! 1 1 1:1 - \ c_i: • ~ :n. o i\ u: ■> Tf 1 gaidci quiltuitaiicaueairc,aiicmDicraenouuciicsrorccs,rortinanttouuoursparce moyen de mentpe plus en plus fes partifans en leur fidélité-, &:apresl'auoir laifféypir à vn chacun l'clpacc de «^'"«ôneu. trois iours , il fît lauer le corps fclon la coufhime des Turcs *& puis cnfepulturcr , 6c defTus fonmonumcntilfitconftruircvncpctitemaifonncttcpourlc couunrj il mourut, dit Su- " ijus , cnl'aagedc 77. ans. D l1.h1 s'en alla fc taiiir de la ville dc^Jic|apoIis ou Alcp , qui farendit volontairement

The text on this page is estimated to be only 26.83% accurate

396 Hiftoire des Turcs, •ucc leur ville tolôtJi remet À Selim. i à luy par te moyen de Chair-bce , la rcccuanc fous fon obey fiance , auccquej vnc fi çranÂie7Te"1ën3 de démence , difenc les Annales , qu'il n'y eut pas vncgouçcc de fang rcfpandu. Paul lo" SeUm utadiouftc,qu'il l'affranchift de tout tributjqui fut caufe que toute la contrée , à l'exemple M cette grande Se forte ville , vint fe rendre volontairement aux Turcs , &: à la vérité ce n'eftoit pas peu d'auancement aux affaires de Sclim , d'auoir eu fins coup ferir , vnc • place fi forte Se fi commode auccquej fa fortereffe , quand bien il n'euft deu tirer autre brix de fa victoire, de laquelle fçachant auJTibicn vfer que vaincre, fans fc donner aucune raiafchc, il pourfuiuitfpn chemin droit à Damas, cnuoyant deuant Ionufes Baflâ LeiMammc auccqucs fa caualcric lcecxc pour tenir la toute des fuyansfic marcher fur leurs pas: mais. la» fe retirent ~i _ . , e» , ',, . »\ r " '» ■uciue. ils naùoicntquc faire de fe hafter pour ce regard , car les autres auoient gagne le Cairej * dequoy Sclim citant aduerry, il print incontinent la route de Damas. Ceuxdc la ville qui eftoient toUs marchands , & qui auoient plus de foing de leur trafic Se de la confcruation de leur ville que de la grandeur de leur Seigneur ,penfcrcnt qu'il valoit mieux fléchir fous le victorieux, 3ue.de s*opi migrer à vn fiege quinclcurapporteroitquedc la ruine, joint quefi J'cux-mcfincs ils s'afloient volonuircmcnt rendreà Sclim, il les traictcroir auc c p lus de douceur . . Cela citant donc ainfirefoluentr'eux, les principaux le vinrent trouuer, où le plus apparent de toute latrouppe parlantpourle corps de la ville,tuy dift ainfi:Ta grâdcur peut eftrcalTez informée, Seigneur, delà fidélité que nous auonstoufioursrcnMuc au Soudan du Caire, &auecques quelle obey (Tance nous auons executefes commandemens depuis nu°fc%icnt que nous flechiflbus fous fa domination , mais depuis que ta Majcfté s'eft rendue victorieufe de fon armée , nous auons cité tcHemcnt abandonnez de tout fecours , &: ceux qui auoient charge fous fon authorité en cette ville, y ont laifle fi peu d'ordre à leur deparr, que nousnepenfons point faire de tort à noftrc fidélité, nydeuoir encourir la réputation de perfides, fi nous venons t'offrir, non feulement noftrc ville , mais nos vies & nos biens, pour dire d'orcfnauant des fujets de ton illuftre couronne*, car nous nefaifonsen cela que ce que nous ont enfeigne nos fuperjeurs , à fçauoir de fleclùr fous le bras victorieux de tonmuinciblc félicité :d'vne chofe feulement fupplions-nousen toute humilité ta haufefj); c'eft que puis

que nous ne rauonspointaiericparaucunsdefcruiccs,&: due fans y«cirrc contraints nous remettons ce qui cft noftrc a (à volonté , que nous foyons traictez comme fes fujets Se non comme ennemis, cfpcrans que la longueur de nos l'eruices, montera vn iour le bien-faict de la clémence dont tu fauoriferas auiourd'huy tes efclaues ,lcfqucls fi iufquesicy n'ont peufe rendre dignes de ta grâce, au moins nont ils pas mérite ton indigna tipn; &làdcflus feiettans tous a- fes pieds luy offrirent les clefs de leur ville, Se pour luy faire plus d'honncur,ils auoient tendu le chemin &: les rues par où ildeuoitpaflcr,dcdrapsdefoyc. • S £ l i m voyant fes affaires s'achemifcer fi heureufement , voire plus qu'il né l'eu Pt oie efperer : (car qui euft creu que pour vne feule bataille , où peu gens encore eftoient demeurez furia plaçe , tout ce grand cflat que les Soudans du Caire poftedoienr en Suric,fe perdiftainfi en vninftant>)/etcnantfai0yccxcelîïue auecqueslesrefnesdeiaraifon,lcui> monftravn fort bon viiagc, auccquej cfbcrancc de receuoir de luy toute fauçur& cour» toi fie j &làdeiTus il aflcmblc fon cbnfcil au Diuan,où l'affaire de ceux de Damaseftant propofée,il fut refoluque les habitansde Damas ne feroient en façon du monde trmib le z en leur trafic, non plus que s'ils eftoient en pleine paix,& que fous rigoureufes peines pratiquées ordinairement entre les Turcs, nul ne leur fi ltaucun.out.ragc, ou print chod^iTurc'oc' «c quelconque qui leurappartint fans leur confentementj ce qui fut pratiqué G rcligieucafioaneceax fement , qu'encore* que cette Automne là fuit fon fertile, leurs iardinagcs demeurèrent ' • k5^™"de«toutc^°is^sgard^ 'cur ^a't aucun tort :cc rendit les habita ns fi toute* cho- affectionnez enuers les foldats , & les rendit fi foigneux de les fournir de toutes ncceluk*> ' tcz,quele camp des Turcs abondoit en toutes fortes deviurcs,&: non feulement la douceur dont ils vrcrent enuers le* habitans de ccfjc ville leur futcaufcdcccbonrraictcmcnt,mais encorcs de la reddition des villes maritimes de ces ooftcz-Jà, comme TnpcIy,Barut,Sidon Se Ptolcmaidc. Durant qu'il futdefeiour en Ion camp deuant Damas, Seiim£uâ il vint des Ambaffadcursle trouuer delà partdc toutes les villes delà Surie, Se ayant à îut'dcuVcu' *Cur rc

The text on this page is estimated to be only 25.17% accurate

Selim I. Liure treiziefme. 397 afin de fc concilier par ce moyen les volonrcz des peuples, &: s'acquérir vncrcpuution de i r l 6. iuftice Se de libéralité. ' Ayant ainfi ordonne de coures chofes , Se aflczrafraifchy Ton armée , qui Ce XXX fenroit vn peu haraflee de la longueur du chemin Se du trauail du combac précèdent , il délibéra de conuercir toute fa puiffancccontrc l'Egypte -y mais il cnuoyadcuanc en Iudéc^rmée dc« Sinan Bafla , auecques quinze mille chenaux Se grand nombre d'arquebufiers, tant la- Turc* en '•»niflaircsqu Azapcs,pour tafchcrdcfelàifii de cette Prouince, Se s'ouurir le chemin à condulude Gaza qu on tenoiteftre occupée par les Arabes. Cette ville n'eftpas celle qui eftfituée au SuunBafli. milieu de la Iudée , mais vncautre qui cft aux confins d'iccllc.voifmc d'vn cofté de la mer, &dcl'aurrcdcs plaines a/cneufes par lcfqucllcson va dcSuric en l'Egypte vltcricure,& au Caire ville où Alexandre le erand fut blcfle en l'afilcgeant. Selim cependant fuiuoic dé près Sinan , de forre qu'il rcduifitcncorcscertc Prouince fous fa domination ^ venant mefmcscnHierufalcm ,oùil vifita le fainte Sepulchrc,&:y fit de grands prefens aux Rcligicux qui le gardent, afin qu'ils priaient D i e vqu'il peuft obtenir la viâoirc conrre fçs ennemis , comme il fc dira cy-apres. Mais tandis que SclirafeiournoitàDamas,lesZmdi ou Gladiatcurs(ainfiappcllloicncccuxdupays,lcsMammclus)fouslaconduite de Gazclli.fc retirèrent en Egypte , où s'eftas tous aflemblcz,tous d'vne voix Se fans ambition ny enuie quelconque ils élcurcnt pour Sultan Abumnaflar Thomam-bcy , qu'ils nom- u,V nièrent après Mclcc Axcca Circaflicn de nation , qui pour lors cftoir grand Diadare, «tic Soudi Magiftrat qui tenôit entr'eux le premier iieu d'honneur Se de puilTance après le Soudan ; Perfonnagcau demeurant qui eftoie doue de tant de valeur , de prudence & d'indufttie;que par l'opinion prcfquc de tous les Mamraeliis,fleftoittugcleul digne pour rc- * leuer leur Empire abatu,écfairc reuiurc la fplcndcur de leur renommée qui s'en alloit comme efteinte. C e t t v i-c y donc aufli-toft qu'il fuft clcuc en cette dignité ;iùgearit bien que toute lcurcfpcrancc&falutconfiftoitàfc bicndcffcndrc ,il fîr vnc extrême diligence à faire prouilion &amaflcr de toutes parts des cheuaux de harnois, Se autres armes cffcrnfiues Se de ffcnfiues, faire fondre de l'artillerie; & en emprunter rifefmcs des Rhodiots qui l'en accommodèrent: car incontinent après fon élc&ionlcgrand Maiftrc de Rhodes, nommé dcCaretteauoiccnuoyé vn Grec

nommé Iaxi fon Ambaftadcur,pour le féliciter & le AmbalWc fupplicr de deliurer quarante marchads vaflaux delà Religion, que fon prcdcecflcur auoit ftîe^ckhofaic arrefterà Damicttc^Thomam-bey promit de lcfairc,& offrit de contracter amitié

The text on this page is estimated to be only 19.24% accurate

■ 39g Hiftoirc des Turcs, Commc il peut arriucr à la guerre , & que c'eftoit là le moyen de fc vanger des outrages Sauoic icccuspar cette nation, & de deliurer par mclmc moyen 1 Egypte s affligée ,1c ?ouc encorcs fans grand trauail ny danger. Ec dautantqui fcauoit de comb.cn 1 infanterie auo.t cfté vtile Taux Turcs en cette dernière bataille , il choifift entre fes fcrf5 qud conneut les plus propresàla guerre , vn fort bon nombre, qu'il mcflaauccques Tes ftipen *diaircs,pourlcs façonner. Tovtes-fois quant a ccqu'il mcttoit dans falcttre au Sophy qu'iln'y auoitaucunc armée demer pour les Turcs , ic trouuc qu'après la deftaide de Canfcuc & la conquefte Sdi» f^dclaSuric, vncarméc Turqucfquc, approchant défia le ^^1}^CJ^^ ,»ff.r fon «- . lc ort dc Rhodes en parade ,auecqueslcs bannières déployées, le fon des tromTic 'ï.h? nettes Se autre» inftrumcns a la manière dcsTurcs, de quoy mcfmc le pcuplefuttout ÎT effrayé , & qued'abord le grand Maiftrc fit promptemenc prendre es Armes auxÇhcual,ers & foldats>& fit pointer toute l'artillerie contre la bouche du port.drcfia de gros corps de garde, renforça par tout les gardes ordinaires ,& luy fc tinten laplaccarmc, auecque, vnefeadron des plus choifis de l'habit, attendans ce quclcs Turcs voudront faire Le Bafla ecncral de l'armée luy cnuoyavn des fiens dansvn brigantin , qui demanda fauf-conduit,& l'ayant receu , defeendit au port, & fut conduit cnla prcfcncc du grand M.nurc,auqucl il donna la nouucllc que Selon fon maiftrc auoit vaincu en bataille leSul' tan Canfcuc, conquis la Suric.&efpcroit dans peu de tcmpsdcfc rendre maiftrc de 1 Ervptc A q«il luy donnoit ces nouucllcs,afin que luy comme Prince fon voifin &c amy s en peuft refiouyr. Ce n'eftoit pas toutcsfois que Selim nefecut 1 alliance des Rhodiots aucceues Thomam-bcy , mais il fanoiccçcy pour leur donner crainte,*: leur faire p «de def" - t**.i«tLi r^it^ l. Af narn «mi'ilfc rctiouvfloit de la victoire nues 1 homam-pcy,m!iibiuanuikv^ ^v-. - » . lit. Lcgrand Maiftrc luy refponditen peu de paroles qu'il fc rcûouyfto.t de la v.aoïre Lsclim,&:rcmcrcioitleBafl'adc facourtoific, ^. ^s'orîroit de fajrc tout fermée a fon maiftrc - ccll dic%lc Turcfcrctiraa l'armée ,*a fa venue & retour fut donne ordre que ny L ny ceux de fa fuite ne parlèrent à aucun de la viUc , & le Balla Ce ret.ra a Conftannnopic: Mais il fc peut faire que Thomam-bcy cfcnujt au Sophy après que cette armée de mer iefut retirée , prenant peui-cftrc la fon occafipn , mais lc Sophy farfant lors la guerre Wi>mnc nnurluv donner lecours. luy ny ceux de fa fuite ne] pic : Mais il fc peut faire

The text on this page is estimated to be only 18.59% accurate

m* Selim I. Liuretreiziefirie. 399 Gazclli , mais la vanité auoic emporte le chef Se les foldatsrfc leurs cntcndemerisYcftoienthcbctczpourlc futur changement de leur fortune ; cette forme de gbuuerncmcnt cftantila vérité tres-dangereufe, puifquepourvnc bataille, (ou il mdirfut encore s fi peu d'hommes ; ces grandes Prouinccs de Syrie , la Iudéc &: la Palcfti'nc fe perdirent en vn inftant ,fans aucune refiftance : Car puis au'ainfi cftoit, Camptbn ne dcuoit pasattendre l'enncmy chez foy , mais faire diligened de ledeuancer ; on dira peut-eftre quelacaufcdc ce trouble, vint de la mort du chef, mais fi luy& les fiens cullentprctrcu qu'il pbuuoit mourir , ils n'euftent pas lai fie leurs affaires fi découfuës. Mai s au lieu que les Egyptiens faiforent toutes leurs affaires auccqucç imprudence Sinan conduifoit celles de (on rhaiftre auccqûcs fort bon aduis , Se comme il auoit PeYprit fubtil autantqu'autrc Capitainedc fon temps , il fc deffia de la trahifon des Gazans nbrt qu'il leuftreconnuë.mais en ayant quelque doutc>c 'cftpourqUoy il fe tènofttoufiours fur les gardes, & comme il cftoit en ces dcfnances,dcscfpions Sûricns fcvinrent aduerrir que les Mammclus affiliez des Arabes, eftpicnt partis du Cairc.&prcribient leur chemin Le« shtiea* par les deferts pour le venir furprendre , ce qui cftoit véritable- car ftirl'aduis queceux dé «Sï^Tr Gaza leur auotent donné, Thomam-bcy auoit dcpcfché Gazdli auccqùêj fix mille che- S» *k uaux & grande quanti té d'Arabcs,tcqucl Gazclli cftoit lors en grande réputation de (W Mïmtncî« Se vaillant Capitaine, tant pour les lages confeils qu'il àuokdonnczau feu Sultan que f pourauoirfcurementluyfeul ramené les gens aulogis. Ce qu'ayant entctiduSinan ,cuf- „, I gnant que ceux de Gaza n'allaflcntaducrtir tout de mcfmc.fcs ennemis defes aeneihï~& mefmes qu'ils ne fcioigniflcntauecqucs eux , ou fîftent quelque forric de leur ville,iahdis qu'il feroit occupé ailleurs, il ferefolut d'aller rencontrer les Mammclus Si de tent^'i hazarddu combat, de crainte qu'il n'euft à faire a deux en vn mefmc temps : Parquoy oiS? nuiû, fur le fécond guet il fonit de fon campen grand filcncc, s'éloignantdc laviflcdç Gaza d'onuiron quinze milles fijr le chemin du Cairc:aflcz prcsdclàeftoirvn petit village,duquel les rubans vfoient pour hoftclerie.à caufe d'vnc fort belle fontaine qui y eftoir' £nce lieu les deux chefs auoicnt rcfolu de fc repofer quelques heures pour y raffraifclifr leurs gens , principalement Gazclli qui auoit fait pluslonguc traicte , Se qui cfperoit courir le reftç de lanuit.voicy doneques qu'eri vn mcfme temps les

auant-coureurs de part ai d'antre dccouurircntvnc grande pouffierc qui s'éleuoit, Se tcfmoignoitque les armées n'eftoicnrpasloiol'vncdc l'autre. Gazclli, qui parla furprife qu i I penfoir faire fur foii cmicmy,s'aAcuroit quefix mille cheuaux en defferoient toufiours vnc fois autant farrs grand .crauail , voyant que Sinan cftoit aduertv de fes defleins ,& qu'il leur faudroiecôm- «o.cû.reto batre les armes a la main,fçachanr bien qu'il eftoit le plusfoiblc.commcçadcfctroublcr d"»**&* toutcsfois faifant de neceffité vertu , mit fes gens en ordonnance , car il cftoit trop tard de' faire retrace, leur rcmonftrantqu'ilfalloitauoir ,àforcc de valeur, ce qu'ils cfpcroicnt emporter par lurpnfc -, que s'ils pouuoicnt obtenir la vidoirc fur cette année, &: deffaire ce Capiumc ,que Selim auroit perdu fon bras droit : car ils fçauoienc allez que la bataille dcrmcrccftoit déplorée pour les Turcs fans fon fccours.ioint que cette victoire feroit aufli facilement retourner les villes & les Prouinccs qu'ils auoicnt perdues fous leur obçy fiance, comme elles auoicnt efté promptes à prendre nouucau partv, au cfcanecinck de leur fortune. i ■ r Qvant:» S uun , qui auoit défia preucu cette rencontre^ qui auoit intention de corn- , uJ.i battre , il cftoit venu le petit-pas en fort bonne ordonnancée forte qu il ncuft pas cran- £ * d * de affaire a difpofcr fes gens, Se comme il al loit auccques vn vifage ouucrt par les Icfcadros " c e*ho"™< les encourageant à bien faire leur dcuoir.il leur rcprcfertoit que ce combat n'eftoit oas ^ de h petite importance qu'il ne leur afteuraft la frofleffion , non feulement de la Iudéc mais de toute la Syrie. Car l'autre combat fembloit aùoir eftegagné plus par Pimpctuofite de 1 artillerie , que par la valeur des (oldat s , où maintenant la victoire sobt.cndroit de paît ou dautrepar lagrandcurdcleurscourages:maisce qu'ils dcuoient encoresen cela le plus ; confidcrcr,ccftoitquiln'yauo.rnu]Ieelperancc de falùt en la fuirc.au milieu d~ ces deferts & de tous leurs mortels ennemis. llauoicdifpoft Mcsarqucbiiiïcrs furies deut corncs,qu il auoit eclaircics en filcs.pour pouuo.r en cnuironnci les ennemis , Se ks Itôft Jwisaumi icupourfouftcnïrrcrfort& l'impetuolité des Mftmmclus : car il auoit appris ..que Gazclli cnuoyoït les Arabes contre fes gens de p.ed pour tafeher de les meterc en de Tordre & que luy en bataillon quarrévenoïc enfoncer le mHK- u.Cc combatfutailezlonCeps dilputc,sas apparece daduâtage de part n v d autrercar fi les Arabes à la première mê? }c des boulctsauoicntprisl'cipouuéBc, les Turcs ncpouuoiecaulli loufienirr.mpmiofîra - ' JLI ij

The text on this page is estimated to be only 26.17% accurate

400 Hiftoire des Turcs, i t J i é» des Mammelus , armez comme ils citaient de toutes pièces , Ci qu'ils commençoient defii ' i chanceler , regardans de part fie d'autre , où ils pourroient faire vnc plus feurc rctrai&e, quand Sinan raffembla Tes harquebufiers , leur faifant faire vne démarche , en forte qu'ils cntouroicnt le bataillon des ennemis , qui fut la ruine totale des Mammclus.Car comme quelque trouppe vouloir picquer contrcccttc feopeteric , les Turcs qui font fort adroits à reculer , pour leur légèreté , fie qui ne laiftent pas de tirer en rcculanr , fc gardoient bien de felaifl'cr aborder par les gens de cheual , lcfqucls dcfefperoicnt de ne pouuoir au moins faire prcuue de leur valeur : car s'ils fc tenoient fermes en leurs gros, il pcriflbicnt eux fie leurs cheuaux, qu'on riroit comme en butte de toutes parts: que s'ils penfoient fortir fie faire vnc charge fur Teoncmy, ils trouuoicnt qu'ils ne luypouuoicnt non plus faire de dommage, fie en reccuoient tout autant, à caufe de ce qu'à raclure qu'ils approchoicnt,les Turcs s'cnfuyoïcnt fie fi ne laifloientpasde tirer toufiours en ruyant: ce que voyant GaViAoire ic% zcili,lcquelauoitefté fortblcflcfurlc chinon du col, fie qui d'ailleurs auoit efte abadonne turc*. des Arabes, qui auoient tous gagné le haut, îlpenfa que le plus feurefloit de faire rctrai£tc,fans s'opiniaflxcr dauantage , car ce qui le preflbit le plus , c'clloit la laflitude des chcnauxdefia beaucoup haraflczdulong chemin fie du combat; Craignant doneques que pis luyaduint, prenant fon temps il donna le mot aux fiens, qui fc firent partage au trenchanc Nombtc cki de leur cfpée, fie fc retirèrent auCaire,laiflans fur la place plus de mille cheualicrs de nom, «nom de part aucCqUCS lcgouucrneur d'Alexandrie fie Orcamas iuge du Caire, perfonnage de grandç * 4UUC réputation entre les MammcluSjficoutrcccvncfortgrandemultituded'ArabcSilavicloire toutesfois fut fortfanglante pour les Turcs, car il y demeura deux mille hommes de cheual des meilleurs 6c leurs plus fignalez Capitaincsjcettc bataille ayant duré depuis midy iufqucs au Soleil couchant, fi bien que les vainqueurs fe trouuansfort haraflez, tant de trauail que de faim 6c de foif, 6c leurs cheuaux tous hors d'haleuie,ne s'amùfcrcnt point à pourfuiurc les fuyans , ains plantèrent leur camp au mcÇne lieu de la baraille , près cette roeîtro'hée f°ntîunc quenousauonsditte cy-deflus. Leiourcnfuiuant on recueillit àloyfirpar tout (Ui Torct. le camp les dclpouilles des morts, faifansvn petit monceau des telles de leurs ennemis en forme de trophée, (

quifcrcconnoifloicntayiemcnt,à caufe que les Turcs rafent tout leur poil , cxccptélcurs mouitaches :) ou félon les autres , les attachèrent fur des palmiers qui citaient là aux cnuirons de la fontaine, afin que leur Seigneur partant par là, comme ilsl'attendoientde iouràautrc ,viftdescrVctsdelcur prouefles, s'a r reliant à contempler la nouucauté de ce cruel fpcclacle.
XXXI. Cependant ceux de Gaza voyans fur le Soleil lcuantque le camp des Turcs dloit vuidc,c(Hmans que Sinan Baflaayanc pcurdclarnuécdes Mammclus,fe fuft retiré en Cruid«Ga» quelque lieu plus alTcuré, ne pouuans plus diflîmulcr leur déloyauté , allèrent de furie au kuMetf U C2m? *^cs Turcs , où ils tuèrent quelques malades quiy auoient elle laiflez ,pillans leur h»TwKk camp: Et comme deux mille cheuaux fuflent arriuez à cette heure, que Selimcnuoyoit à Sinan pour fccours;ccux-cy s'eftans ioinrs auecques les Arabes, les attaquèrent fie les mirent en fuitte , les deualifansdetoutccqu'ilspcurcnt, mais ces fuyards n'allèrent guerres loin, car ils tombèrent comme dans vn rets entre les mains des Arabes, qui s'clloient efpandus par tous les cnuirons pour les furprendre ; fie n'en fuftrefchapépas vn ,(àns le San)acd'Achaie,quien rencontra quelques- vns près de la ville de Rama;cettui-cy ayant, vne fort belle trouppe de caualeric,alloit trouuer auflî Sinan Baflà par le commandement de Selim, mais les Arabes ne l'attendirent pas, ains fe retirèrent en leurs forts , cela cmpefchantainfi le relie du malTacre. Ce Sanjac toutesfois le trouuoit bien eltanne, croyant tour cftrc paifible en ces quartiers là , fie réduit fous l'obeyiranec de fo nSeigneur,fie néantmoins par les difeours de ces fuyans,il apprenoit que le camp dcSman Bafla auoit elle pillé, fie qu'on ne fçauoit où il s'eftoit retiré ,n'eftant pas hors de doute qu'on ne luy euft ioiiô Le» Afabes ^CÉluc^uccr:im^on- Mais comme il eftoitcnccspcnféesjcs Arabes fafchcz qu'on leur donnf«be»n- euft ofte le i clic de leur pr< /c,fie tous encouragez parla prefente victoire, efperans s'ils coup d'aftài- auoient du fecours d'auoir aufli bon marché de ces nouucllcs rrouppes,commc ils auoient sm «uiTorci. cu jc (prcmiercSjaflcmblcrcnt tous lesCapitaincs des Arabes qui habitoient aux prochainesmontagnes, fie fe voyansaflczforrs pour les aller attaquer, ils fe mirent à les pourfuiure auecques telle diligence qu'ils les atteignirent au village de (Sarabufra , où les *X urcs furent contraints de combatre fort à leur defaduantagc,dautant que les Arabes s'eftans faifis de cous les deftroits quivenoiccà rclTcrrer le chemin au boutd'vnefpacicuccvallcCjparurcntenvn inllantcfc tous codez, dcuan^dcrricrc fie furies flancs. Les Arabes » outre

leurs flèches ,qui font leurs armes ordinaires, fc feruoient encore s de longs bois ferrez

The text on this page is estimated to be only 27.24% accurate

Selim L Liure treiziefme. 401 ferrez, cnuiron comme nos baftons à deux boucs, dcfquelsils s'aydoicnt fort dextrement, i j 1 6. foie i aflaillir leurscrmemis,ou àfaircrccraictc , fi bien que les Turcs ne pouuans aduancer vn pas qu'auecques force , Se eftans en bien plus petit nombre que leurs aduerfaircs, eftoicntcontraints de combattre en rond , Se de cheminer cnfcmblc , tant que leurs affaires cftoientd'orcfnauant réduites en vnc extrême danger. L amiierie Si le Sanjac',s*aduifant défaire braquer contre eux, quatre pièces de campagne qu'il metueiiieufeauoic menées quant Se foy pour efeorte ,n'cuft fait vn grand abatisdeccsraontagnars, "lCl »^«««, * . * \ in* rt_ ' ^ • i Tuf C'. rn cet * principalement de ceux qui tcnoicnt ferme aux dcftroits-,mais ayans elle contraints de ,c rencomre. quitter la place pour la terreur de l'artillerie , il franchit le pas de ces lieux rcAcrrcz , Se fc rctrouua par après en vnc campagne plus élargie , qui le fit cheminer plus à l'aifc: car fes ennemis ne combatoient que de loing : que s'ils approthoieut , il lafehoit contre eux quelques trouppes auecques la lance en l'arrcft,& s'il les voyoits'aflcmblcrengros,il faifoit lafeher cotre eux fon artillcric.Mais les Arabes qui cftoict cfpars ça Se là,lcur donnoicnttoufiours fur la queue, Jcaccabloicnt ceux qui s'efeartoient du gros tant foitpeu, ou qui ne pouuoicnt fuiurc les autres pour leurs bleucurcsi finalement ils leur firent iouff ri r tant de traucrfcs,&: les pourfuiuiTent auecques fi peu de rclafchc , qu'us n'eurent pas feulement la commodité de repaiftre jdc forte qu'ils cftoicnt fi harraflez de raim,de fotf Se de trauail de combatrc,nondcpicd-fcrrac, ruais en cdurant&tracaflant, qu'ils ne pouuoicnt plus réfuter à l'cnncmy, Se voyoient leurs affaires réduites à l'extrémité , quand inopinément ils virent arriucr vers eux vn gros bataillon de Turcs , eux n'eftans pas encoycs arriuez à la moitié du chemin , car Us s'en alloicnt trouucr le gros de l'armécj mais voicy comment ils firent cette rencontre. . • Selim auparauantquc de s'acheminer en la Iudéc , auoit laine fur les frontières des rcrfes)lrra"chorBaffaauccqucsdcgrandcsforccs, pour dcrfcndrctantla Suriequel'Afie de ce cofté là,qui ayant fait rairc vnc nouucllclcucc de gens de guerre àConftantinoplc, pour cftrclaifl'ezcngarnifon dans les villes de Suric,eftoitparty de Damas auecques vn équipage digne de icntrcprife qu'il faifoit , à fçauoir de laconquefte dcl'Egyptc. Et pour faire en forte que l'armée ne manquait point de prouifions defroment , dont clic auoit prcfquc cfpuifé cette région, & les

lieux par oùcllcpafToit,il cnuoyoit chacun iour aux BcîorJrede lieux circonuoyfins des efeadrons de fes gens vn peu diftans les vns des autres,afin de tenir c2™ plus de pays,& aufli de fc donner fecours,auat qu'ils fuucnt artaillis. Ceftoict ce^ix-cy que rencontra le Sanjacd'AchayCjlcfqucls leur virircntàpropos,cômcfi onlcsxultcnuoycz du ciel exprès pour leur fecours:car les Arabes voyans ccgrâdrcnfort,fc retirèrent en leurs rafniercs, Se quât aux Turcs,ils s'en al le ré t tous cnfemblc vers Selim , auquel le Sanjac fufdit raconta par ordre tout ce qui s'cftoitpaflc , tant à Gaza qu'à Rama, Se puis aprestout le long du cncmin,cc qui leur faifoitfairc vnc coiecture queSinan Bafia &fon armée auoic cité extermine par la multitude des ennemis cfpars de tous coftez , mais plus encorcs par les embufehes de ceux qui fous apparence d'amitié tedcbicn-vucillancelcur braffoienttoufiours quelque tralufon.Vn profond foucy faifi ft alors l'cfpntdc Selim d'entendre telles nouucHcs , regretant plus la perte de Sinan que du refte de l'armée.car il fçauoit a[| w^mu a nez combien ce perfonnage luy cftoit important pour la côduitcd'vnc fi fafchcufc guer-pvfeiuiciU rc,& il fçauoit qu'il n'y en auoit aucun près de fa perfonne qui approchait de fa capacité Sm'nSe de fon expérience en l'art militaire , mais comme il cftoit en ces altères , furuinrent des cfpions Suricns,qui luy racontèrent au long comme le tout s'eftoit parte entre Sinan & les Eevptiens , Se la glorieufe victoire qu'il auoit remportée d'iccux:cc qui fift bien toft changer la trifte'rtc deSelimcn vnc forrgrâdc ioyc,prcuoyancaflezquc cette victoircluy cftoit Vnc entrée en l'Egvptc,& que la guerre fcroit pluftoft achcuée qu'on ne l'cuft cfti »é. Le iour d'après, l'armée s'achemina à Rama, où furent bruftées les plus prochaines loçettcs de ces Arabes qui auoient fait tant de fcafchcrics les iours précédais, aucc leurs femmes Se leurs enfans , afin que les autres fnflent intimidez par la cruauté de cet exem- Le.cahae pic De là ayant cnuoyé deuant fon infanterie pour marcher droict à Gaza, tournant dc$ Ar»i>c« quanta luy fur la main gauche vers Catzimubardc ou Hicrufalcm , qu'il vouloit vifiter comme la ville la plus renommée de tout l'Orient, allant voir les fcpulchres des Prophc- &icunenfi«. tes Se particulicrcmcntlefainttScpulchrc,&donnantdcrargcntpour lixmoisdc nourriture des Preftrcs Se Religieux gardiens du lieu , comme il a cftcditcy-dcflus. le ne me ^j™ ?onne puisanezeftonner comment les Turcs,fi grandsenncmisdunomChrcfticn,honoroicnt pou/u^our-^ lefcpukhrcde ecluy que ceux-cy tiennent pour leur D i e v , veu mcimcs qu'en leur »""e do

«œurilsnccroycntpasqucn©ftrcScigncurlESVsaiCcftccrucific,ny foie moçt , mais qu'vh Tn&Kt* Ll îij

The text on this page is estimated to be only 29.66% accurate

402 Hiftoire des Turcs, \k\6. autre fut fuppofé en fa place j Comment doncqueseft-il pofiible d'honorer vire chof6 qu'on a en horreur ? mais c'eft que ce Tout-puiftant Seigneur tircainfide la gloire de fes mortels ennemis, &c'cft bien en cela que cette Prophétie cft accomplie, à feauoir que Son Sepvichre sekoit ciouievx, Puis que ceux qui font en plus grande haynCjVicnncnt le rcconnoifttc,& offrir des prefens à fes miniftres,afln qu'ils prient pour eux. Sel mi ayant fait fes deuotions en Hicrufàlcm,en laquelle il ne feiourna quVne nuit, Selim «enta il paruint en quatre logemens à fon armée à Gaza, le long duquel voyage les Turcs cuc»i*. rent toufiours les Arabes en ccitc ,&:!«-• iour&lanuit, cat félon leur couftume, ils fc tc, noient toufiours fur les aduenuës , Se aux deftroits où les Turcs citaient contraints de q"w«cut" pafler à la file : que s'ils fcjcncontroicnt dans des vallées fc ils rouloient des montagnes Se long de te collincs de groiTcs pierres qu'ils auoient appreftées pour cet c rte et , Se qui plus cft l'cfUtAttbtt' cortc des liarqucbuficrs eftoit inutile , dautant que durant ces iours là le temps fut fi ord par vents Se, pluyes continuelles , que la poudre à canon ne pouuoit prendre feu cil an t pleine d'humidité , leurs mefehes mcimes ne pouuans demeurer allumées j toutesfois les lani flaires de la porte , voyons le trouble que toute l'armée reccuoit par ces gens ramauezj&parces brigans fans armes, entreprirent eux feuls d'en auoir la raifort^ & ainfi ayans troufïc leurs longues robes à la ceinture , Se pris de longs bois en main , ils grauirent le long des montagnes, tenans ces guetteurs de chemins de fi près, qu'ils n'eurent après aucun moyen d'incommoder l'armée, qui parachcua fon chemin iufqu'à Gaza fans cftro inquiétée. O r durant les voyages de Selim , Sinan Bafta cftant retourné à Gaza, voyant le rauagc Smanch allie que les habit ans auoit fait à fon camp , Se ayant appris comme ils l'auoicnt pillé , &: Ut «belle* a pourfuiuy les gens de chcual qui venoient à fon fecours , il fc faillit de tous les autheursde la rébellion qu'il fit mourir, iaccageant leurs biens, Se taxant le public à vnefomme d'argent pour la folde de fon armée. £tcommcilfutaducrtydcrarriuécdcSclim,ilfitparcr les foldats des dcfpouillcs des ennemis ,& les mcnahoK la ville au deuant de leur Empereur, lequel fit beaucoup d'honneur, Se donna de grandes loiiangcs à Sinan BaiTa de tout ce qu'il auoit fait , donnant pluficurs habillcmens de foyc aux Capitaines &: gens de charge, Se. de l'argent monnoyé a ceux qui auoient le plus fait

prcuuc de leur valeur. Ainfi arriua-ilàGaza , où U ne vouloit feiourncr que quatre iours, dautant qu'il croyoïc qu'on nedeuoit donner aucun delay à l'ennemy efpouucnté d'vne double victoire , ne Selim veut voulant donner le temps aunouucau Sultan, de s'eftablir en fon authorité non encore i^îu* fouîet k'cn afleurce , ny donner Icloifiraux Egyptiens de s'aiTcurer par plus grands fecours, l'Edfffficuhez gypcc cftant d'clle-mcfine en fituation aiTcz fort peuplée d'hommes Se fertile en fropour aduan- ment. Mais combien que toutes ces confidcrations fuflent fondées fur de grandes eC

The text on this page is estimated to be only 28.37% accurate

Selim I. Liure treiziefme. 403 auoient-cUcs , fait qu'on pouuoit trouucr de l'eau en de certains endroits , H bien que les i y i £. foldats difoient qu'il cftoit inutile de porter de l'eau, & de s'en charger le long d'vn î fi pénible voyage, ny d'appréhender la foif , puis qu'on la trouuoit Ci facilement en tant d'endroits, tant toutes chofes fc rendirent faciles à Sclun pour la conquefte de l'Egypte. L EQ.V e l toutesfois dcuant que d'entreprendre ce voyage , auoit ehuôyé(félon la ^XXII. couftume dcsTurcs , qui n'entreprennent gueresvne guerre fans la dénoncer) des Ambaftadeurs en Egypte, fignifier au nouucau Sultan 6i auxfiens,quc le grand Empereur Amb»flidi des Mufulmans , vfantde fa bonté 6c mifericorde accoutumée, encores qu'il euft cri ie Selim *u main vncgrandc& vidoricufearmécjC^toutesfortcsd'aduantagc&dc bon-heur pour exterminer la feigneurie des Mammclus , toutesfois préférant la clémence a l'aigreur de fon iufte courroux, promettoit de mettre les armes bas, &c faire paix auec eux, s'ils le vouloient venir trouucr en fon camp , luy prcftcrlc ferment de fidélité , &: je roconnoiftre pour leur Souuerain, que s'ils trouuoient cette condition trop rude , ils fc préparaient doneques , fi bon leur fcmbloit , à la guerre : car dans peu de iours ils le verroient auccques fonarmée proche des murailles du Caire, & quandil les deuroit chercher mfques aux plus profondes entrailles du Royaume , que voulurent ou non 5il les forccroit de Affcmbiéc ^ vcniraucombat.Touslcsplusgrandsdes Zindesou Mammclus cftoientcncc temps en j^",1,^'* Egypte ,Jcfqucls ayans entendu vnc AmbafTade û pleine de menaces & d'indignité , ils " C tinrent de nouueaux comices , &c firent vnc auemblec générale , afin qu'vn chacun peuik dire publiquement fon aduis d'vne chofe fi importante. Mais le nouucau Sultan ayant bien examiné cette affaire en luy-mcfmc,& l'ayant bien ruminée , il appclla en particulier les plus apparens d'entr'eux Se leur tint ce langage; Mes chers compagnons d'armes tc'efi en vain que nous nous expojons à vnc ji grande puijjance ja j,aran uc que celle de Sfltm ,veu qu'il nous ejl impofiiblede la pouuoir juûjlentr. Si lors que nos affaires dethonumtjloicntencores florijjàntes , & que+tos armées cjloient remplies d'vnji grand nombre de joldats, jjSLSàiS^ nous n auons peu rejijler à leurs efforts , ayans jperdu contre eux vne ji notable bataille , que ferons-nous maintenant que nous auons efte vaincus, dr que nous auons perdu tant de villes, drdefi belles & flortjjàntes Proumces ? J->uant à moy te ne voy point

qu'il y ail d'autre re. mede en nos affaires prefqut déplorées ,finon que nous nous me fur tons félon nojire pud , ci" que nous n'entreprenions rien par dejjus la portée de nojire pouuoir , de crainte que nous ne nous précipitions témérairement dans les deflinées de nojire Empire. Et que puis qu'il no ni ejl impojiiblc de nous ejgaler à la putffance de Selim , qu\ nous cédions à la violence de nojire aduerjàire. le ferois doneques d'adttts que nous misions peine tout prefentement Je nous efforcer et obtenir la paix de luy ,auetques des conditions les plus équitables qu'il nom fera pofitble , & me/mes que nous fie chijîions fous quelques-vnes qui Jèroient peut-ejflre tnjùppor tables ,puù qu'il y a grande apparence que C tnfolence du vainqueur ne Je contentera p#vicijùtudc fatale en toutes les ibojcs bumiines ,mais principalement aux Royaumes , qui voyent ordinairement leur tom hat,t , lors qu'ils ne penjent p.ti ejlre arriuez.àleurmidy : il Jlmble que le nojire vuetlle décimer: nous en auons commenté U ruine par nos dijfc n tiens , toint la haine que tous nos fùjets nom portent pour nojire ttop feuere manière de gouuerner : cela ejl cau/e que toute la terre ou nojire ennemy met le pied, dément Jienne. Souuenez-veus aufù de la fortune cJ du grand heur des OjmanideSi qui ayans exterminé les familles des plus puijjàns potentats de la terre , fe font emparez; de leurs Empires , les reduifans fous leur domination , ayans eu vue telle conduite en tout ce quils ont entrepris , que fi quelques -vns leur eut tenu tefte pour quelque temps , fi efice qu'à la fin ils ont fuccombé. Et ce tyran-cy principalement qui femble voguer à pleines votUs dans la félicité , o~ qu'il dotue par Jon grand heur obfiurcir tous les plus beaux ailles de fis anceflres, s' efforçant à'éleuer l'Empire des Othomans au fommet de toute grandeur: fi bien que nous auons grand fujet de craindre , que fi nous penjins refifier à cette grande gmpetuofite i qu'il ne nous accable a lajin,çr que nous ne voyom nous o-nùflre pays du tout extermines.Gardons nous doneques à de meilleurs & plus fauorables defims , vn tour viendra qui mous fera recompenfèr de toutes nos pertes ,& nous verrons des temps que Selim n'aura pas fi grande putffânceyny les dtfitnéesfi propres, les Turcs ne vogueront pas toujiours dans vne mer de projperitez.. Cefl pourquoy ilntus faut tafihir de retenirce qu'il nous refte en noflrt puijftnce, car fi nous venonsm le perdre, il n'y aurait courage ny vertu quifajt ajfèz. puijjànte pour nous le fuite recouurer. Combien que ces chofes fuffent auifi fagcmenctc«: prudemment difeourucs par le JL1 toi)

The text on this page is estimated to be only 27.94% accurate

404 Hiftoire des Turcs, * $ I 6. Sulrahdu Caire, toutesfois pasvn des CircalTes ne Tapprouua, leurs eipricseftans défît J*-- • préoccupez de la diuerfité de plufieurs opinions , ils s'arrcltoient à pi u lieux s confcils . &: a dciMammc- iôusautres,torsa ecluy qui leur cftott plus ialuca]rc,carilsdiioxenc quxl ny auoic point lus conuc d'apparc ne e qu'encores que Selim tu II tellement enfle de vaine gloire pour v ne cane illu5^deleut ftre victoire , qu'il peuft venir cnuahir l'Egypte auecques fi grandes forces, car il falloir 3u'il en laiflàft vnc partie en Suric,ioint qu'il luy falloit plufieurs iours pour pafler les cferts , auecques vnc grande quantité de munitions, & que tout cela ne le pouuoit pas faire en peu de temps, ce qui leur endonneroit pour fc préparer cy-apres, ioint qu'il fc pourroit latTcrdcla conduite de cette guerre, & qu'il endonneroit la charge àquclqu'vn de fes Vizirs. Mais qu'en quelque façon que les affaires fc pcuiTcnt tourner, s'il s'efforçoit d'enuahir leur Seigneurie, qu'ils employcroient tout leur pouuoir à luy refiftcr,aymans mieux mourir auecques l'honneur , les armes en la main , que de faire vnc paix honteufe , & qui prciudiciaft à leur réputation ; & comme tous fuftent prcfque de cette opit ut «f on mon>& reicttaiTcntcellc de leur Souuerain ,ilsla firent entendre aux AmbalTadcurs de fe" ïAmbTf Selim, & les renuoycrentainfi à leur Prince. Cette rciponfccontcnoit en fublbnccj Que bde de se. Selim n'auoic aucune raifon de faire la guerre à ceux qui auoient toujours fort fidèlement gardé les padions qui eftoicntcntr*cux,& n'auoient iamais viole l'alliance qu'ils auoient faicte auecques les Seigneurs Othomans : toutesfois s'il vouloit continuer la guerre qu'il » auoit iniuftement commencée ,& qu'il cuftrcfolu par no uucllcs iniurcs d'offencer le Sultan du Caire auecques fcsMammclus, très-bons caualicrsfic nourris aux armes, qu'il vint • quand il luy plairoit, qu'il les trouucroit toufiours tous prefts à combattre ,& que c*cftoit ce qu'ils refufcroicnr le moins qu' vnc bataille. Ces AmbalTadcurs ayans rapporté cette rcfponfc à Selim , il fit à l'irulant marcher fon armée, après auoirfaitdcs prouilxons neceflaircs pour vn tel voyage, principalcmentdcpcauxdcchcurcs pleines d'eau, qu'ils appellent Kirbes ou Curbcs,& s'achemina en Iudec, comme nous auons djt, ayant cnuoyéSinan BalTa deuant à Gaza, où l'hiftoirc Turque dix^ucfc fit la rencontre auec Gazelli , qu'elle appelle Tzamburd , qui eftoit là à attendre l'armée des Turcs au palTagc , te non pas qu'il y (oit arriué depuis, toutesfois la différence n'en

cftpas de beaucoup importante, & croiroispluftoftqu'ily fcroitvcnu après: car les Turcs firent grande diligence, &prindrentleursennemisaudeipourucu. ? ^'ueTde°»U Selim ainfi arriué à Gaza , y célébra le Bairam,qui cftà euxee que nous appelions Turo. * laPafquc jfcftc qui leur cftla plus célèbre de toute l'année, &se(tant efcarré.dc fon armée , s'en alla vifiter le fepulchre d'Abraham, duquel les Turcs ne parlent iamais qu'ils n'y adiouftent cet Epithcte d'amy de Pi e v. Apres cela les Fcrics duBairameftansfirtemicr io-mcs > il fa partir l'armée,commc nous auons dit , qui s'achemina par ces deferts, pour tiret tement de droit au Caire y le premier logement qu'ils firent.fut à Han-ionus ou Timarhann , c'eftoit Twc>C«Uns cc quclcs Turcs appellent vn Imarct,&nous vnHofpital pour retirer les pafîàns, qu'on ks dcièrcs. du auoircfré bafty auxdefpensdu BalTa Ionufes. Ce mefmciour après le Soleil couché, 6c vers le commcncementdelanuit , par le commandement de Selim, le Tihaya ou Kihaia des Capitzilars, c'eft à dire le Lieutenant du Capitaine ou BalTa des portiers, s'en Sefim &it allaauccqucs le bourreau en la tente de Hufan ou ChalTan BaiTa Vizir pour l'elrranelcr enrancier vn .-i r m ' > ■> #* t » t> ' de iesBaiT»tsCc qu il exécuta , & après la mort on 1 enterra tout incontinent a 1 entrée de fa tente : cela |ouriiuoir fut tait par cecrucl Prince, dautantqu'auccqucstropdchardicflcil luy auoit remonfhc coLeS*!" qu'il fc perdroit de mener vnc fi grande armée parmy ces deferts , 6c que c'eftoit s'expoferenvn trop manifefte danger. Selim fuiuant doneques fa refolution contre l'aduis de CliaiTàn,ilpafIà heureufement ces folitudes areneufes en huit logemens au village de Salichic, ou Salachic,quc Bclon appelle Salathic,dc laquelle U dit que les murailles font de petite eftoffe , 6c que les baftimens ne font guerres plus grands que petits toits à loger des veaux, où toutesfois on trouuc plufieurs fortes de viurcs à achepter. Ce fut là où il commença d'eftre deliuré de toute crainte : caril auoit cheminé en vnc continuelle apprehenfion , que les viurcs ou l'eau luy manquaient , quoy qu'il cuit fait vnc fort grande prouifion de l'vn& de l'autre, mais principalement de l'eau, dont il falloir vnc grande quantité pour fournir vn tel cxcrcitc qui parmy le grand trauail du chemin , & l'ardeur du Solcil,fuft pery de foif au moindre manquement : mais toutes chofes luy furcïit fi fauorablcs, comme fi le Ciel cuftconfpiré la ruine des Egyptiens, que les grandes pluyes qui citoicr tombées quelques iours auparauant, furent caufes que les ho m mu* 6c leurs iumens n'eurent aucune faute d'eau , tout cc qui les incommoda vn peu parlcchemin,furcnt les

Arabes ,cjiuducoiiuncnci;mcntfaUoicm beaucoup de butin fur ceux qui s'efeartoienc tant

The text on this page is estimated to be only 25.80% accurate

Seliml. Liure treiziefme. 4ÔJ tant (bit peu de l'armée > ou qui cftans malades ne pouuoient pas aller fi vifte que les xjig crouppes, mais on y remédia aifement, en diftnbuant des artilleries pat tout où il en cftoit ~ de bcioin , Se en mettant fur la queue vn grand nombre d'arquebufiers , fi bien que ces ^ ^bc* guetteurs clc chemin n'ofoicnt en approcher, Se amfi continuèrent leur chemin iufques îKVanil. au Caire ,Sinan Baflamarchant toufiours vnc lournéedcuant aucefes Europeans. A fix milles de la ville du Caire cftoit vn village nommé Matharcc, mémorable, dit XxXIII. Paul loue, pour la fécondité du Baume : car il y a vn petit Iardinaflcz bas . les arbres duquel quand on en coupe les dernières cfcorccs auec coufteaux d'yuoirc , diftillc cette 1U Baume He queur odoriférante furtoutesautres,maisplusvtUcsauxmaladics,que Bclon tient auoir M«h«ée. cfté tranfplantez en ce lieu de l'Arabie heureufe parles Sultans du Caire: car ecttuy-cy n'eft pas ecluy que Strabondifoit croiftre en Syrie auprès du lac de Genczarcth, entre Baume

The text on this page is estimated to be only 25.76% accurate

406 Hiftoire des Turcs, t y i lors éleué, vne truye a fçauoir , qu'on nourriftoit en fa maifon , lots qu'il cftoit encores — """ icune enfant, ayant cfté laiflc fcul pendant qu'il dormoit, luy fcroit venu manget le membre viril , &c que cela auto'st occafionne fes parens de le liutet entre les mains de ceux qui vont recueillir le tribut des Azamoglans,eftant fort beau , bien proportionne. Se qui promettait quelque chofe de grand. Ccux-cy le menèrent à Conftantinoplc à Mahomet, qui lctetintde fa chambre, venant ainfi de degré eu degré aux plus hautes dignitez.) Si n an Baflacflant aduerty de tous eesdcflèins&de toutes ces embufehes de Thonuin-lx-\ ,1c tic fçauoir incontincntàSclim; lesquels, félon l'aduii que ces fugitifs leur donnèrent ,lailTcrcnt le grand chemin delà main droite , prirent fous leur conduite vn grand circuit fut la main gauche, &dcuant qu'il fuft iour, entrèrent par vn chemin qui tVcftoit point fréquenté, mirent auffi-toft leutsecns en bataille, & hrent marcher leur artillerie à la tefte , ayans pat ce moyen cuité le front de l'arméo ennemie , qu'ils vinrent inueftir par derrière. C e que voyant Thomam-bey, &c iugeant le chemin qu'ils auoient pu prendre, il vid bien qu'il yauoiteu de latrahifon dequelques-vns des fiens, & que fes (cercts auoient efté découuerts à l'ennemy. Saifi donc d'extrême douleur, comme il cftoit, de voir vn fi Thomam ^cau ft1^*3^1110 » trèfle auccq ucs tant de labcur,s*cn aller en fumée, Se périr aiofi en vn bev k voTiôt inftant , demeurant du tout inutile , ne laiflà pas toutesfois , comme il cftoit extrêmement irahy piend courageux & de grande expérience en la guerre, de prendre nouucauconfcil& nouucau nouueatt coo-jçjfçjjj^f^^njyçnif^foyjQ^fcsCapir^ncSjpoujlcurcnfcigncfpromptcmcnt ce qu'il vouloit cftrc fait. Mais c'eftoitauee vne grande confufion qu'ils executoient toutes chofes, joint qu'cftansdcfia troublez, ils ne pouuoient faire les conuerfions de rangs qu'abuufl"tme™ uecques du defordre,ces rcuolutions militaires dcfiransvnefprirbicn raffis. Car comme cm l'armée jls eftoient fort prciTcz , ayans les Turcs qui les tenoient de fort prés, il falloir en vn mefrfc$M«mme- ^ tempS changer l'ordonnance de la baraille, animer les foldats, braquer ailleurs l'artillerie , Se fur tout ne fc fouuentr plus des vieux de 11 c ms pour en inucntcr de tous nouucaux.MaislcpIus grand embarraïfcmcnt,& qui cmpcfcha le plus l'armée, &: qu'on n'y donnaft l'ordre qui euftefté requis, ce fut le tranfport de l'artillerie, entre lcfquclles il y enauoit plufîcursdc fer d'vne énorme &: cxccmuc grandeur, cnchaHccs

encoresdans de grandes membreures de bois , auecques bandes &: lia Ile s de fer d'vn artifice fort lourd Se fort mal-aifé à manier , fi que ces pièces ne pouuoient cftrc remuées de leurs places,fans qu'on y attcllaft pluficurs beftesàlcstirer auecques des rouleaux qu'on mctcoicddVous, Se force leuiers pour les pouffer à force de bras: Saquant àccllcs qui eftoient montées fur roucs,clles eftoient conduites par gens allez mal expérimentez à telles affaires, le premier venu mettant la main à la befongne , non félon ce à quoy il cftoit propre , mais félon qu'il cftoit ncccflairc ,& tout cecy apportait beaucoup de trouble aux gens dcchcual pour fe mettre en ordonnance. Mais en recompenfe de toutes ces difHcultcz , le Sultan du Caire auoit deux chofesfort rates à fcrcnconrrcr en pareils accidens , rallegrcftc de fos gens dcguerrc,& leur grande rcfolution : car tant s'en faut que la peur ou lacrainte lescuû faifis en façon quelconque pour auoir cfté ainfi furpris , ou pour le fouucnir de la perte des deux batailles ,quc le courage leur croiflant,ils fembloient auoir repris nouucllcs forces , tant ils marchoicntgaycmcnt au combat ,&faifoicnt allez voir que s'ils auoient cité vaincus aux autres rencontres ,|ils auoient bien manqué de bon-heur , mais non pas de vaillance Se de dextérité, ce qui contenta tellement Thomam-bey, qu'il iugea àpropoT de leur dire : Ie ne fuis que ie ne rejfinte en moy -me fine vne grande allegrcffc de vous voir tous auecvn courageфireleué, & quefi la perfidie & la trahtfôn que nous ont joité quelques -vns de nojlre trouppe, a mis quelque confufion en nos rangs & a C ordre que ni us an ions donne , que cela naît point tremblé vos tjprits ,& n'ait point attiré cette vaillance quivous a rendus tufques icyfi recommandables. Et à la venté compagnons , fi nos entrcprifis eu/fini retifii, comme nous les auions trdtm* nées, il n'y* celuy qui n'eut tugé que l'ennemy deuoit Jùccomlcr,crfon année mifi en route, qù 'il deuott chercher fit retraicle plus vtfie que le pas ,/oit par les pièges que nous leur auions drefi Jèz. ,parf tjfort det artillerie, ou par le tranchant de vos cimeterres , d" que iamai's Une fi fujl releué de cette perte. Mais cette Victoire eftoit à la venté indigne de vofire valeur , qui eê plus accoutumée de vaincre fis ennemis a force de courage que par les muent ions desflraugemes : & ce vifiige riant me le tefmoigne plus que iamais ; puis qu'au lieu que les meilleurs fildats s'attrifieroieut pour auoir faiUy vne fi belle aduanture , toutesfois vous fiuls demeure*. fermes

Stlim I. Liure treizicfme. 407 ferme s, fins vous ébranler : ains au contraire , vous tefinoignez far vos actions que U fortune i j j £ vous f enfant auoiroftéla victoire de la main gauche , quevofire bras droit efl encores affez fuif- ■ jant pour vous tacquerir plus glorieufidr plus triomphante quelle ne vous t eujl feeu prefenter. Allez donc que s à la bonne heure, mes amis, faire fin tir à ces monfirts d'ambition, que tout ce au ils ont obtenu cy-deuant fur nous, na foint efiépar vraye vaillance, ma ù par la trahi/on des ne fîtes : Et que la hauteffe de vos courages fiait aufii bien furmonter fes ennemis en vn combat, comme demeurer confions au milieu des trauerfr afils ont pu receuotr iufques icy : c'efi par ce moyen que vous vous deliurerez de tant de fatigues que vous nous vangerex. des mefehans qui nous ont fi lafehement trahù. Là dcflusilcnuoya les Arabes , donc l'Hiftoirc Turque dit qu'il auoic vnc multitude prcfquc infinie, enuironner les deux cornes de la bataille des Turcs, afin de les efearmoucher à dos,& tafeher de troubler leurs rangs: quant à luy ,il voulut conduire fon bataillon dcMammclus,oùilyauoicdixàdouzcmillcchcuauxmaiftrcs, tous gens deli- * te, fans ceux qui les accompagnoient, auecques lcfquelsilefperoit bien, de faire fon principal erforc , & tout au derrière de fon bataillon , quinze cens arquebufiers pour tenir ferme, &: empefeher quelque furprife. Qvant à Sclim,il voulut que Sinan Baflafift vn choix de tous les meilleurs comba- XXXI V. tansde facaualeric,afin d'aller de colle & d'autre fecourir ceuxquienauroient betoin, &: non loin de luy à l'aile droite,il fît marcher les trouppcsIclaNatoliCjdcuant les A fia- Difpofition tiques &L la caualcrie de Sinan, il voulût qu'il y euft trois cens arquebufiers , le mctmcà il set^' la pointe gauche où eftoicntlestrouppes de l'Europe qu'on donna à Iomucs BafTa , qui auoic la charge de ce cofté-Ià. Quanta luy,il prit la bataille du milieu, pour l'oppolcr à celle du Sultan du Caire, ayant ainti fait marcher foii armée depuis l'aduis qu'il auoic receu , les trouppes Eufopcanncs coftoyans vne moncagne voifine de là , 6c celles de la Nacolic, comme fi elles culTcnc voulu faire eipaule àî'arcillcrie. Ocuanc coutesfois que les faire marcher , il parla .un fi àTes crouppes. Si toutes choft s ne nous efioiint fauorables ,fivous n't fiiez, défia tous comblez.de gloire par S» harangue les victoires quevous auez obtenues contre ces gens-cy,ie m'efforcerais de vont animer au corn- ilei loId*w« bat; mais ceux -cy font ceux-là me/mes que vous auez. mis en route en Surie, en cette fignalèe bataille où vous ftfies mourir les plus valeureux de leur armée, auecques

leur Sultan, & depuis encores prés de Gaza, fous la conduite de celuy qu'ils tiennent jour vn de leurs meilleurs Chefs. Efclaurs qu'ilfaudroitplufiofipourfuture auecques teficeurgee qu auecques fejfée, qui ont fuy iufijucs en leur tanniere ,& quteuffent pafié plus outre, iufques aux dernières ex t remuez, de la terre habitable, s'ils euffentpû trouuerqut les euft voulu receuoir. Gens fans DiEv,cf fans Foy , tcfmoins ceux des leurs qui je réfugient à toute heure en nofire camp, fjfneus déiouurent leurs plus important fecrets. Ne voyez-vous pas que tous leurs peuples nous ont tepdules bras de toutes parts ? auecques quelle tyrannie penfiz-vous qu'ils les ayent gouuernez, puis qu'à la première veue de tennemy ils ont aufit-tofi abandonne leur naturel Seigneur ? aufii de quelle» gens penfiz-vous que cette armée quevous voyez, foi t composée, finon de ces bandoliers guetteurs do chemins qui vous trauaiUoient ces iours paffiz le long du chemin ? que fi en tirant pays, vous en auez eu ta raifon,que ferez-vous, quand vous les combattrez de pied-ferme? lie redoutez point aufii leur artillerie i car ie fuis afftz informé de tout cét attirail, ce font vieilles pièces fi enroiiiUées d'antiquité, fi difficiles à man*r,& tes gens qui s 'en fera eut, fi peu exercez à ce mefiter, quevous verrez à fejprruue que ce fera grand h.tzard,sils portent v* coup à propos. Mats ce qui méfait te mieux efterer ,c' efl vne certaine croyance que s* ay que nous* femmes afiifiez du Ciel . voyez quelle faueur nous enauons reccu 'c en pajfint ces defirts , foit d" auoir pieu à propos peur nous donner de f eau te long du chemin , & nous rendre le fable plus uysi à marcher .foit en nous rendant Pair ferain & tranquille ; pour empefeher que lemefme Jàble ne nous ojfufquafi la veue, ou ne nous eftouffafl par fes tourbillons : puis comme s'il eufl eu ftur que nous eufiions couru quelque rifque , il enuoye des gens me fine s de nos ennemis, pour nous faire éutter leurs embufehes. Et quoy ?ne mon firent -)tt pas par là qu'ils font bien lafihes, & ne déclarent-ils tas affez par cette inuention qu'ils ne feauroient s'oppofer à nofire valeur, fi ce n' efl auecques des patagemes & des artifices * mais [homme de courage ne fçauroit iamais finir que les armes à la main : le Ciel ne veut pas qu'il penffe poltronnement. Que fi vous auez ainfi toutes chofes àfôuhatttqui eft-eequi peutdoneques maintenant retarder le cours de vos proficritez ? S'il vous arriuoit quelque infortune , elle ne pourrait frouenir que de lafeheté, mats ie fçay qu'elle ne refide point dans vos courages. A liez donc pluftoftau triomphe qu'à û

The text on this page is estimated to be only 26.55% accurate

408 Hiftoire des Turcs, i $ 1 bataille, car ie vous prédis que ce comb.it aur* vn très- heureux Jûccez , & vous acquerra v/te ' gloire immortelle. Les foldats cftans ainfi animez de pan & d'autre au combat par leurs Chefs, ils firent » marcher leur artillerie qu'ils rirerent l'vn contre l'autre, mais auecques vn aduancaac bien FgypMéTuu'r inégal : car les Egyptiens n'auoient que de vieilles pièces toutes roùillécs dedans Se dceft plus nuiû. hors,pour le long-temps qu'elles n'auoicc elle mifesen pratique,outre ce qu'elles cftoienc kequttik. cncorc$ de la vieille fonce, maj porcaciueSjfiÉ desquelles on fe fcruoit difficilement, fi bien qu'alors qu'on les voulut tirer, la plufpart fc creucrent, Se firent plus de mal aux leurs qu'aux ennemis. A cecy il faucadjoufter le peu d'expérience de leurs canonniers qui prenans leur vifee plus haut qu'il ne falloit, Se les pointans mal à propos, fàifoient voler les boulets par demis les ceftes des Turcs, & par delà leur camp -, car n'ayans pas pris la mefurc delà portée de leurs canons, ils auoient auanec trop p. es, les rendans en toute façon de nul effet : au contraire des Turcs , qui auoient de greffes & petites pièces , mais toutes , portatiues ,Se montées fur rôties ; mais fur coutils auoient des canonniers fort expérimentez, qucSclimauoit attirez à fa fuite,à force de rccompcnccs, tant dcl'Italic quede l'Allemagne , Se principalement des Iuifs , qui ayans cfté chafTcz de l'Efpagnc par le Roy Fcrdinand.fe rangèrent auecque s les Turcs,pour fc vanger Se faire du mal,s'ils pouuoicnr, aux Chrcflicns. Mais tant la viciffitude des chofeseft admirable, les voicy maintenant qui feruent de principaux initriunens pour la ruine de rEgypte,& la de Uni tt ion de cette MoAi.nira-.ie narchic qui les auoic autresfois fait fouffrir tant de perfecutions , autant indignement vkiifitude. qu'inmftcment , Se qui s'eftoit touliours déclarée leur ennemie , voire auecques laquelle il leureftoie deffendu parlcurloy,d'auoiraucunepaâionoualliance,iuiquesànclcur ofer pas dcmander.du fecours : les voicy , dis-je , qui voyent Se quifont fournir à leurs mortels ennemis toutes fortes de mifercs , leur rendans la pareille , & s* cnrichiffans de leurs defpouillcs au iour de lâvangcancc que la Indice diuine prenoit de cette nation. Or le plus lâC«cdîchr nakile ^c P^us expérimenté de tous ces canonniers ,SC qui auoit la furyuendanec en caC*»ntùei.nt cette armée fur l'artillerie , c'eftoie vnlacob de Rhege en Lombardie, qu'il y auoit longtemps que les Turcs auoient corrompu par

plufieursprefcns, fi bien qu'ayant renoncé la Foy de I e s v s-C hrist, il s'eftoit rendu Mahomcciftc. * Cettvy-cy reconnoiflant incontinent à qui il auoit affaire, ne s'amufa pas dupre-' mier coup à tirer contre l'armée Egypticnnc,mais feulement contre leurs canons:de force qu'ils furent prelque tous demontcz,lcurs roues & affuftemen s fracaflcz,& comme ils curent tiré cette première volée,ils rechargèrent promptement leurs pieces.cc qu'ayansfaic auancer quelque peu,ils tirèrent alors contre l'armée d'Egypcc,où ils firec vn mcrucilleux efchcCjtoutcsfciscelan'cftonnapaslcsMammelusqui faflcmblcz cnfemblc ,fcvinicnc ruer d'vne grande iràpccuoficc contre Sinan BalTa&: les fiens, qui ne recula pas pourtant, encore que prefque toutel'armée cnfcmble vint fondre du commencement fur luy, l'aile droite Se l'aile gauche s 'cftans iointes partie cnfcmble. Et ce qui luy donna le plusde pcitMAfuti^ue* nc,cc fut que le bataillon des Afiatiques qu'il coftoyoit,voyans auecques quelle furcurlcs téufioor» des Egyptiens les venoienc actaqucr,nclcsattcndircntpas,ainsdcuantqued'auoirfouffctt le ?uuc" " premier choc, il fc mirent en fuite ,doublanslcpasle plus vifte qu'ils poiiuoient : Maisà toutes ces difficultcr , ce grand guerrier oppofant fon fcul courage , fit tenir ferme à fes gens de chcual& aux trois cens lapidaires qui luy auoient cfté baillez par Sultan Selim, comme nous auons dit. Alors fc commença vn fort rude & cruel combat , qui dura allez long-remps,fans qu'on peuftiuger lequel auoirde l'aduantagc , mais l'enncmy qui cltoit mieux monté Se en plus grand nombrc,s'aduifa d'enuoyer quelques trouppes taire le tour pour cnuironncrlcsSinaniens, afin que cependant qu'ils fcroicntviucment attaquez pat douant, ccux-cy les venans charger par dcrricre,lcurdonnaflcntunt d'affaires, qu'ils fuffent contrains de fc mettre en dcfordrc,&fuiurc le chemin de leurs compagnons. Mais au contraire les Turcs relcuans leurs courages au milieu de leurs plus grandes necelliccz G«nd ceora- s'opihiaftrcrent tellement àtcnirtcûcà leurs ennemis, qu'ils aymerent mieux perdre la ge « Tuxc,»vjcjcsarmcs^|amajn)qUCticfuir deuant leurs aducrfaircs, entrautres y périrent cinq cens caualicrs, toute l'élite Se la fleur de ce bataillon, que Sinan hr.Y.i fe referuoif toujours pour quelque bonne affaire , pour reconnoiftre non feulement leur valeur & leur promptitude , mais damant qu'il les auoic fouucnt remarquez, combacre pluftoft pour l'amour Se l'affection qu'ils luy porcoicnc,que pour gloire ou cfpcrancc de butin qu'ils actendifTcntdcfemblablcs rencontres. Ccux-cy,dis-

ic, voyant leur General en fi grand péri] fc précipitèrent tcllcrricntaux plus grands hazardsjqu'ils y demcurcrcnc tous mfqucs à vn* Se quant

The text on this page is estimated to be only 26.51% accurate

SelimI. Liure treiziefme. 409 quailt aux trois cens arquebufiers Ianiftaires, qui eftoient méfiez parray ce bataiilon,deux i y-i CL cens demeurèrent fur la place,&: tous les autres gens de chcual fi mal menez, que bien peu " efchappcrcntjfans auoir quelque blcûcurc} Sinanmcfmcs ayant receuhuict coups de lanr ce en pluficurs endroits de fon corps , tout chancolanr^tomba à bas de (on chcual , mais eje fut làoùfcrcnouuclla la niellée plus forte qu'auparauantj car lés foldats, qui euflfent réputé à vnc grande ignominie, de le laiifcr en la puirtanec des Cairins, s'amaflererit en gros, Se donnans de toute leur puiflàncecontre leurs ennemis , ils firent tant d'armes , qu'enfin ils lcf étirèrent d'entre leurs mains , quelques trouppcsd'cntr'çuxayans fendu laprcuc,lç l chargèrent fur vn chariot , Se l'emportèrent en leur camp, mais fi foiblc,& ayant tant petr Mort S** du de fang , qu'auan t que la bataille fufl h n i c , 1 1 expira.qui ne fut pas vne petite perte pour "an ÛJirj" les Turcs, car ils perdirent en luy le plus expérimenté &: vaillant Capitaine de toute leur armée, & autant fidèle à fon Prince, qu'autre qui fuit à h fuite de fa Cour. Ces chofes fe pafïans ainfi fur l'aile gauche , Selim auoit en tefte le bataillon de Thomam-bey, où les Turcs combattirent plus heureufement , s'aydans fort à prd^os de leur artillerie : ioint que là cftoit tout le gros des Ianinaircs,lcfqucls il n'eft pas ayfé de rompre &rfurmontcr,de forte qu'ils s'acharnèrent tellement les vns contre les. autres, autant de defirdegloire que de conquérir , qu'on peut bien mettre cette bataille entre les plu s La faille fignalécs qui ayentiamais efte données au monde , foit pour le nombre des gens de va- de M^iméo leur , des nations, hayncmortellc des vns contre les autres, que pour la grandeur des deu * °u ^° cf(fwe Chefs qui compatirent , &: qui fans foucy de leur falur& de leurs majcflczcmpioyoïciit -' toute leur induftric , leurs forces Se leurs perfonnes pour obtenir la vicioire,fçachansbien que leur vie Se leur Empire dependoient du gain d'iccllc: car il n'y auoit pas moins 4e hazardpour Sclimquc pour Thomam-bey , files chofes enflent palîc à fon defaduanevgc , citant fi auant engagé dans les terres de (es ennemis. Ainfi chacun de ces deux armées voulant vendre fa peau bien chère, ilfefaifoitvne telle huée de foldats >vn tel bruit de trompettes , d'artillerie ,&dc cliquetis des armes, & vne telle nuée de pou/fiere, qu'à peine les foldats pouuoient-ils cntcndrcdc commandement de leurs Capitaines, ny difccrncr leurs enfeignes. Ceux mefmcs qui venoient de taillcrcn pièces lestrouppes de Sinan, outre le

renfort qu'ils donnèrent à leurs gens, les remplirent encore d'vne ioyc indicible au rccitdefi bonnes nouucllcs. En cette trouppceftoitGazclli,ccluy que nous auons die cy-deffus auoir cité vaincu par Sinan , lequel tout fier d'auoireu à cette fois le deftus de foncnncmy,cfpcroitayfémcnt auoir laraifon de l'armée des Turcs-, maisàbienaflailly. f-et bicndcrrcndu,carnyla valeur nyl opmiaftrccc des Zindicns,ncpcufl empefeher que cous les grands d'entr'eux, Se principalement ceux qui auoient aflifté à la derfaite de Sinan ,nfe dcmcurafTcnt furlaplacc.lcfculGazclli excepté ,cntr'aurrcs Allan-bcg, que Paul loue appelle Hylmis.qui cftoit Vlu-Duucidar, félon les Annales, Emir Chebir ,fclon Pierre Martyr en fes Relations, ou Diadare, félon Paul Iouc,lc tout n'cltant qu'vnc mefmc cho~ fc,à (çauoir la plus haute dignité qui fuit en Egypte , après celle du Sultan , lequel auoic la lurintendanec aux armées , comme eDuiron vn Connectable en France , Orcaraas aulïî ou Bidou , qui auoit le premier attaqué les trouppes de Sinan , de ces deux-cy le premier eut lacuiffc rompue d'vn coup de canon, Sz cet Orcamas , que les Annales appellent aulli Scrchcngcs, eut le genouil brifé d'vn coup de fauconneau , (i qu cftans pris tous deux , ils furent amenez à Selim apreslc combat , qui commcnça,il y auoit délia quatre heures de iour,dit Paul loue, Se dura iufqucsàSolcil couchant, la chance ayant tourné tantdeiois, tant d'vne part que d'autre ; toutcsfois l'aduantagc demeura finalement aux Turcs.Si bien THwml.^ que Thomam-bey voyant tout apertement que les liens cftoiciu recrus, &: que leurs chc- bey fe« (on. uau*fondoicnt fous eux de laiïitudc,&quc les Turcs s'en alloicnt infailliblement cm- u lclm" porter la vittoirc , il fit fonner la rcrrai&c , afin que fes gens fc peulfcnt fauuer auecques ■ moins dignominic,le faifans par commandement de leur Chef, joint que cela ne leur failbitpasdu tout perdre le courage, ny rcfpcrancc defe pouuoiriomdrc vnc autre fois, & cirer leur raifon dctantdcpcrrcs. Ainfi le retirèrent, non pas fi honorablement qu'il ne paruft bien qucc'cftoit vnc fuite -t aulli les Turcs les pom luuurcnt-ils uifqucs bien, auant en la nuicî,qui cmpcfcha que les victorieux ne pcuûcrttvfcr pleinement de leur ' victoire , lcfqucls retournezen leur camp , pillcrentceluv de lcnncmy où ils trouucrcnt de grandes dcfpoùillcs , auecques toute leur artillerie. , Mais certc victoire toutcsfois leur cftoit trifte , pour le grand nombre de morts Se de bi'c*dt m°m fi notables pcrfonnagcsi entr'autres Sinan BafTa, outre ce plus de la quatricfmc partie & dc »tfle* d'entr'eux ne fepouuoit remuer de playcsSc de lailitude, ce qui donna du temps àTlvo- ia f°'U d" Mm

The text on this page is estimated to be only 26.44% accurate

r 4lO Hilloire des Turcs, Selim fait mourir le Vlu-Duueidar 8c Orca nias. XXXV. Thomambey riiuailc fc» forcer. 1 j 1*. mam-bey de fc retirer en lieu de feurcté ,& raiTcmblcr fcs forces au mieux qu'il hty fut 1 poffiblercar Sclimfutcontraintdcfciourner quatre iours en fon camp pour raffraifcliir fcs foldats , Se donner du temps aux blclTcz de le guenr , car il n'ofoit s'aller ictter dans la ville du Caire , l'vnc des plus grandes Se plus peuplées villes du monde , ny fc fier en la foy des tabitans , ne fçachant pasmcfmc encorcs la retraite, ny les dclTeins de fonennemy. Cette bataille fut donnée, félon Paul Iouc,vnIcudy vingt-quatriefme iour de Ianuief l'andenoltre faluti5i7. mais félonie Commentaire Vcrantian,cc futl'anmil cinq cens quinze, Se de l'Egirc neuf cens vingt-deux : quelquesautres difentbien que ce fut en l'an milcinqcens dix-fent; maisque cefutaumois d'Auril,tant ilyapar tout d'incertitude. Le lendemain de la bataille , Selim fc fie amener le Vlu-Duueidar Se Bidon ou Orcamas aufquels il fît trancher la tcftc,comme hoflies qu'il immoloit à la vangeance de la more de Sinan, qu'il regrettoit fort, car il fçauoitaffez combien il auoit perdu en ccpcrfonna»e l'vtilité qu'il en auoit tirée , Se la neceffité où il citait teduit,luy en faifant auoir plus grand rciTentimc^ic. • O r quclques-vns desCircafTcs après leur dcffaiclc , s'eftoient retirez au Caire , vne partie auffi aux montagnes prochaines, & le relie auecques leur Sultan, qui s'eftoit retiré en vne Iflc duNU.LàUamalïoitle plus de forces qu'il luyeftoitpoffiblc, ne perdant point courage^ cependant le Cairc,quin'auoit aucunes forces ny dctfcnccs,dcmeura àla mercy du vainqueur jlc camp toutesfois des Turcs cftort proche des riuagcs du Nil.Lcs Mammelus doneques, par le moyen de leurs cfpies , dccouurirent qu'vn iour les Turcs citaient allez en fort grand nombre dans la ville , vfâns de l'occafion,i!s entrèrent de nuicl dans i celle, & furprirent ces Turcs au dépourueu , qu'ils taillèrent tous en pièces : ce maffacre le faiiant ainfi de nuicl, ne peuft qu'il n'apportait vn grand trouble par tout le camp des Turcs parles cris de ces miferaWes retentirent iufqucs à eux, de forte qu'il paruint mcfmcs iufqucs aux oreilles du Sultan Selim, lequel informé que l'cnncmy citait proche aucc quelque nouuellcarmée qu'il auoit rallèroblec à la halle, fit braquer de l'artillerie par l'endroit où il pcnfoit qu'ils deuffent vctiir. Car Thomam-bcy, après fa deffaite, ne perdant point couragc,ny l'ciperance de faire encore quelque bon effort contre fcs ennemis, auoit ralTemblé le plus qu'il auoit pû de fcs Mammclus, &: outre

oc il auoit armé iufqu a huid mille Ethiopiens efclaucs^defqucls, dit Paul loue, ilnc s'cftoitpoint encore voulu feruir , à caufe de la mémoire de leur ancienne rcbcll ion ,& outre ccux-cy, tous les enfans des M ammclus,des Arabcs,&: autres nations fcs vafTalcs, qu'il trouua propres pour porter les armes, aufquels il fit ouucrturedcfonarcenal,pourles fournir de toutec qui leur feroit necelîai rc, Se de fcs threfors, pour les inciter dauantage au combat,& comme il fcvidvneaffezpuiiTante trouppedccesgensrainafTcz,ildifcouroitfur les efperances de. fon dernier de fie in , non fans de grandes inquiétudes, Se vn grand trouble d'elpritrcar voyant le hazard du combat tant de fois tenté luy auoir fi mal reUhfyl n'cltait plus d'aduis de s'expofcrà vn dernier combat, mais pluftolt par quelque rufeou flratagcmc faire rcuiurc l'ciperance des ficns,qui s'en alloit comme perdue, Se comme il faut bien peu de chofe en la guerre pour faire venir les plus mifcrablcsau dciTusdu vcnt,ilrefolut au mcfmc temps que les fieps tailloient en pièces les Turcs qui s'en citaient allezau Cairc,dc mettre Trahifon de» 'c à leur camp , Se l'euft fait (ans quelques trai lires Mammclus , qui s'en aljoient de fiem. iourà autre rendre au camp de Selim: (comme c'ell l'ordinaire des milcrablcs d'cllrc toujours abandonnez de leurs plus proches au plus fort de leurs affligions.) Ccux-cy avans découucrt toute la menée, Selim fitfairela vcillcpartout foncarnp,& tenir fcs gens en armes toute la nuicl: Si bien que Thomam-bcy cflant venu pour exécuter fon entrcpnfc, fut reccu les armes en lamain,&:rcpouflé4iviucmcnr,quc cette nuicl cull efté fa dernière de fa totale ruine, files feux extraordinaires qu'il vidpar tout le camp des Turcs ne l'cuflent cmpcfché de palTcr outre , &: arrellé le relie de Ces forces , qui s'en alloi: donner dans la gucullc du canon,ayant, comme vous voyez Ibuuent, de beaux &: bons de Ifcins, mais qui luy tournoient toufiours à gauche par 1.x perfidie &mcfchancerédcs fiens. C ev x toutesfois quiclloicntcncorcsauccqucsluy .ncminquoientpointd'alTeurancc, ny dedefirde s'oppofcràrcnnemy&: febien deffendre. Ils concilièrent doneques à Confeilde» leur Sultan de fc retirer au Cairc,&fcfaifir des principales places, y mettant de fortes 8c leuTs'uitar^ ' Pul^aatcsgarn^ons>a^n de combattre d'orcfnauantpour leurs propres foy ers, à la veue de leurs femmes &: de leurs enfans, puis qu'ils n'auoicnt feeu vaincre leur dcllinéc.fclon leur façon ordinaire de gucrroyerjqu'ilfalloit faire voira la poflcrité que leur renommée n'auoit point volé en vain par l'Vniucrs,&: que fi leur Monarchie deuoitprcdrcfin,quccc feroie V

The text on this page is estimated to be only 27.71% accurate

Selim I. Liure ti eizi^fme. 4 1 1 fcroicau moins après auoircombatuiufqu'à l'extrémité. Thomam-bey s'arrefla àcecon- m* feil, Se entra auecques toutes fes forces dans la villc,où il fit faire pluficurs retranchemens — aux aducnuès,fortifier les portes , Se donner ordre à tout , aucc vnc tres-grande diligence, Thomam& vn extrême trauail , monftrant auecques cela vn vifage affeuré Se vnc contenance d'vn bcx «*«««: homme qui n'auoit point perdu l'cfperance de fedeliurer de tant de mal-heurs ,&rcmct- ^""C*1tre encore faMonarchic en Ion ancicne fplcndcur. Les caualiersmefmes auoient difpofc leurs familles au haut do leurs maifons auecques force pierres & armes detraiâ: pour lancer contre l'cnncmy, chacun d'eux mettant la main à la befongne comme le moindre habitant,foit à faire des tranchées aux ruës,principalcmcn t les plus larges , mettans derrière des pièces de bois fort cfpoiUès en forme%4c barricades , Se tic l'artillerie aux grandes places, Sccn d'autres endroits des pieux fort pointus,qu ils auoient enfouis la pointe en haut. Se rccouuerts légèrement de terre , afin d'y furprendre l'cnncmy. Ce qui fut fait auecques vnc telle promptitude ; félon que i'occafion& la neceflité le requeroit, que la ville mife en deffenec, chacun commença d'auoir quelque efpcrance de fc pouuoir non feulement, deffendre , mais de repoufler mefmc l'impctuofité des Turcs. A tout cecy leur feruô ict beaucoup les rcmonflranccs de lcurSultan,qui allant de place en place , Se par toutes les portes de la ville , diloit tan col t aux habitans , que luy Se fon armée auoient cy-deuant combatu pour la gloire pour l'Empire , mais maintenant qu'il n'auoit les armes en lamain que pour la deffenec des habitans du Caire : qu'il falloir doncquesqu'ilss'vniflêntcn volontcz,cn courage, en labeurs & en vigilancc,à ceux qu'il leur auoit amenez pour leur fecours. Que fi la naturelle inclination qu'ils deuoient auoir à leurs femmes Se à leurs enfans les touchoit , s'ils auoient en particulière recommenda- • tion leurs biens, leur trafic, & tout ce qui regardoit leur famille, que l'heure cfroit venue d'expofer leurs peines, leur induit ne , Se leur propre vie pour la conferuarion de leur patrie: car ils le pouuoicnc a fleurer que s'iK ne s'oppofoient courageufement à la fureur • de l'cnncmy , que non feulement ils verraient leurs biens dilfipez , leurs femmes Se leurs filles violées , leur ville réduite àfeu Se à fang , Se ce qui demeurcroirde refte , réduit a vnc mifcrable feruitude , pour aller finir leur vie en vnc terre loingtainc au milieu de leurs mortels ennemis. Que le

remède à cela, cit. m t de fc bien deffendre, car la bonne fortune n'abandonne pointvncouragcgcncrcux,quantàluyqu'ilncleurmanqucrott iamaisdaffillance, tant qu'il pourroit voir vn fcul petit rayon d clpcrancc pour leur falut,c'cfrait ce qu'il diloit aux habitans. Mais aux cfclaucs qu'il auoit nouucllemcnt enrôliez, outre les promclTcs de trcs-amplcs rccompcnfcs , &: l'honneur deftre éleueziufquesau rang des cheuaiiers, ils deuoient cfpcrcrVn tres-grand butin, s'ils pouuoicnt rcpoulîcr le Turcs, & ce qu'il s deuoient le plus délirer .leur mémoire ferait éternelle à la poftçrité, d'auoir par leur valeur , remis lus-pieds , vn Empire prcfquc'abbatu. Quant aux Mammclus , il iesexhortoit à l'vnion devolontezcntrc-eux,quclcursdiui(lonsauoictclté saufede tous leurs malheurs, Se les traiftres qui ciraient parmy eux , de la ruine de leur Unpirc : que s'ils cftou ne combattis des deltinccs, ils n'en fiflcnt point vn fi mauuais iugement ,quc cela lcspeuftcôduirccn fin à vn tcldcfcfpoit qu'ils cflimafTcnt leurs affaires fans remède, que la valeur & le haut couragc^cpouucntoitlafortunc^uandcllc voyoit vnc virile Se magnanime rcliftance,&: que le malheur ne dcuoitiamais iouyr d'vnc pailïble victoire. Que fi la perfidie Se trahifon de vos compagnons difoit-il , a efte caufe iulques icy de nous réduire , en l'extrémité où nous fommes , faites au moins maintenant que voftrc perfeucrante fidélité faflefentir à ces mefehans] , que la trahifon fait ordinairement périr ecluy qui la met en prattiquc î car quant à moy,i'ay plus d'efperancc d'auoir raifon de nos ennemis danscctteviIlCjS'ilss'ycngagentjqucicnay eu cnplain champ , beaucoup de chofes font à noftrc aduantagc,fi nous nous en fçauons bien fcruir,&: que nous ne prenions point l'épouuante. Cevx-c y le fupplicrent luy-mefme d'auoir bonne cfpcrancc , cftansà la vérité trestnarris , que la trahifon fuft venue par ceux de leurs corps, mais que leur preud'hommic Vccompcnfcroit la perfidie des autres, &: leur valeur leur lafeheté : les autres foldatsluy ifoicntd'vn autre codé qu'ils rcfpandroicntpluftoftiufqucs à la dernière goutte delcur fang qu'ils ne l'cuffcnt rendu victorieux de fcscnncmis,& qu'ils vouloicnt bien faire con- chacun luy noiftre à tous,quc s'ils auoient cité cfclaucs iufques alors , que ç'auoit cfté pluftoft par vnc g/^d toura' malignité de fortune que par démérite. Et quant aux habitas les plus riches Egypticns.qui g« & coûte ii prcuoyoicnt affez que le changement d'eftat Se de Seigneurie ne pourroit arriuer fans leur ,lfta"ceruine,dc leurs biens Se de leur t»nfic,commc cftans ceux à qui le vainqueur s'addrcfTerpit Mm ij

The text on this page is estimated to be only 26.10% accurate

412 ' Hiftoire des Turcs, 1 5 1 6. coufiours des premiers , promirent coucc afiîfbncc aux Mammclus , te de fait s'y enr ployoient de grand courage &: affection : mais ceux qui n'auoient pas tant de moyens , ou quieftoicntduplusbaspopulairc,dcmeuroicnt ententifs à voiri'iflùcdc cette affaire, &: comme ils hay noient de mort le gouucrncment des Circaflcspour leur cruelle &c infupportablc tyrannie, fercfiouyflbicnt de ce qu'ils feroient bien-toft vangez de leurs méfia populace chanectez ,ôcdcmeuroicnt enclos dans leurs'maifons,cfpcrans hien-toft de contenter Mammeiu" leurs ye\ix de leur totale ruine, & de raflafier leur appétit de vengeancc,par la perte de leur iang jtelcftoitl'cftat delà ville du Caire. Quant à Schnulcnuoya IonufesBaiTa pour s'en emparer -, mais auparauanvque de pafler outre à cette conquefte, il fera bien àpropos de dire vn mot de la fituation,& de la grandeur démette fi floriilantc & fi renommée ci té , de . qui la propre ruine n'a peu empefeher le progrez de fa grandcur,ny qu'elle ne fc foit maintenue iufqucsicy ,finon la première en commandement , au moins tient elle le premier rang en tichcrtcsSÎ magnificence, de toutes celles des contrées du Midy. Defctiption Le Caire donequeseftanr le chcf& la Métropolitaine cite de toute l'Egypte, cYdeuant i» u ville du l'arriuécdcSclimjdelaPaleftinc^yrie.ArabiCjCyrenc^Lybic.cft diuilceen trois parties, comme s'il y auoit trois villes comprifes en vn fcul enclos ^ ccllc qui eft au milieu, clt aluïe fur vn petit coitau , où eft aufli la place qui proprement le nomme le Caire , c'cft à dircfortcrcflc,laqucllca cfté baftic par les modernes. Celle qui eft à main droiclc fc nommoit iadis Bubacum , &: celle qui eft à main gauche , eft la vray e Babylonc d'Egypte , iadis nommée Ly tus, que Cambyfcs Roy de Pcrfc auoit démolie, & qui fut depuis nommée Babylonc , pour auoir elle rebaftie par des Babyloniens -, car ce n'eft pas l'ancicnn» Mcmphis, comme quel ques-vns ont penfé: cette Babylonc cftàlariue du flcuucdu Nil, y fai(ant vnc Iflc, où fontlcs plus beaux & plaifants iardinages d'Egypte. Cette ville ayancefte ainfi agrandie par les Sultans qui ont commandé en Egypte , depuis que les Mahome. tans s'en rendirent les maiftres , cnuiron l'an fix cens trente cinq j d'entre lefqucls le premier qui s'y arrefta , fut vn nommé Haumar,&fcretiroit en cette partie appcllléc Babylonc ,& par les Arabcs'Mifur Chctich. Mais au rapport de lean Léon en fon Afrique, la continuation de fa grandeur, vint d'vn Efclaûon,efclaue aufli de condition, & Clircfticn renié, nommé Gchoarel

Chctib , qui fit bailir la cite murée , &: ce qu'on appelle proprement le Caire, contenant quelque quatre vingt mille feux , & où le tiennent les plus riches marchands , où aulîi fc font les trafics de plus grande confequenec. Cette cité citant baftie en vnc plaine foubs vnmont appelle Mulcatum , loing du Nil d'cnuiron deux milles, ayant trois portes , l'vnc dite BebclNanfré, qui regarde au Leuant,& vers les deferts de ki mer rouge ,1a féconde vers le Nil, 5c l'artticnne ville qu'ils appellent Bcbel Euaila , Se latroifiefmc Bcbcl Futuh , ou porte des triomphes. C'cft en ectte-cy que fetiennent le plus communément les marchandsde l'Europe; le fondiquc& magazm dcfqucls eft près la porte Bcb-zuaila : en ce quartier font encores plu licurs Mofquccs , la principale dfefqucllcs s'appelle GcnuhclHazraré ou temple illuftre : il y a aufli vn grand Hofpital bafty par Stiperis, premier Sultan d'entre les Mammclus, le refte de ce qui eft au Caire , eft comme faux-bourgs. Car Bcb-zuaila , eft vn faux-bourg beaucoup plus grand que ce qu'on appclloit proprement le Caire , s'eftendant vers le Ponant , vn mille Si demy au Midy , il va îufqucs au Palais &: forccrcllc du Sultan , lequel Palais eft bafty en lieu de commandement ,pour pouuoirfoudroycr la ville à coups de canon, félonies occurrences, & au Septcmtrion il s'eftend îufqucfà vn autre faux-bourg appelléBcb E! loch-, ce quartier de ville auoit accouftumé d'eftre tres-riche &: bien bafty, où le tenoient les lubitans les plus magnifiques. • A l'Orient de ce quartier cftvn autre faux-bourg nommé GemchTailon , àcaufeque Tailon , Lieutenant du Soudan de Bagadcr, Se gouuerncur d'Egypte , en fut le tondatcur,auant que IcCaircfuftbalV)',&: lequel lailfant l'ancienne citéjfe vint tenir en ce fauxbourg qu'il auoit fondé. L'autre faux-bourg eft ecluy que nous auons cy-dcflùs nommé Bcd Elloch,qui eft habité d'artifans plus que d'autre forte d'hommes , ou il y a vue grande place , & dans iccllc vn palais Se vn collège , portant le nom de Iazbachia , à cauic quel azbach efclauc d'vn Sultan ,en fut le fondaccur.Cc quartict de ville eft le lieu où fe rcrirent tous ceux qui veulent faire quelque dcfbauchc,àcaufc que là font les cauernes Se les femmes publiques, &: que tous les baftelcurs s'y aftcmblent comme en licude retraittc , propre à gens de fi peu de valeur. Apres eft le bourg dit Bulach, lequel bien qu'il foitfcparé de la villcoucitc nouucllc , fi eft ce qu'on trouuc toufiours des maifbns Se des moulins, qui font vnc continuation de ville, c'cft cequ'on appclloit anciennement Bubacam

The text on this page is estimated to be only 27.23% accurate

Selim I. Liure treiziefme. 413 Bubacam , afliffc fur le Nil, ayant de trcs beaux baftimcns.& le lieu où fe tiennent ceux qui leuent les péages fur ceux qui vont fur le Nil d'Alexandrie Se de Damicttc pout trafiquer au grand Caire. Puis en tirant vers le mont fufdit de Mucaltan , eft le bourg de Carafa en forme d'vnc cite, mais éloignée de celle qui eft ceinte de murs cnuiron deux milles, & du Nil vn mille, puis on vient à l'ancienne Babylonc Egyptienne , que Hamré Lieutenant gênerai de l'admirai Haumarfift baftir , laquelle eft aime fur le Nil,fansaucunc clofture de murailles. En cette ancienne ville dicte Mifru-lhetieh eft 4c tombeau d'vnc Mahomctanc ditte Nafiflc parente de Mahomct^quc ld« Cairains honorenteomme fainûc , Se racontent plulicursfaux miracles faits par icellej de manière que les offran- Grades rides qu'on y apporte, valent vnc fommeinfînic , de laquelle on nourrit les pauures,& les ^/JVÏ jniniftrcsquiontlc foin de ce tombeau : lequel fut pillé par les IanùTaircs du Sultan Se- ne parente dé lim , lors qu'il print le Caire, qiii y firent butin de jooooo.Seraph, pièces d'or, reuenans M»hom«. àlavalcurdcspiftolctsd'Efpagnc.
BelonditquclachofclaplusàcftimcrauCairc j eft le Bag-hcftan ,vnlicu renfermé, où on vent l'argenterie & orfèvrerie, ouuragcs de foye,& autres chofes pretieufes , auquel lieu il y a ordinairement grande multitude de gens aflemblez qui fcrctrouucnt là à de certaines heures pourflcgoticr cnfcmblc , quafi comme au Palais à Paris , ou à la Bourfe d' Anucrs , ou au change à Lyon , Se s'il y a rien de nouucau dans la^llc , il le faut aller voir là. Non loing duchafteaueft vn lac fait de main d'homme, d'vnc eau qui deriuc du Nil: Uc (o(i ce lac eft enclos de tous coftez auecques baftimens de merucilleufc beauté,& fi délectable pu&nt a* qu'on peut pcfchcr mcfmcs par les feneftres , Se tendre auxoyfcaux qui viennent fur ce Cmk. lac en multitude innombrable. Mais il y en a vn autre faict en forme de trianglc,qui le furpaiTecncorcs,&: cftaflls furc dernier quartier de ce nouucau Caire : ce lac eft cmply f quand le Nil croift) parvn canal faitdepicrrcs Jàoùlcs gnïïcs font de fer , Se entrant aufllparcct aflez large conduit dedans le flcuuc , reçoit quelques petits ruiflcaux , fur lefquclsfe font porter ceux qurtc veulent donnet du plaifir; aux bordsfontdcs maifons fort fuperbes, les entrées desquelles fon enrichies de galeries continuelles Se portique* auccques*vne forte de guay paué de marbre poly . Près ces maifons approchent leurs petites barqucs,ccux qui paflent le temps fur ce lac, faluans

auecques mufique de diuers inftrumens , la multitude des hommes Se des femmes cfpanduë çà Se là pour prendre l'air Se lefraiz. A l'Orient de ce lac on voidvn grand & magnifique Palais,la belle Se riche architcchircduqucl ,furpa(lbitdcbicn loing tous les autres édifices quieftoientaux cnuirons, tant au dchot s qu"au dcdans,car on tient que les parois cftoict tousrcucftuës> de porphircs ferpcntins,iafpcs,mifqucs ,brefches&autrcsmarbrestrcs-cxquis,lcs voûtes &: lambri enrichis Se tous enduits & couucrts de forcé ouuragc de ftuc Se de plate pein turc,dcs plus excellcns ouuricrs que la Sultane Dutibée , qui auoit fait édifier ce Palais , auoit fait ve* d'ebene, auecques force vignettes cntrclaiî'ées en de certains tours , qu'elles pouuoicnt bien , à ce qu'on dit , retenir les yeux à s'en émcrucillcr.mais non pas à s'en raftafier de les contépler. Le refte de l'emmcublcmctcftoit proportionné à la magnificccc d'vnc li riche demeure ,& à la grandeur &ncheflc de celle à qui elle appartcnoit.il n'y auoit pas beaucoup d'années qu'elle cftoit édifiée quand Selim prit la ville, fi qu'à peine depuis qu'elle Sc]im deC0fe fut achcuéc,cut-on le temps de confiderer fa bcauté:carSclim fit emporter tout ce qu'ily conftiminoauoitdcbcau&derarcà Conftantinople, ayantfait mcfmcs arracher les incruftations ûj^jj* de marbre qui cftoicnt dans les parois. Vis à vis aullî du vieil Caire cftoit vnc 1 fle au milieu Lue. du flcuue fort délectable pour la beauté des jardins &: plaifantcsmcftairics qui y font de toutes parts-.là fc commence la feparation des eaux du Nil , citant coupé fort auan: parla pointe de cette Iflc. En îccllc eft le temple fort remarquable , pour auoir cfté balty en mcmoirc de ce que le faindt homme Moyfc fut preferué du danger d'eftre noyc.par l'affection delafillcdcPharaomSurlariuedu fleuucprochc duPalais Royal, le Soudan Campfon auoit fait baftir vnc tour d'vn ouuragc fort excellent, Se Impartante lcfaiftc duchafteau en hauteur , pour tirer de l'eau du Nil,ccttc eau rcccuc dans vn large 6e profond balfin fur le coupeau de la tour par roues Se engins tournez au trauail de plulicurs iuments qu'on, employou à cet officc,cftoit cnuovéc de là dans vn aque-duc continuel en toute la maii'on ' feigneurialc par clefs de fontaines &: tuyaux de pierre en diuers canaux, pour la commodité , tant des jardins que des ofhccs. Telle cftoit à peu près delà ville du Caire , que Tho» Mm ii;

The text on this page is estimated to be only 27.47% accurate

nu au 414 Hiftoire des Turcs, ^ 15 1 6. mam-bcy cntrcprcnoic de dcfFcndre contre la puiflfance de SclimL e o^v e t aduerty de la refolution de l'cnnemy,&: mcfmes que les Mammclus s'eftoient alTcmblcz de couces parcs en ce lieu, pour aucc leur Sultan employer cous leurs efforts pour la conferuation de cette place , la ruine de laquelle nimporcoic pas moins que la perce de tout l'Empire , il futbien ayfc dclcs voir aînfi renfermez, cfpcranc bien en auoirencores meilleur marche qu'il n'euft peut-eftre eu en la campagne, ne les croyant que bons tommes de chcualnl cnuoya deuant , l'année de noltrc falut mil cinq cens feize , félon fes Annales , Se de l'Egirc neuf cens vingt-trois , le quatriefme iour du mois Muharcn,lc Bafla Ionufcs, pour aller auecques les Ianiftaircs,(cfai(ir des grandes rues, Le Biflàlo- des places Se des licuxforts , afindc préparer la voyc au relie de l'armée , qui le dcuoic fuifcjenuoyé urc de près ,& faire qu'elle ne r munit aucun danger, n'y ayant pas vn d'encr'cux qui ne SeUm!' s'afTcuraft d'vn pillage tout certain, &d'vne viûoirc trcs-facile à obtenir, veu les pertes ^uauoicntdcfiafourfcrtcslcscnnemiSjlcpeudc, refîftanccque dcuoic faire cette grane villacc ,& le grand nombre qu'ils eftoienc entr'eux. Mais comme ils furent entrez vn peu auant dedans la ville, ils trouucrent bien à qui parler. Sclim auecques le relie de Seiim entrât l'armée cftoit entré par la porte Bafîucla, ayant auparauantrcmonftré à fes gens qucc'cdim te Caire, ftoiticy le prix de leurs labeurs, que toutes forces de riche (fes, les attendoient là dedans, foidatTatt6' Wil n'eftoit point de bcfoin d'aller à l'ailiuc,moncer fur la brcfchc Se fouffrir dfcllepecombat. rils , qucla valeur mcfmes ne fçauroit furmoncer , (les plus courageux eftans ordinairemène ceux qui demeurent aux ûeges des villcs,marchans les premiers pour animer les autres, &: cependant cflans cxpofczàtoutccqui leureftiecté du haut des murailles) au contraire en la prife de cette ville fi renommée, on ne deuoit rien craindre de pareil, les portes leur cflans ouucrtc^, Se l'entrée leur citant permife auecques toute facilité , &: les habitas leur eftans fi fauorablcs, qu'ils les prioient cux-mefmcs d'y vcnir:quc tout ce qu'ils y trouucroicntdoncqucsdcrcfillancCjCC fcroicncquclqucsMammclus,quiparaucnture s'elloient alTcmblcz aux grandes places , mais qui n'auroient pas pluftoft veu marcher en bel ordre leur armée vidorieufe dans leur ville conquife, qu'ils ne commcnçaircnc auffi àminuccr leur retraidlc: qu'à toushazardss'ilsrcndoient quelque combat,

ils fçauoicnt bien que c'clloicnt les mcfmes foldats qu'ils auoicnt menez bactans Se à qui ils auoient paflé fur le ventre en trois batailles ragées, en cela encorcs plus foibles,qu'oucrela crainte qu'ils auroient de s'actaquer à leurs maiftrcs,&d'efprouuer le tranchât de leurs cimeterres encore tout teinc~l de leur propre fang,ils auoient au dernier côbat perdu touc ce qui ci toi c encr'cux de plus fore & courageux , ne leur cftant relié que de la racaille, qui n'eftoit demeurée envie, que pour la crainte qu'ils auoient eue de la pcrdrc.-Mais vous aucz tous, difoit-il , allez d expérience pour fçauoir combien la peur faifit facilement le cœur de ceux qui fe voyentenuironnés de toutes parts par de rrcs-puirtans ennemis, dans vnc ville prife, r.msauoircfperancc d'aucun fccoursjlcur corps cftant defia cour plein de playes,s'il ♦ yaaucun bon foldat entr'eux, Se leurs forces toutes débilitées. La victoire ne dépéddoncques que de voftrc valeur , Se de la retenue que vous deuez auoir de ne vous efpandrc ne ç à ne là au pillage , mais marcher coufiours en gros , cane que vous ayez furmonté du tout, Se mis en fuite vos ennemis , car alors coures choies vous eftans alTcurces, vous aurez au lu leurs delpouilles , fans aucun péril ny danger. Les ioldacsquibrufloicnt après le pillage , fi toft qu'on leur eut donné le figne de donner dedans, ne furent pas parefleux de s'aduancer , mais comme ils furent entrez vn peu auant dedans la ville, ils trouucrent bien à qui parler, car les gens de chcual rencontrèrent ceux des ennemis, qui dans les deftours les rues plus cftroitccs,arccndoicnt les Turcs au palTage, n'ayans mis nulles deffences en ces lieux-là,&: ayans fait les rctranPremier cô- chemens plus auant dans la ville. Là doneques commença la première furie du combat: bat daoi le cai comme IcsaiTaillanspcnfoientqucccux-cy rompus fur les aduenues , touc leur (croie 'eàconquerir , combatoiencaufli de couces leurs force*s,au contraire lcsautrcs,lcfqucls encorcs qu'ils fccullenccc qui cftoïc derrière , où l'ennemy rrouucroic allez dequoy luy rchftcr,coiiccsfois ils dcfiroicnc emporter le demis de ceccc première poinec, s'afleurans dclcs pouuoir vaincre ayfémcnt par après s'ils pouuoicntrciiftcr à cette première deffencc -, Se quant aux gens de pied qui venoienc le long des grandes rues, ils faifoienc marcher deuant eux leur artillerie , laquelle deflachans où ils voyoient le plus de gens en trouppe, ilsfaiioicnc vnmcruciIlcuxefchccdclcursenncmis.Maisquand ils furent paruenus aux f orciricacions &: rctranchcmcns , Se qu'il fc fallut bartre de main à main , là fc fît vn rude fie mcrucilIeuxcomb.Ujlcs vns s'efforçansde rompre les fortifications qu'ils rcncôtroicnt,& les 0lIC' ail 1

The text on this page is estimated to be only 23.55% accurate

Selim I. Liuretreiziefme. 4^ les autres de les bien deftendre :cariIsn'eftoicnrpasignorans que la conqacftc de cette içi-t villc.nclcfultauindclaScignciniCj&rqucrcucncmeiit de ce combat feroie aux vns Se QmTut^" auxautrcsvnc déplorable feruitude, s'ils eftoient vaincus .comme aux autres honneur, mwt gnt. gloire & riche fle, li que chacun cftoit porte d'vnc merueillcufc animofitc foie à fc bien r,1P" ,ou,e deftendre, ou à hcnanailhr. ' U¥,u*M Aïs oùil fcfiftleplus grand meurtre, cefut auxenuirons des fortifications caries Turcs en l'ardeur du combat, fe icttans de tous les coftez où ils voyoicntparoiftrcicnnemy, fe précipitaient fans y penfer dans les foflèsqu'auoicnt faites les Egyptiens , s'enferrans dans les pieux qu'ils auoient fichez ; ce que ccux-cy fçachans fe gardoient bien de tomber dans ces pièges, mais ils eftoient fort prompts à le ruer fur les Turcs qu'ils y voyoicnttrcbufchc7.,ccquiles incommodoit encorcs autant par après , car la multitude des corps-morts Jcruoitd'vn bon rempart aux aflicgcz,&: d'vn eftroyablc fpc&aclc aux affiegeans. Lcfqucls comme s'ils cuiïent eu lors tous les Elcmcns à combanre , tandis qu'ils auoient a fc deftendre des embufehes qui eftoient dans la tcrrc,&du tranchât de l'cfpéc ennemie ,Ics Egyptiens qui auoient voulu aucommencement faire les froids, & fc ccnircommcncurrcsencccombat, animez parecuxqui tcnoicntlc party des Mammelus .ictroicntfurcux des pierres , destuillcs ,&:toutccquilspouuoicnt auoiràla main fans que les femmes ny lesenfans sefpargnaflent non plus que leshommesà federfendre courageufement de routés parts. Entre lcfqucls toutesfoisil y enauoir,qui voubnsfairc les rins, balançaient du cofté qu'ils voyoient pancher la victoire, afin que ecluy qui fcroit vainqueur , vift qu'ils auoient tenu fon party. Toutesfois les Turcs refiftoient à tous ces maux, fans s'eibranlerny reculer vnfeul pas: les Ianiflaircsauccqucs leurs harquebufcsfaifans bien rentrer dans leurs logis ceux qui ofoient paroiftre aux feneftres • mais la multitude des ha bi tans eftoir (î grande , qu'il y en demeuroit bien autant de leur part que de celuy des autres. Cccy ce faisant en vn mcfmc temps en pluficurs&rdiuers endroits pluiicursincfléescftans attachées qui deçà qui delà .félonies places où ils s'eftoient rencontrez ,& bien ibuucnttel cftoitvi&oncux,qui penfant pourfuiurc fon aduantage fc crouuoit ferré lui la queue , Se rcduitpar après à la mcfmc fortune de celuy qu'il tcnoitaup.irauantdeliprcsjes vns attaquans de front, les autres parles flancs, félon les trauerfes • des chemins qu'ils renconrroicnt , li bien que les

rues ruiflclantcs de fang &; pleines de corps morts, lecliqucrisdcs armes, lespleurs dcshabitans,lcscomplainrcsdesblcflcz&: Bftlî lescns des victorieux , félon les accidens ,faifoirvn tel tintamarre dansccttepauurc ville SÏÏT "* «Uiccqucs la fiimér du canon , Se l'cfpcirc pouflicre qu'vnc fi grolîc mafle de peuple faifoit voler par l'air , qu'il y auoit de certaines heures qu'à peine s'cntreconnoiflbicnt-ils toutes choies enfcmblc fail'ans mger àccux qui clloicnt hors dn combat , que la terre trembloir &quctouslcscdificcsdeccttc populeufc cité crouloicnt d'eftonnement , fi bien qu'on peut dneauecquesveriré qu'il nes'cft point leu de prife de ville, où les aftaillans cftans délia dans iccUe*aycnt plus long-temps cnmbatu , auecques plus de perte &: d'incertitude ny où les fouftenans ayent plus couragculcmét rclifté côtre des ennemis fi puilfans Se en li grand nombre -, car ces combats durèrent en la forme que nous les venons de rcprcfcntcr trois iours & trois nui&s continuelles/ans que durant les deux prcmiersiours principalement on peuft mger de PaduatagC des vns,ou des autrcs,touresfois IcsMammclus qui n egaloicnt pas les Turcs en nombre ,fc dimjnuans peu à peu, eftoient au'lli contramets de reculer , afin de n'auoir pas tant de pays à deftendre. Mais au troifiefmeiouiicvoyans'reduiasàrcxtrcmitcdctouteschofcs.comme ordinairement le d.'fcfpoir,par vn c'ftcct tout contraire, redonne vnc nouucllc cfpcrance par le hazard où on s'expofe, qui fait par après afpircr à de plus grands dépeins , leur valeur fit vn lipuill'anteftort, que paroiflans aux Turcs comme gens frais &: qui n'euffenc pointencorcs combattu, quils les contraignirent de reculer fort loing, & mcfmcs auecques telle cfpc ■ & eux. Cefut le feu aux maifons à inclure qu'ils rcculoicnr, citant principalement incitcàccla , à caufe 4wleft!Ï que IonulcsBallaauoiteftégrieucmentblefTc d'vn coup de pierre qu'on luy auoit ictcé ,,e:'c'Perani tfvnefencftre àlavcuèdc SclimrSi bienqu'anuné contre les Egypticns.qu'il voyoïrapcr-^™*0'" tement déclarez contre luy , il s'en vouloir vangeraux defpcns de leur ville. Ccftoit icy vne nouucllc épouuante aux Egyptiens , qui commencèrent à fupplicr que ce feu ne fuftpointcontinué , mais c'eftoit parler à des lourds : caries Turcsne penlanj plus qu'à faire la retraite , ne le foucioicnt pas beaucoup de leurs prières, ny dclcur laillcr leur vdlc M nij

4i<5 Hiftoire des Turcs, 151 6. entière : Quand fur ces entrefaites on leur vint dire que les Mammelus auoient pris VcCpouuantc en vn autre quartier ,&: qu'ils auoient mis leur dcrnfcrccfpcrancc en la fuira eftans viuemcnt pourfuiuis par Muftapha,& voicy comment. Quelques fugitifs s'eftans LeiMammc *^cz ran8cr ^cucrs "iy>'l$ mY promirent de luy liurcr toutes leurs montures: de forte lut prénom que prenant quelque nombre de gens auecques eux, ils le menèrent en vne fort grande rcîpouuame. placcoùils auoient arrange tous leurs cheuaux feellez & bridez, afin que ce leur fuftvn lieu de retraite , comme vn nouueau renfort , Se pour pouuoir fc retirer commodément fi la fortune des armes leur en difoit autrement qu'ils ne defiroient : mais Muftapha en •yant ayfcmcnt faufle les gardes, qui n'eftoient la plufpartquepalfrenicrs&mulcticrs comme eftans là en vn canton fort éloigné du combat , Se duquel on ne fc pouuoit pas deffier, principalement entre étrangers qui ne fçauoienr pas les cftrcs de la ville il emmena toute cette caualcrie quant Se luy. Ce .qu'eftant rapporté aux Mammelus au lieu de pourfuiurc leur pointe , Se châtier leurs ennemis,commc ils auoient commencé,*: que le moindre effort qu'ils euflent fait alors leur cuit donné tout aduantage,ils fcrclafchcrent du tout, entrans en des appréhendons de ce qu'ils deuiendroient dans cette ville conquife, puis que l'cfpcrance de leur retraite leur cftoitoftéc,fc voyans enuironnezdc toutes parts ; fi bien qu'au lieu de fc refoudre par cette extrémité à fc deffendre dauantagc,tanais qu'ils auoient encotes les armes à la main,ils cômenecrent à tourner le dos:mai$ les Turcs nclaiflerentpas perdre leur aduantage , comme les autres auoient fait: car ils IA pourfuiuircnt de fi prés , qu'ils en taillèrent en pièces vne bonne partie, le refte s cftant Et quittent ictte furdes vailTcaux qui eftoientlàcnauez bon nombre fur la riuc duflcuue,fe fauua ■r^f *"* en la région Sciectique ,ccne fur pas toutesfois fans que la meilleure partie d'entr'eux fc noyaft en cette foule Se confufion. Le Sultan Thomam-bcy fc fauua aulfi auecques les autres en cette contrée, le refte fc cacha dans les maifons des Egyptiens, aux lieux les plus infects, pour fc fauuer de la furie d u vainqueur. Mais entre tous,cnuiron quinze cens cheualiers des plus valeureux, Se quivouloient combattfciufques au dernier foufpir fc 11/'/* il ud rct'rcrcnt en vne Mofqucc la plus grande qui fuft en toute la ville, là où après s'cftr'e fort qùei KUm-longuement deffendus , comme s'ils eu lient elle dans quelque forterefle, ne fe voulans meins en vue rendre qu auecques honnefte compofition , à la fin

eftans forcez de foif& delaflîtudc 0clusqui fc rendroient dans douze heures ,on ne leur fcroit Selim pouraucun dêptaîfir: que s'ils laifloient pafTer ce temps-là , il n'y auroit aucune efpcrancc atttap« ici de lalut pour cux,outrc qu'on donneroit de grandes recompenfes aux Egypricns qui M*mmciui, découunroicnt ceux qui le fcroicnt cachez : comme au contraire ceux oui les cacheJes aficuie /• 1 1 r

The text on this page is estimated to be only 23.95% accurate

Stlirrr I. Liure treiziefme. 4î7 maiftrcs quirltoicnt dcfia tous regorgez & ccux-cy tous affamez, cela fut caufe qu'il* t^ij. donnèrent pluiieurs avilis au Sultan f homam-bey , comme nous dirons cy-apres. Y o y l a Comment cette Ville demeura pour lors fous la puiflanec de Selim, mais u Thomintn'en citoit-il pas encorcs bien paifible:car Thomam-bcy j'eftant rcarc.coramenous auons ^ jj^>l« dit , en cette région Scicctoque , qui tire vers la Cyrcnaïquc, outre le Nil, affembloit des CfI forces de toutes parts , & luy cftant venu d'Alexandrie vn allez bon nombre de Mammelus, fans ceux qui l'auoicnt fuiuy durant faruitc,il luy vint aufli grand nombre d'Arabes & de Maures , qui tous s'offrirent à le fecourir de*>iK leur pouuoir : fi bien qu'il auoit d'orefnauant vnc affez puiflante armée pour tenter le hazard du combat, ioint que les plusfignalczhabitans du Cajrc , qui auoicnt fouffcrtplufieurs indignitezdes Turcs ,luy auoient cnuoyc fecrettement quclqucs-vns pour Taduertir qu'ils cltoient tous preftsde faire pour l'amour de luy quelque brauc entrcpnfc &c fcrcuoltcr, s'il vouloit approcher du Caire ,oùiltrcîuucroittous lcshabitansdifpofczà luy faire feruicc. Toutes ces chofesauoient fore encouragé Thomam-bcy à fonftenir encores les efforts, Attenter le hazardducombat, auccques cela que deluy-mefme fon courage inuincible luyrcnouaclloit tduûours l'cfpcrance de voir quelque changement aux aflàircs des Turcs , qui leur auoicnt iulques alors fuccedé fi heureufement. Toutcsfois comme il fc remit à penfer que c'eftoit la fa dernière reffourec que fi le bon-heur accompagnoit cncorcsfcscnnemis, il nc/alloit plus efpcrcr aucun fecours nyaucun afylc pour luy , rentrant danslcs premières penfées qu'il auoit eues au commencement de la guerre, de traicter d'accord auccques Selim , il penfa qu'il le pourrojt faire auccques plus d'aduantage , quand il auroit encorcs des forces affez puiffantesenmain pour fc pouuoir dcffcndrc,qùc d'attendre qu'il fiifl reduir à l'extremiré. Il cnuoyadoncqucsjdjfcnt les Annales, vnAmbaf- fo ^ fadeur qui exerçoit la mcfmc dignité entre les Mammclus, que le Cadilcfchcr entre les Turcs, auccques vnc façon &vn habit de fuppliant, lequel non feulement auec prières, » Selim. mais encorcs auccques larmes fimploralt pardon pour ion Seigneur , fuppliant Selim de ne le point trai&er en route rigueur, Juy qui n'auoit point entamé cette guerre, & ne s'tftoitmisque fur la deffenliuc , fans paffer plus outre à aucun outrage contre lcsficns,que ceux qu'on peut faire à fon ennemy les armes à la main , qu'encores qu'il cull vnc armée affez

puiffante pour tenter la fortune d'vnc troifiefme bataille, toutcsfois qu'il aymoic . mieux fc foufmettrcàfaclcmcnce,& luy dcmandci la paix auccques quelque honorable condirion,qucdc l'aigrir encore dauantage contre luy par fon opiniaftreté. Cette Arabaflàdc ayant cfté non feulement bien rcccuc, mais encorcs efeoutée de bonne oreille, Selim leur rcfpondit qu'il pardonneroitfort volontiers à Thomam-bcy ,& vouloir bien oublier toutes chofes , pour faire voir aux Mammclus qu'il fçauoic aufli bien pardonner aux vaincus qui s'humihoient , que vaincre Ôc tailler en pièces ceux qui auoient l'audace de rctllkr à fon pouuoir. Et pour dauantage confirmer que telle cftoit fon intention , il]af 'ea enuoya en Ambaffadc deuersluy quelques Prcftrcsdc leur Loy, auccques les plus ligna- rcuuoye. Iczpcrfonnagcsdcs Egyptiens, pour luy faire entendre la volonté ,&c les conditions de lapaix. A laquelle Selim ferendoiç fi facile, craignant que cette guerre tirait en longueur qu'il luy falluft encorcs aller pourfuiurc les Mammclus par des lieux delérts 8c àluvinconncuSjOÙ les ficnscùffcnt encorcs beaucoup à fournir, ioint qu'encores quil euft vaincu, fi voyoit-il bien que fes victoires cftoicnt chèrement achetées aux dcfpcns du fangdes meilleurs des liens, dont le nombre cftoit fort diminué. Ioint qu'il fçauoit qu'vnc bonne partie des Mammclus qui s'eftoit fauuce endiuerfes contrées , peuapres leur déroute, alloit ramalïant ce qu'elle pouuoit de forces de toutes parts. Il auoit aufli eu aduis qu'il y auoit vnc année de mer qui s'cneltoit allée fur le golphe Arabie , iufqucs aux deftroits Erythrccns , en laquelle il y auoit trois mille Mammclus, qui cft oient commandez par Amyrafcs&Rayfalomon, tres-renommez Capitaines , &c qui amenoient quant & eux eux grande quantité d'artillerie. Ovtre cela Selim craignoit que l'Imrchor Balfa, qu'il auoit enuoyé deffendre la "frontière vers le montTaurus, ne fuftnas aflczpuiffantpour rdifter à llmael Sophydc Perle , s'il vouloit faire quelque effort fur fes terres ,&: que s'il aducnoitque cette armée fuit vaincue , cela luv fermait le pas delà Surie&de l'AJïc mineure , deuant que fon armée de mer qu'il faifoic venir de Conftantinoplc/ultarnuéc en Alcxandrtc pour remplir fon armée de nouucauxfoldats,&fcraffrajfchir de toutes lortes de munitio/is. Toutes ^^Um'ai* ces confidcrations auoient fait entendre Selim à céc Ambafladcur, lefqucls fi toft

4 1 8 Hiftoire des Turcs, i j 1 7. le feeu toutesfois de Thomam-bey^ comme il ny auoit pas grande apparence. Toutcsfois , félon que le recite Paul loue ,cc ne fur pas Thomam-bey qui cnuoya deuers Sclim, mais il dit qu'vn certain Egyptien nomme Albuchomar , qui furpaiToic-cous ceux de la contrée Seic&iquc cnricheircs&authorirc,pourdcftouiiKt la calamité de la guerre qu'il voyoit proche d'arriucr ert fa Prouincc , partit de fon mouucment propre pour aller aduertir le Monarque Othoman des defTeins des Mammclus , 6c des grands préparatifs de guerre qu ils faifoicnc de toutes parts. Ce que fâchant , & craignant qu'ils le priflent au depourucu , il fe rint [jfcis loigncufemcnt fur fes gardes qu'il n'auoic fur, renforçant fes corps-dc-garde fur toutes les aduenucs du Caire , faifant charger fur tics vaiiTeaux pluficurs pièces d'anillcric pour garder &: deffendre le riuagc du Nil:& afin de fe tenir plus feurement furicsgardcs^iefaintdetousles habitansduCairCjdcfquels il fe doutoit le plus, qu'il mit tous pnfonniers au chafteau,& quclàdefTus il cnuoya des ' AmbaiTadcurs vers Thomam-bey , pour le perfuader à mettre lcsarmCs bas, ce que îcne me puis perfuader : car par coûtes les raiÇms du monde, il eftoir bien plus à propos quo cette recherche vint de la part de Thomam-bey , comme difent les Annales TurquefV ques : toutesfois i'ay rapporté fidèlement ce que i'ay trouuc de l'vne & de l'autre opinion j mais en quelque façon que les chofes fe foient paiTées de ce cofte là, il cft certain que Seiim cnuoya des Ambalfadcurs à Thomam-bey , foit deuant ou après , &c qu'on les matTacra, fansauoitfait leur légation. Dcquoy Sclim grandement irrite, comme vnc offence fi notable le meritoit, & la grandeur du courage à qui on s'addrcfloic, jura de s'en vanger : Se de fait il fit à l'inftant cftranglcr tous les Mammelus qu'il tenoit captifs, puis ayant mis fon armée un ordre, il fît faire vn pont fur le Nil pour la faire palier. Thomun ^c Sultan Thomam-bey citant aduerty de touc cecy , tant par fes cfpions que par les bey fe refont citoyens du Caire, & connbillant l'inconftancc de la nation oh il s'eftoit retiré , qui le «je yemr à va trahiroicnt pluftoft à fon ennemy que de s'efforcer à le deffendre , il fc refolut de vcc©m- n^ ^ yn jcrmcr combat, & à preuenir par diligence fdh ennemy , qui ne penferoit iamais que luy deila battu tant de fois , cuit encorcs l'afTeurance de le venir attaquer iufques chez luy, encorcs qu'il n'eull pas toutes fes forces preiles à marcher : toutesfois firenant ce qu'il auoit pour lors , à fçauoir quatre mille Mammelus, & cnuiron deux bis autant, tant d'Arabes que de Maures, ne pouuant plus long-temps demeurer

ca feiidctMim' fufpens,& s'enfuir ainfitouflours errant dans les dcfens}ilaiTemblalcs fiensen coule il, nàiu. qui fut le dernier des Mammelus, & leur difl: XXXViU. ' L V9m Peut aftx' f0Huenir mon "duenement à la Couronne , & lors que nous jouyfions encorcs patftblement de l' Egypte & de la Judée, ie voulus enuoyer vers Se/im pour tirer de luy quelque ho n ne fie compofttton , mais À qui les peines ny les incommodités, de toutes chofes , en vne ville ennemie , ny la mort mtfme , ne Pont feeu donner , ny faire reculer. C eftoit ce qui m auoit fait tnuoycr des Ambajfadcurs vers leur Empereur , pour ne m opmiaftrtr

SelimI. Liuretreiziefme. 419 mopiniafirer par trop À vouloir prefièr nosdeftinces , & voir fins mon règne U mifirable t y i fin de t Egypte, maùcomme i' auoit hcurcufement difpofe toutes chofis ,des eftourdis , où plutofi enragez, , contre U droit des gens ,

f 420 Hiftoive des Turcs, 1516. defiransque quelque affcuréc retraite ou vn bon fecours contre rimpetuofitc de l'enhemyt tout cftant plein de confufion, de tremblement fiedeffroy, les vns paflans par le fil de refpcc , les autres foulez aux pieds des cheuaux , & la plus grande part précipitée dan s le flcuuc,commcilstafchoicntdc fc fauucr:ôc quant à ceux qui vcnoicnt à leur fecours, ils ne trouuoicnt pas de moindres cmpcfchcmcns , car les Mammelus cftoientà l'entrée du pont, lequel tenant de largeur quatre caualiersdcfront,empcfchoicnt ayfcment les Turcs de pafler outre , eftans raffrailchis à tous momens. Mais c'eftoit bien pis quand on voulut pafler l'artillerie , car cela ne fc pouuant faire qu'auecques grande efeorte fc grand fecours , ils n'ofoient l'expofer à l'aducnture , les foldats ayans allez d'affaires à fc lauucr Sd>m p»r fj cux-mcfmcs, fi que l'affaire s'en alloit réduire en defortpiteux termes pour les Turcs , fi nchTu 5" Sclim ayant elle aduerty de tout ce dcfordrc^jcfuftarriuccn diligence pour y remédier, aoire det & voyant tous fesgens en defordre, fie le piteux carnage que les Mammelufenauoicnt fait fur le nuage du flcuue,qui cftoit tout bordé de corps morts, il commença à s'efmaim dei Mimmelui. . , crier Qv o T , ces chttifs efcUues nous vitndr ont-ils brauer iufques en no/Ire camp ? fera-il dit qu'avres tant de vitJàires nous dan tu s tourner le dos tir faire prefent à nofire eunemy de la couronne triomphale que nous auons acquifefur luy au prix de tant de fàng du plus précieux et entre les nofircs fois fuyez-vous tdifoit-il*ux fiens iccux-cy que vous voyez, deuant vous ,font aux dernières conuulftons ,tls font vn effort mais qui leur confiera la vie ,fi vous auez, tant foit peu de courage four fouflenir cette première fougue. Nevoyez-vous pas qu'ils ne combattent que de de fefiotr ,& toutes fois aptes auoir courageufement refifié, combatu & vaincu leurs impetuofitez , lorsqu'ils efioientencores en la fleur de leurs profteritez, & qu'ils auoient fe/lite de tout ce qui ejloit le plus valeureux & le plus entendu au mefticr de la guère , maintenant qu'ils ont fuy tant de fois deuantvous, & qu'ils n'ont plus que delà lie &dela racaille en leurs armées ,vous prenez tcjpouuentc ,& redoutez ceux qui vous fiufins fuir , ont eux-mrfmes plus de peur que vous. Mais prenez telle efpouuente que vous voudrez ,fi ne trouuerez-vous aucune ajjcurance en quelque part que vous puifiiez aller. Car de laie fieuue l'ennemy vous fera fer. tir par le tranchant du glaiue , l'acquefique vous aurez eu de quitter vos, enfeignes , &ji vous penfezvous retirer vers le logis, vous efirouuerez à voflre dommage que vous n'en aurez pas Ordre qu'il

meilleur marché : car t'y ay donné tel ordre , que fins aucune exception de perfonne , on artcîter Ten- ttoit tailler en pietés tout ce qui voudra repaffer le fieuue deuant la vtlfoirc obtenue. Et U acmjr. dejfus pour empefeber les iMammelus de p*jfcr plus outre , il fait charger fur de petits bachots t2r borique lies plufîeurs lanifjkires harquebufters pour pjffcr le fieuue ,ayants des nautonniers forttxperimentez ,qui en diligence Its paffoitntau delà , puis tn venotent requérir d'autres : fi qu'ils en eurent en peu de temps mis vn fort bon nombre fur le riuage qui raffèuGrtmâe har- rerent vn peu les Afia tiques ,qui comme abeilles , s'eftoient efiandus par U campagne , & les diefle d'Yo rappelèrent a Caijfam-.tl commanda aufiia la caualerte de Je diligenter de pafferjùr le pont. Htc™ " Mais Can-ogli ,Jfls du Roy des Tartares , qui ejloit venu au ficou\s de Sclim , voyant la difficulté qu il y auoit en ce paffàge ,& ne defirant pas arriuer des derniers au combat , ayant encouragé le s fit ns à pa_f fer le X il a nage , il paruint fur l'autre riue du coflé de l'ennemy , auecques bien peu de perte des fiens , non fans la mcructllc & l'efionnement de ceux qui les contemplaient, mais cela ne leur eufl pas femblé fi efirange , s'ils eufferit feeu queux & leurs cheuaux font êteouftumez de longue -ma m à pajfer les fieuue s de Tanais de Voloja , bien plus impétueux que ItNil. T h o m a m-b e y d'autre cofte quife voyoit à ce commencement vn fi bcladuantage, pourfuiuoit fa pointe auecques tout l'effort qui luy cftoit poffiblc , n'cfpargnant ny peine ny danger pour faciliter la victoire aux fiens ,dcfqucls ayant alfemblé vn bon nombre des f)cir«in»«e pîuscour;1gcux,iIs'cfrorçoitdefauccr la caualcriedcs Turcs, Se de pénétrer iufques à la Thorni bejr. telle du pont t afin de lafchcr la première barque, Se coupantlcs cordages qui tenoient les autres batteaux liez àcette-cy , démembrer par ce moyen tout ce pont , qui abyfmcroic en ce faifant tous ceux quieftoient deflus. Ce fut en cet endroit où commcnçalcplus ltgnalc combat: car fi Thomam-bcy faifoit tous fes efforts de parucnir au deflus defon entreprise, Muftapha ne dormoit pas, qui voyant bien le but où tcndoit l'ennemy , &: de Maftjpha 17 qUCi]c importance luy cftoit la rupture de ce pont , auoit rangé fes enfeignes , Sic les ngeufcmcoi. Pms vaillans hommes des fiens en ce lieu: fçaclunt bien que ti les Mammelus s'en rendoient les maiftres , leurs victoires précédentes s'en iroient en fumée , eux hors dcfpcrancc de falut , le refte de leur armée Se leur Seigneur mcfmc en tres-erand • danger. 1

The text on this page is estimated to be only 28.58% accurate

iyi7Selim I. Liure treiziefme. 42T «langer. Il commença doncqucs à s'écrier ;çàfoldae$,cccy couche à noiis autres gens de pied,doncqucspartoutoù vous me verrez donner à trauers,& faire brclchcauec le tran- ' dune de l'cfpéc , que chacun en la mcfmc forte s'efforce démettre fon homme par terre ,bicn-toftfe verra vnc belle explanade de tous ces caualiers. Au demeurant le com- é bat tcfmoigna affez de quelle hardieffe ils y proccdcrcnc , car ils s'y maincinrcnt de forcc,qucparvnccfpacedcccraps,dc cofté ny d'auerc la bataille ne branfla nulle partj MaislesIanifTaircsque Muftapha auoit rangez fore à propos , donnerenc tanc d'affaires aux Mammclus auecques leur feopecerie , que leurs clicuaux ne pouuans plus demeurer en place , Us furenc contraints de reculer. Ce fut ce Muflapha , dit Paul loue, qui cftoicecndrcdç Bajazet,&:lçqucl du bucin qu'il gagna en cette bacaillc , fie bafhr vn biiT'afr £?' ponc fur la riuiere de Scrymon , d'vne magnificence fi fuperbe Se fi fompeueufè , qu'il riuiere «le fcmbloitl'auoir voulu faire par émulation de la grandeur Romaine. Mais pourreuenir à S,ro?°L pw Thomam-bcy , voulant donner quelque rclafchc à fes Mammclus , voyant eux &: leurs P * cheuaux tout recrus de laffitude , il exhorta les Maures Se les Arabes , de fouftenir le com- Le* Aribe, bat pour quelque temps: ce qu'ils firent auecques tanrde valeur, que les Turcs ne s'ap- Pr«n«« far perceuoicnt comme point de Yabfcnce des autres , lesquels s'eftans vn peu rartraifchis re- combatponr nouucllercnt le combat auecques plus de violence qu'auparauant,&: défia auoit-on opm- :->:

The text on this page is estimated to be only 26.66% accurate

42i Hîftoire des Turcs, i y 17. lendemain qu'on le veftiftd'vnc mefehante robbe déchirée, & qu'eftant monte fur vn chameau les mains liées derrière le dos , on le menaft par les rues &: les places plus célèbres du Caire , tant pour luy faire fouftnr plus grande ignominie, que pour fc vanger deecqu'onauoit mené en triomphe au Caire, vn des Baflats de Ton pere , comme vous «fei ™°& auezpcuvoir en la vie de Bajazcc, les Annales difent crois iours durant, & qu'au troifict ignormuîeu- mcilrutcftranglédumcfmc cordeau duquel il cftoit lié, fie attaché à vue des portes au milieu de la ville , que Paul loue appelle Baflucla , 6c les Annales Bab-fcucillc , l'an denoftrcfalut mil cinq cens dix-fcpt,& des ans dcl'Egircncuf cens vingt-trois, le dix-fcpticfmc dumoisRcbiul-cucl, à (çauoir le mois d'Auril , ou félon loue, le trcizicfmc dudic mois , qu'il dit auoir cité vn Lundy , le lendemain qu'on folçmnifc la Rcfurrcction de noftre Seigneur r&Sanfouinl'vnziefmc. Tvbero dit qu'il y cn.a quclques-vns qui afleurent que Sclim l'auoit veu,&: qu'il auoit promis de luy fauucr la vie ; mais l'imprudence d'vn peuple, qui ne peut celer (es pallions, qu'il dccouurc ordinairement aufli mal à propos comme il change d'affection lansraifon .futcaufedefa ruine. Car il couroit fourdement vn bruicdansle Caire qu'il falloit rendre l'Empire a Thomam-bcy ,fi toft que lcsTurcs feroient Jior j d'Egyptc:& bien que Sclim y cuit peu donner ordre fans venir à la morc,car il n'auoit qu'à l'emmener quant SonBoge,8c ôdiry, touccsfoi5,la grande dcfrtancc,& pour crainte qu'il auoit mcimc quefesnouueaux eonfîderaiiô fujcts jfousccprctcxtc,cntrcprinflcntquclquechofccontrcfapcrfonnc,illcfitmourir>& bjeLT afin de rendre encorcs fa mémoire plus ignominieufe , il fit attacher le corpsà vn crochet de fer à cette porte que nous venons de nommer, ce qui a fait peut-eftre diîfe à Tubcro qu'il auoit cfté crucifié. Pcrfonnage au demeurant qui après auoir palK par toutes les dignitez de l'Eftat des Maaunclus,lcfqucllcs il auoit exercées fans reproche , edoit finalement paruenu à celle du Sultan , auccques vn fort grand applaudiflcmcnt de tout le peuplc,& vnc grande cfperancc qu'il remettroit l'Empire en Ion ancienne fplédcur. Son vifate vénérable , fa barbe longue ,fa taille & fa façon majcitûeufc , ne promettoient aufli rien c petit : & de fait il fit aflczparoiftrc fon expérience Se la magnanimité de fon courage en tant de combats qu'il eut contre les Turcs, où il ne luy manquoit que du bon.hcur. Mais las : qu'il

cft malaile de combattre le Ciel,la fatale difpofition de ladiuinc Prouidcnce ne pouuant cftrc reformée ny diuertic par aucun confeil tant prudent qu'il puifle cftrc,ny par remède quelque induftricux qu'il foit -y car la feule faute qu'il afaite , n'a clic que de s'eftre trop précipite cft cette dernière bataille de Rhodamia :mais quoy î on fe précipite bien fouucnt au milieu dû deftin , lors qu'on le pcnfccultcr ; la cainte du mal fururenicttant ordinairement pluficurs en de cres-grands dangers. Si bien que ce pauurc Prince qui auoit pafTé lcrcftcdefavic en honneur, lorsqu'il pcnfoitcftrcarriufaufommct delà gloire ,fc void arriué aucôblc d'vnc extrême mifcrciCcluy qui cftoit, il n'y auoit que quelques iours, # cnuironné d'or Se de pourprc,qui portoit en fa tefte le diadcfmc, &: en fon col les chaifhes d'or &: de pierres preticufcSjfc void la tefte nuccxpoféà la rifécduplus vil de la populace, & de fes ennemis, &: vn cordeau mifcrablc qui lcftrangla,luyfaifant finir tragiquement lob ?. fes iours par les mains d'vn bourreau. Ne fcra-ccdoncqucs pas auccques grande raifon, Ci nousdii'onsiuccqucslobquc tNos iûurj»é/ô/J(^^vn ombre/ ùr ta terre , Se que tout ainfil que l'ombre marche toufiours,&: eften perpétuel mouucmcnt,fans qu'elle pu 1 fle cftrc cmpcfchcc , ny parles montages ny par autre chofe que ce foit jainfilavieprcfcntc roule en Vn perpétuel changement , nos iours cftans commedes flots dont l'vn poufle l'autre, va mois vn autre mois -y &c vn an vn autre an ? Bref ce n'eft que mouucment &: changement perpétuel. Noftrc vie, difoit vn ancien Philofophc, cft vn exemple d'imbécillité , ladcfpoiiillc du temps , le îouct de la fortune , Se l'image de l'inconlcancc. XXXIX. To v s les Egyptiens qui eftoient lors au Caire, demeurèrent comme tranfisà vnefi cruelle exécution, & fc tinrent coys,fans mot dire, plus de crainte que par modeftic:tout pUiiite dci ainfi que fi délia chacun d'entr'eux fcfuft fenty la corde au col. Mais après cftrc reuenus Cauc"' d" de leur eftonnement, qui les auoit vnc cfpacc de tc'mps comme hcbctcz,&: prclquc cfuanoiiis en nlcncc : foudain que le mifcrablc Prince eut rendu les derniers aboys , alors d'vne libre complainte ils s'cclattcrcnt à haute voxv,fans pardonner à aucune forte degemiflemens, mais ils auoient bien à pleurer autantTur eux que fur aufruy. Car Sclimayant Ouifont a rcconncu qu'ils vouloicnt du bien aux Mammclus qu'ils auoient donné des aduis au la «m |n Sultan Thomam-bcy, il fit faire vnc recherche (incontinent après cette dernière baTurcs.tioif taille félon les Annales) par toutes les maifons du Caire , où on trouua bien \millc nt Mammclus de cachez, outre fix mille autres, qui furent pris par les Turcs, comme ils venoient

The text on this page is estimated to be only 26.75% accurate

Selim L Liure treiziefme. 423 venoicnt au fccours de leur Sultan , lefqucls on mit à la chaifnc par le commandement de i y 1 7; Selim, qui donna le pillage crois tours durans aux ficns,dcshabitans du Caire, durant lef- — ■* quclson n'cfpargna ny fexe , ny aage , ny qualité , où on n'excrecaft coûte forte de cruauté , de luxure , de degafts , de pillages & de violemens , rien ne pouuanc arrefter la fureur auancieufe du foldat victorieux , qu'il ne fcdifpcnlaft à commettre coûtes fortes de crimes que la guerre permet à la prife des villes. Le quatricfmeiour on cclTa toutes ces violcnccs,& ces pillages, la paix citant donnée à la ville. Ce fut lors aulfi que Selim après tant de victoires ,commcil cftoit Prince fort cupide de gloire, & qui fc voulôic acquérir de la repuration en coûtes chofcs,fc voulut feoir fur le thrônede Iufuph ou Iofeph,fll$ Thrône de du Pacriarchc Iacob,autrcsfois Licucenanc gênerai de Pharaon en Egypte , lequel les i8M» Egypcicns difoient auoircftcconfcrué depuis cane de ficelés, Se coutesfois en incipris. Mais comme il auoic rcftably les anciennes Mofquées à Tauris , aulfi vouluc-tl remeterc ce par Selim. thrône en fa priftinefplcndcur, pour laiflerriarcouc des marques de fa piccé. Haniualdan • veue aulfi que ce fut en ce temps là que Gazelli , qu'il appelle Zambud Mclicmor, ou ZaB"bu^oi Beglicrbcy , le vint rendre a Selim, encorcs que Paul loue die que ce tut incontinent «ndiSeimv après la première bataille deMatharée,& inclines qu il mena quant Se luy croisCapicames . Arabes , & bon nombre de gens de chcuahqu'il rendic auffi plulîcurs bons feruiecs àSclim conerc fon feigneur , Se qu'il aydaà le prendre. Tubcro , qui 'appelle Tambcrdin, pafl*c plus auanc,& die qu'il eleoicmorccl ennemyde Thomam-bcy ,àcatifc qu'il auoic clic efleu Sultan , s'eltimanc feul digne de ccccc charge -.mais la fuicce de cette hiftoirc vous a peu faire voir qu'il cftoit plus ndcle que cela à fon pays,& qu'il ne srcft rendu qui ■l'extrémité .Tant y-a que s'cilantietté aux pieds de Selim , 1 citant venu trouuerfous fon lau£ conduit , comme le Monarque Turc eftoic alTez informé de la fuffiftince , de la capacité du perfonnage , & de la créance qu'il auoit , non feulement parmy les liens , mais encore parmy les Arabes, lcfquclsildcfirôicfcrcndrc liens pluftolcparamiciéqjue par force, il luy fit fort bon vifage , auecques promettes de toutes fortes d'aduancemens, s'il rendoit quelque prcuucs , Se perfeueroit en fa fidélité , il fera encore parlé de luy cy-apres , Se principalement en la vie de Solymàn. • . D e ceccc façon la grande ville du

Caire cltanc venue en la puiflàncc de Selim , après la Qïï* fc blt mort du Sultan des Mammelus , il fe fie apporcer tous les threfors qu'on y auoit crouuez, ictttofet* dcfquclsilyauotcvncmcrueilleufequancicé:il feficaulfi rendre compee des reuenusdes »■« J«c«f« autres villcs&dcs Prouinccs de 1'Egypce, auecques les Daces & impolis qui auoient ac- Se«Tiite».*tt" couftumé d'cftrclcucz, Icfqucls il commanda eftrc rédigez pareferit ,&: qu'on en tint vn • regiflrc à part ^ donnant ordre à ce qu'on dcuoiclcucr à l'aducnir,& ce qui dcuoit venir bon àfonfifq. Chofeeftrangcquc tantdc Prouinccs, de peuples Se de villes fc foicntfi Filt |tnille_ toft réduites. Ic mets à pajc le iufte iugement de D 1 e v , mais s'il faut parler de cecy poli- giftré des tiqucmcntjOn peut dire que fi les Mammelus culTcnt eu des pîaccs fortes par leurs Prduin- " f ces,qu'ils n en tullcnt ïamais venus a ces cet mes. Car oucre ce qu elles culsec cite vn moyen prouincei. d'arrefter leurs ennemis , encore les peuples culïent-ils eu craincc de fc rendre , mais ils fe • reuolccrcnc facilemcnc quand il n'y auoic plus d'armée en tampagdc , de laquelle ils cftoicnt infiniment oppreflez , d'autant qu'ils efeoient concraincs de la dcfFraycrà leurs defnens , là où dans les places fortes, outre ce qu'il n'y faut pas tant de gens , encores les foldacs n'en font-ils pas fi infolcns que ceux qui tiennent la campagne , mais de cecy quclquesfois plus à propos. O r commedurant ccccc guerre Selim auoieperdu grandnombrc dcfoldacs, Se que Son atmie fon armée eftoie d'orcfnauanc fi foiblc Se fi pecice que rien plus , qu'il voyoïc d'ailleurs qu il tfttm fort

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

4* 4 Hiftoire des Turcs, ,ll6' Lettre de Sclimà Pyrrus Baflj. / // bon-heur nous a mfques icy accompagnez. ,fcacbe que et n'a eftèfansy rejp.in* lettre Je ^jf {§Q^fT dre beaucoup de fàng : nofire Empire cjt '.iccreu , mats nos légions font diminuées: fuiBiJi.^' Sfts^K. ^ comme,e dtfiredt confiruer ce que i '.y acquis ,hajie toy d'amajftr desgensde guerre de toutes parts , & de me fie t ter tu (que s à trots cens vaijjèaux ,/ir Ufqnels tu me les cnuoycrMs en Alexandrie : le retardement en cecy m'efifipreindictabU que s'il y va de ta faute , il y ira aufit de ta vie , fait s donc en forte que ta diligenceme foitvnepreuue de ta fidélité. Au Prince fan fils il mandoit. F.tàSoljrm»n WBÈH&ÈtiL 'EftrJ ^ Pyrrus BaJ/à qu'il m'ajfembU des foldatsde toutes psrts pour me Us en■ noyer par mer e» Alexandrie. J'entens,que comme tu as plus de vivacité queluy, à caufe de ta tcunejfe , que tu ayes aufiiplua de foin & de vigilance pourm'tnuoyer du fi cours : les txeufes jte de f aident point aux mauuaifis voUntex. , comme Us bonnes rienreconnoiflent point au (quels les effets de leur deuoir ne font ta mais impofitbles ,affeurt toy aufit que ie n'en prendray aucune e n payement, ejr que fi fontede fecours il m'arr tue du de/àfire, toy& Pyrrmenporteret,UfoUe-enchereteJrfèntirez.fitrvos teftes ce que peut le Çrusd'vn Souueratn iufiement trrttf. foéa ^br^i ^ B s 'cttre$ fi menaçantes firent que ces deux-cy , Solyman & Pyrrus , n'eurent remnuM pos ny nuicï ny iour qu'ils n'euflent exécuté ce qu'on leur^ommandoit , enuoyanspar i«r A la goer- toutes les Prouincci de la domination des Turcs , à ce que ceux duTimar,qui auoient efte iufqu'alors exempts de cette guerre , les Ifpahilars Se ceux qui auoient quelque charge militaire, eufîent à fc tenir prefts pour s'embarquer incontinent fur mcr,& s'acheminer en Egypte : on mit auflî auecques eux les Azapcs , que les Turcs appellent Zclebes, ou les Noblcs,auccqucs forces pionniers Se Caftadours , pour applanir les chemins, faire des tranchées, fortifier le camp ,& autres fcmblables coruées , qu'ils appellent entr'cuxZer• ♦ehores&Zarehores: ils frétèrent auffi les nauires de tout ce' qui fut debefoinpour la Troi cens Prou'fi°n d'vne fi grande multitude d hommes. Toute cette armée eftant préparée de viiflciux toutes fes ncccflîtcz Se toute prefte à leuer l'anchre , outre les autres gens de guerre , ou foi"/" -^d y embarqua deux mille Ianilfaircs qu'on tira de Conftantinople , le tout marchant fous la muniti'ôi.e»' conduite du San jac Alatzcchilar ou Ifchcnder beg fils de Michalogc,& Machmutbeg,

uoye#cn.\ie- aufqocls on commanda exprefletaent de tirer droit en Egypte , en la plus grande diligence iindne. qu'ils pourroient, Tandis que ces chofes fc paffoient à Conftantinople , ceux d'Alexandrie d'Egypte, après la bnrailledu Caire, yoyans que tout flechilfoit fous lesarmes des Turcs, comme le Sultan Thonum-bcy eu(F fait venir la meilleure partie de la garnifon qui efloit dans la ville, fcfaifansfagcs aux defpcns de leur Métropolitaine, Se ne voulans point attendre * Iamiicrcd'vnficgc,maisprcucnirla violence du victorieux par quelque a&e d'vnfignalé feruice , chaflerent le reft'e de la garnifon,& ayans trouuc moyen de gagner leCapitaine .delà tour du Phar, comme ils fe virent maiftres de cette place, ils s'allèrent incontinent •wh Sa!" rcrtd>e Turcs : tout cela s*ciUnt fait en (î peu de temps après la prife du Caire , que Sclim eut le moyen d'y cnuoycr fes prifonniers. Damicttc fuiuit l'exemple d'Alexandrie. Lt Damiettc Qutrc cccv $c\im taichoitpar des perfonnes interpolées de gagner le cœur des Arabes, fi que pluficurs Capitaines d'entr'eux l'cttans venu trouucr fous Ion fauf conduitau Caire ,il leur fît de fi grandes libcralitez , que ceux-cy en gagnèrent d'autres ,qui vcnoicntde M*Ara,*t" i°ur cn i°ur ^UV prefter le ferment de fidélité ^ &: quanta ceux qui voulurent faire les ^^'n^mauuaisjls furent pus par leurs compagnonsproprcs,&amenczà Sclimqui les fccut àsciur». bicndufticrdclcuropiniaitrcté.LcsNationsvoifncsaum^uitircnt vers l'Ethiopie , S£ qui rcconnoiiToicnt pluftoft les Sultans, du Caire que leur Seigneurie , vinrent feranEt letiuticjgcr volontairement fous l'obcy {Tance de Sclim: mais il reftoit encore à gagner Suczzra nmoiuvoiii fur la mer rouge , iadis Arfinoé , éloignée du Caire de troisiournecs : là eftoit vnc armée demer&: vnnauigage que Campfonauoitdrcfl'c furie port nommé Torium; ayant efté Ttotte de« quatre ans à dreffer cette flotte , dautant qu'il falloir à grands frais faire venir les mateEgyptien», riaux du mont Amaxi&r delà Cilicic fur le golpheluTr de là portez à Damiettc, puis contre-mont le Nil iufqucs au Caire , ou il n'y auoit point faute d'ouurtcrs ny de bons nautonnicrs.qui y auoient efté cnuoyez exprès par les Vénitiens, qui dcfiroicntauffi bien qu» les Egyptics^mpcfchcrlanauigatiô des Portugais,quitcnûicnttoutlcgolphc Arabique, Sideftournoicnt

The text on this page is estimated to be only 27.79% accurate

Sclim I. Liuretreiziefme. 42* & dcftournoient tous les marchands des Indcsen Efpagnc ,faifans parce moyen grand i éi 6. tort au* péages Se tributs qui fc fouloienc payer au Caire , 6c le mcfmc à Venife. ' — Or comme nous auons dit cy-dciîus , Campfon auoit mis fur cette flotte vn bon nom- Dre(Tée eon. bre de Mammelus , &c quantité d'artillerie , 6c pour chefs qui dcuoient commander à "e i«» ponul'armcc Amyrafcs & Ray-falomon , en intention d'aller attaquer les Portugais : mais ils fc foucicrent G peu de tout cet équipage, que pour les brauer dauantage „ils vinrent pnfc^'tlaœcf* nager dans le golphe Arabique, fous la charge de Lopcs Suares, fans que^amais l'Egyptien les ofaftattaqucr,faifant fcmblant de calfeutrer leurs vaiucauxàGilda port de la Mecque , comme aufli les Portugais ne firent rien de mémorable , les autres ayans cfté rcpoufiez par vn vent de Siric dans les mers de l'Ethiopie, où ayans rauagé quelques villes de l'Arabie heureufe, ils vinrent afllcgcr Adam, jadis Empordoeelli,prochc du Promontoire Palindromum , d'où ils ramenèrent leurs gens en l'Iflc de Camcron , & de là à Gidda,auqucl lieu ils furent aduertis de la mort dcCampfon,& mefmcs que les Turcs eftoient L ^ au Caire, ce qui les diuifa incontinent entr'eux, car Ray-falomon inclinoit du cofté des têauh BpyTurcs , Amyrafcs vouloir gardtr fidélité à fon Prince : mais le premier ayant artiré la pt^nne font meilleure partie des foldatsdcfonparty,rautrcs'cnfiuftàla Mecque, où Ray-falomon cn difrentl0,,• rcnuoyarcdcrnander,proreftant autrement de 'tous a&cs d'hoftilitÉ. Les Mccquois qui Amyrafcf redoucoient que ecttuy-cy ne fift quelque chofe de mal «propos, fe faifirent d' Amyrafcs, Pri» * »ftt* le le liurcrcnt entre les mains de fonennemy , lequel pour n auoir plus de compétiteur, le (*™ Ij^jj* pouuoir difpofcrde l'armée à fa*rolonté , le fit ictter de nfiit dans la mer. gnon Lv y cependant ayant fait toucher la paye pour deux mois à fes foldats,& les ayant fait grefter le ferment au nom de Selim, il amena l'armée à Sueflia , qu'il configna entre R.yûiomon les mains des Turcs, & s'en allatrouucr Selim, cfpcrant bien vnc bonne &: ample recom- fcrcodà sepenfepourVn tel fecours, comme de fait il leur venoit fort à propos ,aufli cn rcceut-il lim" toute force de bon vifage Se de traitcment,auecques efpcrance de quelque chofe de grand pour l'aduenir . Quant à cette flotte de Turcs qui eftoit à Seuflîa , elle rafa toutes les codes des plus hautes Prouinccs, où sou/lcs Princes & Seigneurs tributaires ou amis des Sultans d'Egypte , fc rendirent

volontairement : fi qu'à cette fois toute cette grande 6c ample feigneurie vint foubs la domination de Selirmlequcl aduerty que fon armée de mer qu'on luy enuoyoitde Conftantinoplc auoit pris terre cn Alexandrie, il s'y fit incontinent tranf- Qs> nret^ porter fur vnc galère conduite par Curtolo Holycuruas , vn des plus renommez corfaires uo.,r fon fr~ \ ,^ ° ^ . i 1 • J T II J !• l • 1 • r m% mte , OUI 10» de ce tcmps-la, ouil arriua le premier lourde luillctdel anmil cinq cens dix-fept:la ayant eftoit «nuée fait faire la monftre à fes foldats , 6e vifité toutes les muni et ôs qu'on luy enuoyoit par cette

426 Hiftoire des Turcs, 1 ji8. lequel accompagne de tous les plus grands de la contrée ,& aucc vn apparat Royal , vint QÛÎUJïçôït, auecques les fien s baifer la main à Selim, luy offrant de riches &prcticux dons. Il fut rc& i"T flu ^ ccu de Selim auecques beaucoup d'honneur 6c de rcfpcct , lequel à Ton tour fit des prefens Ica*" * non feulement au Roy , mais aufli à tous les grands qui eftoient auprès de luy , de robes de • trcs-grandprix&cncoresd'vncgrandefommcdcdenicrSj&dautantquec'cftoit vnc ancienne coutume defia par pluficurs ficelés, que le Prince de l'Egypte cnuoyaft tqus les ans àla Mecque , en la maifon qu'ils difent cftrc d'Abraham ,vnc forte de couuerturc de foyc , qui deuoit couurir toute cette petite maifon , laquelle ils appellent la robe du P roRobbe du phccc>5cumqui cftoit lors Seigneur d'Egypte , 6c le fuccefTeur des autres qui auoient mâShce.' mis cecy en pratique, ne voulant pas paroiftre moins religieux, ny auoir moins de pieté que fes deuanciers , auce ce qu'il cftoit naturellement Uberal, il donna charge qu'on en fat vnc de foye , qu'il enuoya après en cette maifon , que les Mahomctans appellent K iaben Alla en leur langue , c'eft à dire maifon de D 1 e v. Ayant ainfi donné ordre à tout ce qui dependoit des anciennes court u mes , comme ce qu'il defiroit, il diuifa toute l'Egypte félon la façon des Turcs par plu fleurs Sanjacatt,parde(Tuslcfquelsile(tablifr. Ionufes BalTa pour Bcglicrbey: &luy cependant s'aI ep«troîen» chemina vers Gaza. Cfr auoit-il laifTé au Caire auec iônufcs , Cait-bcg,ccluy duquel n ous de l'Egypte, auons parlé cy-dcfTus , qui cftoit gouuerneur d' Alcp , 6c qui auoit quitté 6c trahy IcSulcan Taloufic de Campfon. Cettuy-cy s'eftoit toujours monftré depuis fort affectionné au fennec dcScne'ioôufei6 lim , luy ayant rendu des prcuues* de fon affection en tomes les occafions qui s'eftoient t. prefentées durant cette guerre : çftant doncejucs marry de voir quclqu'vn éleué par deffus luy en ce pays, comme il auoit defia fauce fa foy à (on Seigneur , il pouuoit bien faire lefemblablcàfon compagnon: fi bien que faifant du bon valet , il efcriuit fous-main a Selim, que comme fon tres-fidclefcruitcuTjiiraduertifroitque Ionufes cftoit mcrucilealo Icu'cmcntloué , tant par les Egyptiens que par les Ethiopiens , 6c qu'aux acclamations mc^cnucii"1 publiques on luy difoit , Alla fenfitr Sultan Ê$nuz., c'e ft ,\ djrc, Tout fan-heurérftueur diuint Selim. atl Sultan lannfes : ce qu'on n'auoit accoufVumé de dire feulement qu'aux Seigneurs fouuerains, dequoy la fidélité qu'il auoit voiiée à fon fcruice,l'obligeoitderaducrtir. A quoy difent les Annales , il adioufta

plufieurs crimes , qui pourroicm bien cftrc ceux dont parle Paul loue , l'vn à fçauoir,de n'auoir pas cnuoyé les Egyptiens que Selim auoit commandé qu'ils allaitent ii Conftantinoplc , comme fc deffiant d'eux , 6c luy à force d'argent qu'ils lu v donnèrent, les retint au Caire. L'autre c'eft que le Monarque Othoman auoit laiffé bon nombre de gens de guerre pour ladeffencedela Prouince, 6c entr'autresdeux mille IanifTaircs& autant de Ilpahilars,lefquelsçn confideratibn de leurs trauaux,&de ce qu'ils auoient en cor à paffer leur vie en pays cftranger , en vne Prouince npuucllcmcnt conquife, 6c de qui la fidélité mal aiTcurce rendoit leur milice plus perillcufe , demanSeitmtcg- doient, auantlcpartcment du Seigneur, que leur paye fuft augmentée , ce que Selim me7oidatsye leur ayant libéralement accordé, il en auoit donné la charge à Ionufes. Lequel ; à ce que êneonfifkù- dit cet Authcur , (quiveutquc Cait-bcg cutla charge du gouucrnc^tnt,& Ionufes feution de leurs lcmcnt égard furec qui fc paflbit, dequoy cftant extrêmement mal content, il tafehoit tuuiux. partous moyens de ruiner fon compétiteur) ne s'en cftant point foucié , & ayant prolongé ce payement j donnant àentendre aux foldats, qui auoient grande créance en luy, . que toute la faute venoit de Cait-bcg : la fedition en vint en tels termes , que Cait-bcg fut contraint, pour fauucr fa vie , de s'en remettre à ce qu'en diroit l'Empereur, où ils le trouucrcnt tous, pour dirode part &: d'autre, chacun fesçxcufcs: Cait-beg commença à raconter l'hiftoire, ce qui irrita tellement Selim, qu'il n'eut pas la patience d'ouye Ionufes en fes iuftifications , mais luy fit furie champ trancher la teftc.Quantàmoy ie trouue plus d'apparence à la narration qu'en fait Verantian, qui veut qu'aufii-toft que Selim eut reccules lettres que luycfcriuoit Cait-bcg , comme il eftoit extrêmement ialoux de fa couronne , 6c qu'il y auoit fujet de crainte, que fi cettuy-cy auoit quelque mauuais de Ile m parmy des nations fi volages 6c fi inconftantes , quand il feroit vn peu éloigné, il pourrait tellcmft gagner le coeur des pcuplcs:cpmme il cftoit homme de grande dc^io" ^dcfpcncCj&quimarchoit ordinairement à la Royale, ayant toufioursvncfort grande nui'" , vne fuite , unt de ceux de foiftrai n,quc de ceux qui le cherchoient par honneur , ou qui luy dejcaaiw de faifoient la cour: craignant à bon efeient qu'il ne remuait quelque chofe , il luy enuoya vn meftager exprès, luy mandant qu'il euft incontinent à le venir trouucr, 5c qu'en fon abfcnce il commift Cait-bcg en l'exercice de fa charge. Ionufes fit ce qui luy cftoit commandé (carlaplufpartde tous ces crimes eftoient fuppofcz par la melchanceté de Caitbeg)

The text on this page is estimated to be only 29.24% accurate

SelimI. Liurc treiziefme. 427 taft à bas de fonchcual ,& au Solach BaflTa , qui luy tranchait la tefte. Ainfi mourut ce |^nchei grand perfonnage après de fi grands & fignalcz feruiecs qu'il auoic faits àfonmaiflre, tant en Hongrie qu'en cette guêtre d'Egypte. Carie ne puis cftrc de l'aduis dcTubcro, qui veut que ce Ionufcsfoitccluy qui empoifonna Sultan Bajazcr, dautant que ecttuylà cftoit des premiers BafTats& défia d'aagc,££ ecttuy-cy auoit efté fous Selim Sanjac de la Boflîne , puis Beglicrbcy de l'Europe, comme vous auez veu par la fuitte de cette hiftoirc : homme qui outre fon expérience en l'an militaire, auokvnc infinité de belles parties qui le rendoient fort recommandable, obligeant vn chacun par quelque bien-fait-, . f fi qu'il n'y auoit fi petit foldat qui ne l'affectionnait : ce qui me fait croire que ce fut là vnc ronneux°dcP IC17.& 18. qu tous ceux dcl'Empirc du Turc, tant pour fa fertilité , que pour cftrc fort peuplé ,enla- l*e*e"Bquelle, félon Pomponius Mcla,ilyauoitdu temps d'Amafis Roy d'Egypte, vint mille villes: &: Suriusditqu'ily ades Autheurs modernes qui affeurent qu'on y peut encores compter dix-huit mille belles villcs,lcfquellcs ontefte baftics en icelle : & toutesfois cette populciife Prouincc vint en fort peu de tcmps,cômc vous auez veu, fous la domination des Turcs. Or tandis que ces chofes fe pafTbicnt ainfi en Egypte,Mahomct-bcg ,1'Imrehor Bafla qu'on auoit cnuoyé fur les frontières de la Suric , comme il a efté ditcy7dcflus , manda fc*lon l'Authcur fus-allcgué, que les Pcrfcs, qui tout du long de l'hyucr auoient fait vn fi grand bruit de guerre , s'cftoicntdu tout refroidis , de forte qu'il n'y auoit plus que quelques bandoliers cfpandus deçà 4: delà , qui s'afTcmbloicnt quelqucsfois en gros ,tnais qui auoient cfté battus plufeurs fois. Que par fesefpions,&par les prifonniers qu'on auoit pris, il auoit découucrt qu'Ifmaël auoit efté contraint d'affembler toutes les forces de Ion Royaume pour marcher contre les Scythes &: Hircanicns, Si dautant que les neiges commençoient, félon l'ordinaire, à defeendre du mont Taurus, qu'il n'y auoit nulle ap- Selim fufeite carence qu'on deuft voir les Pcrfcs en la Surie de toute cette année là. Il adioufteque le '"fatmei br uiteouroitauffi que Selim auoit fufeité les Tartares,auecqucs lcfquels il auoit allian- perfe*. " ce, comme il a efté dit, de partir de leurs demeures qu'ilsauoicnt entre le Tanais & Volga , pour faire la guerre aux Hibcricns & Albamens , de l'obcy (Tance du Sophy , afin qu'eitantempcfchcàdcffcndrcfon propre héritage , il laifTaft là ecluy d'autruy. Etja raifon qu'il donne pourquoy le Sophy auoit

ainfilaifié fes alliez au befoin , poiïuant auccques beaucoup de facilité ruiner les Turcs , vcularcfiftanccdc Thomam-bcy , il ditqueccux de Perfe , bien qu'ils foient fort bonshommes de guerre , ne font propres qu'à garder leur pays, car fc gouucrnansà peu près comme nous faifons icy lcban&arriere-ban,ils ne veulent point marcher hors la frontière, à caufe qu'eftans fort pompeux & fuperbes en leur équipage de guerre, ils ne veulent point marcher fans foldc ,& les threfors d'Ifmacl citaient efpuifez,tant parles continuelles guerres qu'il auoit eues depuis fon aduenement à la couronne , que pour auoir remis la plu fpart des tributs que les peuples fouloicnt payer aux Roys de Perfe: ce qu'il auoit fait pour gagner les cœurs d'vn chacun. Maîs cette dernière confideration ne le peut pas auoir beaucoup cmpcfché,cay 1 n'y auoit pas fî long voyage à faire de laMefopotamic , qui cftoit lorsfousla puiffanec du Sophy, aux pays des Aladuliens & en la Suric , qu'ils ne fufîcnt bien venus iufques là pour vnc affaire de telle imporranc% : aufïï l'Hiftoirc Turque tient que cccys'cft palTc tout il'vnc autre façon , & voicy comment. Ismaei Sophy aduerty pluftoft des victoires de Selim que de fes cntrcprifcs,& voyant Guerre côtre qu »il s'en alloit rendre le maiftre de toute cette grande Seigneurie des Sultans du Caire, l" peffcj« po ur trauerfer le coursdcfcsprofpcritcz,apprchcndantd'.iuoirvn fipuiffant &ficnrrc- dX$ d'cpimprenant ennemy pourvoifin,il aiîcmfela fes forces de toutes parts, mcfmcs^du Royaume tchor aMTide BagadetjOudcs AfTyncns,& ayant fait venirtouslcsplus grandsde fon Royaume, il leur propofa la belle occafion qui feprefentoit d'auoir leur pilon des torts &iniures que ifoue! p«rNn iiij

The text on this page is estimated to be only 29.40% accurate

428 Hiftoire des Turcs, 1 y 17. bien peu de gens pour deffenec : car tout ce qu'ils auoient à combarrç, c'eft'oit l'Iinrc-' Se i8.# hor Baffe qui gardoit le pas des montagnes, ccttuy-là mis en route, la Sune Icurtendroit^ • ■ — les bras de toutes parts. Qu'ils n'euflent fecu faire entreprife plus louable , deffendans leurs amis, ny plus vtilc,ioignansvnc fi belle pièce à leur domination, ny qui couinait à plus grande gloire au nom Pcrfien,ayansfccu prendre fi à propos lavangeance de leurs ennemis , conqueftans vnc telle Prouince fur eux , empefehans le progrez de leurs entre* prifes, &mcfmcs les ttnans acculez dé toutes parts, s'ils (çauoiént donner ordre à leurs affaires, leur fermans fi bien les partages qu'ils auroientaffez d'affaire à fc retirer à fauucté.
QuefiàrvtilitépubliqucUfalloitioindre la particulière, én quelle contrée de la terre pouuoicnt-ils aller ,oùies riche fies &: l'abondance de toutes commoditez ruflent plus 2 leurcommandement? qu'il ne leur reftoit doneques qbc d'auoir vn peu de couragc&à tenir tefte auecques vn peu de patience à l'cnncmy : car les Turcs ne fc rebutoient pas du premier coup -y mais s'ils vouloientpour vn peu de temps quitter leurs femmes Se leurs familles, qu'ils s'en retourncroicjit incontinent après a la maifon riches de toutes fortes de butin. Cela les ayant encouragez, & ayan s tous approuué le dire de leur Seigneur , ils vinrent auecques vnc puiflante armée fur les confins de la Prouince de Dicrbcch ou Mcfopotamie. i.-'miehûr L'I m r e h o r Baffa cependant ,cftant aduerty des préparatifs que les Perfcsfaifoienc contVi«me contre luy,fc prépara aufu de bonne heure à les reccuoir : il mit en fon camp deux mille deflei«dc$ Ianiftaircs , Se autant d'arquebufiers , quieftoitfa principale force. Il fit aufli venir des Peifefc foldatsde toute» parts descontrées Orientales, qui eftoient amies ou fubjectes des Othomans : entr'autrts Achmct-bcg Sanjac de Kemanou Camach, duquel a efte parlé cydcffiis. : fibien qu'il afTcmblaiufqucsà cinquante mille hommes. Eftans doneques préparez ainfi de part Se d'autre , les Pcrfcs pourfuiuans leur chemin, Sinan-bcg qui conduifoic • l'auant-eardc de l'armée des Turcs, voyant les Pcrfcs tous prefts d'entrer- fur leur domination 4e met en effort de les cmpcfchcr: mais comme cela ne fc pouuoitpas faire fans remuer les mains , on vint aux efearmouches , dcfquellcsTcs Pcrfcs eurent toufiours l'aduantagç: fibien qu'il s contraignirent les Turcs de reculer, non fans vn notable .péril &c danger , car il s'en fallut bien peu que leur armée mife en

route par la confufion qu'y apportèrent Icsfuyans, ne fuit toute caillée en pièces par les Pcrfcs : 'mais Mahomet voyant ccdcfordre,alla incontinent au fccours,difant aux liens. Voila que c'eft d'vnc vaine tcmcrité;mais il n'eft pas à proposde fc courrouccr,cela fc fera en quelque dtcafion plusà propos, allons feulement arracher lavictoireàl'ennemy ,&à nos compagnons vnc conFufîon de leur faute. Son arriucc cm pcfcHMes Pcrfcs Se Icsfuyans toutcnfcmbledc paffer outre, &: dautant que la nuit approchoit,on fonna la retraite. L'Imrchor Baffa ayant fort repris en particulier l'imprudence & la témérité du Sanjac , de s'eftre tellement aduancé contre rcnncmy,eftant le plus foiblc , que par fa feule faute il euft prcfque cftécauM»hon«t- . fc de ruiner les affairesdes Turcs:
ilfait3ppcllcrlesfîensàraudicncc,oàilleurrcmonltra l«Scotir!gci qu'ils ne deuoient pas perdre courage pour cette cflrcttc, que cela cftoitvcnupluftoftdc dît fiant mauuaisaduisqucdclafchcté , que tants'en faut que cela leur euft apporté quelque dommage, qu'au contraire ce leur cftoitVtiaducrtiiTemcnr pour fetenir mieux fur leurs gardes à I'aducnir,& qu'ils s'afTcurafrcnt que cela fcroitplus prciudiciable à l'cnncmy, lequel pour quelque aduantage qu'il penfoit auoir eu en de petites efearmouches , feroit peut-eftre en mefpns d'eux: de forte que ne fc renans point fur leurs gardes, ils dormiroient la grofTc matinée , n'ayans aucune crainte de leurs ennemis , comme c'eft l'ordinaire en la guerre* de fairegrand cas au commencement de ces légères profperitez. Qujls cufTcnt doneques bon courage/ans s'eftonner , car s'ils vouloient fuiure fon confeil,il
s'affcuroitqu'ilsauroicntaylemcnt la raifonde leurs ennemis: pour ce faire il eftoit refolu de les aller furpgendrela nuit, lors qu'ils s'attendroient le moins à cette camifade , où il ne doutoit nullement qu'ils n'euflent toutes fortes d'aduantage, fi eux défia aduercis Se ayansxxperimcnté le dangcr,rclcuoient leur courage , eftans mcfmcs ay dcz de (es forces, nui quelles encore cftoit furuenu plufieurs compagnies de gens de guerre , que quelques Seigneurs des parties Orientales auoient amenées .ôdcfquclles n'auoient point efte au combat du iour précèdent. To v s d'vn
vnanimcconfcntcmentayansapprouuélc dire de leur gênerai, il voulue 11 «fur ren *luc 'Cs ^cux IanifTaircs qu'il auoit auecques luy ,& le rcfte'de Ces harquebufiers d^deTuift marchaflent à la telle , tant pourec qu'ils eftoient les meilleurs hommes qu'il euft , qu'à (tt ennemis, caufe de la forted'armcs dont ilsfcfcruoicnt , Se qui n'eftoit point en vfage aux Pcrfcs, commandant

The text on this page is estimated to be only 29.27% accurate

Selim I. Liure treiziefme. 429 commandant au refte de fon armée de le Muurc , afin que ('erincmy furpris par cette mul- i y i titude , ne feeuft de quel cofte fc dcftendrcj les ayans doncqucs licenàcz, il leur comman- — di de s'en aller rcpailtrc & rcpofcr,afin qu'au premier fon de la trompette ils fuflentprefts à marcher. Ce qu'ayans fait au plus coy filcnce de la nuicl , ils arriucrenc quelques heures deuant la pointe du îour.ancamp des Pcrfcs ,qulils trouuercnt couchez contre terre, epandus deçà &: delà parmy la plaine , fans cilrc autrement campez, croyans l'cnnemy aflezempcfchc à s'enfuir. Et pour toullours les cpouuantcr dauantage , l'Imrehor Bafla voulut qu'à l'abord les trompettes, nacaires & autres inftruraens militaires fonnaiTent |a J*J Poar tous cnlcmblc auecques effroy , & qu'ils fuflent fécondez par les cris &: huées des foldats, lutafeL* qui au nu- line temps s'eltans iettez de toutes parts fur leurs ennemis ,en firent vn mer. uciïleuxcfchcc-,carccux-cyn'cftans point préparez ,(ètrouuans à leur rcucil aflàillis en tant d'endroits , ne fçauoicnt à qui fe rendre , c l'un s pôurfuiuis de fi prés , qu'ils fe troutioient foulez aux pieds : caries Turcs ne |eur donnans aucun relafche , en auoient defia font ^ tue vn fort grand nombre : fi bien que le refte difperic deçà Se delà, ils pcnfoicnt feule- Sïî etnùltx incntàfefauucr, car tout ce que le benefidt de la fuite ncpouuoit garantir, dcmeuroit à ">*p«««». lamcrcy duglaiuc. Comme doncqucs le iour commença à paroi (Ire ,& qu'il rie fc prc- * fentoitplusperfonne qui h II celle aux Turcs , le foldat Ce ictta furie pillage , defpouiliant les corps des occis, &faifant vn grand butin d'armes, de cheuaux ,& de toutes fortes de richefles : les Pcrfcs , comme nous auons dit , n'allans iamais à la guerre que fort pompeufement accommodez. Outre les autres foldats Perfcsqui furent tuez en grand nombre "en cette dcffaitc,il y demeura dix-fept Seigneurs de marque , entre Icfquels Charan* * beg,San)ac& Gouuerneur delà ProujnccdeDicrbech,Mizrcs-bcg fon pere, Virafle** bcgfbn frcrc,vn autre Seigneur de qualité qu'ils appelloicnt Corcinafcs-beg, Hafanbeg Gouucrncur de Kefcn , Café , ou Kiofé , car on dit tous ces noms , fife en la Prouince d'A lli :•:<. ou="" de="" bagadct="" deux="" tourn="" cette="" ville="" l="" anciennement="" baby="" lone="" o="" on="" dit="" qu="" alis="" caliphc="" gendre="" jlu="" faux="" proph="" mahomet="" fut="" occis="" les="" caliphes="" a-f="" ont="" accoutum="" d="" vne="" forte="" cons="" en="" la="" couronne="" des="" empereurs=""

mufulmans="" caufc="" ce="" fepulchred="" comme="" il="" fc="" dira="" plus="" particulie-="" fo="" rement="" cy-apres.outre="" ceux-cy="" y="" mourut="" sancur-beg="" curachan="" con-="" gru="" gouuerneur="" bagadet="" hoha="" sultan="" gouucrncur="" sultanie="" pcrfe="" hcmedcn="" auffi="" pcrfcj="" daruufcs="" chan="" kcmancn="" arm="" mineure="" vn="" autre="" mahomct-bcg="" dehclcben="" keflan="" oucaflan="" pcrfc="" mahomcr-beg="" sarditzcs-bcg="" seigneur="" curtc="" corne="" iofcph-bcg="" saraputanc="" mcfopotamic="" auecques="" tous="" ces="" seigneurs="" fix="" mille="" foldats="" demeur="" fur="" place.="" lors="" que="" imrchor="" biffa="" obunt="" vi="" selim="" cltoit="" encorcs="" egypte="" auquel="" le="" bafla="" cnuoya="" incontinent="" meflagers="" lettres="" pour="" c="" hcurcuxfucccz="" duquel="" futfi="" ayfcqu="" donna="" cliacundcsianiltlircs="" qui="" auoienteft="" jsfeh="" to="" bataille="" afprcs="" victoire="" obtenue="" mil="" cinq="" cens="" dix-="" fcpt="" heureufe="" turcs.="" mais="" f="" h="" iftoirc="" sophy="" n="" ait="" pas="" cft="" :="" car="" outre="" fait="" aucune="" mention="" luy="" mauuais="" ordre="" pcrfcs="" iugcr="" toutes="" chofes="" ne="" fultcnt="" ainfi="" fila="" pcrfonnc="" du="" souucrain="" euft="" moins="" cuft-il="" eu="" quelque="" forme="" camp="" fa="" cecy="" nous="" reprefent="" faut="" foie="" cnuoyce="" deuant="" pays="" se="" frayer="" chemin="" aux="" autres.="" .="" po="" v="" r="" reuenir="" s="" alla="" damas="" demeura="" temps="" puis="" xlii="" allaachcucr="" depafler="" fon="" hyueren="" alcp="" demeurant="" long-temps="" endam="" titude="" choies="" cburoit="" bruits="" tres-grandes="" forces="" parte="" loutcj="" parts="" vouloit="" faire="" vovage="" syrie.="" brtiits="" toutesfois="" hyuet="" atcp="" e="" fantaific="" faifoient="" ncf="" deuoit="" croire="" j="" cela="" cmpcfcha="" icparrcmcnt="" partir="" incertitude="" ny="" quitter="" confins="" empire="" bien="" munis="" craintcquc="" violence="" fipuiflantennemy="" enaotc="" caufaft="" nouueaux="" troubles="" cnccsprouinccs="" fi="" fraifehementeonquifes:="" caufe="" nouqu="" efcriuit="" nouucau="" pyrrus="" bafta="" conftantinople="" cniiovaft="" encore="" confuua-="" cheuaux="" trois="" iumens="" charg="" cequ="" rcceu="" lailta=""/>

The text on this page is estimated to be only 29.23% accurate

430 Hiftoire des Turcs, 1510. Gazclli pour Gouucrncur de la Suric , au grand regret des Turcs, gui voyoient ainfi auanccr ceux qui auoient cfté traiftrcs à leur Maiftrc;mais il le faifoit, afin que Cait-beg gmcIU cou- vcillaft fur Gazclli , &: cettuy-cy fur l'autre : car comme ils fe vouloient mal l'vn à l'autre, uemeut de $c\im cftoit aficuré que l'vn ny l'autre n'entreprendroient iamais rien à Ton preiudice qu'il n'en fuft bien aduerty. Apres donc auoir laifle Gazclli pour Gouucrncur , il s' j chcSelim fâche- mina à Conftantinoplc , ayant ainfi conquis en moins de quatre ans, toute la Suric \&c mine à Con- ^ pr0uinccs quien dépendent, la Iudéc & l'Egypte , s'en retournant riche d'Empire, de lUntmopta, ^Q^c ^ d'honneur , Se de toutes fortes de dcfpoùilles à la maifon. On a voulu dire qu'il Et Uiffc Pyr- laifla Pyrus BaiTa proche de Scbaftc en Arménie mineure auecques toute fon armée , mais rus Bafli pour jj n»y a gUcrcs d'apparence qu'il ait fait quitter Conftantinoplc à cet homme en qui A fronuer" auoit toute confiance deuant fon arriuée , fi on ne veut dire qu'il n'auoit plus de fujet de craindre, approchant comme il faifoit de l'Europe , ayant befoin toutesfois de tailler toufiours vne armée en Afie,pour la crainte que les Pcrfes trouuans la Prouince dégarnie!, ne viniTcnt tout rauagcr. Povksvivant doneques fon chemin, il arriua au mois Ramazan, ou d'Aouft, de * l'an dcnoftrc falutmil cinq cens vingt, & de Mahomet neuf cens vingt-fix,àInzugc,où il y auoit autrcsfois vn vieil chafteau, maintenant il n'y a plus qu'vn grand village. Là, comme félon la couftume des Mahomctans , qui vfent de force lauemens , (croyans nctn loy prend toscr l'intérieur par l'extérieur , à la manière des hypocrites) cirant entré au bain , il luy iebÉbu **** f°r"c vnc DUDC * l'cfpinc du dos en la vertèbre qui touche au poulmon (d'autres djfent • que cela luy commença par vne grande ficvrc,laqucIle luy ayant cononuoquclquc temps, comme il arriue ordinairement aux longues maladies,qui par vne continuelle corruption de fang,fc conucrthTcnt enfin en des maux incurables , fc conuertiten vn vlccrc)qui du commencemenc cftoit d'vnc couleur liuide & plombée , puis enfin dcuint toute noire, pour le fang adufte Se bruflé qui eftoirlà amafle : la chair cependant n'ayant pas demeuré long-temps às'vlccrer,& à rendre vnc odeur fi infecte , qu'à peine en ofoit-on approcher. Le Iara Bafla , ou premier Chirurgien , Se le Hcgun Bafla , ou premier Médecin, voyans que tous les moyens qu'ils appoVtoicnr pour guérir cétvlcerc,cftoicnt inuu, ' les,& que le mal maiftrifant les

remèdes ,fcrendoit rebelle à toutes fones de roedicaroens, furent contrains de laitier faire à la nature : quclques-vns difoient bien que ceja auoit befoin d'vn bon Se prompt remède , mais pas vn n'y ofoit mettre la main ; iufques a ce que la chair s'vlcerant deiourà autre, parut eftremanifcftementvn cancer, qui pénétrant lc$ inteftins , luy vint gagner Se ronger le poulmon : quclques-vns toutesfois ont dit que c'cftoitlapeftc, mais l'Hiftoirc Turque le reprefente comme vn cancer , au/fi y a-il grande apparence. O r durant fa maladie, comme il cftoit forraduifé, craignant que ces gens nccrcuflcnr qu'il euftmis à part tout le foin des affaires, Se que peut-eftre ils luy rendiflentla pareille qu'il auoit faite à fon perc , il fc faifoit porter en public , tantoft fur Vn chcual ou fur tn Atmic de mulet , & bien fouuait dans vnc lictierc, aulfi ne l'empcfcha-cllc point de drefter vne EfumBoti Pulu^nccar,,:n*c de mer contre les Rhodiots, qui durant fon abfcnce auoient tellement ' couru toutes les coftes de cette mer qui cft entre l' Alic &: la Macédoine , qu'il n'y pouuoit aller vn fcul nauirc de charge à Conftanttnople, foit de bled ou d'autre marchandife. Luy doneques* voulant neteoyer cette mer , comme il difoit, dc tous ces pirates , auoit affemblc iufques àdeux cens quegrandsque petits v.ulTcaux qu'il auoit chargez d'artillerie , auecques force baies de laines , tant pour ierter dans les foiTcz de Rhodes , que pour fc defrenefre luy-mcfmc du canon del'cnncmy,car il ne penfoit pas que cette ville là luy deuft rentier, arircs la conquefte de fi riches &: puiflanres Prouinccs. Ayant doneques frette fes vaifTcaux de tout ce qui cftoit ncccflairc pour fon entreprife , comme la flotte U perte s'y cftoitprcftcà leuer les anchres, la pefte fc mit par toute cette armée auecques telle viomet , qui là lcncc , qu'il fut contraint de la rompre Se renuoyer Jcs foldats" à la maifon. Enuiron ce AJtrcwnprc. mcnnc tcrripS cftantdcfia arriué en Europe , &:cftantbien aduerty par Pyrus Bafla qu'il n'.y auoit que craiadre du cofté des Caflclbas , il congédia cette armée , permettant à chadk Taiméc' Clin (^clcrctircrcftcz'oy- Ce fut au flî cette année là qu'il vint vn fort grand tremblement quiuuoitcn de terre à Rhagoufc , ville de Dalmatie (de laquelle Chalcondile a fort amplement ditAûe- couru en fon Hiftoire) qui ébranla non feulement la ville, mais la meilleure partie des contrées circonuoitincs , Se fit mourir vn fort grand nombre de perfonnes : fi que le Scnat de Rhagoufc, comme le raconte Tubcro, voyant que cela conrinuoit,&: n'ayant autre remède, ny recours qu'aux prières, d fit vnvceu de baftirvn Temple en l'honneur du Fils de

The text on this page is estimated to be only 25.04% accurate

Selim I. Liuretreiziefme. 431 deDiEV , qu'ils appcllcrcnt depuis le Temple de l'Afccnfion, dautantcju a pareil jour iyio. le tcrre-trcmblc auoit commencé. Ayant doneques député vn triumuirat des plus àppa- cïliid «ÏÏTrens de leur Sénat pour donner ordre àJ'accompliflcmcnt de ce vccu,àfçauoir Daniel JJ'™'?1 Rhcftio.DcmcianMcntio,^ Pierre Scorgio , on n'cutpaslî toft commcncéàlc baftir, goufe* que le tremblement ccflTa : les Rhagoufins , qui naturellement font portez à fc repaiftrc dcbcllcscfpcranccs, &: qui ne veulent iamais cbnucrtirlcs accidensqui leur arriuenc à leur defaduantage > difoient que ce tremblement là ne prefageoit rien de mal à leur ville, mais feulement la mort de Selim, qui aduint incontinent après. CejendantIc mal duMoparquc Qthoman croiflbitdc iourcn iournlnefitque.XLIIL pafler a Conftantinoplc (car il n'en aimoit point la demeure,commc fi les furies paternelles Pcuflcnt là continuellement tourmenté , ayant deuant les ycux,lcs lieux qui luy repre- £Jj™£î£ fentoient continuellement fon crime) où il trouua toute* choies en meilleur ordre qu'il ttantmopie. * n'efpcroit. Car Pyrcus BalTa, auquel il auoit laifle en garde fon fils vnique Solyman, s'y eftoit porté fifagemcnt,quclc Prince n'attenta iamais ric/i contre fon pere , ce que rcdoutoit extrêmement Selim, craignant d'eftrepayé de mcTmcmonnoyc,&: qu'on luy rendit la pareille qu'il auoftautrcsfois faite à fon pere Bajazct,- mais la bonté du fils, & la loyauté du gouuerncur, le garantirent de c£cc peine : lî que n'ayant rien à y reformer , il s-«refte au pafla outre pour rircrà Andnnoplc,aymant cette contréc,àcaule de la chafle, maison meftieiieu luy en empefelu bien l'exercice, car cftant aiTiuéauriuagcduflcuucZorIi,ouChiorlc, SÎn2éu° £aulicumelme, où quelques années auparauant il auoit donné la bataille à fon pere , il fut mile àibn contraint de faire tendre fon pamllon , & d'enuoyer Pyrrus &: Achmct Baflats,auccqucs Pïre' les Dcftcrdarsjouthrcforicrs ypourcclêbtcileBaluram & Laèir ou grande PafqucàAndrinople, leur promettant de les fuiurc incontinent, car il vouloit que cette fefte fuit folcmnil'cc fort fuperbement , &: ne garda auccqucsfoy que Fcrkat Bafla. Mais les Médecins ayans fait toutes leurs diligences, &cflayé tous leurs remèdes pour le fauuer , toutes leurs peines & leur induftritnc fecut cmpcfchcr qu'il ne fouffrift vnc aufli cruelle San|0rt mort,qu'il auoit elle cruel durant fa vie,qu'il finift apresauoir enduré d'extrêmes douleurs fix fcpmaincs durapt , le dix-feptiefinc iour du mois

Scheual ou Septembre , l'an de noftrc falut mil cinq cens vingt, & de l'Egitc neuf cens vingt-Gx : Séant à Rome Léon X. en • • l'Empire Charles le quiru Roy des Êfpagncs :& en France François premier du nom. La Iufticcdjuine l'ayant à la fin pris au paflfage,luy faifant rendre compte auecques vnfeuerc mStî»M chaftiment de l'exécrable parricide qu'il auoit commis, le faifant finir en la fleur de fon fur cecie aage, car iln'auoitquequarantc-feptans,& n'en auoit régné que huit, n'ayant pas eu m9" lcloilîrdciouyr de les conqueftes vnfcul iour en repos, perdant la vit lors qu'il penfoit dcfiafcTcndre le Monarque de l'Vniucrs. Ne pouuoit-il pas donc bien dire , Mes tours çnt cheminé plus vtfte qu'vn courrier , & n'ont point veu le bien ; /// ont pafié comme vn lob.». 9. nauire qui porte des pommes ,& comme t Aigle auivoUe À Uprojeîàiïoil le fainct homme lob. Pûlm.9». Son afleuranec s'eftant appVyéc fur des toile? d'araignes : fes ans n'ont-ils pas cfté aufli méditez comme ce laie animal , qui tire de fon corps ce labeur fi inutile, où à la fin il périt, ayant exterminé toute fa race pour parucniràccttc dignité ? Ne fut-ce pas au^fi vneraifonpourquoy noftrc Seigneur voulut que facouronncruftd'cfpincs de ionc, pour enfeigner non feulement aux Potentats de la terre, mais encores à tous les hommes, que les honneurs du monde finiflent en douleurs? Mais ecttuy-cy fur tous autres ne l'a-ilpas expérimenté, ayanteu tant de peine àfcbicncftablircnla ficnnc,dc laquelle toutesfois il n'a fecu iouyr,rayant acquife , Se où encore il ne pouuoit viure en afleuranec , ayant cfté fi cruel, comme difent quclqucs-vns, que'pourquclqucsparolcs que luy dift Solyman, cftant encorcsfort petit enfant, il levoulutfaire empoifonner en vnc certaine robe fourrée qu'il luy cnuoya : mais famerequi s'en doutoit aucunement, rcconnoillant le naturel •de fon" mari , dcftournadcxtrcmcntcccoup,cn la faifant veftir à vn lien page ,lcquclcn mouruttoutfubitcmcnt.il cftvray queeela aduint auparauant qu'il fuit paruenuà l'Empire, mars c'efl: pour touliours faire voir la cruauté de ce Prince , lequel auoit de couftume de dire qu'il n'y auoit rien au monde de fi doux que de régner lans crainte &: foupçon aucun de fes parens,&: qu'on lcdcuoitcxcuferdcccqu il failbitainli mourir les iicns,pour 11 rceommâ. ce que fi le moindre d'eux euft eu le moyen de luy en fan e autant , il l'cuft fait , tant '),c fon *V » , ni ' it /• I J /* /-i \ Pytiui Bill*. cette race des Othomanscft acharnée contre cllc-melmc: u recommanda tort Ion fils a Pyrrus Bafla , deuant que de l'cnuoy cr à Andrinoplc. O r Solyman cftoit pour tors à Mauifla ou Magncfic,ccla fut caufeque Fcrhat Bafla XLI1II.

craignant les tumultes 6c rauagcsquc font ordinairement les IaniiVancs à la mort des Siu•

The text on this page is estimated to be only 26.50% accurate

432 Hiftoire des Turcs, i y 16. tans craignant mcfmcs que cela apportait quelque trouble à l'Empire, cela cette mort ïhûhïï Bafla dix iours continuels, fans qu'elle fuft découucrtc par aucun des foldats de lagarde.cnceie [à mon UOyant des lettres à Solyman: par lcfqucllcs il Ta^crafloit de la mort de Ton pere. Toufoûfumôae, tcsfois il n'ofoit Ce mettre en chemin , craignant que ce ne fuft vnc inuention defon pere, for» à Soiy- ou pour l'éprouuer, ou pour auoir fujet de fd denaire de luy,commeil redoutoit extrenuB' mement fa cruauté : iointque la lettre qu'on luy auoit cnuoyéc,n'cftoit (ignée que de Fcrhat,& non des autres Baftats: car Forint n'auoit point voulu faire entendre cette mort aux autres BaAats, qu'il n'en euft premièrement aduerty Solyman, afin qu'ils n'arriuaffent qu'au mefrac temps queluy , de crainte que la choie communiquée à tant de gens, comme c'eft l'ordinaire, ne fc peuft tenir fecrcttc,par l'imprudence Se indifcrction de quclqu'vn. Mais comme il vid qu'en vain il auoit cnuoyé descouriers à Solyman, dautanc qa*il n'y adiouftoit point de foy , alors il fc refolut d'en aduertir les autres BaiTars , Se principalement Pyrrus, lequel pour cet effed luy enuoya vn homme, auquel il feconfioie grandement, pour laducrtir encorde cette mort. Les autres Viiirs vinrent aufli au camp: lefquelsayansveumortle Sultan Sclim, conioignirent leurs lettres auccques celles du Balia Ferhar : par lcfquelles ils l'aducrtiffoicnt encorcs de cette mort , Se le lupplioicnt de ue fchafter, de crainte que fi elle eftoit décoi£ertc, les IanifTaires ne hlTcnt quelque fediIcT&Sdflttiti tionaucamp. Ces lettres, par l'aduis des Baflats furent baillées au Licutcnantdcs Ilpahi*? £C&keJ oglans, qu'ils appellent Tichaia, afin que prenant, félon leur manière, des cheuaux de u mon *d«* relais,ilfiftlc plus de diligence qu'il luy fcroitpoiTiblc,& qu'il prcllift Solyman devenir oihoowru. à. Conftantinoplc , qu'il trouueroittoutc rauagée deuant fon arriuée , ii les IanifTaires de la porte auoient quelque vent de cette mort, qu'il fauuaft doneques les biens des citoyens fes fujets par fa diligence. Soifmm Ta. Solyman ayant redh denouucau «es lettres , monta incontinent à cheual , Se parchenune à uintcnpcude temps à Scutari,audc làdu Bofphorc, où eftant monté fur vn vaifîeau que co tino_ les Turcs appellent Caica, il arriua en Conftantinople accompagné de l'Aga des IanifL Aga va au faires,quicftoitalléaudcuantdcluyà Scutah: eftant doneques paruenu au lieu qu'on £t"«ianittlu aPPc1^ l'efchelc, tous les Ianiflàircs allèrent en trouppe

Se en confufion le receuoir «w oui 1ère, comme le fik de leur Seigneur : mais l'A ga les arreftant : Voicy , leur dift-il,voftre Soueonnoiflent ucrain Se voftre Empereur, Sultan Sclim eftant palïe en vne meilleure vie. A cette paropour Souue- , ■ n t 1 r 1 , r hun. le demeurans tous cltonncz , us le mirent incontinent en ordonnance , Se raccompagnèrent ainfiiufqucs à fon Scrrail : là félon la couftume il leur fir quelques largcfîes,& comme ils cuiTent demande vne diftribution de viures plus abondâte que l'ordinaire, il la leur accorda libéralement. Le lendemain on apporta le cercueil de Sclim à Conftantinople auecques la pompe accouftuméc en cette cérémonie, Se en difant lespriercs funebres,quc les Turcs appellent Inamafi ou Namafi , Solyman alla deuant le cercueil de l'on perc iufqucsàlaMofquécoùlecorpsfuc porté, &: mis en vn monument félon la couftume des Ofinanidcs. Sclim auoit fiitbaftir cette Mofquée,&: fon Imarct ou hofpital durant runeraiiiei fa vic. Sultan Solyman ayant acheué les funérailles de fon pere, s'en alla en fon Scrrail , ou Mokpe'e te il||aflîtautThôncdcfcsanccftrcs,&futreconncudc tous pour Empereur des Turcs, le Imarei bafty dlX-fcptlcfmC du mois fiifdit. parSciim.

The text on this page is estimated to be only 24.83% accurate

Selim I. Liure treiziefme. 433 nations de l'Vniucrs , qui fefonc couragcufcmencdcffcnducs iufqucs à la fin , 8c toutes- i ji g, fois il. ifalhi enfin qu'elles ayent fait joug, fous Iepouuoirdcfonbras inuinciblc; n'ayant 1 point remporté fes vi&oircs par vn bon-heur fimplement, mais après s'eftre expofé à toutes fortes de périls , réduit bien fouuent à deffendre fa propre vie , 6c toutesfois il en eft toufiours forty à fon honneur, bien qu'il ait fouffert toutes fortes d'incommoditez, foie en la Pcrfc, foit en Egypte ; mais les deferts de l'vnc & de.l'autrc Prouincc ne le purent cmpcfchcr de paruenir d'vn cofte iufqucs à Tauris, de la prendre , àc d'y faire tout ce que bon luy fcmbla,&de l'autre de pénétrer iufques au Caire, & iufqucs au fond de l'Egypte qu'il fubiugua , n'y ayant iamais d'obftaclc aflez puiûanc qui pûft arrefrer le cours de fon dcfir,aulîi fouloit-il dire, que l'homme fagccxccutoitvnc cho/c auiîl-toft qu'il l'auoit refoluë. Car outre ce que le dclayfaifoit fouuent perdre les occafions, s'il fui ut noie quelque empefehement , l'affaire fucce.doit tout autrement qu'on n'auoit pour-penfé. Ilcftoitfort fobre, & fort peu addonné aux femmes, fie encore s rhoins aux mafles : de forte que fàmodcftie &fafobrieté lerendoient fort à 1 apporter toutes fortes Set Tertar de crauaux , auffi tient-on qu'il fe maintint en telle fanté durant fa vie , qu'il ne fut iamais malade que de lamaladicdontil mourut, llaymoit fort la lefture des Hiftoires, tant de Aymoittakfes anceftres que des autres grands Capitaines des ficelés partez, àquoy il employoit les rtnre J«sHi. meilleures heures du ioux , quand il cftoit hors d'affaires : il compofoit auffi des vers ltouc$en fa langue , &c s'eftoit rendu fi expert en la peinture , que luy-mcfme voulut peindre la bataille qu'il auoit Ihircc au Sophy de Pcrfc , laquelle il cnuoy* depuis aux Vénitiens , Se s<10ant » t* fe voidencorcs auiourd'huycnlafallc dugrandConfcilà Ventfe. Ayant encoreseelade pcu"mfc' bo n, que contre la couftume des Othomans,ilnepermcttoit àperfonne qui l'abordoic, de fe ietter contre terre , ou de luy faire la rcucrencc à genoux : mais toutes ces belles -vertus eftoient noyées dans le fang, tant de fes parens que de fes fubjets : fi que fon règne * ne fut gu'vnc fanglantc boucherie. FIN DV TR El Z IESME LIVRE.

The text on this page is estimated to be only 27.06% accurate

434 Hiftoire des Turc?, CONSIDERATIONS SVR LES ACTIONS PLVS SIGNALEES DE SELIM premier du nom , contenues en ce treiziefmc Liurc de l'Hiftoirc des Turcs , par lcfquclles la Iuftice & Prouidence de D i e v peuuenc eftre remarquées. I Ett e éternelle Prouidence fi obfcure enfoy-mefme se fi manifcflc en Tes cffets,a voulu faire voir clairement durant le règne de ce Prince | Ochoman,qu'clle eftoittoufiours accompagnée de Iu(ticc&: deMifcricorde,& que tous les humains enfemblenc fçaur oient pas arracher Ivn feulcheueiiil delà telle de ecluy qu'elle tient en fa protection. Scllimauoitfait de grands defTcins&dcs cntrep'tifcs qui en apparence le v JdcuoicntrcndrcScigncurdclameilleurcparticduÇhriftianifmc:c'cftoitlà le but de toutes fes intentions. 11 n'y auoit Prince Chrcfticn qui ne tremblait au feul récit de fi grands preparàtifs,chacun reconnoi/Tant fafoiblefTc,& la diuifion qui eftoic parmy tous les Potentats de laRcpubliquc C lire lbcnnc /Mais quadHierufiilcm feroit fans murs Se fans garde , quand l'cnncmy feroit tout proche à mettre le pied dans fes limites, fi faudroit-il qu'il le retirait, quand il plailtau Tout-puifTant de nous eftre vn murdefeu z«h.x. v s . épandu tout a l'cntour de nous, pour nous conferuer , difoit-il , par fon Prophète. Quand vn BenadabRoy de Syrie enuironncroitSamarie, fi faudroit-il qu'il fc retirait auccques fa>ruinc : car ce grand D i e v des montagnes Se des vallées ne donne point les vi£toires,ny ne permet point la ruine des Prouinccs pour nos fantaifies Se nos ambitions , mais pour la punition & le chaftiment de fes rebelles créatures , Se pour la gloire de fondai rtet Nom. C E cy s'eft pû facilement remarquer en tout ledifcoursdcla vie de Scltm : car partout vous y voyez vnc riotablc Mifcricordc , ou vne effroyable Iufticc: &: de fait ne fut-ce pas vn grand heur pour les Chrcitjcns,de ce que Sclim tourna fes armes contre les Pcrfcs, eux qui n'auoient aucune armée préparée pour le derfendre? Ce qui cft citrange toutes/ois, car ils n'eftoient pas ignorons des grands préparatifs que faifoit ce redoutable 'ennemy , Se toutesfois fans donner aucun ordre à leurs affaires , pour refifter à vnc fi grande puiffanec, ils ne s'amufoient qu'à fc ruiner les vns les autres, Se le rendre toufiours plus foibles d'hommes , &: de toutes lortes de commoditez. Toutesfois le Tout-bon ayant pitié de fes enfans mnlconfcillcz , fît changer de defifein à leur ennemy , leur donnant du rclafchc,& leur faifant voirpar la dcfTaitc& ruine" des puiflàntes nations

qu'il fubiugua#cc qu'il cuflpû faire contre eux: mais cela les toucha fi peu , qu'au lieude luycn rendre des actions de grâces, &: de fc rendre pins vigilans, prcuoyans que plus le Turc feroit deuenu puifianr, d'autant plus leur fcroit-il difficile de refifterà fonpouuoir,ils firent des ligues les yns contre les autres pour s'acheuer de deftruire : de forte qu'il ne faut pas trouuer eftrangc, fin'eftans portez que de vengeance & d'ambition les vns contre les autres , leur fouucrain Seigneur afaitenfin profpcrcr leurs ennemis, qui viuoicnt mieux cri leur fupcrftition, que ccux-cy no faifbient en leur vraye Religion. La guerre des Perfes n'cfl pas moins conlidcrablc: car encorcs qu'on voulufl dire que tous leurs combats fc foient donnez par la voyc ordinaire, Se que ce fut l'artillerie qui donna gain de la caufe à Sclim, bien que ce l'oit pluitoft vnc afliftanec que D i e v donne à de certains moyens, pour faire rciiflîr ce qu'il luv plaift , rien rie fc faifant fans fapermiffion ou volonté. Toutesfois ic ne trouuc point dcraifon humainequi me puifTcfaciffairc, pourquoy Selim victorieux , qui renoit la ville capitale de fon ennemy , s'en retourna fans en donner le pillage à fes foldacs , Se mettre tout à feu &: à fang , non feulement eu cette ville , mais partout où il palfijit en s'en retournant , veu que c'eltoit autant de perte pour Ifmacl,& autant de marques à la poftente , quand on euft demande , ou fouloit. » eftre

The text on this page is estimated to be only 27.16% accurate

Selim I. Liure treiziefme. 43J eftre autrefois la grande ville de Tauris : car la lai (Tant en Ton entier , Se s'en allant, comme il fit, incontinent du pays , cela peut mettre Iesefprits en doute, s'il y a cfté, puis qu'il n'y paroift aucune marque d'hoftihré. Car pour l'argent qu'il prit des habitans , Se lcsmanœuurcs qu'il cnuoya à Conftantinople , les Princes en font bien autant fur leurs propres fubjets , quand ils ont des affaires d'importance. Mais Selim qui quittoit toutes choies , Se qui n'auoit pas au pays vnc feule bicoque pour tenir ferme , Se fc donner l'cfpcrance d'y eftrc vnc autre fois le bien rcccu,deuoit par la loy de la guerre, & par celle de fa cruelle humeur, au moins tout rauager,s'il ne vouloit tout dcftruiic. Que peut-on diredoneques autre chofe, linon que le fouuerain Monarque vouloit bien donner vn coup de fouet à cette nation difi"oJuc,& à ce Prince qui auoit cfté fi cruel à fa propre mcre,&àtouslcsficns?maisil ne les vouloit pas perdre ,«ains vouloit qu'ils tinrTent perpetucllcmenttcftc aux Turcs, afin de pouuoir donner quelque rclafche aux Chrcftiens, comme autresfois il auoit fait parle moyen du Caraman,lors que l'Empire des Othomans commençoit encore à s'cftablir , &: maintenant qu'il eftoit en fa fplcndeur, il leur donnoit auflîcn telle vn puiflantaduerfairctqui, comme vous auczvcu, nonobftant leur pui liai i ce armée fut à deux doigts prés de la victoire. Cela ne doit pas eftr e aufli fans confideration, que les foldats eftans arnuez en vn pays fcrtil,rcfufcrcnt d'hyucrner, &:quc lors qu'ils fouffroienr tant d'incommochtez par lçsdcferts, ils ne firent point de difficulté de pafler outre : car ilsauoicnt eu toutes fortes de commoditez de la ville de Tauris, & s'eftoienc rjrfraifchi5toutàleur ayfc , l'enncmy ne les ayant point troublez depuis la vi&oirc. Ec d'ailleurs Jcur Prince qui cornmandoit fi abfoluëmcnt , & qui de fon naturel cftoit fort entier en fesrefolutions, cclacftémerucillablc comment il a flechy fi ayfcment,&: faut neccfTaircmcnt conclure qu'il y auoit vnc puiflance fouueraine quimanioit les volontez desvns&dcs autres, comme il luyplaifoit, laquelle vouloit conferuer cette nation, qui s'en a lloit ruinée, fi ce grand guerrier Selim euft continué le cours defes victoires. Mais laconquefte de l'Aladulic butte à vn autre defTein : car outre que ces peuples anoicnt bien mérité ce chaftiment pourlcursvolcrics,(&puis c'eftoient tous* Mahomet iftcs ; l'image de l'Empire Romain qui dcuoit eftrc entre les Turc» , defiroit qu'il n'y euft entr'eux qu'vn Monarque , Se ainfi tous ces petits Roy telets deuoient eftrc exterminez. Mais le poinft principal

que ieconfidercjceluy qui nous apparoift le plus pourquoy Selim les conquift fi ayfemcnt,(au moins félon ce qu'on en peut iugerj c'eft que fi l'Aladulien n'euft point cfté trahy ,& qu'il euft pu tenir tefte quelque temps à Selim , il euft cfté fans doute fecouru par lfmacl , Se par le Sultan du Cairc^commc il l'auoitcfté dt ble fcpa qu'il euft voulu attaquer kSuric& les Egyptiens, cettuy-cy luy euft tenu tous IcspafTagcs,& luy euft donne beaucoup de peine: mais la domination des Mamrhclus cftoit paruenuc au comble de fon iniquité , de forre que pour acheminer toutes chofes à fon extrême ruine , il luy falloir ofter tout fupport, tant du cofté de cettuy-cy que de ecluy des Pérfes , lcfqucls s'ils euftent eu ce Prince pour cfpaulc,fufTent à l'aduenturcplusprompтement venus au fecours de leurs alliez, ic veux dire des Egypcicns:mais les Turcs tenans les plus dangereux partages, il cftoit bien difficile que les Pcrfcs euffent fait de grands crTcc\s,non qu'ils n'cuflcnt pu venir par vn autre cofté , comme ils firent, mais comme ecttuy-cy cftoit le plus fort pour eux, aufli cftoit-il le plus fcur5& de fait ils y firent fort mal leurs affaires contre l'ImrchorBafla, 'comme vous auez pu voir, car ils ne venoient attaquer les Turcs qu'en caluacadc,où ils y deuoient venir pied à pied &: comme chez eux , Se en camp ferme Se arrefté. Cuvant àrEgyptc>bicnque Selim euft vn particulier defTein de fc vanger de tant de torts que le Sultan Cayt-bcg auoit fait aux fiens du temps de fon perc Bajazct, Se que de nouucau cettuy-cy , à fçauoir Campfon Gaury, euft retiré fon nepucu , toutesfois il auoit plus à cœur les Pcrfcs , comme en ayant tout fraifehement receu de plus notables outiages ', mais on ne luy auoit pas mis les armes à la main pour en vfer à fa volonté : car vous voyez que lors qu'il veut marcher contre les Chrcfticns, on le fait aller contre les Pcrfcs , &: quand il veut faire la guerre aux Perles , on le conduit contre les Egyptiens , auecques tant d'heut qu'il ne Ce peut dire dauantage j car à fon arriuée en Suric.il trouua vn traiftre qui luy mit la meilleure ville entre les mains , Se qui feit perdre la bataille à fon Seigneur, lequel mourut fur le champ , fans Oo ij

The text on this page is estimated to be only 27.89% accurate

436 Hiftoire des Turcs, pouuoir donner ordre à fes affaires. Le gain de cette bataille donnant auxTurcs non feulement Halcp,Damas,c^tout le refte de la Sune , mais encorcs la Palcftinc .fans coup fenr, &: faut confclïcr que c'cftoit lamaintoutc-piùflantc dcDi B v qui bataillloit-.car quelle apparence , que pour vnc feule bataille, où îlauoitcfté occis fort peu de Mammelus, ils ayent deu quitter de fi grandes Prouincesau vainqueur, veu qu'eux-mcfmes seftoienc defia tant de fois battus contre les Turcs , où ils auoient eu quclqucsfois du pirc,&: ncantmoins ne leur auoient pas quitte vn poulce de terre ? On dira parauan turc que cela venoit du mauuais ordre qu'ilsauoicnt donné à leuts afFaires,il cft vray:mais outre que cet cftourdiflcmcnt-là ne peut venir (l'cnncmy mcfmc citant à la porte , comme cftoit Sclim) qucd'vn abandonneront de toute affiftance Diuine: Encorcs peur-on adjoufter qu'il y a quelque caufe feerctte , da voir tous les peuples fe rendre à lcnuy aux Turc* , la domination defqucls n'eftpoint fi douce qu'elle doiuc çil*ç..tant «defirablc , te toutesfois ils ne fe contentent pas feulement de fe rendre , mais encorcs ils donnent des aduis contre ceux qui leur auoient commandé tant de ficelés, &aufquels il n'y auoit pas vn mois qu'ils rendoient toute obeiftance. Mais quel grand heur fut-ce à Sclim de pafler tant de deferts auecques vnc fi grande armée, fansaucun peril > ne falloit-il pas que le Ciel combatift pour luy , de lu y rendre ces fables mouuans fermes te faciles à marcher tte luy donnant de l'eau & à toute fon armée en desheux fi ftcriles , où ceuxmefmes qui voyageoient , citaient contrains d'en porter ; te puis cet aduis qu'on luy donne, lors que toute fon armée s'alloit enferrer dans les pièges des Egyptiens, & ce pat les Mammelus,qui traiftres àcux-mcfmes cauferent à cette fois la ruine de leur patrie j n'eftoit-cc pas luy mettre l'Egypte entre les mains ? te n'eftoitil pas infaillible, félon le difeours humain , que Selim periflbit auecques toute fon armée, fi le fecret du Sultan du Caire n'euft point cfté reuclé : car enfin Se I un ne combatoic point contre desfriqucncllcs,lesMammelus citaient tenus, te citaient en effed , des meilleurs foldats du monde , gens nourris au trauail te à k peine dés leur enfance ,& per5 «utilement exercez aux armes -, te leur chef le Sultan Thomam-bcy, vn des meilleurs te es, plus courageux Capitaines de fon temps, qui ne manquoitnyd'inuention,ny de valeur, ny de conduite : D 1 e v ayant voulu qu'on ait reconnu mamfeftcment qu'ils ne periflbient point par foiblcflc humaine , mais par vne tres-iufte punition,

pour leurs tyrannies te cruautez:car files Egyptiens du Caire pâtirent auecques eux, ce ne fut en partic qu'à caufe d'eux, &pour auoirefpoufé leur party, car les autres Egyptiens ne fournirent pas mcfmc mine. Cccyn'cft-il pas auflî remarquable, que Sclim ait épargné Tauris qui ncpouuoit élire lienne, comme il a cité remarqué ey-deflus yte qu'il ait pi Ile te rauagé le Caire qui luy eftoit tout acquis? quelle raifon en fçauroit-on rendre, finon que la diuine Iuflicc vouloir tirer vn iufte châtiment de tant de debordemens qui auoient cfté commis dans cette mefehante ville? ne peut-on pas dire, qu'alors fut accomplie fut' le Sultan &: fur fes Mammelus, cette Prophétie du Prophète ÉzcchicI parlant au Roy d'Egypte: I e te ictteray audefirt auecques tout Us poijfons de touflcuue , tu ttmberM fur laface dtUitrre ,/h ne férus ny ratnajïé ny raffcmblc ,car te t'ay dtnné aux hejles de la terre ;& **x oyfèaux dttCtelpoureJlre deuore t&fçauront tous les habitans d' E?yf>te que te fit U^le Seigneur, yourcc'que tu ut eflé vn baflon de rofeau à la main d' 1 fra cl. Fort à propos, dis-jc, cette Prophétie fcmble cftrc accomplie en Thomam-bcy te fes Mammelus, car l'accomparant à vn Dragon , il auoitdit auparauant : I e te ictter.iy hors du milieu de ton fteuue , & tous tes totjfons feront attachez- à tes efcailUs .Or eft-il que le Prophète ne parle point de la ruine des Egyptiens ,caril prend les habitans d'Egyptocommcfpc&atcurs du iufte îugcmcnt de D 1 E v, joint qu'il dit c\vl \\ fera tiré hors de foujleuuc, il ne parle alors que du Roy d'Egypte, te Thomam-bcy a cfté chaitc hors du Caire/ ous fes potjfons attachez, a jis efcailles, te tous les Mammelus fes vrayspoiflons fe font raflcmblcz autour de luy: lit fi torrbé fur la face de U te rrr.c'cft vnc façon de parlcr,(igniflant perte te ignominie. Mais n'onr-ils pas efté vaincus par quatre fois , te enfin pris auecques leur Seigneur , fans qu'ils ay ent ïamais pu fe remettre,ayans C lté tous mallacrcz îufqucs àvnî Jet'ay donne aux bejles de la terre , ditle ToutpiûAnt, ey- aux oyfèaux du Ciel four eftre dcuoré : te cela à lalettrc cft arriué à Thomam-bcy, quand il fur pendu aux portes du Caire , au grand eftonnement de toute l'Egypte: Mais oyez la caiileducliaftimcnt,4*^*/,ditlcfain£tEfprit,/7*r /* as ejlé - jnbaftoadcrojc** en la mai fon d' ffr.ul.Otnc faut-il pas prendre ces rofeaux à noftrc manière, car ce font d,e certaines cannes fort dures, dont fc feruoient les Mammelus, te encorcs auiourd'huy les lanilïurcs , fucccllcurs des Mammelus, {te pcut-cfiVc que la lufticc du Tout-boa leur

The text on this page is estimated to be only 27.82% accurate

Selim I. Liuretreiziefme. 437 leur fera fouffrir pareille mifere) pour chaftier ceux qui font quclqucfautc , Se bien fouuent ceux qui ne leu r ont rien fait. Et que n'ont point fait les Sultan s de S urie & du Caire contre lesChrcfhens , vraye maifon d'Ifraél ? auecques quelle cruauté les ont-ils tyrannifez, polluez leurs chofes fainctcs,& tenus en vn déplorable cfclauagc ? mais encorcs qu'ils ayentfait fentir leurs coups ,&: que la main puifl'ante du tres-iu rte luge fç foitappefantic fur leurs telles, toutesfois c'eftoit auecques vn bafton derofeauqui Icpouuoit rompre, prefage que cette domination ncdcuoitpas durer fort long-temps. C'cft ainfi que toit ou tard D i e v prend raifon de fes ennemis , & comment il ictte enfin les verges au feu ,qui ont chaftié fes cnfans,plu5 par colère que par iufticc:& à la vérité cette effroyable punition a deu faire trembler toute la terre, lion scie voulu rcffouucnir quelle puiffan ce auoient ces Sultans Se l'eftenduc de 1 ou i Empire , terminée toutesfois en fi peu de temps, &luy-mefmcfinirfimiferablemcntfcsiours.robferuc encorcs qu'il yauoit défia plu heurs années que cet Empire demeuroit en vneftat, ligne tout certain du déclin, Se *c la décadence , car le conquérant qui s'arrefte, rccuIc.Cela s'eft remarquéen toutes les Monarchies quiayent iamais cfté , l'homme n'eftant point îcy d'vnc condition qu'il puifle demeurer en vn eftat, encorcs moins leschofes qui font de fon report. Reste maintcnantlacata{lrophcdclaTragcdic,icveuxdirclafindcccluy dontnous efenuons la vie : car quel bel exemple cft-il premièrement à tous les Potentats de la terre, d'auoir acquis vn Empire auecques tant de labeurs, auoir commis des parricides, des fratricides , Se comme vn Lyon furieux s'eftre ictte indifféremment fur fes plus grands amis &: plus fidèles feruiteurs : Se après auoir pafle le temps de fon Empire à trauerfer des deferts , tantoft d'vn cofté, tantoft d'vn autre , fouffert mille mef-aifes, couru vnc infinité de dangers, lors qu'il penfoiteftre le plus afTcuré en fon Empire, &: s'eftre deffait de ceux qui l'y pouuoicnttroublcr,&: qu'il alloit jouyrdufrui&dcfesconqucftcsparray les liens, il demeure malade d'vn mal aufii cruel qu'il s en puiffe fouffrirxar qu'y a-il déplus fenfiblc que de voir fa chair feconfommer deiour eniour ? Adjouftcz-y l'infection insupportable, tant à foy-mefmc qu'à ceux quitpprochoient de luy : le ne penfe pas qu'il y ait vnc plus fi> uercpumtion , principalement à vn Grand/cmblable à peu prés a la peine de ce cruel Antioçiuis , qui venoit de faire la guerre aux

Pcrfcs. Et lors que Selim reuint en la Grecs , il venoir deccsquarticrs-là,en intention de combatre le Sophy,s'il paroifToit : inclines qu'il auoit fut venir Pyrrus BalTapourcétcffct:car comme on euft fait de luy, Se qu'il cuit fait fouffrir aux Mammclus ce qu'ils auoient mérité, ce quieft fortà remarquer, luy qui tout enflé tic fuperbe penfoit que tout deuoit fléchir deuant luy , on luy apprit qu'il ne falloit pas mettre fon clpcrancc en des chofes fifnuoles&fi corruptibles, Se qu'ilauoit tiflu vn Empircquincluypouuait appartenir: Pourquoy auez-vout dejpensé vojlre argent , rjr en:pfoje le/ire labeur four des pairts qui ne peuuent raffàjter .'difoit le Prophète : Il auoit bien fait citât d'auoir trouué toutes fes feurctez pour régner paifible ,mais il ne s'eftoit pas aduife d'vnc penfee qui luy eftoit plus ncceflàircque tout le rcfte,àfçauoir bien viurc pour bien mourir: car on l'attrapa, lors qu'il y penfoit le moins >Se luyht-on rendre l'cfprit au lieu mefme où il auoit donné la bataille contre fon propre perc , afin que le mal Se le lieu luy fu fient vn double reffentiment , Se fift voir à luy & à tous les mortels, que D 1 e v cfttrcs-iufte,quincIaifTc rien d'impuny,&fortcxcmplaircmcnt encorcs quand le crime cft d'importance. Cecy eft encorcs bien digne de remarque , que toutes les cntreprâfcs qu'il eut centre les Chrcftiens,neluy purent iamais rciiffir, mcfmcmcnt cette demi cre qu'il eut contre l'Iflc de Rhodes , la pefte fc mettant de forte en fon armée, qu'il fut contraint de la rompre, comme fion ne l'cuftappcllé à l'Empire des Othomans que pour chaftier les Pcrfcs Se pour ruiner les Egyptiens; car pour ce qui fcfîtprés de Semcndric, 1 c« Turcs rie fc firent que deffendre Se repouffer leurs ennemis, lelqucls eurent le moyen ericores mal-gré eux de fc retirer chez eux en feurcté : Ionufcs prit feulement quelques places, mais dautant qu'elles eftoient de peu d'importance, au ffi ne mcritcnt-cllcs pas d'en faire grand cftat. Mais d'ailleurs les Hongrois qui eftoient fifeditieux d'vn cofté, & fi cruels de l'autre , ne meritoient pas aufli de rentrer dans le leur : voyla pourquoy quelque aduantage qu'ils ayent deuant Scmcndric , ils prennent l'efpouuantc mal à propos, ôcfont contrains de leuer le ficgc. Il refte encore plultcurs autres obfcruations qui le pourroient faire fur cette hiftoire, mais îc me fuis arrefté à ces trois que ie viens de dire , à fçauoir la guerre 3c Pcrfc , la conqucftedcl' Aladulic Se celle de l'Egypte, comme les plus principales Se celles où il s'eft païïc de plus notables actions. Oo iij 9

The text on this page is estimated to be only 28.60% accurate

438 Hiftoire des Turcs, SOLYMAN SECOND DV NOM. QVATORZIESME EMPEREVR DES TVRCS. Qv and Charles ^François acharnez, far l'Enuie, Se déchiroient tous deux par de cruels combats, Ce Vautour rauijfant fond dejf hs la Hongrie, Enleue Belle grade, & met Rhodes a bas.

"Solyman IL Liure quatorziefme. 439 S» Ml SON ELOGE OV SOMMAIRE DE SA VIE. 'EST vn rate bon-heu§aux peuples à qui la Prouidence éternelle fait pre fient ttvn Prince aufii fige en Lt paix , que vaillant aux combats , de qui lagenerofite efi balancée par la prudence, le cliquetis des armes par la douce harmonie des Mufis tejr latufiice coniotnte àlamtfericorde ,le tout iUufirê parU pieté. OrSolyman entre tous les Princes Othomas eflle feula, qui cette louange doit efire rendue , d'aneir (fié doue de ces per fefftons , comme fi tout ce qui Bfff efi0,t pl"s ** ce lient aux autres,fufi découlé en luy, pour t flre /tore/nouant vn grand refiruoir , duquel fes fiteceffitur s pourraient puifir tout ce qui efl déplus requis en v». Prince tres-accomply. Garfà vaillance fie voidenla pnfede Belgrade , en lé eonquefiede Clfiede Rhodes , en la bataille de Mohacs qu'il gagna contre les H ongreis,en laquelle mourut le RoyLouys de Hongrie, L *Aflyrie ejrla Mefopotamie luy obeyffint ,la Perjï tremble fins fis armes %Taûris le reconnût fi pour Souuerain,leqûei en fi retirant, la défie utile de tout ce qu'elle au oit de rare, pour en décorer fa ville Impériale , prend Strigonie & sAlbe- Royale en H ongrie , & enfin les fortes villes de Zighet & de Iule tfintflànt fi domination les armes en la main, comme il tauott commentée, & au lieu me fine oit ilauoit acquit fi première gloire t après auoir faitfipt expéditions en H ongrie, on il auoit e fié en perfionne ,fin bon-heur redondant encores fur ceux qui combattoient fins fes aufiieet. Tarie moyen de Ferhat{ bien qu il y eu fi en cette conquefie plus de fiupercherie que de vaillance)ils'ajfujettifi tAladnlie : Htbrajm Raffadeffait les Demis & Calendersenla Natolie : Barberouffilny rend tributaire Alger & plufieurs places delà Barbarie, prenant & deftruifant quelques-villes enlacofiede la Calibre , df faifànt infinis ranages fur toutes les mers de la cbrefiienté: Solyman Eunuque luy affuiettit le Royaume of Aden ,& d'autres villes fur la mer rouge : Pial'tU ville de Tripoli & les Gerbes : En H ongrie il demeure vainqueur par fes Lieutenant en trois grandes rencontres , celle d 'Eficchio,, de Rude, (Ratcandolp/i commandant à l 'armée Chrefiiennc) & députe deuant Pefih, le Marefuù de Brande -bourg efl an t gênerai de t armée de Ferdinand, Themifvvar rendu, Lippe la fthement abandonnée , Zaluoch,& plufieurs autre s places de trèsgrande importance reconnoiffent fon Empire. Ces grandes profieritex, furent néant moins quelques fois affaifonnées de beaucoup d amertumes : il efl repoufié deuant Vienne , il fi retire de deuant Cor fon : on prend fur les fiens Thunes , la Goulet te ,Affrica, le Pignon de

Fêles: fi s Baf fats font contraints de lener le fiege de deuant Malte , & quelques rencontres fi font tant fur mer que fur terre afin defiduant âge '.mais c efi en cela que reluit fi fige/fi, ny l'vne ny C autre fortune ne le pouuant émouuoir ,appaifânt quelques tumultes dts Iantfiàires, s' informant des affaires de (és ennemis ,tjr prenant t fin temps à propos , fatfânt en fine par fà bonne (économie, qu'encore s qu'il 'ait eu des guerres continuelles durant fa» règne, tyqn'îlatt teué de tres-grandes armées, toutes fois il laiffa vn grand threfir après fà mort. Ce fut fa prudence & fi vigilance qui luy fit donner promptement ordre à la reuolte de GazxUi , qui fut taillé en pièces ty fin armée par Hibrahim. Le mefine fefit en Egypte bien- lafi après contre Acharna t , duquel encores ayant découuert les menées t il luy empefiha l'exécution ae fis defleins par fi mort , pu ru ayant à tant d'affaires qu'il anoitfur les bras , contre tant & défi puiffans ennemis en vn me/me temps. Ces deux vertus luy firent encores remédier aux premières & fécondes menées de fin fils Bajj&et,é' fi à propos qu'à la féconde fois il y alloit de fin Efiat , & peut efire de fa vie .érbtcnqu'ily ait procédé vn peu plus criminellement qu'vn bon pere pitoyable n'en v ferait enuers fin enfant: tout es fois fi on fi met en la perfionne d'vn Roy , on trouuera que s' il ne ta fait tufiement, il le fit en quelque façon necejfatrement : cela ne va pas de mefine à Mufispha fin autre fils , car il y eut peutefire plus de faujfeperfiafion que de iufitee, laquelle toutes fois ilhonora fort toute fa vie ,la rendant égale mènent à vn chacun & fans faueur. Prince entre tous U s Othomans qui a le plus gardéfil parole , comme il parut à Rhodes , à Strigonie ,ejr autres places qui (c rendirentà fia mercyt mais Jitr tout enuers le Roy lean de H ongrie, le quel il inuefiitdu Royaume,& luy remit entre les mains les places fortes qu'il auoit conqutfes : aufii dtfiit-il que cefiott le moyen de gagner le ceeur des nations eflrangeres que de ne fauffer point fa foy. F. t bien que la mort défis enfans & de quelques-vffj des fiens le putflc tacher de cruauté, toutes fois à comparatfin de tous fis deuanciers , tla Oo iiij

440 * Hiftoire des Turcs, tfté tres-clement : cefi tenftignement qùildonn* au Roy de Hongrie , de pardonner 2 fis fubjets reueltex. : il eftoit fort fiauant aux Matbematiques,&fortaddoncà la lefture des hiftoircs grand clferuateurau demeurant des leix de Mahomet, & quin'euftpax voulu boiredevin.ny manquer vn Vendredi, fans aller aux prières publiques , faifintbafiirplufieurs hôpitaux & Mofquées,qmi bonoroit fort les Preflres de faloy,& fur tous le Muphtyjuquel tlprenotttoufiours confiil.quanÀ ilvouleit entreprendre quelque chefi d'importance. Prince enfin autant accomply qu'aucun autre de fin temps Ja Religion exceptée: car ilejleitivngrandiugement ,fige en confeil ,rond en fie affaires , afez. continent enuers les femmes , fibre au manger, & prompt au trauail , ne luy refiant pour comble de fi felictte , quvnfucceffeu* qui le Jkondafi en/es vertus : mats ilfimble que lagleire de la Monarchie des Turcs paruint lors afin période . & quelle commença à décliner par fimort, quiarriuadeuant Zighetparvn flux deventre , félon quelques-uns par vnflux defing , & félon les autres ttvne apoplexie , le quatriefme iour de S eptembre , tan de grâce mil anqcensfoixante.fix.&del'Egire^i.defiftAageleU.&felQttd^autresy^ & de fin règne le quarante Jixiefme. LIVRE

Solyman II. Liure quatorziefme. 441 LIVRE QVATORZIESME DE L'HISTOIRE DES TVRCS. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCIPAVX contenus en ce prefent Liure. t. Solymanfc conduit enfes affaires par prudence & iufiice ,pourquoy ce nom luy fut données ■ confiderattonsfur tEfiatd» chnflianifme , il entre en t Empire auecques convoi finie desafftires de fin Efiat. ÎI. La rettoltedc Gazelli çr fis prétentions , veutattirer â fin party le gouverneur de F Egypte quiaduertit Solyman des dejfcins de l'autre, qui ne Uiffèpas de pourfuturt fin dcffcin. III. Armée desTurcs contre GazxUi , qui fimet fur la deffenfiue , Us exhortations des deux chefs à leurs foldats , la brauerefifiaAedes Mammelus , ejr leur entière ruine , il} font trahis par le Prince de i'Aladulie. IV. LesTurcs de Verhofane entreprennent contre lahife ville de Hongrie , mais ils font rcpouffez. , /Iratageme du gouverneur , qui défait les Befilias , quijMt encore défaits envne autre eiitreprifi. V. AmbafadeursdetEmpereurTurcversle Roy de Hongrie , qui Us retient contre le droit des gens, qui fut caufe d'amener vne armée en Hongrie, laquelle p^ietafautla ville de Sabatzie, ferfuafions de Pyrrus Bafapeur engager entièrement Solyman à la guerre de Hongrie, quelques confidtrationsfurcefitjet, le'mtferable ejlatdece Royaume, Belgrade bloquée par Fyrrue Bajfa. VI. Situation de Belgrade, afiiegee &prife parles Turcs, & leur Perfidie , leurs rauages en Rafite, Reliques des Saints trouuées à Belgrade , qui font rachetées par le Patriarche de Confiant inople. VII. Jgut furent ceux quiperfuaderent à Solyman la guerre contre Us Rhodiots , la haine deCurtoglt corfaire contre iceux , lequel attend le grand Maifire de Rhodes au pafage , comme il y arriuoit , quelques lettres tant de Solyman que de Pyrrus Baffa au me fine grand Matflre , & laref once qu il leur fit -.mémoire de Selim à fin fils fur le fiege de Rhodes , dans laquelle il y auoitplufieurstraifires,entr'autres vn Médecin & le Chancelier de C Ordre , qui empefihe tant qu il peut qu on ne donne aucun ordre à U ville , le grand Mai/Ire aduerty des defeins des Turcs, remédie à tout , Pyrrus feignant de traîner de paix ,enuoyevn agent, nuis ceft oit pour reconnotflre la -ville. VIII. Préparatifs tant de Solyman que de ceux de Rhodes ,aufquels les Candiots défendent de faire leuée de foldats en leur l(le , toutes fois ils en tirent ficrettement : le grand Mat/Ire fait faire vne monfire générale, & fait le département des charges à Rhodes : Image de la vierge Marie preferuée miraculcufiment ,fignal des Turcs pour parlementer, Solyman efirtt aux Rhodiots. IX. Le grand Matflre fait rafer les faux-bourgs de Rhodes à- les

iardinages. Toute l'armée des Turcs deuant Cl Ile , qui font reccus envne pompe militaire , nombre de leurs vai féaux , Us Princes clnefliensfint femonds d y donner fecours ,fttuationdc t 'f/ledc Rhodes , département des cheualiers en leurs quartiers , trahifon d'vn efclaue , qui efipuny de mort , les cheualiers font plufieurs for tics à leuraduantage. X. Nombre de l'art tllerie des Turcs , arriuée de Solyman en fin armée , les aigres Crfiueresre• primendes qui! fit àfis foldats , auj quels il pardonne à la prière des principaux de fumiex

442 Hiftoire des Turcs, XI. Logement des Principaux de (armée desTurcs& les diuers changemens de leur batterie, la première fortie des Rhodiots fur eux , meruetlleufe quant rte de mines que Us Turcs firent â Rhodes ,le premier a faut qu' ils y donnèrent offez. malheureux pour eux, le fecord ajout auquel ils prennent tefouuente à lavenedn Crucifix , efforts du Boffa Pyrrm contre le quartier des Italiens. XII. Autres efforts de Mujlopha teint auec ^chmet. Médecin Juif qui feruott d eftion aux Turcs découuert & condamne 'à cjtre efeartelé tout vif , comme il fut. A faut gênerai des Turcs , deuont lequel Solyman harangue Je s foldats ,&/es Capitaines après chacun en leur particulier. Le mejme fait le grand Moiftre , qui conuoque lesfiens à l'Affemblée. XIII. Ajfaut gtnerali Rhodes ,&brauerefiftance des Rhodiots , auquel après plufteurs charges ejr recharges Solyman faitfonnerla retraite , ejr veut vangerfo perte fur celuy qui luy au oit confetUé ce fiege , danger auquel fe mit Pyrrus,pourauoir parlé pour Mujhpha, grand courage dvne Grecque amie dvn Chenahtr, maifindeplatfonce quefitbofttr Solyman fur vne monta' gne proche de Rhodes, où tly auoti lors vne Efpognole en grande réputation de fainfieté, les Turcs couchent dans les foffèz, de Rhode , trahi/on dvn Albanoù ,ilentre du Je cours dans la ville , aux dépens du grand moiftre , trahi/on du chancelier dAlmaral dècouuerte , luy tfr fin feruiteur punis publiquement. XIV. Toutes chofes déplorées à Rhodes, les Rhodiots reprennent coeur ou milieu de leurjmifere, tes Turcs repouffez, auec grand maffacre , Solyman fatf ietter des lettres dans la ville ,fjr v» G encuois voulant tenter les Rhodtots,eftrenuoyé,toutesfois les lettres ébranlent Us Rhodiots, pitoyable difeours du Grand Moiftre a ceux de Rhodes fur leur propofitton , ceux de Rhodes prefentent vne requefteou confeildes Cheuolters. XV. Le Prieur de fatnlt Gilles & Mortinengue font leur rapport au confeilde t'efiatdela viûede Rhodes, fur lequel U confiai refont qu'il faûott capituler, à quoy le grand Mai/Ire ayant longuement reftfte , finalement ils'ylaiffo aUer, merueiSeux nombre de Turcs qui moururent de Mont Rhodes, lettre de Bajazst donnant moledittion a fes futceffeurs qui feroient la guerre à Rhodes , U grand Moiftre donne parole de rendre la ville , articles accordez, i Solyman pourU reddition ficelle, lettre ds^rand Motfire a Solyman, ejr reftonce à tceûe ,arrruée de Terhot au camp des Turcs, PefhWiemtntdiceux , & Us rançonnemena & outrages qutlsfirtnti Rhodes , a leur orriuie. XVI. Legrand '^Moiftre vient trouuer Solymanjequel le eonfolejuy offre de grands oduontoges s'il veut

eftredesftens Jet cfurtoifies qu'il luy fit iufques à l'aller voir dans fonpalais ,& toutesfois fous-main le veut foire mener (jeUn quelques -vus) a Confiant inople , autres infoUnces des Turcs, qui font en partie hofter t embarquement dugrand Moiftre \Uquel quitte Rhodes oucefes Cheuolters. Amurat grand oncU de Solyman y eft 'pris , lequel meurs pour la confefiio* du nom de Iesvs-Christ. Curtogltlaifiégouuerneur d Rhodes , Achmet enuoyé en Egypte, qui fe r tacite contre Solyman , contre lequel on enuoye Hebraim Baffa , qui pacifie toutes chofes ,l 'autre ayante •fie' ' maffacré par lesfiens, grandes feditions des Ianiffatres à Conftantinople. XVII. Entreprifes de Solyman contre le Prince de Suuar ,defcription de PAladulte , Haly le Prince dicelle calomnie enuers Solyman , trahifonde Ferhat Baffa , qui fait mourir ce Prince, ejr affuble tut toute cefte l'rouince à t Empire des Turcs. XVIII. Expédition de Solyman en Hongrie, Holy-beg fait U degaft en la Sirmie .bonnes & tnauuais habitudes de PaulTomoré Cordelierejr Archtuefque de Celocenfcjes Eftatsde Hongrie tenus a T ho/ne .prifede fa lad m Peter par Us Turcs .defeription delà viBe ejr campagne de Mohacs, PaulTomoréc conclud à la bataille , &U Chancelier Broderie perfuade de ta dtjfc* rer, nombre de t armée des H ongrois. XIX. Solyman s'efienne de la témérité du RoyLouys.la harangue qu'il fît à fes foldats , ordre des Hongrois pour la feureté de la perfonne de leur Roy , qui efi troublé par T omorée , C ordre de leur armée , propos généreux du Roy Louys de Hongrie , harangue de T omorée à fes foldats. XX. La bataille de Mohacs , où les Hongrois ont du commencement f aduantage , Us Turcs changent leur batterie , & Us Hongrois Ufituat ion de Ut s bataillons, qui font défaits & Uur camp faccagé par le s Turcs : le Roy Louys fufoqué dans vnmarefi. Eloge de ce Prince, vnfantofme prédit fa mort , nombre des morts en cette bataille , & legrand rouage des Turcs en H o*~ gne , Solyman s'achemine à Bude ,ilplaind la fortune du Roy Louys. Strtgonie ejr Vtffegorde défendue s par gens de peu, refiftancedes Hongrois ùMaroth ejr grand maffacre d teeux, Solyman retourne à Conftantinople. XXI. Sédition en la Natolie po r les Deruirs & CaUndtrs, defeription d'iceux, qui fut U premier wftitutcur'dcs Religions des Turcs , Chaz, Hafcen tnuenteurde U ZcrcoU ,remuemens d vnï Calendtr

Solyman IL Liure quatorziefmc. 44$ Calender , qui prefenteU bataille à Hibraim j: i//à , de laque ke les Turcs demeurent victorieux. Le VaiuodcdcTranfiiluanieefieu Roy parUs Honçres , qui fi bandent les vus contre les autres, Budc abandonnée far le Roy lean, qui perd la bataille contre le Roy Ferdinand, Iean 4 recours aux Turcs pat le moyen de Laski,quifait en forte que Solyman luy accorde du fi cour s, lequel refufi l'alliance de Ferdinand. XXII. T roifiefme expédition de Solyman en Hongrie le Roy Jean luy va baifer le s mains (jrfire* connotjl pour fin vafiâl & tributaire, la garni fin du ch.fi eau de Budc rend la place aàx Turcs malgré leur Capitaine ,prife & fàccagcmeut de Budc & d Alterburg; rauage des Turcs enU Styrie , & le premier fiege eticeux deuant Vienne , braue refiftance de ceux de dedans,Solyman encourage les fiens à t affaut gênerai , le Comte Palatin fait le me/me à C endroit de s fiens , les Turcs repoufièz,, qui leuent le fiege , combien il dura à" U nombre des morts , grand nombre d c\l 1 tic s qu 'ils emmenèrent quant & eux. » XXIH. Solyman inuefiit leVaiuode dtTranfilmnie du Royaume de Hongrie. Quelques cofidera* t tons fur la ruine de la H ongrte , &te/lat auquel efioit cette Prouince,lors que Solyman la conquit/lifiours à ce propos en faneur de la France,Solyman fait circoncire trois de fis fis. Am bajfadeurs des Vénitiens vers Solyman ,ejr de 1uyàeux,aufquels il donne mille canthares de Salnitre ,dreffe vne puijfintc armée nauale ,&veut tranfiorter le trafic à Confiantinoplc ,pounoir de Gritty en H ongrie,quis'y conduit fi mal qu'il eft exécuté publiquement. Iean traite de paix auec Ferdinand.de laquelle les Vénitiens s'entremettent. J^uatriefine expédition de Sêlyman en Hongrie , fiege des Turcs deuant Guintz, mefi hante place %& qui néanmoins leur tient tefte iufquesàlafin qu'ils leuerent le fiege grandes armées de t Empereur Charles le quint & de Solymanjbienpres tvne de tautrefans rienfaire, mutinerie des EJpagnols , armées de merdes Chreftiens & desTurcs,tarméeChrefiienne prend Coron, Fatras les Dardanelles. XXIV. Origine de Cairadin Barbe-roufiè, hifioire de fin frère Horux , qui fait mourir lefiigneurd Alger, fis conque fies ,jÇs artifices pour fi faire Roy du Telenfin , ebafié, vaincu & tué, hifioire dr Mahomet gouuerneur de Thunes t Muley Hafcen fin fuccejfiur, le frère duquel fi réfugie vers Barbe-roufiè , qui le mené À Confiantinoplc , Us rauages de ce cour (aire en ce voyage > Muley Hafcen fi réfugie vers î Empereur Charles le quint. Barbe-roufiè s'empare de Thunes é- du fort de la Goulet te. XXV. Siège des Turcs deuant Cor on, for tic de ceux delagarnifin,

qui furprennent Us Turcs à Andrujfa ,/ont contraints de faire retraite , & après d abandonner là ville : Us Turcs reprennent toutes Us places qu'ils auotent perdues en U Morée , combat naualde Portondo,fà mort & prlfe de galères , qu'André Dorie tafihe de vanger,& prend Ccr celle, perd fin aduantage par U faute des foldats , toutes fois empe fiche laprifi de Calis. Séminaire de guerre entre Us Turcs & les Perfis & les caufes ficelle JamereO" la femme de Solyman contraires à cette expédition, VUtma Perfi remit é pour UsT urcs : Serefbcgfait le me/me pour Us Perfis.fin hifioire , fit nation de Carahemide, H ib raim dans Tauris,fans coupfefir, Solyman s'achemine en Perft,Tachmas craint de hasarder vne bataille contre Us Turcs. XXV I . Défie ins des Perfis découuertspar Vlama , l'hyuer contraint les Turcs de faire retraite, grand orage fur leur camp, iU mettent garnifon dans Taurù , qu'ils abandonnèrent incontinent après fort lafehement , Mahomet gouuerneur de Bagadet fort fidèle à fin Prince ,prat tiqué par Vlama, contraint de quitter fa ville , en laquelle S olyman efi receu & cour r on né Roy des Perfis par le Caliphe, réduit U Curdifian&le Diarbeken Prouinces ,& fortifie la citadelle de Babylone ,puiss,cnretourne en Perfi, contraintTachmas de quitter Tauris pourlaficon de fois, qui efi ruinée & dejpoùtlléc de tout ce qu'elle auoitde beau par Us Turcs, qui en fin fi retirent après auoir fait pluftcurs rauages ,pourfuiukpar Tachmas , & vue partie diccux tailler, en puces par De liment , vn Capitaine du Roy de Perfi. XXVII. Retour de Solyman a Confiantinoplc , haine de fa mere & de fa femme contre Hibraim Bafià , origine diccluy & progrès de fa fortune , caufes principales de fa perte, les reproches qui luy fît Solyman , la promeffe qu'il luy auoit faite , & finalement fa mort tragique. XXV III. jtrmée des Chrefiiens a Thunes en Afrique contre Barbe - roujfe , fit nation de Thune s, les forces de Barbe-roufiè, affaut gênerai des Chrefiiens au fort de la Goulctte , défaite des Turcs deuant Thunes , la ville vient enU puifiance des Chrefiiens parle moyen desefilaues; Barbe-rouffe fi retire à Bonne, grande difitteparmyfin armée , va trouucr Solyman qui U reçoit auec bon vifige. XXIX. Les Tranfiiluains neutres entre Us deux Roy s de Hongrie , qui s'accordent enfimble, mort du Roy Iean,& Us tuteurs qu'il laifiâ à fin fils. Occafions de là Guerre des Turcs contre Us Portugais , U Beglierbey d Egypte a cette commifiton, U Roy de Cambaia demande fecours con

444 Hiftoire des Turcs, tre eux à Solyman, qui le luy accorde fttuation de la ville et Adenjufloire pitoyable du Roy ficelle , qui e fi pendu & eftranglépar les Turcs , & eux fi rendent maiflres de fi ville , s'acheminent en h jle de D tu , ç- mettent le fiege deuant la ville ,qu 'ils font contraints de lever, perfidie de l'Eunuque Solyman , fttuation de Ztbith ville fort marchande, qui vint fous la déminât ion des Turcs. XXX. Origine de Lutzt Bafa & fin ht fi o tre , il incite Solyman à U guerre contre UsChreftiens, grande eypuifânte armée des Turcs en Albanie ,caufes delà guerre contre les Vénitiens ,2 laquelle Solyman neftoit point forte ', ils ont à Ufinpourtux LutxJ , ejr Barbe-roufe pour enuemy ,prife de Caftro en la P ouille , entreprifi des Turcs fur rifle de Cerf eu : les montagnards Albanoisfont vne entreprtfifur la vie de Solyman ,&font defcouuerts : artifice de Lutzi pour leuer le fiege auec honneur de deuant Cor fou , qui occafionna Solyman à leuer ce fiege , ijles con» quifes par Barbe-rqfficn t Archipel, Us Turcs afitegent Naples & Maluefiefans rtenfairct& ont taduantage en vn combat près Clifià. XXXI. L'armée chrefttenne deuant Efcechio en Hongrie ,le mauuais ordre les contraint de leuer le fiege , & fi retirent mais en confufion : grande conduite & vigilance de Mahomet gênerai des Turcs : Lodron encourage lesfiens, & Mahomet fait le femblable , valeureufe generofitéde Lodron ,fa mort & défaite de fin armée, vne des plus Jignalécs qutfoient arriuéesunx Hongres , Gazzianner gênerai de t armée chrcflicnnc conJHtuéprifonnier par. Ferdinand, il jhfiuuedcfaprifou, &eftenfin tuéentrahtfon. XXXII. Ferdinandapege Bude , Roccandolphchefdefon armée , fait des offresiU Royne, & refonfià t celle s , par le moyen de Georges , Solyman enuoye ft cours à la Royne de Hongrie, qui fi veut rendre à Ferdinand, mais elle en eft empejehéepar Georges, les Turcs deuant Bude, [armée des Hongres fi retire à Pefth , Us chefs des deux armées incitent Uurs fildats au corn bat, défaite totale des Hongres , auec la prifi de la ville de Fcjih , grand nombre de morts en cette défaite. XXXIII. Les Turcs en Moldauie , qui fi rend 'à eux fuite dt M oldaue qui demandepardon a) Solyman , aduanture de ce Prince : r au âge de Barbe-roufi, armée nauaU des Chreftiens & det Turcs , ou après quelque combat l'armée de la Ligue fe retire , Barbe-roujfe pourfuit fa vtcloire. Chafieaa-neuf pris par Us Chreftiens , Doriefi retire mal à propos. XXXIV. Les Turcs en Tranfiiljtanie contre Matllac, qui prennent Forgare, troubles pacifiez, en Albanie, Dragut douane Chafteau-neuf, Us Efagnols

abandonnez de toutficomrs,lcur grand courage ,& principalement de SarmentoUur chef \& pitoyable mafacre eticeux , Dragmt repoufie de deuant Catarro , mer uci lieux embrafement à ConftantinopU » forme des Carauan ferra ils , grand embarafementen la chronologie Turque. XXXV. Les deux Mahomets qui auoient fait U guerre en Hongrie,vonttrouuer Solyman , lequel vint deuant Bude , & ennuoya des prefens au te une Roy Eftienne ,fatt demander par fis Ambaffadeurs quille vienne trouueu en fin camp , la ville de Bude furpri/e par les Turcs fins mafacre fans pt lier il & fins bruit , Solyman r enuoye le ieune Roy kfamere , laquelle demeure fans api fiance enfin affliction, le Monarque Othoman ayant retenu les principaux feigneurs de Hongrie. Lettres de la Royne de Hongrie à Solyman, qui prie pour Us feigneurs H ongrois,& enuoye des prefens a Rufian Bafa , Solyman entre dans Bude , & fait fortirla Royne dm chafteau , quelgrdre il donna aux af aires du Roy Eflienne , la forterefe de U ville de cinq-Eghfes rendu e à Solyman , magnanime confiance de la Royne de H ongrte. XXXVI. Amba fadeur s de Ferdinand vers Solyman , leur s prefens , Uurs demandes, ejr U refponce de Solyman , iU font éconduits de toutes chofes , rauagts des Turcs en Morauie. Expédition de t Empereur Charles le quint contre Alger , quelles forces il auoit & celles des aftiegez, le/quels font quelques firties a leuraduantage , grand orage qui caufe la ruine de C armée chreftienne , grande mifere en cetee armée , & perte notabU aicellt. XXXVII. Grande armée de Ferdinand en Hongrie, qui donne de feftonnementaux Turcs, vient afieger Pefth ,ftratageme de ViteUy qui reufsit, Pefih défendue par Segement , lafebeté des Alemans , & U peu dafeurance de t armée chrefttenne , U gênerai me/me fins courage , retraite de cette armée, ViteUy faune t honneur d1 ice Ile par ja valeur. XXXVIII. jfutre expédition de Solyman en Hongrie ,ftege &prifi de Valpon par Us Turcs, ejr grand courage de la femme de Peren , Scelone & fa citadelle prifes par eux-mefmes , leur cruauté & perfidie : pont fur le Danube par Solyman, qui afiege Slrigonie qui Je rend après quelques a fauts,courtoifiesdesTurcsenuers le s malades, Solymin lafait fortifier , Tattâfk rend, cour toi fie de Solyman enuers ceux de lagarnifin , on chante à Vienne le triomphe au liem de pleurer la perte. Situation*

Solyman IL Liure quatorziefme. 44^ XXXIX. Situation d'Albe-Royale & fis forrrrejfis,Solymany met U fiege ,pU*fieêrsajf4*ts des Turcs contre tce lie, dont ils font repouffez ,& toute* fois les afite^ezjè rendent à la (in ,La garni'fin conduite en lieudejiureté fur Us Turcs, quiafiiegent Vtjjègradc, laquelle fi rend a compojition. , XL. Rauage de Barbe-rouffe en U Calabre , les T uns prennent Nice , mais far F artifice du Marquis du Guafi Us leuent le fiege de deuant U citadelle , s' arrcflcnt à t Ifle et Elbe ,&pourquoy, frennentTelamon , Monteano , Porto lier cola & Gigliot ravagent C Ifle d ifihie ^prennent celle de L ipari. Mort de Mahomet fils de Solyman , duetl d'iceluy à confit de cette mort» XLI. T roubles en la Tranji "Huante

446 Hiftoirc des Turcs, gne contre le Pignon de Vêles ,priÇe tCiceluy & lafehetc des afiegez, grands préparatifs de S tir ma» peur la guerre de Malte , nombre des gens de guerre , des vaijfeaux & des munititns. LU. L'armée des Turcs an port de Malle ,fituation de cette i/le , forces qui eft oient dans Malte, lors que les Turcs y mirent le fiege ,ils vont reconnoiftre le fort de fatnH-Elme , Dragut arriue eu C armée , batterie des Turcs en diuers lieux au fortfiiinff-Etm* , duquel ils fi rendent mai(1res , nombre des morts tant dyne part qued" autre. LUI. Bafiions des Turcs au Bourg& au fort fiincl Michel, le Roy d Alger -vient a lenrficonrs denant Malte ,plufienrs affàutsliurcz, par les Turcs, qui font repouj/cx. , Jhatagemc de Fiait BaJJà , plufieurs innentions des Turcs ,ficours a ceux de Malte , le fiege leué, & U prtfide Vijlede Cbio par le s T uni. LIV. Ramage des Turcs en Hongrie ,ejrprifes de plufieurs places \ dont les Hongrois ont après leur reuanche par laprtfe de V efirtmin & autres : dernière expédition de Solyman en Hongrie ,tl fut faire vn pont fur le Dt aue ,fit nation & fiege de Zighet , quelques inuentions des Turcs pour ce fiege , plufieurs affauts qu'ils liurerent aux afitegez, dont ils furent repoufiêz ,la mort de Solyman denant Zighet. LV. Sage aduù de Mahomet Bajfa pour celer la mort de Solyman , il encourage fis foldats à Caffaut contre Zighet, ion Uefirepoufiê ', le feus 'e fiant mis par hasard au chafieau, le Comte de Serin fi fait braùe pour mourir an lié? d'honneur tfa mort , la prifi de Zighet , Iule aftegée ejr rendue fort lafihement , dequoy le Capitaine & les foldats furent chafiiez, par la perfidie des Turcs : leurs cour fis & rouages en Hongrie , grands orages qui arr tuèrent à la mort de Solyman ,U Danube fi trouble extraordinatrement , les louanges & perfections dt cet Empereur. LIVRE

The text on this page is estimated to be only 21.60% accurate

4 Solyman IL Liure quatorziefme. 447 xy 10. LIVRE QVATORZIESME DE L'HISTOIRE DES TVRCS. , Presvii fi grand orage de guerre, qui auoit durci cfpacc de huitt ans 1 fous le règne de Sclim ,!a deftruction de lî putrtins peuples ,& la con,qucftc des Proumces lï opulentes -, les Chrcfticns qui auoietit eu quel- • , que rclafchc durant ce temps , (ce tourbillon avant parte de l'Orient au midy fans les approcher) cfperoicnt que Solyman ,contcr1id'vn fi Ett^HSfeU grand Empire, s'amuferoitpluftoft à poheer fes nouucaux fujccls, 6C à s'eftabhr dans les conqueftes paternelles , qu'à faire nouucllcs entreprifes &: tourmenter fes voifins. Que le temple de la guerre ouucrt pour eux depuis tant 'd'années par les autres Ochomans, (croit à cette rois clos par cet autre Salomon (car c'eft ce que veut dire Solyman) qu'ils auoient iugé pacifiqnc par la fignification de Ton nom, Solyman ta pluftoft que par la connoiffance de Ton naturel jfefondans fur ce qu'il s'cftoitcontcnu en me,i«e »°™ fi grande modcfhc durant la longue abfcncc de fonpcrc,& qu'il n'auoitfait aucuneen-*1"" S treprife contre luy. Mais Comme il eut en maih les refncs de la domination , il fie bien toit paroiflre qu'il cftoitvn lion encourage, &cnconfeil vn renard ,& que s'il auoitquel- ' que conformité auecques ce fage Roy des Hébreux , c'ertoit en fa prudence & bonne conduite aux arfaiies.lc luftrc , l'agcnccmcnr, l'artaifonncmcnt de toutes l'es aûions. Ce qui me te fcroitpluftort: rapporte! à cét ancien Ianusàdcux vifages, tenu pour hiéroglyphe de la prudence, puis qu'il a donné ordre aux arlaircs du parte", comme vous pour- se conduit rez entendre cy-apres, &: fagement entrepris celles de l'aduenir , ayant eu trois chofes^' P,uJcnc« tres-rares en vn Conquérant, vaillance, prudence &: bon-heur: car il n'a point entrepris SaS*** fes conqueftes par vndcfirdvnc bouillante icunerte , Ci fiant fur fes forces & fesneheffes mais prenant fon tempsen toutes choies, aduerty qu'il eltoit des arlaires de fes ennemis; il s'clt feruy des occafions fi à propos , que fesentreprifes luy ont touliours rres-heureufement rculli. radiouftccncorcsqucccqui luy peut auoir plus iuftement donné ce nom ' c'eft qu'il cftcntiécnlaportcrtion de fon Empire fans cflulîon de fang, non peut-efhc qu'il n'euft cftétclquc les deuancicrs , s'il eutt trouuéfujccdecc faire : car il parut allez apres,qu'ilauoit de la cruauté que feulement il en fçauoic vferplus difcrctceincnt que n'auoit fait fon perc, mais cftant fils vnique, il s'eftoit alfis fur le Throne Impérial fans aucun compétiteur :li que n'eftant abrcuué d'aucun difeord domcftique,il

n'apporroïc aurti aucune haync ,& ne fefentoit offensé de pcrfonnc.pour auoir le defirde fc vanger. Orparuint-il àl'Empirecn l'aagcdc vingtans,aagc florilfant pour pouuoir exécuter de belles &: grandes chofes : la meime année que Charles le quint Roy des Elpagncs , rcccuc la couronne Impériale à Aix la Chapelle: comme fi l'ambiticufc cnuie que ces deux grandsPnnccs fc font toufiou/s portée à leur gloirc,cult,deu feconceuoir au mcfmc temps fcnurouab!e. dclanairtanccdc leur grandeur. Ayant donc commencé fon règne parla pieté , à fçauoirpar les funérailles J & fepulturcdelonpcrc, &:fait les largertes que vous aucz entendues au luire précèdent, il le voulut continuer par la iufticc; car la première action qu'il fit, ce fut de faire publier , que fi feu fon perc ou fes officiers auoicnt pris iniuftcmcnr quelque chofe à qui que ce fuft en difant les caufcs& comment cela leur auroitefte ofté .quand bien il fcroit délia ôWsldïbted^Ë threfor, qu'il leur feroit rendu. Ce qu'il exécuta , non fans l'admiration d'vn chacum "/«w* ' vC

The text on this page is estimated to be only 25.39% accurate

448 Hiftoirc des Turcs, iyzo. car les Turcs tiennent tout ce quieftau fife , auflî précieux que s'il eftoit dediéà D i ev, Opmion d« ne croyans pas qu'il doiuc eftrc employé à autre chofe qu'au feruice du Prince & pour la Turci fur le Republique , fou qu'ils en vfent ainfi par erreur ou par flatterie. Apres cela il tourna bienîiw ?!mce to& *"cs Pcn^écs à la guerre contre les Chrcftiens , continuant los derniers deiTeins de Sc•ux rince. ^ ^ informé particulièrement , comme il eftoit, dcrcftatdclcursafFaircs.il fçauoitque dés l'an mil cinq cens dix-fept , le Pape Léon dixicfmc faifoit prefeher par tout vnc Croifade CQntrc les Turcs , que défia il s'en eftoit lcué de grands deniers, & que les Princes Chrcftiens eftoient après à faire vnc ligue cntr'e*ix,pour l'aller attaquer iufqucs chczluy: mais il n'ignoroit pas leurs riottes particulières &: leurs diflentions domcftiqucs.que la befongne qu'ils fctailloicntàcux-mcfmcspar leur ambition, les occuperoit aflez chez eux, (ans aller cnuahirl'autruy. Ioint le grand fchifmc qui commençoit de naiftrç alors par l'erreur de Luther : lequel comme il eftoit fondé fur des nouueautcz en la religion, il eftoit alTcurcdcvoirauiTi-toftdclacorifufion,&quccclicnlàofté, leurs cftats feroienc comblez de folie , de vices & de cruautérpluficurs milliers d'hommes perilTans fous le prétexte de pieté. Ces chofes,dis-jc, luy donnoient vnc grande efpcrâcc de venir ayfément au deflus de fes cntrcprifcs,&: de mettre ayfemcnt le feu aux portes de la maifon,tandis qu'on eftoit aflez cmpcichc d'efteindre celuyqui eftoit def-ja toutembrafé au dedans. Et comme il n'auoit point eftenourry à la manière des enfans des Othomans, que l'on éloigne le plus qu'on peut de la Cour de leur pere , &c à qui on ofte toute connoiflancc des affaires: au contraire ccrcuy-cy ayant toufioursefté mcflcparmylcs actions les plus importantes, il connoifloit auflî en fonds les forces bL l'eftendué dcfapuiflànce,& la foiblcflcdc fes ennemis, l^ais comme il s'occupoit à faire fes préparatifs , d'autres nouuellcs le portèrent auflî àd'autresdefleins : ce furent les remuemens qucGazclli faifoit en la Sunc^c laquelle ilauoitlegouucrncmcnt,defquclsilfutaducrty en diligence par Caïr-bcg, Bcglierbty de l'Egypte , &ù voicy comment. II. Il vous peut aflez fouucnir comme Zamburd Gazclli, fvn des premiers entre les Ma mmcluSjS'çftoit volontairement venu rendre à Sclim , après la derïaicte dcThomam-bcy, IcqucU'auoitfortfauorablcmcnt rcceu,&racfmes luy auoit donné le gouuerncment de Surie : or ne Pcftoit'il venu reconnoiftre qu'à l'extrémité ,

s'eftant toufiours monftré fort Prétentions entier pour fonparty, tant auconfcil,dutcmps de Campfon, comme aux armées donc e GaieUi. . j ^ cnargC fous fon iuccefleur : fi qu'il auoit toufîourscn fon intérieur quelque cfperancede ramafler les reftes des Mammclus clpars par toutes les Prouinces conquifes,& de renti er quclqucsfois dans leur ancienne domination : la Prouince qu'il auoit en mai n, luy en donnoit vn grand fujet ,& l'Egypte 6c pays Arabiflan ,qui eftoient fous la conduite de Cait-begrcuoltc de Campfon, &:cy-dcuant gouucrncur d Alcp: de forte que les Mammclus tenoienc encore les refncs dcl Empire , il n'y auoit que le Icul changemcntde Se'j ieuo!t«. Seigneur. Comme îlcftoitdoncquesfurccspcnfces, les nouucllcsdc la mort de Sclisn furent incontinentcfpanducs par toutes lcsProuinccs : Gazclli.comme s'il euftefté quitte du ferment de fidélité qu'il luy auoit prcftc,&: de l'obcyflancc qu'il dcuoit rendre à fon fils Solyman .commença à faire fes menées , & à fc déclarer plus ouucrtcmcnt. Pour ce faire il manda les Mammclus de toutes parts pour le venir trouucr .attira pardons &C e vn promettes les Capitaines des Arabes ,& pour fc fortifier dauantage, &: faire en vn inftanf Ambaflide a aller en fumée les victoires &: labeurs de Sclim, il cnuoyavn Ambafladcur auquel il fc Cait-beg en confi0it du tout , à Cait-bcg , pour luy perfuader la rcuolec , qu'il eftoit aflez aflcurédcla *gyp«- mauuaifc volonté que les habitans du Caire , & ceux encorcs de toute l'Egypte portoienc aux Turcs , &: auecques quelle affection ils fouhaittoient de fccoiicr le îougdc leur domination. Qu'ayant maintenant en fes mains toutes les forces &c la puiflance de cette Prouince, la faifon efterit venue de fevanger des torts &iniurcs qu'auoicnt receucs tous lcsCircafles.fur les Turcs qui eftoient en fa Prouince : qu'il ne laiflaft doneques pas perdre cette occaiîon de fc rendre le Souucrain de l'Egypte , & rendre aux Mammclus qui rcftoicntcncorcSjlcur ancienne autliorité,qu'il print hardiment les armes contre lesTurcs de fon cofté, comme ilferoit du fien , s'afleurant que ccicunc Prince fans expérience, nouucllcrnent venu à la couronne, ne pourroit iamais venir à temps, qu'ils ne le fuflent ^ & l'vn ic l'autre emparez de leurs Prouinces , &c qu« s'il vouloir alors faire fes efforts d'y rentrer, s'ils eftoient bien vniscnfemblc par bonne intelligence , il ne doutoit nullement . ,. . , qu'il ne fuft contraint en fin de fc retirer chez foy plus vifte que le pas, auecques honte Sf Refolutiô de * • r i i n. C il ' C»wbeg. perte de ce que Sclim leur auoit îniultcmcnt vlurpc. Mais Cait-bcg qui preferoit les chofes certaines Se afleurées aux douteufes Se ^certaines.

The text on this page is estimated to be only 25.41% accurate

SolymII. Liurequatorziefme. 449 incertaines , ne fc fiant point à Gazelli qui auoic eftc fon ancien ennemy , 6c craignant x j ttj que cçfuftvn filet qu'il tendift pour le furprcndre& le ruiner, Se outre ce entrant endef- — — fiance de fes forcesquil rcconnoiiïbitfort débiles pour reufter à vn li grand Monarque que l'Othoman ,iugca qu'il cftoit plus à propos pour luy défaire prcuuc defafidelite, qui luy acquerroit de plus en plus la bonne grâce dcTon Prince, & le mamtiendroit en fes Eftats, que d'entreprendre chofes nouucllcs,&: afpircr à plus haute dignité: au lieu de faire rcfponfc à Gazelli, il fit mourir fonAmbaAadcur,&:enuoya en diligence* à Con- Qui adaertit ftantinoplc vers Solyman l'aducrtir des remuëmcns qui fc failbtcnt en Syrie parles menées du Gouuerncur , duquel il cnuoyalcs mémoires, afin qu'il fuit plus particulièrement Gawili. informé de fes dciTcins. G azeili d'autre cofte qui ne dormoit pas (comme vn cfprit remuant n'a iamais guercs de repos) voyant fon ArabaiTadeur retarder plus long-temps qu'il ne deuoit , fc douta incontinent que fes affaires ne reuffiroient pas de ce cofté-là,commc il le dcfiroit, 6c comme il auoit des amis feercts au Caire qui vcflloicnt.ilfutincontincntaducrty duraauuais aom)t,. tour qucluyauoit joiiéCait-bcg , ce qui l'attrifta grandement ,tantpourvoir fon entre- ^5-, pc, „rfuii prife découuerte , & vnc fi bcUeoccafion perdue, que lcsMammclus ne recouurcroicnt fon deflan. iamais,quc pour fe voit furpris auparauat que d'à non fait tous fes préparatifs. Toutcsfois, comme il cftoit homme de grand coeur, tout façonné par vnc longue expérience aux trauerfes qui arnuent au maniement des grandes affaires , il ne s'eftonna pas,ny n'en rclafcha rien de fon deffein -y ains ayant fait alliance auecques lcgrand Maiftredu Carrcttc,qui luv auoit cnuoyé de rartillcrie de Rhodes , prit par force Tripoli , Barut 6c autres places d'importance, où il mit à mort toutes les garniions des Turcs : Que s'il fe fuftauAi bien addrcflcauSophycommeàCait-bcg,fondcflcin cuftaUulhcurculcment reulÏÏÏ, comme p^^, il auoit cfté hardiment entrepris, tant toutes chofes y cfloicntbiendifpofées. Mais ecluy admmbie du qui régit &:gouucrnc les Empires, & qui d'vncBabylonc fait vnc malurc , âcd'vnc mef- Toui-puïiii. chante roche cnuironnée dchalicrsvnc Rome triomphante , vouloit que les Mammclus venus dé pauurcs efclaucs,&clcuezàvncfi grande gloire, periflent envn inftant& rctournaiîcnt à leur première origine que les Turcs fortis d'vn mefehant village do S0aut,rcgnafTcnt en leur place: les habitans de ces Prouinccs de Syrie Se

d'Egypte n'eft ans pas dignes , à caufe de leurs impictez , d'cllrc gouuernez par ceux de leur nation. Cependant Solyman , fur l'aduis qu'il auoit rcccu,faifoit fes diligences -, car il Hî. vovoit bien qu'en cela fcul confifloit laconferuation de ces Prouinccs. Ayantdoncques leue vnepuiflante armée, il en donna la charge àTcrhatBafla, ecluy quiluyauoitdonné le premier aduis de la mort de fon perc, auecques commandement démarcher aux plus ce» comte grandes iournecs qu'il luy fcroit poflible , afin de furprendre Gazclh : ce qu'il exécuta fi G**eUi. fidèlement, que l'autre voyant vnc telle puiflance venir fondre fur luy, Se lcfcotant trop foiblc pour refifter àFerhat, recueillit les foldats qu'il auoit difperlez aux garnifons,ôc fe retira à Damas, où Fcrhaticfuiuitàlapiftc pour le aombatrt. Les forces de Gazelli eftoicntbicn inégales à celles du Turc, car quelqucs-vns ont cfcritquc ccux-cy eftoient bien dix contre vn : Gazcllitoutcsfois, qui rcconnoifloitalTez qu'il n'y auoit point de mifericorde pour luy ,fcrcfolutplufloft de tenter le hazard de quelque fignalc combat Se mourirlesarmcscnlamaincn vaillant & généreux Capitaine, que de fc laiflcrmifcrablcment alTicgcr 8: prendre dans l'enclos d'vne vi!lc:aulTï cftoit-ce le plus honricfte party pour luy, puis qu'ilcftoit fans cfpcrancc d'aucun fecours que de ecluy quil'accompagnoir. Il fortitdoncquesdeDamas,&s'cnvintcampcrcnvnÛcualTezaduantagcux.pourlu y,cn fc attendant larriuéc de fon ennemy, à la première veue duquel îldifpofa festrouppes en f0,,t * ja , fortbclordrc, les encourageant à ne fc point cflonncr de leur multitude Icuéc à la hafte, à fcnfiue laquelle il ne falloit que la moindre efpouuante pour les mettre en defôrdrc Se en route. Ce ne font pas, difoit-il, les plus grandes armées qui emportent toulîours les plus belles vic"toircs,il y va de la conduite,dc la valeur Se du bon-heur. Les Grecs anciennement dcfRrent le grand Xcrxcs à Salaminc qui auoit vn million d hommes, Se fon Lieutenant MardoniusiP!atées,quicnauoitfixccns mille, c'eft à dire prés de deux fois dix contre vn: Se le grand Alexandre auecques trente mille hommes fc rendit lcMonarquc de 1' Afic,& deffu en deux fignalées batailles le puiiTant Roy Darius, qui en auoit plus de trois cens nulle : cette grande multitude ,cft ordinairement fujcttcàlaconfuiion, Ci clic n'eft conduite par vnchef fortexperunenté. Mais quel cil le BaiTaFcrhat? homme plusnourry fous le couuert qu'à lacampagne, qui n'a point eu de conduite d'armée qui l'ait pû faire renommer] ce n'çft point îcy vn Sinan J$aiia,ny vn Sultan Sclun, grands guerriers, qui s'efroient Pp iij redef1

The text on this page is estimated to be only 29.76% accurate

4jo Hiftoire des Turcs, ijao. rencontrez tant de fois- en des combats fignalez contre de tres-puiflantes nations, T*** & toucesfois il fc pouuoit vanter d'auoir tenu tefte à l'armée du premier , n'ayant que huitt mille chcuaux,la laffitude dcfquclsfutpluftoftcaulcdc fa retraite que la valeur de fennemy: car on fçaitaffez le long chemin qu'ils auoient fait, &: leur diligence pour fc furprendre : mais tant y a que le* Turcs auffi haraflez qu'eux , non du c hemi n , ma is du combat, auoicnt cfté contraints de camper au licumefmedcla bataille , fahsks olcr pourfuiurc. Quanta Sclim , ne fçauez vous pas que fans les traiftres, qui par vne infinité de fois nous ont trahis, il y euft perdu l'honneur & la vie , & que toute fon armée euft cftcenfcuclie dans les fables d'Egypte? Que s'il nous a vaincus, que ce n'a point cfté à force d'hommes, ains auecques la violence de fon canon. Maisnc trouuez-vous pas que c'cftvn grand tcfmoignagc de la croyance qu'il auoit en noftre valeur & conduite : puis qu'entretant de chefs qu'il auoit en fon arméc,il n'en a point trouué de plus fuffifanspour régir & gouucrncr cette Prouince que Gazelli , & Cait-beg , ce traiihc à fa patrie, qui luy a le premier mis le coufteau fur la gorge , & qui la luy acheue maintenant de couper par le refus qu'il a fait de nous affilier: ayant luy feul par les trahifons apporte plus de ruine à la Suric& à l'Egypte, que tous les Turcs cnlcmblc? Car quant à moy mettant referuéà des plus fauorablcs deftins , lors que ic vy nos affaires toutes déplorées , ic m'allay rendre véritablement à l'Othoman, maisceftoittoufioursen intention de confacrer ma vie à la première occafion pour le bien de mon pays & la liberté de vous tous : & de fait î auois kcureufementpris mon temps, fi ce pcrfiacn'euft donné aduis de nos defTcins à nos ennemis. Mais fine manquay-ie point a cfperance, que noftre valeur ne nous donne à certo fois quelque aduantagc,veu la genereufe refolution que nous auons prife, &quc fi le ciel ne fe veut contenter de nous affliger, au moins s'en pourra-il laflcr : ccft aux chofes difficiles que la vertu rend plus defelae, &lors qu'elles fcmblcntimpoifibles, les effets en font d'autant plus cftimablcs. Courage donc, mes chers compagnons, faifon s en forte que nos malheurs ne ioiiiffent pas d'vne paifiblc victoire fur nous , & que tout le monde connoifle que noftre mauuaiie fortune n'a point elle fans refiftanec : que s'ilnous faurietter aux pieds du malheur , rendons pour le moins noftre ruine mémorable , par les belles marques que nom laifTerons à la pofterité , de ce que peut ledcfir de la liberté de fon païs en vne ame

genereufe : il n'y a quclqucsfois qu'vn pas a faire d'vn extrême malheur à vnc très-grande profpcrité. Mais pourquoy les armes qui font iournalicres,ne nous fauorifcroient-ellcs pas , puis que nous lesauons tant chéries ? Que fi nous auons le de (Tus de ce combat, fi ie puis voir vne feule fois vos fronts couronnez de lauriers , affeurez-vous que le bruit de cette victoire tant petite puuTc-cllc cftrc , volera incontinent par tous les cantons de cette Prouince, & les peuples defia laffcz delà domination Turque , accourront de toutes partsa noftre fecours. loin t que ic tiens pour certain qu'au moindre aduantage que nous puisions auoir, les Pcr fes ne nous laifleront point au befoin,ayans dcfiaaftczdctciTcntimensdcnoftredirgrace.C'eftdoncqucsde la magnanime confiance d'vn courage relcuc , que dépend toute noftre bonne fortune, & c'eft auecques la pointe de nos cfpécs que nous dcuons releuer noftre feeptr^ abbatu : action plus mémorable qu'aucune autre de l'antiquité , & qui nous doit immortalilcr dans l'éternité. Tandis Fcrhat approchoit de Damas , lequel confidcrantde loing l'armée de Gazelli defia en bataille , fc tournant vers fes foldats : Voyez- vous , dit-il , compagnons, cette poignée de gens, ce font ceux que vous aurez à combattre: voila le relie desMamme"Ptopo» de hK>ccux-cy vaincus , il n'y a plus de rcfTource pour eux. I'ay feulement regret que nous Fcitut à fon n'auons meilleur fujet de faire paroiftre noftre affection au feruice du Seigneur , afin arnjic. qU'a fon aduencmcntalacouronnc,nousluy puifiions rendre par quelque fignalé feruice , vn tcfmoignagc de noftre fidélité : mais au moins tafehons de luy mener vif cet ingrat perfide , qui apres auoir cfté cfleué par noftre Sultan Sclim au plus haut degré d'honneur, luy qui ne men toit que la chaifne&vncfclauage perpétuel ,,m lieu de confacrer fa vie à fa grandeur pour vne clémence fi fignalée , a fait reuolter la Prouince contre fon fils noftre fouucrain Seigneur. Ne penfez pas auffi que ce qu'il fe prefente amfi de i une nous, ce foit auecques cfperance de quelque aduantage : le (èul defcfpoir auquel il s'eftlaifte plonger de ne pouuoir obtenir remiftion dVnùgrand crime, luy donne encoreslalTcurance de paroiftre icy les armes en la main ,ne cherchant que la mort pour donner fin à fes mifercs prefentes. Car il n'a, vn feul allié, vnfculamy, vne feule contréc,nyvn feul foldatàfadcuotion,oucre ceux que vous voyez deuant vous :&icm'aftcurc qu'en voscorurs vous

The text on this page is estimated to be only 27.08% accurate

Solyman II. Liurc quatorziefme. 451 vous plaignez voftrc peine, d'eftre venus de Ci lomg pour combattre vnc fi petite croup- ,îlo pc.Touccsfois comme cequialepouuoirde naiftre,a bicnfouuenc auffi le pouuoir de 11 * " a'eftablir, puis que le Seigneur n'a point dédaigne de s'armer contre vn fien efdaue, ne l'ayez point aufli en pence cftime.quc voftrc mcfpris (bit caufede luy donner quelque aduantage fur vous j car comme vous fçauez , Gazclli cft vn homme de guerec , Se le* Mammclusforc bonscombatans , maintenant encore qu'il y va de leur rcftc,ne doutez point qu'ils ne s'expofenci toutes fortes dedangers ,8c cnnuyczqu'il font de viure, qu'ils ne combatent iufqucs à l'cxtrcmité. Et partant encorcs que vous les voyez en ii petit nombee au regard de vous , ne laiffcz pas de leur faire fentir tout dés le commencement le tranchant de voscimeterecs.&rdcfairetousvoscfforts dclesmettrccn route, de crainte que fi vous leur donnczquclqueprifefurvous,lcdefefpoir leur faite faire vn effort par deflus leur puiflancc,& mettant la viôoire en balance, nous fafle fourTrir plus que nous ne defircrions. Mais fi vous vous fouuenczdc ce que vous cftcs,& que ces infenfez penfent nous dcfpouillerd' vnc Prouince que nous auons conquife auccques tant de labeurs & au prix de noftrefang, afleurez-vous que cette feule penfee animera tellement vos courages , que dans peu a heures d'icy nous emporterons vnc gloricufc viûoire, Se meterons vnc dernière fin à cette guerre , exterminans tous ces Circaffcs iufqucs à vn. Ayant dit ces enofes, il commanda de fonner la charge, les fiens marchans de telle furie, qu'ils penfoient bien auccques leurs cris& leur impetupfité accabler du premier coup leurs ennemis, veu leur multitude : mais les auttes auoient bien refolu de vendre chèrement leur peau, Se que s'il leur falloit perdre la vie , au moins ne feroit-cc pas fans auoir bien fait perdre du fang à leurs ennemis : car non feulement ils combatoienc de courage & de dcfefpoir,mais encores auccques toute l'induit no que l'art militaire peut enfeigner à vn bon chef de guerre j Gazellilcmettoitcn prattiqilc, ayant l'oeil de toutes inue rtH> parts pour donner fecours aux Ji eux qu'il reconnoifloit cri auoir befoin : Se de fait ils fou- ftiDCe *t, 1 (tinrent le combat vn demy iout entier, fans qu'on peùft donner aucun aduantage ny ^**,,:un•,J,* d'vn cofté ny d'autre. Mais le grand nombre des Turcs eftanteaufe qu'il y en auoit rouijours de frais pour mettre en la place des plus haraflez , abbatit tellement à la continue les Mammclus , qu'après auoir perdu la meilleure

partie des leurs en combatant le refte eftoit tellement haraflé du tfauail& chargé de playcs,qu'ils commencèrent à ne faire que parer aux coups , Se combatte en fcdcffcndanc , Se toutesfois pas vn netournoit le dos a l'ennemy, ains aymoient mieux finit leurs* iours les armes en la main, que de toYnbcr fous la puiflance du vainqueur, auflîypcrircnt-ils tous iufqucs à vn fur la place mcfme on s'efloir rendu le combat, tant ils furent conftammentrefolusà leur dernière ruiner Gazclli entr'autres, après auoir rendu des prcuucsd' vne gcnereufehardicffc, Se de tout ce qu'vne valeur déterminée peut faire naiftre dans vn courage rclcué , acheuant de ioiicr en fa perfonne la cataftrophe de la tragédie de tout cet Empire des Mammclus. Encores cette bataille ne pcuftcllc cftrc donnée fans trahifon, Gazclli se flanc fié à la foy de cet L^Uduiien Aladulicn duquelilacfté parlé en la vie de Selim, qui auoit trahyfon pays fiefon Prince "lf*: . entre les mains de cet Othoman l) ccccuy-cy accourtumé à la perfidie , luy ioiia encores vn faux-bor.d, l'abandonnant à fonplus grand befoin,& déclarant fes entreprifes à fes ennemis. Tubero dit qu'il y a des Turcs qui tiennent que Zamburd Gazclli ne fut point occiscncc combat, mais qu'après s'cflrc deflendu iufqucs à l'extrémité, il fcferoitfàuué en l'Arménie vers Ifrnaël Sophy. I Or outre ce que la victoire de cette bataille rendit la Suric toute paifiblc &afl"curéc aux Turcs, cllerctintcncorcstoutrOncntcnrobcyflàncc Se dcuotion de Solyman, n'y Ctrte avant plus de gens de guerre pour luy tenir refle îles affaires des Othomansprofpcrans de n rct£uo«« forte, que le Sophy ne s'ofoit aduantager d'attaquer leur armée toufiours vi&oricufc de ^^0,W1 quelque part qu'elle tournaft fes armes. De forte que ce combat ne leut fut pas de moindre unportanec que tous lesautres precedens,puis qu'il les eflabliflbit pour toufiours dans les conqueftes qu'ils auoient faites de fi belles Se amples Prouinccs , que celles fur Le ouuerne lefquelles commandoicntiadislcs Mammclus. Onlaifl'a le gouucrncment de l'Egypte«à mcn™"^. Cait-bcg,qui luy fut confirmé pour le bon feruice qu'il auoit rendu à Solyman , tant jPte "num** pour n'auoir point voulu confentir a la rcuoltc,quc pour l'en auoir fidèlement ad- c*""b**uerry. Mais quant à Damas, au mcfme temps que ces cltofes fc paflbient en Surie , trois cens hommes de chcual Turcs , qui dcmcuroicnt à Vcrbofane, ville de Dalmatie , mediPp itij

The text on this page is estimated to be only 27.90% accurate

452 Hiftoirc des Turcs, i j i o. terrance , que les Turcs fclon Tubcron appellent Befelias , Uluftrcs entr'eux , pour les fi"ïeltarïoï. gnalez faits-d'armes que ceux-cy font à toutes occafions , dédaignans mclmcs de fc Toioa- mettre à la foldc , &: feruans 1 Empereur Turc/ans aucune paye, fc çontentans de ce qu'ils pouuoicnt butiner fur l'cnnemy , firent vnc cntrepnfc fur IahuTc , ville de la Hongrie , cfperans de la fuprendre, s'eftans imaginez que les habitans , aux nouuellesdc la mort de Selim , 6c les garnifons des Hongrois , fc tiendroient moins fur leurs gardes. Dcfirans doneques de s'infinucr aux bonnes grâces du no miel Empereur, & luy rendre quelque fcruicc fignalé àfon aducncmentàlacouronnc .pour tclmoignage de leur fidélité , ils prinrenc le temps que Solyman auoitcnuoyé fes Ambauadeurs deuers Louys Cafimir Roy de Hongrie , qui auoit fuccedé à Vladiflaiis, &s'en vinrent à l 'abry des montagnes & des forefts en vnc vallée prochaine de la ville, où ils arriucrent quelques heures deuant folcU couchant, bc s'eftans blottis le plus couucrtemcnt qu'ils peureflt, fur la quatricfmc heure du guet, ils prirent leurs efchcles ,&s'cn allèrent droit à la ville,à laquelle commandoit pour lors Pierre Chcglée Dalmate , icune homme de fort grand cœur, 6c qui pour s'eftre exercé dés fa plus tendre enfance à porter les armes contre les Turcs, içauoitauflî toutes leurs rufes & leurs ftratagemes, ce quieftoitcaufe de le mieux faire tenir for fes gardes, fi qu'il auoitmis des efpics par tous les enuirôs de fa ville pour découurir les entreprifes de fes ennemis , afin qu'eftant aduerty, il nefuft point pris au dépourucu,& peuft renfter à temps à leurs efforts. C e v x-c y vinrent incontinent annoncée au gouuerneur le lieu où les Turcs s'eftoient mis en embufeade : lequel après auoiraflemblé ce peu qu'il auoit de foldats en fa garni fon, quin'cftoicntqu'enuiron deux ccns,&: les auoir encouragez de faire vnc contremine contre l'cnnemy , & le furprendre en fes propres filets , il leur commanda d'aller prendre légèrement leur réfection, pour leur donner meilleur courage, & de te m rieur s cheuaux prefts pour plrtir auprès de la nuid. Cela fait , il en prit cent , lcf quels il fit fortir de la ville en grand iilcncc , leur faifant prendre le yur de la vallée où cftoient les Turcs , iufques à ce qu'ils leur fufl enr à dos , &: que lors Us s'arrcftailenc & fc ci nflen t coy s, iufqucs à ce qu'il leur euffc donné vn fignal , à la veue duquel ils fc deuoient leuer de leur cmbufchc, & auecqueslcs plus effroyables cris qui leur feroit poHiblc , enuahir l'enneScntagemc rny :luy cependant vn peu

deuant la pointe du kmr fit vne aflcmblcc de toutes les femrJ»P'ife mcs ^ *cs ^cs tîu'1' ficfortircncrouPPcdc Avilie > *eur enchargeant de marcher fans gouuerneur aucune crainte contre les Turcs , les aficurant d'eftre incontinent à leur fc cour s. A peideiiiue. nc ceux qUC les Turcs auoient enuoycz deuant, curent- il s planté les cfchcles , qu'incontinent fortit cette trouppe de femmes , laquelle fuft auffi-toft rencontrée de ces genf-d'armes Turcs. Eux qui virent vnc fi belle prife fans deffence , oublians leur deffein de prendre la ville, fc ruèrent fur ce qui leur cftoit de plus certain : mais tandis qu'ils cftoient attentifs à rauir ce butin: Chcglée auecques le refte de fes gens de guerre eftant forty de la ville ,non toutesfois fi loing , qu'il n'y peuft rentrer fi la neceflité le preffoit , deftourne inconcincnt*lcs femmes, 6c fc rue d'vne grande impetuofitc contre les Turcs, donnant au mcfme temps le fignal à ceux qui cftoient au delà delà montagne : fi que les autres fc voyans furpris Se enuironnezdc toutes parts , prinrent bien-toft l*cfles^fcUa» ' pouucntc>ma's^s furent fi viucment pourfuiuis, qu'à peine en demeura-il vn fcul de * c ' leur trouppe pour en aller dire des mutuelles aux autres, cftans tous mafiacrez ou pris prifonniers. Entreprife P r e s qv,e en la mcfmc faifon , les Chrcftiens combatirent encorcs près de SemcnfeVchîdti'fa^"0 auccclucs ^ ParcU bon-heur : cela eftant arrme de cette façon. Quelques Chrcftiens qui Mahomctifoient&fauorifoicntfecrettemcnt les Turcs, leur vinrent donner aduis que non> loing duriuagedu flcuuc d'Iftre, il y auoit vne fort grande quantité de beftial ,qui alloit vagantpar la campagne fans aucune deffence : de forte que fans aucun combat ils le pouuoicnt enlcuer, auquel aduis les Turcs ayant prefté l'oreille , choifirent les plus habiles d'entr'eux , & ayans paffé le Danube , fc ictterent incontinent fur la proyc: laquelle cependant qu'ils pourfuiuoient , ils ne fc donnèrent pas de garde,qu'ilsfe trouuei*nr enuironnez de lagarnifon de Belgrade , que le Gouuerneur de cette ville là auoit enuoyée , pour la garde du beftial, au defeeu des Turcs , car ces picoreurs auoient cfté décou. uerts comme ils pairpient le flcuue: fi bien qu'ils furent repouflez auecques grand meur» cre iufqucs dans leurs vaifteaux : & comme ils auoient voulu vfer plus de rufe que de force, au il I furent-ils chaftiez plûftoft en voleurs qu'en gens de guerre. O r c'eft vnc coufturne entre les Seigneurs Othomans ,Iors qu'Us paruiennem à l'Empire,

Solyman II. Liure quatorziefme. 4^3 pire , d'aflcmhlcr toutes leurs forces &: de fai rc quelque notable cncrcprifc,tant pour faire t. a g paroiflrc leur courage magnanime , que pour donner terreur à leurs voifins. Solyman i doncqucsqui vouloitbien qu'on creullqu'iln'auoit en riendcgcncrc de fcsanccflrcs,fc couftume refolutdc faire la guerre aux Géorgiens, peuples de l' A fie , fur les confins des Turcs &

The text on this page is estimated to be only 27.62% accurate

454 Hiftoire des Turcs, i y 1 1. Et pour en dire la vcrité,lcs Princes Othomans n'eurent ïamais plus bel aduanraçe fur " les Chrcfticns que cette année icy,&: les fuiuantcs que Solyman leur fit 1.x guerre : car pour les chofes temporcllcs^'ltahc eftoit alors le théâtre où les plus grands Princes de l'Europe . Joiioient vnc pitoyable tragédie : à fçauoir Charles cinquicfmc Roy des Efpagncs, pour lors clcu Empereur , contre François premier du nom Roy de France , la Duché de Milan cftant le fujet de leur querelle, & comme propoféc pour le prix du vainqueur : toutesfoisonnclaiiToit point de prefeher la Croifadc, mais au heu d'alfcmblcr des forces Se Tome u s vrur cnfcmblc pour repoufler limpctuoGté des Turcs rompre les dclTcins de leur chteftient* Empereur , tous les Princes tournèrent la pointe de leurs armes contre les François , qui bandée en ce fc battansàla barrière, eftoient fculs les (ouftenans, &: tous les autres les aflàillans. En «r^rranl Italie pourdeffendre ce qu'ils y tenoient, ils auoient à combattre le Pape , l'Empereur, les Suiflcs , Se la meilleure partie des Potentats de cette Proirincc , en Nauarrc , les Efoa-» gnols , en Picardie les Angloisi mais nonobftant que les plus grands Princes fe fuftenc bandez cniemblc pour deftruire Se fouler aux pieds la plus belle fleur qui foit au champ de rEglifc:lcurs efforts furent toutesfoistrop débiles pour la pouuoirternir,& empefeher qu'alors &: de nos iours encore , par la valeur de noftrc grand Henry, elle n'ait diffus l'odeur de fa renommée par tous les cantons de la terre , Se donne toufiours de la terreur àfcsplus mortclsenncmis.Quantà l'Allcmagnè , clic n'eftoir pas moins diuifée pour les cireurs que Luther commença de mettre en auant : En ce temps-là le Prince de Saxe ayant premièrement cfté fauteur de fes erreurs , &: puis fon protecteur ; Se cet erreur épanche par la meilleure partie des Proutnccs Chrcfticnnes , y auoit autant apporté dediuifion pour le fpirituel que pour le temporel. L'Efpagne mefmc eftoit encores toute teinte du fang des liens , qu'elle auoit epandu en fes querelles ciuilcs. La Pologne eftoit en • paixaue«ques les Turcs, &Sigifmond qui rcgnoit pour lors, eftoit fi entier en (a parole, que pour rien il ne l'cuft enfrainte. Il ne reftoit doncques^lus que la pauurc Hongrie détz i r o i,,_ n_ r. > i : ..r» __• vintenoahir. pourvoifin, Se lequel ils pouuoicntsancurcrqu line acmcurcroit guercs en repos, puis qu'ils ne l'auoient point recherché de paix depuis la prife de Sabatzic: mais par vn miforable afloupiflement , pasvn ncpenfoitàladclfcnfc du public, chacun

ayant fon cfprit trop occupe pour amafler en particulier ;prcfage de mort infaillible , quand lemajade attire tout àioy. Tel eftoit doneques l'cftat des Chrcfticns &: de la Hongrie, quand Solyman prit icfolution de l'enuahiv, où vous pouucz penfer (cftant informé comme il eftoit tic ces chofes) s'il dcuoit marcher en afieuranec, ayant de fi belles forces à combatte ySe lcfqucllcs encores ne dcuoient cftrc fecouruës de perfonne. Ayant doneques refolu de mettre le fiegedeuant Belgrade, il fit tous les préparatifs nccclllaires pour fe rendre le ma iftrc d'vnc telle place ,qui auoit autresfois tenu tefte à Solyman te l'inuinciblc Amurat,&: valcurcufcmcnt repoufle le grand Mahomet fécond du nom: tctoutd aii'ic- aux armes triomphantes duquel il fembloit que rien ne peuft faire refiftanec : Se daugetBeigiaJc. ~j jcpiroit cfcc cn pCrfonnc àceliegc par vn delîr de gloire Se de réputation, il cnuoyadcuantPyrrus Baflajauecqucs grand nombre dccaualcnc,pour faire félon leur couftumc,vnc rafle &: vn degaft par la cotrcc,&ahn qu'il blocquaftla ville de toutes parcs, hors toutcsfois la portée du canon. Ce qu'il fit auecques vnc fort grande diligence: fi que tous ceux des enuironsne fongeansà rien moins qu'à vnc telle vcnuc,auoient laifl» toutes chofes à l'abandon , comme cn pleine paix: de forte qu'à leur arriucc, les Turcs firent vnmcrucilleux rauagc& vn ti cs-grand butin, tant de perfonnes que de toutes fortes de biens, Se de là s'en allèrent inueftir la ville, cn attendant l'arriuéc de leur Seigneur qui les fumoir de prés: mais auparauant qucdcpalfer outre, ilfcrabienà propos de voir la fituation de cette place fi importante alors à toute laChrcfticnté. y! La ville de Belgrade, jadis Ncftoralbc , ou Albc Grecque, &: Taurinum, autresfois ville capitale dclaRafcic ouScruic,cft alfife en vn recoin fijanglct fur le Danube, où le Sauc fe joint à cette grande riuicrc : ayanr le Danube au Septentrion , &: à l'Occident Beigîide ^c ^auc : ^orc ^ ^a Cltadcilc fonr fur vn mont prcfque inexpugnable , ranr pour fon aflictte naturelle, que pour les fortifications qui y ont efte faites :1a ville eftau bas de la montagne, arroufcc'de deux riuicrcs des deux coftez, &: clofe d'vnc bonne &rcfpoiiïe muraille Jlanquéc de toute s parts, & ceinte de double foiTcSt de doublcsmurs du coflrc que les riuicrcs ne l'cntourcnr.Or vous aucz pu voir par la lecture de toute cette Hiftoire, que

Solyman II. Liurc quatorziefme. 4^ que les Turcs tcnoicnt fous leur domination cout ce qui cft au delà de ces deux riuieres: rjit. de forte qu'elle cftoit lors vne clef de la Chrcfticnté, terres-importante j au/fi la perte a- " clic elle la principale ouucrturc de tous les mal-heurs qui font depuis aduenus en la 1 Ion- Bouieuer* gric &: Prouinces circonuoifincs. Solyman qui auoit fon appareil tout prcft,nc fut pas ^"q^^^long-temps à partir après Pyrrus Bafla , ayant fait la plus grande diligence qu'il auoit u. pu. Aulh-toft qu'il approcha de la ville, on fc mit à faire des retranchemens , fortifier le camp, braquer Se gabionner l'artillerie : fi que la batterie commença incontinent , qui continua toufiotirs depuis fans intermimon. Mais outre ce il fit faire pluficurs mines, lefqucllcs il fît remplir de poudre à canon,qui jouèrent fi mal-hcurcufcmcnt pour les pauures Chrcftiens, qu'elles mirent rcz-picdrcz-terrc toutes leurs deffenecs , citant bien ayfé aux Turcs d'aller après à ranaur,où ils trouucrcnt encore fort peu de refiftance : i-emaua*» car on auoit donné fi mauuais ordre pour ladcffcnfc de cette place, que les Seigneurs du Vtiukbdtt. Royaume de Hongrie, &: ceux qui auoiont lors le gouuerncmcnt en main, ne l'ayans fcnfe. garnie ny d'hommes pour ladcffcnfc de la place, ny de munitions pour fouftenir vn liège, les Turcs n'eurentpas beaucoup de peine de s'en faire les maiftres : les habitanstoutcsfois firent vne notable rciiftancc autant que leur puiflanec le pouuoit permettre, mais enfin que pouuoient-ils faire contre tant de gens ? il ne reftoit plus que la citadelle, contre laquelle encoresayansdrefie vne furieufebatteric,&: fait jouer vne mine qui abbatit vne tour , Tes citoyens dcfcfpcrcz de tout fecours , Se fc voyans trop foiblcs pour s'oppofer à la multitude des Turcs ,ayans rocfmcs fort peu de gens de guerre parmy eux , Se n'ayans plus rien de quoy fc preualoir, ils fcrcndirentauxTurcSjVics&bagueslauues, auccques ^P"**pet million de fc retirer où bon leur femblcroit, mais quelque promclTc qu'on leur euft faite, ceux qui fe retiroicnt à Vende ou ailleurs, ne lailTcrcnt pas d'eftre dcuahfezpar Perfidie d«« les Turcs. Tott'C'est ainfi que fut prife la ville tant renommée dcBclgUde, &: qu'elle deuint Mahomctane,fous la domination de Solyman : carde dire comme veut Funchius en fa Chronologic, qu'elle ait cfté prife par la trahi fon de fon Gouuerneur ,il n'y a pas vn Autheur •qui en parle, ains font tous d'accord qu'elle ne fut perdue que faute a'cftrc lecouruë. Cette perte arriua en l'an de falutmil cinq cens vingt Se vn ,& dcMaho'fnct ncuffcens vingt-lept, cinq mois après que Solyman eut entrepris cette

expédition , à fçauoir le vingt-fcpticfmc dumoisRamazan,que les Turcs ont accouftumé d'appcllcr heureux Se beny , c'eft le mois que nous appelions Septembre -, lequel ayant conquis cette forte place (aucc moyenne perte) autant riche de fon propre, comme du butin qu'elle auoic maintesfois fait fur les Turcs, (qui retourna alors au lieu d'où il cftoit venu) cnuoya vne Leurt p04ge, partie de fes forces au pays de Rafcie , qui cftoit entre le Sauc Se le Danube : Se quoy que en u Rtfcic. les habitans fe rcndiflcnt volontairement aux Turcs, fi cft-cc que tous furent pillez Se faccagez, pluficurs taillez en pièces, grand nombre emmenez cfcUues,&: le refte lauTc en vne pauurc Se doulourcufc feruitude. En la prife de Belgrade Solyman fc faifift de quelques corps Saincts honorez en cette ville-là, auccques vn Image de la Vierge Ma- Rei;^, rie, Se vn Reliquaire dans lequel eftoit le bras de faindtc Barbe, lefquels il fit garder fort «oaueet i fotgncufcmcnt,&: quand il palîoit par des lieux otiilyauoic dcsChfcfticns,iI fouffroit Be,8M*«' qu'on les vint honorer ,faifant recueillir l'argent des offrandes ;Se quand il fut arriué à Conftantinople,où ilfc retira incontinent après la prife de cette ville, il fit venir le Patriarche, auqiicl il commanda de luy donner douze mille ducats, finon qu'il ietteroit en lamer ces diofcsfacrées. Or quoy que le Prélat Grec fuft pauurc , fi cft-cc que deman- *-e P«riirche dant terme pour payer la fomme, il la fournift, tant pour cmpcfchcr que ces chofes lâirt- ^prele*"* ûcs ne fulfcnt fubmergecs, que pour ne donner occafion aux Turcs d'cltimcrles Chrc- *ch«e. ftiens peu foigneux Se affectionnez à l'endroit de ce qu'ils monftroicnt auoir en rcucrenec. L es chofes ayans ainfi hcurcufcmcntrciilfi à Solyman en fon expédition de Hongrie, yjr U paftale refte ùc l'année paifiblc àConftantinoplc, nuis comme il auoit toufiours fur le ■ ' — cceurlc fecours que lesRhodiots auoient donné, tantoft aux Sultans d'Egypte, & tout 1 * 1 1' fraifehement à ZamburdGazclli contre luy ,il fc refolut de s'envanger. Il fi* fouucnoit encorcs de la perte de l'armée que fon pcrcSclim auoit leuéeen intention d'aller contre s,,irnian|-e eux, pour les algarades continuelles que IcsChcualicrs faifoicnt d'ordinaire à fes fubr "fout kia jets. Mais ce qui lctoucfîoitleplus,c'cftoit la fituation de cette lllc cnclaucc dans fes S^erte">nterres , fi belle, fi forte & fi commode, cftimant que ce luy fuft vne honte de voir vne j'o " °k poignée de gens au milieu de fon Empire, viure non feulement en liberté , fans le re

The text on this page is estimated to be only 27.25% accurate

4^6 Hiftoire des Turcs, i y 1 1. connoiftre , mais le tenir mefme en ccruellc , auoir l'afleuranec de donner fecours à fes — -» ennemis, eourir-fus à fes fubjets,& les rançonner : ceux entr'autres de Mctellin,Nccrcpont,delaMoréc,&: delà Cararrunic .& ceux encores d'Egypte &: de Syrie. Toutesfois Solyman ayant mis pluficurs fois cette affaire en délibération , la plufpatt de fon confeil n'eftoit point d'admis de cette entreprife, ny qu'il hazardaftainfi du premier coup la réputation ,luy reprefentant les difficultcz, la force de la ville , la valeur des ChciulicrSj&lcs fecours qu'infailliblement clic auroit de toute laChrcftienté, comme vnc place qui leur cftoit extrêmement importante. Mais d'ailleurs le BaflaPyrrus,& MuCcnxjaï tj ftapha qui auoit cfpoufc la foeur de Solyman, auccques Curtogh grand corfaire Turc, fetfu*fc:ent. ^ quelqucs-vns appellent Orthogut , luy mcttoient en auant la diuifion des Princes Chrcfticns fi fort acharnez les vnscontre les autres , qu'ils ne quitteraient iamais leurs querelles particulières, pour conuertir leurs armes au bien public, qu'on en auoit délia veu afTcz ac pi euucs à la prife de Belgrade , qui ne leur cftoit pas moins importante de ce coftc-là , que Rhodes de ecttuy-cy, & toutesfoisils n'y auoient pas enuoyé vn feul homme de fecours. Que s'ilsn'auoicntàcombatrc que les Rhodiots, quelle crainte dcuoit auoir leur Seigneur de les aller attaquer auccques toute fa puilTancc? quand bien ils feroient autant a. Hercules, ft faudroit-il enfin qu'Us fuccombalfcnt fous leur multitude, à leur indomtablc valeur, &: aux armes vi&oricufcs du tout-puilfant Empereur des Turcs. Cf Curtogly cftoit particulièrement animé contre ectre lflc , pour le defir de vanger 11 more Cartogi/e6. dedeux de fes frères qui auoient efté tuez en quclqucscourfcs qu'auoicnt faites les Chcite Us Rho- ualicrs de Rhodes, & tenoient encorcs le troificfme en la ville comme cfclauc:& de fait i'oc,• s'eftoit mis en dcuoir d'attaquer au partage auccques grand nombre de vaiiTcaux , le grand Maiftre qui venoit de FranceàRhodcs , entrer en poiTeffion de fa Principauté. Mais le grand Maiftrc, contre l'aduiste les prières des Seigneurs Se Chcualicrs qui l'accompagnoient, fit déployer Hirdimcnt les voiles, & cherchant le Cap de fainct Ange, outre-pafla la nuidt le lieu d'où les corfaircs le pouuoiefit découurir , arriuans ainfi à Rhodes. C'cft dcquoyil fc plaignit depuis à Solyman,&: de ce que l'autre cftoit entré la nuicl dans le canal de Rhodes, cfpcrant de troufter àl'impourueu quelque occafion d'y, faire quelque bon

effet : ce qui luy euft reuffi fur deux nauires Vénitiennes parties du port de Rhodes, mais ayans eu le vent contraire, elles furent contraintes de retourner, cchappans ainG le danger qu'elles euffent couru, ne fçachans rien de I'arriuée des Turcs, Icfqueîs cftans dccouucrts , le grand -Maiftre auoit enuoyc en diligence ce qu'il trouua y de vailfcaux prefts furie port contrecux, qui auoient inuefty vn vaifTeauCandiot: mais Curtogly voyant approcher les vai (féaux de Rhodes, auoit quitté les Candiots & s'eftoit mis en fuitte. De toutes ces chofes le grand Maiftre fit fa plainte au Monarque Othoman , parla refponfc qu'il fit aux lettres qu'il luy auoit eferites. Car ce Prince pour ofter toute craintcauxRhodiots,auoitefcrit au grand Maiftre Philippe de Villersl'Iflc-Adam, auparauant Prieur de France, qui auoit de nouueau fuccedé au grand Maiftre de Carrctte : fc rcfioiiylTant par fes lettres de fon aduenement à cette Principauté, auccques cfpcftnce que fa renommée furpafteroit celle de tous ceuxqui Pauoient deuancé , luy donnant le filtre d'amy, l'incitant à fcrcGoiiyr dclaconquefte qu'il auoit faite en Hongrie, d'vnc fi forte ville que Belgrade. Or la refponfc du grand Maiftre ne fut point cnuoyce par vn homme de marque , cela auoit orfenfc Solyman , fi qu'il luy referiuit encore en ces termes. >. Solyman Scach,Roydes Roys, Seigneur des Seigneurs, à Philippcs de Villers l'Iflc-Adam , grand Maiftre dé Rhodes. N nous a affèurez, que la lettre que noflrt grandeur t' auoit ejîrife,t 'a e fié rendue, & lym"ntuSO ^iKaB» qu'elle t'a plus apporté d'admiration que de plaiftr lajfcure toy que te ne tr.e contente ftie. paa*i Ma; point de la tonqucjie de Belgrade ,maù queten ejpercvne autre , ou plujlojl te m< U promets , laquelle ie ne te celeray point , iomme ayant toufiours mémoire de toy. Celie-cy cftoit accompagnée d'vnc autre de Pyrrus BalTa , où il luy mandoit ainfi.

The text on this page is estimated to be only 25.52% accurate

Solyman II. Liure quatorziefmc. 457 2.2; *A Y pre fente ta lettre plus pleine de fens que de fardes , à noflrt t tes -grand Empereur, mtts te n'y ay point introduit le ménager t de crainte que fa majefié ne Leme itVjt* s'ofençafi de U bajfejfe et" sec luy : tu luy enuoyeras doncquts etorefnauant quelques " hommes iUufircs , ttcmmandables en aag\ & en prâdence , auecques te/quels, s'tll'a pour agréable , ilpuiffe négocier : que fi tu en vfetainfi, tu ne te repentiras peint de l' au oir fait, nymoy démon cohjeil, celny que tenuoye deuers toy, te pre/èntera des lettrts de fa Hauttffc , au/quelles tu adui feras comme tu dois refondre. L e grand Maiftrc fit telle rcfponfc au Bafla. 'A T fort confideré tes lettres &Veff>ritde ton Meffagcr , te ne mtjfirifè point ton con- Lettre du ' feil, mais ienaypk le fuiure, tandis qutmes foldats courent les pays ,& les ports de 8"n.rurmontoicnttoutcslcsraironsdupa^contrairc,&: les Uiffcx om difficultcz qui s'ypouuoicnt rencontrer : car pour fortifier encores lcurparty,on auoit f^f01 # trouué des mémoires du feu Empereur Sel un , par lefqucls il enfeignttt fon fils, que pour afTeurcr entièrement fes affaires , il falloit auoir Belgrade 6c Rhodes , & que les Chrcftiens par le moyen ac^Chcualicrs de Rhodes , pouuoicnt toufiours porter la guerre au milieu de fes Eftats*. Outre tout cela il auoit vn Médecin luif à Rhodes, que Solimy auoit cnuoyé habiter ffourluy fcruir d'cfpie : cettuy-cy s'eftant rendu fort offi- r"^// qui cieux enuers tous 6c fait pluficurs belles cures , auoit gagné la bonne grâce 6c faueur douaoitsduii des principaux de l'Ordre, pénétrant bien auant dans leurs plus feercttes ehtreprifes, **°]j°(*n^ defquelles il aduertilfoit Solyman , enuoyant fes aduis avnGrccdeScio,quilcs faifolt foie, tenir après à Conftantinoplc:entr'autrcs il manda qu'on auoit abbatu en la. ville vn grand pan de muraille, aubouleuert d'Aoucrgnc, pour le refaire félon les dcrTeins des Ingénieurs, 6c que la ville feroitayiee à furprendre^par là,fi l'.umcc y venoitdc bonne heure. Mais les meilleurs 6c plus certains aduiî qu'eut Solyman' ceux qui l'incitèrent le plus à la guerre, furent ceux quiluy citaient donnez par A ntfré d'Amaral Prieur ^nM Aml_ de Caftillc , 6c Commandeur de la vraye Croix , 6c depuis Chancelier de l'Ordre, ni prieur de lequel auoit gardé en fon cœur vnc inimitié qu'il portoit au grand Maiftrc de Vil- ^J^^oJ" liers,dés qu'il s'opiniaftra tellement contre luy , n'eftant ledit d'Amaral que General ^ fon des Galères, & de Villiers des Nauircs, fur la manière qu'il falloit tenir d'alfaillir les p»r»Egyptiens à la bataille de Layafte, fi que

chacun fouftenant fon aduis , ils en vinrent à quelques paroles , 6c a guerre ouucrtc : de (oitc qu'ils furent for le poinct d'en venir aux mains. Mais fahaync s'eftendoit aulTi furtout le corps delà Religion, à caufe que , nonobftant fes bribes, le grand Mailtrcdc Villiers auoit cfté éleu auecques la faueur HlTIie vniuerfelle de tous ceux de l'Ordre, pour fes vertus 6c mérites: fi bien que cela le porta ponoji au à cette exécrable trahilbn , ne fepouuant pas mcfmc commander, que le iour dclcleflion , on ne luy oiiyl? dire que ce feroit là le dcrnjcr çrand Maiftrc de Rhodes : 6c quelques iours deuant le ficge , qu'il euft voulu que Ion amc euft efte arfdiable, 6c s o of que Rhodes &la Religufn fulfcnt perdues. II auoit vn «fclauc Turc, homme d'enten- dimnibieT °tc dément , auquel jl feignit auoir donné liberté , 6c qu'il s'eftoit racheté , 6c l'enuoya à de(«rr Conftantinoplc , auecques inftructions fort particulières dcrcftatdclaville de Rhodes, creï.

The text on this page is estimated to be only 21.58% accurate

458 Hiftoire des Turcs, 1 j 1 1. & des prouifions & munitions qu'il y auoir , du bled qui y manquoit , perfuadant à"So' * lyman d'enuoyer aupluftoftfon armce,luy promenât vnc certaine vi&oire , & I aûeuroit Il donne adui» aufli de donner cv- aptes tous aduis neceflaires. Le Monarque Turc trouua cette inrclHcncc "es-bonne , fçachant que l' Amaral eftoit vn des prùicipaux Seigneurs qui cndci. troir^>rdinaircmcnt au Confcil , Se auoit entière connoiflancc de ce qui s'y pafloit Se luv rcnuoyal'crclaue auecques offres &: promettes de grandes rçcompcnfcs. Amaral reccur £cfclauc,le careffanr cxtraordinaircmcnt,& feignant qu'il auoit apporté l'argent de ta rançon : dequoy pluficurs prirent mauuaifc opinion , Se entrèrent généralement en grand foupçon de luy , mais pour fa dignité Se authorité , perfonne n'en ofoir parler Jf. librement. • Cependant Solyman faifoit courir le bruit que tous les préparatifs qu'il faifoit jk cftoicnt pour la PouillcA: pour Chypre .-mais le grand Maiftrc qui s'aifcuroitd'cftrc aflicl gc , faifoit îourncrtcmcntaflcmbler le Coafcil, auquel Amaral /pourempefeher les bon11 empefche ncs rcfolutions qu'o» y pouuoit prendre, & les prouifions qu'on vouloir faire pour le qn-H (e face préparer, rcmonftroit que ces rumeurs cftoicnt ordinaires ,6idcfia arriuées tant de fois neeteToiub«ôn ù™rilcmcnr , qu'iUuy fembloit quefousvne légère apparence onnefedcuoit point tram confeii. uaillcr en vain, ny faire des dcfpcnccs fuperflucs ,difantquc la Religion eftoit dcfiaaflcz chargée Se incommodée. Cela auoit quelque apparence, & pëut-eftrc euft-on fuiuy le confcil de fa trahi fon , fi le grand Maiftre n'cuft«cccu aduis par vn Rhaguficn, homme accorr, Se qui auoit la langue Turqucfquc à commandement , qu'il auoit cnuoyc à Conftanîv R"d m'" tinoP,c Pour cfpion,qu-on y preparoit grande quantité de vaifTcaux , toutes fortes de de,VflemVr machines de guerre , &r principalement la groflc artillerie, & qu'on mejtoit peine de ne de* Tuki, lailTcrpaflcr perfonne allantà Rhodes fans le congé dcsGouucrncurs'Car alors fans entrer en aucune doute, il fit merrre la nyin à fortifier l> ville deroures parts ,cn donnant Tait fortifier la charge &: furintendance aux Chcuahcrs Antoine Brito Portugais , & François de Rhodei. Nucrcsdu Prieuré d'Aquitaine , fit nettoyer les folTcz#,&: relcucrlcboulcucrt d'Auuer^nc^ilordonna que l'on feroit trauaillcr les trois quarts de tous les cfclaues,& le quart cmeurcroi t pout feruir leurs maiftres , Se àcet effet fk prendre tous leurs noms, fit pourennovad uonau^a)t des fours desmoulins,

&auxlogisdcs payfansquifcrctiroicntdansla ville. m«|K?fc- ' Henuoya aufli veille Pape Adnan luy demander du fecours fortinftamment contre les" cour» aux Turcs ,faifantla mcfme fupplication à l'Empereur & au Roy -de France , mais lctoutcn, E'VSu' vain:car les Arrès qu'Us auoient les vns contre les autres, les cmpefc'hoient bien de en vain, j penfer aux affaires de leurs voifins. Ce s t o 1 t en ce temos que la Langue d'Italie fe plaignoit fort que le faincl Pcre confcroit leurs Commanderics,&non celles desaurres nattons, fi qu'ils vouloienr à route force abandonner la ville pour s'aller plaindre à Rome > mais le grand Maiftre ne leur feV de»'"* ayaIîC Pas voulu dpnncr conS* cn vn "nips fifafchcux,àla perfuaiion dAlmaro, ils ne tains cheua- voulurent point obcïr au commandement du grand Maiftre: de forte qu'il fut contraint Ma!ftre8t,nd c ? pnUCr 1ucl£lucs-vn$ dc rhab,t > 1ui fc "tirèrent en Candie, enrraurres Gabriel Spher Jacques Palauicin Se Louys Morofc % principaux autheurj de cette rebcllioit Maiscommc onlcurcuft rcmonftréàrous, qu'on diroit qu'ils auroient recherche vn prétexte d-allcr à Rorrfl.nontanr pourMcfait des Commandchcs, que pour s'éloigner du péril du tlcgc , cela Jitcaufc que fcdépouiUansdc toute leur animofitc, ils vinrcntfairc leurs exeufes , Se s'humilier deuant le grand Maiftre , lequel les receut fort paternellement,*; leur rendit l'habit. Or fur les dernières lertresquauoiteferites Pyrrus Baflàja plufpart de ceux du Confcil confiderans fon aage , fa prudence Se fa modef arion en toutes chofes, curent opinion qu'il faifoit tout cela de bonne foy, y adjouftans telle créance qu'ils auoient tcfolu d'y enuoycr le Chcualicr Marquer iCatclain , &: auecques luy vn Rhodior nommé Caftrophylaca , homme d'cfprir, Se qui auoit la langue Turquefque fort a commandcmcnt.pour conclure la paix en la forme qu'elle auoit cfté du temps du erand * Maiftre d'Ambufion. • r 5Mais comme on drefloit leurs inftru&ions , quclqucs-vns du Confcil s'aduifansque ^ l.i lettre de Solyman ne donnoit point de créance à celle dc Pytrus , ils iugerent aufli que cen'cftoirqucdiflîmulation,& qu'il ne falloir point enuoyet d'AmbalTadcur,fans auoir ample fauf-conduit dc Solyman. Et comme on eftoit fur ces doutes, le grand Rufc de ïK-™ii{]?c fut aduerty que l'Agent de Pyrrus*Iloit deçà Se dclfpar la ville, reconnoifgét dePyrmrfant foigneufement les forrihearions, s'enqueroit de la quantité des munitions, Se du aeconuertc. nombre des gens dc guerre , Se quel fecours on atrendoir. Ce qui fit' ouurir les yeux à ceux»

The text on this page is estimated to be only 29.26% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 459 ceux du ConfciJ , 6c reconnoiftre qu'ils eftoient abufez , 6c que ce Turc n'eftoit venu là , - 1 u que pour efpicr:pour cette caufeon le fit prompteirtent partir, & fut cnuoyé auecques — luy vn Grec, homme de peu, auquel furent baillées deux lettres, addreffantes l'vncà Solyman , l'autreau Baffe, dont vous auczveu le contenu cy-dcfTus.LVAmbafTadeur de Pyrfus yriué au port du Fifque , trouua là des cheuaux qui l'attendoient , 6c s'en alla en diligence à Conftantinoplc,& laifïa là le Grec qui portoit les lettres , parce qu'il conncut qu'il n'eftoit pas homme duquel on euftpû tirer grande connoiflanec des affaires de Rhodes. Le Grec fe voyant là abandonné , ne voulut entreprendre d'aller vn fi long chemin tout*fcul àtrauers le pays ennemy,fans fauf-conduit,&furIc mcfmc brigantin qui l'auoit apporte là : s'en retournant à Rhodes, y apporta vn grand eftonncmcm,& chacun demeura eclaircy que cette Ambaflade n'eftoit quepiperie,& que Rhodes feroit bien-toft affiegée. Et défait Solyman faifoitde merueilleufement grands préparatifs, drefTantfon ap- VIIL pareil d'armes à Phifchio en Briqine,oùUfaifoit encores porter des meules à moudre de Ptepami&d« H Ile de Nifire, ce qui donna encores plus grande afTeuranee à Rhodes, que c'eftoità eux SolTnun> qu'il en vouloit , puis qu'il fa i foi t cet appareil fi proche de leur Ifle. Or y auoit-il en la ville bonne prouifion de chairs 6c legumes,mais on manquoit de grains & de vin : cela fut eaufc qu'on enuoya Ican de Beauuoir,furnommé le Loup du Dauphiné, homme de valeur 6c d'expérience, principalement en fait de marine, aucc lanauire appellée Galliega , pour aller chercher des grains à Naples en la Romanic, 6c aux lieux circonuoifins, 6c la ramena vnmoisapres chargée de froment, fi qu'il y en eut à fufnTance tout le long dufiege. Le Cheualicr Antoine B o fie, homme d'efp rit, & qui fit tant qu'il vefeut de grands feruices, Lel canj,,,,, fut auflî cnuoyé fur vn brigantin en Candie ,fpour y faire prouifion de vin 6c vne leuée refiifent de* d'archers pour les amener à Rhodes: mais quand il fut là, ceux du gouucrnement,ponr jj^î^^J"* n'otfenfer Solyman , luy dcffcrjflircnr la leuée de foldats.Cc neantmoins ce Cheualicr en vfa fi dextrement , que fous prétexte de la conduite de (on vin, il en choifift quatre cens qu'il amena dans Rhodes, auecques grande quantité de vin fur vne barque , vn galion , 6c grande quantité de grips : ces foldats firent tout le long du fiege de fort grands fcruices.Ec continuant fes pratiques, il trouua moyen de s accofter d'vn Antoine Bonaldy Vénitien, qui

vcnoit d'Alexandrie fur vn grand nauire chargé de vin qu'il conduifoit àConftantiuopIc,& luyfaifant changer de propos,luypcrfuada d'aller à Rhodes, où ayant bien vendu Ion vin,quifutvn grand fecoursauxaffiegez, il s'offrit cncorcsluy 6C fon vaiffeaupour pjSfÎL]?3 fc ruir durant ce fiege , où luy & les fiens fe comportèrent en gens de bien , n'y épargnant chand défini, nen de ce qui cftoitfien, fi qu'il fut receu depuis Cheualier,& eut pour recompence de jj^Jf"1 fcsferuiccs,quatrc cens efeus de pcnllon fur la grande Commandcric deCyprc. Il y eut encores trois marchands de Rhodes qui entreprirent d'aller faire vne autre prouifion & achaptdc vin& de grains,à de certaines conditions ,dcfquelles ils traitèrent auecques les trois Scigncurstoui auoient la furintendance 4esviurcs.Mais le Chancelier Almaral qui en eftoit l'vti, faifant tout ce qu'il pouuoitpourfauorifer les Turcs, rompit ce marche. Quant aux munitions de guerre, il fut iugéqu'ilyenauoitaffcz,quandicfiege euft duré vn an, ce qui fc trouua depuis autrement, parce qu'on en conlbmmavne bonne partie àcmpcfchcr l'auanccmcntdcs tranchées des Turcs, 6c ceux qui portoientla terre dans les foffez. L a guerre commença à fe déclarer par la capture du brigantin de Dimitio Conftanrinopolitain, auquel commandoit Alonfc Frere-feruant Portugais , lequel fut rencon- Bf'g"«inpri» trépar les Turcs fur la cofte de Lycic prcfque vuidedegens, parce que fes foldats mal- iS jîSS gré luy auoient mis pied à terre , 6c s'cftoient efeartez par les bois : toutesfois Alonfe dion. aucc ce peu d'hommes qui luy reftoient , fit vne longue 6c courageufe refîftancc, mais ayant cfté griefuement blefic , il fut pris 6c emmené aucc le brigantin. Ceux de Rhodes en eurent vn grand regret , principalement à caufe de la prife du brigantin , car il y auoit long-temps que les Turcs n'auoient point gagné de vaifTcau fur la Religion: cela fut caufe encores quclc grand Maiflrc donna toutl'ordrc qu'il luyfutpoffi«. blcàla ville, ayant retiré dans le port tous les corfa ires Rhodiots:il incita encores tous ceux qu'il pût, d'y venir, comme ils firent en grand nombre pour feruir à cette guerre, leur offrant à tous fort bon entretenement , faifant en forte { par l'cntrcmife d'Anaftafc Domiûiqu« de faincte Camclle , Commandeur de la Troncherie) que Dominique Fornary , qui fu ^couri"' auoic vn fort grand nauirc à la FolTc , vint au port, pour s'employer à cette guerre: fc»Rk©4*tfc Qji ^

460 Hiftoire des Turcs, 1511. touteifois il en auoit fait au commencement quelque difficulté , mais le grand Maiftre y ~ ayant enuoyé Tes galères fie la grande Canaque, ccux-cy firent tant à la fin qu'ils l'emmenèrent quant fie eux, fie fe poru en ce fiege fidellcmcnt fie valcurcufcment. Or ondifoit.quc les Turcs n'attendoient que le renouucllcmcnr de la Lunc,pour femetLegrandM»i. trc en chemin, cela fut caufe que parte le mois d'Auril , approchant le temps que l'arUmontr/gé- »cc du Turc dcuoit fortir du deftroit de Gallipoly ,1c grand Maiftre fit faire la nîonnertie. tre générale des gens de guerre qu'il auoit, tant de l'habit qu'autres ; fie fe trouua en tout cinq mille hommes de guerre , dont il y en auoit fix cens de l'habit. Le menu peuple de Rhodes y fit fort peu de leruicc , les pay fans retirez dans la ville, ne feruirent que de pionniers. Tandis que le grand Maiftre fie fes Chcualicrs faifoient ainfi leurs préparatifs , on remarqua vnc muet du feu qui pareil l'oit fui le nuage de la mer, du colle duFifque, qui fa^Tuut monftroit qu'il y auoit là qucl&u'vn qui vouloir parlementer :1c grand Maiftre y enuoya pour appten- le Cheualier de Mcnctou François fur fa fufte , fie auccques luy Iaxy Grec , Secrétaire de dre des noo- galère Capitaine, pour fçauoir que c'cftoit : mais les Turcs s'eftans deguifez en marRho2i«M. chands, qui bcuuoicnt à l'entour d'vrte fontaine , fie quelques baies de marchandifes auprès d'eux, Iaxy commença de leur parler en langue Turque fque :l'vn des Turcs le reconneut, fie dift aux autres quiilcftoit,dontils firent grande fefte , fçachans qu'il eftoit homme d'entendement , qui fçauoit beaucoup des affaires de Rhodes, fie l'inuitans à dcfccndrc à terre & boire auccques eux, ils luy dirent qu'il verroit vn fien amy, duquel il auoit demandé des nouuellcs , fie parce qu'il ne faifoit difficulté , finon qu'on cnuoyaft vnoftagcenlafuftc.lesTurcsycnuoyerenrvnpayfan qui faifoit bonne mine, fie eftoit bien veftu. Auflî-toftquc ecttuy-eyfut entre dans la fufte, Iaxy mit pied à terre auccques vn Rhodiot nommé Vcftianty Liuifian,Se s'en alla à eux, mais il fut incontinent enuironne par des foldats qui eft oient prés de là en embufeade , qui l'empoignerenc fie le mirent à chenal 6c remmenèrent tant qu'ils pûrent^dler à Conftantinople deuant le BafTaPyrrus qui l'examina diligemment, fie luy fit donner la queftion fi extraordinaircment, qu'il le contraignit de dire ce qu'il fçauoitfifccqu'ilnc fçauoit pas, Peftendant de forte, que iamais fon corps ne fut bon qu'à languir, fie mourut bien-toit après delà véhémence des tournions. Le Cheualier de Mcnetou tout eftonne

fie confus dece qu'il ncpouuoitfccourir Iaxy, s'en retourna à Rhodes auccques l'oftagc, qui eftoit vnpauure payfan ignorant, qui ne fecut dire autre choie, finon que l'armée des Turcs (c preparoie pour aller en Caramanic,&e que l'armée de terre alloit contre le Sophy de Perle, qui eftoit le bruit que Solyraan faifoit femer , afin que les Rhodiot s fe 1 1 n dent moins fur leurs gardes ; mais ce qu'on auoit fait à Iaxy , oftoit toute doute . S i que le grand Maiftre vid bien alors qu'il fe falloir préparer 6c refoudre au fiege, fie ainfi faifant le département des charges, il nomma des Chcualicrs pour eftre auprès ftfa&kt&t ^c k Pcr'onnc > * qu«rc Capitaines qui auoient charge de fecourjr ,deux langues en ledepïttemct deux poftes , entr'autrcs le Chancelier Almaral pour l'Auuergne fie l'Allemagne , bail'Rkode*'5" *^anC vnctIOUPPc de Chcualicrs Se foldar^i au 'grand Commandeur de Pomcrols,pour fecourir indifféremment par tout où il feroit de befoin : comme auffi des Capitaines à chacune pofte fie aux cinq baftions : à cchiy d'Allemagne Ican du Mefnil , dit Maupes.à ccluyd'Efpagnc François d'Efcarricres, à ecluy d'Angleterre Nicolas Hufij.à ecluy de Proucncc Beringuicr dcLioncel du Dauphiné, fie à ecluy d'Italie Andclot Gentil. On donna auffi l'Eftendart de la Religion au Chcualier Antoine de Groléc Parim du Dauphiné :l'Enfcignc dufainâ Crucifix fut baillée au Cheualier de Tintcuille , qui deuoic eftre près de la perfonne du grand Maiftre , lequel bailla fon Enfcignc au Cheualier Henry de Maufclle qui eftoit de fa maifon , ôechoifift cent foldats pour fa garde, qui image de la cftoientvcftus defes couleurs. Il fit auffi porterl'Imagc delà Vierge Mari E,qui eftoit vierge M*-aumontPhilcrmc dans la ville, en l'Eglifc de faindt Marc, qui fut ruinée d'vnc batterie ûéVmiHcu"" morc'crs pendant le fiege , fie quelques hommes qui y eftoient prians Die v,tucz; Uuiiment. ncantmoins l'Image demeura miraculcufement toute entière , fie fut depuis tranfportée en l'Eglifc fa indre Catherine : puis il fit tendre deux groffes cnaifnes,i'vnc deuant l'cmboucheurc du port, l'autre au dedans, depuis la tour fainft Nicolas iufqucsàla tour des moulins , il fit charger des nauircs fie mettre à fond derrière la tour des moulins , à l'entrée du Mendrachc, afin que l'cnncmyne fe peuft faifir du Mole, fie par iceluy affaillir la porte faindtc Catherine , comme on feeut qu'ils l'auoicnt defigné. Le grand Maiftre

The text on this page is estimated to be only 29.01% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 461 Maiftre fit aufh* rompre les ponts des portes pour certains refpccts, & exhorter publi- i y t i, quement ceux de Ton Ordre : les gens de guerre par les prédications de Léonard Baie- ' ,— ~" ftan Archcucfquc de Rhodes: duquel l'hiftoirc des Chcualicrs de cet Ordre rend ce Léonard Batcfmoignage qu'il cftoitadrnuc pour fonlçauoir& pour fon éloquence, qu'il auoit vnc „^"cAredhce" mémoire prodigieufe , & qu'il parloit auecques facilite Ipluficurs langues : & le peu- Rhote. C pic Grec (duquel il auoitquclquc ombrage qu'il ne recherchait pluftoft de viure fous robcYiranccdesTurcs,commcquclqucs-vns auoient fait) fut prclchécV: retenu par Clément leur Métropolitain , l'vn & l'autre les encourageans de forte qu'ils en demeurèrent tousconfolcz. Les Turcs cependant donnèrent vn fignal de feu près du Fifque , pour monftrcr qu'ils vouloicnt parlementer. Le grand Maiftre creut que ceftoit pour rendre Iaxi , ic y enuoya le chcuahcrBonifacc d*AlluysProucnçalfur fagajert, qui Rapprochant du lieu où le feu iS?*,©* paroiflbit , trouua fur le riuagc quelques gens de cheual qui luy dirent qu'il y auoit des let- parkmenter. tres de Solyman au grand Maiftre : mais qu'ils ne les auoient pas là , & qu'ils les auoient cn-uoyces quenr. Cependant ils inuiterent le Caftophylacc qui parloit à eux de mettre pied à terre pour s'entretenir auecques eux : ce que le Cheualicr ne voulut permettre, 8é connoiflant que Tes Turcs les vouloient amufer de paroles pour furprcndrela galere,il leur fit entendre que s'ils luy vouloient dire quelque chofe , ce fuft fans différer , autrement qu'ils s'en retouincroient. Alors le» Turcs ictterenr vnc lettre attachée à vne pierre dans la galère , qui fut rendue1 au grand Maiftre, ic veue au Confcil , dételle teneur, clic s'addrcffoit tant au grand Maiftre , qu'aux Chcualicrs &habitan s. ■S plaintes continuelles que mon peuple me f dit des indignitez, qu'ils fouffrent des Lettre de s* Iroifez , & la notable iniure que vous faites à nojlre majefté, nous ont èmeu d" en tirer jJ^JJ1* ! la raifon : fartant ie vous commande que vous ayez, incontinent a me quitter t Ijle & U forterejji de Rhodes, votts promettant à tous en gênerai toute forte de bon traitement,^ ta r vne grâce J/>ecta le permettant à ceux qui fe voudront retirer de le ponuotr faire en toute fenrtti où bon leur Jemblera aux que s tout ce qù ils pourront anoir de rare & depretieux : que s'ils fcvtu* lent ranger fous nojlre obeyjfance , qu'ils s'affeurent que nous ne leur ferons payer aucun tribut, nj nempejc hérons en façon du monde , l'exercice de lcurReligion,les Uijfans

viure félon leurs loix'fi "jousfçatiei préférer mon amitié à vne tref crue lie guerre. Car ft vous attendez, la force t vous pâtirez auft ce que les vaincus ont accoutumé de fiufrir par les vainqueurs quand tls attendent rcxtremtté \ de laquelle ny vos armes domejftques ,ny le Jêcours effranger t ne me fçauroitnt empefcher que ie nêgallc vos fortes mur.it/les à la hauteur de l'herbe , & que ie ne vmssjaffe endurer toutes fortes de mijères : ce qui s'exécuter a prompt ement ,fi vous ne vous rangez. plu/lojlduparty de nojlre amitié, que de vous expo fer a U mercy de nos toutes-puiffantes armes: vous tarant le D I E v créateur du ctel& de la terre , les quatre s efcriuains de t htjlotre Euangeltque, les quatre mille fropljetes tombez du ciel, & par deffus tous le tres-grand Mahomet , par les ames adorables de mes perc & ayeul , & parraugufle&ficréchefde nojlre ma jejlé Impériale , que toutes ces choJcs vous feront fidèlement entretenues : de nojlre Royule ville de Conffantinople. C'est ainfiquclaFonteinequi a cferit l'hiftoirc de ce fiege , rapporte cette lettre: i laquelle le confcil fut d'aduis de ne faire point de refponfc , mais feulement de demeurer en vnc ferme refolution de fc bien deffendre &: de le rcpoufTer. L e grand Maiftre ayant aduîs certain que l'armée des Turcs cftoit en chemin , par le confcil de Gabriel de Pomerol fou Licutcnant,fîr ruiner &rafcr tous les faux-bourgs, les Eglifcs, les jardinages & lieux de plaifancc qui eftoient hors les murailles, commença par le ficn, faifant porter tout le marrain dans la ville, qui feruit beaucoup aux repa- y^tnîéti rations, fit retirer le reftedes concitadins , corrompre les eaux de dehors, y faifantiet- raferies &tujer du lin &: du chanvre , brûler les grains &: les pailles qui eftoient reftez par la campa- R°hu0rf'sd£ cne. Les premiers vaiffeaux qui parurcnt,furent trente voiles qui dcfccndircnt en l'Iflc de i« lardmaLango,iadis Coo, pour piller & brûler à leur couftumc,mais ils furent viucmêt repouflez 8e«parle Prcian de Bidoux qui y commandoit , fi qu'en cftans demeurez quelques- vns fur rremier» la place &: que1quesprifonnicrs,lcrcftcfutcontraint de rentrer dans leurs fuftes, lcf-^"^J quelles lailTcrent Lango , & s'en allcrcnr de là au chafteau Iuif,& le dix-fepticfme du mois Rhodes, de Iuin, elles entrèrent au golphe des Effimes,quinzc milles près dcRhodes,& fc voyans dccouucrtcs par les fcntincllcs du mont Salue Je vingt-quatricfmc de Iuin , iour S. Ican, elles vinrent furgir à vncpbgc de Tlflc de Rhodes , qui s'appclloit chafteau Fauct, de* d ruant

The text on this page is estimated to be only 28.84% accurate

462 Hiftoire des Turcs, 1511. où les Turcs mirent pied à terre, & gafterent vne grande campagne de bled. Le mcfme iourceluy qui faifoit la fentinelle lur 1'efchaugucttc du mont lainûEfticnnc , cnuiron vn mille loing de la cité, donna le figne de l'armée Turqucfquc , félon le reflus delà mer, du cofte de Briquie vers l'Occident, quientroitaugolphe des ElTimcs, où les trente galères s'allèrent ioindre à leur gros -y Se le vingt-fixicfme , le tour de l'Octauc ae la fefte du S. Sacrement , l'armée des Turcs partit du golphe des Eiîîmes, contre lifte de RI iodes, &s'arrc(laà vnc plage qu'on appcUoit la Fofle, a huicl nulles de Rhodes, dont le menu peuple de la ville ,Sc les femmes fe trouuerent fort troublez. Mais le grand Maiftrc fans s'eftonner ,3c auecques la mefme ferenité de vifage , fît faire les prières Se proceffions auecques le mefme ordre que fi c'euftefté en pleine paix, fit fermer les portes de la ville, fonit de fon palais armé , accompagné de fes gardes , Se bon nombre de Cheuahers , fai-. Legrâi M; - fjns retirer les gens de guerre chacun en Ion quartier, &: en mdmc temps commanda ennemi tue* de fonner les tambours Se les trompettes, pour accouftumer le peuple aux alarmes Se pompe m ; - rumeurs de la guerre. Etpour faire paroiilre à fes ennemis qu'il les attendoit auecques gn'/mniT* "vnc mag11**1 'mc refolution , il fit arborer les cftendarts fur toutes les tours Se battions , Se auecques le fon des tambours , fifres Se trompette s , ce qui rendoit de loing vn aipcâ fuperbe , non fans donner quelque terreur à ceux de dehors, Se fortifier les courages de ceux de dedans. Qv a n t aux Turcsjtls auoient fait pareilles trente voiles dont nous aupns parlé cy-dcC fus , qui s'en allèrent au cap faincl Martin , tant pour feruir de fcntinclles , que pour méprendre IcsvaifTcauxqui donneroient quelque fecours aux aflicgez.Lc gros de l'armée qui cftoit pour lors de cent voilks , s'en vint cependant prefenter deuant la ville , Se de fia à voile déployée , le BafTa Machmut s'en venoit dedans le port,faifam mine de vouloir faire prendre terre à fes foldats ^maisonluy tira tant de coups de canon qu'il fut contraint a1 e le retirer au promontoire Bo,pour y defeendre, mais le lieu n'eftoit capable d' vnc fi grande quantité de vaifTeaux , Se par ainfi plufieurs galères citais encores à la veuë de ceux de la cite , citaient auffi mal-traitléc s à force de canonades : qui fut eau fe qu'on les approcha plus près de terre , ettans fi près l'vne de l'autre , qu'on n'eutt fecu tirer vn coup de la ville qui ne portail , Se ne leur fi 11 quelque grand dommage. Toutcsfois d'autres difent que l' armé e en

nombre de cent voiles partit fur le tard de la Folfc tSe paûant vne voile après l'autre par deuant le port, trois milles loing d'iccluy, elle alla furgir de l'autre collé de l'Ifle,! vn heu nommé Parambolin , fix milles loing de la ville , qui ciloit vne cale afleurée contre Nombre Jcs vcnts^u P°nant > qui regnoient ordinairement en ce canal , Se quelques iours après va°n>iu x de tout le relie de l'armée y alla,flc y demeura à lanchre iufqucs à la fin du ficgc.Cctte armée i atmec Tux- cftoit compofee de cent galères , fans les trente qui alloienj, deuant , que nousauons dit quelque. auoir eftélailTées pour afTeurer les partages, &: trente grofTcsgalcaces, quinze Maones Se vingt Taforées aucunement différentes des galeaces ,foixantc futtes, Se grand nombre de brigantins,dixou douze gros nauircs , comme galions , barques , fchiraftes portant les munitions Se la grofTc artillerie. Quelques iours après vinrent au camp d'autres nauircs Se f Mu**** ^u^cs ^c Syrie > & aurres qui arriuoicnt 4p iour àautre , fi que toute l'armée fe trouuacompoféc d'enuiron quatre cens voiles de toutes fortes , &: 200000. hommes , dont il y en auoit 60000. conduits pour trauaillcr aux mines. E n fin les Turcs mirent à terre leur artillerie , &toutcequifcruoit pour la ruine de la * ^ ville ,& commencèrent à choifirlicu pour camper, viiîtans la ville de toutes parts, pour du etii'M»- iuger de quel codé elle feroit plus aifxc à battre &: à cftrcprifc. Mais les habitans d'autre «treio» rnn- codé ne s epargnoient pas , ains firent de grands creux le long des foffezpour obuicraux cciciirriic^ mincs qUC l'ennemy pourroit faire : ce qui fut depuisautant profitable aux Turcs qu'aux Clucfbcns,pour fe cacher contre l'orage de l'artillerie. Le mefme iour que l'armée arriuaà Parambolin , le grand Maiftrc fit fes diligences d'enuoyer vers fa Sa in tic té", vers l'Empereur &: les Roys de France, d'Efpagnc& d'Angleterre, pour les aduertirdu fiege, Si leur demander quclqucfccours;maistoutcsccsdiiigenccsfurentinutilcs,chacunde ces Princes ne penfant qu'à leur intereft particulier , fans foucy du gênerai : le Prciandc Eidoux Prieur de faindl Gilles gouucrncur de Lango, vaillant homme,& fort expérimenté au fait de la marine, Se qui auoit fi valcurcufement repoufle les Turcs quivouloient entreren fon Iflc, comme vous aucz entendu, vint à Rhodes >Sc le fieur Gabriel Martincngucl'vn des plus grands Se plus expérimentez Ingénieurs de fon temps y vint auffiàla foliciration du Chcualicr Antoine Bofic,&: feruit grandement aux Rhodiotsen toutes leurs affaires -, auffi fut-il beaucoup honoré par le feigneur grand Maiftrc, qui luy donna la grande

The text on this page is estimated to be only 24.13% accurate

SolymanlI. Liurcquatorziefme. 463 grande Croix , auecques vnc cxpe&atiuc de la première dignité vacance , &: cependant t . t % douze cens efeus de penfion , qui luy eftoient donnez fur le threfor , auecques la charge de la plufparc des gens de guerre , la furintendanec fur les fortifications & réparations. Vn certain Chrcftienaufli natif de Bonifacc , cfclaue eh l'armée Turque, qui s'cftoitfnarié aNiflc , échappa des mains de fon maiftre, fc icttacn la mer, & s'en vint à nage parPcf- Vn efeUue pacc de fix milles, iufques au riuage de la tour fainfl: Nicolas, fut prcferitéaugrandMai- donne ado* c déclara qu'en larmccil y auoit cnuiron deux cens quatre-Vingts voiles , là pluf- JJeRjae ftre , &c déclara qui partmararmcz,& où il y auoit beaucoup de Chrcfticns retenus far rorce ; rhclmcmcnc de l'armé» des Uni iTaircs qui eftoient mal contens jpenfans que l'armée denft aller en Ponaht i que *e,Tumla principale cfpcrancc des Turcs eftoient les mines, & que Muftapha cftoit generil de l'armée «je mer , & de celle de terre ,< & Curtogli Corfaire pilote gcheral ^ quel- * ques autres cfclaucs échappèrent encores qui dirent la mcfmc chofe , toutesfois de crainte de furpnfc.onn'yadiouftapointdefoyj^lesmit-oncnvn quaruerà part auy des gardes. * L'armée Turqucfquc cependant demeura tteize iours Tans tirer, ny faire autre*cffort , attendant que l'armée de terre , qui eftoit par les riuicrcs de la Lycie , euft pafic en l'Iflc , &£ toutesfois il y auoit toufiours quelques geris de cheual qui voltigeoicnt à ï'entour de la ville , pourenreconnoiftre la forme & la fituation, qui eftoit fort agréable à voir, cftant de forme ronde, enrichie de clochers & de fuperbes baftimens, qui receuoit dans foyvn port (qui cftoit aufli de forme ronde) enuironnede belles maifons,dc forte qu'elle reprcfentoit proprement vn croiiTant. Mais comme elle eft aflife en vnc plaine , auffi peut cllecftrcaftiegcc detouscoftez : car le port regardant le Septcntrion,eft feulement cncloidanslamcTj&lereftcdcla ville tend au Ponant, enceinte au demeurant d'vne siraationJ* triple muraille , &c fortifiée de plufieurs bouleuerts , le tout departy en quartiers,les Fran- 1» ville d« cois tenans le canton depuis la tour Franque ou Françoifc , iufques à la porte (aine* Am- Rho

The text on this page is estimated to be only 27.11% accurate

464 Hiftoire des Turcs, i^t-^ glctcrrc & d'Efpagnc , l'artillerie de la ville le ruina incqntincnr àc y tua lescanonniers. Il Les Tur«fcfaifit après d'vnc colline &: montagnettç voifinc de la ville , où cftoit la chapelle dé commencent fainct Cofmc&: fainct Paniian , regardant droit à la pofte d'Angleterre & d'Efpagnc, Rhode" irais catray-cy ne leur fut pas plus vtile que le précèdent , tout ayant elle nus en pièces par l'artillerie dcsRhodiots^ileftvrayquetoutcccynefc faifoit qu'auecques des pièces de campagne pour les amufer; car cependant il drefloit des terrafles , &: faifoit faire des tranchées &c des leuces tout autour de la ville, &: aux lieux principalement qu'il pretendoit battre , arrachant des rochers qui euflentfembléimpofllblcs à remuer employant iierVftntplu^cctrauail ^cs fixante mille pionniers que nous auons dictcy-dcirus.Mais les Cheuafieur» fonie$ licrsnc demeuré ient pas cependant en repos , car ils faifoient à tous propos des fortics akur adua%- |cur$ crmcmis^où js auoient toufîours de l'aduantagc ,lcs rembarrans valeureusement, & les empefehans de continuer leurs tranchées : mais comme cela ne te pouuoit faire qu'il n'v demeurait toufîours quclqu'vn des leurs, & comme vnfcul homme leur cftoit plusde n«8lï uiM" P"tc *luc 'a morc de mille de leurs ennemis ne leur cftoit de gain, le grand Maiftrc acffenfon palais. ° dit de ne plus foi tir. Il auoit quant à luy quitte fon palais & s'eftoit logé à fain&c Marie delà victoire, le plus foiblc lieu de la ville, & où les Turcs aux fieges precedens auoient fait leurs plus grands efforts. X- Or les Turcs ne trouuants plus d'empefehemens par les forties , auanecrent au/fi plus librement leur artillerie, fi bien qu'ils eurent moyenne drefler en diuers lieux foixante mancclcts,defqucls' l'artillerie des Rhodiots renuerfa vnc partie & en demeura trentequatre, fous chacun defqucls il y auoit trois canons :1a principale batterie fut contte les l'îttmen6 ie P0^" d'Angleterre, de Proucncc,d'Efpagnc& d'Italie. L'artillerie Turqucfque confi

The text on this page is estimated to be only 26.36% accurate

Solyman IL Liure quatorziefme. 46^ quelque chofe de pis , Se voyant que le foldat s'émana pant de l'ancienne difeiphne , ou- , ■ x i: blioitfondeuoir Se l'obcyflance qu'il dcuoic rendre à fes Capitaines, auoic dcpcfché vers J^ô'"iî3 fon Empereur , pour luy faire entendre tout ce defordre , &£ le lupplicr de hafter fa vc- hifte îvmée nue le plus qu'il pourroit, fa prefcncecftanttrcs-nccclTauc en l'armée j la vaillance des f* Croifez ayant tellement eftonné les foldats qu'ils aimoient mieux quitter ieurs Capitaines, que dcs'expofcràlamcrcydutranchantdc leur efpcc. Solyman ayant entendu ces nouuelles,iugca bien que la diligence eftoitncccll4irc,&: pour ce ayant parte l'A lie mineur à grandes iournécsiufqucsauFifquc, il trauerfa le canal fur vnc galcrc, Se arriua au camp lçcinquicfmc des Calendes de Septembre ,dit de Fontaines, qui fcroitle vingthuicticfmc iour d'Aouft.Toutcsfoisi'hiftoircdc l'Ordre de fainct Ican de Hicrufalcm, dit lcvingt-huiéticfmciourdc Iuillct -, Il y fut reccu en grand triomphe, Se s'en alla loger en vn lieu appelle Mcgalandra, cnuiron à quatre ou cinq milles de la ville, hors la portée du canon. Là, comme il cultaflcmblé fon confeil, pour fçauoir don procedoient cesdefordrcsj&quiencftoient les autheurs,& en ayant appris plus qu'il n'en defiroit, il entra en telle colère, qu'il en vouloit faire de tous vnc trcs-hgourculc punition. Mais Pyrrus Bafla luy rcmonftrant que cette mutinerie proecdoit pluftoft de la crainte du danger que de rébellion , que lauthorité de fa Majcftc les ramencroit facilement en leur deuoir, &fc feroit rendre toute obeyflanec, qu'il fc falloir donner de garde d'vfer de trop de rigueur .principalement à l'endroit des vieux foldats en vnc affaire de telle importance, Se en laquelle ils ne fc pouuoicnt palier d'eux, s'il rie vouloit leucr le fiege, qui feroit vne grande tache à la réputation du nom Othoman : Qujl luy confeilloit feulement de leur faire paroiftre l'aigreur defonreffentiment en paroles , Se les ayant fait affcmbler,qu'auccques la fplcndcur de fa Majcftc , il conioignift la feucrité des remontrances ,qucccla feroit fuffuânt pour leur apporter delà terreur Se ranimer leurs courages. Ces raifons ayans adoucy le courroux de Solyman, il commanda à Pyrrus de faire aucmblcr l'armée , mais il voulut que ce fuft fans armes : encores quclqucs-vns adiouftent qu'ri Les fît profterner en terre, ayant fait faire vnc haye tout a l'cntour de quinze mille hommes de pied armez , qu'il auoit amenez quant Se luy,& cependant il cltoit allîs en fon thrônc Royal,

couuertd'vn riche dais, plein de majcftc qui faifoit paroiftre fon indignation en fon vifage , ayant tourné fes yeux de part & d'autre, il lcurparja ainfi. Seu«t« « Si i'auois affaire à des foldats, ic vous eufle permis de paroiftre deuant noftrehautelTc pnmédes de les armes en la main, Se par vne montre générale que nous auions intention de faire, rc- Soiyman à leué autant vos courages par la veued' vnc fipuiftante armée, comme elle deuoitappor-onarm c# ter de terreur à nos ennemis: mais puis que ic fuis forcé de parler à dechetifs cfclaucs, qui plus craintifs que des lièvres, ne pcuuent feulement fouftrir le cry de l'cnncmy ,ÔC qui plus lafehes que desfemmes ,ncpeuucntpatir la moindre incommodité, en quelle poftûrc méritez vous paroiftre deuant voftrc Souucrain ? de quel ccil pouucz-vous contempler la majefté Impériale, quand voftrc front cft plein de honte Se d'ignominie pour voftrelafchcté ?U faut doneques que moy qui reçoy toutes ioyeufes nouucllcs des autres Prouinccs, qui depuis noftrc heureux aduenement à l'Empire auons feeu vaincre les rebellions de la Syrie , &: prendre la fuperbe &: forte place de Belgrade à la tefte de la trespuiflantc&bclliqucufc nation des Hongrois , flcfchiflîons maintenant deuant vnc poignée de gens qui font renfermez là dedans , non encores par la valeur de l'aducrfairc, mais pas la lafehetc des afliegeans? Qui euft peu croire quede vicuxfoldats expérimentez,& quiont combatu& lurmoiuéac fi vaillantes nations fous les aulpiecs de l'muincible Sclim , trcmblalfent maintenant de frayeur deuant vnc firaplc place , qui n'eft encores maintenant deffenduc ny maintenue que par fes propres forces lu «os anceftres cuirent -voulu fi chèrement cfpargncr, leur fang , l'Empire des Mufulmans euft efté bien réduit au petit pied. Comment fc fuftcnt-ils rendus les maiftres de fi grandes Se opulentes Prouinecs , domtc tant de peuples, pris tant de fortes places , &: fait retentir leurs armes par tous les cantons de l'Vniuers, linon en s'expofant aux plus hautes Se dangereufes cntreprifes? cfpcrcz-vous que ces Crôifez , qui ont continuellement les armes à la main, deulîcnt fc venir rendre pieds Se poings liez à voftrc mci cy ,à la veucdénoftre artillerie, & au fon de nos nacaircs » Ce* font beftes féroces qui font là tapies dans leur cauerne , qui ne vous quitteront iamais par crainte, mais à force de valeur :iay toutcsfois vnc certaine cfpcrancc de les domter, n'y ayant rien de fi farouche qui ne fc puiflc vaincre, ou pat force ou par amour -, mais comment le puis-ic cfpcrcr auecques vous qui leur donnez délia l'honneur du triomphe , auparauant que d'auoir obtenu ecluy de la viÛoirc?

The text on this page is estimated to be only 26.85% accurate

4<56 Hiftoire des Turcs, i 5 1 1. Qv o y ? deuant voftre partcmcnt on n'cntcndoic autre chofe parmy vos difeours f«— — — "* miIicrs,accnvosconuiucsque des grands faits-d'armes que vous dcuicz faire dcuanc cette place : Vous l'auez déliré , vous vous en eftes refiouys , 6c maintenant qu'il fane voit l'cfFcct de ces rodemontades , vous faignez du nez , vous quittez vos Capi taines,vous foufpircz après vos fouiers ,&ne cherchez que les moyens de faire rctrai&c. Doutezvous que ces Chcualicrs qui ont des efpics de toutes parts,nc foient pas informez de vos diflentions, ou pluftoft poltronneries îPleuft à D 1 1 v que ce fuit pluftoft vnc fedition, car elle me tcfmoigncrait pluftoft vnc grandeur de courage , 6c nos forces oppofees aux voftres,fauorifées comme elles font du ciel , en auroient aufli la raifon : mais que peut-on faire d'vn courage lafchefc efféminé? à quoy eft-il propre, fmon à vferle tranchant de l'efpéc de l'ennemy? car i'ay pluftoft refolu devieillir, voire demourir deuant cette place, que d'en reculer d'vn pas. Mais auparauant que cette ignominie m'arriuc, ie feray telle iufticc des coulpables, que l'horreur de leur fupplicefcrarcuenirlecœurà ceux qui pjS'jSJSLles voudroient imiter. Et là deflus ayant fait figne aux foldats armez, ils commencèrent dcrf«(oi

The text on this page is estimated to be only 23.30% accurate

4 Solyman lKLiurequatorzicfme. 46? te ayans loge là leurs harquebufiers , ils tiroient i couucrt contre les deffences des FUio- x cn feurcté te le iout approchant ,il les faifoit couutir de terre &: de fable : mais comme il euff défia bien tiré en- * ' niron cinq cens coups de canon, te qu'il euftabbatu vh grand pan de muraille du cofté du Ponant, te la muraille du rauclin, on fut tout cftonhe qu'on vitparoifttcvnc bonne muraille toute entière , te tant de gens pour ladeffendre ; que ces difficultez reprefentéesà Solyman, il fit leuer de là cette batterie. Mais au mefme temps ils en auoient drcfTé vnc autre vers les poftcsd'Anglcterrc te d'£fpagnc,&y plantèrent des canons qui tiroient fix oufept palmes de rondeur, aucuns de neuf ou de dix, continuans cette batterie vn mois durant: fi qu'ilsabbatircntlanouucllemuraillcdu terre-plein d'Angleterre f demeurant Ui Tur« l'ancienne enfonentier ,&coulercntparleurstranchccstroisgroffcspieces dans les, fof-rumeBI le* fez, auecques lefquclles ils lcucrent les deffences du baftion d'Efpagnc, te abbatirent lablfoon'd-Efmuraille: de forte que les Turcs pouuoient monter par les ruines fur leur bafhon ,%uisPJSne les affiegez ne leur faifoient pas moins de mal , entr 'autres vn coup de coulcurinc donné à traucrsvnmanrclet, fur vnc piccc,où elle rua cinq hommes, & emporta les deux ïambes au maiftrc canonnicj du Turc , qui en mourut , dont Solyman reccut vn tel dcfplaifirjqu'tf difl qu'il euft mieux aimé perdre y de fes Baffats. • Or ces batteries ne fc faifoienr pareillement aux lieux que i'ay cottez cy-dcfTiis.mais encorcs à tous les rauclins te auxautrcsmuraillcsdelavillc.Durâtcesentrcraitcs IcChcualicrMartinenguc, voulant faire voir aux Turcs que lcsCheualiers ne leur vouloient pas faire feulement donner la peur auecques leur artillerie, mais qu'ils auoient allez dei ftemlerefiorcouragepourlesallerattaqucriufquesdansleurcamp, après auoir demandé pcrmiffion"e dt*^0 au grand Maiftrc, fit fortircenrfoldarschoifis, conduits par Barthélémy Sicilien , frerc- ^ feruant,&: Bcnoifr.de Scamarofc , l'vn de ceux qui auoient fuiuy Marti nengue, qui donnèrent à l'impourucu fur les tranchées, tuèrent te écartèrent ce qu'ils y rrcHiucrent,puis fc retirèrent promptement , par ce que les Turcs venoient à grofTcs trouppes fur eux mais comme ils fc retiroienten de (ordre par les iardins, ils furent accueillis de l'artillerie de Rhodcsqui les prit au découuert , te en tua vnc bonne partie. Enuironcc temps il arnuavn grand

defordreen la ville de Rhodes :carainfi qu'on ramenoit cenr ou fix-vingts efclaues des rctranchcmcns, iîsfurcnt rencontrez par des icuncs Chcualicrs,quicn Sapèrent quclqucs-vnscnfolaftrant,& dautant qu'on fonnoit l'alarme en la pofte d'Auuergnc,plufieursChcuahcrs qui y accourroicnt,crcurent qu'ils- auoient fait quelque tradiot» fut lu Turci.

The text on this page is estimated to be only 23.30% accurate

468 Hiftoire des Turcs, * f
hifon.SLqucfanss'infornacraucrcmcntdufàitjilslcstaillcrcnt en pièces, quinc futpas ruo) ibic vnc petite perte pour le bc foin qu'ils auoient de cette forte de gens , qui leur firent après îûwi'iRha" Sranac ^autc *"ur ,a nn ^u ^CZC' des. . O r le grand Maiftrccftoit fort en peine des derteins desTurcs,& de fçauoir s'ils cftoient Vn RhoJîot refolus à donner quelque artaut gênerai, il auoit mcfmecnuoyévnefpiô qui s'eftoit perdu: *°^rC ^ftre ma'svn nommé Carpathio Rhodiot s'offrir à cette découuertc, auquel commeon cuit l"iet d«f-,C donné vn brigantinauccques vn bon nombre de foldats vcftusàlaTurquc,il fortit du couurii les port coftoyant toufiourslеriuage,iufqucsàlaFoflc,où il vid quelques Turcs qui preTur«*,d" noient le frais fur le bord de la mer, qui le découurircnt incontinent -, mats le Rhodiot faifantl'afleuréjlcur dift tout haut en langue Turqucfquc qu'ils vinrttnt à lu*, & que le Bafla les dcmandoit,ccquilscrurentfacilcmcnr s'en allans à luy entrèrent dans Je brigantin : l' vn d'eux toutesfois fc reconneut bien-toft , & tirant vn coufteau en donna vn coup au Rhodiot en la cuifle, mais ecttuy-cy ayant mis la main au cimeterre , luy coupa la tefte qu'il emporta , &c emmen* les autres Turcs quant &c luy , qui cftoient vnze lcs^>rcfcntant au grand Maiftrc , qui luy lit vne fort ample recompenfe dVn fi bon feruice. Retranche- Les Turcs cependant continuoient le# batterie fans intermiflion , fi qu'ayans fait de ImcngwT1 gran(^cs rum« de toutes parts, Martinenguc qui auoit la charge des fortifications pour y Rhodes. remédier , fit pluficurs rctranchcmcns &c barricades fur les murailles , fur Ici quelles il logeoit grande quantité d'artillerie ,qm nr«itcontinucllcmcnt dans les tranchées, & tuèrent grand nombre de Turcs, comme failbicnt aufli des foldats qu'il auoit logez fur la couucrture des maifons, Se qui tirojent durant l'artaut. Mais les Turcs firent vnc contrebatterie, plantans deux canons au iardin dcMaupas.d'oùilssiroicnt à flanc, & tout du long de la tranchée , outre ce quclquescoups perdusdans la ville, mais tout cela n'aduaSçoit rienpourcux , finon de ruiner quelques maifons. Or auoicnr-ils fait vnc brcfchcaf, **rezraifonnablc, toutesfois voulans , s'il cftoit po[îîblc,allér à couuertiufqucsau pied,fans cftrc endommagez de l'artillerie, ils portoient force terre pour combler le forte: mais les artîegczfortans des cafemates , emportoienc cou te cette terre , & les Turcs d'ailleurs pour les en cmpcfchcr,tuoicnt de longues harquebufes derrière les murailles de la

contr'efearpc , defqucllcs ils tiroicnt contre ceux qui cncroicntdans le folle , chacun ayant en ec fai-» bf^e"!""116 •antautant de Pcinc à fcdeffcndr»qua affaillix. La plus continuelle batterie toutesfois trele billion fut contre le baftion d'Efpagnc , duquel toutes les dcrîcnccs furent cnlcuées , quelque d - fctp jgne. diligence qu'on y peuft meure pour les réparer , car on tient qu'il y eut tel iour qu'il fut tiré contre lcsmuraillcs de ce baftion & de celuv d'Angleterre , plus de 140. coups de canon , fans l'artillerie qui 1 1 roi t tout le iour tout a l'cntour de la ville. Ces chofes fc faifoient ainfi à la vcuëd'vn chacun, mais les Turcs qui virent qu'il y faifoit fi chaud pour eux, pour épargner leurs hommeSjfc mirent à faire des mines en telle diMcrueiiieufc IigcnfiCjqu'cn peu de iours des fix pairs de la ville, les cinq fc trouucrent cauécs,& minéesnîin'cs^ueles au(u^t*on 5ui1 Y auoit mfqucsà quarante mines , lefqucllcs toutesfois leurfurenc prefToré'È'rTn'i cluc t(P}cs inncilcs , pour les corïtrcniines que ceux de Rhodes faifoient cour alentour, Rhodes. & principalcmcnr par des tranchées qu'on fit cauer fous terre, par le moyen defqucllcs ils rcconnoilToicnt ay fément les mines, en preftant l'oreille à, des bacins & tambours bien tondus& des fonnettes « cela en fit apperceuoir vne e«re autres au milieu du forte de Prouencc,qui commençoi'tàl'EglifcdcS. Ican d« la Fontaine, laquelle Martinenguc fit incontinent ouurir,yictt^tluy-mcfmcdcs barils depoudre qu'il enflammaauce des trompes de feu , qui embraferent & eftouffercnclcs Turcs qui eftoient dedans } mais celle qui les épouuanca le plus, c'en fut vnc qui venoic iufques fous le boulcucrt d'Angleterre, quiioùale fixiefme,oufclonIes autres le quatriclmeiour de Septembre , auecques telle violence qu'elle ébranla toute la ville, comme d'vnccrre-trcmblc, & renucria plus de fept cannes delà muraille, faifant tomber tant de marrain, & remplilTant tellement le Premier «f- forte, quelcs Turcs voyans la montée facile au baftion, comme ils le rcnoicnttoufiours uutdesTurcs à Rhodes. ..que leBailly Martincngucyauoitfaitlc iour précèdent, qui demeura entier à quatre pieds près de làoù finirtoit la ruine de lamine j cela arrefta tout court les artaillans , & cependant les Cheualicrs vinrent aufecours , «centre autres le grand Maiftrc , lequel cftoit pour lors à l'Eglife , à Vcfprcstoutarmé ncantmoins , comme il cftoit ordinairement : lequel au

The text on this page is estimated to be only 28.60% accurate

SolymanlI. Liurequatorzicfme. 469 au bruîc que fit cette grande ruine, fc douta bien que c'eftoit quelque mine qui auoic i r a jouc,& qu'infailliblcmentrenncmy vicndroitalaflaut. Orcclacftoit-il arriué luftcment lors que les Prcftreschantoicnt D E v s im *dtutortum meum intende. Ce qui le fie clcricr, Le RfâJ Maiieprendray cecy pour bon augure, l'enncmy cft proche, & D i ev fc halte pour eftrc à *u le' noftrc ayde : &C la deflus prenant tous les Chcualicrs qui" le trouuercnt pour lors en bon * nombre quant & luy: Allons, dit-il, mes amis, changeons nos fa«rificcs de loiiangcs en d'autres plus importans pour la gloire1 de D i e v, àfçauqk ecluy de nos vies pour la deffence delà fainetc Religion ,1'cnncmy pcnlc auoir villc^agncc, mats faifons luy fentir que pour chanter le triomphe, il faut premièrement tirer no lire fang que d'abattre nos murs. • Cela dit, il marcha luy-mcûne le beau premier la picque en la main & la telle baiflcc #contre le bataillon.fuiuy des Gens auccques tant de courage qu'ils firent bien-toft lafcher {>rifc àl'aducrfaire ,lestaillans en pièces de toutes parts, h quevoyans desmes-huy que Lc5 Turcs tea place n'eftoitpas tcnablc , ils fcfauuoient comme ils pouuoient , mais c'eftoïc auccques Ponffc*tel defordre, qu'ils apportèrent vnc grande confufionparmy ceux qui vcnoicntà leur fecours : les vns ny les autres n'entendans plus lescommandemens de leurs Capitaines, ains feulement à fc mettre en lieu de feuretc. Quand le General Muftapha , qui voyoic le tout de fa tranchée , partit incontinent de la main , &c s'en vint au deuant des fu vans, f Muft»Plu »r . , • . s 1 1. i- > ... * » fait retourne* leur reprochant leur lalchctc , iVIcur demandant lie cftott la l enct de cette vaillance, tef fiem a laquelle ils auoient tant promife à leur Seigneur, ôdauecques laquelle ils auoient ra-l'*ffâUtclie té leur vie : il commence à marcher hardiment vers la brefchc,cn difant: qui ayme fon honneur, mefuiucrcar cette brcfche cft le liû où îc veux finir mesiours, pluftoft que de reculer : au moins le Seigneur fera-il afleurede ma fidélité ,& de la cou4rd1fc.de ceux qui auront abandonné leur General à vn fi grand befoin. Sa face auftere, fes paroles, mais fur tout fan aûion , rcnouuellcrcnt les courages des Turcs , & leur firent tourner vilagc vers leurs ennemis ; mais ils auoient affaire à des hommes qui ne fcpayoicnt point de rodomontades, &qui ne quittoient pas vn fcul poulec Je terre, (ans tirer non feulement le fang des veines de leurs aducrfaires, ains fans y perdre mefmcvnc grande abondance du leur : de forte que la hardie lié de

Muftapha , ny l'impctuolîté des Turcs n'y gagnèrent autre chofe que des coups. Ce combat ayant défia dure plus dcdcuxhcurcs, Qoifontconèc lagrcllc des arquebufades , des pierres &: des pots à feu continuant de tomber fur leur

The text on this page is estimated to be only 27.58% accurate

4?o Hiftoire des Turcs, 151a. rateurs,illaiflalà la pourfuitedes traiftresdcfquclsilignoroitlcsnoms,fe mecrancapres à découurir la mine : fi que ne fçachanr point en quel heu ny en quel temps trauailloient ces mineurs, perfonne noient prendre repos cnfamailon,& n'y auoit femme ny LeïRhoaio»* cnfant j qui auecques les artifices accouftumez , ne fuit au guet, mais tout leur labeur SÎtuurit'u rut inutile , iufqucs à ce que dellc-mcfme,cllc fcdécouurit le ncuficfmc de Septembre _ fept heures du matin au baftion d'Angleterre, qui mit par terre vnecanne de muraille, lean de Co-.out auprés ^c ia précédente fine : mais 1 ébranlement &: le bruit enfurenefi terribles. mine de fainvl \ !offe.dC C° tout auPrès dc ,a précédente gai que les Chcualicrs croyans que tout le baftion renuerferoit , fe retirèrent : les Turcs montans au mcfmc temps , qui s'auaàcercnt iufqucs aux barricades, fans trouuer aucune ne fi fiance. % M a i s les Chcualiers reuenus bien-toft dc leur cpouuantc , retournèrent incontinent Second aiTjut à leurs dcftcnccs , où ils firent allez paroiftre auxdcfpcns dc leurs aduerfaires, que leur deiTwcs, retraite n'auoit point cfté faute de cceur,fi que les Turcs mal-mcncz de toutes parts, Oui »enon cornmcnccrcnt a faire retraite , quclques-vns ont dit qu'ils auoient pris répouuantc àla neïti*iaveuêveuc dcl'Enfeigne delà Religion (qui cftvnc Crôix d'argent en champ dc gucullcs)8£ da Crucifix, qu'ils fe mirent en fuite , l'artillerie qui tiroiteependant duboulcucrt du Cofquin, enfaifant vne grande tuerie. Mais tant y a que M uftapha ne s'eftonnant point de toutes ces choies , auecques les principaux de rarmcc,forccrcnt encorcs vne fois le foldat de retour» ncr à l'allant , ou ils firent plus mal leurs affaires qu'au précèdent. Car les Chcualiers ayans recouurc nouuellcs forces, tant par la victoire toute récente, que par le fecours qu'ils rcccurcnt alors du grand Mai lire fort à propos , les menèrent fi mal dc toutes parts , qu'en fin bon-gré mal-grc qu'ils en euficnt,cux& leurs Capitaines furent contraints dc tourner le dos , auecques vne tres-grandc perte i car , fclon quclqucs-vns , il mourut en cét aflaut vingt mille Turcs, & fclon les autres trois mille : de Fontcincs ne dit toutesfois que deux mille : & entr'autres trois Sanjacs, auecques vne Enfeigjac qui demeura aux Chcualiers: car les Turcs à cette féconde recharge auoient pénétré iufqucs aux deifences du baftion, où ils auoient mefmcs planté quelques Enfeignes , qu'ils retirèrent par après à lafaueut' dc leur fcopctcric, qui tiroit derrière la contrc de ce cortc-là: toutesfois on y courut incontinent

au fecours; & bien que Pyrrus Balïà Ma Fyntd s'opiniaftraft à tenir ferme, pour le defir qu'il auoit dc vanger la mortdu Saniac dcNc«.cr de» lu-grepont, tue d vne canonnade lciour prccedcn§, (&c lequel rut autant regrette de Soiicn$. Ivmanqu'autrc dc l'armée, car on tient qu'il le chcrifloit fort) fi cft-ce qu'il y fit fortmal les affaires. Toutesfois fanss'eftonner , voyant en cét endroit là le combat iortéchauffl:, il iugea que les autres lieux feroient à demy abandonnez :&c dc fait ayant donné le lignai à ceux qui cftoient fouslalcuéc dc terre , ils allèrent à grands cris auecques clchclIcs aflaillir le baftion du grand Maiftrc dc Carrcttc , mais ils y furent repouflez par le Clieualicr Dîindclot Capitaine du baftion, auccqùes l'aydc des citoyens qui y accoururent de toutes parts, qui auecques force pierres &: grenades les repoufferent dans le folle, après en auoir fait mourir vn grand nombre : Se cependant l'artillerie qui eftoit fur les H.incs des baftions dc Carrcttc, du Cofquin,&: dc la tour d'Italic,tiroit du long des foffez fur cette epoific multitude dc Turcs, où il le fit vn grand carnage : ce qui les cftonrude forte , qu'ils commencèrent à quitter le rempart d'Italie : Et Pyrrus mcfmc ayant fait continuer ces combats auecques vne grande obftinarion par l'cfpacc dc deux heures , voyant Sereiircauec tluc 'cpouuantc auoit faifi les fiensde toutes parts, il fit Tonner la retraite, taillant le terrepramie perte plein & les follcz jonchez de corps morts des Turcs , en plus grand nombre encore qu'aux de» fieut. combats prcccdcns : comme aulfi les Rhodiots y fouifrirent vne notable perte , tant des Italiens que des autres nations. XII. Mvstaph a mfinimcnt dcplaifant que toutes leurs entreprifes reuffiflent fi mal, voyant que

The text on this page is estimated to be only 24.24% accurate

I Jl 1. Solyman II. Liurcquatorziefme. 471 que Solyman s'cnnuyoic de cane dcpcrtcs,cncorcqucIuy*mefr»e luy en cuit rendu toutes cliofcs fi faciles ,il délibéra de donner vn croincfmealTaucaucKiftion d'AnglctcctCjfeioi» gnant auecques Achmct-bch ,qui cftoit campé entre les polies d'Efpagne Se d'Auucrenc.conclud auecques luy, que tandis qu'il aflaillitoit d'vn collé , luy cependant feroit jouer fes mines, & attaqucroit de l'autre , pourtoufiours feparer lcsforccsdcsaflie- feïptopïï gez. Cela ainfi refolu entreux, IcMcrcrcdy dix-fcpticfmc iour de Septembre, Mofta- jomt auec pha fitfortirdefes tranchéescinq compagnies de Turcs qui alVaillurcnc ki'unpourucû le AchnI,e,• billion , qui ayans grauy par les ruincs,planccrcnt leurs Enictgncs tout auprès des rctran-; chemens, s'eft'orçans de pafler outre: mais les Rhodiots y cllans accourus de toUs collez^ ils repouflerent couragcufcmcnt ceccc impetuofitc. Muftapha cependant faifoit toutf dcuoir de bon & généreux Capitaine, encourageant Ici vns, fccourancAt menaçant le» autres, promettant à ccux-cy de hautes & grandes rccompcnfcs, à ceux-là de l'ignominie ccduchaftimcnt-, mais toutes ces menaces &ccs promenés ne leur piircnt faire perdre la crainte du mal prcfent,cftans fcrrczdc fi prés, que fans penfer aux difeours de leur General , leur cfpnt eftoit feulement porté à leur propre falut , & à chercher quelque lieu de retraite afleuréc. Les chofcsfc pailans ainfi ducofté de Muftapha , Achmct faifoit ce-» • . .. c • __n. j» i » J-_iT„« >, — il- J'C/' •que Muftapha les Efpagnols qui voyoient les Turcs monter contre leur porte, les repouflerent aulli courageufement qu auoient fait les Auucrgnacs , joint la menue artillerie qui tiroit fans celle des lieux plus cmincns, qui faifoit félon l'ordinaire vn fort grand abbatis i fi bien Aehmet reque n'y ayant plus qucdumaflacrc de toutes parts, on ne vidaufliplus que dudefordre, Poufl2 de la confufion Se de lafuitc,fc rceirans le plus vifle qu'ils pouuoicnc dans leurs tranchées: on tient qu'il mouruc en cet aflauc^>lus de crois mille Turcs ,& du cofté de ccuxdcRho- Nombre des des, Philippe d'Arcillan du Prieuré de Caftillcfort vaillant Chcualier, & quelques Rho- JgJ m diots des plus courageux. O r a t'il a efte parlé cy-deflus d'vn Médecin Iuif,qui eftoit refidenc à Rhodes,appointc parlcTurCj&quitoutesfoisfaifant le bon Valet , fc rendoie fore loigneux à la follicitâtiondes malades, &faifoir des belles cures, mais cependanc il aduercifllbic Solyman de tout ce qui fcpafloit dans la ville. Cettuy-cy , deux îours apres ccrroificfme allàut,fuc veu tirant vnc flèche où eftoit attachée

vnc lcctrc qu'il enuoyoic au camp des Turcs, pour Jgrtwé » leur donner quelque aduis-.cclafutcaufc de le faire prendre au collctulncfcntpasbcau-Rhodeipogr coupcftcndrc fur la qucftion , qu'il ne confcflàil qu'il efpioïc pour les Turcs qui l'auoicnc ^P10"enuoyclàpour cet effet, & qu'il leurauoit délia eferit cinq lettres, Ô£ donné diuersaduis des manquemens quipouuoicntcftrc cnlavillc,lcs exhortans à la continuation du fiece. Son procez luy fut fait , ô£ fut condamné d'eftre écartclé la fcntcncc luy cftanc prononcée , il eut , à ce qu'on dit , grande rcpcntancc de fes fautes , &: mourut bon Chrcilicn. Depuis ce troiliclmcaflaut, les Turcs rirent jouer quelques mines, entr'autres vnc M{r ^ présdubaltiond'Auuergne, laquelle)oiia auecques tant d'impctuofité, qu'elle fit trem- furet «uen. blcr toute la villc,&: fendit du haut en bas la muraille duccrrc-plcin, mais celle de deliors demeura encierc. Les Turcs y auoicnc fi grande clpcrancc, qu'ils s'çftoicnt mis en bataille attendans qu'elle joUaft,&: fitoft qu'on y eut mis le feu, ils feictterent dans le fofle , cfpcrans d'entrer par là dans la ville -, nuis ayant cfté la plufparc éuentée , tant par la contre-mine, que par vn rocher qui s'ouuntpar la violence de la poudre, elle ne fit pas aufli vn grand effet, comme vous aucz pu voir: fi bien que les Turcs voyans la première muraille en l'on entier, tournèrent incontinent vifage ,mais ils furent rcnuoyczpar l'artillerie de la ville, qui tira fur eux par les flancs ,& qui en fit demeurer vn bon nombre. Ce qui fut caufe que les Baflàcs voyans cous leurs defleins rciiflir fi mal , & que leurs mcil- J** J£™*i fe leurs hommes cftoienc emporcez en ces aflàucs, fans qu'ils culVcnc encores eu iulques j',nC"inRhoalors aucun aduantage, rclblurcnt de donner vnallaut gênerai ,&:d'aifaillir la ville en yn des vn arW mefinc temps par quatre endroits. Car, difoit Muftapha, il fçmbleque nous ignorions Seneralnoftrc puiflance , nous allons contre les Rhodiots de pan à pair , &: comme ils n'ont là dedans qu'vnc élice de gens de guerre , ils ont aulli ayfcmcnt le deflus de la plulparc des noftrcs,qui n'ont pas tant d'expérience en l'artmilitairc : mais quand nous terons maocher toute noftrc armée contre eux,&: que nous les attaqueron s en diucrs endroits, Urnes forces ainii diuifccs, ne feront pas ballantes pour refifter à noftrc multitude. Cet aduis Rr ij 4

472 Hiftoire des Turcs, 15*2.. ayant cftc approuuc par Solyirun , des la nuict ils firent tirer tant de canonnades contre çf. mur qui couuroit la mine , qu'ils le mirent par terre , fi bien qu'ils curent de ce coftc-là vne breichc plus que raifonnablc pour venir à l'aflau^&les autres Baûats firent battre deux iours continuels le boulcuert d'Angleterre, les portes dcProucnccfij d'Efpagnc Se le terre-plein d'Italie , pour élargir te cxplaner dauantage les brefehes. ' S o l y m a n mefme pour échauffer de plus en plus le courage dufoldat toutrefroidy du fang qu'il auoit perdu aux autres combats , fit alTemblcr les Chefs & les principaux d'entr'eux , où leur ayant fait voir qucc'cfloit à cette fois qu'ils dcuoient tirer la recompenfe de leurs labeurs , la ville cirant des mes-huy fi fort minée &c renuerfee , qu'elle cftoit plus deffcndué par les nommes que par fes murailles , que leur canon auoitmifc par terre tufqucs au fondement. Hmnw.ac MAi$» apportant mcfmcs àccla la continuation de leur batterie qu'ils auoient faite depuis deux iours.Toures ces chofes, dis-je, furent caufe de le faire tenir en garde plus foigneufement que dcuant,& par vne diligence extraordinaire, donner

Solyman II. Liure quatorziefme. 473 donner ordre à tout ce qu'il iugeoit manquer en l.i ville , allant d« quartier en quartier i y t £ pour remarquer comme toutes chofes y cltoient diipofccs , Se*oiiyr les plaintes d'vn " chacun -, & de là ayant, tout armé qu'il clroit, pris quelque peu de repos en fon Palais, des l'aube duiour , dcuantquc dcdifpofer fesgens partouslcs portes, il en fit aiTcmblcr la meilleure partie , tant des Chcualiers que des (impies folduts ,aufquels il fit cette exhortation. n'a efic qu 'àvnfeul endroit a U fou , & auecquesvne partie de fes forces s maintenant te le voy «Wcouk. rffilu à vn affàut gênerai, ou ceux et vn quartier n'auront point le temps defecourir leur compagnon , ny d'attendre fupport £ ailleurs : lefeul fecours efl la magnanimité de vos courages , & U gêner eufe refolution que vous aurez, de (înirplufioft vos iours, que de fuir deuant t ' Infidelle^de perdre plufioft tufques a la dernière goutte de vofirefing, que d 'abandonner vos Autels &chofes fier et s aux ennemis mortels de voflre Religion. Mais pour q%oy neleferiez,-vouspas,puifque tufques icy ils onttoufiourseflé repouffèz,auecques perte & confujion ?n'efiim'ez, vous pas maintenant que tous les famets Anges protêt! curs de cet Ordre , de cette Ville ,& de nous tous, ne nom afitflent ? que la bienheureufe&fiincJe VlERCE.fi nous a eflé tufques icy fi favorable, & noflre glorieux Patron, n' emploient pas leur crédit enuet s le grand D i E V .pour noflre deffence, puifque noflre principale intention n' efl que de combattre pour fagloirt,& F exaltation de fon fainit Nom ?La multitude efl ce qui fait le moins d effet aux armes, la generofité d'vn grand eouraçe pénètre tout ce qui luy efl le plus difficile, &furmonte ce qui luy femble du toutinuinctlle. Or cela ne fi p.ts en nos ennemis , cariefcay de bonne part qu'ils combattent mal-gré eux , ejrne font pouffez, que par force à ces ajfauts parla crainte qu'ils ont de leur Seigneur ,&par les perfusions des Baffats , qui ont rendit Solyman la prtfe de cette Ville [lus facile qu'ils ne la trouuent maintenant à l'effet, ils viennent enfouie tumultuairementC-auecques impetuofitè , mais oppofez,voflre force & voflre addreffeà ce torrent y faites vn bouclier de vos poiclrines contre leur effort ,& vous les verrez, bien-tofi fans valeur & fans affeurante, ejr connotfircz, veriublement que ce qui les fait maintenant venir contre nous , neft que Hcfferance de quelque légère recompenfe qu'on leur aura promtfe,&non pus vne véritable vaillance. A la vérité tentreprifi e fi difficile , & il ne nous faudra rien latjftr au logis , ayans befoin de confiner tous enfemble tour le fa lut du public, mais la couronne ne i'acquiert point fins

combat ,& le plus difficile efl celuy qui la rend plus tlluflre &plus brillante. Quelle gloire deuons-nous acquérir aux ficelés futurs ; mais quelle renommée s'efiandra de nos tours par tout l'Vniuers , quand on fçaura que Us Chcualiers de l'Ordre defiinc'l Jean , & Us Citoyens de Rhodes auront par leurs feules forces fiuftcnu vne fi put fiante armée , & repoufié de deuant Uurs murailles celuy qui fait trembler tout l'Orient } Ce (là la venté une grande honte aux Princes Chrefiiens de nous abandonner à la necefiité, cette iftc e fiant fi necejfaireau bien de Uurs affaires : mais ce nous fera bien plus d'honneur ,d'auoir fans leur fecours contraint l'enr.emy de fi retirer chez, luy auecques delà confufion, qui le rtndra encore plus timide cy-apres d'attaquer le Chrifliantfme , quand tlfè Çouuiendia stauoir receuvne ft notable Perte ,& vne telle tache à fa réputation par vne poignée de gens. Et quant k vous, difoit-il parlant aux Citoyens, tout ce qjti efl de plus cher au monde , vous doit inciter principalement a cette deffenfe , Religion, Patrie y femme s , tnfans , liberté , rtcheffes ,& voflre propre contentement : car n'ejperez, pas, quelques difeours que vous ait fait entendre tcnntmy, & quelques belles promeffe s qu'il vous ait fit faire par le moyen de fes Agents, qu'il vous tienne umais parole que vous ne fouffrtez, la mefmeferuitude, & les me fines indignités que ceux qui ftcchijfentauiourd'huy fous fon Empire. Celuy qui a manqué de foy à D l E V , malaysément lagardera-tlaux hommes ; s'il le fait pour vn temps , cefirapour fa grandeur pluflofl que pour voflre coilferuation -.mats fi tofi qu'il fera eftably comme il ledefire.C" qu'il ne redouteraplus aucun ennemy , affeurcx.-vous que vous ne ferez, pus plus gracieufiment traitcz.1qucfont fis autres fubject s , c'eft adiré en forçats & en efclaues. Car quant à nous , bien que nous /oyons vos fouuerains , fi efl- ce que nous n 'auons point de Patrie propre qui nousputjfc attacher pour ce reflet? : le Monde efl noflre pays ,& les vœux de noflre Religion nous portent en tous les lieux ou les ennemis du Rédempteur s' efforcent d anéantir figloire, & d'exterminer le nom Chrefiien.C'efi ce feul refieit qui nous met Us armes à la matn, eyetui nous fait tourne llement espofèr à tant de périls : car pour Us terres & poffefiions , nous " J Kr u,

474 Hiftoire des Turcs, i î i 2. firmes toufiours affeurcz.ji'cn auoir, & nofire nombre n'efi point fi petit, quand nous ferons tous affemblez, , ny ne finîmes point venus défi bas lieu , que nom ne i mutons toufiours affiz, de fupport pour nos entretiens : cefl doneques plus pour voftre interefi que pour le nofire que nom combattons. Iefiaybienque ladiuifion &lefchîfineenla Religion a apporté beaucoup de trouble en cette Ville , 'les Grecs efieranstlusfauorable traitement fiout la domination Turque/que que fous la noftre : maù croyez, moy {o-plaifi jDiev que iamaù cela n'arriue) que fi vous changez, de maifires ,vous expérimenterez, à vos deffens quelle différence il y a de/lre traité & repris comme vn enfant , ou de firuir& défibre ebaftié comme vn efclaue. le vous dy ces chofis , afin ' que s'il reftoit encoresà quelqu'vn d'entre vdus quelque mauuaifi volonté, il rentre maintenant dans fioy-mefine, & qu'il fie fouutenne qu'vn cruel vainqueur comme efl celuy-là , ne pardonne iamaù -À qui que ce foitdvne Ville, quand elle efi principalement prife daffaut, il faut que tout paffe par la fureur du glatue , du pillage ,&del tmpudicité. N'auez

The text on this page is estimated to be only 27.91% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 47J furie front de leurs ennemis de honte & d'ignominie. Les Turcs cependant, des lapoin- i y iz; ce du jour ,avans fait tirer leur artillerie, afin qu'à la faueur de la fumée d'iccllc" ils peuf- ÂiW ge^T. fent paflèr teurcment le fofle, vinrent aucc grande furie donner l'aflautpat quatre en- ul ac4 Turc* droits , les autres difent en cinq , à fçauoir aux forts des Italiens , Proucnçaux , François, à Anglois (quis'appclloitauffilapofte d'Anaftafc) Se au mur des Auucrgnacs Se des Espagnols , toutesfois le lieu où les Turcs prciTcrcnt le plus dés le commencement , ce fut à la porte d'Angleterre , le lieu cftant le plus foiblc de tous , comme nous auons dit. Ce fut auffi le premier où fe tranfporta le grand Matftrc , mais il eftoit fort deffendu par l'artillerie du baftion d'Efpagnc , qui battoit en flanc les Turcs qui vcnoicnt à cet aflaut,cc qu'auoitfortindultricufcmcnt remarqué le Chcualicr Diego des Tours, qui en auoitla charge: cela les auoit tellement effrayez dés le commencement , que fans le lieutenant. d'Efpagnc ,cfpcranslcsChrcfticns que cela apportcroit vne nouuclle cfpouucnte aux decanon Turcs, mais tout au rebours; car ceux-cy indignez dauoirveu tuer en leur prefenec leur chcfqu'ilsaimoicnt& honoroient, ledefir de vanger cette mort leur donna nouuelle hardielTc : fi que dVcfnauant fans crainte du canon ,ny d'vnc grcflc efpoifTc d'arquebufadc Se de flèches qu'on tiroit fur eux de toutes parts , on nclcspcuftcmpcfchcr de pafTcr par deflus toutes ces difficultez -, Se le Bafla voyant la chance tournée , &: le cœur cftrc rcuenu aux ficns, les encourageoie encores de paroles Se de fecours ,& de gens frais qu'il leur cnuoyoit de moment en moment. Mais toutcsfoislcurimpctuofité&tout l'effort qu'ils peurent faire , n'eurent pas le B«ue refiitf. pouuoir défaire reculer vn pas les aiTicgcz , chacun mettant lamam à la befongne , les "0jfl Chcualicrs,lcsfoldats,les citofens,fcmmcs,cnfans,&:iufques aux Ecclefiaftiqucs, ict- tans huiles., cauxbouillantcs, grenades, potsàfcu ,5c autres artifices, fans s'eftonner Se fans fe lafTcr , combien que quelques femmes (qui outre ce qu'elles icttoient fur l'cnncmy,fccouroientcncorcslcsafricgczdc plufieurs rafraifcbjfTcmcns de pain Se de vin) y . euflent efté tuées. Mais il fc faifoit cependant vn bien plus grand effort au quartier d'Efpagne:car Achmct l'Agadcs IanifTaircs,ayantfait vn choix des meilleurs foldats déroutes fes trouppcs,marchat luy-mcimc à la tefte des fiens, leur donna vne telle

aflcuracc,qu'cn- Hudteffé ac corcs qu'ils vident le grand abbatis que
l'artillerie de la ville, & les harquebufades fai- Sr,nd foient des leurs,
pafTcrentncantmoins par deffus vngrandtasde corps morts ,&pourfui- 6e

The text on this page is estimated to be only 28.77% accurate

476 Hiftoire des Turcs, , , , , rumeur, payant monte fur vnc mafurc,ilvid incontinent les Turcs fur h baftion, qui tenoient les fiens éloignez à coups de flefehes &: d hafquc bu fades , de iortc qu'ils ne pouuoicnc remonter demis. L'ordre qnii A lors fanss'eftonner .comme il cftoit homme de fort grand cœur , il fît incontinent •ppona > «e pointer l'artillerie du baftion d'Auucrgne contre l'aiicnuc Se la porte de celuy d'Efpat'eftonner gne,& donnant au Commandeur de Bourbon vnctrouppe de bons foldats, il luy commanda d'entrer en la mine , 6c en la cafematc,& de monter fur le baftion, ce qu'ayant exécute , il ne trouua plus que quelque nombre des Turcs en vie, l'artillerie ayant défait le demeurant , la porte du baftion tut forcée par les Chcualicrs fufdits , Mcnctou Se Capou ou Coponcs,qui tuèrent mcfme quelques Turcs à coups de dagues, & les ictterent du haut en bas du baftion. L'Aga toutcsfois,fans perdre courage , ayant pris quelque petit Recharge Je nombre des liens , des plus rcfolus,& commande aux autres de le fuiurc,vint faire vnc ■âaucl" b " recharge donner vnnouuclaffautà la polie d'Efpagnc plus cruel quauparauant , Se comme s'il n'eufteombatu de tout lciour,Umarchoit luy-mefme à latcftc des fiens, Se s'en alloit faire à cette fois vn grand effort , quoy que l'artillerie du baftion nouucllemcnt reconquis leur fiftvn grand dommage: car cétafla ut ayant defiaduré l'efpace de fix heures auoit tellement ttauaillc lesvns Se les autres, de faim,foif Se de laffitude, qu'à peine fcpouuoicnt-ils fouftenir fus-pied ; toutesfois les Turcs ne failbityit point mine de vouloir reculer :Se comme ils cftoicnt animez par leurs chefs, ils auoient finalement efperanec qu'à force d'afTaillir Se de rcfiftcr , ils trauailleroient tellement leur ennemis defîa rccrcus,qu'ilsiouyroicntcnfmdufruictdclcurlabcur.Maislcgrând Maiftre ayant cnuoyé quérir en la tour fainct Nicolas deux cens foldats , lefquels , tous frais Se rcpofcz,apk grarldKiai! portèrent vn tel changement aux affaires, que la victoire pancha bicn-tolt du cofté des ftretire de u Cheiuliers , ceux-cy contraignans les Turcs d'abandonner leurs enfeignes Se fp retirer Nkoîa/doi! !cn lcurs tranchées. Toutesfois Solyman quieftoit fur vntehaffaut compofe d'arbres Se ne la viâoircgros bois qu'on auoit drcfleàcét effet , regardant l'aflaut, comme il vid les fiens reculer, . «uxchrc1hcU| & vouknc ofter aux Chrcfticns l'honneur d'vnc entière victoire, il fit former la retraite, apresy auoir perdu félon quclqucs-vns , quinze mille hommes, quelques autres difenc iufqucs à vingt mille, entr'auttes le Lieutenant de Muftapha

,dcux Capitaines de Ianiffaircs ,&vn Capitaine de Mores des trouppes de FcrhatBaira: du coftéjjes Rhodiots, le Chcualier du Frcfnay, Commandeur de la Româgnc , Capitaine de la grande nauire, y fut tué de deux harquebufades , & fut fort regrette pour fa vertu Se fuffifance ; le Commandeur Anaftafc de fainctcCamellcProucnçal, Oliuier de Triûac Chcualier Auuergnac, tous deux fort braucs& fort gencreux,& frere Pierre Philippe* reccueur du grand Maiftre, auccques deux cens autres, tant de foldats que de ceux de la ville: le Cheualict Ican le Roux, furnomme Parnidcs ,$yant tué fept Turcs de fa main, l'artillerie luv emporta vn bras, dequoy il fut long-temps malade, toutesfois il n'en mourut pas ,1c Commandeur de Bourbon reccutauffi vncharquebufadeaubras. Soirwâ vtut Cet afTaut s'eftantpafle en la manière que vous vcncz,d 'entendre , Solyman, qui •rigér Ci perce contre fon efpcrancc voyoitdeuant fes yeux vnc fi opiniaftre refiftance des alfiegcz,la fur celuy qui perte qu'il raifoitdcs fiens ,Sc la difficulté qu'il y auoit à fc rendre maiftre de cette place, &fié«ficgê déchargea toute facolere contre celuy qui luy auoit confcillé cette cntrcprifc, à fçauoir, Muftapha, le fit condamner à perdre la vie à coups de flèches, pour luy en auoir rendu la prife fi facile , Se toutesfois il fc voyoit prcfquc réduit à leucr le fiege , au grand péril de la réputation de fa Majcfté , Se de fait l'exécution s'en alloit faire , bien qu'il fut fon beau pyfm pariât ftcrc&euftcfpouféfa fœur , fans Pyrrus Baffa qui prit la hardicfTe de la faire furfeoir. pour MntU- Ccrtuy-^y fc confiant fur fon authoritc Se fa vicillclfc, mais encorcs dauantage fur la SnaM âL" ?randciir de fes feruiecs , s'en vint ictter aux pieds de Solyman , le priant en toute humili* té de pardonner à Muftapha. Mais Solyman trouuant fort mauuais que ecttuy-cy euft entrepris dempefeher l'exécution de fon commandement, le condamna à la mcfme peine , pour auoir cfté luy-mcfmccaufc parles lettres qu'il luy auoit eferites , de le faire venir là en petfonne. A vn fi terrible iugement tous les principaux chefs de l'armée , Achmct Ballà entr'autres , le vinrent fupplicr de pardonner à ces deux criminels , &: d'auoir égard à leurs feruiecs Se mérites , à quoy Solyman fc laiffa toucher Se amollir fon courrouxj mais MuftapKaJe. Muftapha quife voyoitdcfapointéjgardoitcnluy.mcfmcvn defir de vangcancc,fi qu'il libère de le fc délibéra de fc retirer deuers les Chcualicrs, Se de fait leur tira quelques lettres dans «nger. ja vilic ^irlcfquellcs il les aduertiffoit que les Ianillaucs ne vouloicut plus combattre, déclarant

The text on this page is estimated to be only 25.04% accurate

Solyman IL Liure quatorzicfme. 477 déclarant vnc partie des dcfTcins des Turcs. Mais lors que les affaires des Chrcfticns r j n. commençoient à profpcrcr de ce cofté-là , les nouuelles vinrent de la mortdcCaic-bcg ~ * Beglicrbcy de l'Egypte , en la place duquel fut cnuoycMuftapha, ce qui luy fie aiuE-toit dï^i?*"8" changer de volonté ; fi que Ce repentant de ce qu'il auoit fait , pour expier fa faute , il £t encorcscaucr neuf mines fous le baftion d'Angleterre, Se donner trois affauts en trou iours confecutifs , aufqucls toutesfois on ne combaticqu'à coups de pierre Se de petits facs pleins de poudre , d'artifices à feu, Se à coups d'harquebufe , le tout néanmoins lins j aucun aduantage pour les Turcs, les Cheuahcrsny les habicans neperdans point le eccurpour quelque trauail qu'ils reuirentfourfrir , lesfemmes mefmcs monllrans l'exemple! ' Gr i Je ciu ju%t Se gttnd les de cette mort , clic prit les deux enfans qu'cllcauoit eu de ce feigneur, Se lesbaifant Se ^cmbîeT1 embraflanr , en leur difant les derniers adieux , elle leur empreignit le ligne de la Croix fur, »e o"«» acquis parmy le peuple vnc fort grande réputation de fainttetc, les exhortoit publique- Rh^def"* * ment à la patience ,lcs aflcurantd'auoircuvne rcuclationquc la ville fcroit cnrîndcliurec , Se conferuée delà puifiancc des Turcs : Se comme l'apparence de fainctetc cft ya charme puiflanr pour corrompre l'efpn t léger d'vn peuple ordinaircmet de facile croyance , ils tenoient pour tout certain ce qu'elle leur duoit , mais l'cxpencncc fît voir du contraire. Mvstapha doneques eftant allé en fon gouucrnement d'Egypte , Solyman donna la furintendanec de l'armée à Achmet Bafla,quin'c(toitpas moins courageux que fon deuancier , comme vous aucz peu voir par le diicours cy-deflùs -, auflî cftoit-i l

The text on this page is estimated to be only 24.86% accurate

478 Hiftoire des Turcs, i y t j.; rendre quelque bon feruice , deuant qu'ils fe viflent du cout accablez &r réduits à l'cxtrcL«TnrcMTf. miré , comme ils feroiem infailliblement : car ils pouuoicnc iuger afTez , que le ciel s'eftoie chentdemet- dutoiit bandé contre eux, puis que nonobftant la perte des foldats, lestrauaux qu'ils lie dc la d,f" auoientreceus, les grands vcnts,les pluyes, les foudres & les tonnerres qui auoicntafHiec Icattofi entre _ ! . 6 r i • /r h t- r j t ■ • * n -t feiRhoaiou. l'armée des Turcs, &mcfmc au dernier allaut Iccliplc de la Lune, laquelle ils redoutent tant,mefinc cftant fort obfcurcie , & colorée de iang,-& apparoiftant fort falc & hideufe j toutes ces choies ncantmoins n'auoient point cfté aflez pui (Tantes pour faire changer dc délibération à leur Seigneur de prendre la villo dc Rhodes; cela, toutesfois n'efbranla point la fidélité deshabitans , qui ne lauTercnt dc perfeuerer alors & l'on - temps depuis, .àladcffencedc la cité. Or vnAlbanoiscftoitfortydc Rhodes qui s'en alla au camp TuW d»n des Turcs, Prieur auoit donne aduisque la plut-part des Cheualiers & foldats auoienc A!b*»ois, eftérneziou bleflcz au dernier combat gênerai, les exhortans de demeurer, &: lesaflfcurantqua&'ils donnaient encor vn ou deux ailauts,ils emporteraient la ville. Le Chck uaiier cl' A nu : .il auoit aufli mandé la mefinc c hoie , comme on feeut depuis , les exhortans irJcrfcucrcraufiege.Qi dautantquc ce mur, dont nous venons de parler , couOa beaucoup do£lngauxvns& aux autres, il ne fera point mal à propos de déduire vn peu plus an Jong, comme cela arriua. ;Lf S Cheualiers voulans cmpcfchcr les Turcs démonter fur la brefchc dc la pofte diEfpagnc > auoient fait tirer toutes, les pierres ,1a terre & autre maxrain ,par les mines

The text on this page is estimated to be only 25.64% accurate

iy 11. Solyman II. Liure quatorziefme. 479 double canon &: vnc coulcurinc qui cftoicnr aux deux moulins delà porte du Cofquin , & quibattoient à flanc, lesempcfchoicnt d'en tenter le hazard , & fc mirent feulement à tailler encore lamuraillc de part &: d'autre , comme les afficgczfircntaufli leur retranchement : mais les Turcs aduançans leurs tranchées mfques à iceluy , le grand Maiftre s'atten- 1 e P,iJ NUidoit de iour à autre d'auoir l'afTaut : cela fut caufe de le faire demeurer trente-quatre lours f4'e ^di, durantaux rctranchcmcns auccqucsfatrouppcpour les receuoir,mais ils ne firent pour InTwrfcb. lors autre chofe que de tirer contre les rctranchcmcns , où ils ruèrent aufli tant d'cfclaucs & pionniers qui y trauailloicnr, qu'il ne reftoit plus de gens de trauail en nombre fuffifanr, pour réparer ce que les Turcs ruinoicnt,ny mcfmc pour rouler &: manier l'artillerie, qui hitvne des principales caufes de la perte de Rhodes. Durant que tout cecy fc paflbit con- a£Î!V* tre cette muraille , les Turcs ne laifîoicnt pas de donner ailleurs diuers atouts , vn entr'au- aUUtte. très au baftion d'Angleterre , où ils perdirent plus de fixeens hommes, ils en donnèrent au Oi de grandsàlapofte de Proucncc & d'Italie , d'où ils furent toujours repouftez auccques grande perte. Environ ce temps quclques-vns du baftion d'Auucrenc remarquèrent Bas Dies bi! ^ feru itcur du Chancelier d A maral, qui alloit &: venoit fcul en ce quatticr là à heures in- chmeciiet ducs, portant vn arc &: quelquesfois vnc arbalefte ^ &r combien qu'ils en curtent pris d Amiral dt" foupçon, le rcfpecl: de fon maiftre les cmpcfcha d'en parler , mais voyans qu'il continuoit, couucne ils le firent fçauoirau grand Maiftre, qui le fit cmpnfonncr en la cha(fclenic:on après auoir cfté long-temps examiné &misàJa queftion, ilconfcflalatrahifondcibn maiftre difant qu'il auoit eferit aux Baflats depuis l'aflaut gênerai , qu hommcs &c prouifions manquoient en la villc,qu'ils continuaflent lefh aflauts & tinflent bon il dift encorcs pluficurs chofes touchant les premiers mouucmcns qui auoient incite Solyman à venir af. fieger Rhodes. Aufli-toft le grand Maiftre fit farfirle Chancelier , &: le fit mener en la tour de faincl Nicolas, où furent députez les Seigneurs de la grande Croix auecques les luges pour l'examiner ,aufquels il ne confefla iamais rien, quoy qu'on luy pcuftdirc ny géhenne qu'on luy peuft donner , il fouftint feulement qu'il auoit dit à vn Commandeur Efpagnol,lciourdclelcdion du grand Maiftre de Villicrs, qu'il feroit le dernier grand Maiftre de Rhodes : vn Grec , chappclain de l'Ordre ,

auoit depofé aufii , qu vn iour depuis le ficge, panant par la barbacane du baftion d'Auucrgne , il auoit rrouué le Chancelier auecques fon fcruitcur, quiauoitfon arbalefte tendue &6 vne lettre attachée aumilieu du carreau, que le Chancelier regardoit dehors lefoflcparvne canonnière &: que le voyant venir, il fc mit deuant le fcruitcur, & luy demanda s'il vouloir quelque chofe, &: qu'ayant reconnu que le Chancelier n'eftoit point content de I'auoir veu là il fc retira : certuy-cy ayant efte confronte au fcruitcur , il en aduoiia le tout cftrcvcrirablc, mais le maiftre perfifta toufioursen fes dénégations , mefmc fon fcruitcur lcfaifant rcftouucnir de toutes les particularitcz,&: les luy fouftenant , il ncrcfpondit iamais autre chofe, finon qu'ici eftoitvn vcil^quc. En fui leur procez leur fut fait &: parfait, le feruitcur fut condamné à cftrc pendu, & le Chancelier à auoir la tefte tranchée, &: leurs fiSmi Jucdrps à eftre mis en quartiers, ce quj^ut exécuté. Mais auparauant on fie vnc aflcmblcc n,% pubi»qu«publiquc , qu'on tint cnl'Eglifcdc faincl: Ican , où prcfidoit le Bailly de Maurafc où*""0* l'habit fut leue au Chancelier, &: luy liuréàja îufticcfcculicrc: le iour fuiùant,cinquicfmc de Noucmbrc il fut porté fur vnc chaire au lieu du fupplice , où il fut exécuté aucc peu de flgncs de repentance ny de dcuotton Chçcfticnnc, au rapport de Pierre Lomcllin dcl Campo, &du Commandeur de Bourbon, qui ont eferit cette hiftoirc. Le feruitcutf mourut repentant & bon Chrcfticn , encor qu'il fuft Iuif de nation. C es chofes fe paftansainfi dans la ville, Aclimctncrclafchoit point fa batterie, fi bien ytttt qu'auccqucsdix-fcpt pièces de canon il auoit abbatu toutes les dcrr'cnccs& barricades que Martincngueaitoir faites au baftion d'Italie, faifant tellement approcher fis tran- dubîft" dT chécs,quc les Chrcftiens furent contraints d'abandonner les deux tiers du baftion rc- u:,c 8JSn« tenans feulement ce quicftoitducoftédclamcr:ilauoitfait le mcfmc au baftion d'Ef- P"le4 rur"' pagnc&àccluyd'Anclcterrc.duquclilgagna aulfi vnc partie , qui fut caufe que quclques-vns eftoicntd'aduis de l'abandonner, & de mettre deflbus de la poudre ic des feux artificiels, pour brûler les Turcs quiy cntrcroicnt,mais comme on eue aduifé d'ailleurs Le chetulki que ce feroit peu de gain , veu le prand nombre de Turcs qui cftoit en l'armée , on fc dc *M**tu* refolut dc lcdcffcndrciufqucsau dernier foufpir:& le grand Maiftre en ayant baillé la \c?"\dle bl' charge au Cheualicr IcandeBin.furnommédcMalicornc , vaillant homme fort en- ™*/!S$*n tendu, il le dcftenditiufqucs à lafin du ficge. Apres cela les Turcs ayant fappé la féconde g !croef

The text on this page is estimated to be only 27.09% accurate

480 Hiftoire des Turcs, i et», muraillc^ils y tirèrent tant de coups de canon, qu'ils la mirent par terre ,1a brcfchc citant ;— — " fi grandede ce coftc-là, qu'elle n'eftoit moins capable que de trente hommes de chcual, & toutesfois ils ne voulurent point encorcs s'cxpoler à aucun dager,qu'ils n'eudenc expiaaK nade les retranchcmensquicitoicncdcuanccux,,& les trauerfes qui c(t oient fur les cotèTconSié' ^cz >faifans vnc telle feopeteric , que lesRhodiocsn'cuflencofé s'entremettre de reparer pietécs à les retranchemens ,fans s'expofer au danger de perdre d'heure en autre beaucoup d'homRhode». mes: tout ce qu'ils peurent faire , ce fut quelques mines, aufquellcs ils auoient donnéouuerturc tout contre les Turcs, où Us les combatoient main à main , pour les empefeher d'aduancer plus outre : tant y a que les affaires citaient lors en tels termes qu'il n'y auoic plus que des ais,& quelques poutres qui les feparoienc, les Turcs ayant defia planté crois pauillons tout auprès des barricades de ceux de la ville. Cela fut caufe que le grand Mai(Ire ne fçachant plus (comme on dit) de quel bois faire flèches , tout luy manquant en la . Le gtîd .\ui- ville , enuoya en Candie , pourrccouurcr des foldats 6c des munitions & viures qu'on y »u "ecouii' auo'c preparez quelque temps auparauant , 6c à Naplcs il enuoya le Cheualicr des Reaux, • pour taire hafter le fecours , qu'on difoicauoir cité retarde, à caufe de l'hyuer , contraire à lanauigation,maisily cuit bien eu moyen de n'attendre pas fi tard à l'cnuoycr , comme auffi n'en eut on rien quclcdifcours 6c les belles promefles. M a i s les Turcs citaient bien plus vigilans , car n'ayans celTé de trauailler les Rho diots , en fin comme ils curent mis le feu à vne mine , qui ruina vn pan de la muraille au terre-plein d'Efpagnc, ils tirèrent le iour& la nuict cent cinquante coups d'artillerie, 6c par tout ailleurs on n'oyoit que coups de canon ,abbatanslesmaifons,&: le cliquetis des armes Turques,qui rendoit vn te (inoignagf afle u ré qu'ils auoicnc encorcs enuic de dôner quelque grand affaut :cc qui efpouucnta vn peu les citoycns,&: redoublâtes gemiflemens oes femmes, quand me (me elles venoicru àconlîdcrcr leur ville a demy ruinée, 6c qui L«»Kho & quc tout cc qU1' faifoit,c'cftoit de perdre cous fes meilleurs foldats , fc refolut net plus d af. de ne plus donner d'aflauc , mai s feulement de continuer (es batteries & tranchées, & de &ut- penecrer ainfi peu à peu dans la ville , fans perdre vn fcul homme, afin qu'ayant abbatu ce qui reftoit d'entier aux murailles, il forçalV en fin lesaifiegez de venir à quelque compofition,

pluftafl que d'expérimenter la furie de ceux quin'auoient rien plus que les défies de la mort le mcfpns de toutes chofesdeuant les yeux. Les Rhodiots manquants de pionniers & gens de trauail , s'aduiferent d'offrir au peuple quarante mille efeus qui citaient encore au threfor 6c qui auoient efté refcruczdu ceftamenc du grand Mailtrc d'Ambuflon , à condicion qu'il s'employait à la réparation des brefehes : d'où il aduinc félon quelques- vns , que fc rctranchans àc leuans des murs derrière ceux qu'on abbatoi t, ils Soljman fût rendirent la ville plus petite de deux cens pas qu'elle n'eftoit jtouccsfois Solyman voyant treldinVu1 ^CUr °Pm'a^rct^ > & craignant qu'à la longue il ne leur vint du fecours , calchoic par des ,jUe leccres qu'il faifoic femer dans la ville de Rhodes , de difpofer les habitans à quelque compofition , mais à tout cela on fit la fourde oreille. PïMlVs

The text on this page is estimated to be only 26.12% accurate

So\y man IL Liure quatorziefme. 4 8 1 Pyruvs Bafla tcnta'cncorcs vn autre moycn.Il y auoit au camp vn Gcncuois nomme 1512. Hicrofmc Monilic , homme demain , lequel ayantinftruit de ce qu'il «leuoit faire , il "Hurofme s'approcha de la polie d'Auucrgnc. Ccttuy*noi, Il vint encores après cet Albanois qui cftoitforty de Rhodes de la part du Gcncuois di- ^«««fine. fantauoir vne lettre de Solyman au grand Maiftre , lequel toutesfoison ne voulut point permettre luy parler dauantage : mais les citoyens qui auoient pris gouft àecs ménages, fc laiflerent aller à vn defirde compofition, leurs Femmes &c leurs enfans les couchans de plus près que leur honneur, tant il eft dangereux en vne ville aAicgéedc donner l'entrée d'vnpourparlcr,quandondcurcdefedcncndrciufqucsau bout, cela venant après à seelorre, dclortcquclcsplus notables s'en dccouurircnt au Métropolitain à quel- illettré» * qucsScigncurs de la grandcCroix,lcs fupplians de le propofer au grandMaiftrc,&4c le luy ,cl po de pouruoir au falut commun, & du peuple de Rhodes, adiouftans mefincs qu'ils auoient reconneu que ceux de la ville cftoient refolus de trai&cr d'accord, pluftoft que de fclaifter Magnanime tailler en pièces, eux, leurs femmes & leurs enfans, lai (font affez entendre par la findc e^Maifte leurs difeou rs, qu'ils en dclibcreroicnt eux mcfmes , fi on n'y vouloir pouruoir. Ce fut' propofil lors au grand Maiftre à combatre contre la grandeur de fon courage , lequel fembloit ra- Se Rhod""* i*unircnluy,plusilvicilliflbit,&:nc voulantpasquc fon opinion feule fufteaufe de laper- *" te de tant de braucsChcualicrs & bons citoycns,qiu auoient expofé leur vie à tant de dangers , &: combatu iufqucs à l'extrémité , il fit aflembler le Confcil, le ncuficfmc dumois de Décembre , où il en fit ainfi la propofition. C'est bien à mon grand regret, mes amis, que i'ay fait cette aflemblec pour vous propofcrvn fi lamcnrablèjujct que ecluy qui fc prefente , &: ne fcay de quels termes ic doij m&karSL vfer, quand il faut que ie délibère-, Sil'cnfeignc du Crucifix doit ceder au croiflant dei* Turcs, IcjChrcfticn au Mahomctan, le Cheualier de Rhodes à l'cfclauclani (Taire : &t qu'il faille que cette Ille iadis(îfloriflanrc,quia tantdcfoi»rcpouflcrinfidelc,dcbcllélcs meilleurs de (es Capitaines , voire le plus grand defes Empereurs, flefehifle maintenant fous l'cfclauagc de ce cruel , qui dcfpoiiille de toute humanité , imprimera non feulement par tout dans peu de iours , les marques de fa ryrannic , mais effacera mcfmes tout ce qui s'y pourra remarquer de Religion &c de pietcQuil faille encores que

ce foit nous qui faJfionscctcc capitulation^ traitions d'accord auccques ecluy contre lequel noftrc Religion a efte principalemcnteftablic, qui l'auons battu tant de fois, &c auons tenu tefte à douze grands Empereurs , & qu'après tant d'aflauts , tant de combats , tant de ruines , rant de mifcrcs , aufqucllcs nous auons toufiours valcurcufemcnt rclifté, maintenant qucl'cnnemy eft autant harartc que nous, &: que lep grandes pertes qu*il afoutfcrtes , le mettent tous les iours en termes de quitter tout, &: que d'aillcips nous attendons tous les iours du fecours, Y qui fuit délia arriué fans l'iniurc du temps l'incommodité de la faifon : 1 ic ne puis,dis-ic, que ic ne déplore cette triftepenfée de capitulation, qui vous eft venue tlansrcfpnt,&: que ie ne m'eftonne comment de fi bcaues Caualiers ont tellement raualélcurscourages,qucdcdcfcrcxhoinmagcà ecluy furlequel ils auoient toufiours eu Sf

The text on this page is estimated to be only 28.16% accurate

482 Hiftoire des Turcs, 1 5 n. tout aduantage. On aces iours partez donne la queftion à Lucio Caftrophylaca Rkodiot, Se aefté preft de finir honteufement fes iours pour auoir fait la mefmc chofe , de laquelle nous traiûons maintenant : encoresc'cftoitvn Rhodiot,qui vouloit tafeher de fauucr le fîcn& les liens, mais qu'vnChcualier tremble , que celuy quia toufiours les armes à la main.ait peur, que l'ennemy mortel des Turcstraite auccques eux comme aucc fes fupericurs , cela ne fc peut dire fans larmes : Se pleuft à D 1 e v qu'elles fulTcnt de lang, Se qu'elles ruiflfclaflcnt en telle abondance , qift nous en euflions pluftoft efpanché la dernière goûte que de profcrerlapremicreparoledecette reddition. C'cftoient mes defirs que moy Se les miens puUfions rendre ce tefmoignage à la pofterité , que s'il plaifoit à la Majcfté louucraine du Tout-puifianc de defertercette Iflc Se cettepauure ville pour le îuftc cha {liment de noscrimes , Se de ceux des autres Chrefticns , dciqucls nous cftions le bouleucrt, qu'au moins nous puiflîonsconfacrcr nos vies à fa haureuc pourvnc fi îuftc querelle, Se maintenir cette renommée immaculée que nous nous cftions conferuée iufques icy , Se moy-mcfmc m'eftois donné à vous tous pour patron, efperanr que mon grand aage vous feruiroit d'exemple pour vous frayer le chemin à la gloire , Se que vous n'aoandonnertez iamais voftre Capitaine pour quelque péril qui peuft arriucr . Ic vous auois propofé vnc more honorable, majs vous auez préfère les douceurs de la vie, Se auez eu plus d'égard à voltrc conferuation qu'à voftre réputation. O Scutariens , où eftes vous maintenant, que vous ne faites penrde honte ceux de Rhodes ? voftre ville n'eftoit-clle pas vnemafurc? la faim ne vous prcflbit-cllc pas de toutes parts î les Vénitiens cftoicnt-ils meilleurs hommes de guerre que les Cheualiers de f ai net le an r N'auicz-vous pas deuanc vos portes le grand Mahomet Se plus de deux cens mille hommes >parmy lcfqucls if y luoitencores vn bon nombre de trcs-cxpcrimcntcz Capitaines: & toutesfois , vous ,0 merueillc de ce ficclc-là ! priftes cette magnanime refolution de périr iufques à vn, pluftoft^quc d'entendre à aucun accord auecques l'ennemy de voftre Religion :où au contraire ,ceux-cy, qui ont toutes chofcs,fanscomparaifon,plus à fouhait, qui n'ont point encores enduré la faim, parlent toutesfois de fc rendre, pour auoir veu par terre quelques pans de leurs murailles, & l'ennemy quelques cinq ou fixmois deuant: s'ils auoient doneques fouffcrtvnficge dedix-hui&mois, &plufieurs autres fieges

redoublez encores auparauant, que diroient-ils ? mais comme voftre aage ne vidrien de femblable à vous , vous fculs aulfi mériterez vnc gloire fans pareille, qui ne peut eftre communiquée à aucun autre. Le nom de cette ville de Rhodes veut dire vnc rofe, laquelle s'eftoit maintenue vermeille Se odorante, tant qu'elle a eftéantée fur la Croix, mais maintenant que les mains profanes la cueillirent, ou pluftoft que noftre lafeheté la liurc, vous la verrez bien-toft fleftrir , Se tomber fueille à fueille , par le changement de la Religion fa m et c qui y règne , aux prophancs fuperftitions Ma home tanes qu'on y cftablira. Car quoy que nous promette l'Othoman de laiflcr viurc les habitans en leur Religion ,'ne voyons nous pas comme les Chreftiensviuent fouslcur Empire ? fienc fçauons-nous pas que leurloy charnelle eft vnc gangrené qui gagne peu à peu le caeur des Chrefticns qui n'ont pas toufiours la foy telle qu'ils deuroient î Toutesfois afin que vous n'ayez point fujet de dire que ic vous aye voulu mettre fans raifon à la boucherie , puisque ie fuis feul de mon •opinion , il n'eft pas raifonnable que ie m'opiniaftrc contre vous tous -, voftre intereft , celuy de la Religion, Se fur tout l'honneur Se la gloire de D 1 e v vous y doiuent alTcz inciter :i'.iv fait de mon cofte tout ce qui dépendent de mon pouuoir pour vous acquérir de la renommée , Se conferuer voftre ville, Se croy que nous le pourrions faire cncorcs,fi vous alliez vne refolution auili forte que celle que lepourrois auoir, mais puis que vous eftes d'autre aduis,ie vous ay icy aftcmblcz pour délibérer fi nous dcuons traiter auccques l'ennemy , Se auccques quelles conditions Se feurctez on doit négocier en cette affaire. Com m e on cftoit fur ces termes, trois marchands des plus apparens de la ville rrapceu* dcHtoi perent à la porte du Confcil , prefentans vnc requefte fignéede dix ou douze des plus nodes picirn. cat,lCsde la ville , par laquelle ils prioient le grand Maiftre de traiter d'accord, ou pour le lent rcquelte . ' 'n t t r ° . ï e i' J r ' C r •u conicii moins qu il permift de mettre leurs femmes Se leurs enrans en heu de icurete , tatlans dej^cheua- a(fcz cntcndrc au bas de la requq&e , que fi le grand maiftre ne le faifoit , qu'ils y pouruoiroient & en delibercroict cux-mcïmcs. Cela troublatant le grandMaiftrc, que le Conseil, de voir cette requefte inciuilc hors de faifon,&commc fi on les euft voulu forcer plus que l'ennemy. Cela fut caufe qu'auparauant que de pafler plus outre , le grand Ma 1 (Ire voulut fçauoir particulièrement l'cllat de la ville, Se en demanda l'aduis au Prieur de fainct Gilles

The text on this page is estimated to be only 27.82% accurate

Solyman II. Liurequatorziefme. 4^ Gilles & iMartincnguc, comme à ceux qui en auoienc le plus de Coftnoiflance, àcaufe i de leurs charges. Ccux-cy déclarèrent en plein Confcil , que puis qu'il plsufoic au grand 1 - 1 " Maiftrc d'en fçauoir la vérité, ils ne pouuoicnt pour leur honneur &: l'acquit de leur dcuoir,dire autre chofe linon que la ville n'cftoit point tcnable , les ennemis eftans quarante pas auant dedans, & plus de trente en trauers, qu'il n'yauoit plus aucun moyen de lei pK^S ? chafler, ny de fc retirer plus arrière: que la plufpart dcsCheuahers&foldats,&: tous les diJei , & de' cfclaues & pionniers cftotent morts, les munitions toutes confommecs : que les Turcs £V ['"{ufd' trauailloicnt encorcs en d'autres endroits à coupper la muraille & araire de nouUellcs U iie U brefchcs&ouuertures.lcfqucllcsil n'y auoit nul moyen d'cmpclchcr : fi bienqueparrau Rj*«"le»fon & remèdes humains, la ville cftott perdue, s'il ne venoit bien-toit dufecours de dehors fuffifant pourlcucr le fiege. La relation de ces deux perfonnages, qu'on tenoit pour lesplus judicieux &: expérimentez de tousccuxquicftoientcrtccucgc, fut caufe défaire dire tous d'vnc voix a ceux du Confcil, qu'il falloit traitcr,difans qu'il valoit mieux entrer en quelque compofition, que d'expofer araduenturctantdcfcnimcs &de petits enfans, comme ils feroient, s'il arnuoit que le Turc prit la ville d'atTaut. Ils difoient aulfi qu'on dcuoitauoir égard à leurs chofes fainctes.qui vicndroienràcftreprophanéespar l'aducrfairc. Mais le grand Maiftrc rcfpondoit à cela que Dibv bcniroit leurs armes , aflîfteroittoufiours (fccfonpouuoir leur cntrcpnfc, s'ils vouloicnt faire corrcfpondrc leur cou- 4ti Cbu*? rage à fa bonté, Se auoirtoufiours pour leur principale intention, fon honneur &c fa gloiret Uet* qu'il ne pouuoit quant àluy fc départir encorcs de fa rcfolution , l'honneur de l'Ordre l'inuitant à combattre îufqucs au dernier foufpir,les priant tres-inftamment d'v penfer encore. Mais ceux du Confcil infiftcrcnt dauantagc,&: luy firent entendre tantdcraifons , tant fur la perte de l'Ordre , qui feroit comme aboly , li tous ceux qui eftoient là fc pcrdoient,& fur lcfalutdetant de pauurc peuple, qui s'en alloit fuccomber envncinfi-k nitc de miferc , &: peut-eftre forcez de rcmcrleur Foy , fi la ville cftoit pnfc de force, qu'd fut contraint décéder à la nccclité, Se rabattant de fon grand courage, s'accommodef à l'aduis des ficns. D i b v voulut encorcs que pour le porter dauantage à cette refolution ils n'eurent point la honte de rechercher les premiers leur ennemy : car Solyman voyant

que les Rhodiots ne s'eftoient point émeus pour toutes fes lettres,^ les fiens n'ayans point Aufqneiiei li reconnu leur aduantage , s'ennuyant , comme nous auons dit , de la longueur de ce fieee 8r*n.^Ma,ftM & voulant tirer quelque parole des Rhodiots , fît planter vnc enfeigne lur l'Eglifc de fain-ponS *"** âc Marie de Lemonitrc, comme auûlceux de Rhodes en mirent vnc autre fur la porte du Cofquin , comme leur permettons d'approcher pour dire ce qu'ilTciir plairoit : aulfitoftdcuxTurcsfortirentdcstranchécs,& vmrcntà Iamefme porte pour parlementer -le grand Maiftrc y cnuoya le Prieur de fainct Gilles &MartincngueJaufqucfs les Turcs fans autres difeours baillèrent vne lettre de Soly inan,au grand Maiftrc , Se fc retirèrent. Cctcr lettre cftantlcucau Confcil, fut trouuce dételle fubftancc. / te n'eftois touché plufo/I de t infirmité humaine, qued'vn ejprit ambitieux qui t dt forte fouuent les fins hauts courages k de très -grands maux -fans necefité.certai-^m"n m* nemintvous receurtez-pluftofl lamort,é-vne tresmiferableferuitude qu'aucune *h(»Jl0" lettre de nef re grandeur i car vous nepouuez.ignonr lepouuoir que i\y mainte_ . faut fur vous.Or commt rvous deuez.ajfez,auotrfuffîf4Mmcnte/j>rouué nos forces, il ne tiendra aufi qu'à vous que vous n 'expérimentiez, ma grâce : vous vous efles a'Jèz. abandon' nez, à la fureur , & la folie vousaajfcz. longuement pofèdex. , rentrez, don: que s en vous-mefnes, à- vous hafez.de vous rendre fous noftre Empire. Nous donnons tant aux Cheualiers qu'aux habttans ,lavie&les biens ,auecques le choix de demeurer ou de s'enaller : ne me/J>rtfèz.donC' que s pas à cet te fois vne Jî belle offre , puis qu'elle contient tout ce que vous enflez, pi dejirer, & ne penfezp4s auotr toufieurs à voftre choix ce qu'on vous offre autour d'huyf libemlement,de cratntt qu'a» lieu d'vn doux & gracieux Seigneur ,vous ne trouuiez, vn fenere & cruel vainqueur. Ces lettres ayans efte leuës , on rentra encorcs dans les vieilles difputcs , tourcsfois XV à la fin,cn confideration feulement du peuple &: des habitans de la villc,dc crainte que Solyman reconnoiflant micuxfon aduantage, nechangeaft d'aduis, l'vnzicfmciour de Décembre , on députa le Chcualicr Antoine de Groléc, furnomroédc Pafllm du Viennois en Dauphinéjfortvcrfe en la langue Grecque, & qui n'auoitpas moins décourage que DfPyt«

484 Hiftoire des Turcs, 1 y 1 1. que Monillc auoit cenu quelque* iours auparauant, que fur la lettre : comme auffi au " mcfme temps qu'Us fortoient , on enuoyaà Rhodes delà part des Turcs, vn desparcru otage» de* d' Achmet, &:vn truchement fort fauory de Solyman. Le iour fuiuant Achmet prefenta T^rcsiRho- jcs Ambaffadcurs à fon Empereur, qui ayans expofe ce qui eftoit de leur charge, on dit que Solyman voulant conferuer fa réputation, nia qu'il euft rien eferir au grand Maillrc: toutesfois puisqucdeluy-mefmcilfc vouloit mettre à la rai fon, il leur fit entendre fa volonté,qui eftoit la mefmcchofc que le contenu de fa lettre, voulant qu'on luyen donnait refolution dans trois iours ,& que cependant ceux de la ville ne fiflent point trauaiUerà leurs fortifications,leur protcllant'qu'cncorcs que tout ce qu'il auoit de gens de guerre par tout fon Empire y deut périr, il ne partirait point de qu'il ne le rull rendu le maiftre de SJfeJJf1 la ville de Rhodes, &là-dcfTus les liccntia& leur accorda trefuepour trois iours. Peuvccy retourna dire ces nouuelles-là à la ville , mais Achmet retint le Chcualier de Paffirn,qu'il carrefTa fort &: le mena en fon pauillon où il le traita : & comme ils difeouroient particulièrement 'des chofes traitées en cefiege , Achmet luy confclTa que depuis le liège ,il eftoit mort au combat plus de 44000. Turcs, & enuiron autant de maladie àc notifie* ^C IM^'Z^C* *lu' ^crolt cn touc quelques 88000. hommes,fans ceux qui moururent depuis. Tuk» qui Pcruccy ayât fait fon rapport au Confcil de la refolution de Solyman , on refolut que pour aiounuent la première fois on n'accepteroit point ces conditions , mais qu'on y cnufyeroit d'autres d".*1" *h° Ambafladeurs,quifurcnt Raymond Marquer Lopcs du Pas,Chcuaiicrs Efpagnols,qui rcmonftrecent à Solyman,quclc grand Maillrc ayant a conférer de cette affaire auecques au t te 1 Am ■ pluiîeurs & différentes nations, ne pouuoit pas fi promptemen t fc rendre, que s'il luy plaint od«Tso- *°*c ^C prolonger la trefue & donner plus de temps, on luy feroit refponfé. Mais Soi) man. lyman prit ce difeours de Ci mauuaifc part , que fans leur dire autre chofe , il commanda à Achmet de continuer par tout la batterie, ce qui fut exécuté auecques grande furie, le L» trefue eft quinzicfme de Décembre , la trefue e liant ainfi rompue : toutesfois on tient encore qu'il y wmpuc. eut Jeux chofes qui la firent rompre , l'vnc que le Chcualîcr de Fournan, qui eftoit au baftiond'AuueFgac,nepouuoitfupporterquclcs Turcs vinflenten toute liberté reconnoi(Ircla ville: l'autre ce fut vnnauire chargé de vin & de cent foldats

qu'on auoit tirez de Candie , conduits par le Cheualicr Andugar , qui rctournoit du Ponant, & par le Cheualier Farfan Anglois , qui eftoit la à pratiquer des foldats. Ce nature entrant de telle parade, qu'on euft creu que c'eftoit vn fecours de plus de mille hommes, mais cela mit cn danger les oftages des Rhodiots , qui euffent couru grande fortune fans ceux qui eftoienc à Rhodes de la paxtacs Turcs , lcfqucls enrroient par leurs tranchées toufiours plus auanc dans la ville. Or quelques habitant auoient voulu faire les (utnfans,lors qu'on enuoyoit dcuers Solyman, dautant qu'on auoitpris cette refolution fans leur cn communiquer, mais le grand Maiftre fans s'e (tonner pour lors de cette vanité Grecque, auecques fa prudence accouftumcc, leur dift qu'on n'auoit rien fait que bien àpropos,&queces rcfolutions-là deuoict eftre tenues fccrettcs,& non pas eftre cômuniquécs à tant de gens,(î bien qu'il les contenta pour rhcurc,mais comme il remarqua que quclqucs-vns ne dcfiroicntpoint cette reddition,lcs trefues eftans rompucs,il ordôna que tous les habitans fc retiraient à leurs quartiers pour faire la garde , & que nul n'en partift fans fa permiflion fur peine dé la vie. Cét ordre fut obferué deux iours, & comme le troifiefine vn icunc homme euftpartyde imirntion du fon quartier fans congé, & s'en fuit allé coucher en fa maifon ,1e grand Maiftre le fît mr £ffia pendre i toutesfois cela ne retint pas dauantage les autres cn leur deuoir: car enfin tous u vanne dci ces habitans perdirent le courage les vns après les atktres ,& abandonnèrent les murailles Rhodio». ^ jçj brcfchcs-jfi bien qucles Turcs y cuiTcnt pu ayfcmcnt cntrcr,fi le grand Maiftre aucûques ce peu de gens qui luy reftoient , ne s'y fut tenu luy-mefme , eftant contraint toutes les nuicts d'en mander prier quelques-vns de faire la garde en les payant; tant il y a peu d'afTcurancc cn vn habitant, qui n'a point accouftume de fouffrirlcsmcfaifes &incommoditez de la guerre v qui fait affez voir la différence de ccux-cy & de ceux deScutary: auffi l'ilfuë cn a -clic cfté bien difleinblable. Cela fait voir encorcs que le grand Maiftre &c les Cheualicrs firent prudemment d'auoir entre en compofitiontcar veuleur petit nombre , ils n'cufTent iamais feeu fournir fculs à toutes les fatigues de ce llcge : vous y rcmarrn«qae< fur querez encores la grande inconftanec d'vn peuple , qui veut tantoft qu'on fc rende 6c c«te reddi- puis ne le trouuc pas bon , & fi n'a pas le cœur de fc deftendre au befoin , ny la patience da tlon" fouffrir la moindre incommodité. Mais pour reuenir ànoftre propos , les Turcs continuans leur batterie, vinrent attaquer la telle de la barbacane d'Efpagnc , de laquelle Us furent rcpouUcz la première îouxncc.

The text on this page is estimated to be only 26.22% accurate

Solyman IL Liure quatorziefme. 4^ iourncc , mais lafccondc ils vinrcnr en figrand nombre , que quelque dcuoir que fiflent t ç tlI les afliegez, ils furent opprimez parla multitude, &: contraints de le retirer dans la ville. — — * S'cftans doneques emparez de la barbacanc , ils vinrent incontinent au pied de la muraille d'Angleterre qu'ils commencèrent à fapper, Se montanspar lcsruincsde labarba- * cane, fîrenttant qu'ils gagnèrent le haut de la muraille, ce qui rit alors reconnoîftrc cncorcs dauantage à ceux de la ville leur vanité Se leur ignorance , &: fupplicr le grand Maiftre d'auoircfgard à leur falut, comme perc commun de tous, Se qu'il Iuyplcutt leur . permettre d'enuoyer quelques députez vers Solyman pour leur particulière feureté. Le grand Maiftre cftoit bien de cet aduis , mais pour touiïours tcmporilcr , cfpcrant qu'il luy pourroit venir du fecours, Us'aduifa d'enuoyer premièrement Perucci , pour faite voir à Solyman vne lettre de Bajazct fonaycul , par laquelle il donnoit malediûion à fes de-LeKre(jeB,. feendans qui feroient la guerre à Ceux de Rhodes : On addrefta Perucci à Achmet , lequel j«et donnât ayant voulu voir la lettre ,aufi>toft qu'il la tinc,il la rompit^ Se lafoutant aux piéds par ^'f^cef0* grand dcfdain , il fit par après retourner Perucci vers le grand Maiftre , luy dire que s'il ne fam ori fcfitfoii promptcmcntrclponcc à Solyman , il fe verroit bien-toft mal-hcdrcux & ruiné. toie9t ^ Etaumcfmc inftantilfit couper le nez Se les oreilles à deux pauurcs payfans qu'on auoit ihod«* pris comme ils portoient de laterreaubaftion d'Angleterre, les renuoyans en a*i équipage au grand Maiftre , lequel pourtoufioursdilaycr,enuoyaencores le Cheualier de Paffim, offrir léserais du fiege, s'il le vouloitleucr: mais Achmet ne voulut iamais permettre qu'on portait telle parole à fon4eigncur,difant qu'il *faifoit mille fois plus d'eftat de fa réputation que de tous les biens du monde. Enfin le grand Maiftre voyant que ronce cfpcrancc de fecours luy cftoit oftéc , Se que tout s'en alloit perdrc,s'il differoit dauantage, gagna tant fur foy-mcfmc qu'il vainquit fon courage, & tout outré de douleur & d'vn extrême regret , donna parole de rendre la ville. Le Cheualier dcPafllm fut alors renuoyé u Sani auecques les députez de la villc,aui furent prefentezà Solyman j le Cheualier luy déclara ""jî^"^ que le grand Maiftre luy rendoitla ville aux conditions qu'il auoit luy mcfme propofées, «ndreu vUpourucu qucfaMajeftéluy donnaft fa foy Se fa parole de les entretenir de poind en poinft, lelcfuppliantdcFauorifcrlcs habitans fur la requefte qu'ils luy

vouloient faire pour leur Deouadcdeî repos &: feureté, qui cftoit d'éloigner vn peu fon armée , afin qu'on ne leur fift quelque habiHn, à iniure en leurs perfonnes ou en leurs biens , Se que ceux qui s'en voudroienc aller,peuflcnt SolJ^,,,,n, partir librement, fans qu'on leur fift aucun dcpkulîr. * Solyman accepta l'offrcdu grand Maiftre .promettant d'obfcrucr inuiolablemcnt tout le traltté , commandant d'en expedierdes lettres , qui contenoient fommaircracnt. 1. Que les Eglifcs ne fcroicrlt point prophanées. z. Que les Chrcfticnsauroicnt libre exercice de leur Religion. . cord^""* 3. Qu'on ne prendroit point d'enfans de tribut pourlcsfairc Ianiflaircs. Soiymï.pour 4. Que les habitans feroient exempts de toutes charges pour cinq ans. £ reddition y. Que qui vou'droit, s'en pourroit aller aucc tous fes meubles dans trois ans en toute °d" feureté. 6. Que Solyman fourniroit à ceux de l'Ordre de fes vaifteaux fufHfans pour pafter touts en Candie. 7. Qu'ils emporteroient leur artillerie, tant qu'ils en pourroient charger, g. Qu'ils partiroient dans douze iours. 9. Que le Chafteau de faincl Pierre , Lango , Si les autres Ifles SC forterc Aes' dç la Religion feroient rendues à Solyman. C e font-là les articles de la reddition de Rhodes , fuiuant lefquellcs Achmet Bafta fit éloigner l'armée d'vn mille , cnuoyant dans la ville quatre cens 1 ai affaires , Se l'Aga pour en prendre poucfllon , comme auiE le grand Maiftre enuoya au camp pour oftages vingt-cinq Chcualicrs Se autant de citoyens , qui furent reccus fort courtoifement par Achmet. Ic trouuc vne lettre dii grand Maiftre à Solyman fur cette reddition de telle teneur. Sf

The text on this page is estimated to be only 28.55% accurate

486 Hiftoire des Turcs, S ' 46lf%Ê>fë& I la fortune eu fi fécondé mA hardieffe,'& que mes affaires euffent fùccedé aufti Leme du ^U[^1«F bcurcufcmcnt comme iautitl'ajfcurtnccpourref fier avos efforts, icfuffe demeuré rand itfai- S^^^fc^ h vainqueur en cette ville pluftoft que U vaincu. Mats fuit que les deflinées ont min. teà Soly- ffljfWftTTV, voulu renuerfir la gloire de t 'illuftre Rhodes , te me reftouys de ce que lejort Tait fait tomber entre les mains de celuy de qui elle deuoit receuoir lagrace , comme elle en auoit fouffert la force : acJion qui entre les plus remarquables de voftre Mm* je fie %nefera bas mifêau dernier rang,à fçauoir d'auoir feen vaincre, & pardonner a Rhodes, ayant adioufle la clémence à la renommée de fàpuiffance, qui ne doit tamait eftre meftrifee par les plut grands det mortels ,puu que par t Ile feule ils ont quelque conformité à la Dm mué. le ne doute point doneques que voftre hauteffe ne garde les conditions de la paix % lefquclies cette mefme bonté luy perfùaele de nous donner ,& que la neceftttté m'a forcé de receuoir. Si que ieferay dorefnauant vn éternel exemple de la clémence & vertu dugradSolyman,beaucoup dauantage que fi ie me fmffc rendu dé 's le premier coup à fa hauteffe ; car ma refiftance ejr fa gloire cr pieté retentiront dorefnauant par tout le fond de U terre habitable. On crc*uc vnc lettre que Solymanluyrefcriuk pour rcfponfc à ccllc-cy,qui fut baillée aux députez , en ces termes. • • Eme refîouys grandement , mon Vl (le- Adam , de ce que D I E v t'a maintenant àiceu"fp°^CMSf»K touché le coeur ,& t'a fattpluftoft choifir lapaix que U guerre : & à U mienne volonté que tu euffes fait cette élection tout dés le commencement . car en vérité tm euffes autant receu de biens & de courtoifies de nofire tres-haute rjr fouueraine May fie , comme nos armes t'ont fait fouffrit de mal ,puis que tout ce'que nous e* auons fait,* e fié pluftoft pour vn defir de dominer que par aucune inimité : c'eftpourquoy vous vous datiez toùftours affeurer que vous auriez, tousvos corps &vos bicns,pourendiJpofirà voftre volonté, ne fatfantpoint la guerre pour acquérir des riebeffes , mais par vn defir de gloire, & d'vnt immortelle renommée , d'auoir dilaté Ptftendué de noftreftorifant Empire, car c'eft le propre de la Royauté, & comme ne auecques les Roys,denuahirl'autruy, non p*r anarice, mais par vn glorieux defir de régner , auquel fi aucun de mes voifins s'oppofc,mes amis à- U for ce m'en feront toùftours auoir U raifon .

Ëk ces entrefaites arriua au camp des Turcs Ferhat BafTa , amenant quant
Se foy Artiuée de quatorze mille hommes, les autres difent vingt mille,

The text on this page is estimated to be only 22.80% accurate

Solyman II. Liure quatorzicfme. 487 ils auoicnt fait , ils ne Iaiflbicnc pas d'cflrc battu s dos Se ventre par d'autres qui les rencon- i c a, 2, croient : ils rompirent encorcs les fepulrurcs des grands Maiftrcs, cfpcrans y trouucr quel- !ïï que threfor : & fur tout firent vnc diligente perquifiticft des Turcs 8c des Iuifs qui se- r*pol«««« ftoient faits Cluefticns .qu'ils emmenèrent quant & eux, pour les contraindre* à renier Mlif£»d' leur foyj forcèrent les femmes &c les filles, faccagcrcntrmfirmerie,cmportans lavaiffèllc " d'argenr , &c en chaflerent les malades à coups de bafton , &: mcfmes ictterent des galeries vioIfnt en basvnCheuahcr malade qiricn mourut, leurs Capitaines ne fe mettansen aucun de- fiE""*1"* uoir d'cmpcfchcr leurs infolcnccs.&conniuans auecques eux :car les citoyens n'ayaru point d'autres tcfmoins que leurs propres parties , ils eftoient contraints de prendre patience au milieu de tant d'afflictions , & reconnoiftre alors que le bras de la vengeance Diuinc cftoit eftendu fur leurs telles , pour le chaftiment de leurs crimes. Ces chofes fc paflâns ainfi à Rhodes , Achmet vint faluer le grand Maiftrc dans le fofle X VI , Acknict Bail* vient I il ki)e gtîd Muftic. : de manquer de parole, & faire quelque mauuaas traitement, tant aux fiens qua.ccux delà ville. Le lendemain doncqucsil le fut trouucrauccqucs vnfimplcaccouftrcmcnt,& fut long-temps deuant uScJsôL fa tente à attendre qu'on le fiftappeller, on di^ dés le matin iufqucs à ce que la plus cran- in,Bde partie du iour fuft paflec , àfoufrrirlc vent &Ja pluye , qui cftoit tort' grande cette iourncc-là , &: encorcs entremefléc de grefle :à la fin on le vint vefti r d'vn fort riche veftemcnt,&puison le fitentrcrauccqucsquclqucsChcualicrs qu'il auoit mcnczquant &luy qui à leurs faces défigurées tefmoignoicnt aurczccqu'ilsauoicntfouftcrtenleursvcifics& longs trauaux : le grand Maiftrc baifa la main à Solyman qui le reccut humainement mcfmes le confola , &: luy fit dire par le truchement qu'il pf int patience , &: que perdre i gagner des villes &: dcsfcigncurics,dépcndoitdcl*mftabiIitédc la fortune, qui cftabht&: depoflede qui bon luy femble,«uiau moins l'aflcuroit-il de fa part qu'il ne manquerons pointàcequ'ilauoicpromis,quinVafaiceftonncrcommçntlcgrandMaiftreayanc vne fi belle occafion,ncfitpointfa plainte de tous ces outrages qu'on auoit défia faits dans la villc,vculcpeudcfujctqu'ily auoit dadioufterfoy au demeurant, puis qu'il auou defia vntclcfchantillon de perfidie: car ainfi que

le raconte l'hiftoricn cy-dcilus allégué les Tu rcs auoicnt prcfqucdcfia manqué à tous les poinûs de la capitulation : qui me fe'roit penfer qu'on pourroit bien auoiradioufté au conte, &commelcs hommes fontbienfouuentpottczdc palfion, principalement quand ils clcriucnt de leurs ennemis, qu'on ait fait grand cas de peu de enofe. ' Solyman loua fort aufli la Majcftc vénérable de ce vieillard, &la belle afleuranec qufcl auoit monftrée,quand il parloit à luy , fi qu'en fc retournant vers les ficns,ildit, V*y Ptopoi de f tué de ce ion homme , qui efi contrat s de jouir de chez.foy%cn vn Jivieilddçe. On dit aufli que ^ol'rman Pat" cc fut alors que l'Empereur Turc luy offrit de tres-grandes rccompcnfcs, & mcfmes IV ne des plus honorables charges de fon Empire , mais le grand Maiftrc quis'cftoitvoiié au feruicc duRoydcsRoys,luy fit relfonlc qu'il aimoit mieux perdre la vie auecques fa fcigncuric.qucdcviure àiamais deshonoré, cela luy cftant bien plus fupportablc d'eftre appelle vaincu parmy les fiens, que fugitif: car dilbit-il, cftrc vaincu cft vnc chofe fortuite ; 6c encorcs m'eft-ce moins de honte de l'auoir cfté par vn fi puiilànt vainqueur , ôc redoutable Monarque, mais abandonner les fiens échanger de milice, ccft vntraicidc perfidie & de lafeheté: Solyman admirant l'allcurancc de ce vieillard , ne pnntpoint ce kfSfâSi qu'il luy difoit,demauuaife part, amspromitdc rechefau grand Maiftre d'entretenir ce Mttfbe.* qu'il luy auoit promis ,& luy donnant congé, le fit conuoyer par quclqucs-vns des fiens iufqucs à la ville , faifant donner de riches robbes à tous les Chcualici s qui cllotcnr quant & luy. Trois iours après Solyman luy-mcfaie monta à chenal , n'ayant auecques luy que IcBafla Achmet &Hibraim:&: alla voiries tranchées , les batteries , les brefehes & la tour faind Nicolas, & a fon retour alla au palais du grand Maiftrc, counoilîc du tout extraordinaire, principalement à la race des Othomans , qui n'honorent ny tiennent con- 5 1 tod aucun Prince qui loit au monde. Mais quoy Ma vci tu a de ii doux attraits, qu'cllcfor- ■« pSSTdJ ccmcfmcle plusmortclcnncmydercndrchonncuràccluyquilapoiredc: le grandMai- P"ndM,iftrccftoit lors cmpefché à faire ferrer fes meubles j&commciH'c vouloit mettre à genoux pour luy faircla rcucrencc, Solyman ne le voulut point permettre, ains mit la main à fon toffie?™?" Tulban pour luy faire honneur, ce que les Monarques Turcs ne font ordinairement qu'à !u>rcnJP 1 e v , & luy fit dire en Ianguc^Grccquc par le Bafla , qu'd fift à fon ayfe, &c. qu'il n auoit S f inj

The text on this page is estimated to be only 26.16% accurate

488 Hiftoire des Turcs, 1 1 % ». que craindre , ic que s'il n'auoit aftez de temps accorde par le traité , il luy en donnèrent — dauantage : mais le grand Maiftre le remerciant de fa bonne volonté.le fupplia d'obfcrucc feulement ce qu'il auoit promit. Et Solyman ayant remonté à chcual, alla voir lEglifc fainct Iean , puis fe retira en fon pauillon. Fontaines dit que nonobftant toutesces courtoifies, il auoit donné charge aux Capitaines de l'armée de mer, lors que les Rhodiots fc feroient embarquez, qu'ils amcESMBmmT naflent le grand Maiftre ic tous les Chcualicrs croifcz àCônftantinoplc , auccques la nef u grand m« marchande, qui cftoit venue la dernière à Rhodes , ic les galères de la Religion de RhoCheulim à > cc qui cftoit fcCtCt Ccli ^ ^°'C Puollclucmcnt Par couc *c camP y qu* «ufe CoXnbLo* que'lc grihd Maiftre alla trouucr lesBaftats, ic fit tant auccques eux qu'ils remonftrcP1*' rent à leur Seigneur quelle tacke ce feroit à l'aducnir à fa réputation d'vfer d'vne telle perfidie, apres la foy fi folemncllemcnt jurée : ic à la vérité il n'y a gucr.es d'apparence que ce ieûne Prince fi cupide de gloire ,& qui lors enfaifoit rcfplcndir lcsprcmicrscfclairs, vouluft fi apertementvfcr d'vne telle mefehanecté : car encorcs qu'il foitvray que la Foy nefoit point chez l'Infidèle, toutesfoisquandec n'euftefté que pour fc frayer lechemin à de plus grandes profpcritcz, outre ce qu'il auoit quelque chofe de plus noble &de plus généreux que fes deuanciers, ic trouuerois plus à propos qu'il eu ft donné le mot à Orrjiogut grand Corfairc , duquel nous auons pajrlc cy-deflusfaulfi dit-on qu'il fe tcnoit fur les 'aduenuës pour furprendre les ChctrWiers de Rhodes au partage : mais la tempefte leur fut fi contraire d'vne façon , icû heureufede l'autre, qu'ils éuiterent cette mauuaifc rencontre. Or cependant les Turcs qui eftoient.dans la ville commençoient à fc ictterfur ceux de la Religion ,& leur oftoient ce qu'ils emportoient dans leurs vaifleaux, mon tans iVre S fc»4'" mcfmes fur iccux , ic leurs prenans ce qu'ils pouuoient attraper : dequoy le grand Maiftre pUmiei i enuoya faire plainte à Achmct pour faire cefTcr ces extorfions , lequel enuoya aufli-toft Achmet dei j Janiffaircs ic des cens de commandement , pour empefeher qu'il s'y coramift aucttn infolcncesdci ... - D . » r rrr _ . Tuic», defordre , ic y fit porter des viurcs a f ufhtancc. • • Solyman manda auffi au grand Maiftre qu'il fift emporter autant d'artillerie qu'il voudroit : mais comme on fecut que Solyman dcuoit partir de là dans deux iours pour s'en aller à

Conftaminoplc , le grand Maiftre ne fut point d'aduis de fe charger de beaucoup & hiftr fon d'artillerie , mais de fc hafter feulement d'embarquer les meilleures pièces , ic de charger embarque- ^ jcs vajfT/CaUXcc qu'vn chacun auoitdc meilleur, afin de pouuoir partir de là deuanc. l'Empereur Turc, alTcurez que s'ils demeuroient derrière , il n'y feroit pas bon pour eux, fcV firent telle diligence que le premier iourde l'année mil cinq cens vingt-trois ,1e grand Maiftre alla prendre congé uc Solyman , lequel luy bailla encorcs vn ample faufconduit pour fafîcurcr contre tous , mcfme contre les Corfaircs : il allaparaprcs faire embarquer tous les fiens , pluficurs Gcntils-hommcs,& notables Citoyens de Rhodes* ic autres,qui aymerenr mieux le fuiurc que viurc fous la domination des Turcs,& ce iufqùes au nombre de quatre mille ames, tant de Rhodcs,que des autres Ifles:quantàluyil monta fur le tard fur fa galère, & fc retira hors du port, puis fur les cinq heures de nuict, il mit les voiles au vent .auecques les regrets & lesreflentimens que pcuftauoirvnli grand courage que le fien , drefTant les proues vers Candie. Voila comment les Chcualicrs de la Religion de famé* Iean de Hicrufalcro, ou pluftoft toute la Chrcfticnté perdit Rhodes: car pour eux ils ;y firenttoutec quieftoiten la puiftanec de braucs& généreux Caualiers, Combien de aprcslauoir dcfïcnduë contre la puifTanccdc tous les Mahomctans, félon quelques- vns tcwiei chc- l'cfpacc de deux cens trente ans , ic félon les autres deux cens vingt ans ,1a mifercdelcur "nu" «tteCt perte les ayant encore rendus plus illuftres, que n'euft fait leurbon-heur, ic principalcIflc ment le grand Maiftre , qui en ce dernier ficge,auoit rendu des prcuucs tres-cuidentes de fa vertu fi^preud'hommic. La première chofe que Solyman fit à Rhodes, ce fut défaire chercher A murât fils de Zizim, grand oncle de Solyman, qui auoir efte fugitif à Rhodes , comme il a cfté ditau fécond Liurc de la Continuation de cette Hiftoire , lequel s'eftoit caché en efpcrancc de fc pouuoirfauuer danslanauirc du grand Maiftre, mais ne.l'ayant fecu faire, il fut alors découucrt ic amené deuant Solyman , lequel luy demanda s'il cftoit Turc ou Chrcftian. onde'de^o Aquoy oc Prince luy rcfpondit qu'il cftoit Chrcfticn,&:non feulement luy, mais aufli lyman prù a deux fils ic deux filles qu'il auoit , qui faifoient profeffion du Chriftianifmc, en laquelle Khodei. crcancc jis cfpcroicnt tous , aydant Dnv, pcrfcucicr iufques à la mort Solyman s*eftonnarantdefa relponccque de fon afleurance ,&: comme ileuft rafché de le faire abiurcr noftrc Religion, ic luy faire embrafler le Mahomctifmc , il perfifta couragcufcracnt en La.

The text on this page is estimated to be only 26.78% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 489 enfafoy ,fans s'ébranler aucunement des menaces qu'on luy faitoit: cela fuccaufe que t y t j; Solyman le fit cftrangler en prcfcncc de toute l'at mec auecques fes deux fils , cnuoyant les M~ ~ deux filles à Conftantinoplc au Serrail: ayant eu cet honneur par deflus tous les Princes u confe^on Othomans,d eftre morts pour la Religion Chrcfticnnc,& d'auoir fouffert le martyre pour J le nom de I e s v s-C h r i s t , pour auoir confefic fa fainetc Diuinitc , fait par ce c h * î î ?" moyen cét heureux échange d'vn Empire pcriflable , dont ils auoicnt cite tyranniquement defpoiiillez, pour aller prendre poiTcflîon d'vnperdurablc , dont ils deuoient eftre perdurablcmcnt reueftus. Solyman auoit eftébicn-ayfc d'auoir ce fujet pour fe deffairc de ces Princcs/ans cftre foupçonné de cruauté , car il craignoit que les Chrcftiens ne priffent quelque occafion d'entreprendre contre luy .parlemoyendc ce généreux Amurat: car il vouloir .autant qu'il luy cftoit pofiiblc , s'afleurer contre toute forte de rébellion, soiymâ cluC Cela fuccaufe qu'il chaffa Léonard Balcftan Archeucfquc de Rhodes, auecques quel- fe ques gentils-hommes Grecs, mais qui obcyfToienctoutcsfois à l'Eglife Romaine, &c'e- dcRhod»" ftoit-là le prétexte de Solyman : car il difoit qu'il ne vouloir fouffnr dedans la ville que ceux qui viuoicnt félon l'Eglifc Grecque: puis ayant fait venir le Corfairc Curtogli, il Cjw^ le laina à Rhodes, Equant a luy il sen retourna a Conftantinople, tout plein de gloire & uifféGwueid'honneur , mettant bien la prife de Rhodes pour le plus fignalé fait d'armes qu'il cuit fecu de Rhofairefurlcs Chrcftiens :& non fans caufe, puis que fon bifayeul Mahomet , après de fide,• grandes conqucftes,& après auoir afluicrtty de fi riches ic puiflantes nations fous fon Empire, voulut qu'on mift fut fon tombeau qu'il cfpcroit de domter Rhodes , tenant cette feule penféc à plus grand honneur que toutes fes autres viûoircs , defqucllcs il ne faifoit point ac mention. M a isàpeinc eftoit-ilfortyd'vncguerre,qu'il fut contraint de rentrer dans vnc autre: uï*i car Mtuftapha , à qui Solyman auoit donne le gouucrnemcnt d'Egypte , ne fut pas pluftoft '— arriucau grand Caire, que les Egyptiens & Arabes fc rcuoltcrcnt contre luy ,& le vin- Refonde* rent affiegerdans cette ville-là*Orauoit-il, comme il a efte dit , cfpoufe la fceurdcSo- Egyptiens n lyman, laquelle voyant fon mari en tel danger, ne ccflà d'importuner fon frerc pour luy All£>M< enuoyer du fccourspourlcdcliurer, èeva fucccfTcur quant Equant pour exercer cette

charge fi perillcûfc , qui fut baillée à Achmct BafTa, homme comme vous aucz peu voir cy-dcflus,de grande entrepnfc& fort expérimenté en l'art militaire , comme ecluy qui auoit toufiours feruy Sclim en fes guerres : il cftoit natif de Trapezontc. Cettuy-cy , com- Achmf f ea. mcilfutarriuccnEgyptc, dégagea bien-toft Muftapha, Arptcnant la charge de Bcyglicr- uo>é«i Egy* bey , il renuoya lautrc a Conftantinoplc. Mais comme il le lcntit vn peu éloigné, il com- Ptemença incontinent à faire fes menées j fi bien qu'ayant gagné les principaux duCaire,de Se tcuolre l'Egypte, &: de l'Arabie, il fercuolta à bon efeient contre fon Seigneur, fc faififlant de contre s»;ytoutes les places fortes de l'Egypte, remettant fus- pied l'ancienne milice des Mammc- mu>lus. Et afin de s'appuyer de toutes parts , il communiqua fesdeffeins au Pape & au grand Maiftrc , offrant de leur faire rendre Rhodes r>ar les IannTaires qui y eftoientcn garnifon, s'ils y enuoyoict vnc bonne armée. Et pour cet effet le Pape auoit cnuoyévne galère de la Religion , pour amener dcuxlaniflaircs cnuoyezparAchmet,afin d'entendre d'eux toutes lcsparticulantcz&fondemcns de certc entreprife : il cnuoya encore le Commandeur Bofio, duquel il a cftéfair mention cy- deflus, lequel paftadéguiféà Ottrantc,&: allaïufques à Rhodes, où cftantarriué.&s'cftant bien informé de toutes chofes, il cfcnuit des lettres de Candie àfaSain£tcté,parlcfqucllcsilluydonnoit vnc certaine cfpcrancc de recouurer Rhodes , fi luy & les Princes Chrcftiens s'accordoicnt-d'y enuoyer vnc médiocre armée, mais tout cela s'en alla en fumée , pour les guerres de l'Empereur contre le Roy de France. Hïbraim B»f Cela n'aduint pas ainfi du cofte des Turcs: car Solyman fçachant que ecttuy-cy s'e- (k'cijuojécû. ftoit fait déclarer Soudan, &rcconnoiflant de quelle importance luy cftoit cette Pro- "cloy. uince , cnuoya en diligence Hïbraim fon fauory pour lors, &c qui l'a le plus gouucrnc pour vn temps , auecques vnc puiflante armée , à l'arriuéc duquel lespartifans d' Achmct commencèrent à s cftonner : & comme les chaifnes de fa domination n'eftoient pasencores alTcz puiftantes d'ellcs-mefmes ,pourpouuoir fc maintenir par leurs propres forces, dépendant du tout de la volonté de fes nouucauxfujets , il ne peuft faire auffi les préparatifs que tels qu'ils voulurent , & failloit qu'il s'accommodaft en partie à leurs volontcz; eftantencores bien ayfc d'ailleurs de les laiflcr tafter du gouucrnemcnt, pour les engager tous en fa perfidie , & les rendre puis après plus affectionnez à refifter contre les efforts de fon Seigneur ^ mais il euft trop peu de temps pour leur taire faire grandes chofes. \

The text on this page is estimated to be only 27.10% accurate

49° Hiftoire des Turcs, 1515. & ioint qu'il cfpcroit de diuertir l'armée des Turcs fur la nouuclle rcpnfc de Rhodes, qu'il 24. tenoit pour coure aflcurcCj&il ne fuft afiïftc d'aucun endroit. Ce que reconnoiflant fes ~~ complices , & iugeans bien qu'il luy feroit impoflible de refifter à la puiftance des Turcs qui n'ayans aucunes guerres ailleurs , viendroienc fondre en cette Prouincc : ils penferefitqu'ilcftQitplusàpropospour eux d'expier leur crime par le fang de leur prétendu lequel fit Seigneur, que de s'opiniaftrerdauantagcà deffendre fa querelle t&c que cela feroie le ■■ww^g plus prompe expédient pour obtenir leur pardon. Et de fait ils le mauacrcrcnr vniour u*\rinï ^ qu'il cftoit dans le bain,&cnuoyerent fa tefte a Conftantinople. Si bien que Hibraim n'eut autre peine à Ton arriuée,quedcre(tablir les chofes que cette confpirationauoit peu altérer, & remettre en Ton dcuoir,tant la ville du Caire , que les Prouinces voiH btai f-"nes>J C " dautant qu'en cette plaine cftoit la ville de Siuas ,Siuaft,ou Suuar, celuy qui commandoitàccttccontréc,s'appelloitle Prince de Suuar: vne autre Siuas que Paul loue confond mettant fa (îtuation en la Galatie , fous le gouucrncmentdc Tocat ,lcs Turcs ayaus appelle cette plaine-cy Zibucoua , comme li on difoit le champ des verges ,pour de petites Y

The text on this page is estimated to be only 25.09% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 491 petites oferayes quiycroiflent,raais ils ont nommé l'autre Carae-ûar , c'ell à dite cha- , j ^ a i y-b e c poffedant ainfi vne partie de l'Aladulie , comme légitime Prince , Se defeendu dclafamilledes Dulgadtricns, les Tares joUyllans du relie, bien qu'il fuit d'vnc mefme loy qu'eux , fi cft-ccquc la couftume des Ofmanidcs eftant telle , de ne laiflcr au- couftume d« cun Prince ny aucun Seigneur de famille illuftre dans les confins de leur Empire, ne- ofinanide». ftans iamais afleurez en leur domination qu'ils n'ayent extermine iufqucs au dernier,ceux qui y pcuuent prétendre quelque droi& , chcrchoicnt les inuentions de fc deffairc de ccttuy-cy,ils craignoient encorcs qu'il ne s'alliaft auccqûes le Sophy Ifmacl (perpétuel ennemydcsOthomans)quiviuoit encorcs tSe qu'il ne s'efforçait de rccouurer , par le * moyen de ce fecours,lercftc de fon Royaume; car il n'auoit pas elle toufiours Bcglicrbev cclan'auoitcfté que pour vn temps , &£ lors de la vicdcSclira:& ccluyquiluyfucceda efperanrdc ioindre fa Principauté à fon gouuerncmcnt, cherchoit toutes* fortes mj c»lonjd'inuentions pour s'en deffaire: fi bien que luyôc les principaux de la Porte,firenc tant par ">< «■«-*leurs calomnies enuers Solyman, comme il cftoit airczfacilcdc luy mettre la puce à l'o- io3rma" reillc fes terres eftans enclauées dans les ficnncs; joint qu'il luyfafchoitdc voir ces peuplcsJà viurc au milieu des fiensfclon leurs loix,& non pasfelon celles des Ofmanidcs. Cela le fit refoudre àenuoyerFcrhat , de crainte que la guerre de Rhodes achcuée, il n'en euftlàvnenouucllc,ouqud n'arnuaxt quelque choie de pis à laduc^-o;, auquel il J^l ™ * commanda d'y procéder pluftoftauecques rufes* que de force, ce qui fcroi^utonr plus CCW lu/, avfc que l'autre fe tiendroit pour lors beaucoup moins fur les gardes : U a la vérité ce Prince fe fiant fur fon innocence , Se ne redoucant point les embufehes des Turcs , eftoie fort aytë à circonuenir, Ferhat, fuiuant le commandement de ion Prince , s achemina tulqucs aux conhn» de la domination du fils de Suuar , deffendant expreflement à Ces foldats qu'ils n'euflent à faire aucun a&e d'hoftilité, ne» voulant pas luy donner la moindre apprehenfion qu'il vint là comme ennemy* Comme il approchoit defia dulicu oùcftoit pour lorsHaly, il Twhifbn d« feignit d'eftre fort malade, &duy ayant enuoyé des Ambafladeurs pour l'aduertir de fon arriucc,illeprioitde prendre lapeincdc le venir trouuer,&d'cxcufcr lafoiblelTcoùla prince d« maladie l'auoit réduit ,fi que ces forces s'cftoicnt duninuccstoutàcoup} cependant qu'il Snu**auoit

de tres-grandes chofes Se fort fecrettes à luy communiquer , Se qu'en vn péril fi eminent de fa perfonne , il defiroit auparauant que depafler de cette vie , faire vne de- • claration de fa dernière volonté en la prcfcncc de luy Se de fes fils : d'ailleurs , il fçauoic aufli qu'il n'y auoit perfonne d'authonte en toutes ces contrées-là qui fuftplus affectionné quclu^flafamille des Odiomans: cela luy faifoitdcfircrdcluy remettre l'armée cnirc les mlrrTs, qu'il auoit la amenée pouf dépendre la froncierc contre les Perles. Iamais Halv n'auoit rien commis contre les Seigneurs Othoraans, mais leur auoit touiiours efté forr fidèle depuis qu'Ucfpoufa leur party : c'eft pourquoy iàns entrer en aucun foupçon JonL^' nv demance quelconque , il vint accompagné de quatre fils qu'd auoit, trouuer Ferhat : d Hatr. lequel bien ayfc que la

The text on this page is estimated to be only 27.53% accurate

492 Hiftoire des Turcs, **** armée, tant pour les foldats que pour l'artillerie qu'il faifoir marcher quant& luy, cfpcrant bien à cette fois de fc rendre paifiblc poflefleur de la Hongrie, félon les aduis qu'on luy en donnoit de toutes parts , donnant la charge des trouppes Afiatiques à Becran &: des Européennes à Hibraim , voulant aller luy-mcfmc en cette expédition, & cftre le chef Alj-beg dit de cette entreprife: mais il fit marcher deuant Aly-bcg , pour faire vne rafle £:vndegaft le aegift en par la campagne, à la façon ordinaire des Turcs , auquel il bailla vingt mille cheuaux iaSitmie. CCttuy

Solyman II. Liure quatorziefme. 493 chcual, maisn'cftant pointfccouruèd'ailleurs,cllc nd fit pas aufli grande refiftance contre , t$ vnc fi grande multitude, eftantprifed'aflaut auecques fa fortcrcflc,&:tout ce qui eftoit Ô^T • dedans, taillé en picccs.Cc qu^iyant entendu le Roy de Hongrie, 6c que les TurcseftoicnC Si ciTu* * dcfiafiaduancezdansfonpays,ilvintdcBudcà Kakos,& delà à Toluc, n'ayant pour Honir,clors auecquesluy que quatre mille cheuaux: en ce lieu fc tinrent pluficurs confcils 6c pendant que les Turcs prenoient pluficurs places jCntr'autrcs celle de Vylatz,&: s'achcminoicntàEzc|,quandoncnuoyalc Comte Palatinpourfe faifirdupaflagc'duDrauc auantl'cnncmy, mais tout cela inutilement : car les Turcs s'eftoient trop aduancez dans le pays pour leur cmpcfchcr. Enfin le Roy Louys,&toutlcConfcil , clcurent pdur con- i*ui Ton», duercur de toute cette guerre, Paul Tomorcc, duquel il a cfté parlé cy-deflus, auecques r

The text on this page is estimated to be only 29.32% accurate

494 Hiftoire des Turcs, 1 5 x 6. fi bon nombre , que faMajcftc pouuoit fonder fur leur valeur , la principale force de la " victoire. - , Mais d'ailleurs ce Prince venant à confidercr ce que lu^mandoient les chefs del'armée,il ne doucoit point que s'il arriuoic par après quelque mal-hcur, on ne rejettaft fur luy toute la fautc,& la perte d'vnd fi belle occafionjccla fut caufe qu'il cnuoya fen Chancclicr Broderie vers les principaux, pour leur faire entendre lcsaduisdu Vaiuodc, Se du Comte Chriftophle , Se leur rcmonftrcr qu'il cftoit bien à propos d'attendre le Vaiuodc d^cha'nccto auecques les Tranffiluanicns , le Ban , auecques les Sclauons, Se le Comte Chriftophle Broderie i auecqiffes les Groaticns , tous gens de main Se fort affectionnez au bien de leur patrie , Se mm* dVfFem qu'en dilayans quelque tcmps,lcsBoëmicns, Moraucs Se Slcfitcs viendraient, que cc\À biuiite. pendant on pouuoit remuer le camp en lieu plus Ceux , voire reculer , fi befoin cftoit , la perte n'eftanjc pas Ci grande ny dételle importance pour le Royaume , quand l'cnnemy mettroit toutàfeu &àfang depuis MohacziufqucsàPofon ,qucs'ils perdoient vnc bataille où ferait le Roy Se les principaux du Royaume : car ccux-cy dcrîai&s , fur quoy pouuoit-on plus fondeflhucune efpcrancc de r« lifter au vainqueur ? au contraire il s' alfeuroit que le temps leur ferait fauorable en toutes chofes , Se qu'outre les forces qu'il leur ▼enoit dédire, il s'affeuroit que leur Roy cftant fi bien apparente , comme il cftoit ,tant * de fon cftoc comme de fes alliances , les Potentats de la Chrefticnté ne le laifieroient iamais au befoin ,pourucu qu*on leur donnaft quelque loi lir pour aflcmblcrdcs forces. T o v t cecy fut dit par le Chancelier , tant en public qu'en particulier , ayant toute cette nuictvifité les principaux pour les gagner : mais chacun cftoit fifort porté à la bataille, par vnc certaine manie qui poffedoit alors leurs cfprits , la feule caufe de leur ruine, que tous ces difeours luy furent inutiles jtoutesfois le Roy eftant arnué le lendemain, (lequel fut contraint de loger en vnc maifonEpifcopalc^rocUc de la viUe,fcs tentes Se (es pauillons qu'on faifoit venir de Bude par eau , n'eftans pas encores arriuez , tant on auoic précipité cette affaire) ne laiffa pas défaire aflcmblcr le Cor. I cil ySc de faire la mefîne propofition qu'il auoit defia faitfairepar fon Chancelier : en ce Confcil fc trouucrcnt tous les Eftats Se nations , pluficurs Capitaines Se gens de guerre auffi qui eftoient en l'armée. On auoit aufîi mandé de l'autre camp Paul Tomorée , auquel comme le Roy cufl PjuI fomo- demande le

premier fonaduis , il conclud à la bataille: le Roy émcrucillé fous quelle cf(iée conclud à peranec il fondoit vnc telle refolution ,luy fit demander en prefence de tout le Confeil, U bataille. qUCucs eftoient Ces forces, Se quelles il penfoit que fufTent celles de l'cnnemy , comme ecluy qui le pouuoitmieux fçauoir que pas vrvautre. Quant au prcmicr,il dift qu'il ne penLe« demîJes f0jc pas qU«jj y cuftpourlors plus de vingt mille combatans, unt au camp du Roy qu'au ic le Roy fien , Se qu il fçauoir pour certain que les Turcs cltoient trois cens mule : Se voyant queles i«ii7«,& feïafljftanss'cftonnoicntd'vnctcllc multitude,! comparaifon de leur petit nombre, Tomo«eponfej. réadioufta aufli-toftquclcscnncmisn'cncftoicntpastoutcsfois plus à craindre , dautant qu'en ce grandnombrc, la meilleure partie cftoit dcfarméc,ô£ fans expérience à la guerre , mais le Roy pour s'cclaircir dauantage, luy demanda combien il penfoit qu'il y cneuft de bien armez Se propres pour combatre, il rcfponditfcptantc mille, qui cftoit encores vn grand nombre en comparaifon de ecluy des Hongrois , veu que Tomorée auoit adiouftc a tout cecy que les Turcs charioient quant Se eux trois cens canons. Grande im- Co Mme on eftoit encores fur les opinions , il furuint des députez du camp de Tomoptudeuce de r«c, qui difoientauoir quelque chofe a dire au Roy en fon Confcil ,& furecayans parlé à himie de ç Maicfté cnlicufcparé , ils rentrèrent apres au Confeil , qu'ils aduertirent au nom de Tomorée a ' r » • j i • /r j i r» i i n ieudroit de ceux qui les auoicnt cnuoycz, dene s efforcer point de ail iuader le Roy du combatiCftans, àc! n°nVuficomrnc"s c^°'cnc j bien informez des forces des ennemis , Se qu'ils tenoient la victoire duVoniea.'* en leurs mains , pourueu qu'ils vouluirent s'avdcr prefentement de la fortune que D i £ v leur prcfcntoit,pcrfuadans aux Seigneurs de s'acheminer auccqucslc Roy en lc'urcamp 3 ui eftoit plus proche de l'cnnemy, venans en fin aux menaces contre ceux qui feraient c contraire aduis , proteftans , s'ils ne vouloient bien-toft joindre le camp du Roy au leur, de marcher aufli-toft contre eux , en quittant là les ennemis. Si bien qu'ils intimidcrcnttcllcmcntccuxdc ce Confcil, qui auoicnt la plus faine opinion, qu'on conclud de donner la bataille, fans auoir aucune efpcrancc que le Vaiuodc, le Comte Chriftophle, ny les BoëmicnspcufTcnt venir afiez a temps. Cette refolution au fortirdu Confeil fut blafméc de plufjcurs,crrirc autres de l'Eucfqucdc Varadin,qui dift qu'on dedicroie donc ce iour-là à vingt mille Hongrois martyrs, tuez pour la foy fous la conduite de Paul

Solyman II. Liure quatorziefme. 495 Paul Tomorcc, fie qu'on cnuoycroic à Rome le Chancelier pour les faire canonifcr,fi d'à- i y z6. uencurc il reftoit de la bataille. Trois chofes , à ce qu'on dict , incitèrent particulièrement cette aflcmblcc à ce combat , l'vne qu'on cftimoit que Tomorcc euft des aduis fccrctscV: quelques intelligences auecques les Chrcfticm, ou qui auoicnt des parens Chrcftiens,dont il y auoic vn bon nombre en l'armée des Turcs,& particulièrement encorcs auecques les canôniers,qui eftoient pcm^indli! en partie Alemans, fit en partie Italiens. Secondement combien la retraite eftoit dange- te tcUl reufe àfaire.rcnncmy cftant iî près, les cheuaux duquel eftoient fort légers fie de longue SetUbîulu haleine :5e la troificfmcraifon , eftoit cette ardeur mcrueillcufc qu'on voyoit générale- le ment en tous les foldats ,fie vnc cfpcrancc de la vi&ouc que chacun tcnoitpour tresafleurce. Tomorcc cftantdoncqucs retourné en fon camp, fie ayant gagne à toute force furies fiens de reculer quelques pas en arrière ,1c lendemain ils Ce joignirent à l'armée du Rroy.àvncdcmiclicucaudcflbusdcMohaczcau mcfme temps arnucrent de Budc des vaifleaux chargez de canons fie de poudre , fie autres munitions neceflaires , auecques eux eftoient defcenduësaufll neuf pièces d'artillerie qui venoient de Vienne : il y vint aulfi quelques trouppes qui fc ioignirent au gros de l'armée , qui faifoit en tour de vingt-quatre à vingt-cinq mille hommes , fans compter les bandes qui eftoient fur l'eau , dcfqucllcs on ne fe ferait point au combat. O k durant trois iours que les armées furent l'vnc deuant l'autre fans combattre , Aly- XIX beg qui auccquwfcs vingt mille cheuàux auoit fait le degaft par toute la contrée, necefla ' ' d'cfcarmouchcr partageant cette trouppeen quatre, fie les faifans combarre chacun a leur tour, pour trauaillcr les Hongrois Uns rclafcJic , fie les rendre d'autant plus haraflez Î^SSilo^ pour le iour du combat: cependant le gros de l'armée approchoit, qui couurit tellement grois deuanc toutes ccsplaines, que l'armée Chrcfticnnc fc trouua rcfcrréccn vn lieu fi eftroit , que lcsfoldats ne pouuoient pas mcfmcs aller îufqucs au flcuuc fans combattre. En fin le iour fatal pour la ruine de la Hongrie eftantarriué , l'armée des Turcs qui eftoit campée derrière vn coftau , que les Hongrois auoicnt vis à vis de leur armée, fie qui eftoit là comme pourferuir de théâtre à cette pitoyable tragédie, commença à paroiftre. Au bis de ce coftau il y auoitvn petit village auecques fon Eglifc , nommée Fculdauar, où on auoit planté l'artillerie Turque auecques vn bon nôbrc de foldats pour la garder, entre autre* des

Ianiflaircs , qui auecques leurs longues files occupoient vnc grande cftenduë du pays, au milieu dcfquels eftoit Solyman en perfonnr. Or comme cette artillerie auoit ion ftonnfde u aflîcttc en pente , auffi ne fit-elle pas beaucoup de mal aux Hongrois : mais ils auoient te,ncrité d« aflezaifaire d'ailleurs fansccla.On dit que Solyman voyant de loin cette petite armée en Ro/ Louy" comparaifondelafiennc,Ja temerité dece jeune Roy, fie le pernicieux confeil que luy donnoient les fiens , ne fc peuft tenir de plaindre fie regretter facondition , de ce qu'auec fi peu d'hommes il vcnoitattaquervncfipuiflantc armée, foubmettant foneftatau hazard d'vnc bataille. Cela luy donnant occafion de dire aux fiens. He' bien ! S oldats , au moins ceux-cy ne nous viendroient-ils iamais enuironner par derrie- 5 |, re, fi nous ne leur tournions volontairement le dos: c'efl maintenant qu'il faut prendre la ven- iîctbS geance des torts que nos ancefres ont reccus de cette fuperbe natton s leur petit nombre , leurma*uaife conduite, leur s foldats leuezà la hafle fans expérience à la guerre ,expofez plu floji pour le trophée que pour faire aucun bon effet! , en font faire vne infaillible confluence car qui les peut inciter à s'expofer à vn tel danger ,finon que Us définies nous introduifent auecques la main dans ce flortjfant Royaume > Car n'ayans receu aucun dommage que quelque degaft par U campagne , pouuoicnt-ils nous arrefler par quelque ftege , en attendant tarriuée des trouppes qu'ils attendent de iour en iour , & du fecours de leurs voiftns ? Quand nous entreprises cette guerre , nous efttons bien informez, des dirent ions qui régnent entre les chreftiens , & que malatfément ceuxey feroiext-ih fecourus , mais au moins < ', ferions nous auoir affaire a tous ceux du Royaume : & toute s fois voicy quheureufement les plus grands fefont tcy rencontrez., mais malaccompagnez,, & accourants en hafle chercher la mort: le ciel nous les a l turez pieds & poings liez ,pour en faire non feulement à noftre diferetion , ains four nous donner vne libre entrée par toutes leurs fortes places. Car il faut que vous /fâchiez, que ce peu de bons foldats qui font en cette armée , ont efié tirez de la garde des Proutnces ,lesleuées que leur R oy en auoit voulu faire d'autres, ne s'eftans peu effeÛuer , tant pour U defobeyffance desfujets3 que pour U précipitation des principaux de cette armée i fi bien que la confequence de cette bataille nous eft encortsplus adunntageufe que U viclotre que nous en éperons obtenir Et Tt ij

The text on this page is estimated to be only 27.66% accurate

4 9 6 Hiftoire des Turcs, i y 2. 6. ce qui me donne encore; meilleure efperance, c'eft que le G eneral de toute cette guerre ,eft le f lui • ejlourdy d'eux tous , homme plein d'orgueiljmaisfins expérience , & qui n'a que de U fougue , qui croie nueir plus de peine à nous aborder qu'à nous vaincre ,& qui s 'expo/ira plufiojl à toutes fortes de dangers , qu'il ne s'effàyera de retirer les fiens du péril enfermé. N ous les tenons icy comme dans vn rets : Aly-beg & la meilleure partie des noflres en ont défia fait l'enceinte c'eft pourquoi fans nous précipiter, & afin de les tailler en pièces à noflre diferction , nous enuoyerons quelquesvus des noflres efearmoueber , pour les attirer dans les deftroicls de ces coflaux : & fi nous voyant qu'ils demeurent fermes t alors ce fcraÀ vous de vous faire paroiftre ce que vous eftes, à fçauoir bons Mufulmansà noflre fainlt I'rophete,&à voflre Empereur, à" entre vous bons Iflamis, (c'eft à dire vnis , & pacifiques tainfi s'appellent les Turcs entre eux) afin que eCvnmefme courage vous rompiez, en mtfine temps les efiadrons de vos ennemis. Tandis que les chofes fc palîoicnt ainfi chez les Turcs , les Hongrois auoient premiedonnfnTo*'- rement donné ordre pour la garde de laperfonnc de leur Roy, après auoir eftélongdrepoui la temps en fufpens , à fçauoir s'il fc crouucroïc en cette bataille , ou fi on l'cmmencroit en T/uTroy.^ lieu feur ,1a perte de laperfonnc cftant fi importante, veu les diflcntions qui eftoient lors au Royaume de Hongrie ,& que fa mortmettroit tout en confufion. Toutcsfois comme en tous les confeils qui leur furent donnez en cette guerre ils choifircnttoufiourslcpirc, aufli refolurent-ils qu'il s'y trouueroit , s'arreftans fur la couftume des Hongrois, quin'ont point appris de combatre qu'ils ne voyent leur Roy. Ils donnèrent donc la charge de (à Majcfté à Gafpard Raskay , Valcntin Toronk , &: Iean Kaluy , perfonnages fort braues &: très fidèles au Roy : mais ils ne demeurèrent guerres à cette charge : car Tomoréc ayant appercculcstrouppcsdesTurcsfccoulcr parvne vallée qui edoit à la main droite de ces coftaux,&iugeant bien que c'eftoit l'auant-gardc qui venoit forcer fon camp.cnuoya quérir ces trois que nous venons de nommer, pour aller dccouurircc que l'cnncmy voudroit entreprendre) ce qu'ils refuferent du commencement, s'exeufans fur la charge qui leur auoit efte donnée : mais depuis ayans cfté mandez vi\ç autre fois , &c voyans que le Tomoréc eft *W n Y ^^olt P0*™ ac refiftanec , craignans qu'on les aceufaft. de lafehetc , ils quittèrent cauie le pre- leur Prince auecques la

compagnie d'hommes-d'armes à laquclleils commandoient , ôc bk? ie "« s cn a^crcnt ou on 'cs cnu°y°'c s cc pauurc Prince demeurant ainfi fans fes gardes, quifuc qu'on °iuo« vnc des principales caufes de fa perte: car ceux-cy auoient charge de l'emmener hors de m» pour la la prelTc auffi-toft qu'ils verroient les bataillons fi ébranlez , qu'il n'y auroit plus d'eipepertorme du VAncc£e jes raneurcr. On remarque encorcs vnc faute notable dcTomoréc,c'eftqucpIuficurs, entr autres vn nommé Léonard Gnomsky Polonois , confeilloient d'enfermer la bataille auecques les chariots,dont tout le camp eftoit aiTcz remply ,& qu'on cmpcfchcroic par cc moyen l'cnncmy de les erruironner , cc qu'on craignoit gçandcment:Mais la charge de cela fut donnée fi tard à ce mcfmc Gnomsicy, qu'elle ne fc pouft mettre en prattique, cette affaire-là ayant encore cfté autant négligée que les autres. Qj a n t à l'armée, clic fut rangée en forte qu'on eftcnditlc front d'icelle autant qu'il i/ordrc de fur poflîblc , afin d'eftre moins enfermez par l'cnncmy , mais en recompenfe ils rendirent fratméc dei jcs g[cs jifoiblcs, qu'ils furent après ayfémcnt enfoncez: on diuifa letout en deux ba°"gr°l«. ujiions: au premier les chefs d'iccluyn'auoicnrvmcunc place arreftée, afin defe pouuoir trouucr par rous les lieux où on auroit befoin de leur prefenec , à l'aile droiâc d'iccluy, cftoit la Bande Croatie auecques Iean Tohy , &c la gauche cftoit conduite parPicrrcPctcr en labfcnce du Vaiuodc de Trâ flîluanic : en cc bataillô il y auoit pluficurs des principaux de l'armée : l'artillerie cftoit apres les premiers rags.Lc fécond bataillon cftoit plus fourni de caualcric que de gens de pied , lefquels pour cc peu qu'il y en auoir , eftoienfaux flancs des gens dcchcual :au milieu de cc bataillon cftoit le Roy Louys accompagné des plus grands feigneurs de fon Royaume, comme le Comte Palatin, l'Archcuclquc de Strigon ie , les Eucfqucs de Zagabric , de Varadin , de cinq Eglifcs , &: de Sirmic éc autres payant près de fa pcrfonncEfttcnncSliikBohcmicn, auecques fes Bocmicns & Moraues. L armée cftantainli rangée en bataille vn peu après le Soleil leué , cc iour cftant fort clair ô£ ferain ,1c Comte Palatin fit fort bien fon dcuoir en cette bataille, &: qui encore qu'il euft. LecomtePa- les gouttes aux pieds ,& qu'à peine fc pouuoit-il tenir à chcual, toutcsfois ne laifloit pas îann fait bien d'aîier, tantoft à l'auant-gardc , &: tantoft à la bataillc,au plus fort du combat, pour appor" 'ê b«aiiic tcr *ccours 1 ccux <1IU cn auoient befoin. C e t t v y-c y , dis-ic , quelques heures auparauant la bataille , auoit accompagné fe Roy par tous les rangs decctcarméc, comme il auoit dcfiafatt trois icmrs auparauant, poux cettet

The text on this page is estimated to be only 28.12% accurate

Solyman IL Liure quatorziefme. 497 pour oftcr la defïuncc qu'on auoit que Sa Majcfté ne fuft point prefente à cette bataille, i j 1 . tant ces gens-là auoicnt grande peur de fauucr le Roy , lequel ce Palatin publioit tout laui in ï> i - i » « i — haut cftrc rcfolu d'endurer toute lortc d incommoditez , èc fournir toutes fortes de périls, voire lamort mefme.pour ladetfenfc de la fàinâc Religion Chrcllicnnc, de la patnc,dc leurs femmes & de leurs enfansicc que luy-mcfmcauoit dit quelques ioursauparauant; Carainfiqucrarmce des Hongrois s'acheminoit à Molucz, on auoit voulu enuoycr le Comte Palatin fc faifir du partage du Draue , à quoy il s'eftoit quant à luy volontairement offert , mais perfonne dcccuxquieftoient commandez de le fuiurc,n'y voulurent obeïr, fous prétexte de leurs priuileges, 6c dclacouftumc des Barons, qui cft de n'aller point à la guerre que fous l'Enfcignc Royakj fi bien que cette cntrcpnfc là fut delaiffée : ce que voyant le Roy quicftoit lors au Confeil,oùon parloit de cette af£urc,il difttout en colère : l e voy bien qu'vn chacun veut affeurerfa tefiean périt delà mgnne. ^%uant à moy te me Pfo juù acheminé iufqucsicy,& me fuis nu en ce pertlpour expofermaperfonne a tous hasards de «ut du Roy fortune four vofire ftlut & celny du Royaume , de peur qu'aucun ne prenne exeufe de fa Lfchetê forint vtr,& afin qu'on ne m, puijfe rien imputer s t aduentr, ie marcheray demain auec l'ayde di D i E v , suecques voua , & en tel lieu auquel les autres ne veulenftllerfans moy. Çcsparolcs dit le Chancelier cy-deffus allègue , furent reccuës auccques l'applauaiffement de pluficursj&auccqucs l'admiration de tous ceux qui citaient làprefcns. O r le Ccmtc Palatin allant ainiî par les rangs , reprefentoit auffi aux Hongrois leur ancienne valeur, fi renommée par tout l'Vniucrs , qui auoit emporté tant de trophées f furec mcfmcenncmy , &dcbcllé les plus vaillans&lcs plus renommez d'entr'eux, qu'ils daComtér"! n'eftevent pas alors vn moindre nombrcqu'àprcfent, ôc toutesfois que leurs ancedres ,îtin * «nt» les auoicnt fort fouucnt menez battans îufqucschcz eux, qu'il auoit grande efpcrance Vumiequ'ils fcroicnt le mcfmc à cette fois , veu le dclir qu'ils auoicnt de combattre : qu'à la vérité la victoire dependoit pluftoll de leur force, & de la grandeur de leur courage, que d'vnc multitude ramaucc: à cela pluficurs choies les y deuoient inciter , à fçauoir l'honneur de D i e v , & la cauïe de (a fainetc Religion , le falut de la patrie, de leurs femmes & de leurs enfans, mais encore de toute la Chrcftienté , qu'Us tenoient lors en leurs mains, &:

chofes femblablcsfcdifoicnt par le Palatin, en vifitant les rangs, tant de la caualcric que de l'infanterie. M a i s le Général Tomoréc leur reprefentoit les accidens plus particulièrement qui pouuoicntarriucr au cas que les Turcs euffent laduantage j car c'cftoit alors qu'il falloïc faire voir ài'cffct,quclcurspromeffcs&cctfcgrandcardcur de combattre n'auoit point elle en vain , que c'eftoit fur elle qu'il auoit clpcré le plus ; qu'aflez luy auoicnt dit que l'entendement & la raifon deuoient principalement conduire & manier vn bon Chef 4c guerre &rnonlafortunc:maisquinctentcroitiamais lchazard,ncfcroit auffuamais de grands exploits, qu'il falloit s'expofer au danger, puisqu'auffi bien la prudence humaine crtoir ordinairement obfcurcic de forte par l'ignorance, que les affaires les mieux diçerécs&où on a le mieux pourucu,font celles qui rcùffiucntplus mal. E t dt hit (difoit-il) ft nous attendions à combattre lors que nos forces égaleront celles de pr0p0i de ta. ' . my , rn qtuhjht /croit réduit nofire pays f Ceux qui font d 'opinion contraire^ veuUnt TJgjJj * entendre le TranfltM*im& quelqum^roates ,& cela ferapeut-efireenco[es le nombre dequatre es 0 . ou cinq mille hommes ; &moy te dy que ce petit nombre ne nous peut beaucoup foulager. Car fi U •valeur de vingt-cinq mille généreux foldats , (comme ie voy à tous ceux de cette armée , vn nous tire di s mains de t ennemy , deux & trois mille chenaux fit ny a que Cejpouuante qui caufe U ruine d'vnc armée t mais vn courage njolu & (ans peur , pajfi toufiours fur le ventre de tout ce qut s'oppofe à fa valeur : n/Jâilîez, ttiirageu/ément , impetueufement , votre furteufement , demeures, fermes en vos rangs, fi quelque torrent dt la plujpart de cette racaille venoit fondre fur vous , & vous verres, incontinent que le bor.-heur fortifiera vos dextres , en forte que les plus hardis et entr'eux voyant qu'ils ne pourront faujfer vos bataillons , & quilm'y aura que des coups à gagner , penjèront plufiofi à la retraite qu'au combat. J£ue fi vous venes. à les chamailler , comme jadis deuant Belgrade, du temps de leur Mahomet fécond, ajfcurcs.-vous ttauotr aufitVn pareil fùccez .car 'afin que vous le /cachiez,, comme la perte de cette bataille nous efi d'vnc extrême importance^ Ugain& U vicloire nous comblent de toutes fortes de biens, la fuite de C ennemy , no (Ire pars qu'il * conquis qui renient fous noftre obeijfince , le pillage de toutes ces grandes richtjfes Tt iij

The text on this page is estimated to be only 29.07% accurate

498 Hiftoire des Turcs, i f 1 6. ~ mc auo,t k coiur grand , &C qu'il voyoit l'cftonncmcnT des fiens, pour les rafïeurcr , qu'il feace du Roy. pénétra tous les rangs,& vint au front de la bataille combattre contre fes enftemis:toutcsfois Broderie ne lofe affeurer, il dit feulement que ceux qui eftoient aux collez de Sa Majcfténc parurent plus e n leur plasc, comme l'Àrcheuefquc de Strigonic & quelques autres , qu'il exeufe tous : mais fi y a-il grande apparence que lcpouuante & non la malice leur fit beaucoup oublier de leur dcuoir. O r labaraillc n'eftoit plus dans cette plaine où elle auoit premièrement commence, ains vis à vis de l'artillerie des Turcs , de laquelle ils n'eftoient gueres éloignez .tellement U bataille cll,c 'cs Hongtois , tant par la frayeur qu'ils auoicnt d'iccllc,quc pour la fumée qui les change de fi. otfiifquoit/urcnc pour la plus grande part contrains de defeendre en vnc vallée,iaquellc cuation. cftoit ioienante à ce marais dont nous auons parlé cy-dcfTus : toutesfois les autres qui eftoient furie haut, ne laiffcrcnt pas de combattre &: de fouftenir long-temps l'effort des Turcs deuant la bilichc du canon. Et ceux mcfmcs qui s'eftoient retirez en cette vallée, cftans retournez au combat,refiftcrent encores quelque temps:mais voyans qu'il n'y auoie plus de moyen de fupporter la violence de l'artillerie, ny l'clpoifTcur de la fumée qui leur donnoitdans les yeux &c les fuftbquoit, ils commencèrent à tourner le dos, cftant defia vnc

The text on this page is estimated to be only 25.65% accurate

vncparticdclarmcccnfuicc.wrchansdcrcpaircT.parleracfmcchcmin , où il.n v#uoit lK c qu'vnc heure ouenunon qu'ils auoient pourfuiuy leurs ennemis comme vainqueurs ti- — - — rans droit deuers leur camp .maisilny auoit plus que les vcihgc&,lcs Turcs l'ayansîac-Lc cJm des cage &: rafe dés le commencement du combat. Les Turcs voyanslcs Hongrois en fuite H^g'^û" sarrefterent vn peu , fc dcrHans de quelque ftratagéme, &mcfrncs ne firent pas grande X p" rt pourfuitc, après qu'ils curent reconneu qu'il n'y auoit point d'artifice, tant à caufe de la nuiû que des grandes pluyes qui commencèrent mftmcincnf après le Soleil couché qui en fauucrcntpluficurs, &: furent cauleque le mallacrc des Hongrois n'en fut pas il grand, mais en rccompcnfc plufîcurs furentcngloutis dans le matais , ne fçachans point les addrcflcs,&: ne voyans pas à fc conduire. LcRoymcfmc s'y noya & tuffoqua pac la fange &c la bouc , dans vne grande roiierc ou fente de terre au deflbus de Mohacz, a vne (e . demie lieue d'vn petit village nomme Czclic,cét endroit citant plus couucrt d'eau que ftant rapporté à fa Majcfté , il y enuoya vn des plus apparens de ceux qui eftoient lors près de fa perfonne , &: le plus richemenr vcftu , luy commandant de feindre cftrc le Roy Ccttuy-cy fc prefentant deuant le fantofmc , le tira à part , Se luy demanda ce qu'il Juy voliloit dire en fecret : mais le fantofmc luy nia qu'il fuft le Roy, luy difant tout haut, que puis que le Roy n'auoit point voulu l'ouyr, il periroiten bref. Cela dit, il s'euanoiirft de déliant les yeux d'vn chacun , au grand eftonnement des afliftans , &: d'autant plus remarquable ,qucl'effc& s'en eftcnfuiuy fi pitoyable & fi tragique, c'eft ce que i'ayereu ne dcuoir point pafler fous filence, puisqu'il venoit fi à propos. Mais pour reuenir aufuccczdc cette bataille ,touslcsplus Grands du Royaumedc-Nombre de mcutercntfui la place, vn Archcucfquc, cinq Euefqucs, quinze ouvingrdcspiïncipaux m

The text on this page is estimated to be only 23.86% accurate

joo Hiftoire des Turcs, i y 1 6. taille* n pièces , partie durant le combat, partie par rarrillcric,&: vue partie aufli à la tuitte 'Qmnze èc7i Se noyée dans les maraits. Le lendcmaindc la bataille , dit Broderie , Solyman fie trancher HongtoU latefte à quinze cens Hongrois qui auoientefté pris, entre lelqucls ils yen auoit des pnnfîoid dC &Dg cipauxdclaNoblcflc,dclaqucllleildcmeurafortpcu,dcccuxquicitoientcn cette bataille pour en aller dire des nouucllcs à la maifon. Toute l'artillerie , tant celle qui eftoit encore fur l'eau, que celle qui cftoitauchamp de bataille ,1c tout fe montant bien à quatrevingts pièces, vint en la puiflanc&des Turcs, qui firent vn trcs-grand Se riche butin en cette bataille , qui fut donnée le 19. d' Aouft.lc iour qu'on fait folemnité de la Décollation de S. Ican Baptifte , Se non le iour de fa Natiuitc qui cft au mois de Iuin , Se comme quclques-vns ontpcnlc ,1 an de noftrc falut &dc l'Egirc 931. Grand «ua- Soiymak ayant ainfi gagne vne fi gloricufc victoire auecques fortpeu de perte des 6e d« Tmes çlCDi f y fuc imrc aux Turcs de faire le degaft par toutela contrée voifinc , ce qu'ils firent tnHongnc. aucc tant de cruauté , qu'ils ne pardon ocrent a fexe,n y aage,.ny Religion, qs'ils ne fîffcntrciTcntirà tout ce pauurcpays .Iahayneinuctcrcc qu'ils leur portaient de longuemain : fi que les femmes pour éuiter la 'fureur Se la rage d'vn fi crucl^oncmy , de peur d'eftre découucrtcs par les cris de leurs petits enfans , les entcrroicnt tous vifs dansla terre, ces pauurcs petites créatures mourans ainfi eftourFées faute d air, autre barbarie , qui palïc encore les bornes de toute cruauté. Mais les Turcs ne fe foucians pas beaucoup de ces chofcs,nc laiflbicnt pas de continuer à mettre tout àfeu& à (ang par où ils palfoicnt,ayanscouruiufqu'aulacdcBalator,où en paiTant ils mirent le feu à la ville de cinq Eglifcs, laquelle fut toute cmbra(cc,& n'y eut que le Chafteau Se le beau Temple # dicclle referuez. Quant à Solyman, il eftoit demeuré au lieu mefme ques'eftoit donné le combat, où ayant fejourné quelques iours, il ramafla toutes fes compagnies, qui Solyman s«- cft0icnt> comme vous auez entendu, difperfées deçà Se delà , & s'achemina vers la ville BudT* de Budc : où il arriua en fixou fept logis , iuiuant toufiours lariue du Danube , fans trouucr aucune reliftanec par le chemin ,faifant mettre le feu par toutes les villes & villages Ut H6«oii ou ilpafloit,cncorcsque le Vaiuodc&lcsTranlTiIuainsfcflcntprcsdc Zighct,le Comte n'ofen^"1* Chriftophlc à Zagabrie,cV les Boëmiensvne partie près de Iauann,& l'autre

près d'Albe«firter" Rcga^c : vca^s qu'cuflênt-ils fait en fi petit nombre contre vn fi puiflant vainqueur ? Eftant Turc" aui dôcqucs arriue à Budc, qu'il trouua abandonnée de toute garnifon, il la prit ,1a pilla & y fie mettre le feu , ne demeurant exempt de cet embrafement que le Chafteau , les efeuncs du Roy, &: la maifbh des belles fauuagcs : là fut aufli ruinée cette excellente Bibliothèque de toutes fortes de liurcs , que le grand Matthias , autant amateur des lettres que des armos, y auoit amalTéc. Solyman fit prendre aufli au Chafteau trois grandes ftaruésde bronze, que ce grand Roy auoie fait faire d'vn merueillcux artifice Se beauté , l*vnc reprefentant A pol Ion , l'autre Diane, Se la troifiefme H crculcs : mais l' Empe reur Turc les fît mettre en l'Hippodrome de Conftantinople , dit Paul loue. Cependant que Solyman eftoit deuant Budc , (car après auoir veu le Chafteau, il iemu for- fe retira en fon camp, félon la couftume des Seigneurs Othomans, qui ont plus de contune do Roy fîancccn la force des hommes que de leurs murailles) on luy apporta les portraidts du Looyj se de n Louvs &dc laRoync Marie .lefquels voyant fi îeuncs , il eut pitié de leur fortune , Se U femme. . . > 7 ' r r ■ %\ i ■ i. f • i • n tr blafma extrêmement tous les Conlcillcrs qui 1 auoicnrrait précipiter en icelie,afleuranc par fcrmcntqu'il n'eftoit point venu pour luy ofter le Royaumc,maispour vangcrlcs fiens des iniurcsqu'ilsauoicntrcceucsdes Hongrois: (comme fi les Hongrois cuflcnt efte les premiers agerefleurs, & fi les maux que les Turcs auoient peu receuoir d'eux, n'eftoient pas pour fe deffendre des outrages que ceux-cy leur vouloient faire:) mais il parloir en ^Vriucf-'* vainqueur Se à des vaincus, qui n'auoient garde de le contredire. Toutcsfois on ditqu*il qoesqui a- regretta la mort de ce icunc Roy : car il difoit qu'il l'cuft remis dans fon Royaume pater«r™ al1 ai nc* *ous quel*!11" conditions d'vn honnefte tribut. On luy prefenta aufli les telles de fept Eucfqpcs qui cftoicnt morrs au combat , entre lefquels il blafma fort Ladiflas Salcaue Archcuefqucdc StrigonicpourfonauaricC,n'ayantpointfecourufonRoy ny foy-mclme, t^mpm' vcu ^cs grands threfors qu'on luy auoit trouuczchcz luy , Se celle de Tomoréc pour (à quoyTomo- grande imprudence , Se le mauuaisconfeil qu'il auoit donné à (on Roy: mais il ne fçauoit bataille00' U pas que ce quil'auoit Icplus porté às'expofcrainfiprccipitémentau combat, n'eftoit que la grande crainte qu'il auoit de l'arriuéc du Vaiuodc,& qu'il fuft contraint de luy obéir, Se ainfi vouloit à quelque prix que ce fuft , faire quelque grand exploict, afin qu'on euft après toute croyance en luy, c'eft ce qui le faifoit

tant hafter : car encorcs qu'au corn, mencement il eut refufe cette charge , toutcsfois à force de commander , il auoit pris tel gouft

The text on this page is estimated to be only 24.58% accurate

Soiyman II. Liurequatorziefme. joî gouftau commandement, mulluvfafdioit de démordre: quant à celle de Pierre Pcrrcn i y tg, Eucfquc de Varadin , il la loua , pour auoir tres-bien confeillé fon Roy. ■ — 1 Apres cela il cnuoya festrouppes faire vn autre rauâgccn la Hongrie citcrieure, où ilsmircnt à feu & à fang tout ce qu'ils rencontrèrent entre le Danube & le lac de Balator u fonereifc iufquesàUuarin , Sé to u te sfois la forte rené de Strjgonie qui auoit eue dclailféc par An- ^aifaSe" dréOrbancs, fut confirmée par vn homme de balle condition nommé Matthieu Nath, p« fan Capiqui s'y cftoit retiré airecques quelque peu d'hommes. Ce fut cet Orbanes , qu'on dit ^f™"™ auoiï arrefté lcsm#ubles que faifoit tranfportcr la Roync Marie au delà du Danube, hûmedYpcu.
aUandcllecutentcndulcsnouucllcsdcladcffai£tc,nc fçachant rien encores de la mort c fbn mary , Se les foldats duquel , qu'on appelle vulgairement Houflarts ou cheuaux légers, auoientfait quelque violence à l'honneur des filles de la Royne ,&mofmcs qu'ils auoient pris leurs patins & lesauoicntmisàlcurs pieds pour dancer auecques iceux,tant cette nation cftoit lors venue à vn débordement cxccfllf , qu'ils ne laillbicnt point de vitfVgard pouuentc auoit faifi vn chacun àl'arriuéc des Turcs à Bude. Mais cecycft encores bien plus remarquable, comment ils n'aificgcrcnt pas vnc de ces forterefles, ny celle de Tara, iiËeSfï. Commar,Se Albc-Rcgalc, qui leur coufterent tant par après , veu qu'alors ayans vnc cuncidefortclle puiflancc,& tout le monde cftant fi cpouucntc que tout demcuroit defert f.uisdcf- j^f"/" fonce, il leur cftoit tres-aifé de les forcer , & toutcsfois ils ne s'arrcftcrcntqu'àrauagcr 0nS,l, le Royaume, ne fcfoucians aucunement d'allicger les places fortes, qui fait allez paroiftre que toute cette guerre fc conduilbitpar vn autre cl'prit qucccluyde Soiyman, fit que le grand D i e v , qui auoit fait fentiraux Hongrois la rigueur de fa iulticc pour le chaftiment de leurs crimes , les vouloir encores attendre a quelque pénitence , leur donnant ces fortes places pour vn rcfpit , Se pour vn moyen de recouurer ce qu'ils auoient perdu , s'ils vouloicnt Suffi changer de vie , Se retourner à luy de tout leur eccur. Les Turcs doneques rauagercntcette pauurc Prouince au long Se au Itrgc comme il leur plût, fans trouucr aucun qui les en empefehaft, qu'à Maroth prcsdcStngonie.Cc Refirtâce de* lieu cftoit vn bcau&plaifantfciour appartenant à l'Archcucfquc de Strigonic , fitué au Hon8r°» * milieu des forefts , que ceux du pays appellent

Vicrtcfies,dcfqucllcs il cft toutenuiron- M*W ' né.Enccliculàs'eftoicnt recirez plulîcurs milliers de Hongrois auecques leurs femmes Se leurs cnfans,fe fians fur les dcftroichSe paffages ferrez, Se outre ce ils auoient fait vne enceinte de chariots , qui rendoit ce heu là tres-fort Se impcnctrablc,auiTi les Turcs y firent fort mal leurs affaires deux ou trois fois qu'ils vinrent aux mains auecques eux: mais y ayans fait amener dcrartillcnc, ils curent bien-toft brifé tous ces chariots: h bien quctouteslcs dcftcnccsdcccs pauuresgens renuerfees par terre, les Turcs mirent tout au fil de l'cfpcc, excepté vn bien petit nombre qui en échappa, pour rapporter aux leurs cestriftes nouuclles , qu il auoit efte maflaerc la vingt-cinq mille perfonnes de tous aages Grand maiTtSedetoutfcxc. Si bien que le Chancelier Broderie dit qu'il ofc bien affermer que fi on «edu-eu». veut compter ceux qui ont efté tuez en combatant,ou maffacrez par la campagne, 5c dans les villes Se villages, ou retenus pnfonnicrs Se amenez en captiuité, que le nombre n'en eft pas moindre que de deux cens mille. Soiyman fit après faire vn pont fur le Danube , qui s'eftendoit iufqucs à Peft , Se le quatorziefmciouraprcsqu'ilfutarriuéà Bude, il pafla en l'autre partie de la Hongrie, on il fit vn pareil degaft qu'il auoit fait de l'autre codé: fi que cette inondation apporta vnctcllc tcrreurauxProainccscirconuoilincsqncchacuntrcmbloit depeur , mefmcs à Vienne :aumfircnt-ilsvntrcs-grand butin en toutes ccscontrécs,cmmenans vnc merueillcufc quantité d'ames en captiuité. Ce qu 'ayans fait , l'iiyuer approchant défia , îomc quelques nouuclles qui eftoient venues des remuemens qui fc faifoicnt en la Natolic Soiyman lai liant Bude Se la fortercfltfmcfmc fans aucune garnifon, cnlcuant feulement d'iccllc ce qu'il y trouua de plus exquis, comme les trois lhtués que nous auons di&cs So| min re cy-dc (Tus , deux fort grandes colonncsdc bronze , auecques quelques groili s pièces d'ar- toU™*" cl', tillcrie , qui auoient efté autresfois au Roy de la Bollînc , fir porter le tout à Conlhntino- ftj0UnoPlepic , où il s'en retourna triomphant de tant d'heureux l'uccez , Se d- vnc fi gloricufc victoire i il s'arreftatoutesfois quelque temps à Andrinoplc : ayant plus fait d'éxecution en quatre ou cinq mois, que tous l'es anceftres n'auoicnt fait cnl'cfpaccdcplusdc cent an

The text on this page is estimated to be only 29.07% accurate

502 Hiftoire des Turcs, nées, tant le bon-heuraccompagnoitcc Prince, que quelque cntrcpnfc qu'il fît, tout lut rcuffifToit lors comme à fouhait. Eftantdonc de retour, il s'informa vn peu plus particulièrement des troubles de la petite Afie : & voicy comme il en alloit. En la Galatic,quc les Turcs appellent Gielas-il,ouSclas-ily , au lieu oîi cftoit jadis Angory ou Ancyrc , que les anciens appclloient Scluflic , lequel nom les Turcs ont retcSeaitiencni»na»^ont 'cur Selas-ily , comme fi on difoit région de Scias. En cette contrée il y Nâtoiiepar auoirpluficurs Religieux Mahomctans, que les Turcs à caufcdclcur multitude, appelle* Denis icnt Dcruiflar (comprenans fous ce nom toutes les cfpeccs de ces chfrlatans : toutesfois * «» «*. il y cna qui particulic rement s'appellent Demis, qui ne portent iamaisde poil,ny en la tefte, ny ailleurs , & fc flcftriucnt les tempes &c le front auccques vn fer chaud, ayaris deux peaux de belles ,1'vne deuant, l'autre derrière, &c le refte du corps nud. Or entre ces Deruiflar , il y en a qu'ils appellent Calcndcr,d'vnc autre fc£tc que ces Dc'ruis,ccux-cy faifans particulièrement profelfiondc continence, & de crainte qu'ils ne rompent leur voeu, ils fe percent la peau du membre viril, & y partent vn gros anneau de fer, ayans vnc petite tunique ccourtée fans manches , 6c le refte du corps nud , les reprefentations s'en pourront voir cy-apres aux defèriptions que nous auons faites fur leurs figures. D v nombre dccesCalcnderseftoitvnZelcbis , c'eftà dire vn Noble, qui cftoit def^e«ft«u ccn-i r Zeieoii en la tiers-la ,tant desDcruisquedesCaIendcrs,& a taire plufieurs menées : fi bien qu ils fc pewe Afie. rendirent fi forts qu'Us dcfHrent quelques Sanjacs&GouucrneursdesProuinces, qui le vouloient oppofer à cette (édition , leurs affaires profperans de forte,quc toute la Natolie panchoit délia à vnc reuoltc générale , non fans vn notable pcril aux affaires des Ofmanides , fi on n'y remedioit promptement : ccux-cy gagnans les peuples , les vns par la force, les autres fous l'apparence de fain&cté. Ce qu'eftant rapporté à Solyman,à fon retour de Hongrie,il depefcha incontinent HiHibraim cû- Draim ijaflTa / duquel le nom fera d'orefnauant trcs-cclcbrc , & lu v encorcs de plus grande tre le Calcn- • ■ / ' c r . \ ' i ■ * n j r i % dcr. authonte par tout cet Empire, liqu il egaloit a peu près celle du Sultan) auccques vnc puiflante armée pour venir à bout de ces fcditieux, lcfquclsnc perdans point cœur pour l'arriuéc d'vne telle puilTance, efperoicnt que fi le fort des acmes les pouuoit tant fauorifer que d'auoir

quelque aduantage furie BafTa , que la petite Afie flccluroit incontinent fous leur domination : de vray ils n'eftoient pas en petit nombre , mais peu expérimentez à la guerre, &: gens pour la meilleure partie plus propres à méditer dans l'Alcoran, qu'à conduire vnc armée : toutesfois leur vie aufterc qui les auoit accouftumez de longuemain àfouffrir toutes fortes de mefaifcs,coniointe à leur ambition, lesfaiioitDlus hardiment expofer au danger fans aucune crainte : aulfi prcfentercnt-ils la bataille a Hibraim, Le Calendes cn 'atluc^c !'s combattirent plus de courage que d'artifice militaire, &: fc maintinrent luyprerentcnt aflez long-temps fans s'ébranler, & fans qu'on peuft remarquer quiauroit l'aduantage. labatauie. Mais Hibraim ne pouuant fouffrir fans impatience que ces Moyncs rcfiftaffènt fi longtemps contre vnc armée dcfiavi&oricufc en tant d'endroits, alloit tout en colère parmy fes bataillons, difant: Tropot d'Hi- H E I*9)' t°mpa$,K m* * l* vicloire que vous .tuez, obtenue nagueres furies Hongrois ,cj' braim à fei dcu.vit ittutncibUs , a-tlle tellement raualé vos courages , qu'il faille maintenant qu'un chetif (bld#tj. Calender faffe tefte aux Ianiffairts ? ou font maintenant les vatllans foldats qui ont monté fur Us murailles de Rhodes , ty qut ont fait paffir au fil de f efjiée la meilleure partie de la Nobleffe de Hongrie, en la plaine de Mohacz ?Ejl-cepAs fitire vn tort injigne à voftre réfutât ion, qu'il faille après t

The text on this page is estimated to be only 22.08% accurate

Solyman II. Liure quatorzielme. yoj aprestant de vicloires ,que ces hypocrites combattent maintenant du pair «uecques vàus ? ne ijxf. kauez.-vous pas que ce (ont des fedttieux ,des gens ramtj/ez. , de faux Prophètes, &du tout in- ' dignes de U Religion dont ils font profefton î à quoj tient-il doneques que vous ne touchiez, contre eux , auecques la fureur dont t ous auez. acconjlumc de faire trembler les plus courageux 7 que n enfoncez-vous cette multitude ? ptnftz.~vous ij>i 'après que vous aurez, taille en pièces les premiers rangs, vous trouuiez. aucune rejî fiance ? ceux que vous voyez, icy deuant vous, font les plut mutins , qui ne combattent quededefejpotr.uutle refte tournera le dos incontinent que vous aurez, écarté ceux-cy. Là-dcllus prenant vncEnfeignc, il la ictta al endroit ou il voyou le plus dcrcfiftancc: «rte bataille. jcurnrentciuui iuumv» .v. , — -*» — . " , " . 1 dition y demeura. Toutcsfois Vcrantian dit quil tut pris vit par Hibraim, qui par après chc Je fit mourir : tel fut le fuccez de cette émotion ^prcfquc aufli-toft finie que commencée, ce qui aduint en l'an de falut it 17. C e trouble de la Natolic ainfiappaiic, Solyman ne demeura pas pour cela en paix : car lcsHongrois luy tailloicntaflczdcbcfongne,non qu'ils entreprirent contre luy 3 car Us n'cftoicnt pas poufiez d'vn fi bon cfprit,rnais comme s'ils euflent efte marris que les Turcs cuflcntlaific quelque chofe de refte ,ils s'efforçoicnt de ruiner cux-mcfmcs leur propre patrie par leurs détentions, &voicy comment. Apres que Solyman fc fut retiré , tous les plus grands Seigneurs dcsHongrois qui eftoient rcftczdcla bataille de Mohacz, après auoit fait apporter le corps duRoyLouysà Albc-Rogalc ,& qu'on eut fait les funérailles accouftumées à vn fi grand Roy, y publièrent vnc Dicttc,»&: le confeil des genf- leVaiuod» d'armes appelle , qu'ils nomment Rhakos, par l'authorité & dilpoiinon duquel le Roy fc Khfïïy doit élire, ils nommèrent Ican Zapoly Comte dcSccpufc.&VaiuodcdcTranlfiluanic, par le* Hon. qui fut cl'cu Roy du confcntcmcntdetouslcsEftats,& couronne auecques l'ancienne ^'e^t " Couronne d'or par l'Archeuciqucdc Scrigonic. Mais comme U departiuoit encorcs les F'e" charges de fon Royaume , 6c qu'il s'efforçoit de reftablir les grands degafts que les Turcs yauoicnt fait, Ferdinand Roy de Bohême, frerc de l'Empereur Charles le Quint, qui prctcndoitla Couronne de Hongrie luy appartenir, ayant efpoulc Anne fœur du Roy dchinft, pointé 'àcclapar quelques Seigneurs Hongrois, qui s'cftimoicnt plus noblcs,& LeiHonp*:»

aunîdignesdclaCouronncquclcVaiuodc,lcuavncgrandcarméé&: entra danslaHon- b5J" crie, lors que le Roy Ican cftoit encor fi foiblc,& réduit en telle extrémité de toutes "w" choies, qu'il luy cftoit impoflîblc de s'oppofer àfonennemy , cela le fit quitter Budc Se pafferà'Pcfth, aucc cequ'il pouuoit auoir de gens quanti luy, qu'il exhortoit dène le Iean lbjA point abandonner en cette trauerfe de fortune :« de là fiîyanctoufiours^aflàlariuicrc donneBudtà de Thy (Ta, jadis Tibifcque,&: s'alla logerait chaftcaùTocray, Où enfin cftant pourfuiuy Ferdinand, par les gens de Ferdinand, ils luy limèrent vnc grande bataille pres de la rinicre de la Chvflc , en laquelle il fut déconfit & les gens mis en route , fi qu'if fut contraint de fortir de la Hongrie, &fç retirer en Pologne, en la maifon d'vn grand Seigneur du pays nom- 11 P" me Hicrolmc Lasko ou Lasky , fort riche & bien fuiuy ,lcquel ayant pitié de la fortune £ V, d'vn fi grand Seigneur , luy fit tous les bons trairCrnçns dont ilfcpcuftaduifcr. gne. O r cét homme cftoit d'vn grand iugcmcnt,&: qui auoit manié de grandes aftaircs.tant à la guerre, que pour le gouucrnemcnt d'vn Royaume, & s'eftant du tout affectionné ati !? lg Rov Ican , il vid bien qu'il y auoit fort peu d'efpcrance de rentrer dans fon Royaume pat le moyen, de les fubjecb qui cftans las de la guerrc.flechiroicnt touliours fous ecluy qui fc rendro>t le maiftre de la campagne. C'cft pourqïioy mettant toute Religion à part ,& clargiflànt faconfcicnce pour faire régner fon amy ,tfluycTmfcilIad'auoir recours à Solyman, duquel ilfefaifoit fort de tirer toute forte daflîftancc pour !c remertre en fon Royaume, en luy payant quelque petit tribut, & qu'il s'otTroit luy-mefmc àporter cette parole. Le Roy Ican accepta fort volontiers ectre offre, & fclrtn qu'il l'aiioit propofé , luy en bailla la coinmilhon , lequel s'achemina incontinent a Conftantmoplc fort bien accompagné , où cftant il commença à faire fes pratiqucs-Sr gagner les principaux Baflats par prefens rentre lcfquels Hibraim & Luflcfy auoient plus d'authorité ,dc puifTanccô^1 de crédit-. Se dautant qu'il parloir fort familièrement le langage Turqucfquc, cela fut caufe de luy faire encorcs dauantage acquérir la bien-vcillancc des principaux Seigneurs, ayant incfmc corrompu leurs femmes parlcsrichclfcsdcfcsprefcns,rcmonftrantriniurc Sf" «otablc que les Hogrois failbicnt à Ican, qu'ils auoiçnt folcmncllcmcnt élcu,8£ auecques aâîùn» erd la bi. * «'enfuit en polo. fc M Confeil da La«*v à Iean, icheuede ruiner la Honacrrrno»< jneci aux

The text on this page is estimated to be only 26.07% accurate

J04 Hiftoirë des Turcs, i j 18. le contentement detous lesafliftans ,&ncantmoinsparla mefchancctc de quclqucs-vns — ils s'cftoientreuoltcz fans aucun fujet, pour appcllerau Royaume vn quiauoit toufiours cfté leur cnncmy,& la diuifion duquel auoit elle caufc de grandes ruines au Royaume de Hongrie. Difoitdauanuge, qu'il cftoit bien plus fcant à SaHautcflc d'auoir vnRoy pourvaflal,quedefoufirir vn fienennemy poflcdcr vn fi beau &: fi floriflant Royaume • qu'vnhonncftc tribut que le Roy Ican rcndroit à Sa Majcfté, feroit caufc de prcfcrucr tout le pais qui s'en alloit en ruine parlcsdiflcntions ciuilcs, qu'il cftoit plus à propos de Icconferucr pour luy, que de le laitier difliper parlamcfchancctcdc quclqucs-vns de U Prouince, & qu'outre tout cccy , il feroit vnaûe de magnanime Empereur, prenant le parry de la Iufticc , puis que le Roy auoit cfté fi légitimement clcu. Solyitui» m- Ces raifons aflez plaufiblcs d'elles -mcfmcs, & fortifiées d'abondant par les BaiTats cou» auf4ucls lcs Prcfcns ac Lasky auoient dcfiïé la languc,pour faire entendre alcur Seigneur cou» a ean. cc ^u . ,c ^ y^fa^^^ fib,cn/qucIc

3 Solyman IL Liure quatorziefme. yoy

u'vneamCjCclaluyfacilitatoutcschofcs à fouhait : car Hibraim dilpofoit enticrcmcnc i S 19. c Solyman, comme vousauezpù entendre cy-dcfTus. Solyman doneques ayant raffraifchy Ton armée quelques îours à Belgradc,la fit marqu y auoit lamczlc Koy t crdinand , qui Turcs n'en pouuansauoir la raifon de viuc force, eurent rccoursà!afappe& aux mines pour faire faucer les murailles Se les dcftcnccs : fi que le bruit , le feu &: la fumée qui fortirent de ces concauitez, obfcurcircnt tellement l'air , Se firent vn tel tintamarre , que ceux de la forterefle penfoient deuoir tous abyfmer , voyans mefmc quelqucs-vns de leurs compagnons emportez en l'air par l'impetuofité de la poudre : cela, dis-jc , les épouuenta de forte , qu'ils commencèrent d'entendre à quelque compofition,mal-gré leur Capitaine Nadasky, ictrouue ailleurs qu'il s'appclloit Tranfbingcr,qui vouloir fbuftenir le fiege, tant qu'il euft quelques nouucllcs du Roy Ferdinand, lequel s'eftoit retire àSpirc,com- Leifbidati hme vous aucz entendu ,mais l'ayans mis prifonnicr , ils ne laillcrent pas de traiter d'ap- rendent, maipoin&cment auecques les Turcs, à condition de pouuoir fortir de la place vies Se bagues £rl^ttr C** fauucs,&: fc retirer en lieu de feurcté : mais comme les Turcs n'obferucnt iamais à la lettre ce qu'ils promettent aux Chrcftiens, prenans vn fujet fur ce que ccux-cy s'eftoient rendus fans le contentement de leur Capitaine, pouuans tenir encorcs longuement ccttcplace, fi^&iesoiy" ils les taillèrent tous en pièces. L'Hiftoirc de Hongrie dit que ce fut Solyman quienuoya mm, faire cette exécution par fes IanilTaircs, fur le chemin de Polfon. • La fotterefle de Budc eftant prife , l'Empereur Turc y laiûa cinq mille hommes de pied , &: trois mille cheuaux en garnifon , puis tout le camp s'achemina deuers Vienne: mais ils'arrcftadcuant Altcrburg , ville gardée pour lors par les Bohémiens qui loullm- prifc d-Altet. rentdu commencement l'effort des Turcs a(fczcouragcufcincnt,mais comme leur Ca- buffr pitainc euft cfté tue en vn afTautf ils perdirent tellement courage, joint leur petit nombre, quinclcur pcrmettoitaucunrelafchc, cftans continuellement aux mains auccqueslcurs ennemis , que tous recrus de trauail , ils abandonnèrent le rempart, fi que les Turcs entrèrent dedans d'vne telle furie, qu'ils ne pardonnèrent à amc viuante. Dclàoncnuoya les Accangis faire le degaft à la manière accoutumée, qui firent vn rauagc vniucrfcl par tout oùilspafTcrcnt,àfçauoir par la Sty rie ;Se de l'autre collé du Danube, au de (Tu s du TurcsenU flcuucOuafe,iufques au flcuuc dcLints.

Cependant Ferdinand qui fedoutoit bien de Srywc. cette venue , depuis le rapport que luy auoit fait l'on AmbafTadcur , auoit ictte dans Vienne ce peu de fecours qu'il auoit alors, la faifant remparer& fortifier le mieux qu'il Ferdinand luy fut polhble, allant cependant chercher luy-mcfmc du fecours, Se requerirpar toutes m" da fe" les villes de l'Allemagne , leur reprefentant le péril eminent où elles, cftotent elles- v,lc^nc.4n, rncfmcs , fi les Turcs venoient à auoir le dcfîus de cette ville-là. Cela fut caufe que chacun s'efforça le plus promptement qu'il put ,&: luy ennuyant cnuiron vingt nulle Lanfqucncts , Se deux mille cheuaux , fous la conduite du Comte Palatin , te mirent dans la ville cent pièces de grofle artillerie , Se deux cens de petite. Quant à Solyman , il auoit efte, - ft félon quelqucs-vns , retardé fur le chemin par les grandes pluyes, mais ce n'eftoit pas tOU- de Solyman tesfois inutilement: car il prit Komare,Viircgradc,Owaic,&:toutcc qui cil le long du far le ehemu» Danube: on void encorcs à Owarc,dît Gothard, des boulets d'excelfiue grofTcur,qui eV,enne• furent tirez contre cette ville , quand Solyman la prit. Enfin il arriua deuant Vienne le vingt-fixicfme de Septembre, s'eftant campe siège d« quant à luy présl'Eglifc de fainct Marc qui regarde la Hongrie , & tcnoit tout ce quartier Vienne' iufqucs à Schirechat : au milieu de ce camp cftoit toute fon artillerie , qu'on dit auoir cité de trois cens pièces , mais ic ne le puis croire, veu ce qui aduint par après , auccques les rccranchemens ncccnaires:&: vnbicn peu au dclàdouzc mille Ianiflaircs; ladite artillerie prefte pour l'employer aux lieux où il feroit de befoin. Le fécond quartier cfloit celuy

The text on this page is estimated to be only 29.77% accurate

joô" Hiftoire des Turcs, i y 1 9. Or Solymanfaifoit venir lamcillcurc partie de Ton artilJeric,auccqucs bon nombre des ' fiens furie Danube: ce que fçachanc vn nomme Volfang Odir,qui commandoit à Pofl» piufpart fon , fur l'aduercidcmenc qu'on luy en donna , fit fortir aux champs bon nombre de LanfdcSo'ym/nK qucncts>& quelque peu de caualcric , auccquesquclquespicccsd'artilleric ,fc vint cm& f« muni- bufeher en lieu commode, proche des riucs du Danube, & Iccutchoifir l'armée Turfouit mlk* " qucfquc ^ ^ propos, que de premier abord il mit à fonds plufieurs vai fléaux chargez d'artillerie & de munitions : fi que cette armée ainfi furpriicà l'improuiftc ,fc mità vau-deroutc,qui fut vne des caufes , dit l'Hiftoire de Hongrie , de fauuer Viennc.Toucesfois les Im Tore» reftes de cette deftaite n'eftoient point fi petits, que cela les pcuftempcfchcr de venir à lompcm ici Vicnnc,oùàlcur arriuée ils rompirent tous les ponts des Ificsqucfaitle Danube au dcFut°£ d«Î£ uantdccctte ville-la, &: fur lefqucls onpafloit poury aller plus commodément, s'arrebt. ftans après deuant lechafteau, afin qu'aucun ne peuft fortir de cét endroit là,fans femettre en extrême danger , comme il aduintà Ican Ardcch .lequel ayant fait fortir par ce cofté-là fa compagnie pour aller à l'efcarmouchc^peu s'en fallutqu'cllc nefuft toute deffaite par la feopeterie des Accangis , & des laniflaires ; tant y a que toute cette armée des Turcs épanducainfiauxcnuirons de Vienne, pouuoit tenir cinq milles de pays. En cette petite deffaite de Ardcch , il en fur prisenuiron quatorze ,auccqucs le porte Enfcigne nommé Chriftophlc Zctlirz ,&àceux-cy Solyman s'enquefta particulièrement des affaires des Viennois, 6c entr'autres s'ils n'auoient point cnuoyc vers leur Prince, pour fc rendre , te faire quelques propofitions : à quoy ils rciponcurent que tous les habitans eftoient tellement rcfolus à fcdcffcndrc, qu'ils fouffriroient toutes fortes d'incommodicez , voire la mort mefinc ,auparauant que de fc rendre. Puis il leur demanda combien ils eftoient d'hommes de deffence dans la ville, fans les habitans: ils rclpondirenr, vingt mille hommes de pied, & deux mille de chcual,& enfin oùcftoit leur Prince, ils dirent à Lintz,vnc petite ville à vingt-quatre milles de Vienne va quoy Solyman, // techercher*j , dift-il , qutnd il finit infants *ux derniers confins d^C Altemagnt , & demandant auflî pourquoy ils auoient ruine leurs faux-bourgs, veu qu'il n'y auoitnullc apparence qu'ils peuflent garder leur ville, & 1'cmpcfchcr qu'il ne s'en rcndiftlcmaiftrc,ils dirent qu'ils n'en fçauoient rien. offresdeSo. D e tous

ccux-cylcMonarqucOthomanchoififtleportc-Enfcigne,qui eftoiteomme ylcBnoii"* vous *ucz cntcna" > cntrc 'cs captifs , lequel ayant reueftu d'vne fort belle & riche robbe, faite à la manière des Turcs, afin qu'on euft plus de croyance en luy, il le renuoya dans la villcpotjcrparolcauxplusapparcnsjqucs'ilsvouloicntfcrcndrccux & leur cité fous bonnes conditions de quelque raifonnablc tribut, il retircroit fon armée , &c feroit que pas vn des fiens n'entrerait dedans, & qu'il ne feroit fait aucun tort ny defplaifir à aucun dtentr'eux, ny à chofe qui fuit dans leur ville : que s'ils refufoient vne fi belle offre il leur iuroit qu'il ne partirait iamaisdc là deuant, qu'il ne l'cuftprifc de force, & qu'il n'euft tout fait pafTcr au fil de l'clpée , &: réduit la ville en cendres , adiouftant encore , dit celuy qui aefcritl'hiftoiredece nege, qu'il cftoit bien raifonnablc que puis qu'il n'y auoit qu'vn D 1 e v quigouuernoitlàhautaucicl , il n'y euft auflî qu'vn Monarque & qirvn Empereur qui commandait deflus la terre: que telles eftoient Ces intentions, lcfqucllcs il s'efforcerait toute fa vie de mettre en exécution , & de ranger principalement toute la Chrefticnté fous fon Empire. Or foit qu'il ait vfé de femblablcs paroles ou non , tant y a que les effets ont aflez fait remarquer qu'il en auoit les dclTeins, s'ils euflent peu luyrcuffir,commc il les auoit proieâez : mais ce grand Modérateur, lequel il vouloir tirer en comparaifonauccquesluy, enauoit autrement ordonne , fi qu'il fit feulement beaucoup de mal , ma is il ne ioiiyft pas de beaucoup de bien de ce cofté-là, ne prenant que quelques places, au lieu des Prouinccs qu'il s'cftoitpropofées. • P o v r. l'heure les habitans ayant mcfpnfc fon Ambaflade, (car c'eftoit pourquoy il l'auoit vcftu d'vne fi bcllctobbc, pour luy donner authorité, & cependant n'eftantpas des fiens , il auoit moyen de s'en dédire , félon l'occurence) il s'efforça d'emporter la ville pluftoft par les mines, & par la fappe, que par le canon. Mais les habitans qui eftoient bien aduertis de la perre qu'il auoit faite de fon artillerie , firent tant de contremincs, qu'ils en cuentcrcntlaplufpart:toutcsfoiscommcilycnauoit vnctres-grandc multitude , ayans mis le feu , & quelques- vncs ayans ioiic , elles abbatirent vn grand pan de la mudut dctTu'c» r31' 'c > 6 quc 'cs Turcs penfoient venir aifement à l'aiTaut , mais ils trouucrcnt vn grand rcàvienne tranchement que les Viennois auoient fait, s'eftans remparez , de forte que les Turcs, furent repouflez auecques grande tuerie. Ce coup d'clfay toutesfois fi peu fortune» neles

The text on this page is estimated to be only 26.14% accurate

2 SolymanlI. Liurequatorziefme. 507 ncles cmpcfcha point de pourfuiurc leur pointe prcfqu a vn mefme m fiant versTEglife r . j 9 fain&e Claire : car en cet endroit là cftoit auflî tombé vn grand pan de muraillcfi près de — — terre Sid'vnc telle cftenduë , qu'on pouuoit ayfcmcnt voir les Alcmans rangez derrière, en bataille prefhàfoufrenir l affaut,cc qu'ils firent : caries Turcs.cncorcs que ccux-cy fuffent allez mal-anncz , ne laiilbientpasde s'expofer à toute forte de péril , honobfhnt toute la rcfifrancedcsafficgcz , y venansen foule en telle multitude , qu'encorcs qucpluficursd'enwVux demeuraient fur la place , fi cft-cc qu'on ne voyoït jamais leurs rangs vuidcs,forceansfouucnt les mieux armez d'entre lesAlemans , de reculer , l'aduantage toutesfois demeurant toufiours à ceuxdclavillu. Mais vn des plus notables fut à la porte de Carinthic :car comme vnc minceuftabbatu près d'icelle,vn autre grand pan de la Au.t w.PTfî _ ■ n ■ ij n.ti> i 0 ' notable a la courunc, les Turcs qui cftoicnt au guet, plus de ce coite-la que de pas vn autre , pn- portede c*. ' rent incontinent leur temps : fiqu'ayans fait des tranchées qui les pouuoicnt conduire en ruuhiefeuretc, & couurir de part & d'autre, ils venoient au pied de la brcfche,fans autre foin que de fc garder de front ■> toutesfois l'artillerie de la ville en efearmouchoie toufiours quelques- vns j mais le plus fut à l'a Haut : car les Turcs ayans quitté l'harquebufe& l'arc pour eftieplusdcliurcSj&ncfcfcruasquc dcl'cfpce&dc latarge, ils eftoient accueillis de toutes parts pat ceux de dedans , qui mirent à cette fois tous leurs efforts pour repouffer leurs enncmisqu'ilsvoyoicntcroiftred'heurcà autre , à qui la terreur des tasdecorps morts des leurs ne pouuoit apporter aucune épouuente , qu'ils ne mi fient toute peine à gagner le dcfllis. Mais l'artillerie qui d'vncoftciouoit des flancs oppofites,& rharquebuferic qui f0fttuf\ tf* faifoit plcuuoirvne grefle de boulets fur leurs teftes, fans intermiffion , les ht tant fouffrir; Turct,&br«lu'cnfintls commencèrent a reculer: ce que remarquanslcs5anjac$,& me fines les Baf- »e refaUnee ats,alloicntcux-mcGncslcsencouraecans&:lcs affeurans qujà cette fois il ne tiendroit ia **biaaiqu'à eux qu'ils ne fcrendifTcntlesmailtrcs de la ville, eftant toute démantelée, cux-mefmes fut la btcfchc , &: tous prefts à donner dedans , Se les aurres ne fc deffendans plus que de dcfcfpoir : que s'ils auoient*du courage , outre la gloire immortelle qu'ils s'acquerroicnt.ils vangeroient encore la mort de leurs compagnons qu'ils voyoient là à leurs pieds, * mais

fur toutquclaprefcncedclcur Souucrain, qui pouuoit ayfcmcnt difccrncr tout, & remarquer ceux quifcroicntl/csaétesplusfignalczdc proiïcfTc& de hardieffe , les fçauroitbicnauffiparticulicrcmcntjfictrcs-amplementrccompcnfcrjchacun félon fon mérite. Cela les fît retourner encore aux prifes auffi courageufement comme auparauant,& les autres à s'efforcer auffi à fe bien deffendre auecques de tels cris , vn tel tonnere d'artillerie & de fcopctcric , les Ions dcsclochcs,dcs trompettes Se des tabourins confufément mêlez enfcmblc,qu'ilfembloitquctouttrcmblaft,& que toute cette grande multitude , tant daffiegeans que d'affiegez deufts'abyfmcr dans cette confufîon. Cela continua ainfienuiron l'efpacc de quatre heures , fans qu'on ipcuft bien remarquer qui auroit l'aduantage des vns ou des autrcs,fc faifant vn grand maflacrc de toutes parts:pluficurs des plus valeureux d'entre les Turcs , qui pour animer dauantage les autres, auoient prisses premiers rangs , y demeurèrent pour cfpics, quelques Sanjacsmefmescncrcautres^commeaufli du cofte de lavillcplulîcurs Capitaines demeurèrent là fur la place, & quelques perfonnes de mar- L« Tqki que , entre autres Ambuft Otting colonnel tres-renommé : en fin l'artillerie d'vnc part, & Pouffetle grand courage des affiegez d'autre , firent de tels efforts que les Turcs furent en fin contraindidc quitter la place, & fc retirer en leur camp. Cela toutesfois ne fit point perdre eccur aux principaux Ba(Tats,lcfquclsvoyans bien qu'ils n'auroient pas raifon de cette villclî bien munie &C fortifiée, Se dans laquelle il V auoittantde bons hommes, s'ils n'enve- ihfcwfelnoient à quelque plus grand effort, ils prirent refolution de propofcrà leur Empereur de ~r -frdonner vn allaut gênerai : ce qu'ayant trçtuué bon , le douziefmc iour d'Octobre, il voulut genctaL pour animer dauantage fcsfoldats , leur parler en public : les Turcs ayant cela de particulier, qu'outre ce qu'ils font beaucoup mieux à la guerre , quand le Seigneur cflenfon camp , leur courage fc rclcuc encore, quand ilsentendent la parole de leur Souuerain, les ayant donc fait affcmbler , il leur dift. Apres la prtfc de tant de villes & de places fortes que nous auons ftites le long de ce voyage, Harangue Ja ilfemblequ il (ptt maintenant fuperflu devons exciter à la conrneJ!e de cette-cy ,puù quelle eft Solymanift» le fruicl G" larecompence de toutes vos peines précédentes , & U couronne de vos labeurs. Ouyloii*n' s'efticy la palme de toutes nos guerres pajfèes : toute la H ongrte que nous amans conqutfc , n'a efte sfJùbtettiequeparUpuijfjncede ncs forces innombrables : nous en auons trouué peu qui ayent reudniowbat

,& la plus -part des plus fortes places nous à efte latjîce a t abandon.
Maintenant Vu i)

50 8 Hiftoirc des Turcs, I yxp. comme nous 4M fi fis affaire k des hommes, fî nous emportons la vitloire de ceux , qui iufqtics icy fi ■ font efiimezmuincibles ,nofire gloire & réputation en doit efire aufit beaucoup plus grande ; Et puis tout ce que nous auons fait iufqut 'icy ,ce font rauages ; Mais en la prife de cette viue , efl nojlre eflabliffement ,& nofire vnique adnantage: car c'efl vne porte qui nous ouure non feulement le paffagetk ces grandes drpuifiântes Prouinces de l'Aie magne, mais encore s qui ferme U barrière à tous G lafirtens, de nous venir inquiéter en nos conquefies. Et toutes fois i'ay remarqué ces tours paffez , que vous vous eJlonniez.fi tofi 'que vous les voyez. faire quelque refiflance , comme fi ce n'eJfoit pas vous-mejmes qui auez. mit par terre cette inexpugnable Belgrade , qui auez affubietty U très -redoutable Rhodes ,& mu à feu & k fang cette opulente ville de Bude, le fiege Royal des Roys de Hongrie? A quoytient'ildoncques maintenant que vous ne mettez, par terre cette fiupcrbe Vienne\Cr quauecqueU terreur que vos armes ont accouflumé de porter dans le coeur decenx qui leur veulent refi fier , vous ne vous faites pajfage au trauers de quelque peudopiniaftreté que vous retrouuez.cn des gens plus portez, des fuméjes du vin ,que dvne véritable vaillance Le brefche n'efl-cllc pas affez ouuerte f toute leur courtine n'efi-clle pns par terre ? ne les voyezvous pas tufques dans le coeur*, à peine que vous n'allez, tttcy k plain-pied iufques au milieu de leur grande place ifjr tontes fois lors que vous efles fur la brefche t & que de fia vos ejlendarts font plantez, fur les muraille s t vne frayeur panique vous fatjii , & il fimble que quelques Jfc~ éhes vous eblouyffent les yeux , tant vous fuyez, promptement, comme fi vofire retraicJe n'efioit pas cette ville U , & fi nous auions autres deffeins , quand nous y auons mis le fiege. Mais vticy l'ordre qu'y amis noftre grandeur : car afin que vous perdiez, tous la croyance , de trouuer plus de rafraifchiffement au camp, que fur la brefche , noms y laijferons vn bon nombre des nofires , auecques commandement exprès de tailler en pièces tous ceux qui y ptn feront venir À refuge ,fans excepter aucu\ : comme an contraire, outre ce que nous auons affez de gouuernemens ,pour recompenfer ceux qui auront fait prenne plus fignalée de leur valeur , encore s fe peunent-ils affenrtrde neflre bien-vuetlknce , & d efire cy-apres aduancez aux plus honnorables charges de nofire Empire tejr tous les autres de receuair en gênerai toutes fortes de recom• penfes ,outre le butin qu'ils feront en vue fi grande fjr fi riche cité. cirèrent dans cette cfpoifie multitude

: fi qu'auffi toft qu'ils partirent hors do comte pi;* leurs rctranchcmcns, ils en firent vn merueilleux eichec. Car le Comte Palarin , qui tm auoit comme nous auons dict , la principale charge en cette ville , y auoic donné vn tel ordre , que les habitans &: tous les gens de guerre qui efloient venus au fecoursfcn auoienc tiré vncmcrucillcufcarTcurancc, comme nous auons di& afiez fouuent ailleurs ,& principalement au fiege de Rhodes ,quc lors que les Turcs veulent donner quelque aflaut gênerai, lanui£tpreccdcntcilsfontvncfottgrandcrumeur,fiquc leurs cris &: le cliquetis des armes tefmoignentalTezauxafiiegezquellerefoIutionils ont prife pour le lendemain. Le Comte Philippe voyant doneques par ces allées 6c venues qu'il leur voyou faire, (après auoir demeuré quelques iours en repos) qu'ils auroient à fouffrir vn rude aflaut, ne plus ne moins que le retins de s ranci es , quand elles heurtent leurs riuagcs , prefage vne grande tourmente , & qu'il fait dangereux fur l'eau, auoit diipofc toutes chofes necef» faires pour les bien fouftenir. Son difcoim £T pour y apporter tout ce qui eftoie de fon induftrie, il incitolt las liens à faite bien Mta lesfieni 'cur dcuoir , leur rcmonftrant que ce n'eftoit rien de bien commencer , fi cela ne Ce k fouiiemr faifoit auecques perfeucranoe ; qu'ils auoient vcritablcmenr affaire à vn puiflant enneeetaflàut. my , vn vi&oricux, vn dcftru&cur de leur pays i mais fieft-cc que fa puiflancenc luy auoit encorcs feeu gagner vnpoulce de terre dedans la ville-, ny tous fes triomphes &c fes vi&oircs ne luy auoient peu donner la gloire de vaincre encore les Viennois en vn fcul alfaut,

< Solyman IL Liure quatorziefme. 509 flauc non pas mcfinc en vne feule fortie , bien qu'ils cuflcnt coufiours combattu con- i j x 9. tre eux auecques toutes fortes de defaduantages : & quant àcc qu'ils eftoient là comme le flcau du pays N'tft-ce pas, difoit-il , ce qui mus doit animer tous à la deffenfe de noflre patrie rpour qui pouuons nous mieux employer noflre ftng que pour U Religion & le pays* nous recourons tourne llement nos voiftns f& leur enuoyons bon nombre de nos hommes pour les ferutr en leurs guerres de dtuifion,& bien fouuent de /édition, & toufiours% ou peu s'en s'en fat, tendantes à la ruine de la Chrefiienté, perdans ainfi par leur propre gtaiue tint ce au ils ont de braue & de généreux , qui ferait âpres capable de domter plufeurs Empires ■ fémblabtcs à ce luy de l'Othoman. Or ce que nous fatfons ailleurs pour la folde, & pour nos liions particulières ,faifons-le icy pour la pieté ; A combien de panures familles penfez- . vtus eue vous donner, U vie, en défendant cette ville contre U rage de ce Tyran fquepenfezvotts lue ceferoit maintenant de tout ce qui efl derrière nous ? croyez, que s'ils f fuffent ndus les mai/Ires de cette ville, comme ils efteroicnt, qu'auant que nous enflions paflé cettt Automne nous les euftons bien-toft yeus comme fauter elle s épandus par tontes les contrées" delà haute Allemagne. Car ne fçauons nous pas de bonne part aue deuant que partir de Confiant inoplc il prit vne refotution ,apres qu'il anroit pris Vienne , défaire la guerre À tAllema7ne trou ans durant, & d'y faire vntel degaft, qu'enfin tl s'en rendroit le maiflreï Or r.oti voicy, non à la veille, mau au lourde noflre bon- heur ou mal-heur , les refoits en dépendent de voftre feul courage. N o V s fommes, grâces iDiEV,v» ajftz grand nombre dans cette ville , nous combattons en lieu aduantageux, nous ne cédons point en valeur à l'ennemy ,& la fufon mefme combat tour nous. Car que peut faire vne grande armée à la campagne, durant vne fi rigoureufe froidure ? Refilons donc cette fois i ce Tyran vntuerfel \de qui ta putjfance ne tend qu'à ladeftrua ton du venre humain ,&dela Religion Chrefltenn%: il faut mal-gré qu'il en ait, qu'il leue U lïe?e,ou qu'il périmé bten-tofl degnefaife &des incommodités, de thyuer. Et quant à vous, difoit-il aux habitans , puis que vous auez maintenant cét honneur d~ tfire le bouleuert de U Chre (lient é, &que devtfire falut dépend et luy de tant de peuples , que ne deuez-vous point fatre pour vous conferuer cette gloire parmy toutes les nations Occidentales } Belgrade % autre sfoù fait retentir fon nom par tout l'y ntuers ,& lemaunais ordre a efli la feule cau/edejàf>erte: mais combien de

fois a-elle reflflé à etaujit puijfantes ,&encores plus triomphantes armées que ce llt-cy %non feulement repouf é de fis murailles , mais mené battant f ennemy iufques dans fon €amp,la ville mefme eftant àdemyprtfe ,&reduifant ^Mahomet feconddu nom (ce puififant admer faire , & cette fatale ruine de U Grèce) en tel de/éjpoir , que Ça retraite fut plùftojl vne fuite au'vn décernent fpourquoy ne pourrez-vous pas faire de mefme ? f afehrance peut tout en v» curare brin a/ù : & puù nous qui fommes icy vos defenfeurs , (oufliendrons touflours le plut tnd faix du combat > vous n'aucz feulement qu'à contenir vos femmes & vos enfans , qui n'cmy Sépôuujnte luy mefme quelquefois au 'plus beau de fin aduantage , voyant v.ie belle & grande refolution , pour la protection de f Allemagne , à" pour le bien de cette ville , & de tout Ifpays. Ayant dit cela, ils s'aduanecrent incontinent fur la muraille ,où il fit rouler vne grande quantité d'artillerie, laquelle d'vn premier abord fit vne grande cxplanadcaii milieu deectte multitude, mais touecsfois cela nclescmpcl'clu pomede pourlifturc leur r>ointc,&dc monftrerencorcs plus de valeur qu a l'aflaut précèdent ;auflî ceux delà ville auoient-ils plus à rcfiftcr,ayans affaire àtantd'cndroits,ouil fcfaifoicvn fort grand maffacre tantov vne part que d'autre: mats fans comparaifon , bien plus de ceux de dehors, que de ceux de dedans. • 1 Vu u;

The text on this page is estimated to be only 25.75% accurate

510 Hiftoire des Turcs, i?i 9. Les Turcs d'vn cofte grauiiTans par dcflus les ruines , s'aduançoicnt fort auant & d'ailleurs les Viennois venoient de derrière leurs rctranchcmcns , lors que les autres pcnfoicnt auoir le plus grand aduantagc : les chofes allans ainfi en balance de part &: d'autre la meilleure partie du iour , fans qu'on y peuft remarquer aucun aduanragc,tout citant remplydc corps morts de toutes parts, &lcs mursde Vienne defia tous tein&s de fana ont de fes citoyens que de fes ennemis, bien que les Turcs fifient mine de vouloir s'opiniaftrer à la victoire ,&i'cuncnt fait parauenture, s'ils n'eufient eu que les hommes à combattre, mais l'artillerie rompoit tous leurs défions , & épouucntoit tellement les courages les plus foiblcs, que cela caufoit beaucoup dedefordre parmy les plus afleurez: fi qu'enfin laflezdc combattre & de fouffrir,& voyans le iour décliner, ils commencèrent à fongcrilcur retraite , bien que leurs chefs fiflent tout dcuoir d'inciter leurs gens Lei Turcjte- \ continuer Paflaut,&qu'eux-mefmes s'expofaflcnt àtoutcsfortcs de dangers pour leur *° ■ animer le courage : mais les corobattans eftoient réduits à tels tcrmcs,& l'cffroy dcl'artillerie,& l'horreur de la mort auoit apporte vnc telle épouucntc , &: faifi tellement le cœur de chacun en fon particulier , qu'enfin ils fc retirèrent en leur camp , tombans en foule parmy toutes ces ruines , & faifans beau jeu aux Viennois,qui tir oient à plomb fur eux durant toute cette retraite: fi bien qu'il y demeura non feulement vn fort grand nombre fffkffeat ^'entr'eux » r9a/$ cncorcs 1" p'u$ fignalcz. Cela découragea fort Solyman , voyant bien dicuut vien"1 qu'il falloit faire eftatd'cftrc long-temps deuant cette vilIe-là,pour en auoir la raifon **. eftant trop biendeffenduë ,& l'hyuercftant lors fort grand , encore qu'on ncfuftgueres auant dansla faifon,celalcfit refoudre à fc retirer, ioint que les laniflàircs nevouloient plus s'arrcftcrlàpourlesincommoditczqu'ilsyrcccuoicnt,quandbicn onlcurcuft voulu donner, difoient-ils,ccntafprcs le iour. O r cctaflaut aduint le trciziefme jpur d'Odobre , maislequarorziefmc, lors que le Ecuple de Vienne pcnfoit que les Turcs fc deuflent donner quelque repos, fur les dix eurcs de nui&,ils hircnt tous eftonnez qu'ils virent par la ville plufieurs globes de plomb V' enflammez, de forte qu'il fcmbloitàccttc fois que la ville de Vienne deufteftre réduire en cendre j mais on y apporta vn tel ordre , que le feu fur incontinent efteint. Au mcfmc temps ils virent le camp des Turcs tout embraie, auecques de grands cris qu'on i étroit de toutes parts : car vnc

partie des Turcs délogcoit , le grand Seigneur entr'autres , Se cmJk^Wm'1" menoicnt quant te eux tous les efclaucs , qui eftoient ceux qui faifoient ces exclamations: Je» chreflict «arlcs pauurcsChrcfticnstoutlclongduficge auoient cfpcré qu'ils pourroient cftrc dc2oi°MPT.ftC Jiurcz Par lcs arm^cs qui pourroient venir au fecours de Vienne ,& voyant que contre lcurcfpcrancc,il leur falloit quitter leur cherc patrie pour s'en aller en des régions lointaines paflcrle-refte de leur vie en vnc miferable captiuité , cela leur faifoit remplir l'air décris &: degemiflemens. Lcficgetoutcsfoisnefutpascncoreslcuc, carHibraim Baffâ cftoit demeure pour l'arrierc-gardc auecques cnuiron foixante mille cheuaux. Cettuycy fc mit à faire vnc ronde à l'en tour de la ville ,fans toutesfois faire aucun mal : ce que voyans ceux de dedans, qui fçauoient defia qu'vnc partie auoit leué le fiëge, ils iugeronc qu'il vouloir traiter de quelque chofc,& peut-eftre pour rendre leurs captifs. Or en L«j Turc* & auoient-ils de leur cofte vn allez bon nombre, cela fut caufe qu'ils députèrent quclques*U,r«iKntB* vns S*" ^curs Pour traitcr auecques luy , Se tafeher d'en faire vn échange , luy donnans chjconieut$ àcntcndrc que cela venoitdc lapartdcccux qui eftoient en la ville, qui defiroient infi«p»6- niment de retourner vers luy :auiqucls, ainfi que dit Simon Sdiard, qui a cfcrit l'Hifto*. re de ce ficgc,& traduite de l'Alleman en Latin par Lconclauius,dit qu'HibraimBaflk donna des lettres lignées defon feing, de telle teneur. Hibraim Bafla,par la grâce de D r e v, fupreme Secrétaire Se premier Vizir du très* puiflant Se trcs-inuinciblc Monarque Sultan Solyman, fon Lieutenant gênerai, & conducteur des affaires par toute l'cftcoduc defon trcs-grand Empire. L«tre*d-Hi- ^Q^SC 0V S 'uonsreceavos lettres, généreux Ducs,& Capitaines tres-illufires, parle/quelkraima «ut ^t^gKj les vousnous auez,fitt entendre voftre volonté de /irez, cftre informcz.de lanoftrc. 5yg^I|* Sfacbez. donc que nous ne Jonimcs point venus uy en mut un de prendre vofire ville, ^"î*fc mats pour nous vangerde vofire Archiduc Ferdinand, des tmures que nous en auont receu'ès, dr des torts qu'il a fait au Roy Jean, amy de nofire très redouté Empereur , ayant v/ùrpé fônRoyaume.Or tauons-nous attendu tcy plufieurs iours%eJpcrans qu'tlviendrott ficounr lesjttns. jouant aux captif s, nous en rcnttoyafincs hier trois des vqjlrtsfort Itlrewent ,cefi U raifon gut vous

The text on this page is estimated to be only 25.64% accurate

M ti Solyman II. Liure quatorziefmc. jh tous nous faciez. UfembUble , comme nous /tuons déclaré à voflre meffkgtr : & quant au refle ,il i j 1 9; fera en vous et enuoyer qui ilvous plaira pour négocier cette affaire t vous donnant noflre parole '& " noflre foj, que vous en pourrez, traitfer en toute aj/iurance ,& qù 'en ce cas nous vous garderons f deluê. Car flvous en entriez, en quelque doute , dautant que nous tuions promu le me/me à la garnifon de Rude tnous refondons que cela rte ft point arr tué par noflre faute, mais par la leur. Donné dtuant Vienne, le sj. * ' na encore des robes de velours & de drap d'or , les faifant ainii retourner à la ville où ils firent rapport de ces difcours& de quelques autres encorcs, aufquels on n'adioufta aucune foy . Toutcsfois il y a plus d'apparence à ce qu'ont eferit les Authcurs cy-deflus nommez ,joinct qu'on rendit mefmes quelques prifonniers, & puis le Baflà fe retira à Bude vers Ton Scigncur,n'cflant que cinq iours à faire le chcmin,encorcs qu'il y ait trente-deux grandes hcuésd'Alcmagnc, aptes auoir tenu le fiege I'efpacc de trente iours , félon l'Hiftoirc de Hongrie , & félon les autres vingt & vn j ce qui cft le plus vray-fcmblable : car le fiege y fut mis le vingt-fixicfmc iour de Septembre, & Hibraimfc rctiralc dix-huidiefme : cncùrcs les Turcs commcnccrent-ils a déloger des le quinziefrae. Mais encorcs que le fiege ne fut pas long , les Turcs ne laiflcrcat par toutcsfois d'y nerdre, félon iquclqucsvns , plus de quarante mille hommes , tant les afiauts eftoient furieux , aufll montèrent-00oo Turc ils iulqucs à vingt fois fur la muraille. Il y a grande apparence que Solyman n'euft pas fi ««Td^nt* toftlcué le fiege, &: que n'ayant rien derrière qui le peuft cmpclchcr de tirer fecours de VUm*fes pays , il ne s'y fuft opipiaftré f lus longuement : mais , comme nous auons di& , l'hyuer fut fi rude, &: tomba tant de neiges, aucc ce que les gelées outre cela eftoient fi grandes, cjuc non feulement des hommes, mais les cheuaux mefines nefepouuoientfouftenir :dc la vint que ceux de Vienne trouuercnt à la trace qu'ils auoient tenue, pluficurs beftes 1 de voiture mortes fur le chemin , &plufieursChrcftiens qu'ils emmenoient captifs , & qui n'auoicnt peu fuiure l'armée. Les Turcs fournirent encorcs vne grande perte près de Pofionà lcurreiour, auffibien Aotre „„, ?u'ils auoient faità Icurarriuéc: pluficurs de leurs nauircs ayans encorcs efte nùfes à d« Tuic" * bnds.&r les loldats embrafez de feuxartificicls.ou gclcz&: morts dcfroid,&quelqucs-vns fte* dt M' de faim &: de neceflité , tant cette rctraidc fut prompte, 6c tant toutes

chofes manque- l0D' rent à coup à cette armée, ne me pouuant affez eftonner, comment ceux de la ville ne nomfclauci iUemmencreac quant eux tanrs pour lors de s'eftre tenus fur la dcfFcnfinc. Voila le fuccez du fiege de Vienne , oU de Vcflch , car ainfi l'appellent les Turcs, aufquels il fut afiez mal-heureux, ayans eu à con battre &: la terre ic le Ciel : mais tout cela ne les cmpcfcha point d'emmener vntresgrand nombre d'cfclaucs de tous fcxcjfc de tous aages , tant d'Auftrichc que dcHongrie, G«nd Bohême, Scruic, &C des autres lieux, par lcfqucls pafTcrent , iufques au nombre de foi- bteic xante mille ames , ditl'Hiftoirc de Hongrie, ce qui cmpcfcha bien les feux de ioyc qui le £"* fufi'cnt faits,apres qu'il fut parry de laHongric:car outrecc que le feu auoit rendu defert, & « ce qui cttoit par nature le plus fertile, n'ayans pas épargne iufques aux arbres, encorcs leur auoicnr-il«;cmmencccuxquilcspouuoicntcultiucr,cartout ce quife trouua dans les villages &: bourgades, pauaaufii fous la main de ces impitoyables , qui en dégarnirent fi bien le pays, qu'il ne fc trouuoit ptcfquc plus perfortne , pour continuer le labour. Cependant Solyman cftoitarriué à Bude, où encorcs que les chofes luy eufient XXIIL ainfi mal rcu(fi,&: qu'il auoit entrepris ce voyage en partie à la pcrfiiafion du Roy Ican.il Soi"»*tt gnelaifia pas de luy tenir parolc.&l'inucftift du Royaume de Hongrie,l'appcllantfonamy uo'Ae/rîf" & vairal de fa maifon, luy laiflanttoutcsfois pour confcil ou pltiftoftpourcfpic&con- /iIuinie du trool leur en toutes fes ad ions, Louys Gritty.dont nous auons parlé cy-ociTus. ÎSSu! ** Mais cecy ne doit pas cftrcpaflc fous fi'lencc , que Solyman ayant fait venir le Roy Iean en fi tente auecques les Barons de Hopgric, & lUy ayant de nouucau confirmé la poiTcflion du Royaume, il lcpna de pardonner à Paul Àrchcucfquc de Srrigonic &r à Vu ùi)

The text on this page is estimated to be only 27.96% accurate

5U Hifloire des Turcs, i j 19. Pierre Pcren.lcfquclsayanscftc des premiers à élire t6c qui mcfmes auoient couronne > le Roy Iean ,(itoft que Ferdinand auoit entre dans la Hongrie , auoient quitté le party de ecluy qu'ils auoient éleu pour Roy , 6c auoient pris le party de l'autre : cela auoit plus touché aucccurduRoy Iean , que toutes les autres trauerfes qu'il auoit fouftertes: 6c comme il n'ofoit éconduire Solyman , il luy rcmonftroit feulement qu'il ne connoiflbit pas le naturel de ces dcux-cy&: leur déloyauté , qu'ils ne flechuToicnt lors que par la force, mais qu'à la première occafion ils feroient tous preftsàluy brafler encorcs quelque trahifon,& partant que tant s'en faut qu'ils fufTent dignes de pardon, qu'ils mericoienc pludoft vn ieuerc chaftiment. Solyman connoiiTantaifcz par ces difeours que l'autre de* ^°/°e'î£™" firoittlc fcvangcr,élcuancvnbien petit fa voix,il luy dift: Penfex,-vous qu'il vtutpuiflè arn>an aalof riuer chofè meilleure en cette vie , ny plus honncjlc que di rendre vos ennemis ingrats par : offre lui» de Hon- ejeme,,ce fnejl-ce pat les noter d'vnpcrpctuel reproche et tgnominie,& vous acquérir vne louange imtnortt lie, d auoir eu leca-urplus plein de clémence & de bonté? Non non pardonnez.- leur hardiment : car s' ils fi comportent autrement enuers vous qu'ils ne doiuent , ils périront par leur ingratitude , & vous regnerezpar voflre humanité : 6c ainfî il les licentia. Telle fut pour cette fois Pifluc du voyage de Hongrie^nal-heurcox pour les Turcs 6c pour les Hongrois : car cous deux y perdirent aflez pour auoir fujec de fc plaindre, mais les Hongrois principalemenc,qui voyoient leur pays tributaire à celuy qui étroit leur, plus mortel ennemy:cux qui auoient par tant de ficelés conferué leur liberté auecques vne fouuerainctéfiabfoluc : mus le temps delà vangcancc eftoit venu, il falloir que les offenecs qu'ils n* auoient point voulu lauerpar les larmes , fufienc repurgées par le fang; non que ie vacille exeufer le Roy Iean de ce qu'il fit : car au contraire , u procédure me Qnelqueicô- ^nit>lc indigne d'vrrgrand cœur ,&d' vne nature gcncrcufc, à fçauoir de s'aller rendra fidcntiôs (ur efc Lue a cdu\ qui auoit ruiné fon pays : mais quoy :1e defir de régner cft fi puifTant en u mme d« u i'nornmc j qu'il oublie tout droidt 6c tout dcuoir pour pantenirau deflus de fes intentions. ' Or bien que plufieurs ayent eferit que luy feul cftcaufcdcla ruinedefapatrie,toutesfoisonavcuaffczcy-deuantcnquclcftatcftoitlaHongricdutempsdu Roy Louys,quel rauagc les Turcs y auoient fait deuâr 6c après labataille de Mohacz:& qu'il ne tenoit

qu'à eux qu'ils ne s'en rendùTcnt dés lors les mai (1res abfolus,& peut-eftre mieux qu'ils ne firent parapres :carencores quelcanlcVaiuodclcsaitappcllcz&faitvcnir ,ilcft vray qu'à la première occafion ils y fufTent fort bien venus fans luy , puis qu'il s>auoient en main les clefs de la maifon , il en prefTa feulement la de limée, mais il ne la forma pas:& fans aller rechercher le bondroi£rdclamaifond\AuftricheouduTranflUuaincn ce Royaume , pour fçauoir lequel «ft le plus légitime Roy , il me femblc plus à propos de voir fi la Hongrie eftoie digne alors d'auoir légitimement vn Roy rpourccfaircic rapporteray ce qu'en dit le Baron de Hcrbeftan,tcfmoin oculaire, 6c ce qu'en difent les AIcmans,qui ont eferit THiftoirc de Hongrie tqui rcprcfcntcnt en cette façon l'eftat de ce pays. Le Royaume de Hongrie (difcnt-ils)eftoit fort renommé pour l'antiquitéde fa no"blcfle ,&: pour Tes hauts faits d'armes , tres-richc en or & en argent, tres-abondant en cou tes fortes de munitions, &trcs-fcrtile en vins,fruicts& autres chofes necefTaircs pour la Hon^ricjoM v'c* Cette Prouincc ayanrcftéfortlong-tcmpsvnbouleuertoppofc aux Turcs ,eft dequcsoipiun puis peu venue en leur puifTance , pour la plus grande partie par l'ignorance du Roy ll Pm- Louys , &: mcfchanccté des peuples à luy fujets. Les Hongrois eftoient cruels , remuans, curbulcns, fediticux , fuperbes 6c de peu defoy, par lefqucls vices ils font péris, cftans premièrement décheus de cette gloire qu'ils auoient premièrement acquife parles armes, 6c pour dire en vn mot,on pouuoit voir par toute la Hongrie vne relie confuiion en toutes chofe s ,qu'i 1 pafoifloit facilement que ce R oyaume deuoit cftrc a (Tu jetty en peu de tpems. La difeiplinc militaire cftanteftcindtc, le luxe s'augmcntantdeiouràautrc; les Magiftrats tant fàcrcz que prophancs cftans également haysdclaNoblcfTc&rdu peuple, & roue cccy fous vnicunc Roy , de qui la foiblcfle Scie peu d'expérience auoit bien peu dcpuiuance pour modérer vne ficrucllc& corrompue nation, 6c principalement ayant vn fipuiffinccnncmypourvoifin : les plus honorables charges du Royaume eftoient départies à gens fans mérite 6c fans capacité : de forte que celuy qui eftoie le plus puifTant , cftoit tenu, uurti pour auoir le plus de droidt. Les plus petits eftoient opprimez , Se tout ordre change, ou pluftoftrcnucrlc , il fctrouuoittoufïours nouucaux moycns&: nouucllcs inuencions pourtircr argent, par lequel toutes chofes eftoient faites ; qui futcaufe, auecques la dcprauation des mœurs tSc mcfchancct« du peuple, de faire rorpbcr la republique en vue mine cotalc. La Coureftoit du tourdehordec Se confite en dehecs : «n n'y voyait que banquets

The text on this page is estimated to be only 27.26% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. $tj quets&feftins, on n'yoyoitque chanfons &inftrumens, accompagnez de danfc s ordinaircs, &le luxe ne diminua iamais.tufqucs à ce qu'ils périrent tous en cetceioyc SctiuCc- — — rablc trépignement. Mais le pis cftoit que les bons confeils n'auoient point de lieu : de forte que ce tres-puiflant ennemy Icsralonnant de li prés,qu'il cftoit prefquc a leurs portes, ils curent bien ncantmoins l'afleuranec dcs'oppofcràvnefi grande armée auecques leurs richefles , bien qu'elles fuflent forf petites : le fuccez aufll en fut tel , que l'cnnemy ayant tout mis àvau-dc route, le Roy dénué de tout fecours, fc mit à la fuite fon cheual fc renuerfant dans vn marais , la bouc luy entra dans le goficr,qui le furfbqua,& mourut. Apres laquelle deffaite , comme deux Princes dû Royaume cftoient en débat à qui feroit le maiiVc , la chofe en arriua à ce poinû ,quc cependant POthoman fc faifift des principaux du pays, des arccnals Se places fortes, & fc rendit maiftre de la plus grande partie dudit Royaume. Voila vndifcourspar lequel on peut facilement iuger d'où a pû procéder la ruine de ce grand Royaume, qui s'eft dcftruitpar luy-mefmc , pour les ambitions, diuifions cxtorfions &diflôlutions,tanc des Grands que des petits. Ce n'eft doneques pas François de Valois , comme ont dit les Imperialiftes , Se encorcs quclques-vnsentrc les Modernes qoi a efté la caufe du mal -heur de la Hongrie, pour auoir, comme tfsdifcnt,pcrfiudé fes amis Se fes alliez de donner fecours au Tranfliluain j Se ncantmoins on fçait que Solyman auoit défia pris Belgrade, dcrTait le Roy Louys en bataille, Se ruiné la meilleure partie de la Hongrie, auparauant que le Roy Iean allaft iamais à la Porte de l'Othoman Ce n'eft doneques pas l'enuie que ce grand Roy François a portée à la profpcrité de la maifon d'Auftrichc , comme veut Lconclauius en fes Pandectes } car ces nations là s'eftoienc defiaruinecs d'cllcs-mcfmcs. Mais pluftoft l'ambition de Fcrdi nand ,Se celle de l'Erape-Difto0f* * reur fon frere ,ontcfté caufes de tous les mal-heurs de la Chrclbcntc : car tandis qu'ils £££ ■ h bandent le Ciel Se la terre contjc la France, Se qu'ils tafehent de mettre noftre pays en ' proye par les ennemis qu'ils luy fufeitenc de toutes parts, le Turc s'empare du leur, & de tout ce qui cftoit à fa bien-feance départi d'autre f car Rhodes n'euft iamais efté conquifc,fi la France euft efté paifiblc) eftans encorcs fi fort tranfportcz de laueuglemcnt de leur paflîon,qu'ils aymerent mieux s'efforcer de ruiner vn Roy Clirefticn, que de donner fecours à vn autre leur allié , Se auquel ils

voulurent bien fucceder après fa ruine &; fa mort.Majis'ils cftoient portez d'vn zele fi ardent à la conferuation du Chriftiarufme, il y a grande apparence qu'ils deuoient quitter toutpour venir dclfcndrc Belgrade, pour cmpcfchcrlapnfcdeBudc.&lcrauagcmcntdc toute la Hongrie, mais il n'y auoit lorsque dcscoupsagagrler: ils font bien ayfcs de recueillir le fruict,&: ils ne veulent pas auoir la peine de le conferucr. N'cft-cc doneques pas iuftcmcntfi Ferdinand furpriuc delà fucceffion de Louys, puis que félon qu'il fc pratique en nos Parlcmcns,vn frerc qui a feulement fecu ledcflcinqu'vn cftranger a de tuer fon frerc, & ne fa poin*dcfcré ny reuelé cft pour ce fcul acte réputé indigne de la fuccclfion de fon frerc,conformémcnr à la difpofition dudrotdt, combien plus cettuy ey, qui acftécaufcdpla perte, non d vnfcul frerc" L»MLr au moins fon parent , mais de plus de zooooo. ames î car s'ilcuft amené au Roy Louys autant d'hommes pour vaincre le Turc, comme il en amena dans la Hongrie pour s'en emparer , outre ce que les affaires cunent efté mieuxxonduites , quand il y euft eu là prefenc ce Prince d'authonté, encorcs Solyman euft-tf pCnfédcux fois à s'expofer à l'aduanturc j mais au moins la vi&oirc luy euft efté fi chèrement vendue , qu'il euft efté contraint de faire retraite. le n'entends pas toutcsfoiscxcufcr, comme i'ay dcfiadit,^: Roy Iean d'auoir flechy le genouil deuant Baal,& d'auq» huré ce peu qu'il auoit de pais entre les mains de fes ojus mortels ennemis: mais s'il afaillycn cela, ce n'eft pas vne confcqucncc qu'on nous en doiue prendre à partie , ny qu'on doiucrcicttcr fur nous la perte d'vnc Prouince qui s'eft ruinée par cllc-mcfmc : car tant s'en faut que noftre Roy ait perfuadé le Turc à venir en Hongric,qu'il luy auoit cnuoycdcs Ambauadcurs pour rendeftourner nui fu Ptnt. loir nus fculsqui caufentlcs troubles en laChrefticntépar noftre ambition, mais l'effet fait iuger de cette vérité : car outre ce que nous fommes demeurez îufqucs icy dans noftre enclos fans vfurper rien fur l'autruy , on fçait allez combien les autres , qu'on veut faire li iuftes , détiennent de Seigneuries qui nous appartiennent, Se que par fouffrance nous leur lailfons,pour auoir paix.

The text on this page is estimated to be only 23.99% accurate

Hiftoire des Turcs, Revenais doncquesànoftre Hiftoire, Solyman ayant donné ordre aux affaires de 1 * yfr*. iaHongrie,fcrctiraà lamaifon ,oail fut reccu auecques les allcgrcucs accouftumées, SoWnun fcit faifant l'année fuiuantc circoncir trois fils qu'il auoit , félon la manière dcsMufulmans, c.icôcr trou qui appellent cette fefte Duzun Se Zunct , ccft à dire nopees ou appareil nuptial : il voudefesfiir. jj^ ccttC f0icmnirè fc fift en la grande place ,que jadis on appelloit,ditLconclauius, laplaccdu Serpent, à caufe delà colonne fcrpciitinc qui y cft : les Turcs l'appellent Atmeidan , comme fi on difoitlclicudcs cheuaux , c'eft a peu près ce que nous appelions Mancgc &: les Grecs Hippodrome: l'aifné dclqucls fut nommé Muftapha , le fécond Maliomct, Se le troiliefmc Sclim. Or après que les Turcs fc furent retirez , l'Empereur Se fes confcdcrcz tenans vnc ligue fort cllroite contre Solyman , tafchoicntd'y attirer la d?v£ri£!. redproquémenc de fapart.&luy nient tout l'honneur qu'il leur futpo.fibIc,cn partant v«* i-Emp«- • jcur Seigneurie, fans paflcrplus outre -Jmais dautant qu'en ce partage de l'EmpeUQuS!"11" reur, il s'eftoit tenu quelque affemblec pour refoudre de l'appareil qu'on dclibcroit fair» contre Solyman, auquel toutesfois ils ne s'eftoientpas rrouucz, joint la Croifadc qui fa préchoit tout publiquement : toutes lcfqucllcs ehofes auoient fait croire,à Conrtannnoplc,quc les Vénitiens eftoient de la partie, Se qu'Us auoient ayde d'argent à ceux de la Maifond'Aufttichc, ccquiccdifoitdcfiaparmy les Baflàts. Dcquoy le Sénat citant aducrty , ils cnuoyercnt incontinent des Ambaflàdcurs à Conftantinople, pour rendre cornO'eux-mef- ptc au Monarque Turc de la paix qu'Us auoient faite auecques l'Empereur, & des océans veti s©- ^onj ^ lcs auo;cnt mCJt^ a cc faire , pour l'aiTeurer encorcs de laferme Se confiante vo7 lonté du Sénat, de perfeuerer toufiours en l'amitié des Othomans,& pour rcnouuellct aufli les articles de la paix, comme elle fut, aux mclmes conditions qu'au parauant. Solymanlcs auoit gratifiez auparauant,leur cnuoyant à fon retour de Belgrade, HibraicnEtde luy à DCg ^on Ambafladcur , pour leur donner aduis de ce qui s'eftoit parte en Hongrie ,& particuïicrcmcnt comme il auoit remis le Roy Ican , leur amy Se confédéré en Ton Royaume Se outre cc,lorsdelacirconciûon de fes enfans, il auoit cnuoyé vn Cliaous au Sénat , le prier d'ennoyer fes Ambaflàdcurs à Conftantinople à cette cérémonie , leur faisant don en mcfmc temps de mille canfharcs de Salnitrc, tiré d'Alexandrie, .n#nc entendu que les

Vénitiens enauoientaftairc. Le Sénat doneques y cnuoya Thomas Moccnimilu c.mîûC que , Se François Barbarus, lcfqucls aflifterent à toute cette pompe, laquelle cftant pa/lcc, rc^de Salai- Solyman qui auoit la conquefte de l' Auftrichc dansKcfprit,& qui auoit* lcué le ficgcdc ,,e" deuant Vienncauccqucsplusdcrcflcntimcntqu'Unerauoit fait paroiftrc,proje&oit de Drcffi vne drerter vnc puirtante armée naualc, tant pour nettoyer la mer des galères des Chcualtcrs puifËme «C de Rhodes qui nowueaux Seigneurs de Malte, infeftoient toutes ces coftes, que pour fc méenaoaie. rcn(jrc |c pius puiifant contre les detteins de fes ennemis. Il propolbit aulG au incfmc temps de tranfportcr le trafic^ui fc faifoit en Alexandrie, Se par les autres marchez de veutuirpor-^on Empire, à Conftantinople, voulant que cette cité, fiege de fon Empire , fuft la plus Conâ^*inoà abondante en toutes chofcs,& fur tout en or, ayant fait faire dciîcnccàtous cftrangcrs ^on nno- jcn.acj1Cptcr/-0yCsnyCfpjccriCSqU^^ auoic mcfmc fait conduire vnc grande quanmé , qu'il auoit acheptée defes propres deniers. CMintede» To vt cecy déplaifoit fort aux Vénitiens, tant pour la guerre que pour le trafic: car Vénitiens fur pour le regard du premier ,Uscraignoicntqucla ruine des autres Princes rendift après fit tadeffeini de ^ff^ncc trop redoutable quant au fecon^ la dcfpcnce d'oltcr le trafic dcsUcux aco)mip. ^u^^^^^o^nji^qu^cftournoientbcaucoup lcncgocc desmarchands, Ç^lafut caufe qu'Us pricrent le Roy Ican de Hongrie d'embrarter cc fait, &de vouloir par fon moyen dchurcr la Chrcfticnté de tant de maux, faifant la mcfme requefte au Roy de Pologne, qui s cltoitdcfia entremis de cet accord , de le vouloir pourfuiurciufquesàla fin: Us folhcitcrcnt auflî parcUlcmcnt Louys Gnrty,qui cftoitpour lors à Conftantinople^ cc que par le moyen d'Hibraim Bafl*a,il empefehaft la leuée &: le partement de ccttc année, en luy rcinonftrantlcfoinqu'auoitla République de tenir la nauigation libre Se affairée ,cn chartant tous les corfaircs : que detia ,afin d'ofter tout prétexte aux Turcs • d'entrerdans leur golphc,Usauoicntdonnc charge au Prouidadcur de l'armée, d'aducrtir les galères de Malte.dc ne plus courir fur leur golphc.,ny d'endommager les vaiffcaugr. qui nauigcoient fur la mer du Leuant gardée par eux, Se qu'il les menaçait de les defarmer , faifans autrement. " ToVTESFOIs

The text on this page is estimated to be only 28.98% accurate

Solyman II. Liure quatorzicfme. jif ToVTESrois Soliman ne laifïbit pas de fe préparer pour la guerre de Hongrie, où ijjo. les affaires eftoient en grand trouble pour la mauuaifc conduite de Gntty , lequel auoit & ji. cftémandéàConftantinoplc,pour conférer particulièrement auecques luy de certaines ' affaires* de très-grande importance , & dont il fera pari c c y-apre s , Se renuoyé aullî-toft en Honerie,parlcsmcnccsaHibraimBa(la(quifc confioit du tout en luv) auecques vn „ . 6- Ar 1 . 1 11 j ■• rrn. * • i Pouuoir de pouuoir fort ample, Se bon ndnibrc de gens de guerre pour 1 ailifter , ayant pouuoir de Gtiuy c»h&faire fa demeure àBudc, dcfctrouucrprcfcntàtouslcsconfcils quife tiendroient ,tanc 8"epour la guerre que pour la paix. Mais fon ambition le ponant encorcs plus haut que fon pouuoir, il fit mourir en trahifon Emcric Cibachy Vamodc dcTranlliluanie , homme Fait mourir ouiauoitvncforterandcrcputationparmylcsfiens.Cclafutcaufc défaire foufleuerrou- en cr»hlfo" te la Prouince contre luy, les affaires venans a tels termes, qu ayant cfte pris comme il fhy vawode fe vouloit fauuer de Mcgcft, il fut exécute publiquement à la vcuëdc toute l'armée des deTrwifBu»Hongrois, &fcs deux enfans encorcs peu de temps après. Outre ces troubles, les deux Die' Roy s de Hongrie eftoient toufiours aux prifes. Ican auoit lors plus de forces que Ferdinand, toutesfois comme il attendoit tous les ioursnouucau fecours des Turcs , il aimoic mieux fe tenir fur fes gardes que de s'cxpofcrà l'aduanturc , fçachant bien les grandes forces que préparait l'Empereur Charlcs,frerc de Ferdinand , cela faifoit entre eux, comme vnctrefuc&ifurfcancc de guerre, l'autre redourantauffi la puifTancc de fon ennemy: Le Roy um maiscommclcRoylcaneftoitplusportéàlapaixqua la guerre, il cnuoya fon Ambaf- 4e .honi1sric fadeur Lasky vers l'Empereur Charles, &: depuis vers Ferdinand , pour cfîaycr quelques Jlix l'^pl! moyens de s'accorder, où il trouua par tôut de trcs-grandcsdifficultez, iufqucslàque «nr clmie* Ferdinand ofta à Lasky fon fauf-conduit, le contraignant en cefaifant de fe retirer en '/«d^a* Hongrie. TovTEsroislc Roy Ican ne laifTa pas d'enubyer des Ambafladcurs à Vcnifc , pour prier le Scnat de vouloir s'cntrcficttre , tant à l'endroiâ: de l'Empereur que du Pape , à eequepar Icurmoycn les chofcsfuffcnt reduitesà quelque honnefte accord, fon intention n'eftant que ac conferucr le Royaume , aymant mieux fubir à quelque honnefte compofirion,qucdcfcferuir de l'armée Turqucfquc , bien

qu'elle fuft à fon commandemenr. Les Vénitiens voyans bien comme ces troubles pouuoient cftrc importans à ^"Veniiiau toute la Chrcfticntc , s'entremirent fort volontiers de cette affaire , qu'ils firent entendre a' «ulTpM. au Pape, mais leurs rcmonftrances curent peu de pouuoir , eftant plus porte à- la caufe de Ferdinand , fe donnantafTcz à entendre qu'il trouuoit plus à propos que l'affaire fe termi naft par armes qu'autrement. Cela auecques lanouuellc dignité de Roy desRomains empefehoit Ferdinand d'entendre a aucun accord, bien qu'il en fuft recherche de la parc des Vénitiens, s'afTcurantd'cftrc toufiours fecouru desEftats de l'Empire, Se de fe rendrcplusfort que fon ennemy. Lcbruirccpcndantcontinuoitdes préparatifs que faifoit Solyman pour lcficgcdcStrigonic:carondifoitquc c'eftoit à cette ville-là qu il en vouloit : ecladonnoitaflezà penléràtoutlcmondc,qui fçauoitaiTcz par vnc mifcrablccxpcricncc l'cftenduc delà puirTancc des Turcs, commandezpar vn fcul chef , fort fage Se fort belliqueux, & au contraire la foiblcfTc des Princes Chrcfticns , caufécpar leur defvnion, & par leur ambition, ayans plus de defir de fe ruiner les vns les aurres , que de s'oppofcT à leur mortel ennemy. Ferdinand ncâtmoins ne peuft cftrc touché de ces confiderarions, Se demeura opiniaftre à ne vouloir faire aucune compofirion auecques fonaducrfairc. En fin ces bruits de guerre s'euanoii yrent^car Solyman eftant venuà Andrinoplc, pour faire, comme on difoit , tous fes préparatifs, Se s'eftant affc&ionné à l'exercice de la chaffe , alloit différant de tour en iour les affaires de la guerre : de forte que cette année là demeura paifiblc pour fon regard. M a i s au commcnccmcnr de l'an mil cinq cens rrente-deux, eftant allez informé des i y 31. diuifions de tous nos Princes , il alTcmbla grand nombre de Spachis de Tarrares, Valaques Quatncime &Tranffiluains,iufqucs au nombre de cent cinquante mille combatans,cntrc lcfqucls e,P^,,IOn

The text on this page is estimated to be only 29.34% accurate

The text on this page is estimated to be only 26.17% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. naircmcntdeuenansplus hardis, &cc(lansd'auoir peur au changement des affaires qu'ilj rjjiV ont creuës dcfclpcrccs J qu'ils repouflerent les Turcs iufqucs dansjcurs tranchées, fuis : que iamais leurs Capitaines en puircntellrc les maiftresjfi qu'ils furent contraints defon- Les ensdri ner Iarctraite. Paul loue dit que Nicolifla luy difl depuis à Vienne , que les Turcs mon- "r1c,t M" toicnt qu'ils auoientereu que ccgrandbrmtprouintde ceux de la garnifon de Iafortcrcf- Tuic"'" U* fe,qui fiflent vne fortic : encorcs difoient-ils qu'ils auoient veu en l'air vn Chcualiexauecques 1'cfpéc dégainée, les menaçant ainfi qu'ils entroient ,& que fans doute ç'auoitefté viCon uinft Martin , qui s'eftoit toujours monftré le protecteur des Sabariçns en leurs af- T"rt" faires les plus dcfcfperées : tcàitcsfois il remet la croyance de cette vifion , à la foy do Nicolifla. Hibraim cependant tout tranfportédc honte & de colère, de trouuct tant de rc- Hibrllm tiU fiftanceen vn mefehante bicoque, de laquelle encorcs il nepouuoit cftrc le mainte, & che de g«voyant qu'il ne pouuoit auoir la raifon de cette ville par la force , il s'efforça de la gagner &™ par de grandes fictres-honneftes conditions: ayant doncqucstrouuc moyen de faire venir ^>Gwn. Nicolifla en fon camp.fous fon fauf-conduit, il commença à faire grand cas de fa vertu Se de fon haut courage , qu'il ne pouuoit , difoit-il, allez cftimer ; mais qu'il cftoit temps qu'il donnait quelque prcuucdcfaprudcnce, comme il auoit fait de fa valeur, que la fortune cftoit fort libre, qui ne pouuoit cftrc ny forcée ny violentée, qu'il n'en filt doneques pas l'expérience à ljcxtrcmité ,car ce fcroit dommage qu'vn tel homme fo perdift pardetcfpoir : c'eft pourquoy , s'il vouloit le croire , il permettroit que quelques Turcs cnrraiFcni feulement dans la ville en garnifon, laquelle il laifteroirtoutesfois en (à puiflancc.pour- Nkohfitr*Jticu qu'il preftaft le ferment à Solyman. Nicolifla, qui de huitt cens tant d'hommes qu'il « .«»« Hiauoit dans cette villclà/çàuoit bien qu'il ne luy en cftoit pasdeméuréle tiers ,& encorcs SïâiS*6" tous recrus de vcillcs,dcplaycs& de neceflité, ne trouua pas mal à propos de compofer, pourucu que cefuftfortàfonac^uanage,&cnfaifanttoUiîoursparoiftrc despreuuesda fa fidélité. Sans faire donc femblant d'audir aucune crainte , il fit fort valait fa garnifon , & le bon nombre de foldats qui cftoient là dedans, & pour donner plus de couleur à ce qu'il dégu ifoit , il aflêura Hibraim qu'il auoit efte dcûa pluficut s fois tout pt cft de luy rendre la ville, pour la

particulière affection qu'il luy auoit voiiéc,dés qu'il cftoit à Conftantinoplc, mais qu'il en auoit cftétoufloursdeftourné par les Allcmans & Efpagnols (fort cruels 6c ^r°{^"' violens) qui c (toicnt à la garnifon ■> & que mcfmc encorcs qu'ils cuilent cfte fort inftam- * ' ment priez par le»fcmmes& les petits enfans delà laifler k>rtir,qu'à peine l 'auoit- il pu obtenir. Pourtant promcttoit-il bien d'cftrcamy de tous les Turcs qui pafleroient par là\4 & de leur fournir libéralement ce qu'il pourroit de munitions , félon l'abondance delà région deftruite , qu'il attacheroit aufll vn eftendart du grand Seigneur Othoman fur la plus haute tour de la ville. Quant à faire entrer les Turcs dedans, pour monftrcr contenance d'vnc ville rendue, &c d'auoir reccu garnilbn, qu'il deûroit entièrement de le faire , mais qu'il craignoit beaucoup que s cleuant du tumulte , ils ne fuffent taillez en pièces par les Allcmans&r par les Efpagnols , grands ennemis des Turcs pour la diuerfité de Religion , &c que par ce moyen la foy publique cftant violée , & l'cfperance de toute compof ition rompue , il ne falluft retourner à la guerre plus mal-hcurcuic que deuant. Qvb fa grandeur fedeuoit doneques contenter de raffeu/anec qu'il luydonnoit qu'il fe rendoit volontairement, &C luy principalement qui auoit de li grandes chofcsàcondui redurant cette guerre, ne deuoit pas s arrefter à prendre vne bicoque qui ne luy pou- Quilgagaew. voit apporter aucune commodité : c'cftoit ccqu'd luy pouuoit dire en homme quiaffeâionnoit fa réputation , de laquelle affection il luy rendoit vn a i l'eu rc tefmoignagc,quand n'ayant aucune charge de compofer , il s'eftoit neantmoms fié de fa vie à fa roy & à fa parole, citant venu, félon fon mandement en fon camp. Hibraim gagné par la cajolerie de Nicolifla, au lieuqu'il le penfoit corrompre, & craignant que cette place luy empefehaft l'exécution de fes cntrcprifcs,fc contenta feulement de faire entrer vne bande de lani flaires à l'entrée de la porte de la ville , Icfqucls ayans cfté courtoifemcnt reccus &C 4e< militez à boire du vin,il s fc rctircrcnt.Ccla s'eftant fait plus pour vne formalité vaine , afin de pouuoir dire que les Turcs auoient entré dans la ville, laquelle par grâce ils laifloicnt ainfi entre les mains de ecluy qui la poiïedoit, qu'autrement, car c'eftoitlà tout lebut : a« Gdf «iLT* 6c de fait ils leucrent auflî-toft le ficgc, 6c partans de Guitwz, s'en allèrent aux fron- G«"n«. ticrcs deCarinthic. C cft ainfi que Nicolifla conferua puiflamment (à ville, & fatisfit à yn fi redoutable ennemy ^ lors mefinc qu'il auoit le moins de pouuoir de luy refifter jcar Xx

The text on this page is estimated to be only 26.21% accurate

5i 8 . Hiftoire des Turcs, 1 5 j i. c'cftoient toutes bayes qu'il auoit données en payement à Hibraim , n'ayant ny foldats Allcmans ny Efpagnols là dedans, ain* feulement quelques foldats qu'ilauoit ramaiTcz Quctymcô-auecques les habitans. Que s'il cft permis de iuger du Lyon par les ongles , on peut aflez nîcefic'è. voir par l'expérience de cette place, ce que peuucnt les Chrcfticns, quand ils font bien vnis enfemble 6c conduits par vn bon chef: car fi fept ou hui& cens hommes ont bien eu l'aûeurance de fc deffendre , voire de repoufler vne fi grande 6c puiflantearmée dans vne mefehante place, que dcuoitdoncques Faire toute la Hongrie à BclgradcjàBudc & à tant d'autres places qu'elle a perdues î 6c encorcs, qu'eft-cc que cette grande armée de Charles le Quint euft fait contre cet ennemy du nom Chrcfticn, fionl'cuft valcureufcmcnt atta3ué&viuemcnt pourfuiuy? Mais tout noftre mal, outre ce que nous fommes la plufpart u temps dc£vnis,c'cft que nous fommes plus portezen ces guerres-là de la violence de noftre paflîon,qucdu zele de noftre Religion, 6c que nous auons en plus grande recommandation noftre particulière vtilité , que la charité 6c le bien public î de là vient la profperité de pos ennemis ,& que nous fommes chaftiez en hypocrites : car toutes chofes s'en alloicnt nous rire à cette fois, l'enncmy perdant le cempsàbattre la campagne, s'eftant fouruoyc du chemin qu'il dciiroit tenir , l'hyucr qui le contraignoit de fc retirer fans rien faire, & finalement les grandes forces que nous auions lors pour luy refifter maisda (out cela nous fifmcs affczmal noftre profit. Cependant les Turcs faifoient vnmerueillcux degaft, les Chrcfticns ne leur refiftar s pastoutesfoisà guerre ouucrte , ains les prenanstantoft deuant, taritoft derrière 6c quclqucsfois fur les flancs, principalement de ceux qui harraflez du chemin quittoicnt tant loitpcu le gros de l'armée, dont ils ne défirent pas vn petit nombre. Mais la plus Deffïke de notable dcfi'aite quiarriuacn cette armée, fut de CafumesMical-ogly, lequel ayant dcâ-oS"&,' mandé pcrmiflîon à Solyman d'aller fourrager, il prit auecques luy enuiron quinze raille des Accangù. Accangis q^P^5 auoir Iainrc à fon frerc quelques gens de pied Italiens , 6c vn certain q'î qoi("cnt nombre de Lanfqucncts.il prit la route d'Italie pour s'y acheminer, comme firent auttr tout, pour ceux qu'il vouloit lai/Ter en Hongrie pour la conquefte du pays:car les Italiens pouflez par i«enTcur quc,0,ucs-vns dclcurs chefs, qui virent qu'on bailloit la charge

de l'cntreprilc à d'autres payi» Capitaines , fc mutinèrent : tellement que fans alléguer aucune ration de leur rumultc, 6c l'authoritc

The text on this page is estimated to be only 28.30% accurate

" enr Solyman IL Liurequatorziefme. jio, l'authoritédc l'Empereur jquiallalu^-mcfmcparlcràcuXjn'cftantpasfuffilânce pourlcs ijjx, appaifer, daucantqu'ilscftoicncforts&:d'accordcrifemblc,qui cftoir, cuite qu'il ne les , ofoit faire arrefter, ils prirent vnanimemcnt le chemin d'Icaliccnrrcs-grandc diligence, qnïiifi" dcpcurd'cftrcfuiuis, brùlans en chemin pluiîcurs villages 6c maifons, comme en terre le,lonS dtt d'ennemis; en vangcance.difoicnr-ils, des brûlemens faits en pluficurs lieux d'Italie par c cnun* lesLanfquenets.Cccyarriuaranmilcinq cens trcntc-deuXj&dcrEgire neuf cens crentencuf:c'eftlc fuceez qu'eut tout ce grand remuement que ces puiflants Princes auoienc faiten Hongrie ,ayansmistoutle monde en ceruclle pour ne rienfairc , &pour les voir, par manière de dire , iouër aux barres. Qve fi l'armée de terre auoit eu vn fuccezfi inutile, celle de mer ne fit guercs de plus ^^sckie fignalcz cxploi&s, l'armée des Turcs cftoit en la merde Lcuant, en nombre de quatre- (Hensatde* vingt voiles , en comptant auccques les galères enuiron vingt vaifleaux moindres, 6c celle1"1" des 1 mperialiftes fur la mer de Ponant , qui cftoitcompolcc de quarante galères fubtiles auecquesvn bon nombre de grands nauires de guerre, fous la charge d'André Doric: Imcralcommandoit aux Turcs, toutes deux demeurans fans fe mouuoir,pourla crainte qu'elles auoient l'vnc de l'autre , fi bien qu'clles-confommcrcnt quafi tout l'cfté, fans rien faire : finalementrarmécTurqucfqueaffoiblic de beaucoup par la maladie qui' s'y eftoic Lei Tnr« ft mife, commença de fc retirer dcuersNcgrcpont, pour aller puis après hyucrner à Con- tedrent»ûuu' ftantinople. Dorie voyant fonennemy retiré, deuenu plus hardy quand il n'eut plus per- nen^fefonne à combatre , fit voile deuers la Moréc auccques (on armée , où il mit le fiege deuanc, prifc de c<>Coron qu'il pritapres quelque refiftanec que firent ceux delà garnifon Turqucfque qui ton Pw lc* cftoitdcdans.Ilfitlcmcfmcà Balubadrum ou Patras ,& de là s'en alla prendre encores DepîJÏÏ' ces deux forterefles qui font aux embouchures de Corinthc , 6c de Naupacte ou Lepanthe, vulgairement appellccs les Dardanelles, puismettanspiedà tcrrc,ils entrèrent bien auantcntcrrcfcrmcr&fircntyigranddcgaft parcoure la contrée, emmenansquant 6c d^ik.'. eux grande quantité de butin, 6c grand nombre de femmes &d'cnfans. Ce quiaduincla mefmc année 1 533. fc rctirans de la en Sicile. Or cncetcmpscftoit au feruice du grand Seigneur vn nommé Cairadin

ou Cariadin, ^XIIII. les autres Hairadin &: Ariadcn , natif de l'Iflc de Mctcllin , fils d'vn potier de terre , le meftier duquel luydéolaifant, il fc rendit corfairc, les Chrcfticns lc nommèrent Barbe- 9rigj"* rouHc, fort renomme pour les maux infinis qu'il fit par toutes les coites delà Dalmacic, S icilc,Corfc,&: pluficurs autres endroits, tant contre les Vénitiens, que contre l'Efpagnol&lesGeneuois j ce qui l'aduança tellement en la Cour de Solyman, qu'il le fit Admirai fur toutes les mers de ce grand Empire,pour la grande expérience qu'il auoit au fait de la marine , dequoy il donna aduis aux Vénitiens, afin de ne le traiter plus comme ft corfairc, mais comme vn homme de la Porte. Orauoit-il vn frcrcaifnc , que l'hiftoire En frè* . d'Efpagnc appelle Horux,furnomméaufli Barbe-roufle : ecttuy-cy fit beaucoup de mal Horoxtout lc long des codes d' Affrique , 6c principalement au Royaume de Bugic , afiaillant la ville , 6c en ayant pris vne des fortcrcllcs que les Efçagnols y auoient baftics , fc vint camper deuant l'autre, cfpcrant que s'il la pouuoit failir , il luy feroit facile par après de s'emparer du Royaume de Bugic : mais les monttgnardsquil'accompagnoicnt.i'ayans abandonné, quand fc vint la fufon de. faire des bleds , 6c mcfmcs tous les loldats Turcs , il fut contraint d'abandonner cette magnanime entreprife,&: leuer le fiege:mais auparaua'nt que de débarquer, il mit Icfcudcfa propre main dans douze grottes fuites, qui cftoicnt furvn flcuuCjtrois milles loindc Bugic ,puisfc retira accompagné de quarante Turcs fes familiers, au chafteau de Gcgcl, qui cft diftantdc Bugic par l'cfpacc de feptante milles. La bonne fortune de cettuy-cy clroit venue de ceux d'Alger , qui cftoient fous la fujection des Roy s de Bugic, alors fous la domination des Efpagnols, 6c ne pouuansfupporter le iougdclcurfcruirude.ils appelèrent Barbc-roiuTc pour cftrc leur Capitaine, lc reconnoiflans homme fort expérimenté. CETTV^Y-cy citant introduitdans la ville, &ncpouuant fourfrirde fupericur,iltua é Sclim Ectenmi,|efc*gn^0,ir que les Efpagnols d'Alger, gie , où il s'cltoit maintenu mfqucs à l'arriuée de Barbcfouffe , qui luy fit prendre telle fin que vous auez ouy , puis il s'attribua le titre de Roy , 6c fit battre monnoye, dit Ican Lcon,rcceuant les hommages 6c obeyflances des peuples circonuoifins,qui luy rendirent triburjPuis pritla villedcCircclleou Carccnna,oùilmit Saco^tpourgouuerncurScahdcriz,&laiira la garde d'Alger àCairadinfonfrcre> pritla ville de Xx ii

520 Hiftoirc des Turcs, xyj 3. Se Tencs, riche & opulence, firuce entre Alger &Oran,dcffit en bataille Diego de Vert, 34. où l'Efpagnol perdit hui& mille hommes , & de là s'en alla en fon entreprife de fiugic Se du — — Trcmcflcn ,ayanc pour cet effet gagne de certains Hermitcs Mahomctans , qu'ils apÎiellcnc Mouraboux , lcfquels pour faire rcuolter les fujets contre leur Roy , leur faibient entendre qu'il y alloit de leur damnation, s'ils ne le chartbicnt , attendu qu'il auoic alliance auccques les Chrefticns : fi bien qu'à l'aydc de Batbc-rourtc , ils le chaucrcnc:cou» a fiées tcs^°'s Barbc-roufTcncftoic pasaffezpuiftant pour fc rendre le maiftre de ccctc grande mu'kicn. ville,mais il s'aduifa d'vnc telle inuention :1c Roy qui auoic cftéchaflc.cenoicvnficnncpdteRoydu ucu prifonnier : pour doneques faire voir aux habicans qu'il n'eftoie venu qu'à leur feTttarfk °U cours > " 'cur confcilla de déclarer ecttuy-cy Roy , comme ils en auoient defia l'intention, mais comme ils y proecdoient lentement, ce corfairc aueuglépar fon ambition, tua ce ieune Prince , Se fc mit en dcuoir auccques les cens qu'il auoit,dc s'emparer de la ci té,malgre les habicans, defqucls il tua quclqucs-vns des principaux, qui fut la principale caufe de fa ruine. Car cependant le Roy qui auoit cfté charte , prenant cette occafion fi à propos , s'en alla en Efpagne demander fecours , lequel ayant eu allez promptement , il pourfiiiuic tellement fon ennemy, qu'il le contraignit de gagner la montagne d' Abcz, aux confins de Ckittl yahv-Bugie, Se s'enfermer dans vnchafteau, duquel citant contraint de forcir Se de venir au en & ni, comDaC t i\ y fut vaincu Se eue , Se fa cefte portée à Tclenfin , Se de là en Efpagne. Si que delafaçonquele raconec Ican Léon , & félon l'hiftoirc il fcmble que ce corlaire ayeeu descncrcprifcsfurlc Royaumcdc Bugic, fiifurccluydc Trcmcften ou de Tclenfin , Se qu'enfin il n'en peuft cf£c£tucrny l' vnc ny l'autre, finiflanc fa vie àccllcdeTremcficn. A ccccuy-cy fuccedâcn la feigneuric d'Alger fon frère Cairadin , lequel voulât d'orcfnauanc tenir rang de Prince, &mcfnager fa fortune auccques plus d'honneur , voulue quitter cette vie de brigand, faifanc en force , comme il ne luy cftoit pas difficile, à caufede la grande repucacion qu'il auoic acquife de grand CapicaineTur la marine,des'infinuer aux bonnes grâces de Solyman , qui le fie, comme vous auezencendu, gênerai de fes galères, Se ce fut alors qu'il manda à la Seigneurie de Venifc, qu'il vouloir qu'on le tint d'orcfnauanc pour vn de fes principaux officiers.Mais ce qui auoic le plus incicé Solyman,d'agrandirece homme, c'elloic les deffeings qu'il auoit contre la maifon d'Auftriche , afin

de donner de toutes parts de la befongne àCharlcs le Quinc,qu'on difoit fe préparer pour faire îoiiir fonfrercau Royaume de Honerie,rayantfaicdepuispcu élire Roy des Romains. Ccttuy-cy appuyé d'vnc celle auchoricc , Se ayant en main vnc telle puiffancç , s'eftoie auffî rendu redoutable par toutes les contrées d'Europe, d'Afic,^ d'Afrique qui voyfincncla. mer , là où ayant pris Se pillé plufieurs villes , il fc feroit enfin rendu le maiftre de la cité Se du Royaume de Thunes par vnccl moyen. M*h«mcc Mahomet, ecluy qui de gouucrneur de Thunes fous l'Empereur, Se Miralmumaia I^ThmtJr deMaroc , apres la grande bacaille de Maraduc en Efpagne gagnée par les Chrefticns , s'efon hiftnèrt, ftoit emparé de cet cftat Se s'en rendit le Souuerain,& fc voyanc vieil , defircux qu'il eftoic de pouruoir à fon Royaume , il voulue que le plus ieune de fes enfans , qu'il auoic eu d' vnc femme Arabcfque nommée Gezia, luy fucccclaft. Ccccuy-cy s'appclloic Mulcy Hafccn, fuccrflcur°Ur lequel fclon la couftume dcsPrinccsMahomctàns,quin'ontpointde plus grands ennemis Mulcy Haf- que leurs plus proches , aurtî-toft qu'il fut paruenu à la Royauté , fit mourir Mumon fon

The text on this page is estimated to be only 19.49% accurate

Sôby man II. Liure quatorziefme. 521 des chairs à Malte , rauagca S.gl.o & U cite de Calabrc , brûla Cotrato j mina Scrpolonca , & Fond. Se m.t en alarme toute la ville de Romc}& le confiftoirc citant lors fans deffencc.fiqu» luvdtoitayfcdc s'en emparer , puis tourna tout court fon armée contre ChaïUt quint Rufe de Gai-r ' TA ^ r y 5j " cmPArcr » PU1S tou™ wut court fon armée contre Thimcs.MulcvHafccnparnc.dc&auarc.qu, n'aimo.t que fon plaifir & fa volupté Se MuicyH.f.» qui fouaM] ordinaire des cruels ,n auoicntcouragcny hardiefte , s cnouucntantmconu- cen 4cnfuit nent de voir fondre fur luy vne fi puiflânte armée , ne l'attendit pas , ams après auoir en- k £ terre les threfors j en u,r auecques fa merc & fon fils Achmcc , vers les parens de fa mere, Ifoaël& DorarAlarabesdul.gnagedc Vled A.xa,qui foiuvnmembrc de Vled Yahva de ceux qu. mènent vie champcltre& vagabonde par les plamcs Se deferts d'Afrique & Numid.c , peuple puirTant, mail lans loyauté ny aminé , auffi n'y trouua-.l aucun fecours Toutefois les hab.tans auoient pris les armes du commencement en faucur d'Arraxit* les autres 1 appellent Mulcy Rafcit^pour les cruautez dt Hafcen:car Barbc-roufTc leur auo.ifrif acroircqu il 1 auoit amené malade dans Ces galères, Se de fa.tluy auoient en- Rufc uoye la femme a: fesenrans, qu il auoit fait entrer dans les galères, fous prétexte de Tv S voir malade:» bien quciur cette créance ilfcfaifift du palais &: de larWiffe-maiscora^S^SYSSrC nrciSncdcSo'ym^^bor^,alorsreconno,iranslatrompcric,rap- Re h . pe lèrent Mulcy Hafccn ,&tous enfemble «ueftirent Se alTaillirent funeufement la ci-d« Kïî tadelle, ou cfto.t Barbe roulle, lequel fortantrefolument fur eux, les m.t enroutte en le P°u

• $ii Hiftoire des Turcs, ,,.4 ccrcnt pour ce iour, puis vers Icfoir s'acheminèrent a Andruifa: dedans la ville cftoit vn — ilil— Capitaine de Ianiflaircs, que Paul loue appclleCaran fort renomme entre les Turcs pour i«?ui"nDt fa valeur, quicommandoitàquinzcccnsharquebufierslanirtajrcs, le refte eftoitd'Aza»Auaj- pet, au dehors de la ville cftoit vn nommé Acomath,&:furnommé Iuflcllo pour fa grande beauté, qui commandoit fur la caualcric, &: cftoit logé aux faux-bourgs. Or l'intention des Efpagnols eftoit de pafler outre les efeurics & le camp de la caualcric, & d'aller aflaillir la ville , de laquelle le mur n'eftoit fait que de claye & d'argilk à l'cfpoifleur d'vnc paroyde brique, cncorcscftoit-il rompu, partie de vicillcfle, partie par la nonchalance des habitans , donnant ainfi facile entrée aux foldats , qui voudroient monter Ce s clcucr fur les cfpaulcs de leurs compagnons. Sont décou. M a c 1 c a o ayant doneques laiiïc contrcla caualeric Hermofilla , vn autre chef ECuc,,,• pagnol , il marcha auccqucs les ficns contre la ville , mais Cette fa&ion ne s'eftant peu mener fifccrcttcmcnt que quelques palfrcnicrs ne les cuflcnt fcntis,& mcfmes apperceus par la lueur du feu de leurs cordes d'harquebufes &c au fen timcnt de la mefchc , donnèrent l'alarme au camp tdut cndormy,& qui ne fctcnoit nullement fur fcs gardes , comme n'efperant rien de tel. Ce que voyant Hermofilla , 6c qu'ils eftoient découucrts , il donna dedans auccqucs la plus grande impetuofité qu'il luy fut poiliblc,pour les cmpefchcr de monter à chenal |C le mettre en bataille: pour ce faire ils îettcrcnt du feu de tous coftez dans les efeurics, afin d'y accabler hommes &: chenaux, ou pour le moins de fi bien les cmpefchcr qu'ils ne peuflent donner fecours à ceux de la ville. Cela leur rciilfift a fiez bien du commencement, car lefcun'arrcftagucrrcsqu'il n'embrafaft toutec qu'il rencontra, fi qu'il y auoit là vnc mcrucillcufe confuïion de toutes chofes , mais fur tout le henniflement &c fremifiement des cheuaux faifoit horreur : car plus on s'efforç oit de les tirer hors des efeurics , & plus ils entroient auant , & s'entailoicnt les vns fur fcs autres félon leur tflk a-An' U couftume,cclacftanttrcs-rarcdc les faire cheminer au trauers du feu, principalement Jjpfc fcm«- s'il feprendaux lieux où ilsfc retirent. Mais comme cela fcpaffoitainfi aux faux-bourgs, tentendef- ccux de] j ville s'éucillercnt auifi à vn figranjdbruit ; &fans s'eftonner, Caran ayant fait nte* prendre les armes à fcs foldats , accourut à l'endroit des brcfcljes , & aux portes,pour donner feocurs aux lieux où ilferoit le plus de befoin. Le courage commença lors à diminuer vn peu aux Efpagnols : car

les Turcs ayans reconneu leur petit nombre , mirent tous leur* efforts pour en auoir la raifon cependant Hermofilla cftoit attentif aprcs la caualcric, mais cela l'cmpefcha aufll de venir donner fecours à ccux qui eftoient deuant la ville : ii qucMacicaofuttué d'vncoupd'harqucbufc,cn arrachant les baftons d'vnc petite porte, qui luy cftoit en flanc ; auflî y fut tué Diego Taiarre , vn des plus vaillans de leur trouppc , &c quclqucsautrcs de leurs meilleurs foldats , cela commença à leur faire perdre cfpcrance, ioint que le iour cftantdcfia grand, Caran fitvnefortic fur eux ,& les contraignit friSnE clî de fc retirer, routesfoisec ne fut point en dcfordrc,mais ils firenten forte qu'ils gagnèrent gcmdegutr- lcurautrccfcadron. Hermofilla faifant faire après cette retraite fi dextrement, que les fUmie""6 Turcs n'ofoient cux-mcfmcs beaucoup s'émanciper contre cux,&: eftoient contraints de les lai (fer aduancer pays. Mais cependant Acomath ayant raflemblé vn aflez bon nombre de cheuaux, demanda à Caran deux cens harquebufiers pour donner fur cette arrierc-garde qui faifoit le plusde mal. Et après l'auoir pourfuiuy quelques milles , ayant picqué fon chcual,& s'eftant auancé trop hardiment ,dfuttuc.d'vne harquebufade qui le perça d'outre en outre, &ain(î tomba mort furie champ : auflî-toftlcs Efpagnols le faifuent de fa Zcrcola rouge, dit Paul loue , & cntrctifluc de beaucoup d'or auccqucs fon pennache ic fon bouclier , &c les Turcsprinrcntlccorps,lcfquclsvoyanslcurCapitaincmort ,fc retirèrent &: biffèrent faiCwon™ allcilcs Efpagnols tout à leur aifcàCoron. Quanta eux, aprcs auoircoupéle ncz&les oreilles à quelques foldats qu'ils pnnrcnt, ils les cnuoycrent àConfta.itinoplc.IIslaiflcrent Andrufla,& fc retirèrent à Londano,iadis Mcgalopolis. Cette rencontre auoit beaucoup diminué le nombre de ccux de la garnifon de Coron , &i outre ce la pefte s'eftoit mifc dans la ville qui en auoit fait mourir beaucoup :(i bien que les Efpagnols fevoyansacQ^ïWaW ca^]C2 jc unt d'mcommoditcz, fcrefolurcntd abandonner la place à la première commodité.cc qu ils firent fi toft que les vaiilcaux de Sicile furent arriucz.qui leur apportoicnt p« u com- du bled : car les Capitaines mefmcs dcfcfpcrans dcpouuoir plus tenir la place , montemandement rcntflir lcsmcfmcs vaifleaux , & la laifterent au pouuoir des Turcs. Oncrcut toutesfois Q^ntiUCt 10 que cela fc rit par l'exprès commandement de l'Empereur, lequel voyant qu'il ne pouuoit derfendre ce lieu, qu'auecques vnc extrêmement grande defpcncc, entouré comme il cftoif

The text on this page is estimated to be only 26.64% accurate

cftoitdetouscoftczdcscnncmis,auccqûcsencorcsbicn peu d'efpcrancc de plus grand progrcz,dclibcradene le plus garder, ains de le quitter, ne pouuant foiiftcnir les frais de cette guerre, clUntafrczcmpcfchcàfouftcntr celle qu'il auoit, unt en Allemagne que contre les François, qui regardoit plus fon intereft particulier .-c'cftpourquoy il auoic offert cette place aux Vénitiens, au Pape, Se aux Chcualicrs de Malte, pour lagardej& polTcdcr , puis qu'ils ne vouloicntpas contribuer aux frais , mais perfonne n'y voulut endre To vtesfo is le Pape Clément, qui dcfiroit s'oftcr cette apprehenfion continuelle Le pape dedes armées Turqucfqucs,auoit quelque temps auparauant prattiqué auecqucs Louys "'jjf Gritty,quieItoitcncorcs lorsàConftantinoplc,parlemoycndcGucrardy,cftablypour qM| 'tt?fkie; faire droit aux marchands Florentins, que Solyman feroittrefucs auecqucs tous les Prin- i« ces Chrcfticns pour dix ans,en luy rendant Coron : ce qu'Hibraim (qui fans doute fauori- Tutti foit les Chrefticns) dcfiroit fort ^ joint que les cœurs de tous les Turcs cftoicnt lors portez à la guerre de Pcrfc. Or ce Bafla,comme nousauons defia dit, commandoit fi abfolument, ^cSà^ que tout ce qu'il cntreprcnoit,rcumffoit,difpofant de fon Empereur à fafantaific. Mais empêché™ TEmpcrcur Charles le Quint fc fafchant de quitter ce quieftoitla feule rccorapcnfc de Jod accora tous les labeurs, &: des frais defonarmée de mer, comme il prolongea fa refolution : il perdit aulTil'occafion défaire fes affaires, Se de dchurer fon frerc Ferdinand des grandes & continuelles guerres qu'il eut depuis , épargnant outre ce beaucoup d'hommes Se de frais , & cependant les Turcs ne laiflerenr pas d'auoir la place , Se Ci n'accordèrent rien aux Chrcfticns. Cette occafion perdue fi mal à propos , ne fc recouurapas ayicmcnt par après. Or la prife de Coron remit aulfi les Turcs dans les autres places que l'armée naualc des Qui reprenChrcftiensauoit prifes, les chofcsdcmcurans pour ce regard en l'eftat qu'elles cftoicnt, "l?*.1^1*' finon que c'eftoit pour les Chrcfticns beaucoup de frais, de temps Se d'hommes perdus soient Perinutilcroent:cariJsauoientcn cette prife reparc la faute &: la perte de Portondo, mais à jgy» lcotte fois la honte & la perte leufdcmcurereruT. C e Portondo cftoit Capitaine de la nauire d'Efpagnc , lequel eftant a Ieniza , Se ayant entendu que quinze vai fléaux de corfaircs que l'on mcnoit à rames, s'eftoicnt arreftez en JJJgg * l'Iftc dcColubrata.àdix milles loin de Ieniza ,

nommée Fermcntana par les mariniers, hci cocùku cfpcrant faire vne belle prifc& auoir la raifon deecs efeumeurs de mer .- il prit fept des Turc plus puiflantes galères dcquinzcquieftoicnt là fur le port, qu'il emphlt des marimers Se de foldatsdurcftcdes autres ,& impetra du Podcftat de Ieniza, cnuiron cent cinquante borrsfoldats dclitc.Cc renfort fîtcntiercmcntrcfoudrc Portondo à les aller combattre, encorcs que fon fils Giouanny l'en difluadaft tant qu'il luy cftoit pofliblc , mais fon perc luy reprocha que Ceftoit faute de coeur , &: qu'il ne doutoit point qu'il ne mift incontinent en route tout ce ramas de brigantins, quand bien il n'auroit que fa galère capitaincflc. HaidindcSmirnc chef des corfaircs, furnommé Cacciadiauoly , & des compagnons de ffi**™* Barbe-rouflc,voyantvcnirdcloinlcsgalcrcs, abandonna incontinent auecqucs les liens Rnoi; Jcfljr. le riuagc , qu'il rangea en bataille} mais voyant que les Chrefticns ne tcnoient pas leur t-e-iourte. cours égal , dautant qu'ils auoient fait vne longue fuite entre-coupée , fi qu ils fembloicnt ne pouuoir fc joindre de front auecqucs la capitaincilc ^ ayant appelle les mai ftres dcsvaiflcaux,il les difpofa en forte que les plus puiirantcsfultcsfiapperoicnt de front l'armée ennemie auecqucs lcsaiguillcs, Se les plus légères aflaill troicnt par les flancs , Se atnû feroient deux fuites fur vnegalcrc:cequilcurfuccedafiheurcuicmcnt,qirAilimCclebm, Se Solyman , les plus hardis d'entre les Turcs, feiettcrcnt fur la galère cap.uincilc : ecttuy-cy d'vn cofte Se l'autre de. droit fil fur la proue, fi bien qu'ils mallacrcrent Pur-

524 Hiftoire des Turcs, IJ34. Mais ces corfaircs n'en demeurèrent pas là : car Barbc-roulTc s'allia encores d'vn Ralliement" autre Pirate nomme Sina ,& furnommé le Iuif, parle moyen de Taba Capitaine d'vnc de piafieurj galcrc. Ce Sina commandoit à vingt-quatre fuftes , &: à vnc galcrc nommée la noire , fur corfcire». laquelle il auoit mis pour patron GalicolaCorfo, qu'il auoit élcué dés Ton enfance, & qui en fon nom menoit encores vnc galcrc cxpcdiairc , nommée la Calabroifc. Sina donc ayant commande de mettre (es vai fléaux à terre pour les calfeutrer , s'en alla à Thunes où il crouuavn autre corfairc nommé Haliert , qui auoit quatre fuftes. Se deux galères: ces deux s'ac«ordcrcnt d'aller trouucr Barbc-rouflc à Alger: car il n'auoit pas encore pris intteprife de Thunes > fi que les puiftanecs de tous ceux-cy ramaflecs , Barbc-rouflc ayant fait faire la fut caiw monftre , trouua qu'il auoit foixante vaifleaux cquippez pour la guerre. Cela luy fit entreprendre fur lavilledcCalis,quieftau deftroit de Gibaltar. Pour cet effet ils cnuoyercnt Halicot à Ccrcclle auecques la moitié dclcurs vaifleaux pour faire prouiflon debifeuie, de pauois, d'artilleries Se de toutes fortes de munitions. Mais cependant qu'ils cftoient fur ces apprefts, André Donc ayant pris fort à cœur la perte de Poitondo,rechcrehoic cousjcs moyens pour en tirer fa railon ayant pris fa courfe vers les Iflcs Maiorque *Jy^ fe0^ Se Minorque,il(ceutqu' vnc partie de l'armée marine des corfaircs cftoit à Alger , Se Ser u mon que l'aiitrecftoitarrcftcc à Ccrcclle: ilfcrcfolutd'cnaflàillirrvnedcuant qu'elles fefufe Pottondo. (cnt iointes , Se ainfi drcflà fon chemin en haute mer droit en Afrique vers Ccrcclle,auecques trente-huidt galères toutes bien armées , que les Mores appcrccurcnt incontinent venir de loin: car ilseftoient fur l'échaugucttc du Promontoire, ladis nommé CmtaouU, auiourd'huy ^r^/jo ,& des Mores C/r4/>/w»Mr , dequoy ils vinrent incontinent aduertir Halicotjluydifansqucc'cftoit l'armée de Barbc-rouflc qui approchoit ; luy toutesfois n'en pouuoit rien croire ,fçachant bicnqucfclonfa couftume, il amencroit de grandes &: de petites fuftes ,cftant ncccflairc qu'il y aitparmy l'arraéc des corfaircs , de petits brigantins d'cfpion , Se il n'en voyoït point parmy ccux-cy. En fin les galcrcs de Doric s'approchèrent peu à peu Me fi près qu'elles furent reconneucs de ccux-cy , pour cftrc ennemies : parquoy Halicot voyant bien qu'il n'cftoitpas baftant pourrefifter à fi grande puiflance,il s'aduifa promptCment de defterrer les forçats Chreftiens, qui cftoient huiâ: cens de compte fait,& les enferma en vnc pnfon foufterraine ,

puis ayant fait percer les carellcs de Ces galères, les mit au fonds du port , afin que l'cnncmy ne s'en peuft emparer , &: cnuncna tous les Turcs auecques luy, qu'il fie entrer dans la roque, commandant aux Mores d'abandonner la ville ,Se d'aller appcller au fecours les Alarbcs du prochain voifinage , Se les payfans des montagnes , qui font gens belliqueux. Cependant qu'il ordonnoit ainfi tumultuairemcnt de toutes chofes,ce ncantmoins fort à propos , Doric ayant fait auancer les proues , fe faifift du port Se de la ville. La prend Cet- Prcm'crc chofe qu'il fit , ce fut de faire rechercher les priions des panures efclaucs ChrcceUe ec deii ftiens, & pcurcctcfîct il y cnuoya trois cnfcigncsdc gens de pied , lcfqucls en finies ayans ut" chi'iii/s trouucz>'csarncncrcnctousa Doric, qui les diftribua par les galères auecques beaucoup de bon traitement. Cclaeftant fait, les foldats fc rucrent incontinent fur le pillage, &: s'eftansmis à faccager les maifons , s écartèrent en diuerfes rues, quoy que peuft dire Doric ,&: qu'il les fit appcller au fon de la trompette ,car tout cclan'cftoit pas fuffifant pour les tirer hors de cette ardeur de rauir Se ae piller ce qu'ils voyoïent deuant leurs yeux. Mais cependant Halicot qui cftoit en fentincllc pour attendre ce qui arriueroir de tout ce rauage , voyant ccux-cy en defordre, defeendit auecques les fiens, ayantà l'inftanc mcfmcrccculc fecours dcsAlarabcs,l1 que gens de pied Se de chcual cftans mélczcnfemblc , ils p«rcnt tellement ccux-cy au trépourucu , qu'ils en firent vnc grande occifion-.cac au lieu de (ê rallier Se tenir tcftcà l'cnncmy , ils prirent aufli-toft 1 cpouucnrc, cftans fi chargez de burin qu'ils ne penfoient qu'à fc retirer dans leurs vaifleaux. Dorie voyant cette fuite iiignominicufcdcsficns,lcscxhortoitdc refifter ^ de tenir refteà l'cnncmy, PetdfonaJ qui deu^nt qu'ils aillent pris la villc,n*auoitpas eu l'artcurance de les accendre : que c*e«antage par ftoicntles mcftncs qui auoicntfuy , Se leur auoient quitté la place : pourquoy doneques ufiuic de»
maintcnantilsabandonnoicntlctoutfiliberalemcntîmaisàtoutcclaonfaifoit la lourde «"jtrViîcBl'au orcdlc. Si bien que voyant qu'il n'eftoit pluslcmaiftrc,& que perfonne ne vouloir plus pillage. obeyr, il commanda de retirer les galcrcs du nuage, croyant. que les foldats voyans toute cfpcrancc leur cftrc oftec d'y monter, fc rclbudroient à combattre. Mais ce fut encores pis .-car l'cpouucntc les auoit fi fort faifis, qu'ils fe precipitoient en toutes fortes de dangers, aimam mieux fc icttcr dedans l'eau,, que d cprouuer le tranchant des cimeterres de

The text on this page is estimated to be only 28.63% accurate

if 3fSolyman II. Liure quatorzieime. j2j de l'cnncmy , & luy tourner le vifage, mais comme il y en auoit bien peuqui fceurTcnt na- IfU ger, pluficurs fe noyèrent auftl.De forte que Doric ne perdit guère s moins en cetteroute — -——— que quatre cens hommes , & foixante qui furent pris des corfaircs , enrAlefquels eftoit Pcrte d Georges Palauicm. Dorie toutesfois fe rcfolut fur ce qu'il auoit deliurctant d'cfclaucs ne^cecom" Chreftiens, joint que la perte que Halicot fît defesvaiftcaux&defesgcns de rames cm- batpefcha l'entrcprifc que Barbe-rouflc auoit fur Calis : car cela fcul la preferua j tout cecy pût arriucr quelque temps deuant la prife de Thunes: mais Cairadin ne laifla pas de L*quel t»ucompter cecy entre fes beaux faits, car il eftoit le chef de tous les autres, & d'en man- teil°? I!m" dor auffi-toft les nouucllcsàConfrantinoplc,oùoncftoitbicn cmpefchéàfaircles pre- Fede c*ii»P"* paratifs pour la guerre que Solyman deliberoit de faire en Pcrfc , pour vnc telle occafion. L es guerres que les prcdcceflcurs de Solyman îuoient eues contre les Perfcs,&lcpeu deraifon qu'ils en auoient tiré iufqucs alors, eftoit vnc caufe aflez fufEfantc pour faire tranfportcr les armées Turques en Orient : car tout ce qu'y auoit fait Sclim,n'cftoit qu'vnc courfe , qui luy auoit plus apporté de perte qu c de gain, &c fi encores qu'il y euft trerucs entr'eux , ils ne laifloient pas chacun de iurprendre,s,il pouuoit,fon compagnonjlcs Géorgiens principalemcnt,qui pafl'ans l'Euphratcs faifoient pluficurs coudes en la ConMgcnc,. deftrauflans ceux qui alloicnt& vcnoicnt en la Mcfopotamic, comme aufli les Sanjacs Se Se™iftaire d« Gouucrncurs de la Prouince en auoient fouuent fait leurs plaintes , de ceSe de les tourner vers les Pcrfes, fçachant bien qu'd falloit faire la guerre d'vnc partoud'autrc:& comme il auoit fur tout autre,l'orcillc do fonraaiftrc, lequel croyoït du tout cnluy,ilfic tant aucc fcspcrfualions, qu'il s'y porta aflez après de luy-raefmc , fans y cftre pouffé d'ailleurs. Mais afin d*y fortifier dauantage l'cfprit de Solyman , Hibraim auoit fait venir de Migkien cd ©amasàConftantinople ,vn infigne Magicien nomme Mulé Aral , lequel il auoit pre- pre&tasofjrfente à Solyman. Ccttuy-cy ayant fait quelques prcuucs de fon art en des chofes allez ™î?^32" friuolcs, s'eftoit acquis de la réputation enuers l'Empereur Turc, de forte qu'il adjouftoit " " foy à ce qu'il luy difoit : Se ayant après cfté gagne par Hibraim , il afleuroit Solyman , qu'il feroit couronné Roy des Pcrfes, 6£ qu'il ruinerait les' principales places de fon ennemyj cequiaduint, car il fot

couronné Roy dcBagadetjôc firuinaTauris Se pluficurs auxrcs places,mais il ne futpas pourtant Roy des Perles , ny ne conquit pas leur pays : mais quoy ! les prophéties de telles gcns,foot toufiours amphibologiques. Cela enflammoit encores u mm d« l'ambition de ce Prince, quoy qu'il en fuftdcftourné par les rcmonftranccs de fa mere: s°.l7n,»n c6qui par vn rapport des chofes paflées, luy faifoit voir que les guerres de 10ricnt,eftoient SJf toufiours mal-hcurcufes aux Othomans,qucc'cftoit aller faire exterminer les hommes de faim & de foif, qu'on ne pouuoitfurmorucr aucc la main, comme il eftoit prcfquc aduenu à fon percSclim, bien que victorieux, lequel n'auoit tire autre fruidt de favicHbirc que du vent Se de la perte de les meilleurs foldats. A oclle-cy fc ioignoient les tendres larmes de fa femme Roxclanc, de laquelle il cftbit paflionné, qui auecques les plus mignar- f/femie?" des dclicatcflcs que l'amour pouuoitinuenter, le coniuroit de croire lesfagesconfeilsde fa merc , & de fc defifter de cette entreprife : mais 1 ambition eftoit plus forte en fon endroit que toutes leurs perfuafions : parmy cecy il y auoit encores de l'animofitc de ces Princcflcs contre le Bafia Hibraim ,cnuicufes qu'elles eftoient de le voir en (i grand crc. dit, &poflcder fi fouucraincmcnt le Sultan ,Se luy d'vn autre cofte qiu fçauoit allez que tant qu'il y aurait de la guerre on aurait affaire de luy ,&: que tenant fon Seigneur àla campagne, il en difpofcroit autrement qu'il ne feroit pas quand il demeurerait entouré de fes femmes dans fon Serrai! , tafchoit de porter la guerre au loin,fatisfaifant par ce moyen à-foy-mcfme Se à fes amis. Mais ce qui fit le plus hafter cette expédition , fut Vlama-begf,Spandugin l'appelle Zilama ,& Paul Ioue,Vlaman , fort grand guerrier, Se qui auoit rendu pluficurs prcuues ,VC„™ * Ppô« delà valeur Se expérience en pluficurs guerres qu'auoienc eues les Azcmites. Alors tC- les Tutti. >

The text on this page is estimated to be only 29.61% accurate

1 5 3 5"Se retire l B: c26 Hiftoire des Turcs, gnoit fur eux SchachTachmas.lefilsd'Ifmacl Sophy,lequcl pour reconnoiftre les feruicca queluy auoit faits Vlama, Iuy donna fa fœur en mariage, &vnc bonne feigneuric, q\ie Spanduginappfl#eZia,ou pluftoft Vvan, comme fi on difoitvn fief, vn fortchafteau au pays des Medes:toutesfois ayant efté depuis mande par Tachmas fur quelques extorfions 6c feditions que fes foldats auoiont faites dans Tauris , il prit cela à tel dédain qu'il fe rcfolut de quitter fon Roy,pourfc retirer chez les Turcs. A cela les prétextes ne luymanauoient point : car la diuifion de Religion qui cftoit entre ces nations, leur en donnoit es fujets à tous propos. Il prit doneques intelligence auecques Hibraim , lequel eonnoiflant non feulement la fuffifance du perfonnagc,mais encore la créance qu'il auoic dans le pays,tafchoitdc l'attirer ,luy promettant de le faire grand en la Cour de l'Empereur Othoman, s'il luy rendoir quelques fignalcz feruices. O r en ce temps cftoit Seigneur de Bitilife vn nommé Seref-bcg, & ce par la courtoifie des Seigneurs Othomans , fous l'Empire dcfquels il cftoit : Vlama fc retira vers ecttuy-cy, comme il luy auoit cfté mandé par Hibraim j car Bitilife n'eftoit qu'à quatre iournecs de la demeure de Vlama : mais aufll-toft Seref-bcg le fit empoigner & l'cnuoya à ConftantJUfcT&V tinoplc. Le Sophy fçachant larcuolte de Vlama, & qu'il s'eftoit retiré vers fes ennemis, nuuu»ii Bai- «rit u f^imc & fes enfans.Sr faifift fon fief: de là vint, dit Spandugin , le commencement rtmecu qo-ii ^ ^ guCrrC: car Solyman fit auffi-toft délier Vlama, & luy donnant vnepenfion décent j teceut. Sultanins, lerenuoya d'où il cftoit venu , déclarant Seref-bcg criminel de leze. majefté , ordonnant que VlamajoUiroitcnfa place defontimar. C e que fçachant l'autre, il fe retira le plus vifte qu'il pût vers le Sophy ,ainfi chacun ayant changé de maiftre , Vlama combattoit fous les aufoiecs de Solyman , Sercf fous celles du Sophy, chacun de ces Princes donnant fecours à km client: car c*cftoit entVeux en particulier que la guerre commença , mais enfin Vlama tua Sercf, &c en cnuoya la tefte Renoue de à Solyman. Scref mort, Vlama cnuoya quelques- vns des Gens vers Tachmas,qui negoS«ef beg,& cicrent fibienenuers et Prince, qu'il luyrcnuoya fa femme &fes cnfans.Ccs chofes fe foo hiftoire. pa(Xbicnt en l'an mil cinq cens trente-trois. Vlama ayant doneques ce qu'il demandoit, au lieu de retourner deuers fon Prince, & luy cftre plus affectionné pour cette courtoifie, Hibraim «n fc

monftraencorespluspafiîonnépour le party des Turcs, enuoyant (à femme & fon fils Syrie, pour la jansjcurs COnfins , & luy-mcfmc s'y cftant retiré , animoit tous les i ours Je plus en plus Periei! " Solyman à cette guerre : de forte qu'il cnuoya deuant Hibraim auecques vnc puilTantc armée à Halcp , où il fit refaire la fbrtcrcflc, eftant là de repos : la femme &: les enfans de la femme «c Sercf le vinrent trouuer la corde au col, demandans pardoo de la faute de leur perc, Ut enfiui de Ccux-cy furent benignement receusdeluy,puis il les renuoya à Solyman auecques letdentfdardo° trcs Pour fçauoirde luy fa volonté , Se ce que l'ondcuoit faire d'eux. Solyman ordonna hcoidrau"' qu'on leur baillaft quatre cens Ianiftaircs pour les accompagner, afin de rccouurer leurs coL chrefors,& les lai (Ter après retirer où bon leur fembleroit,toutcsfois s'ils vouloient demeurer de fon party , qu'on leur donnaft Halcp pour en jouir en forme de Timar : par cette rcfponfc du Sultan, la vefue &: les enfans de Serçf voyans qu'ils eftoienc hors d'cfpcrancc de rccouurer leur patrimoine , s'en allcrcntà Bitilife prendre leurs threfors & ce qui leur appartcnoit,puis fc retirèrent vers le Sophy Tachmas. Qvant à Vlama, pour l'inciter dauantage à rendre du ieruicc 8c de la fidélité en cette guerre, on luy donna IcSanjacat de Carahcmidc ville frontière de Dicrbechou Mecwabemide' foporamic , fituée fur vn coftau fort haut , non guercs loin de la fourec du Tygrc ou Tegil, fur lequel elle cftpoféc,n'y ayant qu'vnc petite cfttoitc aduenuc du fleuue iufqucs a la ville: elle s'appelloit anciennement Amide, depuis nommée Conftance.par l'Empereur Conftant,fils de Conftantin le grand. On fit commandement àtous les Gouucrncurs des lieux circonuoifins de marcher par tout où les voudroit conduire Vlama. Hibraim doneques cftant vcnucnSyricparlc commandement de Solyman, après auoir fortifié Halcp, s'en alla à Carahcmidc, où ayant trouué Vlama, il luy donna trente mille hommes, auecques lcfqucls il Jdiroit qu'il fift la découucrtc, comme celuy qui connbilîoit le pays 8c fçauoit toutes les aduenucs: luy doneques faifant la plus grande diligence qu'il luy fut pofliblc , s'en vint à Tauris : dequoy cftant aduerty Mula Sultan, proche parent de Schach Tachmas, qui fetenoitprés de Tauris, qui n'auoit pas des forces ballantes pour Hibraim dam refifter ,fc miten fuite , laiflant la ville fans aucune garnilon :au(fi-toft Vlama aduertit Taum fan» Hibraim par lettres qu'il vint en diligence à Tauris, lequel partant dcCarahemidc ,e£conp cnr. criuit au(|-|a Solyman , le fupplianr de fc hafter de partir , afin de gagner le plus vifte qu'il pourroit, les confins de la Pcrfc. Le Bafta arnué à Tauris, il trouua là vn vieil édifice fore

The text on this page is estimated to be only 27.05% accurate

SolymanlI. Liurequatorzicfme. 527 fort ancien, qu'il ferefoluc de fortifier parle moyen de certains Architectes Géorgiens, i < j y» . qui rendirent cette place excellemment forte, ce qu'ayant fait , Hibraim y mit dedans " trois cens cinquante pièces d'artillerie, de forte quclcs Turcs iouyrent de Tauris Se des citez circonuoilincs l'cfpace de fix mois. Solym an aufll partit de Conftantinoplcauccques faCapihalRc.cc que nous difons solymîpart les gardes du Roy , le dernier ioutdu mois Silchad (qui cft entre eux le douzicfmede l'an- de Confiant* née de noftrcfalut mil cinq cens trente quatre, Se de l'Egirc neuf cens quarantc)& ayant nope paflclc Bofphorc, tenant le mcfmc chemin qu'Hibraim, vint pafler parle milieu de la Natolie , Se ar riua à Carahcmidc. D'autre cofté, Scach Tachmas le Roy des Azcmites, s'approchoit le plusprcsqu'il pouuoitde Tauris, cfperant attirer au combat Hibraim dcuantque Solymancuftconioint fes forces aux tiennes, Cipiancquclquc occaGon pour faire en forte qu'il peuftauoirraifon de fes ennemis , fans grande perte des liens , en fes forces n'eftans pas égallcs aux leurs , il n'ofoit mettre l'affaire au hazard , ains tafehoie feulement à les chafler de fes confins par quelque ftratageme. Mais H ibrat m ayant reconneu fes finelTcs , auoit enuoyé en diligence aduertir Solyman des defleins de l'enncmy , le fuppl iant de faire diligence, de crainte qu'ils ne fuffent preuenus. Cela fit que l'Othoman Tachma» redoubla le pas , faifant en vnciournéc ce qu'il cuft fait en deux , Se comme s'il cuft volé il ^j11 fut incontincntàTauris. De quoy Tachmas cftantaducrty,& que les Turcs auoicntioint batadio côue leurs forces cnfemblc , il changca*dcrcfoluuon,n'eftant point d'aduis d'aller au deuant îetTuiet. d'eux, &; mettre foncftatàraducnnircd'vncchofelicafucllc que le gain d'vnc bataille, mais fc retira auecques les liens à Sultanic , ville diftante de Tauris d'cnuironfixiournles, de laquelle nous auons fait mention cy-deflus. Solymar ainfi amué à Tauris , y demeura vingt iours en attendant toufiours que XXVI. fon ennem vie vint attaquer, Se s'efforcer de regagner ce qu'on luy auoit vfurpe , mars vbn» va dévoyant qu'il n'en auoit aucune^ nouucllcs , il enuoya Vlama auecques bon nombre d°(Te£$ dt\ d'Accangis , afin d'aller dccouurir quels cftoient le defleins. des Azemitcs. Ccttuy- Perfèi. cv ayant couru aftez ferré de peur de furprife , apprit en fin que l'intention du Sophy n'eftoit aurrc,linon de reculer tant qu'il pourroit, en attendant , dit Paul loue , le fecours des H i beriens Se Albanicns, mais pluftoft pour laiffer miner

l'armée de fon ennemy ,par la neccilité de toutes chofes au plus fonde l'hyucr , auiïi faifoit-tl ce qu'il pouuoit pour leut couper les viurcs de toutes parts. Cela fut caufe que Solvmanfc mit à le pourfuiure, mais le tout en vain , Tachmas s'empefehant bien dedcfccndrcdairs les plaines, mais tenant toufiours les aduenucs les empefehoit de s'écarter au fourrage, les reduifant ainfi par cette manière de combatte , en vnc neceflité de toutes chofes , Se leut marchant , s'il faut ainfi dire , à deux pieds fur le ventre : fi qu'en fin il gagna l'hyuer , qui fut fi rude que u*wl*u l'armée ne pouuoit prcfquc aller ny enauant, nyen arrière. A toutes cesincommodicezil Tuicidofonfuru in r. encore vn accident qui penfa cftre ta caufe de la perte de toute l'atmécicat le camp "eei u ltj des Turcs cftoit en vne grande plaine non loin de Sultanic, cmnronnée des montagnes ftiplutes, Cafpic ,Coathras &: Zagrus ,1c fommet dcfqucllcs eft toufiours couucrt de neige , car ilscroyoïent que c'cftoit derrière ces montagnes, que s'eftoit retiré Tachmas, dautant qu'au pied d'iccllcs il y auoit de fort belles Se grandes plaines pour liurcr vne grande bataille , mais il s'eftoit retiré aupaysdcsCoraxcns ,oucn vnc ville de Pcrfc nommée Hcmedan , difent les Annales. Comme les Turcs cftoient doneque là aux efeoutes, vnc telle & fi horrible tempefte s'élcua au fommctdcccs montagnes , que le vent s'cngoulphant dans ces monceaux de neiges , les poulla en tcllcabondancCj&auccques telle violence dans le camp des Turcs, Grand orage qu'ils abbatircnt plulicurs tentes &pauillons , étouffèrent grande quantité de beftesde (utleuIC*inFfommc,&: principalement grand nombre de chameaux, pluficurs foldats malades , Se mcfmcslcchct ne fut pas fans danger , pluficurs tentes cftans tombées fort près de luy: car comme cet orage arriua la nuict , aulft toutes chofes fc faifoicnt-cllcs en confufion,lcs feux s'efteignans de toutes parts par l'abondance de ces neiges: cela durant toute cette nuictiufquaccquclc Soleil hiftlcué, lequel cftant fort clair cette iournéc, diflipa par fa prclcncc toute cette tcmpcftc,ôc donna vn peu d'afleurâce aux Turcs , lefqucls cftoient en vncgrandecraintcqucrannemynelesvintchargcrfurcctroubIc:&:àIa vcrités'ilcuft Opinion que cfté prochcdclàjilycuft fort bien fait fes affaires, &: y a grande apparence qu'ils ne fc ee,.°2E rutlcnt iamaisdcucloppczd'vn fi mauuaispas.Quclques-vns difoicnt que tout cet orage camé par le» eftoit venu par le moyen des Magiciens dont le pays cft fort garny, Se quaforcede char- Magioew. mes Se d'enchantemens ils auoient bouleucrfé ces neiges furie camp des Turcs .-car les coaei

The text on this page is estimated to be only 27.81% accurate

528 Hiftoirc des Turcs, 1 ç ft. Pcrfcs difoient qu'ils n'auoicnt point de mémoire d'auoir iamais veu vn tel orage. Lej — — — - Annales routcsfôis racontent cecy autrement, car elles difent que ce fut au partage d'vn flcuue nomme Docufgefid , ainfi nommé du nombre de neuf, toit à caufe que ceux qui cheminent par cette région, le partent par neuf fois pour fes tortuofitez , ou qu'il fcdiuifc enncufbras , lequel cftant débordé pour les grandes pluyes qu'il auoit faites en cesquarticrs-là , s'cfpandit par tout auecques vne telle rauine , qu'il emporta vne grande quantité d'hommes & deiumensqui furent engloutis dans fes eaux , auecques ce qu'ils auoient de plus précieux : il eft vray qu'ils en auoient lairtc vne bonne partie à Tauns , mais toûjours fut-ce pour leurs ennemis ,lcfquclsignoransd'vne fi bonne aduenture , fuyoïcnt: dcfortcquclcs Turcs (qui elloicnt d'ailleurs artez empefehez àfe dcliurcr de tant d'mcommoditcz) en perdirent la trace. Or foitl'vnc ou l'autre de ces chofes, tanty a quelcimifon de* 'cs ^urcnt cau^c °iuc l'trrnée délogea , 6C prit fon chemin vers Artiric où le Curdiftan.ayant Tuicidaiit l'armée diminué prcfque de la moitié fans combatre, dit Spandugin, àfçauoirde faim 6c Tâur*. de froid.Solyraan fans faire pour cette fois aucun dommage à Tauris, y lairta trente milJc hommes pour tenir l'ennemy en bride, fous la conduite de trois chefs, ifçauoir Vlama, Siruan-ogli,& Iadigiar-beg. Ce que fçachant Tachmas quicftoitauxefcoutcs,&: que le gros de l'armée auokdcfia aduancé beaucoup de chemin , il s'approcha de Tauris , ayant feulement aucc luy cnuiron dix mille hommes : ce que les autres qui eftoient dans la ville ayans entendu, ils U oelie ils ^orCircntincont'ncnt pouraltcr ,difoicnt-ils ,au deuant de luy, mais Iadigiar ayant pris abandonnent l'épouucnte , &: .ne croyant pas que le caualicr Turc peuft refifter à l'homme d'armes fcfrhement Pcrfe , ilnc voulùtiamais rendre de combat : cela fut caul'e que tous les autres quittèrent mirent en fuite. D'autres difent toutesfois qu'ils fc battirent, 6c qu'ils furent deffaits. Tachmas entra aufli-roft dans Tauris , où la première chofe qu'il fit, fut de ruiner la fortererte qu'Hibraim auoit fait faire dans Taurjs , & fit fondre l'artillerie qu'il crouua dans cette place , dequoy il fit faire de la petite monnoye, qui rcuient quafi aux afles des anciens, &: qu'ils appellent Mangury. Cependant Vlama 6c fa fuite,fc retirèrent vers le gros de l'armée , où chacun fc mit à faire des plaintes de Iadigiar-beg, mais principalement Vlama , lequel outre ce qu'il cftoitpourte d'vne haine particulière contre le

Sorihy,defîroit bien cnco'rcs faire paroiArc à Solyman quelques échantillons de fa fidélité , 6c ainfi ne cherchoit qu'à combatre, mais il auoit cfté contraint de tout quitter par l'opiniaftre timidité de cettuy-cy. A tout cecy il faut adioufter la crainte qu'il auoit que le Sultan entrait en dciEancc , 6c euft quelque foupçon de luy: Se venant doneques ictter aux pieds de Solyman : Las: Sciiu ^ro/dt" 8ncur »mft-il , àqueljparty auons-nous efte réduits par la lafeheté du plus mefehant de rarraeV. " tous les hommes ? il a feint de vouloir épargner nos trouppes , 6c cependant c'eltoi t pour fauucr celles de nos ennemis ,& les laiflcr les maiftres de la ville de Tauns , & de la fortererte que ta hauteffe y auoit fait bartir : trahifonfi fignalée qu'il n'y a forte de chafti ment qui la puirte expier ^ car pour te faire voir que nous eurtions efté les plus forts,c'ert que rumte» d'v no^rc ennemy n'a pas eu l'arteurancc de nous pourfuiurc, bien que nous ayons pris la Imm à Soij. fuitte: Mais Seigneur, que cela ne deftourne point ta Majefté de ion enrreprife, car elle 8Wn* fc peut artcurcr de fe rendre Souucrainc de Curdiftan, Se de" s'emparer fortayicment de Bagadct. Ccqui luy faifoit vfer de ces propos, c'e doit que pour lorsycommandoit vn Satrape nommé Mahomet, fort ancien amy de Vlama , que Tachmas y auoit mis après la mort de fon frerc Beccram , (Ifmaël ayant eu quatre fils , à fçauoir Tachmas , Elcha, . Simirza , Scham , Se ce Beccram ou Bechcrram.) gouuVrnw1 Vlama doneques fefaifant fort de corrompre ce Satrape, fc mirà lepratiquer , luy de B«gi

The text on this page is estimated to be only 26.46% accurate

Solyman II. Liurequatorziefme. 529 bien qu'il auoit fore peu de gens de deffenfe dedans la ville , ayant cnuoyévnc grande par- rf,. tic de facauallcrieà fon Roy, ^ui la luy auoit demandée , Se la fleur de tous fes gens de -■ guerre. Outre ce il fçauoit qu'il cftoit artez mal- voulu des Babyloniens , dautant qu'il en auoit fait mourir pluficurs, fous prétexte de certains crimes fuppofez, Se non bienaucrez CoDfïil J,vSe en auoit faittourmenter d'autres à la qucftion.pour leur tirer des confeflions forcées Se' mTn * S°'r" les faire condamner, &: puis confifqucr leurs biens. Ylama faifoit entendre toutes ces chofes à Solyman, lefuppliant de fc haiterdeuant que fon cnncmyfcfuft préparé. Toutainfi qu'il auoit cité preueu par Vlama, ainfi fuccecb-ihcar ayant aduance à grandes iournecs auecques fa cauallcnc , fans que le partage dcsfleuucslcpcuftarrefter: dés qu'on eut aduerty Mahomet que l'armée n'eftoieguercs loin de Babylone.luy qui ne s'eftoie point attendu que les Turcs deuflent venir vers luy | Se parconfequent mal prépare pour les rcceuoir,& le pcud'efpcrancc qu'il auoit d'e- Mahomcf ftre fecouru par les habitans , il quitta fa ville capitale, Se fc retira à Bethlis. Les Babylo- Ba*** niens fe voyans deliurez de leur enneniy ,aurti-toft que Solyman approcha de leurs muraillcs.luy ouurircntlcsportcs&fc rendirent à luy, car Solyman, pour les gagner auoic eu le fCDX Je u fom qu'on ne fift aucun tort par cous les enuirons , fc voulant conferuer cette ville Se cette voiolt^* ' Prouincc entière. £n cette ville rclîdoit le Caliphc,lcmorfignific le vicaire, héritier ou men,i Solr* fuece fTeur de Mahomet , qui cftoir là comme le Souucrain aux chofes facrécs,& reucré de m*n' tous les Roy s de la fecte de Mahomet, ayant cette prerogatiue de confirmer par certaine be a ccremonicle Royd'Aflyrie.Ccux-cy auoientefté autres-fois de grands & puirtans Prin- «'«ft !" & ces ,commandans à cette Prouincc, tant aufpiritucl qu'au temporel , mais ils n'ont plus ch*'îemaintenant que le nom: il eft vray que les Sultans auoient accouftumé de leur bailler bonne fomme de deniers à leur aduenement à la couronne, & difoient qucccux-cy leur auoient vendu leur droict , Se cela tant à Bagadet qu'au Caire , oh il y auoit encores vn Caliphc, 0 Solyman s'eftant rendu le maiftrcdelavillc,fuiuant cette ancienne fuperftirion, fo^nTio00 reccut les enfeignes Se les ornemens Royaux de fa main: il le faifoit peut-cftrcpourga- de* Pc r fc s à gner dauantage le cœur des habirans.quand ils le verroient faire cas de la piecé,& ne point BaS»det« mcfpnfcr leurs cérémonies, Se outre ce pour les lier d'autant plusàfoy,il

gagna les plus apparens à force de dons Se de prefcns,fii le menu peuple par pluficurs largertes Se congiaires , fc refoluant, comme il fit , d'y paner fon hyucr : Se non feulement il fc rendit le maiftrc de cette ville fi renommée , (car bien que ccttc-cy ne foit baftic que proche des ruines de l'ancienne Babylonc , tourcsfois elle ne lairte pas cVauoir réputation entre les plus grandes villes du monde:) mais il luy venoit Ambailadcs de toutes parts des villes de l'Artyric&de la Mcfopotamic,ounour vfer des noms modernes, du Curdiftan& du Diarbck. Toute i-
AflVSiqucdcpuisrEmpordcBalfcra,quicrtàrcmboucheurc du flcuuc Euphratcs, entrant r,«*:ljMctodedans le golphe de Pcrfc, prclquc iufqucs à la dernière villc,toutcsfc rendirent à luy,lcs «ndT'soiyplus notables entre autres de la Mcfopotamic , comme Caramidc, Mcrcdinum,Orfa&: «"«>. Afanccfa, qui toutes rcccurcnt des garnifons Turques :le refte de l'armée hyucrna par les places de la Prouincc de Babylonc : car outre l'armée qu'on auoit amenée de l'Europe, les Sanjacs d'Alexandrie , de Iudéc, de l'vnc Se de l'autre Suric, Se de Comagcnc, cftoicnc venus trouucr l'Empereur Orhoman auecques leurs Timariors. Tour cér hyucr fut parte en Babylonc, en fpcttaclcs&diucrs parte-temps, au mcfmc temps que l'Empereur Charles le Qoinr cftoit retourne victorieux d" Afrique : ainfi ecttuy-cy fe refiouyrtoir à Naples dclaconqueftcdu Royaume de Thunes iur le Turc , randis que l'autre partbit fon temps en Bnbylonc, pour s'eftre aflubiccly les Prouinccs dcMclopoeamic&d'Artyric, fans coup frapper rmais nous parlerons cy-apres de cette guerre d'Afrique, pour ne point interrompt- îcsdifcoursdcccllcde Pcrfei Solyman toutesfois n'eftoie point tellement adonnéàfon plaifir qu'il ne donnaft ordre à fes affaires: car après auoir , lclon la coulhi- me des Turcs, diuifé la Prouincc en Sanjacats,&par.dciTus tous vnBcglicrbcy, qu'il efta- dA UC* bhft en Bagadet, il fir faire a la citadelle qui y cftoit, de toutes nouuclles&trcs-puirtantcs d,rt:", * le fortitications , y faifant faire des fortez larges Se profonds,dans lcfqucls il fit encrer vn fleu- SâSr uc,quc Vcrancian appelle Sat, lequel il faut de neceflîté que ce foie Tigris : carccfcîcuuc FortifieiaCiSe l'Eupluatc arroufcntla vdjcde Bagadet, &fc mcllcnt cnfcmblc, non guercs loin de btoncdcB*" Babylonc. ' ' En cetempsaurti le Padifchac, (c'eft le mcfme qu'Empereur ou Souucrain Seigneur) fit cftranglcr le Dçphtcrdar-azcm,lc grand threforicr à fçauoir ou furintendanc des finances, qui auoit nom Ifcljcnder Zclcbis , comme fi nous difions Alexandre le nobIcx ■ ' Yy

The text on this page is estimated to be only 27.45% accurate

53<3 Hiftoire des Turcs, i atteint & comuincu du crime de pcoilat, Se d'auoir deftourné beaucoup des deniers ccphterdl^ Royaux :auffi-toit tous fes biens furent confifqucz&: appropriez au droit du Prince, oit

The text on this page is estimated to be only 27.08% accurate

Solyman IL Liure quatorzîefmc. $31 mirent le pied , que les Annales difent que toutes chofçxfurent réduites en. vnc extrême i y) j . mifcre,& comme àlcur dernière fin,la fureur s'efeant cftènduc iufques auxiumens Se autre " beftial , cftranglans tout ce qu'ilsjnc peurent emmener quint Se eux , & la rage ayant parte iufques aux chofes inanimées , ils deferterent par Te feu les champs Se les contrées , où ils pa(lcrcnt,&: pourcomblfdc tout leur mal-heur,ils emmenèrent en vnc perpétuelle feruitude des familles entières qui auoient quelque induflrie particulière pqur les ouuragcsicn rîn tout ce qui eftoit parmy ce peuple en fleur d'aagc Se de beauté de tous fexes, fut la proye du victorieux , Se emmené à Conftantinoplc. Soly M an ayant ainfl fait cette rafle , fe retira à Carahemide , mais fc doutant bien que fon cauteleux ennemy ne le l'ai fleroit retirer fi à l'aife,fans Iuy donner quelque camifaae,il mit à la queue de toute l'armée vn bon nombre de (csf lus valeureux foldats pour luy L'Ordre t*t tenir tcfte,foit qu'il vouluft Amplement efearmoucher, ou rendre vn combat général Soijmun auecques toutes fes forces: les Turcs appellent ces geos de guerre-là Duadxr , comme fi ên°fe"Tinnt on difoitle guet : Paul loue die qu'il y .moi r quarante mille hommes ac cheuar* Se deux dc u wrfc, mille harquebufiers du nombre des Ianiflaires : ayant mis les deux Beglierbeys d'Egypte Se de Suric ,1'vnàrarrierc-gardc ; & l'autre fur les flancs du bataillon du milieu : commandant à Vlaman de voltiger de pare Sz d'autre ,& pouruoir à tous les accidens qui pouïroientfuruenir. Ce fut l'ordre queSolyman tint marchantpar pays. Mais cependant Tachmas ayant rccouuré quelques forces des Hibcricns , Se fça- T»chm« chant que fes ennemis s'cftôicnt retirez, vint auecques fon armée à Tauris,où voyant P? utfu,oit k» toutes chofes en vnc telle dcfolation, outré d'vn extrême regret, tant -de la miferc dc '** fes fujets que dc fon Palais qu'ils auoient démoli, iufques à n'y laitier pierre fur pierre, le degaft gênerai dc toute la Prouincc , Se l'cmbrafemcnt dc tant de riches métairies dont on pouuoit encore voir la fumée epoiflê de toutes parrs , iura dc s'en vanger. Il valeur & hitauoit entre fes Satrapes vn Caramcnicn,que les PerfesappclloicntDcliment, vaillant d,e(Iedc D<6c hardypar deflus tous ceux dcTarmée des Pcrfcs,toutcsfoisils tcnoicnt entr'eux qu'il toeat' auoit plus dc force Se dc valeur que de prudence 6e dc conduite, & dautant qu'il s'expofoittoufiours aux plus grands dangers, on l'auoit nommé Dcly , fjirnomquc lcsTurcsAPeI'lueftdonnent à

ceux qui font les plus prodigues delcur vie,& dcfqucls la figure 6e defeription fc pourra voir cy-apres , àlafuittcdcccttcliiftoirc. Cettuy-cy , comme il cftoirtoufiours Offre» detkdes premiers à s'expofer à i'aducnture,fe prefenta à fon Roy , s'offrit de ratteindre l'en- UB"ntifon nemy,& dc le choiGr fi bien àfonaduantage, qu'il luy feroit payer l'intcrcft des domma- RoJr* ges qu'il auoit faits i la Pcrfc,&: des cruautez qu'il auoit exercées contre ceux qui ne fc pouuoicnt deffendre , fi on luy vouloit mettre en main, des forces ballantes pour exécuter lbndeflcin. "La neceffité des affaires fit que Tachmas prefta l'oreilleà'cetteouucrture, 6e iugeant 'bien qu'il falloir s'expofer à l'aduanturc pourauarlaraifon d'vn fi puilîànt ennemy , qu'il n'efloit plus temps detemporifer, que peut-eftre fâ retraite fc fcroitde forte qu'on luy pourroit faire viucmcnt relient ir la valeur d'vnc nation dc laquelle il peu! oit triompher, fans coup ferir , Se emporter les dépouilles paiGblemcnt à la maifon. Louant ecttuy-cy de jZVd'ifo fon haut courage &dc fa gcncrcufccntrcprifc, il luy donna la tierce partie dc fa caualcric^ ce» i DtU: auecques promettes de trcs-grandcsrecompcnfcs,s'Urctournoit viÛoricux 6e auecques meBI* quelque aduantage furl'enncmy. Cettuy-cy femie incontinent en chemin auecques fa trouppe , prenant les chemins les plus courts , où il eftoit conduit de tort bon cœur par les habitans du pays , pour la hayne qu'ilsportoient aux Turcs, l'arrierc-garde dcfqucls eftoit délia arriuée à Bcthlis , ville afTez renommée és frontières de l'Empire des Perfcs,enuirort le pied du mont Taurusi d'autres difent que c'eftoit au dcftroit dc la montagne de CaraCandie, qui leur faifoiteroirequ'ils auoient échappé toutes fortes de dangers, Solyman Se ceux qui raccompagnoicntjCftans arriutffe à Charamida, fi qu'ils n'auoient pius-fujet d'entrer en doute d'eftre pourfuiuis. „ Mais Dcliment qui auoit fait vnc très-grande diligence, Se qui n'eftoit d'orefna- Ordre «jue uant guercs éloigné de fes ennemis , auoit dc bons efpions déroutes parts, qui liiy rap- ,latDeiimrnt portoient fidèlement tous les dcfTcins des Turcs,& n'y ayant pas plus dc diflice d'vn camp dTcUiTuio" a l'autre que d'vnc iournéc, il fît aduertir le Capitaine dc la citadelle de Bethlis de fon deffein , à ce qu'il fc cintpreft, lors qu'il verroiele fignal qu'il luy donneroit,& qu'il fift fon effort dc fon codé auecques la plus grande impcniofitiqu il luy feroit poiTiblc , afin que les Turcs crcuflcnteftrcaflaillis de toute l'armée des Pcrfcs. Ayant doneques appris que les Ofinanides lafTcz Se reercus d'vn fi long voyage , fans crainte aucune , Se fans mefme t.' Vyij

The text on this page is estimated to be only 27.92% accurate

5$2 Hifloire des Turcs, iy j j. aucir mis des fcntinellcs,nyfc^ùr fur leurs gardes, fcrepofoicntafTczprcs de la ville, TSpôvqu-ii »1 k dccouure aux ficns , lcurTRonftrc que l'occafion efloit venue de prendre la rxilint auxCem. fon des outrages qu'ils auoiene reccus par cette barbare nation , que leur? forces n'< ftoientpasàla vérité battantes pour IcAttaqucr en prciniour, mais qu'eux s'cllans fans aucune deffiance laiffez enfeuclir dans le vin Se le fommeil wegorgez qu'ils eftoienc maintenant de leurs dépouilles , il ne doutoit point que tout ne fuft en dclordre chez eux. Qv'a la vérité ils faifoient vne entreprife qui cftoit hazardeufeen apparence, mais qui cftoit tres-feurc en effet, qu'ilsremporteroient eux feuls toute la g!oirc& l'honneur d'auoir pris la vengeance pour la patrie, auffi en cftoicnt-ils le nerf & la force, non qu'il n'yen peuft auoir en l'armée dfcum vaillans Se courageux qu'eux, mais dautantquc fon principal mouucmcnt dependoit de leur hardiefle ; fie coucesfois le bon-heur auoic voulu que leurs ennemis fcfufTcntd^cux-mcfmcs liurez pieds &: poings liez à leur mifericorde «car qu,'cft?ec autre chofe que de prendre vn homme de guerre au milieu d'vne • campagne, endonny fans aucune dcrlcncc ny fcnttnclles? Se toutcsfois c'eft ainfi que vous les trouucrrcz , de forte qu'il ne tiendra qu'à vous, que demain le Soleil à fon orient, ne -couronne vos chefs de triomphe Se de gloire. $c qu'il ne couurc le front de vos ennemis de honte &: d'ignominie. Eux autant pouffez d'vndeûr de vengeance que de vaillance, luy promènent de le fuibre partout, & quand bien ce feroit en plein nudy, qu'ils cfpcroicnttantcnlaiufticcdclcifr caufe, Se en la grandcur*dc leur courage , qu'ils au* roient la raifondecesbarbarcs^qui n'auoient l'afTcurance que de s'attaquer à des femmes Se à des gens defarmezrluy les ayant louez d'vne fi belle refolution,& affeurez que leur voyage & leur exécution leroit célèbre Se mémorable à iamais, il les fit mârchcr au pas feulement ,pour gagner le temps Se prendre l'heure à propos pour l'éxecution de fon entreprife. T o v t ainlî que Deliment Ce leftoit perfuade , ain G le trouua-il , à fçauoir vne grande i TorctnonCria'ancc» de toutes chofes, &vn mépris de toute difciphnc,commcs'ilscu(Icnteftc futrri»pat k»cn pleine paix,&rctircz en lieu de feurcté. Ce qui fut caufe que les Perfes curent le temps rerfes. •Je les enuironner , Se deleurdpnner l'alarme li chaude de toutes parts, que tout ce que peurent faire les deux BafTats , ce fut de monter à cheual : quant aux lanifTaires , leurs harquebufes leur eftoient inutiles durant la pluyc& la

nuicc ,Se lî les pièces de campagne qu'ils emmenoient quant Se eux ,auoientefté failles par l'cnnemy , ii bien qu'il n'y auoifc rofiftancc de nulle part ,& de tous codez grande occifîon. Les deux BafTats mcfmcs Se Vlama , voyans vn G grand defordre , Se qu'il n'y auoit nul moyen de raflcmblcr , ny encorcs moins de ràffeurcT leurs gens parmy les ténèbres , Se vne telle confufion ,Çc fauucrent: quelques Sanjacs Ternirent en deffence , mais ils furent bicn-toft maflacrcz.âclcs autres ^"code'ou'pris prifonniers : cnuiron huict cens lanifTaires s'eftans rafTcmblcz , pluftoft par la rou-» t» chofci tinc d'vne continuelledtfciplinc militaire qu'ils exercent, qu'autrement , tinrent vnpcu juwoy eux. tcftc>mais cn fin ils Ce trouuercnt prcfTczde fi près, que toute cfperancc de falut leur citant oftçe , ils furent en fin contraints de fe rendre à ladifcrctiondcDchmcnt-, après auoir mis les armes bas, tout le reftefut taille en pièces. Si bien qu'on tient que cette detfaite ett vne des plus fignalées pertes qu'ayent iamais fait les Turcs : Se toutesfois les Annales difent qu'il n'y en demeura que douze mille, & que de cinq Sanjacs qu'il y auoit, les trois Sont taillez demeurèrent fui la place , le quatriefme vint cnla puidàncc des Pcrfcs,& le çinquicfme enpieeei. fcfauua:fans faire mention des BafTats, ny Bcglicrbcys , mais feulement de Vlimaqui fcfauua. Cette dcffaitcaduintle trczicfmciour d'Octobre, l'an mil cinq cens trcntc-Gxj Deliment Se fa trouppefe retirant ainfi plein de gloire & d'honneur vers fon Roy:tanty a que ces deux voyages de Perfccouftercnt bonne aux Turcs. Car quelqucs-vns ont laifîo parcfcrirqucde près de yooooo.amcs,(nombre mcrucilleux) qui pafl'crcnt l'Euphrate, X XV II ^ n cn rctourna Pas c'c fains&difposà Conftantinoplcplusdc 80000. Ce t t e deffaite corrigea bien le plaidoyer à Solyman , qui 'auoit encorcs quelques itttout.ii-so dcfTcins de pourfuiurc les Pcrfês : car rcconnoiirant alors la difficulté qu'il y auoit de itant"*^0'11 ^omccr ccctc nation, il commença de prendre cn haync ecluy qui luy cn auoir perfuade u>°1> la conque (te : mais pour l'heure quittant Carahemide , il vint à Halcp , d'où ayant re^ mué fon camp , îlrcuintà Conftantinoplc , Se comme il fut arriué au Bofphore, on die qu'Hibraim s'en alla deuant, qui luy fit couurir les riuagcs de draps de foyc,enguifc de trtomphc.Or cftantarriué à Conftantinoplc , on (cent incontinent le fuccez Se les particularitcz du voyage ;Se corne il auoit efté entrepris contre la volôte de la merc Se de la femme •A de

The text on this page is estimated to be only 27.67% accurate

Solyman IL Liurequatorziefme. 533 de Solyman, ccrte-làfccuc bien faire Ton profit de ce qu'elle luy en auoic prédit, & ccr îç tc-cy rapporcoic le tout au mauuais conful d'Hibraim , Se encores plus à fa mauuaifc con- — ^~~T duite.dil'ant qu'il cftojttraiftrc en toutes chofes, comme ecluy qui n eftoie que Turc en ftmmc'ado* apparence , &: Chrcfticn dans le cœur. Cette femme proficoit ainfi du dcfaftrc do lJ"mn binect homfnc par la grande haync qu'elle luy porcoic, non fculcmenc pour fon auchoricé Hibr^îuffuprémc&furpaflantclcs bornes d'vn fujec Se d'vn homme particulier, mais plus encorcs à caufe de l'amitié qu'Hibraim portoità Muftapha, fils aifné de Solyman , rnaia d'vnc autre femme, luy difpofant toutes chofespour le pouuoir faire paruenir à l'Empi*re , &: Roxclanc tafehoit d'y faire paruenir fon fils Bajazcc : car encores qu'elle euft grand pouuoir fur fon mari, Se que quelquefois il inclinaft aux prières Se mignardifes crcs-arrcdionncesdcccttc«cy, toutesfois Hibraim auoic acquis vn tel pouuoir fur fon maiftre, qu'il deftruifoie en vn inftanc tout ce que l'autre auoic peu gagner par fes artifices. Toutes ces chofes, dis je, auoienc engendré vnc haync morcelle dans le cocu? de ces femmes conerc ce pcrfonnage,parmylcfqueIlcs fc méloienc encores pluficurs rapports qu'on faifoicauSiAan, félon l'ordinaire des coureifans, coufiours plus propres à deftruire leurs fcmblablcs qu'à les cftablir , l'cnuic qui les ronge ordinaircmenc Se leur caufe mille inquiecudes en l'cfpnc , les rendant toufiours trcs-vigilans au dommage de ceux aucc lcfqucls ils faifoienc profeffion d'vnc cres-incime amitié. A tout cecy eftoie ioint Icreflcntimcnt que Solyman auoit de fa perte, qui fut la principale caufe du malheur d'Hibraim, Se qui fit ouurir l'oreille de fon Seigneur ,auxdifcours qu'on tenoit de luy. Kl a i s auparauaneque de raconter ccccc hiftoirc fi tragique ,ii fera bien à propos de fçauoir l'origine de ce Bafla,&: comment de tres-petits commcnccmcnsil cftoitparucnu à vnc telle grandeur Se félicité mondai ne. On dit qu'il eftoie né d'vn mefehant hameau au 0r»g«e ^HldclTus de Praga , village de la région de Buthintro en Albanie , Se emmené de là comme ïpîLÏi'dc Apricicn, ou enfant de tribut, par ccuxquifom députez pour faire cette mifcrablc& de- ûJortine. plorable action, il fut donné par Sultan Bajazct à Scendcr Baffe ,ccluy qui fitdcfigrands rauagcs fur les frontières de la Marque Trcuifanc,&:lcIong des fleuucsdc Nucifon,de Liucnza,deLifonno,&: de Tagliamcnc. Sous ecttuy-cy il appricla langue

Arabefquoj à bien eferire ,& jouer fore cxcellcmmcnc des inftrumcns, Se comme il eftoie nacurclle- * ment propre, Se d'vnc conuerfation fort p lai fan te, qui auoit la parole fore bonne, Se toujours accompagnée de quelque facctic:ccla le rendoit fort agréable à ce Bafla,qu! prenoic plaifir aux gcncillefles de cette première icuncfTc. Mais depuis voyant qu il fc pçrfectionnoitauecqucsl,aagc,& qu'il promctroitdcfia de foy quelque chofe de plus grand que fa condition, tl le donna à Solyman, du viuant mefmcs de fon aycul Bajazct. Or cftoic-il d'vn mcfmc aagc,fi que Solyman prenoic vn mcrueillcuxplaifir en fa compagnie , cectuy- * cy ayant l'humeur fort complaifantc , Se qui fçauoit bien s'accommoder aux complexions de (on maiftre. De p vi s Solyman cflantparuenu à l'Empire, illelcua de degré en degré , iufqucs à le faire fon premier Vizir, auecques vnc telle vogue d'authoritc Se depuinanec , que iamais homme ne l'eut plus grande en l'Empire Turqucfquc, ny peut-eftre qui le foie pcuégallcràelle :carilfcmbloicqucllcmarchaftdupairauccques celle du Sultan, non encores d' vnc fuieurpaflagcrc, mais qui dura dix ou douze ans confiante Se permanente, n'cftanrperie que paVcllc-mcfmc,& accablée fous le faiide fa trop rclcuée félicité: rien n'eftoit bien fait, fi Hibraim ne l'auoit encrepris , couc flcchiflbic fous fa vdlonté] luy lcul cftoit le conlcil de fon maiftre , rien ne fc pouuoit exécuter fans fon approbation,' ou fans fon commandement, &: ce qui cftoit plus grand que toutes ces chofes, c'eftoie que fans l'ordonnance de Solyman, il donnoit les gouucrncmcns des vilics Se des Prouinecs à qui bon luy (cmbloit , n'eftant pas feulement par deflus les Vizirs , ny pour la conduite des grandes affaires , mais encores auoit-il égard fur toute la gendarmerie , Se fur tous les officiers delà maifon Royale , aufqucls offices il mcttoit'lc plus fouucnc ceux de fa maifon ; fon ambicion l'élcuant à vnc telle prefomption, que ne fc conten|anc pas de l'effet d'vnc fi grande puifTancc, il voulut encores qu'on I'appcllaft dansConfeantinoplc Serasker Sultan, comme fi ondifoit lc^rand Empereur des armées du Sultan,
^voulutcncoresfaircparoilhciagrandcurauxcdtficcsqu'ilfic baftir tres-fomptueux Se de grande dcfpenfc, entre autres le fuperbe palais qu'il fie baftir à Conftantinoplc en la place d'Atmeidan ou l'Hippodrome , auecques vnc dcfpcnfc Se magnificence toute Royale , on il fc rctiroïc d'ordinaire , quandil eftoie à Conftantmoplc, auecques vnc tre>Yy iij

53 4 Hiftoire des Turcs, grande famille qu'il auoic d'ordinaire à fa fuitte. Ornousauonsdir que lacaufe principale de fa ruine , fut la perte que les Turcs fouffrirenc en Pcrfc j mais c'ed félon ce qui edoitdepIusapparcnt;carile(t certain que le naturel dcSolyman n'cltoit point fi cruel pour fcdeffaircd'vn homme qu'il aimoit vniquement , & ce pour vnc perte qu'il auoic Faite en vnc guerre, où s'il auoit perdu des hommes, au moins auoit-il acquis &*vny à Cà couronne le Diarbek &lc Curdidan. Encore moins , comme quelques- vns difent pour fes actions : car il cdoit certain qu'elles fc conucrtilfoient en la deftenec &c en l'accroiffement de l'Empire Turque I que, 1 1 c (l vray que ic croirois bien qu'il en amauoit de coûtes parts , comme cette nation cft naturellement cupide de l'or: mais s'il fut chadic pour les • concuifions,cenefutpaspourauoiramafsédei'orpour viureàfon ayfe en hommepriué , ains dautant qu'il vouloitfc feruir de fes threfors pour des defleins trop prciudiciables àl'Empire. M a i s il y a grande apparence que ce fut pour auoireu intelligence auecques la maifon d'Auftriche , & principalement auecques Charles le Quint, non encorcs pour affection qu'il portail auChridianifme,mais par vnc extrême ambifion qu'il auoitdc fefairo Empereur des Turcs , U. fc deffaire de ecluy qui regnoit pour lors : c'ed ce qu'en dit l'hiftoirc de Hongrie , qui a edé nouuellemcnt mife en François , ce qui n'eft pas fans grande Ctufw pria- apparence: car en cette quatricfme expédition que Solyman fit en Hongrie , n'auoit-il cipaics de u pas fait aîl er à néant ces forces fi redoutables qu'il y auoit amenées quant &Iuy,faifonc BiiL Ce perdre&confommerinutilcmentletempsàcettearmce,la conduifant par des chemins tous autres qu'ilhe falloit? Cela cdoit caufe aufll que Charles le quint ne s'aduançoic point, ayant le mot auecques l'autre: (Se ie penferois bien que leurs prattiques ne commence ré c qu'à cette dernière cxpedition:)car l'Empereur Charlcs.cômcila cité dit,fuyoit cette gu erre , &c ne cherchoit qu'a fc retirer en Efpagne,& à faire nouuelles prattiques contre nous , comme il fit : faprincipale ambition tendoitaufl^àfc rendre feigneur du ChriftianifmCjCommcilportoiclc nom d'Empereur. Or le Turc trauerfoit en cela toutes les entreprifes : car il falloit employer contre luyJesforces qui euiTent bien feruy à nous fairo beaucoup de mal : car qu'il ait edé porté d'vnc fincerc affection à la dcffcnccdc la Chrca itienté, il y apparut quand il quitta Coron, qui cdoit vn peu éloigné de fes terres. Que s'il fut à Thunes, comme il fera dit cy-apres, c'cltoit fon intereft particulier qui l'y portoit, la prife de cette place luy citant trop importante. Mais où elt-

ce qu'on l'a veu ïamais s'éloigner de les lificrcs,& s'en aller en Surie, en la Palestine, & tant d'autres Prouinccsr pour ladcffcncc de la Chrcltientc , comme iadis ont fait pluficurs de nos Roy s , fans autre fr u i et , autte recompenfe,ny auiffe de rte i n que la deliurance des Chrcltiens , Se l'exaltation de la Religion Chrcfticnnc ? cela ne fe trouue point. Cela foie dit toutesfois fans palfion & fans partialité , mais feulement pour faire voir la vérité de l'hidoire d'Hibraim , Se qu'il fut alitement chaftié pourfatrahifon , & pour l'intelligence qu'il auoit auecques cet Empereur ,1'cnncmy mortel de fon Souuerain , & non pour autre fujet. G r i t t y , duquel nousauons cy-deflus raconte l'hiltoirc ,cd encorcs vn bon tcfmbin de cette vcrité.car l'entreprife qu'il auoic fur la Tantîtluanie , la mort du Vaiuode,lcs tra îts qu'il auoit jouez au Roy Ican, nettoient point de la commilfion qu'il auoit reccuë du Prince, mais bicnd'Hibraim,duquclilcftoitamy intime lequel luy faifoic fiurc toutes ces chofcs,afin que s'il pouuoit fc rendre le mailtrc de cette Prouincc,il pcudpar après, fous de faux prétextes depbucdcr le Roy Ican,& parce moyen auoir le gouucrnemcnc de toute cette partie de laHongnc, lequel Hibraim luy pouuoit ayicmcnt faire tomber entre les mains comme celuy qui les bailloità qui bon luy fembloit. Or ayant vn ainy fi confident, voy fin de ceux auecques qui il negocioit , c'cltoit pour faire aylément fes affaires : qu'ainfi ne foit , à quel propos toutes ces menées contre ce pauurc Prince î II n'y anullcapparenccqu'cllcsvinncntdclapartdcSolyman:caril cltoiccn luy de retenir ce qu'il luy donna , mais les factions de ccux-cy,cn cdoient caufi^comme vous aucz peu voir, que les Vénitiens traitoient auecques eu» pour leurs affaires particulières, que ccux-cy préférèrent encorcs à l'aduantage, & au bien de leur feigneur. Adioudcz-y encorcs qu'Hibraimcommanda au lîeurdelaForeit, AmbafladeurdcFrancc,dcfc retirer, lequel toutesfois aptes la mort de ce Barta,Solyman retint à fa Porte,& pour plus fumTant&irrc- prochablc tcfmoignagCjlcsIcttrcscfcritesparHibraimjqui luy furent confroncécsparfoii^ fcigncur,aufqucllcs il ne feeut que rcfpondrc,font foy qu'il cltoit criminel de leze majefté. Qvant a ce qu'on pourroit dire qu'il luy cdoit impolTiblc de s'emparer de l'Empire Othoman , y ayant trois fils défia grands, on rcfpond qu'il n'y apoint de loy entre lcsTurcs qui

The text on this page is estimated to be only 23.17% accurate

* Solyman Iï Liurc quatorziefme. 53 j qui donne l'Empire pluftoft aux vns qu'aux aucres. Orquanc àluy, ilpôtroitMuftabha itfc Roxclanc fes deux fils, &luy qui auoic vnc telle puilfancc en cet Empire, euftpûparmy —~— ces dmifions faire vn grand rcmuc-mcfnagc , cftânt llipportc encorcs d'vn fi puiflanc Prince que Charles le Quint, qui pouuort tailler beaucoup de befongne a fes enrfemis eftant féconde dcccttuy-cy, auecques lequel par après il cuit partage. Car à quel propos traiter auccques Charles, (i ce n'euftefté pour ccdcffcin? il auoic argent, honneurs dignicez, puilfancc, auchoricé,& tout abfolu commandement, ilncluy reftoit que le nom de Sultan, &: de Padis-Scach: quel bien luy pouuoit faire l'Empereur en vne li fupreme grandeur? Il falloir doneques de neceflité qu'il euft desdefleins fur la jBuueraincté : mais comme ces entreprifes là ne fe peuucnt pas faire en vniour,auiriba(rifroit-il fes delTcins de longue haleine , Se pcut-cltrc cuft-il fait beaucoup de mal aux Tut es s'il H'cuft cité preuenu . Mais ces femmes quiluy portoient, commenous auons dit , vnc tresgrandc enuie ,auoicnt dcscfpicsdctoutesparcs,&:(cornmcl'argcncfaic faire' beaucoup dcmal,aulîiclc-ilcaufc qu'on le découurc) auoicnt fait en forte qu'elles scclaircircnc delà meilleure partie de fes entreprifes. O n ncfçaicmcfmcs il n'y eut poincdctrahifoncn cette guerre des Pcrfcs : car Charles le Quint eftoic confédéré auecques les Perfcs ; mcfmc qu'Andréa Quirini Gentilhomme Vénitien , & qui faifoit vn fort grand trafic en Halcp de Comagcnc,fuc fait mounrfortcrucllcmcntparlcsTurcs,pourauoiraydc de guides , de monture, &c d'argent vn AmbafTadcurdc l'Empereur, nommé Robert, & Anglois de nation, qui alloit mlqucs en Perfc vers le Sophy Tachmas. Or n'y a-il point d'apparence qu'Hibraun qui auoit fi bonne intelligence aucc luy, n'euft nenfecu de cette Ambaûadc Se de tout ce qui s'y paflbit , mcfmc qu'on donnoi t fecours au Pcrficn d'artillerie par le moyen des Portugais, Ceux qui fonttantfoit peu pratiquez aux affaires, peuucnt aylcineiit tuger que toutes ces manigances hc pouuoicnt p^seftre ignorées de celuy qui uunioir toutes tel affaires des Turcs, & qui cltoit alors dans le pays. Auflï Solyman fut bien aduerty de toutes ceschofes. Si bien qu'vniourdeMcrcredy, vingt-troificfmc du mois Ramazan ,al'çauoir le moisIcdixicfme,ilinuitaHibraimàfouppcrcnfonScrraiI,oùilluyfut fait vn feftinfort magnifique , après lequel on ne ruy permit point de fc retirer chez luy , mais on le fit

couchcrauSerrail,oùonlcfitmourirlanuiacornmcildormoit,&tous fes biens acquis &s confifqucz au Beglucat. * M ai s il me fcmblc que Paul loue recite cette mort plus particulièrement : car il die qu'clbnt venu ce lourlà au Serrail , lelon facouftume, Solyman entra en fortgroffes paroles contre luy, auecques reproches de ce que l'ayant élcué de la fange à vnc telle hauteffe, après l'auoir honore de fon amitié , l'auoir rendu participant de la fouucramc- ,ReP,Tbt* tc,&rauo.rcomblcdctoutcsfortcs de bies& de félicitez, ilauoitcuncantmoinslccœur fi plein d ingratitude, limcfchant& ficrailtrc d'auoir fauorifé fes plus grands ennemis dauoir traité auecques eux , Se dcfiré leur auancement , au pcnl de la repuration Se de la Couronne, qu'il n'vauoir point de fupplicc alTcz digne pour expier vnc telle oft'cnfc: Se que 1 autre force parlaconlcicncc qui le bourrcloitpar laconnoiflancc qu'elle auoitdc n„i ™ la vente de cette aceufation, s'eftoit ictté à fes pieds pour implorer fa m.fcricordc , mais Solyman auecques vn vilage qui ne luy promettoit aucune grâce, luy raonftralcs lettres *)mVot< u dont nous auom parle cy-dertus , luy demandant s'il n'en rcconnoilloit pas bien le feing, £%£ Se la deflus qu il le file retirer , Se que la mua fumante il le fit égorger par vn Eunuque SneUfauecques vn coufteau recourbé, que le grand Seigneur luy auoic baillé de la propre Moc«d Hi main, pour le faire mourir , lorsqu'il fcfoit endormy. btSm. Car onditqu'H.braim, lorsqu'il eftoiten la plus grande vogue de fes profpcntcz &: qu'il poffedoïc pleinement les bonnes grâces de fon Seigneur, il luy auoic requis de ne le charger point de il grands honneurs, de crainte qu'eltantarriué aufaiited'vnc fouuc- Promue Je raine fortune, il ne le précipitait par après nifqucs au dernier degré de toute mifcre par les So*™tt à cnuics Se lescalomnies , que Solyman là dcllusluy auro.t promfs en ces rermes , de ne luy Hlb'i,m oftcr.ama,slavieluyviuant,&:quc voulant obfcrucr fa parole ,il l'auroita.nli Va.tmounr,lors quil cftoïc endormy ,dauunc qu'vn Talifman l auoic aucuré queccluy qu.dormoic,n cltoïc poinc compec entre les viuans, vcu que rade de toute la vie coniiiioVen vnc Vf*i l le* (lue .iiipc i-nr rtnr.J.* »:i i i _ prompccmcnc Se fi cxadcmcnc, qu'on ne laiHa xicn\ l'on infortunée femme que Ibn Y y uij

The text on this page is estimated to be only 28.34% accurate

536 Hidoire des Turcs, # i y 3 y. douaire. Auflî-toft que cette mort fut diuulguéc,commc s'il euft cfté iudiciairement cori■ damné, le peuple diffama fon nom par chantons Se paroles iniuricufes,icttanr dclafançe contre les ftatuës qu'il auoit fait mettre en l'Hippodrome deuant ion Palais, en guifc de trophée , lors de la vi&oire des Hongrois , tant le peuple a d'inconftanec , que ecluy à qui il auracciourd'huy rendu tout honneur , Se donné mille louangcs,dcmain il luy dira mille opprobres, & luy fera fouffrir toute forte d'ignominie. Telle fut la fin de la vie & delà puùTanced'Hibraim,en l'an mil cinq cens trente-fix ,Se de l'Egirc neuf cens quarante deux, félon les Annales Turques , Se félon quelques autres, l'an mil cinqccns trente-fept, enlaqudieferecrouucvnbeau miroir de l'inftabilité de la félicité mondaine ,& principalement en la Turquie, où le plus heureux eft ordinairement le plus mifcrablc. XXVIII. O r tandis que les Turcs failbicntainfi la guerre aux Pcrfcs,& que toutes leurs forces eftoient en Afic , Mulcy Hafccn que Barbe-rouftc auoit chaflfé de Thunes, s'en alla implo. rcr le fecouf s de l'Empereur Charles le Quinr,commc ecluy qui auoit le plus d'mtcrcft de Chréftiens V touslcsPnnccs Chreftiens,àvnc telle cntrcprifc,&: qui pouuoit le plus commodément de là, Se principalement le doncquesrcioiua cette guerre a mnque, ay«uin«inuu»ici picpai*ma , a (.tmidujiua Barcclonnc,cn l'année mil cinq cens trente cinq, auecques trois cens voiles de toutes fortes, autres difcntfix cens, &: quarante mille combattans, fans les mariniers Se gafeheurs qui eftoient en fort grand nombre, tous les Seigneurs d'Efpagnc l'ayansfuiuy tSe l'Infant de Ceux quic8- Portugal qui l'cftoit venu trouuer à Barcclonnc auecques quatre-vingts naûiresdc gueraftwicm à rc.Lc Pape y contribua les Décimes d'Efpagne, Se douze galères fous la charge de Virgile cette guene. yr£n LcRoydcFrance bailloit vingt galères, pour garderies nuages dclaChrefticnté durant cette guerrc,où chacun couroit de tous les cantons du Chtiftianifmc. La Religion des Chcualicrs de fainû Ican de Hierufalcm y amenèrent quatre galères , fur lefqucls il y auoit deux cens Chcualiers choifis , &: la caraque où cSmmandoit Touchcbceuf-Clcrmont, pour Capitaine du fccours,lc Commandeur de Grolécauccques feprante Chcualicrs,&vn régiment de gens de pied, qui partirent le trentieûne iour de May, le chemin dcTrapany ,Sc arriucrcntaTrapopulo enSardaignc, on toute l'armée auoit pris terre, & de là auecques vent fauorablc, arriuerentlc vingt-

hui&iefmc de Iuin au port d'V tique, àprefent Porto Farina, où la galère de l'Empereur, qui pefoit plus que les autres, fut arreftée du fable : mais André Doric fît palTer chacun à la proue , Se allégea la pouppe, &: parce moyen on tira facilement la galère hors de là. Toute l'armée vint furgir au port de l'eau, où Barbe-rouflc ayant reconnu que l'Empereur y cftoit , fc repentit fort d'auoir enfermé la tienne dans l'eftang de Thunes, & fit mourir Louys Préluda, Gentil-homme Gennoisjfoncfclaue, qui l'auoit aflfcuré qu'il n'y auoit aucune apparence que l'Empereur y deuft venir en perfonne. Le» Taici Tovte l'armée Chrcfticnnc mit pied à terre fous la Goulcttc,non fans vne grande l'opporcrent refiftanec des Turcs, qui mirent tous leurs efforts pour l'cmpcfchcr , mais enfin lcsChrcftlns principalement dépendott celle de ufieurs bail ions , Se t , — — — -w — - — • — i s i ^ 9 aflîfc prefquc fur la bouche d'vn canal , par lequel entrant dans la mer bien auant,ellc fait tout visàvis vn eftang,fur lequel eftaflîfc la ville de Thunes, loin de la mer d'enThmK»Cn dC mron douze milles. Cette ville eftoit lors fort grande &: peuplée, maismalclofe de murs • forr foiblcs & fort bas, ayant encores trois grands faux-bourgs plus pleins de peuple beaucoup que la ville, laquelle eftoit toute pleine de marchands &d'artifans, Se autres fortes de gcnsnullcment propres au maniement des armes. Quant aux forcesde Barberouflc, il pouuoit auoirhuiâ mille bons foldats,dcquoy il pouuoit faire cftar,dcfqucls il Bafbe'iolaè auo'c m's 'a mcl^cure partie dans le fort de laGoulcttc,qui eftoient commandez par deux grands Corfaircs que nous auons ditcy-dcftus s'eftre joints à Barbc-rouUc , lequel commandoit au demeurant , &: à vn grand nombre de Maures & d' Alarabcs , tant de pied que de chcual, qu'il amafloit de toutes parts , Se lcfquels il euuoyoit & menoit luy-mcfmc à la guerre, drclîunt à toutes heures des efearmouches pour molcftcrlc camp des Chrcfticns, &: cmpcfchcr les approches des batteries qu'on dreflbit contre cette fortere fle, &furprcndrc ceux quialloicntau fourrage, cherchans fur tout de l'eau, qufcft rare en ce pays-là. C e v x de lafortercflc firent aufli au commencement quelques fortics, vne où le Comte Hierolme

The text on this page is estimated to be only 24.14% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 537 fcïierofme Spinola,& le Marquis de Final furent tuez, comme fut au/fi le Comte de Salmc,envnecmbufcade que luy auoit drefïee Salccvn des Capitaines de la Goulctte, " mais vnc des plus fignalécs,fut celle de Raii Tabac: car cettuy-cy citant venu attaquer les Sortie « tranchées des Efpagnols, ils en firentvn grand mairaçrc, tuèrent le Capitaine Alcndisi Turc* de ta gagnèrent l'Enfcignc de Sarmento, mettant tout en tel dcfordrc& tumulte, qu'il eftoit i? iO0/Je"eBr°a preftde faire vnplus grand effort, îâns la prcfcncc de l'Empereur: lequel y citant venu fl*«nc le» qujpn icttoit fur eux de toutes parts, qu'encorcs qu'ilsfufTcnt laplufpart blclTcz , ils fi- {a^rdre!"* rent tant en grimpant auccqugs les pieds & les mains, (ceux des premiers rangs aydans aux autres) qu'enfin ils gagnèrent le haut des bouleucrts Se de la tour , forcèrent &repoufferent les Turcs, comme firent auffi les Efpagnols ducq^dc terre: toutesfois l'Hiftoire de l'Ordre de S;Ican de Icrufalem ,dit que les Cheualiers conquirent les premiers la grande tour, comme l'on vid à l'Enfcignc de la Religion, que le Cheualier Copier pes : que l'Empereur J^éT' ncvoulutplus permettre qu'ils fc trouualTcnt en gros , ny auecques leurs armes &En- marcher en feignes, aux occafîons qui fcprefentercntdepuis,lcrcftc de cette guerre, mais feulement 'r01/**^^'^ qu'ils femeûaffent , comme particuliers, fous la cornette des volontaitcs, fans porter la e *T **"W Croix de leur Ordre , ce qui les mefeontenta fort i mais s'ils fufTcnt demeurez des derniers à la prife de la Goulctte , on ne les eult point cmpcfchcz d'aller à celle de Thuncsjlc tout a toufîours tourné à leur honneur. Les Turcs voy ans doneques leurs ennemis dans la forterefTe , & qu'ils commeriçoient à maflacrer de toutes parts, fc fauuercntàThuncs,paflànspardciruslcpont del'cmboucheurc de l'cftang,à l'cntour duquel furcntquc tuez , qut noyez , cnuiron quinze cens, du Nombre de» coftédes Turcs, & bien cinq cens de ecluy des Chteftiens,qui trouucrent furcétcflang, mou» de fut ci nquantc-trois tant galères que galeottes & fuftes, les autres difent quatre-vingts,*: bien k d iil"e' trois cens pièces d'artillerie. Toutesfiws Barbc-rouffc ne perdit point cœur , ains apt t encouragé (es gens , leur rcmonftrant qu'il eftoit impolfible de deffendre cette place toute ruinée , mais s'ils vouloient auoit le courage de les attaquer , qu'ils n'auoient pas perdu cant d'hommes que cela les deuft épouuentcr , la

place auoit efte plultoft furprife que BarberouiT: nnfc, & qu'ils la fçauroient mieux reconquérir qu'ils ne l'auoienc pu deffendre : qu'à CenT"8""

The text on this page is estimated to be only 26.49% accurate

MM538 Hiftoire des Turcs, l'heure 5011s les Giafiricnscftoicnt empefehez à départir le butin.&ràpcnfcr à ce qu'ils auoient à faire, mais qu'il les falloic rclcuer de cette peine, qu'ils auoient aflez d'expérience,quel grand aduantagcc'cftoitàceux qui prenoient&attaquoicnt inopinément rennemy, principalement quand on eftoit contraint de s'expofer àl'aduanturc,pour fe dcliurer d'vn mauuais pas, qu'ils auoient encores huict ou neuf mille bons foldats, Icfquelsils'afleuroit cftre capables de furmonter leurs aduerfaircs, fans vn bon nombre de Maures , Se autres gens du pays , defquels , bien qu'il ne fift point d'eftat , fi eft-cc que s'ils auoient feulement l'alTcuranccdc fupporter le premier choc,fouftcnus qu'ils feroienrpar leur vaillance, l'enncmy prendroit auifi-toft 1 cpouucntc. Ec de fajf, ayans pris rcfolu" non d'attaquefles Chrcfticns, us fortirent de Thuncs,& leur vinrent prefenter la batailÊSSami lc > ou ils fircnt merueille de bien aftaillir Se de fc bien dcrferfdre. Si que félon les Annales, Thunes. il y dcmcurafeptmille Chrcfticns fur la place, fie feulement deux mille Turcs, mais ceftoit beaucoup pour leur petit nombre ,aulufcvoyans accablez Çslï la multitude delcurs ennemis , ils commencèrent à faire retraite vers la ville. Mais comme ils fc penfoient retirer en la fortere fle, ils furent touseftonnez qu'ils trouuerent les portes fermées, Se les Enfcignes des Chrcfticns plantées fur les murailles. C ec y eftoit arriué par des cfclaues Chrcfticns , laplufpartpris parBarbc-rouflc,fur les coftes d'Italic,lcfquels on dit qu'il vouloitfaire mourir,auparauanr que de donner cette bataille, & qu'il en fut deftourné par fes Capitaines :ccux-cy, comme ils virent les Turcs hors de la ville, alTczcmpç/chczîfebicn'dcrrcndrCjtrouucrcntmoyen de fc delicVilibe'^Ve urer,&dc s'emparer de la place. L'Hiftoircdel'OrdredcS. Ieandc Ierufalcm raconte ûîfiflMtndeU cecy plus particulièrement: car clic dit qu'entre ces cfclaues, il y auoit vn Chcualicr de fort^feffe de cet Ordre , nomme* J>aul S imeon, lequel s'eftoit rendu familier de deux renégats, l'vn Thunci. n0rnmcMany,& l'autre GiaffcrAga,auparauant nommé François de Mcdelin,& l'autre Vincent de Catarc, tous deux Efpagnols. Ce Chcualicr fecut fi bien perfuader ceux\cy, Se les remplir d'cfperancc de grandeur , &: de toutî forte d'auancement, qu'ils fe refolurent à cette entreprife, fi qu'ils leur ouurirent les Drifons,& baillèrent à ces pauures cfclaues des ferremens pour rompre leurs chaines, en forte qu'ils fortirent de ces prifons, bien cnuiron fix mille demy-nuds, qui s'armerent aufll-toft de ce qu'ils purent

trouucr, Si vinrent attaquer les Turcs de la garnifon. Le Gouuerneur de la citadelle , nommé Ramadan ,s'eftant réueillé au bruit, prit fes armes, rcpoutTa les premiers qui l'aflaillircnt , Se en cuavn^mais cependant les deuxre' de* e!" negats ouurirent la (aile des armes aux Chrcfticns qui s'armcrcnt,cc que fçachant le Gouncut ndciie . u uerncur,8£ ne voyant plus aucun moyen de tenir la place, fit tant qu'il gagna vncpqae, eUitucî" fortitauecques la meilleure partie des fiens, emportant quanti: luy ce qu'il pûr recueillir du meilleur de fes meubles : alors les Chrcfticns tucrcntle refte des Turcs , Se fe rendirent lesmaiftres de la forcée lie. Lc iour venu, ils trouuerent l'Enfeigne que les Turcs auoient oftée à Sarmcnte, & l'arborèrent fur la plus haute tour du Chaftcau, qui fut eau le que l'Empereur leur enuoya incontinent du fecours: mais cependant Barbe-rouftcfaifoic tous fes efforts pour les perfuader de fortir , Se fc retirans à fauuctc,luy liurcr la fortcrclTej mais voyant qu'ils u'y vouloient nullement entendre ,& qu'il fctrouuoit cnucloppé de _ . ' _ toutes parts, il penfadeuant que fes ennemis euflent reconnu leur aduantage, que lc plus fe rente à Eo ■ feur pour luy eftoit la retraite auecques ce peu de forces qu il luy rcltoi t,il le retira a Bonne.jadii Hjrp-né > laquelle il abandonna encores , n'eftantpas tenable : cette ville s'appelloit jadis HypnOM' ponc,fur lcflcuuc Rabricat, à prêtent Ladoc,delaqucllcfut jadis Eucfquc ce Docteur des Docteurs fajnâ Auguftin. Maisie trouueieydc grandes conrrarietcz,car l'Hiftoire cy-detTus alléguée dit que Barbc-roulTc auoit laiflc quatorze vaiiTeaux, tant galères que galiottcs , qu'il auoit là de referuc , Se qu'il fe mit à fortifier Bonne , equippant en diligence fes vaifteaux, & que l'Empereur y ayant cnuoyp André Doric , il ceda cette charge à André Centurion vieil Capitaine, fien parent, lequel ayant veu le Turc en bataille, n'eue FuWed'An- pasl'alTcuranccdc l'aborder j Se & retira, contre l'aduis des Commandeurs Girou & Afdré cemu. premont. Si que Dorie y citant allé après, Barbc-rouiTc en eftoit defia party , & allé à non. Maiorque , ou il prit la ville de Maon , par la trahifon du Chaftelain , Se la faccagea , Se de k s'en allaàConftantinople. Mais I'H iftoirc Turque parle tout autrement .car elle dit qu'auecques le peu de foldats Grande ne. qui refta à H ai radin , qu'il fe retira ducoftequiluy fcmblalc moins dangereux, s'en alla 'armé ?"7* Par *cs deferts dontl' Afrique cft remplic,& par lefquels il fçauoit bien que l'es ennemis ne But* rouûc. lepourfuiuroict pas , 4 caule de la grande fcichcrcflc qui citoit par tout,& que leur armée eftoit

The text on this page is estimated to be only 26.95% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. ^39 eftoittrop grande pour cheminer par vn paysoùonauoitbcfoin d'eau. Mais auflî c« fut iy jji prcfquc la dernière fin de Cairadin : car les grandes chaleurs qui font parmy ces folicudes, — principalcmcnccn temps d'Eftc , auecques la fterihté qui le rccrouuc par tout, lcspcnfa. faire périr de faim , de loif , de chaud, fie de toutes fortes de maladies Se de milcrcs, pour le momsla meilleure partie des liens dcmcura-cllc par le chemin , Se le refte traucrlc de mille fortes dccalan dix-huict vailTcauxi teslcstfoftcs où ilp; pûtmettre le pied ,afin de prendre vengeance en quelque façon , des pertes quilauoic faites en Afrique. Tandis l'armée Chreltiennc trouuant la ville de Thunes abandonnée T1,u"« pjû de fesdeffenfes, entra dedans Se la faccagea 1 efpacc de vingt-quatre heurcs,àla reque- C fte mefmcs dcMulcy Hafcen qui y cftoit prefenr, lequel l'Empereur ChiNcs remit en fon Royaume de Thunes, mais non paslàns grandes charges, &: fans luy ron^ncr fes Muiejr HaC tnorceauxbien courts, luy oftantpluucurs villes,&:lc forçantdc payer la garnilon qu'il StSjnf mettoit dans la Goulcttc, laquelle encore deudit demeurer à luy , Se à fes fuccclTcurs me. Roy s d'Efpagne,cn toute fouucrainctc.Caitadin donc vint àNZonftantinoplc, où il trouua Solyman, félon les Annales, Paul loue dit qu'il le fut trouucr par terre en Alic,cnla ville ,^"5"," d'Iconium , où il cftou encorcs prettà s'en retourner de fon voyage de Perle. mi0. Là, comme Cairadin auecques Sinan leiuif,fc furent icttez à fes pieds, luy remonftrans qu'il n'y alloit point de leur faute , fila ville de Thunes Se faforterenc auoicnt efte Sej eicufc| perdues, attendu que luy & les liens auoicnt fait tout le dcuoir qu'il leur auoit cfté poflî- poyr u perte ble de fc bien derfendre, mais que tout le Chnftianifmceftant venu fondre fur ce canton d«ThunMd'Afrique, ils n' auoicnt pu refifter à li grande puilfancc,qu'ils la leur auoicnt fait toutesfois acheter bien chèrement, mais Qu'ils auoicnt choilî le temps que fa HautciTccftoit éloignée, &: par ainfiauoientvaixicu parlcurmultitudc,aireurezqu'ilscllorcnt , qu'on ne donneroit aucun fecours à ceux quicftoientainegez. Solyman les receut auecques vn fort bon vifage, fans leur faire voir qu'il cuit aucun reflcntimcnt de cotte perte, leur di- JJ "uce"ude' fant feulement qu'il s perfcucralTcnt en leur fidélité Se affeclion,&£ qu'il tcnoit que ce ne bon «iage. leur cftoitpa^ moins d'honneur d'auoir refifté auecques la magnanimité d'vn cœur inuincible, que d'auoir obtenu quelque heureufe victoire: mais line difoir pas que la preùmi-

Préemption ption auoit cfté caufe d'vnc partie de fa ruine : car comme les Rais fie Capitaines des gale-

The text on this page is estimated to be only 29.06% accurate

j40 Hiftoire des Turcs, i y } y. leur en conuiendroit,pour entretenir leur cflat honorablement , & en ourre la charge de " Vaiuôdc de Tranffiluanie. Bien peu de iours après Te prefenta l'occafion d'exécuter cet Mon du Roy accord, parla mort du Roy Ican, qui laifla vnTcul fils nommé Eftiennc, qui depuis par ,e*** le commandement de Solyman fut appelle Ican , en mémoire de fonperc. Leqvel laiflà pour tuteurs & adminiltrateursdu Royaume, la Rcync Elizabcth fà femme, fille de Sigifmond Roy de Pologne , auecques vn Moync nommé Georges, Croatien de nation, venu de noble famille , mais extrêmement pauurc, qui auoit ede clcuéen lamaifon delà mereduRoy Ican, employé toutesfois aux plus bas & plus vils offices de la cuifine , lequel pour fecoiier le joug de fa mifere , pluftoft que par dcuotion, s'eftant rendu Religieux de l'Ordre de fainâ Bcnoilt, auroit enfin Tuiuy ce Prince durant fes Origine du pjus grandes affaires, &l'auroit fort fidèlement & înduitrieyfem'cnt feruy fous cet habit gî°r& com- de Rcligicux*en pluficursoccafions de trcs-grande importance : fi qu'enfin l'autre cftanc ne il fêtant parucnuaudclfus dcfesaffaires,fcfcroitfouucnudc Georges, &luyauroit donné l'EucCncment UU dû de Varadin , fc feruant en toutes chofes de fon confeil & indu line j fi bien que les plus Royaume de grandes affaires du Royaume venins à pafler par les mains, il fc rendit fi capable &hncHoagrie. çeflàire , que le Roy mourant iugea qu'il ne pouuoit mettre fon fils en meilleures mains que les Tiennes, ny qui luy confirmait fon Eftat auecqucsplus de fidélité, il eft vray qu'il n'eftoit que comme vne ayde à la Reyne Elizabcth : mais fon cfprit Tubtil&: ambitieux, feeut bicn-tolt tirer rout a foy. * Les chofes s'eftoient paffées de la Toi ce en Hongrie , durant le feiour de Solyman en Oetafions de pCrfc & Allyne, nuis comme ilfutderctour,ilauoitfortà cœur que les Portugais euflent tif\t"v9t°ta. aflîftc fonennemy Tachmas,d'hommes St: d'artillerie, & que ccux-cy eulTent monfirc aux g«*. Perfcs l'art de faire des arquebufes, fondre l'artillerie, & la façon de les manier & s'en feruir,moycnnant les grands prefens qu'ils en tirèrent , ceux-là acheptans au poids de l'or vne marchandifequicaufe tant de ruine. Mais ce qui auoit encorcs aigry Solyman , c'eftoic Cairadin, lequel luy auoit rapporté que l'Infant de Portugal s'cftoit trouué auecques fort grand nombre de vaiffeaux à la prife de Thunes : outre cecy fes fubjets receuoient encorcs vne notable incommodité par les nauigationsdes Portugais , qui tenoicntlcgolphe

Arabique, &empefchoient le trafic d'Epiceries, Aromates, & autres fortes de marchandées qui fc fouloit faire au Caire, Se en Alexandrie, Se delà en Europe, &: ils les auoient toutes deftournées en Efpagne : les Vénitiens mefmes y auoient de l'intercft , car elles cdoient après par leur moyen diftribuées par tous les cantons de la Chrétienté. Solyman TeTouuenoit auffi que Campfon,jadis Soudan du Caire, auoitcu le mcTmcdefir d'empefeher cette nauigation,commcilaeité dit au trcizicfme Liurc , Se pour ce faire, il auoit drenc vne afTcz belle flortc,qui leur eufl donné en ce temps-là beaucoup d'affaires, fans la diuifion des deux chefs , Amyrafcs Se Ray-Salomon. A tout cecy interuenoient les perfuafions de Solyman Eunuque , Beglierbcy du Caire , qui defirant de faire quelque fignalé Teniice à Ton Seigneur, & s"oftcr cette clpinc du pied, l'incitoità drciTcr quelque armée de mer, pourcmpcTchcrraccroiffemcntdcccsGiafirtcns, qui s'en alloicntdciour en iourconqueftansbienauant dans les Indes. L e Padis-Scach touché de toutes ces confédérations, donna toute charge à ccBcglierSolymJn j5. bey jdedrclfcr vne armée en la plus grande diligence que faire fepourroit: IcqucTrout ne u charge aufli-toft qu'il en eut lacommiffion, ht apporter dcpuislcgolphcdcSatalic,&:dcCaradc «Kg» manic,iuTques à Damiette,forcc matière toute taillée Se ébauchée pour baftir desealercs bey d'Egypte, Se de Damiettc , il la railoit après amener par radeaux, en montant contre le Nil niTqucs au Caire. LàilauoitalTcmblégrand nombre d'ouuriersàfairedcsvaiircaux,&de làlesfic porter iuTqucs à la mer , TcTpacc plus de quatre-vingts milles , à vn port de la mer rouge, nommé Suczza, jadis Arfinoé , faifant conltruire vingt galcres , quatre galcaces , vingt Se trois fuites, Tcpt mahoncs,& autres vailfcaux,montant le tout à quatre-vingts voiles,dont l'Architecte fut vn Gennois , faifant cette armée plus de vingt mille hommes de guerre, Dirnimemv auecques laquelle il coftoya l'Arabie , que l'on appelle heureufe. Or durant que cette aro'mba'a cA< niéckr preparoit , Nugas Àcugnan , Vice-Roy aux Indes pour le Roy de Portugal, auoit quife par les conquis la ville de Dicns,mctropolitainc du Royaume deZambxy ou Cambaia,duquel le Portugais. Roycllоit Paycn , quiadoroitlcs Aftrcs,&:trcs-graodcnncmy des Portugais. Cettuy

The text on this page is estimated to be only 28.97% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. J4t Sol ym an , qui outre le defietn qu'il auoit de fc vanger des Portugais , voyant vn fi i y j 6: beau prétexte de leur faire la guerre , d'cltcndrc l'Empire des Ofmanidcs au long & au '~~ " large, parmydcs peuples fi éloignez ,& de s'acquérir les grandes richefics d'or & de pierreries, dont ces nations font tres-abondantes, fit de grandes promettes à ces Ambafiâdeurs,lcs afieurant d'enuôycr bien-toft vnc fi grande &: fi pui fiante armée, que leurcnnemy perdroit l'cnuicdc leur faire jamais du déplaifir.Et de fait, il manda àl'EunUquc Quiie Wyac Solyman qu'il cuitàfcdihgcntcr,&: à fc garnir d'artillerie 5 que ecttuy-cy mit fon armée to,d< & «»en equippage, Se toute prefte à faire voile , comme elle fit, félon quclqocs-vns , l'an U0J,C* mil cinq cens trentc-fcpt,& félon les autres, l'an mil cinq cens trente-huict, au mois de Iuin:tous les Turcs qui s'cnroolloicnt en cerre guerre, y mardunsd'vn grand courage,non pour le fecours qu'ils alloient donnera ces cftrangers, mais pour l'efpcrancc qu'ils auoient de fc faire tous riches des dépouilles de ces nations. Ayans doneques mis les voiles au vent , ils vinrent en Thoron, vne ville qu'on penfc eftrettcs anciennes TBj^£rp appartenances des Madianitcs , fuuée dans les deferts de l'Arabie , Se non loin des mon- 5'cnI. a" tagnes d'Orcbflc Sinaï,cn laquelle il y auoit vnc eftape fort commode pour les Indiens, • Se pour ceux d'Egypte Se de l'Arabie heureufe, qui y apportoient leur mercerie auce-D t nif à x,_ des chameaux : depuis elle a cfté tranfportéc à Gidon, ou Zidcn, ville de l'Arabie Pc- .kJ. trcCjVnc autre cité maritime, où le trafic n'eft moins grand qu'à Thoron ,&e qui eft fous la domination des Turcs; enfin ils arnucrent aux portesde la ville d'Adcn, cnuiron lo mois d'Octobre. Cette ville d'Adcn cft la première de toutes celles de l'Arabie heureufe , nort feulement pour fa fituatioa , mais encorcs pour auoir cfté fortifiée Se remparéc de tou- Situation de tes parts , fi qu'elle ne manque point de bonnes dcHcnccs , auflî cft-cc vn heu tres-fort dA" Se bien a fleuré. Ducofté du Soleil leuaqt , elle a de fortJiautcs Se dérompuës montagnes, deuers l'Occident cllcavn port de merbien c!os& renfermé , vers leMidycftvncfortcrcfVc aufommet d'vn rocher ,qui feruoit de guette à ceux de la ville , auparavant que les Turcs l'culTcnt conquife , pour aduertir les autres Arabes auecques des feux qu'ils faifoient là defius, quand ils voyoïcnt venir de loin quelque Botte contre la ville , afin que ceux des cnuirons fc tinflent prefts pour venir au fecours. Là s*arrefta l'armée des L L""»»"** JL

.. r .. r 1 r. ,. , , , ». ., g. . , , Tûtes «Jeuant Turcs, prenant diuers confcils iur ce quelle dcuoit faire i car ilsaipiroicnt acettcpla- ^aen. ce ,mais ils lavoyoient fi force & fi bien munie, que cela leur faifoitpeidre l'clpcrartce de s'en rendre les maifires. Mais comme ilsdemcuroient en cette irrefolution, le Roy d'Aden cnuoya quelques- vns deuers eux, pour l'çauoir que vouloir dire qu'ils venoient ainfi armez deuant la ville , veu qu'ils n'auoient point de différents les vns auecques les autres. Alors le Baûa ayant donné vnc bonnette rcfponfc,rciyioya auecques ceuxcy quelques-vns des fiens auecques des prefens, afin d'ofter tout foupçon qu'ils euflent < d'iccUc. faire, luy promettant d'cmpcfchcr que les liens ne feroient aucun dcplaifir, 5c principalement à eux qui eftoient d'vnc mcfmc loy , 5c faifoient vne mefinc profefilon de Religion : car le Roy d'Adcn Se fon peuple , eftoient M ahometans. Cela fecutril propofer auecques tant de foubmifiîons Se d'artifices, qu'il l'obtint, &par ainfil'armée des Ofmanidcs fut introduite dans le port d'Aden , par fon Roy Se fes habitans trop crédules. Avec o^v e s ces mcfmcs rufes & artifices, ce cauteleux Bcglicrbcy fecut entretenir ce Prince de difeours familiers , le traitant mcfmcs quelqucsfois dans fes vaiffeaux. Mais comme il cuit clic là quelques iours , Se que fans aucun foupçon ils frequencoienr les vns aucc les autres , par vnc certaine franchife que les Turcs monftroicnt .à tout le peuple , mais principalement à ce Roy , qui n'euft iamais creu la Sonhiftoir» mcfchancctc qu'on luy preparoit -t mal-aduifé qu'il cftoit, il s'en vint vn jour luy troi-puoy* fiefmc vifiterec Bcglicrbcy , pu il fut receu anecques toutes les carefics Se courtoifics qu'il fc peut dirc,& entretenu de diuers propos , en attendant qu'on preparoit le feftin ,au fortir duquel, fur vne occafion telle qu'il luy pleut de forger , car de iufte, ny vcrieablc, n'en auoit-il point, on fc faifift aulfi-toftdc ce pauurc Prince, lequel reffentit alors, mais trop tard , combien les prefens des mefehans , Se leurs carefics fardées Se déguilées , citoient pleines de tromperies : Se fans aucune confédération , ny rcfpctt^ aulli-toft que le Roy fut arrcfU,pluGciusfoldats allèrent à la ville, feignans da Zz

The text on this page is estimated to be only 28.43% accurate

J42 Hiftoire des Turcs, t 5 3 6. vouloir acheter des viandes pour le traiter ,lcfqucls font auffi-toft entendre feerctte— • mCnt au Bafia Solyman, que les Arabes pourroient refifter & derrendre leur ville, fi on ne fc haftoit,mcfmc qu'ils attendoicnt des forces qui eftoient défia en chemin. Ccft pourquoy il refolut de fchafter,&:dcprcucnir les confcils des Arabes, qui pourroient Le, Tores fe découurir les fiens. Les foldats doneques qui eftoient dedans, s'eftans facilement Çzxûs rendent les des portcs,pour I'abfcncc du Roy, 6c aufli que perfonne ne fc tcnoit fur fes gardes, n'ayant Ste^â'Adra pomt de defliance, ils firent entrer le refte de l'armée dans la ville, fi que les citoyens enP*e twhifol' uironnez de toutes parts , 6c oppreflez par cette multitude , furent contraints de receuoir le joug de leurs trai fixes 6c infidèles amis. Avssi-tost le Roy cft tiré denors, &: pendu 6c cftranglé au malt de la galère générale , auecques les trois autres qui l'auoient accompagne , afin que tous les habitans peuflent voir cet horrible fpcttacle , 6c s'afleurer qu'il n'y auoit plus pour eux aucun refuge ^iy falut, 6c ainfi deftituez de chef & de confeil, tous fremiflansde douleur, pourîc voir fi mal-hcurcufcmcnt trompez, &: de crainte pour leur petit nombre • de gens de guerre , au regard de leurs ennemis, qu'ils voyoient bien ne pouuoir aucunement adoucir, fc tinrent coys, receuans ainfi la feruitude. L'Eunuque Solyman y laiflant vne bonne 6c forte garniibn : afin que fi quelque chofe de finiftre luy arriuoit en fon voyage des Indes , il cuit vn prompt refuge. Car les Turcs , entre toutes les nations, font tres-fages 6c aduifez, tant pour les chofes prefentes , que pour les futures, ayans vnç grande prouidenec , &: donnans fort prudemment ordre à tout ce qui leur peut arriucr. Ce qui parut en cecy : car fi le refte de fon entreprife ne luy reulfifibit pour cette fois , au moins cette place cftoit-cllc vne porte aux Turcs pour entrer en de plus grandes entreprifes, 6c c'eftoit fc préparer le chemin pour pénétrer dans les Indes. La ville ainfi pnfe, Solyman fit ^ufli-toft crier à fon de trompe, que nul n'euft à toucher aux biens des citoyens, ny a leur marchandée, à peine de la vie, peffenfe de ^ comme quclqu'vn des moindres foldats euft entreprit d'outrc-palTcr ce commande piliwUnlk. mcnt>u^Uy fa rompre la telle à coups de ballon à la porte de la ville, pout donnerter' reur aux autres j car il y auoit là vnegrandcquantitcd'Aromate$,qu'ony fouloit apporter de l'Inde en grande abondance, outre ce que le (cin Arabique ou Pcrfique, commence en ce Iicu-là,qui touche cncorcsauxconfinsdc la domination des Aby (fins

Ethiopiens, le Roy dcfqucls s'appelle vulgairement Pretejan: c'eft pourquoy cette ville cft fort riche, 6c fort marchande. Les Turcs donequesayans chargélcursvaiiTcauxdeprouifiomncccfiaires,conrinucrcntleur nauigation,en laquelle ils furent dix-neuf iours,& autant de nuicls: enfin ils Ut Turcs en arriuercntcn rHledcpiu,quclques-vnsdifcnt Dion, &: d'autres Deuon,prcfqu a l'cmîiflcdeDm. boueheurc du flcuue Indus, à laquelle commandoient lors les Portugais, pour le moins eftoient-ils dedans la citadelle , qui eftoit venue en leur pu î fiance par des moyens trop longs à raconter. Cette Ifie de Diu citant des appartenances du Royaume de Cambaia, oudcZambry ,cn laquelle, encorcs que les Portugais en futïcnt les mai (1res, le Roy ne IauToit pas d'auoir vn Lieutenant , pour auoir égard à fes affaires, nommé Coza Zaftcr Coz» ziffer Calabrois, natif d'Ottrantc, 6c renégat, lequel ayant faitau commencement femblanc CaUbiou^e- d'cftre en bonne intelligence auecques les Portugais , comme il fecut que les Turcs negatUtutc- auoicnt dcsforccsfur la mer rouge ,6c qu'ils vcnoicnt en intcntion*dccha(Ter IcsPormdeOmbau°! gais, il fit fccrettemcntvn amas dTndicnsSc Guzerathiens,parlc moyen dcfquels il leur Diu, trahit ici ofta la ville de Diu ,lcs contraignant enfin defe retirer dans la forterefle, ou ils auoicnt Portugais, quantité* d'artillerie 6c de munitions j fi bien que ccux-cy , encorcs qu'ils fuffent plus de huicl mille hommes làdeuant, 6c tous les iours aux mains auecques les Chrcfticns, toutesfois ils n'aduançoient rien : car les afiîcgcz fc deflcndoient aucc vn fort grand courage, comme ceux qui eftoient tous aiîcurcz de ne trouucr aucune mifericorde en leurs ennemis. Comme les chofes eftoient en tel cftat,arnua le Bafta^olyman, auquel ditl'Hiftoirc d'Efpagnc, fc ioignirent quelques vailTcaux &: gens de guerre du Roy de Cambaia. Le Bafia ntaufti-toft mettre fon artillerie à terre, qui cftoit vingt grands fiafiliques,&: plus de cent autres pièces : cependant Coza Zaftcr, auecques le Vice-Roy Cambaien, vmrent trouuer Solyman, lequel s'eftant informé de la place, ils lafleurcrene que la ville cftoit à fon commandement , mais que la forterefic eiloit entre les mains des Portugais, lefqucls ils auoicnt aflîcgez depuis quelques iours, mais ils n'en auoicnt fecu cfttelcs màiftrep

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

Solyman JI. Liurequatorziefme. 543 maiftres , faute d'artilleric,dc laqufcllc s'il Itiy plaifoit les en fecourir , qu'ilscn v iendroient i r 3 7. aylementàbout-.carilsn'auoicnt bcfoinqucdcccla. ~ Dvrant cet abouchement, ainli que le raconte Barboflc 5 les Turcs mirent pied à terre ,tt entrans dans la ville de Dm , la faccagcrcnt , fans rcfpc&cr homme viuant,nonpaslc logis mefmc du vicc-Roy ,d'oii ils emportèrent tous les meubles, vaificllc &: tapiflcric,faifant fort mauuais auoir affaire aucc ce Bcglicrbey ,qui fut catife qu'eftant de retour , & voyant telle indignité,nc vôulut plus conférer auccques les Turcs,]o*™t ayant cfprouué leur déloyauté, ains.fc retira vers l'on Roy en terre ferme, pour luy faire Tntç$. entendre comme les choies s'eftoient palTécs ,& combien l'intelligence qu'il auoit auccques eux leur cftoit preiudiciablc , puis qu'ils hayftoicnt également les Indiens 6c les Portugais. Cependant les Turcs mirent le fiege deuant la fortereflc , dedans laquelle cftoit Anthoinc de Sylueireauecqucs fept c*cns Portugais tous bons foldats , la phr-part du ,ete(re de" peuple s'eftant retiré à Goa & aux autres forts, que les Portugais tcnoient en ces mar- D""ches-là, pour le moins ceux qui tenoient leur party. A demi ftade ou cnuiron de la ville, il V auoit vn petit fqrt nomme Gogolé, où les Portugais auoient mis en garnifon cnuiroo 80. hommes. Ccux-cyayansfourïcrt quelques coups de canon.&voyans qu'ils n'eftoienc pas baftans pour refifter à fi grande puiiTancc , fc rendirent vies Se bagues fauuls , à condition de fe retirer où bon leur fcmblcroit , poùxueu que ce ne fuft point dedans la citadelle de la ville , mais il ne leur tint pas parole : car après les auoir defarmez , il les mit tous à la ou de la citadelle, cela fut caufe que le Bafla quitta la gencrallc où c'ftoit l'cnCcigne Royale, &: pafla dans vn autre .vaiftcau, craignant^'arriuéc de ceux de Goa ,&c qu'ils s'addrciTaflcnc pluftoft à ce vaiu*eau-Ià,quapasvn autre , ayant fclcfh l'ordinaire , bicnpcudccourage,&£ beaucoup de cruauté. L a place neantmoins futfurieufcmcnt battue par quarante iours continuels , durant leiquelslcs Portugais firent plufieurs forties , où le dcfcfpoir pluftoft que leurs forces, leur donnèrent toufiours l'aduantagc fur leurs ennemis: car à la vcnréla place déuoit venir entre les mains des Turcs , s'ils c u tient eu vn chef qui cuit feu vaincre ; mais en fin a u bouc de deux moins qu'ils furent arriuez-là, (l'hiftoirc d'Efpagnc dit quatre) les murs de la fortereflc eftansprcfqûc tous foudroyez par l'artillerie, comme Solyman Balïa euft entendu • qu'il venoit vn nouueaufecoursauxaflîcgez , il prit répouucntc , &:

ayant dés la nuict mefmc fait charger fon artillerie dans fes vaifleaux , (encorcs dit-on qu'il en lajJTa vnc par- à" e îlegedè tic J leualc fiegeâc partit de Dieu , où il perdit les meilleurs hommes de fen armée, four- «ieu»ni diu. fuiuant donc fon chemin , comme il jut arriuc près de Zcbcth , ou Zibith , il fit mourir tous les capeifs qu'il auoit dans fes vaifleaux. Cette ville de Zibith , dit Barthcmc,eft vnc ville de l'Arabie hcurcufc,diftantc de trois iournées de Tacfa , &: delà mer rouge cnuiron demie iournée, qui luy caufe vn grand trafic , mcfmcmcnt de fuccres smmion d« fins Vautres bons fruiûs, les cfpiccsfi»: autres fenteurs de toutes fortes', abordent premie- Zlblllh rement (dit cet Authcur) çn cefte cité , puis fc diftnbucnt partout l'Vniucrs : elle cft fitucc entre deux montagnes qui luy feruent de murailles l'enuironnans tout alentour: deuant cefte place Ici Turcs s'arrefterent, la battirent , & s'en rendirent les maiftres, & depuis ont fait du Royaume d'Adcn, de Zibith &: pluûcursautt cs places qu'ils tiennent vient enu en ces lieux, vnBcglierbcgat :ayanscftc en cefte expédition vn an cnticr,cn laquelle ils ÇJj^"" de* s'eftoient frayé le chemin à de grandes conqueftes, s'ils euflent eu des fucccflcuts pareils àccux qui les auoient deuanecz. , s Tandis qucccsehofcsfcpaflbicntainfiàDiu & en l'Arabie heureufe, Solyman qui XXX. auoit découuert plus particulièrement les menées du Bafla Hibraimde'puisfa,mort , auoit retenu lcficurdcla Forcft, Ambafladcur du Roy de France , &: auquel ce Balfa auoic fait donner congé tferefoluant de tourner la pointe de fes armes contre la Chrcfticnté: ocîgme de à cefaire eftoit-il continuellement incité par Lutzi^qu'il auoit fait premier Vizir depuis J""*^ B»fTa.ae. la mort d'Hibraim , homme de bas lieu, auquel toutesfois Solymati donna fa fecur en 00 " out" mariage, il cftvray qu'il ne fuft pas longtemps en crédit ; car comme ccftuy-cy cftoit fort addon né au péché contre nature , cefte PrinceiTc ne pouuant lùppoftcr cefte exécrable abomination luy reprocha hardiment vniour que fon frerc la luy auoit donnéo Zz ij •

The text on this page is estimated to be only 26.22% accurate

544 Hiftoire des Tijjcs. 1 557* pourfemme, afin qu'il couchaftauccqucs elle ,& nonpûsauccqucslcsmaflcs:mais Luczi ~~~ " encra là Je il us en li grande colère, qu'il luy donna vnfouflîct,dcquoycllccxcrcmcmcnc Lurziqoefi. offenece, fîcfaplcintcà Solyman , lequel la luy ofta incontinent , &: reprenant fon cagnifie. cher, le dcfpouilla de la dignité de grand Vizir. Et à la vérité Ton nom cofluenoit bien à (à vie débordée : car Luczi en langue Turque, veut dire vn homme qui n'a fa p enfée qu'en l'acte Vénérien. Or cét homme citant pour lors en charge, eftoie mortel ennemy des Chrcftiens , foit qu'il les cuit à bon efeient en haync , où qu'il vouluft faire atnfî le bon vau ineiteSoiy-lct, pour fcmonlbrcr plus fîdclc à fon Prince que fon deuanCicr, cela cftoiccaufe qu'il ne 8u«-ccfToit de l'inciter à faire quelque encreprife, principalement deuers la Poiiillc, Solyman chxcftjciK. ne le defiroit pas moins, tant pour fevanger de fon ennemy , que pour dèfir de gloire, & d'honneur. .Troiic Pigiu. Comme doneques il faifoic fes préparatifs, vnc celle occafion aduança encorcs la gueruinNincîte rc»carTroîlcPignaccldenoblc famille, &quiauoic beaucoup d'expérience en la guerSo^mai! i rc, auoic efté exilé de Naples, après que le Vice-Roy Pierre de Tolède auoit fait cranta gu«re. cherlarefteàfonfrcrc, quicftoicChcualicr de Malte, &s'cftoic reciré vers Solyman ,qui Muraphcum le fit inconcincnc,dic Paul loue, coucher en l'eftat des Mucfaraes ou Mutaphcraks,CaiuqueU. 1 ic : s que les^Turcs tiennent pout les plus vaillans qui foient en tout le rond de la terre Se 3ui ont pcrmiflîon de tenir telle Religion qu'il leut plaid , eftans tenus fculemcncdc renrc fennec Se fidèle obey flanc c au grand Seigneur : auffi ne fonc-ils tenus d'aller à la guerrc,fi le Sulcan ne marche , ayans quelque conucnancc auecques les Barons de Hongrie ; la pins grande partie de ecux-eyfont fils de Battais & autres Gtandsdcla Porte, ou pour le moins qui ont cux-mcfmcs fait quelques actions fignalées,&: font tenus en réputation parmy les Ofmanidcs,auû5 ont-ils vn Capitaine qui s'appelle Mutapheraki Bafll, Se fonc très-bien appointez. Ce qui l'aduançaainfi promptement , fut que les BafTacsauoicnc efte informez qu'il auoit eu charge de gens^dc chcual fous les Impériaux , auecques réputation de s'en cftrc bien aquiccé., Ttodeinge- O v tke-c e il auoic afïcz bien cftudié aux Mathématiques fi qu'ayant fait certains m'nr petits modcllcs de bois pour patrons de quelques machines propres à fpuftcnir l'impctuol'tefcntc de ^ vn ennemy ,qui voudroit

empefeher vne armée de mer de prendre terre , Se les ayfcns (es ouanges prefentez à Solyman , ils luy pleurent Je forte qu'il en fit faire fur le champ. C'cftoicnc a soivman. £c ccrtains mancclccs charriables , Se garnisda pointes de fer Se d'cfpicux de vénerie : ce qu'ayant crouué fore commode, & de belle Se veile muent: on , il en a,yma l'Ingénieur: fit bien qu'il eftoie encendu de meilleure oreille , fur les prppoficions qu'il luyfaifoic d'aller donner fur la PouiIlc,aucuranc que ceux de cefte Prouincc ne cherchoient que les moyens de fecoiierleioug des Impériaux , ioint qu'il leur promettoit de leur dire fur les lieux plufieurs parcicularicz. Quant àlafituation des riuagcs,& à la force des places & villes qu'ils voudroienc accaquer , qu'il leur faciliccroic beaucoup de chofes en l'éxecution de leur encreprife : les plus anciens d'encre les Turcs fc fouucnoicnt auffi du grand jemuement qui atriua par toute l'Icalic ,lors qu'Acomat prit Octrancc, du cemps de Mahomcc fécond, qu'ils auoienemefraes tenue quelque ccmps,& eu lient parte plus outre, (ans la more de céc Empereur. To v t e s ces confédérations, diCjc,firenc refoudre Solyman a attaquer l'Italie par mer GtanJe ar-&Partcrrc>faifant marcher celle de terre en telle diligence par laThcûalieàmain gauméede Soiy. che , qu'on fut ertonne qu'il arriua en Albanie auecques deux cens mille combarans,prcA maaenAiba- que ^ditPaul loue , pluftoft queles Chrcftiens nJcufTcnccreu qu'il fuft parryde.Conftan-. tinople:carchacunpenfoitque cefte entreprife fuit pour la Hongrie. Quanta l'armée de mer, clic fut veue en cres-bcl équipage, pluftoft parles Cephalcnicns & Zantiens ,que par lc»Vcni tiens, aufquclsauparauam que de partir, il auoit enuoyé Ianus-bcg,vn des Dragomans de la Porte , pour exhorter le Sénat de fc rnonftrcr amy de fes amis , Se ennemy de fes cnncmis,cn vnc entreprife qu'il vouloit fairc,leur prometcanc qu'il feroiegarder Ambaffadc & conferuer roue ce qui lcurappareiendroie, auquel le Senac fie refponfc,Quc laRcpuvec,„fè5rœ4nablique auoie coufiours eu rrcs-chcrc & crrs-agrcable la paix auecques cous les Princes, Se principalement auecques les Scign«ursOthomans,& comme ilsauoient depuis vn fort long temps contracté paix Se amitié auecques vn libre commerce entre les fujecs de Et de» vcm 'Vn ^ ^c ^autrc > ilsauçicntà prcfcncla mefmc voloneé de la continuer plus que iamais, «en* a Cou-donc il n'eftoit befoin de faire plus ample déclaration , Thomas Moccniquc leur nantinopie. Ambaflàdcur , qu'ils auoienc enuoyé fuiuane la couftume à Conftancinople , pour fc refiouyr

The text on this page is estimated to be only 26.98% accurate

Solyman II. Liure quatorzième. 545 fc refioùyraunom du Scnat, de l'heureux fucccz des affaires de Solyman en Afic, & de , -.^ fonrecoyr heureux à Conftantinople, auoit confirmé le incline -, .mil i auoit-il reccu vnc — - ■■ * particulière refponfc d' Aiax Luczy premier Bafla , que fon Seigneur portoic vnc fort bonne volontcà la Republique, &c dcfiroitconfcrucrccttc anciennopaix & amitié qu'il auoit aucc clic , luy qui de tout temps auoic accoulhimé de garder la parole Se fa foy : c'eftoit ce qui fepaflbit dcuantforfpartcmcnt,quifurlc 7. lour du mois Silchidzis, qui eft leur premier mois. J l vint donc en la contrée des Chimeriots,(ainfi nommez des monts Ci mares, autrement Acr6ccraunicns)ou Albanois.aufqucls il vouloir faire la gucrre,&: conquérir ce qui redoit de cette Prouincc : toiite fon armée vints'arrefter deuant Aulonc,quc nous difons ram Jf la Valonc, ville forte en Albanie , fituée fur les confins d'où l'Epire regarde la Macc-iuî™Pi u doine, te al'oppofitc des ri uages d'Italie en la Poiiille, où eft maintenant le Promontoire v*ionc. fainétc Maure.Cettc région cil toute pleine de montagnes , où le Padis-Schach fit drefler fon camp entre iccllcs,pour y prendre le frais, enuoyant cependant toute facaiuleric faire ledegaft par toute la contrée, & non feulement en Albanie, mais il lafitpaffcr en la Poiiille } pour y faire , comme ils rirent , le plus grand degaft qu'il leur fcroit poilible.Mau comme il cftoit fur toutes ces entreprifes , il aduint que durant ce fejour à la Valonc,quelqucs.vahTcaux Turcs paflérent en cctrajcct qui eft entre l'Epire &c Corfou, ces nauires cftans chargez de froment & autres munitions pour lcsfoldats,& comme ils pa lièrent prés de Corfou, ceux de la ville leur tirèrent tant de coups qu'ils les mirent à fonds. I l y auoit encorcs eu auparauant vn autre petit vaiffeau Turc charge de viurcs , qui d alloit à la Valonc , lequel auoit cfté rencontré par vne galcro Dalmatique , conduite par gU""contrî Simon Naffi Zaratin , &: contre lequel Nalfi auoit fait tirer vn coup de canon du Cour- t« veomcoi. fier, qui le mità fonds , pour n'auoir voulu obéir à certain lignai, fumant lacoulhime du n^u «gage , de mettre les voiles bas. A tout cecy il cftoit arriué vn autre accident plus important , c|cft qucl'auant-gardc de l'armée naualc que les Vénitiens auoient pour lois fur mcr.condùitc par Alexandre Contarin Prouidadeur, is'aheurta inopinément contre vne galère Turquefquc,prés du golphe dcCorfou.Or Contarin venoit de prédre tenc .quand cette galère vint à les rcncontrcr,c'cftoit vnc Impériale apprelléc pour le grand Seigneur, au

cas qu'il vouluft pafler la mer , à laquelle commandoit Buftan Rais , &c comme c'eftoit durant vnc nuict fort obfcurc, ils demandèrent aux Vénitiens en langage Italien, à qui cftoit le vaiffeau fi proche d'eux, & leur ayant efté rcfpondu que c'eftoit aux Vénitiens, &cuxcnquisaulfi qui ils cftoient, fans faire aucune rc(ponfc,tafchcrcntdc s éloigner, & aulfi-tofi tirèrent, vn coup d'artillerie. Contarin voyant cette brauade, ne fcpcult tellement commander, qu'encorcs que les tenebres luy donnaient beaucoup de peine à difcerner quelque chofe, qu'il n'allait inueftir cette galère quis'cftdfc déclarée ennemie, &c après vn long combat, y ayant dedans plus de trois cens ioldats, s'en rcndiclc maiftrepar la mort de tous les Turcs, excepte de fort peu, qui furent par après crouuez cachez. C eft ainfi que le raconte l'Hiftoirc bfc Vcnifc. O r. foit que Contarin y ait procédé en la manière que nous venons de dire , ou qu'il les Solymjn amy ait attaquez de propos délibère , comme les trouuantàfonaduantage,canty a que cela dciVcme.cn», offenfa tellement lcsTurcs,&mkcnfi grande cole/c Solyman.qu'il commanda que tou- * "f'1*»"» tes a»trcpn(c<. laiflees="" faire="" rauagc="" g="" par="" toutes="" les="" illcs="" appartenantes="" lrc="" u="" sucraux="" v="" qu="" commen="" corfou="" ou="" corcyre="" o="" il="" fit="" prendre="" captifs="" tout="" ce="" que="" l="" p="" trouuer="" depeuple="" campagne="" mettre="" le="" feu="" tout.="" f="" et="" ictrouucquc="" solyman="" iulques="" alors="" monftr="" amy="" des="" fi="" quclqucs-vns="" cens="" auoient="" fait="" quelque="" outrage="" quelqucs-vns="" de="" leurs="" marchands="" baflats="" particuli="" lutzy="" y="" aucunement="" fatisfait="" exeufes="" ambafladcur="" te="" mcfmc="" cette="" arm="" qui="" cftoitpouriors="" en="" albanie="" partant="" canal="" auoit="" coups="" d="" la="" forterefle="" figne="" luiuant="" vs="" se="" couftumes="" guerre="" ceux="" del="" fortcreltc="" luy="" rendu="" amiablcment="" ton="" falut.="" demeurant="" n="" i="" ailleurs="" aucun="" acte="" cft="" pris="" force="" quelques="" chofes="" aux="" fubjets="" republique="" auroicntcltc="" rendues="" pillards="" pour="" donner="" terreur="" autres="" pendus="" fa="" gal="" or="" aduertis="" remuc-mefnage="" auoienc="" command="" bailc="" in="" parler="" premier="" bafla="" fe="" rous="" deuoirs="" fansfaircau="" detfaut:="" re="" ecttuy-cy="" cftoit="" defia="" gagn="" mais="" barbc-roufl="" grandement="" indign="" z=""/>

The text on this page is estimated to be only 25.28% accurate

Ï4<5 . Hiftoire des Turcs, dccequcdouzedcfcsealcrcs auoient cftémifcs à fonds, ou prifcs par André Doric aux , ■ Mcrlcctcs , clicrchoit de s'en vanger fur les Vénitiens , leur mettant à fus qu'ils cnfftoien t Biibcrooffc caufc.luycontrcdifoit&ihcitoit fort Solyman à rompre l'accord aueccux:il s'eftoitencomre eu*, corcs fait vnc telle quelle rencontre vers la cofte de la Poiiille auccques l'armée des Vénitiens, de laquelle il cftoit demeuré quaije galères derrière, l'armée ayant fait mine de fe ranger en bataille, puis tout àvn coup auoit pris fépouucntc, &ccs quatre galères eftans tombées entre les mains des Turcs,ils lcstraitcrcntcncnncmies,faiuns mourir les quatre Capitaines. Il cftoit tombé auflî entre les mains de Solyman, vnc lettre de Doric eferite au Gcn cral Pcfare , l'accrtcnant de ce qu'il doutoit 1g plus j fi bien que pour toutes ces confiderations Barbc-rouflc perfuada ayfément Solyman à leur faire guerre , 6c la gagna contre l'autre qui rcmonftroit que ceftoit toufiours fortifier le party d'Auftrichc afprifc deCa-ici foible fur mcr,quandlapuiflancede cette Republique feroit jointe à lalcur.«Si bien ftro en u qUC lesTurcs,aprcs auoir pris Caftro , petite ville en la Poiiille, àhuiû milles loin d'Ottrante, qui auoit vnc petite forterefleutuée fur vnc colline, qui s'eftoitrenduc àcompofition , 6c à laquelle on auoit fait fort mauuaifc gucrre,mal-gré tous les chcfs,qui auoient àtiœu lot m's 'c ^CSC ^cuanc Octrantc 1 1e lcucrcnt 6c s'en reuinrent a la Valone , 6c de là s'en vinttime. * rent à Corfou , où Us firent le degaft que vous auez entendu. C o r F o v ou Çorcy rc cft vnc Iflc aflez renommée en l'antiquité, aflife en la mer IoniDefcriprion *luc 0Ug0,Pnc de Vcnifc ,&toutaubout d'iceluy regardant l'Italie du cofté de la Caladé corfou, «c bre , & auoifinant l'Albanie vers le Septentrion , n'eftant gueres plus loin de cette Prou fituatioo. uincc que d'vn mille Italien , vers la part qui regarde la cité de Butrinte , là où cette Iflc cft à foixante milles d'Italie , ayant la cité d'Ottrantc à l'oppofite. Quanta la ville, clic cil fituée prcfquc au milieu de i'Iflc en dedans fur la mer, au pied d'vn mont qui l'enuironne quafi toute, fur la pointe duquel il y a deux forts, Icfquels ne battent pas feulement de tous coftez les murailles de la ville & de la forrerefle, mais auflî découuranslamcrjcs montagnes 6c les vallées prochaincs,pcuucnt cmpcfchcr^uecqucs l'artillerie, gu'aucunc armée ennemie y puifle camper , fansgrand danger. Cette I fle cftant tenue corne l'auantmur de l'Italie , les Vénitiens qui la poflcdoient.y tenoient toufiours vne bonne garnifon de

foldats Italiens dans lafortercflc,iufques au nombre de deux mille , 6c autant des habitans dcllflcdcsplus aguerris > en outre , IcsChiorraes de quatre galères demeurées àla gardede I'Iflc, & grande quantitéd artillerie 6c de munitions ; cet ordre eftantain fi dans cette place en tout temps, dautant qu'elle leur cftoit tres-propre àconferuer leur domination fur la mer, fut cauîc qu'ils ne s'eftonnerent pas tant de l'armée des Turcs. L a Republique au demeurant fc rcfolutaflczpromptcmcnrà fouftenir cette guerre, Turcs : les Impériaux auoient cinquante galcrcs légères ,4c Pape quatre galères, les Chcualicrs de Malte quclqucs-vncs: auccques ces forces ilscfpcroicntbicndc repoufler l'armée naualc des Turcs,& défaire leucr le fiege deuant Corfou.Cela leur fît cnuoyer à RoLei-apefeii.inc>vcrs Saindctc, laquelle ayant fccu la refolution du Scnat,monftra d'en auoir vn gue auec te* grand contentement, clpcrant que ce (croit vn moyen de rciinir les Princes Chrcftiens peSë'reï cnfcmblcA «gagner fur l'Infidelc,cc qu'il auoit vfurpé fur eux au temps de leur diujjbn: t» u due. aufl*1 proroift-il d'y exhorter les autres Princes, &: principalement l'Empereur: luy ccft-enté. pendant voulut que la ligue fuft publiée tout à l'heure, pour luy donner plus de réputation ,& conuier tous les autres Princes à l'imiter. On refolut qu'on armeroit deux cens galères légères, 6c le plus de nauircs de guerres, qu'on pourroit,& qu'on mettroitdcflus cinquante mille hommes de pied &: quatre mille cheuaux , 6C de fait les Vénitiens tinrent prefttoutec qu'ils auoient promis. André Dori M A 1 s Ant»ré Doric fçachant ce qui auoit cfté conclu à Rome Se à Vcriifc , Se que le refuft

The text on this page is estimated to be only 25.12% accurate

Solyman II. Liure quatorzicfmc. 547 rtain ,ny la venue de l'AmbalTadcur dc^ l'Empereur à Naplcs, qui s'y achemina exprès 1^37. de Rome en porte , ne le peurent faire démordre de fa refoludop , ains partit cii diligence de Naplcs, pour s'en venirà Gcncs , dilànt vouloir donner aduis a l'Empereur de tout ce qui s'eftoit parte , Se attendre là les comrrundemcns,pcrdant ain (i l'occafion de ruiner l'armée dcsTurcs, comme les Vénitiens en auoient lors grande cipcrancCj&laiiTant à l'abandon vnelflcfi importante au bien public de toute la Chrcftichrc , Se toutesfois on n'oyoit à ces gens-là ,refonner autre choie en leurs difeours , finon qu'ils tfauoicnt les armesen lamam , que pour le bien de la république Chrcftiennc , mais c'eftoit peut^ertre le nom qu'ils auoient donne à leur Eftat , tant y-a qu'il ne tint pas à AndréDoric que Corfou ne changeait, la Croix en vn croiflant, mais l'éternelle Prouidcncc en auoit autrement ordonne , comme vous cntcndrczincontincnt : cela ccpendanttroubla fort les Vénitiens de fc voir ainfi abufez de belles promclfcs par les Impériaux , mais fi en fyl lue-il palier par là. • Cependant les Turcs auoient fait pafler en l'Iflc de Corfbu , vingt mille hommes, Se trente pièces d'artillerie, ils battirent auifi quatre caualiers toutà l'cntour delafortercfTc, afin qu'eftans égaux à ceuxdc dedans , ils peurtent auecques plus de facilite battre leurs deffences , mais leur batterie citant trop éloignée , auffi ne fit-elle pas grand effet , Se la voulans approcher , ils furent repouffez par celle de la ville , non fans vn notable dommage. Cela fut caufe que LutziBarTapaffa par deux fois de Butintro,où eftoirfon logcmenr,enriflc pour reconnoiftre la place, faifant après fon rapport à Solyman, que lesfof- LumBaHk r» tifications cftoicnt telles , que pour l'emporter, il faudroit vn long fiege: cela fit refoudre ,eeoBnoittK Solyman à fc retirer, craignant que la longueur du temps luy diminuait d'aUtant plus fa Co' °U réputation , quand il feroitpeut*cftrc contraint de décamper , par le fecours qui viendroit aux Vénitiens. Or tandis que le camp dtes Turcs eftoit parrnyces rochers, comme il a efté dit, ces UmionuAcrocerauniens, hommes cruels & qui habitent dans ces montagnes , rcfolurcnt de tuer t™*p AU>1Solyman,commc il feroitendormy dans fa tentc}ccs gens aaturclîcmcnt portezau fang Se en "epnfc^' à volcrie,nc viuans que de brigandage, furent facilement pcrfuadczà celle entreprife ,tc u Tied* parleur Capitaine nommé Damicn ^ ccux-cy fçachans toutes les addrefles de ces rochers 5o^mtn' Se. forefts jcfpcrc^cntdefcgliffcrparmylcs

fcntincllcs durant le plus coy fllericc de la nuift Se de £urc leur coup^&r de fait ils auoient defia bien achemine leur entreprife, quand leur Capitaine Damicn , eftantmonté fur vn arbre pour cfpierla fituation delà tente du Sultan, la branche fur laquelle il eftoit, éclata, demeurant luy-mcfme pendu entre deux branches : à ce bruit accoumirent les Iamrtàircs , lefquels trouuans ce galant pris au trébucher , après luy auoir fait confclTcr tous fes defleins, (auecques mille lortes de tortures) ils le mirent en piccesjoar le commandement (dit Paul loue) de Solyman. Cccy caufa ce«:eentrebeaucoup de mal à toufecs montagnards : car on cnuoya les Accangis Se les Azapcs,com- Pti(c "ufc di me à vnc chalfc «ontre eux, dont ils firent vn merùeillcux maffacre jdc ccux-cy viennent m' les H ufeochies, brigands maritimes, Se accouftumez aux rochers de Dalmatie,& des Haidons qui vont vagabonds parmyles forefts de 9tlauonic,ayan* toutes nations pour ennemies , & qui exercent leurs volerics îufques aux intérieures marches de Hongrie. Ce st ainli que les Turcs fc vannèrent des Chimeriots i ils ne firent pas toutesfois lon£fcjourdcUantCorfou ,càr Lurzi Baffa ayant fait le rapport à Solyman de la force1 ^ de celle place jCncorcs plus grande qu'elle n'eftoit , pourl'enuic qu'il portoit à Barbe- 1 *ÎTb3« roufte,(lequel montoit à trop grand crédit, ce luy fembloit,! caufe qu'on en auoit affaire p°u' îcue/ie durant ectte guerre,) y demeurafort peu de iours après. Ce Baffa toutesfois, pour cou- ',e»ie*ue.en$urirl honneur de Ion lcigneurcV: de fa nation, auoit auparauant rcmonftreau Baylc des corfoo. Vénitiens, la grande faute qu'ils auoient faite de s'eftre bandez contre fa Majeflc ,.&: ncantmoins qu'il auoit négocié pour eux, en forte que s'ils vouloient fatisfaircaux pertes endommages que les Turcs auoienr fouttertes en ce fiege, auecques dcinonftration que ce qui clloit aduenu , n 'auoit point efté fait par ordonnance , ny du confcntcmcnt public, qu'on lcucroit le fiege ; &rcnouucllcroicnt l'alliance :Se de fait, le Baylc cnuoya vn des ficnsàVcnife,conduitpar deuxChaous,&: mené en feurcté iufquesà Chaftcau-ncuf: maisSolymann'cutpasla patience d'attendre fon retour : carauboutde dixioursque le fiege auoit cflédeuaht Corfbu, il fit embarquer fon artillerie, & fc retira à Conftantinoplc, emmenant pour butin, bien enuironquinze mille, d'autres difent feize , & autres Grand nom- • vmgt-millc , qu'hommes que femmes , Se petits enfans en captiuité, Se comme ils furent é"men« a* armiez à Biûllache , vn lieu qui cft fur le Bofphorc de Thracc en Europe , vers la bouche coifou. Zz 1114

The text on this page is estimated to be only 26.18% accurate

5$ Hiftoire des Turcs, i c j 7. du pont Euxin , à quatre milles ou enuiron de Galata , il leur fit à tous mettre le pied à ter» — — — rc,&cnuoyaà Conftantinoplc des trompettes, p*our aller publier par toutes les rués de la ville , qu'on auoit amené à Bififtachc , grand nombre d'efclaues de tous aa£es Se de tous faces , 6e partant que ceux qui en voudroient achepter, s'y tranfporta fient j ce qu'il faifoit, afin de fedeftaire de cette multitude, 6e cependant remplir le Beglucat , ou threfor du Prince qui eftoitcfpuilc, comme de fait on en tira plufieurs Sulunins. Tout cecy arnua en l'an mil cinq cens trente-fept , Se de l'Egirc , neuf cens quarante-trois. Cequiocci: On ditqueccquifitquclcs Turcs fc retirèrent G promptement dedeuant Corfou, ce fion°de u°ùer ^c ^ ^uCc des nouuclles qui leur vinrent, que le Sophy arriuoit, dautant qu'on auoic iTficgc. eu" veu quelques Olachcsquicftoicntarriuczaucamp en diligence, 6c on n'auoit'point diuulgué la caufedelcur venue, contre l'ordinaire des Turcs , qui publient volontiers ce qui leur peut apporter de la gloire : celafaifoit croire qu'il n'y auoit rien de bon. Outre cecy, la pelle s eftoitmife en leur camp : mais ce que ic penfc qui incita Je plus Solyman à lcuerlcfiegc^ctutlaconnoiflanccqu'il auoitdcs forces des Vénitiens, & combien ccftc place là cftôit munie, ne voulant point que tout l'orage (de la Chrefticnté vint fondre en celle lflefipresde chez luy ,&il cfperoit de defunir les Vénitiens d'auecques le relie : toutesfois pour les rendre plus ployablcs à fes intentions, il ne s'eftoit pas tellement retiré , qu'il n'euft laifle afiez de gens derrière luy pour leur donner de la peine, Canin in Torej if- entres autres , Sanjac de la Morcc , auquel fut commande de prendre 6e d afîcmblcr tous & jEiSe" les f°,a

The text on this page is estimated to be only 27.16% accurate

Solyman II. Litige quatorziefme. 749 de combien cefte place leur cftoit importance , rcfelurcntdc l'attaquer & de commencer i c i4 par là l'ouuerture de cefte guerre :ii bien que fous l'authorité duRoy Ferdinand ilss'af fcmblcrcnt de Bocmc , Slcfic , Morauie ySe de ceux qu'on appcleHouflàrts,cnuironhuiâ mille cheuaux , Se de piétons quelques feize mille , parray lcfquels il y auoit grand nombre forces dei de Lanfqucncts &: de Gnfons, qui marchoicnt fous la conduite de Ludouic Lodron Le chrcmenjcn RoyFcrdinanddonnancpourgcncralàtouccsfesforccs , IcanCazzianerCroaticndena- S«W non , homme prompt Se hardy , Se qui auoit fait prcuue de fa valeur &

The text on this page is estimated to be only 10.55% accurate

%iB Hiftoirp des Turcs, »J,7' où *lcur !?±5ÏÏ35SS leurs ennemis » U flamme qui fe vovoit de coures parts Je ont .lu com- &c • °V . rrouDDCS , qu'il les rompit , SE fe mirent en fuite. gros d^gJC qui vid lefpouucnte de fes foldats , auecques vnc crouppe de gens , ,.duinu6c. Qva ^Sdefa perfonne , vintau douane duviftoricux qmcommançoic dcf.aa fc débander a la pour y ^ chrcIUcn$ Voy ans la chance * , prmrCnc m^e«v^ commençai branuer,* les Turcs à podrfuiuro de toutes P^«>;aCS;^ mal-heur. fwconnejuxmpn cilu roues, ^ b J . cincitouteicftcarnléc>1l amamfi SsS^Œid^'i»^ *&r**r nous veno • nomorcocgci» & je les cmpcfchcrd'aduancer chemin. afindclcsrcta ~2tffSïïe*î?S de fauconneau Paul Bachich Capitaine des U faute que venusau petit pas s'en faif,r,mais trop tard, furies Hongrb.s lors J**^™ V . £ lu* cni»armcc Chrefticnnc, Ci quelafacc Â^é^^^^rZl v/eterreurgenerale par toute cette armée, • méc d« effroyable delà taim c.°^c V- ^ chcc^cn, k^^fC^^^^^^^ a^ous 5C la valide Gara.il leur encores de toute mifere « vint nouucllcs que ^HJJr . forcfts prochaines par où ils dcuoicnc pat p«&ie««au«rauc«desche£^ queux qui eftoient voiGns de leurs terres , n'euf&$%S7P ^schemins libres , tant pour laUerquc pourle re'^Lad,^^ pourletirerd^v^ — aller a Valpon 5 Uutrc d aller Wçd» cnoic ccftc dcrmcrc Morcz,diltant de quelques nulles de U ll\^C ^'fuice à caufe des dcltroits des voye , les ennemis f^^^J^ ■ ES^^S^S^

Solyman II. Liure quatorziefme. yyi pas vn ne prenant vnc ferme refolurion ny vn confcil ncccflairo pour leur falut , fe retire- r , , rent: niaiscncorcsqu'oncufràpcupres rcfolud'allcr à Valpon, chacun coucesfois auoit ' — - • fon intention particulière :& de faitquc la plus-part des principaux Capitaines auecques leurs trouppes, délogèrent fans congé à la f éconde veille de la nui£h Mahomet d'autre codé , qui auoit des cfpics de toutes parts , Se cftoit bien aducr- LdHnngroii ty de toutec qui fe pafloitcn leur camp , auoit fait vnc enceinte comme pour vnc chaffe débandent, royale , ayant fi bien occupé tous les partages , que malailémcnt s'en pouuoicnt-ils d«dirc ita^c"™'»ic s'échapper fans combat. Mais les Houflarts qui fç auoient les deftroits , fc doutans bien gn°>u.

55^ Hiftoire des Turcs, i Î3 7* Comme il haranguoit ainfi fcs gens de guerre (qui efloient la plus-parc gens de pied) il eftoit monte fur vn fort bon chcual : ce qui donna occafion à vn vieil foldït de luy dire: îtnVoidai » Mais toutesfois tres-bon Capitaine, on doit penfer que vous n'eftimez-pas la hutte fi (on Genetii. hontculc , puis que vous elles monté fur vn fi gentil chcual. Lodron prenant plaifir à la repartie de ce vieil routier, au lieu de s'en offencer, comme euft peu faire quelque autre Genctoftt* qui euft eu moins décourage ,mitaum-toftpicdà terre, & dégainant fonefpéc,couppa JeLodtoa. Un -incline les iarefts du train de derrière à ce cheual : s'eferiant tout haut : Non, non compagnon , vous m'aurez auiourd'huy Capitaine & foldat , mais faites aulli en forte que ie ne fois point trompé de la bonne opinion que i'ay de vous , Se que nous, ayons tous \no honorable idiic de noftreentreprife : 6c là deflus diftribua tous les autres cheuaux qu'il auoit aux pauurcs malades & blcflez pour les accommoder , &: tafeher, defefauucr. Mais Mahomet quifçauoitbienreftenduëdeleur pouuoir , ne s'cflonna guercs de leiu refolution ,auffidifoit-ilaux fiens. Mahomet V o i c Y , foldat s , ces luttes Hongrois (qui ofoient iâdis tenir tejle aux tres-puijjàns encourage le» feigne ur s Otthomans) fins vaillance Cr fins prudence tons À la débandade ,fins que ne ut puifiions encores fiauoir depuis plufteurs mois qu'ils battent la campagne , pourquoy ils fc fint ainjî ajfemblez. de toutes parts ; car où eft la place qu'ils ont forcée ? où cil tefittdron qu'ils oni attaqué } où eft la bataille qu'ils nous ont prefintée ? ils nous ont fait voir leurs enfiignes a Efecchio, & nous ont tire quelques canons pour nous fignifier leur arriuéo, mais comme fi le bruit de leur propre tonnerre les euft ejpouuentez, , ils ont aufs-toft pris U fuite , ûuparanant que d'auetr veu en face leurs ennemis , maintenant , mal confit liez, qu'ils fint en toutes chofis, leurs trouppes fi fint difiipées , leurs chefs Ici ont abandonnez., ils ont rompu leur artillerie , difiipé leur bagage , ejr en fin fait à eux- me/mes tout le mal que leur fiauroit iamaù faire leur plus mortel aduerfiire ; il n'en refieplusicy qu'vn petit nombre des plus malotrus , ejr des plus mal-heureux , qui pluftoft par ignfrance , tir pour ne fiauoir point le parlement de leurs compagnons , que de propos délibéré fint demeurez,, icy dans ces pièges que nous leur au on s tendus. M a i s ne voyez, vous pM que la mort les attend de toutes parts fies chemins font pleins de ceps fjrd'entraues pour eux; les pajfàgcsdr les deftroits occupez, par les noftrrs auecques le canon qui les fera bien reculer mous cependant qui tenons toute (enceinte de ce fie f laine a coftécr par

derrière , qu'auons-nous affaire autre chofi ,finon qu'à les attendre aupajfige , fans coutir aucune nfque ? quelle gloire nous fira-ce et auotr dijïippé vne fi puiffante armée auecques vne fi petite perte des noflrcs ? veu que ce nous euft toufiours eflé affez. et honneur de nous pouuoir défendre & maintenir contre vne telle pnijfance, qui pouuoit donner affez, à penfer, X vne armée Impériale. Courage doneques , mes amis , & donnons dedans , mais que ce fiit toutes fois auecques vne telle retenue, que nous nous fiuuenions que noftre ennemy eft en nos mains, fans courir aucun danger; ce que te vous dy ,afin que leur defifioir ne vous attire point À. vous expo fer a t aduanture .- car fi Ion l'ordre que t'y ay mis , i entends que nous nous en retournions auiourd'huy fims tfrfiuf s au logis ,aucc vne glorieufi & entière victoire, & de très -riches dépouillesde nos ennemis. , wnta'tilqaer ^ E s ayant ainfiencouragez, ils allèrent attaquer les premières trouppes qu'ils virent lctchtcfticns. fortirducampdes Chrcftiensà enfeignes déployées, lcfqucls toutesfois les fouftinrent auecques beaucoup de courage; fi eftoient bien empcfchez,tanc le General que les Capitaines , à donner ordre à toutes chofes : car ils n'auoient pas feulement l'incommodité des chemins à combattre , mais il falloir tirer pays , & faire telle de toutes parts ; les Turcs les amigeans autant par derrière que par dcuanc,&: fur les flancs, Se ce qui les tourmentoit le plus, c'efloit que les Turcs leur tiroientdcloin,&: eux cependant n'ofoicntfc débander , de peur d'eflre enuironnez & réduits encore plus à l'cftroit , fouffrans ainfi toutes fortes de mifercs, fans cnpouuoirau moins faire rcfTcntir quelque échantillon à teTc «rte at 'curs cnncm's cH°ient c" licux forts > & tiroient prcfque à couucrt. Toutesfois il y eue plufieurs chefs de celle trouppe ,dc qui le grand courage ne pouuoit fournir tant d'indignitez , qui s aduancerent deuanc les autres ; maislcur valeur ne Ht qu'aduancer leur perte & de tout le relie : car les foldats fc voyans priuez de leurs chefs , commencèrent de perdre courage, le plus grand carnage fc fit à l'endroit où clloicnt les Boëmiens, toutesfois il fut en fin vniucrfcl , eftans percez de toutes parts fans venir aux mains , à force de coups de flofehes ôcd'harquebuzadcs. Il mec.

The text on this page is estimated to be only 29.15% accurate

Solyman IL Liure quatorziefme. Il n'yeutqu'Amurar,qui auccqucs les compagnies qu'il audit amenées des Borne, ry 37. vint attaquer le bataillon des gens de pied qui dcmcuroit encore ferme, dautant que la c»nddeuoïr haycdcpicquicrsquilcsrcnfcnnoit,ncs'cftoitpoint ébranlée: mais comme la feopetc- *Amut«. ne commença à donner fur eux,cét Amurat auccqucs fon efeadron de gens de chcual, vcnoit à feictter entre les lumières Se les ouucrturcs qu'ils fufoient, taillans leurs picques en pièces à coups de cimeterres & de petites haches qu'ils portoient. Lodron,lc General v»!eorenre de l'armée, cftoit parmy ccux-cy, lequel après auoir Fait tout ce que la vaillance peut pro- [odton"* duirc dans vn courage bien né, Se tout ce que l'expérience d'vn bon chef de guerre peut mettre en prattique , fut en fin acculé dans vn lieu marefeageux , où il ne laiûoit pas de fc bien deffendre , encorcs que la fange, l'enfonçaft en des endroits, Se en d'autres le fift glifler, ne pouuant donner vn coup que tout chancelant, il luy cftoit refté trois enfeignes d'infanterie auccqucs luy.IcfqucUes animées par leur Capitaine, faifoient toutdcuoirdc ip^r»^/'"^ bon s fol dats , mais en fin les Turcs laflez def-ja de tuer , Se admirans la vertu Se le courage «mL^'I a. de ccux-cy , leur promirent de leur fauuer la vie , Se leur faire vn honnefte c»mpofition, fiA're• ce qu'ils turent contraints de faire , n'as uns plus moyen de fc dâffendre. Lodkon fut garde quelques temps , routesfois ayant reccu vnc fort griefue playe au combat , Se ne pouuant endurer le trauail du chemin , il fut tué par fes gardes , Se fa tefte Tué P** {tt cnuoyéc à Solyman auccqucs celle de Paul Bachith Colonel dcsHongrois.&HansMaccr E*rde' de ccuxdcCarinthic,en fin tous ceux qui fc'trouucrcnt en ce dernier combat furent tuez , où pris prifonniers. Et de fait , Paul loue dit, que l'on tenoie que cefte déconfi- d.^f K turc cftoit des plus fignaléesquifuftarriuéc contre les Chrcfticns, noncant pour le nom- entre Ui'pim bre des morts, qu'àcaufe que toute la fleur de lacaualcric, Se de l'infanterie de ces con- figB»1

 tenu quelque tempslcs Ambartadcurs de Ferdinand cnfufpcnd ,cnfinil fc refolut d'ad— — uertir les Turcs de touc ce qui fc partent Se de leur demander ay d-\ Mais le Roy Ferdinand voyant que toutes ces longueurs n eftoient que des pures mocquenes Se des artifices pour Ferdinand couler le temps ,art"cmbla bien iniques à quarante mille hommes , Se auecques quarante grortes pièces d'artillerie , il cnuoya le tout fous la charge d'vn Alcmand nommé Guillaumc Roccandolph , grand maiftre de fa maifon , qui s'eftoit defia trouué au fiege de Vienne, Se y auoit amené lcfccoursquiy entra auecques le Comte Palatin,pour artàillirBudc, ville capitale du Royaume de Hongrie , mais fur tout qu'il tafehaft de prendre vif le Moyne qui cftoit dedans. O r depuis que le Roy Ican en auoit elle mis en ppflcffion par les Turcs , elle auoit cité toute changée -, car comme vous auez peu voir cy-deflus, elle cftoit fans deffence en Ces murs ny en fes boulcuerts,pour tenir telle à vnc armée qui l'cuft voulu affieger , c'eft pourquoy les Turcs l'auoicnt fi ay fément prife par deux fois : les Roys de Hongrie ne fc foucians pas d*la fortifier , cftant comme elle cftoit au m il ic u de leur Royaume. Mais depuis que les Turcs d'vne part curent pris Belgrade , Se conquis tout le pays circonuoifin,& que cVvnc autre, Ferdinand dilpucoit la couronne auecques le Roy Iean elle cftoit deuenuë frontière de toutes parts bien qu'il ferefolut de la rendre la plus forte qu'il luy feroit polfiblCjCcqu'ilrîtparlc moyen d'vn Ingénieur Boulonois , lequel la fortifia tellement de hou le uer t s , d'vne fi bonne ceinture de murailles, de fortez fi profonds, qu'elle cftoit capable de donner beaucoup de pçine auxartiegeans , Se de la rendre imprenable , fi elle auoit dedans des gens qui la feeuflent deffendre. Ce fut celle place que Roccandolph voulut aftlegcr : il y-a vers vn des coftez de la ville , vnc colline qui vient cnuiron à la hauteur des murailles , ayant vn vallon , qui s'eftend doucement iufques fur le bord du forte de la fortererte de la ville, au haut de celle montagne, où cftoit baftie vnc Eglifo de faincl Girard , de la quelle on voyoit les couucrturej du Palais Royal Se les portiques dorez. Svr icclle Roccandolph, pour eftonner dauancage la Royne, fit braquer quelques pièces d'artillerie, & commença fa batterie bar fc Palais :Sc de fait il auoit tellement ébranlé vnc tour, que fi le lendemain il euft fait continuer la batterie, elle fut tombée Se euft ruiné tout le Palais : mais ayant regret de démolir vn fi bel édifice, &: faire en ce faifant autant de dommage à (on maiftre , auquel il le croy oit appartenir : auparauant que de

pafl~croutrc,il cnuoya vers la Royne pour l'inciter à tenir l'accord qui auoit efté parte entre le Roy Ferdinand 6c fon mari , Se de fuir les confeils pernicieux de George, qui ne tendoient qu'à la ruiner :l'arteurant qu'il y auoit vne belle principauté pour clic Se pour fon fils que Ferdinand leur auoit referuce , où ils pourroient fplcndidcmcnt viure en paix Rocrandotpb & amitié auccquestous les voifins. Que fi elle n'eftoit rcfoluc d'accepter ces conditions fjURo'ne" tonnelles > H battroit la ville fi furicufcmcnt,qu'il ruincroit tout ce qu'il y pouuoit auoir pour fc icdit. de beau , & fi s'en rendroit le maiftre àla fin. Mais le Moync fc mocquant des popofitions de Roccandolph , luy fît rcfponfc que la Royne auroit bien peu de iugement , fi clic Refponfe du changcoit«vn Royaume à vne Principauté Scphifiane,&: de Royne deuenoit fimpleDame. MoyneGeoi- Cela mitl'autre fi en colcre qu'il fit incontinent drerter deux batteries $ l'vnc entre TO8e- rient & le M idy près de la porte de Sabatic , où il mit les Hongrois Se vnc bonne partie dc$ Bohémiens fous la charge de Percn:&£ luy auecques fes Alcmans, fit faire vne autre batterie à la porte des Iuifs,vers la muraille du chafteau, derrière laquelle cftoieotlcs iardins delà Roy ne, iurantd'abyfmcr la ville :5c de fait, cette batterie fut continuée auecques telle violence, que la plus grande partie de la courtine tomba dans le forte, ce qui auoit mcrueillcufcmcntcftonné les artîcgez. S*TigUnee. M a i s le Moync George y donna bon ordre: caraufti-toft que les Alemans furent retirez, il fit toute la nuicl faire vn retranchement , qu'il rempara de forte , que le matin commcRoccandolph &: les fiens penfoient venir à l'artaut.ils trouucrent qui leur tint tefte fi couragcufcmcnt, qu'en fin ne pouuans (buftenir l'effort des artîcgez, ils furent conLm Aicrii»nt craints de rcculcrtmais ce ne fut pas fans grand meurtre: car on ditqu'ilen demeurafur tcpouHet. ja place cnuiron neuf cens, & deux mille qui furent blcflcz, tant àla porte Sabatic, qu'à celle des Iuifs. Cela rcrroidrftvn peu Roccandolph, & luy fit ertayer s'il n'y auoit point de moyen d'auoir la ville parla trahifon d'vn nommé BomcmHb qu'il auoit prattiquÊ, &: Tiilriftà dé Hu,'uvlinreroit vnefaurte porte : mais les Alemans commençans d'entrer dçuant dans «ouucrtc. 1* ville, furent furpris par le Guec qui faifoit la ronde, lequel ayant cnéalarmc, il vint aufli-toll des forces de toutes parcs qui les rcpourt*créc>&: en ayies pris quclqucs-vns de ptifonniers,

The text on this page is estimated to be only 26.69% accurate

Solyman IL Liurequatorziefme. jjj fonnicr, ilsdécouurircntauiTi-toft la trahifon, Sz punirent cruellement Bornemifc ,qùi , f A cftoit ennemy mortel du Moync George, ccquiempcfchales Alcmans par après deve- — nir aux mains, ains fcrcfolurcnràvnc longueur de fiege. Tandis Solyman citant aduerty du mauuais traitement qu'on faifoità laRovnc à fon fils , fans prendre connoiflanec de caufe de l'accord qui auoit cfté fait entre les Roys "*/c 0ftn°ud" Ferdinand &: Iean,& qu'elle combattoit contre la foypromife, ilncsarrcfta feulement Hongrie"0 ' que fur ce qu'il auoit baille le Royaume au Roy Ican , comme fon tributaire , &c qu'il ne le pouuoit tranfportcrà vn autre ,fans fon confcntcmcnt,& fans les mefmes conditions. Eftantdoncquesbicn-ayfcdcccdiuorce,(carilauoitcftc aduerty de tout par le Moync George) pour i'cfpcrancc qu'il auoit de pefchcr en eau trouble, & fc rendre à cefte fois le mai lire abfolude la Hongrie , il commanda auffi-toft à Mahomet BaiTa,d'aircmblcr toutes les forces de la Romclic , & s'en venir deuant Budc, au fecours delà Roy ne, & faire leuer le Gegc à Roccandolph. MaislaRoynequi eftôit fur les eipines,& qui n'ayant pas beaucoup d'afleuranec en ce fecours, ne pouuât pénétrer dans ce tonds d eftat,qucc eftoic plus l'intcrcft des Turcs que le lien, que cefte ville vint en la puilTancc delà m'aifondAu- seteutrêdre ft fiche , & que par confequent ils n'auoient garde de la laiflcr prendre , pourucu qu'ils euf- » Ferdinand, fent quelque peu de temps pour venir au deuant , vouloit compofer,craignant de demeurer en vne extrême mifcrc,h clic irritoit tellement Ferdinand , qu'il fuft contraint de faire vn dernier effort contre clic jlï qu'elle cftoit toute refolue de fc rendre entre les mains. Mais le Moync George qui auoit tout autre dcflein,& qui auoit tellement ordonnp fes pi^Mo"' aflaircs , qu'il cftoit afleuré qu'elles profpcrcroicnt,fi les Turcs venoient à fon fecours, George.071" comme il en cftoit alïcu ré , l'en cmpelcha . Solyman doneques ayant dcpcfché Mahomet BafTa pour Budc , il cnuoya Muftapha soiym.n i contre Maillât qui tenoit la TraniTiluanic , rk luy s'achemina à Andrinopoli ,pour cftre Andunopie, plus prompt à donner fecours à ceux qui en auroient befoin. Quanta Mahomet, il fut en TTaniEluanie peu de iours à Belgrade , où il trotiua le Sanjac dont nous auons parlé cy-dcfTus ' qui s ap- t&» ' pelloit Mahomet comme luy, rkioignant fes forces aux ficnncs, s'acheminèrent à Budc. »"cCe qu'ayantentendu Roccandolph, îlfutd'aduisdc remuer foncamp de l'autre cofté de * la ville, au pied du mont de faine*

Girard, occupant toutesfois le haut de la montagne, où il auoit planté fon artillerie ; ayant d'vn cofté le Danube , & de l'autre vne grande plaine. Or s'cftoit-il campé ainfitoutàdciTcin,tantafin de combattre fes ennemis, s'ils culfcnc voulu l'atTaillir , & les molcft«rdu haut de cefte montagne par fon artillerie , que s'il cftoit le plus foiblc, il pouuoit fc retirer par le moyen du flcuuc,où ilyauoit pluficursbatteaux pour aller & pour venir a Pcfth : car de là il pouuoit renforcer fon camp , Se entretenir les Faute dcRoc* rentpuisaprcsjcftanscontraintsd'abandonncrlaplainequi eftoie là auprès, Sautant que eandolPhde cefte Iflc on la pouuoit raferauecques le canon. Cet aduis fut donné à Roccandolph parles Hongrois qui cftoient en fon armée, mais u»Hongroi. comme il le mcfprifa, auflis'cntrouua-il tort mal , comme vous entendrez par après : mais Iir"ftent » ceux de cefte armée fcfioicnt tellement en vne certaine predidion d'Anthome Torquat, utttËS* que l'Empire Turc dcuoit bien-toft périr, qu'ils mefprifoicnt beaucoup de chofes. De à" tuk«. cefte prediûion, il en fera parlé auecques les autres qui parlcntd'vnmcfmc fujct,&: qui feront mifes à la fin de cefte hiftoirc. Cependant Mahomet BafTa arriua deuant Budc, qui cnuoya auflî-toft reconnoiftre le camp desAlcmans,commc ils firent auifi de leur part, & fc vint camper tout auprès d'eux ,fi que leurs pauillons n'eftoient tendus qu'à demie lieue l'vn de l'autre. Quant à Mahomet Sanjac de Belgrade, il s'en alla camper fur les prochains coftaux qui enutronnent cefte plaine , on cftoit Roccandolph , vis à vis du mont fain&Gnard , prcsles Hongrois de Ferdinand qui cftoient logez en ce quartier. Les deux Bafc.&ïSMahomcts cnuoycrcnt vifiter la Roync,auccqucs des prefens de fon creu , à fçauoir gran- homeisanjac de quantité de moutons Se d'agneaux, qu'ils auoicntcnlcucz par le pays, 'luy faifans dire j^JJgjJj, qu'ilsn'cftoicntvcnusqucpourvaneerlcstorts&iniuresqu'onluyauoitfaitcs.Ceux qui

The text on this page is estimated to be only 29.16% accurate

556 Hiftoire des Turcs, if. 4 1. ftfes,& coupèrent la gorge aux foldats qui en auoicnc la garde , qu'ils trouucrcnc tous endormis. Mais Roccandolph qui eftoit de l'autre cofté du riuagc entendant ce bruit , fit lafLctHon roi cher quelques pièces d'artillerie qui citaient à l'ombre d'vn taillis fur le bord du fltuuc, perdent Bkut qui fît vn tel dommage à l'armée des Turcs .qu'elle en prit 1 cpouucnrc de toutes parcs' tduanuge. Je forte que fi les AlcmansculTent donne dedans , 6C pris le temps te l'occafion qu'ils auoient en main, ils euflent fait vn grand cfchcc de leurs ennemis , fi mefmc ils ne les euffent du tout mis en roucc,mais le trouble fc mit parmi eux-mcfmcs. Ce qu'ayant reconneu les Turcs, qui ont cela de particulier, de ne perdre point le lugcmcnt en leurs affaires les plus déplorées , ils firent aulu-toftvncfcopeteric fi furieufe,qu'ayans mis leursennemis en defordre, ils rompirent les vaiffeaux de Roccandolph . coupèrent la plus-part des ponts qu'ilyauoitfaitspourpaiTcrplusprompteмcntà Pcfth, & fc rendirent ainfi maiftrcs de 1 Ifle. En mcfmc temps le Ballant attaquer le camp des Alemans , mais comme ils auoicnc repris leurs cfprics ,il crouua aulfi vnc fi bonne refiftanec , qu'il fut concrainc de fc retirer. SoWraw ici Toutcsfoisleursforcesdiminuoicnccouslcsiours,&:ccIlcsdcccuxdc Budc auoicnc augeiUane. mencé parle fecours des Turcs. Mais ce qui les mectoit le plus en foucy,c'eftoicnt les nouuellcs qui couroienc que Solyman eftoit party d'Andrinoplc auecques deux Cens mille hommes, &c s'en venoie faire leuer le fiege. Cela n'eftoiepoinc faux: cac le Baffa mefmc cnauoitcuaduisrccquifutcaufcqucPcrcn, vn des principaux de l'armée de Roccandolph, confcilladcfc retirera Pcfth, mais Roccandolph difoic qu'il falloic attendre des nouuclles de Ferdinand, toutesfois il fut en fin luy mcfmc concrainc de s'y retirer, Voicy donc l'ordre qu'il mic à celle recraicc. I l enuoya premièrement tous les Hongrois auecques fa plus grolTc artillerie & les charettes, &c autre bagage qui euft peu cmpcfchcr par le chemin fon armée: Apres marciioit toucelacaiulcried'Alemagne&de Bohcmc auecques vnc fort bonne bande d'infanterie, Se pour le dernier marchoientles gens de pied auecqifes tout le bagage. En cét ordre ! auant-garde &: la bataille citaient dcfiaarriuez au Danube durant la plus grande obfcuricédclanui£c,&:faifoicncdesponcsfurdcs barques , fi qu'ils fcfuiïcntayicmenc fauuez Denx^Houf- à Pcfth ,fansdcux HoulTarts, comme il fc trouuc coufiours des traiftresqui empefehent fcnUciTur'ci les plus

belles entreprifes, qui allèrent aduertir les Turcs de cette retraite : d'autres difenc de leur retrai- que ce fut la Royne meime , qui du haut chafteau de Budc voyant cefte retraicc,cn enuoya ,c# aduertir Mahomet Bafiâ ; la pauurc Princcftc ne penfant pas introduire parce moyen fon ennemy dans fa maifon : mais quoy ! la pauurc Dame ne fçauoit à qui auoir recours. Alors le BalTa Mahomec voyanc que (es ennemis luy donnoienc fans peine ce qu'il auoic tant délire , atTembla fes gens en diligence , leur difant: R M^rtornei L a vi fi fin eft noftre , compagnons ,fi nous tuons taflèurance & C induflrie de bien vftr de deleifoldacV. ce/le occa/îon : car ces gens -cy ont pris Cêpouuentc, &ne cherchent qui fe ftuuer, mais fai/onsleur payer Ctnterefi de nos peines i ce fiul combat terminera cefle guerre : car icy eft toute h fleur des gens de guerre, tant delà Hongrie que de fAlemagne : tt n'y a plus de derrière pour nous empefihtr nos conqueftes ,nyqui nouspuiffe empefeher la iouyjfince de cefte floriffknte Prouince, Quelle ioyepenfiz.- vous aura le feigneur à fin arrinée, de voir vn fi notable exploit! Jort qu'ilTeJperott le moins iNc latffons donc que s pus perdre le temps , tjr donnons fins reltfihe dans ces fugitifs ■> qui font maintenant d'au tant plus en defordre, qu'ils fi tiennent ajfènrez. de n'eftre point decouuerts: carfi nous les pouuons ioindre ,ce fera plu fi o fi pour les défaire que pour les combattre. Disant cela , il en enuoya aufli-toft aduertir le Sanjac Mahomec, lequel tout transporte de ioyc d'vnc fi heureufe aduanturc , commença à s'écrier, home'îes™- Soldats > l'otcy nos gens d*Eficchio , qui deuoient chajfer de fin thrône tinuincible jae. M onarque des Turcs , drnepeurent toutesfois prendre vne chetifue pl.ice défendue par vnepoignée de gens, ceux là furent vaincus par leur imprudence^ ceux-cy firotdomtez.parlenr lafchcté. «4J*r pcnfiz,-vous que do tuent faire en vn combat, ceux qui n'ont peu regarder leur ennemy em fitcc,à" fupporttr L jplendeur de leurs armes > auez-vous opinion qu'ils nous tiennent tefle, puis qu'ils fuyent fins nous attaquer ? Mais ces lièvres fi font venus promener fur noftre contre-efearpe, allons les prendre infques dans leurgifie ; ce nous fi rot t trop de honte de les laijfir retirer, fans (è vanger , & fins leur faire fintir le tranchant de nos cimeterres. Us fi font gorges, de vin tandis qu'ils n'ont eu perfonne pour leur tentr tefle , remplirons -les maintenant de tean d» Danube, aufii bien fin t-tls indignes de la fipulture de leurs anceflrcs , puis qu'ils ruinent euxmefines leur pays.

The text on this page is estimated to be only 29.39% accurate

Solyman IL Liure quatorziefme. ^7 Le Saniac ayant à peu près parlé de la forte , les deux chefs s'acheminèrent contre if 41. Roccandolph,auecquesltf plus grand bruit qu'il leur futpofllblc,dc trompettcs,dc Nacaircs 6c de cris effroyables : de forte que les Alcmans 6c les Bohémiens , qui ne s'artendoient Lei Turci»6c point à cette charge , (car les Turcs commencèrent le combat par leur quartier, auquel h"^","' ils mirent le feu) fe trouuexcnttouscftonnczdu commencement ^outesfoisilsnelaïucrcntpas derendrequelquccombat,maistoutcftoitcn telle confufion dans les tentes 6c Grande conpor tout le refte de l'armée , 6c principalement le long des riuagcs du Danubc,que chacun Cïfte tafchoitde fcfâuucr dans les barques, & n'en pouuoit-on retirer aucun, ny par coups, ny par menaces , ny par prières , Roccandolph 6c Pcrcn alloicnt deçà 6c delà , crians. Qv E pcnJcz.-veitsdoncqnes faire fildats f pourquoy fommes nomicy aJfemblex,?eficepour fuydtuant lesTurcs , que nom. tuons mis lefiegedeuant Bude ? n'auions-nom p.ti affcz,foujfert de pertes ?& tennemyn'efioit -il point affez. repeu de nojht fing , fins nous venir faire encore couurirle front d'ignominie par nofire lafiheté? Efl-ilpofiblequevomaycx.perduenvn infiant eefie ancienne gêner ofitè tant chantée far tons les ficelés des nations A limande , Hongrotfetjr R«««caadoiph Bohémienne ?a* moins tenrnex, le vi/age,r*ndez. du combat, nofire ennemy n'efi fort f**/i'rîfS£Ç[, tirez en l'Eglifc fainct Girard, qui furent tous taillez en pièces , excepw quclques-vnsfoidat* qui furent rcfcruczcommc efclaucs.D'aillcursCafTcn auccques fes vaiflcaux,pourfuiuoit «• P1"" les fuyards, & comme il abordoit près de Pcfth,il donna telle terreur aux foldats 6c ci-Tne 8 toyens , 6c à ceux quis'eftaient fauuez , qu abandonnans toute chofe , ils luy donnèrent le moyen de s'en faire le maiftrc,fans aucun empefehement : fi bien qu'entrant dans Pcfth, il y fît vnfi horrible carnagc.quc l'hiftaire de Hongrie dit qu'on voyoit courirlcfang parles rnint ruës,commedes ruifTcaux d'cau,nc pardonnant à fexe ny,à aage,mais faifant fouffrirtou- de u riiie de te forte de miferci cette pauurc ville. Roccandolph cependant s'eftoit rcriré en l'Ifle de Çjjj^**1 Comar , auccques ce peu de gens qui luy citaient reliez de fa deffaite , où il finift fes iours, vn peu de temps après en la ville de Samar.afin qu'il ne reftaft rien aux Turcs.pour emportcrvnc entière victoire, en laquelle il y eut perte de trente-fix grottes pièces d'artillerie, AA'a iij

The text on this page is estimated to be only 27.77% accurate

Î58 Hiftoire des Turcs, XXXIII 1538. 1541. & cent cinquante moyennes & petites, ôc vingt cinq mille hommes qui furcn^ tuez aucc vn nombre fort grand de prifonniers : perte nomparciile pour c«s pauures Prouinccs, qui parce moyen demeuroient à lamercy du vainqueur : Se ce qui cil de plus déplorable c'cfl que ces deux grandes dcfTaitcs , à fçauoir celle d'Efccchio Se celle -de Budc, n'arriucrent que faute de bonne conduite , Se par la lafeheté des foldats , qui aymerent mieux fc huiler ma flacrer aux Turcs , que de fc dcfFcndre. Ô r quelque peu de temps auparjuant cefte guerre, Solyman auoit enuoycà laconqucfledc laMol-Dauie,ouCarabogdauie,commcfiondifoitlaDauicnoire, Prouincc 3ui cftdeuers lepont Euxin,voifinc anciennement des Gcthes,Quadcs, Gots ,& Gcpi. es: (dclàvcnoitque les anciens Comiques mertoient toujours quelques feruitcurs en leurs Comédies , qui s'appelloient Dauus ou Gctha)& celle Moldauie &: la Valachie Dricription *lu' cnfcrmcntcn elles la Tranilîluanic , faifoient toutes enfcmblc l'ancien Royaume des 4c U Moidi- Daces, où autresfois régna Dcccbal, qui fur vaincu par l'Empereur Trajan. Celle Mol. dauie cftoit la grande Valachie: car la petite cftoitdcucrs le Danube, &ainfi appclléc de pluficurs, Tranfalpine, fie de Bonfinius,MontagncuIc. Quant à la Tranfliluanic, on l'a nommccquelque temps Pannodacic. Cccy premis pour vnc plus claire intelligence de 1 hiftoire, afin qu'on voye , que non feulement toute cefte grande cftcnduë, qui cil ourre le Danube , contient non feulement la Hongrie vlteneurc,mais auflila Tranfliluanic auccques l'vnc Se l'autre Valachie, commençant à s'enfermer par le Danube , puis des monts Carpathiens, du pont Euxin,& de rechef du Danube. Si que vouspouucz voir comme cefte Prouincc cftoit à la bienieance de Solyman détoures parts , ioint qu'il afpiroit à la Tranfliluanic , comme il fc verra cy-apres , Se les Turcs font des rafles où ilspeuuent , mais ils ncconqucftcnt que pied à pied. Ceste expédition le fit doncqucsle dix-fcpriefmcdumois Scfcr:quicfllcur3.mois Se les Turcs vinrent palier le Danube à Ishaclue , que les Grecs appcllcnr vulgairement l'Efchcle : delàcftans entrez dans la Carabogdauic , te Pvince de celle contrée le tentant inférieur aux forces des Turcs, & voyait* qu'il n'y auoit nul moyen de rcfillcr a fi grande puiflanec , ne fc mitpoint en dcuoir de leur refilter, ains ta faha feulement 4c fc fauucr par auïTorci Dd fuite:cela fut caufe que toute celle contrée fc rendit à Solyman, Se qu'il y eue nouucaux limites entre les Moldaucs Se les Turcs ,

le flcuuc Barute feruant de bornes aux vns &: aux autres: fi que la domination des Turcs venoit iufqucs aux plus, prochains riuagcs du fleuue,quiycftablircntvnnouueauSan]acat , donnons la contrée qui elloit au de là du fleuue, à vn Prince du pays de la famille des Princes de Moldauie; quclqucs-vns ont dit # que c'eftoit le frère de ecluy qui s'eftoit mis en fuite. Mais quelque temps après . ecluv oui Aft»;,-,; r..:~ < li n j 1 j r_...fi _ • te retourne les terres qu'on auoit conquifesfur luy , Se fut rcftably en fa Principauté. Celle guerre firiift en vn mois: car le dernier iour de Rabiul-Eucl , qui eft leurquatricfmc , Solyman fc retira à Andrinoplc , où il paflal'hyuer , puis au commencement du Printemps, il fc retira à Conftantinoplc , pour donner ordre à nouuellcs guerres. C'est ainfi qu'en difeourent les Annales Turques : mais Paul loue cclaircit ce- me femble, mieux celle hiftoire: car il fait premièrement entendre que ce Prince Moldaue qu'on appclloit Peter, cftoitccluy qui auoit abandonne Gritty en fonentreprife qu'il eut contre le Tranfliluain. Or cela auoit irrité Solyman, mais depuis il auoit eu pluficurs ce S!» * dC S"0"""" contrc^s Polonnois , lcfqucls eftoient en bonne intelligence pour lors auccques Ct ■ • ?" les Turcs jcc qxnfut caufe que Sigifmond cnuoya fc plaindre à la Porte de Solyman; mais cependant le Moldaue voyant que fes affaires luy auoient fi heureufement rciifli contre les Polonnois, voulut entreprendre contre les Tranlfiluains , fi bien qu'il pritla ville deCizon , des anciennes appartenances des Roys de Hongrie. Toutes ces choies furent caufe que Solyman s'arma contre luy, Se prenant pour foy vnc partiedu territoire pour l'amande, àlafaçonRomainc.illccontraignit de fcfauucr, comme il fit, en celle ville deCizon. Mais après que Solyman fc fut retiré, le Roy Iean voyant vnc fi belle occafion de recouurcr ce qu'il auoit perdu , alla mettre le fiege deuant la ville , Se contraignit Pctcrdcfercndrcàfamcrcyauecqucsfafcmmc&fescnfans;aufquclslc Roy Iean, auecques vnc roy aie magnanimité, donna le chafteau de cette ville là pour retraite , en attandant qu'ils culVcntfait leurs affaires auccques les Turc/. Ce quefçachant eduy 'qui commandoit pour lors en Moldauie , en douna aduis en Conft ancmoplc 1 ce qui fut caufe qu'on

The text on this page is estimated to be only 29.19% accurate

Solvman II. Liure quatorziefme. ^9 qu'on manda incontinent au Roy Ican qu'il cuftàl'cnuoycr ^ il fit du commcnceracnt fes i c i g. exeufes fur ce qu'il luyauoit donné fa parole qu'on neluy feroic aucun déplaifir -, mais fc voyant prefféj&n'ountofFcncer Solyman, en fin il trouuacét expédient derenuoyer comme AmbafTadcur, non comme captif, impetranc pour luy defc pouuoir iuftifier; ce qu'il fit, gagnant par prefens tous les li.iiT.ir s , donnant auffi à la fille de Solyman ^qui cftoit fiancée à Ruftan Baffe, deux perles qui égalloicnt la forme d'vnc grotte poire , fi bien qu'on le rcnuQyaabfous,toutcsfois on le fit demeurer du commencement à Fera; maisacpuiscduyouelcsTurcsauoicntlai(Icpour Prince aux Moldaues.fe comportant tyranniqucroentjlcs fujets!cmafracrercnt:apresceltuy-cy les Boyards 6c principaux du paysappcllcrcntàla fucceffionvn du fang Royal nommé Alexis, mais Peter fouftcnoïc quec'cltoit vn homme fuppofc -, fi bien que les Moldaues voyansque les Turcs ne l'a4 uoientpas agréable, &craignans de retomber entre les mains de ccltuy-cy , cnuoycrcnt fccrcttcment demander fecours à l'Empereur Charles Se au Roy Ferdinand: ce qu'cftaat fccucnConftantinoplc,cclafut caufe de renuoyer Peter auecques puiflancc fuffifante pour rentrer en fa domination , comme il fît. A v temps mcfmcdeccs chofe* que nous venonsde dire , Barbe-rouiïe continuoit fes nJaje, j{ c«urfes,faifantvn pitoyable degaft par tout où il palToit , râlant tous les ports de l'Italie, Barbe-rocfT: Se afTuj étrillant fous la domination de fon Souucrain, tous les ports de la Grèce , qui pouuoientcftrc encore fous la puifTancc des Chrcftiens; puis ayant tourne les voiles, comme Arm

The text on this page is estimated to be only 23.09% accurate

560 Hiftoirc des Turcs, 1 c *8. quantitédc cent cinquante vaifleaux de toutes fortes. Ces deux ailes que ie viens de dire, — ' fe venoient loindre à la bataille du milieu par tel ordre , que de quelque part que fc reprefentaft la Capitaineffe , elles reprefentoient la forme dvnc Aigle cftendant fes ailes , dcquoy Donc luy-melmc s'émerucilloit grandement ,6c Paul loue raconte luy auoiroiiy dire'qu'il cftoit impofliblc qu'vn bien expérimenté Capitaine euft peu mettre vnearmec ' marine en bataille plus habilement fc plus fermemenr. Dugat cor- Barbe-rovsse auoit aulfi donné à Dragut fort renomme cortyre, fc duquel il fera ^mé" 1": parlé plus amplement cy-apres , vingt galères, en partie de grandes, fc en partie de peti•«.i-gaidc les Icfquellcsmarchoient deuât les autrcs.Doric attcndoit cepedant fes vaiffeaux de charce qu'il auoit cnuoyés deyat, ce que craignoit Barbe.rouflc,qui tafchoit de côbatre contre les galères fculcs,fcnon contre ces gros vailTeaux^ui à guifc de chaftcauxfc de boulcucrts, euftent battu en fianc fonarméc de toutes parts -y Salec commença d'attaquer le galion de * DwZ *u Dorie mais ce fut en vain : car on tira tant de coups d artillerie fc d'arquebufes, qu'ils VS&f furent contraints de fe retirer. Dorie * cependant faifoit comme le limaçon à l'entour de Je r~- cc$ vaiflcaux décharge, faifant fon enceinte pour les rancmblcr, mais prmcipalcmcnt afin JS 'ZSSt d'attirer fes cnncmisllc pourfuiurc, fc que lesioignans de plus près, ils fuffent battus plus S* a y çc par fon canon qui eftoit dans les chafteaux de fes vaifleaux. Mais Barbc-rouffe qui iuecoit bien que les Chrcfticns ne faifoient pas ces tournoyements fans fujet, fc tenoit ferme en attendant qu'il peuft dccouurir leurs deffeins : toutcsfoislcs galères des deux ailes combatoientendiuersîicux, l'vnc pourfuiuoit : mais pour néant le galion , l'autre affailloit deux vailTcaux de chargc,l'vnc côduitc par BiccancgraEfpagnol , l'autre parMacin Nongaia Nauarrois , qui furent fort mal menées , leurs malts cftans rompus , les voiles eftans brûlées, fc pluficùrs Efpagnols fc mariniers tuez dedans : vne autre partie auffi enuironna deux autres nauires chargées de munitions , l'vnc Vénitienne , l'autre Dalmarienné.oùilsiettcrcnttantdefcu.qu'cUcsfurcntbrûléesfctoutccquicftojtd cdanspciî dcpcrfonncsfc fauuans dans les barques ,& de la dans fes prochains vailTcaux de leurs compagnons. Salec print auffi deux galères fur la fin du iour,l'vnc a laquelle commandoit Mozzeniquc Vénitien , fc l'Abbé

de Bibiennc gentil-homme Tofcan peu après le nature de l'Efpagnol Laigi Figaroa , après que les Efpagnols qui cftoient dedans , fc furent vaillamment deffendus. ■ . ' , . . . O r comme défia les Chrcfticns eftoient fort mal-menez, vne grande tcmpelre Juruinr, accompagnée de tonnerc fcdc pluye , qui rendit l'air fort obfcur en vn mftant, fc au . , mcfmc tempsfclcuavngrandventdc Sciroc-.fi bien quclcsTurcscommencerent ahaufÏS&^S. fcrlcurstrinquct s:ccqucvoyanslcsChrcfticns,&Dorictoutle premier,nc haufferenc JScSS! pas feulement les trinquets , mais cftcndircnt aulTi leurs grandes voiles & tournèrent les proUesdcuers Corfou, auccqucsvntcldcfordrc fcconfufion , que cela rcffcmbloit bien plus vne fuite , qu'vnc retraite , faifans ramer en toute diligence : cela fut caulc que Barbc-roufte ayde du vent ,les pourfuiuit quelque teps , mais les tenebres 1 cmpcfchcrent de paffer outre : car tous les Capitaines des galères auoient fait cftcindre les lumières qu'on a accouftumé de porter auec de grandes lanternes éleuées fur la poupe. Si que le prouerbe Efpagnol en vint depuis i Dorie tette la lumière ta bu^our cacher flmfeurtmtntfi frite durant Us ténèbres .dit Paul loue : tant y-a qu'eftans arriuez a Corfou , lacommunc opinion d cn. , „■ tre eux cftoit , qu'ils s'eftoient fauucz d'vn extrême péril , par la faueur du vent. Peu après Barbc-rouffe pourfuiuant fon bon-hcur,& defirant d'emporter vne viftoitc entière, SicW. $»cn alla en l'Ifie de Paxos.diftantc du dernier PromontoircOncntal de Cortou.dcnuiron douze milles fc demy, prouoquant l'armée Chrcfticnnc à fortir de fon port, fca vemrau combat,commc il fut délibéré qu'on le feroit : mais leschefs de cefte armée, furent fi longsen leur délibération , que Barbc-rouffe voyant le mois d'Oftobje approcher,* craignant la tempefte fc le vent contraire , fc retira au eolphe de Lartc. cu.ftc.u- Ce que voyant l'armée de la Ligue , refolut au*commencemcnt d affieger Durazzci • î!euf Ï'VY mais depuis pour pluficùrs difficultczqui fcrencontroicntauficgc de celte place Us ayEiïT de U mcrcntmicuxallcFraugolphcR.zzonic,ouCattaro, pour prenne Cliaftcau-ncuf,pctite villefcfortcquicftoitlorsfousladominationdcsTurcs.eftant par le bas arroufee de la mer, & ayant en haut vnchafteau plus fortifié de la nature que par art tentas elleauoic deux fortereffes pour deffendre le port. En celle place il y auoit pour ors bie peude Turcs dedans , fc les habirans plus adonnez au trafic qu'aux armes , lcfqucls refifterent quelque peu i mais l'artillerie ayant abbatu la meilleure partie de leurs murs la ville fut orife d ai}aut,oùonnt vn grand butin de mcfiiagc domeftique plus que dautre chofe , & fore

The text on this page is estimated to be only 24.79% accurate

Solyman II. Liure quatovziefme. f6i grande quantité dcfclaues.de tous aages &: de tous fexes}cncorcs que plufteurs d'entre cuxalleguafTcntqu'ilsn'auoicnt point rcnonceàlafoy de Iesvs-Chrîst: ceux du chafteau d'en haut le rendircncauffipafcompolîtion. La ville fut donnée en garde àFrancek' co Sarrncnto ,auecquc$ quatre mil le foldats Efpagnols; ce qui offença fort les Vénitiens? cela ayant efté fait contre les articles de la Ligue, ioint qu'ils craignoionc que les Elpagnols , oyfcaux de proyc , ne fc icttafTcntauflVtoltfur les terres de leuramis , que de4eurs ennemis , Se principalement fur ceux de Catarre. Or. Barbe-rouflc ayant efte quelques iours àLartc,s'en alla pour quelque deflcln en l'Ifle de Sallon , où il fut retenu par la tôurmcntc,fi que fes vaifleaux battus de vents contraires, '•5 3«Sz d'emporter le demis de leur ennemy -, maison n'y feeut iamaisperfuader André Donc, qui s'en voulut retourner en Italie, au grand déplaifir de toute l'armée; mais il auoitfajc tout ce qu'il dcfiroitrcaril ne fe foucioit pas,difoicnt quclques-vns de ce temps-là, de ruiner les Turcs, mais bien les Vénitiens, &: il auoit fait en forte qu'ils s'eftoient déclare^ contre Solyman. .Si bien qu'eftans dorcfnauanc attachez contre vn fi puiflant aduer* • faire,il s'afleuroit qû'ilsn'y pourroientpas longuement refifter , & qu'ils feroient côtrainrs d'abandonner les villes de leur Seigneurie de terre-ferme , &r en fin qu'ils dépendraient en tout de V Empereur Charles , forcez qu'ils feroient de venir mendier fon fecours. Voyla les làinâcs mtentionsdc nos Ligues , &: nefaut point trouucr cftrange,fi Di e v n'y donne pointlabencdiôionvayansdcfimcfchans dcffcins les vns contre les autres: tant y-a qué cette dernière Ligue eut pareille iffuë , Se quafi mefme progrez que la précédente ; car on fit vnc belle monitre en l'vnc Se en l'autre, mais on n'ofa iamais attaquer l'cnncmy à bon efeient, Se quand il fefut rctiré.alors nous nous mifmcs à courir fur fcsterrcs,où luy ayans pris quelques places ,nôus ne les pcufmcsconfcrucr ^ tcfmoin Coron , que les Efpagnols abandonnèrent , Se vous verrez bien-toft que Chaftcau-ncuf ne demeura pas long-temps fous leur pouuoir. Revenant maintenant aux affaires de Hongrie, lors que le fiege cftoit deuantBudc, XXXI V. au mefme temps queSolyman cnuoya le Balla M ahomet pour le fecours de ceux de la ville, i j 4 o. Se il fit marcher contre les Tranfliluains Muftapha , qui cftoientlors gouuernez parvn nom- 4 1. me Maillât , fous l'authorité du Roy Ferdinand. Muftapha s'eftoit allié des Vaiuodes ÛTnTtcTIii delà Tranfalpinc Se dcValachic, Se

des gens d'Achomat Sanjac de Nicopoli. A tous TramTiioame icfquclsfcioignit Pierre le Prince de Moldauie,duquelilacftéparlécy-dertus,quiarTcm- côttt MiUUt' bla bien , dit-on , iufqucs à trente mille chcuauxsfi que toute celte armée fe montoit bien à cinquante mille cheuaux. Maillât qui fe vid cnuironné d'vnc fi grande multitude d'ennemis., &r qui n'artendoit aucun fecours du Roy fon maiftre, attendu la deffaitede Roccandolphdcuant Bude/ctrouuanttrop foiblc pour tenir la campagne, fc retira à Fogarc, vn Affiegem fochaftcauquicftcnlaTranmluanic,merucillcufemcnt;fort,tantpartartqucparfituation, 61,c auquel il fut incontinent aflîegé par les Turcs , mais comme celle place eftoit imprenable, aulhn'y firent-ils pas grande choie, bien qu'ilsyemployaflcnttous leurs cfforrsj fi qu'eu finilsfcrcfolurcntd'y.proccdcrpaf vnc autre voyc , Se le fonder, pour le faire entrer en quelque compofition. On luy propofaouc s'il vouloir fc rendre tributaire de Solyman, on luy laiffeioit v , t lbi l'entière Icigncunc de cefte Prouincc,&r que c'eftoit le feul moyen pour donner la paix a ratet uucfon pays , qui s'en alloit cftrc faccagé de toutes partsj les Tranffiluains mcfmçs fc laifloient Ma«bt. aller à cefte capitulation, & le fupplicrenc tant, qu'il condcfccndit d'aller au camp des TurcSjCnbaillantlcfilsd'Achomatpouroftagc.Mais ceftuy-cy ayant fait rcfponfc qu'il l'auoit donné au grand fcigncur,&: qu'il cftoit hors de fon pouuoir, on fe contenta de quatre Capitaines Turcs dcs-plusapparcns & principaux. Le Moldauc mefme, qui feignoit cftrc fon amy , l'auoit inuité à difner en latente, en laquelle il luy fit vn fcfljn fort Fupcrbc. Mais comme de propos délibéré on fuft venu aux raillerics,& delà aux querelles* on cômença a fe ruer fur IcTranrtiluaimcar on en cftoit venu aux armcs,& fut ainfi arrefté perfid;e ^ prifonnicr, quelque rcllftanccqu'ilpeuftfaire,commchommefort &: robufte qu'il cftdic, tr*hifon du criant Se fe plaignant du Moldauc , qui fous prétexte d'amitié , l'auoit fi lafehement trahy: jj^u^ enàlaquelle rumeur Achomar cftant furuenu comme inopinément , commença auffi-toift a «ct>.\uii;ac reprendre aigrement le Moldauc pour vn tel a£te , luy confeillant dç ne rompre la foy qui luy auoitcfté donnée, Se qu'il ne fuft point caufede la mort des oftages qu'on auoic don

I j<52 Hiftoire des Turcs, i j 4 1. n« i cela ncantmoins n'eftoit qu'vne feinte, comme chofe qui auoit cfté ainfi pourpcnicc: jÊgBSSBg" Maislc Moldaue, auecques vn gefte de mcfpris de tout ce que l'autre difoit,luyrcipondit, d-Achooiat. qu'ill'auoit fait prendre pour quelques iniurcs particulières qu'il auoit reccuës de luy , Se qu'il le vouloir garder en vie , pour l'cnuoycr à Solyman , lequel iugeroit s'il auoit cfté pris auccquesraifon. Cependant les Turcs gagnèrent tellement par artifice ceux qui cftoient demeurez danslcchafteaudcFogarc,& qui commandoient en l'abfcnce de Maillât, qu'ils eurent a «nue non feulement leurs oftagcs,maiscncorcs la place mcfme vint entre leurs mains, fans coup leimamidci ferir ,cnuoyans au bout de quelque temps, le Vaiuode Maillât auecques vnnommé VaTttrc,• lentin vn peu après , (tous deux des principaux d'entre les Hongrois , Se qui cftoient fculs demeurez des anciens Huns) à Conftantinoplc,. où ils moururent enprKbn. Ces deux chefs-là oftez , ilfutapres bicn-ayfc d'auoir la raifon du refte des Tranfltluains , û bien qu'iUcsfircnttousiurcrfidclitcàEftienncfilsdu Roy Ican , fous la puiflanec duquel vn chacun fe rangea painblcment,ayant cftél'efpace de trente ans fous robeyflanece du pere. Il cft vray quetout ce qu'en faifoientlcs Turcs , n'cftoitquc pour s'introduire Se s'eftablir Le» iroubiet dauantage fous vn nom fauorable, &: qui cftoit agréable aux habitans du pays. C'cft pacifïn en ainii que furent pacifiez les troubles qui cftoient pour lors en Tranfliluanie : car iufques TranflUuame. ajors ^ cnacun cftoit en doute qu'il dcuoit receuoir pour feigneur. Or toutes ces chofes le pafTerent en la fin de l'année , mil cinq cens quarante, & de celle de mil cinq cens quarante-vn. D v & an t la première année , il arriua encores deux chofes aflez remarquables , I'vne laprifcdcChaftcau-neufpar Barbc-rouflc, l'autre vn grand embrafement quiaduint à Conftantinople. Quant à la première , en voie v le fuccez. '- Barbe-rovsse voyant que l'armée Chrcfticnnç, après fon départ, auoit pris Chaftcauen«eprend ' ncu^ • & ^uc ^UY d'ailleurs n'auoi t fecu , à eau le de l'hyucr les en empefeher , refolut de Ce comrc cha- fortifier ,Sc de le reprendre. Et de fait ayant aduerty lcPcrïc Vlama,quiauoitpourIorsle fteau-oeuf. gouuemcmcntd'Illync ou de la BolTinc , duquel a cfté parlé cy-dcflus,& qui auoit cfté tranfportc là , (félon la couftume des Turcs qui ne fc fient iamais aux fugitifs à c c que fuiuant le commandement de S olyman,il tint (es gens prefts , comme celuy quiauoit fe commandement fur l'armée de terre , tandis qu'il equippoit fes vaifleaux Se les radouboitde fon dernier

naufrage, faifantbaftir deux ton grandes nati ires de charge , qu'ils appellent mahoncs , fur lefqucllcs il chargea tout l'attirail de l'arti 1 1 cric Se de l'équipage d'vn camp. Quant à Vlama , ayant bien amafle iufquesà trente mille hommes, tant de pied que de chcual amené quant Se luy fcptSanjacs qui eftoient fous fon gouucrncmcnt,il commença de fc monftrer fur le fommet des montagnes , la ville c liant en cefte façon aflïegée par mer Se par terre. Deuant qucBarbc-rouflc s'engageaft és premiers deftroits du golphe, ilcnuoyalcsCorfaircs Dragutfc Corfel, découunrdcuanrauec trente puiflantes biramesougaliotcs.Ccux-cy ayans tournoyé la ville, pour la reconnoiftre, non toutesfois fi presqu'ils ne fuflent hors la portée du canon, mirent pied à terre pour auoir eau douce de la plus prochaine fontainc,qu'ils appcllcntArtifaria. Ce qu'ayant rcconneuSarmcnto,qui Da??ei Un c°rnman^°'t dans cefte place , fit vne fortic fur eux , tant de caualche que d'infanterie,qui gnou. P firent vn tel deuoir, que pluficurs Turcs ayans cfté tuez fur le champ, le refte fut contraint de tourner le dos, SeCc retirer plus vifte que le pas dans les vaifteaux. fait fei ap- Cependant Barbc-rouflc commença de faire fes approches auecques quatre vingrs proc es. dixgalcrcs Se troismahones,fitdcfccndrcfon artillerie à terre , Se drefler fa batterie, où ilfut trois iours, où pluftoft trois nuicts: car ils n'aduançoient guerres de belbngnc le iour, à caufe de la grande quantité de boulets qu'on leur droit de toutes parts : mais en fin il parachcua fes retrancnemens& gabions, Se braqua inconrinent conrre la ville cinquante quatre pièces de erofle artillerie, entre lefqucllcs ily auoit fept doubles couleurines, & quatre bafilics de grandeur épouucntablc, qui i et toi en t les boulets de fer du poids de cent liurcs , le refte cftoit de doubles Se moyens canons, outre les facres , faucons &: mortiers , qui icttoienten haut des boulets de pierre d'exceflîue grofleur. De tout cecy il en bailla la quatriefme partie à Vlama, afin qu'il dreflaft vne batterie du cofté du SepLa riUe bat- tcmtrion , tandis que luybattoitlavillccn trois endroits du cofté de l'Orient : de forte né pat dcui que la batterie fut fort furieufe de toutes parts , mais ils auoient affaire à des gens qui en codions. remparoient autant qu'on en abbatoit,&fc deffendoient tous auecques vn grand courage. Toutesfois Sarmcnto voyoitbicn qu'il ne pourrait pas refifter longuement pour deux raifons: l'vne, que ce terroir là cftoit tout pierreux, li qu'il manquoit de gazons Se de glaize

The text on this page is estimated to be only 22.40% accurate

Solyman IL Liure quatorziefme. ff j voyoit qucl'cfîccl de celle promcflTc alloit bien en longucur/clon fancccflkcjmais il auoiç le courage G grand, qu'il cftoit relblu de detfendre la place , iufqucs à Ja more. Or comme chacun faifoitfondeuoir, les vn$ dedeftendre ,8c les autres d'aflaillir, le* Turcs firent en forte qu'ils s'emparèrent d'vnc tour fort ample Se ccinted'vn murquarré par le dedans, fur laquelle ayans arbore vnc enfeigneTurqucfquc,poUrépouuanterdauantage les Efpagnols , ils commenceront à tirer fur eux force coups d'arbalcftrc , Se puis incontinent de quelques pièces d'artillerie qu'ils montèrent dclTus : Ci que ceux de dedans j^fi.ntTO« cltoicntaflaillisdctous collez, Se ne fçauoient où fc ranger. Cela fut caufe que Sarmento. mine^unoua fitfaircvnemine, maisclleioiiali malheurcufcmcnt pour les liens, que la poudrceftant [êm^!uteuâ, moite , le feu fut auifi long-temps à prendre , Se ce qui fut le pis , c'eft que le vent rcpoutfa c'û". " P°'" la flamme contre ceux de dedans, fi qu'elle en brûlapluficurs.Vlamad'vn autre collé auoic auflî abbatu vnc grande partie du mur où il cftoit, de forte que la ville cftoit fans dcrTcncc. Les Annales difent que les Chrcfticnsauoicnt ouucrt auparauant les portes du collé de la fortere fle,*: qu'ils crioient aux Turcs, pourquoy il fc feruoient d'artillerie , puis que les portes cftoient ouucrtes ; touecsfois qu'eux , craignans quelque cmbufchc , comme il y en auoitfans diflîculté, ne voulurent iamais entrer ,ains continuèrent leur batterie tant quç * les murailles furent toutes abbatuës , alors il vinrent à l'alTaut. Les Annales difent qu'il y auoit dedans celle place , fept raille hommes de gucrrc,routesfoisie ne trouuc ailleurs que quatre mille Efpagnols: il faudroit que queiques-vns fe fulîcnt îettcz dedans des lieux circonuoifins -t tant y-a que ce que les alfauts precedens q, ^ auoient peu tailler dcrcftc.scftantrcfoluàfedcrlendrciufqucsau dernier foufpir.pluftoll Jt»«««©uiaque de le rendre , s'aflcmbla au milieu de la grande place , où ils rcliftcrcnt longuement, l>CMrcoKnt' aucc toute l'aflcurance& le courage qu'on Içauroit délirer en de braues foldats, mais en fin accablez de la multitude de leurs ennemis, Se plus encorcs des veilles &:dc la fatigue qu'ils auoient fourferte durant ce fiege, outre ce, la grande pluye qui furuint durant ce combat , qui efteignit toutes leurs mefehes , ils furent prcfquc tous maftacrez , le relie qui Pit °vbk échappa , qui fut cnuiron lundi cens trcntc,fut mené en Conftantinoplc, les autres difent nu(Iierequ'ils furent mis

à la chiorme. Qvakt aux Turcs-, il en demeura, difent les Annales, deux cens Ianiftaires, trois cens autres foldats , Se grand nombre de blcflcz : les Turcs trouuerent auffi .pluficurs efclaucs Mufulmans, durcftecncorcsa^ccuxquictloicntdansla,vUlc,Iorsqu-'cllcfut pnfe par les Chrcftiens , ayans les manottes aux mains , Se les fers aux pieds (tant là vicifli* tude des chofes cft admirable) qui rcccurcnt la liberté , lors qu'ils lçfpcroicnt le moins. Il ycnaquidifcntquefurlafinde ce combat , quelques vns mirent bas les armes , les forces leur dcffaillans , requerans mifericorde au vainqueur,mais le tout en vain:car on ne laifla pas de les tailler en pièces iufqucs au dernier: Sarmento mcfme ayant eu crois coups, Gri0

The text on this page is estimated to be only 28.78% accurate

564 Hiftoire des Turcs, Drai i r 40. qu'il contreuiendroit aux trcfues que Solyman leur auoit accordées-, mais luy feignant qu'eux-mcfmesluy donnoient ce fujet ,ayans retiré descfclaues , Icfquelsils ne luy vouloicnt pas mettre entre les mains , DragutnelaiiTa pas d'approcher fes galères de laforterefle, mais clltf s furent repoiuTées par l'artillerie a leur grand dommage , 2c ayant fait agut rc- prendre terre allez loin de là, à quelque nombre de fold.it s , il les fît couler le long dela> Wicdc montagne, & approcher ainfi des murailles , mais ils furent fimal-mcncz par de petites «uni ottwo. piCCcs 3e campagne qu'on tiroit du donjon, qu'ils furent contraints de fc retirer dans leurs vaifTeaux. roufreaufn' B a r b e-ro v s se cependant auoit pris terre cnicofléduconuentde fainct François, oui fe retire i pour rcconnoiflrc la place , maisceux de la ville firent vne lot tic de 3tradiots , Se de quelCorfoa. qucharqucbufiersàchcual , quile contraignirent de fuyr , auecques perte de pluficurs des fiens , Se de fc fauucr aux prochaines montagnes , où les cheuaux ne les peurent fuiure, Barbc.roiiil'c ayant allez reconneu celle place, Se larefolutionde ceux de dedans, perdit toute cfpcrancc de s'en pouuoir rendre le maiflrc, fi qu'il fc retira fans rien entreprendre dauantage , Se s'en retourna à la bouche du golphe ; où arriué , après auoir mis bonne garnifon dans Chafteau-nçuf, s'en alla à Corfou.où il futfaliic à fonarriuéc,en ligne d'amitié, dc.quclqucs coups d'artillerie , &: vifitédclapartduGouuerneurqui luycnuoya des prefens de raffçaichilTemens , & des robbes qu'il reccut volontiers auecques plusieurs remercicmcns&complimcns:& après auoir couru &:infcfté toute celte mer, Se pris quelques nauires marchans qu'il rencontroit : Ayant bien Se heureufement exécute toutes choies , il tourna les voiles vers Conitantinoplc , où il fe retira au mois de Schaban , à fçauoir le ncuficfmc , en l'an de noflrc falut iy 40. Se de l'Egire. 946. irje>. Q_y a nt àcctcmbrafcmeiuquenousdifionsn'aguercscftrcarrjucl Conltantinople, Gri/ac'mer- B adûint le quinzicfmcdu mois Zcfer,l'an 15:39. c'eftoit vn Ieudy , cnuiron la preueiiieux etn. miere heure de la nuict que ce feu fe prit hors la ville , au dcfTous des priions des malr^'ihwino fleurs Se criminels, enecs tauernes aufqucllcs on a accoufhiméde vendre de la poix, pic. Or ce feu ayant trouuc là vne matière propre à fa nourriture, fc renditauffi plus violent, fi bien qu'il gagna iufques à ccsj>rifons , dans lefquelles eitaient pour lors renfermez cnuiron fept cens prifonniers , qui furent tous

confommez , fans que pas vn fe peuft fauucr.de là cflant paruenu dedans la ville , il brûla les premières maifons,& vint iufques aux prifons des publicains : on a accouirumé de mettre en ccflc gcolc ceux qui fraudent le fîfq , ou qui luy font redeuables, n'ayans pas moyen d'y fatisfaire : mais ccux-cy plus aduifezquc les autres , firent en forte qu'ils ouurircnt les portes ,Se fe fàuuerent tous. Le feu cependant alloit ferpentant , de forte qu'il paruint à la porte qu'ils appellent dubois,dautant que c'eft par elle qu'ordinairement le bois paiTc,& de là en la place des forgerons Se ferrutiers, contaminant toutes les ruës par où il pafToit, Se xomme la flamme ainfiembrafée feporte ayfcmentd'vn lieu en vn autre, il vint à l'ancien Serrait des Sultanes, puis endeclinant il gagna l'hofpital des muletiers , ou le Carauan-Serrail, ainfi dit des Carauanes , (qui font des alTcmblécs qui fe font pour aller de compagnie Se plus feurement par pays) où il brûla auffi les maifons de tourneurs Se graueurs,& puis celles des vitriers, Se y confomma des cltuues qui citaient fort bien peintes de diucrfcs couleurs , auecques tous les lieux circonuoifins, Se tout joignant vn autre Carauan-fcrrail des Georginicns ou Géorgiens. Ces OMiunierî Carauan-ferrails font quelque peu plus longs que larges , approchans toute s loi s d'vne tuk forme quarréc , au milieu dcfquels il y-a vne fort grande court, pour mettre les chariots Se les chameaux , les mulets Se fardeaux -, là font les chambres des Turcs , leur fale pour 1 n a ngcr,&lcurcuifine pourl'apprefter: car aux murailles qui entérinent tout cet édifice, il y a force cheminées, les hofles n'ayans rien de fcpaicd'aucclcs chameaux Se mulets» qu'vn mur , lequel pour eftre fort bas , Se les befics c flans lices au pied du mur , les tcflejlcs furpafTcnt le plus fouuent , eltans en cette façon comme valets Se affiflans à leurs mai lires qui f% chauffent Se qui difncnt. pitti ' C*~ P v 1 s defeendant plus bas , vint aux bains des Princes , Se aux maifons des Iuifs , où il y-a vne porte de la ville qu'ils appellent Schifut Capitzi, comme finousdifions la porte des Iuifs, fituée en la partie Orientale de la ville qu'il brûla. Tous ces lieux que nous venons de dire auecques leurs rues Se places publiques, furent toutes confommées parle feu, mais principalement la rue desluifs reccut vn notable dommage, dautant que leurs édifices efloient plus hauts Se plus contigus les vns aux autres. O b. durant ce grand cmbraicment, chacun y faifoit ce qu'il luy citait poffiblc.fansqu'ils y peuifenc apporter aucun remède, de manière que les habitons prcfquctous efpcrdus de crainte^

The text on this page is estimated to be only 28.58% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. ytff crainte, pcnfoicntcftrearriucz à leur dernier iour,& à voir l'entière deftruciion de cefte iy j grande 6c fuperbe ville. Tous les Baflats s'y employoient auccques l'Agi 6c tous fes laiuuaires: car daucanc que cefte ville là eft fuictte au feu , la plus-part des maifons cftant de bois ,1c guet s'y fait exactement y-a de grandes punitions pour ceux qui en font caufes , principalement s'ils font Chrcftiens: mais tout le foin,la peine 6c la diligence de tousccux-cy.nc peuft empefeher que ce feu ne continuait iufqucs au lendemain trois heures après midy , fi qu'vnc infinité derichefles 6c marchandées furent diflîpccs, partie par le feu, partie par les Ianiflaircs mcfmes, 6c autres fortes de gens , qui pcnfoient plus à leur profit, qu'à fecourir la ville, ny leurs voyfins : car ces flammes s'eftotent montrées plus violentes aux lieux où il y auoit des marchandifes , des tauernes 6c des magafins. Qv ant à ce qui eft de dehors la ville, cllcsgagncrcnt depuis lamerdcucrs Galata.au * lieu cy-defius cotte , 6c de làau marché au poiflon , que les Turcs appellent fialuc-Bazar, Bau* 6c les Grecs Pazarion , iufqucs à l'Eichclc, ou porte du bois, ditte des TurcsOntunCa- Q _ pitzi , tout cela fut tellement confommé , qu'il n'y refta pas prcfque,vn morceau de bois. à. La Zimia du temple de Zelcbis,pcriftauui auccques le telle. Or bien que cela foit arriué par vn accident, toutesfois on ne peut faire vn mauuais iugement de croire que c'eftoit vn fleau de l'ire de D i ev, veu que tant de gens y furent fi longuement empef- conftantinochez, fan s y pouuoir donner aucun remède , ioint encorcs que c'eftoit en ce temps que pie affligée dr lavilleeftoitfortaffligécdcpcftc , ces deux clcmcns, l'air & le feu, vangeans lesblafphe- p mes 6c les crimes exécrables qui s'y commettcnt1our&nui& contre la Majeftc du Toutpuinant. O est ce qui aduint de plus notable en ces années-là , où peut-eftre il fc trouucra des actions récitées les premières, qui font arriuées après les autres; mais les noftrcs qui ont eferit cefte hiftoirc,fcrcnconttci!tfimalàlafupputationdcstcmps les vns auecques les autres, qu'à peine les peut-on accorder. le me fuis plus arreftéà ce que les Annales Tur- Grand «abaques rapportées par Leonclauius,enontlaincparcfcrit:cclaaeftécaufeaui(quclescho-u^kTodoIofesn'en ont pas cfté déduites fi clairement qu'on euft bien defirc j ioint «qu'il s'eft pafle g" Turque, tant de choies en tant d'endroits en fi peu de temps, qu'il a cfté malaiféde déduire au long le fuccczd'vnc entreprife ,

fans s'embarafter dans vn autre. l'y ay toutesfois apporté le plus d'cclairciflcmcntquci'ay peu, & tel, que fi le lecteur veut vn peu prendre la peiuc de fc rcflouuenir des chofes pafiecs, il pourra toufiours aylcmcnt reprendre le fil du ditcours. Os. les affaires s'cftanspaflccsdcuantBudc, comme vous auez entendu, les deux Ma- XXXV homcts,quiauoicntfihcurcufemcnt exploicté,&: qui fçauoient que leur Seigneur s'e- l . , ' ftoit mis en chemin, pour les venir fecourir, s'en allèrent en diligence au dcuant,pour luy —flru~& annoncer de fi ioycules nouuclles, lequel les ayant receus auefques le vifage &: faucur Hongrie que mcritoit leur fidèle fcruicc.nc laifta pas de continuer fon chemin,mais vn peu plus len- j^^"1^* tement. Et comme on luy euft prefenté les captifs, qui eftoientenuiron huidt cons, Paul trouuet soiyloue dit , qu'il les fit maitacrer, excepté quelques Capitaines &: Gentil-hommes qu'il fit referuer : il dit auffi qu'entre ceux qu'il fit mourir , il y auoit vn foldat d'Auftriche qui fur- C^*°U * '* paJToit tous les autres en hauteur, 6c qu'il le fit tuer par vft petit nain qui cftoit au feruice defes fils, lequel ne luy venoit qu'à la hauteur des genoux, fi bien qu'il iuyfit premicrement coupper les iarrets , 6c citant en ce faifant ictte par terre , il fut à grande peine cgofillé par ce petit bout- d'homme , tandis queles Princes , en fans de Solyman , prenoicntplaifiràcc cruel fpectaclc. Or foit que le Sultan ayt fait exécuter cefte cruauté, ou non ,ie n'en puis que dircpournelatrouuer dans aucun autre Autheur. Mais en fin soijmun deSolyman arriua deuant Budc , où incontinent après il enuoya des prefens au icunc Ulnt audc* Roy ,c'cft àfçauoir trois chenaux de finguhcrc beauté , auccques leurs harnois garnis d'or , de perles , 6c de pierreries , auecques de ires-riches pennachçs , 6c des veftemens de drap d'or. Il enuoya auffi pour les principaux Barons des chaifncs d'or,& des robes pretieufesà la Turque. Ces Ambaftadeurs arriuez vers la Roync , prefcntcftnt au nom de leur Seigneur , les prefens à ceux à qui ils eftoient enuoyez , prians fort arfectucufcmcnt la Royne d'enuoyer le Roy l'on fils auecques les principaux Seigneurs de fa Cour , à Solyman , lequel auoit vn extrême defir de le voir , luy remonftrans qu'elle ne fc dcuoit défier d'aucune choie , l'af- pf°S?î iet (curans quclctoutrcùfliroit tort hcurculcmcnt ,6c auccques ion contentement , félon jc. soigna la couftume du grand Monarque Othoman , qui auoit non feulement accouftumé de u I? ovne BBb

The text on this page is estimated to be only 18.30% accurate

$66 Hiftoire des Turcs, i y 4 i.
maintcnir&accroiftrclcsEftatsdefcsamisjmaisauflri lesdefîendre&conferuerjc'cftoir * ce quilcfaifoitdefircrdevoirlcfilsde ecluy qu'il auoic cane aymé,& l'cmbraflTcr'cn fiene d'amitié, Se le faire parmcfme moyen connoiftre à fes fils. Quant à clic , qu'il ne luy oor toit pas moins de refpect &: d'honneur, qu'à fa propre fille, quil'fuftmefme venu la vilitcr s'il luy cuit efté permis par fa loy; ceftoitpourquoy,& pour ofter tout foupçon il ne défi roic point qu'elle vint en fes pauillons,fc contentant feulement que l'enfant I u y fuft amen " aucc fa Nourrice. c Or toutes ces belles paroles tendoient à deux fins, l'vnc pour découurir fi cét enfant cftoit fils ou fille: car ilcouroitvn bruit que c'cftoitvnc fille, &que cclaeftoitcaufcou sowman de- U Rc>nc J^'J™ nou"ir ™* fccrcttcmcnt:l'autrc,c-elroit pour trouucr moyen de s'emfirc vo.r ce P**" dc Budcjlus ayfcracnt , quand ceux qui auoient lcplusdcconnoiflanccdcsarTaircs icunf R0y, ac en feroicntdchors j loint qu'ils luy fcruiroicntd'oftagcs pour ce qu'il auoit entrepris Or poorçuo^ foitquc la Reync fe doutait dc ce qui luy aduint, ou qu'elle euft craintedu Roy fon fils elle faifoit de grandes difficultcz dc renuover, Se cftoit meûne toute refoluc dc ne le point le Moine cnuoyer j mais le Moine George luy conseilla dc ne donner aucun ombrage aux cforiK quTSoVetol^ le Roy. offrant de l'accompagner luy-mefme,& le ramener fain&fauf. v y* Cela appaifa auciinemcntla Rcynt.fibienqu-ayantparé fort richemenr fon fik félon fa qualité, elle le fit mettre dans vn coche doré fort magnifiquement auccaucs fa Nourrice & quelques Dames, & le fi raccompagner par tous ceux qui auoient receu des prefens de Solyman. Comme il approcha du camp , quelques trouppes de cheuaux en fort bon équipage , aucc quelques bandes dc Ianinaircs, allèrent au deuant dc luv nour . luy faire honneur Se le reccuoir , Se le mettans au milieu d'eux, Je menèrent en telle Quieftrecw pompe a leur Empereur , lequel luy témoignant beaucoup d'affc&ion le reccut fort court..femet amiablemcnt , comme vaflal de famaifon, &filsd'vn Roy qui luy auoit efté vrmA ^ de Solyinan.?vouIutqucfcscnf-ans> Bajazeth&Selim,qu, eftoient k>?s en fon x^S^^]l femblablc. £eux-cy cftoicnt fils dc fa femme Roxclanc , dcfqucls nous ferons mention cy-aprcsplusparacuhcrcmcnt, lcfquclslamcrc faifojtfuiurc leperepartout pour toû tours éloigner Muftapha, le fils d'vnc autre femme, qui cJloit lors en Amafic 'en fon pou uernement. 1 6 Apres toutes ces carefics& bien-venues,

Solyman commanda aux Baflars d inuiter auecques eux tous ces Seigneurs Hongrois,* tandis qu'on les traitcroit opulcmmcnt de toutes fortes dc viandes,*: qu'vn chacun feroit attentif à faire bonne cherc,il donna char ce a quelques Capitaines , que feignans d'aller voir Budc , ilstrouuaflcnt moyen dc s'en iai(ir,(ans faire aucun bruir, en faifant fcmblant d'entrer , Se les autres de fortir afin que ceux de Budc n-en entraient en deffianec. Cela futexecute fidextrcrncnt.qucpIuGcurc U ville avenir euxentranspar la forte Sabbatic par trouppes, faifans feulement contenance de Budefu.pnfe contempler comme eftrangcrs, lesfingularitcz de lavillc.il en rcfTortoit quelques vn< levure,. c'cAoit cn Çonc ^ cn rcftoU roufiours fepCou huift yn * ^ f » tellement que fefentans cftrclors cn alTcz bon nombre, ds forcèrent ayfcmcnt les eardes de cette porte, qui ne fc douroient point d'vne telle entreprife , Se s'en faifircnt, donnans incontinent entrée a grand nombre dc foldats qui eftoient cn embufeade la auprès Sr Places CC dCfl"Cm ' 1CfqUC,S fC faifirCnt incontincnc dc$ Principales L'ÏÏSS? r A V S S 1 "T ° s T l'Aga fie faire vn crypar coutcla ville, qu'aucun n'euft à fortir dc fa maib». piUeS; ton, mais qu-vn chacun fc tint paifiblc, &quc s'ils vouloient qu'on ne Icstraitaft point *ûn«b.u,t comme ennemis, que chacun euft à mettre entre fes mains toutes leurs armes Ce qui fut inconcinenccxccucérpuison bailla a chaque Citoyen vn Turc à loger chez foy:lc tout le portant h doucement, qu'il ne fembloit point que perfonne fiift entré dans la ville n'olant aucun Turcdirc a fon Jioftc, autre parole qu'honncrtc&dc douceur. Dcquoycftant aucrr,c>' So,yman> = «tte belle ville cfto.t fi dextrement venue cn fapuifW Se fi Roy * u,,,e. paiiiblcmenti alorsil renuoya a laRcync fon fils, encorcs qu'il fuftdcfia nuict fcrctinr &£SS g? J,C ^ toUS Prmc« & ««iftcurs qui rauoicnt accompagné , qui cftoient entr'au! Hongre. Jr«. Ic Moine George, Eucfquc dc Varadin, P1Crrc Vichy, proche parent du Roy Ican & lequel la Rcyne relpcdoit grandement, Bacian Vrbain,Gouuerncur dc Bude Efticnnc Vcrbcts grand Chancellier de Hongrie, & Valcncin Turki, lequel futenuove auecques Maillat,lcVaiuodcdcTranfliluanic,àConftantinople. ' H u Reyne de- L a Rcyne fc voyant ainfi trompée fa ville pnfç par ceux qu'elle cfpcroit luy deuoir donner

The text on this page is estimated to be only 29.79% accurate

SolymanlI. Liurequatorziefme. 567 donner quelque ayde & fecours , &: dauantage que les plus grands Seigneurs qu'elle auoic if4 1. enuoyezauecqucs Ton fils, auoicnt efte arreftez, depourucue de confeil ,&ne fçachant uiojTÏTdZ que faire au milieu d'vnc fi grande calamité , cftant mcfmes aduercie que Mahomet Gou- 2îunr'efaMlf" uerneurde Belgrade , auoit cfté d'aduis, auecques pluficurs autres, qu'on fit trancher la m,iieuVw tefte à tous ces Seigneurs qu'ils tenoient lors en leur puiflanec, qu'on cnuoyaft à Conftan- û v^e aftinople la Roy ne &:fon fils, & qu'on laiflfaft bonne garrùfon à Budc, auec vn homme de a,au>nqualité pour la gouuerncr. La pauurc Princcflc battue de toutes parts,de mille fortes d'affliftions,efcriuitdcs lettres à Solyman, à peu près en ces termes: 'Efieit ce que ïastois toofiours ejpcrede la magnanime bénignité du tres-puijfant R^ee d'eU Empereur desTurcs ,que non feulement il donneroit fecours à vue panure veufùe, Hongrie à ie n'ay peu croire autrement ,fintn que fa maiejlé ' efloit ojèncée de mes deportemens ,pluftofipar calomnie qu'en vérité, ayant fait tout ce qu'il m'a eflépofitble pour ne contreueniràmonefiientaux loix que fa grandeur auoit prefirites au feu Roy Jean mon mary , lequel fa magnificence auoit daigné honorer de fin amitié. Et néanmoins mon innocence ne ma fieuguarantir défi difgr ace t tellement qu'il faut que te fois maintenant réduite à quitter ma viûe , mon pays > mon peuple , & tout le bien & fulfiance que te pantois auoir pour lemaintenement demavie & de mon EJfat, rjr «luy de mom ieunevupi lie. Cen'efi pas que te vuetlle nier que la ville de Eude , & ce que nous tenons en la Hongrte^ncfoit fien , comme le tenant par U beneficence défis royales mains , & que par confie quent elle n'y puijfe rentrer quand illuyplaif a. Mats , tres-clementy & tresinuincible Monarque , quevofhe M aiefté me permette de luy dire en toute humilité t que fi elle nous priue de ce qu'elle nous 4 donné , maintenant que pour refifler aux communs ennemis nous auons imploré fin fecours ,ils prendront fujet de blafphemer contre fa hautejfe , & de taceufer et infidélité, tandis que nous leur feruirons de iouet & de risée ,pourauoircourageufement embrafie la gloire & la grandeur de fin tres-illufire Empire: ou au contraire elle receura miûe louanges, fi elle continué au fils , les ftueurs qu'elle auoit départies aupere,& le retient pour fvn défis tres-humbles vafiàux. Ce fi ce que cefle panure veufue & défilée Prtnceffe oferepreffinter aux pieds de fin redoutable thrène , afin quinfiniement

obligée par fa clémence & bonté accoufiumée , mon fils & moy firuions de trompettes à tout C y muer s , que fin incomparable félicité ne t accompagne pas feulement à la conquefte defiarands Empires , & à ofier & denner des Royaumes à qui bon luyfemble .pour luy donner le nontd'muincil'Uparfin indicible valeur : mats encore s pour luy acquérir celuy de tres-puijptnt protêt! cur de s veufues & des orphelins par ton inimitable bénignité , & infigne bonté de ton naturcl.T titre nonmotns digne d'honneur & de louange ,& qui fera toufiours autantflorir fin illifire couronne , que celuy deConquerant, qui ne luy peut acquérir que delà réputation fur la terre , ou au Contrure l'antre le rendra plein de gloire dans l 'éternité. Elle fuppliaauflifeparémcntpourla deliurancedes Seigneurs Hongrois, mais elle j*J s'addrenapourec regard à Ruftan Bafla , qui auoit efpoufé vnc fille de Solyman & de pourlc» s«Roxclanc, duquel il fera fait fouucnt mention cy-apres , & qui cftoitlors en grand cre- 8»™" gJJdit. Accftui-cy clic cnuoya pluficurs riches prefens ,& entre autres vnc chaifnc fort pre- uoycdei p'ecieufepour la Princcflc fa femme »ccftui-cy promit de faire mcrucillcs , Se de fait au con- fen. » Ruftaa feil qui fc tint pour ce regard, il fouftint qu'il y alloit beaucoup de la réputation & renom- Bil méc de Solvman:fi que chacun rcdouteroitdorcfnauant de fe fier àfa parole , &: principalcmct s'il s'emparoit des biens de ceux qui auoict recherché fon fecours, &: qui auoicnt cfperccnfaforcc,&: partant qu'il trouuoitplus à propos de laifler la Roy ne en paix,&: luy Diueri iduit augmenter feulement fon tnbutrlcs autres qui vouloient qu'on s'emp.iraft de la Hongrie, ™ £ auoicnt leurs raifons fur les troubles continuels qui feroient cnHongric,ccux de la maxfon cc SUOn ded'Auftrichcncles laifsâsiamais en repos durât laminorité de cet enfant. Orencccôtraftc f™^. de d'opinions,nc le pouuant rien refoudre en ce confeil , Solyman fans fc biffer entendre, at- ™ ufoûs tendit encorcs quelques iours^uis arriuc le tcmps,auquel fclon fa loy,|1 dcuoit faire facri- co'f^nùa ficciDitv,quicftoitlctrcnticimc iourd'Aouft,cnuoya dedans Budc les Talifmans.pour crai.de Epine luy confacrer la grande Eglifc , fclon les fupcrftitions Mahomctancs , ce qu'ils firent, ç'^l™ après auoir renuerfe tous les autels, &: mis plr terre toutes les images. Ccqu'cftant para. M>hometa chcué Sol yman entra dans la ville : cc fut lors que tenant vnc voyc moyenne auxeonfeils "eî' 1 BBb ij

The text on this page is estimated to be only 28.50% accurate

j68 Hiftoire des Turcs, 1541* qu'on luy auoic donnez, il fît faire commandement à laRoyne de forcir ducha "ioiTnwnen- ion fils , 6c qu'elle fc retirait à Lippe outre le Tibifcquc , pour gouucrner la Tra uediiBude, cfc cljc pourroit viurc en plus grand repos 6c feurcté qu'à Bude, cftant von" la Roync fort . « r o r au chafteau Sigumond Ion pere. C e meflage fembla bien dur à la pauurc Dame : car encores le iour d'à iiparaijGfl auoit donné efperancc qu'on luy laifferoit toute la prouinec qui cft au déjà du Tibil 6t la Tranflîluanie, mais depuis il luy fit faire ce commandement, à qrfoyîl fallut o] car qu'euft elle faic, puis qu'on luy tenoit le pied fur la gorge? ctyc ûdftXfeulcmeiu que ' ^ tant qu'elle partiroit de là , il n'encrait pas vn foldat dans le chafteaû :QA§U on luy accorda, fortcrtffiTdê maisencorcsneluvtint-onpasparplc entièrement: car dés le l/n'depitfn , l'Agafc ficou1 ■. ■. c . Uni les p ortes , & (e faifift de toute l'artillerie & des poudres &bqtffëts qui eftoienc là dedans. Solyman luy fît dire aufli que le ieunc Roy auoit befoin djvrrbon protcûcur , 6c qu'il luy en vouloit feruir $ mais que lors qu'il feroic venu en aage,il Uîy rcmcccroic le cout entre les mains: ce qui fcmbla du commencement tout cftrange , veu queSolyman ayant tenu Budepar deux fois en fes mains, s'en eftoit volontairement demis pourcninueftirleRoy dernier mort, 6c maintenant fans aucun apparent fujet ,il I'oftc à ceux qui dependoienc du tout de luy , & qui ne luy pouuoicnt beaucoup faire de mal , fi qu'il les pouuoit laillcr iouyr fans danger, Se fans encourir aucun blafmc d'infidélité. Mais voicy les caufesqui l'y pouuoient inciter : premièrement les forcificacions qu'on auoit faites de nouueau à Bude, laguerrequ'ilauoitauecques la haynequ'ilportoità lamaifon d'Auftrichc } qui cireroic à cous propos du fecours des Alemansj&rauagcroic coûte cefte contrée-là , fi elle n'eftoic deffenduepar vnc puiflancc extraordinaire : le bas aage du ieunc Roy , fous le Gouuernemenc d' vnc femme , 6c l'inconftance de George , quiinclinoit tantoft d'vn code , 6C tantoft de l'autre • mefmc que la Roync auoic cfté coûte prefte à le rendre auecques le Royaume , entre les mains de Ferdinand , 6c il croyoit qte puilque fon mary auoic elle Roy par (on moyen , il deuoic dire préféré : loinc qu'il y auoic cudu mécqnccnccmenc, lors qu'il fçcut que le Roy Ican auoit capitulé aucc Ferdinand , 6c croyoit que ccux-cy fauoriferoient toufiours pluftofteeux de leur Religion que luy. Toutes ces choies , dif- je , à vn Prince qui préférait fon vtilité à toute autre confideracion , 6c qui regardoit plus à l'ellat qu'à la

confeience , eftoienc alfcz forces pour luy bander les yeux à ce qui clloic de la bien-icancc 6c de l'équité. I l voulut doneques que Pierre Vicchy fuft Gouuerneur du Comté de Thcmifvvar, 6c des autres pays adiacens , 6c qu'Efticnnc Verbets homme d'aage 6c fort prudent , dcOrdrc ue rocura^ aans Bude ,pour exercer la Iufticc,& auoir égard furies Hongrois, il cnuoyaaufso'yman mit fi au Rov Eftiennc , vn cnfcignc de Sanjacat de la Tranflîluanie , auecques le nom de fon but affaire* Vaiuode , faifancfcs prefens a' vnc chofe quiappartenoit légitimement àrautrc,&: fur la auRoyEfticn- qUC||c \c% Turcs n'auoienc eu pouuoir que du temps de Maillât -y mais les Tranlfiluains n'auoicnc toutcsfbisrcconneu autre Roy ,quc lefucccflcurdc Iean:cccy fert encores à ce propos, que les Turcs donnoient à ce ieunc Roy, le nom de Ican, non pour luy changer ion nom , comme quclques-vns ontpenfé : mais daucanc qu'ils ne lereconnoifToicntpas pour Roy : car les grades ny les feigneuries ne fonc poinc héréditaires en Turquie , 6c ainfi difoicnc,Ie Roy Ican, parlansdu defFunct, qui n'eftoit Roy que par grâce 6c nomination de leur feigneur 5 mais ann de n'effaroucher point les peuples , ils donnoienc à encendre que c'eftoit de ccftuy-cy qu'ils parloicnc^auffi ce fuccoudours le deftein de Solyman, de s'emparer de la Hongrie 6c de la Tranffiluan ie , mais comme il clloic foreprudenc 6c fage mondain , il Jttmdoit le temps propre pour exécuter fon deuein,& fe rendre paifiblc porte fleur de celle Prouince : car c'eftoit où il auoic butté dés qu'il remit le Royaume entre les mains du Roy Ican , n'ayant pas vnc entière connoiiTance des affaires du pays:car encores que les Othomans perdent ordinairement beaucoup d'hommes en leurs conqueftes , ils font touTutcs tn leur» tcsr"°'s curieux de les confcrucr.aprcs que le pays cft conquis , aufli n'y mettent-ils que des conqueiles gens de main engarnifon ,c*cftpourquoyilsncrcoycncforc vn pays t6c fc le rendent couc paifiblc , auparauanc que de s'y arrefter. LaRoynede- M a i s pour reuenu à noftrchiftoirc , le cinquiefmeiour de Septcmbre,la Royne partit •uMUMoj-ne <3C Bude auecques fon fils , 6c les Seigneurs qui eftoient tous reuenus , n'ayant retenu que George. Valent m Iarki , duquel il a défia cfté parlé : Quant à elle , Solyman luy auoit confirmé ion auchonté,ayant efté déclarée cucricc du Roy,& Gouuernanceen IaTranflîluanie,il ficauffilcMoync George fon coadiuteur& grand xhrcforicr , fuiuant la dernière volonté du deffunct, voulant en ce t'ai Tant ,quc l'on crcuftqu'ily procedoit auecques toute milice, puis

Solyman II. Liure quatorziefme. 5S9 puis qùe fclon l'accord fait auecques Ferdinand , il ne laifToit a Ton fils que la Tranlfilua- i j 4 i . nic,commcVaiuode,fie quelque moyen de viurc fclon fa qualité. On bailla à la Roync des — chariots fie des cheuaux, autant qu'il pleuft aux victorieux : car clic dependoitencoresde luy pour ce regard, fur lefqucls clic fit charrier fes meubles fie fon bagage feulement: car d'artillerie , ny de munitions, on ne luy permit aucunement d'en emporter. Le rricfme ioui ilenuoya à PctroVich,rcnfeigncdcSanjacatdcThcmifvvar,quc l'autre accepta aucc- ^^j"^" ques vncdemonftrationdc grand contentement, craignant de retomber en les ayant eu le maniement des finances du Roy. Or Solyman faifoit cela à deux fins,rvnepotir «cde fc dire Roy abfolu de toute la Hongrie, ordonnant ain fuies principales Prouinccs , mef- ft"^"^,"" mes qui n'eftoient point en fon pouuoir, comme ayant fuccedé au droitdu Roy Iean: fcoi. l'autre elloît afin d'auoirtnc plus légitime occafion de leur faire la guerre, fi ccux-cy venoient à manquer en l'exécution de fes commandemens , l'ayans reconneu pour feigneur: caries Turcs, auffi bien que les Romains, en leurs plus fignalées conqueftes, ont tafehé d'auoir le bon droit de leur cofté. La Roynedoncques pourfuiuant fon chemin auccqucsvncefcorte de la ni flaires, qui felogcoientaflcz loin des tentes de la Roync (car clic cftoit contrainte de s'arrefter en plaine campagne} de peur qu'on luy fift aucun dcplaifir , difent les authcurs;maisie croirois pluftoft que de peur qu'elle n'entreprift aucune chofe durant fon voyage.fiepour épief en cefaifant I es action s, clic receut vn c5mandementdeSolyman,dc luy liurcr la fortcrelTe de la ville de cinq Eglifcs,ce qu'elle fit , cfcriuant à eduy qui cftoit dedans en garnifonicar qu'euft fait cette pauure Dame, que de fléchir à cét impétueux orage qui l'afl*ailloit do ^^'Sul toutes parts îidlcpcnfoit faire beaucoup encores , de fe pouuoir retirer en vnlicu de feu- asohnun. reté:car pour combler de toute forte de mifercs, cefte defolée trouppe qui aduançoit chemin tant qu'elle pouuoit en Tranfliluanic, la pefte s'y mit allez violente , parmy des chemins aftez difficiles fie fafcheux , la Roync manquant de montures fie de cheuaux pour atteler à fon chariot,teIlement qu'elle eftoit contrainte de le faire tirer par des bœufs, t outesfois fon grand cœur luy faifoit fupporter toutes ces trauerfes auecques vne magnanime patience , fans s'eftonner pour chofe qui luy aduint , fie fans faire choie qui dérogeait à lagrandeur de fa royale dignitc.fc roidilïant,comme vn valeureux athlète , contre l'aducrfi- ^'£""""2* té , fie furmontant la debileté de fon fexc par vne genereufe

refolution,au(fi en fut elle ad- b Royne d« mirée de tous, & au plus fort des grandes affaires quel le eut encores depuis, cllenelaifla Hon8,,epas d'eftre toufiours honorée fie cftimée de fes fujets. De toutes ces choies , tant de la rcuocation du don qu'il auoit fait au Roy I can ,du Royaume de Hongrie, que de la ioiiy (Tance qu'il promcttoit au ieune Roy ,Solymancn fit faire vu bat ac, ou des patentes , pour rendre la chofe plus authentique. Ces chofes fc pafTans ainfi à Budc , Ferdinand qui auoitefté aduerty de la fanglante def-
XXXVI. faite de Roccandolph , fit delà perte incftimable des perfonnes notables , des places, d'artillerie fie de munitions, craignant que les Turcs tiralTcnt droitàVicnne,depcfchacn diligence Léonard Velfch en l'Ille de Coma r, pour raflcmblcr les relies de cefte dcrTaitc, fie les amener dans cette ville là, fie par mcfmc moyen fortifier l'Iflc,lc mieux qu'on poutroit. Or fc trouuoit-il fort prefle de toutes parts ; car fon frere l'Empereur cftoit fi empefché aux affaires d'Alcmagnc , ioint la route qu'il venoit de reccuoir deuant Alger .qu'il Amb»ffâdeuB luy cftoit impoflîblc de luy pouuoir donner fecours. Cela fut caufe qu'il voulut ertayer de Fctdnuod d'obtenir quelque paix de Solyman , fie pour cet effet, il luy enuova Nicolas Salim , fie Si- a SolJrin,ngifmond Litcftàn , auecques prefens riches fiecxccllcns, entre leiquels il y auoit vne coupe d'or, embellie fie enrichie de tres-prccicufcs pierreries, garnie d'vn couuercle,fur lequel eftoit affife vne horloge , qui ne contenoit pas feulement en foy le cours des heures, c ' de la Lune fie du Soleil , mais au ! fi de toutes les autres eftoilles fie planètes , fi que cét œuurefembloitvn miracle de l'artifice, quand on fc donnoit le loiur de le contempler , il cftoit venu de la fucceffion de l'Empereur Maximilian. Ces
AmbairadcursarriuczaucampdcsTiircSjfcprcfcntcrentprcmicrcmcntaRuftan finnt'uI)t,lefe Bafla,&r puisau BalTaCaflcn, qui les logea en des pauillons honorables, fi£ le lendemain 2enceic

The text on this page is estimated to be only 26.31% accurate

570 Hiftoire des Turcs, iy 41. car ces Ambafladcurs auoient amené quant & eux , ecluy qui la fçauoic gouuarncr, pour faire voir & remarquer toutes les pièces decét admirable ouuragc. Sol y man ayant doneques contemplé allez long-temps cefte rare pièce, il donna permiflion aux Ambaffadeurs de dire leur légation ; & ils demandèrent qu'il pleuft à fa hautefle de donner Budc, w"mbaiL- & le Royaume de Hongrie, aux charges & conditions qu'il l'auoitcy-dcuant accorde au dcuri. Roy Ican , promettans encore que T Empereur Charles , pour plus grande feureté , cnuoyeroit Ambafladcurs, pour cftrc compris en celle mefinc paix, & fc fous-mettre aux conditions qui feroient portées par icelle, afin que plus librement , & fans aucun foupeon, il pcuftcftcndrelcs limites de fon Empire , vers l'Orient. Ccftainfi qu'en parle l'hiftoire cfeHongric ,paroùonpeutvoirqucccux-cy tenoient la mcfmc voyc qu'ils auoicnttrouucefimauuaifcau Roy Ican , mais ils en parloient lors pour leur intereft, cftans marris qu'il auoit cherché vn fi puiflànt appuy , comme maintenant ils traitent auecques luy pour la mcfmc confideration , tant nous oublions ayfcmcnt toutes chofes pour pouuoir régner. Ces Ambafladcurs reprefentoient auflï l'accord que ce Roy-là auoit fait auant & mort auecques leur maiftre , rai faut aflez paroiftre par la combien peu de droiâ il auoit au Royaume. Supplioicnt doneques Solyman dcreccuoirpluftoftlc Roy leur maiftre pour ion amy vaflal, que pour voyfinôccnncmy, cftant comme il cftoit Roy de Bohême, éleu parles Alemans Roy des Romains, & déliré par les Hongrois plus que pas vn autre pour cftrc leur Roy. Solyman leur donna vnc fort paifiblc audianec , fit grand cas de leurs prefens , & leur fit refponfe que dans trois iours il leur feroit entendre fa volonté , ce qu'il feit après le deuxiefme iour par Ruftan Ba (fa, qui cftoit en fubftancc,que Ferdinand rendift toutes les villes qui auoient efté cnbpoflcffiondu Roy Lotys, qu'il auoit occuef onfe de P^cs * renonçaft au Royaume de Hon^ric,& que pour les iniures qu'il auoit reccuë* So^vnua' • de luy,& pour raifondcfquclles il auoit efté contraint de prcndrclcs armes Si fouuent, il cftoit content de les luy paedonner aucc vnc légère pcinè*,a fçauoir en payant à I'aducnir tribut pour le pays d'Auftriche -, qu'auec ces conditions il feroit paix aucc luy , finon qu'il enuoyeroit dans peu de iours deftruire tout fon pays. C'cftoit a dire ,cn vn mot , qu'il vouloit la guerre :aufli n'auoit-il garde de quitter les places qu'il cenoit, pour en inueftir Fcrdinand:carc'cuftcftéluydonncrgaindccaufcen laquercJc qu'il auoit

eue contre le Roy Ican , où Solyman auoit intercft,mais principalement à caufe que le Roy Ferdinand, qui de foy-mefme cftoit vn puiflànt Prince , pouuoit eftre aydé & fecouru encores à toute heure par l'Empereur Charles fon frere , 8z par ce moyen s'il entreprenoit quelque guerre loing-tainc, faire aller au vent toutes fcsconqucftcs en ces quartiers-là , & fes labeurs de • tant d'années. iufontécon- L e s Ambafladcurs , auecques cefte refponfe G indigne , demandèrent terme pour la f« chofcl°U f J'rc entendre à lcurRoy,mais on le leur dcnia,ils voyoict bien que lcsTurcs fc laificroient aller à quelques trefucs: mais ils ne firent pas fcmblant d'en rien connoiftre,à caufe de I'hyucr qui approchoit, & pour les incommoditez d'iccluy ,ils voyoient bien qu'ils feroient contraints de fc retirera Conftantinoplc : ils demandèrent feulement Baltafar Taifch, qui auoit efté pris en la bataille de Roccandolph ,& mis àlachaifnc auecques les autres efclaucs. Mais Ruftan leur fit refeonfe, que fi la paix fe faifoit , on le leur rendroit fans Soljrmï bille rançon , finon qu'on le pourroit échanger contre quelque autre , fi bien qu'ils s'en rctouriude °* aui ncrcnc > ^ms auo,r Pcu ricn obtenir. Quant à Sol yma n , ayant fait fortifier fes frontières, il lubitin» vn laiflà vne bonne garnifon dans Budc , auecques vn Bcglicrbcy nommé Solyman, les Ianifluge de [eutfaircjcftoicntdanslcchafteaUj&EfticnncVcrbctscxcrçoit la iufticc entre les citoyensj il cnuoya aullî Mahomet Bafla vers la Morauic , pour y faire les rauages que les Turcs ont accouftumé de faire aux Prouinccs.dcuant que de les conquérir; mais le débordement du flcuuc Vagalarrcfta tout court. Si qu'ayant mis le feu en la contrée de Scharloc& de Salcc , où ils auoient campé pris, &dcftruit Giarmath , emmenant en captiuité tout ce n^e£^£^*qu'ily trouua ,il fc retira à la maifon, comme aufli Solyman s'en alla en Conftantinoplc, unopie. °ù 'l arriua le huittiefmc iour du mois Schaban , l'an de grâce mil cinq cens quarante-deux, & de Mahomet , neuf cens quarante-huitt. ix editiôde Qvelo^ve tempsauparauant l'entreprit; de Solymanfur Budc, &: le refte delà Honl Empereur gric j (quelqucs-vns difent que cela aduint en l'année mil cinq cens quarante & vn) J'EmChiric* Je percur Charles le Quint , délibéra de s'emparer d'Alger , Se d'en charter Barbe-roufle , &: Ai|în,"contTelcscorfaircsquiinfcftoicntfi auant la mer Méditerranée, que les vailfcaux Efpagnolsne pouuoicnt plus palier du deftroit de GuJ>ra^tar en Sicile. S ortant doneques premièrement embouché

The text on this page is estimated to be only 25.86% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 57! embouche auccques le Pape à Lucqucs,&: ciré quatre galères de Malte auccqùcs quelque 154!. nombre de Chcualiers ,s'cn alla à Majorque , où cent cinquante nauircs Ira hennés le vinrcnttrouucr, chargées cU toutes forte* de prouifions, l'armée Italienne,» laquelle commandoit Bernardin Mcndozzc, fit v ;àparr,parlc coirunandcmcnr de l'Empereur, lequel fc rendit deux ioursapres dans 1 golphe d' Alger auccqùcs toute fon armée, laquelle Nombre de contcnoitdix-huitl: galères, cent gros nauircs, &pluficurs deecs petits vailïcauxque le$«»Teaux & Efpagnols appellent Scarzapini , auccqùcs grand nombre de gens de picd,&: toute la Heur f^ît eun de de la noblcfTc d'Efpagnc , outre grand nombre de volontaires , le tout cflant en fort bon ""* " " équipage , Se commandé par Hcrnaud de Tolède Duc d'Albe : fi que toute l'armée en foy faifoit deux cens cinquante vaifTcaux, entre lefqucls il y auoit foixantc cinq galères qui portoient vingt deux mille hommes de pied fouldoycz, outre les volontaires qui pouuoienteftrc cnuiron trois mille hommes, & douze cens cheuaux , fans les trains des Seigneurs Se Capitaines qui l'accompagnoicnt , dont les principaux eftoicnt,D. Ferdinand G onzague, Vice-Roy de Sicile j D. Ferdinand de Tolède, Duc d'Albe , André Doric Prince de Mclfi,Vnginio Vrfin, Comte de l'Anguilara, Auguftin Spinola, Se Camille AfJji Ai Colonne. AfanAga cftoit lors dans Alger pour Barbc-rouAc,ccftoitvn Sarde rcnié,fort eouuerneur vaillant homme , nwis qui n'auoit pas pour lors grande force auccques luy ,tant pour quel- ^A{8cr f"^ ques pertes qu'il auoit faites fur mer en vn combat naual qu'il auoit eu contre Mcndozzc, ' rou qu'àcaufc que pluficurs des fienseftoient lors abfcns , Se s'eftoient mis à la foldc du Sccrif de Fez & de Maroc, quifaifoitla guerre aux places que les Portugais tenoient lors en Afrique, toutesfois il n'eftoit point fi foiblc, qu'il neuf! dedans plus de cinq mille Mores, Se quelques hui£fc cens Turcs : de tous lcfqucls il y auoit luiid cens cheuaux , auccqùcs ces forces il fe refolut de fouftenir le ficgc. L'E mferevr arriué à vnmillcloindc Iavillcducofté de Leuant, y voulut faire fa dcfccntc, qu'il difteratoutesfois^jour deux iours , voyant fes gens foulas Se harafTez, autroificfmc comme ils voulurent mettre pied à terre, ilsrcccurcnt beaucoup d'empef- L'E"1Pereut chement par les Alarabcs,& autres iortes de gens de celte contrée, qui ne viucnt que de preiJ-Àiger. brigandages, & qui ne cherchent que quelque occafion pour faire vn bon butin , mais cela n'cmpcfcha pas toutesfois qu'ils ne fiffenr

quitter le riuagc à ces bandoliers, Se qu'ils ne s'allaitent loger au plus près de la ville : & tandis qu'on ic fortifioit de tranchées , &: j^Sâîte^ qu'on choilîflbitvn cndroitproprc pourdrcflcrla batterie, &: faire les approches, l'Em- voie, pcrcurcnuoyafommcr l'Aga,de luy rendre la place, luyfaifant offrir de tres-grandes rccOmpcnfcs en ce cas-là-, comme au contraire vne entière ruine & tres-grande punition. Maisl'Aga nes'en fitqucrirc,ciKouragcantlcsfiensàfcbicndcfFendrc,aufquelslc cou- Magicienne rage cftoit crcudclcur propre inouucmcnt, à caufe d'vnc rcuclation d'vnc Magicienne *uw Alger, qui cftoit dans Alçer,quiauoit autrcsfoisprcditlcs naufrages &mifcrcs de Diceo Dccc- P"^".,1* IU|" * i.»i«? t ri tr ii 1 0 nedeiarnieé ra,&dc VgodcMoncada tceltc-cydiloit tout publiquement quelque temps auparauant chteftienne. ce ficgc , quel Empereur Chrçlticnvicndroitaflaillir la ville, mais qu'il y reccuroit toute forte de calamité , tant par mer que par- terre. Or bien quel'cfprit belliqueux d'Afan , ne s'arreftaft pas beaucoup à ces prédictions, toutesfois ileftoitbicn- ayfc que le peuple delà ville Se fes foldats y adiouItaiTent foy, comme il faignoit luy-mcfmc y auoir vne fort grande croyance, afin de les encourager dauantage à le bien deffendre, comme ils firent du commencement, s'eftant logez lùr A^eft *** vne colline, où ils auoient mis quatre pièces decanon, toutesfois l'armée Chrcfticnnc les en chalfa , &: s'en rendirent les maiftres , les Efpagnolss'y logèrent : cela fit auffi-toft changer d'aduis aux Mores, autant inconttans qu'infidèles 5 Se de fait ils aillent abandonné Afan , lanuiûfuiuantc, ainfiqu'auoitrapportéàl'EmpcrcurvnMotigcrcqui cftoit forty delà ville, nuis fur le foir ils remarquèrent des nuées obfcurcs qui fc leuoient à l'cntour incemfhnt* du Soleil coi:chant,parlcfqucllcsilsrcconncurcnt qu'il arriucroitbicn-toft, quelque gran- dwMo,e,« de tourmente fur la plage d'Alger , Se fur l'armée Chrcfticnnc : ce qui fit aulfi changer d'aduis aux Mores, Se de fait à quelques heures delà,ilfuruintvnc fort grofTc pluyccxtremement froide, qui incommodaforttoutcl'armcc, dautantquc la plus-part des tentes cv pauil Ions cltoicntcncorcs dans les nauircs.mais ceux qui pâtirent le plus,cc fut trois compagnies d'Italiens qu'on auoit mifes en garde fur vn pont de pierre, qui cftoit entre l'armée, &vn grand chemin, Troi| c5pl. O r cefte infanterie demeura I.\ tourcccftcnuict,fî bien que le matin elle cftoit fi battue g»»es dicadu vent , de la pluye, du froid Se de la faim tout cnfcmble, que leurs habillemcns tous bai- j1.^" gnez d'eau demy vaincus par vn li grand orage, à peine pouuoicnr-ils remuer leurs ar- a Ài^et BBb iii;

The text on this page is estimated to be only 28.96% accurate

572 Hiftoire des Turcs, i C41. mes, lacaualcric Turqucfquc qui fçauoit bien en quel equippage pouuoicnr cftrcccuxqu. vicn^û cYi deuant l'aube du iour,&auparauant qu'on les euft relcuezdcfcntinclle, vint les atcaS^uei "aux quer , en faifant vn piteux carnage : car de refiftanec ils en firent fort peu , fi bien que to u runec» de» nans le do$,il$ furent fort viucmentpourfuiuis par les vainqueurs, qui donnèrent mfqucs Chr^ftieni. jcj tcntcs qui ncantmoinslatrouuoientcncorcs plus cruelle que la mer, les Alarabcs eftans là aux cfpics qui les maftacroient : fi bien qu'il fe trouua de perte en ce pitoyable naufrage , cent quarante gros nauiresauecques leurs charges d'hommes, de cheuaux, artillerie, victuailles, Se toute autre prouifion& attirail de camp, Se iy. galères d'André Doric. Confcii de Qv a n t àluy , ilfcpouuoitrctircrcn feuretc à Bugie , mais il voulut demeurer ferme ^creor! Pour n'abandonner point l'Empereur, auquel (n'y ayant aucun vaiffcau qui peuft approcher de terre) il enuoya vn Marangon reueftu de liege , portant au col vne lettre couucrt c de cire ,par laquelle il fupplioit fa majefté de céder à la neceffité,&defe retirer auecques l'armée, du coftéde Matafus, où il ferendroit auecques fes vaificaux , Se que là il s'embarqucroitplus feurcment. Illccrcut,maisccncfutpastoutcsfois fans de tres-grandes difficultcz:cnfin ilsarnucrentà lariuicred'Alcaras,gros torrent qu'il cftoit impoflïble: de

The text on this page is estimated to be only 25.58% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. S71 de palier à gué , mais la tourmente y auoit apporté le remede^ui furent des antennes Sa 1541. des tables , trouuées fur le bord du nuage , dcfquellcs on fit promptement des pont s , .V fur ~~~"* Icfqucls l'armée palTacommodemcnt,8e arriualctroifiefmciouraMatafus,ouonpritrc-» folution de fc rembarquer fietirervers Bueic,cncorcs y eut-il bien de la pitiéen cet cm- {' l'«"fmi« barquement : car n'y ayant plus guercs d'clquifs ny de barques de refte , la plus-part ayans *uec8^ pn" efté enfoncées fie emportées par la tempefte ,pluficurs furent laiflcx à terre , qui furent l« AScuttuez par les Turcs & par les Mores. Car des qu'vn nauirc auoif vnc médiocre charge, il te*' gagnoit lamcr ,fans attendre qu'on allait quérir ceux qui tendoient les mains au nuage', pour n'cftne poulTé dans les vafes fie rochers , dont celle mer cft pleine, comme il y en peric pluficurs encore en cétendroir. L'E mferevr demeura à Bugie , tant que la mer fuft adoucie , puis il licentia D. FernandGonzague , lequel auecques les galères de Sicile fie de Malte , prit le raftYaichifTement que luy auoit préparé le Roy Muïey Hafcen à Porto Fatina près de Thunes , fie paûa outre : quant a luy, il prit la route de Maiorque , fie de là vint furgir aCartagcnc en Efpagne, au moisdeNouembre. Lefurplusdesvaiueauxarriucrcntjlcs vns toit, les autres tard à Naples,àGenncs, fie autres endroits d'Italie. C'cftainfiquc l'Empereur Charles fut contraint de quitter foncntrcpnfe d'Alger, contre laquelle il fembloit que les Cieux Se les Ctfte Fjerr« élemensfunent coniurcz,5eàla vérité ils'eftoit acheminé contre l'aduisd' André Doric, êonue"»auii Se d'autres expérimentez Capitaines ,qui luyconfeilloientdeladirfercr iufqucs au prin- de Donc, temps enlumant , à caufe de la failbn de l'Autonne qui le furprendroit ,auant qu'il cuit pre (que defembarqué fon armée , Se de la mauuaife difpofition de celte année. Solyman cependant s'eftoit acheminé à Conftantinople, Se parlant par Andrinople XJKX VII. il donna ordre qu'on rcfiftrEskifcrrail ou vieux Palais, (où fcfouloient retirer les femmes 'M-1, du Sultan, qui auoit cfté prcfque tout réduit en cendre) auecques plus grande maenifi- ftu à AB* ccnccquilnauoitiamaiscltc, fiflric la il le rctincnConitantinoplc,ouiIdcmeuracnre- $cmii :tJ pos toute l'année mil cinq cens quarante-deux, ne faifant la guerre, que par fes Licute- Suiunes. nants. Mais les Hongrois , ou plultoit Ferdinand , ne pouuant qu'il n'euft vn extrême rerTcntimcnt des deriaites, tant d'Efecchio Se de Roccandolph, que

du mépris que les ptopoficioa Turcs auoient fait de luy fie de fes AmbalTadeurs , auoit émeutoute l'Aleraagnc âpre»- ^ RoyFerdi. dre à ceftefois leur aduantage durant l'abfcncc de Solyman , Se que s'ils donnoient bon KdcNuremord rc à leurs affaires , ils auxoient reconquis beaucoup de places , deuant qu'il cul t p c u vc- - rs ■ * 'c tenir dufccoursauxgarnifons,quin'eftoientpas ballantes pour leur refifter, s'ils cftofcnt 7» *a*j3«m«" tous bien vnis. Cela propofa-il à la Oiette de Nuremberg; fi bien qu'il fuit ordonné que gnc. les villes franches luy fourniroient trente mille hommes de pied, fie fept mille cheuaux tous Alemans, conduits par le Prince Maurice de Saxe , filles gens de pied par Conrad HclTôe VolfganThcodoric, gentil-homme de Sueue , qui s'en vinrent trouuer le Roy Ferdinand à Vienne. A v o^v e l. outre les gens de pied qu'il auoit leuez de ceux d' Autriche , vn nommé Hunganot , gouuerneur de Styric , auoit amené dix mille cheuaux , entre Icfqucls cftoitvnc compagnie de Sclauons , fort brauesfie vaillans. Quant à lacaualerie de Hongrie,Paul loue dit qu'on reftimoiti quinze mille cheuaux, conduite par GafpardSered, Se qu'vnc autre plus puiflante trouppe fuiuoit les enfeignes d'André Battory : il y auoit encorcs outre cecy plufieurs compagnies qui auoient hyuerne auxenuirons d'Agria,. conduites par Peter Pcrcn, le plus notable des Hongrois en authorité,puilïance fie expérience SîSdSaîf." de guerre. Outre ce le Pape Paul y enuoya trois mille hommes de pied, fous la conduite deboux» 0d' Alexandre Vitclly, Se Sforcc Palauicin, qui amena auflîvnc belle trouppe de fix ccns°*r*^e" &B cheuaux , Iacqucs de Medicis y en amena aulfi de fon codé. Le General de toutes ces forces, fut loachim Marquis de Brandebourg % homme peu expérimenté pour fi grandes affaires. C e s t e belle fie puiiîante armée , donna auecques grand fujet vn eftonnement notable ^t**»^! .à tous les Turcs qui eftoienten ces marches: car elle entra incontinent dansla Hongrie, bm.t d««ft« où IeanTarnonPolonnois, qui auoit heufeufement combatu contre le Moldaue , auoit ttmteconfc!llcauxchcfsd'icclle,denc fc point éloigner du nuage du Danube , Se de ne venu-point au combat en plaine campagne , encores que les ennemis fcigniûcnt , comme tlsfaifoient fouuct,dc fuir fie fc mettre en defordrexar c'efroit toute leur intention fie leur deflein , de fc mettre entre la riuiere fie eux, fie auecques leur cauaJc-ric légère cfpanduë au large, leur oftcrlacommodité de l'eau fie dcsviurcs. Auecques cet aduis ils entrèrent en délibération quelle place ils alTailUroicnt la première , Pcren difoit qu'il n'eftoit qud

The text on this page is estimated to be only 27.70% accurate

J74 Hiftoire des Turcs, IJ44 d'aller attaquer le chef du Royaume, & s'en aller tout droit alTicgcr Budc,veu mcfmes que le Beglicrbcy eftoit mort de pefte depuis peu de iours: on auoit bien confcillé à Ferdinand, axnclaifler pas perdre vnc fi belle occafion, mais il n'auoit oléfc hazarder , te auoit différé iiu'qucs à ce qu'il euft plus grandes forces , comme encores alors que coures cesforcesfurentvnies,lc General «Scion confeilne fut poinc d'aduis d'y aller , tant on Se nouue auoit de peine à les mettre en train , de forte qu'il fembloit qu'ils n'euflent aflemblc empefcWe Içujj forces que pour garder les frontières d'Auftriche , comme de fait on difoit que Je menc«C0,n Marquis de Brandebourg, fur quelques faux bruits de l'arrriuécde Solyman,cftoit d'aduis feulement d'empefeher qu'il nevintfaire quelque effort en ce pays-là , mais les cfpions qu ils auoientcnuoycz pour dccouurir ce qui en eftoit , rapportèrent qu'on neparloit aucunement de l'arriucc de Solyman , & qu'il eftoit feulement ardue à Bude.millc IanilTaircs, ic deux mille chcuaux:ccla leur auoit vn peu donne de courage d'aduancer dans le pays. Le. thtU fe En fin ils fc refolurent d'attaquer la ville de Pefth , efperans que fi ce fiegc leur rciifliffcfoioét dtt- foie, comme il y auoit quelque apparence , il dcuoit faire que cela rcnouuclleroit le aquer Pedh. couragC jeicuKgcns^icsrcndroitplushardis , Se plus refolus à l'cntrcprife de Budc. Cclaainfiarrcftcjil falloir pafTcr par Vaccia,autresfois bonne ville, qui auoit efté brûlée par les Turcs, mais chacun reculoit d'aller reconnoiftre celle place , craignans tous qu'il y cuit quelques embufehes: le fcul Vitelly s'y offrit fort librement, priant toutesfois le General deluy cnuoycr l'infanterie le iour enfuiuanc,ce que luy ayant promis , il«fe hafta viteii-^&i. en la plus grande diligence qui luy fut poffiblc,& entra dans la ville auecques fa compare la aécoifc. gnie , qu'il trouua abandonnée de fes habitans 6c de fa garnifon, tellement que l'armée fut «me a Vae- mconnnCnt menée au delàduflcuuc j cependant lacques de Medicis vint occuper vnc 1 'efpace d'vn quart < pont, 6cy mirent fept enfeigncs d'infanterie, afin quelesvaifteauxayansainfi efcorte des deux coftcz,pcuiTcntpaiTer plus feurcment, y meflans encores fur iour quelque trouppc de caualerie. ïoree» dei ktinvant doneques ainfi leur chemin pour aller à Pefth , (mais en tournoyant iTd* aan* toutesfois ; ils rencontrèrent quelques fugitifs, qui leur dirent que Baly , vn renégat Albtanois auoit le gouuerncmcnt cfe Bude après la mort de l'Eunuque Solyman, qu'il - auoit enuiron deux mille

chenaux en fa garnuon ,& trois autres mille que le Perle Vlaman auoit amenez d'Efclauonic, outre ce mille IanilTaires qui eftoiencarriuezdcConîtantinoplc ,fur Icfquels commandoit Segement , le refte n'eftoit que matelots de Scruic, aufqucls il donnoit fort peu d'appointement : ils auoiencoutre cecy bon nombre de fuites & de grands bafteaux, ayant reccu commandement de Solyman, de quitter pluftoft toutes les aunes places , 6c s'arrefter feulement à Budc 6c à Pefth , aufquelles ils apportaient toute leur induftrieà lesdeffendre iufques au dernier foufpir , 6C que fi leurs forces n'erandT auT ftoientbaftantcs pour refifter à celles de leurs ennemis , ils appcllaflcnt celuy qui comCem «Je def- mandoiten la Scruic , qu'on nommoit Achomat pour leur donner fecours: Les Alemans !tuf iJick bien informez de toutes ces choies , s'approchent le plus qu'ils pcuuent de la ville, & fc i'eilh. campent , à fçauoir Vitelly , proche du mur du cofté du Septemtrion , les Alemans vn peu plus loin auecques vn camp bien fortifié 5 car celle ville cftant de forme quarréc du cofte situation de dc.Midy,ellccft fortifiée du Danube qui coule au long ,& ne laiiTequ'vn bord forteftroit prfth. entreluy SC la ville j &; quant aux coftez d'Orient & d'Occident, rartilleric qui eftoit fur lafortereflode Budc d' vnc parr, & au m onr Girard pour l'autre , empefehoit du tout de fe camper en ces deux quartiers,fi on ne vouloir tomber en vne manirefte ruine. Car Bude cftant fituée fur des collines éleuécs , découurc & cômandc à Pcfth,qui cft vnc plaine vis à vis , n'y ayant que le Danube entre deux, 6c en toutes les campagnes à la ronde : ne lai (Tant aucun lieu feur pour fc garantir de l'artillerie , que celuy du cofte de la porte d'Agria , que l'on perddc veuë , eftantcouucrtc par larencontre de la ville. Vitelly ainfi campé , vint reconnoiftre la muraille, & quelque lieu propre à braquer l'artillerie , ayant pris auecques foy trois enfeigncs de gens de pied >8c deux compaTurcVilr Ut gn'cs de gcns de chcual , mais les Turcs qui lcsauoicntdécouuertsdc loin , les laiftcrcnt gens de Vi- approcher à la portée de l'harqucbufc , puis fortans tout d'vn coup par deux portes , vinrent à l'improuiftc fc ruer fur les aurres , en laquelle il fut fort vaillamment combaru , tant d'vnc part que d'autre , fi que chacun fut vn temps, fans auoir grand aduantage fur fon compagnon,

The text on this page is estimated to be only 25.72% accurate

Vuellf le retuc^maiiDon ùnt pute. Solyman II. Liuretjuatorziefme. 575 compagnon: mais comme il vcnoit toufiours nouueau fccours aux Turcs de dedans la i J4r ville , Vitclly fe crouua en fin tellement cnuironné , qu'il eut beaucoup de peine a s'en de- ~ uelopcr,toutesfois comme il eftoit homme dé grand cœur,&fort cxpcrimcté à femblablcs rencontres , il fit en forte qu'y ayant perdu quelques- vus des ficns , Si encre autre s. quatre Capitaines , il fc fauua aucc le relie , ce qu'il euft fait encores aucc fore grande peine , fi les Turcs euflenc donné à bon efciencdedans:mais craignans d'ébranler le refte de l'armée, ils fc contentèrent de cet aduantage,& fc rccirercnc. Mais Vitclly, de qui le haut courage ne pouuoit. fupporter celle cftrcttc , ayant allez reconneu la manière de combattre de fcficnncmiSjtafcttad'cnauoirfaraifonj&ayanciointfesforces auec celles de Pcrcn, H* refolurenc cnfcrriblc de drefler vnc embufeade aux Turcs. Qv a n t à luy il eftoie logé dedans les iardins du Roy, qui cftdicntcîos de murailles. deSy"*fenr^ CcsiardinscftoiencdiftanSjCancdclavillcdc Pcilh,quedu'grandcamp de 1 armée Chre- reoltf. fticnne, d'enuiron vn mille : ayant donc pris quant Se luy douze enfeignes de gens de pied, Se aduercy Pcrcn de fcf intentions, il fit ranger le relie de fes trouppes à couuert de ce doc. Les Turcs tous fiers encores de l'heureux fuccez duiour précèdent, voyons de loin venir vers la ville les trouppes de Vitclly, ne faillirent point de (brtir de la ville. Or ces compagnies Chrcfticnncs ne tenoienc point de droic chemin : mais comme fi elles euflenc, craint d'eftre apperceucs de ceux de Pefth , faifoienc vn grand circuit, tirans deuers le fleuuc , cela donnoit vnc plus grande çroyanec aux Turcs qu'ils ne venoient point pour combattre : mais feulement pour reconnoiftrcla place , leur chcflcs fit aduancer à grands cris, comme à vnc vi&oirc toute afleuréc : mais Vitclly fait fage par la rencontre précédente, difpofafcs gens en rangs fort épais Se ferrez, qu'il couurit de picquiers , faifant tirer fes harqucbufiers le gcnoiiil droit contre terre, pour fe parer des coups dctrait,ô£ fouflcnir , fans danger la première impetuofité de l'cnncmy, tellement qu'il fefidàvnfort fanglant & cruel combat. • C e la fut caufe que les Iani flaires Se autres gens de guerre qui citaient dans Bude, ceiudeBod» voyansdcloinccftcelcarmouchc,paflcrent en diligence le Rcuue, pour auoir part au feeouxi. butin Se à l'honneur de la victoire qu'ils tenoient toute afleuréc, &: comme ils commencèrent d'approcher ôcfcioindre aux leurs;

Vicclly prenanc alors fon temps, Se feignanc d'auoir peur auecques granderaifon , commença à fe recirer pecic à pctit,touGours en gros toutesf ois, Se fans troubler fes rangs,& les Turcs à élcucr de grands cris,& à les pourfuiurc viucmcnt. Pcrcn cependant quivoyoït de loin toutee qui fc paflbit , fans cftrc veu , remarquant que les Turcscftoicnt aflez éloignez de la ville , Se attentifs a celle pourfuitte, il cnuoyà vnc bonne trouppe de cheuaux légers, qui par chemins dcltaurnez fi lient en forte qu'ils leurcoupaflcntlc chemin, &: le moyen de rentrer dans la ville, fans combat. Peren fcconQuant à luy auecques fes gens , Se vn p m liant efeadron tic caualicrs Alemans conduits l^^ol^ par le Prince Maurice,il vinc au deuanc de fes ennemis. Alors les Turcs reconneurenc bien qu'ils n'ciloicnt pas bail ans pour fouftenir vne telle puiiTance , fi qu'ils cafchercnc i • ' 11 • 1 * 11 ■ 11 C C (tienne nul pour cltrc trop éloignée, clic nattcignoit qua peine la muraille, bien qu'elle tue tore pi4ceo. vieillc,&: qu'elle n'euft pas plus de cirfo-piedsdc largeur^oucre ce lcursxranonnicrsauoicnc Il peu d'expérience que quclqucs-vns de leurs boulccs donnoienc conerc la cerre, fans coucher le mur, Se les autres pafloient par dcflùs la ville, Se alloicnc iufqucs à Bude. Ce que Viccllyayantrcmarquéjilfitfibienauecqucsles Alemans, qu'ils changèrent leur batte- Vitdijr j donrie, de forte que ce mureftant battu de quarante grofles pièces d'artillerie , il fit aulïi-ae,>tdtttoflvncgrandebrefchcplusquc raifonnablcpour allerà l'afl'aut, auquel Vicclly sorrric ^ ^ de marcher le premier , pourucu qu'il fuit fécondé par les Alemans Se par les Hongrois,cc mie**» l-fuT qu'ils promirent tous: mais Us le gardèrent mal. ' '*u< Vitilly cependant ayant rcmonftréàfcsgcns la gloire Se l'honneur que ce fcroic

The text on this page is estimated to be only 27.08% accurate

The text on this page is estimated to be only 25.58% accurate

t Solyman II. Liure quatorziefme. ^77 Turcs ignorans vn tel defordre , & fc contentans d auoir fi hcurcufcmcnt repoufic leurs i r<4 i. ennemis de leurs murailles , ils fc tinrent cois , cela fut caufe que toutes chofes fe remirent T~~ en bon ordre en l'armée Chrcfticnne. Mai s le courage ne leur reuint pas pourtant: car ayans reconneuparcét aflâut que „ les Turcs cftoicnt bien refolus de fe dépendre iufques à l'cxtiemité , ils fongerent pluftoft gé Vi We* à la retraite qu a combattre, fc reprefentant à la manière des cœurs faillis, vnc'infuùtéd'in- Lblcftienflecommoditez,tantoft fur l'hyucr qui cftoit proche; ores fur quelque peu de maladie conugicufcquis'cftoitmifc en leur camp-, qu'il h'y auoir que des coups à gagner , qu'il* rempliroient pluftoft les tranchées de leurs ennemis des corps morts de leurs gens .qu'ils ne fc rendroient maiftres de cefte ville , qui n'eftoit au demeurant qu'vnc mefehante bi- ' * coque , pour le moins où il n'y auoit que des gens de guerre Se point de butin. A tout cela Jôur «te r« pour auoir quelque honnefte couleur (car encore les chefs auoient-ils honte d'abandon- ieux ""»>"• nerfipromptcmcntlcur cntrcprifc,furvn fimplc rebut, & auparauanc qucd'auoir, par manière de dire , eprouu» le tranchant de rcpécdcl'cnncmy) ils firent venir vn cfpion la retraite. O m difoit que, fi cet Acharnât cnuoy oit deuant quelques trouppes des fiens patter le Danube à Toluc, cependant qu'ils s'arreftoient deuant Pefth, qu'ils n'auraient plus de retraite aficurec: le chef me fme.de toute cefte armée cftoit tout refolu à leucr le fiege foitqu'illefiftparlcconfeildcfcs huict. aflefleurs quiluy auoient efte baillez par Ferdinand, ou bien que luy-mefmc euft crainte y &pcut-cftrcqucc'cftoirrvn Se l'autre : car fjfeou*"* ceux-là aucommcnccmcnt duc l'armée commença à marcher, ne vouloient pas qu'cl- " le paflaft les frontières d'Auftricjic ,&: ccftuy-cy, le iour dcla/laut que nous venons de dire , n'auoit efte veu nulle part. Les vieux foldats toutesfois , Se pluficurs cocores de ceux qui auoient quelque peu d nonneur,& de delir de renommée , auoient grand regret d' vnc fiIafchercfolution,S£sattcndoicntqucfionlcsrcmcnoitencorcs vnc fois a la/faut Se qu'ils vouluffent tous rendre du combat, ils emporteraient la place. Vitclly auoit fait tout fon pofliblccncc confeil pour les arrefter , leut rcmonftrant qu'il euftefté bien plus àpropospc^rcuxtousdcncs'cftrcpointaucmblcz,quc de quitter ainfi leurentreprifo J"anslu;ct,quccc n'cftoitquapprcftcrdclariiccàlcurs ennemis,

& lestftablir de plus viteflyfebMcnpluscnlcursconqucftci,qucnyluyny les fiens, ne refufoient point encorcs d'auoir decô,rec«ft* lapointe, & d'aller les premiers à Tailaut, bien que la plus grande perte euft cfté de celte "k^00* trouppe : mais tout cela ne les émeuft point , ains conclurent tous au délogcmcnt , tout ce qu'on peuft faire Se gagner fur eux, ce fut de faire battre encore le iour fumant les murailles , Se qu'on ne ferraft point le bagage pour ce iour. Mais comme cela ce faifoità contre-cœur ,aulli y alloit-onfi lafehement que Scgè- sorrie de ment rcconncutauflwoft qu'il y auoit de icpouucnte entre-eux j fi bien qu'il tira hors eeoxde Pcftt toute fa caualcric,& auecques vn grand nombre de gens de pied, vint donner funeufe-

The text on this page is estimated to be only 27.22% accurate

587 H i Pcoi re des Tu rcs , ' f 4*» cnl'arrcft , &: les forcèrent de reculer ; mais fe fentans chargez à bon efeienc : (car ce preConfuftoncn micraduantage auoit relcué le courage de [a. caualcrie Ghreftiennc) ilscourncrcnrlcdos: ce combat. car commc [\s necombattoient pas du commencement de pied-Ferme, ains en pourfuiuant y plufieurs d'entre-eux s'eftoient tellement aduancez , que les derniers fenrirent pluftoft la caualcrie Aleraandclês attaquer de toutes parts , qu'ils n'auoient veu lafuitc des leurs, ny eu le temps de tourner ; leurs cheuaux vers la ville ^ lï bien que toute cefte nuict, on rte fît qud\racaflcr,tout fc faifant en tumulte , l'artillerie ioiiant de toutes parts, autant MortduMw- bien fouucnta lapcrtc,qu'àl aduantagc de ceux qui la tiroient : le Marquis de Valpurga, puîgi. ' *lu' auoit la charge de la caualcrie des Sucues , y demeura , Se fa telle fichée au bout d' vnc lance, icttéèàVIama ,1c corps fut toiftcnfcpulturci Vaccia-,onditqucc'cftoitccluy qui auoit le plus incité à cefte guerre, Se plufieurs autres demeurèrent fur la place , tant des clucAfco/fc Chreftiens que des Turcs: cela fut caufe que ccux-cy ne pourfuiuircnt point dauanragc retuent. les Alemans , lcfquels curent moyen en ce faifant, de charger leur artillerie fur leurs vailfcaux,pcn(àns faire beaucoup encore, de fc retirer à fauuctc. • C e c y femblcra bien cftrangc, comme ic penfc, à quiconque lira ccftchiftoirc,comviteily feui ment il futpolfiblc qu'vnc fi belle Se puiflante armée , compofée*dc nations fi bclliqucua^iflucou-^cs>&:toutcsaccou^um"s^ Portcrlcbarnoisfurlcdos,fi(t fi peu dcrefiltancc,&r ne fe rage, mift dauantage en dcuoir de fermenter les ennemis, qui cftoicnrçn bien plus petit nom» bre qu'eux, ne fc pouuant faire autrement que s'ils eufient voulu combattre en gros, Se lcurprefenterhbataillc,ilsn'cncuflcnteula raifon^car à proprement parler , il n'y eut queVitclly,&:fa trouppc.quifiircntledcuoirdcgçnsde guerre : aulfi du-on qu'en celle ioufte, dont il a elle parle cy-dcilus , vn Turc le demanda, Se comme on le luy euftmonftrc,qu'ilcouruftincontincntpourrcmbrafl«rpour raifon de (a vaillance. Pcrcn après luy fcmonftra le plus généreux, &ccluy qui auoit donné le meilleur confeil : caril vouloit qu'on allait en diligence àBude , que s'ils l 'cuiïcntfai^lors qu'il n'y auoit pas encores grandes forces, leurs affaires cultent mieux reùfli. Ce que les autres firent , outre que ce fuft fort peu de cas, encore ncs'yemployoicnt-ils point auecques vn courage généreux, ains comme lion lesy eu ft pou flez à coups d'éperon. Mais

comme vous auczvcu,ccluy, fous les aufpices duquel oncombattoit,n'auoit vifé qu'à la dcffcnccdc fon pays d'Auftrichcj&nonpasalaconqueftcdclaHongriejnyàladcliurancccfc ceux qu'il difoit cftrc tttmit de fcsfuicts.Qucrîon fuft party auccquesccdclTcin , & qu'on euft donné pour.Gencral de retour au lo- n ' t^m. cl. tv i J j r 5 c te gu, l'orage ccltcarmec vnWtct belliqueux, il y a grande apparence auc de h grandes forces euflent tombe fui Pf- fait vn bel effet. L't iTuc en fin de cefte guerre, rut de fc décharger fur Pcren, l'acculant cjo'ôy. **** d'auoir intelligence auecques les Turcs , bien que cela fuft faux a l'heure : mais principalement dautant qu'on difoit qu'il afpiroit au Royaume de Hongrie, eftant le refte des anciennes races de cefte Prouincc , qui peuft paruenir à la Royauté. A la vérité il auoit monftré beaucoup d'inconftanec ,tantoft en élifant le Roy Ican, puis prenant le party de Ferdinand^ derechef fc remettant du party de l'autre; Se en fin ayant quitté-là les Turcs,s'cftoit rangé pour la maifon d' A ult riche , qu'il feruoit lors fidèlement , comme nous venons de dire, mais l'enuic des principaux d'aupres Ferdinand, & les ioupçons qu'on auoit imprimez dans l'cfpritde ce Prince, luy firent finir fesioursen vnc perpétuelle phfon,oftant par ce moyen toute efpcrancc aux Hongrois, troublez Se diuifczcommc ils cftoicnt,d'auoirian^is vn Roy de leur nation, i y 4J. Les affaires allans ainli de bien en mieux pour les Turcs en la Hongrie, Solyman refoXXXVI H. hit d'y faire encores vn voyage, Se de s'emparer de quelques places qui luy en empefAuue expe^i- choient l'entière roiliftance. Pour ce faire il s'en vint pafter Ion hyuer à Andrinoplc , pour nwncnHon- cftrcplusprochc quand ccviendroit le printemps, à pénétrer dans la Hongrie: il voulue pie. commencer par Valpon , ville fituée fur la riuc du Darrobc, fur les confins de la BolfifiegeUac°vaU nc>Croatic,8t: Hongric:ccftc place eftoit des appartenances de Percr Pctcn, afTczrcnompon. mécauparauant: mais beaucoup dauantage depuis la deftaite d'Efecchio , dautant qu'elle auoit feruy de retraite à l'armée Chrcftiennc , qui l'auoit encores mieux fortifiée qu elle Grand c«ura- n'cftoit aupârauant. Dedans eftoit la femme de Pcrcn, pour lors prifonnicr entre les mains gede la fon» dcTcrdinand , laquelle d'vn courage & magnanimité toute virile, auoit gardé celle plante de peten cc ^>ntxc les efforts des Turcs,trois mois durant, au rapport de Martin Stella en fa relation à fes frères , fans que iamais aucun Alcman ny Hongrois fc m; Il en deuoir d'y donner fecours, bien que ce fuft au mefme temps qu'ils auoicnrafTcmblé de fi belles forces • les Valpon fc tEd Turcs ayans bien l'aiTcurancc d'affieger

vnç place* &: dfh deffendre vnc autre, contre vnc atuTuici. puiflante armée , &: les Chrcftichs n'en pouuans prendre vnc, ny fecourir les leurs. Mais

The text on this page is estimated to be only 23.95% accurate

Solyman IL Liure quatorziefme. J79 Mais comme on fecut que Solyman .tuoit fait pafler le Sauc au Dalmatc Amuratli , 8c i y 4 j; au Pcrfc Vlaman , &quc luy-mcfmc s'y achcminoitauccqucs rouces Ces forces, ils ne fi- 1 rent pas grande refiftance aux offres que leur taifoic Amurath de les laiflcr en libcrté,ayanc enuicd'y laiflcr gens pour cultiuerla Prouincc:i'Authcurfus-allcgué dit, que cette reddition fe fit par lamefchancctcdes foldats quicftoicntcncctcc garmfon,&.nonfaurc de coeur en leur Capitaine , qU? vouloir refifter iufqucs au bouc, mais ils le liurcrcnt en la main des Turcs; lefquels au lieu de luy faire du mal, luy firent fore bon vifage &c fort bon Les Tutti traitement, & au contraire, firent cruellement mourir ceux qui l'auoicnt liurc entre leurs J^"^ mains. îcmcux.bKi» D e Valpon, Amurath mena l'armée deuant Scclonc, ville auffi du domaine de Pcrcn, ^ Ie01 enlcshabitans voulurent refifter quelque temps, mais enfin ne pouuans fouftcnirlcur nom- 7' bre &c impetuolitc, ils fe retirèrent dans la forterefle : d'autres difent qu'ils abandonnèrent la ville tout du premier coup , ic qu'ils s'en allèrent au chafteau, eftperans quelque cbmpofition,comme ceux de Valpon : quant à la ville, qu'elle fut pillccfc brûlée, Si ce qui s'y -u d6 trouuad'habitans paflcparlc fildcrcfpéc. Ceux de la forterefle cependant curent dej Sceione bmtreves, pour s'auifer de ce qu'ils fcroient,& fi dans quatorze îoursil ne leur venoit point de ï^^/gèV. fecours, qu'ils parleroicnt de leur reddition: mais le tctme cftant échcu,acnc leur cftant rien arriué, comme ils fefentoient en vn lieu fort par nature &:par art, &: fort bien muny, ils firent durant quelques iours vnc fort brauc rcfiftance,ayani cuente quelques mines que les Turcs auoient faites: car on dit qu'ils menoient quant & eux dix à douze mille pionniers, mais comme ils eurent approché leur artillerie, & après vnc furicufe bateric, ils virent leurs murs par terre, & leurs dcftcnlesabbatucs,fedcrnans d'eux mcfmcsdepouuoir Qui fé rend à refifter à vn fi puiflantaduerfaire, ils fc rendirent, à condition d'auoir vies &: bagues fau- ««H""»ues,& qu'ils fe pourroient retirer où bon leur fcmblcroit, auec leurs richefles, qui furent la mine de ceux qui en auoient: car on ne s'arrefta pas aux pauurcs , ainsaux riches, qui perdirent la vie , pour auoir voulu conferucr leurs richefles , lcfqucllcs ils pouuoicnc employer pour ladcffcnlc de la place. Stella dit auflî qu'auprès de Budc , deux compagnies de gens de chenal tombèrent entre les mains de cette armée, &qu' Amurath les ayant afleurez de la vie, il leur commanda de prendre leurs armes , &: de

fe mettre en ordonruncc,comme ils auoient accouftume de faire : les Chrcfticns ne fc doutans point d'aucune tromperie , le firent incontinent, puis il leur commanda de mettre les armes bas, ce qu'ayans fait, il fit premièrement vn choix des chefs &: membres de fes compagnies , &: outre ce d'vn bon nombre de ceux qui auoient en eux quelque force & valeur , puis il fit enuironner les autres par derrière, & tailler en pièces par fes fôldats.Quant à ceux qu'il auoit fait mettre à pan, il en» crîde mm. fit mettre vnc partie en butte pour exercer fcsîoldats à qui tircroit le plus iuftc:lcs autres il les reicrua pour luy &c fes deux fils, pour éprouucr contr'eux leurs forces, à qui donneroit le plus grand coup, fidÉcroit la playe la plus large & la plus profondc.pour éprouucr au.fi à qui tircroit le plus de fang de ces pauures Chrcfticns , cruauté à la venté plus que barbare. Mais , ô horreur à le proférer : que n'auons-nous point fait contre nous meimes durant la furicufe manie de nos guerres ciuilcs î L a fortere fle de Soclofc ainû prife par les Turcs,ils nettoyèrent & fc rendirent les maj- Deg-ihdet ftres de toutes lcsplaces des enuirons , puis s'en allèrent rencontrer leur Empereur, au-Turc* renie quel ilsdirent toutes ces bonnes nouucllcs, puis après l'auoir conduit iufqucs a Bude,cux (hcoi & ceux de fa fuittc,s epandirent enuiron le lac de Balathor , qui conduit iufqucs en Sty- régale, rie , Prouincc Vandaliquc, où ils firent de merucillcux degafts pour ofter tout ombrage qu'ils en vouluflcntàStrigonic, ou Granc: ils allèrent vets les portes d'Albc-regale, ce qui n'apporta pas peu de frayeur a ceux des enuirons , fçachans bien la maxime des Turcs ; que toute terre où le chcual du Grand Seigneur amis le picd,cftlicrnnc,ainiiappcllcnt-ils toutes leurs armées, n'ayans, s'il faut dite , rien à eux , mais tout cftant à leur Souucrain. S olyman fit faire aufli vn pont proche de Budc,fur le D.mubc.pour palTer fes (• pcllcni Souu armécs,ainfiqvi'illuyplairoit.Delàilsallcrcntbicn-toftaiTiegcrStrigonic,villcnotablc,& soiymân qui tcnoit lieu de Pnmatie.y ayant Archcucfché.Ccttc ville cft fitucc a cinq milles au def- de lus de Budc,du cofle où lariuierc de Gran vient faire fon confluant dis le Danube, proche * des monts Carpathicns,&dc ces petits villages qu'on appelle Montagnes.de là elle a efte nommée Iftri-Gran, a caufe qu'elle eft fitucc entre ces deux riuiercs,dcriftre&: du Gran^ L'Euefque Je à la rencontre, où ils viennent perdre leur nom dans le Danube , 6c par corruption de lan-£^°™ee ^ gagc,a efte depuis appcllec Strigon.ou Oftrigon. Qviant à Paul Euefquc de Strigon, fort ^ vlUet CCc i;

The text on this page is estimated to be only 26.94% accurate

580 Hiftoire des Turcs, i y 4 j. affeâionné au feruice de Ferdinand , il abandonna incontinent la ville : car il auoic cité ' * vn de ccus à qui Solyman auoic voulu que le Roy Ican remilt la faute qu'il auoit faite de l'abandonner pourfuiurelcparcydcfoncnncmy j de fortequ'il s'aflcuroitdc nctrouucr aucun lieu de mifericorde enuers les Turcs dedans la ville. Il y auoit pour le Roy Ferdinand, Salamanquc vn Efpagnol , que Paul loue dicauoir eufortpeu d'expérience àla guerre, &audemeuranc gran&anccur, &qui méprifoirfes Quelle» for- ennemis, auparauanc que de les auoir veus. Ccttuy-cy, outre les volontaires qui l'auoicnt n " fuiuy » auoit ramau^ "cux compagnies de cette infanterie Italienne qui auoit fi vaillamment combatu deuant Pefth,fous la charge de Vitclly &: de Iacques de Mcdicis.Capitainc de l'armée nauale de Fcrdinand,fur le Danube : il auoit ioint à ccux-cy deux Enfci^ncs de Lanfqucncts, dcfquels eftoient Capitaines, Triftan Fortalcr, Se Franccfquc Mûmes tous lefqueis foldatsfc pouuoicnt monter au nombre de mille trois cens hommes : dans la citadelle cftoitvn nommé Lifcan Efpagnol,parcntd'vn autre Lifcan,qui futtuépresde CaA fon par les payfans,à caufe qu'il pilloit tous leurs fruits; Se ccttuy-cy ,dc mcfme inclination que lautrc,entcndoit mieux à remplir fa bourfed'cfcus,qu'àfçauoir deffendre vnc place Se bien mener des gens à la guerre. ' Cette fortere fle cftfituécfurvne forthautc riuc, qui regarde au Iong&au large le Danube coulant au dcÛ*ousj il y a aufli vnc colline à i'oppofitc, épanchante fur la porte de la ville, laquelle n'auoicny flancs ny baftions , les murailles eftans faites encoresdu Tornièl' ïn lcmPs

The text on this page is estimated to be only 27.00% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. ^81 armez, aflaillis encore d'ailleurs par la fcopcterie& les autres artifices , defquels drt a ac-'Î43;couftumé d'vfcrauxficgcsdes places, après auoir quelque temps rcûftc, furent contrains de fc retirer. Or les Turcs auoient fait monter contremont le flcuuc.vnc flotte de vai fléaux qui tcnoit de Budc , chargée d'artfllêric Se de munitions, Se cftoit venue aborder à vne riue proche de lafortcrcflc de Strigonic. Et comme les foldarsà: mariniers virent que ceux de la place cftoicntaffczempcrchczàrcdeffcndrcdcceuxdetcrrejquilcsaûailloientdetoaitci parts, ils croyoicntaufu qu'ils n'auoient que craindre, fi bien qu'ils fc tcnoicntcnoyfiueté près les maifons des faux-bourgs, comme s'ils euftentefté en quelque place démarché. Ce qu'ayans remarqué ceux qui eftoient dans lafortcrcflcjils fupportoient auec beaucoup d'impaticncc,de voirecux-cy tant à leur ayfc,fans auoir quelque rcuentimcntdcs fatigues de la guerre. Cela donna occasion à Ruuafpourg Alcman, Se Nardo Italien, de faire vne C. ï fortie fur eux i en laquelle, les Turcs ne fedoutans point de cette furpnl'c, il yeneutenui- .flfcç'cTfur" ron deux cens de tuez j Zimar entrautres, qui cftoit Pcrfc de nation, &: auoit la charge de i« ïuu» cette flotte .-tandis les aiîaillansfaifoicnrplufieurs mines pour rafer cette tour; maisceux delà ville n'eftoient pas moins foigncuxdc les éucntcr,& fc dcfTcndoient auec beaucoup de courage, bien qu'il commençait vn peu à leur faillir, pour le peu d'cfpcrancc qu'ils auoient de reccuoir aucun fecours. M a i s ce qui fut la principale caufe de leur pertc,ce fut vn vieillard Calabrois de Cro- vn fopiif de ton fort bon canonnier , lequel ayant fait long-temps feruice au Roy Fcrdinand,fc voyant ^""V" °a! pauurc &£ vieil, & qu'on ne le payoit point de fes gages, rcfol ut de l'abandonner &fcreti-(kttS. rcr vers les Turcs.lur l'efp cra nec d'vnc bonne recompenfe jcc qu'il exccuta,& leur confcilla aufll-toft , s'ils vouloient ioiiyr de la ville, de s'emparer de la tour de l'eau , qui cftoit iu deflus de la roque de Strigonic , fort fcmblablc à celle de Budc , d'afticttе Se de baftimcnt: car c'eftoit premièrement par clic que ceux d'audeflbus auoient de l'eau, par le moyen d'vnc pompe quidonnoit après de l'eau àlacitadcllc: c'eftoit aulU de cette tour, que les nafades qui apportaient de Bude des munitions en l'armée desTurcs,cftoicnt cmpcfchécs de pafler outre, pour les grandes incommoditczqu'ils reccuoient de toutes parts, fi bien qu'ils ncpouuoientnauigerquelanuict,& de l'autre cofté duflcuue. AbranBafla auoit

bien refolude l'attaquer , Se s'eftoit mis en effort de ce faire , mais les bords du riuagc eftoient h eftroits,qu'il n'y auoit aucun moyen d'afleoir l 'artil le r ic : de forte que ceux de la garnifonaucc des fauconneaux, leur pouuoicnt aylcmcnt rcliftcr , cela auoit efté caufe qu'il auoit quitté làfon entreprife. Mais ce fugitif leur monftra vne Me fur le Danube, où il n'y auoir perfonne , par ic moyen de laquelle la tour pouuoic cftrc battue : de fait Vlaman y pafTa la nui£t auecques des barques, St ayant drefle vn rempart à la hafte, il y fit tranfporter de l'art 1 1 le n e , laqu c 1 ! c ayanten peu d'heures découucrt les flancs de cette fortcrcflc.cftonna de forte la garnifon, qu'ils commcnccrcnr à reculer; ce qui donna l'aiTcutance aux Afiatiques,de fchaftcrd'échelcr le mur, Se de s'en emparer. Cependant on ne cclîoit de l'autre cofté de tirer , tant de lagroflc artillerie contre les murs, que des mortiers contre les maifons de la ville , Se de crcuicr de toutes parts : car nonobftant que cette ville t u il commandée , toutesfois il cftoit aflez difficile de venir a I'aftaut, fi ceux de dedans ciiAent voulu relifter, comme ils firent quelque temps. Vne chofe encor ayda beaucoup à leur diminuer le courage, bien qu'elle fcmblaft de vn petit â«ilcgcrc importance : c'eft qu'il y auoit fut la grande Eglifc de cette ville vne Croix dorée, dent donne & fort éclatante aux rayons du Soleil, laquelle fut brilée par plufjeurs coups de canon, les errance Turcs la mirons de propos délibéré : laquelle Solyman voyant à bas, (comme les Turcs au* Turc*,* s'arreftent volontiers à de femblablcs fupcrftitions) dilt auili-coft que c'eftoit vntrcfbon jJn°g"i augure , puis que le figne plus vénérable des Chrcftiens auoitefté deftruit &: renuerfe par terre : cela meunc toucha aucunement ceux de dedans , toutesfois ce qui les épouucnta le plus, c'eftoit qu'ils manquoicnt de terre pour faire des fortifications. Cela fut caufe n, paient 4c que Lifcan Se Salamanquc délibérèrent de fc rendre par quelque compofition , tous deux k tendit, ayans beaucoup amafle dans cette place, & ne voulans perdre en vn inftant , ce que des labeurs G auares auoient fi foigneufementreferué, cfpcrans bien au moins fauucr leurs threfors. Or cette reddition fc faifoit fans le confentement des foldats, mais toutesfois elle iet solda» ne fut point maniée fi fectettement qu'ils n'en fuftent enfin tous aueras : Se bien qu'v-0Bt plu« 4f ne grande partie d entr'eux fuft morte ou malade , toutesfois Usdifoient tous , qu'ils f«,^*cbeâue CCc ii,

The text on this page is estimated to be only 26.60% accurate

582 Hiftoire des Turcs, ! j4 j. auoicnt cncorcsalTcz de puiflanec pour refifter aux efforts de leurs cnnemis,mait *"r' CJU>&:a'n" le dépouilla de tout. Quantauxmaladcs&blclfczquifecroudesTurcien- uerent dans Strigfmic,lcs Turcs en eurent vn fort grand foin,& après cftrc venus à conuauen ici ma-lcfccnce,iIslcsrcnuoycrcnt àComar,oùcommandoitvnnommcTorniel,ccquicftonna fort lesauttes foldats jn'ayans point accoultunic d'ouyrdirc que les Turcs filfcnt de telles courtoiiics

The text on this page is estimated to be only 27.54% accurate

Solyman II. Liurequatorziefme. 583 courtoifics à leurs vaincus ,& principalement quand ils citaient Chrcfliens. Apres cela if4jSolyman fie expier la grande Eglifc, félon leurs fupcrfticions ordinaires ,& confacrer en vnc Mofquéc , où il fut rendre grâces de la victoire qu'il auoit obtcnu&cat il nefaifoie pas peu de cas de celle place,pour la grande importance quelle luycftoit,ioint qu'il comptoit Tjï ud 0 cela encore pour vn bon-heur , que celle prife fuft arnuée lcdixicfmc xour d'Aouft j le s^gonièTi mcfme que Ion aycul Bajazct auoit pris Modon. prife. Cela fait, il la fît fortifier en lajplus grande diligence qu'il luy fut poflîble, auecquea vntel foin&vn tel artifice , qu'il fcmbloit ofter aux Chrcfticns toute cfperance de la rccouurcr, blafmantleur parefTe , &: s'eftonnant comment depuis tant d'années que les guerres c unies, Se cftrangeres citaient en Hongric,ils n'auoient point pris plus de peine à la rendre autre qu'il ne latrouua, vculacommodité qu'ils en auoient. Quanta Lifcan & f»ufomfietU Salamanquc, ils furent condamnez par Ferdinand, a vnc prifon perpétuelle. Quelque temps après , Solyman ayant laine OÂan pour chef de la garnifon de S trigonic , il cnuoya les Tartarcs faire vnc rafle & butiner iufqucs à Albc-Royalc, & quant a luy il prit fon chemin vers Tarta , iadis Theodata. Celle ville citait fi petite qu'elle paroiffoit plulloll vn sim^joa dt chaflcau ,maisccla n'cmpcfchapasqucrarmccncs'yachcmmaftrcarSolymanjqui vou- Tuca." loit s'cllablir , alloit nettoyant le pays de tout ce qui luy pouuoit nuire : celle petite ville cil feparée du Danube de quelques milles:& vis à vu de Comar. Dans celle place citaient Anmbal Tuflb Boulonois , & Huns Alemand , auccques quelques quatre-vingts foldats, ccux-cy ayansdefirecefte charge, &l'ayans fort inllamment demandée à Torniel auecques promefle de refifter à tous les efforts des Turcs; mais c'clloit fur la croyance que Strigonic ne fc rendroit pas , & que les Turcs ne viendroient iamais auecques toute leur ****** *" puifl'ancc,dcuant vnc fi petite place. Mais tout leur cflant important , Achomat vint leur lignifier qu'ils euflent à fc rendre , s'ils ne voûtaient après fouflrir toutes fortes de miferes & qu'il ne léroit plus temps de capituler , s'ils donnoient la peine de planter le fiege , qu'ils fçauoicnt alfez qu'ils ne pouuoàent pas le foullcnir. Ccux-cy le creurent , & luy rendirent laplacc,vics&bagucsfauucs:Solyraanàlaforticlcurdonnaàchacun desrobbcsdc foye, SîîSÏîi voubntgagncr le cœur dcceuxdcs autres places, par le bon traitement qu'on faifoit à fo™*" de ccux-cy. Quant a la ville, clic

futraféc , félon la couflume des Turcs , qui deflruifcnt T,tu" toutes les petites forttrcAcsd'vncProuincCj&gardcntfculemcnt les plus importantes, lcfqucllcs Us fortifient en forte , qu'il cil apres bien mal-aifc de les tirer de leurs mains. La veille qucla ville de Strigoniefutprifc,à fçauoirlcneufiefmc iour d'Aoull, il courut vn bruic en la ville de Vienne, qui cil à quelques vingt-cinq millcsdc Strigonic , fclon lameTurc des Hongrois, mais dont en fin tout le chemin peut cftrc fait en vingt-heures , que le fiege citait lcué, 6c que les Turcs sentaient retirez , fi qu'on en chanta le Te Deum Uudamus , pour le triomphe , à la mcfmc heure que les leurs traittoient de fc rendre a la mer- v^n"""* • cy des Turcs :ainfi l'a eferitlean Martin Stella, qui eftoit lors en Hongrie, en la féconde phe.iuiieu'^ relation qu'il fait de ce fiege. pioi«u p«Atre s donequesque Solyman eut faitrafcrTatta,pourfuiuant fcsconqucllcs, ilfit XXXIX aduancer fon armée vers Albc-Royalc, ainfi nommée ,non principalement à caufe qu'elle clloitlc monuments: la fcpulturc des Roys de Hongrie, mais dautant qu'anciennement Aibe-Roy»je en icellc ils clloient couronnez. Les Turcs difent que là cil la fcpulturc d'vn Grand poursn°7

The text on this page is estimated to be only 27.88% accurate

$8 4 HiiToire des Turcs, 1543. iccllcs, citaient fi grandes &: fi bourbeufes , qu'il eftoie impoflible à l'homme de cheual d'y aborder, & rrcs-clifricilc cncorcsdcpaiTcrà nage, pour les canes, ioncs 6c rofeaux qui font là de toutes parts. Qv an t à la ville, clic eftoit ceinte d' vnc fort bonne muraille, auecques vn profond Quelle» fot- forte rcmply de l'eau du palu, d'vnc forme à peu près ronde, fi qu'eftanr flanquée outre ces il y «Mit cela de toutes parts, on ne la pouuoit que difficilement battre nyaûicger. Cela eftoit caud •rduuire. çc tout jc monde y yenoit à refuge &: à garand , principalement les payfans , qui amcnoient-là leur beftial , comme en vn lieu tres-feur. Dans la ville il y auoit d'ordinaire alors d'eux compagnies deLanfqucncts,& deux cens hommes d'atmcs,auecques quelques cinq te fccouri cens Houflards. Tornicl cependant après la perte de Strieonie, s'eftoit retire à Iauarin, qu'on > en. ou il récent lettres de Ferdinand pour aller au fecours d' Albe ; mais il luy demandent aruo?a' gent pour trois mois,pour la paye de quatre enfeignes d'infanterie , vnc côpagnie d'hommes d'armes ^ dix pièces d'artillerie , &: cent chariots pour fortifier l'on camp : ce fanant qu'il mencroit tout cela dans la ville , & s'efforecroit de la bicndcffcndrc,mais que de s'en aller engager à vnlong fiege , comme il y auoit apparence que fer oit ccftuy-cy, (ans argent,que c'eftoit s'expofer a mille mcnces,trahifons , 6c fcditions,quc font ordinairement les foldats,qui ne font pas payez. Mais ceux qui inanioient pour lors les finances de ccRoy, ayans plus l'cfprit à leur profit qu'à la guerre, \- aux affaires de leur maiftre, luy donnèrent des excules au lieu d'argent , dilans que l'an pafie l'épargne auoit efte tout» épuiiee à la guerre de Pcfth, 6c qu'ils fçauoicnt bien qu'il n'y auoit point faute de riches citoyens L au«ice d« dans Albc,lefquclsne manqueroient point d'affcttion pour entretenir de bons foldats qui officicude feroient bien leur dcuoir : ils difoientauflî qu'il n'cftoitpas bcfomde grandes forces dans ic,din»Bd, b u villc • çc deftèndoit aflezd'clle-mefmc. Tous 1 el fe voyant acculé par ces reparties, 6c ne fe voulant point fier aux paroles de ceux-cy, cnuoyapour rcconnoiftrcla place, O&auian Scrofat Milannois , qui eftoit dc"uoye rècon- meuré en Hongrie après le fiege de Pcfth , lequel rapporte qu* Albe fe rendroit imprenanoifUe. blc , fi on adiouftoit aux fortifications , ce qu'on auoit défia preueu , & fi les pluyes qui ont accouftumé de venir ç^n ces lieux-là vers l'Automne , tomboient opportunément , 6c rernpliiroicntlesfoftcz de dehors: qu'au demeurant on

n'auroit pas grand fujet d'y craindre la faim , mefmcs de tout l'hyucr, pour la grande quantité de prouifions que les payfans des enuirons y auoient apportées de toutes parts , ioinrlallcgrciTc de la garnifon , 6c de ceux de la villc,qui auoient fi bonc opinion de leurs forccs,qu'ils fembloient meprifer leurs ennemis: car pour leur croiftrccncores le courage, ils auoient les iours precedens deffaïc |j* ['fitiûTie quelques trouppes de Tartarcs. Toutes ces chofes confiderées , Tornicl refolut bien d'y* report qu'6 cnuoycr le fecours de gens de pied & de cheual que nous auonsdit, mais il ne s'y voulue îujf tuou &u. p0jnt cngagcr^cc qui euft peut-eftre garanty la villc : car vn homme d'authorité 6c d'expencncc,commc luy,cuft cmpefchc qu'on n'euft pris la refolution, qui fut caufe de la perte de la villc. Rcnuoyantdoncqucs Scrofat 6c Barcoc , (qui par le commandement du Roy auoit efte déclaré Capitaine gênerai en cefte guerre, au refus, comme il y a grande apparence de Tornicl) y mcnaincontincntaprcs vnc compagnie de gens de cheual. j mindc- A peine ccux-cy furent-ils entrez, qu'on entendit lcsnouuelles dcl'arriuécdcSolyman, bum Albe- lequel vint plantct fon camp auprès d'vn petit lac,fort propre à fe feruir de fon eau , 6c non Royale, loin de la villc, dans laquelle on eftoit en grand différend , à fçauoir û on deuoit s'opiniaftrer à la dcffcnfcdcs faux bourgs , 5c de ces trois chaulTécs que nous auons dites cy-deflus : car plufieurs difoien t , (6c c'eftoient ceux qui auoient le meilleur iugcjpcnt, 6C Miuunfc rc le plusdeconnoiflance de la ville) qu'il les falloit brûler , afin d'ofter tout couuert aux c°eu» d /iibe. Turcs , 6c que par ce moyen , la villc qui de foy-mefmc eftoit fortifiée par le palu , fiift Elus facilement deffenduë , 6c auecques moindre trauail 6c moindre péril ; au contraire les abitans fouftenoient que ce fcroit vnc grande honte à eux d'abandonner volontairement à leurs ennemis , ce qu'ils pouuoicnt derîcndrc ,6c les amufer pour le moins d'autancsqu'il eftoit toufiours en eux de fc retirer, dans la villc, 6c la deftendre , 6c ce après auoir délia bien haralTé l'adueriaire. Ma 1 s ce qui les touchoit de plus prcs,c'cftoit leur commodité particulière : car ils ne pouuoicnt deftruirc cux-mcfmcs tât d'Eglifes Se de beaux baftimcs,lc tout égalât prefquc la grandeur de la ville, & ruiner ainfi les biens d'vne infinité de pauurcs.ciroyens, qui pouuoientcftreconfcruez.s'ilsauoienttantfoitpeudccourage. Mais îlsnc difoientpas que les Turcs fe faifiiTans de ces faux-bourgs , pourroient par après plus ayfément maiftnfcr la villc,&: qu'cux-mefmes de lia recrus des premiers combats,&: leurs courages allangouris pax

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. j8f par leur rcccntc perte , ne feroient pas la refiftance ncccftaire pour fouftenir vn ennemy i j 4 î* vainqueur ; mais comme il arriuc ordinairement que les iugemens font peruertis au chan- — gcmcntd'vnc heureufe condition en vnc pire , on choifift a Albc le pire confeil. Barcoc mcfinc,qui commcGcncral dctioit tenir la bride roide,bien qu'il fuft de laduisdc ceux qui confcilloicnt d'abatre les chauffées , fe laifla toutesfois aller à la fin^ encore que ce ne fuft pas fans vn grand reflentiment de crainte en fon intérieur, Se encouragea 1g plusquil pcuftjtant les foldats que les habitans,àcc que perfeucrans en leur genereufe refolution , tous d' vnc mcfmc volonté Se d'vn mcfmc courage, ils fiflfenc tous leurs efforts, de repouÏTcrrcnncmy. Si que tous pcflc-mcflc&d'vn accord, les foldats fie la multitude lt£U uÛÏÎnt dclaviUc,femircntàfortificrlesfaux-bourgsauxlieuxlcs plus ncccflàircs,fi£ y charrie- bourg», rent les plus grofles pièces d'artillerie, puis Barcoc départit les gardes , tant de iour que de nuift, fcl51csquarticrs,Sc y eftablift des Capitaincs,pourauoir égard àeequi s'y pafleroir, candis que luy donneroit ordre au gênerai , fie auroic l'ctil fut toutes chofes. Les Turcs doncqucsapprochansdclavillc ,ayans efté bien aduertis de toutes chofes LeiTurcsftt par des Hongrois cfpions , nes'arrefterent qu'à la porte de Budc 1 car ayans confideré fort ,eur* app'°particulicrcmentlalituationdc cefte place, félon l'inftruclion qu'ils en auoicnt,iIs trou- deUporwde uoient le palu plus fec de ce coftc-là, outrcccquclctcrroirvc(toitfortfabloniic'ux,&du Bude. tout mal propre à faire des remparts , ny des gazons pour fe fortifier, au contraire des autres deux portes, où l'humeur du palu rendoit vnc terre grafTc Se liée, &: en fin abondante L'ordre mu de matière pour faire tout ce qu'on euftdefiré. Barcoc reconneutauffi-toft ce deflcin,ccla d«««nx dAP futcaufe qu'il menatous les Italiens fie Alemans des autres portes à celle de Budc,mit au ^Mêceft'" lieu d'cuxjlaicunciTc de la ville, auecques les payfans Hongrois qui s'y eftoient retirez, porte. eiTayant d clcucr Se parfaire vn baftion parauant commencé , qui cftoit entre deux Eglifcs, l'vnc d'iccllcs dédiée à la trcs-fainclc merc de D 1 e v , l'autre a faindl François , Se s'eftendoit au dehors , afin que d'vn cofte fie d'autt c les flancs de la tranchée pciuTent cftre deffenduspar les artilleries dreflecs centre les Turcs qui en approcheroient. D v r a n t ces chofes il fe fit quelques forties , aucc toutesfois fort peu dauantage: sortie de mais quand Solyman futarriuc,ô£

que cède effroyable multitude de gens deguerreferut "«««^'Aibe. epanducauxenuirons delà ville, la bouclans de toutes parts , alors les HoulTards , qui n'ont pas accouftumé de fe voir enfermez, voyans les yfTucs bouchées de tous collez, demandèrent leur congé, ôevoyans qu'onlelcur refufoit, quelques prières que lcurfifTcnt Barcoc &: les habitans, ils fe retirèrent fccrettcmcnt la nuicl par vn chemin écarté. Les Le» Houfrcti» Turcs faifoicnt cependant leurs approches Se leurs tranchées en façon de tenailles,!! qu'ils ****Ji b approchèrent leurs fortifications iufquà vn ttait d'arc de celles de la ville. Carcflanscou- ** ' uerts de rameaux qu'ils auoient fichez au deuant d'eux , ils faifoicnt leur befongne en feuretc , & rafoient tellement le deflus du rempart aucc leurs flcfchesfic harquebufades que nul des alïiegcz n'y pouuoit cftre apperccu,qu'il ne receuft deux ou trois grands coups t^Su^Ii en vn mcfmc temps, ioint que la violence des gtolTcs pièces d'artillerie cftoit telle, qu'elle desTurci. perçoit outre la fortification, mettant en pièces Se éparpillanten l'air les pieux du merrein, dont elle cftoit conftruitc , fi qu'elle blciToit les foldats mcfmcs les plus éloignez. Cela donnoit beaucoup de feuretc auxTurcs pour faire leurs approches : fi bien que le foffé cftant fort feiché des chaleurs de l'cftc , le palu s'en cftant retiré , ils le combloienc ayfcmcnt auecques pluficurs fagots d'arbriffeaux, en icttant du fable deflus par couches, tantoft de fagots, Se puis du fable: ce qu'ils eurent incontinent fait, attendu que l'armée y eftoit toufiours employée , les gens de cheual allans quérir du bois, tandis que les gens de pied trauaillotcntàlabcfongnc:&: comme fi le ciel Se la terre euflent confpirc contre celle pauurc place , il ne tomboitpas vne feule goutte d'eau , dequoy ils auoient fi grand befoinj fi que les Turcs s'approchans toufiours plus près, vinrent en fin à fapper le baftion u ployé parle pied, Se à le miner deflbus, afin de faire ébouler le rempart, qui n'eftoit appuyé que efto,t Pout d'iccluy: car n'eftantbafty que de gazons fort pleins de fable, Se par confequent peu fer- eWAfctiM mes fi: ftablcs,il y auoit feulement quelques ais Se pièces de merrein pour les retenir, mais cela en effet cftoit pluftoft dreflepour vncraonftrc,quc pour fouftenir les efforts d'vn puiffant ennemy . Ce que fçachansccuxde dedans, ils firent de leur cofte vnc contrerainc , Se comme ils culTcnt emply cela de poudre à canon pour y accabler leurs ennemis , le feu s'y f ""«'dcair prit pas cas d'aduanturc, qui en fuftoqua pluficurs de la ville, fans faire aucun dommage uanuge. auxTurcs. . ^ ^ En fin le vingt-ncuficfmc iour d'Aouft cftant arriué, iour delà décollation de S.

Iean rem" aux Baptiftc, auquel ils auoient conquis Belgrade, Se dcftaitlc Roy Louyscnla bataille de Tn"r^

The text on this page is estimated to be only 26.11% accurate

586 Hiftoire des Turcs, 1 j 4 j. Mohacs, comme ils ont cncrc-cuxdc certains iours heureux Se mal heureux, aufquel s ils s'arreftent fort, principalement fi quelque chofe leur y a heureufement rcuffi,ils refolul| | A A _ / # aut «ne- rent d'y donner vn artaut gênerai. Ay ans doneques fait trois bataillons de tous leursgens, lûftrie Jei ils mènent au deuant les Azapes,felonlacouftume,lcfqucls auoient pris de certains ais AlTiut ni a Aup«"pour fort plats , qui eftoient couucrtsdccuirdebccuffraifchcmentccorché, lcfqucls ils met»iier ft.uj*-f toient fur leurs teftes, & s'en couuroient à guife de tortue, afin que les pots à feu qu'on Sut" * * icttoit de deflus le mur ne les pcuiTcnt offenccruls eftoiSt fuiuis de quelques ges de cneual qui auoient mis pied à terre ,& qui auec la demie picque ,1a targue Se le cimeterre donnoient dedans auecques grande furie, ellans mefmcs fécondez par les IanilTaires,qui auccquee leurs harquebufes raifoient vn grand échec des alTiegcz,eux n'en rcccuoicnt pas moins au(fi:fi qu'il fut bien combatu l'cfpacedc trois heures continuelles, fans qu'on peuft remarquer qui auroit l'aduantagc ; mais en finies Turcs s'opiniaftrerent de forte en céc auaut , fans vouloir reculer , quelque mal qu'on leur fift de toutes parts , Sè qu'ils fuiTcnc l« Tur« battus, tant de ^artillerie des deuxautresbaftions, que dccclle de la ville, qu'ils ferenmaiJUe» du dirent les maiftres de ccftuy-cyô. des deux EgUfcs que nous auons dittes cy-delTus. Les autres fortifications furent pour ce iour deffenducs fort courageuicment par l'infanterie Italienne , Paul loue dit aydée des femmes , Se des Religieux qui eftoient la dedans. Ged^e°fcai-cctafïaut vne femme de ce pays-là, montée furie rempar entre les foldats , tenant me. vne grande faux à faucher du foin , coupa d'vn feul coup les teftes à deux foldats Turcs, qui s'efforçoient de monter fur le Baftion. Vn nommé Carlo RufFo de Brexe , emporta l'honneur d'auoir demeuré des derniers au combat,tous les autres Capitaines s'eftan ts mis au dclîousdclafortification, pour rcntrerplus facilement dans la ville ; mais le nombre de leurs ennemis furmonta toutes ces vaillances , fi bien que s'ils euiTent pourfuiuy leur pointe, lors qu'ils fc fai firent des battions & des deux Eglifcs , ils eftoient pour emporter le refte des fortifications. C'cft ce que reprocha auili Solyman à Abriam , Achomat Se Haly. àquoylesautrcsnepouuansoun'ofansrcfpondrc.auecqfiesvn vifage menaçant, il leur \°^riun»u cornm-naa fi qu'il n'y eut aucun des aflîegcz qui fuft allez

puiflant pour fouftenir 1 impctuofitc dcsalTaillans. Mais ce n'eftoit pas en cet endroit feul où les affaires des Albains alloient mahear l'infanterie Italienne ayant cfté accablée par la multitude des Turcs , tourna le dos/ans profit ihonti aJ- toutCsr*°'s : car penfansfe fauucr dans la ville , il n'y en eut que fort peu qui y pcufTent uantage de entrer : car la barrière cftant fort cftroitc , fermoit la place de dehors la porte en manière ioutc* pute. jc porche, Se ceux de la ville auoient leuc le pont,fans prendre aucune pitié de ces pauures gens , de crainte que leurs ennemis n'cntrafTcnt 'pcflc-mcflc quant Se eux. Odauian. qui auoitdonnélc confejl de dciïcndic les faux-bourgs, y demeura comme les autres, auffifit Barcsc: car s'eftant rctité vers la porte à courte d«chcual , comme il vid les Turcs cfpand^s

The text on this page is estimated to be only 24.65% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 587 efpandus par toucs les faux-bourgs , 8c n'y ayantpas afHjz d'entrée pour vn homme de j j4 J. chcual à l'huis data barricrCjComme il prioit qu'on luy ouurit le plus grand battant d'icellc, LTgenëul il fut mis en pièces par les Ianiffaircs qui y furuinrcnt,lefquclsluy coupèrent la main droi- Je» tiiïnvp te, dautant qu'elle cftoit chargée de plutîcurs anneaux d'or garnis de fort riches pierreries; f ucDominique Tornielaufli parent de Philippcs, remarquable à l'on cafquc doré ,fut ren- ucrfc de Ion chenal, Sevtc, demeurant trop à defeendre» luy-mcfmc , comme auoit fait Valeur i n l'autre. Toutcsfois fon portc-enfeigne nommé Ceccolm , deft$ndit quelque tcmps.ayant ^'S"" entortiIléfondrappcauàrcntourdclalancc,ôcde la pointo donna dedans les poitrines defarmées dcsTurcs,aimant mieux honneftement mourir,qu'abandonncr fon Capitaine. I l fc faifoit cependant vn fort grand maflacrede toutes parts , de forte que le refte de la multitude, tant des pauurcs foldats de la garnifon que des habitans mclmcs , voyant la Gran<1 miltàbarnerc de la poterne eftoupée de corps morts , pour dernière efpcrancc fc icttcrcntdc- Suiie au j dans le forte fort profond Se plein d'eau , mais ce fut encorcs pis : car outre ce qu'on les lar-«* p««« doit de flefehes de toutes parts, ceux qui fçauoient nager, eftoient emportez Jb fonds de * l'eau par ceux qui n'y entendoient rien , Se dautres encorcs cherchans les guez du palu, cnfonçoicnt dans cefte fange, âcfaifoient cependant beau jcuàleuts ennemis , qui lcurtiroient quantité d'arqucbufadcs,quafi comme s'ils cuifent voulu tirer au blanc; • V n fcul Carlo Rufljp , duquel il a cfté parlé cy-dcfflïs , nagea heureufement iufqucs ^ans la ville , en laquelle U y auoit encores pbur gens de main ûfcafal de Crcmonne , Capitaine des gens de cheual Alcmans. Ccltuy-cy aucc Ruffo , promettoient d'vn grand RufFo & of• courage dcdcffcndrelavillcauecqucs ce qui leur rcftoit de gens, en attendant que le Roy Ferdinand leur enuoyaft quelque iccours,ou que le temps apportai! quelque changement fcnL/i» vil' à leur mifcrc,&: à la profpcritc de leurs ennemis. Mais le PreuoftBiroo, Scies Elchcuins i«. qui commandoient dans la ville, auoientdcfiaperdu le cœur , fi qu'ils ne croyoïcnt pas A!bjint g«0£ qu'on deuil cfpcrcr en aurre choie qu'en la clémence de Solyman. On dit mefmcs que irctauiTurei quelques iomsauparauanrqu'on^uftenuoyé le renfort de la garnifon , quelques Al- dcuitlcficSebains , foit par confeil public ou de leur mouucmcnt ; auoient cnuoyé quelques meilagcrs à des

Turcs, qu'ils connohToicnt , les affeurer que s'ils pouuoicnt prendre Stngonic, ils ferendroient incontinent: c'eftoit ce qui leur faifoit cfpcrcr d'auoir vn facile pardon, ayans leur exeufe toute prefte fur la garnifon du Roy^qiu leur cftoit furucnuc,à laquelle ils ne pouuoicnt pas réfuter. CELAfutcaufc qu'ils remercièrent Ofcafal Se Ruffo dfi leurs offres ,nc voyans,difoicnt- f/J^"1 6 ils, aucune apparence, que fous vne vainc efpcrancc du fecours du Roy , on fe deuft mettre au hazard d'vnc totale ruine, Se irriter iufqucs à l'extrémité vn fipuilsôt vainqueur; qu'il cftoit doneques bien plus à propos de parler de fc rendre , que de fe ç^erfendre: ' parquoyBiroodcmandadcdclTuslcmur , qu'il leur fuft permis d'enuoyer des députez, poui traiter desarticlcs de la compolition j ce qu'Achomat accorda : aucc eux alla RufFo, pour traitterauift pour ceux de la garnifon. Ces députez requirent que fc rendansa Solyman, laliberté &les priuilegcsde leur cité leur fuflcntconfcrucz. Mais on leur fît ref- Etiquette* ponce qu'il ne fcmbloit pas qu'on deuft pardonner à tous , dautant que contre la promefle •on l,lo^,' qu'ils auoient faite de fc rendre, îlsauoicnt refifté. Quant à Ruffo, il fut tres-humakncmcntrcccUj&impctrapourtouslcsfoldatsvic, liberté, bagues fâuucs , Se finalement fauf-conduit , pour retourner feurcment à Vicnnc,comme aulli le Capitaine des Alcmans, J^^",^ qui rauoitaccompagné,obtintlamcûnc condition. Tandis qu'on faifoit leurs depefehes, teudetTuic». Ruffo fut fort follicité par le grand Vizir, de fe ranger du party de fon maiftre : quelques sollicité ca fugitifsauffi le luy pcrfuadoicnt , luy remonftians qu'il cftoit bien malaife de faire fortune du pwfous Ferdinand, qui ne donnoit qu'vnc bien petite paye , Se mefmcmcnt à cefte heure »/ dcsoifmt. qu ilauroit moins de places àgardertaucontraircon luy offroit vne fort grande foldc , Se de commander fur cinq cens hommes. Mais il refufa tout cela, difant qu'il auoit donné fon ferment au Roy Ferdinand de combattre vn certain temps qui n'cftoitf^as expire : cela n'cmpcfclia pas toutcsfois qu'onne luy baillait vne robe de velours cramoify, lèméc de fleurs d'or ; car les- Turcs l'auoicnt fouucnt remarqué à fa ba rbe rouffe , combattant valcureufement fur le rempart i fiqu'admirans fa vertu &c fa fidélité, encorcs qu'il rcfufaft d'eftre des leurs, ils ne laiflcrent pas de luy faire le traittement que vous aucz entendu. Ces députez cftans arriuez àla ville , voyans que la vie Se le pardon leur cftoit alleutc , commencèrent à fc rcûouyr. I QvLLo^vr. peu après Achomatfît publier par truchemens de chaque langue, cnuoycz fur la place , que les foldat» Alcmans Se Italiens cufVcnt à ferrer leur bagage , Se empormm,

The text on this page is estimated to be only 25.76% accurate

$8 3 Hiftoire des Turcs, 1543. ter tout ce que bon leur femb^croit, mais qu'ils fc donnaient de garde que nul Hongrois "TTMrnîrÔD fc mélaft parmy leur trouppe ,Sc commanda fur griefucs peines à cous lc»Albains de Te tcfort £ Albc. nùr en leurs maifons , iufquesàtantquelcs foldats étrangers fufTent forcis dehors. Les l'oldaesdoneques cftans fonis, félon qu'il leur auoit cité commandé , on leur bailla Homar, . Capitaine d'vnc compagnie de gens de cheual pour les conduire, &: cmpcfclier qu'on ne leur fift aucune iniurc fur le chemin, iufques fur les frontières du»Roy Ferdinand: ce qui fut fort rftroicccmcncobfcruc, &: ne leur fut ofté chofe quelconque , que les piftolcts qu'ils portoient à l'arçon de la fcllc, qui eftoient encorcs lors tous nouucaux aux Turcs, qui en admiroicntrinucntion,voyans que fans aucune mcfche allumée , ils ne la il l'oient pas de tirer leur coup , quand ils eftoient bandez. L e coche de Barcoc fut auffi retenu par Homar, fans qu'aucun fcpeuft plaindre , dauunt que le Capitainctué, il n'y auoit-laaucuns héritiers , qui peuucnt prétendre choie quelconque à ce meublc,mais au demeurant il empefcha tout du long du chemin , qu'il ne braoduifint ïurfaitauc»ntortàccscompagnics,bicnquc lesTartaresfc fuflfent ép. indus de toutes

The text on this page is estimated to be only 24.65% accurate

Sol yman II. Liurc quatorziefme. 58 9 fans faire grand cas de cous leurs efforts pour la natitrc du lied, qui de foy-mefmclcsrcn- IJ44* doit aflez puifTans pour refifter à leurs ennemis, mais n'eftans point recourus, ny de Vicnne nv d'ailleurs , comme les forces qu'ils auoient dedans jn'eftoient pasfufnfantcs pour rrfiftcràlcurscnnemis.ilsn'cftoicntqucfurladeffcnfiuc.Mais cependant ay ans vriccx- 5e?* '* ICIlti.Liaii.uijy > ... t i , yillr.fe cèdent trcmedifctted cau^lspenaojcntdcfoitifiqu ils turent quatre tours entiers fans boire, wet&bague»1 tous tant qu'ils cftoient, & voyans que toute efpcrance de fecoursleur cftoitoftéc,ilsruf ent contraints d'entendre à quelque compofition , Se fc rendre vies Se bagues fauues. De la félon que le recite Stella, ils s'en allèrent à Comarauec vue armée de cinquante mille hommes. Ceftc IfleeftaflîfTcau confluant du flcuuc Vaga, auecque le Danube :6c fur la ie«ToK$dtfîn de 1' We,où derechef le Vaga perd fon nom dans leDanubc,il y a vnc fortcrciTc, laqacU Ulnt Comule, comme il a cfté dit, Torniclauoit tellement fortifiée, qu'il n'auoit lailTé aucun cfpace pour retirer les vaifTcaux que fous le cha fléau ,y ayantfait de tels foflez , que le Danube fc Sl fi*°"«» venant rcfpandre dedans, lafcparoitdu continent -, Se comme ils vouloient enfermer le tout , Se qu'ils eufTent contraint du commencement leurs maneuur es de la haute Auftriche/d'y venirtraua"tller,tantcncharpentcrie qu'acuirelcs briques:ces gens inconftajis ne peurent s'arrefter là iufqucs à ce quonxuft acheuc le defTein , G qu'elle ne fut cnuironnce feulement que de terre , bien que fans cela elle fuir touliours ttes-forte , mais lcsTurcs ayas fait venir de l'artillerie de Budc,s'cn rédirent en fin les maiftres , auffi bic que du refte. v j D v r a n t qucccschpfes fc paffoient ainfi en Hongrie , Barbc-roufTc auoitfort rauagé * la cofte de Calabrc,& y auoit pris la ville de Rhege,au deftroit de la Sicile. Depuis scellant ioint auecques les François par le commandement de fon Seigneur, Se fuiuant les ouuer- Raoages de* turesqu'auoit faites le Capitaine Paulin à Conftantinoplc.vint aflîegcr la ville de Nice ^ wabtî enProuence , dans laquelle cftoitDoria pour l'Empereur, mais à l'arriucc dcsTurcsBarbc-roufTc le fit déloger , citant contraint de luy quittet le port & la ville , qui fut prife , faccagée &brûlcc,fclonquclqucs-vns. Paul loue dit toutefois que le Capitaine Paulin pliunw impetra de Barbe-roufTc qu'il rappcllaftfcsfoldats, comme il fit, les renuoyanten leurs vailTcaux: car il

craignoit qu'ils pillaiTcnt la ville , laquelle s 'citant rendue à Moniteur d'Anguicn,il auoit promis aux habitans ,quc le Roy de France les laiflcroit louyr des mcfmcspriuilcgcsqu'ilsfouloicncauoirfous le Duc de Sauoye. Ce qui irrita tellement les Ianiffaircs qu'ils s'cfforccrcrft de tuer Paulin, comme il venoit-d'obtenir cette gracede Barbe.roufTe. Cclancpcfchapastoutcsfois qu'ilsnefc miiTcnttoutsenfemblepour Tafchewdt tafeher de {preer la Roquc,mais comme ceftc place a fon affiette fort malaifée à battre , Se ^j^^afif encorcs plusàaffaillir.ils furent quelque temps deuant,fans rien faire,auecques beaucoup ?ûa! m" de mécontentement de Barbe-rou(Te,pour le peu d'ordre Se de prouiûons qu il auoit trouuecs en ceftc Prouince,pour la guerrc,iufqucs aux chofes plus necelTaircs : de forte que les gens du Roy cftoient Icplusfouucnt contraints d'emprunter des Turcs, des poudres Se des mefehes , Se autres ncccffitcz ;cc qui l'auoit mis en telle cholcrc , qu'il menaçoit le Ca- Pe0 ievnpitainc Paulin de l'cnchaifner & l'emmener à Conftantinople comme abufeur&men* *lm™tt? tcur : cettuy-cy ayant fait à Solyman plufieurs belles ouucrturcs , dcfquelles Barbc-roufTc Franco», ne voy oir aucun effet , mais il fut aucunement appaifé par Monficur d' Anguicn. Sv.R ces mécontcntcmcns on furprit quelques lettres du Marquis du Guaft, par lef- l^daQ^Ai quelles il aduertiflbit Paul Simcon,Chcualier de Malte, qui commandoit dans cefte ci* ' tadcllcjd'auoir bon courage, Se qu'il s'en vcnoitàfon fecours auecques vnc puiffante armée de terre , Se Doric vnc de mer. C'cftoit vnc rufe du Marquis du Guaft , mais cllcluy icuffift fihcurcufcmcnt ,qu'auecqucs le mécontentement cy-deffus , Barbe-roufTe print vn fujet de lcucrlcfiegc,&fcretircràAntibe,où il feeut que le Marquis du Guaft Sz le Duc de Sauoye cftoient arriuez au port de Ville-franche auecques les galères de D ona, Se que comme ils cftoientcntraind'entrcrdansle port, elles auoient cfté furprifes d'vnc fi vchcmcntetcmpeftc,quc quatre galères fcpcnlansicttcr au largc,auoient cfté repouf- Baite^c-oCe (ces contre les rochers, Se brifecs , & celle où cftoit le Marquis en grand danger d'aller à fon profil fonds j Dcquoy Barbc-roufTc cftant aduerty , dreffa incontinent fes galères de ce cofté-là, mats il n'y pcuftarnucràtcmpSi il recueillit feulement les bris,& l'artUleric fubmergée qu'il fit tirer de la mer , Se puis s'en alla hyuerner à Tholon , enuoyant Salcc Se Azan Cclcl, fon parent, aucc vingt-cinq galères à Alger, pour y décharger le butin qu'il auoit fait, qu'ils accmrcnt encorcs en partant le long des nuages de Cattclogne Se de Valence, de plufieurs pnfonniers de l'vn& de l'autre iexe , d'vnnauire Se d'vnc galère trouuez près de Palames , qu'ils

emmenèrent. Ovant à Barbc-roufTc , ayant palTc fon hyuer à Tholon , où on luy auoit raie fort DDd du débris de fonarrnae.

The text on this page is estimated to be only 23.36% accurate

f 9° Hiftqire des Turcs, f j4 4. bonne chcrc,il reprit la route de Lcuant , & pillant & deftruifant les endroits d'Italie, ~ïf6ifoï7Ti quinepeurentoune voulurent rachepter le fac & le pillage , exerça aufli de grandes gi«.d degaft cruautczàriflc de Lipariprcsde Sicile , & par toute lacofte dclaCalabre> dcfqucls lieux cofteVTia! & de Cariattc, il emmena plus de dix mille Chrefticns de tous aages & de tous fexes. lio. Les Gencuois fauuercnt leurs riuicrcs en luy donnant dix mille cfcus: le Seigneur de Piombino,&dcl'I{lc d'Elbe, luy fourniftauflî quelques deniers, afin qu'il épargnait fon> petit pays, mais ce ne fut pas toutesfois fans le faire auparauant beaucoup fouffrir & le luy poorquoy U rauagcr. Car Barbc-roufle luy ayant demande vn ieunc garçon , fils d'vn Capitaine de : r - 1 nlrrc nnmmi Çinin Ar f..r ... L I . I . . . f : • ■% 1. 1 le d'Elbe natures. Teîamon pm tt ruiné p Biibc-roufi - luypc. uoit remettre entre les mains, fans commettre vntres-grandpcchc -, Barbc-roulTe ne prenant pas celte exeufe en payement , entra dans l'Iflc qu'il courut & rauagca , furprit la ville deCappolibcrofiil'improuifte,quc les habitans ncurentaucun temps pour fcfauucr auxlicux écanezderifle,puisayantafleuréle chaflcaudc Voltoraio,fansy pouuoir rien faire , à caufe de laforec de fa fituation , alloit butinant les autres places de l'Iflc , fi que le Seigneur, pour en empefchcrla ruine totale , rendit le ieunc homme, & par ce moyen Barbe -roufle cefla de l'inquictcr , faifant toutesfois charger tout fon butin dans fes nauircs. r" CoNTiNVANTfcscourfcs, il partit d'Elbe, & s'en alla en la Tofcanc,où ayant aflïceéla le. ville de Tclamo , il la prit & ruina , mit le feu à la maifondc Barthélémy Telamon , Se abbaritlcfcpulchrc d'iccluy peu auparauant mort , iettant fes os deçà & delà , à caufe que ce Telamon ayant efté Capitaine des galères du Pape,auoit butine l'Hic de Lcfbos, pillé &rgafté celle de Mctcllin,aucc les paternelles poffcflions de Barbc-roufle. La ville te mefme i de M onteano cou ru 1 1 a mcfmc fortune que Telamon : car tous les citoyensfurent mis à U Monte.no. chaifne,iufqucsà vn , quelques villageois feulement cxccp*tez qui s'y retiroicnr,& eftoient fortis alors pour aller faire leur labourage. De làils'cnallaà Porto Hercolc ,oùcomimniÏÏf ctie°"°' d°iCnt P°Ur l0rS CarI° Manucci Sicnnois , & Corauza , qu'il prit & mit en fcruitude aucctcee, ques toute la garnifon;& après auoir pillé fcfaccagé ce qui cftoit dedans, il y mit le feu.
GiouandclaLuneycftantarriuctropcardpourlcfccoutsr ccla fut caufe de lcfairc

retirer dans la ville d'Orbctel , que Barbe-rouûc fit mine de vouloir afliegcrjmais comme elle auoit vne bonne garnifon,& qu'il luy arriuoit tous les iours nouuelles forces ,jl s'en retira contre l'aduis de pluficurs.ôr tourna tout court vers Giglio.vnelflc renommée d'auoir de Et Giglio. "«-bonvin, &diftantcdclàdedouzcmiIlcs,enlaqucllcayantdefccndu&forccla ville aucc fon artillerie , il en emmena vn fort grand nombre de prifonn iers en fcruitude. nefor^omt ° R cc q«»I'auoitfaiifiroft retirer de deuarit Orbetel , c'eftoit qu'il craignoit l'inconotbetei. fiance du temps deuers I' Automne,ayant defia éprouué par deux fois que les nauigations ne luy eftoient point heureufes en ce temps-là , l'vnc aux efeueils Acroceraunicns , dont .Kliftîu". j,acftépaflccy-dciTus, & l'autre en la Propontide , ou merdcMarmora.Qucs'ileuft eu tempi comle temps, (on deflein cftoit de faire beaucoup de mal en Italie ,& d'en faciliter l'cnticrc moJe. 'ouyflanccàfonScigncur:carilauottrefoludcfairccreufcrvnfolîc,&en telle profoiideurque fes galères pcuftcntallcr& venir par là depuis le port de S. Stephano , îufqu'au plus prochain lieu du palu d'Orbetel , pour y faire vn port tref-fpacieux , & trcs-proprc pour y reccuoir vnc telle armée que la fienne ou celle que les Empereurs Othomans y youdroientenuoyer. Mais l'éternelle Prouidencc difpoloit autrement de toutes fes conqueltcs 'clic vouloit vn chaftiment & non vnc ruine , pour ce faire on luy donnoit vnc entrée , mais on le dcftourna'dc la pofleiïion . Povr s vivant doneques fon chemin , il pafla auprès de Cdpoliajro , iadis nommée J>r?r«m, qui cftaudcflusdcCiuitta-Vccchia, menaçantde ruiner la villepourla mcfmc •m c c^uc^°'amon:ma's Léon Strozzi qui eftoit lors en fon armée, le fupplia tant qu"ij. ÎS. ^7»° fa co,crc pourccftefois.Dclàilfutporrécnriflcd'Ifchic.oiiildcfccnditdenuia, & l'cnuironnant de toutes parts pour la haync qu'il portoit au Marquis du Guaft , il furpric prcfquc tous les habitans d'iccllc tafehansde fcfauucr fur les hauts coupeaux du mont Abocct , mais en vain , & gaftafes trois principaux villages,à fçauoir Ferin , Pcnfà ,& Vafan imaisiln'ofaairaillirlavillcd'lfchicjar^^^ éloignée de la mer , &: trop bien munie d'artillcric:puiscoftoyantProcida,il y porta vn moindre domviencà Poi-TOagCjà ra*f°n quclcshabitans l'auoicnt abandonnée pour la plus-part. U fe ictta après auoi, fur le golphe de Pozzuol , en telle façon que fon armée s'cftcndoit fur tout le riuagede

The text on this page is estimated to be only 17.66% accurate

SolymanlI. Liurequatorziefme. 591 gcdcBaics, depuis Miffcnc iufqucs à Aucrne, eftanc affeuré de celle haute cour qui » f 44^ clt a Bauh , puis il commanda a Salec de paffer au riuage oppofitc auecques vnc partie de 1 armec, 6c de battre les murs de Pozzuol , pour effayer feulement fi clic fc pouuoic forcer Um Je *»ce qui m» les pauurcs habitans en grande crainte : 6c à la vérité fi Barbc-rouffe y fuit Venu' luy incfmc , & qu il y euft mis tous fes efforts, il eut pris cefte place : car outre ce que les rcufc «•«««Pozzuolins n'auoicnr aucune garnifon , encore cftoient-ils fi mal pourucus de toutes ' chofcs.quilsnaumcntpa^dchfarincpourtroisioursimais Salec bittanclcs murs affez ffisT * lalchcmeiv,lcs habitans fc dépendirent du commencement puis , bien-toft après Ulcur vmr du fecours que leur amena le Vice-Roy dcNaplcs, tant de gens depied que d* cheual. ° * * ■ * ■ M a i s rintention de Barbc-rouffc n'eftoit pas de s'arrefter , fi bien que leùant les an-* chrcs,>lfiancluft le Promontoire Aihcmvm eu Campanclla , 6c fcdcftoufna vers la main çauchc , en intention d alTaillir la ville de Salcrnc ; mais la tempefte s'éleuant cette flotte tut emportée outre Palmure , ou elle 'apporta de rres-grands dommages aux nuages de Calabic,&principalcmcntalavillcdc Carcato >clle alla finalement ÏLipari ou il mir ?p.ren<1 m* quarante de fes plus greffes pièces d'artillerie à terre [&: ébranla tcllcmcn tïa ville de cefte P*°* Me par fa continuelle batjcnc , que moyennant vn nommé Nicolas , homme fort craintif ' & de peu de courage , elle vint a Ce rendre : mais cela n'cmpcfcha pas qu'il n'emmenaft en feruuudctouslcsautresL.paricns,ncfauuantquccc Nicolas. On dit que le nombre de c^dc nufe. ces captifs , monta a fept mille ;&qu il y en auoic vnc telle multitude dans les vaiffeaux de " f00' les Barbc-rouffc que preflez , comme ,1s cftoicnt , plufieurs eftansferrez danslcs Carêmes .w^Tc" parmy toutes fortes d immondices , les vns moururent de faim 6c de foif plufieurs de* B*b= puanteur , Se d'autres de trifteffe : fi qu on cftoit contraint à toutes heures d'en ictter dans la mer ,rout du long de cefte nauigation , & iufqucsm ce qu'ils fuffcntatriuez à Conftantinoplc. . c Ov il trôuUa Solyman fort affligé, qui ayant eftéreccu des fiens à fon retour de Hon Fwil,"î gnc.auccdc ?es-grandsapplaudiffemens&ref,oùyffances , le lendemain de cefte S ^ * de ioye, tout fut conuerty en larmes pour la mort de Sultan Mahomet qu'il auoic trésorier entre cous fes enfans, & que pour oefte confideration les Turcs appclloicnt Schach Zada. c cft a duc lignée Royale ,

ou fils de l'Empereur, le corps en fut apporte de Manifla à Con ttancmoplc : fi bien quecefte ville quieftoit le iour dcdcuaut,coutetrcffaillantc d allcercf fc , Se qui ne rcfparoi t que criomphes 6c conccnccmencs , trouua à fon réued le vifatre de la inorc,& la mailonRoyalecoucc noyée en larmes ,tantla félicité humaine cft de peu de Fel" durec&ple,ned'inconftance,quel«p usgrands Potentats n'en peuucnt iouyr vn bien ^ petit cfpacc de temps, fans eftre traucricc de quelque nocablc amidon : il cftoit auffi bien ra.fonnablc que ecluy qui auoic fait rcfpandrc tant de fang , & tant de larmes aux pères U mercs des Proumccs qu il venoit de rauagcr , reffentift en foy-mcfmc ce qu'il auoic fait fi jnifcrablcmcnt , 6c bicnfouucnt fi cruellement fouffrir à aucruy n^iftîtrVqu^ paroiftrcauxficnsentoutesfcsaaionsv £ £e dclafcherlabridcafapaffion L^/c rendre vn témoignage en toutes chofesd'vnec^ me triftcfic.Luyayantdoncfaitfaircdc fort pompeufes obfequcs , qu'ils appellent Namaffi , ou Inamaff, ,&faitportcr lecorps auprès de l'ancien domicile des Ianiftaircs «1 fit vn banquet fimebre , ou toutes fortes de viandes furent diftribuées au peuple 6c principalement aux pauurcs , auecques couccc qui leur cftoit de plus ncccffairc:,Is appellent ccU cuire l Ame. 11 fie oucreccla des données 6c coneiaircs pour Ierarhmr A» jC™> , fils:lesTurcsaPPcllcncccU,faireÇorba,.Œ ues de 1 vn Se de 1 autre fexe, qui ite s attendoiét à rien moins qu'à la liberté,* ce auecques T & *L vnegrande fomme d'argent: outre cela il luy fit conftruirc vnc fort fuperbe MoZéc £? * " Vn " "! mCm°ïe dc '"Y . & vn Mcdrcffe, ccft vn colx?rL, H? MqU/ tanclcs^c'Plcs^clcsrftr«^ontprofeff,ondeceS doârines oùst v n L ilii Mahomctans Et pour expier dauanrage les offenecs de cefteame , il ordonna ZI 11 UnP°Ur .^tcrl Alcoran, pouces les hymnes qu'ils appellent Zebur , ou vn yr"f ?Va f -^u* ,qU1 lapÇcUcnt ScPhcr Thehill,m,&: nouslel ure des ïn ^nx^ * ,lfci0^a^uc,^cs^«iConftantinopIc, on ditiufqucs rc^vnnr!r7ranffilUaim "5 ^«««^ Pas fi long-temps paifiblesccar le MoyncGcor- X L I: gcsayanclegouuerncmcntduRoyaumc&le maïucmcnc des finances , craiccoit fi mal DDd ij Felicit? bai dtn*S

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

59* Hiftoire des Turcs, ,c*8 laRcvncIfabcllc.&lagourmanta^ iViu ^Sakcs h, donnant G peu d'argent , qu'elle n'cnauoit pas mefme pour fon ord,naire voyan donc quelle ne pouuoit tirer aucune raifbn de luy,clle s en plaigmr par ï£2 pour- PJ^T ' 0^cn,qu'llauroicfu]ctdcfcrnécontenter,&luy apprendre comme ilfallo.t S»*-, . . 1 y ^î-rr.riiDericurs pour ferun d'exemple aux autres , mais tant s'en faut que ces KS£î SttfîSr^d-rt^tî^ ad.be» de «aiccer encore, pIus teur du Roy . ,)M „jcuJx ?rtJltr /uyfance , & s'afuieltifent à Ferdinand iAuflrtche , enuoyans iB^iSQâ demander faour s "en Alem**ne contre, jous , outre ce qu'ils ont Une fur ^Tranf s & a(uUs j(s ifkf§Jls infun,,tAUes , comme de prendre y ne f es cmquantea/brespourtefte^&raiurevtngt-cinqioutrece Usdeux fiUnes,fa^ aucc toute forte de vctnlancc : te que nons quittons acquis cet Royaumes auecques le tranchant du cimeterre, quiauons toutc-pmfancc& toute U terre en noflre pofef ton, ne voudrons pas faire, deftrans nourrir U paix entre les peuples, & les maintenir comme bonsfujets. C efl pour quoy nous .vousmandonstres-expreflémentquevousuyezàreceuoirceuxquenousvousenuoyons^ firefecours , é que vous ayez, a claffer hors du pays tous ceux qui troublent U repos public , entre autres M eylader Kmeric BaUffa :&fur tout que vous vous gardiez de receuoir aucun de la part du Roy Ferdinand .mais que vous ayez, i rendre toute obeyftnceavoflrcRoy, reconnotjfant toutes fois noftrcmaieftt comme fa fouucrainc. Carft nous entendons que vous ayez, aucun commerce auecqueslcs Alemands ,a{feure^vousdauoira»fli-toftfurvosteftes vn nombre innombrable dcT4rtares&autantd'Accangis,quimcttr9tvofrcpaysafcu&afi*S>&cn vendante , que vous feruirez d'exemple À tous les autres peuples , dequoy noflre clémence vous * bien voulu aduertir,afn qu'vn chacun fe maintienne enfin deuosr. guefi vous le fûtes, ajfeurez,vousquevousaurez,envosiours toute forte de félicité car afn que vous t entendiez, , le • RoyaumeeflnoPc&vouseflestous les feruiteurs & les efclaues de noflre tres-illuflre co». ronne.roylapourquoyvousdeueztouteobeyfance ànos commandemens. Soyez donc Jdeles au Roy que nous vous 'auons baillé : carjî vous le faites, nous voUi uonferucrons entousvosprtui^ ges t& vous défendrons enuers& contre tous, gardez-vous doneques de tranfgrt fer, ou daller à rencontre d'vnfcul de nos commandemens. , ^7cnMoPr

CEsIettrcsainficnuoyccs.Gcorgcsncla^^ fflS traigmtla Reyne d'appellcr afon fecours IcMoldaue, leTranfalpmj&lc BalTade Budc: a*J*a ce que redoutant le Moync, aptes auoir fa.t quelques efforts dans le pays contre ceux quUenoient le party de UReyne>& vo^ B«-^xforccsquiluyvcnoicntfondrcfurlcsDras,iltTOUuamoycndcsaccordcrauccla Rcy«ue wor(lenc, laqucllccncorcsqu'ellcfceu^ Si' G^peud'arreft&deconLcequi efto.t dansl'efprit ic Georges , toutesfois le défit quelB« le auoit de h paix , fc voyant femme ,fculc , fans appuy , dans vnc Prouincc û troublcc,

The text on this page is estimated to be only 27.03% accurate

Solyman IL Liure quatorziefme. $93 corda prcfquc à toutes les confidcrations au on voulut. Cependant ceux qu'elle auoir, 1^48. t.adaançoicnt tous les iourschemin, de forte que craignant la ruine de f mandez, aduançoient tous les iourschemin, de forte que craignantla ruine de fon pays, &fuiu. clic leur manda qu'elle eftoit d'accord auecquesle Moync Georges, & que toutes choies — — — eftoient paiûblcsen laTranulluanie.lcs remerciant toutesfois de leur prompte 6c fecourablealTiftancc, qu'elle feroit entendre au grand Seigneur , & luy en rcttdroitàluy mcfmc tres-humbles actions de grâces i mais eux qui ne fe payoient point de paroles , auoienc refolu d'entrer dans la Tranfliluanic , & d'y faire bien leurs affaires , auant que . de rctourncraulogis,fiqu'ilsnelaiuercntpasdcpaucr outre. Ce que voyant Georges, amaf- George jw la le plusprompteменc qu'il luy fut poflible , toutes les forces du pays , donnant vne Tut"n"elc' partie d'iccllcsàChendy , qu'il cnuoya contre le Moldaue &c le Tranfalpin, 6c marcha luy-mcfmc contre le Bafla de Bude , fatfans fi bien l'vn &: l'autre , 6c conduifans fi prudcmmcnc&fi valeurcufemcnt leurs affaires, qu'ils forcèrent leurs aduerfaires de fe retirer, non fans grande perte , le Bafla de Bude cftant party tout des premiers. Il cft vray que cela n'cmpcfcha pas Turchy qui eftoit auecques Georges , &c de fes principaux Capitaines, d'écorner vne bonne partie de fon arrierc-garde , encorcs que le Baffa fc retirait à fi grande hafte, qu'il fit autant de chemin en vn iour , qu'il en auoit fait en fix. . » • • O r. comme ce dcuoir de Georges luy auoit acquis la bicn-vcillancc d'vn- chacun pour auoir fi hcurcufcmçntdcliuré lepays , cela confirma & fit encorcs renouer dauantaeecctaccord qu'il auoit fait auecques la Rcync : mais fon efprit turbulent & malin tout enfemble, ne luy permit pas de demeurer long-temps en repos : car il commença u R ^ de plus bellcs.à tourmenter ceftepauure Damc.fi bien qu'elle ne pouuant fupporter d'e-corewurmg' ftreainGgourmandccparfoninfcricur, elle prit le temps qu'il s'eftoit allé raffraichir à téee$P^cotfon Eucfchcdc Varadin, pour prattiquer les principaux des Tranfiiluains contre luy,lcuc^"; ^ue' " xeprefentant la tyrannie du Moync, à laquelle ils eftoient tou&âflujertis , 6c leur remon-q°« mniu fUant qu'il eftoit hors de tout prfJpos d'obeyr àvn cftrangcr, Se voir cependant leur Roy cw,oel8r' légitime & leur Rcync fcrfsôc cfclaucs fous les volontez de ce perfide , qui n'auoic ny fovnY Religion, penchant

tantoft d'vn Cofté.&tantoft d'vn autre, qu'il ne falloit feulement que le mettre hors de la Prouincc : car en ce faifant tout eftoit af feurc p\>ur eux. Cela les émeut de forte , qu'il fc refolurent de prendra les armes contre le Moync , 6c le chaîner hors du Royaume. G eo r ces quiauoitdcscfpicsdetoutcspam.futauffi-toftaduertydecefterefoluiion, cGe'*^eje'^ &fe voyant foiblcft: fans afTiftancc, comme il auoit le cœur grand , ne ftechift pas pour dMflwS« lors àcét accidcntincfpcrc.mais ramaifant tous fes efprits,& ruminant fur tous les moyens Mai, qu'il pouuoit auoir pour fc conferuer fon authorité , il n'en vid point de plus prompt ny de plus expédient que le fecours du Roy Ferdinand : il luy cnuoycdoncqucsfecrettemcntvn lien gentil-homme , pour luy faire entendte les mefmcs propofitions qu'il auoit faites autresfois au Comte de Salra , l'afTcurant que s'il cnuoyoït fecours fuffifant pour rcûfter à lapuiflanccdelaRcyne,& vnbon chef qui le fécondait en fes cntrcprifcs,&:£ feruift à propos des moyens il luy donneroit , qu'il le rendroit paifible dans peu de temps , de toutes les places fortes , non feulement de celles qu'il tenoit lors en fa puiflanec , mais de toutes les autres duRoyaumc, 6c forceroit la Rcync de luy remettre la couronne entre les main s , pourucu qu'il vouluft donner au Roy fon fils,cc qu'il auoit promis par l'accord fait aueclcpcrC. Fetiiniû4 Ferdinand encorcs qu'il conneuft la Iogcrcré de Georges , toutesfois reconnoif- cnu<>re iak. font dcquellc importance luy eftoit ceftcProuince,&: qu'il auroit toufiours les Turcs àcou"*Georfes portcs,silsfcrcndoientvnefoislcsmaiftrcs'd,icclle)ncrcfufapointlc party, 6c y fH^lJj!** uoya quelques gens dcchcual ,puis incontinent après , vne arraéeà laquelle commandoit Ican Baptiftc Caftaldo , Comte de Piadcncfc Marquis de Caftan , qui auoit cite cnuoyé au Roy Ferdinand de la part de l'Empereur Charles le Quint qui l'en auoit requis, n'ayant au tour de luy aucuns chefs dignes de telle cntreprifc. Et de fait les affaires furent acheminées de forte , que la Rcync laflcc de tant de trauerfes , fur les offres qu'on luy fit de donner à fon fils la fille de Ferdinand aucc cent mille efeus de dot, Tac-J^R?yn,.f* quit de toutes l'es dettes 6c quelque principauté honorable pour pouuoir entretenir (à f^Suit qualité ,1a Rcync fc dépouilla publiquement de fes ornemens Royaux , confignant la tr* i« main» couronne Royale de Hongrie , entte les mains de Caftaldo, laquelle eftoit en grande efti- a« me parmy les Hongrois , à caufe qu'on tient qu'vn Ange l'aapportéc du Ciel au Roy LadiflaùSaKoydeHongnc.ScquclcRoyquin'cniouytjnc peut cftrc vray Roy , nygou* DDd ii) 1

The text on this page is estimated to be only 25.84% accurate

594 Hiftoire des Turcs, I ucrncr iuridiqucmcnt le peuple , ny leur adminittrer iuftice. On adioutte encores à cela \ iuiu que fi d'auenturc cette couronne fe perdoic, Se quelle fc rctrouuaft entre les mains de 1- quclqu'vn , encores qu'il fut le plus pauure du monde , incontinent fans autre prcuuc,on le R'oySe'd^1' crecroit Roy, &luyiureroit-on fidélité, comme à vn Roy légitime. Orque cela foitvray Hongrie en ollnon iletteeruùnquefur cette opinion le Turc a fort Je lue de i'auoir,& le Moyno tfome. Georges aufli. Tant y-a que Caftaldo fecut manier fi dextrement cette affaire , que pour couronneLe Roy Elu*- ment dcl'Œuurc, il fift prefter le ferment de fidélité aux Seigneurs de la Tranfliluanie au Ene'îe^rdu nom M Ferdinand , Se bien-toft après les cfpoufailles de l'Infante Ieannefa fille auecrundpupto- ques le petit Roy Ettienne , qui fuft toufiours depuis appelle Ican, furent célébrées en la cuieur. yijje Cololuar ,par procureur toutesfois , félonie pouuoir que Cattaldocn auoit de Ferdinand, au grand contentement de tous ces peuples, qui cfpcroient la fin des guerres ciuiles par cette alliance entre les Roys , Se queftans d'orcfnauanc fous la puiflanccdi» Roy des Romains , ils auroient toufiours allez de puiflanec pour rciîttcr aux incurfions des HtoyiWe «- Turcs. Cela fait , là Rcyne Se fon fils abandonnèrent le Royaume , Se fe retircrent à Cafuftr«phc de fouie, non fans auoir (s'il le faut dire) mtraculeufement échappé les embûches que les aie' UtEC Turcs luyauoicnt préparées de toutes parts ,& fans ictter maints fanglots Se maints foufpirs , fc voyant de grande Se puifTante Rcyne , vne pauure Se dclbléc PrincefTe , ayant cfté premièrement dépouillée d' vne partie de fon citât par les Turcs , Se puis du rettepar FcrbudeTnîJî dmandj mais nous verrons cy-apres qu'il ne l'a pas mieux fecu garder qu'elle. Pour lors fiiiuoiefereJ coûtes les places du Royaumcfc rendirent à Cattaldo:mcfmcsPicrrc Vichy liura à-André i rexdu»Dd. gattori ics viiics de Lippe Se de Themifvvarauccques Bcceh , Se Bcchcrreh , Chiuad, Se tous les autres chaftcaux&: fortcrcflcsquicftoientalorscn fa polTcflionjilsappellcnt cela le pays bas :cclafait, il fc mit incontinent en chemin vers la Rcyne pour l'accompagner à Caflbuiciceftoitrcftac auquel cftoitpour lors cette Prouincc,qui ne iouyrapas longtemps de fon repos. * g T o v t ce dilcours a cfté dit ainfi de fuite , afin de ne point rompre atout propos le fil de ■■■ l hittoire: car le temps etticy bien aduancé , mais ie lay fait pour plus claire intelligence: tant y-i que toutes ces menées, ces rcuoltcs, ces guerres, ces redditions, Se cet

eftabliiTement de Ferdinand, fc firent depuis la retraite de Solyman à Conttantinoplc , iufques en l'an mil cinq cens cinquante &vn, ou félon les autres, mil cinq cens cinquante deux. Pour reprendre doneques les ans de noftrc chronologie,en l'an mil cinq cens quarâte-fix, ce grand corfaire Barbc-routtc , qui auoit tant couru de mcrs,dcftruitdc villes, iaccagé do Prouinccs,ma(Tàcré de peuples, Se réduit les autres en feruitude Se efclauage perpétuel, onde Bai cnmn finiftfcsioursàBiafiftache fur le bord duBofphorc Europcan , oùdurantfa vieil be^ouOc."" auoit bafty vne Mofquée , en laquelle il fut enfepulturé le cinquième iour dumois Zumafiul-Euel. Dragut prit incontinent fa place, qui ne fit gueres moins de malqueluy.La mcimc année Solyman enuoya fon fils Bajazct hors de Conftantinoplc, &luy donna vn Sanjacat ou Prouincc pour fon entretien. O r y auoit-il aftez long-temps que les armées impériales des Turcs rauagcoicnt l'Occident : car il fembloit que depuis la bataille de Mohacs , Solyman deuft vn voyage tous les ans en Hongrie j mais enuiron les années mil cinq cens quarante-fept Se mil cinq cens quarante-huiâ , il fc prefenta vne occafion de s'en aller en Oricnt,pour faire la guerre aux Guerre des Pcrfcsfcs anciens Se mortels ennemis , qui fut telle. Le Roy des Azcmites Tachmas,auoit Ut pcifc»n"e vn frcrcnomtné Ercafcs Imirza , félon quclques-vns Elcafem. Cettuy-cy iouyiToitpourfa part, comme finousdillonsappcnnage, du Royaume de Siruan.Or Tachmas ayant fait plufieursoutraeesàccfienfrcrCj&ledcpbircdantdecequi luy appartenoit, émeu qu'il ettoit du defir dé fe vanger des iniurcs qu'il auoit reccuës à tort & uns caufe , fe retira vers ^ d^ les Circafies,&: ayant auecqucspluGeursdeftours patte par diuerfes contrées, il arriua a Roy deperfc, Cafa , où ettant il enuoya demander permiifion d'aller à Conftantinople , laquelle ayant réfugie à cô obtenue, comme il futarriué la, ilfcfoufmit à la domination de Solyman, lequel le reftaaunopîc. ccut aucc £out \c\j0n vifagC & honnette accueil , qu'il euft fecu délirer , luy faifant rendre 0 non feulement beaucoup d'honneur, mais encores luy donnant beaucoup d'argent Se de rflTuak trcs^ran

The text on this page is estimated to be only 24.43% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. ^95 iourdumois dcScphcr,àlipuoir lcvingt-deuxiefmciour de Mars, de l'année mil cinq i J4-8. ccnsquarantc-fcpt,&£ pana en la Nacohc, allant tout droit furlcsconfins des Azcmites, 6C49. aufquclscftantparocnuilraitlcficgedcuant la ville de Vvanc , cité-tres-forte des Azc- pilftd-v^Te mites, contre laquelle ayanc fait braquerfon artillerie , fie battue neuf-iouts continuels Pul«sTurcj, ceux quieftoient dedans en garnifon , commencèrent à dcfefpercr de leurs affaires, 6c de' pouimirtamaisrcfifterauxforcesde Solyman, fi qu'ils cômcnccrcnt à traiter defe rendre; • ce qu'ils firenryicsfic bagues fauucs, & quittèrent en ce fat fan t la ville a Solyman, lequel* cnuoya incontinent fes Sanjacs fit autres chefs de guerre auecques leurs gens, pour marcher contre Tachmas,& faire comme vne enceinte pour l'enclore :où ils firent vn grand rSa^a* 6c mcrucilleux degaft de toutes parts, pourfuiuans leurs ennemis d' vne telle animofité* Pcrie qu'ils n épargnèrent aucunepeineny difficulté pourcnauoirla ratfon , eftans bien-ayfcs d'auoir quelque légitime occafion defe vanger de ce qui leur eftoit arriué les années pre«edentesi mais ils n'auoientpas beaucoup d'affaires à gafter& fourrager les champs 6c les bourgades des Azemiccs : car Tachmas ne fc prefenta iamais , pour empefeher le cours de J^Tcm !* cefte inondation, tour ainfi que s'il euft eu les mains liées, ou comme s'il euft obey aux Turcs , qui luy euflent deffendu de prendre la vangeanec des iniures qu'ils faifoient fouffriràfesfujets. Qv an t à Efcafcs Imirza , en faucur duquel toute cefte guerre eftoit entreprlfe, inv* &k c'cftoitceluy qui faifoit par tout le plus notable degaft , ne fc pouuant raflafier de piller J"P,eftn* * & de rauagcr tout ce qui eftoit fous la domination defon frcrc,faifant vn choix de tout defoS*" ce qu'il pouuoittircr de rare des threfors d'iccluy ou des peuples qu'il faecageoit, cnuoyat d«">n propre toucccquieftoitdcplusnoblc&dcpluscxccllcntàSolymanjmais tout ce foin & cefte p*71afFcchon luy 1 cruit de fort peu : car auecques tout ccla,il ne peuft impetrer ce qu'd defiroit le plus ,à fçauoirqu'il peuft recouurcr fa Prouince deSiruan,&toutcequidcpcndoit defon Royaume: car les effets de cefte expédition ne fuccedans pas comme les confcUs conl>,r«i

The text on this page is estimated to be only 23.63% accurate

596 Hiftoire des Turcs, itço. nousauons parle cy-deflus. Outre ce il fie auffi commencer vn temple ou Zumc , à liai CI quelle il adioultavnlmarcr ou Xenonie, c'eft à dire vn Hofpital , tant pour les pauures -- — que pour les riches, vne MedreiTc auffi ou Collcge,pour retirer le$Dodteurs&: lesEfcholicrs ,afîn d'y apprendre leschofes, tant facrees que prophanes , letoutneantmoins félon fa k€tc , & outre ce vn Timar-hanam , c'eft vne autre lotte d'Hofpital , pour nourrit Se Vtnvfaft. çCT gratuitement les malades , appelle parles Grecs Nolocomion. XLII. Soi ï m a n cftantdc retour àConftantinoplc,cutaiflî-toftla nouuclledc ce quis'eftoitpaflcen Tranflîluanie entre le Roy Ferdinand & la Rcyne Ifabclle , qu'on auoit remis aulfi toutes les principales fortcrclTcs , entre autres celle de Themifvvar , fur le fleuuc So'.yman en- Tcmifc ouTibife , entre les mains du Roy : cela fut caufe qu'il commanda au Bcglierbey uoyc cnTtif

The text on this page is estimated to be only 27.05% accurate

Lippe rendue au* Tuic». Solyman II. Lîure quatorziefme. s g 7 vouloient pas fc perdre à leur efeienc , eux, leurs femmes Se leurs enfans j ce qui artïqc-- ijço. roir infailliblement, s'ils s'aptniaftroient arclifter au Bcglicrbcy j que partant ils eftoient ^c,. refolus de fe rendre. Ce que vovant ce Capitaine, Sû que les Turcs cftans dans la ville, il luy feroitbien mal-aifc de défendre le chafteau , il penfa qu'il luy feroit plus à propos pourlcfcruiccduRoyfonmaiftrc,s'illuy fauuoitcc.peu de foldats qu'il auoit quant &: Li foy , lîbicn que fortant d'vn cofté , le Bourg-maiftrc alloit de l'autre fc rendre au Turc-, " lequel infinicment aife pour voir vnc telle place réduite fous I'obcylTancc de fon Seigneur, fans aucune perte des liens , reccut ccftuy-cy auecques vn fort bon vifage, luy faifant force carcflres&desprefcnSjS'cnallantbicn-toftaprcsàLippcauccquesluy.où il logea auecques toute fon armée , Se y fcjournai'cfpacc de dix iours. Ory auoit-il là auprès vn chafteau nommé Solimos,fort àmcrucillcs,diftant de Lippe, feulement de la portée d'vnc soiimo$ i«rf coulcurinc : les foldats qui eftoient dcdans,cftoicnt Hongrois, lefqucls fans s'cpouuantcr^ "Wc. comme ceux de Lippe , au heu de prefter l'oreille à toutes les offres âclcinonccs du BalTa, faifoienc pluficurs (orties ,&endommagcoicnt beaucoup fon armée , efperans toufiours que Caftaldo leur enuoycroit du fecours, comme il fit:ccla fut caufe que le BalTa , cfpcranc les cfmouuoir après par volongficgc , laulânt dedans Lippe cinq mille cheuaux, &deux cens Ianiffaires des meilleurs qu'il euft , fous la charge du Pcrfc Vlaman,il s'en alla auct le refte mettre le fiege deuant Thcmifvvar. • situation de C'est vnc petite ville, mais comme nousauonsdit,de cres-grande importance, la-Thcmjfryar. quelle cft enuironnec du flcuuc Thcmis , duquel elle a pris fon nom. La moitié d'icclle cftoit fermée d'vne muraille faite de terre Se de bois en forme de baftion , ayant au deuant de grands folTcz,mafctts,& palus plein deau, qui la rendent encét endroit tellement • forte, qu'elle ne peut en aucune façoneftre battue , Se encorcs moins aificgce. Quant à Sa fortifie*: l'autre cofte , il eftoit ferme d'vnc muraille à l'antique, mais quand on fecut que le Beglicr- tion- • bey approchoit , on commençai la fortifier, en faifancf>ar dedans vnc tranchée longue de cent cinquantepas , Se large de Ifcftcnduë d'vnc picque , Se àufli profonde , auecques fes traucrfcscV: dcftcnccs neceflaircs , Se defTous vnc tour qui eftoitau milieu ,on fît vnc cafematepour defFcnérclcfoflcdcrous coftez, qu'on fortifia auffi auecques

des flancs proprcspourlafcopetcric.Cclaainfirait.ayantrctirédansla ville tous les viurcs& commo- cou* rfc u ditez qui eftoient aux deux faux-bourgs d'icclle, on en brûla le plusgrand , de crainte qu'il ^.brûlent feruift de logement à l'enncmyj&: pour l'autre il demeura, à caufe qu'eftanr cnuironné {^Jl^iL des deux bras du flcuuc, tant pour cftrcalTczdcfFcnfablc, que pour la commodité qu'on en reccuoit , on dcUbcra de le conferuer , Se employer tous fes efforts pour la dcffcncc de cefte ville. e Les Turcs ccpendanccontinuans leur chemin , le quatorziefme iour d'Octobre, on vit «ut jèVhcparoiftre l'auant-gardc deuant Thcmifvvar ,cc qui donna fujet à Lofonce de faite vnc «&mt, fut foftiefureux , ayant quatre cens cheuaux auecques le Capitaine Vigiliandrandc tSe vn c,Turrt cheualicrEfpagnol nommé Alphoncc Pcrcz de Sajancdra, auquel Ferdinand auoit donné vnc compagnie de cheuaux Hongres , la valeur duquel fut remarquée entre tous , auffi fut celle de Lofonce , qui fit ce iour-Ià tout acte de bon Se vaillant Capitaine , fi qu'auccques fa trouppe il força , non fans grand maflàcrc , dix mille cheuaux Turcs , (qui eftoient venus rcconnoiflrc la y 1 1 1 e) de fc retirer Se gagner le gros de leur'auant-garde , Se eulTent paffé plus outre, fi le rrraiftrc de camp qui cfloit dans la vil le, craignant que cefte pourfuitte les engageait trop auant, Se qu'il leur arriuaft quelque chofe dcpis,n'cuft faitfonncrla retraite. Le lendemain le Bcglicrbcy parut auecques toute fon armée,iufqucs au nombre, Puiflàme ai. dit l' H i (boire de Hongrie, de quatre-vingts Se dix mille hommes: au commencement il j^rnUrT' auoitpeud'artillcrie, mais il fit venir fept doubles canons de Belgrade , auecques lefqucls ' Se ce qu'il auoit auparauant , qui n'eftoit que deux canons , deuxmoycnncs Se autres petites pièces, il commença de battre cefte place , s'eftant rencontré à drclTer fa batterie dn codé le plus fort , où commandoit Lofonce ,cclc maiftre de camp Aldcne , lefqucls ayam appris la refolucion des Turcs par vn de leurs prifonniers, élargirent encorcs leurs rctran- TuicVeo 1r* chemensde cinquante pas la mcfmcnuicr,: fi bien qu'ils s'eftimoient lors affez forts pour Theau!»™. refifter à lapuiflanec de leur ennemy , lequel ayant continué fa batterie huict iours continuels, fans reconnoiftre aucun aduan tage, ny uns s*cftrc préparé quelque brcfchc raifon- ■ nablc pour venir àlaftaut , il Mua le fiege. C e qui le haftadauantagc , ce furent les nouuelles que Caftaldo Se Georges auoicntal- liilcuenr te fcmblc vnc puiflante armée, qui n'eftoit pas moindre que la Gcnne:il cft vray qucCaftaldo ûeS«.ian»ne« ne faifoit pas grand cftat des Tranffiluains , qui eftoient venus à fon fecours, félon la "c*

The text on this page is estimated to be only 26.48% accurate

598 Hiftoirc des Turcs, 15-51. -couftume du pays, chaque maifonfaifantvn homme, mais mal-armé &: mal agucrr/,ainî — — * s'afleuroit feulement fur quinze mille hommes quicftoicnt fouldoyczpar Ferdinand, &c furtouten cinq cens Efpagnols, au quartier dcfquels il faifoic touiîours drclîcr Ton logis. - Ccftc grande armée fit retirer les Turcs à grande hafte : fi bien qu'ils lauTcrcnt racfmcs grande hafte. dans leurs tranchées, plus de deux cens boulets de fer d'artillerie, que les Aiduchs, (qui font gens de pied en Hongrie , portanscuiraffes ,halebardcs, arcs, flcfches,arbalcftres,i£ cimeterres) lefqucls ceux de Themifwarauoicntcnuoyczpour reconnoiftre les deifeins des Turcs, firent apporter dans la ville. Cecy eftanefecu par les chefs de l'armée de FerDiffèrent CT. dirund , ils fe rcfolurentd'alleralficgcr Lippe. Caftaldo l'auoit auparauant fortdcbattu ite caïuido aucc le Moync Georges , qui par vne intelligence fccrcttc qu'il auoit auec les Turcs, ne & George» trouuoit point à propos qu'on allaft affieger ccftc ville , voulant paraduenturc donner ScUppc/80 temps à ecluy qui eftoit dedans, de ferctircr. Mais ayant fecu la retraite du Bafla, il feignic d'en cftrc fort content, de forte que d'vn commun accord, ils allèrent mettre le fiegedeuant Lippe -.car on eftoit tout allaite qu'Vlaman qui en auoit la garde, cftoïc tout refolu / dcfcbicndcffcndre.. Comme doneques ils continuoient leur chemin , & qu'ils citaient à quatre milles de G*org«* &u Lippe, le vingticfmc d'Octobre arriucrent nouucllcs à Georges, comme à la requeftedu 10 ' Roy Ferdinand , on luy apportoic le chapeau de Cardinal que luy cnuoyoit le Pape Iules, auccques les lettres de pluficurs Cardinaux; qui fans le connoiftre , fc conioQyftoienc quo ccftc dignité luy fuft arriucc : ayant mcfmes cfté reccu (efcriuoicnt-ils) auccqucsl'vnanimèconfcntcmcntdctoutlfcurcollcge.Ccslcttrcsrayanstoutrcfio uy d'vn collé, Scd'vrt autre craignant que le Turc entrait en quelque deffianec de luy , il fàifoit bon vifage, Se s'en rcfioiiyflbit,quand il eftoit auccques les plusGrandsunais auccques lesautresil taifoîc femblant de n'en faire pas beaucoup de cas : car délirant fc maintenir auccques les Turcs» & auccques le Roy Ferdinand, il vyyoit bien qu'il auoit beaucoup offenec ceux-là, pour veut na&cr gratifier ccftuy-cyi & partant il craignoit que Solyman4'cn fiftrefTenrir, quand l'armée entre ie^^ de Ferdinand feroitretirée: or vouloit-il par fes artifices entretenir fi bien ces deux partis, bpeue. ' qu'il peuft cependant ioliytnaifiblcmcnt de la Tranlfiluanic : mais

Caftaldo découuroîc toutes fes rufes, & fans luy taire paroiftre qu'il eu il aucune deffianec de luy , il fc tenoie ncantmoins fur fes gardes i outre ce que Ferdinand luy auoit cnuoyé vn gentiUiommo exprès nommé Iules Salazar , pour luy dire qu'il auoit cfté aduerty par aucuns liens Terdtuand fccrctaircs, quieftoient tant à la Porte de l'Empereur Turc, qu'en la Cour de Sigifmond mande a o- Roy de Pologne, que Georges faifoit ce qu'il pouuoit pour s'accorder aucc les Turcs, ftaido qu'il ft & ic faifantpcrdrc auectoutc fon armée , le rendre Seigneur abfolu de la Tranlfiluanic, Gcorgeiî' c c& pourquoy il l'aducrtiflbit d'auoir l'oeil fur I u v A' le prcucnir,cn fc deftaifant d'vn homme fi perfide , toute si \n s Caftaldo fc conduifit fi dextre ment que Georges n'eut iamais fujet de fe déifier de luy. ContinvanS" doneques enfcmblc leur entreprife de Lippe , ils y vinrent mettre le fiege le deuxiefmc iour de Nouembre, Georges c liant campe dcucrslc chafteau auccques Tes gens , & Caftaldo auccques les fiens , ayant occupe la montagne qui commanL'année de doit en caualieràtout lcrcftc.CcqucvoyanslcsTurcs, ils fortirent dehors la ville pour î[!nt u*11 e mcttrc 'c ^cu 1 vn faux-bourg qui eftoit bien muny de viurcs,& principalement de vin, qui croift , dit-on,cn ce quarticr}lc meilleur qu'on fçauroit defircr. Coque Caftaldo ayant rcconneu, y cnuoya le Capitaine Ican Viglioa, auecccntharqucbufiers Efpagnols, qui les fit retirer: il luyauoitaulfi enioint de conferuertous les viurcs qu'il pourroit pour le feruicc du camp -.mais il arriua vne chofcalfezplaifantc,li la fin n'cncufl cfté toute trille. C'tft que Viglioa faifantec qui luy eftoiteommandé, les Aiduchs de Georges fc vinrent ictter fur le vin , duquel ils beurent en fi grande quantité , que leur ayant donné dans la tefrHntauW (le , ils ne fçauoicnt plus ce qu'ils faifoicnt:fi bien que cinq cens d'entr 'eux pouflezdeccu T^d'e'4 1 ^C ^ur'c bacchanale , fans auoir autre conduite que le mefmc Bacchus , s'en allèrent fans Lippe. aucun ordre &: fans cfchclcs ,aflaillir la ville. Ce qui mit du commencement vne grande alarmeaucamp :caronncfçauoitd'oùccla venoit : les Turcsqui croyoient de me fine que leurs ennemis ail allait aTaflàutfam faire brefche,& qu'ayans planté leurs cfchclcs, ilsvin(rcntài'cfcaladc:mais apres auoir couronné la muraille de leurs harquebufiers , 6C qu'ils euflent veu fes Aiduchs attachez au pied d'icellc , qu Jfi comme bcftcs,lcs Turcs refpondirent a coups d'harquebufades auxiniurcs que les coups de verre faifoient dire à tes yurongncs:& non feulement les gens de pied firent ccftc infolcce,mais les gens dcchcual pouffez d' vne mcfmc manie, vinrent encores brauerceux de dedans, l'cfpcc à la main, fi qu'il»

The text on this page is estimated to be only 25.51% accurate

Solyman IL Liure quatorziefme. 599 qu'ils fircnç vn grand maflaerc des vos &: des autres, & y euft eu plus grand defordrc,lc tfft, refte decefte armée voulant aller fecounr leurs compagnons en tumulte en confufion, ' Georges a»î fi Georges n'y fuft allé en pcrlonnc pour les appaifer. p»i& pa, fa C e s t e alarme cftant palTéc, l'armée achcua de fc loger, puis ayant fait reconnoiftrç j^"^ la ville, Caftaldo fit planter Ton artillerie contre l'endroit le plus foible , clpcrartt s'il pou- «*' juron! uoit vcnirprÔptcmentàl'aiïàutjd'accablcrccux delà garni fonauecques la multitude des |£j£do 6 t Cens jtoutcsfou les Turcs ayanspreucu à toutes chofes, bien qu'ils culfent fait le tout à la b««i u »iiîé lîaftc , pour le peu detemps qu'il yauoit qu'ils s'eftoient rendus lesmaiftres decefte place» d« LiPPils s eftoicnt fi bien retranchez & fortifiez, que ceux de Caftaldo penfans vcniriraiTaut, trouucrcnt ce qu'ils n'cfpcroicnt pas : cela leur fit fonner la retraite , &: redoubler leur batterie , ce qu'eftant fait , on vint alors à l'aftaut, à boncfcicnt.qui futfort fanglant , lcsAuftrichicnsyayans perdu plufieurs de leurs chefs , entre autres le Capitaine Aldcnejlc maiftredecamp , Dom Anthoinc d'Euzcnilia &: plufieurs autres, gagnèrent quatre enfeignes , où il demeura fort grand nombre de foldats , de forte qu'ils furent contraints de Sortif dM fonner la rettaite : mais les Turcs ne perdirent point leur aduantage : car ils firent autîi-toft ulmée "de vnc fottie fur lcsafllcgcans,lcspoutfuiuansiufqucsenlcur camp /defquclsils firent vnc Ferdinand, fort grande boucherie. Cela commença à décourager cefte armée : car outre ce que la meilleure partie n*cftoient point prattiquez à la peine, Georges fcferuantcncorcs de fes artifices, pour rendre la chofe pluspcrillcufe, cftoitd'aduis de déloger de là deuant , craignant l'arriuécdu * 1 L,p* Beglierbey : au contraire Caftaldo fouftcnoit qu'il failloit forcer la ville deuant fon arriT vaillance de uéc& l'emporter , fi qu'il fc donna vn fort cruel aftaut , auquel Georges fit toutesfois le ^«"S" dcuoird'vn bon 6c vaillant Capitaine, s'eftant déguiic auecques vne cafaque verte, de peur d'eftre reconneu , 6c allant luy-mefmc à l'aftaut : les Turcs d'vn autre cofté faifoient tout deuoir de fc bien deftendre. Mais en fin l'aflaut auoit dcfia duré plus de quatre bonnés heures/ans qu'on peuft rcrfiarqucr de part ny d'autre, aucun notable aduitage, quand d aflîut/ ' Caftaldo encouragea tellement les fiens , qu'en fin ils repou flerent les Turcs,& gagnèrent la ville d'aftautjOlimanayantaftcz d'affaires à fefauucr dans le chaftjeau, lequel il

n'auoit L.â acw do point muny , cfpcrant de pouuoir deftendre la ville , lequel les gens de Caftaldo euflent pillage toufpeu prendre à l'heure mcfme, s'ils ne fcfuflenttrop arreftez au pillage \ car les Turcs fe '^"""j^6 voy ans forcez contre leur efpcrancc,fcrctiroicnt en foule, feculbutans les vns fur les au- 2curUCn très, & y fuflènt entrez pefle-mefle auecques les fuyans , Oliman ayant erré long-temps • fansfçauotf quel parry prendre. La ville fut prifelc fixicimciour,lc chafteau tint encore Lechaûcau dix i ours, fans que le Beglierbey fe mift en aucun deuoir d'y donner fecours, au boutdef- fe"*1quels les afttegczmanquans de toutes chofes, la ncceiTité les força de fc ranger à quelque compofition, a laquelle Caftaldo ne voulut aucunement entcndre,dcfirantauoir Oliman àfadifpofition. Mais Georges rechercha premièrement toutes fortes d'inuentions pour lefauuer, &: Georgei fcuvoyant que Caftaldo s'opiniaftroit au fiege, il vfa de fon authorité , & luy donna vn fauf- "n°B"2*nô conduit, faifant en forte que Caftaldo donnaftaufltlefican mal-gré luys mais comme Oli- lontéde caman fut vn peu éloigné, le Marquis de Balafle fortit fccrcttcmcnt Se le pourfuiuic , tou- ftaWotesfois iln'ycutpasgrandaduantage:carOHman tint brauement tefte,ôc força l'aurrc de fc retirer , arriuant iain 6c fauf deuers le Beglierbey. Les Turcs perdirent en ce fiege cnuiron deux raille hommes : Georges auoit fait venir Oliman dans fa tente ; où on dit qu'il fut plus de quatre bonnes heures , Se que de là il l'cnuoya auecques vne efeorte de deux mille cheuaux. Tout cccycftoit fecude Caftaldo, lequel foheité par Ferdinand, tafehoit ncSfcitauee de s'en deftaire , Se en rcchcrchoit tous les iours les inuentions , il eft vray que cela ne fc «entcUm û pouuoit t>as executet fans peine, veu la créance 6c l'authorité que cét homme auoit parmy les gens de guerre, & dans le pays. e© e fet Mais ayant donné ordre aux affairei , tant à Lippe qu aThcmifvvar , comme ils al- bafti?«chaloicnt cnfcmblc par la Prouincc pour reftablir toutes chofes, ils arriucrent en fin au cha- ll«u f»' •« fteau dcBinfc,que Georges pour la plaifantcfituation du lieu , auoit fait édifier fur les jVaeSSfc fondcmensd'vnc ancienne Eglife,&monafterc de Religieux, lequel pour cefte occafion il auoit fait dcmolir,& pourlaruinc duqucU'Abbé.àcc qu'on dit,luy auoit prédit fa mort. c - ^ fe Or Caftaldo trouvant ce lieu mcrucilleufement propre pour l'exécution de fon delfcin, refondrait fc déclara au Marquis Sforce Palauicin,aux Capitaines André LopczMouin,lcChcualicr mourir G«orCampeggc, Scarramuccia & Piaccntino , àtouslcfquclsonioignit vn fecretaire deCa- Rw" ftaldo , nommé Marc Anthoinc Fcrraro d'Alexandrie, lequel auoit accouftume de tout

The text on this page is estimated to be only 27.82% accurate

600 Hiïloire des Turcs, • iyj i. temps, tant de iour que de nui£t,dc traiter de quelques affaires auecques Georges, Se TT- mcfmcs tout à propos à heures déréglées , 6c Georges luy portoit vne bonne volonté , 6c L'ordre qnii lccarcffoiceoufiours , luy faifanc beaucoup de faucur, meirocs desprefcns,çVfcfioiegranaPpor«iie- dementen luy. Quant àCaftaldo , il auoit trouuémoycn de faire entrer quelques harquerVnSin.' bufiers dedans càcnallcau dés le grand matin parmylc charroy qui en foreoic, dautant que Georges faifoit emporter fon bagage pour fon partement , qu'il auoit placez aux lieux commodes pour fon enereprife , 6c par mcfme moyen auoit enfermé les Aiduclis,qui cftoienc la garde de Georges, dans vne falcvoifinc de fa chambre, à quoy ils ncpnnrcnt • . point garde ,maiss'amufcrcnc à fc chauffer. O r tout cela ne fc pouuoit pas faire fans bruit } cela fut caufe que le feerctaire de Georges entendant ccftcrumcur,cnvouloitaducrrirfonmaiftrc, mais il en futcmpcfchc par les confpiratcurs qu'il rencontra, lcfquels pourfuiuans leur chemin, le feerctaire de Caftaldo marchant le premier, afin que le valet de chambre nefift aucune difficulté de leur ouurir ; car quatre ioursauparauant, fon maiftre l'auoit cnuoyé à heure fcmblable pour traitter de quelque affaire qui fc prefentoit lors , afin qu'au temps d'exécuter l'cntrcpnfc, onnclctrouuartpointcflrangc. Ayant doneques frappé à la porte, & le valet de chambre ayant rapporté à fon mailtrc qui c'eftoit, on le fit entrer, marchant après le Marquis de Sforcc, lequel le valet de chambre ne voulut point laifler entrer, luy djfant qu'il attcndift à la porte: mais l'autromit le pied & le gcnoiul entre deux, empefehant en ce faiCommemieî fant que le valet ne la pcufl fermer. Cependant le feerctaire auoit abordé Georges, jJ^oVed/iwt qui eftoiten chemin ,couucrt feulement d'vncrobbefourréc , comme ecluy qui ne faiaecftccxecu- foit que fortir du li Cl , citant appuyé fur la tablé, fur laquelle il y auoitvn horologc, vn Mon* breuiairc à l'vfage de Rome ,6c vnliurc de fes mémoires, auecques l'cfcritoire auprès Je feerctaire luy dift, que le Marquis de Sforcc deuoit aller a la Cour de Ferdinand, & qu'il • cfloit venu reccuoir fes commandemens , auparauant que de parti r,6c difanteela, illuy mit de certaines patentes qu'on auoit feintes tout exprès , pour l'amufer , lefquellcs ayant leuës, comme il prenoit la plume & l'encre pour mettre fon nom au délions , le feerctaire feferuant de ccftcoçcafion, tira vn poignard qu'il auoit caché ,6c luy en donna vncoup Geor e» ma(?cntrc 'a £orSc ^ 'a P°'tr'nc>non pas toutesfois qu'il fuft mortel,

fi bien que Georges rcue(jct7en'ûâ nantàfoy&difantyicrgcMARiE,luydonnavnfi grand coupdepoing en la poitrine, chambre. comme Ucftoitfore.& courageux, qu'il le fit reculer iufques au bout de la table s le Marquis oyant ce bruit, fauta auiii-tofi dans la chambre, &l'efpcc au poing luy donna vn tel cilramaçonfur la tefte, qu'il la luy fendit, &auffi-toft ceux qui fuiuoientde pu le Marquis^ entre autres André Lopez, délachcrcnt leurs arquebufes contre luy, aufqucls Georges, en les voyant dift en langue Latine j Qu[eft-cccy , mes frères ? 6c proférant Iesvs Mari a., il tomba more, quetqueieô- C'esto I t vnhommede grand cfprit,qui auoit vne grande intelligence des affaires, fidëration* tant de celles de fon pays que des Turcs, courageux &ha*dy en fes exécutions, mais fort ce' perfoLu! inconfanc cn fcs tcfolutions , extrêmement ambitieux , 6c qui vouloit toufiours en toutes ge. choies tenir le premier rang t mais qui toutesfois defiroit conferuer fon pays à fon pupille: 6c comme il voy oit toute la Tranffiluanie en combuftion,&ces deux puiffans Princes, Ferdinand 6c Solyman les armes à la main pour la conquefte d'iccluy,il tafehoit de les contenter tous dcux,&ncfcpartialifcr pas tellement pour l'vn , qu'il cuit l'autre pour ennemy , ce qui fut caufe de fa perte : car on dit que ce qu'il voulut fauuer Ol iman , n'eftoir que pour obliger toufiours les Turcs à rendre plus de courtoific auxTranffiluains,&lcs laïC fcrviurccnpaix. Ainfi pourra-on toufiours remarquer que s'il a cité caufe de grands maux . bien fouuent par fes irrefoIutions,auffiTa-il cité de grands biens ^>ar fes inuentions&fà hardiclfc. Mais quoy qu'il cn foit,ceftc more n'aduança cn rien les affaires dcsChrcfticns, ains au contraire, la guerre commença plus fort que deuant , fi que la Tranffiluanie ne demeura pas long-temps fous lobcy fiance de Ferdinand, ains retourna fous celle du i c une Rbylean. punition ic% Qv a n t aux meurtriers , tous périrent miferablcment : car le Marquis Sforcc ayant meunners de cft£ mis cn route en vne renconerc qu'il eue conerc les Turcs, 6c pris par îccux.iis luy firent ^ ' fouffrirde cres-grands courmens : le Capitaine Monincut la tefte tranchée cn Piedmonr: Marc-AnthoineFcrrario fut décapité par le commandement du Cardinal de Trente cn Alexandrie: vn autre fut écartelé cn Proucncc par les François:le Cheualicr Campcggto: l'an mil cinqccnsfoixanccdcuxytucenlaprefcnccderEmpcKur Ferdinand crcué par vn fanglier en Bohême : outre ce on fut fore marry de cette more à Rome , 6c le Pape excommunia

The text on this page is estimated to be only 24.94% accurate

Solyman II. Liurc quatorziefme. 6b i munia tous ceux qui l'auoicnc tue. Son corps fut long-temps eftendu tout nud fur la terre ijpfànsfcpulturcny lumière, tout roide de froid 6c plein de Ion fang qui s'eftoit figé fur fes l* pJpe C playes, en fin on le fit porter à Albc-Iullc , où Caftaldo lefitcnfepultureraux dcfpens de «c°n"ntnceder*mitiédes difoit Aiatus. O r Caftaldo,aprcs lamort de Georges, s'eftoit emparé de toutes les places qui cftoienr bXtétnm. fous fon pouuoir , 6C voyant que les Tranfliluains ne faifoien t point de grands remuemens l« >« p'»«» de cette mort, croyoitauoir dorcfnauanttoutpaifiblc^maistfcftoitque ccux-cy flechif-jl" lee"oit foient à la force, tout cftant plein de foldatseftrangers de toutes parts, comme il fc verra Zeghedinprit furie» Turci, Danube: cette prifcfcfitpar vn nommé Ottomial , moyennant l'intelligence qu'il eut auecques ceux de dedans, mais les Turcs fc retirèrent dans le chaftcau,ou ils rcûfterent brauement à Aldenc , qui cftoit venu au fecours , afin de fc pouuoir faifir de cette place, Qui xitax en ayant eferit aulfi à Caftaldo , qui n'approuua point cette entreprife j toutesfois dautant Je ^E^io™ qu* Aldenc l'aflcuroit que la place cftoit prenable dans peu de iours , il ne lailfa pas de luy cnuoycr quelques fecours jtantyaqu'ilsaflcmblcrcntlà deuant trois mille cheuaux de combat, deux cens Efpagnols ,ccnt Alcmans , & deux mille piétons Hongrois/ans deux cens hommes d'armes qu'y auoit amenez Oureftolph. Le Bifli da Le BafladeBudcaduertydcccfiege, amena enuiron quelques quinze cens cheuaux Budeaufcauec quelques chariots , en intention , non d'attaquer les afliegeans , mais pour ictterfeu- £J" deZcS* lement quelque fecours dans la place , 6c rafraifehir les afltcgcz; mais Aldenc les ayant fait " reconnoiftre .fcrcfolutdc les combattre > ce que voyant le Balfa, il fit entrer dedans fes chariots tous les Ianiflaircs qu'il auoit auecqucsfoy, puis il fit deux efeadrons de tous fes gens de cheual , l'vn plus gros que l'autre , auecques lequel il fc mit , couurant l'vn 8c l'autre auecques fes chariots comme d'vnrempar: toutesfois les Hongrois enfoncèrent du commencement l'cfcadron contre lcquclils donnèrent , & croyans auoir defia tout gaené,nc s'amuferent qu'à pourfuiurc les fuyans ; ce que reconnoiflant le BalTa,qui minutoit lm r hrrfb& defia fa retraite vers Bude, voyant que perfonne ne le pourfuiuoit, 6c que les Hongrois p«dem km couroienc par la capagne auecques confufion ,il reprit coeur , 6c pourfuiuant fes ennemis, *i(Un,*8e fit vn grand maflaerc de tout ce qui

tomba fous la fureur du glamcxar tant lcsHongrois, qu' Alcmans & Efpagnols, s'eftoient tous mis en fuite, comme ils virent les Turcs retourner au combat : fi bien que le BafTa voyant la chance tournec , ayant premièrement mis danslechaftcaule renfort qu'il defiroit qui ycntraft,il fc mit à la chatte des autres, qui 1*h»ak débit 'auoientlaiflc perdre leur aduantage pour le defir qu'ils auoient de butiner, 6c tout d'vn d^A^rT* mcfme pas reprit la ville de Zcghcdm .laquelle U fit promptement réparer. Cependant eh,«» & rc>. que ccschofesfc pafloient ainfi , André Battory fut créé Vaiuodc de TranuHuanic,& jj[endZegheEfticnnc Lofoncc Comte de Themifvvar.
TovTEsccsnouucllesfurcntrapportccsàSolyman,lcquclvoyoitbicnqucFcrdinand XL II I. s'eftabliroiten forte dans ce pays-là , qu'il feroitapres bien malaife de l'en dcbufqucr , s'il Ancre c*pcdi' n'y donnoit ordre : or combien qu'il euft accouftumé d'eftre ordinairement le conducteur non de Soi'rdc fes armées , principalement aux affaires d'importance , ncantinoins cftant encorcs tout Su*nk.Tl5f" las de cette guerre de Pcrfe d'où il cftoit nouuellementarriuc, il auoit refolu de fc repofer : mais voyant de quelle importance luy cftoit ccftcProuince,&: qu'il y falloir remédier, auparauantquc fes ennemis s'y fuftent dauantage fortifiez, ily commit en fa place Achmetpu Mahomet Baflâ fon Vizir auecques la force des Ianiflaircs Se Scli&ars , àfçauoir """«or» les foldats de la Porte, ou gat de Impériale. On commanda aufll au Vaiuode de la Molda- f* uic d'entrer dans le Royaume par BraiTouie. Il y auoit en cette armée cent mille hommes auecques foixante pièces d'artillerie, entre lcfqucllcs il y auoit trente doubles canons :1c BcgUcrbcy auoit vingt-mille chcuaux,Caûam Bafia quinze mille , 6c deux mille Tartares: c«7f »'ejT aucc cet équipage ayatlaiflc Belgrade dcrTicte,il auoit fait drclTcrvn pot fur leTibifcquc. uui4EEo

The text on this page is estimated to be only 22.65% accurate

6oz Hiftoire des Turcs, i J5 i. Qj.ant aux Auftrichicns, outre l'armée de Caftaldoic les forces delà Tranflîluanic Lct forces de il leur vint encorcs de renfort le Comte de Helfcftam auecques quatre mille vieux Alcïumic de rnans, amenant auecques foy dix pièces d'artillerie: Ferdinand cfcriuoit par IuyàCaftal*"dtfJ0<1* do.qu'illuyenuoycroitbicn-toftquinzccenshommes-d'armcs.&fcpt autres enfeignes d' Alcmans , & que le Marquis Sforcc PaJauicirt feroit en peu de temps vers luy aucc trois mille Italiens, deux autres mille foldats Hongrois, & auecques le plus de caualexie qu'il pourroit. Auecques ces forces ils entreprinrent de fouftemr celles des Turcs, Caftaldo Caftaidocon allant contre le Moldaue qui auoit dcfupa/Té les montagncs,& le Vaiuode contre le Baf■e k Tvw nC Pouuc,'t Pastant s'aduancer dans le pays que l'autre , àcaufe des places fortes qui uod* contre eftoient de toutes parts. Tout au commencement de cette guerre les Alcmans firent vne UBaflà. fcdition à Colofuar, àcaufe qu'on ne leur faifoit toucher qu'vnc payc,au lieu de deux -de forte que tandis que deux armées cftrangeres viennent dans cette Prouince pour la raîia§er ,ec peu de gens qui y font pour la deffendre ,nc fepcuucnt accorder cnfcmblc pour la effenec du pays & le falut commun. Or quant au Moldauc, il auoit aftez mal joue fonperfonnage du cofti de Braflbuiecarie Comte IcanBaptifted'Archo, que Caftaldo auoit mis furies aduenuës pour deffendre les partages, auoit fait tous les actes de vaillant caualicr & prudent Capitaine % l'ayant battu maintesfois , non en combat gênerai : mais toutesfois il luy auoit fort dimiconfi'urt de$ nu^cs^orcc$ »cn vnc rcncontrccncr autrcs > comme les Moldaues eftoient venus pour Moidaues. " reconnoiftre la ville de Braflbuie: car ils rcccurcnt là vne telle perte que ceux de la ville enuoycrcnt trois charrettes pleines de teftes àCaftaldo.quis'eftoitcepcndantfortapprochc, encorcs qu'il euft lors fort peu de forces quant & luy. Ce que ne pouuant croire le Moldaue .quelque rapport qu'on luy en euft fait, Se «'imaginant qu'vn homme de telle c*ufc en u importance nc & mettrait iamais en chemin , fans vne bonne àc p m flan ce armée , pour la «ede'fcre».- crainte qu'il auroit de faire tort à fa réputation , fc tira i m^ais toutesfois Caftaldo n'ofà retdeUTiif fortir de la Prouince pour aller vers Thcmifvvar, de ci mue que le Moldaucncfc îettaft BMmc enfonabfcnccfurlaTranfliluanie. LeBafli deuït Qv a n t à Mahomet Bafla , les affaires alloient de la forte : Ayant paffé le Tibifcque ThemiT^r. auccqucs beaucoup de difficulté, il s'eftoit

campé le iour fainû Ican Baptiftc auecques grande peine deuant Thcmifvvar, laquelle il battoir en trois endroits auecques feprante pièces d'artillerie, qui ncceflcrcnt de tirer l'cfpacc de vingt-feptiours -, G que les agences terraflees de toutes pans, ceux de dedans quelque refiftanec qu'ils euflent peu faire, nc fçauoicnt plus comment fc deffendre : car ils eftoient defcfpercz d'auoir aucun fecours' Caftaldo ayanttafché d'y faire entrer dedans quatre cens Aiduchs.qui auoient efte tous tâillczen pièces par les Turcs, ic André Lopez auecques quelques Alcmans : mais ils auoient défia perdu tant d'hommes qu'ils n'eftoient plus baftans pour refifter à fi grande puiflanec , fi qu'ils penferent d'entrer en quelque compofition : or dautant qu Aclunct en y mettant lcfiegcnescftoitarrcftéquefurce qu'on n'auoit point cnuoyé à la porte du grand Seigneur ,1e tribut que Pierre Vicki fouloit payer pour le Comte de Themifwar 6c mcfmcs auoit accoi roi t bien! JfdeVhe* IC Bafra vintuurcrvncruclaffaut> qui dura plus de quatre hcures,auqucl il mourut plus de' m.irv.r ?1,1n.z~ccns Tur"> & dc ceux de la ville bien ccntcinquantc , auecvn fort grand nombre de blcficz ; toutesfois Lofoncc 6c le Cens fc défendirent fi courageufcmcnt,quc les Turcs furent repouflez iufqucs dans leurs tentes. M a is labattctic nc ce flan t point, & le nombre de leurs gens diminuant de iour en iour, ilsfercfolurcnten fin d'enuoyer, comme ils firent, vers le Bafla , pour faire offre de c«x deu payer ce tribut, à condition qu'il leueroit le fiege de deuantla ville. Le Bafta fitrefponfc le 'tribu™, qu',lau°icdcvrayfait cette ouuertureau Vaiuodc de Tranfliluanic ,mais qu'il y falloir Tur«.cpi le entendre deuant qu'il y euft mis le fiege. Cclâfit opiniaftrer ceux de dedans à fc deffendre refcfent. mfqucs à la £nt 6c de fait on dit que Solyman marry de voir ce fiege aller en longueur auoit mandé au Baflà qu'il fc retirait à Belgrade ; 6c comme il cftoit en termes de ce faire! (car les aflîcgcz augmentoient leur courage de iour en iour auecques la perte de leurs rauVit I fa&ruiae. continuer encore le fiege quelques iours, ce liurcr quelques aflàuts.Ccla lefit opiniaftrerî demeurer

The text on this page is estimated to be only 22.42% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 603 demeurer làdcuantcncorcs quelque umps: car ondic pourtour certain quil s'en alloic , y ji, leucr leficgc s'ils euftent attendu encore* iixiouts : maisquoy i c cft la coufturac quvne ET55rn^ grande m.icrc Ca ordinairement à deux doigts près d'vnc grande félicite , fc princi- toj. U»«k paiement au fait des armes , le tout faute d'auoir connoiflanec des affaires de fes en- " D?'S' _ y a que Lofoncc voyant qu'Achmct perfeucroit opiniâtrement à bartre la Ville Lofoncepraiourfc nuiâ.imcûnesqucn vn alTaut qu'il auoit l.uré dcpuislc départ des deux Efpa- H** £ enols il auoit petdu grand nombrcdcgcns/iqucmalailemetpourroit- ilfoullcmrda- Tlltcl< 'il ne uouloit perdre auecques la villc.lc refte de la glyufon,il penfâ qu'il auoient eue vers 1 . encrez dans la ville ,dc laquelle ils fc fuflent rendus les maiftres des lors ,lans quelques Alcmans fc Espagnols qu'on y enuoya : mais ils cltoicnc d'auis de fortir fccrcttcmcnt par lccoftcdcsmarcfts.oùlavillcn'cftoicpascnuironncc^qucparlàils fe pour i oient couler dans les bois cifconuoifins, fans eftec découucrts.fc de là à Lippc;car Us fc fouucnoicnc de ce qu'on auoit fait cy-deuanc à Ohman,fc le doutoient bien que les Turcs en voudroicnt tircrlcurraifon.Mais LofonccJcs aÛcuraqu'il n'y auoit que craindre , fc qu'il traittcroit fi feurcment aucc le Baûà , qu'ils ne courroicnt aucun danger j fc la deffusavantfait ligne qu'il vouloitparlcmentcr,Ucnuoyavnaelagarnifonfc vn Hongrois ' deuers luv pour en faire l'ouuerturc, qui furent fort courtoilcmcnt reccus d'Achmet, lequel pour les gratifier dauancage , leur donna des robbes de foyc à la façon des Turcs. - i t -r Articles pont C e v x- c y ayons tout rcmply de bonne cfperance ceux de la garniion , on enuoya les u reddulo articles par lcfoucls Lofoncc demandoit qu'il peuft emmener l'artillerie hors ville, les t^mfrm. foldatslortansà'enfcignc déployécauccqucslcursarmcsfc bagage } que le Bafla les fcroic conduire enlieu de feurecé i qu'il n'y auroit aucun des habirans molcftez ; que tant à la fortic que par le chemin , il ne leur fcroit fait aucun tort ny dommage : tous ces arti- *e<0 il adioufta feulement que la ville & tous les cfdaucs luy lcicfcku**, dcmcurcrorcnt,fans qu'on en peuft emmener aucun. Cela futaccordé le vmgt-quatncfme iour de lutllct , fc deux murs après Lofoncc forat de la ville auecques fa gamifon a huiû heuresdu matin > mais comme ils eurent vn peu éloigné défia leur chemin , les Annales Turqucsdifcnt que les Turcs furent aduertis qu'ils n auoient pas fidelemcnt.laiflc tous c«x Je u les elclaucs , ains qu'ils en auoient emmené

quclqucs-vns quant & eux, & que voyans leur f£jg^ fraude fc mauuaifc foy , le Bafla auroit cnuoyc contre eux les trouppes Européennes , qui maii à leur lcurauro1entdoniwàdps,c3£lcsauroicntmaliàcrèziufqucsàvn. domm.5«. Tovtesfois l'hiftoirc de Hongrie veut , que des que cette garniion commença à fortir de ThcmilVar ,ilsappcrccurcnt deux gros bataillons, tant de pied que de chcual, quitrauerfoicnc vnc colline par où les autres dcuoient pafler. Les Efpagnols quimarchoicnc les derniers voyans tant de gens fur le chemin , prenans de cela vn mauuais augure cnuoycrcnt dire à Lofoncc, qu'ils ne vouloient point fortir de la ville, file Bafla ne raifoit retirer fes gens hors de ce chemin : dequoy citant aduerty , il les aflêura derechef àpcincdcfatcftc , qu'ils ne rcccuroicnt aucun dommage , que c'eftoit feulement V'^/j^j1 vouloir faire voir à îon armée ces braucsfoldats qui auoient fi vaillamment refifté , pour^V'/j. leur feruir d'exemples à Taduenir , aucc pluficurs autres belles paroles, fur Icfquclles s'e- Honjru. ftans fiez , ils fortirent hors de la«vilic , laquelle ayans éloignée d'enuiron trois cens pas , à vncoupd'lurqucbufc quifuttiré, félonie fignal qu'on leur auoit donné, les Turcs cnuironnerenc incontinent cette ganvfon,& la taillèrent en pièces, au moins ccuxquincfc fictranchcrla celte. On dit que ce qui fut caufe de fa mort, fut, qu'indigné de la perfidie té"

The text on this page is estimated to be only 27.52% accurate

Impuden ce d'Aldetic. 604 Hiftoire des Turcs, ' 1 y 5 1. l'cucnemcnt de celle de Thcmifvvar , 6c qui pour s'entretenir auecques le Bafla , luy — ~~ — fournifloit des vmres tout du long de ce fiege; aufli-toft qu'cjlc feeut que fa voifincs'cftoit rendue, elle cnuoya offrir le tribut au Bafla. Cette ville eft fort peuplée, &: Ton territoire fort fertile: cela futcaufe qu'Achmct la reccut fort volontiers en fa protection voyant combien elle luy fcroitvtilc en fes guerres qu'il vouloit continuer en cette Prouinec. Or durant qu'il cftoit deuant ThcmifVar , Aldcne qui cftoit dedans Lippe , nc^ croyant peut-eftre pas que les Turcs pouflent iamais prendre cette place, ne s'eftoit tenu fur les gardes , fcpa/ vnc imprudence nomparcille,comme s'il n'eu ft pas eu l'en n c my à les portes , fc tenoi t irequoy fans fe fortificnmais comme il auoit aufli peu de courage que de ' prudcnce,auflî-toft qu'il fecut que Thcmifvvar cftoit fous l'obeyflancc des Turcs,croyant de lu auoir cette pu 1 liante armée fur fes cfpaules, il penfa que le chafteari de Lippe n'eftoit pas pour refiftcrài'enncmy,& la ville encores moins,*: que ecluy cftoit vne légitime Sa won*. exeufe pour fe retirer , encores qu'il euft mandé à Caftaldo , qu'il ne redoutoit point la puiflance des Turcs, & qu'il s'aflcuraftlur luy , qu'il n'abandonnerait iamais la ville- touDeiibettde tcs^°'s^ ncdcmcuragucrcscncettercfolution : car aufli-toft qu'il fecut la reddition de meure k feu Themifvvar, croyant que le Bafla viendrait incontinent fondre fur luy , 6c mettre le fiege auchafteau deuant la ville de Lippe, 1! refolut non fculcmc :nt de l'abandonner, maisencoresde mettre -c Uf?*' le feu auchafteau. Dcquoy ayant aduerty quelques vieux Efpagnols , tous d'vnc votx le fuppliercnt de voir premièrement quelle brifee prendrait le Bafla, que le bruit cftoit qu'il n'auoit point intention de venir faire vn fécond fiege, ayant cfté aflez harafTé au premier: mais quand ainfi ferait qu'il y deuft venir, qir* encores ne falloit-il pas quitter G lafehement rUadel eniif vncp'acc

The text on this page is estimated to be only 9.98% accurate

Solyman II. Liure quatorzième. 6o< feu à tout ce qu, eftoit d'entier en la v^^A^J^ f« le i y y I . d'orcfnauant'dc pouvoir cmpcfcW le i^'cZr dan^ia Tra^nï!" ! efperaftc Pas L,rdte de --oient laportc.nydauo^ pcrdanrpointcouragc ,1 enuoyale Capitaine LopczauciYa comp"«^T^« ? dcDeue,lamcilIeurefortercflcquifii([cnccquarticrIà après LionT/^l $,ccnaftea u iiPPc. "utlcrclte^cnallaàScghcm^^^ &dclaqUclleilpouuoitfairchaftcrtoutcsIcsrorcific!n^ combienclleauoitcftc fortifiée, A: qu'il Yauoitdedam vnr f^ux h v-PP » 'Ç*0^ la reconnoiftrc, &: Içauoircomment les chofes s 'eftoicnt panées qUClqUCS"Vns Pour Cevx-cy y arriucrenc leiourmefmennr rnmor,. Tji . «""schofcsLrparticulicrcmcn^ **m ncral , que ce feu n^uoit point apporté eraffiewft W " rCtOUrn/rcn5,A;c * feml à qu'encies ^d^futkJS^^^l^^^ t ™> ^ courtines cftoicntncantmoins debout entités Trn lT P *. bouleuars& cfté fortifié & rcmparé'par le dedans- que?nefmc ^e chauln C Cnd°mm^c laiffiu» dc«euoirplcftrcloin^oS tous en pièces excenté lTr n n,d J ciuxnt incontinent atteino les taillèrent dr'le0f P1*" s'IsculTcntculccouraccdcidrftVn^ , P a r * & qm nc lcur cuft fceuarriucr. fcrentleurplaceSmum^ - .^U fcruirqu'llsn'auoicntfait Or f, le Bau^ An- rrft^. ' ' n ^curcnc oien mieux ques toute fon armée dans laTrànmlu.n,, ePouu*nte générale cuft donné auccma.ftrc.l'aduisq^ u^ft ÎS^^^^T^^^" f* U affezpu. (rantpourjuvref,ftcrPFeS Proumce: carCaftaldo n'eftoitpas fort, & quelques p££famri?^ c ^*^**^ qUcmil,c h°mmcsdc rengc.rcfolutdc tirer deuen SîohST^Eî: ^fc^~*«"«^^«^fi-»F^&fciaBSd^. ^r^ï< Isencesquartiersts^^ EEc iij

The text on this page is estimated to be only 16.48% accurate

5o6 Hiftoire des Turcs, cecKuw» „ « ,7
;,vft«irmFnrmroarticuhcrcmcnt de cette p! cu'cUe eftoit commode poufle palTagc des trouppes qu'on voulo.t faire pafler par cette Prouincc il fe vid incontinent enuironné par le Beghcrbcy de Bude , qui auecques quin« m Ue chenaux vmt l'attaquer , ayant cnuoyé deuant quelques cinq "ns chenaux, rn^ml par vnc amorce, où ceux dePalauicin ne faillirent point de donner, & les ayans TeTI*^ mis en rouie u » -r JrnWeiix-cv. oui s'amufoicnt a butiner, lcfqucls Sa fiiuation. S* fortifica Dcfc.ce & emDCfchcrcnt fi bien de fuir, que peu ic »uu»«ii - » — ■• «- t — F***""- eXecs Tic reftefut pris pnfonnier iCntr autres le Marquis Sforcc qui fut quelques S SKËfS du Bcglierbey de Bude lequel luy ayant fait foofTnr pluficurs dUCEr« deftiie acheua de donner l'épounentc atoutes ces naponsj fi bien qu'il neftoitrasmal-aifc aux Turcs défaire bien leurs affaires, ce que rcconnoiffantbicn lcBc, , d^ÏBÏde.conlcaU au Barta Achmet de mettre lç : ficec deuant Zaluocli, c eftou T^wlncl^ ™u"h- du lieu .duquel il auoit cftéaducrty qucSolyman fcvouloit feruir pour la mcfmc. conûdcration A l'cntour de cette place il auoit fait faire cinq grands caualien , fort hauts, ^ nu^JncoMtoTxbM™**? ** vn autre du fleuue'iagiua,^ aux deux autres endro s.lyauo°t vnfoffé fortprofond qui s'cmpliffoit dc l'eau de ces fleuues, au dedans il vauo vne grande place pou'r y ranger quatre mille hommes enbataillo : tant y aquec. SLSLg II X dlSit tenu pour vne des plus fortes places qui fuft en la Hongrie,* comme telle, Ferdinand la tenoit toufiours munie d'hommes & d'artillerie , auecques toutes aut « Lrtc de viurcs&demunitiom pour dix ans. Il y auoit pour lors dedans trois cens Alcmans cen Bohémiens, deuxeens Aiduchs, cinquante Efpagnols& deux cens HonVro's loutre ce cm quante longues barques , tellesque ceUes dont on a accouAumc de ^feKr fur les riuieres, qu'il tenoit toufioursla preftcs.unt pours'en aydera la pcfche qucW^^^ nées' qeaoPicnt fccn fufnfantcs pour faire confommer là dcuant, (ânsrien fairc,vn puiiTanc enn^my -mau la meilleure pic'ce y manquent , c'eft que ceuxde dedans nauoicnt point de cœur auilî ne fubfiitcrent-Us gueres long-temps. L« foMa» C A R à pcine lcsTurcs curent-ils mis leurs pièces en batterie & tire quelques couds SlZS d^t^e^efafcines.qïi -o/^1*"^ » i**. noient pomt cfté payez de leur foldc , commencèrent a traiter auecqueî Jeun ^utre compagnons pour faire vne retraite fl gfë haïrent aller auecques les autres , qui forment vne „ma,quoyque leCaftelanqut cftoi dedans pour la

garde de la place.leur pût remonurer, quellehonte & qucUc ,gnoran, ccfcroità^amaislcesnat^ iimauuaisferu.ee au Roy Ferdinand. Aymez.vomm.eux.d^ le plus auarc & le plus cruel qui foit pomt ,& de voir vos oerfonnes en picccs,que de rendr^ducombat^ vous monWcrfioclcs àvoftre Roy>Quantà moy layme mieux finir mes iouTs.qu'ilme foitiamais reproché d'auoir fait vn filafchetour ,& finir endeshonopto.^, " . f .encores que ce Caftclan cuit de fon argent paye les gages des auxTfcoutes.voyanscmcrumeurccnec.s'aduancerent .ufqucs a la porte par laquelle J! i- ans ïié lc mïnCrent à Achm«,auquel ayans iccitc comme toutes chofes s efto.cnt paftliC fécs.Uluy fit beaucoup d'ivonneur, ic\c traitafort gracieufement. Cette perte augmenta

The text on this page is estimated to be only 22.43% accurate

SolymanH. Liure quatorziefme. 607 bien la frayeur de Ferdinand 6c de Caftaldo.lcqucI s'affctiroit que IcsTurcsrt'iroicnt point , ^ u attaquer Aeria qu'ils ne fcfuflcnt rendus les maiftrei de Zaluoch i mais voyant ccftuy- — — cy en leur puiflanec , il craignoit fort quAgria ne peuft refifter , à ca*c qu'elle cftoit afiez mal fortifiée ,&neantmoins de tres-grande importance. fc e p e n d a n t que ces chofes fc paflbient ainû en Hongrie , arnuérent a Vienne, inferautio. des Coinmiflaircs que le Pape cnuoyoït pour faire vnc information fur la mort de Gcorces 6c fçauoir fi véritablement il auoit confpirc contre le Roy Ferdinand & fon cltat.On leur bailla quelques depofitios-.mais fi difeordantes qu'il cftoitbien mal-ayfé des*éclaircir de la vérité toutesfois ils prirent ce qu'on leur bailla, 6c s'en retournèrent en pofte à Rome Ondécouuntauflîvnc fccrcttc confpiration des Tranfliluains contre Caftaldo, en intention de l'aflartincr , dont on aceufoit Pierre Vicchy 6c Chcndy i toutesfois Caftaldo fc tint fur fes gardes, & banda les yeuxàtoutes chofes , les Tranfliluains eftans fur L« TnnfalcstcrmesdcfcrcuoltercontrcFerdinand.ycftansincitez, tant pour ce qu'ils voyoienc Z? toutes chofes mal aller, que pour cftrcfollicitczpar la Rcyne Ifabelle,qui fe pUigftojf wy KMifort de Ferdinand,pour ne luyauoir rien tenu de tout ce qu'il luyauoit promis. Et de fait«ndilsauoienttafchcde perfuader àCaftaldo d'aller mettre le fiege dcuantLippc,afin que tou* te fon arméccftanthorsdelaTranfliluanie.onluyencfhpcfchaftaprcslc retour 5 maisluy ûuic(toitfortadui(é,reconnoiuant leur artifice, trouua aflez d'exeufes pour demeurer dedans le pays. La Reync Ifabellc en auoic eferit à Solyman.le fuppliant trcs-humblcmcntdelavouloirfecourirenfiincccflité-.celaauoitcftc caufeen partie que le Vaiuodc de Moldauiecftoit venu en laTranfliluaniCi mais Caftaldo promit vnc fi grande reconv noiçnara ,cnu*ii» » — - — — - . * . t - A ce la il furuint encore vnc plus grande chofe, qui fut caufe de le maintenir : car le Bafla Achmct voyantles aftaiicsluy rciiflirà fouhait , U que les plus fortes places fc rendoientnrefquc fans coup ferir, ou pour le moins auecques bien peu de peine, nefaifoit pas erand compte de la ville d'Agria, croyant d'en auoir encorespluftoftla raifonquc d» toutes les autres, cela lUy auoit fait licenticr vnc partie de fon armée: & à la venté cette ville eftoit lors fort foible& fans boulcuars, fon chafteau mefmc aflez mal flanqué, mais elle ttouua dedans foy des courages inuincibles , plus forts que tous les battions

des autres places qui fembloient imprenables ,6c toutesfois eftoient venues en la main des Turcs, gg Ils n'eftoient pourtant que deux mille Hongrois,entre lefqucls il y auoit cinq cens gentils- * hommes qui s'y eftoient réfugiez auec leurs femmes 6c leurs enfans , n'y ayant point là aux cnuirons de place plus forte pour lcu^ tre-eux , quelque i que extrémité , qui Tance de l'enncmy, aux paroles duquel on ncdcuoitiamais reipondre quauecques 1 har« quebufe 6c le canort : ils ordonnèrent aufli que tous les iours après laMefle , tant les hommes que les femmes , fans intcrmiflion , trauaillcroicnt aux rempars & fortifications , 6C pour euiter à toute trahifon, ils firent deftences qu'on ne pourroit s-aflembler plus de trois ou quatre. Quetouslcs viurcs , tant dclamunition , que des maifons particulières, fc diftribtf croient également au poids , 6c tant par lour : que les pigeons , chapons , 6c autres viurcs plus délicats , fcroicnt gardez pour les malades 6c blciïcz : que toutes les dépouilles qu'on pourroit gagner fur l'enncmy , feroient mifes en vn lieu à part, pour eftrc diftnbuécs après également entre ceux qui auroientexpofé leur vie pourlcfalut de leur partie, en y comprenant aufli les femmes. Cette diftribution fc faifoit par vn Prédicateur qu'ils auoient lors dans la ville , non moins vaillant qu'éloquent : ce qui leur feruit beaucoup au plusfort de leurs affaires, voyans cet homme mettre en pratique, ce qu'il leur prefehoit k l'heure mefinc du plus grand danger. n n Achmet auoit cnuovéfommcr ceux du chaftcau,lcur promettant vies 6c bagues fau- Achmet romucs, & route forte de bon traitement, les laiflant aller en toute (cureté ou il leur plairoit: »,udefereomais ceux de dedans ne luy rcfpondircnt autre chofe, finon que faifans mettre fur deux 3«. lances vnc bierc ou cercueil couucrt de noir , le firent monftrcr en cette forte par dclhis la muraille au trompette qui parloi t à eux, voulans entendre que ce chafteau fcroit pluftoft Queiiei fotIcur fcpulturc que de fc rendre. Achmet voyant leur rcfolution , vint inueftir la ville auec "J"* «oooo. hommes, 6c 6o. pièces d'axtillcric, ordonnant deux batteries, l'vne vers l'EgliEEc ni)

The text on this page is estimated to be only 13.13% accurate

6o$ Hiftoirc des Turcs, 2UÎ^ fc » ^ l'être vers h montagne, mettant i chacune iy. pièces, qui tirèrent continuellement tout du long du fiege , fi que le chartcau cftoit fi découucrtfc ruiné "que le afc cl ne fçauoicnt où fe retirer à feureté: maisiUfirmr Mr^,« ^c,quc csaiiicgcz Conta oui q tu deux femmes. Aflaut des S*! * * tour-Çn fi»lc Bairadvncofté^leBeghcrbcydc., mille dentre-eux demeurèrent fur la place ,&: bien qu^Is enflent monté fur la muraX auccquespluficurs de leurs principaux Capitaines, ccux-cy furent tous radiez enTcc :« tcu^a-*taaucr«rcpoiu1cz iccqmanumdauanagc les Turcs { s'opiniaftrer d'en prendre b jK«b£. «fon:vniour entre autres qu'ils leur liurerent vn fort cruel aflaut en qiwrSoio h'™« friWaUCCp^ alenuyaucclcsautrescitoycns à qui emporteroie le prix de vaillance mD"ans ra?ilE,V(ïat\CSCntuaUtrr f?rCm ^or"cmar^ab,">1,vnf^q"Vncmcrc,fongendre&: œmefc fa nllceftansàcombattrefurlamuraille.iladumt re .fansautrementseftonnex diftàfa fiJle qu'elle l'allaft enterrer : mais celJfen m "au hcudcsamufcràlamciucrdcfluslcmort, die print lefpéc Se h rondache S™ fcfcmettantcn fap.acc : Ilncflpas ccmji, dif&k , ffi dffl^L AkS deslarmcsrmaisbiendcprendrelavangcance&rcfpandrelefangdcnos ennemis -ÏS delTuscornmençaàcombattreauecquesautantdWieffc&darde^ «maisfaitautrcchofc: fi qu^ mounrtroisTurcs defamam -, alors «foiWefledufexe^ tion du combat s citant aflez vangée , elle s'en alla donner future à foA mari L W adion notable, fut que durantle ^ fr^pourlaiettcrdclamura^^ ta la tefte , tombantmortc auxpieds de fafille , laquelle , ea difant qucllcnc fc rZ p"fd gncdcv,urc,f, ellc ne vangco.t fa mort , toute enflammée d'vnciuftc cholere prmt la pierre toutetemtedufangdefamere,eVauecques vne fureur nomparcille , s'en alla où efto.tlaplusgroflcmeflcc defes ennemis, où elle en tua deux, & en blcfla pluf.curs au tresjlcsfcmmescombatansainfiircnuydcshommes fans fc donner aucun rclafche fi que les Turcs commencèrent lors de reconnoiftre à bon efeent , que c'eftoit auecques les Hongrois&enlaHongriequ'flsauoientafTairercardepmsquelquesanné depuis deux ans , ,1s auoient fait fi peu de cas des Capitaines & des foldacs , tant Honcro quAIcmans,quà pcmcfe pouuoient- ils perfuader d'auoir affaire aceftenation delàquelle leurs prcdcccflcurs leur auoient fait entendre tant de chofes terribles Le fiege cependant & lesaflàuts continuoienc , les Turcs

trouuans tous les iours de llecsni * ï^^t^tZT>^iC^^^aaok ™rCr?]us i layrcceuxdela fortcDokochcft "«««.^"toutcelaMcczke^Dobo.quicommandoicni dansectte place trouuc-' aecU», Agna. rent toufiours quelque nouucau remède pour les dcliurcr , fi qu'ils foufhnrent treize ajautslefeptie^e^^ grande au balbon de la vieille porte.où cftoit lors le fort du combat^ d'ailleurs les TurV , rrouucrcntmoycndeçagnervncfortc de cafemate qu'on auo.t faite d'vnc pnfon oùon le Turcs auo,t mis dedanscent nommes en garde Jefquels ayans efté repouflez par la mult.tudc ,cu,csfo,,,ôc yP antclcscnfcignes, &iettcabastoutcequi luy venoit à la rencontre , de forte ouil Kt 'JlZ mr'ftrC dc hïllC ' fi PctCT ' Zukan • & Pribcbcc ^^qJes leurs t?oU pes nelçureu^ que , ne les culTcnt contraints dc regagner lefoflc , non fans vne grande perte^ Le lendemamcoutesfois les Turcs nelailTerem xe^smLC rczles maiitres dçla ville , s'ils eiulenteul'aûeurancc depafler outre : fiede fait les HiftoXKSttf'âKS»^ ICUr$ ™ plus grande puuW quo ^oZ^™™*^*^**™ ** 1CUtS CnnCm,S: ^«conleil ne Tr 0,CP oulCtU"5 ccttcconcepaon,ainsrapportoitle tout à lafoiblcflc humaine des le loir mouTsc^prcslarcuaite^ttayantconuoquczàrAiTcrablcc.U leurdiib Mais

The text on this page is estimated to be only 28.87% accurate

Solyman IL Liure quatorziefmc. 609 Mais quelle frayeur a ejlé la vofire en ce combat ?vid-on iamais vue telle épouvante, ayans i y y i . de fi belles prifes fur vofire ennemy ? Efi- il pofitble que ceux qui viennent de prendre les fortes " pUces de Thcmifvvar,de Lippe, & de Zaluocb , fuyent maintenant deuant vne poignée de Xïgrercmon. gens, qui font dans vne ville affczmal forts fiée, & qu on lesaitrepoutfez.de de/fus les murailles ^îc' autans conquifes fN'auens-nom pJt grande occafion de louer D I E v ,de ce que le vainqueur et vne mefme cour fc , ri cjl venu donner iufques à nofire camp? car c'efi fins doute que vous feufiez quitté. Mats quelle peur vous a pu tellement troubler vos entendemens que de vont faire oublier qui vous efies , vofire a duantage, & quels font vos ennemis ? N 'auez • vous plus mémoire de tant de victoires fur des peuples auparauant tnuincibles ,de tant de conque/es de très -grandes & fioriffantes P roui nxes , & de tant de place* inexpugnables, & néanmoins emportées etajjàut, mal-gré toute larcft fiance & les efforts de ceux de dedans ? gue fi vous c «fiiez eu vos me fine s courages ,l 'ennemy vomjuft-U veu aux ejpaules ?ne fufiicz-vom pas plufiofi demeurez fur L place que de reculer vn pas laine nous refie plu* que cette place pour le couronnement de nos labeurs ,& pour nom en aller receuoir des Royales mains de nojfre Souuerain, les recompenfes de nofire vertu: mais la fin couronne l' au ure, toute la gloire que nous auons acquife durant cette guerre , fi perdra auecques nofire honneur , fi nom fiomme s forcez de Huer le fiege. Là deflus vncryfelcuc qu'il pardonnait àfes foldatskfautcdcccttciourncc,&qucdclàcnaûant il cprouuaft leur courage: Oiïy vrayiment , dit-il, ie férouueray , & vous mener ay dés de* nram à vn afifaut gênerai , afin que par vne glorieufe victoire vom puifiez obtenir le pardon que vom demandez. Et là deûus les ayant liccnticz , le lendemain des la pointe du iour , vne grande rumeur, à l'ordinaire *fe fitparmy le camp , qui fut comme vn lignai à ceux de la ville, qu'ils auroient beaucoup à fouffrir cette tournée. Cela rut caufe que Mcczkcy & Dobo donnèrent ordre à toutes choies , encoura- uitaUj k geanslcs leurs, & les aflèurans que les Turcs vouloient faire leur dernière main , qu'ils r*>bo encoucfpcroicnt les trouuer tous haraflez flu iour précèdent; mais s'ils fc vouloient rcflbuuc- i"^" ' nirque l'amour de la patrie cltvn Uniment qui fortifie les plus foibles natures ,& qui redouble les forces à vne amc gcncrcufc qui fc void réduite à la necelfité , ils verroient aufli que leur afleuranec feroit fuffifante pour

épouuantcr l'cnncmy defia rant de fois Vaincu, &leur voyant les cfpécs trai&cs, au lieu de chants de victoire, de leur faire ictter dos cris &: des gcmilTemcns , ne plus ne moins que leHcron voyant fondre fur luy l'oyfcau maflacrcur.^Mais qu'auons-nous àfairc de vous exhorter , puis que la chofe parle aflez de foy-mefmc , 5c la neceflîté vous y contraint ? joint , que les exemples vous y doiuent encore plus incite* que nos paroles , puis que les femmes , contre la foiblcflc de leur fexc , ÔC contre leur naturelle timidité, ont bien eu l'audace aux afTaurs prcccdcns , de tenirtcftc,de combacre , voire dcprcftcrlccolctàrcnncmy,&: d'cltrccaufcdc donner la victoire à leurs citoyens : comme celle qui pour vanger , il n\ a que deux iours , la mort de fa mere , tua non feulement deux Turcs de (à main , 5c blcflà pluficurs autres , mais en- cou^ covs encouragea tellement ceux qui cftoScnt auprès d'elle, que bien que l'cnncmy com- mc^uqudT mençaft d'eftre le mai (lté de ce coftc-Ia , toutesfois les remontrances , ou plnftoft la le u'aefW p«rtardiefle de ectte-cy ,fut fi puifiante en leur endroit, qu'ils firent tourner le dos à leurs w eMefl»*ennemis, ôc abandonner leur artillerie, de telle façon qu'il yen eut deux pièces des plus grofles encloliécs. C'clroicnt des exemples qu'ils auoient vcus,&: qui eftoient caufes qu'ils jouiflbient encore de la vie 5c de la liberté : qu'ils fiucnt doneques à cette fois rcllcmcntparoiftre leur valeur , qu'elle rabbatift l'orgueil 5c lirbrauadc de leur ennemy , duquel il falloir tanr tirer de fang à cét aflaut, qu'il en fuit par après non feulement plus froid ôc remis à les aflatllir , mais encore qu'il perdift teutc eiperancc d'emporter la place , &fur, contraint de leuer le fiege. Ev x enflammczdc ces remon{rranccs,fouftinrcnt gaillardement les efforts des Turcs, Grand deuoic qui aucc leurs clameurs 5c bruits de nacaires accoutumez , vinrent en pluficurs en- deiApncm * droits à la fois attaquer la ville, afin d'empefeher dauantage les afliegez j mais les chefs ief n'auoicntqu adonner l'ordre, comme ils auoicnr fait dés le commencement: car chacun faifoitfi bien fon deuoir, iufquss aux femmes & aux enfans, qu'encore qu'ily eut brefche de toutes parts, toutesfois les Turcs n'y Içeurcntauoir aucun aduantage : fi qu'après auoir long-temps aflailly^ls furent contrains détonner la retraite. Sambucus.qui a eferit cette bjftoire , dit qu'vn Turc en (cretirant de cet aflaut,commcnça à proférer en termes ii clairs qu'il peufteftre entendu: le vous lotie , Agrtens,& vom donneray toufiours la reputa- p^po, j tB tion de très - vaiUans & généreux : vom ri auez plm que craindre , ferrez vos armes tjr vom repo- Turc aux fez, car

nom allons leuur ce fiege , que nous auons ajfiz debatu à nofire dommage ;mnù toutes fou A8I,CB1, ■

The text on this page is estimated to be only 26.53% accurate

610 Hiftoire des Turcs, i j y i. c'eflen intention après aucir hyuerni , de retourner en cette place l'année prochaine, auec vxej! * puij/ante a rtn ée , quelle effacera nojlre hontt nom vange ra du mal au e nom y auons receu maintenant. Ce difeours n cmpcfcha pas toutesfois que l'artillerie des Turcs ne jotiaft continuellement, &: qu'il ne fc donnait encore quelques aflauts:mais enfin Achmct voyant l'obftincc rcfolution des afuegez , Se que l'hyucr s'approchoit, joint que la pefte s'eftoir Le liège leué mifeenfon camp , qui auoitfait mourir vn fort grand nombre d'hommes Se de cheuaux, de deumt après auoir eu quelques paroles contre Haly Baflàjlcgouucrncurde Bude,quil'auoitcnA8tM- gagé à cette entreprife , efperant n"auoir affaire qu'a des femmes Se à des enfans -, il leua le fiege le dix-huicueûne iour d'Odobre, rcnuoyaçt Haly à Çudc , Se. Itiy prenant le chemin lei Agrittif jc gciera£jc lcs Aériens du commencement qu'ils les virent décamper ,fe tinrent covs donnent fur y r K t A i . h. • \ « r ■ ' * u queuè d« craignans qMc ce fuit quelque ftratageme : mais depuis voyans que c'eftort abonefcicnr, Tuici.qui fc fortirent enuiron mille hommes, qui vinrent donner fur ceux de rarricrc-gardc,qui rectroienc ^ tcnojcm moinsfcrrcz ,fur lcfqucls ils firent vntres bon &: fiche butin. Cfifeii&bon Dvrant ce Gcge d' Ajgria,Caftaldo auoit confcillé à Fctdmand de donner charge au •duii de a-Duc Maurice de Saxe (qui cftoitvcnu en Hongrie, félon l'accord qu'ils auoient enfemJUidomepti- t,iC) auccouc quinze mille hommes) de marcher d'vn cofté contre Achmct , tandis que luy l'affailliroit d'vn autre auecque la lîcnne, ayant cfpcrance , veu l'eftat auquel cftoit pour lors réduite Ion année (laquelle outre la perte qu'il auoit faite jcftôit afiaillic de pefte Se de neceffité) s'ils fc pouuoicnt ioindre enfcmblc , d'obtenii vnc trcs-fignâUée victoire, laquelle ne leur pouuoit apporter qu'vnc afleuranec de n'eftre pourfuiuis de long-temps i car toutes chofes eftoicntdifpofces pour cet effet, Caftaldo citant fon près de (on ennemy, ayant moyen de luyliurcr la bataille en plaine campagne , pourueu que Ferdinand luy euft cnuoyc vnc bonne trouppe de cheuaux légers } mais au lieu de fuiure ce confeil ,on leur commanda de courir le pays d'Albc-Royale Se de Vcfprimic , pour diuertir le ficged'Agria:cequinc fc pût exécuter', le temps y citant fortcontrairc.Tout icecyseftant pafle durant les années mil cinq cens cinquante & vn , & mil cinq cens cinquante-deux, & de Mahomet 9^9. XLV. O k durant toute cette

guerre de Hongrie , Dragut qui auoit fuccedé à Barbe-rouflc, faifoit mille maux par tous les nuages de Sicile ,& de Naples: Il cftoit fils d'vn payfân

The text on this page is estimated to be only 24.78% accurate

SolymanlI. Liurequatorziefme. 6\\ en Italie qu'en Efpagne.fc ioignità André Doric Prince de Mclfi ,aydc dcsealcrcs du icto Pape , & de celles de Malte , de Florence , de Gcnncs , Naplcs , & Sicile ,cn nombre de onquante-quacre, le refolut d'aller prendre ce Corfaire aucc fon nid : car on auoic eu aduis ou'il cftoic dans Africa, comme de fait il y cftoic-, mais ne s'eftanc point voulu, enfermer dans cette place, il y auoic laiflc pour Gouucrncur vnfien nepueuforc vaillanc homme, nommé Noë Effc-Rais. Quanc à luyils'cftoic élargy cnracr,auecques cnuiron quarante voiles ,cn intencion d'aller aflaillit l'Ifte Pantalairc } mais fçachanc que Doric cftoic aduorty de fon deffcin^lpaflaoutrc.&s'cn alla courir les riuagcs de la Corfeeuc ÔC l'Efpagnc, pour diuertir l'autre dufiegede Gerbes ou d'Africa. L'ARMEEChrcftienncncl'ayantdoncqucs poinccrouuéoùcllc cfpcroic,ayancpour Prcnnft mcetec fois reconnu fculcmenc la ville, ils refolurenc de s'emparer prcmicremcncdc Mona-Mft«e»Afhftcr,commcdcfaitnonobftanc la refiftanec des Turcs & des Mores qui eftoienc dedans que ils s'en rendirent les maiftres, & la prirent d'afliut , ceux de la garnifon l'ayans abandonnée^ s'eftans fauuez à Africa, comme firent auffi pluûeurs Mores qui les purent fuiurc : on y crouua dedans dix-huict cens cfclaucs. De là l'armée s'en alla loger à Connillicres.qui cft encre Africa & Monaftcr,pouroftcr le porta Dragut, duquel il ne fc pouuoit pafler , s'il vouloic cncrcprendrc fur l'vne ou l'auerc de ces deux villes. Ec de faic Affirgew h après auoir fait fes courtes , ayanc licencie fes aucres Corfaircs qui l'auoient accompa- TiUe gne , auecques fculemcnc frx galcres & quatorze galiocccs , s'en alla loger à Sfax, ville ficuée au canal de l'Iflc de Chercticnc$,àdcuxiournées d'Africa, où pluficurs Capicaincs Mores & Arabes le vinrenc crouucr, mefmesdeccuxqui auoienc cité à Muley Hafcen Mort de Mu* Roy de Thuncs,duquel il a cfté parlé cy-deuant , & qui auoit cfté charte de fon Royaume, S JwiS comme on pourra voir cy-apres , félon que l'occafion fc prefencera a propos > car ce Roy «ege tfift cftoit venu au fiege d'Africa, donner fecours à l'armée de l'Empereur , & cftoit mort *** t>cu de iours après: non fans foupçon d'auoir cfté empoifonné par dcsfoldacs dclaGoulectc, apportez par Muley Amec 5c'cftoic la raifon qui fît retirer fes Capitaines deuers Dragut ,hc voulans pas obeïr aux Chrcfticns. D r a c v t ayanc ce fecours , parcic de Sfax , U fc vinc mcccrc en embufeade dans des oliuiers, deux milles près de l'armée , & apporta vn

More , qui feignanc d'eftre des ££££ gens de Coroan,dcuoit encrer dans la ville, & donner aduis à Eûc, que cependanc qu'il «uSen. aflailliroïc les loges des Chrcfticns, il dcuoic forcir, & donnant dans les tranchées tafcher d'endetter l'artillerie , & de donner partage au fecours qu'il luy cnuoycroic.Maisvn More de Thunes en avant donné aduis au Vicc-Roy , celuy de Drague fut pris, Se l'cntreprife dccouucrcc : h que Dem Garfu , gênerai de l'armée de cerre , demeura a garder les cranchécs:lcfqucllcs,ccuxde la ville luiuanc le commandement de Draguc,cftoicnc venus aflaillir,mais ils en furent viucmcnc repouflez iufqucs dans leurs portes': ce que Dragucvoyoic duhauede certaines mafurcs où il s'eftoit mis: cela le fit mcccrc en quelque dcuoiide les deftendre, mais n'ayanc pas des forces baftantcspourrcfiftcràvne celle puiflance , ayanc dés le premier abord perdu vnc parcic de les meilleurs foldacs , il fc recira quafienfuicc,cenanclc chemin de Sfax ,où il s'arrefta, en attendant l'cucncmcnt de ce Sailli* ficgc, qui rciiflïft enfin a l'honneur des Chrcfticns , encore que le nepucu de Drague, 8c redrer« * d« lcsTurcsquicftoicncauccqucsIuy,fiflcnccoucdeuoirdc febien dcfFcndrc :1a ville néant- SÊEÎ,etû moins fut prife daflauc,dans laquelle on ne fit pas lî grand butin qu'on auoit efpcré, par- Tes yeuT" ecque depuisque Dragut s'en cftoit fait feigneur, lccomraercc yeftoit ccflc,& neftoii plus qu' vnc rcrraiccd'clcumeurs de mer. On prie fculcmenc force cfclaucs.lcs vns difenc prife 7000. de tous aages &fcxcs,les ancres dix nulle, 60. Chrcfticns furenc dcliurez : on dit auffi qu'on encua plus de huia cens de fang froid de ceux de la ville: Quanc aux Chrcfticns , il y mouaic duranc ce ficgc feptante perfonnes de marque, de coups ou de maladie, cnuiron mille foldats, & de mariniers cinq cens. Comme le Rais vidla ville prifé , il changea incontincntd habit,&tafchadcfc fauucr dans vnc barque, mais ayanc eftére- |j ™*™aâ' connu , on le fie cfclauc , & vint en la puiflance du Vicc-Roy , qui le prefenca depuis à gJL. ? ' 1 Empereur, &: l'Empereur le changea aucc IuUoCicula, fils du Vicomce, qui cftoic pour lors efclaue encre les mains de Drague. Cette prife aduint au mois de Scpcembre de l'année 1550. Mais l'année fuiuancc Drague ayanc fait entendre ccecc perte à Solyman , Se luy D«pif perremonftrcrquc lesdefleins des Chrcfticns eftoient de fc rendre les maiftres de la Bar- foidesoiymî baric.ôcfeioindreauPrcftrc-Icanrquepour ce faireceux de Malte auoientrefolude fc [e"e tranfportcraTripoly &dcs'yeftablir,pours'cftcndrcfur la Barbarie, & y afleurer le Roy chidbtm.

The text on this page is estimated to be only 26.47% accurate

5u Hiftoire des Turcs, i j y o. de Thunes tributaire de l'Empereur Charles. Cela fur caufe que Solyman cnuoya vn ' Chaous à l'Empereur Se au Roy Ferdinand , demandanr qu'on euft à luy rendre Africa , Ce ctuoui deU piaijrnanr auecques vne façon altierc toutesfois, qu'on euft enfraint les trefuesque ces K'EipwMt Princes auoient lors auecques fon Seigneur, f car cette prife aduint vn bien peu auparach«ie* , & au uant \3 guerre de Tranfllluanie)mais les autres luy rcfpondircnt auecques des paroles aulfi Roy Fudi- hautaines t qU'as n'entendoienr point auoir rompu la trefue qui eftoitentre Princes légitimes , faifant la guerre à vnCorfairc.&rctirans de fes mains vne place qui dependoie du Royaume de Thunes, tributaire de l'Empereur. Cette rcfponfc apportée à Solyman, l'indigna plusqucdcuant,& le fit refoudrea laguerre-, donnant cependant le Sanjacat defainde Maure a Dragut: lequel fe préparant à aller joiiyr defon gouuerncment.cftoic Drieut s«- pourlorscn l'Ifle des Gerbes. Cela auoit fait que l'Empereur Charles auoitmandéà Dojaelcdiflae J-c .jj fift en forte qu'il pcuftauoircn fes mains Dragut mort ou vif -, cela auoit faithafter Doric d'aflcmblcr le plus de vaifteaux qu'il pût, afin d'arriucr aux Gerbes auparauanc le parrement de ecttuy-cy , comme de fait il y fut au commencement d' Auril aucc vingtfept galères bien armées, Se le trouua qu'il fc pteparoi t Se eauippoit fes vaificaux à la Cantera où il s'en alla pourlcfurprcndrc,mais il ne pût entrer dans le canal,Ia bouche duqu«l Dorie ifliege cftoît gardée par le moyen d'vne tour , où Dragut auoitlogé des pièces d'artillerie qui tiDtaeut tm ro,enc a ftcur d'eau , Se foudroya de telle forte fur les galères qui fe prefenterenr , que Doric fut contraint de les retirer, les laiflant feulement au deuant du port, aucc l'ordre qu'il mgea ncccflairc , s'aficurantbien que Dragutncponuoit échapper que parla. Dorie tafche Qv a n t à luy il s'en allafur fa realc fous la tour de la Rochcttc , où il trouua moyen q" '1 n^uoit garde d'échapper , Se s'imaginoient que c'eftoient quelques galères de Doric : Se Dragut voyant leur erreur, pour les y entretenir dauantage , il fit approcher les fiennes à vogue large , comme on fait entre vaificaux a mis, 6: ami i ces deux

The text on this page is estimated to be only 24.68% accurate

SolymanlI. Liurequatorziefme. 613 dcuxvaiflcaux furent inueftis de fi près, qu'ils n'eurent moyen de fc reconnoiftreny de x y j o. Se fuir: dansl'vûdiccuxcftoit Mulcy Buccac^s de Mulcy Hafcem , lequel ayaut enterre 51. Ton pcrc,fc rctiroitau feruice de rEmpcrcowDragutlc fit mettre à la chaifne , puis il tira Prend ieir< vers Malte, où il mit quelque trouppe de fesgensa terre, qui faccag^rent vne partie du cn de village de S îgcn , mais ils furent chargez par la caualcrie qui fortit incontinent fur eux, M'3tf laquelle pruit deux Turcs , qui racontèrent au grand Maiflrc, toute cette hiftoirc des Gerbes. Qv.ant à Dtagut, ayant fait aiguade, il fc partit de là& prit le chemin de Lcuant, pour ieioindrcà l'armée de SoLyman j Se cependant Dorie auoit enuoyé à Malte vnc frégate .pour aduerrir le grand-Maiftrc de l'cftat auquel iltcnoit Dragut aux Gerbes, demandant fecours , mais on luy cn manda de plus certaines nouuelles , Se qu'il gardoit vne cage dont l'oyfcaus'cftoitenuolé. Dcquoy tout confus &: marry, il fc retira à Gennes, où DoriefereuUpaffatouti'efté.à palier PhilippcsRoyd'Efpagnedc Gcnncsà Barcclonne, &puis Ma- [out^onf" ximilian Roy de Bohême, d'Efpagnccn Italie, lailTantainfi la met dégarnie: ce qui fut caufe de grands maux: car Solymanauoit fait cependant préparer vnc fort puiiîantc armée , fur laquelle commandoit Sinan BaflTa } ce qui mit en grande alarme les Vcniticns.dc Turq'"^ forte qu'ils acercurent leurs forces tufques à quarante-fept galères , incertains qu'ils *u»»»n Biff». cftoient de la route que les Turcs deuoienc prendre: mais l'armée paflà paifiblcmcnt par le canal de Cor/ou, & s'achemina vers la Sicile , où le Bafla redemandant les villes qui auoient eftépnfcs l'an précèdent cn Afrique, Se luy ayant elle rcfpondu qu'on les vouloit saccage a«eardcr,pouroftercetteretraiteauxCorfairesquicouroientordinairemcntccsmers,il fit g«ft« «Siudefeendre vn bon nombre de foldats , qui priment Se faccagerent la ville d' Aug'uftc ', jadis Ie" Mcgare , emmenant de. toute cette cofte maritime , vn grand nombre de prifonniers qu'ils mirent à la chaifne. rt . Et continuantfonchcmin.ccttcarmécpaflaàMaltc,cnIaquellcayantdcfccndu , Se Defcead à commencé de battre c^d'affainir le fort chafteau de faihet Ange , trouu.int l'cntrcprifc M»itt tropdiffidlc,ilrcmbarquafoudainfesgcns&:fonartilleric,&scn allaau Goze.petitelflc datante d'enuiron hui& milles de la Sicile , laquelle fut auflî pillée Se dcftruitc Se le chafteau pris à force, bien qu'il futmuny d'vne

bonne garnifon , emmenant fcp't cens hommes, & fix mille que femmes &enrans en vncmife^kfcruitudc : entre ces cap tirs s«ec»ge rifle fut IcGouucrncur du chAlkaaduGo/.c, lequel neancmoinWcftoicreiulu à relie condition & chaÛM" qu'il lailTeroitaller cn liberté deux cens prifonniers des plus apparens aucccc qu'ilspour- duGo,eroicnt empt rter , mais le BaiTa ne luy cn voulut accorder que quarante , encores ne tint il point parole:car fe mocquant de ce qu'il auoit promis , il diftque les plus apparês d' vn peuplc,cftoient les plus vieux, les infirmes Se les eftrôpiez,dcfquels il deliura quarante, aucc vne femme, àlarequcftcd'vn Religieux de l'ordre, qui luy auoit porté parole de cette reddition : mais quant au Gouuerneur,on le mena à la chaimc.aprcs l'auoir charge de bardes de ce qui luy appartenoit -, ce qui toutesfois ne luy demeura pas , mais le tout fc faifoif parderifion. Comme les Turcs entroient dans ce chafteau , il y eut vn foldat Sicilien , qui JSe"^" pour deliurer fov & fa famille de tout deshonneur Se cfclauage,tua de fes mains deux filles roidw. quieftoientpreftesàmarier,&la merc qui les luy vouloit ofter des mains, puis de deux harqucbufadcstuadeuxTurcsàrcntréedefamaifon,& après mit la main à l'cfpée Se en blcfla encores quelqucsautrcs,&: enfin fur taillé cn pièces. De là l'armée prit la voltc de Barbarie , elle eftoit compof éc de cent quarante voilcs,dont cent cinq galeres,dcuxMaoncs,vn grand galion dcRuftan Bafla,(car on dit qu'il eftoit cn cette entreprife dcTnpoli) &lcreftecftoicntgalcottes& autres vailTcaux , qui vinrent arrefter quelques «ours a l'cftang de Zoara,à foixante milles de Tripoli.puis le cinquiefme de tuillct elle vint donner fonds à deux milles près de la ville. Quant à Sinan Balfa , il s'alla raffraifehir à Tagiora où il fut feftoyé par Morat Aga , d'où il depefcRa vn More à chcual qui fçauoit le pays,lcqucl vint à Tripoli ponant vnc bandcrolle blanche , Se planta fur le bord du foflc vnc cannc,au bout de laquelle il y auoit vnc lettre attachéc.difant qu'il rctourncroit prendre rcfponfc: Swàn B.1T. la lettre, dit l'Hiftoirc de Malte , n'auoit aucune addrcfTe particulière , mais contenoit Comm' Trilêulcmcnt ces paroles. r°h Endcwm à Umifcricorde du grand Seigneur, qui m' a commandé de réduire cette s«kttre. place fous fin obeyfance ,& te vous lairraytous aller en liberté auec vos meubles, autrement te veus/craypafertousaujfldel'e^ée. Etcftôitfoufcrite: Sinan Baffa de ma in propre. FFf 1

The text on this page is estimated to be only 26.85% accurate

ijfl. Rcfponlc de U garnifen. 6\ 4 Hiftoire des Turcs, A cela le Marcfchal dcVallicr qui auoitç^icnuoye parla Religion de Malte, pour la deftenfe de cette place par l'aduis du confen^cfpondir en cette forte. EtU place m'a cjlc baillée engarde par ma Religion, ejrne la pnù rendre q» < celuy qu'il me (en commandé parle grandMaifireQ' fonconfeil ,çr la deffendray contre tout autre infqnes à la mort. Signe : leMarefchal Cacarde F allier. Le More ayant rapporté cette lettre fur la mcfmc canne, la prcfcntaau BaiTa , qui l'ayant lcuc.commanda qu'on euft incontinent à mettre fes gens Se Ion artillerie en terre. Tripoli Sjfnâdbn de cft vnc C1CC £c Barbarie fituée en plaine areneufe fur les nues delà mer Méditerranée Tnpoli. éditée par les Romains , fubiugéc par les Goths, qui en furent châtiez par les Afncains:en fin ayant efté quelque tempsfous la domination des Roys de Fez & de Thunes ,& ayant lecoùé le ioug de les Roys pour leur ty rannic,fut commandée par fes propres citoyens iuf. ques au temps dcFcrdinandRoy d'Efpagne qui la conquit à force d'armes^ depuis l'Empereur Charles le Quint l'auoit baillée aux Chcualiers de Malte, quila pofTedoient lors que les Turcs y vinrent mettre le fiege. La ville eltenuironnéc d'vn grand circuit de collines & de grandnombre de palmiers , entre 1 c l quel s on void encorcs plulîeurs ruines de beaux cdificcs,& quelques Mofquées Se eifternes voûtées , dont l'vne cfteit encorcs en fon entier au temps de ce fiege, laquelle outre ce qu'elle eftoit fort grande Se pleine d'eau d'excellente bonté,eftoit toute pauéc& encrouftée de fin marbrcNumidien.Quant à la ville , elle eftoit enuironnée de tre s-hautes Se fortes murailles accompagnées de grand nombre de tours , doubles foflez , faufles brayes ,lcs trois parts dcfquelles font enuiron» nées de la mer, accompagnées encorcs d'vn bon Se fort chaftcautrcs-bicn flanqué, 6e ayans des foflez larges , profonds Se àfonds de cuue. S i n a n ayant doneques fait mettre fbn artillerie à terre, &: fait les rerranchemens ncccûaircs pour venir aux approches, U la fît mener dedans les tranchées auccques leurs gabions, qui font faits dcgroflcj planches d'ais,efpoiflcs de trois doigts , qu'ils mènent dans leurs vai fléaux oU dans des chariots,fclon le lieu oùils vont faire la gucrrc,puisquand ils veulent attaquer quelque rj^jcc , ils les dreflent fur terre en forme de lozcngc,lcjcraboitans l'vn dans l'autre, puiswans mis par rangs, ils les rcmpliffent de terre ,inucnti"on tres-vtilc: car les boulets ne faifans que gaffer deflus , nelcspeuuentoffcnfer ny endom«eWh'fteM

mager. Ccsgabionsainfidrcflez& l'artillerie braquée, le matin cnfuiuant huicriefinc de Tripoli. iourd'Aouft ils commencèrent leur batterie contre le c luit eau, où les aflicgezfc dcfTendirent fort courageufcmcntjdonnans dans les tranchées des Turcs, dcfquels ils firent vn grand maflaerc Se bien qu'à la continuation de la batterie les Turcs cullcnt renuerfe mfques au cordon , la muraille de la grofle tour du coin , toutesfois ce qu'ils abbatoienc «ui^de'îà ' de iour, eftoit auflî-toft refait de nuit par lcsaflicgcz; mais en ces entrefaites, vn cfpioa ruine. que les Turcs auoicntdans le chaftcau,trouua moyen d'en fortir &dcs'enfuyr au camp, où il déclara aux Turcs les lieux fllusfoibles du chafteau,& par où il pourroit cftre plus facilement battu, c'eftoit au droit du logis du Gouuerncur, lequel auoit fa veuc fur le folle : car cela n'auoit pû eftrc fortifié à caufe'qu'il yauoit au deflous des celiers à retirer les munitions. Et de fait le Bafla ^ fit drefler la batterie , abbaiflànt les pièces ii bas , qu'elles battoient aifément les voûtes Se les celiers, lï bien qu'ils percèrent la muraille. Don r j1 aduint que le haut cftant chargé de remparts, commença fort à s'ébranler par lacontinuclle batterie •. mais encorcs plus les courages des foldats , lcfqucls touseftonnez furie bruit qui courut d'vn aflàutgcneral que les Turcsdeuoient donner dans deux iours, que les Impériaux Se Efpagnolsqui eftoient li dedans, chargèrent à vn nommé Argofin chiAe^u* ti ">UatEfpagnol, mais des plus vieux &auclorifcz de la garnifon, au nomdc tous, déportent defcltn. ter^parole au Marcfchal Vallicrqu'il fc falloir rendre. On dit que cette lafchctccommenÇafar des foldats Calabrois, qui auoicntcnuic de mettre le feu aux poudres Se s'enfuyr: quoy queccfoit.ils importunercnttcllemcnt le Gouuerncur, que quelque rcmonftranp ce qu'il leur peuft fairc,qu'il n'eftoit pas encores temps de parler de le rendre , eux qui n'auoient point encorcs fenty le tranchant du cimeterre de leur ennemy , Se quoy que le fleur de Poificu François , fort fage Se vaillant Chcualicr , comme le plus ancien , au nom des autres Chcualiers ,lcfur euft remonftré que la brefchc n'eftoit fi grande Se aduantageufe pour l'cnnemy, qu'elle ne fuft encorcs dcffcnfable à qui la-voudroit diligemment • l'emparer;

The text on this page is estimated to be only 23.69% accurate

Soiyman II. Liurequatorziefmc. 61$ rcmp^rcr ; & encore que le goiiucrncur leur cuft offert double paye, tout cela, disw,c ne leur pcuftcmpcfcher leur lafchcrefolution defe vouloir rendre, Se contraindre le gou- „— 7 ~ uerneur de mettre vnc enfciirnc blanche fur la muraille . oour Darlemcnrrr , l°c.iV..1 gne blanche fur la muraille, pour parlementer. Ic (jOuucrncur. E t de fait ils députèrent vn Efpagnol nomme Gucuarc, Se vn Chcualicr de Maiorquc pour offrirlechaftcau auecques l'artiUcric& munitions au Bafla , moyennant qu'il leur Qiii enU07e Fournit des nauircs pour les conduire tousà Malte ,auccqucs leurs bagues Schardesfau-d,,dcPut" ucs,aufquclsonfit refponfcqu'cncorcsqu.'ilsnc meritaflent aucune grâce ,pour auoir ofé tenir vnc fi petite place contre le plus grand Seigneur de la terre, s'ils vouloient fatisfairc aux frais de l'armée , on leur accordcroitleparry propofé , ou bien que tous ccuxduchafteau demeuraient cfclaues &: prifonniers ; toutesfois que s'ils rcndoicnt la place incontinent,^ fans plus long delay , il en exempterait deux cens. Les députez ayans reccu vnc fi rigoureufe rcfponfe , s'en alloicnt tous dcfcfpcrcz, mais ils furent rencontrez par Dragutfc Sala Raiz,vn autre renommé Corfairc qui eftoiten cette armée, lefqucls craignans queectte rcfponfe ne fift opiniaftrer les afliegez à fe derfendre iufqucs a l'cxtremité.promirent incontinent à-ceux-cy de faire condcfccndrc le Bafla à vnc meilleure cornpofition, & défait l'eftansallc trouucr , Se luy ayans rcmonftrc la faute qu'il faifoit de refuier ceux qui fevenoient volontairement rendre entre fes mains, lefqucls, s'ils euflent conneu leur propre puiflancc,cuflcnt tenu telle iufqucs au bout, non peut-cître fans aduantage , ils luy conseillèrent de leur accorder tout ce qu'ils dcmandoient veu qu'avant °n lcur rro" la place & les hommes àfon commandement , il en difpofcroit après comme il luy fiT Ta!»™ plairoit.CcquclcBaflaayantbicnconfidcrc , il fit incontinent rappellcr les députez , Se ne lcut tint lcurdi{r,qu*enfaucurdcDragut&dc Sala Raiz, qui l'auoient prié de leur faire grâce ncn il leur qmttoit tous les frais &: la dcfpcncc de l'armée, auecques perniiflion d'eux retirer* commcilsrauoientrcquistce quilleuriura parlateftc de (on Seigneur Sedc laficnnc: ce que les autres ayans creu, lallcrcnt incontinent rapporter au Gouucrncur &: à ceux de la garnifoni&pourmicuxachcmincr cette cntrcprifc,Smanycnuoyavn Turc des plus fubtils qu'il cutalorsparmy fes trouppes, auquel il donna clfcrgc de faire cnfortcqu'il amenaft le

Gouucrncur auec luy, pour conclure le traite de la reddition, d'auoir ?œii à conildcrcrlaminc&rafleuranccdcs afficgez. L e Gouucrncur oubliant fa charge, fon dcuoir & fa qualité ayant pris confeil de ceux a Le Gom>«quiildeuoircommandcr,fur ce qu'il dcuoit faire, fans mefmcs retenir Toilage, s'en alla ncur fc mct auccqueslcTurcquicftoitvenuauccqucslcs députez, lequel eftant allé deuant trouucr 2?àuÏÏ£ lc Bafla, îll'aducrtit de lcpouucntc des alïîcgcz K qu'il luy afleura eftrc telle , que s'il «r d" Tur"uloit tenir bon, il les aurait à tel marché Se compolition qu'il voudroit : Cela fut caufe vou qu'ayant fait venir le Gouucrncur & l'ayant rigoureufement repris de fa témérité, il luy dift qu'il nauoit point autrement donné fa parole de lcslauTct aller bagues fauues'fmon en payai» les frais de l'armée , autrement qu'il n'en deliurcroit que deux cens > dequoy Vallier fc trouua eftonne , difantqueccn'cftoitpascequi auoit efté accordé auecques les dcputezduchaftcau^ mais puis que telle cftoit fa refolution, qu'il lelaiflaft doneques retourner dans le chaftcau,pour y faire condcfccndre les aflicgcz-.mais au lieu de le luy permettre , il l'enuoyadans fa galcrc,& luy fit mettre les fers aux picds.pcrmcttant feulement JWS? au Chcualicr qui cirait venu auecques luy,d'y retourner : lequel ayant rapporté aux fiens pted*. de fi mauuai les nouucllcs ; il fut renuoyé le lendemain pour voir s'ils pourraient point obrcnirquclquc chofe dauantage. Alors le Baffa fit amener le Gouucrncur, auquel il demanda lequel il aimoit le mieux de ces deux partis , ou dé payer les dcfpcns de l'armée,ou bien que tous ceux qui ciraient dans le chafteau k demeuraient prifonniers : il refpondit u»ro«>Gtiô qu'vncfclaucn'auoit point de puiffance que celle quiluy cftoit donnéeparfon maiftre: qu'i"> ' f« &:qucla puiflance de commander luy ayant efté oftéc auecques la liberté , s'il luy cftoit S*6** cncorcsrcfcruéquclqucchofc.ilncpouuoitcommandcrautrcchofe.finon d'accorder ce ^"^ qui auoiteftéconcludpar les déléguez :cette rcfponfe donna quelque crainte au Bafla quclcsamcgcznefemiircntende(cfpoirs&:qu'ilsncfc refoluflent à fouffrir toute forte d'extrémité. Cela fut caufe que prenant le Gouucrncur parla main auecques vn vifage riant&fimulcjilluydiftauffiqucc'cftoitfonintcntiondclesdcliurertous^qucparta nc . Fans aucune crainte il les cnuoyaft faire fortir: mais le Gouucrncur, qui ne fcfioit plus à fes paroles, luy refpondit qu'il le pouuoit dire a ecluy qui eftoit venu de leur part , parce • quaufli bien s'a flcuroir-il qu'ils ne feraient plus rien pourluy;tcllcraentqucle Bafla s'ad- 2 dreflant au Chcualicr , luy commanda de les aller tout fur l'heure faire fortir, luy faU onnez »\tt Turct

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

Hiftoire des Turcs, cnrans,

The text on this page is estimated to be only 26.50% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 617 pctitpeuft-ilcftrCjquilncmiftcnprattiqucpouramaflcr argent, de forte qu'il en fecut ifJ3iiJcxtrcmcnt tirer de toutes parts, qu'il fevoidencorcs au Scrrail vnc chambre où il failine mettre tout l'argent, fur laquelle il a efent : Deniers tcejuù /ur U diligence de Ru/lin, tibbliflantainlî de ce codé -là les affaires de fon Seigneur , comme au contraire pour les inclines raifons il cftoit odieux à tout le monde : quant àluy,ilfc deffioiede Muftapha , le voyant iîauantcnla bonne grâce d'vr. chacun, & principalement des foldâts , non (ans c raincc encorcs de tomber vniour fous fa domination: outre ce il fçauoit bien qu'il luy aucit fait rcrranchcrfcspcnfionsicclafut caufe qu'il ne luy fut pasmal-aiféde fe ranger du party de Roxelane, & de voir cnfcmblc comment ils fc pourroient défaire de luy. Pour y paruenir,fclon qu'ils auoient rcfolu , (bus vn prétexte de picté,cllc cnuoya vers le Muphty , le Souuerainen leur Religion , luy dire qu'elle auoit vn fort grand de fir de faire baftir vncMofquéc,&: vn Hofpitalppurles pauurcs pèlerins en l'honneur de D 1 1 v &: du Pro- Artifice de phetc, mais auparauant que de l'entreprendre, cllccuftbicn defiré eftrc affeurée fi telles c"" ^ZTd truurcs fcroicnt agréables à D i e v pour lcfalut defoname: le Muphty rcfpondit que ^bene"0'1 * cette entreprife feroit bien agréable à D 1 e v , mais non pas à fon faluc , pour eftrc cfclauc du grand Seigneur, lequel cftoit maiftre de tout ce qu'elle pofledoit , fi que le tour tourncroitaulàlutdcluy, &: non d'elle, dequoy elle raonftra eftrc extremément contri(léc de fc voir fi miferablc , qu'elle ne peuft faire aucun bien pour fon (âlut , feignant vnc fi grande melancholic, que fon mari s'en apperecuant, en voulut fçauoir la caufe ,non fans auoir cfté auparauant beaucoup importunée de luy pour le dire, difant toufiours que pour L rcucrcncc&le rcfpcû qu'elle luy dcuoit, elle ne luy ofoit le déclarer } mais cela luy ert ayant encorcs donné plus grande enuie , félon la couftume, en fin elle luy récita ce que ndus venons dédire. L'Emterevr Turc ayant entendu toute cette fable, il luy donna parole que bien- M toftcllcioiiyroitdc ce qu'elle dcfiroit,&dcfait incontinent après il luy'cnuoya lettres ch>e' defon affranchi (TcrncncexpcAécs en la forme la plus authentique qu'ilsayent entre cux} dequoy l'ayant remercié en toute humilité , elle commença aufli-coft fesbaftimens. Or l'amour de Solyman cftoit encorcs en fa plus grande ardeur.car elle auoit choififon temps pour l'éxecution de fon dcflèin : comme doneques il luy euft mandé quelques

nuits après qu'elle vint coucher auecques luy , clic luy fir dire par ecluy qui luy apportoit ce mcilagc^ qu encorcs qu'il fut fcul Seigneur de fa vie, de les biens & de fon corps , il aduifaft s toutcsfois, puisqu'iirauoirrenduclibrc,dcnccontreucniràlaloy ny commettre vn péché,ne luy citant loifiblcd'vfcr d' vnc femme libre , comme il pourroic fçauoir plus amplement du Muphty. Cckc dcftcncc luy augmenta dauantage le dcfir, &: comme l'ardeur de fa paflîon l'aiguillonnoit,&: ne luy donnoit aucune trefue , il cnuova quérir ce Muphtv _ prenoit po_. cfpoufc : cerre refponcc ne fit que 1 embrafer daiHuitagc , &: au lieu de le deftourner , l'incitoitdcpluscn plusàiaiouyuance. Si qu'en fin ne voulant pas aller contre la loy, ayant creu à la lettre ce que le Muphty luy auoit dit, comme ecluy qui n'auoit en cela que des yeux en la telle , l'amour luy ayant aucuglé ceux de l'cfpnt , Se ne pouuant viurc en lacon- p2T!,uwf' tinucllcinquictudc en laquelle il cftoit, il ferefolut de l'clpoufcr, comme il fit publique- ^cmen-Ro! ment , en luy donnant par le contrad de mariage , cinq mille ducars de reuenu par an pour xcUnefondoiiairc,non fansl'cftonncmentdc tous ceux qui fçauoicnt cela eftrc contre lacouftume des Othomansilcfqueis félon quclqucs-vns pour n'auoir aucun compagnon en ' l'Empire , ne le marient iamais, mais au lieu de fcmmcs,fc feruent de concubines : d'autres difenc aulli que depuis Bajazct premier iufqucs alors, aucun des Seigneurs Othomans n'auoir pris femme en légitime mariage, pour la honte ad'ignominic que Tambcrlan auoir fair îadis fouftrir à la femme de ce Bajazct, (lors eue ce redoutable Prince les tcnoit tous pnfonmers ,) de crainte qu'ils auoient eu de courir vn fcmblablc sfifiaO? danger , joint que cette cérémonie leur cft de peu d'intereft , puis que les enfans th°™»ne fe qu'ils ont de leurs concubines, font autant habiles à fucccdcr à l'Empire , que ceux nur,êt'Jumtqu'ils ont de leurs femmes légitimement cfpoufécs. Solyman toutesfois^fto'it digne de toute louange en cela, qu'ayant tout pouuoir de ioùyr de ccUc qu'il aimoit , l'ayant en fa puiflance , ncantmoins pour obeyrà fa loy , il aima mieux fupporter de l'incommoditc , que d'vfcr autrement d'vne chofe qu'il croyoit luy eftrc deffenduëi exemple notable aux Princes Çhrcfticns , qui font profcffion «Tvnc loy û fainfte , U FFiij

The text on this page is estimated to be only 28.95% accurate

618 Hiftoire des Turcs, I y j j, bien fouucnt fc difpenfcnt de faire tout ce qu'il leur plaid aucc tanr de licence, sëtinuftiom R o x e la n e doneque s c ft a n t paruenue où elle auoit tant afpiré , commença à fc mef& ceikt de 1er des affaires de l'Empire , & principalement en ce qui regardoit la Prouince d'Amafic, nim«n uru' ^ 'atluc^c commandoit Muftapha, & pour acheminer routes chofes à ce qu'elle defirok, ruiner u • imprimadans l'efprit de Solyman vne grande deffianec de perdre fon Eftat Se fa vie ,à caufede lagrandeur de Muftapha, & bonne affection qu'vn chacun luy portoit; & pour RuAin. mieux prouuer fon dirc,Ruftan auoit donc charge, non feulement a tous ceux qui auoient commandement en cette Prouince, mais encores à ceux des lieux circonuoyfins , qu'ils cuffcntàluycfcrireparncuheremcntlcsa&ions de Muftapha&: fes grandeurs , dautant 2uc le Seigneur qui l'aimoit,yprcndroit fort grand plaifir,&: qu'ils le luy loiiafTcnt granement, en mandant tout le bien qu'ils pourroient de luy : ce qu'ils firent fort volontiers &fort fouucnt,nc fçachans pas la tromperie , tellement que par leurs lettres on pouuoic voir clairement l'enuic que les foldats auoient qu'il fuft Empercur,à caufe de fa grande libéralité : Ruftan aufiî-toft qu'il auoit veu ces lettres , les bailloit à la Sultane, laquelle trouuoit moyen puis après de les monftrcr à Solyman , en monftrant vne grande ioyc, de voir la magnanimité & généralité de Muftapha , feignant d'vn cofïé d'eftre fort foigneafe de fa vie & de fa confirmation, comme ecluy qui maintiendrait vn iour la fplcndcur de l'Empire O thoman .-puis à la façon des plus rufez calommateurs,qui donnent mille louanges, contre lcfquelles après ils aiguifent les pointes de leur calomnie & médifancc,afin de percer à iour la renommée de ecluy qu'ils fcandalifenr,& le ruiner plus ayfémenc do biens , de vie & d'honneur. Lcj propoi Mais toutesfois , difoit-cllc Seigneur , fa vie ne m'eft pas en fi grande recommandadcRoxeiauei cion que la tienne ,&ieme fouuiensqueton perc Selim vfa de mefme rufe enuers ton ayeul fiajazct,s'acqucrant ainfi à la longueur du temps vne telle créance parmy les gens de -, guerre, qualafinilfctrouuafurfesvicuxioursairezpuifTant pour le defpoUillcr de fon Empire. le Içay bien que noftrcfainct Prophète te garde fi chèrement qu'il ne te fçauroit arnucr aucun mal de ce cofté-là , mais neantmoins il n'y a point de danger de fe tenir fur Qui n'ont ras fes gardes , & d'cfpier particulièrement les defteins & les actions de Muftapha. Cecy pb pouuoir.

n'eut pas grand nouuoir fur Solyman, ayant fait des actions aflez notables durant fa vie, & régné aucc allez de milice pour s'eftre acquis de la créance parmy les foldats,& la bienveillâce de tout fon peuple, qui luy dcuoit leuer tout le foupçon qu'il pourrait auoir qu'vti de fes enfans euft deueftre préfère à luy :c'eftoit toutesfois vn petit doute qui augmenta F oxrbne ttf aucc \c temps j mais pour lors Roxclane voyant que fes machinât 1 5s ne reùflilToicntpoinr, fiînnc^Mu*1' cllctafchadc l'cmpoifonncr , luy enuoyant au nom de fon pere,quclqucs fruifts , dcfquels tUphi. il ne voulut point tafter que le porteur n'en cuit fait l'eflày , lequel tomba auffi-toft tour; roide mort. Cette mefehanceté n'ayant pu rcùffir, elle eninuenta vne autre jc'eit qu'elle pria le Sultan qu'il luy fift cette faucur, que tantoft l'vn &: tantoft l'autre defesenfans Aune artifi Pcu^ vcn'r àlaCour &le voir , & puiss'en retourner en fon gouuernement , pour comice, nuer dauantage vne amitié réciproque entre luy &fcscnfans : cela, contre la coudume des enfans Royaux, qui ne viennent plus àConftantinople,quand ils ont quelque gouuernement, s'ils ne font cxprcflcmcnt mandez, tendoit afin que Muftapha y peuft venir de fon mouucmcnt , & qu'à cette arriucc on trouueroir quelque occafion de s'en deffaire , Se au cas qu'il n'y vint point, qu'on l'y peuft mander, Se s'en deffaire ainfi plus ayfément:& de fait, qu'il y en auoit toufiours quclqu'vn , cnrr'autrcs Zcangcr le Bouu,qui y cftoit plus fouucnt que pas vn , pour cftrc fon plaifant &: fort récréatif , ayant des rencontres où Solyman prenoit grand plaifir. Cet artifice n'apporta toutesfois aucun prciudicc àMuftapha: car il ne vint point à Conllantinoplc, mais au bout de quelques années, quifutenuiron le temps de la guerre de Tranmluanic, on apporta vne lettre du Gouucrncur de Muftapha , par laquelle il fai•fhc^U,,tjï ^OIt cntcnt'i:c °lue 'c Pfincc recherchoit fccrcttcmcnt la fille du Roy de Pcrfc,dont il auoit lunce de i"cf bien vouluaducrtir la Porte Se le grand Seigneur , afin qu'on ne luy imputa II rien, comme s'il euft participé en quelque chofe à ce traietc. Cette lettre tomba entre les mains de Ruftan, quicnaducrtit auffi-toft Roxclane, auecques laquelle ayant aduifé que c'eftoit là vne bonne occafion pour vcniràchcfdclcur entreprife, s'en allèrent de compagnie Koxeianc & trouucr Solyman , auquel ayans communiqué cette lettre, ils donnèrent à entendre que ^'ent"""^ allianccqu à s'emparer de l'Empire, afin que Lcttic. par le moyen d'iccllc,il peuft loindre fes armes à celles desPcrf "cs,&: s'en venir après àConftantinoplelc chaflerde fonthronc : car il ne falloit cfpcrer aucun fecours des laniflaircs.

The text on this page is estimated to be only 28.80% accurate

Solyman IL Liure quatorzième. 619 rcs, la foydcfquels cftoit engagée àla libéralité de Muftapharcecy fc difoit aucCquesde i J Jj. grandes apparences: car on verra cy-apres que les IanilTaircsaymoicnc vniquement Mu- ~~~~ ftapha;& quant à l'alliance, bien que peut -cftre il ne la hit que pour fe rendre le plus fort après la more de fon perc contre (es autres frères -y toutesfois la faifant fans l'aduis &le confcntcmcnt de fon perc , il fembloit qu'il y euft là dcllous quelque de lie in feerct. Outre EraPorrçnC cela, ccux-cy qui auoient vnfibcaufujcr de ictter leur venin contre ce pauurc Prince, pwJre.*" * k n'épargnoientpas toutes les perfuafions qu'ils pouuoicnt rechercher pour enrichir leur conte, & rendre la chofe pluspcnllcufc, Se de plus grande importance : de forte que Solyman fc laifla aller à ce dernier aiTaut,fc perfuadant que fon Aïs luy vouloit ofter la couronne Se la vie. • Vovlant doneques y remédier &furprendreceluy qu'il iugeoit fon mortel ennemy fe il fit courir vn bruit qu'il vouloit faire la guerre en Perfc , faifant aiTembler détoures parts' îe°perfc J£IÏ vnc puilfante armée qu'il enuoya en Sync fous la conduite de Ruftan Baflâ: lequel auoie ceUvn commandement particulier, que fous prétexte de chalTcr les Pcrfcs,il s'emparait, de la perfonne de Muftapha ,roais toutesfois auecques telle dextérité que cela fe fift fans bruit Ruftan tn a U Se fans fedition : le vous laifle à penfer fi ecttuy-cy eut cette charge bien agréable , puis C0,an,i'Eoaqu'il yauoitfi long-temps qu'il remuoit le ciel Se la terre aucc fa bcllc-mcrc pour y parucuir. AufTi-toft donc qu'ilfutarriuécnla Prouincc, il cfcriuità Solyman que les affaires eftoicnt en ce pays-là en vn dangereux cftat, que tout y cftoit plein de menées & de conjurations , que Muftapha auoit tout corrompu , Se s cftoit acquis les volontez de tous les foldats , Se ne vouloient reconnoiftre autre commandement que le ûcn , qu'il n'eftoit pas allez puiflant pour rcfifterau mal ,&:quel'authoritéde fapretence y cftoit bien eequife, pour preferuerfon Empire de plus grand trouble. Aces nouucllcs Solyman ayant amaffé nouucllcs forccs,&mefmcs ayant fait venir vncjpanic de colles de Hongrie, accourut luy- £mS2m « mcfmc plusviftcquclcpas.njandcparlcttrcs Ion fils Muftapha, afin de fe venir iuftificr î^mmMé "des crimes dont il eftoit foupçonné,& defia tout publiquementaceufé : que s'ilobeït il ,eTenil U09* l'a fleure qu'il ne courra auctm danger. On dit qu' Achmct Bafla qui cftoit en cette armée UC* ' luy manda fecrettement qu'il prit garde àfa perfonne Se à fa vic,& qu'il ne s'y

fiaft pas trop: ce qui fut caufe que Muftapha fut long-temps à ferefoudres'il dcuoit venir trouucr fon perc ennemy , lequel il n'auoit point toutesfois oftenfé : car d'y aller , c'eftoit fc mettre en danger i& de n'y aller point, il luy donnoit fujet de croire cequ'ondifoitde luy. Cette dernière raifon eut plus de pouuoir fur luy que l'autre : il bien qu'appuyé fur fon innocéce jlpartitd'AmaiiCjOÙil commandoit,& vint trouucr fon perc, félon quelques-vns en Alcp , ne croyant pas aulfi qu'il luy peuft arriuer riende mal en la prefence de l'armée: maisfaCcntence de mort luy ayant elle prononcée à Conftantinople au confcil fecret de fon perc , toutes fes raifonsluycftoient inutiles, la feule fuite le pouuoitfauuer. Qv. a n d doncqu.es Muftaphafutarriué au camp, toute l'armée eftaru en vnmerueilIcuxBoutc de cette affaire, il rut introduit dans la tente de fon perc,où toutes chofcsfem-MoftaPIu bloicnt fort paifiblcs,là nul gendarme, nul bourreau, nul liseur, ny rien qm luy peuft ttbïfS Les muets Icftinez pour luy mettre la corde au col. Luy d'ailleurs (c deffendoit vaillamment, &mo"'coneftantfort&robuftcdc fa perfonne, ioint qu'il voyoit bien qu'il n'y alloit pas feulement bèS£ de fa vie, mais encorcs de l'Empire: car il n'y auoit nul doute, que s'il pouuoit échapper ce danger ,&fc ictter entre les IannTaircs, l'indignité de la chofe, & l'amour qu'ils luy portoicnt,lcs émouueroit de forte, qu'ils ne le fauucroicnt pas feulement, mais encorcs le faliieroicnr Empereur. Solyman craignoit la mefmc chofe : de forte qu'entr'ouurantlcs toiles qui feruoient de clofturcàcc théâtre où feioiiioit cette piteufe traeedie Rr „ . voyant contre Ion clpcrancclacholcaller en longueur, îlpaflalatcftcparcctteouucrtu- encourage i rc,& auecques des yeux furieux, chofe horrible à penfer imenaçoit par lignes ces mcur-le ^«««n011* tricrs,qu'il chafticroit cruellement leur lafeheté. Alors les muets ayans comme repris nouucllcs forces, ils abbatirent le mifcrable Muftapha , luy ictterent le nerf au col , (car c'eft auecques vne corde d'arc qu'ils font mourir les enfans Royaux) &: l'cftranglcrent, tant cil furieux le delir de régner , qu'il violente la nature,& fait oublier tout deuoir du fils enuers le perc, l'amour du perc enuers l'enfant ,Sclim faifant mourir fonpcreBajazcc,&
SolymanfonfilsMuftapha.Maiscclafcmblccncorcspluscftrangc en Solyman Princefi bien né, &: qui a cite le moins cruel de tous ceux de fa race, auoit neanemoint efté porté à cet FFf uh

The text on this page is estimated to be only 25.21% accurate

6io Hiftoirc des Turcs, exccz,fi on ne veut dire brutalité, d'auoir non feulement fait mourir fon fils, mais enco— - — — — rede l'auoir veu exécuter ,& encourager les Miniftrcs àcette barbare cruauté, fapaiîîon luy donnant le courage de vou fanglotter fous.le cordeau , ecluy qu'à peine en vn autre temps les yeux paternels euflent pu voir mourir de 14 mort naturelle. Mais nous auons veu heu peu après vn pareil acte commis par vn Prince Chrcftien , prefque pour vnc incline occafion : fi qu'il ne faut pas trouuer elt range fi ce Royde Syrie tenoit poux fi grande mcrucille, qu'il fuft en fi bonne intelligence aucc fon fils , qu'il cftoit aflis tout arme auprès de luy. sô corpiex. Mvstapha ayant donc rendu les derniers foufpirs,ccsmucts le mirent fur vn tapis, ll comme le vulgaire cft crédule , que Solyman auoit reconnu les mefehanectez de mu en h fh- Ruftan , les philtres & brcuuages fophiftiquez de fa femme, Se qu'il fe repentoit défia, *e- encore que ce fuft fur le tard, de ce qu'il auoir f. lit, que c'eftoit la caufepourquoy il auoit chafi'é Ruftan, & qu'il ne pardonneroit pas mcfmcs à fa femme, lî toit qu'il feroitetc retour à Conftantinoplc. Ruftan eftantd'orcfnauant hors de toute cfperancc de rccouurcr fa, dignité, &: parle moyen de cette imprefTion, toute la rumeur s'appaifa. SeJition de» Qv e i q_v e s-v n s ont dit toutcsfois que les Ianiflaircs enrrerent en telle fureur linirtanes. qUant{ [\s Vircnt ce Prince mort , qu'ils fe ruèrent fur les foldacs qui tenoient Iepartyde Solyman ,dcfqucls ils tuèrent plus de deux mille furla place, fans vn grand nombre de Mcflcz.crians tous d'vnc voix qu'ils vangcroicnt la mort , de laquelle ils vouloient fç auoir l'occafion. Ce qui mit Solyman en telle peine, que fans l'ayde d'vn de l'es Biflats par lequel îllcurfùdeliutcr vnc grande fomme de deniers pour les appaifcr,il fe fuft trouuécn. danger de fa vicxar ils venoict enfoncer fa rcnrc,fans confidcracion ny de fa dignité,ny de fa perfonne. Ils adtouftcnt qu'il en futfi déplaifant, que pourcn faire pcnitencc,ilfe mit en chemin pour aller à la Mecqucj mais qu'eftant aftailly par les Perfes,il fe côtenta d'aller «a

The text on this page is estimated to be only 28.27% accurate

Solyman II. Liurc quatorziefme. 6^21 enHierufalem,où il offrit des facrifîccs pour l'amc de Ton fils. On dit enoorès que ceux i qui defpoùillcrcnt le mifcrablc Muftapha , après qu'il fut more ,rrouuerent des lettres qu'il auoitmifesen fonfein quand il partit de Ion pauillon pour aller baifcr lcsmainsde fon perc, auquel ayans cfté prefentées , il ne les voulut ouurir pour lors, mais. après que fes émotions furent vn peu appaifées , il fc les fit apporter, les leut ,& trouua qu'en icel]

The text on this page is estimated to be only 26.27% accurate

6n Hiftoire des Turcs, i y 5 5. Mais Hibraim cftoitdcfia arriué à lamaifon dcftinéc pour ce meurtre, en laquelle il n'eut pas fi toft mis le premier pas fur le feuil, qu'il prononça à cet enfant le funefte arreft de fa mort , & qu'il luy auoit efté ainfi commandé par l'Empereur : àquoy on dit que l'enNoubiertfo- ^t rcfpondit, qu'il ne prenoitpas cela comme venant de l'Empereur, mais comme vn 1»m Prince' commandement dcD 1 ev , auquclilfautncceflairemcntobcirr&rdifantccla, qu'il prefcntaài'inftant la tefte &:lc col poux cdreedranglc^ainfi finift ce ieune homme de tresgrandc cfperancc. L'Eunuque cependant prit lapofte, Se s'enfuit le plus vifte qu'il luy tut pbflîblc , & bon pour luy : car la mere arriua incontinent, prefagcantdcfia fon malheur, où clic trouuafon fils qui venoie d'expirer tout palpitant, mais qui ne refpiroitplus. ipcrtide. C Alors lapauurePrincclTe voyant ce piteux fpcâaclc , toute palmée de doulcur,fciecta fut • le corps de fon cher cnfant,où elle cuit fait la cataftrophe de cette tragcdie,accompagnanc fon fils àla mort qu'elle auoit abandonné furie chemin, fi clic n'cult efté promptement fecourue par fes femmes. Mais rcuenuc à foy , & n'ayant point de termes pour fe plaindre tout à la fois, comme elle cuit bien defiré ,dc la cruauté barbare de Solyman , dclanicfchanecté de Roxclanc,& de la perfidie iktrahifon de l'Eunuque Hibnùm, elle s'en prit à fes cheueux qu'elle arrachoit à grorTcs poignées , & à fes veftemens qu'elle mit en pièces, rempliflànt l'air de cris & de gerniflemens :lcfquclscftans venus iufqucsaux oreilles Afficûion ia des Dames Pruflicnncs , cffci reconnurent la voix de leur affligée Princcflc, comme elles Praffe'enJcn luy portpicnt toutes vne%rcs-grandc afTccfion , elles fortirent au deuant d'elle auecques cette pnncef- leurs filles & leurs feruantes, pour voirecqui luycftoit arriué. Mais ayans entendu ce pife-toyable accidet, on ne les peuft retenir qu'elles nefortiflent àla foulc,cômc fi elles eu lient deu rompre les portes de la ville, allans errantes Se furieufes par les champs, ne dclîrans l'Eunn ue'e! que de rencontrer le méchant Eunuque quiauoitcommisvne telle cruauté .-qucfi elles ipdfcbU*. l'cuflcnt tcnu,ilyaerandc apparence qu'elles l'culTcnt dépecé plus menu que les Bacchantes nefirent jadis Orphée: mais il auoit donné fibo^ordrcà fon fait, & auoit tellement gagné le deuant, qu'elles n'auoient garde dcl'atraper. XLVII. Roxelane ayant ainfi par fc^mefchantcsinucntions fait mourir ce pauure petit innocent, fevid au demis du vent ^ fes dclTcins ayans

liheurcufement reuiïi. Mais les arfaircs hc demeurèrent pas en ces termes : car il reliait cncorcsdcuxcnfansi Solyman,afçauoir Sclim, & Bajazct : Sclim cftoit fauorifé du perc, Bajazct de la merc-.à Selim, le perc, à ce qu'on difoit,auoitpromisrEmpire,s'il le furuiuoit;& cette refolution cftoitaiTcz connue de Bajazct; ce qui luy faifoit chercher les moyens de s'cftablir, de regarder de toutes parts, s'ilnctrouueroit point quelque inuentiondc changer l'incertitude de la fucceflïon Fo*r',aoe paternelle qui luypouuoitcfchcoirpar lamortdefonfrcre,envnc certitudede fortune metei.e mef- afleurée. A cela cftoit-il poufle par fa mere defia toute teinte dufangdcs innocens,& fiT n'diflcn* cïu' 'cmD'0'c vouloir eftrc encores arrouféc du fane de fes propres enfans, jointqu'clle ^on" ' " eftimoitcitrcplus honorable à ecttuy-cy de périr en difputant de l'Empire, que d'attendre que fon frerc lcfiftcftranglcr comme vnc victime par vn bourreau. Bajazct ayant doneques cette intention , Se faifant afTcz paroiftre à Sclim fon mécontentement , il ne fc prefenta pas, ce luy fcmbloit,vn plus beau fujctqua^ la mort de Muftapha. Ce Prince auoit Jaiflévn tel defir de foy,quc pluficurs après faWort s'ennuyoient de viurc,car ils auoienc mis en luy la principale cfperancc dcrcftabliftcmcnt de leurs affaires, ne fcfoucianspas de mourir comme luy , pourucu qu'ils pnflènt la vengeance de fa mort. Quelqucs-vnsmcfmcsfçachans bien en leurame qu'ils i'auoicnt fauorifé, éuitoicntd'auoir aucune charge dans l'cftat prefent, &: ne chcrchoicnt que les occafions de nouucllletez, pour ruiner Se mettre tout en trouble jiMcurmanquoit feulement vn chef : de faire reuiurc Muftapha , il leur cftoit impolTiblc, mais on pouuoit bien feindre qu'il citait viuant. BlJ7ttdeieï P N donnacétauisà Bajazct, qui n'en rcfuloitaucun, maisiltrouuaccttuy-cy fortprocfiSLei m prcàlcscntrepnfcs. Ilchoiûft doneques parmyfcs cfclaucs vn homme de fort balte conîicudtMwlU-dition, mais qui auoit du courage, qui fc dcuoit dire eftrc Muftapha :& ce qui feruoit , cncorlc plusàjoùcrccttcfarce,c'cftoitqucccttuy cy rcfTcmbloit de taille, de vifage Se de l'action à ce Prince là. Ccttuy-cy difoit qu'il s'eftoit fauuc de la mort qui luy auoit efté préparée dans le pauillon de fon pcre,par la fuite, &: qu'vn autre auoit efté fuppofc en fon lieu, &: auecques eclangage ilcommcnçadcparoiftrcencctte partie de la Thrace,qui cft au derîus de Conftantinoplc, Se qui regarde le Danube, non loin des Prouinces de Lequel)o«e Moldauic & de Valachic. A ce nom de Muftapha il fcprclcnto'it à luy vnc infinité de dextremenc « • • i 11 • m eeuc fuppoh. commoditez pour les remuemens, &: principalement de gcndarmcric,qui

auoit touuouri uoo. fort ayme Muftapha , dont il eut après vn grand nombre autour de fa perfonne 1 maisauparauaat

The text on this page is estimated to be only 25.04% accurate

V Solyman II. Liure quatorziefme. 623 parauanttf fit fcmblant de tirer pays accompagne de peu de gens , pour donner plus de i y . croyance à cette feinte :& comme ceux des lieux par où il paflbit, dcmandoicntà ceux de fa compagnie qui il cftoit, ils monftroicnt pluftoft auec crainte , qu'ils ne le deda- E.fccpnduU roient , qu'ileftoit Muftapha,& luy qui faifoit vnc a&ion qui fembloir leur empefeher, ce &gcm«t qui rendoit ceux qui l'abordoient plus curieux que iâmais , de fçauoir qui il cftoit. En fin cela fedeelaroit comme en fccret,&aufli-toft chacun fcvcnoit coniouyr auec luy de fon ioycuxaduenement, priant Diev pour fa profpcrité , & làdcflus il leur racontoit comme ayant efté appelle par fon pere ,il fut aduerty par quelques-vns des liens de ne fc prefenter pas à cette première cholere,dc forte qu'il auroit tellement gagné vn de fes amis,qui luy rcflcmbloit aucuncment,qu'il auroit cfte fc prcfcnicr au lieu de luy,lcqucl • auffi-toit qu'il fut deuant fon perc , il fut cftranglé,fansdire pourquoy , Se après auoir cfte ietté deuant fon pauillon -, auquel temps il y«cn eut plufîcurs qui rcconncurcnt bien la • fraude , mais le plus grand nombre auoit creu que c'eftoit luy , les lincamens confus que la crainte de la mort luy auoit peints à la face eftans caufe de leur faire croire que ceftoit luymefmc qui auoit efté occis. Ce qu'ayant bien confideré, Se voyant le danger qu'il y auoit pour luy de demeurer là, il prie la fuite, &: commença à confultcr de : fon falut, qu'il s'en cftoit fuy auccqucsvn petit nombre de genspour rendre fa retraite plus couucrtc Se plus feure: que pour la meûneraifon il auoit pris (on chemin par le Pont ,& delà parles peuples du Bolphore, où il auoit mis fon principal refuge en la foy de fes amis, lcfqucls il prioit de ne luy manquer point au befoin,à£ quils ne fiilcnc pas moins d'eftat deluy en l'affliction qu'il reccuoit par la mcfchancctc de fa maraftre , qu'ils auoient accouftumé de faire lors qu'il eftoit en profperité. * Qv a nt à luy qu'il eftoit refolu de vanger cette iniurc, Se de le mettre en feurctépar les armes. Car que luy cftoit-il plus refté ? n'auoit-il pas allez cfprouué par la mort de celuy qu'il auoit fuppofc, quel danger il euft cour^s'il s'y fuft prefenté luy-mcfmc , Se quelle cftoit la bonne volonté de fon pere en fon endroit , puis qu'il ne viuoit que par fon erreur^ non par la pieté paternelle > Mais que fa maraftre compofaft tant qu'elle voudroic1 de nôuueaux venins pour aliéner l'entendement au vieillard , Se le faire deuenir fol de • fon amour, pour le portera toucce qu'elle fçauioit imaginer de mefehanc. Que fonminiftre

Ruftancntreprift,fibonluyfcmbloitde nouucaux maflaercs , fi cft-cc qu'il fc faifoit fort que fes anus ne l'abandonncroicn t ïamais , par Taydc defquels il cfpcroit fc retirer de tous dangers, Se venir au defius de fes ennemis, lcfqucls il cftoit afleuré de furpaiîcr tous en grandeur de courage , ioint qu'il cftoit tout certain que les lani(Taircs Se la meilleure partie des domeftiques de fon pcre,courroientauffi«toftàfonfecours , quand ils fçauro'icnt que luy qu'ils auoient pleuré niort , cftoit ncantmoms plein de vie, que tout ce qu'il leur rcqucroit pour lors .c'eftoit qu'ils le vouluffent benignement reccuoir Se le priflenc en leur protection , durant fa neceflité. A l a tin les chofes qui fetraitoient au oommencement à cachettes , commencèrent de fc négocier publiquement, Si. luy faifoit le meûne difcours à tous ceux qui le vcnoienC mefine emi aborder , comme faifoient auffi ceux qui s'eftoient rendus compagnons de fa fuite ; ce qui ^V™1™ cftoit encore confirme par dcsgensquin'eftoicntpasdcpedtcauthorité,&qucBajatetihj]fto!le. ° auoit gagnez de fon party: de forte que la plus grande partie des hommes qui igndroient l'affaire .tenoicnt cette fraude pour vnc vérité : car tout cecy fut manie auec vn tel artifice, que plufîcurs mefmes de ceux qui auoient conneu Muftapha lors qu il viuoit , Se qui l'auoien t veu mort eftendu deuant le pauillon de fon pere , ne vouloient pas croire toutesfois ce quils fçauoicnt afteurcment, &: fourrroicn t d'cltre perluadcz que ccftuy-cy cftoit le vray Muftaphamcatmoins les feruitcurs 8£ les plus familiers amis de ccPnncc,qui auoient encorcs la mémoire toute fraifchc des chorcs qu'ils auoient veucs,& qui portoient fa viuc iraa*edans le coeur & danslcscfprits,ncpouuoicnt cftrc trompez, Se cependant aucuolcz^partie par la crainic,partie par la douleur Se par la cholere.nc fc fouciàs pas de fouffrir quoy que ce peuft cftrCjlalTcz de viure après leur fetgneur Se leur amy.donnoicnt à ce compa*non-cy auûibien que ceux que nousvenons de dire, le nom de Muftapha, difans que ccfuv qui auoit efté tué, eftoit vn homme fuppofc. Et quant à cet impofteur, promettant aux v'ns& donnant libéralement aux autres de l'argent, qu'il difoit auoir encorcs gardé de fon ancienne fortune : (car Bajazct auoit donné ordre que rien ne manquait de ce cofté là) il rctcnoit les vns,& joignoit les autres à fon party,de fonc qu'en peudeiours il aucrabla vnc telle puiiTancc,&quiaugmcntoit tellement de lour en mur , qu'elle arriuoit en finuifqucsàbgrandcurd'vncarmcc,o^ajidlcsplusyoilùisSanja£scmuoycrcm en gran

The text on this page is estimated to be only 25.05% accurate

6i 4 Hiftoire des Turcs, i j < j. ic dchaftcdcsmcflagcrsà Solyman, par lcfquels ils l'aduertifToicnt des menées &c des fort* . ces qu'afl'cmbloit ce faux Muftapha. -^jr— — S i coft que Solyman eut reccu ces nouuellcs,il foupçonna incontinent quec'eftoit vnc nieiSoijnun inucntionqui venoitdc fes fils, pcrfuadcz& conduits à cela par aucruy : c'eil pour quoy il eh" IsmÎto-iugcaque cclancdcuoit point cftrc négligé. Il manda doncques à ceux qui luy auoicnt p« de «ne eferit , des lettres fort rigoureufes de ce qu'ils n'auoient point cmpefché le progrez des îuppoûtioii. aflaircs deect impofteur Jcsmcnaçantfortngourcufcment.qucs'ilsncdonnoicnt ordre qu'il fuft pris & lié dans peu de iours.ilticndroit eux & leurs compagnons coulpablcs de fesmcfchancctczt Se afin qu'ils peuflcnt exécuter cela plus facilement , qu'il leur cnuoy oit vn de fes BafTats pour les fecourir , nommé Pertau , (qui auoit cfpouié la vefue de Mahomet, le fils aifné de Solyman &c de Roxclane; accompagné d'vn bon nombre de Ianiflaircso£ autres foldats de la Porte, mai»quc s'ils vouloient fc nettement purger du fait, ils termineroient cette affaire par cux-mcfmesauparauant qu'il leur fut venu du fccours. Pertau menoit des forces plus affidées qu'en grand nombrcicax Solyman auoit fait vn triage des chcfs*&: de tous les membres des compagnies, & mcfmesiufqucsaux fimplcs foldats aufquels il auoit le plus de confiance : car y ayant aflez de fujet de craindre que par artifice, ou par largcfTes&diftributions d'argent , les foldats vinlTcnt a tourner leurs enfeignes pour celuy contre lequel ils c liment enuoyez » le feulnomde Muftapha ayant remué lcsefprits de ceux qui ne cherchoien t quedes nouucllctez, & le vulgaire des IaniiTaires demeurant aux efeoutes, pour attendre l'cncnemcnt de ce. remuement mais en intention cependant de confondre toutes chofcs,dc forte que cette affaire n'eftou pas fans danger. Les Sanjacs ayans receu le commandement de leur Seigneur, firent la plus gKtnde diligence qu'ils peurent pour s'aflcmblcr , s'exhortans l'vn l'autre de hafter cette affaire & prcfl'cr de toutes parts le faux Muftapha , pour corrompre If cours, &: s'oppofer à fesentreprifes. De forte que rempli fiant tout de terreur & d'effroy ,ils empcfchcrcnt pluficurs de fc venir joindre à luy,quand ils leur rcprclentoicnt le péril eminent auquel ils s'alloient précipiter. CcpcndantPcrtau venoitauecquesfon armée ,&n'cftoit pas beaucoup éloigné de ces lieux-là, que ceux de la trouppe de Muftapha , qui n'eftoient pas cncores Ceux aujur bien rcfolus , (comme il arriuc

ordinairement en telles chofes,,) fc voyans preuenus par coftetù'.Tâ- fa diligence,^ enuironnczdc toutes parts par vnc multitude de gens^dc guerre, commeniunionnem. cerent d'à uoi r peur , fi que quelques- vn s $'en allèrent du commencement , mais après tous ayans mis la honte fous le pied, & oublieux de leurs promcflcs , qui «ans là leur CapitaiEftri;i&en. ne, fe retirèrent chacun ou ils trouucrcnt leur commodité. Et comme Muftaphâ s'efforuoyé à soiy çoïc de faire le mcfmc auecques fes principaux cohfcillcrs Se miniftres , les Sanjacs le n,an' prcuinrcnt &: le prmrcnt vif, Se tous enfemble le liurcrent au Baflâ Pertau , qui l'enuoya auecques feurc garde à Conftantinople, où Solyman tira par la violence des tourmens delà queftion , toute la vérité de ce qu'il defiroit,âc conncut clairement les cntrcpnfcs de Bajazct, fes plus fccrctsconfcils, &tout ce qu'il auoit dans le courage, quelles forces c^jmrt*to«c j auo'c 1 & a ^uoy ^ 'cs auo'c ^cftmécs » co™nie ir fc dcuoit joindre à eues. Luy cepen1 tmrcptife. dant cftoit bien en pcînc s'il dcuoit venir à Conftantinople tout droit , ou marcher contre fonfrerc , voyant fon fait découuert : mais tandis qu'il s'arrefte à l'exécution de fes confcils mal digérez, il fe les void rcnucrfczparla diligence de Solyman, lequel ne voulant B»,aret en point faire voira la populace les feercts de cette entreprife , ny donner à connoiftre aux pnndccran. Princes eftrangcrs fes qucrclcs domcftiqucs,condcmna (contre fa couftumelrous ceux forîm'-nT" d'cftrcicttczfurla minuict au plus profond de la mer : Se grancomteiuy. domentirrité contre Bajazct, qui auoit ofé commettre vne telle mcfchanccté, il penfoit en foy-mcfmc de quel fupplicc il le chafticroitxe que fa femme, qui cftoit fort lubtilc dccouurit incontinent. Delà doncques à peu de iours, comme elle recôneut que l'ardeur de cette cholcrccftoit vn peu rcfroidie,cllc entama le propos à Solyman ,Uiy reprefentant l'imprudence de la icuncflc, la neceflité du fait,rapportant pluficurs exemples de fes maicurs,quc la nature auoit imprimé cela dans l'efprit d'vn chacun , d'auoir nlus de foin de foy que des fiens : Que chacun cuitoitlamorttantqu'ilpouuoit! qu'il nefalloitpas grandechofe pourrroubTcrJ'efpiitdcsicuncs gens: qu'ils eftoient facilement deftournez du bon confeil par celuy des mefehans: qu'il cftoit raifonnablc de luy pardonner la première faute: que s'il fe repentoit, c'cftoitvn grand prix au perc d'auoir fauué fon enfant , mais que s'il retomboic il luy ramcntcuroit alors ce qu'il auoit fait auparauanr,& auroit touflours le cemps de la bien

The text on this page is estimated to be only 26.37% accurate

. SolymanlI. Liurequatorziefme. 62$ bien chafticr pour l'vncôc pour l'autre. Que s'il rie vouloic point luy pardonner pourl'amourdcluy , qu'il le fift pour l'amour d'elle qui l'auoitengendré:& qu'il nedeuint point cruel contre ce fang qui leur eftoit commun: car quel contentement auroit-Ufi de deux fils queD i ev leiirauoitlaiirez,lvnauoitcftcoltcparlafcueritédupercfEllclcrupplioit pcrfuaOoni doneques d'adoucir facholcre>& bien que le chaftiment fuft plus iufte , qu'il préférait, Je RoxeUne ncantmoinslaclemcnccàlarigucur.Qu'ilprintcxcmplcfur Diev mefmc tres-puiflfant Ba**' Se tres-iufte,qui n'vfoit pas toufiours d' vne extrême feucrité , mais qui gouuernoic la meilleure partie des mortels par mifericordc,autrcmcnt il faudroit qu'il exterminait tout le genre humain , mais enuers qui doit-on plus vfer de clémence qu'enuers fes enfansîquc Bajazetferoitdorefnauajitfonaeuoir, Se que la crainte en laquelle il viuoit à prefent,luy cftant oftéc par vn pardon fi fignalc , luy feroit rendre par après tout honneur Se obeyflan- * ce, n'y ayant pas plus belle inuention pour retenir vn grand courage , que la grâce Se le bicn-rait:qu'cllc luy rcfpondoit ^uc la mémoire de ce pardon l'empcfcheroit de retomber en pareille fautc,& que le fils fatisferoit cy-apres à Ton perc par toutes fortes de deuoirs,dc foubmiffions&dcfcruices. Aces paroles elle conioignoit les larmes 6c les careftes, fi bien quelle fit tant par fes artifices^u'cllc ramollift le courage de Solyman .lequel flechiuant p^e0nbn^îj pluftoft à la pitié naturelle Se aux perfuafions de fa femme qu'à laiufticc , luy promit de Lj. °a P*Ur pardonnera Bajazct, moyennant qu'il vint Se qu'il receuft en perfonne fes commande* mens. L a mere diligente aulfi-tolt cette affairc,&: luy fait entendre fecrcttcmcnt qu'il ne craigne point de venir quand fon perc le mandera,qu'il n'y auoit aucun danger,cftant retour- Lelael yetA ne en grâce par fon mduftric , Se qu'on n'auoit plus d'aigreur ny de fiel pour luy. A cet " aducrtilïcmentBajazct ayant repris nouucllccfperancc, il refolut defe herenfon perc, auecques crainte toutesfois , ayant toufiours deuant les yeux la fin de fon frerc Muftapha, cet exemple luy donnant aflczdc fujet de penfer au danger où il s'alloit expofer. Tqutesfois il vint au lieu deftiné pour cette conférence à fçauoir.cri vne hoftelcric diftante de quelques milles de Conftantinoplc, que les Turcs appellent Carcftran : car il ne voulut perc. quelle frayeur il deuoit auoir en cet abbouchcment,s'cftoit mife en vne

chambre prochain ncdecettcmaifonparoùBajazctdcuoitpaffcr, où il y auoit vne feneftre couucrtc d'vn eJ^^'f", linge, par laquelle elle luy cria comme il y*Rio\x.JC*r coma ogli, Car corn* c'eftà dire, Ne fikàeettecacrains point mon fils, ne crains point \ ce qui redoubla l'afTcurancc de Bajazct , d'entendre cte ,cucainfi la voix de fa mere. Comme il fut entré Se que fon perc luy eut commandé de fefeoir, il le tança fort ai- Réprimande crcmct,de ce qu'il auoit cfte fi téméraire que de prendre les armcs,qu'on iugeoit qu'il euft f0en fij,/œan* icuées contre luy : car encorcs que ce fuft contre fon frère , ncantmoins le crime le m b loi t cftrc plus atroce , que ce n'eftoit pas tant contre luy , que c'eftoit vne violence qu'il vouloit faire à leur Religion qui s'arreftoit du tout à la predeftination y que luy feuîpar vne guerre ciuilcs'clïorceroii de faire tomber l'Empire des Othomans en vne totale ruine, acfqucllcs choies il deuroit cftrc toufiours bien éloigne , s'il euft eu quelque fentimen t de pieté, fans qu'il voulut mettre en auant l'attentat qu'il auoit fait fur fon Empire durant (a vie, auecques le grand mépris de fa perfonne, fie vne très- no table imure qu'il luy failoi t ; que toutes ces chofes le rendoient coulpable d'vn crime fi dcteftablc , qu'il ne fc trouucroit iamais de chaftiment alTcz digne pour l'expiation de fi grandes mefehanectez, toutesfois qu'il auoit refolu de luy pardonner , Se d'vfer pluftoft en fon endroit de la beni- n lu u: goité de perc , que de 11 rigueur d'vn mfte iuge , afin que d'oreûiauant il lailTaft à D i e V donne, la difpofition des chofes futures, fur lefquelles il n'appartenoit point aux mortels d'interpofcrlcuriugcmcnt. Que D i e v de fa pleine Se abfoluë puilfance , transferoit Se donnoit les Royaumes à quibon luy fcmbloit,fic que s'il eftoit au deftin qu'après fa mort il deuft régner , il en cltoit content, puis qu'il n'eftoit pas en la puifiance humaine , de diipofcr&: de changer ce qui auoit cfté diuinement ordonné. Voyla pourquoy aulfi , fi Di e v en auoit déterminé autrcmcnr,c'cftoit folie de trauaillcr à l'cncontrc,fi£ fc bander • contre la diuinc volonté,ôc (s'il le faut dire) combattre auecques D i e v , Se partant qu'il GGg

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

6i6 Hiftoire des Turcs, içc 4. nefc mutinaflplus dauantage,& laiflantfon frcrccn paix, ne troublait plus le repos de — — • fa vicillcfle : que s'il entreprenoit iamais chofes fcmblablcs , 6c qu'il excitaft encorcs de nouuellcs tempeftes , il s'afTcuraft qu'elles luy tomberaient furlateftc , 6c qu'il n'auroit pas pardon de la féconde faute, comme il auoit eu de la première, ny ne crouueroicplusvnpcrc doux fie fauorablc,mais qu'il le relTcntiroic vnvangeur trcs-fcucrc de tous fes crimes. C o m u e il euft acheuc de dire ce qui luy eut plcu,& que Bajazet eut refpondu fort peu de chofe , 6c pluftoft encores en s'accuGmt & en confefTant fa faute, qu'en s'exeufint 6c en Hi boioem la niant, & qu'il euft promis d'orcfnauant de fe ranger en toutes chofes fous la puifTancc ïto ài'autre. de fon pcre , 6c luy rfndrc toute obeyûance , Solyman commada d'apporter à boire , félon " la couftume des Turcs, quand ils fc réconcilient, 6c d'en donner premièrement à fon fils; ce brcuuagc eftoit compofé d'eau , de fuccre , 6c de certain ius , lequel Bajazet (encorcs qu'il l'euft bien voulu) n'ofarefufer, 6c\c beutauccvnc/prit merucillcufcmcnt troublé, de crainte qu'il auoit que ce ne fuft fon dernier brcuuagc : mais fon pcre ayant au me (Vne inftant beu de la mcfmc liqueur, luy ofta toute fa deffianec. Ainfi Bajazet ayant eu vne plus heureufe ifluc en fon embouchement, que fon frere Muftapha , s'en retourna en fon Sanjacat. Ac'homVt61" Mais afin qu'on puifle voir la fin de toute cette tragédie ,1c dernier a&e en fut ioùé par le Baffe Achomat,quiauoitcftcmiscn la place de Ruftan, (celuy qui machina la more de Muftapha ; lors que Solyman pour appaifer la fedition des IaniMaires , luy ofta l'cftat de premier Vizir , &l'auoitdonnéà Achmct.auccques promette de ne luy ofter point fon cachet tant qu'il viutoit , mais cette promette luy couda la vie : car Solyman voulant qu'on le tintpour vn homme qui gardoit fa parole, chercha vne occafioh de le faire mourir pour luy ofter cette chargc,& la remettre entre les mains de Ruftan , qui n'en auoit efté depoflede que par fon confeil mcfme , comme il a efté dit, 6c poureuiter à plus grand malheur. Pour ce faire il fe feruit des rcmuëmcns de Bajaz&t , pour faire accroire à ccftuy-cy qu'il auoit intelligence auecques luy , ou pout le moins vne grande ncgligcndifou"cont°re cc * découurir fes confeils : car Roxclane ne pouuoit pas difpofer d'Achomat , qui îuj. eftoit vn homme rond 6c qui n'entendoit point d'autre artifice à bien feruir fon mai- , ftre ,finon vne franchife naturelle qu'il auoit, comme vn homme plus propre à manier -

les armes en vn camp , qu'à conduire de grandes affaires à la maifon. D'autres dtfènt qu'on luy gardoit cela de longuemain ,& que comme il eftoit addonné à la volcric , 6c au larcin, qu'en confideration de fa force & grande expérience en l'art militaire, on luy auoit pluftoft prolongé le temps , que pardonné la peine , mais quand l'occafion fe prefenta de rendre à Ruftan fa priftine dignité , de peur de manquer à la promette que Solyman luy auoit faite, on fc fcruitdcccprctcxtc,pour le faire incontinent mourir. On adioufte encorcs à cela que Solyman dift,qu'il valoit mieux qu'il mouruft vne fois que mille, ce quifuftarriuc s'il euft furuefcuapresrauoirdcfpoiiilléde fa dignité t6c l'a uoir donnée à vn autre. ehom« & O r foit rvnouraurrcdecc que nous venons de dire , Achomateftant venudu matin Ton grm'd auDiuan, Ccft à dire le lieu du confeil, fans fc douter d'aucune chofe, vn de la part de eourige. l'Empereur luy vint prononcer fa mort, duquel meftage, comme il eftoit d'vn grand cou. rage, il ne s'e i tonna aucunement , non plus que fi cela ne luy euft rien touché , il refufà feulement de fouffrir la mort par les mains du bourreau qu'on luy auoit enuoyé, comme indu gne de toucher à vn homme de telle dignité , mais iettant les yeux fur tous les affifhm , il vidvnhonncfte homme lien amy, lequel il pria qu'il peuft rcceuoitlamort par Ces mains, &: qu'il tiendroit cela pour vn très-grand bien -fut ,&dontildcuoitefperer vniour vne bonne rccompcncc: aequoy ayant efté prié par plu (leurs fois, en fin il y condefeendtt: Achomat le pria feulement qu'il ne le fufToquaft pas du premier coup,mais que luy lafchât le nerfauecques lequel il dcuoitcftrc cftranglc.il le foutfrift rcfpircr vne feule fois , 6c qu'après il le rcfTcrraft iufques à cc qu'il euft rendu l'cfprit:cc que l'autre obferuaainfi qu'il enû" îm" auo'cdcfirc, de forte qu'il fcmblcqu'Achomatayt voulu goufter lamort,deuant que de re digmté. mourir , faliicr le fcpulchre tout en vie , 6c mourir plus d'vnc fois s après fa mort Ruftanfut remis en fa place & première dignité. OuouxdVu C' es toit ccqui fcpaffoitcn la famille de Solyman , mais durant ce temps il y auoit putdeSofr. vngrandrcmucmcfnagecnlaTranffiluanic: car lcsTranftUuainsdefirans infinicment la nun.aux paix ,fclon Icsparolcs qu'ils auoient données au Chaoux, l'année précédente , ils cfpeTlinJ^niroicntquçiafuiuanic , quand il viendroit quérir le tribut, au lieu de l'argent qu'on luy 4

luybaillcroicqu'ilapportcroidcrcpos&lacranquilliccau pays a fon retour : Les princi- i 4. paux de cette Prouincc eftoient alfcmblcz à Vafrucl , où ce Chaoux c ftant arriué,on luy fit ' *" vn fort grand honneur , & s'eftant repofé vn iour , on le mena à raflcmblée , où au lieu de paix & de trcruc,& d'accepter le tribut, il dift à tous au nom de Solyman .qu'il vouloir qu'Us receuflent le fils du Roy Ican , &: la Reync Ifabellc fa merc : cominrcftans leurs vrays&: légitimes feigne ws.chaffaflcnt hors de la Tranflïluanic Caftaldo , & miflent en pièces tous les gens de guerre qui eftoient foudoyez par Ferdinand , qu'alors il rcccuroit le tribut ordinaire , ficlcscftimeroit dignes de fa gracc.quc s'ils en vfoicntautrcmcnt.qu'il mcttroit tout àfeu & à fang,& leur pays en vnc raifcrablc dcltrucbomccla dit, il leur bailla vnc lettre en Latin addreAant au Vaiuode Battory ,&: à tous les autres Seigneurs du Royaume : on die qu'elle cftoitcfcritc en lettres d'or , à la mode Turqucfquc , dedans vn parchemin fort luifant , en affez gros Latin , quidifoiten noftre langue. MANDEMENT DE L'INVINCIBLE EMPEREVR des Turcs > au Seigneur André Battory Capitaine en Tranjfiluanie 9 çy à tous les autres Seigneurs d'icelle, (t)c. AR le mandement de nofire grandeur & H auteffe , vous entendrez, vous(fidèle en P«ente de U foyde Chrift) André Battory entre tout les chreftiens habitant le Royaume TrwSituaw* de U Tranfitluanie , prudent ■& généreux feigneur , & tous vous autres fitgneurs nos bien-aymez , comme plufîeurs fois nom vous ayons fait fçauoir , (après que le Moyne Georges noftre threforier , fut cruellement , & en trahijon tué, auantqu'ileuft peu chaffèr les Alemans que vous auiez introduits dans le Royaume par vos dif(ordes) que vous deuiez , vous & tous les autres feigneurs de T ranfs 'Huante ,parvn commun confeil& fecours tchaffer lefdits Alemans hors de voftre pay s, fuinantk fidélité que vous deuiez, i nofire excellente Porte : Ce que ff ayant encore efté par vous fait , nous auons bien voulu maintenant vous incitera ce faire, en vous quittant tout le péché & le délit! que iufqucs uy vous auez commis , vous promet tans de vous donner derechef \ & garder toute la liberté, laquelle par cy- déliant vous auez eue en ce Royaume de Tranfitluanie , & vous feigneurs & vaffaux ferez toujours fous nofire protêt! ion Cr fauue-garde, & vous tiendras en tel honneur qu'il vous appartient. Quant au Royaume dcTranftluanie , comme fous le règne du Roy Jean& de fon fils , nos fidèles "^vaffaux, il a efié en repos & liberté , nous ordonnerons que

maintenant il foitainft>& vous promettons apurement que ledit fils du Roy Jean régnera fur vous : car cependant que le Roy Jean nofire vaffal& feruiteur nous feruott fidèlement & finecrement, nous n'auons point fouffert qu'aucun vous ait mole fiez ny trauatllez , ains dauantage après fa mort, nous auons de nofire gr a ce & clémence fpectale donné à fon fils efiant encores en fort basaagetfon pays paternel , & ce Royaume, & alors laTran/iluanie a toufiours efié pacifique. Mais après que vous auez appelle les Alemans, les diffent ions grandes fe font éleuées entre vous ,par lefquclles ,& pour remettre te fils du Roy Iean&fa mere , & pour delturer U Tranfitluante de fis ennemis naturels , par la «race de Diev, nous auons commande d'affemblcr vne tres-grande & trcs-puiffàutc armée. Il faut doneques , en confideration de voftre fidélité , que voftre foin & diligence foit de mettre hors de ce Royaume auecques vos armes, les Alemans , & en attendant que le fils du Roy I ean foit remit en fâ place, que vous éltfiezvn Capitaine General en ce Royaume auquel vous obeyfiiez , & ne fouffriez plus vofire ennemy mortel efire parmy vous : mais par vn commun aduis dechafiiez ceux qui fonteaufesde fi grands dtfcords entre vous , &que chacun s' efforce félon fon pouuoir , de bien& diligemment gouuerner le Royaume du fils du Roy I ean voftre feigneur. ^ue fi nous receuons de vous cette marque de fidélité & obcyjfance , vous n'obtiendrez pas feulement en ce Royaume de Tranfitluanie voftre ancienne liberté, mais receurez en outre de nofire majefié , vn très çrand honneur & grâce : cependant nous entretiendrons nofire armée infinie pour ce Royaume , cr le fils du Roy i G" auons ja commandé quelle marchafi pour la deliurance dtccluyjcnt re les mains de (es ennemis : car nous ne voulons aucunement permettre qu'ils régnent en cette Prouince , & ayans efié acertenez combien le Roy Jean nofire vajfal nous e ftoit fidèle feruiteur, ejr fon fils aufit, nous auons délibéré de 1er etnfiaUr en fon Royaume, & le faire tegner en iceluypar nofire moyen , & luy donner tel fecours , qu auecques la permifiion de Diev,;/ putjfc viure & fûrmonter fon ennemy. A cette fin nous auons fait marcher , auecques U grâce du Diev Toutputffant ,le magnifique &puiffant,& noftre obeyffant futet & fidèle feruiteur de nofire grandeur &hau fie ffc, Ictrcs-illuftrcAcbmet Baffa, fécond Confeiller de noftre Majefté , &plufieurs autres nos fûjets& courtifans, auecques grand nombre de laniffaires delà tres-puiffante GGg ij J

6i% Hiftoire des Turcs, i j J4. & invincible Porte de noftre gradeur & hautcffcayas aufiimandé à tous les Capitaines généraux & Sanjacs, de faire for tir de Grèce & de Rude vne groffc armée , tellement qu'auecques ncjlre dit Confetller , nous aurons vne armée de deux cens mille hommes bien en ordre , auant que nous marchions tnperfonne contre l'ennemy. Dauantage nous auons mandé au Serenifiime Prince de Tartarte ,auT'aiuode deVaRachie & Moldauie ktous les Sanjacs qui font en ces contrées deçà & delà le Danube., qu'auecques toute leur infanterie & caualtrit , ils ayent à Je i oindre auecques noftre dit Vizir : & efiaufii neccffatrc faire ,fùiuant vofire fidélité , que vous obeyfiiez audit Saffa , & qu'enuoyez tant vers noftre Porte que vers luy , vos Ambaffadeurs. Mais fi vous eftes defobeyffàns i noftre mandement, & que vous vous accordiez auecques nos ennemie , ejiimex. que la ruine, pertc

The text on this page is estimated to be only 26.78% accurate

Solynvan IL Liurè quatorziefmc. 629 nis. Caftaldo aufli luy- mcfmc partit de la Tranffiluaiiie , ayant pris cette occafion à pro- i f% Spos, pour cuiter les menées que les plus Grands du pays faifoienc contre luy, Se arriua à & y6Vienne à la fin du mois de May -, ce ne fut pas toutesfois fansauoir cuauparauant licence "Taibilo fe de Ferdinand de fc retirer. Incontinent apresil vint nouuellcs qu'vn nommé Clément p','^ je Toc AtHanafcquitcnoitlcpartydclaRcynclfabcllc, auoit auccvnc bonne trouppe d'hom- du» par ceux mesarTociczauccquesluy jprislcchaftcaudcTocchay.trcs-fortjtant parartquc par fi- iat*,tl£]? tuation,& auoit tafché d'efealaderde nuitt Agria, mais il fut découucrt par les habi- £'rneUj * " tans&repouffc. Cela fc pourfuiuantainfidcuersla Tranffiluanie, il fcfaifoit d'autres entreprifes par p;I11„"u^,c", lesChrefticns vcrsl'Efclauonic : car les Turcs ayans quelque temps auparauant pris Babocz, vo fort chafteau qui cft à quatre milles de Zighct,^ trcs-impoTtant à toute la Pi ouincc , le Comte de Serin Croacc , qui fc fera cy-apres renommer dauantage , auec- trtwia fiege qucsNadaftin&Pcthcr Hongrois *yans aflcmblc leurs forces , allèrent de compagnie f/j^"1'" pour ïurprendre les Turcs , qui ne s'attendoient pas à cette faillie : car Haly Bafla aflifté de toutes les forces que les Turcs auoient en la Hongrie , tenoit lors Zighct afliegé : Se ccuxcy croyoient que s'ils pouuoient furprendre cette place de Babocz , ils foulagcroicnt / grandement ceux de Zighct. Mais Haly qui reconneut aflez de quelle importance luy cftoit cette place, vint bien-toft au fccours:toutcsfoislcs afliegeans ne s'eftonnerent point pour cette arriuée ,ainsfc deffendirent fi courageufement , qu'ils repouflerent leurs ennemi?,& leur ayans donné au commencement la chaflc,lcs contraignirent de fc fauuer fi àla haflc, que pjuficursd'iccuxfc noyèrent dans la petite riuicre de Rynuic qui cft là auprès, sieçe Je* y ayant grande apparence qu'ils enflent eu plus grand aduantage fur leurs ennemis , s'ils .^/iu'b*eurent efte fournis de poudre &:boulcts,commc ils euflent dcfiré.Mais voyans\juc tou- boex" tes chofes leur manquoicnt,&: que les Turcs outre leur grand nombre combaioient encorcs contre eux auecques grand aduantage ,cllans enlicu haut,ils furent contraints de lé- Soat con. ucr le fiege &:fc retirer, non fbutcsfois en fuyant,mais en faifant toufiourstcfteàlcursen- '«int» de le nemis .lcfqucls les cnuironnerent de toutes parts Se en tuèrent cnuiron trois cens ; auf- ,cuer' quclsils coupèrent les telles, qu'ils portèrent au fiege de

Zighct, Se les montrèrent aux aflicgcz:ilsprinrcnt aufli cnuiron deux cens prifonnicrs,failans fort valoir cette rencontre, laqucllcncantmoinslcur couftabicn-chcr:carles Hongrois eftans conduits par vn bon chef , &eux-mcihîcs s eftans embarquez en ccttccntrcprife de leur propre mouucment , &:pourledcfir qu'ilsauoientdedeIiurerlcurpays,combatirent auec vn mcrucilleux courage, fi que les plus fignalez d'entre les Turcs y demeurèrent , &: furent en fin contraints de laifler retirer les Hongrois en lieu de feurcté . Mais touteela ne lcscmpcfcha pas de continuer le fiege dcZighet,& de redoubler la batterie qu'ilsauoicntcommencée.-carilyauoit defia aflez long-temps que le fiege cftoit deuant cette place , dans laquelle cftoit vn nommé Marc Horuath Croacc de nation, lequel rcnouucllant fon courage au lieu de s 'eftonner, donna tant d'affaires aux Turcs en ce fiege, qu'encore que lafaimprcfraftbicnfortlcsafficgcz,&: qu'ils cuflcntfautcdcpoudrcs &: munitions, toutesfois ils fc dcftcndircntfivaleureufcment,qu'encorcs que Haly Bafla l" Turt, cutlors ce fembloit quelque aduantage, voyant l'opiniâtreté de ceux de dedans , Se le ^TeV/Jlu nombred'hommesqu'ilperdoitli deuant, admirant la vertu desafliegez, qui contre fon Zigi»«. cfpcrancc , & fans aucune apparence auoient tenu telle à vnc fi puisante armée , il lcua le fiege , non fans larmes , à ce qu'on dit. Cela fut caufe que l'Empereur Ferdinand , (car fon frerc Ourles le Qmntjfoit pour fon indifpofition.ou pour autre intention, luy auoit refigné l'Empire) cnuoya fon fils 1' Archiduc,pourfuiurc les fuyans,lequcl ayant amafsé de fon collé, Se de toutes les garnifons circonuoifines.lc plus de gens de guerre qu'il luyfutpof- JSjSclfô fiblc, s'en allèrent tous cnfcmblc de compagnie mettre le liegedcuant Karoth, vnc forte ftiemiur u» place dillantc de trois milles de Babocz, qu'ils prinrent toutesfois du premier aflaut , Se ™"* firent dedans vn tel maflaerc, que de fix cens Turcs qu'ils y trouucrcnt,à peine deux furent arrcflcz prifonniers , tout le refte pafla par la fureur du glaiuc. La prife de cette place acquit vnc telle réputation à l'armée Chrcfticnne, Se donna vnetcllctcrrcurauxcirconuoilînes,quclcsgarnifons de Babocz/aincl Martin,Gcrefgal, riu(i*

The text on this page is estimated to be only 26.63% accurate

630 Hiftoire des Turcs, 1 y 5 6. Se des Hongrois , fit en forte qu'il reprit Tocchay , qui quelque temps auparauant eftoie 57. venu en la pofleffion du Roy Ican. Quelques mois auparauant^ S olyman auoit cnuoycvn ferd.nâdwfi- Ambaffadc à l'Empereur Ferdinand ,en vnc Dicttc qu'il tenoit lorsà Francfort , à l'occaçncà fonfiis, fion de fon fils qu'il faifoit, comme nous auons dit , couronner Roy des Romains. Cet dTBohem^ Ambaftadcur fit prefent à l'Empereur de quelques riches accouftremens , Se d'animaux citrangers, Se après auoir vuidé quelques différends poureequi conccrnoitla Hongrie,Ia SoWmannaT trcr"cr"c conclue entre ces deux Princes, fie en confideration d'icellc,cét Ambaffadcur Fe°rdmand. fit rclafchcr & mettre en liberté plufieursprifonniers de guerre, lcfqucls auparauant on n'auoit peu retirer par argent ny par échange d'autres qui cftoienc fous la pui/Iàncc de Ferdinand. On tafcha paraprcsdcmoycnncrquelquepaixentrelcTurc&tousccs Princes :mais comme le Roy Iean cuit cnuoyc fes AmbafTadcurs vers l'Empereur Maxim 1 1 un , U ne les voulut point reccuoir comme Ambaffadcurs du Iflby de Hongrie Se de TraruTiluanic, comme ils le nommoient , mais feulement de Vaiuode j fi bien que n'ayans rien fait poux ce voyage , ils y retournèrent pour la féconde fois, après auoir pris le confeil de Sigifmond Mâximiiian Roydc Polonene , oncle du Roy Ican , qui dut qu'on ne pouuok dénier à fon nepueu le empc&hc tiltrede Roy de TranfTiluanie, y ayant efte appelle par leconfcntcmcntdetoutlcpeuplc, "te de °e MaI ^ teinftalé par la force de fes armes : (car alors il la polTcdoit prcfquetoute , les Tranflilf^uiquôy! uainsl'ayans reconneu pour leur Souucrain,auûl-toftprcfquc que Caltaldo fut party :) Maximilian croyant auoir toutesfois plus de droit que luy,& craignant que s'il luy accordoit ce tiltre , cela prciudiciaftà luy ouà fes enfans , il fit tant que l'entrcprifc des Ambanadcurs Se des autres Princes qui s'çftoient offerts d'eftre les moy enneurs de cet accord (voyan»bien qu'à la longue les Turcs feroient tellement leur profit de leurs difTcntrbns que l'orage tomberoit en fin fur leurs telles) s'en alla à néant , Se par ce moyen les Ambaffadeursde Tranffiluanie s'en retournèrent fans aucune refolution: ce qui fut caufe après d'vnc grande guerre entre l'Empereur Maximilian, Se le Ifc>y Ican, aydé des forces du Cette confi- Turc , à l'occafion de laquelle cet Empereur conneut bien quelle perte Se dommage co aération luy luy fut de n'auoir pas voulu lors accordcrxar s'ils n'cuuent point confomme leurs

forces à ther^ bie° ^ chamailleries vns les aucres,ils (c fuilenc rendus crcs-puiiTanscocrclesForccsdes Turcs, qui n'euffent point eu les entrées dans les Prouinccs,commc ils curent , &cncorcs auecques vn prétexte fi fpecieux, queceluy devenir deffendre ceux qui s'en difoient les légitimes poflefleurs: car pour lors ils ne leur euffent pas fait beaucoup de mal , à caufe de plufieurs troubles oui citaient chez eux, Sol y man citant en deffiance duBeglierbey d'Egypte, craignant qu'il nft quelque émotion en cettcProuince,commc il pouuoit bien y eftre fol licite par Bajazct.l'vn des fils de Solyman, lequel on difoitfc vouloir emparer de la Syrie, Reuoite de ^cr"a'rc'a guerre à fon frcrc ScUm ; &lepere quinevouloit paslailTcr prendre piedàtous fcjazct. ces rcmuëmens, auoit cnuoyc nouucllcs forces en cette Prouince,& grand nombre de Ianiffaircs Se autres foldats de fa Porte en Egypte: QuantàBajazet,les chofes fe pail foientainfi. XL IX. Il vous peut fouucnirafTcz de l'accord que Roxclanc auoit moyenne entre Soryman Se luy , lors qu'il auoit déguifévn ficncfclauc , &luy auoit fait ioiicr le perfonnage de fon frcrc Muftapha,& que Solyman luy auoit promis d'oublier tout le pane , pourucu qucluymcfine ne retombait plus en fcmblablc faute, Se qu'il vêlant en paix&cn amitié auecques fon frerc , qu'il euft à iamais mémoire de la grâce qu'il luy faifoit pout lors , autrement que lechaftimcnts'cncnfuiuroit.Cccy eut quelque force dans l'cfpritde Bajazec, Se retint la bride à fes pa(Tions,tant que fa merc vefcut,ayat plus d'appuy fur la particulière affection qu'elle luy portoit,& fur le crédit âd'authoritc qu'elle auoit,quc fur aucune amitié du frcrc, ou bicn-vucillancc du perc:cela fcul le faifoit tenir à requoy,fans rien remuer:Mais lors que deux ans après elle fut paffee en l'autre vie , fe voyant deftituc de tout fupport,fic craixcu"ede R° Snantcncorcsclucujr dcbicnfoiblcsfujetsonluy rcnouucllaft fes vieilles fautes, voyant encores d'ailleurs fon peredefia vieil, Se fon frcrc Sclim fon fauoriféde luy,ayant défia comme vnpicdfurlc thrône, qui prenant le feeptre auflî-toft que le bon-homme auroit rendu le dernier foufpir, luy feroit indubitablement rendre à luy-mefrae les abbois, s'il tomboit en fes mains. Ces penfecs luy caufoient beaucoup de trouble en l'cfprit,ad coinC^UI inc,tc me la frayeur &: la crainte de lamort rincitoitàfctenirfurfcsgardes.lcdcfirauifi de par. menV^ju. ucnir a l'Empire , &: de debufqucr fon corriual , le portoit à des deffeins qui n'eftoient jet a prendre pasde petite importance. eîarmes. alCUjSfrcrc$ au0icnt leurs Pr ouinccs aufqucllcs ils commandoient^affez voyfines les vncs

The text on this page is estimated to be only 26.96% accurate

Solyman II. Liurequatorziefme. 631 vncs des autres, Selim commandoit à Magnefic, Bajazec à Chiaten , qui tafcha premie- i c y 8. remenc à fc deffaire de fon frère fccrcttcmcnt.foit par poifon ouaucrcmcnc ; mais comme ' ilcftoitcoufioursengardc,aufficftoit-ilbicnmal-aifcde luy faire aucun déplaifir. Comme il vid doneques que ce moyen là ncluyrcuiTuToit pas, il luy donna tous les fujets qu'il luy fut pofllblc pour l'inciter à prendre les armes , tantoft entreprenant fur la Prouince de fon gouucrnemcnt, ores faifant mille outrages à ceux qui luy appartenoient , quand ils pouuoient tomber en fes mains, ne lauTant en fin rien en arrière qu'il ne mift en jeu pour pouuoir ofter la vie à fon frère , ou pour le moins diminuer fa réputation : Il auoit encorcs ks"ri™""é" quelques penfionnaircs à Conftantinoplc , par le moyen dcfqucls il faifoit faire pluficurs "* prcfcns,tantauxchcfs qu'aux particuliers foldats de la Porte, gagnant ainfi les volontcz d'vn chacun , ou pour le moins d'vn bon nombre,duquel il fc pouumc aircurcr de difpofer, quand l'occafionfeprcfcnteroit. Selimmandoit toutes ces chofes à fon perc Solyman, le fuppliant d'auoirfoin defonfalut,qu'ufctrompoit,s'ilnepcnfoitpas que toutes les me- seiim»doernées Se confpirations de Bajazetncbuttoientpa&favic , que tous fes raefchans confeils [»" P°f n'auoient point d'autre fin que celle-là, ayant vneamc qui ne fcfoucioit de D U v ny des ^J**™"hommes, pourucu qu'il regnaft: cela eftoitcaufe que cette indomtée cupidité deftrelo Souucrain, faifant qu'il n'cftoit pas plus rcfpc&ucux à la conferuation de la vie de foo pcrc,qu accllcdc fonfrerc. Quant à luy qu'il auoit cuite par fa vigilance toutes fes embufebes: car il y auoit long-temps que cette mefehante refolution cftoit dans fc#elpric, laquellemaintcnantilchcrchoiti'occafionde mettre en pratique , de crainte qu'il auoit Seiphinit». d'eftrefurpris : mais'ncantmoins pour le rcfpcft qu'il luy dcuoit ,& pour n'apportQf aucun trouble en l'Empire 4 il fupportoit aylcmcnt toutes lesiniuresdc fon frcrc,maisquclc péril eminent auquel il voyoit la vie de fon perc , le faifoit parler. C e s chofes augmentoient de plus en plus la haync que Solyman portoit à Bajazct: Pnjaence

The text on this page is estimated to be only 24.83% accurate

63 2 Hiftoirc des Turcs, 1 H 8- toute fraifche de fon frcrcMuftapha qui en eftoit Gouuerncur . Ce n'eft pas routesfois oue Sclimeuft fait chofe pour laquelle la bien- vueillancc de fonpere en fon endroit fuft cunement altérée: mais c'eftoit afin que Bajazct n'euft aucun fujet de fc plaindre f**' euft change le gouucrnementà luy fcul , Solyrnan cfpcroit auffi que cet cloienc'menc romproit les prattiques de fcruiteurs de ces dcuxprinccs,qui félon l'ordinaire aeerandif foient par leurs faux rapports , la playe qui eftoit defia aiTez profonde dans leurs volontcz vlccrécs,icttansdc l'huylc dans le feu de leur ambition, en faifant fcmblanr de l'adou cin&au moins n'en pourroicnt-ils pas dire fifouucnt des nouuellcs les vns des autres &: auroient moins d'occafion de former des plainte* , quand ils nauroient rien à démêler cnfcmblc. JS&tf) ScV™ qulJfauo«quc Ê** «l* auoitefté fait en fa faueur , il ne fit point de Bajazct. difficulté de s en aller en longouuemcmcnt , mais Bajazct rcpuloit tant qu'ilpouuoit fo plaignant qu'on luy euft baille vneProuincc encorcs toute cnfanglantéc du fane de fon frerc, la mémoire duquel, outre ce qu'aie ne luy pouuoit cftre quefort trifte ces lieux làluyramanteuans à toute heure ce qui s'y eftoit paflc:c'cft pourquoyil fupplîorfonne! re qu'UlelaifTaftcncorcshyuerncroùil eftoit, ou qu'il luy permift d'aller au eoÙucrnc ment que vcnoit de quitter fon frerc Sclira. Durant tous ces dilayernens & que Solvman ne vouloir rien changer àce qu'ilauoit ordonné, Selimaydc des forces de fbn perc • car Bajiwt fur- ils fcdcffioftnt tous deux de Bajazet, ayansfaitlctour.Bajazetconucfoncfpcrancc fur PM- touteftonné qu'il l'eue à dos , eftant venu à Prufc ville de Bithynic furie nuage AGatiaue Auffi-toft Bajazct ne faut point de récriminer contre fon frerc, & de dire qu'il auoitm tention d'ofter la vie à fon perc 6c à luy, mais il ne fçauoit pas que tout cclafcfaifoit par foncommandcmcnt:car Solyrnan qui craignoitque ce remuant s'emparait de cette gran Seiim^aisen ce regard, & que tout eftoit fait par fon commandement .cela donnoie cependant bien w«n. dequoy penfer à Bajazct, voyant fon ennemy prcfquc déclaré héritier , & fi proche de Conftantinoplc, fon perc eftant tout maladif, &: comme fur le bord de fa fofle luv cependant paiiTiblcpofleflcur de rcftat,auparauant qu'il en peuftauoir les nouuellcs Cela eftoitcaufe qu'il faifoit argent de toutes parts, aclcuoit foldats de touscoftez & cependant fupplioitSolyman de luy donner vn autre gouucrncment queccluy d'Amafic,oùilne pourroit autrement que

paûcrfcsiourscn vnc continuelle triftefle mais la fourec des larmes de ce fils,n'cftoitpas inconnue au perc : car ce gouucrncment eftoit fort mal propre aux nouuellctcz , pour cftrc trop éloigné de la Cour , & c'eftoit pourquoy il le refufoit, &: non pour le fujet de la mort de fon frerc, comme il difoit , encorcs que les Soiyman uf- Turcs foient fort fupcrftiticux , & qu'ils s'arreftent à ces chofes Ià,commc fi les euenemens n« ««"""": cn cftoicnttres-afl"curcz.ToutcsfoisSolymanquifçauoitquclcs yeux de toutes les naître ii do«- tionscftoient arreftez aconfiderer l'cucncmcnt de la qucrclc de fes deux fils eftimoic eem.Dt. qu'on dcuoit negotier cette affaire-là doucement ,& faire en forte qu'il n'y euft point de iangrcfpandu ,& qu'il deuoit feindre d'auoir la connoiflancc des intentions de fon fils H luy rcfpondit dÔcqucs par lettres qu'il ne pouuoit cn façon du monde changer les eouuernemens de fon frerc & de luy , & que cet arreft eftoit irrcuocable , qu'ils feroient doncquesfort bien tous dcux.fi chacun s'en alloit où il luy eftoit commande, & que pour le rcftc,ils culTcnt bonne cfperancc : car il auroit foin quel'vn ne feroit point plus fauorifé que l'autre , Se que s'ils auoient quelque plainte à luy faire , la feule îufticc de leur caufc , & leur bon d roit feroit la faueur que chacun d eux dcuoitclpcrer* il donnâtes lertrcsàdcux de fes Vizirs, Mcchmct à fçauoir troificfmc Vizir, qui fut vers Sclim & il ciuioyc à Pcrtaulequatriefmc vers Bajazct, afin qu'ils les fiflent aller chacun cn leur Prouincc ïï£ 1 leur commandant, & principalement à Pcrtau, qu'il n'euft cn façon du monde à s'cloiVuir. gner de Bajazct , qu'il ne fut arnué en fa Prouincc ; & que cependant il cfpiaft tous les confeils&: les adionsde Bajazct : il le faifoit aufll afin que fes fils ayanstelspeifonnagcs pour confcil , cufîent plus d'occafion de fc maintenir cn leur dcuoir : dequoy Sclim , qui dcfiroitbicncntoutcschofescomplaircàfon perc, voyant qu'on nebraflbitrien cn cela cotre Iuy.fut tres-ay fe & ioycuxde l arriuéc de fon Vizir,&: le reccut fort honorablement. Mais cela ne fut pas de melîne à l'endroit de Bajazct, qui ayant des defleins pour remucr,& qui vouloir brouiller les cartes, ne pouuoit pas fo uifrir à fes coftez vn des Confeillcrsdc fon perc, qui luy feruift continuellement de fcntinclle : car autrement c'eftoit mettre à néant toutes fes enrreprifes. Toutcsfois il le receuten apparence fort hu. majacraent, luy faifant mefme de fort grands prefens ,puis le renuoya, quelque rcûftance quo c V: i

The text on this page is estimated to be only 26.57% accurate

rene le Vuir. Solyman II. Liure quatorziefmc. 633 que l'autre peuft faire, luy difant pour exeufe qu'il n'auoic perfonne qui parlait pour luy if f & auprès de fonperc, Se qu'il defiroit qucd'orcfnauantilfut fon patron Se fon deffenfeur contre la malice de fes ennemis, que s'il en vfoit ainfi,il auroit vn client en luy qui ne »>!»»« fcroitiamais ingrat Se mécohnoiflant du bien qu'il en reccuroit*, luy donnant charge dcuorc.k, dire à fonperc qu'il auroittoufioursl'authoritc de fes commandemens en fingulierc recommandation , pourucu qu'il luy fut permis par fon frerc , duquel *luy eftoit bien difficile de fupportcrdauantagc les iniurcsSecntrcprifcs fecrettes qu'il brafïoit contre luy. S o t y m an comprenant aiTcz parcette refponfc ce que Bajazct auoic refolu en fon So| man u efpritj(lequel faifoit fcmblant dcs'achcmincr vers Amaficpour faire bonne mine) vid mé c&utfm bien qu'il fcfalloittcnir fur fes gar des, Se que cet cfprit brouillon Se ambitieux ne s'arrc-iil,• fteroit que par la force : voila pourquoy il dépcfcha le Bcghcrbcy de la Grèce auecques toute fa caualerie , afin qu'il s'en allait au fecours de Sclim. Gcttuy-cy faifant la plus grande diligence quiluyfutpofublc, bien qu'il euft la goutte aux picds,Mcchmct Bafla. cftant aufli de retour de fa légation , il l'cnuoya en Afic auecques ceux des IanilTaircs Se autres gens de la Porte , aufqucls ilauoit le plus de confiance. Ccttuy-cy y vouloit faire auffi diligence comme l'autre , mais les foldats n'alloicnt point de bon cœur à cette guerre, & fc Un^rè* *** rangcoicnt fort cnuis fous leurs cnfcigncs,ayans fort à contre-cœur cette qucrclc fra- gn on vouloit terncllc : car,difoient-ils,contrc qui tirerons-nous l'cfpéc nuë,fera-cc pas toutîours contre • ^ eB l'héritier de l'Empirc'qu'on pouuoit furfeoir cette guerre comme non necclTairc,Se qu'on ' ° 8"e re ne les dcuoit point contraindre de fc fouiller les mains du fane de leurs compagnons, & s;obligcr à vn grand forfait, Bajazct citant contraint de fc deffendre par la ncccffitc» Ces murmures fccrctscftansparucnusiufqucs aux oreilles de Solyman, Se comme il eftoit fort affectionné à fa Religion , il refolut d'en prcn*dre l'aduis du Muphty , duquel les Turcs prennent toufiours aduis auxchofcsdouteufcs, ne plus ne moins qu'à vn chefnc de Dodonc. Il luy propofa doneques ces queftions , à fçauoir ce qu'on deuoic faire à ecl uy , qui luy encorcs viuant fc feruiroie de fes finances, Se forceroit les gens de guerre de pf^«e?*jii le fuiurc, qui forceroit les villes, Se troublcroit le repos de l' Empire.Cc qu'il luy fembloie Muphty P« encorcs de ceux qui fuiuoicnt fon camp , fie qui

luy prclloient confort Se ayde , Se de ceux s<>lj,n,*n* encorcs qui refufoict de prendre les armes contre cettuy-là,pour l'cropefcher de palier outre, Se ne commettre plus nouueaux crimes. Le Muphty rcfpondit,quecét hommelaSc ccuxdcfonparty luy fembloient dignes de toutes fortes de mppliccs, Se quant à ceux qui Sl "rPoaftrefufoient de prendre les armes contre luy , qu'il les falloit tenir comme gens profanes, deferteurs de leur Religion , fi: pour infidèles. Cette refponfc rapportée en public, qui eftoit à peu prcscommeànous l'interdit Se l'excommunication, contenta fort Solyman, fc voyant hors de fcrupulc de la Religion ,5e futcnuoyôc à Bajazct» Qy e l c^v e s iours après vint vn Chabux que Solyman auoit enuoyé à Sclim , Se lequel auoit cite pris par Bajizct, par lequel il mandoit à fon perc : Qu'il vouloit luy rendre quant à luy toute obcifTancc Se tout dcuoirde bon fils, quecen'eftoit point contre luy qu'il prenoit les armes , n'eropefehant point qu'il n'ordonnaft de toutes chofcs,commc /«""i s'^I Souucrain: Que c'eftoit auecques fon frere qu'il auoit affaire, pour fçauoir lequel des nMoauceaudeux demeurcroit en vie,5e s'il dcuoix tomber lous fon cimeterre, ou luy fous le ficn , que l'vn 8e l'autre ne pouuoit demeurer en l'cftat qu'ils eftoient: cela eftoit caufe qu'il vouloit terminer ce différend durant fa vie : voila pourquoy il pcnfoitqu'ilfcroitbicn plusàpropos s'il les laiifou combattre entr'eux, fans fc radier ny pour l'vn , ny pour l'autre. Que * s'il le fait, Se qu'il pafle la mer pour fecourir Sclim, il n'cfpcre pas le ranger fi facilement en fa puiflanec: car il auoit vn refuge tout afleuré, mais qu'il ne le verra pas fi toft paffe en Alic , qu'il ne mette tout à feu Se à fang, Se ne rcmplifle tout de crimes, non moins qu'auoit fait autrcsfoisTambcrlan, ou quelque autre plus cruel ennemy. Ces chofesainlirapportccs,ne donnèrent pas peu de crainte à Solyman, auquel pour luy augmenter fon foucy de plus en plus, il vint nouucllcs que la ville d'Axuar.qui eftoitdu awm ptife Sanjacat fur lequel commandoitcy-deuant Sclim,auoit cfté prifepar Bajazct, delaqucl- Pai**J««. le en manière de capitulation , il leua vnc fort grande fomme de deniers. Quant a Sclim .ayant entendu que fon frerc prenoit le chemin d'Amafic, Se qu'il eftoit venu à Ancyre , ayant mis toute crainte en arrière pour les embufehes qu'il luy pouuoit drefler par lechemin ,il arnuaàlconium ,1c lieu de fon gouucrncment : car entre ces*Toins quitra-Selunirriue uailloicnt le plus l'cfpnt de Solyman , ccttuy-cy n'cftdrt pas des derniers, d'empefeher i,c*a,Bm que Bajazct ne fc faillit d'Iconium,n'cntraft dans la Syric,8e de là nefe icttaft fur l'Egypte, Proutncc non encorcs bien afleurec ny ferme en l'obcïHàncc des Ochomans , qui nw

The text on this page is estimated to be only 24.71% accurate

63 4 H iftoire des Turcs, 1558. pouuoitcncorcs oublier l'ancien commandement dcsCircafles& Mammclus,quoy que — cyrannique ySe partant plus propre à receuoir toutes fortes de nouueautez, &: àleuer la confidemito tefte au premier remuement. Que fi Bajazct s'en venoit vne fois emparer , il cuit efte pai de Soiyoun a cs bjcn cliffidlc de l'crî chafler , ayant mefme les Arabes pour voifins , qui ne demanbUjE&rt. doïent pas mieux, & qui fc fuflent laiiTez aller fort facilement les premiers au butin, de laquelle il fcpoutfbit encore ietter de toutes parts entre les bras de quelque Prouinco Chrcftienne,s'il le voyoit trop prcfl'c,& rcduitàvnc extrême neceflîté. A cela trauailloit le plus Solyman , c'eft pourquoy il auoit expreflement mandé à plufteurs gouucr ncurs de la Natohc, qu'ils eu lie m à fe*falfir des aduenucs de tout ce chemin, afin que ce qui fembloit cftrcle dernier des confeils de Bajazct,fuft cmpcfché le premier,*: qu'ils fetinf. sehm aucc fentpTcfts à fecourir Sclim ÎJffl auoit befoin de leur ayde, lequel cependant cftoit enten-, fon atmét . fc tif à tous ces rcmuëmens de fiajazet', Se auoit fon camp près des murailles d'Iconium, d'konium* a^car^ ^c receuoir là le fecours de fon pere , Se qu'il n'auoit que faire par vnc rencontio cooium. ^ jpitcC ; d'expofer fa vie Se fa fortune au hazard du combac. Mais d'ailleurs Bajazet qui n'ignoroit pas la grandeur de fon entreprife, auoit ptis alliance auecques les Chiurtcs ou Gordiens , quiauoient vne grande réputation de força Se de vaillance , d'où il tira vn grand fecours,auqucl il auoit mis la principale cfpcrancc d© • fon bon-heur. Ccux-cyl« iourmcfmc qu'ils arnucrent en fon camp par galanterie firent larepreientation d'vn combat , mais ce qu'ils ne penfoient faire que par feinte, fc conucrcift en punc vérité : car plulîcurscn moururent, Se beaucoup d'autres y furent blcflez. Son camp cftoit en cette gtandc plaine d'Ancytc ou d'Angory , tirant par ce moyen descom«eoreieBs au modicczdela ville qui n'eftoientpas petites, dans le chafteau de laquelle il auoit mis fes, recours dcB»- concubines auecques fes enfans; ayant emprunté des plus riches marchands d'icclle,granjazet. de quantité de deniers , qu'il leur promettait rendre auecques vfiirc, (1 D 1 e v le rendoie victorieux, lefqucls il employa pourarmer &: équiper les liens. Outre fafamille, ('que les *romcflei de enfans des Seigneurs Othomans ont accouftumcd'auoirfortgrandc)& les Chiurtesque Ba,«« au* j c viens de dire , ceux qui auoient encorcs reccu des bien-faits de fa merc , de fa fœur , ou fi4n1, de Ruftan , auecques le reftedes feruitcurs de Muftapha Sedcs clic m

d'Achomat , tous gens demain Si expérimentez aux armes, tous mal-contcns , les vns ayans bonne enuie de vangcrla mort de leurs Seigneurs, & tous cnfcmblc ennuyez de l'eftat prefent, leur cupidité leur forgeant mille penfees d'aduancemens Se de grandeur , s'il arriuoit vn changement de Seigneur, Se principalement ecluy auquel ils donneraient quelque fecours. Il Confidera y en auoit encorcs qui eftoient touchez de quelque commiferation de l'infortune de Batio« de ceux ja2ct j qu'ils voyoient ne pouuoir auoir autre efperance qu'en fes armes : Se le fauorifoient MtftdvMin dautant qu'il auoit en fon vifage tous les traifts du perc, au contraire de Sclim qui n'en de Bajatet. auoit aucuns , trop bien quelque rclfemblancca fa merc : mais quoy ! cette femme auoic efté haïe du peuple durant fa vie. L a demis ils commençoient à dépeindre Sclim, difans qu'il auoit le ventre grand , les tion aTsdini ". iouCS cnn

Solyman II. Liure quatorziefme. 6tf mcj&l'auoiclaiflcàfonfils &: àfcsdcfccndans : que fi le Royaume ainfi acquis n'eftoit i je t. point poffedé iniuftement par Solyman ; pourquoydcffcndoit-il à fon fils d'vfcrdumcf- * me droit ? pourquoy vouloit-onvangeren luy fi criminellement, ce qui auoit cité permis àfon aycul , encorcs qu'il y euft bien de la différence encre cette quetclc-là Se celle de Bajazct, lequel n'entreprenoit rien contre fon perc^au contraire , il defiroie qu'il peuft longuement viure , pourucu que par fon moyen il peuft auoit la vie fauue , Se qu'on ceffaft de l'outrager ; qu'il eftoit toufiours licite de refifter à la force auecques les armes, & G les dcftinslc pcrmettcnt,dccliner à la mort que nousvoyosprcfentcànosyeux.Ccsdifcours fedifoient fourdcmentparlespartifansdc Bajazetaux lieux où il n'eftoit pas le plus fort, fi bien que fes forces fcmultiplioicnt de iour en iour, eftans paruenuës au nombre d'vnc iufte armée. Voyant doneques toutes chofes preftes, fans s'arrefter dauantage il s'en va droit Bajazw m»r* contre fon frère , afin de décider en vn Icul combat , de leur falut , de leurs fortunes , Se de q££™u* l'Empire , ou pour le moins de faire tous fes efforts de palier en la Syrie , en laquelle s'il ' e pouuoit mettre le picd,il ne trouucroit pas apresde grandes difficultcz. Quant àSclim,il eftoit comme nous auo'nsdit , fous les murs d'Iconium,accoraodcdes richeffes du pcre,8C tres-bien muny de touces chofcs,àfçauoir d'vne multitude de bons fbldats,d'vn bon nôbre de chefs fort expérimentez à la guerre que le perc luy auoit enuoyez , d'vnc quantité d'artilleries, defquellcs il eftoit cnuir^nc de toutes parts, fi qu'il eftoit là comme dans vn fort. Mais Bajazct fans s'eftonner de toutes ces chofcs,aucz ayfe de rencontrer fon ennemy, exhorte briefuement les tiens d'auoir bon courage: que le temps eftoit venu qu'ils ieffi"°ib!S auoient tant dcfiré,& le lieu oùils auoict moyen de faire prcuue de leur vertu,& de fc ren- combat», dre à iamais bien-heureux: que chacun auoit lors fa fortune en fes mains : que s'ils s'ennuyoiét de fa miferablc condition, le champ eftoit ouucrt pour la changer en vne meilleure ,&: fc dcfpoiiillcr de la milcrc pour cfpoufcr vne plus delicicufc vie; qu'vnc feule victoire pouuoit remplir leurs cfpcranccs.quclqucs grandes &: fpacieufes qu'elles peuffent eftre: car s'ils cftoient vainqueurs, ils fepouuoientafTcurcr d'auoir de luy dignitez, honneurs, richeffes , Se tout ce que des hommes valeureux fçauroient attendre ny délirer : car il vouloir qu'elles pouffent entrer en coraparaùon de leur vertu, quelque grande qu'elle peuft cftre. Quanta l'armée de fon fiere,qu'ils voyoicntlà douane leurs yeux, ils fe

pouuoicntaffeurcrquec'cftoienttrouppespourîa plus-part ramaffecs conduites par gens de melinc eftofe , tres-aifez de rompre auecques le fer : car pour le regard des foldats que fon perc auoir là enuoyez, Us ne faifoientqucpreftcrlàlcurs corps, leurs volontez cftoient defon cofté, qu'ils cftoient là pour leurbon-heur,pourcmpefchcrlafcuretédcSelim ,& prendre vangeance aucc eux du commun ennemy: qu'ils n'euffent point de crainte auffi de Jcur multitude , que la victoire ne cherchoit pas le nombre , mais la force Se le grand couragci Se afin , difoit-il , queic ne vous ennuyé point d'vn long difeours , i'ayme mieux confiderer vos fronts, que vouscfcoutiezmcsparolcs,nedoutantpointquc tout ainfi que vous me verrez combatant pour vos fortunes, &pour voftrc bonheur, de mefmc îc vous verray aucc vne bonne rcfolution attaquer l'cnncmy pour mon falut. Ce qu'ayant dit, il commandaaux enfeignes de marcher contre i'cnnemy,&fcmct- BattiUe tantàlatcftcdc toutes fes crouppes, il combatif auecques tant de courage , qu'il acquit 1^.^ cette réputation , non feulement par les Mens , mais par fes ennemis proprcs,d eftre vn tresbon foldat,&: vn tres-prudent Se bien aduife Capitaine : cela fut caufeencorcs de rendre le combat plus afprc Se plus fanglant ,& d'en faire tomber plufieurs qui oneques puis n'en rclcucjenc:car ce combat fc diiputoit auecques vne grande opiniaftrctc,tant d'vne part que d'autre, en fin la victoire commença d'incliner du cofté où il y auoit plus de force, oùles côfcils cftoient meilleurs , &: la caufe plus iufte. A cecy les Turcs ardiouftent vne fablc:c'cft qu' vne certaine ftatucd'vn de leurs anciens Hcrocs , voifine delà,icctacantdepoufficre TuKlcontre les foldatsdc Bajazct , qu'à peine pouuoicnt ils voir aucune chofc,fi bien qu'ils combatoient comme s'ils euffentefté aucugles.allans errans deçà Se delà à la mercy de leurs ennemis , foit que le Diable , pour les entretenir en fes prcftigcs , face cela en ce lieu, ou qu'eux-mcfmes pour complaire à Solyman, qu' ils fçauoient fore affectionne à fà Religion , l'ayent ainfi inuenté. Cependant plufieurs de ceux du party de Sclimfurent tuez en ce combat, mais dauantage du cofté de Bajazet,&ce qui eftoit le plus grief ceux qui luy cftoient fes principaux amis.-auffi il fut contraint de faire la rctraitc,en façon tQUtcsfois Bi-nec ttA qu'il rcffcmbloitpluftoftà# victorieux qu'à vnvaincu.auecvn fort bel ordre Se fans au-u baufUc & cuneconfufion jSclimlc lajjTant retirer tout à fou ayfc,iansfc bouger de foji liou , allez ul'"uucFable du

The text on this page is estimated to be only 28.98% accurate

6^6 Hiftoire des Turcs, ij5 9. heureux encores, ce luyfembloit, de luypouuoir voir les cfpa ul«s , rapportant encore $ cette loiiangc de fes ennemis , qu'il meriroitd'auoir vaincu, fetn aûc P*f' C e i a tut caufe que Solyman luy-mefme partit de Conftantinoplc le cinquieime iour de Iuin de l'année mil cinq cens cinquante-neuf, pour patTer en Afie , craignant q'uc Bajazet euft à la fin l'aduantage dcSelim, qu'il 'defiroit faire paruenir à l'Empire : car il fçauoit défia que cette derfaite luyauoit plus gagné furies coeurs d'vn chacun qu'elle ne luy auoit apporté de deshonneur,raiiant de plus en plus confirmer l'opinion qu'ils auoxenc que ccftuy-cy eftoit plus digne de l'Empire que l'autre , Se meritoit que fon perc luw Autre* AC-monftraftplusdcfaucur 1 ils entroient tous en admiration de ce qu'il auoit eu 1' \ (leur an ce ueuiVifcjî - d'arquer sô frère fupp'orcé de coûte la puifsâcedu perc, auccques vnc armée fi débile que» Mb lafienne , le lieu incommode encores pour luy & la violence de l'artillerie ne l'auoit aucunement e fton ne, ny deftourné de fon encreprife jqu'en ce combat il s'eftoit comporté non comme vn apprentif , mais comme vn vieux Capitaine, la fortune de vray l'auoitfait retirer inférieur, mais en recompence la vertu l'auoic rendu lupcricur : quclc perc fc vantait tant qu'il voudroit que Schm eftoit vainqueur , fi falloir-il qu'il confeflaft que Bajazet auoit mérité de vaincre. Comme ces chofes fcdifoiencaiTczouuertcment,ellesrendoicnt aurfi Bajazet plus aggteable enuers le vulgaire , Se redoubloient les peines Se le foin du Sultan, luy augmentanslahayne contre l'autre, Se le faifans determinément refoudre à laitier Selim pour fon fucccfTeur. Bajazet cependant qui auoit fccoiié le ioue de fon perc , & mcfpnfé fon cornmandcment,faifoit mille defleins en fon elprit,nc fçachant de quel cofté faire retraite , ny quel chemin il deuoit tenir : il cuit bien voulu alors Ce retirer en Amaficauccqucslcsfiens,& de fait en efcriuit à fon perc, luy promettant de demeurer en repos , s'il luy vouloir^ «mettre de ce faire , ayant mcfmc employé plufieUrs Briitct fe perfonnesd'authorité: Se lepcrenes'éloignoitpointdecétaccordjreceuanticsmciraecs vent retirer Se (es lettres auccques beaucoup de douceur , afin que le bruit couruft parmy tous les gens en Amific. jc ^lcxrc i qUC jc pcrc ayant égard à fon aage Se à là maladie , s'accorderait en fin auccques fon fils , ce qui Ce faifoit auccques beaucoup de diflimulation Se d'artifice , tant par le pere, que par fes Vizirs, afin que cependant Bajazet alléché d'efperance , peuft cftre plus facilement

rangé fous la puilTancc du pere , comme s'il euftefté pris dans Ces toiles. Car de vray Solyman craignoit qu'il ne fc retirait vcrsTamas ou Tachmas,quicommandoit lorsaux Pcrfes , Ce rclouuenant comment Emirtzc fupporté par fon authoritc Se fecouru de fesforecs , auoit fait quelques années auparauant vnc trcs-cruclle guerre à fon frère, Se que maintenant ce Roy des Perfcs luy pourroit rendre la pareille par le moyen de fon fils : il ne doutoit point aulfi que le cas aduenant que fon/îls fortift vnc fois hors des limites de l'Empire , il ne s'en allaftà refuge à ces gens-là , Se qu'il ne luy fuicitaft vnc guerre lointaine fortaggrcablc aux Pcrfes, pour auoirvnfujct de prendre leur raiïbn des chofes paflecs : c'eft pourquoy il faifoittout ce qu'il luy eftoit polfible , à ce qu'il le peuft opprimcr,auparauant que d'en venir là. De cela auoit-il donne aduis à tous les Cens a ce FuiudeB»»»». qu ilscuflcntàgatdcrtouslcs paflagcsjparlcfquels onpouuoit paner pour aller en Pcrfe ictcnPerfe. rnaisladiligcncc de l'autre deuançatoute leur garde Se leur foin: car ayant fceudebonn» part que toutes ces courtoifics paternelles n'eftoient qu'en bonne mine& en apparence, ayât encores cfté aduerty qu'il auoit interrogé pluficurs des fiens fur de certains points qui regardoient fa vie ,Se qu'après on les auoit fait mourir, que pluficurs encores qui cftoicnc tombez entre fes mains, auoient cprouué le mcfmc péril ,il commença lors àrenouucller les penfées qu'il auoit eues lors de la perte de la bataille d'Iconium , auccques vnc compagnie de ges armez à la lcgcrc,il s'en alla en Pcrfe,parvn chemin qu'il n'auoit point preueu menant auccques foy fes enfans, vn excepte, lequel il aima mieux laiflTcr auccques la merc' que de le faire compagnon de fa peine en fa mifcrablc fuite, lequel Solyman auoit eu le foin qu'il fuftnourry& entretenu, lors que l'cucnemcnt de la fortune de Bajazet eftoit encores inccrtain,lcqucl croyant eftrc bien enclos en Amafic,&r qu'il ne pourroit échapper , afin de luy donner moins d'apprehenfion , Se de le tromper plus facilcmcnr, il Ce retira a Conftantinoplc le lendemain dclcur Pafquc : maisrandis Bajazet cherchent les moyens - de fc fauuer. les couucr O r ecluy qui commandoit dans Sebafte, auoit bien fait tout ce qui luy auoit eftépo/îïneuit de fon blc pour le furprendre , mais comme il y auoit deux chemins pour pafter par ces deftroirs, p"e" Bajazcr,afin que ccftuy-cy fc tint moins fur fes gardes , cnuoya du cofté qu'on fc pouuoic douter le plus, quelques fugitifs , lefqucls luy dirent que B^azet eftoit defia paffé pa» l'autre cofté, ce que le Baffa croyant, fc mit après à le future à la trace Jai/Tantainfi (ans deffenec

The text on this page is estimated to be only 21.99% accurate

SolymanlI. Liurequatorziefme. 637 dcfTcnce Iç pasqu'il auoic entrepris de garder , auquel Bajazervenant après , pana en tou- t î s 9. telibcrte.Ilvfacncorcsd'vneautrcrulcattccle Bauad'Erzerum:carcltantrorccde paf- ' fer par fon gouucrncmcnt, ce qu'Unepouuoit faire fans vn rrcs-grand danger , i 1 cnuoya dcuantquclqucs-vnsdesficnspourlefalucrdcfapart.&luy reprefencer le plus pitoyablement qu'il leur fcroitpoflible.fon extrême mifere , pour l'inciter à quelque milcricordc ; en après qu'ils luy demandaient permiffion d'achepter des fers à leurs cheuaux, eftanr réduit en tel cftat qu'il auoitbcfoin de toutes chofes, qu'il auoitpenfé de venir en 'ce lieu là pour caufe des bons pafturages, pour s'y rafraifchirvn iour ou deux ,& faire ferrer leurs montures. Le Bafta fit rcfponfc qu'il n'empefehoit point qu'il ne prift fa commodité de tout ce quiluy feroit bcfoin.foit qu'il euft pitié^c fa fortunc,ou qu'il fuft de so" party comme quelqucs-vns ont penfé, ou pluftoft que par vne meure délibération il levouluft op primer lors qu'il y penferoit le moins , & peut-eftre qu'il ne pouuoit pas entreprendre fur luy, &: qu'il luv «ftoitncceflairc d'amafler des gens de guerre , ayant efté trompé par la promptitude de Bajazct, auquel il cnuoya aufli en figne d'honneur , quelques petitsprefcns.fc rejouy fiant auecques luy de ce qu'ileftoit arriué enec lieu fain & fauuc - mais nonobftant Bajazct nclaiiToitpasdc palTcr outre & de tirer pays, ne fe donnant aucun rclafchc ny iour ny nui& , aluy ny à fes gens. Lb BaflaayantdécouucrtqucccrtuY

The text on this page is estimated to be only 26.55% accurate

638 Hiftoire des Turcs, 1 j 5 9 . qu'il auôic paix & amitié auecques fon pcrc , & que par leur capitulation ils deuoient auoir ■■ rocfmcs amis& mcfmcs ennemis, laquelle il eftimoiteftrcvncrimcàluy de violer , toutesfois puis que les chofes cftoicnt ainfi arriuées , qu'il fuft le bienvenu , qu'il le reccuroit comme fon hofte en fa maifon, qu'il ne feroit aucune affaire qui ne l'euft remis en grâce aucc fon pere ; ce qu'il ne dcfcfpcroit pas de pouuoir obtenir : ainfi Bajazet ne fut ny .trop bien ny trop mal receu du Roy des Pcrfcs : toutesfois du commencement ce n'erouaiTcz bif. fraient que gratifications , vn vifage ouucrtauec toutes fortes de tefmoignagcs d'amitié, des prefens qui fefaifoient réciproquement, des conférences fort fréquentes, & ferlins qu'on luy faifoit, par toutes lefquelles chofes les intentions fe cachent , ic fc rendent inconnues à ceux auecques qui elles commeicent , l'hypocrifie cftant le corps dont ces comFaitaiiiaocî piimcns font la robbe : à cela on adioufta encorcs l'alliance, promettanc Tachmas vnede autc luy. jçs ^Qrc[ian gjs dcBajazct,auqucl on fit de grandes promettes de s'employer en forte pour luy enuers Solyman , qu'il luy donncroipi'vne de ces trois Prouinces , ou le Diarbck, ou le Curdiftan , ou Erzcrum ,luy faifant grand cas de la commodité d'icelles , daurant qu'il pourroit fans aucune crainte de fon frerc, ny de fon perc,pa(Icr vn long âge a fonayfe &en tranquillité : Que fi on luy faifoitde lafaicheric , qu'il auroit toujours à dos le fidèle aille de fon bcau-perc où il fepoutroit retirer, qui le garantirait de tout accident: ce? qui ce difoit parauanture,afinquclcfpritdc Bajazet fuft deftourné du péril eminentauquel il eftoit , & afin qu'il cuit dauantage d'afteurance en cette bonne volonté. Amba&deon Tachm as enuoyadoncqucs des AmbaiTadeursà Solyman pour tafeher de faire ceten fcueux de te réconciliation , poui luy du c que fi Bajazecauoit perdu vn pere a Conftantinople, *aj*ïet. il en auoit trouué vn autre en Perfe, n'y cnuoyant pas feulement pour vnc fois , mais par pluficurs , foit qu'il le tilt Gncc renient pour remettre le fils en la bonne-graee de fon pere, ou que ce fuft pour fonder la volonté du pere,à quoy il y auoit plus dapparcncc,dautant que cependant qu'on luy faifoit toutes ces bonnes chères , & toutes ces demonftra* tions d'vne finguliere bicn-vueillance,on n'eftoit pas moins foigneux en Perfc, à procurer Ja ruine de ce pauure réfugié, fibienquetoutcschofcseftansdifpofccs auecques vndiil Sa rufè pour cours prémédité, on luy vint dire qu'il eftoit logé trop cflroittcmcnt pour vnc telle

mulU rumet citude que celle de fon train ,& que les viurcs n'y pourraient pas fournir à la longue , quo les chofes feraient mieuxaladuenir, fi fcsgenseftoientdiftribuez parles lieux circonuoi. fins , que ce petit rclafchc de gens de guerre les rendroit après plus propres à ce qu'on voudrait entreprendre. Tachmas auoit vnc crainte bien éloignée de celle du pere de Bajazet: car Solyman auoit peur que le Perfe retint fon filspour auoir vn prétexte de luy faire la guerre, & Tachmas craignoit de nourrir le ferpent en fon fein : Toutesfois il y en a quidifent que cela ne vint pas premièrement du Perfe, mais que Bajazet auoit cfté perfuadé par quelques-vns de fes plus familiers amis , de s'emparer de la Perfc , fans auoir égard au droit d'hoipitalité,nyauxbien-faits qu'ils rcccuoicntiourncllcmcnt:dcquoy Tachmas n'eut pas de petits indices, luy ayant cfte rapporté qu'vn des principaux chefs de Bajazee auoit dit : .Que fatfins-nous que fions ne vtajj'acrons têt heretiquejà quoy nous amufins-nout que nous ne nous fiijijjonsde fon Royaume ffommes -nous en doute qu'il ne nous procure nojirc mort autc fes rufes & fes artifices*. sisfoup^oni, Ces mots mirent à bonefcicntlc Perfc en ceruclle , & le firent entrer en confeil, non, tjon$°en0

The text on this page is estimated to be only 21.39% accurate

Solyman IL Liure quatorzielme. 639 Cette rcfolucion ayant efté rapportée à Bajazct , a fçauoir qu'il euft à* feparer les i f forces, line luy fut pas loifiblc d'aller à rencontre , bien que les raieux-fenfez , Se qui ôïc7„^: voyoient de plus loin,conncuffcntaffcz à quoytendoit cette diuifion,mais quelle rcfillan- de * Ba,ai« ce pouuoit-on faire àla necclTitc , Se en vnc chofe où il ne leur rcftoit aucune efpcrance, uo^Sn eftanscnvnlieuoù îlsneviuoicntqucfous Icbon-plaifird'autruy ,& où douter dclafoy dcrhofte,euft efté vne tres^grandc perfidie : encorcs que fi leurs defleins eftoient tclj qu'illont cftc dits cy-dcfTus, ils eufTent bien peut-eftre autantgagnéde les mettre en exécution , pour le moinsfcfulfcnt-ils libérez de fi grande miferc , les armes en la main : car ^wi^-t^ liArentAiàncLcn' dmcttViUafCilft^ftojgnrrrtg dtftaotlei Tnidai autres , Se peudeiours après les Pcrfcsayans pris leur temos, allèrent en multitude aux lieux où ils eftoient peu, fit les ayans mis en pièces, ils pillcret leurs chcuaux,armcs Se bagages, dont ils firent vn bon butin, & au mefirte temps fefaifirent de Bajazct , qu'Us mirent aux fers , Se félon quelques - vns , encores en vn feftin qu'ils luy auoient fait , violans ainfi la table d'hofpitalité ,ccquicft prcfquc l'ordinaire entre les PrinecsMahomctans.dcfcdeffaire toû- foî*^™* jours de ceux qu'ils haïflent , après leur auoir fait bonne cherc : on mit auiïï fesenfans «fetif1 °*"* prifonniersauee quelques- vns desprincipaux. Tachmas cnuoya apres vn Ambafladeur a Solyman auecques des prefens , entre lcfquels il y auoit vnc fourmis Indienne de la Autroi Amgrarulcur d'vn chien de médiocre ftaturc , animal au refte mordant Se fort cruehàccftuy- j^^fe^ cy Solyman fit rcfponfc que s'il vouloit garder l'accord fait entr'eux , il vouloir qu'on â^TacSuMii luy Imraft Bajazct , auecques cette rcfponfc , après l'auoir honorablement rcccu,il le Soijmao. renuoya. Max) cependant Solyman fc préparait a la guerre, ayant cnuoyé nouucllcs forces fur Soijrmm u. les frontières , conduites par le Bcglicrbcy de la Grèce auecques ceux de la Porte. Les "T^S*** Géorgiens eftoient fort foUicitcz de s'y joindre, comme aufli les Seigneurs de l'Hyrcanic"1 ' qui eftojcntcinq, Se qu'on difoit cftrc descendus de Tambcrlan. Ce Bcglicrbcy auoit délibère de s'en aller en Halcp : rflais contre la volonté des foldats qui cftunoient cette guer-, rc comme funcftc,Sc qu'il leur apportoit de l'horreur , de forte que pluûcurs quittèrent les enfeignes , Se fans le congé des Capitaincs,s'en retournèrent à là ville , lcfquels toutesfois rcuinrent ayans cftc remandez,

mais ce n'eftoit pas neantmoms fans faire aflèzconnoiftre qucllccftoitlcurinclination,s'ilarriuoitdu changement. Comme doneques Solyman nepeuft en façon quelconque tirer fon fils des mains de Tachmas , il pcnfaau moins qu'il luy pcrmcttroit de le faire mourir : il fondoicectte efpcrance fur ce que par fes lettres il s'eftoit tonfiours plaind qu'on alloit trop négligemment en cette affaire, ^qu'elle meritoit bien d'eftre traitée pardcspcrfonncsdcqualitc, tenon par des meftagers ordinaires /1 rr v 1 ee fes enfuis deuanc fa moxe , Se leur, donner les dwiicrs bajjcrs, : mais cette, grâce luylci 4uau« 4 HHhh

The text on this page is estimated to be only 26.35% accurate

fct'.e pluî le» ne à Scbaftc. . brc 540 Hiftoire des Turcs, fut cncorcs déniée , & luy cftant feulement commande de fe dcpefchcr,on luy ictta le cor'** ■ dcau au col, duquel ilfutcftronglé,& après quatre de fes fils qu'il auoit amenez quant &luv les corps defquels furent portez a Scbafte , & là cnfcuclis félon leur couftume. Quant au plus ieunc , duquel nous auons dit Solyman auoir eu le foin qu'il fuft nourry aPrufc, auquel ayant cnuoyc vn tres-fidelc Eunuque pour le faire mourir , ccftuy-cy ayant le courage trop tendre pour cômettre cette mefehanecté, fit entrer dans la chambre où cftoit cet enfant, vndcsCapigi qu'il auoit mené quant &: luy -t mais cet homme quelque cruel qu'il fuft,voy ant cet enfant tout riant Se tout preft à l'aller embraner Se baifer cncorcs qu'il euft le cordeau en la main , il fut tellement émeu , Se fon courage liquéfié Se addoucy , qu'il s'arrefta tout court. L'Eunuque cependant qui cftoit aux efeoutes pour attendre le rapport de cette exécution , entra dcdans,& ayant auecques aigreur chaîné ceftuy-cy qui cftoit là gtfant fur le plancher , il fit luy-mcfmc l'office qu'il auoit tant en horreur aupa rauant , fi que de fes propres mains,U fit fortir l'amc de ce petit corps.Tcllefut la fin des turbulent confeils de Bajazct , parlefquels il ne fit que hafter fa mort, pour laquelle cuiter il auoit fait ces rcmuëmcns:lc tout procédant du mal achiifé confeil de Roxclanc , laquelle penfant clcucr les fiens à l'Empire par la mort de fon beau-fils , fut caufe d' vne guerre ciuilc entre eux , Se de leur mettre le cordeau à la gorge , ayant toutesfois cftéhcurcufc de finir fes ioursdeuant qu'elle vift vnc fi mifcrablc fin arriucrà ccluv qu'elle cheriflbit fi tendrement , comme au côtrairc le père doit eftxc tenu plus mifcrable, d'auoirpar fa longue vie fouffertvn regret fiprcgnant, que d'auoir luy-mcfmc fait donner la mort à fes propres cnfans,fe pouuanttrcs-iuftcmcnt dire deluy en cette action là,ce qu'Auguftcdifoitd'Hcrodes RoydcIudéc,à fçauoir , qu'il euft mieux ayme cftre fon pourceau que fon fils : car les Turcs ne mangeans non plus de pourceau que les Iuifs , ces animaux ont leur vie alTeurée parmy eux, ce que n'ont pas les enfans des ScigncursOchomans i il cft vray que Solyman n"cft pas feul en cette race qui en ayt vfc de la forte , comme on a peu voir cy-delîus,mais plus remarquable en ccftuy-cy\qui fembloit faircplus d'eitat delà vertu , lequel durant la fplendcur de fes plus grandes profpcritcz, n'a fecudenner la> paix à fon Eftat que par la mort des fiens. A v mefme temps prcfquequclanouucllcdcla mort de Bajazct Se de fes enfans fut i apportécà

Conftantinoplc, celle de l'cntreprifc des Efpagnols fur l'Iflc des Gcrbcsyarriua aulfi : quiaduint en partie par l'ambition de Ican delà Ccrdc Vice-Roy de Sicile, lequel defirat faire quelque acte fignalé qui peuft faire viurc fon nom à la pofterité, donna tnttcptife àentendreau grand Maiftrc Panïot.ditdcla Valettc,qui commandoit pour lors fur cette j«Efpjgnoii inuinciblc trouppe des Chcualiers de l'Ordre de fain& Ican de Iemfalcm, qu'on pourroic £i?c"Pc«& faire vne heurcufccntreptifc fur Tripoly,& que ioignans leurs forces cnfcmblc,ils aube». " " roient toufiours pluftoft pris la ville , que le fecours des Turcs n'y pourroit eftrc arriuc, eftansaflez empefehez à leurs querelcs domeftiques. Ce que le grand Maiftrc ayant trouuc fort à propos , ils enuoyercnr de compagnie en aduertir le Roy d'Efpagne Philip* pes fecond,pour tirer fon confcncemcnC.cc qu'ayans obtcnu.ils ioignirent leurs forces cnfcmblc , le General Teftïere,& le Commandeur Guimcrans,commandans à celles de leur Ordre , quelques autres Princes les aflifterent : le nombre des vaifleaux cftoit tel, trois galères du Pape, de Naplesdix.de Sicile treize, de Ican Doria cinq, d'Anthoinc Doria Ux,dela Religion de Malte compris la galcote,fix .quatre de Florence, &: en tout quatorze mille hommes de guerre : mais les longueurs furent telles à s'aflcmblcr , le temps fi fafcheux,& les maladies en fin fi grandes îurl'arricrc-faifon.quc le grandMaiftre cftoit d'aduisqu'on rcmiftcctteentrcprifcà l'année prochaine, de licentier les Italiens ,& faire hyuerner les Efpagnolspar les villes de Sicile. Mais le Vice-Roy craignant que le Roy d'Efpagne changea ft d'adui s , Se que ce ne fuft double dcfpcncc à fa Majefté , s'aftçuranC du moins qu'il ne pourroit faillir de conquérir les Gerbes, & les Secqucs d'alentour , fc refolutdc pafler outre ,& de faiteftant venu à Malte enuiron le temps du carneual temps auquel cftoit deftiné le partement de cette armée , on fift les folies accouftumées en ces iours là , celcbrans ainfi lafefte deuant la vigile,*: chantans le triomphe deuant la victoire, protection* Ces débauches eftans paftees , qui fc firent au grand regret du grand-Maiftrc , il ptotefta iSfSiat' en prefenec du Vice-Roy & des autres chefs.quc par fon aduis.fc félon la volonté du Roy d'Efpagne , l'armée dcuoit aller à Tripoly, Se non à l'Iflc des Gerbcs,qui n eftoit pas entreVicc

The text on this page is estimated to be only 23.64% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 6*41 Vicc-Roy fît vn grand Se folcrhncl ferment (1'hiftoirc de Maftc dit par la vie du Roy fort 1 S 6 °Seigneur , &: de Gafton (on fils) qo'il niroit point autre part qu'à Tripoly,5c ce pour obeyr ' an commandement de Ton Roy , &: pour le contentement particulier du grand-Maiftrc: cette hiftoirc dit aullî que ccrutcncc voyage qu'on inucntal'vfagc dota vogue à la galoche , & qu'on laifla celle des trois rames , qui clloit de trop grand cmpcfchcmcnt. Cette flotte cftant doneques partie de Milte,lcdixicfmc iout de Fcuticr,arriua à la Canrera, ayant f.iilly du premier abord d'en prendre l'embouchure , mais le' Vicc-Roy ayant apt is que Dragut cftoit aux Gcrbcs,&: qu'il auoit rcfoln d'aller au fecours de Tripoly .ignorant les forces qu'il pouuoitauoir ,& voyant que la maladie contagieufe s'eftoit mile en fon arméc,dc forte qu'il y mourut deux mille hommes , oubliant fon ferment il fc refolut d'aller aux Gerbes ,unuant fa première délibération, contre l'aduis toutesfois au Le *Kf'**ï commencement dctousccuxduconicil, qui vouloient qu'on allaftà Tripoly : mai; les pr/iTi. Tri-" vents furent fi contraires , qu'en fin ils condcfccndirentà l'opinion du Vicc-Roy : en fin polv'pourtcl" l'armée Chrcfticnncprinttcrrc aux Gerbes, où elle fît en fortcqucl'Iflc & le chafteau fc bc/'* rendirent à fon obey fiance , Se contraignit les Gcrbins à venir à compofition , par laquelle ils (edeelaroient fidèles fujets du Roy d'Efpagnc.&luypaycroient chacun an tribut de fix mille efeus , quatre Autruches , quatre gicaiTclles.ou petites pics,quatrc^aucons, & vn chameau. Aulli-tofl: que ce chafteau fut rendu, le Vicc-Roy le fit fortifier de quatre grands bafttons, &: luy donna le nom de PhilippalCafal. Dragvt ponrlorspoffcdoitccttclflc, de laquelle il s'eftoit emparé par vncinfigne mcfch.incctcicarayanttrouuémoycndcfcrcndrclcmaiftrcdcla meilleure partie de la domination du Roy de Carucn , (ce Royaume eft à trois milles de Tripoli ,) il voulut auflî vlurpcr lcsGcrbcs,quiauoicntlors pour Xcch,ouGouucrncur, vn nommé Solyman fie" comme Dragutnefe viftpasaiTczpuilIantpour en venir à bout par laforcc,il fc ferait de Cément d«Ia tromperie Si de la trahiforwout enfetnble : car faifant fcmblant de vouloir auoir vnc 8ut, cn ctioit grande amitié & confédération aucc Iuy , il trouua moyen de le faire venir à Tripoly où il gn'ctl S"~ ncfutpaspluftoftarriué,qu'ilIcmitcnprifon,&:par'cc moyen s'eftant empare des'Gcrbcs.ilauoit puis aprcsfait attacher à vngibetee panure Gouucrncur. Or

comme il s'eftoit Sa"l,ï«^ * rendu redoutable par routes les çoftes de la Lybic, il auoit acquis auui vnegtandc haync ttahifonde ccspcnplcs,qui defiroient infinicment fc pouuoir vanger des îniures reccuës &: recounrer leur ancienne liberté, cclaauoiteftécaufc qu'à la première arriuée des Chrcfticns le Roy de Carucn , &: ecluy de Thunes , cftoicnt venus (routier l'armée Chrcfticnnc, aucclc ncpucudcSolymanXechdes Gerbes , lequel s'en difoit Seigneur. Ces Gerbes font en sit"»,1'on"1«» vnc Iflc autresfois dite Meninx , ou des Lotophagcs. GeAi». Les Chrefticns s^cn cftans donc amii rendus lesmaiftres, ils n'en iouyrent pas long- ocebWi. lo* temps: car entre les Turcs qui en fortirent, Vhchiah, ou Vluzalun^quclqucs autres difent nc aduU « OcchialiCalabrois^vncxccllcntpyratc^uquclit fcrafouucnt parlé cy-aprcs,auccqucs c°""bn'iBC'fcstrirtmcsqu'ilauoitcnriftc.s'cftant chargé de pluficurs prefens pour donner , tant à^' Solyman qu'aux principaux Baffats , il print la vol te de Conftantinople , pour donner aduis de ce qui le palfoitcn cette Iftcfic par toute la Barbarie , à fçauoir:Quc les peuples s'allioicnt volontaircmcntauxChrcfticns,lcsafîaircsdcfquclscommcnçoientàprofpcrcr en lortc , que fi on n'en empefehoit le cours , ils s'en alloient dcpolfedcr les Turcs de tout ce qu'ils tenoient en cette c ôtrécjpartat qu'il cftoit bien ncccftàirc d'y cnuoycr vn prompt fecours. Cet adtiis ayant cfté bien reccu , on cquippa en diligence vnc flotte de quatrevingts trois voiles , (ur laquelle commandoit Piali BalTa,&: pour conlcil Sucs A«*a,Iaqucl- iVde? rïïïï, le partie du portdc ConftantinoplcvintàNauarrindcla Morcc, fans que ProlpcrTor- p°«" h »«niel , que le grand Maiftre auoit cnuoyé fur vnc frégate, pour rcconnoiitrc ledcpart&:le ,echemin de l'armée des Turcs , en euft nen appcrccmdc Nauarrm l'armée s'cjigolpha & arruia en quatre lours en l'IAc du Gozc,où les Turcs av.ms pris vn cfclauc Malcois ilsappn Vn efcUoc de rcntpai luy lcsparticularitezdcccqui s'eftoit parte aux Gerbes, comme l'armée Chrc- SSl^t « (tienne auoitcfte affligée de maladie, le grand nombre de Chcualiers & de foldats qui y q

The text on this page is estimated to be only 27.87% accurate

64* Hiftoire des Turcs, iy 6 o. feruiftdefonconfcil , pour le rendre ainfi participant de l'honneur d'vnc victoire qu'il cenoit toute afleurée. » O n perfuadoit cependant de toutes parts au Vice-Roy, de retirer de là Ton armce,ma/j il y auoit tant de deibbey flance en icclle,quc les foldats ne vouloient rien croire de tous les inconueniens qu'on leur reprefentoit , nelaiflanspasdetrauaillerau fortaffczlctemenc, auqucl il n'y auoit point d'eau , de forte qu'il falloir remplir deux mcfchantej eifternes de l'eau que les galères apportoient du cofte de la Rochcttc. Le Vice- Roy toutesfois cftoit en termes de laifTcr feulement deuxmillc hommes dans la place, & d'embarquer lcrcfte:mais fur ces entrefaites arriuerent le Roy de Caruen,ou dcCaroan auecques Je Xiech,&: quelques Mores qui apportoient des marchandées de Barbarie qui amuferenc cncoreslcs Chreftiens , l'irrcfolution eftant telle parmy eux , qu'ils confommoient Io temps en diuerfcsaiTcmblécs : car Dorie difoit qu'on fedeuoitarrefter au premier confei] Se aller àTripoly ,quc les Turcs ne feraient point fi aucuglez auecques vnc fi belle armée , bien plus puiflànte que la leur , de perdre ainfi l'occafion de leur aduantage. 11 vouloit doncqucsqu'auccqucs quelques trirèmes on allait vers le Solcil-lcuanr } que fi on ne découuroit aucune flotte , qu'alors tout à toifir le foldat entreroit dans ici vai/Teaux : mais Dtfporecntrc le Vice-Roy adioufta qu'il ncpouuoit partir delà, fans permettre aux foldats d'emmener i« yice-Roy tout leur bagage : car il l'auoit promis à tous les foldats,&: il ne fçauoit auecques quel vifâ* D8ru- gc il fe pourrait prefenter deuant eux ,ny auecques quel langage ilpourroits'cxcufcr ,s'U lcurmanquoitdcfoy : Mais rcfpondit Dorie, fi cette armée le pcrd,& qu'elle tombeen la puitTance de l'cnnemy, auecques quel front Se quel langage paroi (Iras-tu deuant le Roy Philippesî deuant cncoreslcs Italiens Se Efpagnols ? car tu n'es pas ignorant des accidensquipcuucntarriuer,&tufçaisbicnquc conferuant l'armée, tu gardes auffi le butin, Se puis la nonte de n'auoir point gardé ta parole, n'entre point en comparaifon auecques le deshonneur que tu rcccuras,fi cette flotte court aucun dayiger : toutesfois il fur conclu qu'à l'aube du iour tous Icsvaiiî'eaux s'oflteraient de là , Se fc rendraient en haute-mer citant permis aux nauires de coupper les gomencs : quât aux galères qui pouuoicnt gagner le deuant , elles ne fehafterent point dauantage, les Capitaines d'icclles edimans que les Turcs feraient allez àTripoly pour conférer auecques Dragut, Se qu'ils

auraient aftez de temps pour faire aiguadc,& s'embarquer à loifir. Le Vice-Roy s'en alla au fort donner ordres à quelques affaires , mais les plus aduifez furent le Roy de Caruen, l'Infant de Thunes ,&le Xicch: car ils fefauuerenc fur quelques cheuaux par le pas de Cantera en terre* ferme. A la fin les galères & autres vaifieaux tafeherent de s'élargir du Leuant, Se tirer contre le Ponant , mais ils furent empefehez par les vents contraires , fi bien que Piali BafTa à fon arriuée les trouua encorestous où il defiroit, toutesfois ne les voulant pas chargcr,fans reconnoiftre, il voulut prendre langue auparauant que d'approcher plus près de l'armée, &cnuoya deux galères à Sphax,qui apprirent de certains marchands qui retournoient de l'armée Chrcfticnnc, la mcfmc chole,quc leur auoit dkcl'efclaue de Malte, qui fut caufe qu'il s'aduança à deux milles près du fort , fe tenant fur vent , Se s'arrefta là, faifanteftatàlaubcdu iourfuiuanr, de donner dedans. Confufion k Q^v.e lqj^ F- s Capitaines Turcs allèrent les premiers contre les galères Chreftiennes,& tasméèchte ayam particulièrement remarqué leur trouble Se confufion , en tirent le rapport au BafTa, fticnnc caufe l'afTcurans d'vncgloricufc victoire fans aucun danger. Le BaiTa voyant doneques fi beau de fa ruine. jcu j fans attendre Dragut , fans lequel il luy eftoit defTcndu de hazarder le combat , il fit voile après les galères Chrcftienncs , Se à l'aydc du vent de Leuant qui fc rafraifchifr, , leur fut bicn-toil au dcfTus , Se leschargeant à coups de canon,les inueftift de toutes parts , lefquelles aufli-toft fc mirent en defordre , pluftoft fuyantes que combat afttcs : le Vice-Roy ccpcndanteftantcmpcfchéà faire charger fes nehefles , les galères de Malte auecques celle qu'ilsappclloient'laComteffc, l'attendant pour l'accompagner à fon retour,comme il cftoit preit de s'embarquer , il fut aduerty par Guimcrans,dc cette route : cela fut caufe qu'il fc remit en tcrrc,cfpcrant qu'il aurait moyen de fauonfer Se couurir fes galères auecques l'artillerie du fort : Doria ayant les vents contraires , ne fecut tenir par le Ponant le chemin ducanal qui auoit bonfonds tout du long du fort , Se échoua dans les Secqucs, Nombre des mais il trouuaen poupe vnc frégate dans laquelle il fc ictta auecques l'eftendard Royal , Se quclqucs-vnsdcsficns , Se fc fauuaà BcrengucnDomps de Rcquefccns General dcSicÛe, en «tte ro» * & 'c Duc Çafton de la Ccrdc , fils du Duc de Mcdina Celi , demeurèrent cfclaucs , fept ie k dei cap- galcrcsfc rendirent fous le fort, où elles furent quelque temps c6fcruccs:en finies Turcs F* prinrenc vingt galères , Se quatorze nauires , Se départirent par tout des petits vai fléaux, pleins

The text on this page is estimated to be only 26.43% accurate

SolymanlI. Liure quatorziefme. 64$ pleine de foldats quiamenoientlcs vaiffeaux Chrefticns, grands Se pecics ,qui fc trou- i je» o. uoientarreftez dans les bancs. Grad nombre d' A Icmans & autres foldats fcicctcrcnc dans l'eau pour fefauueràlanage dansrifle,mais les Gcrbins changèrent d'affection auecques le changement de la fortune, fc reuoltans contre les Chrefticns , les repouftans dans la mer , ou les tuans au fortir de l'eau , dcfquels ils curtent encorcs fait bien plus grand meurtrc.n'euft efte Aluares de Sandc,qui forcit auecques vnc trouppe de foldats à leur fceours, Se en fauua vnc grande partie. A tovt cela il yeuteinq mille Chrefticns faits cfclaucs ,& mille de noyez , le Cheualier de Chaftcau-fort qui eftoit venu fur vnbnganrin pour aduertir le Vice-Roy ,dc- H«4ie(Te 4b meura aufli échoué dans les fables , fut pris Se mourut cfclauc. Maldonat voyant toute cheu»iicr l'armée Chrcfticnne en confufion , &fes trois galères enuironnées d'ennemis, ne perdit M*Uon*t point courage nyiugcmcnt.&rcfolut de paner par force au trauers de fes ennemis , de fumer fon e(tendard,& mourir en combatant. E* par l'aduis de fon pilotte , tenant à l'Orzcauccqucslcs voiles baftardes tant qu'il luy fut poffiblc , pafla outre par Ponant pour aller iu(qucsauCapdcSphax,&:delafeictteràmain droite , en haute mer : quelques autres galères s'afleurans en l'expérience Se conduitte des galères de Malte , fuiuirenc leur enfeigne , Se on fin les vns Se les autres après pluficurs difficultez paflerent au milieu de l'armée Turqucfquc , Scarriucrcnt heureufement à Malte. Quant au Vice-Roy , Iean André Doria, le Comte de Vicury ,1c commandeur de Guimerans, Se autres feigneurs Se CapitaincSjils fc mirent dans huicî ôu neuf frégates armeces Se fournies de bons foldats, & cependant que les Turcs faifoicntfcftc, Se fc réiouyûoient de la victoire de cette iournéc , ils for tirent la nuit de de (fous le fort , Se panèrent les bancs où les galères ne les pouuoient fuiurc , Se fans crainte des petits vaifleaux fc fauucreqt à Malte. O r le Vice-Roy auoit voulu mener quant &foy Aluares de Sande, mais comme ce- Le vice-Roy ftuy-cy euft vnfort haut courage, & qui méprifoit les dangers , voyant tous les autres * Gerbcs,il manda qu'on ne hazardaft pas plus auat le refte de fes forces maritimes, Se qu'on ec°m' les employait feulement à garder les riuicrcs de fes Eftats , fpccialcment de Naplcs Se Sicile ,& qu'on lairtaftà Dom Aluares courre fortune : au mefme temps de cette refponfc, Ican AndréDoria aucc treize galcres,& quatre de la Religion de Maltc,cftoicnt partis cnfcmblc

pour aller donner l'cfcaladc à Tripoly ,mais ils furent à my-chemin combatusdo fi furieux vents, Se coururent à trauers fi loin &û égarez, que tout ce qu'ils peurent faire, ccfutdefcfauucrà Malte. Cependant les Turcs battoict le fort dcsGcrbes auecques dix-huitt gros canons Se Les Turc» Ip autres moyennes picccs,contre lcfqucls Aluares fc deffendoit valcurcufcmêt:mais leBafla qui eftoit aduerty par ceux qui fortoicntdufort,des mefaifes qu'on y foum~oit,delibera de les auoir par longueur de fiege , s'atTcurant qu'ils n'auoient de l'eau quepoor bien peu de iours.ee qui fut caufe qu'Aluarcs voulât eflayer par quelque acte de vaillace de fc deliurer de tant d'inc5moditcz,fit faire vnc fortic de la meilleure partie de fes foldats , qui donnèrent iufqucs au pauillon de Dragut, lequel eftoit arriué-là auecques douze trirèmes , Se quelques gens de chcual de Tripoly & lieux circonuoifins, auquel ils donnèrent vncoup depointedchalcbardeàlacuuTe ,cncloiicrent trois canons , tuèrent grand nombre de Turcs, Sentirent tout le camp en alarme : mais au horde fuiure leur pointe, ils s*amu(ê- Hardie u*nt. lieentrerent au pillage , &: donnèrent moyen aux Turcs de fc rcconnoiftrc,8c fc mettre en deffen- felrLiné11"*"" ce, fi qu'ils furent rcpouflcziufqucs dans le fort. En fin l'artillerie des Turcs auoit telle- r*uance "le"1 ment foudroyé les baftions, qu'on y pouuoit monter à chcual: cela fut caufe que plus de > HHhiiij

The text on this page is estimated to be only 23.74% accurate

64 4 Hiftoirc des Turcs, i<6 o. quinze cens perfonnes forcirent du fort ,&fe rendirent au camp des Turcs, ne pouuafts plus fupporcçr les neccflîcez qu'on y loufFroit : car l'eau nunquoit,auflifailoit le feufauce de bois, &: la terre pour faire des rctranchcmcns,& fi l'air y cftoit infc&,cc peu d'eau qu'il y auoit ,àlafinfctrouuafalcc,vn homme d'cfprit en fît bouillir, &adoucirvne quantité maisil n yen auoit pasàdcmypourvnn grand peuple. Quant aux galères , en combatanc continuellcmcntjClles furent réduites à cinq, puis à trois, & vinrent en finaupouuoirdcs Turcs , lcfqucls auoicnt délia tire douze mille coups de canon. Grandcne- Alvares &lcsfiensfc dcffcndoicttoufiours en attendant le fecours qu'on luy auoit rSoftidïs Prorais > mais & fut aduerty fccrettcmcnc par vn More de la Goulettc , qu'il n'auroit autre et (an. fecours que du ciel : cela fit cxpofcr& tenter toute extrémité, voyant méfmcs fes foldus fe précipiter iourncllement hors du tort , n'avans plus de bois pour cuire du pain. Ayant doncqucslaiflclcs Alemansàlagardcdclaplacc, il fortit auccques mille foldats qui luy reftoicnt,& deux heures deuant le iouraflaillitfurieufemcnt le camp des Turcs, paflalcs tranchôcs, & tuagrandnôbred'iccux:maistoutlccamps'cftant éucillé & mis enarmes ilfutinuefty de tous codez ,& charge de forte, que la plus -part des liens furent tuez cntr'autres, trois ou quatre Cheualicrs ,luy-mcfme pris prifonnier,&prcfcntcau Bafla par Act&aét UC Dcruins renié Gcncuois. Cela fut caufe que les Alcmansfc voyans fans chef, rendirent lo HAioates. fort, à condition de la vie & de la liberté, qui leur fut mal obferucc^ car les Turcs entrans dedans coupperent la gorge aux malades &: aux blclTcz , &: firent cfclaucs tout le refte • le Ba(T"a traita humainement Aluarcs, lequel fevid en cette tente auccques plufieurs autres dcccttcarmccquiauoicntcftépnsauparauantluy , à fçauoirD. Gallon de la Ccrdc fils r u°rèâc ^u Vicc-R°y » D* Sanchc de Lcuc General des galcrcsdc Naplcs. D. Bcrlingcr Rcgncfcrt dcsTuic». C General de celles de Sicile autres hommes lignalez. Quant à ceux qui s'eftoient fauucz, nouucaux malheurs les pourl'uiuircnt: careltansD. Louys Oforio,&r le Vicomte Cigale menezen Sicile, comme ils culTcnt acheté vnc ga^rc Turquefquequi auoirefte pnïc fur Vluchiali corfaire,cllc leur fuft oftéc au porc de Mclîn'e par le Vice-Roy , d'equoy cftansdcpitczccsdeuxCapitaines, ils voulurent pafTer en Efpagnc pour fe plaindre au Roy,mcnansdcuxvaiffcauxquicftoicntàeux;maisiIs furent aftaillis par vnc

galère %c o°tJeS»ffa,e t*CUX ^U^CS Turqucfqucs , & pris prefquc fans faire refiftanec : Cigale fut mené à Con's*e ' ftancinoplc auccques Scipionlbnrils, lepercy mourut, &lcfilsrcnia Iesvs-Christ de là vint ccrcnommc Cigale , paruenu au degré de BalTa de noftre temps. Les affaires des Turcs ayans ainfiheureufementrcufliauxGcrbcsîleBairas'cnallai Tripoly,où Dragut le feitoya trois iours continuels, où cependant il pourucutà tout ce qui cftoit ncccflaircpourla fortification d'iccllcplace,y lailîantla meilleure pAc de fon artillerie, foldats &: munitions necelTaircs, &: s'en alla auccques toute fon armée en l'Iflc de Malte, où le grand Matflrc luy permit de ferafraifehir cntcrrc,en feurcté ,pourauoir &Jft2y3îà ttpyen de traiter de la dcliurancedcsprifbnnicrs:lcBau'aluy offrit courtoifeinenc de luy MaJte. rendre les Chcualicrs , mais il fit cacher Gallon de la Ccrde.pour en auoir groffe rançon, & les Turcsqui tcnoicnt des Clicualicrs efel aucs , ayans eu le vent que le Baifa les vouloit Amfice A'w rendre , les cachcrcntcndiucrs lieux fous les tentes [&: n'y cutqu'vn nommé Bcaulac,qui chcjiiier. s'clloit bandé vn pied,& auoit couucrt fous les bandes vnc chailhe d'or de trois ccnscfcus feignant de fouflrir de grandes douleurs, le Rais qui l'auoit fous fa puilTonce s'en trouuant cmpcfché , le deliuraau grand Maillrc en faneur du Ballà , lequel sellant rembarqué pour aller à Conllantinople, il ne pcufl faire aucun dommage le long des colles de Sicile

The text on this page is estimated to be only 24.54% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 645 qu'on luy moftt oit à mefurc qu'ils cntroicntjlcs galeresChreftiennes fc tiroient à rebours, i j f o. Ja poupe la première, Se les enfeignes pendantes en l'eau , Se defpouillées de tous leurs " oinemens, afin qucUcs panifient plus petites, difformes &conccmpribles que celles des Turcs. Quant aux prifonniers ils cîtoienc fur la poupe de la Générale, a laveue de tout le monde. Bufbccqqui cftoit lors à Conftantinoplc , dit que iourlà , uy l'autre fumant, qu'on le vid aller à la Mofquée,on ne remarqua aucun changement au rifage dcSolyman, tant ce fage vieillard auoit l'cfprit ferme pour reccuoirrvncôf l'autre fortune d'vn racfroeocil, ne s clcuantnonpluscn laprofperité,qu'ilnes'eftoitabbaiflccn l'aducrfité. O r encre les ca ptifs cftoit Dom Gafton ,'le fils du Duc de Medinc Vice-Roy de Sicile, lequel des que IcBafia Piali pana parMalte,on auoit voulu deliurer,mais il l'auoit deftourné ,efpcrancenauoirvne tres-bonne rançon : depuis commun luy euft offert vnetresgrande fommede deniers , on vouloit qu'il le Lu 11. il t à Chio , mais l'ayant emmené quand Se luy , cela fut rapporte à Solyman , ce qu'il fupporta fort aigrement , fi bien qu'à la 1 oh cita 1 1 o n deRuftan,il vouloit faire en forte de le pouuoir prendre entre fes mains,afin de conuaincremanifeftcmcntPiali,maisc'cftoit en vain qu'il raifort cette recherche :car Gafton n'cftoit plus , foit qu'il fiift mort de pefte comme on difoic , ou ce qui eft le plus vray-fera. Je fl'^y*"1 blablc , que Piali ay mant mieux fon falut que la vie de Gafton , l'a -, c fait mourir , de crain- r0t] & pointe qu'il ne feruift de preuue à fon crime : car encores que le perc en aye fait vnc exaâe rc- 3no7cherche ,• toutesfois il n'en a peu ricndécouurir , mais cela n'cmpcfcha pas que ce BafTa ne vcfculUong-tcmps en grande crainte, euitant tant qu'il pouuoit l'abord de Conftantinople,&: feignant plufieurs occafions, s'en alloit errant auecques quelques trirèmes par les lfiesdelamer./Ëgée,fuyantlaveuëde fon Seigneur comme mortelle, îufqucs à ce que Solyman , par les prières de fon fils Selim,& celles de l'Ifagc, fut vn peu addoucy,&luy donnafu grâce encestermes: J$£il*yt (dit-il) de moy te pardon & r impunité que vont déferez, peur \ n Jt grand crime , mats g condition qu'après cette vie , D I E y tics- m lie vangtur des iniquité z, , luy rendra les peines deues à fes mentes. Q^ve l qxe temps après cette notable perte,lc Commandeur Guimeranseftanten rc- Dngm defcutation pour le fait de la marine , fut fait General des galères de Sicile , mais à la premic- f"1 k P"0* rcfortic qu il fit

auecques fepe galères, il rut rencontrepar Dragut qui en auoit vnze bien g,i«ci de armées, près des Iflcs de Liparc, Vulcan & autres voifincs ,Sc après quelque combat, il SicUc fut pris Remmené auecques fes fept galères: entre les prifonniers cftoit l'Euefque de Cattanéc de la maifon desCaracciolnquanr aux autres prifonniers qui cftoient aConftancinople , Solyman fit foliciter Dom Aluarcs de Sandc de fc faire Turc , luy faifant offre d» la charge de fon armée contre les Perles , mais il ne voulut ïamais y entendre , fi bien qu'il futenuoyé dans la tour noire , Se les autres à Pcyra$ ils furent depuis deliurez pour quelques Sanjacs Se Capitaines Turcs qu'on auoit pris en Hongrie, qu'on bailla en échange, principalement Aluarcs , duquel l'Empereur Ferdinand faifoit cftat. To v s ces heureux fuccczdonnercntla hardieflè aux Turcs de venir affieger Oran, Ll4 ayans vnc armée de terre de dix mille hommes, & vnc armée de mer de plufieurs galères, galcottes&: autres vaifTcaux,aucc vingt grofles pièces d'artillerie, Se pour empcîcher le, Lci TutCl ^ iccours qui pouuoit venir d'Efpagnc en Italie, & faire defeente au port de Marçael-Qui- Cegcntoran. bir , ou Mcrialcabir , ils fc faifirenr d'vn fort non encores acheué, que les Efpagnols bà- tiod tilVoicntaudciïusd'iccluy.Cettecitéd'Orancft fort grande ville» contenant cnuironfix a-orao!'00 mille feux , édifiée parles anciens Affriquains fur la mer Méditerranée , partie en plaine, ôe partie en montagnes, diftante de Tclcnfin par I'efpace de cent quarante milles : cette ville ennemie du Roy de Tclcnfin cftoit gouucrnée par fes propres citoyens , Se fouloic tenir plufieurs tulles 5c' briganrins armez , auecques lef quel s ils molcftoicnt grandement les Carthaginois,& les lues GucnizCjMaiorquc &Minorque,dc forte qu'elle cftoit toute remplie d'efclaucsChrcftiens.Cclaauoit incité Ferdinand Roy d'Efpagnc d'enuoyer contre clic vnc grande armée , qui exploita en forte qu'elle fe rendit maiftrefTè de cette ville , en la. pnfe delaquclle peu des habitans échappèrent. Cela aduint l'an joo. de l'Egirc. • O r les Turcs voyans combien clic eftoit à leur bien-feance, tafehoient de fc l'aflujcttir, & après que la batterie eut continué quelque temps , Se que la brefche «fut plus que raifonnable,ils fe tenoient affeurez de 1 emporter d'afîaut, mais ils trouuerent dedans des hommes courageux quienfouftinrent plufieurs, fans que leurs ennemis peu lient obtenir aucun aduantage , toutesfois ils euftent en fin fuccombé , fans le iccours que leur amena Dom Icandc Cordolic , qui cftoïc party de Gvtagcnc auecques bon nombre de

The text on this page is estimated to be only 28.90% accurate

64.6 Hiftoire des Turcs, if* t. &galcrcs , à la veuc duquel les Turcs délogèrent en nimultc , laifTans la plus-part de leurs fuiuant. canons, qui furent tirez dans la ville. D.Ieanpourfuiuant la flotte qui fe retiroit à rames & a voiles vers Alger ,print vingt-cinq galiottcs, Se trois gros nauires Morefqucs,& contraignit les autres de faire jeot de leur artillerie, pour eftrc plus légères à fuyr , menaçans d'y venir l'année fuiuantc auecques vne armée au grand Seigneur. Cet hcureuxfuccczdonnaoccaiionauRoyd'Efpagne d'armer vne fort grande flotte, de laquelle il fitGencral D.Garcia de Tolède :ccttc armée naualc cftoitcompoicc décent Atmêe nm- treize galères, d'vn galion de Portugal demcrucillcufc grandeur,& de plus de cent autres jet" R°y' vaiiTcaux, pour porter infanterie, munitions , viurcs & cheuaux , laquelle à la perfuafion tre icTgnln de Pierre de Vanegas Gouucrncur dcMeliglia , s'en alladcuant le Pignon , fortere fle *• Veié». iltuéc près de la ville de Vcl^ en B*rbarie,& pour lors la retraite des corfaircs qui couroient iournellemcnt du long de l'Efpagne Se de Portugal : dedans eftoit vn Alcade Turc, qui y tenoit ordinairement quatre galiottes : cette place feruant d'Arfenal au Roy d'Alger , qui s'y fournifloit d'arbres Se d'antenes , Se autres bois qui fe tir oient des forefts qui lont à l'entour de Vclés. Vanegas difoit eftrc artcuré d'vn lieu fecret par où quelques bons foldats auecques quelques cfchcles pourrôicnt entrer dans le Pignon , Se que fi au fignal qui feroit donné,les Chreftiens approchoient, il leur feroit ayfc

The text on this page is estimated to be only 23.58% accurate

Solyman IL Liure quatorziefme. 647 tozc galères Royales.quatorze frégates &brigantins, vnc ourquc de trois mille falmes,vn rc$ t ^ «alion , quatorze cialupes , Se pouuoit mettre en terre quelques dix mille foldats , fur fuiuant. laquelle commandoitDom Garcia Vice-Roy de Portugal.lcqucldcuant que fcioindrci l'armée, alla prendre deux galions &: quatre caraucllcs de Portugal, qui eftoient demeu- nauak d eirées à Gibaltar,& le dcuxiefme de Septembre toute l'armée marcha contre le Pignon.. £Sne,,e""""c C'cft vnc petite Ifle ou rocher à cent milles loin de Gibaltar , Se d'vn raille de Velés, ° '^°a' feparéed'vn petit canal feruant de port à dix ou douze galères. Au plus haut du rochereft oefciipiion fitucc laforterefle, ceintedcmuraillcSjtours&mcrlctsàl'antiquCjOÙiln'yaaucreacccz «*» «g»*», .qu'vnchcmin taillé dans le rocher. Chiapin Vitel en rcconnoilTant cette placc,rcrnarqua vn autre petit efeueil dans la mer, &afTcz près du Pignon, où.il pafla à nage tout vcftu, &rayantDienreconneu , s'en retourna commeily cftokalIé,&y feit porter les canons Se drelTcr la batterie : on en drefla encorcs d'autres en diuers endroits , letqucls firent vn tel effet , qu'ils abbatirent bonne partie de la muraille , 6c fut baillée la première pointe pour aller le iour fuiuant à l'atout, aux Cheualicrs de Malte, 6e aux Efpagnols : mais ceux de la garnifonfanslesattcndre,fcfauuercnt la nuit hors dufort, 6e fuyrcntlàoùils peutent, n'y en demeurant plus que trente, qui offrirent de rendre la place ,en«cur donnant la liberté : mais Dom Garcia voyant que les foldats gagnoicnt&r enrroientpeu à peudanslc v^ci*l^' fort de nous coftez, fans autre capitulation les fît tous efclaucs :celaadutnt lccinquiefme ch été det »fde Septembre de l'année mil cinq cen s foixante Se quatre»cctte fortercfTc inexpugnable au flcsexiugement de tout homme de guerre , Se qui ne peut cftrc forcée que par la faim , vint en la puiffancc des Efpagnols par la lafehetede ceux qui eftoient dedans. Depuis le fieur grand- vifea entre Maiftrc de Malte eut vnc entreprife fur Maluefic.mais elle ne reiiffift pas : quelqucsChc- jJ"(£fa^1^," ualicrs priment aulfi le galion des Sultanes chargé de marchandée qui alloit a Vcnifc, cbeuaher»^ conduit par le Capi Aga. *faltfi4 O r comme cellcs-cy faifoientà Solyman de grandes plaintes Se doléances, il les rc- ^"«rêàts^ compença toutes de leur perte ,6c les Eunuques aura* qui y auoient part, mais cela l'irrita îfmao à u tellement contre les Cheualiers de Malte , auecques les entreprifes que les Chrcfliens de auoient fait les années précédentes fur Tripoly& les

Gerbes, Se depuis à Pignon de Velés dont il fçauoitbicn qu'ils eftoient caufes , auecques ce qu'eux-mefmes auoient voulu furprcndrcMalucfic, qu'il fit vn ferment folcmncl , qu'il fc vangcroit des Cheualiers, Se * extermincroit tout cét Ordre: il y cftoit encorcs incité par les luifs, par les pèlerins qui alloient à la Mecque , par le XeriJf de Fez Se Maroc , Se par le *Roy d'Alger : ceux du con feil qui auoient enuie de de dcfrem,perfuadoicnt encorcs la multitude de fajrc fa plainte a, Solyman.dcs trauerfes que fouffroient à toute heure les pèlerins qui alloient à la Mecque, ptCche fc3i&lcfircntprcchcrparvnTalilman en la grande Mofquée, où Solyman cftoit allé félon [^ld roT** fa couftume, auant que d'entrer au Con feil, lequel représenta auec tant depaffion la mi- ' ""* ferc déplorable, cortlnic il difoit.cn laquelle eftoient réduits les Turcs, que tout le peuple s'cncftantémeu,fc mirent à crier tumultuairement vangeange contre de fî pernicieux Se cruels ennemis , fi que Solyman penfoitaue.ee fuft à fa pei Tonne à qui ils en voulurent} mais recormoiffant leur intention, il lcu^ dire par fon premier Vizir, que dans Ccni / peu de temps il les rendroit confolcz 4: contens. Mahomet toutesfois qui fut depuis pre- Turct^m y micr Vifir, Se Dragut diffuadoient cette cmrcprifc,la tenans pour impoiTible, veulacon- conireJiicM. noiifancc qu'ils auoient des affaires, Se l'aagc auquel cftoit pour lors Solyman , mais comme ils eftoient le moindre nombredecctteopinion,auflincfuict-ilspas les plus forts, bien qu'ils reprefentaf rent que tous les Potentats d'Italie, Se le Roy d'Efpagnc armcroient pour la deffence d'iccllc. Mais toutcclan'empcfchapointSolymaRde préparer fix vingts .galères , un. celles des gardes ordinaires Se celles des corfaircs ,6c d'en faire encorcs faire vingt-cinq en la JS»& iow merMajour, Se douze au golphe de Nicomcdic, auec toutes fortes de vailTcaux de char- ectu gu«ic. gc. Pour les frais de cette guerre ils'aduifa d'vn gros legs que la Sultane Roxelane auoit lailfc,dcsdcnicrscncorcsquclcMuphty&fcs Religieux offrirent volontairement , de foixante mille ducats qu'il fît leuer fur tous fesfujets,& de craquante afpres pour feu, Se quatre-vingts pour maifon,qu'il leleua fur les Grecs 6e les Imfs de Conftantinople,lc refte {orttt de fes coffres. II fit encorcs fondre de l'artillerie de grandeur de me lui ce. Toutes chofes eftans preftes , le I on la grande prcuoyancc qu'ont ordinairement les Turcs en toutes entreprifes , on fit vnc monftre générale de tous ceux qui fedcuoicnt embarquer ,6e Ce Nombre de» trouucrent fix mille trois cens Ianiûaires de la Porte tous vieux foldats, fix mille Spachis g*«

The text on this page is estimated to be only 25.29% accurate

648 Hiftoire des Turcs, tiens 1 j 6 5 . cinq cen s Aducntuncrs, entre lcfquels y auoit grand nombre de Iayalars,ou Dclys,faifansprofcflîondebraucsôc déterminez à toutes fortes de périls , cinq cens Spachis de, Caramanic, cinq cens de la Bottine, cinq cens de McteUin ^oucrecefix mille foldats , 6c treize millcEmklcr&Deruis,ouRcligicuxfaifans profeflionde combattre pour leur Religion , quifuiuoicnt a leurs dcfpens , parmy Ici que ! s ils fc trouua pluiîeurs Xcrifs portans le Tulban verd , fc difans iflus de la race de Mahomet , fomme trente-huid milichommes de combat. L'e m b a r qv,e ment s'enfàifoità Nauarrin , auquel il y auoit cent treize galcrei Etdwwif. Royales }& fts gaUottes, où il y auoit fjx mille rameurs payez, le relie eftoient efclaues. feaux Chrcftiens , fie forçats Turcs : quatre grofles galères 6c vne galiottc de Rhodes , deux galères , vne galiottc &vnbrigancin de Mctclhn , vingt-quatre galiottcs & fuites de diuers corfaircs,huit maones , vnze gros natures , en tout cent quatre-vingt treize vai£ feaux.La galcrefaitc pour la perfonne du grand Seigneur à vingt-fept bancs,cclledc Muftapha de vingt-huit où cftoit l'cftcndard General de terre; celle de Piali Bafla cftoit à trente bacs,& par tout trois fanaux, toute dorée 6c entaillée decrotûans,les cordagcs,& le tendat de foyc,& 1« tout dreue fit cftofFé fort fuperbement : le Topgi-Bafli auccqucs deux cens canonniers outre les ordinaircs^inq Ingénieurs, il y auoit cinquante doubles canons tirans huiûantc liures , deux morlachcs à tirer des pierres de grolTeur demefurée , 6c pour lu muni-ciracentmillccoups de canon. Tout cecy cftoit accompagné d'vne bonne prouiûonde fui eaux de fer, gros bois 6c platteaux à faire plattes formes , gabions » mantclcts tousfaits, 6C toutes fortes d'inftrumcns pour picqucr, miner , ruiner 6c efealader : grande quantité de feux artificiels , de toutes fortes d'armes 6c d'artifices de guerre , 6c des viurcs , comme il parut depuis , pour fept moi s , ay ans d'autant plus de bifeuit & d'autres prouifions,qu'ils ne portoient point de vin, (vn des grands cmpcfchcmcns qui foit aux armées Chrcfticnncs ; aucc toutes fortes de mariniers , vogueurs 6c autres manières de gens, faifant en tout compris les gens de guerre , 38000. hommes. LU. a v ec qve s toutcét equippage l'armée partit de Nauarrin ,vintcoftoyantlaSicile,& parut auccqucs grande oftentation le dix-hui&icfmc du mois deluillet,à quinze milles de Malte. Les deux Baflas , fuiuantcc qui leur auoit cftécommandé.n'ouurirent point leurs * inftructions

qu'aux cnuirons du Capopaflar,parlefqucllcs ilstrouuerent qu'ils dcuoient aller à Malte , 6c après i la Goulcttc , 6c ce qu'il leur rcftcroitdc temps , ils dcuoient tJioT» -U" aller fecourir Sam Petrc Côrfc. Muftapha Baflà fit voir vne lettre du Sultan , par laquelle noyez avant doneques paru vors le port de Malte , tourna à main gauche vers Tumauport \. V ' . „ a n i m.» *• l i i i -n i t

The text on this page is estimated to be only 26.92% accurate

SotymanlI. Liurequatorziefme. 649 ticulicrc intelligence de ce fiege , il ne fora point hors de propos de voir auparauant la ifCf* ficuation de cette place. . L'isLEdcMalteducoftcdeTripolycftccintc d'écueils& de précipices, & n'a point de ^^^onM^e port -, maisdu cofté de Lcuant elle a Marfafcala Se Marfa Sciroc , Se vers le Midy Pierre- te> noire ,bons ports & fort capables :dcuers le Lybcccckio , il y a deux feins appelle* l'vn Maggucro , Se l'autre Aurifcga , ou Haimtofecha $ fur l'extrémité de rifle de tiers le Ponant ,il y a vnc descente a (lez commode appclléc Mellicca ^ entre deux cft l'Ifle de Go* zc,&: dans le fein font Gtucz Comino Se Coininot, petites Ifles, allant à main droite à l'endroit de Lihbéc de Sicile, on trouuek Cale de fainct Paul,& du codé droit de Tramontane la Cale faind George : plus outre font les deux grands ports ouuerts contre les vents Grecs , l'vn dciquçls regardant contre la Sicile , s'appelle M*r[k il port» , dans lequel il y a vne petite Iflc , l'autre le grand port. Ces deux ports font diuifez d'vne langue de terre aflez éleuée, fur la pointe de laquelle fut bafty le chafteau de fàinér-Elmc , & depuis la cité Valette. Dans le grand port il y a deux langues de terre , qui s*cftendcntdu Leuantau Ponant , comme deux doigts de la main: fur la pointe de celle qui cft au codé droit , Se de l'entrée du port.cft ficuc le chafteau faind- Ange,& au derrière le grand bourg:fur laucre cft le bourg fainct-M ichel , qu'on appelle Mlle de la Sangle, la vicillctiré eft fituée au milieu de I I lie fur vnc colline médiocrement rclcuéc,d'aggreablc afpcâ , ornée de beaux édifices, ôid'vn peuple aflezciuil. Au bruit des préparatifs qu'on faifoit à Conftantino- fortification olc.lcerand-Maiftre la Yalcttc y auoit faitfaireplusficurs fortifications, ayant fait ceindre de nfte de *, ' * .._ .>»/l_J-i^r i.jL-ftiJ r* J:_ • r «. . T* -H. Malte Dir I ait tant d'cfpacc entre deux, qu'il fembloit hors de batterie. Les Cheualiers Se le grandMaiftrc luy-mcfmc y portoient la corbeille à certaines heures du matin Se du foir. Cette forrification,quifutdcpuisle(alutdcrifle,ayanteftémircendeffcnceen quatre mois , Se acbcucc auparauant l'amuée de l'armée des Turcs, ils ne fortifièrent point au dedans du cofté du bourg d'vne part ny d autrc.parcc que l'entrée cftoit fennée de la chaifne,& flanquée de l'efpcron , Se d'vne plartc-forme qui cftoit au pied du chafteau faincVAngc , mais» on fit rcucllird'vntcrre-plainla façade du dehors du fort fainft- Michel iufques au cordon , puis on ictta des cafemates en dehors , Se vn rauelin au plus bas

entre la muraille Se la nier , qui flanquoient tout le long du folîé du front de llflede la Sangle. Qv an d les Turcs y arriucrent, le grand-Maifbrc ayant fait rcucuc de toutes festroup- F°Ke* v* pes,trouuaqu'ily auoitenuiron huit mille cinq cens hommes de guerre de toutes fortes ^,^0'"* de nations, des villes Se villages, des chafteaux , des galères & autres vat fléaux: après il fit qnc|e»T«rei fes departemens félon les quartiers ou portes à chacune des langues , afllgnant tout le l""'em le bourg, comme le plus foiblc, aux trois langues Françoifcs ; la langue d'Italie fc chargea CR ' du fort fainâ-Michcl ,& de toute llflede la Sangle fous l'Admirai de Monté ; la langue d'Arracon, Catalogne fie Nauarrc eut la porte Bomole.lc tctrc-plain Se tout le Mole: aepatwïen» celles a Alemagnc, Angleterre, CaftillcfiÉ Portugal, curent le cofté du bourg qui cft ma- que tit le ritime,&: oppofé à la collincdu Saluador , &: contient les fortes où l'on conferue lesgrains, ^n

The text on this page is estimated to be only 28.78% accurate

650 Hiftoire des Turcs, lf€ y. fçus la charge d'Haly Rais , pour courre les mers de la Fauillane, dcslfles.fc lecatulde Malte ,&traittoitauccqucsles Capitaines Arabes , pour les retenir à la foldc de Solyman. Or Pialidifoit qu'il ne vouloit rien faire fansfon Confcil:& Muflaphaau contraire auoit commande que l'armée dcbarquadpourreconnoidrc lesforterefles , &pourcoupper chemin aux gens du Marcfchal, qu'ils ne fepeuflent rcrirer dans le bourg, ce quifur î-wge«« du fjj^ comme vous aucz oiiy,toutcsfois ils ne pcurentcmpcfcher la retraite des aurres;ce ne fonVuur «. fut P« neantmoins fans beaucoup de pcinc,raifans faire des charges par des hayes &: mafut«itc,nonob- rcs que les Turcsignoroient , Se ainfi fc trouuoicnt chargez à l'improuiflc , ce qui les arre£tntela)£°uf" fta vn peu , adonna temps aux gens du Marcfchal , de gagner le bourg. Il fc fit du comTuici. roencement des fortics aflez à la louange des Chcualicrs; mais le grand-Maidre preuoyant qu'il pourroitauoir faute d'hommes, il fut plus retenu ,& ne permit plus les fortics que fort difficilement. O r les Turcs ayans fait le degad par toute l'Ifle , les Baflas confiderans que leurs QjiTont »e- jjouppcsdiuifccs, comme elles eftoient alors, n'eftoient pas afleurecs , craienans encoconnwftte le ,rr » tr L e r 1 b 1 • . fcrt (kinft- tes de ne fc pouuoir embarquer a temps ,li lanccclfite luruenoit , refolurent de réduire ^a*- l'armée toute en vn lieu aupresdes vaùTcaux , fans attendre la venue de Dragut. Pour ce faire ils allèrent reconnoidre le fort (ainct-Elmc,efpcrans de le forcer dans cinq ou fix iours ,& loger toute leur armée au port Mufchiect, où elle feroit en toute feurerc contre l'effort de l'armée du Royd'Efpagne.ficllcarnuoitj&cn lieu commode pour afliegerlc bourg de la Sangle : c'edoit toutesfois le pire Confeihcar les fortifications du bourg Se de l'Ifle,n'cdoient pas cncorcsacheuées,où ils eu lient mieuxfait leurs affaires : auffî le grandTont iean»p. Mailtre prit-il de là vnc bonne opinion de l'ifluc de ce fiegc : car il fc voyoit du temps pour proc acheucr ce qu'il auoit commencé, & vnc efpcrance cependant qu'il luy viendroit quelque fecours. Les approches toutesfois en furent bien difputécs : car les Turcs auoient beaucoup de peine a defeendre leur artillerie par les fanges Se boue1 du chemin de la Marfc iufqucsaumont fainct-Elme,duquel cependant l'artillerie tiroir fans celle pour les Et «"«doScent cmpcfchcr de s'auancer. Mais il y auoit tant de pionniers Se autres gens qui y trauailL" tqUutMide loient,dcfquclslcs Turcs ne plaignoient aucunement la perte, que

le grand-Maidre coninfotté. ncutquc toute (on artillerie n'y donnoit que bien peu d'cmpcfchcmcnt: ce qui le fit appréhender que les Turcs n'eu (lent forcé fainct-Elmcauparauant que le fecours arriuad, cela fut caulc qu'il enuoya en diligence d'vncoftéàDom Garcia, comme Iepius proche, au Papc,au Roy d'Efpagne,& aux aurrcsPrinces Chrcfticns , pour implorer Se faire acheminer en diligence toute forte de fecours : mais les Turcs qui fçauoicnr que leur gain dépendoit de leur diligence , Se de preuenir les autres , trauailloient tant à coupper , tirer Se porter de la paille , des edoupes Se des fafeines qu'ils faifoient entrer la nuict dans le port Mufchiect , qu'en peu de iours ils eurent aduancé leurs tranchées iufques à vnc harquebufade près du roflc , & edendirent iufques là leurs logis Se pauillons, depuis la Marie fur le pendant du port Mufchiect , où ils edoient à couuert de l'artillerie du chadeau lainct- Ange,par le moyen d'vn codau,& de celle de fainct-Elmc fous vn grand repart qu'ils auoient îettéau deuant d'eux, & commcnçoientdctireràccuxdufort,qui s'aduançoient fur le parapet pour voir ce qu'ils faifoient^ils aduanecrentauffi leur batterie dcucrslc fort Mufchiect , &: firent vnc fortification du codé du grand port , où ils logèrent trois gros canons 3ui tiroicnt contre le porc , contre les vaifleaux,&: contrcles maiions du bourg Se de l'Ifle e la Sangle, Si contre le fort ils firent vnc batterie de quinze canons, tenans d'ordinaire foixante galères predes à combatre , dautant qu'on leur auoit fait rapport qu'il yen auoit trente à Mcflîne predes pour le fecours -, furchacunedes 60. galères , il y auoit 10. laniffaircs,& autant d'autres fol dats de faction , chacune nuict qu'il faifoit bonace, ils en* uoyoient trois ou quatre galères faire la garde , à quelques quatre milles loin àl'encour de l'Ifle , Se faifoient cdat de combatre l'armée de Dora Garcia auec 80. galères. Lmr< rffbm Or nonobdantque les Turcs fuflent campez deuant le fortfainct-Elme,il ne laiffoit

The text on this page is estimated to be only 24.25% accurate

Solyman IL Liure quatorziefme. 6jî bcu ou point d'cffcft : ilneUilToicnt pas cependant de continuer leurs plattcs-formcs Se tj6 g tranchées ,aufquellcs ils trauaillcrcntiufques au n. de May, ce que ceux de dedans ne pouuans plus fouffrir , Us firent vnc fortic fous la conduite du Colonncl Mas & le Capitaine Mcdran, qui donnèrent à l'imprôuucu fur les tranchées des Turcs.où ils firent du commencement vn grand meurtre : mais ils furent en fin rcpouflcz&pourfuiuis lufqucs à la contr'cfcarpc.&Uaduintlorsqucla fumée de 1 artillerie du fort qui auoit ioùe,fut rcpoufc (ce Se ramaflec par les vents tout du long de cette conrr'cfcarpc qui enfut toute couucrtc. Les Turcs fc voyans fi couucrts , mclmcracnt durauclin , qu'on ne les pouuoit decouurir à caufe de la fumée, priment l'occafiondc s'y arrefterj* trauaillerent en telle dili- GriB(le du . caualicr ,& tout le cofté du forx qui regarde le Ponant. Telles furent les batteries des Turcsdeuantlcfortfaina-Elme,ncfepaiTantiourqu'onnctiraft fixoufcptccns coups de canon Cette batterie ayant continué quelques iours , on cnuoya les Ingénieurs à la L" ln8«faucur de larquebuferie , pour voir à l'œil fon effet, lcfquels remarquèrent que du cofté """dÔju. du Ponent le fort n'auoit point d'autre flanc que le rauclin , contre lequel les Turcs l'effeft. auoienticllcmentaduancéicurs tranchées qu'ils ioignoient fon frontifpicc,fi£ fortoient • dclcurs tranchées tous découucrts (cela fut eau Ce que les Ingénieurs reconneurent à loifir la canonnière du rauclin, fi bafte qu'vn homme porté fur lefpaulcs d'vn autre, y pouuoitentTcr.C^clcrauclmcft°icayféac^^ l116 ^csaû*»c- Uarr,Moltgcz n'y alloient que par vn petit pont de platteaux pofez fur deux traionî. De ovo y ayans fait leur rapport à Muftapha qui eftoie près delà, en les attendant, il fitadùancerlcs laniflaircs auecques force eichelcs,& entrèrent inopinément par cette L"Jtu[" canonnière dans le rauclin, lcsloldats qui eftoient dedans, cftans tellement endormis, ^,0"' 6 qu'ils n'eftoient pas éueillcz encorcs que tout cftoit plein de Turcs , qui en tuèrent vnc partie, & les autres fc prccipitercntduhautcnbas pour fc fauuer :lcs Turcs cependant pourfuiuans leur pointe, cafilcrcnt le pont , pour tatcher de gagner le caualier ; mais GucuarcfcrgcntMajory eftant accouru auecques quelques foldats, les Çhcualiers do Vcrcoyranauccqucslcsgensdu Colonncl Mas,fçn frère Mcdran, Se finalement le Bailly Egaras auecques quelques Cheualicrs , les cmpcfchcrcntdcpairer outre , Se entrerent ° • Hiij

The text on this page is estimated to be only 26.21% accurate

6<>i Hiftoire des Turcs, tig 5. encfpcrancc de regagner le rauclin,àlafaueur de deux gros canons qui cftoicntfur leca^7n-j^^:ualicri mais tout le camp s'eftant mis en armes fur les nouucllcs de cette entreprife, ils khi la mù- vinrrnt fecounr leurs compagnons'en telle multitude , que ceux de Malte n'enpeurcnc ùrcv cftrc les maiftres -. par ils firent en mefme temps venir de leur codé des pionniers, des laines & des Fafcincs en telle quantité, qu'ils applanircnt leur aducnuc,&: fc couunrent au deuant d'eux d'vn retranchement entre les Cheualiers 6c l'artillerie du caualicnccla donna l'aflcurance aux Turcs de feictter du pont à bas, & de charger furieufement ceux qui fe rct noient parle chemin de dciTous:mais les feux artificiels , tes pierres & les caniionuades

The text on this page is estimated to be only 21.20% accurate

SolymanlI. Liure quatorziefme. <5$j tous cnfemblc fore promptoment, &laiflcrioUcr toute leur artillerie, qui tua &c blefTa vnc bonne partie des aflicgcz qui s'eftoient prefentez en bon nombre, pour fouftenir 1 îÏvtés ces chofes contraignirent ceux de dedans a entendre à lcurfcureté,de for- leta(r,e|eI te qu'ilsdeputerent le Cheualicr Mcdran vers le grand- Maiftrc

The text on this page is estimated to be only 26.25% accurate

<5j 4 Hiftoirc des Turcs, jj^j, poinc de four, Se qu'en toutes façons il dcuoiccmpcfchcr le paflagc,& que s'il faifoitaf" faillir le fort, en deux ou trois charges il l'cmportcroit. AAat «ne- Eî*finlc fcizicfmc iourde Iuinilsfe refolurent à vn aflautgeneral,&: lavcillc qui cftoit r»i »u fort vn Vendrcdy jpourharaffcrtoufioursdauantagc les aflîegcz, ils cnuoycrcnt les pionniers biaft-EJmc. &ics(.jacu|icontrecux, aufqt&lsils donnèrent de certains petits facs , dans lefquclsil y auoitdc petits pots de terre fort fragiles ,oùil y auoit du feu, & ces pots fc rompans facilement ou ils donnoient , le feu enflamraoit certaine matière qui s'attachoit au corps & le rongeoit Se confommoit , quand mcfmc e'cult efté du fer. Le lendemain les Turcs 1 iurcfc'u im&fct' rcnt l'affauc général , où les aflîegcz fc portèrent li valcurcufcmcnt auccques toutes forces k«ex pr ie» d'armes, en tuant , pourtant, brûlant Se précipitant leurs ennemis du haut du rempart, Tum-qu'ilsrurcntcnfîncontrairitsdcccdcràlaforcc,&dcfc retirer. Le lendemain de cet aifaut les BaflTas Se Dragut voyans l'opiniaftrc refiftanec des aflîegcz , iugerent que par neeck fité il falloit démonter Se rompre le canon qui cftoit fur le cofte droit de la face du fort. Muftapha , fon fils aifnc , Dragut , Soli Aga Sanjac Se maiftre de camp de l'armée , Se l'I ngenicur , allèrent Icmatin aux tranchées pour reconnoiftre ce qui fcroitdc faire,auqucl lieu vnc canonnade du chafteaufainft Ange, donnadans des pierres qui eftoientpres de Drigut bjefl? fa ^ i>vnc dcfquellcs atteignit Dragut en la telle près de l'oreille droite,donr il cracha aufliâUmewt JÏÏtoft le iang,& perdit la parole :Muftaphale fit incontinent couurirj les aflîegcz toutesapre». fois en furent aduertis par des renégats quieftoient à leur dcuotion au camp de Turcs: au mefme temps fut aufiiiuc Soli Aga qui touchoirMuitapha,lcquclfans fc troubler, demeura là auccques fon fils&: l'Ingénieur, Se y acheucrent leur confultation • puis y firent planter quatre gros canons, aucc lcfquels ils battirent l'oreille du flancfufdit, Se firent à leur coftévnfi grand rcmpart,quc l'artillerie duchaftcaufaind-Angcne les pouuoirplus dccouui ir,ny l'angle du bouleucrd duColonnel du Mas, où ils pouuoicnt aller à couucrtl l'anaut par la montée qu'ils y tuoient faite , Se par la grande brclchc du deuanr du fort. O v t r E ce ils firent vn chemin couucrt derrière la tranchée qui cftoit fous la canrr'ef. carpe , par laquelle ils arriucrent couucrts du chafteau fainct-Ange , iniques à la mer fiC|uéPd\n* qui cl \ à l'oppofitc de la Rencllc,& prochaine du forte -, le CheuaUcr Grugnoquicomcoup Je ca. mandoitau

grand caualicr ,pointavnc petite pièce contre le grand Maifhc de l'artillerie *on* des Turcs , & le tua : mais luy-mcfmcs'aduançantvn peu trop dchors.pour auoir le plaifir du coup qu'il auoit fait, fut tué d'vn coup d'arquebufe. Il ne fc paflbit iour qu'il ne fc fift quclduc nouucllc clcarmouche, où les aflîegcz auoient bien de l'aduantage pour le nombre des morts , mais leur nombre diminuoirtoutesfois de iour en iour : car la batterie que les Tutcs faifoicnt continuellement de trente fix canons , fut fi terri blc qu'elle rcduifittoutlcfortcn poudre, excepté le grand caualicr , qu'ils ne peurent du tout cxplanader , parce qu'il y auoit trop grofle mafle de terre : ce que voyans ils fc refolurent de venir à vn fécond aflâut, qui deuoit cftrc le vingt-dcuxicfme de Iuin , auquel les Turcs ayans fait leurs prières & cérémonies accoutumées , renforcèrent les tranchées d'harafliut quebufiers, &dcfccndirenten gros auccques vn grandfilcncc dans les foflez , Se dés la deiTuK». pointe du iour firent ioiicr toute l'artillcric,pourachcucr de ruiner ce qui reftoit des deffenccs,& pour rafer les parapets, portèrent l'cnfcignc déployée, Se auccques leurs tambours , fifres Se cris accouftumez en telles actions , aflaillirenc de tous coftez furicufement le fort, &: fc prcfcntcrcnt de toutes parts courageufement à la courtine,mais lcscerc!cs,lcs grenades, les coups de pierre, d'arquebufeste d'armes d'haft donnèrent fur eux par tout fi à coup , qu'ils furent repouflez &: mis pluficursfois en route : car ce conflit dura plus de Qrifoutte- fix heures en ces charges Se recharges; mais en fin ils furent fi mal menez de cous coltcz, f0 qu'opprimez parlaforccdcleurscnncmis,&parla chalcurdutemps,ilsfurcntcontraints de quitter l'aflaut , Se de fc retirer , mais la victoire fut trifte aux aflîegcz : car il y demeura plus de deux cens des leurs , Se les Capitaines Mas Se Miranda y furent blcflcz. Ovtre ces aflaur,s les aflîegcz n'auoient aucun rclafcher car l'artillerie des Turcstu roitcontinuclIcmcnt,&: à toutes hcurcsilyalloitquclques-vns d'encre eux les harceler, fi bien qu'ilseftoient fi las &: deffaics , qu'à peine fc pouuoicnt-ils fouftcnir,&: ne defiroient qu'encorcs vn autre aflaut, pour y pouuoir finir leurs iourснls cnuoycrct demander du fcLegiid-Mai- cours au grand-Maiftre, qui mit incontinent dans cinq barques vn aflez bon nombre de ftre fecourc foldatsauccques des munitions , poudres , feux artificiels Se aucres prouifions ncccflàircs: ktaffiegez. majsics "Turcs qui preuoyoient bien que leur victoire confiftoit à cmpcfchcr ce fecours. y donnèrent vn fi bon ordre, que les barques furent contraintes de s'en retourner , Se peu s'çn. fallut que Rogcmas qui conduifoit ce conuoy , n'y demeurait cfclauc : ce *' qu'ayans

The text on this page is estimated to be only 26.82% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 6$<
qu'ayansveuccuxduforCjîfsièrefbluTcncàmouriHcsarmcs en la main ; Se ainfi ayans t^Cstait tous cnfcmble leurs dernières dcuotions s'cmbrafTans les vns les autres , ils fe dirent L^7ïn7^ûl Jcsdcrnicrs adieux, &fc retirèrent chacun en Ton quartier, où les Turcs les vinrent at- n.,vn" ,r**,hicaquer le vingt- troifiefmc de Iuin , fçachans bien qu'ils eftoienten fort petit nombrertoutesfois ces corps chargez de playcs& tous allangouris de veilles & continuelles fariguesf fc tr ouucrcnt animez d'vnfi magnanime courage Qu'ils iouftinrent encores l'afi'aut par l'cfpacc de quatre heures , iufqucs à fe voir réduits au nombre de foixante : ce fut lors que Jcs Turcs gagnèrent tous les lieux eminens , Se qu'ils dccouurirent tout le dedans du fort , tirans de mircàceuxquicombatoientauxbrefchcs &: aux remparts, où fut tue le brauc-maiftre de-campMiranda, Se bien-toft après le baillyEgaras,qui tout vieil &cftropic qu'il cftoit,fc mêla parmy les Ianiflàircsauccquesvnc hallebarde à la main ,& combatif iufqucs à ce qu'il demeura fur la place : car les Turcs qui citaient furlerauclin ,nc voyans que corps morts danslcfort , appcllcrcnt les Ianidàires qui fe preparoient à vn ^^"'^fautre aflaut, mais il n'en fut point de befoin: car ils n'y trouucrcnt que des blcflcz -, quel- fort ques autres qui reftoient des plus vigourcuXjfc mirent en derfcncc,maisc'eftoitcnintcn-ûina-Bime, tion d'y finir leurs iours, comme le Colonncl Mas , qui voulut mourir fur la brcfche , Se %y fît porter. Le Chcualicr Ancgarc fut précipité dans le fofle en combatant , Se les autres fc mêlèrent parmy les Ianidàires qui les taillèrent en pièces. Comme les Turcs entroient clans lcfort,leCapii£incLcmprcduccidcfia fortblcdc,fc retira a (on pode du codé de la Rencllc,&:fitlàvnc fumée comme le grand-Maidrcauoit commandé, pour fignequcle fort cftoitpris. Le Bafla Muftaphavfad'vngjandc barbarie contre les Chcualicrs en vie quipeurent Cnuutn J« tomber en fes mains , qu'il achettoit à quatre efeus pour tefte :car les faifant pendre par Ba°ra £afort vn piedfous lcsarcsdcla voûte, illcurfaifoitaprcsarracherlccoeur, Se quant aux Chc- ûinci-El«e, tiàlicrs morts , après leur auoir fait coupper les tedes &: les mains, il les fatlbit dcfpouillcr, &c auecques des cimeterres leur faifoit dôner de grands coups fur les reins Se fur l'cdomac enformede Croix, puis attacher fur des podeaux ccartclezenlamefme forme , failânt attacher vn pofteau a l'autrc,& après ictter dâs la mcr,afin que la marée les pouiTad: deuers le bourg , comme elle fit, pour faire voir cet horrible fpcctaclc au

grand-Maidrc &aux Notrt{,te ^t Chcuahcrs: il comnwndaqu'on tuait tous les autres,fans faire aucun clclaue. Le nombre mort» de» afdes morts de ceux de dedans le fort , fut douze cens hommes , dont il y en auoit ne fieScl.* Religieux de l'Ordre de fainct Ican:lc fiege dura vn mois depuis l'arftuée de l'armée à 1T flc,& y fut tiré de la part des Tu*cs dix huit mille coups de canon,fans les petites pièces. Il y- mourut quatre milleTurcsdcsmcillcursd'entr'cux.Ainfil acfcritle ficur Boylut,qui Taie vn difeours de ce fiege , où i l reprefente toutes chofes fort amplement Se particulièrement, lequel i'ay fuiuy en lamcillcurc partie de ce que l'en ay eferit , comme ecluy qui en a peu parler plus véritablement. MvsTAPHAcn entrant danslcfort,auoit arboré l'cltcndardRoyal en fi belle veue que ^ 1 1 Ii le grand-Maiftrc le pouuoit voir defon Palais, Se auflî-tod dcfpcfcha Siroc Rais à Solyman pour l'aducrtir de cette victoire , par laquelle il croyoit auoir fort ébranle, tant le grand-Maiftrc que les Chcualicrs: cela luy fit cnuoycrvn Chaouxauecvncfclauc pour fonderie grand-Mai ftrc,s'il vouloir point entendre à quelque compofition , mais il ne leur refpondit qu'à coups de canon, de forte que rcconnoiirans qu'il n'y gagneroit rien que par la force , ayansfait nettoyer les ruines du fort qu'ils auoient gagne , ils y logèrent trois cens Ianidàires , Se puis mirent foixante canons en batterie en lîx lieux à dix canons pour bande, à laGrottc ,au Corualîn , a la Mandradc,à faintte Marie du fccours,à fametc **™"eaie* Kiargucrite,&:aillcurs,faifansvnilmcrucillcux tonnerre qu'on l'cntcndoit en Sicile plus bourg* «a outre que Mcflînc,&: ainfi aflaillircnt le bourg & le fort fainct Michel par mer Se par terre: ^j^iaa le grand-Maiftrc cependant mettoit peine à (oliciter le paracheuement de la muraille de 1 ride de la Sangle, Se fit couper les arbres des jardins du grand Mailtrc OmededuChantcrcine, Se de laBormolc, fit démolir les maifons prochaines au bourg & à fainct Michel, fît gafter les eifternes de dehors ,qui incommoda fort les Turcs , qui voyans démolir les maifons, y dcfccndircnràgroflcs trouppespour les empefeher: mais ceux qui faifoient ectabbatis , auoient vncefeorte d'harquebufiers qui les chargèrent audepourucu, leur donnèrent répouucntc ,& les mirent en defordre , les repouffant iufqucs dans leurs rctranchemens. Les Baflas voyans bien que ce fiege traifncroit en longueur , s'ils ne furprenoient leurt çpnemis par quelques endroits où ils fc tenoient ls moins fur leurs gardes , ils dcliberelli iiij

The text on this page is estimated to be only 24.61% accurate

<55\" élles ruflententreesparla bouche du grand portails deuoiene faire couler les barques ^ dans vne petite plage ,qui eftoit couuérte du cofté du Corradin. Cette entrepnfe eftoie paKS"" fi bien digérée qu'elle cuftefté infailliblement laruine de Malte, fi elle cuft efté mife en exécution: mais vn Gentil-homme Gree,, de l'ancienne maifon des Lafeari , qui auoie no, re r>une cité fait efelaue 6e Ture dés fa jeunefle , ayant toufiours eu regret à fa première Religion,, aoee les (.lie re, ee fut de eafeher de fe fauuer à nageiraais il v ruir demeure ians Ieleeours que I lier Sauoguerre luy fit , lequel après Iuy auoir fait rendre l'eau qu'il auoit beue , le prefenta au grand-Maiftre, auquel il raconta tout ee defiein : mais on y remédia, de forte que les • Tures ne le peurent exécuter > entre les fortifications qui feruirent le plus aux affiegez ,ee îSf! fort m- fut vnepalifTadequele grand-Maiftre fit faire de grands pieux plantez à force de mafles, le aux aiT'e-Jemy.pieddeflbus l'eau , en droite ligne , par certains efpaces,auee vn anneau de fer à la *"* tefte de chaeun pieu , & vne chaifne qui fut compoiee des branches 6e chaifnes des chiormes des galères qui eourroit parmy les anneaux , & fermoit tous les entre-deux des pieux, qu'on joignit enfembftpar le moyen des grandes antennes 6e arbres de nauireselouez par leurs extremitezeontre les teftes des pieux : eette pallilTade fut plantée àquinzeou feize pas dans la mer du long de l'Ifle de îaSangle du cofté duGorradin,iufques àl'efperon.pour empefeher l'abbord des galères Turquefques , &: les contraindre de fuiure 6e enuironner jufquesài'efpê>on& à la chaifne du pore. "igV* MÇ&fl Cependant il arriua quelque petit fecours à Malte, que le grand-Maiftre auoie bien S«f"ue" fait paroiftre plus grand , ayant difpofe fur les murailles du iourg 6e de l'Ifle grand noragrâd-Maiftre ^ee d'harquebufes qui tirèrent toutes trois fois d'elles-meimes , parle moyen destfaifneej êmem««lt qui portoientlefeu de l'vne à l'autre, qui fit eroire aux Tures qu'ils eftoiçnt venus en ^multitude: eela auoit efté eaufeoue le Bafta , qui vbuloit preuenir aux ealomnies &e aux fautes qu'on iuy pourroit imputer ;depefeha vne galère à Conftantinople , pour faire entendre Iesdiffieultez de eette guerre &pour demander fecours. Cependant il fit commencer la batterie geritrale le einquiefme iour deluillet,&ils aduanceerent leurs tranchées jufques à la bouche du foftefainû Michel du cofté du Ce* radin , qui leur furent bien difputéesjmais en fin ils forcèrent les aiîiegez de les leur quitter , lefquels furent encores contrains

derafer le rauelin, qui s^enalloit en la poueffion des Tures , aufquels ainfi qu'ils celebroientleurBahiram, arriua à leur fecours Hafean le Roy d'Alger auecques vingrle Ro, d'Aï- huit voiles , où il y auoit fept galères Royales , les autres eftoient fuites 6e gahocees. Or gerauiceout* l'artillerieTurquefque auoit de tous coftezfait fi tuneufe& continuelle batterie , qu on Tu? de" pouuoit facilement pafter 6e monter iufques au parapet du bouleuerd de la Bormole 6e de uant Maite. ^ Maiftre -de-camp > toutde mefmes aux poftes du Cheualier Riccafe de Dom Charles le Roux ; les brefches eftansfi grandes 6e fi explanées que des gens de cheualy euflentpeu courir par tout, àbride abbatué : toutesfois ils n'oferent tout le long dufiege pafter contre les murailles neufues delà Bormole j par ce qu'il leur falloir parfler par delà le bouleuerd de la poftedù Capitaine Lafila, qui eftoit auancé contre la mer, 6e fur certain rocher inacceflîble , & demeura toufioursentier 6e releué, fans eure expofé il artille_., , ric du monrfainft-Elme qui eftoit trop éloigné. ..JBkl**-. wïep "eu M a i S ils fe mirent à attaquer l'efperon de Tlfle de la Sangle,de l'aduis du Roy d Alger, Sangte uu- qui auoit fait embarquer quelques foldatsfur des barques, pour aller romprela chaifne, ,ué' félon le premier deflein decouuert par Lafeari , mais ils trouuerent la paliflâde qui les arrefta, 6e delà ayans monté jufqu'au lieu où elle fmifloit, à fçauoiràlapointe de l'efperon , lieu tout expofé à l'artillerie du bas du rauelin du chafteau qui tiroit à fleur d'eau toutou long de la chaifne du port, elle tira fi à propos contre eux, qu'elle en fit vn grand Entreprifedo ^flaere • fi que toute l'eau du port eftoit toute teinte de fang 6e femée de toutes fortes S' iffif îr: d'armes 6e de robes , enfeignes , tulbans , ares , targues &: autres armes à la legere:Le Bafrexmal. fa pjah s'Cn allant empefcher que les galères n'entrauent imprudemment dans le porr, comme ilauoit efté refolu,futdécouuert&: faluéd'vneeannonade qu'on luy tiraduchafteaufainet-Ange, le feu de laquelle 6C la violence de la repereuflion de l'air luy oftafon tulban delà tefte. Or le Roy d'Alger ayant amené quant & luy deux mille cinqcens vioux foldats,

The text on this page is estimated to be only 25.46% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 65/ fol ù". t ; qui fe difoient les braues d'Alger, au mcfme temps que ce combat Ce faifoit près de \<6U la pal! irtado , donna du cotte de terre le lignai de l'a l fau t , Se ht aduancer fes trouppes,& les meilleurs (bldats qu'il auoic choifis en tuucc l'armée , pour aller donner l'aflàut à toutes les brefchcs,i vn meune temps : niais ayant elle rcpouflé partrois-fois , ces combats ayans dux;é iufquesàmidy ,il quitta en fin la placcà l Agadcs lanifïaircs Se à Muftapha ,lcfqucls auecques nouucauxfoldats&: tous repofez, donnèrent contre les afliegez tous las, & recrus , fi cft-ce qu'ils n'yfircnt pas mieux leurs affaires: car ceux-là monftre rentrant de va- Nombre èt% leur , Se firent vnc fi brauc rcfiltance , que les Turcs furent contraints déformer la retraite, m£™ 01 cé< après y en auoir UifTé z\ oo. des leurs tuez ounoyez: ceux de dedans y perdirent 40. Cheualicrs , Se aoo. foldats. Qy e lq^s peu après le grand-Maiftrc fit de propos délibéré femer vn bruit que le fccoursarrmcroitdanspcudeiours,cequimittcllcmcnt en alarme PialiBafTa, qu'il remit entre les mains de Muftapha,toutc la charge de la guerre déterre, ne fc voulant me- ^i^XirîY 1er d'autre chofe que de garder l'armée demer. Cette diuifion toutesfois ne fut pas de longue durée parle moyen des remonftranccs que luy fit Muftapha, Se àuffi qu'il y fut perfuadé par vn fien Ingénieur , qui l'afTcura de luy faire gagner le porte de Caftillc , au ^ ' parauant que Muftapha euft conquis l'IAc delà Sangle ce qu'il commença le iour incline jjjjjf, auecques vmgts canons renforcez, entre lcfqucls efloient trois balilics& deux mortiers à e«erit*ae$ quantité d'autre moindre artillerie, cnuirpnncz encorcs de toutes parts de battions , de toki* «tranchées & d'harquebuferie. Les Turcs auecques tout cecy auoient de fi fine poudre, Tt"^Cau™r qu'elle vendoit la fumée blanche,& manioient leurs pièces fur des vafes Se roiies d'vnc ad- «miiene. drcfTc admirable, chargcanspromptcmcnt chacun canon à vnc fois auecques vn fac contenant la mefure d'vnc charge entière. Quant a Muftapha il falloir miner de toutes parts, & principalement au caualicrckirnonçfaintt Michel, qui s'en alloit perdu, fi vn foldat Minet des n*cuft veu fortuitement la pointe d!vne flcfche , qui pouffa deux ou trois fois hors de terre, J^eVau'mot &: vn autre au mefmc lieu la pointe d'vn bafton rouge : car les Turcs auoient miné &: fappé Cùntt Micbd. déslcpoftc des bottes iufquc?fUa muraille du caualicr,làoùcllefe joignoit auecques celle du raucl • n ,6e perçant la

rrmraillc iufqucs dans les magafins, rcncôrroit celle du rauelin, qui faifoii la chemife de fon terre-plein, grolfc &: large d'vnc canne & demie, pleine d'vnc Ml

The text on this page is estimated to be only 27.18% accurate

658 Hiftoire des Turcs, i c 6 t rcnt cncorcs les poftcs d' Alemagne Se d'Angleterre, mais ilsn'y receurent que des coupi, — TT— fi qu'ils cftoient tous prefts de tourner le dos : mais les deux Baffes voyans leurs gens perdre courage , fc rcfolurcnt de ne fc retirer point en leurs pauillons que viftoheux ,û qu j]5 firent de toutes pans retourner leurs gens à l'aiîaut , partiecn les exhortant, particau/fi en les faifant repoufler par leurs Chaoux à coups de ballon Se d'cfcarcihe.fi qu'Us y retournèrent plus furieux qu auparauanticcqui rcduifitlesafliegezcn extrême pcril : mais le maiftre de-camp voyant les fiens en ces termes dcfcfpcrcz,print en fa main vn petit crucifix qu'il tenoit pour fa deuotion dans vn petit couucrt fous lequel il repofoit, dcaJJantdo pofteenpoite,exbortoitvn chacun à combattre pour la Foy , Se ranimcrlcurs courages contre les ennemis de ecluy qui auoitrcfpandu tout fon fang pour eux , adiouftanr que c'cftoitvn glorieux martyre que de combatre pour vnefi iufte Se faindtc qucrclc , cela donna vnc telle refolutionfc tant de hardiefle a tous les gens de guerre, qu'ils renouSome de ucllcrent lecombat plusfilrieux que deuant. Or le Gouuerneur de lacité connoiflântpar ceuideije.te ia flamme continuelle qu'il voyoitparoiftrcfurlehautdufort fainû Michel combien les déU«dndu,U aflîcgez cftoient pourfuiuis de près, ferefolut de faire vnc fortic poux donner l'alarme au foufcinft- camp;&de fait laiflantlc grandchemin.il vint par de petits deftours iufques aux tentes des Michel. jures, où tandis que ceux qui cftoient deftinez pour la garde des malades, s'amufoient à regarder l'aflaut deçà & de là fur des collines , ils tucrcnt Se renuerferenttout ce qu'ils rencontrèrent,^ mirent tout en alarme pat toutlccamp :ccuxqui cftoient demeurez au Cafald'A'zaba'ei crcurcntquc c'cftoitvne armée nouucllc qui venoit au fecours des aflicf'1 ■ _* w ~J -fl" — r~.r.n:~ ^ Les Turcs fe muent en deibtdxc. beaucoup de de. _ aflîcgez en tuèrent vn grand nombropar les cafemates & autres flancs a force d'harqucbufades : comme ils fc retiraient de cicflousleS brefehes. Quant à Luny , qui cftoit le nom de ce Gouuerneur de la cité, ayant fait ce ou il dcfiroit.& voyant venir fur fes bras tout le gros de cette armée , il fc retira à temps fain Se fauf à Ion rendez-vous , deuant qu'on peuft cftrcàluy. . iÀjW<< Environ ce temps arriua vn Chaoux de Conftantinople,par lequel Solyman mandoit qu'on haftaft le fiege de Malte :Piah Bafla voyant qu'on n'cnuoyoit aucun fecours, Sttmgeme fc feruit ncantmoins de cette occafion,cnuoyant fur le foir vingt-cinq galères,

lefqucllcs deRaii 8*f- allèrent en mer,&lciourfuiuant leur alla au deuant auecques le refte des galcrcs, &: les • receut aucc grandes feftes Se falutations , comme fi c'cuflcnteftc galères du Leuant cnuoyées pour le fecours dp l'armée: ce qui abufa non feulement les aflîcgez, mais au fli les Turcs qui cftoient aux batteries, qui s'en, réjouirent bicnfort,& pour faire parade cncorcs d'vn plus grand nombre de gens de guerre , ils fc retirèrent des galères , iufques^ cinq ou fix mille ciacculi ou vogueurs , qu'ils veftirent des meilleurs habillements des morts , Se ks armèrent des plus belles armes, Se leur ayans baillé de belles enfeignes , les firenttous paroiftre fur le mont faincr-Elmc : ce qui donna vn grand eftorinement aux aflîcgez , auxquels l'émulation de Piali cotre Muftapha caufa cncorcs beaucoup de maltcar ayant cette ambition de vouloir emporter lc]joûrg,deuant que Muftapha euft pris l'Hic , il donna vn fort rude aflàut contre le quartier dcMaldonat , où les Turcs montèrent de fi^randc impctuoûté& promptitude, que leur grande enfeigne Royale fc trouua appuyée contre le parapet, fi haut que le vent qui cftoit contraire aux" aflîcgez , pouflbit toute l'enfcignc qui cftoit rouge Se fort grande , déployée dans le fort , de forte qu'elle couuroit quelquesvns de ccuxqui combatoiemauxdeffcnccSiCC quidonriavnc telle épouucnrc au bourg, que lesfemmes voyans l'enfcignc de leurs feneftres , commencèrent à faux de grandes ' UmcntationSj& àla vérité leurs affaires alloient mal,fans le grand-Maiftre,auquel comme on euft rapporté que tout cftoit perdu , fans s'eftonner ny fans mcfmcs changer de vifaee, dit l'hiftoirc , prlnt fon habillement de tefte , ceignit fon cfpéc Se print vnc picque, Se fans fc donner le loyfir de prendre fa cuirafle, marcha le gran4 pas contre le pofte de CaftilIc.difantauxCheualiets : Allons , enfans au nom de Diev : c'eft àcette heure qu'il faut combattre Se mourir pour la fainftc Foy ;il nous aflîftcra de fa gt ace : car nous ne corabatons que pout cela, & ne craignez point: car cette journée cft noftre,& à quelques pas de là s'eftant arméàl'aydcdefes pages, paflà iufques fur la courtine, monta fur le parapet , fc mêla parmy la grande prefle Se auecques la picque , combatit* luy-mefme braucmcntcommevnfimplcCheualicr,iufqucsaccqu a force de prières Se d'importumtez du cornrnandcurMcndoflc & autres Chcuahers proches de luy,qiu luy reprefenterent

The text on this page is estimated to be only 27.74% accurate

TU Solyman II. Liurequatorziefme. 659

rerentquedelaconferuation de fa perfonne dépendoit celle de leur falut , Se celle de ,f g(toute la ville, il feretira, mais ce fuc après auoirveu la grande enfeigne déchirée Se ren r ■ uerfée , la pointe dorée rompue , Se que les Turcs furent repouflez. Cet aflâut dura deux Heures, durant lequel les Turcs pcnfoientfaireioUervnc mine, mais elle futéuentéc au mefme temps. Le dix-hui&iefmciourd'Aoufton ordonna encores vn autre affaut gênerai à cinq ou gîSa ™ fixrcprifcs: mais ils furent toufiours brauement rembarrez, encéc aflâut les Turcs iettercht dans le r anci m vn certain baril bandé de cercles de fer , qui fumoit de forte , qu'il parcrtfïbit que bien-toft il éclatteroit quelque effrange violence de feu & quelque ruine aux enuironsrcequcvoyansles afliegez , ils le reierterent habilement auant qu'il fuft enflammé fur leurs ennemis , où bien-toft il creua Se difpcrfa parmy eux vn us de ferremens, chaifncs& Cailloux, qui en tuèrent Se cftropierent vn grand nombre , mais taflâut ne lai flbit par de continuer, cftans venus à la faueur de petits remparts qu'Us auoient faits iufques fous le parapet, & auecques vne infinité de facs à feu , plus grands que les premiers qu'ils icttoient auecques des picqucsfit autres fortes d'armes, & auecques de certains crochets ils ébranloicnt&tiroicnt à eux le parapet, mais ces feux faifoicntvn notable dommage aux afliegez, de forte qu'ils eftoient contraints à tous propos de quitter le polie , &: de fe ietter dans des tonneaux d'eau proches de la : pour cette caufe , le grandMaiflrc entendant le grand danger des ficns , s'en alla fur la place , où il fut blcflc à la jambc:vn vieil Chcualicr nommé CencioGafcon,affiftéd'vnctrouppe de fes compagnons, cmportaJ'honneur de cét alîaut : car ils firent quitter aux Turcs leurs crochets, verferent à commodité fur eux les cercles Se autres feux , le rendirent les mail très du parapet , Se re- M^oat d pouffèrent les Turcs ; qui ne laùTercntpas de retourner le vingucfmc auecques vnc ccr- boii. tain cinuention de motions de bois, ou pluflofl des tables qu'Us portoient fur leurs telles qui les couuroient iufques aux efpaulcs, contre les pierres, les feux Se les harquebufades, a peu presenuironcommcccIlcsqu'Usauoicntauûegc de ThcmUVar , dont U a cfté parlé cy-dcfliis , mais ccux-cy s'en trouucrent fi empefehez quand Us voulurent liurcr l'aflaur, cela occupant trop grande cfpacc,qu'ils n'auoient moyen de rien ietter ny de manier leurs armes ,"ny d'affaillir en gros comme

ilsfaifoient auparauant , Se parce qu'us eftoient chargez ,1e moindre coupdcpicqueles faifoit trébucher Se tomboicnt leurs tables contre les pieds Se les jambes des autres : les afliegez faifoicnt encore rouler fur eux des débris des colonnes qu'ils prenoient par les urdms , de groffes pierres Se des balles qui les eftour- . L'inne»tioi> diftôicntdcffous leurs morions,dcsfcuxÔÉ de la poix qui s'y attachoitfacUcmcnt , telle-deb©?»°mi*fi! ment que cette inuention leur apporta plus de defordre Se de confufion qu'aupara- m«uit

The text on this page is estimated to be only 26.15% accurate

66o Hiftoirc des Turcs, i $6 j. retiraient auffi au chaftcaufaincl-Ange, qui n'efcoit-capablc de cane de peuple ,& ou 4 "ûTchcTO- n'y auoit pas d'eau à demypout tant de monde -, qu'il ettoicàcraindrc que les Turcs nexe, M«f fe veulent conncuftcnc cette rccraicc , Se les tenans de plus prcs,qu 'ils n'cntrafTcnc pcflc-rncuc dans le ftrtnfain^ chalteau. Les affaires eftotenc cependant en mauuais cfcac du cofte des Turcs: car les Ange. meilleurs des leurs ayâs defia finy leurs iours fur lesbrefehes , ils ne vouloienc poinc recourv - m t .if mu ncr a ',aa^uc i ma's Muftapha feignic qu'il auoit reccu vn commandement de Soly man de (hpbi pour faire hyucrner l'armée àMalcc , fi Tlfle ne pouuoicedre conquife pluftofl; car ce BafT-, ?" ? ïdau ' ^Çauo*c^uc^cs^°'^^rc^outolcntuJ^nimcnc d'hyuerner en ces ce u cils lier il es, Se que CJ ° cela les feroie refoudre à donner encore vn autre afTaut , comme ils firent le crcntiefme iour d'Aouft , où les Turcs vinrent fi auant qu'ils fe colletèrent auecques les affiegez & encores le troifiefme iour de Septembre , auquel les Ingénieurs Turcs firent aduancer vne inuention haute cour , de laquelle f i \ foldats par autant de canonmcics tiroient de tous cofcc^o/Tcn4>cetoui. çoienc deux polies, Se découuroiencles lieux les plus couuerts : cette cour citant compofée de forte qu'ils lahaufToicnt& bauToicnt facilement à lcur volonté , tellement que les harquebufiers ayans tiré , Se ta tour baillée , l'artillerie des aiïïcgcz ne luy pouuoic nuire ,8c celle des Turcs eftoiefi puiflantc, qu'elle ruinoic Se rcnucrfoic incontinent toutes les batteries du dcdans,aufQ-to(l qu'elles paroi flbienc. Mais vncharpencicr nomme André CafTal Malcois , ficouurir foudamemenc vne canonmercàrendroitde la tour ,Sey fit ru ci vn ferpencin fur des baffes roues , qui fut chargé de chaifncs defer , écailles &picrrcs,prcnant fon temps que la tour cftoit eu l'air,& luy donnant droit au milieu, la ruina Se fracalTa auecques les harquebufiers. iaioufie de I l s en voulurent depuis donner encores vn aucre,où le Roy d'Alger s'offritdc marcher P«ijfur Mo* |e premier ,& planter luy-mefmc fon enfeigne fur le parapet , mais ils n'en vinrent pas iufques aux mains : car on auoit refolule iourauparauant de fc recirer , &fâuuer en toutes façons l'armée de mer, auant quelctcmpschangeafr,& qu'ils cuflcnt quelque ncccflicé de viures , n'en ayans plus que pour vingt-cinq iours , cchfs'eftoit fait félon l'aduis de Piali Baflâ^uicnuioit la gloire du Muitapha,d'auoirconquis Malte. Cettuy-cy nclaifTapasdc faire en forte fur l'aflemblec qu'on luy promit de donner

encores vnauauc gencralimau fi toft que les foldats fecurent les nouucllcs du partement, ils commencèrent auffi. toftà ceuxd^hl»! P'°ycf bagage, peut-eftre à la perfuafion du mcfmc Piali , tant ces ialoufies entre chefs rr "font importances; car couc du long de ce fiege,cetcuy-cy ,à fçauoir Piali, ayanc refiité aux deflcins de fon compagnon, fut caufe du falut des affiegez, lefqucls ne pou unis que iuger fur ce grand remuement qu'ils voyoient , furent eu fin aduertis par quelques renégats de tout ce qui s'eftoit pafTé,& bien-coft après ilscurcntnouucllcs de l'arriuée de l'armée de Dom Garcia , compofée de foixante galères , fclon quelques- vns de quinze mille bons foldats, Se quinze cens volontaires, arriuanrainfiau mcfme temps que les autres auoient trouiTé bagage. Ces nouucllcs furent bicn-tofl portées au camp des Turcs-, Le» Turc» le «cf0,110!5 voulurent voir ce fecours en face , Se cafeher de le mecerc en route , cfperans après vont recon- peut-eftre ,auoir les ailîcgczplus ayfcmcnc , quiu'auoicnc, ce leur fembloïc , cenu ferme, noiftre. qucfuri'cfpcranccd'iccluy.PourccfaircPialiallafaircaiguadcà la Cale lâinâ Paul, heu en cette Ille où l'on dit que fainct Paul fut gardé quelques tours lors qu'on le conduifoit prifonnierà Romc,& Muftapha partit l'onzicfmc de Septembre aucefeize mille Turcs, Se s'aduança dans l'Iflctmais ayanr fait rcconnoiftxc l'armécChreitiennc par cinq cens hommes qu'il auoit enuoyczdeuant, Se ceux cy ayans prcfquccfcé tous taillez en pièces: cela M r intimida tellement les autres qu'ils fc retirèrent pluftofccn defordre qu'aucrcmcnt.fi bien Non uns , ~i . * , . * i V " . leut perte, qu il y en eut plufieurs de maflacrcz Se d'autres noyez , qui fe rcciroicnt dans les galères, quiàMarfa-Mufchie£t,&lcsautrcsàlaCalc faine"! Paul jcoutesfois couc leur bagage Se attirail fuc chargé dans leurs vai fléaux 1.111s grande perce , le Roy d'Alger s'en retournant chez luy, Vcchiali Calabrois à Tripoli , qui cftoïc fon gouucrnemcnc après la mortdc Drague , &: les aucres BafTas prinrenc le chemin de Leuanc. ^SVne'be!' ONcicncquc Dom Garcia faill ic alors vne trcs-bcllcoccafion. Car ayant refourny fes k'octjfton gjlcres de nouuclle infanterie , citant venu à Saragoflc , il vid pafïcr cette armée TurqucC contre ;Ci que qui fc retiroit ferrée, Si la lailfa aller fans la fuiurc , il s'exeufoit fur ce qu'il n'auoit pas allez de gens de guerre pour la combacre, Se pour ce vint à Malte reprendre fes Efpagnols,& ayant mis en poinct cinquante galères des meilleures qu'il cuit ,il drefîà fon cours à la route de l'armée Turqucfquc,cfpcrant qu'elle fcfeparcroir,&: qu'il en *pourroir cnleucr quelque burin, mais il ne trouuaricn , &s'cn retourna à

Mcllinc -y ayanc coucesfois veu palier , fclonl'hiitoire de Malce , neuf galères Se crois vaifl'eaux qu'il pouuoic prendre, mais

The text on this page is estimated to be only 20.18% accurate

te» Solyman IL Liure quatorziefme. 66\ mais ne s citant vouludcclarcr pour fi peu , cfpcranc d'auoir le gros de l'armée, le temps x y 6 f fc changeai ne pruu rien. Ce Vice-Roy fut depuis difgracié& priuc de toutes fes char- Se 66. ges Se eftats , comme ayant trop d'arrogance , de maligne négligence , Se de mefpris des "TTfctTpf bonncsoccafionSjainfienparlcllïj^oircd'Erpag^Cjàcaufeencored'auoirrttenu la fom- *r8«»«*. me de trois cens milleefcus qui luyauoientefté enuoycz d'Efpagne pour le beioiri de la / guerre de Malte i Se à la vérité fi cette Ifle fe fuit perduë, comme elle en fut fouuent a deux doigts près , il en euft efte la feule caufe , n'y ayant arriuc le (ccours à temps qu'on lu y tuoit commandé -, que fi elle n'euft trouué en elle des courages fans crainte d'aucun péril , & de Et ourq u. v la valeur qui Uirpaflbitbicnfouuentlesforccsd'vnhommcrbible Se débile, atténue de veilles comme cftoitle grand-Maiftrc ,VIflc fuit, demeurée alors âuubiettie à la domination des Turcs» IcfquelsylailTcrcntplus de quinte mille des leur, d'autres difcntiufqucs a trente y comprenans les mariniers ; &: des alficgcz plus de deux mille deux cens,quc Cheualiers , frères feruans Se foldats François, Italiens Se Efpagnols , le pauure pays infulaire to ut dchruit& ruiné, les champs dtffolcz, les villages Se cafalsmis par terre , les habitans Nombre a» meurtris ,&f tout tellement confus, qu'il iembloit que cette campagne n'eull iamaisefté n,or" de P,rc culnuéej&dcfaitlcsCheualiersquiapprchendoient le retour des Turcs , mirent vnc ï foisendcliberationdequitterriflcranss'opiniaftreràvouloirredrcncr Se retenir les ruines fi déplorables d'icelle : car excepté le chafteau fainft-Angc Se la vieille cité , tout le Lei chena refteeftoit réduit en poudre, mais ils furent fecourus par le Pape , le Duc de Florence Se lien" prop". autres Princes &: Eftats d'Italie, principalement par IcRoyD. Philippcs, lequel entre autres prouifions ordonna trois mill« pionniers qu'il fît leuer par la Sicile , la Calabrc Se jluite?"11" terres de Naplcs , pour remettre fur les forts ruincz»& aufli pour donner commencement à la cité neafue dés long-temps proiettéc, que l'on commença à tracer fur edrtc eftenduc Secoundu de terre, a la pointe de laquelle auoitefté le fort fainék-Elme,& qui fepare le port Maria* Rn0/ ^C?*c' Mufchicaid'auccqucsceluydcsgaleresdclaRelieion.Acettcnouuellc ville fut impo- Ëntafau fé le nom de Valette , pour mémoire à la pofterité de la

valeur de ce généreux Se raagnani- de Mikr me grand-Mai! Ire , qui l'auoit fi courageufement defrenduë. Les Banas cependant arriucrent à Galipoli , d'où ils efcriuirent à leur Seigneur tout trî^pïem'j lcfuccczdecefiege,&la perte des hommes qu'il y auoit faite , Solyman après auoir leu CQnibminoces lertrcs, les ictta contre terre Se dit tout haut ^ que Ton efpéen'auoit point de bon-heur &î?î!3 en autre main qu en la liennc , Se diloit vray i car aux entrcprilcs les plus notabIes,s'il n'y a perdu efté en perfonne, elles ont allez mal reUfli. Il voulut ncantmoins que les BaiTas entraffenten pompe & en triomphe à Conftantinople^ au fondes tambours &:des trompettes, enfeignes déployées, &auecqucslesfaluës& autres honneurs accoultumez fans aucun " figne de perte , laquelle le Muphry rapportoitauccquesccllc qui cftoit arriuée à Agria, Se lefcuque nous auons dit cy-dcuantcftrc arriuéàConftantinople,à la de fdbey fiance des Turcs à leurs chefs j&a leurs débordemens Spécialement en ce qu'ils beuuoicnrdu vin, Se rendit ce crime fiexccrablc cnuers Solyman t qu'il fit faire des dcrfcnccs trcs-cxpreftesl JSlniki Ce fur des peines très- rigoureufes qu'aucun ne beuft du vinjfaifant,dit l'hiftoire de Malte, de ont arracher les vignes ficrefpandrc les tonneaux en pluficurs lieux, tant eftpuiirante&dan- pirte gercufclafupcrftition,pnncipalcmcnt quand elle cftcnfonthrônc,comrnandantcncores qu'on abbatift les Eglifesdcs Chrcfticns&: les Synagogues des Iuifs , mais il fitgracc à pluficurs moyennant vnc groftefomme de deniers qu'il endroit jfaifant publier qucc'clloit pour employer à vne autre armée qu'il vouloit enuoyer contre Malte i couurant ainfifon auariceauccVn prétexte de Religion, • O r cette perte h'auoit pas peu touche Solyman , fi bien que s'en voulant vangercon- pr;re de rifle tre les Latins, il refolutdc s'emparer de l'Iflc de Seio ou Chios,qui luy cftoit tributaire ie ch». fous vnc forme de commandement Ariftocratique des principales familles, tant de l'Ifto que de celles de Gcncs; lcfqucllesilofta de laïcs cranfportancailleurs, n'y laiilântquc le menu peuple ,difant qu'ils ne luy auoient pas payé le tribut dans le temps qu'ils deuoient, & qu'ils fcruoicntd'cipics aux Princes Chtcfticns, Se leur ville de retraite aux cfclaucs fugitifs, redui faut le peuple prefqucàpareillecondition que ceux qui viuent fous la domination , fes officiers s'y comportans fi rigoureufcmeritque fans les bons officcsdel'Am- BfansofH.e* baiTadeurduRoytres-Chrellicn,&la grande follicitation deceluy de la Seigneurie de «ki'AmbaihVcmfe ,lcs Chrcfticns Latins , Se peut-eftre tous les autres * euffent eu beaucoup à fouf- ««iV"". frir, par le vouloir exprès

ou conniucncc de ce Prince ,1a fureur duquel ceux-cy appaife- ^Siun* U tenten beaucoup de chofes. Gb,°Qv ant au affaires de la Hongrie Se Tranffiluanie elles eftoient en tel eftat. Depuis L I V KKk

The text on this page is estimated to be only 24.00% accurate

66z Hiftoire des Turcs, i$66>
qucrcrpcranccdclapaix.futrompuc,parlcmauuai$confcil qu'elle lors l'Empereur Maxirnilian.,çpnarncvousauczcntcndu',lcgouucrncurdc Thcmif forccrcnc leurs ennemis en mettans la plus-part en pièces, fc rctirans bon nombre ». d'encr'eux au chaltcau, mais cela ne Icsgaranciltpasplusquelcsaucrcs:car voulansparlcinenter ils furent forcez & mis en picccs:Ia fortere fle de Tacca luiuit cctcc-cy de fort près, Pluflrurj pu- il cft vray que les Turcsqui cftoienc dedans, fc dépendirent courageufcmenc.mais enfin cei & cha- forcez par les Chrcftiens, ils le rendirent à quelque compofition,ce qui fut caufe que ceux dftauichre." des chafteaux de Gncftez, Vichain, Ifcholchm&:aucrcs,furcnc abandonnez de leurs garAtcn*. ni foi ; s , qui fc retirèrent à Strigonic. Souman aduerty de coûtes ces chofes, Se 1'cxpeneacc luy ayanc appris que le bonheur

The text on this page is estimated to be only 23.02% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 663 heur de fes armées dépendoit de fa feule perfonne , n Jies enfêighefr, ny Ces aufpiccs n'e- , , * g ^ [tins pasfuffifantcs pour donner quelque aduantage aux fichs^ coût vieil 6c cafte qu'il ^ eftoit, ferefolut de faire cncorcsvn voyage en Hongrie, 5c d'y mener la plus grande ar- soirmin en mee qu'il cuftcncorcs conduite auparauant. Pour ce faire il manda; au Beglicrbcy de la Hong™Natohc qu'il aûcmblaft les forccsdelâ Prouincc, 5c qu'il le vintcroùucr àBudc:5c quant àluy,ayantcnuoyédcuantleBanaPcrca#auccqucs plufieurs Sanjacs,6c grand nombre dhoinmcs pour luy préparer le chemin, félon la Façon de faire des Seigneurs Othomans, Le Tr«ffiU)l partie de Conftantinoplc le vingt-dcuxicfmc dAuril , auecques foixante 6c dix-mille ™tg pçifonncs, 6C vintparlaMyuecnlaBulganc:6c comme il approchoit de Budc,lc Roy ilcTranÛaluanicle vint trouucrauccqjuescmquanto coches ,cinq cens chcuauxbicn armez ,5c crois cens harqucbuuers à chcual , portant auecques foy de beaux 6c rickesprefcns.'Cefutlàdù Solymanapprint les nouvelles de la perte de Veiprimin 6c de Tatea, 6c que le ficoe auoit eftéleué de deuant Pâlotte : de quoy extrêmement irrité , il en vomift là Lde de cholcrc fur le Bafla de Bude , le faifant eflranglcr en (aprcfcncc , pour auoir. lcué le nege gié.&pouidc deuant Pâlotte 6c dégarni Vefprimin ,6c aptes ne luy auoir enùoyé dufecours en dut- q»°r. genec. Puis ayant pafle le fleuuc de la Tiflè ÔC ecluy du Danube , il fiten grande diligence dreffer vn pont fur le Drauc aupresde Zighet pour le paflâge de fon armée , moyennant le labeur de vingt-cinq mille hommes qu'il auoit cnuoycz deuanr. Mais comme ils furent rmtn ûit vn pont i Dr me. ...ipolliDlco:ciairciavnpm«.i*y«u«««-i.»»»>-«-'»"*"«;*'»»»»'"-- jv » uiipunu Othoman luy renuoya le mefme ménager, auquel il fit bailler vue forte de linge ou feruicttc à leur mode, fur laquelle eftoicnccfcrits ces mots: Sultan Solyman te mande parceluy -là m ejme que tu luy as eK»oyé,quen quelque lteu,& en quelque m. ancre que ce fait >t» faces vn pont furie Draue, quctiln-eftachcué auparauant fon arrtuéetil teferapedn&eflrangler au bout Granje d» pont auecques ce linge. Cela fit faire tcUcdihgcnccàÀ(iam-bcg,quc ce pont fut drcûc Ben« en feizeiours, long de cinq mille cinq censbraues, 6c large dcquatorzc,6c pour la fabri-de* cauon d'iceluy on vfa d'vnc infinité de barques liéc&auecques des chaiihes de fcr,aulieu de ce pont, pi lottis , dcfquels on ne fc pouuoit feruir , pour raifondc laprofondeur du fleuuc. Qv.an t à Zighet :c'eftvnc ville fituée

en Hongrie fur les confinsde Croatie, entre situation de Grefgalôc Bczcnchc.nonloindc lacitcdecinq-Eguics,aunMlicudescaux6cmarcftsqui zighet. i'enuironncnt pour les trois parts , parrcfpacc, de plus d'vn mille , 6c du codé de terreferme elle n'a qu'vncaducnuc, laquelle eftoit derfenduë de deux gros bouleuerds faits de terre 5c de bois bien liez 6c chcuillcz cnfemblc:cUc eftoit compofeede deux bourgs réduits en forme d'vne bonne fortere fle , auecques vn chaftcauclos de quatre courtines en quarre , entre l'vn 6c l'autre il y auoir de bons foflez profonds pleins d'eau courante. En cette place commandoit pour lors Nicolas Efdrin Comte de Sjsrin qui auoit l'office de setin"^, Bairambt,ccftàdircScncfchalouBaillif, ésProuinccs de Croatie ,Dalmatic 6C Sclauo- «"e place. nic,5c outre cccftoit Mandfchcnckcn de Hongrieic'cft adiré grand bouteillicr,6c Capitaine gênerai pour l'Empereur es c n u irons du Danube : il eftoit Hôgrois de nation ,5c auoit en cette place douze cens hommes pour la dcffcncc d'iccllc, dans laquelle il y auoittoutes . fortes de munitions ,tantpour la guerre que pourla vie. Le Beglicrbcy de Romcly fut le ^ e net. premier qui arriua deuant cette place auecques quatrc-vihgts dix mille Turcs , «c fe vint camper le trcnticfmc de Iuillct à faindt Laurcns , qui e il à vn mille de Zighet. Ccluy de la Natolicfeioignitàccttuy-cylccinquicfmcd'Aouft , auecques enuiron cent mille hommcs,6clc cinquiefrfic iour fumant , Solyman y arriua auecques tous fes Ianiffaircs,Spaohis cV. autrcsGardcs-du-corps,puis ay ans décharge leur artill c rie,i 1 s voulurent trauailler à faire leurs approchcs,mais ils s'y trouucrcnt affczcmpcfchez : car du cofté de la terre, ic veux dire par laducnuc que la difpofition du uculailtbit libre pour y entrer, ils voyoient que c%ficgctircioir en grande longueur, la place eftantfi bien flanquée ,6C comme il y auoit apparencc,li bien munie d'hommes 6c autres chofes ncccflaires,quc mal-aifcmcnt pour, roicnt-ilscnauoirlaraifon deuant l'hyucx , 5c des autres codez la grande eftenduë des marefts leur oftoit route efpcrancc d y pouuoir aborder. Le chafteau de cette place eftoit FoKe de aucunemet feparc de la villc,6c côme planté au milieu du lac , qui eftoit encorcs rccouucrt zighei. par les marefts qui l'cnuironnoient, vn petit pont y achcrrunoit, comme aùffifaifoient les deux faux-bourgs, dont l'vn eftoit bien plus grand que l'autre ,6c tous deux fe fuiuàns en .V J queue, le plus petit le premier enuironnédvn grand 6c large foûc de l'eau du lac, 5c dette udu par dcuxpuiflans battions; parle p lus grand on cncroïc en U ville moyennant vn af* KKk ij

The text on this page is estimated to be only 23.17% accurate

66 4 Hiftoire des Turcs, if 6 6. fczlongponrquiyconduifoit,cedcrnierencoresrrcs«bicn flanque détoures parts , Bc fi ncantmoinsces deux faux-bourgs gagnez, ce n'eftoit rien fait : car il reftoit cncorcsla villa Se le chafteau. Induftrie dej L EsTurcs doneques voyans qu'il leureftoit impoffible d'auoir raifon de certe place Tu", pom" que par les marefts, ils firent faire pluficursclaycsauccqucs des gabions & cophins qu'ils •ffieger cette emplirToicnt de te rre , (i qu'il-; fc drcllcrent vn chemin (i large qu'ils y pouuoient conduira *tatc l'artillerie, laquelle ayansmife àcouuert,ils commencèrent d'attaquer ceux de dedans qui dcrTcndofent encore les chauffées qui eftoientaudeuant de la porte: de force que les* Iani flaires vinrent aux mains auecques eux; mais l'artillerie ny le cimeterre ne leur dog. nerent aucun aduantage fur les Chreftiens , au contraire ptufieurs d'entr'eux y demeure» renr,& des aurres à pane vnfeul. Le mefmeiour le Comte de Serin fit abbatrctoucesles chauflees .couper ou brûler tous les arbres &iardinagesquipouuoientcrtreauxcnuirons de la place. Les Turcs cependant firent en forte que par le moyen des foflez&*icslcuécs qu'ils firent , iK le mirent à couuert de l'artillerie de ceux de la cité neufuc , laquelle ils attaquèrent par troiscndroitsauecques vnc fi furieufe batterie , que parle moyen des hauts faTpMcuM tcrTc-pleinsqu'auoitdreflczMahomctBa(ra,qui auoit la furintendancedeccttc armée JUSn. «b fifCnt pluficurs brefehes en peu de iours , & liùrerent huict aflauts fort furieux & le vingt-ncu£efmciourd\Aouftilsendonnercnt vn gênerai qui dura vingt-quatre heures fans rckfche, les Turcs enuoyans toufiours gens frais pour continuer le combat : mai s le Comte de Serin & ceux de dedans firent vn tel dcuoir , quil les repouflerem auecques vnc fort grande boucherie ,fi bien que la puanteur des corps morts cftoit fi grande, que Gnnde refi- Solym.in fut contraint de le retirer à quatre lieuësloin. Or encore que lcsaffiegczeufient J^deej^c" toufiours eu l'aduantagc, leur nombre ne laiflbir pas de diminuer beaucoup : fi que le 5ri/nwiW Comte de Serin ne fe voyant pas vn nombre fuffifanr de gens de guerre, pour dertendre eiTwci. tant de places, fcfouftenir l'effort de fes ennemis, ilrefolurdcfaircmcttrclcfeucnlacitc ncufuc,&dcffcndrc feulement les deux autres forrs. * Cette retraite donna encores plus d'affeurance aux Turcs, eflimans que les autres « le fi lient par lafehetc , fi qu'ils refolurent de donner encores vn aftaut gênerai le iour de laiiZ'gÏKt.6* ^ Dccolation faind

Iean Baptiftc,iour heureux entre tousà Solyman,pouryauoirgaené cette mémorable bataille de Mohacs contre le Roy Louysde Hongrie, conquis à pareil . , iour Mlle de Rhodes & la ville de Budc,&: défiait en bataille l'armée du Rov dcPerfr• Soi/mao. mais toutes ces choies ne luy rendirent pascettuy-cy plus fortune : car encores que les laniffaireseuflent marche à cet aflàut auecques tant de fureur , qu'iUeuflcnt furmontetoutes difficultez , &: arboré leurs enfeignes fur le remparr.ncantmoins le courage Se. la valeur des alliée ~z fut telle , qu'il s furent contraints de fe retirer auecques vne notable perte. Ce que voyant Solyman , Se combien le nombre des fiens diminuoit de iour en iour Se l'opinialtre refiftancedu Capitaine , il le fit fondcr,& luy fie offre d' vn tres-bon party, mais eîJÇ** toCafgflW ny la grandeur ne pouuoit pas ébranler la foy deceluy àquila mort n'auoit fecu ac*Cofffe"ru apporter aucun eftonnement. Cela commença d'attnftcr le Monarque Othoman,voyant Comte dtst- que ce fiege s'en alloit tirer en longueur , craignant cneorcs peut-cttre d'eftre contraint de tm' le leuer auec fa honte. O r foit que la fatigue qu'il auoit receuë duranr vnfi long voyage en vnfi grand aage que le fien , ou la melancholie pluftoft , de voir fes affaires reuffir fur la fin de fes iours tout au rebours de fes defirs , cette vigueur d'cfprit s'eftant rclafchée par la vieillcflc , auecques Mottde So. laquelle en fa ieuncflc& en fon aage viril, il fouloicenuifager le bon-heur &le mal-heur T'"1D' d'vnmefmc oeil, ranty-aqu'eftant lors en vn lieu nommé Silchof, flirtant d'vn quart de mille de la ville , Se proche des vignes de Zighet.il luy print vn grand flux de ventre , d'autres difent vn flux de fang , &: d'autres vnc apoplcxic,qui l'enleua de ce monde lequatrtefmeiour du mois de Septembre à vnc heure après midy,l'an de grâce mil cinq censfoixante-fix, U de l'Egirc neuf cens feprante trois, ayant vefeufoixante (îx ans ,& félon les autres fcptantcfix,& régné quarante fixans. Séant au fainct. Sicgcle Pape Pic, cinquième du nom : Maximilian en l'Empire : Se en France Charles neuficfmc du nom. Ceux qui ayment toufiours mieux s'enquérir du futur que defcfcruirdu prefent, auoient trouué, difoient-ils , que l'Empereur des Turcs dcuoit mourir en cette guerre , fi mefinc il n'cftoit cnticrcmcnr deffait ; Or le premier arriua bien , mais non pas le fécond. LV. Cette mort apporta toutesfois fort peu d'vtilitc aux arTaircs,dcsChrefticnS}Car Mahomet qui auoit, comme nous auons dit , la funnccndancc de l'armée, fçauoit allez quel grand trouble al axnucroïc en toute l'armée , combien encores tout iroit en confufion

The text on this page is estimated to be only 27.66% accurate

So\ymanII. Liurequatorziefme.# 66y confufion&: à la débandade, en danger mcfmc que non feulement les afliegez , qui ïjéî. cftoient en trop petit nombre pour leur faire peur , mais pluftoft l'Empereur Maximilian , qui auecques (on armée pouuoit venir donner fur ce débris, & leur faire au mdins beaucoup de mal , s'il ne les euft du tout mis en route. De fait cela pouuoit arriucr , Ci l'Empereur euft voulu adioufter foy à cqqu'on luy en rapportoit , vnTurc entre autres qui auoit eftepris lequel afleura par la tefte, que Solymancftoitmort,& en donnoit des indices affczfumfans poury adiouftcj foy.Cc qu'on necrut pastoutesfois de plus de fept fcpmai- £ ,J°t1al; £ncsaprcs:&:fallutque^Ambal^adeurdc Venifi^^ donnait particulièrement aduis.Ma- Mahomet homec cloneques confidcrant ces chofcs,& voyant Zighct entre les mains des Chrc- Bafla(tiens, penfa que le plus feur cftoit de celer cefte mort : Pour ce faire il fît mourir feercttement le Médecin qui l'auoitpanfc,&: quelques autres qui le fçauoicnt afleurcment , & dcfqucls il fc deffioit , faifant faire le fer uicc des viandes à l'ordinxirc/onncr des tromper- u manjJe àSe tes & autres inftrumcns de M ufique , comme s'il euft efte viuant. Puis ayant donné fi bon u m les nouordre pour ce qui regardoitlcfcruice delà perfonne de fon Seigneur, qu'aucun n'euft «lie» de ectentré en doute d'vnrclcucncmcnt : il aduertiftaufli-toft Sclim par vn des fiens auquel il terao"• auoit grande confiance, qu'il fchaftaft de venir, toutes chofes eftans en vn mcrucillcux périr* fi la promptitude de fon arriuée n'y apportoit quelque remède : que le icmps pourvoit dccouunr ce qu'il auoit mfqucs alors hcurcufcmcnt tcrtufccrct : après cela il fortit en publ ic , mais les larmes aux yeux & fort trifte , comme il en auoit grand fujet , ayant perdufonbon ma îftre, &vcu le changement deftatjnc fçachantpaiccqui luydcuoitarriucr : mais comme les plus apparens de l'armée ; tant Bcglicrbeys , Sanjacs, qu'autres Capi raines luy euflent demandé la carfc de fa tnftcfle, il dift qu'il cftoit content de la leur déclarer en public. " " La dcfl'us ayant conuoquérafiemblcc,illcur déclara que le Prince ennuyé de la Ion- s» rule pour gueur du fiege cf vnc fi petite place , & qu'vnc fi puiflante armée que la fienne fuft lourncl- jjjjjj^ lement battue par vnepoignég de gens, luy auoit mré qucs'ilncprcnoit Zighct danspeu deZighef." de iours , il s'afl'euraft qu'il luy feroit finir cruellement fcsiours,&: non feulement à luy, maisencorcsà tous les Capitainçs& à la meilleure partie des foldats : & à la vérité , difoit-il, le Seigneur a vn grand fujet de mécontentement , de dire

que luy ait voulu prendre la peine en vnc vicillclTc fi caduque , de nous leruir de conducteur, qu'il n'ait point encorcs fait pafler en Hongrie vnc fi puilfantc armée que celle qu'il auoit à prefent : (car onditqu'ilauoitbicn trois cens mille Hommes, & les autresdilcnr encorcs iufqucs à fix cens mille , quand il entra dans la Hongrie , J & que ncantmoins luy qui s'en cft toufiours retourné vainqueur & triomphant, qu'il faille qu'en fon vieil aage il reçoiuc ce dcplai- Merueilleufe Jirdclcucr lcfiegc dedeuant vnc fi petite ville, & que cinq ou fix cens hommes qui font IJjJ J«« encorcs dans cette place,lc fanent reculer , luy qui a forcé les plus puiflantes forterefles de Hoofri* la Chrefticnté : voila la fourec de mcslarmcs, fondées non rant fur la crainte que ic doiuc auoi r de perdre la vie, que de vous voir tous en fadifgracc,cn danger encore de pis , fi nous nenouscrïorcons de le contenter, & par quelque acte fignalé de vaillance , faire perdre cette opinialtrc prefomption des afliegez, le remenant victorieux &: triomphant dans fon et artifice feruit beaucoup , & encouragea tellement les foldats, qu'eux-mefmcs confcflan,sd'auoir le tort, le prièrent de les mener dés le lendemain à Taflaut , où ils cfpc- ^iur^*ffVKi roient de faire telle prcuuc de leur valeur, qu'Us mourroient tous fur labrcfchc,ou qu'ils ÏScSbfctwi s"cn rcndioicDt les maiftrcs: mais ils ne tinrent pas leur parole: car les afliegez les fou- Poufl«. (tinrent fi viucmcnr^ que force leur fut de reculcraucc grand meurtre. Et y auoit quelque apparence que le liège s'en alloit leuer , & les Turcs contraints de laiflcr Zighct aux Chrcfttcns, fi le lendemain ils ne fuflent encorcs venus fur la brcfche , où comme lcsvnsfaiioicntmerucillc defe bicndcrfcndrcâc lesautres d'aflaillir , vn coup de canon Lefe0 fcmet (onncfçaitcommcnt)mitlcfcuàvnctourduchallcau,où cftoit la munition des pou- au chiitcau, drcs,&dc la au refte des édifices , de forte que le dedans &c le dehors feconfommoit, [Jjj dceliZu fans qu'on y peuft donner aucun remède , chacun cftantaflez cmpcfché ailleurs. Ce que ghet. voyant le Comte de Serin, il vint incontinentaux fiens qu'il voyoit pleins de pleurs, leur diiant,quc les larmes Sites plaintes eftoient pour les femmes, &i'cfpcc &: lesplayes pour les foldats , encore que l'cftatauqucl ils cftoicnt,fuft de foy-mcfmc aflez déplorable , mais . puisqu'il ne fc pouuoit ameder par toutes leurs doleâces, que leur feule efpcracc cftoit en T) i ev &: en leurs dextres , qu'il s'aflcuroit de deliurcr à cette fois leur patnc,s'ils vouloient i cnouuclcr leurs courages , & faire vn dernier ciïon . Toute l'Europe cft mamten ât attenK Kk iij

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

666 . Hiftoirc des Turcs, i r6 6. tiuc.mes amis,difoit-il,a voirlcfuccczdc noftre cntreprifc,& bien que lesnoftrcs ne nous jJconïtTdc ayentpasfecourus au befoin Se nous aycntlaiiTezconfommct dans cette place ,touccsfois serin cneou- cclanous'doit confolcr , que fi nous repouffons vn fipuiffant ennemy ,noftrc renommée Mge fes fol- cn fcra j- aucant plus gloricufc à la pofteritCjqu'elle eftoit moins cfperéc.Quc fi au concrairclcgrandD i ev des armées permet que noftrccnncray ayt l'aduantagepourdcsraiions à nous inconnues, penfez qu'on ne nous a pas mis icy feulement pour vaincre, mais pour yrouffriraun^vnegloricufcmortic'efllàoùlaneceffîtéaauicleccrmede nos labeurs, à fçauoir de faire tous nos efforts , Se de méprifer tous dangers pour obtenir la victoire , ou il ce n'eft pas lcplaifir du Tout-puiflànt , de périr pluftoft au combat qu'en la fuitte : Souucnez-vous donc que vous allez combattre pour la Religion , pour l'honneur , pour la liberté, (que tout homme vrayement homme ne doit jamais perdre qu'auecques la vie,) &: que vous portez en vos mains cette patrie qui vous a engendrez , éleuez Se nourris. Ne la quittez donc pas fans vangeanec , Se ne vous la iffez pas mafficrer comme beftes, ou comme des hoiries qu'on offriroiten facrificc, mais faites en forte que fi au moins l'aducr faire eft vainqueur, qu'il ait obtenu pour luyvnc cruelle Se déplorable victoire. A cela ils refpondirent tous a vnc voix qu'ils eftoient prefts de faire tout ce qu'il trouucroit bon , voire iufques à fe précipiter à la mort aucc leur Capitaine. . • Aftion nota- En ces entrefaites il aduintvn faitaffez digne de remarque , qui fut tel } comme défia feicdeufcm- toutes chofes eftoient dcfclpcrécs ,& qu'vn chacun des aftjcgcz fc preparoit au dernier dît dêzî het Combat,& enceluy ôù ils efpcroicnt bien «le mounr,vn de la garnifon ayant vnc fore bel le ' c 8 e fcmmCjde noble cxtraction,cftant touché damour,ou pluftoft de ialoutic,cftoit contenc de ne laiffcr à la mcrcy& danger d'autruy celle qu'irtuoit vniqueroent aymée, &: ain(i s'eftoit rcfolu de la tuer. Cette femme prudente s'en eftant apperecuë vint humblemcnc fupplier fon mari qu'il luy pardonnait , Se que' ce feroit vnc trop grande méchanceté à vn mari , de fou iller fes mains du (ang d' vnc femme qu'il auoit chérie toure fâ vie : ip fçay, ditr clic, que ic t'ay iuré de ne t'abâdôner iamais,me(mesiufqqesau dernier ibufpirrc'cft pourquoyie veux eftrc compagne de ta mort, afin que cette mcfmc mort ncpuifTc rompre ce qu'vn extrême amour a fi eftroitement

conjoint. Ce qu'ayant dit, elle s'habilla d'vn veftement de fon mari , lequel luy ayant baillé des armes, elle ic mit à cofté de luy, 8c moururent par après tous deuxencombatant ,la femme ne cédant point en courage à la valeur du mari. t« Comte de Cependant le Comte de Serin voyant le feuaugmenter da plus en plus.fc fitapScrin Ce hit porter par fon valet de chambre fes accouftremens qu'il auoit accouftume de veftir aux fon buue, actions plus folcmnelIes.Si vnbônct de velours noir fort ennchy de broderie d'or, auquel wiiaThon- il y auoit vnc fort riche enfeigne de diamants attachée, Se par le mcfme valet de charonnu. bre il commanda qu'on luy apportait deux cens cl eu s , parmy lefqucls comme il fe fuft trouué quelques Sultanins, il les rcictta, difant ne vouloir auoir aucun commerce aucc les Turcs , Se ayant prvsic refte il le ferra , difant que cela feroit ppurquelque Turc qui luy _ j ^ donneroit fepulturc: après on luy apporta les clefs du chafteau qu'il mitcn fon lein en Set dernier* ..r r « r / rr . ~ _ J» • ptopo». Tiilant,pcrfonncncm oftcraïamais durant la v«e,ccsclersqucCelar a miles en mesmains: Se comme on luy euft voulu bailler fa cuiraffe Se le refte de fes armes, il dift qu'il n'enauoit que faire, & qu'il auoit feulement befoin d vnc belle playe pour bien mourir, puis entre vn nombre d'epecs ou coutelas, que les Croaccs appellent Salb, qu'on luy auoit apportées , cn ayantehoifi vnc fort pointue : Ce glaiue eft , dit-il , des plus anciens quçi'aye, Se celuy auecques lequel ic me fuis acquis toute la gloire, l'honneur Se tout le bien que i .iv, il eft donc bien raifonnablc qu'auec luy ic voyeccqueDi e v voudu faire de moy , Se fi te ne rrouuc le pcnl , que ie rencontre la vie. Tenant ainlîccttccfpécà la main.ilfortitdc fon logis, commandant qu'on apportaftaprcsluyvnboucIicr,delàcftantvenuàla grande place qui cftoit au dedans dû chafteau, il fut incontinent enuirormé de tous fes loldats, quil'efpce à la main attendoient Grid nombre aucc grand de fir leur Capitaine pourlcfuiurc à ce dernier combat , lequel ayant fait au dartiiiene mcfmctcmps charger iufques à la bouche enuiron cent pièces de canon, qui eftoient enfottuefle'6 corcs dans la fortercfTe ,il les fit dclafcher &crcucr pourcn ofterl'vfageà fesennemif, tout le refte des prouifions ayant prcfquccftéconfommé par le feu, puis ayant fait ou• unr lesportes du chafteau intérieur où il s'eftoit retiré, où il y auoit vn petit pont qui conî»it wefor- duifoit a l'autre , il fit délafcher deux canons charchez de ferrailles conrre les Turcs qui s'y tie for lei aduançoient, quien tuèrent, dit-on, bien près de cent de ce fcyJ coup, puis il fc ietta Tnreï* aucc les fiens au milieu de fes ennemis ,faifant tant d'armes , qu cux-mcfmcs eftonnez de fon

The text on this page is estimated to be only 17.60% accurate

I Soljman II. L iure quatorziefme. 667 fon grand courage , le priaient cfc fe rendre : mais ces paroles ne le faifoient qu'animer au t<66. • i0r^r\\\ ql'mClT TmteVi vnfrandcouP dcpiajueal'cftomac, & vn aucrefur - sTm~ la c:ftc,.l tomba moft fur le pont. Alors de cette mort il ne reftoit pl us que cent dix foldats de s douze cens que le Comte auoit au commencement du ficge,lcfquelsvoyans leur Ca J.z£he' Pri* ffi^S^lKfeïï?" I df ^^^^«^- P^furentnris prifonnicrs,&lc uS£T refte futures cruellement maffacre, les Turcs cntransamfi fans refiftance & fe rendant maiftres de la place. On tient que trois mille perfonnes moururent de cét embrafemenc qu. aduintaucluftcau cette lournee-là, partiedu feu,particdes ruinesdulicu qui tombaient fur eux de toutes parts Sambuccus dit qu'il mourut en ce fiege trente mi le Turcs d ancres ducntdix-hu.t mille hommes de cheual &fcptmilic Iamflf ires , no^omprhTcs pionn.crs&autresgcnsquifu.ucntlecjmp, mais il y-a grande apparence qu'ilfut fore ' grand,veuccluydcs a(T,egez.(^antîuVorpsduComtedc Serin, il fut pris parlcsla- u,um,u« mflaircsqui luy coupèrent la tefte laquelle ayans fichée fur vn pal,ils la ffrent voir tout vniour atoutcl'arméc^outesfowIeBaflaMaflometrcnuoyadcpuisactlu^ le ^S^Z qucll'ayantfa,^ Salm qui cftoit fon parent , auquel il manda par lettres , qu'ayant entendu que ce braue gucrncrauoitfifidclcmcntfouftcnulcparty de fon Empereur , il Iuyen auoit bien vou- hJuenuoyer la refte afinquece fut vn commencement uobligation^e Sk JS entr eux, en ayant défia fajtinhumer le corpsfort honorablem?nt:ainfi fut la ville de Zi E?8^' ghctcmportccdafTauc :,apres.uoir fouftcnuîc fiege trcnte-cmqioiirs.&refifté àleursen- S.6" nemisauec toute la valeur qui fc peut dcfircrcndc braues & généreux foldats & v refpandans lulques a la dernière goutte de leur fang. ' 1 MAisccuxdelulencfircntpasdcmcfmercarSolymandcsfonentrcecnHoneriè auoit çnuoyc trcntc-c.nq ou quarante mille hommcsfousla conduite de PcrtauBauVdeuant lavillcdclulc afindcropcfchcrrarmécdcrEmpcrcurMaximilian d'y venir donner fe! park,Tttx^ cours.Cettev,lleeftoit^ 1 Empereur en] Hongrie deuers laTranmiuanicrqui cftoit tenue pour inexpugnable &: qui ncpouuoitalotsvemrcnIapu,flTancedes Turcs, ficllccuftcu dïdansvncheTquieuft cf* gale l e Comte de Senn en valeur & fidélité . mais ayant efte afliegée quelques iours & 1 artillerie des Turcsy ayant apporté

plus d'épouucntc que de mal , Ladifias Ônrcsken qui commandent dedans , foit qu'il euit quelque deffiance de ne la pouuoir défendre con tre les forces .des Turcs, ou pluftoft pour les grandes promeut que luy fit le BafTa Pcrtau" ilCcrenditaluy,atellccondit.onqu'ilfepourroit retirer armes & bagues fauues auec UfcheB,Mt' qu.es oftages pour afleurace de la capitulation , lefquelles Iaccompagneroient & les ûens lu fques en lieu de feurcté , & que l'artillerie Turouefnnr mir A&£-L> . , > """j. tel me Perfidie des cet cnucri titude de Turcs , qu. commencèrent incontinentàlescharger. Ce que voyans ces panures * fug.t.fs , ils fc rangèrent entre leurs chariots , te fc deffenirent pour vntem XzvlZ T as^^TCnfinnCP°UUa?paS "ntinuc»^cntrefiftera vne fi grande multTtude, SCSi ils cédèrent a leurs cnncm.s qu, les taillctcnt tous en pièces exceptés quciqucs-vns qui fe fauucrcnt , enrr'autrcs Bernard Roccnan Capitaine Alemand : q/ant au Capitaine que ! ques-vns ont efent qu'il fut payé de fa lafcheïé & de Ibn auarice par les TuS Sc^ui ÏÏT le mircntdedans vntonneau tout plein de clous pointus, & le firent ainfipTn m"fe?a blcment:toutcsfoison ditquclc Capitaine ne fit pas cette reddition-làdc fa tefte mais^' aucc le contentement de tous les foldats de la garnifon , qui efperoient auoir par ~À butin,maisaul.cudccequ ilsauo.cntcfpcrc.ilsreceurcntlc chlftimcnt qu'ils auoient mente. Ces (feux place, ; ayanseftéainf. prifes par les Turcs, fans quel 'ariià dilWrS? volonta,resqu,fu,uo.entfoncamp,fefoitmisendeuoirde donner fecourfà l'WoTa ^tt^t^^1"^^^^ Cn rOUtc rail,c Turcs,defqueIstoutesfo.sonnchtpasvn fort grand meurtre : car ils gagnèrent le deuant. Il y que encores Co° f" * quelquesautres rencontres on les Chrcftiens curent ï'aduantage , mais cclay n'empefcha S" point toutesfo,sles Jures de courir le pays: car ils pilletcnt , brûlèrent JgaftSStoÏÏ mfqucs a Sabar , qu. n'efto. t qu'à deux Iieuës du camp Impcrikl. &™™t tout Tov te s ces chofcsfc faifoient fous la conduite d-vn corps mort : car Mahomet Bairaenattendantl'amuéedeSeUm^uquclUauoit mandé Jamort de fon ^pJre auo^ ' KKk iiij

The text on this page is estimated to be only 27.24% accurate

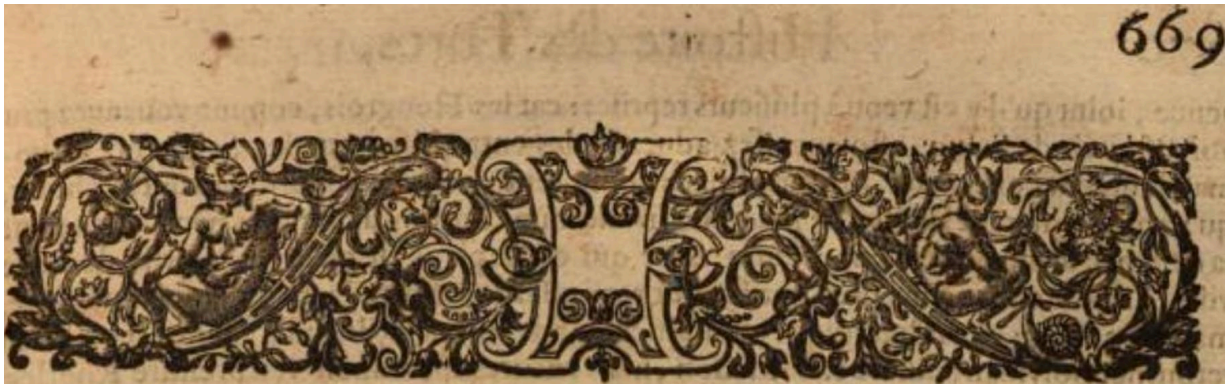
668 Hift. des Turcs Soly. IL Liurc quatorziefrne. i ct> 6 comme nousauons dit, donne vn tel ordfe que chacun croyoïrSolyman en vie: car eftant "STahomet parcyde Zighct, tout le long du chemin iufqucs à Belgrade , ce corjjs Aort eftoit porté ••fi citmue j Jns vn coche tout couuert , ce qui n'apporcoic aucun mauuais foupçon , dautant qu'en ce Irufice»r'*fei vieil aage Solymancftantfujct aux gouttes, auoit accourt urne de fc faire porter en cette fou dôme- façon. Et de fait fi le Bafla n'en euft vie ainfi ,tout fut tombé en grand de! ordre en cette mcnt" armée, félon ce qu'il arriuc ordinairement à la mort desScigneursOthomans,& principe. So!ref°n S-lement à caufe de fon threfor qu'il auoit charié quant U luy , félon leur couftume quand foù porter ils vont a quelque expédition bien éloignée , de peur qu'en leur abfcnce cela ne feruc de quant icluy. prctcxcc aux fcdiàons -, car on tient qu'il auoit lors quatre mille liures pcfantd'or pur, fans rargent Se autres chofes pretieufes. Dcuant leur parcement de Zighct , Se prcfquc à finftantdclamortde Solyman.il furuintvn tel oraj^fc vnc telle tempefte de vent, qu'il Grand» ora. • Dar tcrrc lc$ pauillons de l'Empereur , les arrachanteomme s'il les euft voulu crnpor3«soiyman. ter quant Se foy :ccqu û fit cncorcscn plufieurs autres endroits de cette armée, particulièrement à Sokflouitfch, qui eftoit le quârtierdc Mahomet Baflâ , d'où il enlcuatout le Le Dan»b« foin 6e la paille qu'il y trouua. Aumefractcmpsilarriuavn accident auffi eftrangc : car le dénient nou- Danube inférieur proche de Talux, deuint tout trouble ,&fon fablon tout fangeux trois Me dvn« h jour$ (jarant : de forte que les Turcsii ceuxdcccttcvillc racontent qu'il eftoit impoffible eftrarlge.1* de s'en fcnùr,ny à cuire , ny à boire, nymcfmcs à fêlaucr :commc fi la terre eftanr defia • aflez troublée par la guerre , & le feu ayant bru I c les champs Se le* villes , l'air Se l'eau deuffentencores mettre lansdeflusdeflous toutes chofes à la mort de ce Prince, de qui les premières conqueftcsayanscftc en Hongrie en la fleur de fa ieunefle" par la pnfc de BcL grade, finirent en fon extrême vicillclTc en la mefmc Pouincc au^c'la prife de Iule Se de Zigher',fon bon-heur l'ayant accompagné iufqucs à la fin de fes iours. C e fut le plus grand , à qui le voudra bien confiderer de près ,dc cous les Princes Ochomans : car fes conqueftes le fonteftenduës prcfquc en toutes les parties de l'vniuers , conloUïnçfi tre de tres-puiflantes Se bclliqucufcs nations, contre qui fcsorcdcceflcurs n'auoientiamais Soi/mau! d° remporte que du defauantage. TouGours en vn continuel

trauail,& comme il sert peu voir par cette hiftoirc, qui n'a point palfévne feule année en l'cfpacc de quarante fix ans de fon règne , qu'il n'ay t fait quelque chofe de remarque : auffi ne donnoit-il guercs de repos à fes ioldats-.car il les exerçoit continucllcmcntiil eftoit fort entendu au maniment des grandes affaires , Se comme il auoit beaucoup d'ambition , auffi auoit-il l'efprit pour entreprendre , le iugement pour fc bien conduire , Se le bon-heur pour cxecuter:fort affectionné au demeurant à fa Religion , Se qui moralement eftoit doué de beaucoup de vertus,teU les qu'vn homme les peut auoir fans la grâce, s'abftcnant des débauches ordinaires de fes deuanciers , foit pour la bouche , foit pour les femmes : Prinçe qui gardoit fa parole, & qui foùloit dire à ceux qui la faufToicnt , (ce qui cft aflez ordinaire parmy cette nation) que ce n'eftoit pas le moyen de gagner le coeur des nations eftrangcrcs que de fauffer fâ parole, quand cl Ica efté vnc fois donnée-.au demeurât qui chaftioit les crimes fans efperancç d'aucune faucur , Se recompenfoit libéralement les plus vert u c u ! c s actions , ce qui luy acquie l'amour de tous fes fu|Cts,& vnc grande, fidélité en ceux qui curent charges fous luy. Il eftoit adonné aux lettres, & principalement aux,Mathematiqucs, Se à la lecture de l'hiftoire, affable Se courtois,fi qu'on tient qu'à fon exemple lcsTurcs fcfont fort ciuilifez durant fon temps : car voyans que leur Prince aimoit les cftrangers, ils fc rendirent plus cour» cois qu'ils n'auoicntfairauparauantr'cnfommeilfut vn grand & héroïque Prince, autant ou plus qu'aucun autre de ion temps , Se des plus accomplis , foit aux affaires de la guerre ou de la police. En luy s'cltoicnt comme ramairécs toutes les vertus des autres Empereurs Turcs fes deuanciers , comme il femblc auffi quepar luy foit finy ce grand heur qui lembloit auoir iufqu'alors accompagné leurs entreprises & leurs conqucftcs:carcncores qu'ils ayent conquis quelques places , çacftéfiloinàloin &auecqucstantde temps* que veu leur puifTance, cela »c peut paségalerks actions de ecttuy-cy, qui fontencores plus remarquables, encequ'cnrcfpacedcquarante-fix ans qu'il gouuerna l'Empire, il fut heureux ch la plus-part de fes entreprifes, les pertes qu'il a faites, luy cftansaducnuës prcfquc toutes par les Licurcnans : mais tant y-a qu'il ne s'eft parte année qu'il n'ait fait par luymeûne ou par les fiens , quelque notable conquefte ou quelque mémorable action.
CONSIDERATIONS

The text on this page is estimated to be only 28.50% accurate

I CONSIDERATIONS SVR LES ACTIONS PLVS SIGNALEES DE SOL YM A N fécond du nom, contenues en ce quatorzicfme Liure de l'Hiftoire des Turcs , par lefquelles la Iuftice ôcProuidencc de D i b v pouuenc cftre remarquées. E plus fage d'encre les Roys n'ordonna pas fans raifon^que le du une où il vouloir, tenir fes plus fignalées affifes , Se fon 1 1 et de iuftice , full d'or Se d'yuoire , pour faire voir à fes fujees par cette reprefentation que la milice , par laquelle les Roys régnent , doit auoir vnc candeur d'innocence , ferme,, folidc , fans variation ny changement , Se vne pureté à toute éprcuuc , dont l'cfclat éblouïdc les yeux de ceux qui la voudront confiderer de près : mais pour intimider encore les plus mefehant , il fît mettre des Lions de part Se d'autre pour leur fjiiccomprcndrelafeucritéduiugcpar la férocité de cét animal. Qucfi vnRoydeludée a bien eu des conceptions fi relouées , que dirons-nous de ce Tout-puilfant Empereur des Monarques, de qui la fagefle incomprehcnfiblc fçait Se contemple toutes chofes tres-cxa&cment , les gouucrnc auec vnc admirable Prouidcnce, Se les iuge aucc vn* tres-equt cable iultice? combien de thrônes nous fait- il voir iournellcment par toutes les Pro uinccsdecctvniucrspour nousfaireconccuoirce que nous ne fçaurions appréhender , donnant à fes créatures, untoft des Princes feuercs, Se cancoft de fort doux,fclon quklvcutchafticroufairemifcricordeàfonpeuplcîOrlcs Turcs ont éprouué ces deux chofes en Solyman par tout le cours de fa longue domination, de forte que s'ila feucreit enc challic les delinquans , auffi a-il fort libéralement recompenfé ceux qui auoient fais quelque attcd'vncfignalée vertu. Mais à quel propos rechercher les exemples do ces deux S al ornons , puis que le nie ù me grand Di e v s'c(ltouGoûrsfaitconnoi(tretres-mifericordicux&tres-iùilc>& particuliercmcnt par tout le cours de l'hiftoire que nous auons maintenant en main? Que s'il a voulu que quelques Prouinccsfic quelques villes ayencefté ruinées, il ne l'a iamaisfaic, fans les en auoir fort aduerties auparauanr,& encoresen les cha(liant,a-il foulage fon bras, de forte qu'il leur a donné moyen de rcfpircr : carfapreiTure rfcft que comme celle d'vn charioc chargé de foin , dit le Prophète : or les chariots font vn grand bruit , Se nous les en- A™?* • • tendons long-temps deuant qu'ils foientproches de nous, iointqucce chariot n'eft chat- T" gc que de foin , charge la plus légère, comme fi cette bonté infinie eu II voulu dire qu'encoresque couecs les

nations qu'il Veut punir , méritent vn tres-rigoureux chaftimcnt, Se lors encorcs qu'ils y penfent le moins,toutcsfois qu'il les veuc aduercir long-cemps deuant, Se encorcs s'ils mcfprifent fes faints aducrtifTemcns , Se qu'il fuit contraint (s'il faut ainû parler j d'en venir à lapunition ,qu'iln'appefantit pas fa main fur eux, leur donnant va fardeau fi léger : cela le peut remarquer par toute la vie de Solyman, mais principalement en la Hongrie. Car quels aduerulTcmcns n'ont- ils point eus du temps des autres Empereurs Turcs qui ont tant de fois entrepris contre eux ,&ncannnoins refiilé a vnc fi redoutable puiflanceî Mais comme le comble de leur iniquité fut arriué, &r que leur débauche les eut • reduitsà vne mifcre extrême, il leur choyfift premièrement vn fléau le plus doux de tous, les Othomans , Solyman à qui la valeur Se la refiftance en fon ennemy eftoit vnc caufo fumTancc pour luy pardonner , Se mefmcs bien fouucnt pour luy donner ou offrir recom



The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

570 Hiftoire des Turcs, oenec iointquily cftvcnuàpluficursrcprifcs: caries Hongrois, comme vousauez peu voircnlavie3eSclim-,cftoicnia(Tcz aduercis des entreprifes que les Seigneurs Othomans auoient contre eux , &c toutesfois ils donnèrent vn fi mauuais ordre a toutes chofes, qu'Us ne fortifièrent la viUe de Belgrade ,ny dcmunitions,ny d'hommes neccflaircs pour la deffenec d'vnc place fi importante : & ce qui cft dçpis c'eft qu'après la pn fe de cette ville ils ne firent aucuns préparatifs pour repoufier les efforts d vn fi puiflant aduerfaire, mais demeurans en vn lctargiquc anoupificment de voluptez,ils lairTcrent non feulement M v^hesTnon desveaux , comme iadis fit Icroboûm:car leurs péchez seftoient tcllcmenc groflis par vnc continuelle habitude , qu'ils tenoient pour vertu ce qui cftou vn grand CT£TC Ils ont veu vnc poignée fuflent lecourus de la meilleure partie des Princes Chreftiensî Us ont veu vnc poignée de cens qui n'cftoicnt bien fouucnt que fimples habitans des villes , refifter à vnc armée Impériale des Turcs : & eux quand ils eftoient les plus puiflàns , Se qu'ils cftoicnt maiftret de la campagne • ceftoit lors qu'ils fuccomboient fous leurs ennemis : d'où vcnoit ccla,unon que leur vie débordée d'eftournoit d eux la diuineaffiftance , qui les permettoit périr par cux-mcfmes,fan s que leur ennemi y mitt la main : comme il a efte remarque par toute cette hiftoire ; leur donnant quelque exéplc de mifencorde , par les villes qu i preferuoir, voire les moins fortifiées, afin qu'ils viftent qu'ils ncpourroicnt eftredcrTondus par leur puiirancc propre, ains par fa fingulierc faucur > Or comme ils n'auoientmis leur cceut qu'aux voluptez , aufli n'efpcroicn t-ils qu'en leurs propres forces j mais elles eftoicnt trop enerucespour vn fi ptti fiant aduerfaire , cftans en elles mclmcs toutes pleines de dmifion, non encorcs pour les dîners partis qui eftoient au Royaume, mais pour leur ambition, chacun voulant cftrcmaiftrc defon compagnon. Qui trouuera doneques eftrangc fi fe ofe(- - precipitans dans la ruine Se le degaftdc leur pays au lourde leur vifitation, ils ont trouuc ' pour recompence de ronces Se des hortics au lieu de l'argent qu'ils auoient tant defire, leurs maifonsdcfcrtes& pleines de gloutcrons , & qu'en finl'Egypte IcsaafTcmblcz, 6c Memphis les a enfeuclis ? C'eft ce qui regarde le particulier de la Hongrie. Mais pour le General de la Chrc(licnté,les chofes n'eftoicnt pas en meilleur ordrercar depuis le Sanauairciufqucs au plus petit pays , tout eftoit en guerre Se cncombuftion, tanten la Religion qu'en l'Eftat,

chacun toutesfoisfc difoit fort zeléau bien public , Se c'eftoit le prétexte de quelques- vns. Mais celuy qui pénètre les choies plus cachées, Se qui tout clair-voyant confiderc le fonds des intentions des hommes, a fait voir au iourlcur hypocrific & leur malice : car les réformateurs cltoient fans comparaifon , plus débordez que ceux qu'ils vouloient reformer, Se ceux qui vouloient qu'on les creuft pour les fermes colonnes de la Chrcftientc,ont calé le voile & abâdonné les autres au befoimeomme il arriua cnHongric.en lexpeditiô qucSolymâ y fit lors du fiege deGuints, remarquable pour n'eftre qu'vnc mefehante bicoque , & oui ncantmoins tint tefte à cette multitude innombrable de Turcs. Toutesfois cette grande armée des Impériaux ne fit iamais aucun crFcc"t, bicnqucl'occafionyfuft trcs-bclle : les Vénitiens encorcs s'en reflenrirent , qui furent abandonnez par ceux qui leur auoient tant promu d'alfiftancc au liege de Corfou , Se refur ferent

The text on this page is estimated to be only 24.69% accurate

Solyman II. Liure quatorziefme. 67I fcrcnc la Ligue que fa Sain&ete tafeheie de faire pour reunir toute la Chreftienté , Se par ce moyen ruiner les Turcs -, dclairfcrent encores lesleurs-mcfmesà Chaftcau-neuf) aux Gerbes , Se en plufieurs autres lieux , que le Lc&eur aura peu facilement remarquer en U'icclurc île cette hilloirc: que s'ils ont taitqucU]ucs cncrcpnlcs, comme il v en a qui JeuronthcurcufeaicntrculïijOn void à veuë d'oeil que c'eftoit pou? leur particulier ince< rcft,&:nonpoui lereposdcla République Chrcftienhc: Se quand on voudroit mettre Malte en auant , fi cft-ce qu'il faut confefler que le fecours fut fi tardif, qrfe cette Mej futpluilo(lpteferuéeparvncfpccialemifcrtcordebUuine}qui afllftoit ceux qui derlendoient cette place , que pour aucun autreayde ny fecours humain» Ce qui eft fort rcmaca •quablcpour lcsprcfcntesConûderations: canD i c v ne les abandonna iamais, bien que le ion l'apparence humaine tout deufteftre perdu , iufques à auoir le foin d"vi% vaiftean chargé de bled , qui fut la principale caufe du falutde l'Iilc : ce que le grand-Mai lire rcconneutfort bien àl'heurc incline , Se en fit rendre publiquement des actions de grâces à fa. diurne Majcftc. Cela prenais onnetrouucra point cftrange la prife de Rhodes : car pour faire voir qu'on n'en vouloit qu'à b place Se non à l'Ordre qui la deffendoif , les Chcualicrs en forcirent bagues fauucsauccques beaucoup de gloire Se d'honneur - mais l'éternelle Prouidenec vouloit que les portes du C hr 1 il un ni me , à Içauoir Rhodes Se Belgrade fufienr en la pu i fiance de nos ennemis, afin de nous tenir toufioutscnceruelle, Se nous inciter à quelque conucrlion par la v eu e de cette cfpée Mahometanc pleine de fang Se de flammes toujours brandie fur noftrc chef : Se de fait Solyman voyant qu'on ne s'eitoit point foucié de Rjiodcs, ncprint-ilpasdauantagc d'alîcurancc pour faire vue expédition en Hongrie, ailcuré qu'elle demeuretoit fans fecours , comme elle fit? Se les Turcs curent moyen do courir iufques à Vienne , barrière qui fut mife dés lors à leurs conqueftes, & laquelle ils n'ont peu taulier dcpuis,ny palier outre de ce coftc-là , de me! me qu'il fcmblc que Vcn :1c en foit vnc pour riuhe.commfc celle-là l'cft pour l'Alcmagnc,& Malte ainfiqu'vn mords qui retient en bride Se cmpefchc les cor taire s de s'émanciper , comme ils pourroient faire autrement. . Les guerres d' AfrVique font encores reluire par tout cette Indice Se ProUidence : car Muley Hafcen ayant cftciuftcmcntchallc de fon Royaume pour là cruauté Se mauuais m.cfnage , cette perte tourna depuis à vne telle vtilité

pour les Chrcftiens, qu'ils (e fullcm n on feulement rendus les maidres de la Barbarie, ains qui plus cft ils en eufTent déniché le ursplusmortclscnncmis , Se empcfché le progrez des corfaires Turcs qui commençoient de s'y habituer : mais ils tournèrent bien-toft la pointe de leurs armes contre leurs propres frères , Se cela parauenture fut caufe de rompre le cours à leur s victoires s mais encores de perdre ce qu'ils y auoient conquis ? comme Tripoli Se les Gerbes , Se depuis Th uncs&ila Goulcttc, comme il fe verra fous Selim. Qy an t à la guerre des Pcrfes, il fcmblc de premier abord que Solyftlaneri foit tout pailiblc ,& ncantmoinslc moindre rcucrsluyfaitpcrdrclcpfixdcfcsconqucftcs, contre l'cfpcrancc coutesfois de ceux qui auoient le plus de connoiîrance des affaires , mais comme nous auons dit aillcurs,lcs Perles font vne fcntinelle aux Turcs qui les tient continuel-» lementen alarme, & les cmpefchc de s'émanciper , comme ilspourroicnt bien fouucnt, contre le Chnlhanilme : Je lotte que n les Perles ne font pas allez puiflartS poUrfc rendre les mai lire s des Turcs, les Turcs n'ont pas en recompenec alfcz de bon heur pour debeller les Perfcs : c'eft à dire aflez d aftîftance d'en haut pour les fubiugucr; 1 e nepuisaulG paner fous filence la conquefte duCurdiftan î car il fcmblc qu'il cftoit bien raisônablcqucccluy qui podedoit pour lors la meilleure partie.de l'Empire Aflyricn, cnprint aulli la ville capitale, à Içauoir Babylone. Mais ic ncfçay fi ic me tromperay de élire que puis que l'Empire Turc cft la vraye image de la belle, comme il a cfté dit aU difcours contre Mahomet , Se que Conftantinoplc nouuelle Rome , rcprcfcntc auiourd'huy l'ancienne , telle qu'elle cftoit du temps des premiers Empereurs, qu'il a fallu que cet Em» pire ay t pofledé toutes les Babylones,pour vne plus claire dcmonftrarion de ce qu'il cftoit: Or défia Solyman pofledoit la Babylone fpintuclle , à Içauoir Conftantinoplc, Se Babylo ne EgyptienncicarlcCaircluyafucccdéjilncreftoitdoncq^ucs que la Chaldecnnc, la première Babylonc,& celle de qui premièrement il auoit efte prophctilc,afin de faire voir clairement en toutes chofes que l'Empire Mahometan cftoit véritablement l'Empire Babylonien. Grande honte cependant aux Chrcfticns, qui n'eurent pas l'alfeurance de rien entreprendre durant .cette longue expédition , encore qu'ils, euftent pour eux , celuy qui

The text on this page is estimated to be only 26.32% accurate

672 Hiftoirc des Turcs, gouuernoit pour lors comme il luy plaifoit l'Empire Turqucfque , à fçauoir Hibraim Biffa : mais tants'enfaut qu'ils y vouluflcnt entendre , qu'Us fc ruinoienc ccpcndanc les ▼ns les autres en Hongrie. Et à la vérité il fcmble qu'on ayt baille à cette Prouince le Moync Georges comme pour vn fleau : car fon ambition ayant eftécaufe d'vne infinité de maux , tant en Hongrie qu'en Trariûlluanic , toutes chofes furent encorcs plus brouillées après fa mort , 6c fit voit par iccllc que la Prouidcncc éternelle nous cnuoyctoulîours pour conduâeurs ceux qui nous ("on tics plus propre*: 6c bien que leiugcmcot humain fe face accroire le contraire, toutcsfoisVcucncmcnt,qui cftle maiftre des prefomptueux 6c des mal-aduifez , prend ordinairement vn tel chaftiment de ce blafphcmej qu'on cft contraint de confefler qu'il cuit cite bien plus à propos de les conferucr tels qu'ils eftoient: mais tous ceux de ce pays n'ont ils pas bien faïc paroi ftre combien ils eftoient dégarnies d'hommes de commandement , puis qu'après l'auoir perdu , ils n'en ont pointtrouué qui l'aycnt égalé ? encorcs que l'cfprit de ccttuy-cyfuft fans arreft& tout inconftant j la plus grande imperfection que puiffe auoir vn homme d'eftat , Se qui veut manier de grandes affaires. 0 r encorcs que D î e v ait permis que les Turcs emparez de la meilleure partie de la Hongrie,^ qu'en ce failant il chaftiaft vniuerfellcment tous les peuples qui l'auoient bien menté. Sa Iufticcn'apas laiflc neantmoins de tirer fa raifon des particuliers, en commençant par les chefs de fait n'eft-ce pas vn luftc chaftiment de la Rcync Ifabelle 6c de tonfilsd'auoircftcchaffezdcBudc'carlcfcuRoyfonpcre auoit tombé d'accord auecque le Roy Ferdinand, &: félon cette capitulation il luy quittoitapres famort tout droit 3u'il precendoit au Royaume, fi bien que fou fuccelîcurn'y pouuoit prétendre aucyn roitenluy baillant ce qu'on luy auoit promis, & qui auoit cfté dit, auffi bien cette Prinçxflcn'a-dlccuqucdumal, (iufq«csàcequ'cllcaytaccompIy ce à quoy fon marieftoie oblige) tantoft par les Turcs , tantoft par Ferdinand , 6c toufiourspar le Moync Goorges: mais après s'eftre acquittée de fon dcuoir , &: qu'elle eut mis l'autre en fon tort , elle reccut •lors des grâces particulières, foit en fc retirant miraculcufemcnt des mains des Turcs, lors qu'elle fc retira en Polongne.ou depuis, quand clic & fon fils rentrèrent dans le leur , Ferdinand n'ayant non plus tenu fa parole , comme clic luy auoit fait auparauant. , 1 v s t i c E encorcs contre Georges , qui auoit mis cette defoléc Prouince toute en combullion 6c caufé vnc

infinité de mifercs, mettat à tous propos l'cnncmy dans fon payss iufticc toute manifcftc de ceux qui l'auoient maffacré, de Caftaldo qui ne fecue maintenir ce qu il auoit eu en main, 6c contraint de fc retirer, tout le monde confpirant contre luy : la peine que le Roy Ferdinand eut pour fortir de cét affaire auecques le fain& Pcre.lc peu de îouyirancc encorcs qu'il eut de fes conqueftes : car il perdit tout incontinen r après par la lafehetc tip: des Alcmans que des Efpagnols,commc il fc peut voir à la prile deLippe& ailleurs, pas vn n'ayant tenu tcftciufqucs au ficgc d'Agria,qui fc dcflendit courageufement auecques vnc grande confiance que les habitans auoient en la diuine affiftance , encorcs n'y auoit-il dedans que les habitans 6c les volontaires qui s'y eftoient réfugiez, (ans auoir eu aucun fecours de leur Seigneur. I v s t e iugement encorcs &: bien notable fur Solyman , qui auoit fait tant rcfpandrcde fang , de le voir bourreau du fien propre,& puis incontinent apres , fes deux fils qui lu v reftoicnt , venir à la bararllc l'vn contre l'autrc^uy-mcfmc contraint de s'armer pour deflfendre le party de fon aifné j &: en fin réduit à telle mifcrc , que d'enuoyer exprès auecques prefens rechercher fon plus mortel ennemy, de luy permettre d'exterminer le reftedek lignée , qui cftoit vnc autre confolation au Perficn , de voir ccluy-là rendre fa maifon déferre 6c arroulce du fang des Gens , qui auoit deferté fon pays,& mis tout à feu & à fang en iceluy, comme le chaftiment dcBajazctfutbicn exemplaire pour apprendre aux enfans dcfobcyflans , l'honneur 6c la reucrcncc qu'ils doiucntaleurspcrcs. Car comme il eftoit plus généreux que fon frerc, il fcmbloitaulfi qu'il d'euft eftrclc vainqueur , mais Pautte cftoit fondé en meilleur droit :&: puis qu'euft-cc cftcdcsChrcfticns , fivn P rince fi belliqueux qu'il cftoit, fut venu à l'Empire ? veuque Sclim, qui n'aimoit que fon plaifir,fic neantmoins tant de mal par fes Licutcnans : ce fut à la venté vnc grande mifericordc que de le retirer du monde, mais les Chrcfticns ne fçcurcnt pas faire leur profit de toutes ces diuifions : car Us auoient alors encorcs beau-jeu, mais Us fc rcpofoient au temps de la moiffon , aufli trouucrcnt-ils après vn hyuer fi rude , que par cette nonchalancc,Maltc,comme bous auens dit , faillit àeftie prife faute de fecouxs. Et quant à la Hongrie , on ne s'aduifa, de

The text on this page is estimated to be only 22.52% accurate

Solyrnan IL Liure quatorziefme. 673 de Te préparer, que lors que Pcnnemy vint atrxportes : car toutes ces petites rencontres, dpnt cette hiftoirefaiç mention , fojavpluilofNÉcs cfcaimouchcs, que des combats dignes de grande k>iUnge,&: puis ce n'cftoicqu'cn vrtc petite portion de la Hongrie , &:auccques fi peu de gens, qu'il eftoitimpofublc de faire vn grand erFcâ: : de forte qu'il Ht ce qu'il voulut, ayanx pris ces deux forces places, f.ms.iuou cité fccounics d'aucun. C'cll en gros quclquesCorifidcrarions furlcsa&tons de la vie de co Prince: car qui fevoudroitarrefter fur chacune en particulier, comme elles ne font pas la plus-part fans méditation, le tout n'cftantfaitqu'auecques grande prudence longueur de cette recherche en pourrait cftrc ennuyeufe : il fuffic de faire voir au Le&cur , que la Iufticc & Prouidcnce de D i e v ont fait & feront toufiours rayonner leur fplcndcur,malgrc l'erreur, la dilTolution , l'hypocrific& l'impiété, & qu'il n'y a que la fuperbe & maheieufe ignorance qui puiiTc nier que tout rVniuerseftties-equitablcment gouuernc par la fagefle incomprehcnfible, U par la Prouidcnce admirable de celuy à qui cftdcu tout honneur , loiiangc & gloire pat toute créature. LU

QVINZIESME EMPERBVR DES TVRCS. L'Isle où régna jadis la oJjf&re des vfmours, Sentit n^a cruauté : mais Venifi outragée ', Rougijb du fang des miens toute la Mer-Egée, Et mes files plaijtrs al/lfregerent mes Jours.

The text on this page is estimated to be only 29.00% accurate

Selim II. Liure qujflfciefme. 67S SON ELOGE OV SOMMAIRE O E SA V t E, .£ Prince fi fenfdirttres-heuttuxnmqmiU mAMPV do née , quùpofvnUngvfigede bons &fidcUsConjuUcrs dr admmijluteurs.ccux'là luyaydansd'ejprit& de parole , aux cy far effets , en mettant U mata À ïauurc .pourueu qu'il ratifie toutesfoù & approuve Us chofis préposées , fins fè rapporter du tant au Sénat, depturde dÇïjper tente U force de la Principauté, & ficonduife de forte qu'on voye que la principale force & honneur dcfEmfirc ne dépend pus feulement de^bty : maïs qu'elle effenlny , nue Us fùjets fiachentqu'tiefi Seigneur des temps-& des chofis \ & quilnéfisU pnt itsjonfctls , maù ejue par confeds tl attire toutes chofis afiy. Or tel 4 efié Selim : car bien qu'il fufivn Prince adonné à fis flaifirs , & qui ,fi vont vouUz. , aymoit mieux comlatre à coups de verres en vn feftin^ qu 'A coups de cimeterre en vn champ dt bataille, de qui Us plus beaux exercices efioient de s'entretenir auecqnes fis concubines dans vn Serrai : tontes/où faut for (té que U grand Solymad. répit acquifi , auoit imprimé dans Us écrits , tant de jesfujets que des effranger) , vue opinpn ft vénérable» fantdecét Empereur que de fin Ejlat, quelle paffaiufques afin fis , qnt j'en fient Jiruir& la conferuerfort a propos , parla prudence & bonne condutttedece fige PoUtique Mchemet fin premier Viz.tr , & la vaUur de Muftapha , d'Occhialt , de Siajan , & autres grands chefs de guerre, qui le rendirent heureux en laplus -part de fis entreprtfis. Ejknt paruenui C Empire fans compétiteur , la première cbefi qu'il fit , fut de faire trefves auec l'Empereur Maximtliam far U confie il de Mehemet ,tour donner quelque rafiaifibiffèment 4 fis gens de guerre barroflex. des combats f recèdent. Occhiali toutesfoù ne Uiffant fonde courir U long des coftes de U Barbant, fuifaft en forte ttutls'empare de U vite de Thunes, en recomfence dcqueytlejf frit toy et Alger, entreprend fur le fort de UGouiette ,ontl eft repouf ét &/e retirant À ConftantuufU, combat heureufement contre les gaUres de M al te, & remporte Uvicloire. Incontinent après /en fiigneur ri fit la paix qùilauoit iurée aux Vénitiens, & entreprend U conque Jle de tlfie & Royaume deÇypre , fous L conduite de fis Bafts Muftapha&PUU,quifrenuentdaffaut Hicotïc,vik\ccêpitaU du Royaume , & forcent celle de Famagofle de fi rendre, etnquef ans le refte du pays , ç$-affubiet* tiffàns cette iflcconfacrée tadis à UDceJfede Velupté.a vn Prince tout voluptueux, fins que l'armée Chrétienne leur donna/ aucun

empefihement. Occhialirauageant cependant toutes Us mer/ de Candie , de Zante , Cephalonie , de Dalmatte , & dngolphe de Venifi, où tlprint à l'oyde d Achomat Saffà é-deCaracoffe ,UsviUes deCanifis , Dnlagne, Antiuori,mLifne , Eructe , Lijfe, les Ijles de Dalmatte , & plufteurs autres dugolphe de Venifi. Mais après tant de proscrite*. , tl perdit cette tant renommée bataille nauale du golphe de Lepante , Haly Baffàoftant General dt fonarmée, & Dom I eand Auffriche de celle de Uqftincle Ligue : toutesfoù les Chreftiens n'ayons pas fait profiter leur bon heur , il fait faix auec Us Vénitiens du tout À fin aduantage , égayant perdu Us villes deThunes& Btfirte , elles furent après reconquifes fins la conduite du me/me Occhiali&de Sinan Baffa, auecqnes U fort très -important de UGouiette, poffedé par Us Efiagnols, qu'ils rafcrenl:& ayons donné ordre à toutes chofis , ils s'en retournèrent, & entrèrent triomphons à ConJlanttnopU : maù Us affaires ne reufirent pas de me/me du commencement en U Moldavie & en VaUcbie. Carie Vaiuode 1 non obtint de très -grande s victoires contre UsTnrcs, entr autres vne bataille oit ils perdirent près de cent mille hommes-, toutesfoù il fut en fin trahy p.trvn de fis Lieutenant , (jr s' efianf rendu aux Turcs ,tls U maffacrerent ,& ruinèrent prefque toute la VaJachie. Selim fi voyant, ce luy fimbloit ,audtjfus du vent , voulut rompre encore s U paix qùilauoit iurée aux Vénitiens t& entreprendre fur tl fie de Candie : maù le cours de fin ambition fut arrefte par U mort qui finifl fk vieanmoùde Décembre, lande grâce mil cinq cens fiptante quatre , & de t Egire neuf cens atlante & vn, Grégoire XIII. fiant au fiin& Siège, Jdaximilian en t Empire , & Henry III. en France: ayant régné huit ans , à- vefiu quaran tt-fift.

6j6 '3fl Hiftoirc dcsïTurcs^ i LIVRE QVINZIESME DE L'HISTOIRE DES TVRCS. SOMMAIRE, ET CHEFS TRINCIPAPX contenus en ce preftnt Lmre. h Proclamation à tartinée de Selimà Confiant inople , qui vient à Belgrade récent ir le corps de *fon fere Solyman , lequel il fait conduire a ConJJanttnople , pompes funèbres qu'il lu) fit faire, > Us cérémonies qu'obfirutnt les Turcs en leurs funérailles. II. Bauages desTartareicùT ranfiiluante&deffute et ueuxp.tr le Tranfiiluain , & depuis parle

Selim IL Liurequinziefme. 677 pom leanctAuflrtche fait le fimblable , quelques confédérations des peuples voifins fur cette bataille. X. Les chrefiieds infiirezdiuinement ,fi retirent ttvn lie» dangereux où tl se fi oient Je vent qureftottfàuorable auxTurcs cejfe mtraculeufèment , H aly générales Turcs tuét& fin vatf feau conquis , dmers combats contre Pertan & Occhialt , qui prennent tous deux la fritte , autre

The text on this page is estimated to be only 25.87% accurate

ô>8 Hiftoire des Turcs, LIVRE QVINZIESME DE L'HISTOIRE DES TVRCS. Paretteioinftcàla malice faic en l'homme ce que li fourmis fait tu grain. Quelques côfldcriti&i fur l'affeaio pjrticulierc que Solyman porcoicaScliin. Selim vient a ConftantinoNÉ mauuaife inclination ne peut cftre que fort difficilement corrigée par inftruttion , fi clic n'eft particulièrement affiliée d'enhaut , encores moins fi la parcffccft conjointe à lamalicc: car cette-cy anéantit Se corrompt ce qui rcftccncorc de la bonté du naturel ,cllc fait'en l'homme ce que la fourmis f. ut .ni grain , car tout ainfum'cllc ronge le germe qui eft au cucurd'iccluy&: puis le cache en terre, craignant que s'il vcnoit à germer, il prit croiflincc&luy fut inutile rainfi la parc fié ronge aucccurdc l'homme le germe des vertus , &ù cache fa renommée dan s les tenebres d'vn perpétuel oubly , rendant celuy qu'elle poffedc.adonné à toutes fortes de voltigez , & le plus fouucnt à la gourmandifc 4 afin que de Ion viuagp mcfme il aVt précédé fon trefpas ,1c veautranten deliccs Se demeurant en fa maifoncomme dedans vn tombeau , quoy qu'à l'entrée de la porte fon nom foit graué fur quelque marbre fortprecieux, difoit vn des plus iudicicux de l'antiquité. Telles eftoienttoutcsfois les meurs &Ies inclinations de l'Othoman dont nous voulons eferire l»vic:dcquoy ie ne me puis aflez émcrueillcc , comment Solyman Prince fi iudicicux s'affectionna particulièrement à fon fils S ci; m , veu que Muftapha &c Bajazec eftoient fi accomplis, tant pour les armes que pour les bonnes mœurs : car de direque cela luy foit arriué pour auoir cfté preuenu par fes artifices , & qu'il fc foit déguifé Ai viuant de fon perc , on a peu voir^y-deuant les bruits qui couroient de luy. De dire auffi que ce foit par quelque amour tendre qu'il ait cfté porté à cette particulière bien-vcil lance , la force magnanime de fon naturel le tiroit hors deecs partions vulgaires ,& luy qui auoitvnc inclination naturelle au bien, dcuoit.ee fcmblc, s'affectionner bien pluftoftàceux qui luy eftoient fcmblablcs : auffi y auroit-il grande railon de penfer qu'il l'a fait en partie pour la ialoufic de la R8yauté , de crainte que les perfections desautres fuffent cautc de quelques rcmuëmés,&: de le dépouiller de fon Empire:fionnc veurdire queconnoiffanten fond les dirtblutions, faincanrife ,& cruautczdeccttuy-cy ,il chcrchoitpcut-cftrc en cela quelque occalion de gloire ,. afin d'eftre honoré dauantage par vnc û cft range comparaifon. Lo rs doncqucsqucSclimrcceut lcsnouucllcsdc la mort de fonpcrc,quiluyauoicnt

cfté mandées par le Balfa Mahomet , il cftoir,felon quclqucs-vns,a Sai ai Ha, trois iournées loindeCon(tantinoplc,cnvnlicuditChrffrcdy,quiappartcnoitàSinan Baffa, d'où il partie en diligence le dixfcptiefmc clc^cpcembrc pour venir à Conflantinoplc,auccqucs ce peu de gens qu'il pouuoit auoir lorfl|uant&: foy : Sccndcr Baffa qui gouuernoit pour lors à Conllantinople , auoit cfté aduerty feercttement de tout , & auoit fort bien celé cette mort^fi que touteftoit en grande paix ; mais il craignoit que le temps qui découurc touteschofes ,n'appriftauxlanirtaircscequ'il vouloittcnir féerct. Comme on fecut donc— ques qu'il approchoit, le Boftangi-Balfi , qui a ordinairement la garde du Serrail, alla.au dcuanrdcluyaiiccques Icgalion Impérial, &:1 inrroduilitdans le Serrail, au fîcgedcfcs rnaicurs , & aufli-toft on commença de crier par la ville.- vue famc du grtsd £mfera$rS»L. tém

The text on this page is estimated to be only 23.82% accurate

Selim IL Liurc quinziefme. 679 i un Solyman icuyjfed'vne éternelle paix , &d*vne continuelle gloire ,& que C Empire du grand 1 f»*Empereur Suit ah Selim pu-.Jfe proférer par plujieurs & longues années. Ce qui fc publia incon- l»rocbman6» tinent après par tout l'Empire -, fes fujets ayans pluftoft fecu l'cltabliucment de leur nou- afon *",uieucau Prince, que la mort de Ton dcuancicr. PuisfortantdefonScrrail,ilfemonflra par U ville en çrandc pompe à tout le peuple: de là il s'en alla à la fepulturc de lob , vn lieu qui cflinignant les murailles de la virile, auquel les feigneurs Othomans ont accoutumé de fairc1eursfacrificcs,cn immolant des moutons & autres animaux , lefqucls puis après font diftribuci auxpauurcs , en actions de grâces à J^Dminité On ceignit après à S clan la mefine crpécqucportoitOthomanprcmicr Empereur Turc ,celuy qui faifoit la ecremo- * nie en la luy mettant au collé, luy diftecs paroles: Dieu te donne la bonté '0/A*M4*,fi grand honneur ils portent encore à la bonté de ce Prince. Ces cérémonies achcuées il partit de Conftantinople le 26. îourde Septembre auec ques vne telle diligence , qu'il arriua à Bclgrade,lors qu'il y eltoit le moins attcndu;& de la seltantdcfiaaduancé de deux iourn^ps, il reccut des lettres de Mahomet, par lefquetlcs il luy mandoit qu'il n'eftoit point ncceflàirc qu'il fc donnait dauantage de fatigue liir le chemin , l'armée citant fort paifible : mais fupplioit feulement fa" majefte de fejourner à 11 '"^fj* Belgrade. Lciour que ce corps deuoit entrer dans Belgrade , Selim s'clloit mis lin la telle ptleàBejguvn rulban forr petit, vcllud'vnCaphtan de drap noir, puis monta à chcual, & alla au de-

The text on this page is estimated to be only 25.02% accurate

• <58o Hiftoire des Turcs, i f 6 6 . Prophète ou bien verfee , Alla rahumani , ar hamub» la alL,illa alla alla huma alla , qui figni, fic ivniftTtcQrditHxajtpmMtlujtilB'eftl)™ pnon Diev,Diev(/?Diev: après fuiuent ceux qui font honneur au conuoy,veftus d'vne pièce de drap gris, dit chepenée ou feutre, de quoy on fait des couuertures aux cheuaux, laquelle leur pend d'vncofté &: d'autre deuant Se derrière, à la manière d'vn froc. Se ceux qui ne veulent point s affubler de cette dcnrée,attachcnt au fommct,& àla pipette de leur tulban vnc pièce de toile blanche qui leur bat iufqucs aux jarctj ouàla ccmture,&: en cet équipage conduifcnt le corps auec pleurs Se cris iufqucs au tombcai# PortettUej A vr£ c £ s toutcs ccs cérémonies Se plufieurs autres encore trop longues a réciter, 3«, ,f ' le corps de Solyrîtan fut porté par les Talilmans la tefte deuant & non les picds,ain fi qu'en vfoientiadis les Romains , en la Mofquée qu'il auoit fait baftir , l'vnc des plus fuperbes qui fe puilTc voir au iourd'huy. Doffus cette fepulturc on mit vn drap , Se par dciTus fon cimeterre , pour tcfmoigncr qu'il cftoit mort à la guerre , Se au bout d'enhaut vn tulban,pareila ecluy qu'il auoit accouftume de porter durant* vie. Puisfuft cftably vnTalifman, pour lire fans cefte l' Alcoran : car ils croyent qu'il n'y a rien fi falutairc , foit pour les viuans, foit pour les morts que de faire cette lecture s lequel auoit la charge de recouurir ce tombeau tous les iours, Se principalement les Vendredis, de tapis Se draps nouucaux,y mettant auiTi les accouftrcmcns que le deffund portoit durant fa vic,& par deflus de pleins tulbans de toutes fortes de fleurs, afin que les allans Se venans en priitcnc , ainfique des Geotgeui* autres qu'on plante es fcpulturcs qui fontàdccouucrt:carlcsparcnsdcsdcminas,nonfcuict ceremo- lcmcnt de cctruy-cy.mais de tous les autrcs,y vont fouucnt tcfpandrc désarmes pour fon Turê».d" *n»c .mettans fur cette tombe , qui cft à peu près de la forme d'vn autcl,j»in,chair, œufs; laiû Se fromage , Se en appreftent vn banquet tel que le Noucndial des anciens Payens.lequel ils laiflent manger aux pauurcs,& bien fouucnt aux oyfcaux du Cicl,ou a des fourmis, gupcHliuons. J autfc vcrminc><1ifansqucD i ev prend aulfi grand plaifir que pour l'amour dcluy on donne laumofoc aux belles qui ont indigence ,coramc quila feroit aux hommes qui fouffrcntdifcttc. > II. Ces cérémonies acheuecs Sclim de retour a Conftantinoplc , il ouyt les Ambafiadeurs qui eftoient là attendans, pour fc coniouyr au nom de leurs raailtres, de fon heureux aduenement à lacouronne des Turcs : entre autres ,

il y receut les AmbalTadcurs de l EmpercurMaximilian,lequelauoitauparauantcnuoyéGcorgesHo(ratc pour négocier quel, que paix auecques Solyman : mais cet Ambaftadeur ayant entendu au vrayfurlc chemin le deceds du Turc , Se s^n rctournant,rcncontra le nouucau Empereur Selim qui s'achcAmbt^lco» minoit à Conftantinoplc après le corps de fon perc. A cette rencontre il luy fut permis de pourvu*™- voir fa majcftcrmais non pas de luy tenir aucun propos de paix, luy remonftrant Mahomet Q»n ye« Se- Ba^a qu-on t'auoic depefehévers le feu Sultan , mais que puis qu'il cftoit morj.qu'uVa1| uoit plus de pouuoir de traitter auec fon fucccffcur. Que fi sô Roy vouloit quelque chofe de Selim , qu'il dcuoit en enuoycr vn autre ou bien luy-mcfmc:on dit que leBaffa luy confcillaparticuliercmcntdcdcmandcrlapaixà5elim,ô:qu'autremcnt il nclcuramucroit que du mal. Cela fut caufe que l'Empereur Maximilian donna nouucau pouuoir à Anthoinc VcranEucfqucd'Agria fon Ambafladcur, refidant à Conftantinoplc, Se à ChriftophlcTicfcnbachvn Baron d'vne grande prudence & érudition , Se qui pour fon éloquence cftoit tenu fort cher entre les Hongrois: Ceux cy accompagnez de beaucoup de noblclTc , qui cftoit bien ayfc de faire vn fi beau voyage , & auoi r quoique plus particulière connoiffanec des affaires des Turcs , partirent de Vienne fur la fin du mois de luin , Se arriucrent à Conftantinoplc ,1c vingt-dcuxicfmc iourd'Aouft, auecques plufieurs beaux Se riches prefens , &: entr'autres des horloges de très-rare inuention . CcuX-cy ayans efte bien reccus parles Baffas auecques les courtoificsaccouftumécs, furent prefentez deuant Selim , lequel accepta leursprefens , Se ayant entendu leur légation , les remitaux iours fuiuans : nuis depuis s'en cftant allé à Andrinoplc, il leur commanda de le future : cette affaire traifnanr après en fi grande longueur , qu'on tient qu'ils furent, foit là, ou à Conftantinoplc , bien près de deux ans , fans en pouuoir tirer rcfolution. ttlon an L A cau

The text on this page is estimated to be only 21.13% accurate

Solyman II. Liure quatorzième. ôSi dircqucdixmUlcTarurcs,lcfqucl$gucrroyoicntauccquc$lcs Tores enfafaucur se- ,c*x ûoicntrnucrncicnrcmblcacfcparcrau camp.pu.s cfpanduspar laProu.ncc commet- L\l' toicnr des mauxinfirus , brulans pluficurs viUagcs. Ican furectec nouucllc, leua fon ficee -j& ayant mande à ces muuns qu'ils cuiïcnt à fc retirer parlement ,.,1 fie au commence- S £* ment tout ce qui Iuy rut pofliblc pour ne les point attaquer : mais voyant en fin qu'ils fc T«M«taj««. mocquoiçntdc toutes fes prières , fc qu'ils rte laiubicnt point de continuer leur cruauté il trouua moyen dclcsatttqucràì'improuiuc: de forte qu'il en tailla bien à cette première fois laenuiranûTmdlc.Ceux qui cftoientrcftcz,s'cn allèrent joindre aux Turcs pour ef fayer de tirer vangcancc.tantdc leur route que de lamort de leurs compagnons fcs'eiî vinrent affieger Iean à Varadin : où ce lieu là n 'cftant guercs fort & qu'ils euflent peu prendrenlseuiTenecu ducanon Juy craignant qu'il ne luy arriuaft pis , fc ne voulant auoir la honte d auoircfté affiegcparTcllecanaillc , il cuada fecrectement de la ville fc fc retira en vn lieu plus fort. Là ayant ramanc fes forces de toutes parts , il les alla attaquer GnoicAcfderechef, faifant d'eux vnccrucUc boucherie : car on tient quilen demeura fur la place f*l"dl""*plus de vingt mille , outre les bleffczqui eftoient en fort grand nombre, fauùaot par ce moycirpluficurs milliers d'ames qu'ils emmcnoicnt en vne raifcrablc feruitude entre lefqucllcs il y auoit pluficurs gentil-femmes qu'ils auoicnt enlcuccs du chafteau de* Berceras ou elles s'cftoicnt retirées pour plus grande feurcté. Apres cette route le refte des Tartarcs s eftans joints auccques les Turcs , (entre lcfqucls .1 y auoit bon nombre de la. niiTa.rcsfc pluficurs Valachcsjfc mirent à courir la Ruinée* la Podohe,qui appartiennent au Roy de Pologne , ou ils firent des maux infinis , de feu , de fane fc d'cfdauaee auquel ils conduiûrcnt vn nombre mfiny dames : mais comme ils voulurent alHcecr IcPalatm de Ruflic en vn chafteau ecttuy-cy faifant pluficurs faillies fur eux , comme il auoic dans cette place tort bon nombre dcfoldats,illcsmitquafi tous au fil de l'efpéc fc leur ayantofte douze pièces d'artillerie, le refte fut contraint de fe retirer * Gcfthcz & Vitan , comme d ailleurs Schucndy , qui eftoit dans Tocchay.alla alficecr Zan- 10M Pli£M tar , heu bien muny & fortifie, hors-mis d'hommes , qui fc rendirent vies fc bagues fauucs tZT£ & y fut trouue grande quaiu.re de butin , Schucndy rcnuoyaauffi libéralement la femme P« * duCap.ta.nc

de cette forterefle (s'eftant quant à luy défia rcr.rc.dautant qu'il cftoit com-*°u' meondit.lc pr.nc.palauthcurde rinimiticquifcnourr.iroitcntrcl'Empcrcur & le Rov Ican) il luy renuoya auffi tous fes meubles : depuis Schucndy princ encorcs le chafteau de Mourach finie en .Tranffiluanic & de tres-grande importance, dautan t qu'il cft litué fur le pafTaçe de la Pologne & delà Rumcrd'où à cette occafion le TranOUuain eftoitforc empcfchc ^dc tirer aucun fecours de :ccsProuinccs là,fi ce n'eftoit auccques vn lonecircu.t parlaMoIdauic,maisccchemincftoitfortdangcreux. Schucndy s'empara doneques de cette place a compofitiô.a fçauoir de vies fc bagues fauucs, & s'en alla mettre le fieec déliant Huit I.cu de non moindre importance que l'autre. Cela fit aller le Tranluluam à rcfugc,auBafla de Budc, lequel ne faillit pas de mander à lEmpcrcur qu'il euft à faire re- si#e a« tuer Schucndy de deuant Huft , fc cependant fc prépara pour le fecours du Rov Iean : car ecttuy-cy luy auoit mande que la Tranffiluanic s'en alIoitpcrduc.fi on n'y amenoit Quelque prompt iccours pour rcpouflcrl'cnncmy. > * C es chofcs,disjc,auoienttcnuSclimcnfufpcns,s'ildcuoitfairc lagucrrc ouaccorder la paix ,& de fait on cftoit en termes d'enuoyer Pertau Balïa Se le Bcelicrbcy de la Hf** Grèce en Hongrie, continuer la guerre cncommcnccc les années précédentes fc donner rSSTpïS fccoursauTranmiuain:maiscnfinlatrefucfut conclue pour huit ans , à cond.tion que ÎTS,:0* chacun garderoit ce qu il auoit pris, que le Tranfliluam feroit compris en la pa.x,fc que les £35paylansqui eftoicntfur les frontières, fc quipayoïentauparauanttributauxHonerois fc [aa6iSe]mi^Ttrouppcs payCr°1Cnt dorcfnauant feulemcnc aux Turcs , fur cela l'Empereur licentia A quelle, côM a i s le Roy Ican qui rcchèrchoiçpluftoft vnc bonne occafion de rauoir fes places que de v,urcc,,paix,foll,c.to,tfortlc BaflâdcBudc de luy donner quelque fecours , l'autre fçachanc que la trefue auoit efté conclue, luy fit refponfe qu'il ne le pouuo.t plus faire fans tmuantnonobftant cela fa délibération, trouua moyen de rccouurer quelques fortcrcOcs, & ayant attire a foy Guilaftc Baron de Hongrie ,qu, ctco.t mal-content de l'Empercu $ SèSEl°yC! ' dj.^15^ftTCaudcHu^trcs-fortc PIa« "tuée aux montagnes dcSalcuic.nayantpcudifpofcrlesTurcspourlorsàromprc la trefue defqucls il y auoit

The text on this page is estimated to be only 28.15% accurate

682 Hiftoire des Turcs, 1568. cncorcs vne armée en Mofchouie,quiyeftoitallccparIaPodolic Se Kiauic :car le Mofl — lTi "^7, «houicc vouloir empefeher la tranchée que vouloit faire le Turc au flcuue de Volga. Ccfont»ncu»n- la donna quelque ombrage à Maxtmilian,S£ fur. caufe qu'il enuoya à Confbntinople re» MdrV^aî! rnonftrcrà Sclim ,quc contre les articles de latrerue,tcTranffiluain auoitphs les armes Se Pbinie» de f*ccagé fes places , Se outre ce s'eftoit allié du Moldauc,en intention de faire de grands r.u • Maximilunà uages en tjongric : c'eft pourquoy il faifoit prier fa grandeur de ne trouuer point mauuais Seiim. s»jj fcdcffcndoitJ& que s'il ne vouloit point prcftcrfbn confcntemçnt à telles entreprues 3u'il s'affeuroit de rongnerlcs ongles de fi prés au TraruTiluain, qu'il l'empcfcheroit bien epafler plus outre: que fi d'ailleurs cela fefaifott pat fon commandement, qu'il defiroic Rcfonre ie fçauoircnquoyilauoitpcuauoirenfraintleurallianCjpourfciufti/icrou retournera U SeUm. gucrrecommeaurMu-auant.Selimfitrefponfcque caque ceux-cy auoient fait , n'eftote enfaçondu mondedefonconfentement,&quefil?TranffîluainouIc Moldaue fc fou. leuoientpourl'offcnccr, Us en feraient chaftiez : & défait comme Ican le faifoit importuner à la Porte pour tirer quelque fecours , ayant des menées aucc quelques feigneur; wYrlmlia Hongrois,^ des defTcirts fur Tocchay Se fur Caffoute , Seliru luy manda qu'il euft à fc dc' aun' fiftcr,&lcmcnaçadclcpriucrdcfoncftat, s'ilrcmuoitcnce temps quelque chofe contra l'Empereur : de forte que toutes chofes demeurèrent parfiblcs pour l'heure en Hongrie, Maximilianmefmcs ayant appaifé tous les mal-contcns. Or. ce qui efloitcaufe en partie que rEmpsrcurTurcauoitvolontairementincIinéà fa ic. Aubes Te paix ,& qu'il vouloit qu'elle fut fi reIigieufcmcntobfèruée,c'cftoit l'aduis certain qu'on' *uo:tét con- luy auoit donné de la reuolte des Arabes, & il ne vouloit rien laiffèr en trouble derrière c >n>* luy , ains tourner toutes fes fotecs contre ces peuples allez farouches & indomtablcs , Se qutcncorcscnincitoientplufieursautres à fedirion : car les remuemens de Bajazet leur ayans défia mis cy-deuant les armes en main , ils auoient pris le temps de l'abfence de Solyman,&difpofc leurs affaires pour eftreprcfts à la première occafion , laquelle ils choifirent a l'aducnement de ce nouueau Empereur, & firent? en forte , félon quelques-vns, qu'ils fc fai firent de la

Mecquc,licu qu'ils honore ne fort , pout auoir cfté le lieu de la naifiance dcleur faux Prophète , par les menées d'vn nommé Aman. Ces Arabes font ceux de l'Arabie Pctrée, quifirenttantdcpcineàSelim premier du nom, comme il a cfté die * cy-dcfTus, cela fur caufe que pour eiurcr à plus grande confcqucncc,comme ils fonr gens hazardeux , Se craignant qu'ils ne fc ioignifient au Petfan , ou aux Portugais qui n'cftoicnt ton wflnv Pas loin de là , on enuoya vne grande armée contre eux , mais d'autant qu'ils font gens piiicz. de montagne&difftcilcsàauoir,onfccontentadequclqucsrcncontrcs qu'on eut contre eux pour les maintenir en leur deuoir, l'accord fc fit incontinent après: car auffi bien n'y auoit-il rien à gagner aucc ces gens-là que beaucoup de peine Se de trauaii fans profir. Ces troubles ainfiappaifèzfàns grande peine, & qui auoient fait plus de peur que de Tu a'scLm6" ma'»Sclim tourna toutes fespenfecs a fc donner du bon- tempsrcar vn deuin luy ayant precombien u dit qu'il ncrcgneroit quehuitans , il difoit ordinairement qu'il ne falloir doneques point don régner. tantfc tourmenter, amspluftoft les employer en toutes fortes de délices Se de voluptez. Dujant fon fejour mourut le grand-Maiftre de la Valcttc,cc grand guerrier qui auoit tenu tcltc ,Ics années précédentes fi courageufèmcnt auxTurcs,& luy fucceda de Mon rc Prieur de Capouc. De grands prodiges arnuerent auffi en l'année mil cinq cen s foixante Si fept: car trois Soleils furent veus par l'efpacc de huit heures dans Confiantinoplc : la Lune fut veuc couucrtc d'vn Cracifix,fur la ville de Capha : le Danube creut tellement que fortant hors de fon canal ordinairc,il noya grand nombre d'hommes & de fcmmes,&: de toutes fortes d'animaux,cncorc qu'on n'euft iamais entendu qu'il fc fuft asparauant fi fort débordé. Le mcfmeaduint en Italie, où les flcuues firent de grandes inondations , Se pria* cipalcmcnt Ladicc , qui venant des Alpcs,paflc à rrauers la ville de Vcronnc , lequel creuc de telle forte en vn moment, qu'il noya plus de «deux mille pcr(onncs,renucrfa plufîcurs baftimens , Se gaffa lesblcds Se femences qui eftoieut fur la terre. On dit auffiqu'à Poli, caftre il plcuff du fang: à Rome fut veuë durant quelques iours vne Cornette : on vidpavreillemcnt en l'air à Bruxelles , l'efpace d'enuiron deux hcures.dcs enfeignes les vnes rouges , les autres taunes , fuiuies de gens de pied Se de gens de chcual armez : contre cclles-cy furent veuës d'autres enfeignes blanches , rouges Se blciics,S£ venir ces deux armées l' vne contre rautre,combarrcfurieufement, l'artillerie & riiarqucbufcnc faifant grand bruic emporter en l'air les bras.lcs teftes, Se les corps enncrs:fut veu auffi vn

géant qui forrât durant ce combat, Se venant cntrclcs deux armccs,Ies mit tous en fuitte. Apres tous ces prodiges

The text on this page is estimated to be only 14.50% accurate

Selim II. Liure quinziefme. tfgj
digcs^umintvnchornbletcmpcftc.quisclcuapcuipcu aucc de grands tonnerres & m U E Pcrfc n v i ron ce temps Selim dcpcfcha quarante mille IanuTaircs fur les confins de la Ue"«»r«« feîdauuntquckrPcrfanscommcncoiCntàfaircplu(ieurscourfcsfur lespavsde fan "e,]e,pe,fw obcyiUnce,eftantbicnayfe encoresde ledcffairc de ceux-cy, fous quelque bon pretexte,commcaumafinquon vift quil entreprenoit toufiours quelque choie. Il depcfchà, OcchialiCalabrois duquchlacfté parle cy-deflus, qu'il auoir fa.c Roy d'AlecrTdau ta^tqu'aucœiirdclhyucr.lluyauoicconqueftc la ville de Thunes , parla pratum.e dë quelques habitans mal affeft.onnezà leur Roy , pour mettre à chef Vue enîeS qu^ Vain, en** auoit far le fort de la Goulette:cc qui luy pouuoit de beaucoup feruir pour l cxccution de ?l'le *• °e* fcsdeffems.ma.sOcchiai.yeftantieçrettement venu auecques fept galères Xt llt Stï " toft dccouucrt ic v.uemcnt rcpouiTe par ceux de dedans : outre ceil ertoit attendu de Ican André Donc auecques cinquante galères au port de Bifcrtc , en cfpcrance de kcZ prendrecomme1lferoitempefcheàradouberfesgaleres&autresvai^ plu*c,lepourtrauerferlecanalA^ CapitainefetrouuafurleCapde S.Dinutnodel'Iflede Goze lcspilorcspcnfoicnttcnir:cariUcouroientfortunc de fe trouer m*i— tacimn ^ d'Occh.alidcla pondes harquebufades , qu, tl^S^S^^ ayantouylccoupdecanondu départ desgalcrcsdcMaltc Or cra^noi ,\ Z P S ' ccmétqucccfuitl'armécdc Dor^tfa^kW«Xm^^h^ reconnoilfantquec'elto.entlesgaleresde Malte qu, eftoient foiWcs , ne cSkS qu afe fauuer , il leur donna vmement la chafle Wecqnwtousib^^S^ voyanspourfumicsparhgnoranccdu Capitaine quuiauoit pas bicnrcHéfô rfirf^ i . Cowbu dcvoguerenfemble,ell?sfefeparerent^ cnftmblc mlquesau procham lOW^d^^ «eePoTn?^ trclePonant.&cftoicnt plus près de leurs ennemis-, ou aucontraircf, elles euifcnc cfté ferrées ,&cirans de leurs poupesà force d'harquebufades A*»cfi. " rïï » des vems Grecs, qu,rcgn=rcm,ufquc5ilheureducUfncr ,,u[futIcS™cdyqaiS 4

The text on this page is estimated to be only 24.28% accurate

684 Hifloire des Turcs, if 69-
iour<3cIuillcrqu,il$ccflrcrcnt)laiflânsvnc grande bonaflê&vneexccITiuc chaleur. Alors ™— Occhiali qui eftoit auecques le Xcrif fils duRoydeFez, commença à gagner l'aduancagCjChaflantla Capitaine 6c la fam& Ican aucc douze vaifleaux ,enuoyanc les iept contre les deux autres. M a 1 s les Capitaines ay ans fait tous leurs efforts pour fe fauuer auecques leurs voiles Se les rames, & icttéenmcrtousempçfchemcns, mefmcslesrambadcs ,& fe voyans approchez de cinq galeottes , les autres deux encor es fort éloignées, ils fe maintinrent enlcm. ble , 6c délibérèrent de tourner les prouës 6c de combatre,& en fin de tafeher de faire treibucher quelques vncs des galéottcs,& charger viucmcnt les autres , auparauant que les deux fu lient approchées, &en cette refolutionayans encouragé leurs foldats , ils déferrèrent les chiourmes& leur baillèrent des armes. La Patronne auoitforr prompeemenc amené , 6c tournoit la proue hardiment contres les Turcs,mais celle de famet Agncs}amcnant les voiles, le baftard s'cmbarafTa , &fcprint à la cage de l'arbre de la Mcftanie , qui n'eftoit point defarboré, tellement que n'ayant peuamenerny demeurer vnic pour combattre auecques la Patronne , elle futfuiuic Se chauve feparcmentpar lescinq galeottes 6t inueftic entre l'Alicata& Grigenti ,cftantainfifurit îfcmcnt anaijlic par cinq endroits mais elle fucaulfi valcureufcmcnt denenduë l'cfpace dequatrchcurcs,rufqucsàccquc]cs deux autres galeottes furuinrentencores , qui iointes aux autres, toutes /cpt enfctnble firent tant d'cncort,& ruèrent & blcflcrenttantdc gcns,qu'en fin ils s'en rendirent les maiftres, non fans vauoir perdu grand nombre des leurs, dautant que ceux quireftoient en la galcrCjfc deffendoient courageufcment,& tiroicnt de pas en pas demis 6c deftous la couuerture,& en tùoict toufiours quclqu'vnrll y mourut vingt Chcualiers 6c pluficurs blcflcz qui moururent depuis à Alger ^ le grand combat que rendit cette galère , donna temps à la Patronne de fe fauuer deftous Grigenti ^'attendant encorcsd'ycllrc aflaillic &de combattre à fon tour. Quant à la galère S. Ican , fi le Capitaine Vogucdcmar cuit bien tcnul* main à folliciter 6c cKafticr les Forçats qui voguoient en cipcrancc defe (àuucr,& dechar, ger la galère , comme il pouuoit faire , elle fe fuit fauuéc , mais comme il fe vid enuironne de fes ennemis ,il perdit cœur ,&fc rendit fans combattre à Occhiali , qui la prit 6c y cntraluy-mcfmc. La Capitaine fcpouuoit retirer (bus le chafteau d'Alicata , n'cult cité l'ignoranccdu pilotte Orlando ,

quil'outrc-paua 6c fe lamit en poupe, & voyant le General S. Clément, . quelc pilote 6c fon comité auoientperdu courage 6C ne faifoient plus leurs charges: Cet-*' tuy-cy de folliciterles cfclaucs , ld quels il épargnoitcômc fes maiftrcsxcttuy-là de commander le chemin , luy-mel me demeura tout éperdu 6c abandonna toutitoutesfots quelquesautres Chcualiers femir«itau(lt-to(t çà& là furlacorfia,l'cfpéc à la tnain,menaçaru . de1'" aiwerf" cua^ans *cs Forçats , fi qu'ils remirent chacun en leur deuoir : mais l'épouuanrc leur pniflàocc dc$rcP"c ^c plus belle,quand les mariniers qui pouuoientcncores fauuer la Patronne àGcrTuxc». gento, virent venir de loin à eux les deux galeottes, qui recournoient de la charge delà Patronne, ferefolurent defe fauuer dans la bouche delariuicrc,qui fe décharge fous la tour de Monté Chiacco , 6c d'y faire entrer la galère, la Poupe la première , cfper ans qu'a uecques l'artillerie & l'harquebufcrie delaprouë&cclle delà tour , ils fe defFcndroicnc le peu daub fortbien contre les Turcs : mais Panchrc ayant cité ietté en mer, ils laùTerent courirla unt du Gene- rwzzc tant que galère s'e(lendit,&: donna a trauers contre terre, 6c lors chacun perjfa à i"!tcUe & fauuer : le General fut le premier qui fe fauua auecques fon argenterie , 6C quelques autres Chcualiers auecques luy dans latourde Monté Chiacco. Occhiali arnuafur ces entrefaites , qui s'ebahift fort commet on n'auoit point empcfchéi'cmbarallcmcnt qui cftoir en cette galère, Se que par aduanec on ne l'auoit point allçgce , Se jette en mer pluficurs chofesque nous auons dites cy-deflus, qui caufoient cette confufion ; mais en citant alors demeuré le vainqueur, il la retint pour foy :6c quand il fut paruenu à la dignité de li.nl. i, Se de General de l'armée de mer, il «1 fit (a Capitaine,& l'orna de trois lanternes. Il y eue N°mbfe de» en cette route foixante-deux Chcualiers que morts que pris &c cfclaucs, fans vn gr^and que mort' nombrcjd'autrcs foldats 6c gens de *. I lioui me. Qcchi ah' s'en retourna à Alger , où il(enrra sue ptifoQ. en triomphe le vingt-cinquicfmc iour de Iuillct,& de là il enuoya à Conftantinoplc la g\a1ère de faincte Agnes , parée 6c arméede poupe à prouë , 6c deux Chcualiers vertus fore pompeulcment à leur façon , pour cltre prelentce à Sclim. Cette perte fut encorcs de plus grande importance, dautant que le grand-Maiftre auoit refolu d'enuoyer vn bon iècours aux Vénitiens pour l'iflc de Cypre , qui leur fut venu fon à propos : car«cncorc; que Sclimae fuft point homme de guerre , 6c qu'il aimait mieux le couucrt que la campaKM

The text on this page is estimated to be only 23.90% accurate

1 Selim II. Liure quinziefme. 6 8 $
gnc3toutcsfoisirritcdcccqu'Occhialiauoitcftcrcpou/rcdcdcuantla Goulcttc,il dcfi- 1^69. roitdes'envangcr. . — '— Or tout au commencement de fon règne, la Republique de Vcnifc àuoit députe vn m homme illuftre Se excellent en la connoilfcnce de pluficurs chofes , nomme Marin Caballuj pour aller à ConfcanrinopU.&rcnouuellcr les anciennes alliances : Cettuy-cy chargé de dons à l'ordinaire, après auoir muguecé quelque temps les principaux delà Porte, qui luy faifoicnt l'affaircbicn difficile, afin de tirer toufiours quelques nouucaux prefens: finalement ayant eu audianec, Selim iuravn ferment folcmnel,&: ratifia ce qui eftoit en fes patentes fellcw de fonfeau : On dit quelaformc du ferment prefté par Selim fut telle: 1 entre & promets périt D 1 E v éternel createnr dm ciel & de la terre '; far les âmes des feptantt Prophètes , p*r mon ame, celles de tout mes ancepes Regarder de pomet en point!* U Seigneurie de Venife , tous droits tC alliance & et amitié conjcrntx. infynes À prefint ^ de les tenir pvmr 1 faints & tnuiolab les, comme ils font déclarez. par mon feing. Apres ceUSclim adioufta quelque peu de paroles à l'Ambaffadeur pleines de courtoific& d'humanité , &: toutcsfois allez mal limées, comme ce Prince auoitvn langage allez groflîcr, lcfqucllcsparticularitczray bien voulu remarquer, pour faire voir combien il garda mal fa parole ; car au bout de deux ou trois années , il commença d'auoir des deflems fur l'IfledcCyprc ,par l'inucntion ?etfaiii i u d'vn luifôc £fpagnol,ouforty dcsluifs,quciadis Ferdinand thaflà d'Efpagnc, nomme eonqMfte de IeanMicouc .lcaucln'auoitlaiiré ProuinccChrefticnneoùil ne Ce fui> Arriva ««n nflcdeCypie T luif. — — 1* ~— ~ / — - — ^ fcviwubv «i jkiuu , auquel il fecut faire entendre tant de chofes, comme il auoit l'efpfitfubtil, que ce Prince le printenarfection. Voyant doncqucsvnfi bon commencement à fes entreprifes *cc mefehant garnimcntfefitprcmiercmentTurc,puisilcommcnçaàfollicitcrSclimcontr«leD ucdeNcc- ■ Q2j 1 fie , vnc des Cicladcs ,iflu dftarace des Crifpes , qui eftoit le vingt Se vnicfmc Duc de £" cette Ifle, afin deluy ofter fa Principauté, cfperant de l'obtenir quand il en feroit ffhalTc, commoil aduint. Car ce Duc aduerty des menées qu'on faifoit contre luy , s'achemina à Conftanunoplcpourdcffendrcfacaufc, & fçachant bien la couftume des'officiers de la Porte , qui ne rendent iamais vnc bonne rcfponfc qu'on ne leur ait premièrement remply la bourfc , porta quant ôcfoy cnuiron quinze

mille efeus pour gagner ceux du Conlcil^ mais il fut pris àfonamuccSc mis prifdnnier, perdant en mcfmç. temps Se fon argent Se tout fon bicnxar on luy ofta fon Duché qu'on donna au luifyl fut ncantmoms au bout de quelque temps deliure de prifon comme innocent, & qui nauoic commis aucune faute toutcsfois il ne peuft iamais recouurer la Principauté,!] que réduit en vnc extrême pauuretc , il s'en vint à Venife : Les Vénitiens ayant compallîon de ce pauurc Prince, qui par la malice Se l'cnuie de ce circoncis, eftoit tombe en cette miferc Se calamité , Se non par fa faute , vferent d'vnc grande libéralité en fon endroit , comme fit aulfi le Pape , cftan t allé à Nc«Romc. Cette retraite rendit ce Micqué ennemy delà Republique, SC comme il chcichoit les moyensde les ruiner , s'il pouuoit , il mit en tefte à Selim la conquefte de llflc Se du rcrfmfion» Royaume de Cyprc, luy difant que le Sultan du grand Caire auoit vn iufte droit fur les idu ,u,fi SeIflcsdc Cyprc, & de Rhodes , comme dépendantes & hommagcablcs à la couronne de l^f*" cn" Palcftincjfurlaquelleilcommandoitjacqucpar confcquentil y pouuoit bien autantpre- fur \ i(ic de tendre qdc luy , puis qu'il iouyflbit alors de ces Seigneuries. Outre ce il luy donna aduis Crprc que de certains Iuifsficnsconfidens luy auoient eferit qu'à Venife le troiiiclmc iour de Septembre de l'an mil cinq cens foixante& neuf , l'Arfcnal auoit cité brûlé où toutes les munitions furent gaftées, &pour la plus-part perdues, auccques vn (i épouucntable bruit, qu'il fut entendu àplufieurs milles loin delà, Se qu'après eftoit furuenu vnc cher-
*téfiintolcrable,qu'ilfaUutpoutfubucniraupeuple,mcttrclamainauxmunitions Hquon Venifï referuoit pour les armées, luy rendant à cette occafion la conquefte de ccRoyaume plus facile }Carccux-cyayansain fi leursforccsaffoiblies,nepourront iamais, difoit-il,reliftcr à ta grandeur , Se puis toute la Chreftienté cft diuifée pour la diuerfité des opimons qui régnent auiourd huy cn cette Religion , &: les Princes Chrcfticns aflez attentifs a leurs quettlcs particulières, ne fcfoucicrontpas beaucoup de leur donner fecours , joint que ta Embrafcment a l'Arienai de M M m

The text on this page is estimated to be only 22.65% accurate

<5g6 Hiftoire des Turcs, i $69 grandeur peut drcfTcrvne celle armée, mefmcs a leur deccu .qu'elle aura pluftoft pris terrc dans l'Iflc , qu'ils n'en auront tous ouy le bruit. Ce difeours eftoit fort agréable à Sclim, qui oeilladoitdcfu cette Ifle quelques années auparauanr, & ne chcrchoit que quelque prétexte coloré pour s'en emparer -y car mefmcs koSusï" dés l'aimée 17*7. il auoit cnuoyélecrcttcmcnc au Duc de Saaoye pour l'inciter à vouloir uoyeà l'em- rauoircettc Ifle quiluy appartenoitde droit, luy promettant pour ce faire toute forte de t»tetd«ïiûc fccours ^d'aydcjpourl'cn rendre paifiblepoffcflcuri mais le Duc n'y auoitiamais voulu entendre. Ce que voyant Selim,ilrefolut en fin de l'auoir à quelque prix que ce fuft :car il luy fcmbloit bien que cette conquefte luy feroitplus ay fée que toute autre, veu l'occafionquifeprefentoit: vrté chofe l'y porta encorcs particulièrement, c'eft qu'il voulut baftir vne Mofquéc , mais le Muphty s'y oppofa, luy difant qu'il ne la pouuoit faire en bonne confcicnce, qu'après quelque grande conquefte fur les Chreftiens , pour la renter ; n'eftant , difoit-il , permis au grand Seigneur de fonder vne Mofquéc du Chafna ou reuenu U propofe

The text on this page is estimated to be only 22.64% accurate

Selim II. Liurc quinziefme. 687 guerre de Grenade bien plus peiilleufcquc celle de Cypid car cen'eftoit prendre en cel- i y 69. Je-là que le parry de quelques reuolrez fans pouuoir,quc pour leur donner fecours tel qu û. « " eftoie neceflàire pour lcsdcliarer,qailnc falloir pas qu il fuft petit :car le Roy d'Efpagnc,

The text on this page is estimated to be only 22.24% accurate

688 . Hiftoire des Turcs, i j 69. Dvravt quecespreparecifs'fefaifoientdc parti*: d'autre, Sccndcr qui eftoit Gou* Mcnéerââ uerncur delà haute Myfie,faifoitplufieurs menées dâsl'Ifle,& auoit attire à luy vn certain Turc» il fut exécuté àmorefic quelques autres de (es complices. «a«b ent' 7* *~ E s cno^cs *c P^^*115 auifi en Cypre , les Vénitiens auoienc cependant enuoyc de tous fccour'0our apporter les prou: lions qu'on auoit dreflecs pour l'arméc:on preparoit auflî vn nombre quai i infiny de vai fléaux appeliez Mahones 6c palandcries,faifans vn fort grand appareil de toutes chofes , félon la cou 1 tu me de cette nation , quand leur Empereur va à la guerre : car le bruit couroittoufiours qu'il y vouloit aller en perfonne.Cela donnoit beaucoup de peine au Baylc Vénitien qui eftoit a Conftantinople: car il n'ofpit plus referire, de crainteque fes lettres fuflent furprifes,comme il fçauoit qu'on auôit Fait de quelques- vnes:mais en fin Remonftrâcc ^ trouua mçycn de faire entendre à Mahomet Bafla , qu'il fçauoit n'approuuer point cette au bj) 1 a cntrcpnfc , que cela eftoit indigne de la generofité d vn fî grand Prince , d'aflàillir à l'ira^om" let proui ftc ceux qui fous fa foy fie ferment fe tenoient afleurcz , comme fi les forces luy poufait emeld" uoient manquer, quand le temps &l'occafion le requerroient, pour les employer concre isdim. eux, & pour en auoir ce qu'il en peut iuftement prétendre. Qu'il eftoit bien plus à propos de fc feruir premièrement de la iuftice que de la force , 6c terminer pluftoft^fi faire le pouuoit , cette affaire par la douceur, auparauant que d'en venir aux armes. Le Bafla en fît ouCKjou» en- ucrturcà«Selim,quila crouuaforcà propos ,ôc y enuoya vn Chaoux nommé Cubât, 1cuoyéavemfe. qUCj cftantarriuc a Vcnifc.futintroduitau Scnatfans aucune cérémonie, Se fut ncantmoinsmis aufiege accouftumé,àla main droite du Prince , duquel ayant baife la robe, après plufieurs rcucrcnccs, il prefenta vne bourfc cifluë d'or , dans laquelle , fclon la couftume , eftoient les lettres de Sclim de telle teneur. Les

The text on this page is estimated to be only 25.32% accurate

SelimII. Liure quinziefme. 689 ... . . l5T£l F. S plaintes que les Gouuerneurs des places que nous tenons fur vos jfy/r//

The text on this page is estimated to be only 26.03% accurate

6 go Hiftoire des Turcs, » 5 7 O' gar^cs » k niaifon du Baylc , Se d'en faire de mefme aux Confuls d'Alexandrie Se d'Halep: — — tous ceux de la porte s cmerucillercnt fort aufli de cette refolution des Vénitiens , fça. chans combien ilsauoientcuchcrc par lepafle l'amitié de leur Seigneur , fe perfuadans qu'ils eflayeroient toute au trechofe, premier que d'en venir aux armes. Cela futcaufedehafter dauantage toutes chofes à Conftantinoplc , qui eftoienrencoresdifpofées plus promptement,dautant que Selim qui difoit vouloir en perfonnefc tran(portera l'armée, changea d'aduis,&fe refolut de demeurer à Conftantinoplc, par Sj!mwcew le confeil de Mahomet Se Muftapha Baflas , aufqucls tous les autres Baflas condcfccnguëno!1' doient.IldeclaradoncqucsMuftaphafonLicutcnantgencral en cette guerre, luy donnant toute la charge de l'cntreprifc, defeenduë que feroit l'armée en l'lilc,faiiaijt Piali BaflaGcncral des galcres,& luy donnant la furintenda nec de toutes les factions fur la mer. L-armfc pan Tout eftantdoncqucs préparé , Piali partit le premier de Conftanrinoplc jlvluftapha lé dcconftinù- fuiuit bien-toft après, auquel parvnc faueur extraordinaire Selim donna la galère ImpcBopk* rialcpour le portcr,trcs-grandc & richement parée, fur laquelle monte le grandScigncur quand il marche à quelque cntrcprife,& s'en allèrent premièrement mouiller l'anchrc à JeTtaelei\>" Negrepont,puis à Rhodcs:en partant toucesfois Piali eflaya de furprcndrelc fort de Tinc, eUedKampc.vnelflc appartenante aux Vénitien s, fur les confins de l'Archipelaguc ; nuis ils furent brauement repoulTez par ceux de dedans , qu'après auoir rauagé toute f'Iile,ils furenr convaSSau 4* craints de décamper Se de s'en aller à Rhodes, où ils crouuercnt le refte de l'armée, quifo l'armé,- T-r- mon toi t à plu s de deux cou s va i lie aux le ger •> cV Km cz , en y comprenant cent cinquante Siefqne. pactes que fuftes Se galiottes ,auccques quelques Manon es , fix nauircs Se vn grana nombre d'autres vairtcaux , vulgairement appeliez caramufeohns , Se enuiron cinquante palandaries pour paflcrlcschcuaux. rlm.iik i.tMf. Qvant àl'IflcdeCypre,clleefta(nfcentrelcpaysdeCriUcie,ouCaramanie& Syrie, it.&u.f. rCgardant ccttc-cy à l'Orient, & la première à l'Occident, ayant la mer d'Egypteôc Syrie c4f3" au midy , Se au Septcmtrion la mer de Cilicie , eftimée auojriadis efte lointc à la terre-ferme de Syrie, mais que parvn tremblement de terre elle en fut feparécron tient qu'elle a nfle'd'r"^- ^c circonférence yr o. milles,qu*cllc s'eftend en longueur de deux cens dix

milles,ifçauoir pre. dcz le PromontoireChde,maintcnant nomméCap fainct-André mfqucs auPromontoirc Drepan , à prefent Trapanc : Se que fa plus grande largeur cft défonçante cinq milles , qui c 1 1 confidcrée du Promontoire Fruri,à prefent Capo di Gatta ou Ganatc,qui regarde le M idy .iufqucs à ecluy de Comachi,qui cft vers leSeptemtrion:laquellcIflc cft diuifcc en contrécs,àlçauorrdeBaphoouPapho, Andinic, Limifte, Mafote , Saline , & de Mcfarée, qui font le long de la mer vers le Midy , Se feparée des autres par vn long alignement do montagnes : les autres regardent le Septemtrionou Tramontane , qui font celle de Crufoc , Pcndagrc , Carincs Se Carpartc , Se la dernière cft celle du Vicomte , poféc entre celles de Saline &Carincs,cettc-cy cft encorcs partie parvnc fuite de montagnes, éloignée dclamervcrsleNordd'vn mille &dcmy, toutes ces contrées contenans enuiron mtllo villages ou cafals. I Ile au refte fort mal -ai fée à aborder , n'y ayant port duquel il faille faire compte : mais de lieux pour furgir, toute lacoftequi regarde lcMidy,cn cft bordée Se pleine, comme au contraire celle de S eptemtrion en cft dépourueuc Se dégarnie, tant pour l'incommodité de fon aflic rte , que pour les vents qui ordinairement y foufflent ; ioint que les groffes naus demandent des lieux plus larges que cette cofte qui n'a point d'efpace. Q!g|j** Lors que les Turcs s'en emparèrent ,c 1 1 c auoit deux fortes places entre autres pour la défi •"oit6 dant fence d'icellc , l'vnc appcllee Nicofie , Se iadis Thrcmitc , fiege des Roys de Cyprc , iituée ceitcidc.ion prefqucau milieu de l'iflcaupieddes montagnes , Se près la fouace delà riuiereRedicc,de ?en'!nip4ie! *»quelle fut natif Se Euefquece grand Se renommé Pafteur Spiridion , pour l'authorité tent. qu'il obtint par fon zele au fainct premier Côcile gênerai célébré àNice de Bithynic. L'autre cft TamalTc ou Famagoftc , ôù cft le grand port,vis à vis duquel font les I dettes de Fogerc Se Elftilari.-cette description ne fera peut-eftre pas inutile pour l'intelligence de cette guerre, Se quant à Nicofie &: Famagoftc, il en fera parlé cy-apres plus particulièrement lors qu'elles feront afliegées. L'A r m e e doneques eftant partie de Rhodes , faifant voiles droit en Cyprc, fut dccouuertc des enuirons de BarTole, premier iour de lui llct , d'autres difent en Auril, de l'an L'armée det cinqcens feptante , Se couruttoute la cofte qui cft depuis Limiflc iufqu'auPromon» Tuici ptend toire de t'jpo di Gatto i puis ayans mis vne partie de leurs forces à terre , ils uccagerene Sz ■MMenrUe brûlèrent le long de la mcr,prcnansplufieursprifonnicrs: le lendemain pourfuiuans leur

de cypiç, chemin , ils vinrent à Salines , où n'ayans trouué aucune refiftanec , ils dcfcmbarqucrcnt facilement

The text on this page is estimated to be only 25.38% accurate

Selim II. Liurequinziefme. 6g\ facilement l'artillerie & le relie des foldats, qui fortifièrent incontinent leur logis de bonnes tranchées Se remparts, doù ilsfortoient par après &pilloicnt le paysvoifin^'cnquc- • rans des prifonniers des chofes les plus rares de l'Ifle:puis venus mfqucs à Lcucata,ncuf iioués de Salines, ils rcduifircntayiemcnt tous les gens des champs fous leur obeyflanec aufquelsMuftaphafaifoitfaire de grands prefens &: de belles promefles pour attirer les autres.&principalcmcntceuxdclamontagnc.afinqucncpouuans cftrefi toft domtez par la force, ils vinflent volontairement le reconnoiftre. Ioint qu'il fçauoit aflez le mécontentement qu'ils auoient du gouucrncmcnt d'alors, Se le defir de quelque chagementIJ70. phiftimiez par lè chemin , elle auoit Uiflc croiftre par vn laps de temps , vne ccruTne lui n**™**' ™i pu le* les qui auoitcaulcvn grand defir à ce peuplede changer de maiftre. A cela on adioufteencores vne autre plainte que les grands-Maiftrcs de Malte auoient p!ain,e du fouuent faite au Serut, à feauoir que quelques particuliers d'entre eux s'eftoient appro- SSuîîatcra! priées les Commandcrics de l'Ordre de fainct Iean en cette Ifle , Se iccllcs renduescomme héréditaires à leurs maifons& familles ,dontil n'eftoit fait aucune raifon. Ce qui auoit tienI* donné occafion , comme on difoit , au grand-Maiftrc la Valette.dc tenir la main à vne cnt rcpnfc qui fc brafloir-pour leur rauir cette Ifle , Sey cltablir pour Roy vn certain Maltois de natiuitc, mais d'origine Grec, nommé Bafilic.fortfauorifé du Monarque Ochonun: mais l'affaire ayant cfté découuerte , cette menée fut arr citée Se efteinte par le chaftimenc d'aucuns, & meilleure garde faite pour l'aducnir , fins toutesfou reprimer les tyrannies dcsnoblcsfurlcsplebcicns, lefqucls à cette occafion continuèrent aulfi d'animer le Turc d'enuoyer vne armée en Cyprc , auecques afteuranec d'y faire bien fes affaires : car il trouuerotclcshabiransduplat paysàfa dcuotion. Etdcfaittantscn faut que cette grandcarméc les artnftalt , que la plus-part en trcflàilloicnt de ioyc.difans qu'à cette fois Di e v chaT ftiroit l'arrogance des riches : Se quant à eux que pour finir leur miferc , il leur valoir mieux penr tous cnfcmblc qucnonpasfeuls:qucccsfupcrbcs& cruels fortifient donc fi bon lcurfcmbloit.&pnnficnt les armes pour la dcffcncc de leurs richcflcs,qu'ils n'auoicnt auflibien rien de propre qu'ils peuflent confcruer,tout cftant en la poflcfliondcccsauarcs harpies, qui leur fàifoientpaffex leurs ans en^vnemifcrablcefclauage. Les volontcz de ceux

de la campagne ainfialfcnccs,rendoicnt l'entrée bien ayféeaux Turcs dans cette Ifle , mais ils pouuoicnts'y aduancer encorcs auecques plus de liberté daurant qu'il n'y auoit pas en toute l'Ifle plus decinq mille hommes de pied en garnifon,& pour toute caualcric que cinq cens Stradiots, nombre qui n'eftoit pas a grande peine fuf. teP«,lefotrlfantpourdcffendre les deux places dcl'Iflc, Nicocic&Faraagoftc. Chofe foct remar- IZTll, quablc, de voir fi peu d'ordre en vne telle neceflîté d'affaires ,ïa Republique de Venifcllfleayant elle aflez fuffifamment aduertiedes defleins de fes ennemis. Mais quoy ! cette fagefle humaine Se le fentiment de ceux fur lcfqucls rctcrncllc Proùidence veut exercer la pudrancc,dcuicntmoufrc,&hcbetéc,&£femblc qu'elle ofte lors l'entendement aux hommes, Se qu'elle déprime les confeils de ceux dcfquels elle veut changer la fortune, le tout ncantmoins auecques tres-grande équité Se iuftice.Lcs forces doneques manquans à ceux de riflc.pourrepouircrlcscffomd'vnfipuiuantcnnemy.pourluycmpcfchcr de faire le degaft par toute la campagne , ny de garder les montagnes &: autres quartiers de l'Ifle, on fc refolut à la dcffcncc des deux principales places , dont nous auons parle cy-deflus. Aftor Bâillon , qui par la mortdcMartinenguc, (grand Capitaine qui y auoit amené quelque temps auparauant deux mille foldats) cftoit demeure gênerai de tous les gens de guerre qui eftoicntcnriflc,cndcffautduProuidadcur: t car LaurensBcmbocftoit mort depuis quelques murs) Se d'autre Magiftrat Vénitien , aflcmWa le confeil,où les principales char- mE^V*" ces de la çuerre furent diftribuées à diuers gentils-hommes Cypriots.pcrfonncs à la vérité cj?k,m^ de qualité Se d'honneur,tant pour leur riche fle que pour leur nobIeffc,& bonne affection à moVe« l'endroit de la Republique , mais fort peu expérimentez au fait de la guerre. Apres auoir ÉoÎ°iÎc2matnfidtfpofcdes chefs, Aftor Bâillon cftoitd'aduis qu'on donnafVIa bataille à l'enncmy, cnilequel difpofc par le pays, Se ne fc doutant pas d'vnc telle rcnc5trc,pourroit cftrc repoufle dans fes vaillcauxjioinc qu'on luy pourroïc dreffer quelques crabufehes par le chemin, , MMm iiij

The text on this page is estimated to be only 27.84% accurate

t 692 Hiftoire des Turcs, 1 y 70. defquellesmal-ayfcmentfepourroit-il tirer , fans vne notable perte, ce qui le pourroit " bien empefeher de pafTcr outre, maintenant encores que tous leurs gens de guerre n"eiis veulent ftoient pas armez : mais ceux qui vouloient faire les fages aux affaires où ils n'ente ndoienc mli'i C '0*0" r*cn » temporiferent tellement , qu'ils donnèrent le temps aux Turcs , de fe camper tout à pr0p° leur ayfc deuant Nicotie. Les deux BatTas eurent auffi au commencement quelque différend entre eux , à fçauè*e?Bafl£ uoir quelle place ils dcuoient affaillir : car Piali vouloit qu'on attaquait prcmicrcmentFapour fçauoir magofte , ciperant de l'emporter en peudeiours :difant que cette place citant perdue ,il * domeaT falloit de nece/fité que Nicotie ferendift, ayant beaucoup de bouches inutiles, dans fon «uquer. enclos, élognéc encores de 1a mer, fi qu'eftantenuironnée de toutes parts.&ncpouuanc auoirdcfccours, qu'il luyeftoitimpoffiblc de fouftenir long-temps le fiege , mais qu'iileur failoit auoir premiercmet le port on leur puifTance,ce qui leur feroit ay fé, Famagofte eftantjCÔmc il difoit,vne petite fortercfre,foible,& auecques tant de defcfiruoficcz qu elle n'endureroit iamais la première batterie, & que ceux de dedans n'efloient en fi grand nombrc^nyfivaillanSjqu'ilseufrentlahardicifcd'attcndrclcs affauts : au contraire Muftapha fouftenoit qu'il y alloit de leur reputation,fi ayans vne fi belle a rmée, 1 h s arrcftoicnc àvnc mefehante place, qui leur donncroitpcut-cftre plus de peine qu'ils nepenfoientibint que les anciens Roys n'auoient pas laine de iouyr du Royaume , encores que les Gcneuois euffent tenu cette ville-là l'eipace de quatre-vingts & dix ans, qu'il fçauoit aurtï que toute la nobleffc s'eftoit retirée dânsNicoticiquc lesricheffes Se les munitions de l'Iflc y efloient , de forte que par vn fcul cxploift on fc pouuoit rendre le maiflrc de toute l'Iflc Se de tout leur bien. Armée des *~ E s ra^ons ^ l'aut-h0"^ àc Muftapha firent qu'on s'arrcfta au fiege de Nicotic,& que vénitien* de cependant Piali s'en retourneroit en l' Archipelague , pour empefeher le partage du fccombien de cours des Vénitiens , l'armée dcfquels cftoit compofec de cent vingt-fcpt galères fubtiles MttX &vnzccroires,&d'vn grand galion d' vne nouucllc inucntjpo qui alloità rame, le tout fous la charge de HierofmeZane, qui femorfondoit cependant autour de Corfou à atCnnde pelle tendre Dona Se Colonna , qui deu oient amener du fecours , tant de la part du Pape , que e^ectteax- ^/ d'Efpagne;& cependant vne pefte

Se mortalité fc print en cette armée qui emporta plus de vingt mille ames : ce qui fut caufe que Zane s'en alla en Candie pour renforcer fon armée, Se là furuinrent Colonna &Doria, qui voyans l'armée Vénitienne fi affoiblie Se fi mal accouftrée, ne furent pas d'aduis d'aller auecques cela combatre l'armcc«Turqucfque. Cependant Muftaplu vint fc camper tout à fon ayfc deuant Nicotie: il cft vray qu'il n'eftoit venu du commencement que l'wueflir , ayant laifle fon artillerie & fa cauaJcrio derrière: cela fut caufe que le Comte de Rocas, qui auoir. efte donné pour Lieutenant à Bâillon , & qui eftoit venu à Nicotie auecques les Stradiots Se Grecs Albanois,voyans que l'infanterie TT urqucfque eftoit campée deuant la ville fans anilleric& fans nul renfort de caualcrie,confulterentde luy donner vnceftrette,auparauant que toutle camp fut aflemblé en vn ; mais ceux qui manioient les affaires , y trouuerent encores tant d'cmpcfchcmens,que cette occafionfe perdit auffi bien comme l'autre , cftans caufe ainfide ruiner leur pays , à force de le vouloir affeurcr . AtTietedcNi- A N T *lav>llcde Nicotie, cllccftaflifc, comme nous auons dit, à peu près aumicone. lieude la campagne del'Ifle, en vn trcs-bon endroit Se bien tempéré , elle a cres-grande abondance d'eaux & vn terroir tres-fertile, elle auoit anciennement neuf millcsdctour: mais les Vénitiens voulanslafortificr,la reduifirentàtrois,à la forme d'vneeftoillc à vnze pointes , ayant en chaque pointe vn bouleuerd tout fait de terre feulcmcnt,qui n'efloient niubcUcfor* cncorcs rcucftus de murailles,quâd l'armée Turqucfque y arriua,ny les fofTczparacheuez: teccOc «pi fc mais au demeurant la proportion de toutes chofes eftoit fi bien gardée en cette fortificapeuit voir, t ion , que tous les plus grandslngenicurs la tenoient pour la plus belie&mcillcurc for tereffe du monde , fi elle euft eu dedans vn bon chef Se de bons loldats pour la deffence , non qu'il y euft faute de gens : car on tient que cette cité contenoit plus de quatre-vi ngrs mille perfonnes , d'entre lcfquels on coptoit dix mille hommes de pied : mais il n'y auoit en effet que quinze cens foldats: car tout le refteeftoient gens mal aguerris , Se encores fort mal a rmc 7 , de forte que la plus-part à faute de picques Se d'harquebufes efloient armez do fourches de fer : Se quant à lcurG ouucrneur nomme Nicolas Dandulc, homme de peu de iugemen t , Se qui auoit plus de réputation que d'effet , fut eau (e que les habitans commonçansàfc deffier de fa fufhTancc à l'heure du péril, auoientenuoyc à Famagofte pricrBail. Ion de vouloir y venir auecques quelques trouppes de foldats pour y commander. Mais ceux

The text on this page is estimated to be only 22.70% accurate

Selim IL Liurequinzicfmc. 693
çeuxdcFamagoftcrcputmsàvngrmdheurd'auoirdcdanslcur ville vn bon nombre de i j y9. gensde guerre &v» bon Capitaine pour leur commander, ne leur voulurent lainaaspcr- ccux^rTmettre de fortir;ioint que Bâillon mefinc craignoit que les foldats qu'y auoit amenez Mar- m«porte «ntinengue, demeurez Uns chef ,6c qui ne vouloicntobcyr qualuy ,n"apporuucnt en Ton ^n'i'.XÎ'ïn* abfcncc quelque difeorde en tacite -, fi bien que le Biffa eut toute commodité d'aiTeinblct Nwobe. fçs forces toutes en vn , Se aûcoir Ton camp en la campagne voifinc de ta ville.fic le long des monts mandians où cftoitlc pauillondc Muftapha, Se làcontrc l'opinion de tout le monde ils crcufcrcnt des puits où ils trouuercnt de l'caucn grande abondancc:quant à leur caualcrie , clic campa du codé que vcnoicntlcsfourccsdcscauxquialloicntàtafortcrcirc &C citadelle de NicotiCjlcqucl licus'appclloitfaincl Clément l'armée s'eftendantiurqucsauxlicuxquc lesliabiunsappcllcntGalcnga&Calona,non guercs loin de Ta ville, on ils fc campèrent tout exprès , àcaufcqu'il y auoit vnc belle fontaine d'eau, ne faillanc oneques , Se bouillonnant en grande abondance. O r. encore que ceux de dodanseufl'entefté aduertis de bonne heure des dcflfcins des ^'^"j^". Turcs par le Bay le qui refidoit à Con(lantinoplc,ils y auoicnc adiouftc fi peu de foy, qu'où- eotie,ciuîe à ToppoGre des quatre forts delà ville, à fçauoirPodocattaro, Tripoli jd'Auille &c Confiance , faifans leurs approches de plus pics peur ta batterie, Se fc firent fi vo 1 fins dufoffé Se contr'efcarped'iccluy, qu'ils cftoient comme ioignans contre les quatre forts fufdits,y mettansdebons corps-dc -garde à couucrt de l'artillerie de la ville, Icuts tranchées ellans menées mfqucs fous les foftez des vieilles murailles , Se tout autour.des ruines de cette ville , qu'ils commencèrent de battre auecques foixante canons, quatre iours continuels fans cefler , dés le poinârdu iouriufquesàlanuit , fauf trois ou quatre heures fur le midy qu'ils BmentU fc retiroient, a caufe des grandes chaleurs, qui font ordinairesen Cyprc. «ciaUt.? Mais voyans que le terroir des boulcucrds clloitmol, Se araortmoit l'effort de leurs balles qui ne faifoient que leur coup , ils cciTcrent de tirer Se tafehef eut d'en venir à bouc par lafappe auecques l'awle de leurs pionniers, drciVans de hautes Icuéesde terre, afin de battre plus ayfément le rempart, Scconduifans ce terrain deuant eux , tiransaux boulcucrds mfmu,*u'ilsre(plurentd'anailhrcous

en vnmefmc temps, comme de fait ils vin- , rjj: gca,. rent à vn afiâut gênerai : mais ceux de dedans fc deffendirent fi vaillamment , que le* Turcs furent contraints de fc retirer. Alors recommençans de plus belle leur batterie , ilstafehoient d'abattre toutes les deffences , Se ptincipalcment le haut des tours, non fans effrayer ceux de dedans , lefqucls fc mirent lors à importuner le Gouuerncur qu'on les taillait fortir fur l'enncmy , pour luy empefeher toutes fes approches » mais au lieu qu'il leur falloir lors refufer ce qu'ils demandoicnf , dautant que la plus-part des Italiens du fecours Se des foldatsderifle,e{loientmorts,ouàla brefene, ou.de la mata- #' die , la pelle cftant fort grande en Nicotic , joint qu'ils auoient fourfert pluficurs affaiits,tanto(lcn vn lieu Se tantofl en vn autre" quelques- vns ont mis mfqucs a quinze: de forte que de quatorze ou quinze cens foldats qu'il y auoit au commencement de ce ficfe , il n'en relloit point plus haut de quatre cens de deffence : on accorda aux Italiens , Al anois, Se Citoyens de fortir. Il y en auoit pluficurs de la NoblcfTc qui euuenc bien vo«

The text on this page is estimated to be only 26.49% accurate

(594 Hiftoirc des Turcs, i J 7 o. lu cftre de la partie : mais on les empefcha , qui tourna à vn tres-grand prciudice : car fi — -— — oncuftpermisàlaCa\tfleriedefairceieortcaux gens dcpicd,ilsn'cufTcnrpas efte battus, comme ils furent -y veu queceux qui ont depuis difeourudece combat t tiennent que s'ils euflent eu le moindre renfort , ils euffent non feulement gagne les tranchées : maisencorcs couroient-ils fortune de les mettre à vau-dc -route, tant ils prirent du commencement l'épouuentc : Mais n'ayans efte rompus qu'à demy , Se comme le foldat Turc a cela de propre, de fereconnoiftre au plusfortde fondcfaftrc , ils virent aufli-toft que leurs ennemis cftoient fans fupport , fi bien que tournans vifage , ils changèrent aufTi ecluy de leur fortune , Se mirent en defordre ceux qui les auoient mis en fuite : mais ce fut en les pourfumant ÎÎm'u Us ^c fi Prcs > SP^4 nc lcur donnèrent Pas lc ,omr &c & reconnoiftre , Ci qu'ils fc mirent en fuiTuxct. te vers la ville, après auoir perdu plusieurs de leurs gcns,&: mefmesde leurs principaux, chefs , Se cnuiron cent tant Grecs qu'Italiens , qui furent faits prifonniers par les Turcs. Cette vi&oiretoutesfoisnc fît point perdre le courage à ceux de dedasrmais îlsmanquoient de poudre Se de boulets : cela leur fie eferire à ceux de Famagoftc pour en pouuoir recouurcr , mais leurs lettres Se leurs meffagers furent pris par les Turcs, qui les leur monftrerent, en difans qu'ils n'aaoicnt que faire de s'attendre à leurs compagnons, qui n'auoicnràucun moycndclesfccourir,&quilsnefcroicntquc fages de le rendre j vn des Capitaines des aflicgcz , nomme Ican Baptifte Colomban , homme fort hardy Se vaillant de fa pcrfonne,/ofmt coutesfois d'allcrluymcfme à Famagoftc , Se de leur rapporter réf. ponlc, ce qu'il fît, non pas telle qu'ils defiroient: car ce Capitaine ayant expoté fa commiffion à ceux de Famagofte , Se reprefente l' extrême neceflîté où cftoient les ficns,lcs autres lc refuferent tout à plat , difans qu'eux-mefmes en auoient bien autant affaire , parce qu'ils attendoient le choc: aucc cette refponfc il rentra , non fans danger dans Nicotic: ceux de la ville efcriuircnt encores à ceux du monc.-mais les melïâgcrs Se les lettres tombèrent encore entre les mains de leurs ennemis. O k ce qui donnoittantde courage à ceux de la ville , c'êftoit l'cfp«rancc qu'ils auoient toufiours cuë iufques alors , que le Sénat Vénitien leur cnuoycroit quelque fecours; Seàe siffo^exhol' touc au commencement de ce lîcge François Contaren Euefquc de BafTo , qui tenoit «cccuxdi u lors le premier rang dans la ville, pourl'abfcncedc Philippe Moceniquc

Archcucfque do Nicotie , qui cftoit pour lors à Vcnifc, leur auoit fait plulicurs exhortations au temple faincte S ophie ,pour les inciter à le dépendre courageusement contre les ennemis de leur Religion, les afleurans que le fecours cftoit tout preft à partir, non feulement des forces de la Republique , mais encores du Pape te du Roy d'Efpagne , fans vne Ligue de tous les Princes Chrefticns , qu'on eftoit après de conclurc,pour faire quclquesfois fentir à I'ennemy iufques chez foy, les mal-heurs que depuis tanc d'années il faifoit fournira, la Chre. ftienté : Se partant qu'il leur cftoit feulement necclTairc d'auoir de la valeur Se de ia patience ,affeurcz cfb'ils verroient bien-toft l'ennemy contraint de fc rctirerplus vifte que le pas , fi ce n'eftoir, encores auec honte Se ignominie. Ce bon Eucfque difoit vray en touc ce qu'il leur propofoit: car file fecours fuft venu a temps &: heure, veu l'eftat en quoy fc comportèrent toutes chofes en ce ficge:c'cft fans doute que les Turcs euffent efte contraints de quitter leur entreprife^ mais les apprefts en furent fi longs, tant de la part de la Republique que de leurs alliez, que la ville dcNicotie eftoit prife auparauant qu'ils feeuffent qu'elle fuft afliegée. Les habitans donc voyans qu'il leur cftoit bien difficile de fouftenîr les efforts de l'ennemy, leur manquans principalement les minutions, ils commencèrent entr'eux à traiter de fc rendre. Mais on ne leur en donna pas le loifir : car lc hucticfmc iour de Septembre Muftapha hlrieicifi"i ayant fait appellcr les fiens ài'aflemblec ,lcur rcmonftra que ce n 'cftoit rien fait iufques irnadiurge- alors d'auoir battu les murs de cetteplacc ,&repoufTc les habitans qui auuicnt voulu faire *** vne fortic fur eux ; mais qu'il la falloit à ccttc|fois emporter : car comme cette place cftoit la capitale de cette I fie Se la plus riche,il eftoit infaillible qu'en la gagnant,ils fe rendroient maiftres Souuerains de tout le Royaume, qui appartient de droit, difoit-il, au Seigneur, comme ayant efte de tout temps fous la domination des Roys d'Egypte , depuis qu'A. mails fe la fut afîuietie , ayant obey aux Romains,quand ils fc rendirent Seigneurs de tout ce grand Eftat ,& depuis eux aux fucccfÇcurs de noftre fain& Prophète fous Hotman Se fcsïucccffcurs , iufques à ce que ces Gauris infidelles nous l'vlurperent mal-hcureuicmenc au temps de leur guerre qu'ils appellent facrec. Mais cela n'a pas empefché que les Sultans du Caire n'y ayent toufiours prétendu droit , fi bien qu'il eft temps maintenant , qu'après leurs échanges du Royaume de IcrufalcmcnceluydeCyprc , Se toutes les diftencions

The text on this page is estimated to be only 23.25% accurate

Selim II. Liure quinziefme. 697 tions qu'ils ont eues entr'eux dons cette Iflc , pour laquelle ils n'ont iarriais guère biende- »T7o. meuré d'accord , il cft temps , dis- je, que nous rentrions dans noftre droit. No voyez- vous "" ~~ pas co mme l'épouucnte les a faifîs,& que nous femmes venus dans ce Royaume comme dans noftre maifon? Ils ont fait à la venté quelque refiftance îufqucs icy -, nuis qui ne fe maintiendroitdansvncfifortcplace» ce fondes murs qui la deflendenc pluftoll que les bras Se les courages de ceux de dedans. Puis doneques que leurs derfenfes (ont tantoft par terre, & que les brefehes font plus que raifonnables pour donner dtns leurs bouletterds : qui nous cmpcfchcra de nous rendre les maiftres de cette place -, Se par confequenf de tout ce pays? & puis quand ceux-cy fe voudroient deffendre iufques à l'extrémité, auczvous opinion que la force & la valeur de ces Infulaires , puifle égaler celles des fortes earnifons de Strigonic , d'Albc-Royale , de ThcnuKvar Se de Zighct jlcfquelles ncantmoini ûousauons taillées en pièces , Se afluictty les places à noftre Empire* O r comme toutes ces belles a&ions ont cfté par vous exécutées du règne noftre grandSolyman,&:queces Idolâtres ont penfe que toute noftre bonne fortune s'eftoie écoulée aucc fa vic,faifons-leur perdre cette croyance par la perte de leur pays, Se que noftregrand Sultan qui domine hcurcufcmcnt furnous,oll vnc viuc image du pprc,non feulement en grandeur de courage par fes hautes âegenereufes entreprîtes , mais encoresen bon-heur Se félicité. Voicy le premier feruice fignaié que nous luy auons rendu depuis Ion aduenement à l'Empire -, tcfmoienons-luy par vnc victoire lignai ce quelques marques dcnoftrcfîdcllcaffcdion: &toutcsroiscncoresncdcûrc-ilpointccjfcruicedc vous (ans vnc trcs.notablc rècompence : can'ay vn pouuoir particuliçr de fa hautefte de faire vn prêtent d'vn Sanjacat à chacun des trois premiers qui monteront fur la muraille, v«ire mcfme s'il y mcurtquelque Bafla.dc faire fucceder à cette dignité , ecluy qui entrera le premier dans cette place. Il ne tiendra donc qu'à vous que vous ne vous rendiez à ce iour remplis d'infinis honneurs, &: toutes fortes de commoditcz : car pour les autres encorcs qui feront leur deuoir , outre les grandes richeucs qui les attendent dans cette ville , nombre d'efclaucs , Se toute forte de plaifir , ils fe pcuucnt encores afleurer d'eftre à l'aduenir tres-bien recompenfez. C s c y les encouragea de forte qu'ils promirent de faire tellement leur dcuoir.quc leur V I. Seigneur auroitfujct de

fe contenter de leur feruice : ainfi l'affaut fut refolu pour le lendemain , où les Turcs s'eftans dés la pointe du iour approchez (fans farre bruit)des mefmcs boulcucrds, vinrent afTaillir les affiegez le plus à l'impourucu qu'ils peurent , cfperans îî&'pffi" que cela leur faciliteroit la victoire, comme il aduint: car les Turcs trouuans ceux de la f*lcmcn(*i garde du bouleuerd de Confiance à demy endormis, fe rendirent ayfémcnt les maiftres de conftHn«de iabrcfche,&montezfurlcparapet,ilsnclcurdonncrcntpasIcloiiirdcfeaV:rfcndre, mais °nUnCC âfloupis du fommeil , Se de la crainte , ils n'eurent pas feulement laduis de fe retirer cri dedans, encores que les Turcs la nuit précédente euftent fait allez de tumulte en leur camp, pour fe tenir fur leurs gardes: car comme il cft mal -ayfé qu'en telles affaires il ne fc fa fie vn grand rcmuémcnt,dcsapprefts, des allées Se venues qu'vn chacun d'eux faifoit , auccques vn murmure en vne (i grotte maftede monde , tel comme alors que la mer eft émeuë , encore qu'ils eurent fait le moindre bruit qui leur auoic efté poffiblc , cela auoit rj'1,T* Perfu»' donné aflczapenferauxafficgezimaisilsauoicntçcllcmcntcu»la penfée que le fecourc f"£*',tSiit* qu'ils auoient tant attendu de la Republique eftoit venu , Se que le bruit qu'ils auotent entendu la nuit précédente , eftoit que leurs ennemis s'apprcftoitnt pour dclogcr &:leucr le fiege : que cette croyance auecques ce qu'ils eftoicnr accablez de longues veilles, leur auoit fait pofer les armes. Les Turcs donc allai Mirent les quatre boulcucrds à la fou : le Baffa de Caramanic afTaillitccluy de Podocattaro , Mufafcr-beg marcha contre ecluy de Conftance, Muftapha entreprit ccluyd'Auilc , Se PiahBafTa ecluy de Tripoli. Ces trois furent vaillamment défendus, fans que iamais pas vn des aflîegez reculait, A

The text on this page is estimated to be only 23.50% accurate

696 Hiftoirc des Turcs, iy 70. vouloicnc tenir tcftCjilscftoicntcncorcsaffczpxiiflants pour rcfiftct à l'ennemy puisqu'il ne s'eftoit peu rendre le mai ftre des autres baltions,& neantmoins que par leur fuite ils luy donnoient entrée dans la ville. Toutes ces chofes r dis- je, ne peurent remédier à vn tel defordre , les chofes eftansdcfia trop defefperées , 6c comme il faifoit nçantmoins encore tous fes efforts , 6c que quclques-vns des fiens à fon exemple commençoient de reprendre c

The text on this page is estimated to be only 25.67% accurate

Selim II. Liure quinziefme. 697 tciufqu'au Ciel, la fiole de l'ire de Diev fucefpanducfurcllc.appreiiaijt^Ccriunt d'e^ if 7P» xcmplc aux plus puiflants peuples, que nul ne peut échapper cette toutc-puiûanccmainj ceux qui abufent de fa mifcricordcinfinic,eftans contraints deçonfeûer è^xttc*cjivnc iho» fi horrible de tomber entre Us mains du D I E V vimnt. Cette pnfc aduintle. p. de Scptem* bre , & lci4.iour d'aprctquc les Turcs leucrent le fiege. 'Mvstapha s'eftantainfi rendu le maiftrede cette forte place , le refte fléchis bientoft après fous la domination des Turcs^crincs entre autres, encore que IeanMarieMu, dazzcChaftclain& Capitaine, AlfonfePalazzc exhortez par ceux de Famagoftc , euîfent délibéré de tenir bon & fc deffendre. Ceux de lamqnugne en firent de mcfmc, Scipion Caraf? c,Paul Singlicir & plufieurs autres Gentils-hommes , accompagnez dp plufieurs Prcftres Grecs, &d'vn grand nombre de payfans , vinrent trouucr Muftafma pour fc rendre Sç iurcr fidélité entre fcsmainsjde façon que les Vénitiens ne tenoient plus rien en toute l'Iflc que Famagoftc, deuant la quelle Piali Bâfra fît aufli-toft acheminer Ces galcrcSjCcpendant^uc Muftaphaauoit donne ordre aux affaires de Nicotic,& laine poux la garnifond'iceilc^oQp. hommes de pied &: mille de cheual , fous la chargçdc Mu/afcr, il marcha aucc le refte de fes forces contre la ville, &c campa en vn lieu que ceux du pays appellent Pomcdam ou Pottic a Adam , à quelques trois milles delà fbrtcrcuc rpuis s'approchant de la ville, il faifoit porter de iourk autre par fes foldatsaubout d'vnc lance les telles des principauxdcNicotic,ppur intimider ceux de Famagoftc , & les faire entendre à quelque comportions mais comme cette place eftoit mieux fournie de gens de guerre

The text on this page is estimated to be only 22.05% accurate

6ç 8 Hiftoire des Turcs, ' f 7 °- Nicotic , & que la caufe de leur voyage ceûce , il n'y en auoit point d aiîez fuffifante pour ' les faire èxpofcr au hazard d'vne bataille , trouuant encores des exeufes fur i'hyUcr &fur les forces que les Turcs auoient maintenant dans cette Iflc : fi bien que quelques remonllranccsque luy pcufTcnt faire le General Zanc, qui commandoic à l'armée Vénitienne, nylcProuidadeur Vcnicr, qui luy difoicntque puisqu'ils eftoient venus fi auant, ils dcuoient tenter le hazard du combat , quand ce ne feroit que pour le blafmc qu'ils encouraient à l'aduenir.d'auoir eu de fi belles forces en main , fans s'eftre mis cndcuoirdericn exécuter , ayans inutilement confomme le temps ;mais tout celanelcpcuftcmpefchcr que l'armée partie de Chafteau-Roux.flC venue iufques à Scarpantc , entrée qu'elle fut au port Triftan , il ne printeongé de la compagnie , tirant auccquesfes galères la route de la Pouillc , & de là en Sicile. Colonc & Zanc defiroient cependant de pouuoir faire quelque belle exécution; mais ayans cftéaducrtisqucPiali Bâta cftoit party de Cypre auccques vne puiflante armée naualc,en intention de les pourfuiure,fc fentan s foiblcs pour luy refifter ,ils s'en vinrent en Candie , où Pialiauoit deflein de venir , cfpcrant d'y faire quelque bon butin } mais les grands vents quis'éleuercnr, luy firent rebrouflcr chemin , fi qu'il vint bien auant dans l' Archipelague , où il fit nettoyer le port Calegier , faifant femblantd'y vouloir hyuemcr, puis ayant change d'aduis, ramena toute J armée à Conftantinoplc. En ccmcfmctcmpsquclqucspcuplcsd'Albanic,A:principalcmentdcshabitansdcla ^uïqi!' 6 montagne noire ,&dcscnuitons duBoian,àprefentlcpaysdc Drine,&dcsautreslicux peuples A- ai- desMarcouicchcs, iufques au nombre de cent bourgades , prefterent le ferment de fikTuV °nUC délité aux Gouucrncurs Vénitiens. On traitoit cependant

The text on this page is estimated to be only 24.29% accurate

ilscuffcntconfcruc leur ville, fiepeut-eftre retiré le refte du Royaume ,cn payant quel- if7r3ue tribut à Selim , lequel comme il n'aimoit point la guerre, ne s'éloignqit point aulïï es moyensde la paix. Les Vénitiens voyans d'ailleurs comme ils auoicnceftétnuter, lots , qu'on auoic voulu faire la-Ligue ,furlâquellc ils iugeoient bien peu daiTcuràncc , Se que le Pape eftoit cmbarall'é en nouueaux affaires, à caufe que les Ambaifadcurs de l'Empereur proteftoient qucs'ilnereuoquoit fie cafloit le nouueau titre qu'il . moi t conféré au Duc de Florence , leurmaiftrc feroit contraint de maintenir fa dignité fie celle dtfl'Empire par toutes les voyes à luy poffibles : au contraire lé Pape ne voulant point rctrav*. £tcr ce qu'il eftimoit auoir pouuoir de faire , fie qui plus c(l d'auoir bien fait , fc preparoie à deftendre par les armes temporelles ,1a réputation fie celle du fainft Siège j partant il faifoit en diligence leuer gens de guerre, faire prouvions d'armes , d'argent , fie de toutes chofes neceffaircs pour la garder: ayant fait publier par tout l'Eftat de l'Eglife, au dommage particulier des Vénitiens, qu'il ne fuft permis àperfonne k qui que ce luit, de leuee gens lur cet Eftat. i To vtes ces chofes , dis-jc/urent caufe s de faire entendre les Vénitiens à là paix , d'au- "'f tant plus mefmes que la proportion en venoit de la part des Turcs : mais afin qu'il ne fem- omu : . biaft point qu'ils l'eu (Tent fort defirée, ils enuoyerent à Conftantinoplc vn nommé Iac~ P1']^ ques Raeuflbn , tore expérimenté en telles affaires , pour traiter en apparence de la reincegrande des perfonnes fié biens des marchands fa 1 fis de part fie d'autre -, mais le confeil des dix donna vne fccrcttc commiflion , tant à luy qu'au Bay le , que fi on leur tenoit quelques propos de paix , ils monftraflent de la deûreraurïi, fie en traita (Tent hardiment t quand ils connoiftroicntquc les chofes pouri oient reuffir auecques des conditions honneftes fie à l'honneur de la Republique, à fçauoir de rauoir le Royaume de Cyprc, en payant pour iceluy quelque grand tribut aux Seigneurs Othomins , ou de retenir la ville de Famagoftc,ou en la leur quittant,rauoir quelque autreeftatencontre-efchangeen quelque autre lieu , en les remettant en leurs*ancicns confins d'Albanie fir de Dalmatie. Mais toute cette negotiation s'en alla en fumée, à caufe de la Ligue qui fut îurcc entre Pie cinquicfme Sou- : ne r Ain Pontife , Philippes Roy d'Efpagne,fie le Duc fie Sénat de Venife,pour faire la guerre contre les Turcs,aueequcs deux cens galères iïibtiles,cent nauires de guerre,

cinquante mille hommes de pied ,tant Italiens, Alcmans qu'Efpagnols.quatre mille cinq cens cheuaux, auecques nombre d'artillerie, fie munition conuenable. Cependant les Vénitiens faits faces pat la prife de Nicotie , faifoicnc tous leurs efforts pour mettre tant de gens de deffcnle dans Famagofte , qu'elle peuft fouftenir la puiffanec des Turcs,fie feruir de moyen, par après à reconquérir le Royaume -, do forte qu'outre ceux que nous auons dit ey-dell'us qu'ils y auoientenuoyez, ils chargèrent encotes deux nauires de pluficurs munitions , fie mirent encores dedans huit cens hommes de pied, fous la charge de Honoré Scotus : li qu'auecques ce dernier 1 ce ours , il fut trouué en couc dans la Ville quatre mille hommes oe pied Italiens , huit cens du pays , qu'on appelle Légionnaires , crois mille uni des citoyens que des payfans , auec deuxeens Albanois. Ce s t o i t ce que les Vénitiens faifoient de leur codé : mais Sclimne s'oublioitpas Le» tuk* du ficn : car il auoit fait partir vingt galères de Conftantinoplc fous la charge de Ca- £*flj;^£Bt iacebey, lequel ayant rencontré en chemin les galères de la garde de Chiofiede Rhodes, paits allèrent de conferuc vers Cyprc, pour empetcher que lctccours n'entrait dans Famagofte: outre cela il fcle^ioit encore vn grande armée , qui auoit fon rendez-vous à ChafteauRouxroù Pcrtàu nouuellcmenc parti de Conftantinoplc , ayant iointen chemin les galères dclagardcdcNaplcs fie de Mctcllm, eftoit allé auec cnuiron cent galères, où ecluy que nous venons de dire , l'alla trouucr auec cinquante quatre galères : ayant lailTépour la garde de l'Iflcdc Cyprc Aramut auecques vingt galères, dix Mahoncs fie • cinq nauires , fie pluficurs autres vaifleaux à la garde de l'Iflc : Vluzah ou Occhiali party d'Alger , s'y trouuaaulîî auecques vingt vailîcaux , fie pluficurs autres corfaircs, fie en fin Caftan fils de Barbe-i ou rte auecques vingt galères : fomme que xoutc cette armécfc monta à deux cens cinquante voiles, qui prmt auflî-toft la route de Candie, qu'il rauagca^ mais elle n'y fit pascnfinfcsaffaircs,commccllcdefiroit: caries Corfcs s'eftans ralTcmblez. en nombre de huit cens , auecques d'autres inlulaircs , fous la conduite de François Iuftinian , la contraignit de regagner leurs vaifteaux , auecques perte de douze cens des leurs ,5efe retirer : de là clic paffaà Ccriguc , ou clic fit de mefjnè.fie puis après à Iunque , où ayant fparmé fes galères, fe mit à courir les Iflcs de Zantc fie de Ceplulonic , fie les habitan s s'eftans tous recirezaux £brccrelTcs,toutcs les bourgades fie NNn ij

The text on this page is estimated to be only 22.48% accurate

700 Hiftoirc des Turcs, iy 7 1. maifonsdes champs furent brûlées, Se le pays entièrement ruine ,;d'où ils emmenèrent *"*—" bien fix mille prifonruers. Armée de te* O v t r e cette armée naualc Selim , drefla encores vne armée de terre fous la charge re det Turc». d'Achomat Baflà , auecques le Beglicrbcy de la Grèce , eftans bien iufqucs au nombre de Coûtante mille hommes , qu'il enuoya contre les Vantions, leur voulant faire la guerre par mer Se par terre : cependant que cette armée approchoit,les Sanjacs de Scope , de Duras Se de Ducagine ayans auecques eux cinq mille hommes de guerre , dix canons & plufieurs autres moindres pièces , vinrent és cnuiroas de Dulcigne , laquelle ils aflîcgercnt : commandans en icelle Nicolas SurianfcSiarraMartincnguc, lefquels fe dcffcnclircnrvaJeureufement l'efpacc de douze murs jmais toute l'armée citant arnuée.la ville n'eftant ny forte d'affictteny d'artifice, ils furent contraints de fc rendre à condition de fortirvies &r bagues fauues.aiiec promette de leur bailler quatre namrcs,pour conduire en feuretc à Ragufe ceux qui voudroient s'en aller Si faire bon traitement à ceux qui dcmcureroicnt> quant aux loldats, qu'ils pourroientfortirauecques leurs armes & leurs cnfeiçncs , mais tout leur fut fort mal gardé : car fous prétexte du ditfercnt qui furuint entre Pêrtaîi&: AchomatBaflàs, ils firent tous les habitans cfclaues , & firent paiTer par l'cipée plufieurs vaillans foldats Al Danois , qui eftoient venus pour deffendre la place : ils gardèrent feulement leur parole au Gouucrncur,àMartinenguc,& à quelque peu d'autres des principaux qui furent conduits en fcureté,àRagufe. Dulcigne amfi pris, comme le Gouucrncur d'Antiuari feeut que les Turcs approchoicnt, fans attendre dauantagc,cnuoya les clefs de lavilleau Bafla, par les principaux : pour raifon de quoy il futapres condamné parle Sénat à vn perpétuel banniflement. Trayeurivc LAfravcur cependant n'cftoitpaspctitcàVcnife,furIa nouucllequi leurvintque les nife pour 1 ai- _ . „' . « . i r r rC r Ti r i r nuée de cette Turcs eftoient entrez en leur golphe auecques grande puiflance, fi qu ils fe mirent a fora"mit. fjcr coûtes les aduenucs , toutcsfois cela ne fut point neccuaire : car Occhiali conducteur de cette armée,& Caracoflc ou Craidin , après auoir faccagé" les Iflcs de Lifenc Se de Curfole , rebrouflerent chemin pour fc venir inindre au Bafla Pcrtaii, lequel c ftoit al le auecques le refte de l'armée à l'entrée du canal dcCatharre,quicfter» laDalmatic.au fcinRizonique , où ayant fait dre fier

neuf doubles canons fur des hauts remparts ils, battoient le fort Se les murailles j mais les afliegcifortirent fi refoluement , quils n'eurent le loyfir de rcmencr leur artillerie en leurs vaifleaux. Occhiali cependant auecques Caracoflc, ayant encores eu dix iours du General de mer, pour voltiger auecques foixante galères, & endommager les havres Vcrutienslc plus qu'ils pourroient, ils mirent à feu &: à fang tout ce qu'ils rencontrèrent : puis aflîcgercnt Corcyre la noire , ou milanc , à prefent Curfolc, aflîfcfurlamcr Adriatique, éloignée de Ragoufe bien quatre vingts milles , ne reftanten Curfolc,que vingt cinq hommes ,& quatre vingts femmes ,lefquelles plus malles Se viriles que leurs mari$,arrnécs Se embaftonnées à la foldate.dcffendirent fi gcncrcufemct leur ville, que les Turcs prinrentparty de retraite, pour le vent de Nort qui commençoit à tellement mutiner les ondes , qu'il y auoit grande apparence d'vne grolfc tempefte prochaine : ainfi Occhiali commença à rafer la colle du continent , pillant les places de Lifnc, Brucie , Line , les Iflcs de Qalmatie , Se plufieurs autres du golphe de Vcnife , entrautres ils vinrent à Mandrachic .mais n'y ayans peu rien faire, ils brûlèrent plufieurs maifonsdes champs , beaucoup d'Eglifes , Se ruinans entièrement les bourgs Se vignoble d'alentour de la ville, le rroificimeiour ils délogèrent de Mlle. Occhiali & Caracoflc emmenèrent tant de là que d'ailleurs, bien feize cens prifonniers en captiuité , ce qûe les Vénitiens fouffroient auecques grand regret rcars'cirans fiez au fecours de leurs Confcdercz,ilss'cftoicnt engagezen vne guerre fort difficile &: de dangereufe ifllië , fousi'cfpcrancedclaydcdes autre s, qui rcculoieht tant qu'ils pouuoient:& cependant ils cfloient en grand foucy deFamagofte , de laquelle les affaires eftoient en tel cftat. ceux de Je E ^r auoit cau*"e ^uc , ann^c Prccc£knte lefiege auoit efté différé, le Bafla magofte. Fa cependat faifoit fes prouifiora de tout ce qui luy eftoit neceflaire pour vn tel fiege que celuy qu'il dclibcroitfairc;car il n'eftoit pas ignorant du fecours qui eftoit entré dans la ville, Se fçauoit que ceux de dedans s'eftoient fi bien fortifiez qu'il ne falloit pas de petites forces pour les aflujcttir : c'eft pourquoy il auoit fait courir le bruit que le butin de FamagoftefcroittoutautrcqueccluydcNicotie , pourinciter chacun à y venir; Se de fait on dit qu'outre fon armée, il y accourut de la Sy rie 8c delà Caramanie.plusde cinquante mille Turcs, la plus-part fans foldci fi bien que quclques-vns ont efent qu'ils eftoient bien deuant cette place iufqucs au nombre de deux cens mille Turcs. Eftant doncques

The text on this page is estimated to be only 25.28% accurate

Selim IL Liure quinziefme. 701 ques arriucc la my- Auril > toute l'armée Approcha de la ville , Se vint camper vne partie aux If^t jardins , 6c l'autre au lieu dit Pcrcipola s puis le vingt-cinquiefme dudit moys , firent dej ' ' r plattcs-formespoury planter l'artillerie, 6c de fort grandes tranchées pour les harquel bufiers , ayans d'ordinaire enuiron quarante mille pionniers trauaillans încefiammcht: ce que voyamccMxdededansj&reconnoifi^sledciremdclcurcnncmy.drencrentdo ,h nauueaux flancs 6c des trauerfes fur les remparts : du codé que la muraille cftoit batuë , ils firent vne tranchée haute & large de doute pieds , aucc petites canonnières pour les harquebufiers , qui deffendoient la contr'efearpe. D ans lavillccommandoicntMarc-Anthoine Bragadin en qualité de Gouuerncur, AftorBaillonauoitchargcdepouruoiràcequicftoirnecertâirc , cettuy-là logeoiten la ^|*Bjo*j£ tQurderAndruzzi,cettuy-«cy encelledcfainâe Napéc, 6c LaurcnsTcpulusCapitainede Baftc , qui auoit la charge des munitions , logeoit en celle du champ- Saindt,afin qu'ils euC fent l'œil prompt pour rccvmgpnfcr ceux qui faifoient bien , 6c chafticr ceux quialloienc lentement en befongne. La charge de l'artillerie fut donnée à Louys Martinengue,fous lequel on cftablift fix autres Capitaines pour commider aux canonniers, & leur faire fournir ce qu'il falloir , outre ceux-cy on auoit mis au tourion du grand caualicr de 1' Arfenal,le * Capitaine François Boy on , Pierre le £omteeftoit à la courtine du caualicr des voltes , 6c au t ou ri ô du champ- Sainct,de celuy de 1' Andruzzi,& de fa courtine iufques au tourion de iaindc N apce,& de toute la courtine iufques à la porte Zimifle : Horace de Valatry auoic la charge du rauclin , & de la courtine vers le bouleuert,Robert Maluez cftoit au caualicr de Limific: outre ceux-cy il y en auoit trois encoves qui auoient la charge des feux artificiels, ayans chacun vingt foldats fous foy , 6c ayans mis dehors les bouches inutiles, on trouua encores dedans fept mille hommes de faction , à fçauoir trois mille cinq cens hommes de pied Italiens , le relie eftoient Grecs , partie de la ville , partie des champs . A v commencement les afiîegcz ayans feeu la faute quauoicnt faite ccuxdeNicotiey VIII. de n'auoir fait aucune fortie, penferent d'en faire quelques- vnes$ mais ils y firent fi mal leurs affaires du premier coup , eftans fortis en trop petit nombre contre tant , qu elles leur f0|,'ie]Jj, furent par après interdites; par ainfi les Turcs, fans autre empefehement que

du canon, proches , A quineleurportoitpas grand prciudicc, ils égalèrent leurs remparts à la hauteur ou peu M,tcfie*s'enfalut, du fort des a(fiegcz,& ayans dreilc dix puifians battions , ils y braquèrent à làur mode, (félon qu'ila efté dit ail leurs aux guerres de Hongrie) feptante grofTes pièces, Ce entre icelles quatre bafilifques , d' vne grandeur 6c eroûeur demefuréc , 6c cornmencerentàfairelcur batterie depuis la porte de Limiflc iufques à l' Arfcnal , qui fut continuée auecques telle furie , que la brcfche citant faite , ils donnèrent ladaut en cinq lie ux : le p rc. micr fut au foit de l' Arfcnal , où ils allailhrcnt le rempart appelle de l'cfccuil, l'autre àla« courtine du mcfmc Arfcnal, contre laquelle on battoit de douze grotte 5 pièces de canon: letroificfmcfutàla tourd'Andruûie, pour ladcrTcnfbde laquelle on auoit drciré deux hauts remparts pour battre en caualier , $c les Turcs auoient braqué contre, onze gros canons :1e quatriefmc fe fit à la tour dite Napée, laquelle cftoit tourmentée par ces grottes & effroyables pièces dittes bafilifques, 6c le cinquiefme à la porte LimilTc , laquelle auoit fon répart fort haut, «Se pat dehors eftoit bien 6c induftrieufcrrfent dcrTenduë de bons rauelins : ce cofté-cy cftoit battu de trente trois doubles canons ; c cftoit contre ce fort que i/o4 ftoit attaqué le General de l'armée M uftapha, efpcrancquc s'il forçoit ce cofté , U auroit bon marché durefte de la ville. . Les Turcs ne s'arrefterent pas*beaucoup du commencement à canonner les murailles de Famagoftc.fc contentans de tiret force harqucbuiàdcs, & des pièces de campagne contrclcsafucgcz, qui fucvntrcsbonaduis pour eux : car (outre le grand prciudicc qu'ils portèrent aux aflicgezj il les contraignirent encores de fc retirer de là en auant fur les remparts, où ils logèrent tout du lotig du fiege. Or ceux de la ville voyans vnri épouucntable tonnerre tirer continuellement contre leurs" dcfVcnfcs , drcflcrcntauflivnc contrebattenc, par le moyen de laquelle dsfircntvn tel échec .qu'onticnt qu'à diUcrfcs-foisils ne firent pas mourir moins de trente mille hommes, tant en foldats qu'en caftadours ; fi bien qu'Us auoient pris vne telle épouuente , qu'ils n'ofoient plus paroiftre dans leurs tranchées &: fur leurs remparts : que la ceux de dedans eurent continue leur batterie , il y auoit grande apparence qu à la longue ils euffent efté contraints de reculer , Se doi.net quelque relafchc à ceux de dedans , fi mcfmc? ils n'eullent point lcué le fiege tout à fait : pout le moins euflent-ils donné temps à l'armée de la Ligue de leur venir donncrquclquc rafrailchiflcment. Mais les chefs craignans que leurs munitions leur man» NNn iij

The text on this page is estimated to be only 23.92% accurate

702 Hiftoirc des Turcs, l«7t; quaffcnt au bcfom, on retrancha le nombre des coups à trente boulets pour iour,&: en■ * - * corcs falloir -il que les coups en fuiTent tirez en prclencc de ceux qui auoient la charge de l'artillerie. aeSnaiftrci C et orage appaifc , les Turcs vinrent aufu-toft afiàillir la contr'efearpe du fbfle auccaeucontr ef- qUcs tant d'afTcutance 6c d'opiniadrctc, que quelque effort que fiflenc ceux de dedans carpe. n çç ^icn deffendre , ils s'en rendirent les maiftres auffi bien qu'ils auoient raie du rauchn & commencèrent à iceter la terre de ce lieu dedans le rafle, que ceux de dedans auoient fait , après qu'ils eurent perdu leur rauelini mais ceux- cy citaient fi vigilans que tout ce que les Turcs abattoient pour les endommager, ils le faifoicntfcru ira leur deffenfe , le portans de nuit en la ville, en armans leurs remparts 6c bouchans leurs brefehes , mais ksTurcsypourueurcnc:carilsnclauTcrent trou, ouucrture ny cannomerc de ce qu'ils auoient gagne , où ils ne m i lient vn grand nombre d'harquebufiers , qui faifoient vnc telle feo p c te ne , qu'aucun n'euft ofé monîbrcr le nez pour vuidcrjcs foflêz : le fieur Magic Cheualierflc Ingénieur , qu'ils auoient dans la ville , leur dreita des deffenfes faites d ais de bois , iointes auccques des foliueaux 6c poutrc% , que les anciens appclloient vignes, * afin que par le moyen de ces maifons ambulatoires , les citoyens & autres qui tranfportoient cette terre , fuiTcnt garantis de cette fcopVtcrie : mais luy qui auoit bien trouué l'inuention pour garantir les autres, ne fe peuft garder luy-mcfmc qu'il ne fu/l occis d'vn coup de boulet , au grand dommage 6c regret des afliegez , aufquels il auoit fait de fort grands feruiecs. plaficun mi- C E fur lot s que les Turcs comblèrent à leur av le le fofle , afin de pouuoir marcher à la nci brefche,fans monter, ce que les adicgeznepouuoienterapefchcr pour la grande multitude d'hommes qu'ils mettoient en befongne: outre ce ils firent plufieursmincs aux Forts Nappée, Andruttie,Cap faindt,& àceluy de l'Ai lcn.il; mai s les afliegez en euenterenr trois qui Furent rendues inutiles, il ne reftoit plus que celle de la tour de F ArFcn.il, laque 11c ils firent ioiier vers la fin du mois de Iuin, auccques telle violente, qu'elle abbanfl: plus de la moitié de la muraille,qùclque forte 6c époifle qu'elle fuft,& vne partie encorcs du contremur, que ceux de dedans auoient fait faire , pour l'oppofer à TalTaut qu'ils s'alTcuroient de receuoir après que la mine aurait fait Ton deuoir , comme de fait ils y en liurerent vn Fort rude , qui dura plus de cinq heures , auccques grande tuerie

de part 6c d'autre, M uftaphaalla luy-mefme encourager fesfoldats aux endroits où il les voyoit branfler , tanfant tes vns , chaftiant les autres , 6c faifant tout deuoir d'vn brauc 6c généreux Capitaine : cela du commencement donna beaucoup d'aûeurance aux fiens , 6c en fit retourner pluficurs à l'aflaut , qui alloient defia chercher le couuert de leurs tranchées^ mais fi furent-ils en fin contraints de fe retirer auccques grand martaerc, principalement à l'Arfenal. Car ourre la vaillance des foldats 6c bonne conduite des Capitaines , l'Eucfque de Li m iiTe auccques LEuefqnede Vnc Croix à la main alloit exhortant les foldats, que l'heure clloit venue qu'il falloitfoufcourigVieî frù" pour celuy qui auoittantendurépoureux,qu'vnefibcllemorthonorcroitroute leur iiHcgez. vie , puis que leur feigneur ferait honoré en eux, que iufques alors ils n'auoient efte fes feruiteurs que de nomj mais que maintenant il le falloitcftrc d'effet, 6c que fi c'cftoit fa volonté que fes plus mortels ennemis 6t les leurs les deuançalîent en félicité mondaine ,p our lcchaltimentdclcurspcchcz,ilfalloitaumoinslcurfairc voir qu'ils ne leur céderaient iamai s en magnanimité 6c grandeur de courage, non plus qu'en pureté de do&rinc &/àùv» âctéde Religion. Que fi les anciens Plyens , difoit-il , tenoient à fi grande gloire de combattre pour 1 eurs D i eux domeftiques , qui nettoient que des Idoles , combien plus le Chrcfticn doit-il auoir de zclc& de valeur pour deffendre la iulte qucrclc de ecluy qui ed la Vie &: la Vérité, & qui leur préparait encores au Ciel vne couronne fi gloricufc, quand ils auraient légitimement combatu ? Ce bon Prélat difoiteecy & chofe femblable, d'vn accent fi pathétique , qu'il ne fit pas peu d'effet à l'endroit des foldats ; de forte qu'encorcs que ce contremur fuft mis par terre , ils ne laifferent pis de les fouftenir val eu reufement , 6c de les forccr.de fe retirer: quelque vaillantes Daines raefmes s'en cftans me lccs , qui port oient aux foldats, armes, pierres Sceau bouillante, 6c tout ce qui leur cftoïc de befoin. druide ne. C £ t aiTaut Fe pafTa ainli pour l'heure , mais infinies incommoditez les accabloient de M^fco&sdfa toutes pans, le vin leur cftoitfailly, de chair fraifche oufalcc,ilncs,entrouuoitqucforr ïiuugofte. peu,ayans delia mangé lesafncs , les chiens,! es chats,&clcs chenaux, le pain leur manquoic auffi, n'en ayans plus que du mauuais, 6c encores bien petitement : maisce quiles mectoit en plus grande peine , c'ei raient trois mines que les Turcs faifoient fous le caualierde la m

The text on this page is estimated to be only 22.94% accurate

Selim IL Liure quinziefme. 703 la porte , où ils faifoicnt ttauaillcrauecques plus grand nombre de gens que de couftume, M^I^ $c d'ailleurs il neleur reftoit plus que hutc cens foldacs Italiens , pour le moins qui fu lient ' fains,4c toutesfois bien trauaiUcz pour les longues veilles 6c continuelles peines par eux Rrqueftepre. fouffertes : quarttaux Grecs, les meilleurs 6c la plus grande partie eftoient morts: cela fut feiT'e P?r u* caufcqucles prmcipauxdclavuUcddibcrcrcntdeprcfcntervncrequcfteàBragadm, par GoùSiX laquellcilsfaifoientvnnaircdcccquedcflus, & le piteux cftat auquel cftoit réduite la rortcrcfTc.denuéc d'hommes de derïcnfc & de toutes commoditcz,le fupplians qu'en confideration de leur fidélité , 6c qu'ils auoient expofe leurs moyens 6c leur vie pour conferuer la ville en l'obcy fiance de la Republique j que maintenant que toutes choies eftoient dcplorécs.il leur fift cette grâce de vouloir traiter aucc l'cnncmy fc rendre à luy , à quelque honorable condition , fauuant l'honneur de leurs femmes 6c de leurs enfans , qui fcroicnt en proyc,(i la ville vcnoit a efbc prife d'afTaut. Bragadin fur cette requefte ayant alTemblc IcsMagiftrats & principaux Capitaines , pour en confultcr .comme ils furent tousafTcmblez, lcurdilî. / * Ce qui eft de plus déplorable cnvneyillcaffiegce (mesamis) 6c qui la rend digne de Haranpie

The text on this page is estimated to be only 25.34% accurate

704 Hiftoire des Turcs, *Ï7'- fang? Son cnncmy mortel Mahomet, abien fait fon profit de noftrc rentrance cnuersfon 1 Seigneur, afleurez- vous qu'il laucrafes mains des fautes qu'il a peu commettre iufqucs icy , auecques noftre entière 1 ruine 6c extermination: fa façon eft trop cruelle pour e/peter de luy quelque humanité, & tous ces peuples qui ont aborde icy de toutes parts comme à vnctrcs-bonnc&trcs-bclle curée,aufqucls il a promis le pillage, (car ils n'y font venus qu'en cette confideration) penfez-vous qu'il vous doiuc pluftoft garder fa foy qu'à eux? 6c de quoy fert de compofer 6c de traitter d'accord }C on en vientau pillagcme fçait-on pas que cette bridelafchceaufoldat,ilprendroit pluiloftlc mords aux dcnts,&melpnfcroic cous commandemensde fes Capitaines,que de s'arrefter ? Ne fcroit-il doneques pas bien plus à propos de mourir l'cfpéc à la main, & finir nos tours comme ces vaillans fol dits à Zighct , vendans noftre vie bien-chereaceuxqui nous la voudroientoftcr,qu'aprcsauoir prefte obeyiTanccà noftre ennemy, attendre qu'il nous mcttoje pied fur la gorge, &: nous fafle rcndrelcs derniers aboys. I o 1 n c t que nous attendonstous les iours du fecours de la Republique : car ie ne me fçaurois perfuader qu'il ne nous en arriuc bicn-toft,vcu la diligence dont IcScnat a vie iufÎiuesicy pour nous cnuoycrtout ce qui eftoit ncccflairc,& au il nous vucilIcmaintcnatlaiÉ cr à vn fi grand befoin ,veu l'importance de cette place;& faut qu'il y ait quelque longueur de la part des Confcdcrcz qui les arrcftc: car autrement nous les euffions défia veusà noftre port: mais pourquoy ne différons-nous encores quelque temps» Ceux de Malte ont bien eu vnc plus longue patience ces années dernières ; mais e n fin ils ne furent point fruftrez. de leur efperancc,& le fecours leur eft venu fi à propos qu'il fut caufe de leur falur. Icfcroisdoncqucsbicnd'aduisquc nous aillions encores quelque patience, pour voir C nous fommes abandonnez du tout : il ne faut qu' vne bonne heure à là guerre pour changer les manottes en des nalmes, la feruicude à vn Empire. Toutesfojg afin qu'on ne me puiiTc imputer la perte d'vn peuple qui s'cftmonilré rant affectionné iufqucs icy à la République, ic vous ay tous aftcmblcz pour vous nropofcr lettr plainte , afin que nous puiffions délibérer comme nous nous deuons conduire pour le mieux en cette affaire. Quelques-vns fc rangèrent de fon party , fçachans le peu de fidélité Se de parole que les Turcs tiennent a ceux qui fe rendent à eux , contraints par la necelTitc , comme ils cftoient, 6c cequi leur faifoirplus de mal au cœur ,

c'euoit de perdre auecques la vie, toute la gloire 6c l'honneur qu'ils auoient acquis iufqucs alors à la deffenie de cette place. Les autres fouftenoient au contraire.que c'eftoit s'abandonner trop au dcfefpoir.quc de ^^"dê nc vouloir traitter d'aucun accord auecques l'cnncmy:quc fi bicnRhodcsauoir erte vnpcu Bxagadw. mal traittéc aux premières chaleurs de laconqucfle d'icclle , l'infolenc* auoit cfté bientoft reprimée par le commandement du Souucrain , 6C par ceux qui auoient authonté fous luy -, mais depuis que les lubitans ne s'en cftoient point mal trouuez,où au contraire fi on fe fuit opiniaftré iufqucs au bout , ils fc fulTcnt cux-mcfmes enfeuelis dans les ccndresdclcur patrie. Qu'on fçauoit auez comme les Turcs s'eftoient conduits encore? à Strigonie, à Albc-Royaîe, ^quelques autres places, oùlesconuentions auoient cité fidèlement entretenues , & que pour s'eftre courageufementdeffcndus,celanelcsaigriroit pas dauantage contre eux j au contraire qu'ils cftoient ennemis des poltrons , comme ils le firent bien paroiftre à Bude& à Iule, en chaftiant cruellement en l'vn la lafeheté des foldats , Se en l'autre celle du Capitaine : & en fin qu'il valoir mieux fauucr ce qui reftoïc encores, que de le perdre de gayeté de cœur puisque fa perte arriucroit fans aucune vtiliré:maisquêfion auoit enuic de traitter d'accord, il ne falloir pas attendre à l'exrrcmicé: car outre ce que la capitulation n'en feroit pas tant aduantageufe, encore en feroic elle moins feurc. Lequel eft Cet aduiscommeptusplaufibleauxvolontezdclamultitudc , Se plus conforme aux tuiujr. ncceflîtczducemps,futfuiuycommeleplusexpcdienttdc forte que par le moyen d'vn portc-enfeigne Italien qui eftoie prifonnier au camp desTurcs , il y eut trefucs accordées, le premier iour d'Aouft , 6c après les oftages baillez de part 6c d'autre , on commença eu de u *trînctcr dans la ville des particularicez de l'accord. Hercules Martinengue 6c Matthieu Tiiie'ttainent Cclticitoycnsdc Famagofte furent baillez en oftage par ceux de la ville, &: du coftédes ieieaireddi. Turcslc Licutenantdc Mu(tapha,& celuy de l'Agades Iani(Tâircs,lefqucIs Bâillon alla rcli0n" ccuoir à la porte auecques quelques chenaux, 6c deux cens harquebufiers, comme ceux de lavillcfurentreccusau(nforrhonorablement par le fils de Muftapha , qui les amena à Ton pere, lequel après les auoir fort carcflcz , leur fit prefent de deux robbes brochées d'or,

The text on this page is estimated to be only 22.00% accurate

Selim IL Liure quinziefme. 705 d'or, puis les cnuoya loger au pauillon tic l'Agi. Or encorcs qu'il femblaft que par cet te- iy7«. cordceuxde dedans deuflent fortir de beaucoup de miiercs , coucesfois on tient qu'ils " cftoient luriftes, qu'ils ne fcpouuoient aucunement réjouyr , prefage du mal-heur qui leur dcuoit aduenir. Les députez cependant de la part des Turcs fe monftrcrent fort faciles à accorder tout ce qu'on leur auoit propofé : les articles furent tels. ^ue tout auraient la Ankk'viÉ/ijÊm queUs.eftrangersfirttroientgmecques leurs alliex.tarmes,e»feignes tiens meubles, cinq grtffèsfttcesdarttlleru,& chacun des chefs & jcigneurs suée ttûù des fins beaux chenaux quilcuft,& qu'on leur fourmroit des neutres de guerre pour fe retirer en Candie ,&afeursnce A ceux qui voudraient demeurer , de touyr dt rieurs biens, viuans en leur Religitn-Chrejï Henné. T o v t cecy ayant efté accorde Se ligne de la main de Muftapha, il cnuoya aufli-toft qua- A«eor(lM P" rante vauTcaux de diuerfcs fortes au port où les malades commencèrent à s'cmbarqucr,lcs 'C B*ff'** autres demeuran s toufiours aux retraites , pour cmpcfchcr les Turcs de rien entreprendre, lefquels ducommtnccmenttraitoient auecques les habitans fort doucement , tant de fait que de paroles , mais comme ils furent entrez dans la ville , alors commencerent-ils d'vfcr de violence contre eux , dequoy Bragadm fitFaire fa plainte à Muftapha par Ncftor Martincngue, le fuppliant de faire cefler ces înfolcnces.&auflî de leur cnuoyer d'aurresnauircspourembarqucrccqmrcfto»,ccquitucfort libéralement octroyé par le Barta, lequel ht entendre à Martincngue qu'il dcliroitbcaucoup de connoiftrc Bragadin , Se qu'il l'euft volontiers veu , comme vn homme de grande valeur Se réputation , Se lequel il anoit luy-mcfmeéprouué.Cequifut caufeque dcslefoirmcfmc il s'y en alla accompagne de Bâillon, de Martincngue,^ de Quirin auecques quelques Capitaines Se gentils-hommes Grecs, tous à chcual.&enuiron quarante harquebufiers à pied, Bragadin marchant d«- . uantfousvnc ombrelle rouge, vcftu de pourpre, ayant fon habit ordinaire deMagiftraf, fuiuy de tous les autres , lefquels venus au pauillon du Bafla,laiflcrcnt les armes à la port*, puis eftans entrez dedans , furent fort courtoifcmcnt reccus de Muftapha. L e QXE L ^ ayanc a^)ir> après auoir difeouru de quelques propos communs, demandai Bragadin vnc afleuranec des vailïeaux qu'il prcftoit j à quoy l'autre rcfpondit qu'il n'en auoit cfté faite aucune mention aux articles ,Se partant quils n'y cftoient pas

tenus, joint qu'il nauoit-làpcrfonne auecques Juy qu'il peuftlaiffer pour cet effet. Muftapha monftraaulfi-toit Quinn,difant qu'il vouloit que cettuy-là demeuraft pour feurecé, Se Bragadin fonftenant qu'il ne pouuoit le retenir de drçit: le Baflà alors tout encholcrc' leur ayant dit pluûcursimurcs,lcur fit accroire que durant lès trefucs il auoient faitmourit quelques Mululmans prifonruers de guerre, Se ne les voulant point entendre en leurs iuftih*cations,il commanda aulfi-toft qu'ils fiuTent liez, puis difant à Bragadin: Que ne te vient maintenant dcliurercculuy que tuadorcs 'les fit tous fortir hors de fa tente , Se fit tailler en pièces par fes foldats Bâillon , Martincngue , Quirin Se tous les autres en la prefencede Bragadin.rcferuépour vn plus grand tourment: cous les foldats Se les Grecs qui fe trouucrcnt au camp , iufqucs au nombre de huit cens , furent incontinent pris Se hez ayfémènt ; comme ceux qui ne fe tenoientpoint fur leurs gardes, le* embarquez n'eurent pas aulfi meilleur marche : car deualifez ils furent mis à la chaifhe. Le Côte Hercule fut caché pat l'Eunuque de Muftapha ,iufqu'àccquelafurcurdcfonmaiftrcfut palTée , duquel il demeura efclaue par après. D e v x iours après Muftapha entra dans la ville , Se ayant fait tirer Tepûlusdc prifon emonrauoitmis,illefit pendre ignominieufernent à l'antenne d'vne galère. Toutes ces FjEnt" rd101 perfidies ainfi exercées , il ne reftoit àce cruel homme , qu'àfe deffaire de Bragadin : or l'a- Jm*S# ' uoit-on quelques ipurs auparauant fait deux ou trois fois tendre le col : comme pourluy trancher la tefte ,à quoy il s'eftoit autant de fois courageufement prcfcnté:il ne voulut pas le faire mourir pour lors.ains feulement luy fit couper les oreilles Se lcncz,Ic I ai liane en cet cftat,fan s le faire penfer : puis au bout de deux ou trois iours,il fe le fit amener en fa prefcnce ainfi blcffé , Se le rit charger (bien qu'il fut foiblc Se débile j de deux panniers pleins de terre , l'vn deuant l'autre d«riere,pourporterauxbrefches ,luy faifant baifcr la terre toutes les fois qu'il paflbit deuant luy : de ce pas mené a la galère de Rhodes , il le fit mettre en vnc chaire à do&auccqucs vnc couronne a fes pieds, Se puis tirer fur l'antenne de la galère, pourlc faire voir à tous les cfclaues& foldats Chrcfticns qui cftoient au port: finalement on le conduifit à la place de la ville auecques les tabourins Se trompettes à la veue de toute rarmcc,où il fut dépouillé Se alfis ignominieufement à la berline ou pilory,& l'ayant eftendu defon longils récorchcrcnt tout vif j ce généreux homme reccuant ce martyre auecques toute la conftance qu'on fe fçauroit imaginer , fans fe plaindre ny murmurer , repro

The text on this page is estimated to be only 22.99% accurate

yo6 Hiftoire des Turcs, i j7l. chant feulement au Bafla fa perfidie & jpariurcmenc ; mais la cruauté du tourment nelc ÇgTfrSl peuftempefeher au'U n'euft toufiours foncœurélcuéàDi e v,& qu'il ne le priait tres-ar. conft»nce & déminent de luytairc la grâce de mourir conftamment pour fa fainctcfoy& Religion Se f»tience. 6nfcs pncrç$>commc ces cruels bourreaux l'cuflenc écorché iufqucs au nombril .îonarne s'cnuola au Ciel , ayant donné auparauant fon confeil Se fes labeurs , & mille fois êxpofé fa viepour lcfalutdes fiens :Se à cette fois s'eftant armé d'vne tres-magnamme confiance Si peau em & donné volontairement fa vie pour fon propre falut pour la gloire & l'exaltation delà ^^^^i^cR^8ion*E^tSM*cuédccorchcr,la peau fut incontinent remplie de paille Se toutes les eoportée par toute la ville, puis mife fur l'antenne d'vncgaliote, fut mbnflréc tout du long ftc* de sym. delà cofte de Syrie , Se par tout où ce monftre de cruauté pafla à fon retour , voulant qu'vn chacun levift , comme fi ce luy eull efte quelque grande gloire d'auoir vie à'vnc telle barbarie enuers vn vaillant homme , qui hors la guerre ne luy auoir fait aucun déplaiûr , Se qui J'cftoit venu trouucr fur fa parole. Le corps fut mis en quatre quartiers , qui furent atta. chezaux quatre premières batteries. ' .^QvELCiVES.vNS ontditqucl'occafion pourquoy Muftaphavfa d'vncfi grandecruautc , tut qu ayant promis tepillagc à fes foldats , il leur auoit ofté par cette reddition : c'eft pourquoy il voulutaumoinscontcntcrlcurappetitdc engeance par le fuppliccd'vnpc. citnombre.au lieu de tant de gens qu'il auoit perdus au fiege: on dit aufli qu'il auoitperdu beaucoup de gens qu'il afl'ecrionnoir , lamortdcfqucls il auoitiurede vanger onadiouftc encorcs que Muftapha efloit d'vn naturel fi cholcrc, que quand il cftoit excité, il deucnoitcommefuncux.Orcft.il qu'il fut racjruciucufcmcntoncncé, quand il vid venir Bragadin auccques les autres en fon pauilfon,fi bien accompagné de gens armez & en fi grande pompe qu il fcmbloitpluftoft fon victorieux que fon vaincu:outrc tout cela, il luy auoit ofc rcGflcr Se fouflenir hardiment ccquieftoit delà raifon : & on fçaitauez qu'il n'y a rien qui enflamme cant vn courage fuperbe , que de s'oopofer à fa volonté. Mais ce qui cftoit leplusfort .c'cftoit que cet homme cftoit naturellement cruel , fans foy, &: fans religion, qui ne fofoucicut que de contenter fes appetis brutaux -.Se la valeur de Bragadin l' auoit rois en vn extrême péril: car on dit que Schml'auoit menacé de luy faite perdre la tefte, s'il ne prcnoitFamagofteî tenant donequesfonennemy entre fes mains, il s'en

vangeade la forte : Se dcfaitilncfccontcntapasdccettc barbarie : car eftant entré eni'Eglilc ca' i$.B*ft. a- thcdralc de (âinct Nicolas, il fit ouunr les fcpul turcs & monumens , Se ictter çà & là les fi». oiTcmens de Ceux qui eftoient dedans , ruiner 1ers autels , abbatre les images , Se faire tant 'onLrm s**- de chofes brutales Se cruelles qu'il en fut blafmé des fiens , ainfi que le raconte le fieur fimm . Eflitmnt FougafTc cnfonhiftoirc de Vcnifc. Voila comme la cité de Famagoftevint en la puifian* Of Jcs Turcs , après qu'ils y eurent tenu le fiege deuant deux rooys , vne fepmaine Se quelques iours dauantage , ayant reccu cent quarante mille coups de canon -, le bruit étroit que les Turcs y auoient perdu plus de cinquante mille hommes. Et de fait cette guerre efloit dételle importance, que Sclira la fceut bien reconnoiftre , f .niant publier en C on fiant inople, que tous ordrcs&cftats fe i ni (lent en deuoir,& inuoquaiTcntla faucur diuine pour la viâotre , tant de ceux de Cypre , que de fon armée de mer , dont nous auons parlé cy de f lus , en f ai f an t faire des a&ions de grâces, &: des lignes de réjouy (Tance par tout ion Empire, &mcfmes en fit aduertir l'Empereur & le Duc dcSallines,par gens exprez que le Lu lia de Budtfy enuoya. ApiCes cette ville conquife , Muftapha fit nettoyer en diligence les fofTez des murailles, rafer les forts qui eftoient dehors, remplir les tranchées >Sc reparer dedans tout ce qui auoit efte ruiné: de forte qu'en peu de temps clic fut remifeenfon premier cftat, Se plus forte qu'elle nefutiamais; cela fait le Balîapartitde Cypre le vingt-quatriclmc lourde Septembre, Se s'en retourna victorieux Se triomphant à Conftantinoplc , où il fut reccu en honneur &: allcgreflc d'vn chacun. Et à la vérité cette conqucilc , enrre toutes celles que les Turcs ayent iamais faites, cft des plus déplorables, dautant qu'après auoir efte fi longuement pofledee par les Chreflicns, Se notamment près de cent ans fous la domination des Vénitiens, depuis mcfmcs que l'Empire des Turcs s'eftoir cflcndu en Europe, qu'il ait neantmoins fallu qu'à la veuë d'vne tres-puiflàntc armée Chrcfticnne , elle le voit û mifcrablement perdue , tandis que les chefs Chreflicns eftoient en différend à qui deuoit commander à fon compagnon : car fans leur ambition , Se s'ils eufient voulu s'acheminer du premier coup en rifle de Cypre , ils euffent contraint les Turcs de leuer le fiege ; Se neantmoins cela eft eftrange , qui cous les deux lièges, de Nie :otiâ Se de Famagoflc , Us nayent peu s'accorder, pour fine au

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

Selim IL Liure quinziefme. 707 au moins la moitié de la peur à leur ettncmy, mais lespauures Cypriors eurent beaucoup 1 5-71 de couraec pour fe dcfTendrc , Se peu ou point du coucdefccours pour les dciiurer. ac courage pour ic aniw»« , »*• y r — ~ — Tr *— — - ***» O k tandis que ces conqueftes fe faifoicnt en Cyprc , le Pape Pie cinquiefine pourfui, j ^ uitd'vnc telle affeûion laLigucdonc îlacftcparlé cy-dellus , qu'en fin clic fut conclue auccquçs luy ,1e Roy d'Efpapic , Se la Republique de Venue , l'Empereur Maximilian s'en cftant exeufe , à condition que leurs forces feroient de deux cens galères lubttles,cent fgfl*' nauircs de guerre, cinquante mille hommes de pied , tant Italiens , Efpagnols,qu'A-eni*rmécdè lemans : outre ce quatre mille cinq cens cheuaux auccquçs nombre d'artillerie Se muni- l* tion conucnablc. Dom Ican d'Aultrichc frère baftard du Roy Philippes, en fut déclare le General, & en fonabfcncc Marc-Anthoinc Colonne , auccquçs la mefmc authoncé, encores qu'en mcfme temps il retint le nom Se grade de General de l'Eglile j Vcnicr eftoit General des Vénitiens. Quant au Prince Ican d'Aullrichc,il cftoit accompagné de pluficurs grands fetgneurs d'Elpagnc , à fçauoir de Dom Bernardin de Rcqucfccns, grand Commandeur de Caitillc.D. Aluarcs de BulTans Marquis de lainftc Croix, Dom Ican de Cardonne Comte de Piegne , Anthoinc Doric , Charles d'Aualos Duc de àeffe ,te du Marquis de Treme.tous lefqucls le Roy Philippes luy auoit baillez pour délibérer de toutes les affaires d'importance quant aux Italiens, les plus remarquables citaient le Prin- • ce de Parme , le Duc d Vrbin , Paul lourdam Vr tin , le Comte de flandc Fleur , Afcamo de la Corne 'se Paul Sforce: les trois Généraux doneques sWntrcnt cnfemblcà Mcffine le vingt quarricfme iour d'Aouft auccquçs la plus grande parac des forces de la Ligue , Se enfin le tout cftant affemblé en vn, arnuoit au nombre de deux cens vingt galères iubeilcs,lix galcaces, vingt-cinq nauires.&plulieurs autres vaiffeaux moindres : on refolut après de partir de là le dix-lepticfrac de Septembre, Se s'en allai Corfou, où elle arriua le vingt-ieptiefrne du mcfme mois. Quant à l'armée Turqucfquc , elle cftoit compofee d'enuiron trois cens voiles fouj lachargcd'Haly Baflapour lors Lieutenant gênerai pour l'Empereur Turc ,affiftc de Pcrtaii Balîà , Hahan Baûa , fils de Barbe-rouffc, Mchcmctbey Roy d Alger , Sirocco Gouucrncur d'Alexandrie , Caracoffc Se autres expérimentez Capitaines, Se renommer corfaircs, qui auoicncdefia, comme vous aucl entendu, faic pluiieurs

raîiages par toutei les mers des Vénitiens , Se auoient vn particulier commandement de Selim, de chercher l'armée Chrcfticnneacdclacombacrc : coutcsfois il enuoya auparauant Çaracosfur vn bngantin pour reconnoiitre leurs ennemis , qui vfa de telle indultric Se diligence , qu'il eut loiûr de prendre langue en Calabrede l'cltat de l'armée , rcconnoiftrela flotte, ô: retourner en faire fon rapport fans aucun danger; mais il rapporta le nombre des vaiffeaux beaucoup moindre qu il n'eftoit , foit qu'il le fuit trop halte à la compter , ou pluftoft qu'il ne peuft voir la flotte de l'aile gauchc,laquelleauoitàdos Mile quircmpefchoitdelareconnoiftrc, quifutoccalion au gênerai Turc de fe refoudre au combat , di fant contre l'aduis de plulicu rs des fiens qui ne le trouuoicnt pas à prop os, qu'il en auoit commandement de l'Empereur. Comme doneques ils ne dcmandoicnt que la bataille , Gilles d'Andradc fut cnuoyé par les Chrcftiens auccquçs trois autres galères Veniticnncs,pour apprendre nouucllcs de i cnuo^S.» leurs ennemis , dcfqucllcs celle de Catherin Mari Pierre s'en retourna prcfque aulfi-toft, Ucowdr. portant nouucllcs que les ennemis auoient paile à la veuë de Zantc auccquçs toute leur armcc,& citaient entrez au golphe de Lepâte,ayant lailïc des marques toutes fraifchcs de fon arriuécéslflcsvoy fines, ce qui fcruit de beaucoup à faire refoudre les Chrcllicns:car on dit quelean d' Auftrichc,ny ceux quil'accôpagnoicnt,nc trouuoicnt point bon que l'armécentraft au golphe de Lcpantc,pour chercher rcnncmy,côme vouloient les Vénitiens, entre autres Scbafticn Vcnicr &: Barbariquc qui rcmonltxoicnt par pluficurs rations qu'on y dcuoit entrer ,1c lieu cftant du tout à leur aduantage , en promettans à tous vnc très* hcurcufcifruë:enfinilsrcfolurcnt d'enuoyer Barbarique aucchuit galères à la bouche du golphe , pour effàyer d'en tirer les Turcs : mais V enicr , qui cftoit délia bien aduancé en mer , comme on cftoit apres d'exécuter cette refolution , pour encourager dauantage les autres , &: leur ofter toute crainte , enuoya alleu ter le. General que cinquante galères des Turcs s'cltoicnt démembrées, Se auoient defemparé l'armée , ayant pris la voltc de Leuant, afin que l'Efpagnol ne fift aucune difficulté d|cnu:cr au golphe, comme défait la refolution fut priielors d'y entrer, nouucllcs occurrences ayans fait prendre nouueaux confeils. Aufftauoit-cllecftc apperccuëdc Ican André Donc ,fcdécouurantà l'ilfuë du golphe fufditj&drcflant les proues vers certaines Iflcs,iadisappellces Elchinades, Se à prefent CulTolares, où la mer cft fort cftroittc , Se empefehée d'Illcs Se decucils , ce

The text on this page is estimated to be only 28.85% accurate

708 Hiftoii e des Turcs, I5 7I-
quclcsTurcsprcnoicntpoUrlcuraduantagc/ibicnqu'ilncfutPointncccflTjjrc dereconnoiftrcny de marchander beaucoup, les vnsayansauffi grand defir de combatre que les autres. Haly doneques difpofaamli fa bataille , à la pointe droite il mit cinquante cinq galères commandées par Aluch Haly ou Occhiali,à la pointe gauche autres cinquante cinq, fous la charge de Mchcmct-bcg,& Sirocco, luy auecques J2crr.au Bafla tenoit le milieu auccqucsnonantcfix galères : le fur plus de fes galères furent par luy ordonnées pour le fecours , auecques pluiieurs ruftes Se brigantins , pour courir parmy ces ordonnances rangées .& porter les commandemens aux Capitaines. Ok comme les Turcs i tant en leurs armées de terre que celles de mer, tiennent toujours la forme d'vn croulant, les Chrcftiens en cette bataille voulurent tenir en la leur la mcime figure. La pointe droite doneques des Confcdcrcz citait fournie de cinquante trois galères & deuxgaleaccs Vénitiennes t Tous la charge de Iean André Dorie, a gauche citait pareil nombre de galères Se de galeaces, commandées par Augufhn Bar banque Prouidadcur des Vénitiens. Aluarc Bacianauoitl'arricrc-gardc auecques trente galères, defqucllesily en auoit douze Vénitiennes, au milieu des deux pointes citaient les trois chefs principauxauccqucs foixante quatre galères , félon quelques- vns , 6c félon les autres 9 feptante ,& deux galeaces, à la droitte de Domlouan citait la generalcdu Pape, fur laquelle citait Colonne , Lieutenant gênerai de la Ligue , Se à fon codé la Capitaine de Sa• uoye, quecommandoitdcLigny,oùcftoitlcPnnccd'Vrbin,àgauchcla Generalcdcs Vénitiens, Se à fon code la Capitaine de Genncs, où citait le Prince de Parme, les deux derniers qui faifoient ailes à la bataille, citaient la Capitaine de Malte, dans cette galère cftoitlc Commandeur RomCgas , (ce vaillant Chcualicr de l'Ordre de fainû Iean de lçrufalem,qui donna vnc telle terreur à tout l'Orient ,quc les mères encores auiour. quelle forte place e (loti -ce que U ville de Nicotie ,fi eUeeufi rfié deffenduc ? quelle celle de Famagojlc, Ji elle euft e fié (è courue t ils eftoienten armes , ils auotent nombre d'hommes .jprouifions c? artilleries fuffîfantes ,/inon pour nous faire Uuerlt Jicge , au moins pour nous forcer de venir au combat, mais ils nom redoutent trop , & ont mieux aimé demeurer à fanchre& latjfer mourir de pefie la meilleure partie de leurs fildats , que de tendre leurs voiles & faire leurs efforts pour nous .chajfir de cette I/'e : mais comment irotent ils fi loin, veu que depuis

tant de moys nous courons au long & au large par tous lesgolphes, lescoftes,& les ports de leur Seigneurie , fans que nous en ayons iamais rencontré vn fini qui nous ait empefché de faire le degaftpar toutes leurs terres , fi ce nejl quelques habitans qui fi font Jâuuez, ,plufioftpar le moyen de leur s for te s murailles que par celuy de leur valeur'*. 9 A prefent qu'ils font plus forts qu'ils n'ont iamais cité , encores n'ofent-ils approcher, Se m'a-on dit de bonne part qu'ils font tous prefts de fc retirer en Cephalonie , pour voir u* nous les ironschcrchcr iufques fur leur pallier j aufli ne font-ils pas le nombre que nous penfons: car félon que ceux que nous auions enuoyédccouurir nous ont rapporté , nous fortunes bien deuxfois autant: mais quand leur nombre égaleroitlc noftrc, quelle citait l'armée

The text on this page is estimated to be only 25.80% accurate

Selim II. Liurc quinziefme. 709 l'armée de Roccandolph deuant Budc , & celle du Marquis de Brandebourg deuant i S7l Pcfth au regard de la noftre, plus de trois fois autant, &:ncantmoms nous Icsforçafmcs de leuer ces fieges, pillafmcs leur camp,gagnafmes leur artillerie,^ les pourfuiuifmcs tant qu'il nous plèut,toufiours batans, fans qu'ils cuflcntraueurancc de tourner vifage ,eftans taillez en pièces, eux qui auoicntrcfpéc à la main. Qucfi vous voulez mettre en auant leurs plus fignalccs victoires, vous trouucrcz qu'elle!; ont efte de nul effet , leur mauuaife conduite, oupluftoftlcurpcud'vnioncftantcaufcdclcs faire arrefter pluftoft à quelque butin, qu'à la chofe pour laquelle ils fc font armez: delà vient que leurs armes fontfiinfortunccs.Ne fçauons -nous pas encore que le General de l'armée eft en picque aucc ecluy des Vénitiens , pour quelques foldats que ceftuy-cy a fait exécuter fans Ion fecu î Nous au contraire toufiours inumcibles , dautant quenous ne fommes jamais diuifez: la fortune ayanttoufioursry ànosdeficins,non moins grands que profitables. Mais puisque le grand Di ev nousaodroyc d'eftre fages en nos profperitcz , ayons l'œil non feulement aux chofcsaducnucSimaisencores à celles qui pourroientaducnir:car il ne faut que la fortune d'vne feule heure pour renuerfer tout ce que nous auons cy-deuant acquis de gloire U d'honneur: c'eft pourquoy fans trop mépriferl'cnnemy , il faut que nous faffions tous nos efforts pour rompre fes forces, fans nous arrefter au butin ,quc nous ne les ayons mis en V ô V s n'eftes pas ignorans de quelle imporunec nous eft cette victoire : carie puis dire que l'Italie oft le prix du vainqueur, les Vénitiens principalement cftans menacczd'vnc ruine toute prefente, fi ecttuy leur dernier fecours vient a eftrc dcffait : puis qu'ils ont efte fi long-temps à s'airemblcr,n'y a-il pas grande apparence que les Princes leurs Confcderez aimeront toufiours mieux garder leurs forces pour la manutention de leurs Eftats, qucpourladefTcnfcdcceluyd'autruyîfi bien qucccux-cy abandonnez après vne notable dcfVaitc qui nous peut empefeher, au moins fi nous ne nous pouuons afiujettir leur principale ville , que nous ne nous rendions les maiftres de toutes les Mes de leur Eftat, pour nous ouunr après le chemin à cette fuperbe Rome, qui appartient de droit au Seiencur puisqu'ilcll le légitime fuccciTcur de l'Empire Romain. Ccft quelquechofc à «uxqûiontconquisCyptc.&dclareputationqu'ilsl'cfontacquifc à la poftetité, d'en auoirchalfc ces Idolâtres qui en auoicntpaifiblcmcnt îouy vne û longue

fuite d'années; mais ce nous fera vn bien plus grand honneur d'auoir domtc toute la Chreftientéenfcmblc &dc nous eftrc acquis I1 Empire de leurs mers par le gain d' vne feule bataille , en laquelle encore vous auez , fans comparaifon plus d'auantage que des afliegeans de quelque place qui font bien fouucnt contraints de fouffrir beaucoup , fans fc pouuoir dcfîcndrc, où au contraire il ne tiendra qu'à vous que vous ne fartiez paroiftre voftrc valeur , combatans vos ennemis corps à corps, ayansencorcs vent & marée fia propos, qu'il fembleque le Ciel veuille combatte pour nous , fans que nous ayons la peine de nous en racler .Allons doneques auecques la mefmc furie , ou pluftoft auecques la mcfme valeur , que vous auez de couftume de terrafter ceux qui veulent s'oppofer à vos fo recs inuinciblcs ,& que le Soleil en fe retirant de dclïus noftrc horifon , porte des nouucllcs aux peuples de l'antre hcmifphcrc, qu'il aveu obtenir vne des plus fignalces victoires qui ait iaraaiscfté donnée en toutes ccs'mcrs de deçà , depuis celle du grand Roy Xcrxcs. H a l y parloit ainii de fon cofte. Mais le Prince Dom Ican d'Auftrichc n'en faifoit pas moins du ficn,& rcprcfcntantàfcsgcns la ncccflitc qu'ils auoient de combatre, il leur dlfoit. d'Auftrichc Siiamsù armée chrétienne a den faire paroiftre U grandeur de fin courage contre fes plm &» »* «nefcw m 0 rtels ennemis, c'eft maintenant , foldats , c'eft maintenant qù il faut q ne le voftre s'immertali- cou fe à la f oft enté, en furmontant ce barbare, qui ne peut ériger de trophée que fur nos dijfentions, & qui ne cimente fes forterejfes qu' auecques U Jang que nom rejpandons en nos guerres ciuiles. Maintenant que par lamifericordteufe honte du Tont-puipnt , tout eft paiftble chez, nom, ne dcuons-nom pas cjpercr tout bon-heur > te croy bien qWtl fe fait fort fur C abondance du fang que nom auons rejpandu ,& qu'il nom a faignex, tant de fout que fi nom fommes retournez, encenmalefceuce,cen'eftpas /ans vne grande fotblejfe -.mais comme la quantité du fangneft pmceluy qui nom donc le flm de force tmait la qua/ité.te m'aftèure aufti que tout ce qui eft oU talé, de pieux, defiâeUe , & de généreux parmy les Chreftiens , eft à cette heure en cette armée. O r comme iteft bien flm ayfé de blafmerles chofèspaffées que de Us réparer, ne r entamons tlm oasplayes parce dejagreable rejfonuenir ,fuc n'eft pour tirer la vengeance que CtnfidtBeu

7io _ Hilloirc des Turcs, i J7i. tres-jufiement méritée, nom fourrions, far manière de dire, entendreles cris drles fouffirs de — — - — nos frères , &le bruit de leurs chaifkes donne tufques à nos oreilles : ce fang fi cruellement & f ferfidement rejpand* de ce magnanime Bragadin , dr de tant de bons Capitaines & fildats, que ce barbare n'a ofé affronter qu'alors qu'ils ne fe fouuoientflus deffendro\ crie tous Us tours vengeance auCiel&À nous -.aurons -nous maintenant au moins fi feu de /intiment, qu'afres les auoir laiffez au befoin , no us ne nous efforcions fas de vanger leur cruelle mort, far quelque freuue de vaillance extraordinaire. I A o I s entes me fines mers le vaillant Themifiocles , & le fige Arifiides de f firent C armée naualedu RoydePerfe Xerxes qui auoit mille vaiffeaux : les Athéniens ayansmejme quitté lent *V tUe four de ffendre la liber té de la Grèce : fourquoyn aurons -nous fus le me fine courage que ces anciens Grecs, nous qui combatons non feulement four la liberté de nojlre fays ; mais four la gloire de D i E v , four l'exaltation de nofire fiinClc Religion , four la deliurance de nos frères; dr finalement four reconquérir ce qui nous a efié fi intufiement vfitrfé. Les forces de ceux- à efieient bien inégales H celles de leurs ennemis , & les nofires égalent frefque celles des Turcs; mais comme elles ont efié affimblces auecques beaucoup de peine ,il faut que vous vous en approfitiez le jruift, dr que vous fafitez en for te, i force de valeur, que Pennemy n'ait aucune friji fur vous ; mais qu'au contraire , au lieu qu'il nous efi venu chercher dedans nojlre golfhey nous Calltons trouueriufques dans fin defiroit : car fi nous leromfonsà cette fois, rien ne nous peut emfcftbcr que nous ne donnions dedans fort aifement , & que nous ne forcions cette Con» flantinoplt Othomane td*obeyr encores vue fou à Rome Chr efi terme , comme à celle qui doit donner la loy aux feufles , au moins four ce qui concerne le fit lui. Car afin que vous le fiachiez , icy efi toute la force de P Empire des Turcs , cette armée deffaite entièrement, il ne feut put fubfifier dans fa ville Impériale, fi bien qu'il femble que l 'EmfireTurqucfquedoiucefire la recompence de nos labeurs , éril le (ira en effet fi nos armes reçoinent bénédiction ofenhaut : nuit le dommage dr le péril efi conforme au guer don , pour ceuxaufquelsla fortune de la bataille fera contraire : car comme nos adkerfiires , renfermez, qu'ils font dans cegolfhets*ils fintvne fois deffaits ,tl faut qu'ils f en! fient tous iufques à vn , dr malayfiment après fe pourront-ils guarantir ; ne-us finîmes aufii menacez et vne ruine prejinte tfi ce dernier ficours vient à efire deffait i nos

affaires fieraient bien lors réduites en piteux termes, fi nousefians forcez de défendre no/lre pays contre vn fi futjfant aduerfiaire ,il demeuroit victorieux , & fi nous auions fer du tout ce que nous auons feu ajfembler de forces . Ces t a vous doneques de faireen firte far la force de vos brus & la grandeur de vos courages que nous nous guarantifiions du mal frochain , & que nous nous ouurtons le fat aux conquefiles de ce qui nous a efié vfitrfé :c' efi de cette iournée que toute la Chreftienté attend fi félicité; c* efi a cette oscafion que de toutes les contrées du monde où le fiintl nom efi adoré, on cfîand auecques larmes mille frieresdeuant la MajefiédugrandTïl BV des armées , à ce que defiournant fin ire vangereffe de defifus nos te fie s , & faifant influer fis grâces fiùr nous , fin afit /lance toute-putjjantc nous puijfe rendre victorieux : car c'efien luyquenous auons mis toute nofire efperance , dr nofire plus grand dr fignolé fi cours : ce que i'oferois vous ajfcurer qu 'il fera+car outre ce qu'il a reuny pour cet effet nos volontezfi defvnies , encores a-il pacifié les troubles arrtuez de nouue au en cet te armée, & nous donnera toutes chofes fauorables , fi nous ne nous appuyons point furies moyens humains : que fi auecques vne fi belle armée , fournie de tout ce qui luy efi neceffaire , nous auons d'abondant vn fi bon fùpport , que deuons - nous craindre) tout bon-heur arrtue toujours à ce luy qui fi fie en l'éternelle Prouidence , il n'y a point d'autre fortune , d'autre h szard,ny d'autre defiinée pour luy : ces termes font four les infidtllcs. Allons doneques, mes amis , comme d'autres Ifraclitcs fûbmerger ce fiferbe Pharaon au milieu de ces ondes, allons deliurer nos Jreres , qui languiffent de fuis tant déficelés en vne fi enificrablc caftiuité ; allons arracher des mains de ces renégats cette Cité fiincte , four laquelle nosferes ont autres f ois drejfc défi futjfantes armées dr rejpandu tant de fing : il ne tiendra qu'à nous que nous ne nous enrendions les maiflres : car ie lis défia dans vos vifiages vne fureur bellique , entre-mélée toutes fois de quelque firenité , qui me fait iuger qu'outre ce que vous entrefre nez ce combat gayement , que vous auez defir de vous y comporter courageuliment , dr quenous ferons demain plus empefihez à butiner leurs rubéfies , dr àraffcmblcr le débris de leur dejfaite, ç«lquesc6- 1** nous ne Jommts empefihez auiourihuy à vous ranger en bataille , dr * vous exciter au fideutlfisdes COmbat. peuples y i- T e l s ou fcmblablcs difeours tenoient encores les autres chefs à leurs foldats. Mais vne £!)ffi,

The text on this page is estimated to be only 24.65% accurate

Selim IL Liurequinziefm*. y\\
efpritsdccouslcspcuplcscirconuoifins, lors qu'ils vcnoicnt à contempler tantoft la ba- ' Î71taille des Chrefticns , 6C tantoft celle de l'cnncmy , s'imprimans parce moyen tout à la fois dcschofcsplaifantcs&fafchcufcs, fi l'vn ou l'autre demeuroit le vainqueur. Cependant les foldats ayans déployé harnois 8c courages pour ce combat qui les ^. dcuoit rcndrc,ce leur femblott,vi<3:oricux à iamais, fi l'heur eftoit de leur codé , s'eftoient aflcmblcz dés le grand matin au fondu double canon : le Prince Dona Ican ayant fait mettre le quarreà l'arbre,Sc la flamme à la peno , (ce que les autres difent arborer l'eftcndard) pour fignal de la bataille; on lcua aufli par fon commandement toutes les bannières ,cnfcignes, fanons, guidons, bandcrollcs,& mit-on tous autres drapeaux au vent. Apres doncques les prières accouftumées de part 6c d'autre 6c le dcf-jcuncr,lcs armées commencèrent àmarencr. Or lanuict auparauant la bataille, l'armée Chrcfticnne diuinementinfpirée,s'oftaduportdc la vallée d'Alexandre, pour n'eftre pas aûaillie de la Turquefquc auccqucs ejefaduantage 6c danger manifefte de demeurer vaincue audit port , au contraire l'armée Turquefquc, dùjpotec comme il a cfté dit , s'ofta lanuiû mefinc de Lepantc où elle cftoit , afin de vcnirtrouuer à l'iraprouifte la Chrcftiennc au porc fufdit, auccqucs deffeinde la furprendre,dautant qu'elle fçauoit qu'elle s'y tenoit tres-aucurée , ou pour le moins efperoit-cllc de luy faire quelque grande brauade, mais ilseftoienc defia délogez, 6c fc rcnconcrercnt en fin dés le macin fi proches l' vnc de l'autre , qu'il falloic combatte par neceffité : car quand les Chrefticns s'en tufient voulu dcdirc,ce leur euft cfté vn trop grand dcfaduantage de fe laitier venir les Turcs à dos, qui auoient plus grande quantité de vaiffeaux 6c de gens qu'eux, comme on pouuoit voir aJ'œil, Sinon par rapport d'autruy : (car l'vnc 6c l'autre des deux armées fut trompée par fes propres efpions , qui portèrent faufles nouucllcsàl'vne& à l'aiitrc du nombre dcsvain^eauxjdifans qu'il y en auoit moins qu'il ne s'en crouua en effet :) mais quoy s celle des Turcs venoic auccqucs vn vent fauorablc,&: à voiles déployées, ayant le Soleil à fouhait,ô£ qui donnoitdansla veue des Chrefticns: car ce bel aftrccftoitfort claiccc iour là , comme s'il euft voulu faire paroiftredauantagc à tout rVniucrs , la honte des ennemis de fon Seigneur. Et fans doute ces aduanugcscftoicntfuffifans pour donner la vi&oire aux Turcs, voire vnfculcftoit plus que fuffiJÊant. Quand

les Chrefticns reconnoiflans leur danger 6c leur perte manifefte , s cftans recommandez à D i e v , 6c ayant mis en luy toute leur fiance Lc d &non pascnlcursarmes&cn leur propre valeur , âpres auoir fait lc figne de la Croix, eftoit fauorailc rleuercntvn crand crv à l'honneur 6c la gloire du mcfmc Seigneur , qui cftanc meu à pi- bleauxTurcs, tié,fc1on fa bonté &muencordc infinie, 6c voulant chafticr la fupcrbc& l'arrogance des jeufemem. autres, qui tenoient defia leur victoire toute afleurée, pour monftrcrdauancage fa Tou- . te-puiflance 6c fon alfiftancc par quelque ligne manifefte , il fit cefler miraculcufemcnt le vent qui cftoit fauorablc aux Turcs , rendit la mer calme,& fit venir en vn inftant vne nuée qui couuroit le Soleil, lequel offençoit la veue des Chrefticns , lcfaifant apres rayonner dans la veuë des Turcs , cela leur apporta vn grand trouble dés le commencement , 6c les empefcha d'ordonner fi bien leur bacaillc , que peut-eftreils euflent fait| toutesfois cela ne les deftourna point de leur premier propos. H a ly futic premier a inuiter l'armée Chrcfticnne à la bataille , lafehant vn coup de canon , auquel Dom Ican rcfpondit de mcfmc : 6c aufli-toft Iean André Doric fit vn tour de maiftre, s'élargiftancenmerauecques fa pointe droite, 6c donnant moyen aux autres ian trtift -e ordonnances de s'élargir afin de n'eftre circonucnuc 6c enuironnée par les galères Tur- ican André qucfques.ccquifcruit beaucoup. Barbarique , Anthoincdc Canal , Marc-Anthoine, DoiieQuirin & autres qui luy afliftoient , fc tinrent près de terre lc plus qu'ils pcurcnt.afin qu'on nclcspeuit afTailIirparle fl an c,n y autrement qucdcfr6t,ccqu'cfrayoiencdefairc Sirocco 6c Haly Gcncuois , 6c quand ce vint à la déroute , qui commença fur ceux que Barbarique auoitentefte, il empefcha qu'ils ne peuflent euader. Le commencement du combat vint des gros vailTcaux qui alloicnt deuant , car ccux-cy cHans chargez de quatre-vingts pièces dccanon,fur chacun cViccux,fircnt vn grand meurtre de s Turcs, 6c mirent toutes leurs galères en defor dre.qui ne pouuoicnt tenir leur rang contre la furie de cette tempefte : toutesfois les chefs expérimentez à telles rencontres fans s'eftonner d'vn fi grand déluge , outrcpafTerent ces naus 6c reprindrent leur rang', premier qut de charger les Chrefticns, lcfquels ils n'épargnèrent non plus pour rcuanchc de l'cfchec qu'ils auoient reccu, foit auec le canon, les flefehes 6c les harquebufades ; 6c ce fut lors que laconfufion du bruit du canon , du cliquetis des armes, des cris des blc(fcz,&: de ceux encore qui s'cxcitoicnt au combat, cftoit telle , que lc plus grand OOo ij

712 ' Hifloire des Turcs, , f 7 j. 6c horrible tonnere , n'en fçauroit faire vnc plus grande , aufli les commandemens des chefs y cftoient-ils la plufpart du temps fans profit , &: tout ce qui s'y faifoit , ne pouuoit venir que de latouucnanccdu commandement pafle, ou d' vnc pratique de guêtre que ceux qui s'cftoicntvcuz en telles affaires, auoicnttrouuéclameilïcure,&bicn que chaque vailTcaueuft fes Chirurgiens pour panier les blcfTcz de part 6c d'autre, 6c qu'ils euflenc leurs medicamens tous prefts pour remédier aux playes, 6c des fcrs& inftrumens tous rouges 6c tous difpofezpour s'enferuir au befoin , fi cft- ce quclc nombre des blciTcz eftant (ans comparaifon plus grand que ecluy des Médecins , pluficurs raouroient fans fecours dcfquels les cris lamentables cftoient entremeflez parmy ceux aufquels on coupoit quelque membre offenec, de crainte que le venin qui cftoit a la flèche ou à la balle, ne montaftplus haut, àla ruine de tout le reftc,& que d'autres encores brûlez des feux artificiels I aymaffent mieux fc précipiter dans l'eau, 6c chercher quelque rafraichiflement en Icurmiferc, que d'attendre les receptes des Médecins : toutes ces plaintes, dif-je, 6c clameurs n'eftoient point entendues de ceux qui cftoient attachez au combat, fi bien que cela n'en décourageoitaucundc faire fondeuoir, au contraire chacun s'animoir l'vn l'autre pour obtenir la victoire. La cenenic q K \C5 approches fc firent fi promptement, qu'ils n'eurent pas le loifir de recharger £eqJeUp«a, Pour la féconde fois : car ils vindrent incontinent aux mains, 6c principalement les deux ctUe itt galères Impériales , qui dés le commencement s'affrontèrent l'vne-l'autre , celle de Dom chteftienj. |can avanf attaqUC celle de Haly Baflà,où il fe fit vntres-a.fpre cobat, les vns pour y entrer, les autres pour les rcpoulTcr: Dans la galère de Dom Iean cftoient quatre cens bons foldats,tant harquebufiers que moufquctaires, dont cftoit Capitaine Lopcdc Figucron ; à fa forces qui proiic cftoit Michel de Moncade , Bernardin de Ci rames , 6c Salazar Capitaine de la cii«°d«oxdga! tadclle de Palcrmc } au milieu cftoit Iean de Zapate& Louys Carillo ; & en poupe Iean 1ère». auccques le grand Commandeur de Caftille, le Comte de Plego , Louys de Cordoùa, Rodcrigo de Bcnauides , Iean de Guzman , Philippcs de HcVcdia , Ruydiaz de Mcndoza, 6z autres -, Dans la Reale d'Haly BafTa , cftoient quatre cens harquebufiers Ianiftaires &c quelques archers , qui furent encore fecourus de poupe , où entroient pluficurs Turcs des autres galcrcs,qui s amafloientau tour de laGcncralc:toutesfois les Chrefticns donnèrent dedans auec tant de

force , 6c de hardieiTc, que quelques- vns gagnèrent la rambade, 6c fe ietterent dedans, fuiuis de pluficurs qui vouloientauoir part à l'honneur 6c au profit : mats ê ce fut làoù fc rcnouuclla le combat : cat le General Turc ne perdant ny le fens nykcourage en telle extrémité, donna fi bon ordre à toutes chofes, 6c mettant luy-mefine la main • à l'œuure, encouragea tellement les plus refroidis, qui voyoient leur chef s'expoferaux plus grands dangers , qu'ils fe rcfôlurent tous de perdre plutoft la vie que levaifleau, fi bien que force fut iux Chrefticns de fc retirer, y huflans pluûeurs des leurs, que les Turc, ietterent auffi-toftdanslamer. Dom Iean le* Mais Dom I cm qui voyoit la perte d'vnechofe qu'il croyoit défia toute acquifc,& fait reiottrncr quelques autres chefs encore des plus généreux, preflerent tant les foldatsjeur remonal ,M ' ftrans la grande honte quo ce leur fcroitàiamaisd'auoir lai Ile échapper de leurs mains le plus grad honeuf 6c le plus grand butin tout cnfemble,qui fut iamais fait fur mer,& l'occa

The text on this page is estimated to be only 22.83% accurate

Selim IL Liure quinziefme. 713 Tandis qtic la Générale de Domleans'cmparoitainfide ccllcd'Haly,vneCapicai- line Turque qui vid le danger auquel elle eftoit,vogubir en diligence pour inucftir la Rcalfc Efpagnç^c,fDaisBafticnAluarodcftiné pour l'arnere^gardc , fe diltgcntadcleprcuenrr, &ycut làvn tfcicombat, qu'après que pluficurs de part & d'autre y curent finy leurs ipurs, Uyauoitdu.doutcpourJaChrefucnnc,fans le fecours de Ccfard'Aualos àc autres Chcuahers Napolitains ; 6c comme les vnf vcnôicnc au fecours des autres , en fin les; Chrpllicns demeurèrent les maiftres. En mefrac temps Pcrtaiicombatriit Marc- Anthoine Colonne ^'affrontant proue contre prouc,& les Turcs ayan s apperecuvn endroit dcJa galère oùlcsrambadcsn'cftoicntpaibicndrcffcesjl'anaillircnt par là impctucufemétauccqucs leurs targcs^cimcterrcs.faifansgranddcuoir d'enfoncer l'entrée ^ mais ceux de dedans s'çftans rendus les plusforts pilsfc rirent auffi-toft inucfbs de trois vaUlcaux,defone qu'ils s'en alloicnt y faire fort mal leurs affaires , fans la furuenue d'vn autre vailTcau de trois cens harqucbufîers , lequel donna tant d'affaircsàlagalcrcdcPcrtaujdecochans des .trous te autres licuxd.oùilscombatoient, fecoutus encore par la chiourme, à laquelle on auoit promis liberté K quclcslmqucbufadesdcs Turcs ,ny leurs flefchcscnueniraécs,la valeur &lVldrciTcde Pcrtaii, qui cftoit des premiers au combat, tout colanc peuftempefeher qucluy-mcfmencprintlafuirc,& ncfêfauuaftdansvn cftjuif: toutcsfois quelques- vns ont dit qu'il y perdit la vie , te qu'ils furent tous taillez en pièces. D Etouscoftcz&ren vnmcfme mitant, chacun s'efforçoit d'auoir l'aduantage fur fon ennç^my j mais où fc rendit encore le plus fanglant combat ,cc fut aux deux cornes de la bataille : car Occhiali , vn des plus rufez U adroits Capitaines de fon temps , e flanc venu chercher Icaa André Donc auecques cent bons vaiffeaux , l'aune n'ayant que cinquante^ cinqgalcrcs & deux grofles naus qui marchoient deuant , s'alloit rendre mailtre de cette flottc,vcu le grand dcuoir des ficns,quclque mafTacrc des Turcs que lartillcrieChrci (tienne euft fait : car reprenans incontinent leur ordre , lors que Donc tira du milieu de la floetc vn nombre de galères pour prendre l'aduantage du vent & charger fur les ailes de la flotte Turqucfque , us auoient défia vn trcs-notablcaduantagc , fi Louys Rcchezen Lieutenant de D. Ican ,nei'euft prié de mener Ja Realcàfon fecours, le voyant accablé d'vnè trouppe de galères quls'en alloicnt au fecours d'Occhiali ; mais cettuy-cy fit vnc telle diligente, fuiuie qu'elle fut

aptes de pluficuriauircs galères , qui ne voulurent point abandonner la Générale, qu'elle vint àtcmps,amfi qu'il venoit de proue dix galères de Iean Donc , & fi il en venoit quinze au fecours de l'autre , fi Ican de Catdonnc General des galères de S icile , ne tu 11 allé au deuant aucc huit galères , fi que luy ayan s fermé le partageai donna temps à la Reale de les venir fecourir. Occhiali doneques ainûcnuironné^afcha premièrement de fc fauucrvcrsla.batail- Fuïiti-Oci le, s'en approchant toutcsfois toufiours en combatanr, mais voyant que tout cftoit en ro u- chuii. te, il penuaufli de la retraite. Mais les Chrcflicns fe (aifirent d'vn heu par lequel ilsiu* geoient qu'il dcuftpafTcr: ce qu'ayant bien preueu Occhiali, comme aduifé qu'il cfloic,tl fc coula le long de tcrrc-fcrme , où il raffcmbla quelque trente galères, vers lefqucllcs la plus-part des ficns fc faune rent à nage : que s'il n'en euft vfé ainfi,il cft certain que pas vn ne Fuft échappé de la bataille. A peu près letempsdeladcftaite d Occhiali on découuric vne galcrc Turqucfque , voguant çà &: là fans apparence de refolution , fur laquelle on courut & fut prife auecques beaucoup de difficulté , dans icclle citaient les enfans de Haly naguercs General de certcarméc. Comme doneques on vidOcchialicnfuitc,lcPrinccDom Ican,rkfcian,Dorieaâ6quclqucsautres,lc pourfuiuircnt iufques à ce quelcstcncbrcsde la nuit leur euflentempcfche de reconnoiftre la trace: on difoit toutcsfois que Donc euft mi eux fait s'il euft voulu , mais en telles affaires U n'y cnapointdcuetnpefcnez,que ceux qui s'y rencontrent : les autresen parlent félon leurs partions. L e plus furieux combat d'entre tous, Fut le lieu où commandoit Barbarique:car Mchc-^"^eh" met-beg furmontoic les Chreftiens en nombre, & les deux Générales agraffées l' vue à I'au- met brg , & trc,il y auoit là beaucoup de fangrefpandu,& l'aduantage s'en alloit panchantdu cofté B*tb*r'

The text on this page is estimated to be only 19.95% accurate

714 v Hiftoirc des Turcs, i f 71. le vaillant Barbariqueneantmoinsfaifantcoucdcuoir de fagc 6c vaillant Capitaine fut blcflcd'vncoupdcnefche dans l'ail-, donc il mourut à quelques heures de là v mais les Bwbatioue r ' » ----- t-w^-w uc la j mais le b:dta mon. Turcs furent encore plus maltraitez: car Mcncmec-beg y fut tué 6c fa galère pnfe Si roepris fi bleflc qu'il en mourut bien-toft après 1 6c tout le refte voyant qu'il leur cftoi tim pofliblc de refifter à la valeur des Chrcfticns , quittèrent la partie, 6c fe fauuercnt le mieux qu'ils p curent vers le lieu où Occhiali recueil loitldl ruines deuderuite de cette puifTan ccarraéc,mais il n'eutloifir d'attendre tous ceux qui venoient à refuge vers luy : car l'ar mée Chreftiennc n'ayant plus perfonne qui luy fift refiftanec , fc mit à pourfuiurc les fuyans , fi que c'eftoit vnc chofe horrible de voir cette mer toute ccincc de fanç ■ pleine de corps morts 6c de débris de vaifleaux , plufieurs eflâycrcnc dedonner contre terre; mais il $ eneftoicntcmpcfchcz par lesgalcrcs Veniticnnesrgrand nombre de Turcs fe jctcôicnr en mer, cuidans fc fauucrà nage» mais auant que de gagner terre , ils deffailloient 6c petif foient: Pcrtaii nageant à pleines voiles auecques fort peu d'autres , fc fauua du péril de!» bataille , a fain&e Maure : on tient que ce combat dura dix-huit heures , y employans partic de la nuit. Quant aux galères Turqucfqucs ordonnées pour le fecours, fi toft qu'elles virent leur bataille en déroute, Scieurs efeadrons fort éloignez, tout s'en allant à la 'débandade , fc crouuans en lieu propre pour fe fauucr, fe retirèrent au golphe de Lepancc te s'y conferuerent entiers en toute (cureté. Le nombre des morts eft fort incertain comme il aduient ordinairement en tel cas : caries vns tiennent qu'il y mourut plus dctrcntemille Turcs , d'autres duent vingt-cinq mille , 6c d'autres que quinze mille , 6c de cinq*à fi.x mille prifonniers.encrelcfquels les çnfans d'Haly General de l'annéc,Mchcmet- bce Sanjac de Negrepont , la femme de Siroc , qui cftoit tres-bellc, 6c douze mille efclaues Chrcfticns , félon les vns , deliurez , d'autres difent iufqucs à quinze mille , 6c d autresiufqucs à vingt mille :1c nombre des vaifleaux qui furent pris, autant incertain -, les vns difent cent dix-fept galcrcs , quelques- vnes rompues 6c mifes à fonds, d'autres difent deux cens Btdeigtlerei vaifleaux unaislaPopelinicre, quia eferic particulièrement tout ce combat , dirqu'ii y ptifcf . eut cent foixance galcrcs de prifes , quarante percées 6c enffcndrces , 6c foixanre fuftes 6c. brigantins& autres vaifleaux pris: entre autres la Real» , de laquelle le

chafteau cftoit excellemment beau , 6c plein de grandes& riches ûngularuez. Le Grec qui auoit tué le GeneraiTurc.y printl'cftcndart .duquel il vendit la hampe à vn orfèvre de Venifc 6c cntiradcgrandsdcnicrs.pourcequefc manche cftoit d'argent doré fort gros &c maflif graué tout autour de lettres Turqucfqucs ,quifignifioicntd'vncofté : Diev ftHorifeçra*CT«iJlltsfidtltSJ& DlEV ejioute Mahomtt rs dunies cntreprifcs- Dcl'autrc, DlEV,// njapêint WWr* Di e v , & Mihometcjlle mtj[*gcr de D 1 E v. Le Sénat de Venife l'cnuoya dcpûis racheter, donnant pour chacune once le double de ce qu'elle val oit , afin que cette pièce fuftmifc auecques le rcftedubutin&dcsdépouillcsennemiesauthrefor de la Seigneurie : quant à l'cftcndart, Dom Icani'cnuoyaaufainccPcrc.commclc reconnoiflanc chef de la Ligue. Les plus fignalez qui moururent en ce combat , furent Haly le General , Achmcc-bcg Mort» .gna- (jc$ iaml|-aircS) Haflam-bcg fîlsde Cairadin , 6c fon fils Mahomec-beg * Gouucrncur dcMctcllin,Gydcr-bce Gouucrncur dcChios , Cafiam-bcg Gouuerncur de Rhodes Proum Aga Capitaine de Lcbydc,Muftapha Celcby grand thrcforicr.AfHsCaiga Samac de Galipoli , qui commandent fur la galère Reale , Caracos 6c plufieurs autres. Des ChreNombre itt ^cns cn mouru£ > fclon quelqucs-vns , dix mille , d'autres difenthuit , d'autres ne difent morts rlucoque cinq , 6c d'autres difent treize : les plus iignalczdefqucls furent Auguftin BarBanquc ftiettC, Ch,c" ^rou^aucur Gcncral,Ican& Bernardin Cardonc Elpagnols , Virginie &HoraceVriînir de la bataillc.d'autres difent le lendemain, 6c comme il fefuftenquis de lcftat de la bataille , comme on luy racc-nu quela victoire eftoitaflcurée pour les Chrcftiens ,éleuant aufli-toft de loye qu'il eut Ils nuins au Ciel pour rendre actions de grâces, il rendit foudainl'efprit à D 1 e v : les blcffças d'cncic les Chc Miens furent Dom lean, le ganeraj Vcnict , Paul Iourdain Vrfin il

The text on this page is estimated to be only 22.83% accurate

XI. Selim II. Liure quinziefme. 71J le Comte de faincte Fleur, Troil Saucllo âc Thomasdc Mcdici. Les ricijeffes, qui furent ic 71 trouuccs danslcsgaîcr«,furentûgrandesqucpar manière de parler, on ne penfoit pas —-~— qu'elles fcpculTentcftimcr, principalement l'artillerie Se Ton équipage. C'est laectte grande Se fignalcc victoire obtenue par les Chrefticns fur les Turcs au golphcdcLepantc , autant fignalec que fructueufe, n'y ayantgueres de batailles naualcs qui la puilTent égaler, nydcfquclles on ait moins fait Ion profit :&ceft d'elle, que fedoie dirc,à l'exemple de ce qu'a autresfois chanté le Poète Simonidcs , pour la victoire obtenuë par les Grecs contre les Perfes , à Salaminc. Sxméù ny n*tion barbârt, Nj Chrtjlitnnc n'a fait fur mer> y m exploit de guerre fi r*re, X) qu'on doiue flut ejhmer. EHc fut donnée vn iourde Dimanche , le fcptiefmciour d'Octobre, l'an de grâce mil cincj ccnsfcptantc& vn,& de l'Egirc 977. pour laquelle encorcs il fcmblc que le ciel &U terre fe foit voulu remuer : car ce iour là mcfme fc fahoient des proceffions fort folemhcllcspartoutelaChrcftientc, ,& principalement par ceux qui cftoicntdc la confrairie duRolairc,fiquclcPapcPiecinqiucfmc,cn mémoire d'vne fi grande grâce rcceuëpar l'intcrccffiondc la Rcyne du Cichcar on tient que le vent eftant fi cotrairc à I'armécChrcftienne, corne nous auonsdit,tous en gênerai Se d'vne grande dcuotion, commencèrent d'muoqucr le fecours de la Mcrc de D 1 £ v, n'ayans plus d'cfpcrancc en leurs propres forces , Se fe fentans d'ailleurs indignes d'eftre exaucez du Trcs-haut pour leurs iniquitcz , ils 0^tt^Ao"e s'adreflerent àectte grande threforierc de grâces, qui obtint fecours de fon fils , pourfes VimemaS foldatsquis,expofoicntalor«àrimpctuofitcdçfcsennemis,& auoient remis cnluytou- deL,tres-(»ir>&« Mefc a« Duv. te leur eîperancc Se non en leu/s armes. Caraumefmc inftant 'contre toute apparence Se miraculcufcment, comme difent tous ceux qui efcriucnt cette hi ftoire , le vent leur vint fi fauorable des le commencement du combat, Se porta tant de fumée Se de puanteur aux yeux Se aux nez des Turcs, que cela leur cmpcfcha de fc mettre en ordre Se encouragerlcs leurs : Cette nuée couurit encore Se cmpcfcha que les rayons du Soleil ne les vinfTcnt éblouir -y adjouftez à cecy l'opiniaftrc refolution de dix mille forçats Chreftiens , lcfqucls aulîi-toft qu'Us virent l'cfpcrancc de victoire pour las Chrefticns , ne voulurent plus ramer , quelques baftonnades qu'on leur fit reccuoir j ains au contraire , fe faififiansdc pierres Se de cailloux deftinez fur la courfic pour cftrc ruez

fur l'ennemy, leslançoicnt contre les Turcs, pluûcurs centaines dcfqucls en furent renuerfées dans l'eau. C'est pourquoy encorcs en confirmation que c'cftoitlafâinae Vierge qui auoitefté Soiemnitédu particulièrement affilante a fi grande neccffitc,le Pape Grégoire treizicfme , l'an mil R>oûlWPo'"cinqccnsfcptantc^ trois .voulut quclafolcmnité du Rofairc fc celcbraftà toufiours le iVJy£o«o! premier Dimanche d'Octobre ,dautant que c'eftoitlcprcmicr Dimanche dcccmoys-là, bfeque cçttevi&oircaduint, par les intercédions de la trcs-fainctc Vierge, comme il fc doit croire pieufemcnt,ditBaronius en fon commentaire fur le Martyrologe jaufli en a on depuis bafty vne fort belle Eglifeà Naples , pour vne mémoire perpétuelle , fous le nom defainûcMariedcIaVictoirc:ccqu'onnedoitpasauoirfait fans vne particulière confidcration:&dc fait auxtrois principales enfeignes de toute l'armée , il y auoit en lvne l'image du Crucifix, en l'autre celle de la faintte Vierge, Se en la troificfmc les armes des Princes de la Ligue j Se il y a grande apparence que bette pauure armée affligée , au fort de fon affliction, après auoir demandé pardon au Fils, implora le fecours de la Mcrcrmais pourquoy ne l'cullcnt ils pas fait , p uis qu'elle cft l'cftoillc de mer , Se le port ncccfiairc de ceux qui défirent fton feulement prendre poffcflion de la terre promife ; mais qui veulent fe dchurer encoresdumilicudes dangers qui nous enuironnent en cette vallée de raifefcîCcttcmer ayant eftcainfifignalée par trois grandes victoires , l'vne au port d'Aétie. d'Augu rte contre Marc-Anthoinc,dugoIphedc Lepantc des Chreftiens contre lesTurcs> & la première des Argonautes, dont fait mention Ccdrcnus en Nabuchodonofor , qui fait fort à noftrc propos. Car ccux-cy voulans franchir le dcftroitd'HclIcfpont, rencontrèrent fur mer Çizieus Roy de ce pays-là , lequel ils tuèrent : depuis ayans apris qu'il cftoit leur parent, ils en firent erand deuil, battirent vn temple à Ciziquc : mais eftans en peine fous le nom dcquiilslcdcdicroicnt , ils coafultcrcntl'oraalc d'Apollon, quific refponfe que ce temOOo ûij

The text on this page is estimated to be only 24.52% accurate

7 1 6 Hiftoire des Turcs, 1571.
pleappaixiédroitàlaMerecleDiEV,deDiEv quinaiftroit d'vne VicrgeappcllccMAw.il,* '" au nom de laquelle il (croit dedié. Cette rriponlefut eferitefur la porte du temple , ôc pourlors dediceàCybclcmcrcdcIupiter,maisdcpuisfuiuantrOracleiI fut dédié lia Vierge Marie, du règne de l'Empereur Zenon; cette hiftoirccft admirable, fi cllceft hiftoire: comme au contraire on remarque qu'Alexis furnommé Myrtil , sellant emparé de l'Empire de Conftantinople ,&: les François fous la conduite de Baudouin Comte de Flandres auecques les Vénitiens, commandez par leur Doge Dandalus , voulans faite rcfbblir Alexis fils d'ifaacc: après auoir fait vnc (ortie , & fanant porter l'Image de la Vierge M a r i e , il fut rcpoulïc & perdit fa bannière, &: des lors fc conrint en la vilJe.conv me fi c'euft efte vnfigne fatal de la perte defon Empire , ayant de leut code celle qui cïtoit la fauue-garde de la ville Royale. Or comme D i ev ne permet point que des actions fignalées demeurent enfeuelies dansl'oubly , & qu'au contraire il les relcuc toufiours par quelque traictfignalé , pour faire connoiftre aux nommes que cettc-cycft aduenue par fonalTiftancc ,il arriua àVcnife vne chofe aflez digne de remarque. Vn Religieux de l'Ordre des Carmes,àfçauoir , lequel célébrant la fain&e Mcffcjlcmefmeiour fepticfmc d'Octobre , emeu commc il fe peut penfer ,par vncdiuincinfpiration,ilfc retourna vers le peuple en difanr : Mes frères , te veut annonce vne ioytuje neuueUe , tufire années corn bat u nos ennemù , & lesCbreftteus ont vaincu , r4jouyffcs,-v»u«&cnrendez,gracesà Diev ,conttnuanj dcvturcenfa crainte.. On rapport 01 tau ifli plu (leurs prédirions d'vn combat qui dcuoitarriueraumoys d'Odobre , entre lcfquclles on en remarqua vnc quidifoiten ces termes : Le feptiefinc d'Oclobre , tan mil cinq cens fcftantcejrvn , U \foreji 'des mefehans fera déracinée ,dr le hutcltrfmc d'Oclobre , il} aura vne grande toye entre les bons. Et pour marque encorcs d'vnc félicite à venir , les ro fes & les fleurs , qui eftoient défia paflecs , l'hyucr eftant fort proche , commencèrent à flonr de nouueau , ce qui arriua encore en plufieurs lieux, mefines au moys de Nouerabie,commc rapporte Hicrofmc Dîodo , Confcillcr pour la Seigneurie de Vcni/c à Corfou , en la relation qu'il a faite fur ce fujet. A v bout de quelques iours arriua le Seigneur Onufrc Iuftinian,quicftoitenuoyé à la Seigneurie par le General Vcnicr,pourluyfairc rapport de (i bonnes nouucllcs, lequel arriua à Venife le

dix-neufiefmciour d'Octobre , auecques vne telle acclamation & vn tel tranfportd'ayfc,qu a peine a on mémoire d'vnc pareille : le Scnat ordonna que la mémoire de cette victoire feroit chômée & frlcmn 1 i "ce a perpétuité , queles prifonniers criminels de mort, &: ceux qui eftoient détenus pour ne les auoir déferez après le cry public, promettans falaire aux dénonciateurs ,feroient mis en liberté , les larrons fous vingt-cinq ducats , & qui ne feroient aftez forts pour tirer 1 'auiron,de mefmc : les condamnez aux galères y feruiroient la moitié du temps prefix , fi cette moitié eftoit expirée, feroient à plein ■ deliurez, fors quelques infâmes forçats exceptez en l'ordonnance. L' Authcur fus allègue , dit qu'on ouurit à tousceux-cy les prifons,auecques commandement de s enfuynce qu'ils firent auecques vne auffi grande viftefle , comme s'ils euflent eu les (ergens derrière eux pour les attraper. Les prifonniers pour dettes moindres de cent- vingt ducats , auroient la Seigneurie pourpaycurs:fi au deflus,lesAuditcuTsaccoidcroicnt les parties. Cecy ne doit paseftre encorcs pafle fous filencc, qu'aucun ne portalc deiiil pour leurs parens , alliez ou amis décédez àla bataille , I'vtilitc du bien public ayant effacé la mémoire des pertes particulières $ la mefme allegreflc s'épandit après par toutes les Proumccs Chrefticnncs. L'entrée mu- M a i s principalement à Rome à l'arriuécdcMarc-AnthoincColonnc: caronfutprefi tnoitiphjje miereraenten doute fi on luy deuoit rendre l'honneur du triomphe : en fin on fut aduerty Colonne"! *luc celan'appartcnoitqu'auGencral de l'armée ,m ai s lepeuplc Romain obtint permilfion Rome. ûc faSaincteté,dcrcccuoircctrcs-noblc citoyen (qui auoit fi bien mérité de la République Chrcfticnne , & de luy) auecqurt quelque particulier honneur .-"fi bien qu'ils firent deux arcs triomphaux à la porte Capcnc j>ar laquelle il deuoit paucr,auccqucs vn honnorableclogc de fes vertus, ôc 4c^traucr^ntPar'avoyc^PP'cnnc» '^ut accompagné en grande pompe,ayant auecques luy cinq mille fantalfins ic plufieurs Seigneurs marchands dcuatIuy:ccntfoixate cfclaucs Turcs tous vcftus de foye, auecques les armes &cnfcignej Pontificalcs:puis pafiantparlcsarcadesdcConftantin,Titc,Vcipafian8c Scptimc Scuerc, tous ornez en fa faueur.auecques plufieurs infcriptïons accommodées à la chofe^il vint au Capitolc,&delààl'Eglife S. Pierre, rendre grâces à D 1 e v.puisilfut prefenré au (âin& Pcrc, duquel il fut reccu auecques vnc fort particulière bien-veil lance , comme aufli de roucIccollcgcdcsCardinaux/ksGrands>dcsMagiltrats,&dt -toute lanoblcfledc Icndc

The text on this page is estimated to be only 26.06% accurate

Selim IL Liure cjuinziefme. 717 main il fut conduit! Aractti, autresfois le temple de Iupitcr Fet£trien , où le Papevou- >17**-^ lut qu'il appcndiftlesdépoiiillcsopimes,&: les enfeignes d'vne fi notable victoire, célébrant après le fainct Sacrifice en public auccques toutes les cérémonies accouftumccs,lcf. quelles achcuées , Marc- Anthoinc Murct,hommc trcs-cloquent,fit vnc déclamation à la louange de Colonne. Entre cesprifonniers eftoient Carageal tres-fameux pirate , 6c Mahomet Sanjac de Negrcpont,qui auoit perfuade les autres de donner la bataille. Quant au butin,il fut ainfi difperfc , Dom Ican d' Auftrichc General de toutel'armcc, eut feize galères, fept cent vingt efclaues,&lcdixicfmcdctoutlcbutin. Le Pape vingt-fept galères, dix-neuf gros canons,trois canons à pierre, quarante deux petits canons 6c douze cens cfclaucs. Le Roy d'Efpagnequatrc vingts vne galère , trente nuict gros canons , fix canons 1 pierre , quatre-vingts quatre petits canons , deux mille quatre cens efclaues , la Seigneurie autant, Dom Ieand' Auftrichc fc chargea deprefenter les Seigneurs Turcs au Pape pour en faire a fon plaifir. I Ces chofcsfe pafToient ainfi du cofté des victorieux; mais il en alloit bien autrement chczles vaincus. Car au bont dchuictiours Selim ayant efte aduertyde cette perte, on dit qu'il ne voulut parler à aucun de tout ce iour-là,tant il cftoit cnnuyc,commc ne l'cftoit pas moins au/fi tout le reftede cet Eftat,iugeant pluftoft ccquileurdcuoitaducnir ,&la confcqucnce de cette victoire,quc ce qui leur aduint.Mais le lendemain ayant fait appellcr Triftefle ie Mahomet fon premier Vizir,il luy dift en ces termes en fa langue : Mtn frère ta es plus dt^nc 5 de commander q*e mey^ftie t'eufle creu , ce nml.heur nefn/Ip.ts arrt*c:SC là deflus vouioit qu'on mift à mort tous les Chreftiens qui eftoient par tout fon Empire -, mais Mahomet s'oppofa à cette fureur, luy rcmonftrant que ce mafiacre feroit vnc plus fignaléc deffaite que la première , & encores fans profit : car c'eftoit deferter fon pays, 6c fc priuer de la plus grande force à l'aducnir qui fuft en tout l'Empire Othoman , àfçauoirdes Azamoglans :joint qu'il pourroit encores acquérir par cette action , la malédiction de D i e v , & de leur Prophète , de rcfpandre ain fi Ant de fang innocent , eux cftans fes fujets , 6c n'ayans aucunement delinquc^n'cu^ns point caufe de la pertede la bataille, ains quelque accident à eux inconneu, qu'il falloit réparer par valeur pluftoft que par cruauté: on fit feulement mettre prifonniers ceux qui fctrouucrcnt à Conftantinoplccftrc des fujets du Pape, du Roy d'Efpagnc, ou des Vénitiens.

Aptes on fit de magnifiques obfequcs a ceux qui s'eftoient le mieux portez à la rencontre i mais tout cela fc hc en l'abfcncc de Selim, lequel craignant que les Chreftiens ne fccufTentaufti bien vfer dclcur victoire que vaincre, 6c qu'ils le vinfTcnt attaquer, comme ils pouuoicnc faire , iufques a fa ville Impériale, (laquel- Sefim k ' le couroitgranderifquc, fi l'armée euftpourfuiuy fa pointe; fc retira tout tremblant à An- tire à \adtidrinople,parlcconfcildc Mahomet.pourrafTembler fes forces de toutes parts, &s'oppo- n0Pl€fer au vainqueur ,faifant refaire les vieilles galcrcs,&en conftruirc 6c armer de nouuelles, enioignant encores fcucrcmcntàtous Bcglicrbcys&Sanjacsdcs Prouinccs, qu'vn chacun d eux euft à equipper vnc galère fur le Printemps. Estant donequesà AndrinoplCjrccucillantlesdcmcuransd'vnefigrandc ruine & d'vn fi grand naufrage: car à lavcritéilncfalloitpas auoirvn petit coufage pour fupporter conftâmmcnt vnc trauerfe fi preflante 6c fi importante : Vluzali ou Occhiali qui s'eftoit fauué de la deffaite auccques trente galcrcs,lc vint trouucr , lequel il reccut non feulement d'vn bonvifage, mais encores il luy augmenta fa dignité, le faifantBafTa&furintcndanc de fon armée de mer, contre la couftume des Seigneurs Othomans , qui ont couftume de rapporter leurs difgraccs aux crimes qu'ont commis contre D i e v ceux qui manient leurs affaires. Ce que fit cependant Selim à Occhiali, cft vn traictquin'cft pas beaucoup éloigné de ecluy des Romains , après la deffaite des Cannes , qui furent au deuantdii ConfulTcrcncius Varro iufques à la porte de lavillclercccuoir , encores qu'il euft efte caufe d'vne fi grande deffaite ,ainsau contraire , ceux qui eftoient lors cnMagiftrat, le remercièrent de ce qu'il n'auoit point dcfcfpcrc du falut delà chofe-publique,apres vnc fi ' granderuinc.&cftoitrctournécit la ville pour donner ordre aux affaires & vfet de l'authorité des loix , 6c du feruice de fes citoyens , comme ayant moyen de fc fauuer 6C refoudre: auffi Selim en vne fi grande ncccffitc d'affaires , n'ayant plus de galères entières, que celles qu'amenoit Occhiali, lequel encores cftoit le fcul entre tant de chefs qui luy cftoit rc- ttl^Q^k°l. ftc,pour pouuolr oppofer aux Chrcftiens,ccla fut caufe de le reccuoir de fi bon vifagc,puis u fi &uocit>ie; qu'auffi bien n'en auoit-il point près de fa perfonne qui fuft plus propre ny plus entendu mencau fai t de la marine. Qvant aux chefs Chreftiens, vnc des premières chofes qu'ils firent après la bataille*

The text on this page is estimated to be only 22.25% accurate

7 ! g Hifkoire des Turcs, i r?u cefurdc fc réconcilier , Renier à fçauoir General des Vénitiens , auccques Dom Iean — a AuftricheïCarVcrucrlcfuctrouuer.&lc pria d'oublier le pafl'é , &c s'cmbralTans fore arfcchieufcmcnt ,ils regardèrent adonner ordre auxaffaircs , Se monftroient auoir grand defir de pourfuiurc le cours de leur bon-heu^s'eftans aflcmblcz depuis pluGcurs fois.pour délibérer quelle entreprife ils auoientà exécuter : finalement ayant efté arrefté de bien armer cent cinquante galères , Se d'en laitier trente d'iccllcs à la garde des yaiiTeauxcivnemis ils vouloicncauccques les autres fix vingts , courirlclongdcla Moréc.pour cxçiter ces peuples à vnc rébellion contre les Turcs, qui cftoicnrfort abbarus pour Ja perte de la bataille. Mais quand fe vint pour fe mettre en chemin, Domlcanallcganr pluiicurs difficulrez .changea incontinent d'aduis,& voulut fe retirer auccques toute l'armée au Icrcfolotiom de l'armée Chteftienne ifre* cette lortcicuc.ivi^uw.^-j»-— rr — T«ûoire. l'hcurconn'cmploycroitpointrarmcc cntattion quelconque , qui les pcuftcmpclchcr defe renfoncer: car comme vous auez peu voir , cette viaoirfauoitcouîlé bien cher aux Chrcftiens, de forte qu'il leur rcftoitbicnpcude gens de combat, Se comme ils euflent confomme pluficurs iours après pluficurs dcliberations,pour fçauoir fi on feroit quelque entreprife en fin leurs lbngucurs les ayans conduits îufqucs àl'hyucr, tous cnfemblc priment la route de Corfou , où Dom Iean fans s'y arrefter aucunement , pauaauccquc* les çalercs à Mcifine Colonne auccques celles du Pape à Naplcs,puis de la s'achemina a Rome. Ce qui rurtrouuc fort cftrange: car en ce faifant c'cftoitrcndjclcur vi£tôirc du tout inutile, & huiler les Vénitiens en pure peste de l'Iflc dcCypre:car comme Ja feule réputation d'vn fi heareux fuccez eftoit fuinfante pour leur ouurir le pas à dettesgrands exploits , leur retardement fut fuffifant pour leur en faire perdre du tout l'cfperanoe laiffans ainû'cchappcr cette occaûon qu'ils n'auoient iamais eue , Se n'eurent oneques depuis. % _ r _, ... _ • • Tovtesfoi s les Vénitiens demeurez a Corfou, Phthppes Bragadin vuitlcs trouuct rj7i. auccques fix galeaces& dix galères , où ayant efté propofcesdiuerics entreprifes, enfin Le fan des Qn fc rcf0lut d'aller attaquer le fondes Marguericcs,ou le General Venicr cnuoya trente ÎÎEÏ" grolTcjuauircsdcgucrrcauecqucsfixrnillcloldats^u'Italiens, qu'Albanois , aufqucls Chrertion». commandoit Paul Vrfin. Ceux quieftoient dedans , fc

rendirent auifi-tofl: à la veuc des Chrcftiens, pluftoftàl'aduanturc pour la réputation de cette récente vi&oirc, que pouc les forces quieftoient lors deuant cette place , laquelle eftant fi promptement conquife, fut auiTi-ioftdeftmttc&rafée,daucant qu'on iugea qu'elle n'eftoit pas tcnablc , fans vnc grande incommodité Se dcfpcncc : ce quiaduintlc quinzicfme iourde Noucmbrc : vne autre trouppèauoitauflî donné a S upoc, que les Turcs auoient pris, lefquels l'abandonnèrent, brulans en fc retirant tout ce qu'ils rencontrèrent le long de la marine. De là ils furent batte Ta Valone , encorcs qucla pefte fuft fort échauffée en ces quartiers-là. Ces heureux fuccez portetent le General Venicr à entreprendre fur tainac Maure, encorcs que le Prouidade«Sorance s'y oppofaft. Mais Venicr perfeuerant enfon opinion, partit de Corfou au commencement du mois de Fcuricr de l'an mil cinq cens feptante Se deux, Se s'achemina à faintte Maure h mais ceux qu'ils auoient cnuoycz deuant rcconnoiftre la place , ayans fait quelque rencontre de caualeric Turquefquc qui voltigcoit aux cnuirons.d'auecqucslaquellcilsncs'cftoientpasdcpcftrczàlcuraduantage.ilsrap porrcrcnc l'cnrreprifc fi difficile , encore qu'ils n'enflent pas eu le temps ny le moyen de rcconnoiftre la place , que l'armée délogea. Levr deflcincftoit de rompre le pont qui joint l'Iflc a terre-ferme, autour duquel on auoit mis plufieurs barques armées , pour empefeher les cheuaux de partir à guay dans 1' I fle, mais ces barques n'ayanspeuà faute d'eau pafler fi auant qu'il cftoit de bcfoin , n'aboient peu empefeher les gens de chcual Se de pied des Turcs de gayer l'cftang, Se renforcer la garnifon de la fortere fle : de forte que ceux qui eftoient defeendus , perdans cfperanec de pouuoir rien faire , fe rembarquèrent: vingt-cinq galères de cette armée s'acheminèrent en Candie, fous la conduite de Sorance Prouidadeur General, &: le General Vcnicrs'cnrctournaauecqucslcrcftcàCorfou.C'cftainfiquetoutcccttc belle Se viJkorieufe armécfc^iiTipad'elle-mcfme , ce mal-heur eftant principalement arnué de la defvnion des chefs, qui rcchcrchanspluftoft leur gloire particulière que le bien public de la Chrcfticnté,fccontrcdifoicnt tellement les vns aux autres, qu'il? ne pouuoicru exécuter aucun bon effect • au contraire des Turcs, qui rcconnoiflans vnfcul Souucrain , auquel ils ' rendoient

The text on this page is estimated to be only 15.90% accurate

*S7txii. Selim IL Liure quinziefme. 719 rcndoient toute obcylW.cftoicnt bien toft ralTcmblcz.&auoient bien toit refolu & encores plus promptement exécute ce qu'ils cntrcprcnoicnt ' Et de faift comme Je bruic auoit couruàConftantmoPIc,quc l'armée Chrefticnne s acheminoit pour quelque haute en trcpnfc , comme ordinairement la peur * la frayeur forment des imaginations toutes fcmblàblcs a elles , fa.fant vn grand L de ce qu, peut nuire & bien peu d edat de ce qu, doit donner fecours, & tirer dS danger le plus prenant,1 fcmblo.t en apparence que quelque dcfcfpo.r y deuft faire naiftre quelque chofe de pi s il n y cfto.t promptement pourueu. De crainte doneques qu'il n'y adu.nt quelque émo^ S*» ration, Selim qu,tta Andr.noplc &c s y achemina incontment , où cftant arrmé il fc monftra re * ^0tt{Ua' auffi-toftaupcuplcauccquesvnvifagetoutnantpourlcsraflcurcr,d, (r,mulanta,nfid rrement fa crainte* fon ennuy.Mais les Baffats ne huîcrcnt pas cependant de donner tel ordre aux affaires , voyans leurs ennemis endormis durant cette grande tourmente queCaraflah fortit tout à temps hors du deftroia de Gahpoli auec fonçante vaS :£ mez , & fe mit a courir & rauager fur la mer , pillant & ruinant les ifics de T.no & CcrZ tandis qu Occhiah cûoit apres;a affcmbler le plus de vaiffcaux qu'il pouuoit , ayant berede le loindrc auec hiy.&fc venir ictter dans l'mc de Canme , o\ife pre ente? à l'a xSthomICmtlCm P°UrSO^0fcr à^"cffcms,&cn fin alTeurcr les me^sdeT^ lequel .Isauoient appris cftre party de Vemfe pour s'en veniraConLunoplcpour S affaues importantes ^ecette Porte, & fe perfuadoient quepar ^ P™™cntplusfa^ it.cns auo.enr emp.re leur condmon par leur longueur Se nonchalance , Ztthul ïcfht atraiaerpamcuherement, lesarticlcscn furent fi ,nique\%ouIan^^rebp^ vaincus , mais en viûoricux , menaçans encores à toute heure les Venirit n c ' qu',1 ne fc pcuftiK-n condure.Si bîenqueloitparles"^^ vameus & réduits en de trcs-mauuais termes, demeurèrent les victorieux auccauc to fortes d auantages .comme U fe verra cy.apres, fans qnecela p^éSKS derez a faire au moins bonne mine , pour toufiours iLmidcrlennerny c! la momdrê terreur qu'on leur cuit donné .cftoit fumfantcpour les faire entende^ Z cord , affaire encore eftant maniée par vn fi fubnl négociateur quc le fieu d^Noanles" duquel ,1 fe remarque quelques aSions fort dignes de mémoire , L viennenffotrW pos pour 1 hiftoirc des Turcs. ^ uucnt Iort a Pro f5r,rar.npCfté CîU°yé C"Lcuant Par ,c R°Y Charles ncuncfmc , pour cftre fon Ambaf fadeur a la Porte du grand

Seigneur , comme il fut qucftion dcle faluer de la part du R ov Euefqucncluypouuoient permettre de fnnfT-lr L: A î??* lîHmtc d vn cn-va mmes

The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate

720 Hiftoirc des Turcs, Rov qui eftoit le plus grand de la Chrcftienté , fçachant qu'il les demandoit comme chofe deue te comme tribut , luy auoit deffendu d'en prefenter ne fut pofliblcauBafla de le Dhcriccpoina. Vne autrefois le mcfmc Mahomet , qui cftoit gendre de Sclim, ayant appelle noftre Roy lepetit Roy de France: fear ccftainfi qu'ils appellent tous IcsRoys, quelques grands qu'ils foient) le ficur de Noailles luy dift franchement : Nonpasainfi, Non pas amfi,& sellant plaind de ce l abais.Oram-beg premier Dragomam ayant fait entendre fa plaintc.Mahomct aduoiia qu'il auoit tort, te promit de n'vfer plus de ce motx'cftoit-là garder fon rang te l'honneur de fon Roy te dè fa nation , qu'il fecut toufiours conferuer enuers & contre tous , ayant encores emporté la prefleance a Vcnifc fur Dom Vargues Ambafladeur du Roy d'Efpagnc , l'année mil cinq cens cinquante-huit , qu'il y eftoie Ambafladeur. Cette petite difgreflion ne fera peut-eftre pas mal à propos, puis que nous fommes fur les avions de Mahomet, quieftoit pour lors le grand reffort qui faifoit mouUoir ce grand Empire. OKcftoit-ilaflczaducrtyquel'Empcreurn'auoitpoint voulu entendre à toutes les perfuafions qu'on luy auoit faites pour cftrc de la Ligue: pour toufiours doneques l'entretenir en ami tic* te ernpcfchcr qu'il ne fc fift quelque remuement de ce cofté-la , Onoucnade feigneur Corinthien Ambafladeur pour l'Empereur cftantparty quelque tempsauparauant te lequel en prenant congé de Sclim, fut mené comme vn cfclauc , & auoit enduré *_i_/:2._ j- vi^-..u— nSnoir vnuhifouffrir-.cfcriuit à l'Empereur. & luv donna adauiunu-icuuuui.i.ui.1 ua.j».»~ ---> - - t r cour les deffeins d'autruy.ains de conferuer inuiolablc 1 amitié qu il auoit auecques Selim: car fa foy& fa loyauté eftantamGconncuc en l'eftat auquel cftoient pour lors les affaires, feroiccaufe d'entretenir cette amitié à iaraais. Le Pape cependant te les Vénitiens cftoient en grande crainte te defhance que les v'Et" Efpagnolsnc fc refroidi fTcnt du tout après la vittoire , & donnaflent cependant le temps deffient d« v l'cnncmv commun de fc rendre plus redoutable qu auparavant la bataille : car en fin il B*agnoU' n'auoit perduque quelques vaiflcaux& des hommes : toutes fesplaccslc reconnoifioienc pourSouuerain.aucuncncs'cfto.tcbranlcequecesdcuxou trois dont «aefté parlé cydeflus- ils fçauoient encores les murmures que pluficursfaifoicnt en la Cour d'Efpagnc, de ce que Dom Iean auoit hazardé les forces du Roy à vne feule bataille , veu que les interefts de luy n'eftoient

pas pareils àccux des Vénitiens. Cela auoit eftecaufe, qu'au lieu du grand Commandeur, qui s'en alloitGouucrncur à Milan, on enuoyoit en l'armée le Duc 2c SciTc homme fort pofc& de gtandc réputation, dont on inferoit que le Roy d'Efpacnene vouloir pas que Dom Iean cntrepnftchofc aucune fans fon confeil , joint que les EfpagnolsdifoicntcftreaiTczcmpcfcheiaux guerres de Flandres , où les affaires ernpiroient tous les iours:tout cela leur faifoit croire qu'à la fin cette grande réjouyflancc qu'ils auoient eue de cette victoire, feroit du pampre fans fruiû. Neantmoins le fa.nû Perc tafchantd'embcfongncr les Turcs de toutes parts, efcnuitàplulicurs Princes, qu'il fçauoit cftrc naturellement leurs ennemis ,cntr'autrcs aux Roys d'Ethiopie ,dcs Perfcs te d'Arabie , qu'on dit auoir efté de telle teneur. Pie cinqmefmc , Souuerain Pontife , à Memnon Roy de l'Arabie , Scach Tachmas Roy des Çerfcs , Smph Murahar omo nt pas fait vne aujïicruelle guerre, & fatt fiufrtr des mtferes afeifuffifantes i prendre Us armes contre eux. C'eftpourquoy se vous exhorte & vous admonefle que vous ne perdiez, pas cette *cea/îonMivomeJldiumementoferte,&laquelle ne feyref nte^^ Kom y endormis muù pl*floftq»e vom ioigniex. vos confeils & Armes aux Roys Ckrcjttens, d bv Goag

The text on this page is estimated to be only 25.86% accurate

Selim II. Liure quinziefme. 721 pour fi défaire de tennemy ,non feulement de tant tes Roys&de toutes les Hâtions ; mais encore s r j 7 ï. de font le genre- humain , employa ns toute U force de vos Royaumes contre celuy nui défia abbatu ' — p.trvne fi grande playe, pour auoir contre tout droit violé fi foy qu'il auoit donnée aux Vénitiens, quinehtyauoient fait aucun déplaifir, ne fipourra iamais releuer , s*il efi encores d'abondant pour fui uy auecques vis puijfantes armées : car voua ne deuez. en façon du monde autir en horreur lu ficietèdes Chrefiiens, ny peu fer que voue vous déniez, fiparer de cesgens-U, quel* necefiitl tonioint avons pour vn me/me fit/ et, ADiev. Les cfclacs de tout cecy fc virent apres fous Amurath , mais pour l'heure les Efpagnols, paflfcr fou , à ces fins , ce qu'ils faifoient fore accortcmcnc , connoinans bien que quand les Vénitiens fe douteraient d'eftre abandonnez des Confcderez,iIs feraient incontinent contraints defe fcririr de la commodité du temps, & d'accorder auecques les Turcs, ce qui euft fort tourne à lciirprcmdicc : car ne voulans point de paix auecques le Turc, ils euffent efte contraints de foufterur fculs les forces d' vn fi grand Potentat. Mais durant toutes ces longueurs , fans aucune exécution , le Pape Pic cinquicfmc mourut ,fort regretté pour fa fain&etc de vie & le grand zele qu'il auoit au bien commun de la Chrétienté jmais par» ticulierement de toute l'Italie , pour eflre cftimé le vray infiniment pour conferuer la Ligue , &c en accroiftre les forces & la repucation:bicn-toft après fut cleuHugucsBon-compagne Cardinal de fainâ Sixte, Bollonnois de nation , lequel voulut dire nommé Grégoire treizicfmc, qui confirma la Ligueenlamefmemaniorcquc fon predccclTeurj mais fur l'vnion des armées il furuint quelque cmpefchcmcnt que Dom Ican inuentoit pout prolonger toufiours. • Or IcSenat Vénitien auoit commandé à Fofcarenfquicftoit lors General de l'armée,^ qu'on auoit éleu aulieude Vcnicr, dautant quecettuy-cy n'eftoit point agréable aux Ef. pagnols J qu'il n'employait point les forces qu'il auoit à quelque autre particulière entreprife; de crainte que quelque iiniltrc accident n'empefchalt point les communes , & les plus grands progrez de la Ligue. Toutcsfois Sciarra Martincnguc , qui par fa valeur auoii acquis vne grade réputation àla gucrrc,& qualité deGouucrncur gênerai d'Albanie,ayane propofe l'cntrcprifc de Chaftcau-ncuf , qu'il fçauoit eftrc fort defirée des Vénitiens* non tant pour le regard de la place , qui cftoit de fort petite cftcnduë , & fort mal pcupléé,que pour la commodité de fa

fituation, qui cft fur la bouche du golphe de Cathare , la prife d'icellc leur apportant pluficurscommoditez, fut trouuée bonne par le Sénat au rapport qu'il fit d'auoir confideré coûtes les particulahtezde cette entreprife , ayantiugé qu'elle fe pouuoit ay fément exécuter. S'cftane doneques embarqué à Chioggie auecques cinq mille hommes de pied , entre lefqucls il y auoit bon nombre de François gens de guerre 6c d'expérience , il print laroutc du golphe de Cathare , y ayant encore vn commandement du confcil des dix au General Vcnicr,qui auoit en partie conduit toute cette négociation, de le fecourir auecques les forces qu'il auoit, & faire en forte que cette entreprife peut reuflir : de forte que s'eftans rencontrez près Sifcne, ils s'acheminèrent enicmblc vers la bouche de ce golphe : mais ayans fait prendre terre à leurs gens , & tafché de furprendre la place, ils y trouucrcnt plus de refiftance qu'ils n'auoient efperé;& cependant l'alatme (c donna fi grande par tous ces quartiers-là , que tous les Turcs des enuirons vinrent ail fecoursen li grand nombrepour ladcfFenfc,qucMartinenguc&le General furent contraints de quittcri'cntrcprilc& defe retirer :1c General Venicrà Zaza, Se Martinengue auecques fes trouppes à Cathare : tous ces fuccczrefpondans fort mal aux fmits efpcrez d'vne fi grande victoire. Maisce qui futlcpis ,c'eftquclcs Vénitiens ayans des forces affez fuffilantes pour celles que les Turcs auoien t pour lors fur mer , ils n ofoient s'expofer à Taduanturc , attendons toufiours leurs Confcdcrcz , qui les firent cependant diminuer de ioureniour,tant en viures qui fc confommoient , qu'en gens de guerre qui fe debandoient ou mouraient de mal-ayfe,coulans ainlilc tcmpsiuïqucsàla fin du moisdeluin Btcafcde d, que Dom Ican déclara en fin qu'on auoit reftraint fa commiflion , &c qu'on l'auoit retenu l'ut Jcm«« là auçc fes forces, pour le doute qu'on auoit des remutmens des François • tellement que le Duc d'Albc difl publiquement qu'il tcnoitla guerre déclarée encre la France 6t rEfpagnc. C'est l'ordinaire de l'artifice Efpagnol ,dc faire la France vn déchargeoirde fes imperfections : mais ces bruits furent reccus dç li mautuife oreille en la Cour du Roy PPp

The text on this page is estimated to be only 28.01% accurate

722 Hiftoire des Turcs. i y 7 1. crcs-Chreftien , qu'il commanda à fes AmbafTadeurs d'en faire inftanec , non feulement a Rome&àVenifc ^maisaurtlcn Efpagne, feplaignantdc ce que les principaux officiers de ce Roy,afTcuroient vnechofe de fi grande importance, laquelle toutesfoisil abhorroit Se pour refpondrc auffi aux difeours duDuc d'Albc,qui difoit y auoir eu des François aucc-1 queslc ComtcdcNafTauàlapnfedc Valcnticnncs , ledit Seigneur Roy difoit que ccuxlàcftoient véritablement de Ces fujets, mais tous dclafattionProtcftante , Se parconfequent rebelles à fa couronne. Quant aux troubles de Flandres , qu'elles luy fembloient de fa mauuais exemple , qu'il les auoit toufiours eu en horreur, tant s'en faut qu'il leur voulut dônerfccoursnyleshworifcr enfaçondum5dc,quc bien qu'il ne fuft pas du nombre des Gonfcdcrctdclafainclc Ligue, fes trauaux particuliers luy empefehans pour l'heure de contribuer pour l'accroiffcmcnt de la Chrcfticnté , fon dcffcin toutesfois n'eftou pas d'cmpefchcrles bons exploits des autres , que ce n'eftoit point a cette intention là qu'il auoit quelques vaifTeaux armez ; mais feulement pour la feurcté de fes mers , où couroicrç vne infinité de corfaircs , Se amfi préparez feulement pour fc deftendre , Se non pour nuire ou affailhr aucun, eftant en plus grande deffianec des cntrcprifes des Efpagnols , qu'eux n'auoient de fujet d'en auoir des François ,ioint qu'iln'y en auoit pas fi grand nombre qu'on en deuft prendre ombrage qu'il euft la volonté d'exécuter quelque entreprife , cela faifantaflczparoiftrc qu'il fc vouloir feulement tenir fur la dcffcnfiuc ; Se afin encores qu'on adiouftaft plus de foy à tout ce que defius, fa Majcfté fit publier vn Edift , par lequel il cftoit défendu à tous les François, de pafferauecques leurs armes en Flandres, fur des grandes peines contre les tranfgreffcurs. Mais nonobftant toutes ces chofcs,les Efpagnols trembloient oufeignoient d'auoir f eur, difans que tout cecy n'eftoit qu'aruficcs,mcfurans chacun à leur aulne: toutesois cela ne çontentoit point le fain& Pcrc , qui difoit (fans prendre connoiffanec de caufc , des raifons tant de part que d'autre ; que l'armée Efpagnolc n auoit point cfté deftinec Le &inftPerc Pour autre guerre que contre les Turcs , Se par confcquciic que le Roy d'Efpagnc ne la conno.il Uj pouuoit employer ailleurs, ayant cfté drcuecauxdcfpcns du Clergé, par la permiflion Se Ef f'nou" aui^or»tcffôni i deux cens voiles &:pluûcurs autres petits vaifTeaux, où il s'eftoit retiré à l'anchrc,aprcs «i'ttschuh. auoir couru

vn temps l'Archipclaguc , cfpiant l'occa lion de rauagcr l'Ifle de Candie , pour paflèt

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

Selim II. Liure quinziefme. 723 parterde làparaprcsau bras de Meinc.defirant de tenir en bride les peuples qui s'eftoient t élcucz en faueur des Chrcibcns : car il n'cfpcroit pas que l'année Chrcfticnne deuft partir — Zll— de Corfou, fans auoir toutes fes forces vnicscnfemblc. Mais comme il fut aduerty qu'elle eftoit défia près de l'Irte de Ceriguc , & qu'en nombre de galères fubtiles elle fuft moindre que la ûenne , bien qu'elle fuft plus forte en grands vaifleaux, il fc délibéra de feictteren mcr& vcniraurcncontrc.Cccyfutàpcuprcs rapporté de la forte à l'armée Vénitienne Rapportez » par deux galères de Suruin&: ce lie de Romegas, qu'on auoit cnuoyé deuant pour décou- \"™*ce Veni' unr :ce que fçachans les Généraux , Se voyans que leurs ennemis cftans fi proches,il ne leur ("croit point honorable de laiircrpartcri'ocoifiondclcur prefenter la bataille, délibérèrent d'vn commun confcntcment.de cirer droit au Cap de Maille, comme de fait elle s'arrangeacn l'Irte de Ceriguc, au heu dit les Dra|onicrcs, pour ce qu'il cftoitplus proche du Cap de Maille , Se plus facile à obfcruer de la les deportemens des Turcs , Se de fe preualoirde toutes les commoditcz qui fc prefenteroient. De laies fcntinclles qu'ils auoient mifcs fur la montagne , découurirent fur le matin du fcpticfmc iour d'Aouft.l'arraéc Turqucfquc , laquelle auoit parte le Cap de Maille , Se fumant la coftcdcla Vatique,nauigcoit vers le canal de Ceriguc , Se dautant qu'il n'y auoit delàà l'armée Chrcfticnne que dix millcs,on creut pour certain qu'elle venoit droit à eux. Ce que voyans les Généraux, ilsfircnt arborer les enfeignes, fonner les trompettes, Se firent fortir l'armée rangée en bataille hors du port desDragonnieres,la faifans eftendre vers la cofte du Cap de Maille , fc logeans ainfi fh lieu commode pour prefenter la bataille aux Turcs , qui fembloient du commencement la vouloir accepte r ; ma i s ils n'en auoient pas beaucoup d'enuie -, car Occhiali auoit bien deflein d'empefeher les courfes des Chrcibcns fur les terres de fon Seigneur , Se encorcs de fc ruer fur quelque Iflc ou quelque ville maritime de la domination de fes ennemis, fi l'occafionfeprefentoit, mais comme il n'a uoit point la charge de combatre finoncncasdcncccflité , auflî n'en auoit-il point d'intention. • Cela fut caufe que fc voyant dccouucrt, il faifoitbien fcmblant de defirer le combat, Etneiimoim me 1 mes auccques les liens , les exhortant à auoir du courage , & n c 1 e pas e l tonner pour pc 0UrJBc 1(< vne mauuaife rencontre qu'ils auoient rcccuc,quils pouuotcnt aiTcz iuger pat les comportemens de leurs

aduerfaircs , qu'ils n'auoicntny force ny conduite , puis qu'acres vne victoire fi accomplie, ils n'auoient pas eu l'aiTcurancc îufqucs alors de les attaquer , dequoy ils pouuoicnt inférer que s'ils auoient vaincu au golphe de Lepante , cen'eftoit point par Jcurs propres forces, mais que le Ciel vouloità cette fois faire fentir quelque coup de fouet aux Turcs, pour les rendre plus vigilans à l'aduenir , le changement du vent ayant eftécaufede la viûoirc tenon leur valeur : qu'ainfi ncfoit,difoit-il , toute noftre armée eftant déconfite, n'ay-jc pas malgré tous leurs efforts parte auccques trente vaifleaux au milieu d'icclle,&fcruy vn temps de rendez-vous àtous les noftrcs qui fe pouuoicnt (àuucr du combat, tous lefqucls le conduilircnt ncantmoins en lieu de (cureté , encorcs qu'ils tinflcnt tous les porrs Se les partages , Se que nous fufllons enclos comme dans vn rets^que s'ils curent lors la victoire, affeurez-vous qu'elle leur a coufté bicn-chcr,& que s'ils ont eu nos vaifleaux, nous culmes en rccompencc la vie des meilleurs de leurs hommcs,n'ayans pas feeu prendre depuis vne place d'importance ,cc qu'ils pouuoicnt toutesfois infailliblement faire .ipi es la victoire. Orfont-ils maintenant defunis, Se n'ont cnfcmblc que la moitié de leurs forces , fi nous demeurons les nui lires de ce combat , Ceft vn moyen de recouurcr l'honneur qu'ils penfent nous auoir fait perdre: car ce que vous les voyez-là deuant vous , n'eft pas par quelque croyance qu'ils ayent de demeurer les maiftres de cette armée plus puiflante que la leur, ains pour euicer le fac de l'Irte Candie, mais ayez feulement du courage, &: vous rendez obcyllans à tout ce. que ic commanderay : car s'ils ont enuiedcioindrc,ie vous les tiureray tous auec tel aduantage , que vous verrez voftre victoire afleurée , auparauant incline qucd'auoircombatu. E T là deflus les faifant ranger fort ferré, il fc rctiroit toufiours vers terre , éloignant le plus qu'il pouuoit l'armée Chrcfticnne j mais il le faifoit pour attendre le vent de Ponant, quia accouftumé de fourrier en cette faifon en ces quartiers-là , pout jrenir après auccques aduantage, inueftir l'armée Chrcfticnne, quand il auroit pris le dertus du vent. Toutes- c^fc * °'~ fois les Capitaines Chrcftiens y auoient donné ordre , ayans délibère que leurs nauircs qui cftoient à l'égal des grottes galcrcsà la main gauche,déployâs leurs voiles, viendroient inueftir leurs ennemis dertus le vcnt.fi toftque leurs galères feroient partcesrmais s'cftatlcuc vn vent de Sir oc , Vlichiah fut contraint de changer de deflein , venant àja pointe de l'Irte PPp i)

The text on this page is estimated to be only 15.08% accurate

72 4 Hiftoire des Turcs, ±7±- n^X^^^^^ c.ftcn"c «* *! Cerni & celle de Ja - - *.mcc vinrciuennc , 1 attendoit rangée en bataille en trois gros efeadrons, chacun de pareil nombre de vaifTcaux. *"»iccn trois Or commclevcntfefuftmonftrérauorablccancoftauxvns&tantoft auxautres Oc chiah demeura toutefois ferme en la rciolution qu'il auoit pr.fe , de n'approcher en façon quelconque des nauircs ny des galcaces , & fc tint comme immobile auL^Ts'X crampe : car d y auoic en 1 armée Chrelbennc fixgalcaccs& vingt - deux nauires de werre bicnfourn.csdcfoldats&d'artUleric, defquelles Occhial, voulant cuiter larenconrre quilfaifmtcnfctcnant vers terre & fiilpriuoit les galères fubtiles de leurayde tafcS yccfaifantdefcmcttrccn^ dairainirenp^peouparlesflancslapomtegauchcdclWe dc#ConfcdcrcV m" «u Prouidadcur Canalis qui conneutfon dciTcin,luy ferma le partage & luy oftaectte corîlt! duc , ce que voyant Vlichiah , ,1 commanda à vingt-cinq galères des plus wom we^f «resquileuft daUerdececofté-là qu^ftoitletlu^ faillir U pointe droitte del'armée Chrcfticnne , où commando it le Prouidadcur General efpcrarudelemettrccndcfordrc & après attirer les Chrcfticnsà la bataille loin des »! dcmeurécsinutilcs, toutes^ voulutenterlehazarddu combat ,&yoyant que le Soleil conj^^ ,1 commença peuapeua fc retirer fur l'affcurancc de lanutf , de fia grande S «tillenes/arutoutesfoistournerlcsproUcsiufaues àcc qu'il fuftiUpoinccderiûc de Cengue.ou les ; ayant tournées, il cingla lors cnlautc me?, fcfc retira oc tout dangcrxat outre ce que 1 obfcuntc de lanuit & la laffirudc des gafeheurs cmpcfchoicnt fort àc le fuiurc, pour faire encore mieux, perdre la trace de fonchcmin.il cnuoya vne feule galère auecquesvnfanalparvnautrechcrnincontraircàccJuy qu'il prenoit, pour faire croire "K far 1 Y™éceî°t"ureq^ccvaincau:toutcsfoisU tut découucrt le dixiefme lourd Aouft furie Cap de Matapan, tenant fes galères la poupe en terre : ce qu'avant reconncuilrangeaincontinentfesgcnsen bataille, en forte toutesfois qu'il ne fuît point contrainrdccomba^ tourerlatmccChrelbcnnc&raffiiillir parles flancs. i« ae« «- Les deuxarmceseftoicntfiprochesqu'cllcseftoientalaportcedc l'artillerie cclarur ,auue les Cens au combat , leur remonftrantcombien l'ennemy fc fentoit foible, puis que luv qui ferendoitcy-dcuantarcdoutablefurcettemer.n'ofoitattaquervnep^ la Ligue qu il

remarquoit encorcs des foldats dans cette armée qui s'eftoicnt trouuez à la bataille de Lcpante,lcfquels cuoicnttcûnoins de la fuite de celuy qu'ils voyoient deuant eux , qui s eftoit fauué pluftoft par la faueur du vent que par ïbn courage Que s'ils pouuoicntmettreen route cette armée comme la première , ils s'alîcuran&t Suo.r à ccrtcroisrcconquisl Empire de la mer, &quefiiamaislaoataillc Aftiaque auoit mis fin auxgucrrcs cmiles de* .Romains , ccttc-cy finiroit auffi les barbarie? que ces cruels excrçoicntparroutela MoréeS: leslflcsdc l'Archipclague : car que leur reftoic-il plus cette flotteeftant déconfite? chacun d'eux pouuoit fçauoir combien de vaiffeaux leur cftoicnt reftez de leur dcffaite,fc quepour mettre fusectre autre armée de mer ils y auoicntcmployéle vert & le fec, & les foldats qui eftoient en cette armée, qucllcs'gcnl Penfoient-ilsqudsfuflent.finontoutlerebutdes autres , beaucoup moindres en force Se en courage que ceux-là îceux-cy encore* tous cpouuentcz de leurdeffaitc toute récente, aufquclsusverroicnt^ viligc , pour l'cffroy qu'ils auoicnt cydeuant reccu , qu ils ncdeuoient pas faire peude cas de ce qu'après tant 3c fuittes & refîtes, »lVcft7cncrcnfin/cnus P«°*e «« i ™" W'* s'afleuroit que s'ils voulaient auantacuxby faire fentir l'effort de leur valeur, cette viOoirc feroit autant oupl£ dfLfu! ^ cT' ^UMnt r'cUc f«oicdcplusgttnde importance , n'yayant plus dcrcfugepourScUni,s'Uacpalfoiclc deftroit U s'en allô* caAuc: car D. iLn vmffant

The text on this page is estimated to be only 26.69% accurate

Selim II. Liure quinziefme. 72 y fcs forces aucc les lcurs,il luy feroie bien difficile de fc maintenir dans fa Ville de Conftan- i %"Jicinople : que ccleurfcroic cependant beaucoup de gloire d'auoir vaincu en labfenccd'vn fi grand Prince,& cela luy deuoit a luy-mefme apportef vn fouuerain contëtement,quand à /onarriucCjOnleconduiroitvidoricuxpour cueillir lcslauricrs de fon triomphe dans les . plaifans vergers de fon mortel ennemy. De tels ou femblablesdtfcours Fofcarcn s'efforçoit d'encourager tarit les fiens que tous £jC* ™* lestmtrcs , 6c de fait ils auoient a liez de bonne volonté , mais à caufe des remorguemens vn< Mes auauecques lcfqucls il falloir mener les gros vailTcaux, citant lèvent totalement ceuc,tout «*«»• c^*fefaitoic fi lentement 6c non encores uns defordre, que le iourfepafToit 6c rien ncs'ad- ,ucntPoinr« uançoitpourlcsCbrediens.Occhialiauffidefoncoité qui fuyoit la lice , nefaifoit que tournoyer fans approcher , cela fut caufe que le General des Vénitiens , qui défi ro i t infiniment de c5batrc,confcilloit de laiûcr cet cmpefchcmcnt des nauires 6c de combacre aucc3ueslc refte: car fi nous voulons toufiours dépcndrc,difoit-il, de la fortune &c du vouloir esennemis ,nouslai(Terons vnc autrefois échappcrla victoire de nos mains. Ccttcpropofition n'eftant accordée ny refuicc du tout , ils firent mine de vouloir aduancer les galères fubtilcs ; mais le tout fort lafehement , &: puis le vent venant à fc renforcer à toute heure , il falloit que non feulement les nauires, mais aufïï les galeaces , qui s'eftoient d'elles rncfmes aduancées fans rcmorguemcnt.dcmcuraucnt derrière , 6c ainfi allans bellement, ecladonna moyen à Occhiali de fc retirer peu à peu &: fans defordre t ayant toute fon armée vniecnfcmblc, en laquelle retraite il vfa encores d'vn ftratageme : car il fit pour vn temps remorguer fa galère par la poupe en arrière ,iufqucs à ce qu'il'fut afTcz loin de la prclcncc de fes ennemis : car alors ayant tourne la proue 6c pris la haute mer , il fc fauua en lieu de feureté. Or après auoir paffélcCapdeMatapan , il defiroit fur toutes chofes cftrc informe des affaires de fes ennemis , mais il fit faire h bon guct,qu 'en fin il print vnc des frégates de l'armée Chrcftiennc, par laquelle il fut aduerty que Dom Ican venoit en l'armée auecques toutes fes forces }& que défia il eftoit en chemin. Alors Occhiali qui auoit feint d'attaquer les forces des Confcdercz lesiours prcccdcns,lcurs forces égalans à peu près les fienncs , penfant à ce qui luy pourroit arriucr, fi ces nouuclles forces (c

venoient ioindre auecques celles-cy,iugea qu'il falloit faire quelque hardie 6c nouuclle entreprife, laquelle pour eftxc inopinée 6c faite a l'iroprouifte , pourroit eftrc suffi d'vn plus heureux fuccez. „ ft Il refolutdoneques d'aller attaquer l'armée de Dpm Ican , s'a fleurant que s'il pouuoic d-atuquer auoir la raifon de ecttuy-cy, outre le grand aduantage que ce luy feroit pour fes defleins, ^'«««éeda o. encores fcroit-il par cette deffaite perdre tellement le cœur aux autres, qu'il fe poUrroit prcfqucaflcurcrdelaviftoire del'autre armée, qui ne s'appuyoit principalement que fur les forces de ccux-cy,& qui deuoient principalement donner le branle à la balance: fi doneques il pouuoitioindrelcs£fpagnols,auparauant que d'auOir rencontré lcsVcnincnS| il en tenoit l'cntrcprifc fort afrcurcc,&: cela citât que tout luy toumeroit à bicmqu il falloit à la guerre des cholcsdc bien peu d'importance pour ébranler les courages, ou à vn bon cfpoirouàlacraintc: ioint que «ccy remettroit le cœur au ventre de fes loldats défia tous découragez pour leur dernière perte. To v t e s ces confiderations auoient telle apparence, que les Confédéré! ayans fecu Son defteiâ fon deficin , (comme chacun a des cfpics de part &c d'autrc)cntrcrent en vnc mcrucilleulc a*tououne£,e crainte qu'il ne l'exécutait , principalement Colonne & Gilles Andradc, qui s'émeurent telI,,u°eneiJ grandement de ces nouuclles, &propofcrcritauffi-to A que toutes ces choîcsmifcs en at-iremengtaaricrcjilfalloitpartirdclàauccqucslcplusdc galères fubtilcs qu'on pourroit àrmcr,p6ur de aller au deuant de Dom Ican,& l'ofter de ce dangcr;mais IcsCapitaincs Vénitiens reprouuoient ce confcihcar ils difoient que pour euiter vn danger inccrtain,on expofoit l'armée à vnc incommodité trcs-manifcftc,& fi on hazardoit toutes les forces de la Ligue: car ne pouuans les gros vaiffeaux partir de Ccriguc àciufc du vent contraire , ny demeurer en feurerc auecques les galères fubtilcs réduites à moindre nombre , on viendroit en finen la pui fiance de lcAirennemy : ceux cy d'ailleurs opiniaftroient qu'on pouuoitallcr auecques1 cent galères iufqucs à Zantc , afleurans par ce moyen le voyage de Dom Ican : mais il n'auoienc que faire ny les vns ny les autres rte fc donner tat de pcine:carD .Ican ne vouloir pas premièrement fc mettre en chemin qu'on neluy vint au rencontre, 6c encores enuoya-il vnc frégate, par laquelle il mandoit qu'il ne pouuoit partir deuant le premier de Septembre ■ c* c- 1 ï pourquoy il cfcriuit auxGcncraux qu'ils çctournalTcnt en arrière pour le rencontrer^ bien qu'ils arriuçrcnt en la plus grande diligence qu'Us peuxcncàZance:carOcchuU PPp iij w

The text on this page is estimated to be only 24.36% accurate

726 Hiftoire des Turcs, 1J71.
tiroitvcrslccapdcMaillCj&ilsaaignoicntqucccfuftpouralIcrfurlc chemin de Dora ■ ■ Ican. S e stant doncqucs leué vn ventde Siroc qui leur eftoit fauorablc , ils fc rendirent XIV. ^ani zvols jours j 2tncc , où n'ayans trouuc Dom Iean,comme ils efperoicnt^ins vn nouL^nnéochre-UcaucommandcmcntdcluydcpafrcràCcphalonic , il fallut laiffer la les gros vaiffeaux; (tienne fe rc- ce qui n'eftoit pas fans grand danger : car Occhiali eftoit fore près de là , mais de bonne fiiît' Ûn' neB ^orcunc Pour cux » ^ n cn cut aucunc connoiuanceicncorcs y en auoit-il des principaux* de l'armée Efpagnolc , qui diToicnt , qu'eftant trop difficile de les fecouhr, il falloir mander qu'on les brùlaft} mais le General Fofcarcn fit bien mieux: car il cnuoya le Prouidadcur Quirin auecques vingt-cinq galères pour le rirer hors de danger , ic les conduite , comme il fit ,fains Rentiers à l'armée, qui fut contrainte de partir de Ccphalonie, pour venir à Corfou,où Dom Ican eftoit arnué le neufîcfmc lour d'Aouft aucegues cinquante cinq galcreSjtrentc trois nauires & quinze mille hommes de pied, où il fc plaignit aucunement aux Généraux de ce que fans auoir aucun refpcct, comme il difoit, à fa grandeur, on l'auoitcontraintd'attendrcIongucmentàCorfoufansnen faire , ôc cependant le bruit cftoittout publieen l'armée qu'il eftoit venu feulement pour vne certaine apparence, ÔC non en intention ny charge d'exécuter chofe aucune, &de fait cesfoupçons croiftbient dciourcniour, chacun voyant qu'aptes tantdedilaycmcns,onremettoitencores a fe refoudre, quand le Duc de SefTeferoitarriué auecques les galères d'Efpagne : mais comme on euft rcfpondu à Domlean que leurs forces eftoient plus que fuffifantes : car toutes enfemblefaifoicnt le nombre de cent quatre-vingts quatorze galères fubtilcs &huiâgaleaces, dont les deux eftoient au Duc de Florence, U les fix aux Vénitiens , outre ce quarante cinq nauires, à (çauoir trente Espagnoles & quinze Vénitiennes , Us vinrent aux Gomenilles , où on rangea le tout en ordonnance , comme fi on euft cfté preft de liurcr le combat. Les trois Généraux eftoient au milieu auecques foixarftc deux galcrcs.lc Marquis de -otdK fainclc Croix conduifoit la pointe droite, le Prouidadcur Supcrancp la gauche,à chacune cinquante deux galcrcs , Pierre Iuftinian General de Malte eftoit à l'auant-garde aucc2ucsfixgalcacesIcandeCardonc & Nicolas Donat à l'arriére- garde auecques vingtcux galères, Dom Rodrigue de Mepdozzc & Adrian Bragadin commandoient aux nauires, en intention ncantmoins de les

mener àZantc & les y biffer , pluftoft pour le port des viures & munitions, que pour/cruir à la guerre. En fin cette armée parcit de Paxa l'vnzicfmc de Septembre ,fans auoir refoluiufques alors quelle voye ils dcuoient tenir, ains de prendre Icparryquclcsaduis qu'ils aurôient de l'armée Turquefque leur pourroicntconfcillcr, laquelle n'eftoit pas pour lorsen trop bon équipage: car elle auoit efté contrainte de fediuifer &: défère tirer, vncparacàModon & l'autre à Nauanin , ayant grande faute d'hommes,pluficurs s'en cftans enfuis ô£ plu lie ur s eftoient morts de mefaifc: car on difoit que la neceffîté qu'ils auoient de toutes chofes , les faifoit tcnitlà comme en vn lieu affleure , iufques à ce qu'il leur fuft venu du renfort , auecques intention encorcs , à ce qu'on difoit, de le retirer àConftantinople,& aller hyucrner dans le deftroit, félon leur couftumc,penfans auoir aflez fait d^s'eftre prefentez par deux fois à l'armée Chrcftienne prefts à combatre , au moins en apparence; cette retraite ne pouuant diminuer leur réputation , puisqu'elle fcfaifoitlorsqu'ilnefalloitplus craindre que ceux de la Ligue fûTent quelque entreprife de grande importance. Cela réjouyft fort toute l'armée dcsConfcdcrez,cfperans à cette fois qu'ils eftoient tous Lef ion. aflemblcz, qu'ils auroientraifon de leurs ennemis auparauant leur retraite. Pour ce faire gueurs cm- les Capitaines difoient qu'on deuoit marcher tout à l'heure , Se fe tirans hors de l'Iflc de tâ'ÏJvltmlc Zantepourn'eftrcdécouucrtscn aucun lieu, aller foudain feietter dans l'IfledcSapienchfeftiemie. ce , qui eft vn écucil entre Nauarrin & Modon, & leur clorre le partage, à ce qu'ils ne peuffentfcfccourir l'vn l'autre , mus Je bon-heur de ce fuccez dependoit de la diligence, qu'on neconnoiflbit point en cette armée , fi bien qu'ils furent fi lentement fur le chemin, qu'Us n'arnucrent qu'à Prodauc , aulieu qu'ils deuoient eftrc à la pointe du iour à Sapicnce,où ils furent découucrts par les Turcs du chafteau de Nauarnn , lefqucls par ce moyen eurent tout loy fit de s'en aller en toute feuretéàModon ,àlaveué de l'armée Chrcftienne, qui n'en eftoit qu'à trois mUlesloin , laquelle les voyant ainfifortir, penfoit qu'ils vouluflent leur liurcr la batail le , de forte qu'ils mirent auffi- toft leurs bataillons en ordonnance : mais les Turcs nfen auoient nulle enuie : car Us connoifloient aflez leur foiblefTe, ains au contraire ils ferctireient en toute feureté fous la fauue-garde de la forrereife de Moduo,

The text on this page is estimated to be only 23.20% accurate

Selim IL Liure quinziefme. 727 Mo don, où nepouuans eftre forcez de combatre, les autres délibérèrent de fc retire* à la i J7*. pointe de Sapicncc. Ce que voyant Occhiali, il fortit dehors auccques cinquante galères ' pouraflaillir l'auanr-gardc qui cftoit demeurée derrière, & Domleanrayantdécouucrt il donna le fignal de la bataille , 8: fit tourner les proues contre les Turcs , lefqucls n'eftans pas forris en intention de combatre, mais pour donner feulement la chafle à ceux qui fe re- r °ccjfi*li re* • .„ r J-:_ j»_A :i _n._: i i_ c :ai t . n ,oIu W ■le ne potm cornbatte. tiroient, rentra foudain d'où il cftoit party,lanuit le fauorifant par vn grand brouillard qui s'éleua, qui contraignit les autres de s'élargir &fc retirer en haute mer, tous les nuages des enuirons c (tan s pays ennemy , ic après auoir fait aiguade au golphe de Coron,nori fansquclquc combat (Occhiali y ayant enuoyé quelques quinze cens hommes pourlcs empefeher) ils (c retirèrent encores en Fille deSapicnce du codé de Siroc,iettans l'anchro prcfque vi»a vis de Coron. M aïs quoy î c'cftoitconlommcr le temps inutilcmcnt,(ans cfpcrancc d'aucun fruict & non fans quelque danger, eftans contraints de demeurer dans vne place où les Turcs les du'acne^T* venoient hardiment attaquer, feconfians fur leur prompte affleurée retraite. Cela fut dMVenkieat. eau le que le General Vcnirien propofade mettre en terre dix-mille hommes de pied pour faifir le coftau qui cftoit fur la pointe du canal , Occhiali n'eftant pas pour fecourir ce lieu, de cependantil y auoit grande apparence qu'il en deuoit receuoir vn grand dommage', mais cela futreictte des Efpagnols , difans qu'on arfoibliroitcrop l'armée par ce débarque-Rejet,ée

The text on this page is estimated to be only 24.11% accurate

728 Hiftoire des Turcs, Or comme on n'euft pas bien reconneu lesaduenucs par où le fecourspouuoitarriucr aux affiegcz,&: qu'il n'y eut pas des gardes aiTcz fortes pour l'cmpcfchcr , lamcfmcnuict que l'aimée Chrcfticnne entra au portdeNauarrin, il entra dans la ville cinq cens homSecoun a» mes de guerre > toutesfois cela n'empefehoit pas que leurs affaires ne fuftent en fort raauTurc» a Na- uajs cftat : car tout cela n'eftoit pas pour empefeher la perte de cette place, ny les garentir ua'"n- de fc voit forcez au combat. Ce qu'ayant bien preucu Occhiali.il en auoit aducrtyScrans Aea , le Bcglicrbey de la Grèce Se Caflam Baffa qui eftoient à Moncaftre auecques vnc armée de terre -, mais ayans efté beaucoup retardez fur le chemin , ils ne peurent arriucr à Nauarrinquc l'vnzicfme d'OÛobre encor qu'ils fuffcnr partis dés Wnzicfme de Septembre auecques deux mille cheuaux, où ils reprindrent aygrement Occhiali, de ce que par fit témérité il euft expofé les cffaires du Seigneur en vn extrême péril : a ceux-cy fc joignirent encorcs les Sanjacs de Coron , deModon &dc Nauarrin , qui difoient que rarnucc de cette armée de mer auoit confommé tous les viurcs des villages aux cnuirons , rapportans à luy tout ce qui cftoit arriué de mal en l'armée. Ce qu'entendant Occhiali Se iugeant Occhiali en .jj auroit pluficurs ennemis à laPorte de Selim,cn laquelle ilfçauoitbienplufieurs îwuù. U auoir perdu la vie pour de plus légères fautes que celles-là , fans s'arrefter à fe iuftifier , il rcfpondit feulement , que les affaires de la guerre ne fc traitoient point auecques les paroles ny auecques les difputcs , mais auec les actions Se le temps. Toutesfois comme il vid que l'armée de terre & de mer euft confommé tous les viurcs ,Se que luy d'ailleurs n'cuft pointpourucu aux prouifiôs ncccffaires,&qu'Ucftoitrcduiten vne extrême neceffícé , luy cftant impoffiblc d'en rccouurer,ayant vnc armée ennemie fi proche de luy : craignant la fureur de fon Empereur , il refolutdc paffcren Afrique auec vingt- fix galères qu'iltcnoità fes gages, ayant délibère delaiflcrlàlcrcftc de l'arméc,& de fc retirer lecrcttement. Mais comme il cftoit preft d'cxcaitcr cette délibération, il tomba vne fort grofle iwïche - pluye pluficurs iours durant, qui trauailla tellement l'armée Chrcfticnne qui n'eftoit * point àcouucrt,quclcs Efpagnols prenans cette occafion ,fcrefolurcnt He quitter là le fiegete partir feerctrement la nui&: quelques iours auparauant Us auoient fait entendre encore qu'ils n'auoicnt plus de viurcs que pour vn fort peu de temps , Se partant qu'ils eftoient contrains de

fc retirer. Or encorcs qu'il fcmblaft fort cftrangc Se incroyable à «uiJTquV-pluficurs,quc l'armée Efpagnole eftant partie auparauât de Sicile,qui eft eftimée le grenict tericficge.ac jç i'Tcaiic , auecques tant de nauircs ,cuftcn fi peudecemps faute de pain, qui cftoit ce pourquoy. ^ iUfcplaignoicntle plus. Le General des Vénitiens pour ofter toutesfois aux Efpagnols tout prétexte de partir , voyant qu'en ce faifant toute occafion leur cftoit oftéo offt,"du[;ecn de faire quelque chofe, non feulement pour lors, mais àl'aducnir,il offrira Dom Ican, VSmn^ de luy faire part de fes viurcs , le priant bien fort d'accepter fon offre , en luy rcmonftrant qu'on pouuoit d'heure à autre fatisfaireau befoin de toute l'armée par quelques nâuircs " qu'ils attendoient chargées de bifeuit-, mais les Efpagnols ne voulurent accepter cét offre, ny prendre en payement aucune raifon qui peuft retarder leur partement. Car auparauant cefiege, comme les Vénitiens fc virent réduits au dernier dcfcfpoir déroutes lcu»sentrcprifes,&euflcnt dit tout apertement qu'eux Se leurs biens eftoient liurczàlcurs ennemis,^ que les affaires de la Republique s'en alloient ruinées à iamais par lafautc de leurs confcdeiez, cela auoit fort trouble l'cfprirdeDom Iean.qui fçachant d'vn cofté qu'il luy cftoit ncccffairc d'obéir auxfccrcts Se particuliers Commandcmcns qu'on luy auoit faits, & d'ailleurs eftant émeu de tous les difeours qu'on tenoit, il voyoit bien qu'on y adiouftcroitfoy,s'il ne srefforçoit de faire quelque exploit*, par lequel il "peuft dire s'eftre employé pour donner fecours aux affaires déplorées des Vénitiens, cela Caufc do f.e-iuoice(té U feule caufe du fiege de Nauarrin : mais il n'eftoit pas marry que loccafion fc p eJeNauar. fcnHftpourfc rccjrer; toutesfois on dit qu'il pourchaûa tant qu il pût quefon parlement fuft du confentement du General Fofcarcn , Se au contentement des Vénitiens , 1 uy faifant entendre lcgiand defir& l'affection qu'il auoit d'acquérir de l'honneur & de la réputation , mais quel* fortune luy auoit ofté les moyens d'y pouuoir paruenir, s'eftant tant de fois prefenté pour combatte les ennemis , promettant encorcs que s'il rencontroit à temps les nauircs en fon voyage, d'embrafler volontiers quelque occafion que ce fuft, Eicufc, At pour faire quelque fermée fignalcàla Ligue.auant que ramener l'arméeau Ponanr , mais Dom lein- que cette commodité, manquant pour l'heure , il efpcroit de recompenfer l'année prochaine ce qu'il cftoit contraint de perdre celle-cy : le General Vénitien qui ne vouloir pas faire croire à fes ennemis que la Ligue fuft rompue , fie fcmblant d'y confentir.

The text on this page is estimated to be only 27.31% accurate

Selim II. Liure quinziefme. 729 L £ partement cftant doncqucs ainfi rcfolu,Ics Chrcfticns fe virent plus prefts à donner M 7 1-i h bataille que iamais , par ce que fur le pomd que l'armée de la Ligue vouloit déloger, vn " nauirc Efpagnol party de Corfou Se venu au deftus deSapience,auoit efté attaqué de quelques galcres Turqucfques&combatoitcncores: ce qui fît fortiren toute diligence l'ar- n« en fin par le Marquis de faindte Croix :1a nuit quifuruint,empefcha d'exploiter dauan- g*i«e.Tuttage , fi bien que Domleanfitfonncr la retraite, commandant à vn chacun de retourner lueI^ue' au port de Nauarrin , ne voulant abandonner la machine de deux galères , ny que l'enncmy fc peuft glorifier qu'il euft d'eux quelque inltrumcnt de guerre , Se que fon partement fuit vnc fuite -f puis s'cftantlcué vn peu de ventdeSirocfauorableàfbn voyage, il commanda de partir foudain fie de prendre la route de Zantc j Se luy la matinée fumante print le mcfme chemin auecques toute l'armée , en vne telle affection d'eftre bien-toft de retour, que prenant fon chemin par le canal de Gifcar, pour eftrclc plus court, contre l'opinion de tous les Mariniers les plusexperts , qui confeilloient d'aller à Cephalonie, l'armée courut vne grande fortune ésenuirons du golphe de Lartc, Se s'y perdit vne des galcres du Pape , fr oiifcc contre lesefeueils du Paxu. Occhiali voyant alors contre ion efperance qu'on l'auoit laifîé en liberté , fie iugeant bien, félon que les affaires des Chrcfticns s'eftoient conduites mfqucs alors, qu'il n'eftoient point pour retourner en ces mers fur la faifon de l'hyucr : libre de toute crainte, citant demeuré le maiftre de la mer auecques vne réputation d'vn tres-experimété Se vaillant Capitaine , il emmena fon armée faine ôc fauuc , Se fc mit en chemin fans aucun ordre, venant paiTer au Cap de Maille, où pour raifon du vent de Tramontane qui luy citait contraire , il luy fallut feiourner quelques tours , mais s'eftant depuis leué vn tel vent qu'il le defiroit pour fon voyage, il arriuaà Conftantinoplc auecques cent galcres , où il fut rcceud'vn chacun aucc tout l'honneur Se l'allègre fle qu'il euft fecu dcfircr.les Turcs fc difans manifeftement les vainqueurs, pour auoir dcncndulaMoréeôc tous leurs autres eftats ,dcffait comme ils difoientlcs Chrcfticns en bataille plufieurs fois , Se finalement après les auoir chall'cz hors de tout leur pays, ils auoient rendu la mer Se le nauigage aficuré, cet homme s'eftant aduancé par vnechofe , Se acquis de la réputation pas vne autre , qui eu (lent efté fuffifantes de ruiner plufieurs de biens , de vie fie d'honneur : car

cncorcsqu'ileuilcftédeffaità Lepante Se qu'il s'en fuft fuy du combat , on luy fit fort bonvilàgc, Se on l'honnora encores delà charge d' Admirai , maintenant qu'il n'a point combatu , Se qu'il ncs'cft fauué que par ce que les autres l'ont laiiTé aller,on le reçoit comme vn victorieux, ce ft ce qui de première veucapparoiften fonfait.Or quant au premier, nous auonsdit pourquoy Selim le gratifia fi particulièrement ; Se quantàcettuy-cy , fi on veut bien confiderer comme il s'y cft conduit, on trouuera qu'il fit vn tour d'vn grand Capitaine: car n'ayant point charge de combatre, Se voulant empcfchcrfcs ennemis , de s'aduancer Se défaire aucune entreprife d'importance au prciudicc de fon Seigneur , il euft efté bien mal-ayfé qu'il s'y fuft conduit plus prudemment, ayant reconneu qu'il n'eftoit pas temps de combatre en Tercntius Varro, mais en Fabius Maximus : il cft vray que fes propres ennemie fauoriferent fes de (Teins en coûtes chofes -y Se toutesfois qui voudra confiderer de près toutes fes actions ^n'v rrouucra que cette feule faute, de n'auoir pas pourueu aux munitions necefiaires* ne telle armée que la fienne , arreftec au port de Modon. Qv a n t à l'armée de la Ligue , elle arnua à Corfou , le vingtiefme iour d'Odobrc , où cllcl [ut encores groffie de treize galères fir de quelques nauiics chargez de froment , pat

The text on this page is estimated to be only 17.60% accurate

7J0 Hiftoire des Turcs. M7l l'arnuéc du Duc de Scftc & de Ican André Dorie où ils mirent en auant le fiege de fainetc w ■ mlislc Duc de Scffcrcmpcfcha .fcainfi eclas'en alla en fumée comme le refte, de fortcVili fc feparerent tous , les Efpagnols s'en recournans en Ponant,aprcs auoir demeuré toutesces années de la Ligue iomtcscnfc^ Dom Ican aborda premièrement àMcfllnc,où ayantlauTc vne parue de tes galères il s achemina auecqucslcrcftc àNaplcs.où il licencies gens de pied Italiens, & cnuoya lcsEfpagnols & Allemansauxgarnifons.QiLantàColonne , il pana par corrmiandcmenc du Pape en Efpacne .pour rendre compte auRoydetout ce qui s'cftoit paire, fcaduiferauecques fa Maiefté du moyen qu'on auroit à tenir l'année prochaine en cette guerre , & quelles prouifionsfcroien neceflaircs , où il exécuta dextrement fa charp àc acquit beaucoup de lorta plusà propos fur leurs ennemis. Ce font les fuccez de l'armée de la Ligue qui bien cloienez de l'cfpcrance qu'on auoit conccuc , que cette grande aflemblce feroïc fufHfantcpourrabatrcrorgucil&lmfolcnccdel'EmpircOthoman. XV Les Turcsfaifo.cntcependantpluficurscourfcscn Dalmaue piUoienc^ rauagcoicnt lepavs avansrcconquislaplaccdcMacarfca.quieftoit venue fousla puinancedes VeCouHi. Pourem?efcherlefecoursdel'Ifiede Candie, piller & rauager les coftesmantinKs8desVenuienPs.& donner l'épouucntc par tout : ^^ces propofitions s en eftans allées en fumée , ils virent bien qu'ils (croient en fin contraints d entendre àh Paix,a quoy inclinoit aflez Mahomet Baffa , lequel craignant 1 vnjon de 1 armée Chrcftenrc 6. queV^nne mine qu'il fift, redoutant l'euenem^ aùfi?plusqueiamaisdedefirervncboncpaix. Ordeouis la bataille de Lepante, bien qu il fufti ■ lo« premier V.z.r , fi eft-ce qu'on auoit bieffplus grande croyance en luy, pour en auofr^ conncutfoninclination.onc^mmcnçaàfairccouru ;dcs bruits par la villcdc ConftantiMahomet Biflâ inclines i ta paix.

The text on this page is estimated to be only 27.36% accurate

Sclim IL Liure quinziefme. 731 importons : ces bruits furent rapportez à Sclim , qui furent caufe qu'il permit de traiter i y 7 u aueele Bayle Vénitien. Mahomet alors fuiuant l'intention de fonmaiftre , commença dé difeourir librement fur ce fujetpar l'entremife d'Orambcg premier Dragorhan, te de Rabi- Salomon Médecin luif , lequel introduit en la maifondu premier Bafla,eft6it fouuent employé aux affaires de tres-grande importance. D e tout cela le Bayle en aduertir le Sénat Vcniticn.dequoy eftant couru vn bruit fourd, le Secrétaire Pcrez,& le Do&cur VelaTquc , qui manioicntpour lors les affaires plus fe- ff^Vu'seî crcttcsdcl'Efpagne,alloientfouucnt viiîtcr LaurcnsdePuoul , pour lors Ambaflàdeur n»c. de la Seigneurie en cette Cour : Pour donner à ce nouuel Ambafladeur vnc impreilion 3ue le Roy leur mai ftre auoit cfté toufiours fort affectionné à la Ligue,&: cfloit tout refolii 'accroiftre les forces d'iccllc:quc pourcétcffe&on auoit mandé aux officiers d'Italie d« faire en diligence des prouiGonsncccflaires pour ne tomber aux longueurs &c defordres de l'année précédente. Dom Ican promcttoit auffidc fon cofté de fc toindre aux Vénitiens auccqucslcs feules forces de l'Italie, fans attendre celles d'Efpagnc -, l'Empereur encore qui auoit tant refulé cy-deuant de fc ioindre à la Ligue, craignant que les Vénitiens vouluflent s'accorder auecques le Turc, fit entendre à leur Ambaffadcur refidantà fa cour, qu'il fc vouloir ioindre à la Ligue , craignant peut-eftre que les Turcs cftans d'accord d'vn cofté.ncfevouluffcnt ruer de l'autre. Or comme certe affaire eftoit en balance, &c que le Prince Moccniquc , pour lors Duc de Vcnifc, par vnc longue harangue qu'il fltauconfeil des dix , (où cecy fc traictoit pour cftre tenu plus fecret j euflconclu à la paix pour plufîeurs raùons importantes qu'il mit en auant , on eut aduis qu'vn Chaoux cftoit arriué de Conftantinopleàla Cour de l'Empereur , qu'on foupçonna pour l'heure auoir cfté cnuoyé pour demander partage pour l'armée Turquclquc , laquelle on difoit dcuoir venir au Fnoul.c'crtoit toutcsfois pour trai&er quelques affaires delà Moldauie. Ioxnct quccctttemcfme^uinéccxpirQitlatrcfvcquieftoit entre Maximilian & Sclim comme lEmpcrcurcuft fait couronner Roy de Hongrie fon fils Rodolphe, ils auoient aduilc entr eux de dreffer vn fort entre Poffon $c AIbc-Rcgalc,pourtcnircn bride ceux desgarnifonscirconuoifincs,quicommcnçoicnt dcûa à courir fur fes frontières,ayants efte bien aduertisqueMaximilian auoit faitcc qu'il auoit peu

pour obtenir vnc prolongation detrcfve, mais qu'on auoit de propos délibéré mené cette affaire en longucur,afin de gagner le temps &: donner moyen aux gens de guerre de faire quelque belle cntrcprifc.C'cftoitauffi ccquil'occalionnoitàbon efeient de promettre de fe ioindre à laLiguc:maiscommclcsTurcslccuicnt le baftimciudc ccfort, ils fc refolurent auflitoft de l'emo cfchcr , &: de ne laiffer acheuer deuant leurs yeux vnc place qui leur feroit de fi grande importance. Pour ce faire ayans de toutes parts afTcmblé leurs forces, qui fe pouuoicnt monter lufques à vingt mille hommes 9 ils alfaillirent à l'impourueu ce fort quafi achcué , & entrans de force dedans , ils mirent à mort la garnifon &c tous lesouuriers qui y trauailloicnt, & après auoirrcnucrfc tout cet édifice, emmenèrent de là bon nombre d'artilleries & autres munitions de guerre. Rodolphe qui cftoit le nouucau Roy, cnùoya à Conftantinoplc faire fa plainte à Sclim pour vnc telle entreprife que fes gens auoient faite pendant vn pourparlcr de paix, &: fans auoir fait de part ny d'autteau prcallablc aucune déclaration de guerre , redemandant ce qui auoit cfté cnlcué de ce fort , mais onluy dénia tout cequ'il dcmandoit,adiouftans encorcs , à ce qu'on dit, des menaces, s'il pcrliftoit en telles demandes. Aiovt cecy il faut adioultcr la mort du Roy Ican deTranfliluanic,ccux dupays ayans Mort «juRoy éleu en fa place Efticnnc Battory, vn de leurs premiers Barons, contre toutes les menées ie»nd TtîU de GafpardBckfol ,1'vn des Grands de cette Prouincc: lequel Battory aulîî-toft qu'il fut ' j! E élcu.enuoyaà Sclim des Ambalfadcurspourluy rendre grâces de ce qu'il eftoit paruenu ft,ennrB«toà cette dignité, luy offrir le tribut de cinquante mille talers,&luy faire hommage de cet- l1 enfapUw. te dignité, en laquelle il futreccu -, Sclim luy cnuoyantlcfccptrc&enfcignc , pour marque qu'il le mcttoit en poucllion de cette domination ; à condition toutesfois qu'il n'auroit aucune amiti c auecques les Princes fes voifin$, ny ne feroit aucune confcdcration ny alliance fans fon fecu. Ces chofcs,dif-jc , auoient amené le Chaoux en Hongrie , pour confiderer comme tout s'y palfcroit, afin d'en faire fon rapport après à fon Seigneur , qui vouloitcftrc éclaircy des affaires de cette Prouincc ,pourpluficurs dcftcins qu'Unepcuft mertreen exécution , la mort l'ayant preuenu. Mais les Vénitiens voyans combien ccux-cy auoient fait les froids,durant que les ar- ^ mécsdclaLiguccftoicnt en campagne , entroiont pluftoft en deffianec d'eux , que d'à- ven'aew. * Digitizod b

The text on this page is estimated to be only 20.55% accurate

Hiftoire des Turcs, , rtrfi uoir auclquccfpcranccqu,ilsdcuflencdonncrdufccours,bicnqucce fuft peut eftrcalors — ■ ieur intention , au moins leur cftoit-cevne belle occafion.de trouuervn fi pu i fiant fecows toutpreft à s'oppofer à leur ennemy rmaisquoy ! ilsncpouuoicnt pas reconnoiftre leurs intentions cela dépendant du reflbrt de celuy qui découurc la penféc , auant qu'eftre reibluëceux du confcil qui eftoient encore portez à la guerre fc reflbuucnans de toutes les longueurs dont on leurauoit vfc.&que plus ilsfcroicnt de dcfpencc en cette guerre, ce feroitpeut-cftre autant de perte pour eux, fans cfpcrancc de recouurcr ce qu'ils auoient perdu ils fc mirent tous d'vn commun confentement à traiter de la paix ; pour la conclufion de laquelle fut employé le fufdit François de Noaillcs Eucfque dAqsau nomdcfon Rov duquel il auoitrcccuvnnouucau commandement d'aflîftercn toutes chofes la Seigneurie lequel s'y conduifitfi dextrement, qu'encore qu'il fcmblaft que les Turcs fc fuf. fent refroidis toutesfois ils s'accordèrent en fin auecques des conditions , neantmoins aflez defaduantageufes pour les Vénitiens , car il fut du que li (le de Cyprc , Antibari U Dulcinnc en Albanie, demeureroient aux Turcs , que le chafteau de Supot, qui cftoit lors cntrelcs mains des Vénitiens leur feroit rendu : le refte de leurs confins & limites demeureroient en l'eftat qu'ils eftoient auparauant la guerrc:quc toutes les marchandifes & hardesferoient rendues aux marchands, tant de l'vn que de l'autre party,& outre ce que les Vénitiens s'obligcroicntd'cnuoyerrcfpace de trois ans à la Porte du grand Seigneur, cent mille ducats par an : ce que les Turcs , pour leur grandeur & réputation eftimoienc le plus Cette paix fut ainfi conclue & fignéc par Sclim , laquelle fut publiée à Vcnifc le quinzicfmciourd'AurildeVani^^ordcl'Egirejgo. To vt es foi s les chofes demeurèrent toufiours en balance pour les foupçonsfc ialouficsqu'ilsauoicntrcfpcaiucmcntrvndc l'autre, neantmoins le fils de Barbarus(aina sappclloitlcBaylequicftoitàConftantinoplc.&quiauoitcfté enuoyc à Vcnife pour la confirmation des articles de paix) citant de retour auecque»icellc au commencement du mois de May,remitlcs affaires en bon cftar, la Seigneurie enuoyant encorcs outre ce André Badoairc Ambafladeur defigné expreflement pour vnc plus folcmncllc confirmation portant* Sclim les prefensaccouftumez , Anthoine Scmpol portant la parole, lequcllcs receut & tcfmoigna derechef qu'il ratifioit les articles parauant accordcz.C'cft en cette forte que fc terminacette guerre , après qu'elle eut

durcl'cfpace de quatre ans,auecqucs les fuccez que vous auez entendus, &c après tant de beaux aduantages, en fin les ba! e Pare *'«> Jus pavèrent l'amende. Le faind Percfe formalifa fort du commencement de cet accord; ft,rrol',fe mais les Vénitiens , par Ambafladcurs cnuoyez exprès , (à fçauoirN icolas Pontanus ,) luy avantfaitencendre leurs raifons , ilen demeura aucunement fatisfait, traitant après plus douccmcntauccIcursAmbaiTadcursqu.liiauoitfaitauparauant. » * *«r ILsenuoYcrcntaumcnEfpagneverslcRoyPhil»ppcs,IcanSurerancc,pourluyfat rc i^euf" entendre commeils auoicntcftécontTaintsdcprccipitcrvntelaccord ynais ccRoy (ans ^u oncrore monft.rcr aucune altération le receut benignement , luydifantquilncdoutoit point que Z**ÏZl les raifonsdes Vénitiens nefuircntdctrcs-grandcimporuncc .puisqu'ils en cftoicntvcnusàccs termes. Quant à luy comme il n'auoit point cfte poulie a cette guerre par les Turcs mais feulement par les perfuafions du fainctPerc, pourlebien de la Religion &: dclcurRepubliquc.dclaquellecns'alliantauccqucscux , il auoit feulement regarde la particulière vtilité , ayant pris volontairement les armes non à regret s'eftant peu légitimement exeufer .comme celuy qui auoit deux grandes guerres ciuilcs, 1 vnc en Efpagnc. l'autre aux Pays-bas: maintenant li le Sénat trouuoit à propos de pacifier aucclcs Turcs, & nue la guerre fuft terminée par les Vénitiens, qui auoit cfté cntrcprilc a leur occaûon par leurs Confcdercz , qu'il rcmettoit cela à leur lugcmcnt & bon aduis : c cftoit afle? pour fon regard qu'il euft fait voir à toute laChrcfticntc qu'il auoit entrepris cette guerre facree auecques autant d'allcgrcOe , comme il auoit perfeuerc conftamment en cette volonté .ufqucs à l'extrémité. Et non feulement en Efpagnc Y Ambafladeur Vcn.c.en reccut cette rcfronfeduRoy Philippcs , mais encorcs les El'pagnols qui eftoient a Romc.ncnionftroicnraucunfigne de mécontentement, commccelalcur cftant de bien petite impôt-ff i i.:..»* An fiii»i»

The text on this page is estimated to be only 28.40% accurate

I Selim II. Liurequinziefme. 733 guerre, ils s'cftoicnt préparez pour tenir tcfle& courir fus à leurs ennemis: fi bicnqueJc ij 73. quinzicfme iour de luin Occhiali Se Piali BalTas vinrenc auccques cent cinquante ga- ~ lcrcs .trente fuites & dix mahones palier à Ncgrepont , où ayans fciourné quelques îours, ils s'en allèrent à Modon auccques toute l'armée : où voyant la paix cAablic auec les Vei. nitiens, ils tournerenc coures leurs fui ces contre le Roy d' El pagne, & vinrent couru cour le long de la Pouillc,où ils firent de gtands rauages , & brûlèrent la tille de Cadres. Mais cependant l'armée d'Efpagnc ne demeurait pas inutile , car comme elle vid les Vénitiens en paix auec les Turcs, afin que les armes Se les grands appareils qui auoient efté faits, ne s'en allaient point enfumée, ams fuient conuertis contre le mcfmc ennemv, ils firent voile auffi-toA vers rAf&ique,cc voyage ayant cité perfuadé par Dom Iean d' Au-} (triche, qui cftoit poulie à l'cntrcprifc de Thunes, principalement parvn lien Secrétaire nommé Iean de Soto,qui auoit quelques intelligences dans la ville. Dom Iean ayant fait trouucr bon fondciléin au Pape Grégoire treizieûne, il enfiteferire au Roy d'EÎpagne, qui luy accorda pour l'année fuiuantc. Or comme il a eflé dit cy-deiTus , Occhiali s'eftoit empare de cette ville Se en auoit chatte le Roy Amida tributaire de ta couronne. d'Efpagnc: cela fut caufe de tourner contre cette Prouincc la pointe de leurs armes pour l'importance de cette place, tant pour l'Efpagne que pour le relie de la Chrétienté , tandisquelcs forces Turqucfqucsclîoicntcncoresfoiblcs en mer , pour entreprendre vn fi loingtain voyage. Dom Ieans'eftantdoncquesembarquéenSicileauecques fa flotte décent cinquan- Atmée Muâ. te galères Se de quarante grands vaifleaux, fuiuy de neuf autres galères Efpagnols , con-> d« B(m duitcs par Iean André Donc , &: de quatorze appartenantes hui& au Pape Se fix aux^UenA 1 Florentins, fous la charge de Simon de RolTcruirni , les autres fous celle du Duc de Selle ,&arnualefcptiefineiour d'Octobre de l'an mil cinq cens feptante trois en Barbarie, & s'en alla à la Goulctte ^où ayant mis fes galères à terre , il entra ayfcment dafe Thuncs:carfurlcbruitdefonarriuée, ceux qui edoient dedans, l'auoient abandonnée, les habitans s'en eftans fuisaux montagnes Se aux défères , oùils auoient emporté ce qu'ils auoient peu de leurs biens, &difoit-on qu'ils cftoient bien aunombre de quatorze mille hommes ,toutcsfoisccluy qu'Occhiali y auoit cftably, fut pris prifonnicr : la cité de Bifcr- » te diltantede Thunes de quarante milles Ce

rendit peu après à la perfuafion d' Amida , qui r penfoit par cette conquête être remis en fon citât : mais dautant qu'on difoit qu'il auoit fauorifé les Turcs , Se qu'il auoit chadé Mulcafles , il fut ferre dans vnc galère auecques fa femme Se fes enfans &c cnuoyé en Sicile, receuant ainfi la recompenfc de fes cruautcz:car pour s'emparer de cet cftat , ou pour le moins pour en pouuoir iôuyrpaifiblcmcnt , il auoit fait creuer les yeux à fon propre perc , luy difant qu'il ne luy failoit que iultice,ayantfaitlc fcmblablc (car il auoit auflî fait aueuglcr fes oncles Se maffacrer, pour régner :) après cela il fit encorcs aueuglcr deux de fes frères , qui furent 'pris auccqucsfon perc, puis tua tous les amis &fcruitcurs de fon perc &abufa de fes femmes Se concubines, toutes lcfquellesméchancctez ne demeurèrent pas longtemps impunies. Car Touar qui cftoitpour le Roy d'Efpagnc dans la Goulctte , ne pouuant fouffrir tel affront, auoit mandé Abdimclcch.vn autre frère d'Amida , vn iour que cettuy-cy c(toitalléàBircrtc,pourrecueillirlarichegabellcdulacprochain, lequel entra fecrette- Grandi te: ment&i^cmparaduChaflcaujmais citant mort incontinent après d'vnc fièvre chaude, on muèmen» i éleut après fa mort vn autre fien frerc nommé Mahomet qui n'auoit que douze ans : ceux Thunel' qui gouuerncrcnt fousecttuy-cy , vferent fi tyranniquement de leur authoritc (entre au» très vn nommé Pcrel,qui entrant dans le Sen.nl d'Amida , luy rendit la pareille qu'il auoit fait aux concubines de fon perc J que par le moyen de fes amis Se partifàns, il fut introduit fi inopinément dans la cité, qu'à peine le ieunc Roycutleloifirdcfc jetterdans vnc petite barque pour fc rendre à la Goulctte -} Amida aulfi-tot s'etant faifi de Perd, AuttCfCnuu. Se l'ayant fait gehenner par toutes fortes de tourmcns.il luy fit couper les genitoires âd'in- us d- Ami

The text on this page is estimated to be only 26.47% accurate

734 Hiftoire des Turcs. i J 7 %• QvA nt à Ki prife de Bifcrtc , quclqucs-vns la content d'vnc autre façon J car on dit f^dkT-qu^antfurucnu'é entre les ta mutinerie, quatre cens Turcs qui e/roient ç«n èifcite lorris de Thunes , y cftoicntaccouruj pour s'emparer de cette place : ce que voyans ceux JÎÏÏÏb*i*

The text on this page is estimated to be only 24.24% accurate

Selim II. Liurequinziefme. 735 la Goulctte , où ayant faicamcndcr quelques deffauts en la fortification , il reuint dans fon fort où il fît trauaîllcr en toute diligence ,*pour le mettre en iufte dcfFenfc &c lacité aufli,. — LLZimais on ne îuy en donna guercs de loifir : Cependant Dom Ican follicitoit fort les Princes d'Italie de luy affilier , fur toutles Gencuois, Florentins & Napolitains,mais ils firent tous rcfponfequ'ilsnc pouuoient rien fournir à cette guerre :ains eftoient forcez de garder leurs hgmmcs Se leurs deniers pour faire tefte au Turc,qui prcndroitoccafion de leur courir fus, s'il les voyoitdépourucus de forces. Il demanda aufli au Cardinal Granuele pour lors Vice-Roy de Naples, quelques deniers pour leucr quelques rrouppes &c y donner fccours , mais il refufa de luy en bailler, difant qu'il Vauoir aucune charge que de confcrùcr le pays qu'il auoit en fon gouucrnement. v 1»es Turcsayanspristerrcallcrcntd'abordairaillirla Goulctte , Sinan cnuoyant Ai-L«Turet

The text on this page is estimated to be only 26.79% accurate

73^ Hiftoire des Turcs. l'Afrique, laquelle clic tcnoit en bride. Sinanaprcs cette conqucftc,fït démanteler la villr r '574^_ Je Thunes , rafer la Goulcttc & le fort rez pieds rez terre, Se baftir au lieu vn fort en forme H^G*UktW dehavre, qu'il fît tres-bien munir pour feruir de retraite aux Turcs -f ce fut la fin des armes de la Ligue, qui s cuanoùic après comme d'cllc-mcfme. XVII. Cette année & la précédente il fe rendit pluficurs combats entre les Turcs, MoldaGuerrc en U ucs > Valaqucs , Se Tranfaloins, fecourus des Polonnois -, car depuis ce Vaiuodc dcMolvaUc"ère * àzaic qui fut tué à coups de poignard dans fa tente du temps que Cafhldc gduûcrnoit i j7 s. pour le Roy Ferdinand en Tranfluuanic, il y auoit eu pluficurs remuemens encette Proie 74. • uince,iufqucsàce qu'vn gentil-homme Valaquc nommé Iuon,qui s'eftoit fait Turc, & eftoit pour lors à la Porte de Solim,fut appcllépar ceux du pays pour cftrc leur Prince. Or certuy-cy ayant tire de la Porte quelques gens de guerre, mais beaucoup dauantage des garnirons circonuoifines : il alTcmbla iufqucs à vingt-mille hommcs,&: depofleda vn nomEmule Boe- m^ Bogdan , qui ioùyfToit alors de cette Principauté , le contraignant de fe retirer enPoicqucl il defiroit fort d'auancer, Se voyant les chofes préparées félon Wcpo¥eder° f°n defir ,i 1 co mmen ça à fol ici te r les Ba fT.it s Se autres Grands de la Porte,pour faire mettre iuon. fon frère en la place dLuon, promettant double tribut, à fçauoirfix- vingt mille efeus par an , adiouftantàccla qu'Iuon auoit renonce le Mahomctifme, pour fauorifer auxChreftiens, & qu'à l'exemple de Bogdan , il fe joindrait aux Pofbnnois, pour faire la guerre à toute outrance contre les Turcs. Iuon hmmt L es Baffats gagnez par les prefens& par les offres duTranfalpin , firent en forte que bf/tr^u dou" Selim enuoya vn Chaoux à Iuon, le fom mer de payer annuellement ce double tribut ou Turc». *" a"X de quitter fa dignité à vn au tre qui le payerait , Se de plus d'aller faire fes exeufes à Conftantinople : le Vaiuodc après auoir demande l'auis des Valaqucs , refufe le tribut ainfi demandé, & commande au Chaoux de fe retirer toute à l'heure, fans luy faire aucun prefent. Les Valaqucs d'autre cofte fçachans bien à quel ennemy ils auoicntàfairc, après qu'ils eurent rendu cette rcfponfe duconfentement de tous, ils confcillcrcnt leur Vaifccouen^ïn^e uoa*c ^c demander fecours à Henry de Valois lors Roy de Polongnc, ce qu'il fît faire r" i" vaiois auccques grandes remonftrances -y mais Henry & fon confeil refuferent a (Ti (lance à Iuon, Koj en f, grande

multitude qu'on tient qu'ils n'efloicnt pas moins de cent mille hommes j nombre à la vente mer uallcux, mais d'autant mefprifablc qu'ils auoient faute de

The text on this page is estimated to be only 28.39% accurate

Selimll. Liure quinzicfme. 737 de bonne conduite : toute cette multitude ayant doncqucs parte le flcuue Moldauc, 1 j 7 j. Se fort harafTcz qu'ils eftdient du chemin , commencèrent à s'cflcndrc par lacampagne, 74. Se prendre leur repos , comme s'ils euflentcfté en temps de paix , Se que perfonnene leur euft deu empefeher de pafTcr outre. Le Vaiuodc ayant entendu ces nouuclles ,dcpcfchc incontinent Sujcrccnc auecques fes trouppes , Se fix mille Moldaucs qui enten» doient le langage Turc pour marcher deuant, luy Se les liens plus pefarament armez le fuiuirent. • Sviercene defirant faire quelque bon feruice au Vaiuodc , conduifit fi dextrement fon auant-garde, qu'il cnuclopa quatre cens coureurs du Palatin,fansqu'vn fculéchapaft, defquelsil apprintl'cftat de leur armée, laquelle ilsdifoicntcflrc compoféc de feptante Biuilie entre mille Valaqucs, trente mille Turcs Se trois mille Hongrois,dont les Kofaques aduertirent ct 1 n™Qalle Vaiuodc , àcc qu'il fe haftaft de les ioindre-& cependant pour reprendre vn peu haleine SeCe rendre par après plus fermes Se plus valeureux au combat, ils fc repoferent enuiroft deux heures aflez près du camp ennemy , où le Vaiuode fc trouua : puis ayant difpofé toutes fes trouppes qui cftoient en grand nombrc,lcs Kofaques commecerent la charge, mais ce fut auecques telle fureur, qu'ils ébranlèrent toute l'armée du Palatin :Se comme les grandscoloUes^cpuisqu'onleuradonné le branle, ne fc peuucntarrcdcr qu'ils ne donnent du nez en terre, Icdefordre&laconfufions'cfrant mife dans cette grande multitude Qo^rafent de peuple, ils n'eurent plus d'autre penfee qu'à fuyrlc tranchant de l'cfpéc de leur enne- iuf'iu" aa* my:car le Vaiuode cltantvcnurcnforcerlccombat,toutc cette grandearmée fut en bien ^d^Bial: peud'heurcs mife en route, defFaitc, foulée aux pieds des cheuaux, faccagée Se mifeen fouie, pièces , ne reliant prcfque perfonne , ou pour Je moins fort peu de gcns,de cent mille hommes , qu'ils cftoient , pour porter des nouuclles aux autres d'vne fi cftrangc dcffaitc,à quoy encorcs les vainqueurs eurent plus de peine à mailacrcrqu àcombatre,tant la grande prefomption qu'ils auoient de lcaar fumïancc les auoit aucuglezdu commencement^ la peur , & la frayeur les ayant faifis par après, leur auoitoftc le coeur, les armes , Se toute adrcûe pourfedeffendre. Les Kofaques Se Moldaucs s'cflans enrichis au butin d'vne fi grande armée, ils feiournerent quatre îoursau lieu mefme où s'eftoit rendu le combat , pour fe repofer Se rafraifchir.Quantau Palatin, fon frerc Pierre & quelque petit

nombre d'autres , qui trouucrent moyen d'auoir leurscheuaux de bonne heure, fe fauucrent de viflefïc,fi bien qu'ayans cfté cherchez parmy les morts Se n'y ayans point cfté trouuez, le Vaiuodc iugea bien qu'ils s'eftoient fauucz,&: voulant cxrcrmincr du tout fon cnnemy,auqucl il cftoit bien difficile de fe relcucr après vne fi grande cheute , il entra aucc fon armée vicloricufc dans la ValaquicTranfalpinc, où il mitlc feu en toutes, les places appartenantes au Palatin , oùil fit tuer fans pitié hommes , femmes Se enfans : Se comme il s'alloit enquerant du lieu de la rctraitedefon ennemy, il fçeut qu'il s'eftoit retiré à BrafTouic ou Brailouic , ville de Tranffiluanic.aiTifefur le Danube, ayant vn fort chafteau , au Capitaine duquel* le Vaiuode ayant eferit vne lettre par laquelle il prioit de rendre promptement le Palatin Se fon frere, ce Capitaine ne refpondit que menaces, niant auoir ceux qu'on demandoit : dequoy le Vaiuodc grandement irrite, fit foudain attaquer la ville , laquelle ayant c(lé^>rife de force, fut entièrement faccagée , puis raféc iufques aux fondemens Se tous les habitans tuez, (ans que nul échapait,ny qu'vnc feule maifon demeurait debout. M aïs comme le Vaiuodc vouloit affleger le chafteau , il entendit qu'vnc armée de quinze mille Turcs venoit pour l'en empefeher, contre lcfqucls il cnuoya incontinent Sujercenc auecques fes Kofaques &huid mille cheuaux Moldaucs , le (quel s firent telle di* ligence qu'ils furprinrent& taillèrent en pièces tout cela ; fors mille cheuaux qui ce luperent , encorcs Sujcrcene leur chaulTa les efperons de fi près , que la meilleure parue d'en* tre eux demeurèrent le long des chemins, pour feruir d'cfpies,le relie fc fauua au chafteau deThcnicn appartenant à Sclimtprcs de là cftoit encorcs vne armée de Turcs &: de Tar, tares, contre laquelle le Vaiuode marcha par l'aduis de SujCrcene, Lu liant le fiegcdcBraffouie ,& aucc les Kofaques derfit & ruina cette armée. Cela fait,ilprintvne autre ville nommée Tcime, tuant tout, comme firent les Kofaqucsà vne autre ville nommée Bialogrede du domaine des Turcs , où ils firent vn grand butin. Et comme ils cftoient de repos £g™ae*?,ifc en ces quartiers-là, les nouuclles vinrent d'vne autre armée de Turcs Se de Tartarcs quipirici m»iarriuoit , foudain les Kofaques ayant demandé congé de les ctmibatrc.prinrcntdu Vaiuo-

The text on this page is estimated to be only 22.75% accurate

Hiftoire des Turcs, i c 7). firent mourir fur le, champ la meilleure partie, & prirent deux cens prifonniers,q»e le &74. Vaiuodcfit hacher en pièces auccques des faux a faucher l herbe. -Quant au General de ' — ccttcarmée,il fut pris par les Kofaqucs,fi riche qu'il offnt payer pour fa raçon fixfois au/fi Rançon pref- pefant que foy de financera fçauoirdcuxfois d'or & trois fois d'argent, &vnc fois de perSCJkS; 1«, moyennant qu'ils ne le liuraflent point au VaiuodeiMais cftimans plus la parole qu'ils d.c'ciie.ei.co. aUoicnc donnée au Vaiuodc que tout Tor du monde, ils luy menèrent ce pauure mit craie plui .pour blc ■ i'ayan, gardé quelques iours,& entendu par luy beaucoup de chofesde l'cftat fon'rr(fgVën des Turcs , le fit déchirer membre après membre par les foldats puis le Vaiuodc fecamee temp». acn (jcu cornmodc pour donner moyen à fon année de fc repofer vn long-temps , après . tant de courfes 6c de trauaux qu'elle auoit reccus par le pafic. Tovtbs ces vi&oircs cftans rapportées àSelim qui cftoit lors à Conftantinople , il XVIII. comrncnçaacpenfcràboncfcient aux moyens qu'ilyauoit d'empefeher les profpcritez du Vaiuodc - lequel comme il auoit eftemeprifé du commencement, s'eftoit maintenant V^ZtoZl rendu redoutable par fon bon-heur. Pour donequesy temedier à l'aduenir,& rempefeher armée en pafler outre , il commanda au Bcglicrbcy de l'Europe d'armer toutes les forces de fon Moidaoie. gOUuCrncmcnt auccques grand nombre d'Accangis , Ci qu'on cicnc qu'ils n'eftoicnr gueres moins de quatre-vingts mille hommes , parmy lcfquclsil y auoit pluficur* Sclictars,Ianiffaircs ,& autres Braucs de la Portc.Lc Vaiuodc qui auoit l'œilau guet, cutaufli-toftaduis * qoe Sclim cnuoyoit vne puiflânte année contre luy ; cela fut caufe qu'il fit venir Hicremie Zarmcnique gouucrncur du chafteau de Cochim , place ues-fortc en Valaclùc , 1czSSJip quel auoit cfté long-temps fon compagnon d'armes, & après quelque rcmonftrancc qu'il gounemenr]Uy fa p0ur l'inciter à bien taire fon dcuoir , il l'enuoya auccques neize mille Valaques, Je cothim. jlommCS (J.élitC)pourcmpcfchcr auxTurcslc partage du Danube, ô£ cependant l'aducrtit du nombre dcleurstrouppcs&dc leureftat. Surce ayant les larmes auxycux,ilcmbrafla Zarmcnique, lequel fl cchiflant le gcnoiùl , promit faire fon devoir, duquel il s acquitta du commencement alTcz bien , empefehant les Turcs de pafler, quoy qu'ils y fiflent grand effort : ce qui donna affez à penfer aux chefs qui conduiloicnt cette armée -, mais ils s'aduiferent do corrompre Zarmcnique,

luy faifans offirirncntc millcdocats pour venir parler cortôpu pu fccrcncmcntàeux.Cettuy-cy aueuglcd'auaticc,pairaauuî-toftlc Danube,&allatrouucr leiTuiM. le Vaiuodc de la Valachie Ttanfalpmc , qui cftoit de là auccques grofle trouppe de Turcs: où le Palatin l'ayant tiicàpart dans (à tente , luy dit. Tv fiait ajfex. Zarmtniqne , à qui tu au maintenant affaire : car font mettre en jeu le Palatin Pcrfuafion du vsUchie, (lequel tu fenfes peut-eftre demy ruine fat fa dernière défaite ,cr fut tout es fia n'efl Kîi r£ pasfi bas qu'il n'ait encore aftx.de forces pour tenajer fin ennemy) tu voit bien que le Seigneur mcniqiie. g frit fa caufe en main ,6" que fi vne fou il embrafea bon e fient fa querele , la Meldamir, la Pologne, voire toute la Cbreftienté enfimble n'eftpasfuffifkntepourpreferuer luonny fis malheureux fubjets £vne ruine totale : & tly a grande apparence qu'tl le fera , car outre ce qu'il tft particulièrement animé contre Juan, e ne ores j*4l vn notable inurefi : car fout ombre quecettuycy a eu quelque aduantage en la dernière bataille , tls'eftdifienséde donner iufquesjur les terres du Seigneur, nuit fa fuijfanct tft autre que la mienne i elle peut bic» eftre écornée par quelque fortune de guerre, maitiamait furmontét ,& encore s moins par vn petit compagnon comme le f'aiuode.aue fi tela arriue, comme il fera infuiUtbUment , que deuiendra lors Z arme m que * ne van t- il pus bien mieux , pendant que tu as quelque puiffance en main , & vn- moyen de pouuoir rendre quelque fer §ice au Monarque Otboman\ & faire platfirà tes omit , que tu te difofis à les gratifier, fans attendre que tu fois réduit a" C extrémité, auquel temps il n'y aura plut pour toyque toute mifere fans miftrt corde , où au contraire tontes ehofesje prejentent à toy , bien , honneurs, drvnefiabhfement de fortune peur Caduenirs& défait on te fera de cette heure vn fort bon prefent ; adui/e dont que s fi tu esfire À te refiudrt , & chotfi le meilleur & le plut afenrè party , à ce que tu n'ayes point de jujet par afres , d* te repentir £ auoir refusé vne fi beBe occafion. Enfin illuyfirtant de belles promettes & tant de prières, que Zarmcnique fauflant 1a foy au Vaiuodc, laifla pafler les Turcs librement, ayant retire fes forces en arrière ,8c ne fc contentant pasd vnc trahifon , fi elle n'eftoit accompagnée d'vne autre , il alla trou# ucr le Vaiuodc, pour s*cxcufer , difoit-il, de ce qu'il auoit laifle pafler les Turcs j mais leur multitude auoit cfté caufe de le faire fuccomber à la fin , toutesfois il ne la tenoit pas 6 grande , que fes forces vnics Cnfemble, ne fuflent aflez puiflantes pout en auoir la raifon. n «thit fon Lc Vaiuodc adiouftant trop légèrement foy àce

traiftre,commc il aniue ordinairement, Scsnc»:.0" fc mit en chemin pour aller au deuant des Turcs auecqncs les Kofaqucs , lefqucls prev uoyans

The text on this page is estimated to be only 18.22% accurate

Sclim IL Liure quinzicfme. 739 uoyans le mal-heur à venir , le prièrent de bien penfer à fes affaire* , & fc garder par quelque témérité de perçue l'aduantagc qu'd au©« eu iufqucs alors contre fes ennemis : maislcurfaifanrrcfponfc qu'il cûoitbkn aduercy de toutes chofcs , il les cnuoya dcuant aucc fix mille Moldaucx , ktqucls pafTercnc fu$ls venue à fix mille auant-courcurs Turcs qu'ils rencontrèrent , donnans fi auant qu'ils eurent tout moyen de rcconnoiftrc que Zarmenique cftoif vn ttaiftrc;car comme il a cftc dit, l'armée des Tur.cs cftoit de quatrevingts mule hommes ou cnuiron,fi£ celle du Vaiuodc, compris lesKofàqucs.cftoitd'cnuiron trente mille, la plus-part des gens de pied comb.ua n s auecques des faux, arcs, cimererres ic leuiers , trainans quatre-vingts doubles canons. Vn peu auparauant la bataillc le Vaiuodc ayantd'vn prochain coftau dccouucrt la multitude de fes ennemis , connut alors le mefehant tour de Zarmeniquc.ceftpourquoy il le fit appelle^ mais luy qui fentoit fa confcicncc cauterifee , &: qui craignoit que (onmaiftrc fc fuft aduuc de fa mefchanccté,s'cxcula,difant qu'il failoit qu'il fc prepaiaft pour combatre contre les Turcs qui approchoient. . . . Comme donequcsil eut aflez reconnu toutes chofcs , il îugea qu'il cftoit à propos de faire perdre la peur que fes gens en pourroient auoir conccuc j car le bruit s'en cftoit epanduparmylccamp.Lcsayans doneques conuoquez àl'aflcmblcc auparauant qucd'auoir donne le fignal du'combat,U leur dit. parauenture,foldats, que les nouueUes que vom vene* en^"g"fi5 de receuetr,vom auront pù efionner ,au Lteu quevom en deucx* tiret detaffiurunce : car ne nom Moldauki. efi-ce pas vn fan -heur que U trahi fond* te mejibït nous eft découuerte?quel trouble & quelle cou* fuftoncufi-il apporte en noftrt armée, s'tl fuft demeuré parmy nom durant le combat ? tin a point commente qu'il ne veuille atheuer , te fins iefiafi rtnjltc, & qu'ils'eftejorcéde débaucher les trouves fur le/quelles il commande: mais tout celd teaumé du ceftédetennemyfno/re nombre 4 U vérité en fera diminué , nutù non pas de ceux qtùioiuent emporter L vtc?oire,puu que le fire eft naturellement lafihe ut les ait deu, eccaftenjoer d'armer contre nom i 'Donne-nous *y» double tribut ,difent-ils, car atnft *ampUift>fif*Jtfu/ès, quitte ta Principauté ,& n*at\t ù te/le fur le biUot : &pour mon regard bien que te'foùvaftre Souua.ratn, encore s ttendroisrit nia perte de peu d'importance, fi après iteUe le p.tys deme+rett en Ubertc, mais Us défirent

m* fa, d autant que n'y ayant perjonne en têt e/Ut qui leur fuijfe mon/h}ftto^Us,ifaeBdiJfefirof4At a leur volontLorvoftrttxttngeUnrvfaitfintirqVtk ils penfiiepti il ftfus refte maintenant de continuer & fatrt enforte que là première &ficonde victoire n'ait efté que le chemin pour parueninnla troiftémé* laquelle fi nom pouuons emporter, a^/iure^-vom qic nom leur ferons perdre tenu te de nous venir reuotr de Ion g- temps. Telles ou fcmblablcs exhortations faifoit le Vaiuodc aux Moldaues. Ta n d l s que Sujcrccne remonftroit à Tes Kofaques qu'il ne falloir pas dégénérer de fef JKï/. leur première vertu } qu'ils auoient acquis beaucoup d'honneur durant cette guerre , mais qu'il le failoit entretenir , que la réputation quivcnoit des armcs,c(l oit trcs-dimcilc «Acquérir , maisencorcs plusàconferucr,quc pour les victoires précédente* , il n'en falloir pas moins prifer l'ennemy , lequel prendroit toufiours plqtoft 1 c^ouuanto , los voyant marcher en gens de guerre, que s'il les voyotc auecques vnc furie éccrucléc marcher 41a débandade contre luy : vous Içauct, difoic-il , combien nous fommes obligez au Vaiuodc pour fes . ••• ni i;- .^rnmûHalIim i :m r.s C e i- a fc diloit du cofté des Moldaucs ; mais on n'en faifoit pas mouis dç c c luy de*

740 Hiftoirc des Turcs, i j 7* Turcs: car les routes précédentes les auoient fort découragez, principalement pour la ~" ~~ ■ grande quantité d'artillerie que menoit toufiours quant & luy le Vaiuodc , & pour la vaEt le BegUer- leurdes Kofaqucs. LcBeglierbcydoncquesdc l'Europe leur voulant ofter toute crainte, bey de l Euro- jc$ VOyant marcher à ce combat plus lentement qu'il nedefiroit ,&c craignant que de cette ft ici Tuiet. craintc jj cn arr juaft quelque chofe de pis , leur difoir, # Ceux que vous voyez, là, compagnons , font tous antres que vous ne vous Us figurez, , fous ombre de quelques vtcloires qu'ils ont cy-deuant obtenues , vous-vtus eflonnez , dr en auez ce femble quelque terreur, mais quiconque fi voudra fouuenir que la première viiloire qu'ils ont obtenue, n'a efté que contre des gens , qui fans aucune difeiplme ayans abandonné leurs enfiignes , efloient veautrezdr endormis fà & làparmy les champs , & qui défia haraffez du trauail du chemin ,à peine pouuoient-ils porter le corfeltt furie dos ,fi qu'ils n'eurent pat grande peine à les prendre tjr maffacrer, tjr quant aux autres qu'ils ont combatus , ce n efloient que gens ramaffez de toutes parts, qui par vne certaine bien-vetllance & vn defir qu'ils auoient de rendre quelque feruiceau fiigneur, s'tfioient plutofi précipitez, par le zèle de leur affection que par l'ordre requis en telles affaires , perdra bien-toft toute fa frayeur. Car quel efi Iuon finon vn efilauet que la plupart de cette armée aj>eu voir â la Perte du Seigneur ?& quels font les Moldaues, qui ont tant de fois fuiuy nos armées , tjr qui depuis fi long- temps font tributaires des tre s -redoutables Othomans ? Jouant aux Kofàques , ne fiait-on pasquecene font que bandoliers , gens (ans rttr aille, tjr lefquels les Polonnotsmefmes ne mettent point en plus grand rangquede chtuauxItgers : quand doneques tous ces gens auroient de leur coflé tout le nombre de gens de guerre, qui marchent fous leurs enfiignes , ce quin'eft pas , par le moyen dvn ficret que vous découurirez auecques le temps , encore s ne pourrotent-ils pas refifier a la dtfiipline militaire de cette armée, à Pinuincible valeur des Ianiffâires, dont nous auons bon nombre, tir à celle de tant de braues foldats qui font maintenant parmy nous : que fi vous redoutez leur artillerie, affeurez-vous que nous y auons donné tel ordre , que ce tonnere tombera fur leufs teftes , tjr nous garantira , de forte que nous n'en fouffr irons aucune perte : il né tiendra donc qu'a-vous que la vtHoire ne foit vofire,puis que toutes chofe s font tellement dtfpofées, que tout vous viendra comme à fwhatt, recouurez. doneques par vofire vaillance, t* honneur perdu aux combats prtcedens,tjr

failles fcso~ tir h nos ennemis qu'ils ont eu iufques icy plus d'heur que de force & de courage. Sur ce les trom* Aotn trihho pettts ayant fonné , Zarmenique commit vne troifiefme trahifin t qui ruina entièrement le de Zï™în(|- Vaiuode, car fumant ce qu'il auoit conclu auecques les Bajfats, il commanda aux treize mille b'peredct 6 Moldaues qu'il condutfoit , debaifier les enfiignes, mettre leurs chapeaux au bout des jauelots Moldaues. £ fa ejptef , les hauffer en tair & baiffer les teftes. Ce que les Turcs voyans , haufferent leurs ficques & cimeterres , leur faifàns figne qu'ils fi vinffent ioindre a eux , ce qui fut fait. L e Vaiuode entendant cette rcuolte , ne perdit pas courage , ains marcha refolument au combatte alors les Turcs qui fc feruent de la trahifon, 6c changent toufiours fort cruellement les traiftres , s'attendans bien que les canons du Vaiuode donncroicnt au trauers de leurs bataillons, poureuiter le grand échec qu'ils s'attendoient de receuoir, contra iKfoiiwot U ■ gnirent ces Moldaues de marcher de front, tuans ceux qui reculoient. Le Vaiuode exrecompence crcmemcnt dépité de la menée de ces traifrres.flttlécharger l'artillerie qui les dépefcha mbifon prcfque tous. Les Turcs marchanspardeflus les corpsdéchircz, vindrent au combat, ou les Kofaqucs fc portèrent fi vaillamment qu'ils mirent cn route l'auant-gardc, auecques valeur dei vn cc| carnage , que le fang ruificloit de touscoftez. Puisapres auoir repou fie vn autre baKoûquei tajjion jc jurcs . iis fc rctirerct près du Vaiuode, lequel ayant faitrcchargcrfonartilleric, donna derechef à trauefs la bataille des Turcs , & là dclfus eftans venus aux mains , il y eut vn grand meurtre de part 6c d'autre : vnegroffe pluye les fepara , laquelle rendit l'artillerie du Vaiuode inutile, d'où vint fa deffaite, car vingt milie Turcs reuindrent à la t lu r g c incontinent que la pluye fut arreftée,qui furent neatmoins vaillamment fou ftenus 6z rcpoufTci par les trouppes du Vaiuode.Mais ce premier bataillon-la eftant fécondé d'vn Defa.lU du atrtîe dcTufcs K de Tartares tous Frais 6c repofex qui vindrent donner à la trauerfe , tniviiuode de rent iCj Moldaues & Valaq'ucs cn route-: les Kofàques ayans fait vn merucilkux dcuoir, Moidiuie qjjjflçrent leurs rhciuux &fe ioignirent aux gens de pied .auecques lefquels il rccouurcrent foixante 'pièces d'ans le plus de bcfbin , U fut ûmal-aduifc que de s'en aller camper cn vn lieu

The text on this page is estimated to be only 26.85% accurate

Selim II. Liure quinziefrne. 741 lieu fort éloigne de l'eau, fi que Ces gens mouroienc d'extreme foif. Le General Turc ne i y 7 a,. voulant perdre vnc fi belle occafion fur l'aduanugc mcfmc qu'il venoïc d'obtenir, il fait " aufli-toft enuironner ce camp de toutes parts , Se le lendemain qui fut l' vnzicfmc du mois de Iuin,il commença à les canonner fans grand effect tqutesfois , par la dextérité des aflîeeez, qui en quelques efearmouches, tuèrent grand nombre de jures : de forte que les Baflâsvoyans qu'us ne pouuoientforcerlecampduVaiuode,fansy perdre autant ou plus d'hommes qu'auparauant,cnuoy erent fommer 1 e Vaiuode de fe rendre à bonne compofition,àquoyÛ preftafort volontiers l'oreille & promit de le faire , moyennant que les Baûas2cceuxquiauoientcommandcmcntenrarmécTurqucfque,luy iuraflênt parfept • fois de luy tenir trois/:hofes , l'vne de kùfter aller les Kofaqucs aucc leurs cheuaux , armes & bagage , l'autre qu'ils le huraiïenc vif entre les mains de Sclira,la troifielmc qu'on ne tilt aucun tort aux perfonnes Se biens des Valaques Se Moldaucs qui eftoient en fon armée. To vTCecy lcfaifoit contre l'aduis des Kofaqucs, qui ckfoicntrefdlumcnt quclcVai- BonadaitjM uode aucc eux Se le refte des trouppes , dcuoicnt aller donner de .toute leur puiflance au K*ûawu crauerslc bataillon des Turcs , Se mourir vaillamment les armes aupoing,pluftoftquede mépni* fc fier en ceux qui au£G bien ne leur tiendroientiamais parole. Mais le Vatuode,ayant pitié de fon armée haraflec Se fi fort trauaillée de foif,aima-micux fuiurc le party de L douceur. Les BaHas ayans donc promis &iurcpar fept fois de luy obfcrucr toutes les conditions qu'il auoit mifes en auant,cela fut caufe que k Vaiuode les alla incontinent trouucr, ayant dit Adieu aux Kofaqucs , aufqucls ilfitcncorcs quelques prefens , leur donnant fon meterre Se fon poignard , Seaux foldats qui le fuiuoient , il leur fit prefent de ce qu'il auore de refte , Se ainli tout defarmé entra au camp des Turcs , où il fc prefenra aux Battas , accompagné feulement d'vn Polonnois ; là s'eftant mis .\ dernier aucc quelques Turcs, vn Balïa que quelques- vns nomment Capucc , prenant occafion de fe dépiter de ce qu'il parloit trop long-temps , il dégaina fon cimeterre , Se courant fus au Vaiuodc,il luy fendit la tefte ySc puis luy donna vn coup dans le ventre , le renuerfant mort à fes picds:au ffi-toft Jcslaniflaircsleprinrcnr Se luy coupèrent le col , puis attachèrent le corps aux pieds de deux chameaux , la tefte ainfi fendue &cairée,hitmifeauffi-

toftauboutd'vnepicque, le corps haché par menus morceaux,dont les principaux prinrenc chacun vnc pièce ,frottans leurs cimeterres aufangquifùmoitencores,lcfquels le firent boire à leurs cheuaux, pour les rendre plus furieux à la guerre, tanti'hommccft cruel & barbarc,quand il cft vnc fois acharné contre fon fcmblable. Mais la perfidie des Turcs n'en demeura pas là: car fedoutans bien que les Moldaucs Perfidie d« feroient maintenant bien ay fez à.dcfFairc puis qu'ils n'auoient plus de chef , joint qu'ils TuS"' nefetenoient point fur leurs gardes, afleurez fur la promefTc qu'on leur auoit faite , ils vinrent en grande multitude en leur camp , Se les mafTacrcrcnt cruellement de toutes parts :maislcs Kofaqucs voyans que toute efpcranee leur cftoit bftéc de pouuoir retourner en Polongne,& qu'il n'y auoit aucune afTcuranceauxpromciTês de leurs ennemis, il* fc rafTcmblcrcnt en gros , Se d'vn cœur généreux donnèrent au trauers de leurs ennemis, . la tede baillée , fi que las de tuer ils moururent tous les armes au poing , excepté quclqucsvns , on dit iufqucs au nombre de douze, dont Sujerccne cftoit le principal , qui échapperentneantmoins , moyennant fort grotte rançon , que quelques grands Seigneurs de Pologne fournirent pour eux. Durant leur captmité ils furent (olicitcz pluficurs fois de fe ranger au Mahomctifme , mais n'y ayans iamais voulu cntcndrc,ils s'en retournèrent finalementcn lcurpays: tanty a que le bon demeura tnicofté des Turcs : qui difpofcrent de la Moldauic &: Valachic après à leur plaifir , qui furent prcfquc toutes ruinées , Se les plus apparens mis à mort,toutcsfois depuis ils remirent le frcrcd'Iuon,commc pous dirons en J"u" T^tr" fb*' la vie d'Amurath. Quelque temps auparauant les Mofcouitcs ayans couru les terres de Mofoomtei. l'Empereur Turc du coftcdcla Tartaric vers les palus Mcotidcs, où fontlcs botnesde leur terre : les Turcs penferent eu prendre après leur rcuanche , mais ils furent fi bien battus qu'ils furent contraints de ceacr auxaucrcs,&: de fc retirer à Capha:ccla fc pafla vn peu après labaraillc de Lcpantc. O r aprcslaconqueftedclaGoulcttc,SinanBaflaayantdonnéi'ordrcquc nousauons ditcy-deflus , s'en retourna aucc Vlichiali à Conftantinoplc , où ils entrèrent en fort ■jjftj^J fuperbe appareil ,ayansfairvnefalvcàcoupsdartilleric , qui dura près de deux heures, £j(ri & 0i.. comme ilsenauoientbien le moyen, veu la quantité de canons qu'ils auoient pris à '*^'^'jaC^n* GoulcttccV: au fort neuf :caron ticntqu'ily en auoit près de cinq cens pièces , entre lcf- n,mop • quels les François qui eftoient pour lors à Conftantinoplc,cn reconneurent quelques- vns I

The text on this page is estimated to be only 17.72% accurate

742 Hiftoire des Turcs, i ç 7 4. que l'Empereur Charlesle Quintauoicprisala batailledc Pauie ,fur François premier du ——nom Royde France -.car elles cftoienc marquées a la Salernandre: les pnlonn.crj, Ccrbclloncntr'autres, furent mis alatour noire , mais ils furent depuis dclturcz & échangez contre ceux qui cftdcnt à Rome , & auoicnt efte pris a la bataille de Lcpante. CesBalTas furent grandement careflez de Sclim, qui extrêmement ayfc d'vn fi bon fucecz entra en de plus grandes cfpcrances , ayant délibère de dreficr pour Tannée fumante ^nedcspluserandcsarmécsqu'illuyfcroitpomblc.pourcnlcucrrinc de Candie a quelqueprixfluece fuft ,&quelquepaix qu'il euft aucc les Vénitiens : maistoutesfcs grandes cfpcrances & tous fes grands dcflcinsluy furent empefehez parla mott qu'il le preuint à Conftantinopleau moisde Décembre, l'an de grâce ij74. de l'Egirç. 981. de fon aage le 47 &dcfonregnelc8.fcantaufainaSiegeGregoircXlII. en l'Empire Maximilian, Se en France Henry III . cy-deuant Roy de Polongnc,fon frerc Charles eftant mon quelques moysauparauant : laitons fixenfans, a fçauoir Amurath , Mahomet , Aladin , Ziangir, . Abdalla&r Solyman. , K« ' Prince qui a efte plus heureux en fes Licutcnans qu en fa perfonne , eftant de fa naueutenans rare lafche&pufillanime .addonne aux femmes &auvin:que s'il eufteftéauffi valeureux ouenû p«. commciiaUoitdcbons&rvaillanschcfs,ilcftoitpour faire beaucoup de mal aux Chrcftiens. Mahomet qui cftoit encorcs lors premier Vizir , vfa d aufli grande dextérité à celer Jfcmort de cettuy-cy , comme il auoitfait celle de fon deuancier , tant qu'il euft donne adK fon fils Amurath, qui cftoit pour lors en Amaûe.u bien qu'darriua dans Conftancinoplt , fans qu'il y euft aucun trouble dans la ville. CONSIDERATIONS

The text on this page is estimated to be only 25.71% accurate

Selim IL Liure quinziefme. 743 CONSIDERATIONS SVR LES ACTIONS PLVS SIGNALEES DE SELIM fécond du nom , contenues en ce quinziefme Liure de l'Hilloirc des Turcs , par le/quelles la Iuftice ôcProuidence de D i e v pcuucnt eftrc remarquées. E grand Adonai que fainct Hicrofmc diteftre le mefine que le nour- ofet jffiffirû&wiw ricier de la famille , luy-mefine s'eftant amfi nommé par Ton Prophe- v«i. // ijjjJSLMft tc > ^c qu^c gouucrncmcnc cft le îugcmcnt & l'éternelle ProuidcnI [ij^^^Z^UWcc vnetres-fainde iuftice ,auoit des penfees de paix pour Ton peuple, lU^flWtjMÏ^i penfées toutes puiflantcs&diuincs, qui deuoient terrafler les fuper¥i \ WK"^m\f%Um" *" ^cucr ccux £1U1 s'uumiliroicnt deuant fa fupreme grandeur, Œ$»*^slS3ÇH Se les facrez rclTorts de fon încomprchcnGble fapienec , vouloir quelqucsfois confondre cette tour de Babel, ie veux dire cette prudence humaine, qui s'apuyant fur fes propres forces, s'imagine toufiours qu'elle pourra parucmraudcflus de Ces intentions , Se abyfmcr encores vnc fois dans les eaux ce fuperbe Pharaon &: fes chariots,a fçauoir le General desTurcs ie fon arméc,pour apprendre aux fuperbes qu'il ne faut qu' vn petit foufHc de vent pour les tcrrafler,fa grande mifericorde vouloir alors conuertir noftrc pleur en ioyc , rompre noftxe fac Se noftrc hairc , Se nous enuironner de lieflè , au moins qu'ilne tiendroit qu'à nous. Mais comme nous faifons de grands préparatifs pour les grandes entreprifes , ainfi ce grand Diev voulut difpofcrfcs créatures à ces grands remuëmens qui deuoient arriucr en l'vniucrs les années fuiuantcs, par les grands prodiges quife virent en l'année mil cinq censfoixante fept: Se défait que vouloient dire ces trois Soleils qui furent veus à Conftantinoplc,finon les trois généraux de l'armée de la lainctc Ligue, qui deuoient obfcurcir pour vn temps le Soleil Otnoman,voire s'emparer de cette fuperbe ville ? car on ne s'éloignera point de la vérité ,fi on dit qu'ils l'cuflcnt peu faire:& puis cette Croix dans vnCroiffant, la marque Sete deuifede l'Empire Turquefquc , n'eftoit-cc pas dire qu'elle en feroit triomphante & qu'elle le fupplantcroit ? Mais ce débordement d'eaux, n'eftoit-cepas les fcditionsjlcs rcbcllions.lcs guerres ciuiles,& fur tout la multitude des herefies qui alloicnt pullulant de iour en iourîledifeours en feroit trop long,& la lccliurc en feroit ennuyeufe,qui voudroit compter toutes les erreurs que la malice humai nefit naiftre de toutes parrs, & toutes les guerres ciuilcs de France , de Flandres ,d'Alcmagne,& les maUuaifes

intelligences que prcfquc tous les Princes Chrcfticns auoient les vns auccques les autres, Se tant de meurtres &: de maflaercs horribles qui fc firent alors parmy lesChrefticns acharnez les vns contre les autres comme desrigrcs,n'cftoicnt-ils pas naifuement reprefentez par toutes ces armées qui fc virent en l'air, & cette tempefte Se ccsoragcs,que pouuoient-ils lignifier linon l'ire manifefte du Tout-puinant ? laquelle ne faifoit lors qu'ébranler Se faire trembler j mais qui feruoitd'aducrtiflcmcnt, qu'elle cftoit toute prefte de terrafler Se dû ruiner toutes chofcs.fi on n'auoit au moins autant de terreur de ces fignes, comme ladis les Niniuitcs eurent de crainte, auxparoles du Prophète Ionas. Les Vénitiens entre autres, qui par l'embrafement de leur Arfenal pouuoient bien infererque s'ils n'y donnoient ordre, ils alloicnt perdre le plus beau fleuron de leur couronne, Se vn grand retranchement de l'Empire qu'ils auoient fur la mer j Se de fait bientort après arriua l'entreprife des Turcs contre le Royaume de Cypre, de laquelle ils eurent 4c forts bons aduis de toutes parts, raeûnes duBayle Baibarus qui cft oit pour lors dms

The text on this page is estimated to be only 27.87% accurate

744 ' Hiftoire des Turcs, Conftantinople , qui leur en manda les particularitcz,fans toutesfois qu'ils s'en émcufTcnt beaucoup ,s'imaginans que tout cela n'eftoit que des faux bruits, &voulans fc feruir de la prudence au lieu de la force & de la vigilance , ils fe laiflerentpcrdre à vne certaine non. i balance qui ruina leurs affaires. Mais n'auez vous pas remarqué en cette hiftoirc, quc tout ainfi qu'ils auoient cfténegligens à la gouucrner , &chafticr les excezqui fe commet. toientparlcsGrands du pays, que ccttcmcfmc négligence les perdit quandfe vintàlacon_ ofer. ii. ferucr,& fit que le glaiue ayant commence aux citez ,achcua aux principaux, &dcuora Verf. t. Icurschcfs , ditlc Prophète, commeilfe viddanslcchaftcau de Nicoric ,& depuis à Fa_ magofte , par la mort du généreux Bragadin. Admirable traict de la lufticc du Tout, puiftant , qui nous chailic ordinairement par la chofe mcfmc que nous tuons offcncéc:car ce n'eftoic pas par impui(Tancc|ou par faute de n'aùoir pas toutes choies préparées, ils auoient vne belle Se pu 1 (Vante armée , parle moyen de laquelle, s'ils ne pouuoicnt combatre leur ennemy, au moins auoient-ils moyen dcrarîraifchirlcsa(ficgcz,&lcs pouruoir de toutes chofes en telle abondance , qu'Us euffent bien donné des affaires aux afllegeans , Se euflent donné temps de les pouuoir fecounr , quand les forcGs de la Ligue euflent cfté affemblées. E v quoy donc fc pourroient-ils plaindrc,puis que c'eft leur feule faute,fi les chofes n'ont pas tourné à leuraduantageî car pour le droit, il n'cftoitpas fi liquide pour les Vénitiens qu'on ne leur cuit peu debatre , le meilleur titre eftoit vne polTefjion de quatre-vingts ans, aucc vne bonne cfpéc, de laquelle fi la pointe eftoit rebrouflec t la diurne Prouidcncc n'en doit point cftrc aceufée -, pour auoir permis que les Turcs foient demeurez les vainqueurs, puis que par la débauche , les délices & la tyrannie qui regnoit par tout ce Royaume , les nabitanss'eftoient rendus indignes de roifericorde , Se que par droit les Turcs i ou y (Tan s pour lors des Royaumes de Icrufalera Se Sultanic d'Egypte,dcfquclscettuy-cy depcndoit, s'ils le pouuoicnt conquérir , comme ils auoient fait les autres , on leur en laitlcroit au(fi la polTcflion , félon les loix de la domination , qui veulent que le plus fort cede au plus foiblc. Mais pourquoy dcuoit-on fauorifer ceux qui ne fc pouuoicnt pas bien faire î eux-mefmcsîauoir vne fi puiftànte armée comme eftoit celle de la Ligue lors de la prife de Nicotic, &: ne s'eftre mifc en aucun dcuoir , ny de la rccouurer , ny de garderie refte de 1" I (le , ny do

combatre leur ennemy ; ainsau contraire cftrc venu mouiller l'anchre prefquc tout contre luy, fans l'olcr affronter , Se fc retirer fans rien faire ? comme fi Nicotic prife il n'y euft plus rien à faire pour eux , comme difoicnt les Efpagnols,& comme fi de fi grandes forces fe fufTcntalTcmblécs pour la conferuation de cette feule villc,&: non pas pour le bien de toute l'Iflc, voire de toute la Chreftienté:il n'y auoi t donc rien de plus iuftc,quc de leur lai (Ter perdre ce qu'ils ne vouloient pas conferucr. Mais afin encore de leur ofter fujet de plainte , & que nonobftant tous leurs crimes, ie parle des Chrefticns en gênerai ,& principalement à ceux de cette armée , le trcs-miicricordieuxScigncur voulant leur liurcr leur ennemy entre les mains pour en faire à fa volonté :qu'cft-cc que latoutc-puiflantc bonté n'a point fait pour eux, veu leur diuifion, leur ambition, Se leur peu de refolution? qui le croira que des gens qui fc diloient fi zelez Se fi affectionnez au feruice de ecluy qui a dit qu'il eftoit doux & humble de cœur , Se qu'ils n'auoientles armes en main que pourdeffendre fa quercle , les ayent bien fouuent quittées, ou pour le moins très- mal employées, pour ne fc pouuoir accorder pour leurs rangs, chacun voulantpreccdcrfoncompagnon'&ncantmoins il n'eft que trop véritable, comme il s'eft peu voir par toute cette hiftoirc: toutesfois tout bon-heur ne lailVa pas dclcurarriuer;carlegrandDiEV des armées auoit appelle- l'eau & l'air pour donner à ceux qui fe difoient combatrepour fonfainû Nom, vne victoire digne de fa Majcfté Se de fa tourc-puiflante grandeur ,quiferoit honte à toutes les batailles nauales des ficelés paficz,& qui feroit aux futurs vne gloricufe&: éternelle mémoire , aydant mcfmc auanc que d'en cftrc prié. . Car d'où pouuoit venir cette fainâe infpiration fi à propos , qui vint aux chefs la nuick de deuant la bataille, pour s'ofter du port de la vallée d'Alexandre , auquel fi l'armée fuft demeurée, elle eftoit perdue infailliblement , finon cette diurne Prouidcnce qui veille poumoftre (alut au plus profond de noftrc fommeil? Mais alors que tant les chefs que les foldats oublians leurs riottes, leurs vanitcz,&: toute la confiance qu'ils auoient mifc en leur puiflance,quâd ils virent toutes chofes fauorifer leurs ennemis , Se que tout d'vn cœur &d'vnefinccrc affection ils élancèrent leurs foufpirsiufqucs au thrône de fa diuine hautefle, en laquelle Us auoicatmis toute leur cfpcrance , alors fcntircnt-Us incontinent combien > 1 v '

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

Selim II. Liure quinziefme. combien cette toutc-puiflante main fait en peu d'heure &aucc de très débiles moyens, des effets tous admirables: car aucevn petit fouffle de yent ,;à peine fe peut-on imaginer chofeplttsfdiblc,&auectncpetitcnutcildonncl*vidoircau*:ncni, tcuafte fes ennemis fie les deffàitentieremcnt. Mais comment d'vn "autre code cftans tous en û mauuais mefhagc , tant aucc luy qu'aucceux-inefines ,Commcnt purent-ils obtenii fi prompjeraentfvn fi neceflaire fccours ? n'cftoit-cc point ce fainû Hcrmc de falut , ce bel aftrc qui nous a marque l'Orient de noftrc bon-heur? ne fut-ce point en fa grâce queleur grâce fut entérinée, ce que cette fainclre Merc &Rcync des hommes impetra toute bénédiction ï Car puis qu'elle cft Eftoille pour noftre conduite, Aurore pour noftreefpcrancc,vnc Bataille rangée pournos combats , vnc Palme pour nos vi&oircs,vn Lis entre les cfpincs pour nos tnomphcs,vne Tour d'Iuoirc pour noftrc afleuranec , vnc Fortcrefle pour noftre refuge , & Rcync pour noftre gloire, à qui fcpouuoicnt-ils mieux adreuerî O trcs-fainûcacfacréc Impératrice, quifcraringracquincvousrendra à iamais mille benediftions? qui n'exaltera vos bien-faits & ne chantera voftre largcfte & voftre magnificence î car puis qu'il a pieu au Tout-puiflant vousdifpcrfcr fes biens pour nous en bienheurer , & que le fein de la Diuinités cft cntrouuerte pour faire plcuuoir fur nous fes plus douces bcncdiâions par vos mérites , quels facrifices dcuons-nous rendre à ce grand D i e v , qui vous a fan&ificc pour nous béatifier» O bien-heureufe Porte du Ciel, belle & claire fontaine regorgeante de l'eau vjue , dont le monde cft abrcuué : beau furjon d'où fe faitvnflcuuequiréjouytIacitédumondc,faitcscouler,ô Vierge tres-pure , cette eau faindlc fur les lacs de nos vices , U lauant nos offenecs , emportez les ronces & les cfpincs qui fuffoqucnr les fru&ucufcs fcmcnccs du perc de famille : car aufli bien eftes-vous la mère qui nous allai&ez de toutes fortes de biens , ayant efte merc fie nourrice de ecluy qui cft noftrc perc fie noftrc nourricier faites s'il vous plaift que les armées Chrefticnnes qui marcheront fous le facré aurifllmc de voftre cher fils & fous voftre enfeigne , n'ayent autre intention que fon honneur , fa gloire , &: l'exaltation de fonfainft Nom . RRi 4â

Amurath III. Liure fciziefme. 7ji SON ELOGE OV SOMMAIRE DE SA VIE. E vice de l 'ame qui fait changer à tous momens Us créatures raifinnabîes, ores en pù,& quelques fois en mieux , & qui fut que l'homme , U principale puce de tVniuers foi t aufii Uplmmuable & le plus irrefolu , non pour efire emporté par U qualité du total, mais pour ne pouuoir demeurer fiable, vnif orme »y égalen fiy ,fe pliant (jr fit chiffant pardenouueûes confidcrations, efr fondant foninftabiUtc fût lavicifittudecr variation de toutes chofis. Cette inconfiance, dtfijc, prattiquee aujïi vniucrfcllemcnt , comme eUeefi bUfméepar vn chacun en (in particulier , vfùncvn Empire fort Xyranntquefuyles piorteU,& n'y en a pas vn qui puifii dire sefireafirunchy de fi dominai ion m. lis fit fi- ce qùtly eu a quelquesvns entre les autres qu'on peut plmjpeciaUment nommer inconft ans, quand leurs pensées, leur/ paroles & leurs allions font irrefitucs en ce qu'ils auoient propose & délibéré auec raifon ; ce font cesefirtts doubles que difiit tApofire , qui ne fçauent que compofer , (ans rien refondre, ôr entre tonales Princes Ottomans, Amurath III. du nom eficeluy qui s'efi conduit durant fin règne auecque s le plus d' inconfiance : car en fis officier s, il Us a tous changez, fans en pouuoir garder vn finit quelque excellent & habiU homme qu'Hait efié ', fat faut mourir les vns & banniffànt les autres fins fu jet le plus fouuent, pour U moins affez mal fondé , tefmoings Mufiapha , Ferrhat , Scia us, Sinandr autres qu'il éleva au plus haut degré de la gloire après celuy de U fouueraineté , & fur des faux rapports , les precipitantparapresiufquesaueUrnierefihelon ,puis aufii-tofiUs remettant en leurs enarges , comme Sciant & Sinan: fin amitié n'eftoit pas moins inégale : car auec quelle paffion a-il aimé vn temps, la Hafichif& toutesfoù quelle rigoureufe procédure n a-il point faite contre elle par vn caprice etefirit ; rapportant À fôrtiUge U grandeur de fin affeclion ? Quelle inconfiance encore s en fa manière de vie, ayant vefcuvn temps fobrement& chaflement,pour (è lai/fer aller a U débauche & à timpudicité , ayant eu affaire à tant de femmes , qu'on dit qu'il a efié Pere de loi., en fans, & paffànt les iours dr Us nuits à faire bonne chère , de forte que luy qui c fiait fort foqué,quiefio . tejprtt pour s efiudier à celle du corps ? L' inconfiance ne régna pas moins en toutes fesentteprifes: car ayant decUréU guerre aux Perfès, M uftaphaprint Tifiù qu'il forttfià , comme il fit Eres & Su* machte & conquit tout le Sernan , maù bien-tofi après les Perfès reprinrent ces deux places & de furent Us Tar tares qui tenoientleparty des Turcs , comme aufii

auoient -ils efié deffatts aupa * rauant : le s Turcs fortifièrent chars & rauagerent Taurù * en laquelle iU firent vn fort ,mauen recompence ils perdirent plufieurs batailles contre Us Perfès ,efiant mort en cette guerre plus de quarante mille fildats des vieilles bandes, fins vn nombre tt autres prefque infiny : lemefme luy arriuaaux Géorgiens en ayant debeflé quelque s-vn s & gagné les autres defonparty imais ayant aufii efié battu plufieurs fois & contraint de les laifièr eu repos, enfin Us Perfès le recherchèrent de paix qui fut conclue entr*eux. La guerre qu'il fit en M ongru & aux autres Prouincts circonuoifi-' nés, n'eut pas fortune plus confiante : car s' il conquit quelque chofe en la Croatie , il le perdit incontinent après :& les conquefies de Sinan , qui priât Dotis , lauarin, Pappa , & les Tartares Viffcmbourg , qui rauagerent la Soldante , V alachie &T ranfitluanie, & la viftoirc que Urne fi tne Sinan eut fur l'armée Chrefiienne quiefioit près de Comar , le Baron de T eujfembach fit bien perdre Ulufircà toutceU parlaprife de Sabatzie, Filech , Nouigrade & plufieurs autres forts proches de U, & celle itAlbe-Nefier par les Kofaques , la révolte des Glires à" des Rafciens,& finalement des Valaques, Moldaues & Tranfiiluains ; toutesfoù tous ces vainqueur s, & reuoltez, font contraints de leuer le fiege de deuant H aduuan , fi bien que vous ne voyez par tout que du changement & de l'tncon (lance ,& en ce Prince vue foibleffc d'écrit , qui filon quelques -vns ta conduit au tombeau , par la triflefiè qu'ilprint de toutes ces reuoltes : d'autres di fient toutes fois, que ce fut pour auoir trop heu qu'il fut faift et vne apopUxie : tan degrace 1*9$. de t Egire iooi. U io.de (on Empire ,& le 47. de fonaage •, filon quelques-vns ,& félonies autres le 49. fiant au fat net Siège U Pape Clément huic7iejme,en l'Empire Rodolphe , à- en France Henry le grand. RRr ij

Amurath III. Liure feizicfme. 753 XI. Occaftons qui moment Amurath à faire la guerre aux Perfes , /édition a Conftantinople four Uf impofls, caufe de U guerre de Cro.it ic, trefke rompue far IcsTurcsaucs r Empereur, défaite des Turc: en Croatie, qui prennent Vuittiski, Caroloz* &T*repolc ,/ûbtil ftrata* geme afv» Abbé deuant Sifck, que les Turcs prennent en fin auec Veftrim & Pâlotte, XII. Entreprife des chreftiens fur Albe-Regaù , qui en brûlent les faux-bourgs, rencontre de l'armée chreflienne , & défaite de celle des Turcs , mort du Baffa de Bude , prife de Petrine, par Maximilian. XIII. Exploits de SinanBaflà, prend Dotù&afiiege lauarin , defeins desTurcs, fur l'armée Chreflienne , qui leur reiïfiit & mettent l 'armée en fuite, leurs rauages iufques à Vienne: les Tartares prennent Vifembourg & rauagent U Croatie & U Moldauie : affaut gênerai a\ lauarin, qui dure trois iours continuels. XIV. Le Comte de Hardech traiéfe auec fes principaux Capitaines pour fe rendre, les articles de la reddition , trahifin du Comte découuerte , les conietlures qu'on en eut, fa condemnation cf exécution, prife dePappa par les Turcs, qui aftiegent Comar, font contraints de leuerle ptç-e, prife du fort de Sabatzie, de Filech , Nouigrade &plufteurs autres places par le Baron de Teufembach fur les Turcs , & d 'Albe-Nefter par les Kofàqucs , naufrage d"vne armée nauale des Turcs , prodiges i Conftantinople & Jôttge d" Amurath , les Chreftiens reprennent en, U Croatie ce que les T urcs auoient conquis. XV. Siège & Jituation de Haduuan, armée des Turcs pour U fècourir, attaquée par le Baron de Teufembach, fes le très à F Archiduc d'Autriche fur ce qui Je paftà en ce combat, conquefles des Chreftiens victorieux, les G lires fe reuoltent contre les Turcs, leurviftoirc fur le Bafta de Temifvvar, leurs conquefles , autre défaite des T urcs allans au fecours de Haduuan , l'ar*t riuée de t armée de Sinan force les autres à leuer le fiege. XVI. Defeins des Turcs fur la Tranfttluanie , fauorifez, de ceux d» pays , les menées de ces traifires , qui élifent vn autre, Prince que Sigifmonâ, lequel appelle lefRafciensàfon fecours

LIVRE SEIZIESME DE L'HISTOIRE DES TVRCS. 'E s T le propre de l'or entre les métaux de fe garantir de la roiiilleure, Se il n'appartient qu'au Tout-puiflant Homme-Diev, d'eftre exempt de l'inconftancc , tout le refte des humains eft fujet au changement. Or entre tous les Princes Othomans , cclUy duquel nous defignons d'eferire riùftoireajjaflc fa vie & fon règne auecques tant de mutabilité , qu'à peine peut-on difeerner à quoy il a cfté principalement addonné :car on dit qu'il cftoit doux & affable , Se neantmoins il fit mourir fes frefcs : il aymoit l'cftudci& toutesfois a cljc toufiours en guerre : il a cfté chafte fort long-temps , n'ayant affaire qu'à vnc feule femme , Se à la fin il fc laifla emporter à la pluralité : il n'eft pas iufqucs à fa naturelle compofition qui n'ayt cfté changée , car il cftoit fort maigre Se d'vn teint plombé toutesfois on tient qu'à la fin de fes iours il dcuint fort gras & d'vn vifage vermeil. Quantàfon règne il futtoutdcmcfmc,tantoft vainqueur, tantoft vaincu -, ores gagnant vnc ville , tantoftpcrdanrvnc bataille. Si bien que fi l'ancienne idolâtrie Se fupcrftition des Iuifs condamnée par le Prophète O fée , cftoit reffufeitée , par laquelle ils s'enqueroient par le bois de l'cucnement des chofes , en prenans deux verges, Pvncdefqucllcs ils appcHoicntvi&orieufc, l'autre vaincue, Se les ayans icttées en haut, celle qui cftoit deflous , auguroit que le peuple ou le Roy qu'elle reprefentoit , félon leur intention , feroit furmonré -, Se au contraire , ic dis tout de mcfmc que fi on vouloit faire le fcmblable pour les actions de ce Prince, il feroit bien difficile de îu' ger s'il a cfté plus vaincu que vainqueur , foit fur foy-mefmc ou fur les peuples qu'il a combatus. I. Selim donequeseftantmort dans fon Scrrail d'vncgrofTc fièvre , le Baffa Mahomet, qui outre fa charge de premier Vizir,cmbrafToitcncorcs fouuerainement toute la conduihm" deiue" te ^c cc grana< Empirc,pour la grande créance que fon maiftre auoit en luy,fceut auflî dexment celée treraent celer cette mort, comme il auoit fait au deceds de Solyman, cependant qu'il pirMïhomct auoit eferit à Amurath , l'aifné des enfans de Selim , qui cftoit lors en la ville d'Amande piremier i {"ortc qU'0n n'en fccuc rien iufqucs à fon arriuée à Conftantinoplc,où alors on publia aufli la morr de Selim , Se l'cftabliftcment en l'Empire d'Amurath troifiéme du nom , qui entra en fa domination au commencement de l'année mil tinq cens feptante-cinq. Le premier Amuraih fait ai£lc qu'il fit,futdc fc deffaire de cinq frères qu'il auoit,à fçauoir Mahomet, Aladin,Ztanmourir (et gir,

Abdalla & Solyman, qu'il fitcftranglcr , le plus aagéd'iccux n'ayant pas atteint Taage &eiei. dcncufans,& non content de cc, il fitencore mourir deux concubincsdc feu fon perc qui cftoicntgrofTcs :afin de perdre parce mallacrc tout ombrage, &s'oftcr tout compétiteur en l'Empire. On difoit que cc qu'il auoitfait principalement, eftoitàcaufc d'vn fien fils nomme Mahomet, lequel luy fucceda à l'Empire: après cette boucherie ordinaire à ceux de cette famille, il s'eftudia à fc concilier l'amitié de fes fubjets , Se principalement des IanifTaircs , qu'il s'efforça de gratifier en toutes chofes , leur faifant vn congiairc pour 11 " nbrVfc ^0n heureux aduenement, °c cinquante fultanins pour tcftc.lcur luulTa leurs gagcs,donna séutdbk$ p'acc de Ianiffairesà leurs fils.fitoft qu'ils pourroicnt porter les armes tSe acercut leur g»g«««i« I»- nombre de deux mille, prcuoyant encorcsà beaucoup d'affaires nccclläircs, pour la paix *i^uef- & pour la guerre, ce qui le rendit agréable à tous.

Amurath III. Liure fciziefme. 7^ Or vne des chofes qui le touchoit le plus alors,eltoi t le fecours que IcsPolonnois auoienc , ç _ donne au Vaiuodc de Moldauic : car encorcs que toute la Prouincc ne l'euft pas fecouru, ■ « 6c qu'il n'y cuit eu que les Kofaques, toutesfou il ne laiflapas de faire entrer vne armée de Tartarcs fur les frontières de Polongnc vers la Ruflie, îulqucs au nombre de cent mille, quirauaecrcntplusde trente heucs de pays , brûlans deux cens chafteaux ic maifons de Gcntils-nômcs,pluficurs villagcs.rnaflacrans les plus vieux &: les plus icuncs,& errunenans vnbonnombrcdeprifonniersauecquesvnmcrucilIeuxbutin3mais ils furent pourfuiuis de fi près par les Polonnois , qu'ils leur rendirent la parcillcrcar ccux-cy fc retirans comme vainqueurs , & comme gens qui n'auoient aucune d'effiance , furent pris en defordreâc taillez en picccs,leurs ennemis rccouurans leur butin & la meilleure parcie de leurs prifonniers. T o v t aucommcnccmcncdu règne d' Amurath,Ics Ambafiâdeurs des Princes qui font d'ordinaire à la porte des Empereurs Turcs, vinrent faire leurs complimcnsaccouftumez, Grand honmais le Roy de Pcrfe entre autres, y cnuoya vne Ambafladc fort célèbre: car on dit qu'il "^"^ a y auoit deux cens cheuaux en fa trouppe,& qu'il auoiteinq cens ducats à dépenfer par deurdes prrlour. La réception qu'on luy fit,futaumtres-magnifiquc: car on cnuoya VHchiali au de- ^ii1"on0""1* uant de luy auccques vingt-cinq galères iufques a Scutari , das lefqucllcs les tables cftoicn t nandnopie' dreflecs , de forte que tandis qu'on le pafloit de l'Afie en Europe, on luy faifoit feftin. A la defeente , l'Aga des Ianiflàircsle fut receuoir en per forme, honneur qui fc fait tres-rarcment ,& depuis le port iufques à fon logis , les rues cftoient bordées de IanùTaires 5 les Bat fas le traitèrent après chacun en particulier. Or les feigneurs Othomans quand ils ont enuic de fane voir la pompe &la magnificence de leur Cour, ont accouftumé de feindre d'aller à la chafle , où ils font trois ou quatre iours , puis à leur retour on leur fait vne forme d'entrée où leurs gardes font redoublées, &: leur fuite parée fort fupcrbcmcnt,&: Amurath qui auoit enuiede faire voirectte pompe à cet Ambafladeur, s'en- alla à la chafle incontinent après fon arriuée, au retour de laquelle on luy fit vne fort fomptueufe entrée. Cet Ambafladc cftoitenuoyé exprès pour rcnouucler les anciennes alliances, ce qu'il firent aufli , mais eclanc fut pas de longue durée. Alors regnoit en Pcrfe Mahomet Hodcbandc fils de Tachmas & frerc d'Ifmacl auquel ecttuy-cy auoit fucccdc , cncorcsqu'il fuft aucuglc. Or du temps de Sclim , Abdallabeg Sanjac

s'eftoit retiré fous la protection du Perfien : Sclim l'auoit toutesfois fait rctourncr,fousraflcurancedcfcspromcflcs.MaisquandAmurathfut venu à l'Empire, il le fit Premiereti»
dccapitcrauccqucstousccuxdcfafuittc,cclafutvnedcscaufcs de la guerre , les Pcrfcs ^ p*tfeu,ene tcnanscclaàvn grand mcfpris qu'on auoit fait d'eux, d'auoir fait mourir vn homme qui s'eftoit mis en leur protection, Se qu'ils auoient dcliuré , abufez par les belles promefles qu'on leur auoit faites. Il eft vray que la guerre ne commença pas fi toft : car elle n'aduinc qu'en l'an mil cinq cens feptante huict. Mais cependant Amurath voulant donner vne irapreflion de foy , qu'il feroit Prince adonné à la guerre, commanda à Vlichiali de mettre fus vne puiflantc armée de mer: ce qui donna bien à penfer à tous les Princes Chrelticns fes voifins,& principalement aux Vénitiens, craignansque cet appareil de guerre ne fuft pour marcher contre eux : c'eft pourquoy chacun de fon cofté fc mita fortifier fes contrées, les maritimes principalement. Mais la ville de Conftantinople fut tellement affligée de pefte & de famine tout cnfcmblc , qu'elle leur fit perdre vne partie de la peur, l'Erripereur Turc citant contraint de quitter toutes les penfées de la guerre, pour remédier aux pcrtcs& dommages qu'enduroit la capitale ville de l'on Empire. Tovtesfois pour confirmer l'opinion qu'on auoit eue de fes nouucllcscntreprifcs, il Leurs tanagej commanda que les garnifons qu'il auoit en Hongrie aux frontières de rErapereur.cuiTcnt en UHon8ne à rauagcr fes terres, la trcfvcn'cftant point encot es ratifiée entte eux, Se de fait ils prinrent pluficurs chafteaux, emmenèrent vn fort grand nombre de prisonniers % dequoy fc plaignant l'Ambafladeur de l'Empereur à Amurath aunomde fon maiftre, de ce que pendant la promette de vouloir continuer la trcfvc , on luy faifoit la guerre ouucrte -, Il luy fit rcfpondrc que fi fon maiftre vouloir auoir trefve auccques luy , il fe refoluft de luy payertribut, autrement qu'il marcheroit en perfonne pour le ruiner. Or outre ecque ce Prince cftoitforrhautàlamain,&quicroyoitquc tous les autres Princes luy deuoient rendre l'hommage, il y auoit encores vne raifon particulière: car Maximilian eftoic du nombre des pourfuiuans au Royaume de Polongne , ce que l'Empereur Turc ne defiroit en façon du monde , pour la ha y n c héréditaire qui eft entre les maifons d' Auftriche & des Othomans, fi bicnqucccttuy-cynclevouloit point pour voyfin : c'eft pourquoy il taf

The text on this page is estimated to be only 17.57% accurate

7Î6 Hiftoire des Turcs, choit de IcdcflourncrdCccspcnfécspatlaguétre-.Qaant auxaffcires de Polongnc, il en 7~~ d"î w r on t ikeht après la mort

The text on this page is estimated to be only 24.69% accurate

Àmurath IÎI. Liure fcizicfmè. y^y quel aftcurc l'auoir entendu dire au mefme ficur de Noaillcs. Or comme ic dy , nonob- i ç 7 ftanc ce peu de reconnouTance pour vnc fi noublc courcoiiic , il ne laifla pas de s'employer — la féconde fois : de forte que les Polonnois n'oferent encores pafTcr oucremiais finalement après vn long dclay,la Dictte fut alfignéc à Cracouic , o ù il y eut proclamation faite par vn hcraut,parlaqucllcildcclaraquelc grand parlement des Eftats tenus naguercs en la ville deStcrzifc,toutlcScnatôcEftatdclaNoblcflcpa#ncommunaccord,rcuoquoittou tle publlCition droit de fidélité fit obcyflàncc quiluy auoit cfté promife , deelarans qu'ils ne le voubient co/uSoy plus pour Roy .puisqu'il ne rctournoit point au Royaume,dans le temps quiluy auoit cfté Hem*a (ligné, &: ainfi certifioit à tous que le Roy Henry dcFrancc.n'cftoit plus Roy ou Seigneur du Royaume de Polongnc: mais qu'il cftoitdéchcu du Royaume , Se qu'il y auoit entreregne. Cela fait ils aflemblcrcnt les Eftats , pour procéder à nouucllc élection, cnjaqucllc ils fc trouucrcnt fort partagés en opinionsicarlcs vns,fic la plus grande partie dfcsScnarcurs 1 1. de Polongnc &: de Lithuaiuc , vouloicnt Maximilian Empereur : mais Sborosk Palatin dcCracouic, Gorka de Sandomiric, fie le Comte de Tancycftoicnc plus portez à cnclire vn Piaftc:Ccft à dire vn qui fuft du fang Polonnois:toutcsfois l'émulation qu'ils auoient to" »» »"* wmi«.»M»ii il ■ - — ■-£> " ~ — — .. >j>

The text on this page is estimated to be only 29.96% accurate

758 Hiftoirc des Turcs, 1 57 5- cétaduis particulier, comme vnc rcfolution générale: mais comme la plus grande partie ~* ' dcl'affcmbléc y contrariait, non pour le doute dcfaiuftice,fagcfTc&: pieté: mais dautant qu'ils eftoient dauantage portez à l'endroit de quclqu'vn du pays , &qu'vnRoy ne peut cftre éleu que par vn vn anime confcntcmcnt de tous , en fin ils auoient déclaré la fereniffime Princcflc Anne fille du feu Roy Sigifmond , pour Rcync de Polongnc , pour la grande affc&ion que la nation PolonndKc portoit à la famille des Iagcllons , à laquelle ils auoient donne pour mari le Prince Efticnne de Tran diluante , lequel cn cefaifant, ilsauroient reccu pour leur Roy : c'eft pourquoy Us fupplioicnt fa Majcftc , que félon fa grande prudence & bonté accouftuméc, qui l'auoittoufiours porté au bien 5c repos de la République Chrcfticnnc,il ne vouluft pas pour vn petit nombre de fuffrages qui l'auoienc clcu , cftre caufcd'vn grand péril, non feulement en leur Royaume : mais encorcsà toute la Chrcfticnté , qui fc pourrait émouuoir fur cette querelc. Supplioicnt doneques (a. Majefté de*netrouuer point mauuaife cette élection, qui n'auoit cité faite que pour le bien de leur pays & que félon fa modcfticaccouftuméc, il print le tout de bonne part, n'ayas peu trouucr d'autre mcdlcur moyen pour accorder tous les Ordres que ecluy qu'ils auoient tenu. Cette AmbaiTadcfutcnuoyccdc Varfouic , où les Eftats eftoient alors aftemblez pour la création d'vn Roy : la lettre qu'ils ert efcriuircnt àl'Ernpcrcur M aximilian,eftoit lignée du Palatin de Cracouic , Lublinc , Belle , & du Marcfchal de la noblciTcjdeputcz de tous les Ordres pour cette élection , Se dattee du quinzicfme Dcccmbrc.l'an mil cinq cens fcp tante-cinq. Quatre iours après l'élection, ils enuoycrcnt auflî au Prince Efticnne lequel vint cn diligence iouyr de cette dignité quiluy cftoit arriuée contre fon efperance: car il auoit déclaré quelque temps auparauant, qu'il ne defiroit point fe rendre compétiteur au defir de l'Empereur , s'il afpiroit à cette couronne, ny mefme d'aucun de la tresilluftrc famille d'Auftrichc : mais pluftoftdc les y ayder , Se de faire tout ce qu'il luy feroic poflible pour les y promouuoir , Se bien accroiftre , s'il cftoit en fa puiflancc, leur grandeur &: leur dignité j mais comme il vid les fuffrages de tous panchci de foncofté, Se que d'ailleurs ceux qui tenoient le party de la maifon d'Auftrichc , l'culTent femons d'effectuer fa promclTc,& de faire paroiftre à Ccfâr cette bonne volonté qu'il difoit luy porter, alors il leur rcfpondit fiambiguement , qu'ils reconneurent

facilement que tout ce qu'ilauoit fait dircàlcuraflcmbléc par fes AmbaiTadeurs , citait plus félon lacourtoilic que félon la vérité. Ce qu'ayant cfté rapporté à l'Empereur Maximilian , il fît tenir vnc DicttcàRatiibonnibf.nede our nc > cn laquelle il obtint non feulement beaucoup de fecours des Princes Alcmans , Boheaiier'conue la miens Se Hongrois:raais ayant cfté depuis transférée à Auibourg,les Roys de Danncmarc, poiongne. de Suéde ,1c Duc de Saxc,lcDuc dcMofcouic&dcPomcrcn, firent vnc ligue entre eux pour la deffenfe de l'Empire , Se pour cnuahir la Poiongne : le Mofcouitc entr'autres , qui eftlc perpétuel ennemy de cette nation , cnuoya faire offres à fa Majefté de tout ce qui cftoit cn fapuiflanec , pourfubiuguer la Polongnc. Deffe n (l'A C E c y cftoit bien félon la pcnïee d' Amurath , qui s'aflcuroit de deux chofes cn 1 clcmuîath" en ûion de Battory , l'vnc d'auoir ecttuy cy pouramy,& d'ofter par ce moyen de grandes forl éicftion de ces au refte de l'Alcmagnc , quand il voudroit y faire la guerrc:ou bien que les autresPrin■«»•»/• ccscirconuoyfinsenuicuxdcla profpcriré de Battory.luy feroient infailliblement la guerre, Se que luy auroit fujet defe mettre de la partie , pour dcfTendrc la querelc de fon confédéré & tributaire. Mais pour l'cmpcfcher tellement chez foycju'il laiiTaft en repos fes voifins, Maximilian cnuoya des AmbaiTadeurs en Pcrfc, tant en ion nom qu'en ecluy du Roy d'Efpagne, pour inciter le Sophy à faire la guerre aux Turcs : dequoy Battory ayant cfté aduerty , il les fît chcualcr en forte , qu'ils furent furpris par le chemin Se malTacrez , puis cnuoya à Amurath leurs lettres &: înltrudlions , par lcfqucllcs il pcuftdécouurir tous les feercts de fes ennemis, dequoy l'Empereur Maximilian fut fort dclp lai faut, 5c fit arreiter les AmbaiTadeurs de Battory Se pluficurs autres Polaqucs, qui eftoient pour lors par l'Alcmagnc , Se à Vienne : tous fes dcflèins toutesfois s'en allèrent cn fumée : car il luy îuruint vngrand tremblement de membres, &vn grand battement de cœur qui mit fin à fa vie. Son fils Rodolphe luy fucceda , lequel cnuoya vers Amurath des AmbaiTadeurs, pour obtenir vnc trcfve qui luy futfort facilement accordée, tant à caufe de l'aduis qu'on auoit eu à la Porte de la grande leuée que faifoient les Alcmans , que dautant aulli qu'il vouloit entendre à la guerre de Pcrfc, de laquelle il a cfté cy-dcllus parle, Se quelles occaiions y auoient incité Amurath : mais au fonds ce n'eftoit qu* vnc pure ambition, bien

The text on this page is estimated to be only 26.52% accurate

tes entre Ut e et Amurath III. Liure feizierme. 759 tien qu'on fift courir le bruic alors qu'ilTcntrcprcnoit pour fa Religion , voulant empef- 1775 cher le cours dccelle du Sophy : car il penfoic auoir vnfbrt grand aduantage pour les re- TrefTCt';0 muemens qui citaient lors en Perfc , dd quels les affaires citaient en tels termes; l'Empereur T a c h m a s cftant decedé en l'annéc.fclon quelques- vns,mil cinq cens leptantccihq, J°d0*^e Se d'autre s , mil cinq cens feptante fix , il laifla ttois fils , tous enaage de ldy pouuoir fuece- Grand» reder au Royaume, mais le plus icunc nommé Caidar s'en empara. Ccttuy-cy ayant mis fes «"toement ea frères en prifon , comme il fe vid cnaflcurancc de fa Royauté, il fc monftra d'vri Courage fi lafche que les Grands du Royaume commencèrent à le mépnfer , puis à lehayr , fi qu'Us It martaercrent , Se tirèrent fon frère Ifmacl hors de prifon , Se l'aflîrcnt fur Icthrônc Royal, auquel ne fetrouuant pas trop afteuré par l'exemple tout récent qu'il auoit delà mort de fon frerc, voulant reconnoiftre en fonds la bonne volonté defesfujets, il fe cache en fort palais, Sefe conduit fi fecrcttcmcnt en fon denein, qu'ayant fait publier fa mort, elle foc facilement creuë , principalement par fes ennemis , lefqucls auccques cette créance fedifpenferent de découurir toutes leurs plus fecrettes penfées , afleurez, ce leur fembloir, qu'il ne leur en pouuoitarnuer aucun mal, puis qu'il citait mort : Mais les moufeharts qui auoient elle mis au guet pour reconnoiftre les actions Se les paroles d'vn chacun,en aduercirent fidcllcmcnt Ifmaël, lequel fortantde fon fcpulchre,comme vn corps nouucllemenc reirufeité , parut à fes ennemis , non comme vnfantofme j mais comme vn Prince iuftement irrité , en quoy il fc comporta fi criminellement , qu'il rempli II tout de meurtre : ce qui caufa de nouueaux troubles Se des confufions inopinées entre fes fujets,qui augmenterez encorcs par la publication de fanouucllcloy,qu'il vouloitcftre embrasée à Caft>in,faifant mourir les dcfobcyflans qui ne la vouloict pas fuiure. Toutes ces cruautez furent caufes qu'il fc fit vnc fort grande coniuration des Sultans: c'eft à dire des plus Grands du pays, qui vint à tel p o 1 net , que fa propre fœur nommée Perça , qui sentendoit auccques les Sultans, le tua: ce qui confondit vmucrfcllcmcnt toutcét Empire } de forte qu'il fembloit que la Perfc s'en alloit ruinée , Se qu'il n'y auoit choie qui fuft capable de refifter aux moindres attaques de fes ennemis : & cette foibleflc& confufion d'eftat allant empirant codaband* tous les iours ils éleucrent au thrône Royal

Codabande , homme ignorant des affaires , du vict à u. congouucrncmcnt Se delà guerre, malade des yeux, qui a fait dire à quelques- vns qu'il cftoit tonne aucugle , c raintif &: inconfideré en fes actions -, Se ce qui importe le plus.peu ou point cfti me des Sultans, fi bien qu'à raifon de toutes ces chôfes, ce Royaume iadis tant redouté, commença d'eftre mépnfé de fes voy fins , Se de ceux quien eftoient éloignez^ Amvrath futaduerty de toutes ces nouucautczi ce qui luy fit efpercr d'en faire ay- 1*76. Sz : la conqueftc,&: d'obtenir vnc victoire défia, ce luy fembloir, toute aflTcuréc:àce 77 ance faire cftoit-ilcncorcs particulièrement incité par Zcftuf,lorsBafladçZcan, lequel l'ayant 1 1 1 informé de tout l'cftat de Pcrfe , l'enflamma encore* dauantage à cette guerre , par l'cf- Efper» pcianccqu tlluy donnoit d'vn grand &illuftrc triomphe, iugeant cette entreprife d'vnc ^AmartiHJ hcuieu(e&: facile iffuc. Ayant doneques nommé Muftapha Bafla Ghcrlcfquier , Soltan: c'eft à dire Lieutenant gênerai d'armée , que quelqucs-vns nomment Scadiaquer , il commanda que tous les Bafiàs & Gouucrncurs des villes à luy fubiectes , euflent à fe trouuer en la ville d'Erzrum, Beglicrbegatquicftcn l'Arménie maicur,furlcs confins de Siruart ou des Medcs , &: des Géorgiens , afiiic vers le port de Tarabofanc ou Trcbizondc , Se à fix ou fept iournées auât, dans le pays, ville fort commode pour paiTcr en Armenic,cnGcorgic,en Siruan & à Tauris: en ce pays-lion conduifit cnuiron quatre mille foldats de Suric, quatre mille de Caramanie, de Mefopotarme douze mille, de BabyloneSc de Curdy mille, des Ianifiàircs de Conftantinoplc trois mille, de Spaoglans& autres gens de la Porte quatre mille , le tout faifant 60000. hommes , tous ftipendiez, il en vint autant de volontaires. Mvstapha fit retirer &: amafTcr les orges , fromens.ris Se autres viures , l'on mena cri Alcp feulement cnuiron huict mille charges de froment, &par la voyc delà mer maiour, on porta phificursdcfditesprouifions au port de Trcbiïonàx. Toutes ces prouifions ainfi Muftapha préparées, Muftapha partit de Conftantinoplc, accompagné de tous les BalTas iniques à £'«"lrnd,£e la mer, ayant feulcmcntpout lors les Ianiluires que nous auons dit cy-deffus , «V autres parc de cote! ftipendiez de la Porte, Amurath cftant à la petite porte de fon Scrrail pour le Voir paiTcr: frantinopie. vnc partie de fon armée cftant en Erzrum, l'autre le rencontra ûtoft qu'il eut parte a Scucari & qu'il fut dans l'Alîe : carauffi bien les Généraux n'ont point d'authoritc en l'armée tantqu'ils voy ent Conftantinoplc, Se n'ofèroient pasauoirfaïc mourir vn fimple foldat, SSCi, Uigitiz3

The text on this page is estimated to be only 23.36% accurate

75o Hiftoire des Turcs, fans le commandement exprcz de l'Empereur 5 mais fi toft qu'ils l'ont perdu dc'veuc.fit ljP I* qu'ils ont campc,alors ont-ils toute fouucrainc authorité de vie & de mort fur leur armée. .. * Z. .- Muftapha emmena de Conftantinoplc force pièces de campagne, pluficurs chargesdafprès, auecques puirtance.cncasdenecelfitéjdcfe feruirde lacharnbred'Halejp, fetrouuanràTrebifondcfurlafindumoysdeMay,oùaprcsauoir fait la reueuede iqsgcns, il s'achemina à Chars , lieu fur les limitcs.iadis volontairement razepar Solyman, en laconclufionde la paix qu'il fit auecques Romas:dc Chars il s'achemina après en la Géorgie, 6c deux lournées au delà de Chars , il campa fous les montagnes de Chiczderni , en certaines campagnes nommées de mcfme que les montagnes , qui eftoient coftoyées en cet endroit de deux collines, fur lefqucllcsil mit feize oudix-huiû mille hommes, aufquels commandoient Beyran Baffe Se Ofman Bafta , qui fut depuis premier Vizir. l« peWcar- Ce s t o i t ce qui fc pafloit du cotte des Turcs , mais le Roy des Perfcs ayant entendu ment contre que Muftapha eftoitparty de Conftaniinople pour l'attaquer , il arma auffi-toft contre ut Turcs. j J comm3ndant a Tachmas Gouuerneur de Rc iuan 6: à Manuti-Cham Gouuerncur de Gcngo,Scrap-Cham Gouuerncur deNefciuan 6c à autres Capitaines 6c Gouucrncurs des villes limitrophes dcsTurcs.de raflcmblcr tous les foldats qui eftoient fous leurs commandcmcns,dallcr au dcuantde l'armée Turqacfquc,ô£ de luy donner la bataille auecques le plus grand aduantage qui luy feroit pouîble. Ceux-cy ayansfort promptement obey 6c vfé de toute diligence, tinrent vers Chars , 6c ellans arriuez aux campagnes appellécs de Chioldcr,ils virent îurlescollincsdontacftcjparlé cy-deflus , les BaiTas Turcsauccqucs leurs gens! Or n'auoient-ils auecques eux que leize à dix-huict mille hommes , 6c croyans que l'armée des Turcs ne fuft point plus grande que ce qui paroiftoit à leurs yeux , comme ccqui cftoit en leur trouppe , eftoient tous gens de guerre, defqucls iln'y auoitaucune comparaifon aucc les autres , qui nettoient la plus-pan que foldats volontaires , ramaflez de toutes parts, ils penferent bien qu'ils les prendraient à leur aduantage, & que leur liurans la bataille ils executeroient le commandement de leur Roy : ils aduancerent donc hardiment , Se les Turcs firent le mefmc de leur cofté , û qu'ils fc ioignirent bien-toft , Se vinrent vaillamment au combat, qui fut entièrement à l'aduantagc des Pcrfes

, lefquels taillèrent en pièces leurs ennemis ,& en rapportèrent vnc tres-fignaléc victoire, y ayans fait mourir fept San jacs. Mais Muftapha voyant tout en dcfùlation, 6c que s'il ne fe haftoit d'y remédier tanMufhphï jis l'affaire efloie encorcs en balance,fcs ennemis viendroient fondre fur luy,auccqucs Tours 'de les l'audace d'vn victorieux , qui cpouuenteroit plus les fiens que ny leur nombre , ny leurs arecs def» mes , fit aufTi-toft marcher le reftedefon armée auecques la plus grande impetuofitc qu'il " luyfûtpoOïblc ,pour çftonner dauantagefes ennemis, qui ne sattendoient point àcette recharge; mais eftoient lors plus attentifs à maflacrer ceux qu'ils auoient vaincus qu'à fc défendre de ceux qui les alloicntaflàilur :auûiaduint-il que cette furprife fut fort a l'aduantagc de Muftapha, qui mit leur armée en route , ayant rompu leursefeadrons , 6c mis en fuite les plus refolus , fi bien qu'il en demeura cinq mille fur la place,& trois mille qu'ils prinrcnt prifonniers , mais ce ne fut pas fans acheter cette victoire bien chèrement, 6C fans y faire vnc notable perte de fes gens, qui euft encorcs efte plus grande , fans la nuift quilcsfcpara.lcsfaifânt rctircrchacun fous fon enfeigne : l'vn 6c l'autre ayant cette croyance, qu'il cftoit plus viaoricux que vaincu 5 toutesfois il femble que l'honneur en foitdai à Muftapha, qui força le premier fes ennemis de faire retraite, bien que le plus grandmcurtrcaytcftedcfoncoftcrtantyaquelcs Turcs firent vnc dcpefche à Conftantinople pour aduertir leur Empereur dufuccezdccettebataillc.ifc les Perfcs efcriuirent à leur Roy qui cftoit pour lors à Cafbin , pour l'informer du dommage fait 6c receu. *w, ■ Le marin fuiuant Muftapha commanda qu'on fift vn baftion en cette campagne des de Muftapha. teftes des Perfcs , ce qui fut exécuté : cet homme , comme vous aucz peu voir en Cyprc: (car c eftoit le mcfme qui en fit la conquefte; eftant Fort porté à toute cfpece de cruauté. De 1 à Muftapha pafla à Ti fli s en la Géorgie , vi lie Roy al e de Simon- Bcch , mai s dom i née iiprendTiflii ?** Daut frcrc de ce Simon qui cftoit pnlonnicrcn Pcrfe , après il repara les murailles abcvfafoit.be. batucs du fort de Tiflisqu'iltrouuavuide,&ymitcent pièces d'artillerie auecques vn fort grand nombre de foldats qu'a y laifia, fous la charge d'vn certain Mahomet Bafla fils de Fanât , fans qu'aucun luy debatift cette place , daurant que Daut s'en cftoit tuy , fi toft qu'il auoit entendu la venue de Muftapha , qui cela fait, s'en alla à Scruan , 6c comme il s'y achcminoit,uIi»y vint des Ambafladcurs de Lcuda, appelle Sccndcr , feigneur de Zagglicn

The text on this page is estimated to be only 26.68% accurate

Amurath III. Liure feiziefme. ?6\ glicn Gcorgicn, qui s'offrirent de rendre obcylïàncc au nom de leur inaiftrc,au feigneor r yy t. Othoman , lefqucls portèrent de fort riches prefens à Muftapha: ce qui fut fait pref- Scendei le. que par tous les voylins de la ville de Scchi , comprife dans les contins de la Scr- gjj^rfcCeoruanie : de là fans faire aucune chofe digne de mémoire , l'armée des Turcs parut à pa£/ 4" , la riuicrc de Canach , qui diuife les Géorgiens de Seruan , 6c fe va décharger en Twci. après dans l'Araxes , auecques vn grand tour qu'il fait durant vn bon efpace , faifant comme vnc peninfulc, abondante en ris &C en tous les grains necefioircs à la vie humaine Ce pendant les Capitaines Perfans qui s'en eftoient fuis de la batailIe,n'auoieru pas lie épouuante, qu'ils n'euflenttoufiours fuiuy leurs ennemis à la trace , fbusl'eipe- , Lei Pftfe* pris telle cpouuante,quilsneuncnttouuours îuiuy icuis ciuicdujïm uacc, iousi cipc- p0urfuiuent rance de faire quelque bonne rencontre à leur aduantage, & de prendre enfînraifon delà ««Turc», perte qu'ils auoient faite au précèdent combat : car félon le chemin qu'ils voyoient que tenoit cette armée , ilsiugcoicnt qu'infailliblement elle pafleroir par lieux ftcnlcs,& feroit contrainte de chercher desviurcs, Ôc ainfi s'écartans qui çà& la les trouuer feparez do leurs gens , les prendre après à leur aduantage. Pour mieux paruenir donc au but de leur defir ils fc retirèrent en cette peninfulc, derrière quelques collines , attendons fecrettement que les viuandicrs & autres Turcs viniTent chercher des viurcs, Se de fait il leur reuffift ainfi qu'ils 1'auoiem prémédite: car les Turcs ne furent pas pluftoft arriuez à Canach, qu'auecques le congé de Muftapha on mit cnfcmblc mille hommes de condition feruile & bafle , afin qu'ils a llaftent chercher des bleds. Or fc doutoit-il bien des dépeins de Ces stu-.,-™ennemis .c'eftpourquoyil cftoitbienayfcd'expofcrccsgcnjdcpcuàleurmcrcy .comme «feMuAapba. c'eft l'ordinaire des Turcs de n'en faire point grand cftar , ne mettans point leur perte en ligne de compte, & cependant parvn bon ftratageme prendre l'armée des Perles aucc cet amorce & par cét hameçon. De fait comme ces viuandicrs fcfuucnt mis en campagne, les Perles qui auoient l'oeil au guet , ne faillirent pas auflj-toft de les dccouurir fi toudainement, qu'ils les cnueloppc- Qui iny reu(rcnt& lès taillèrent en pièces, fans qu'aucun d'eux échappaft. Muftapha qui s'eftoit cam- jj^teureufe" pc auprès de là , ayant ouy les crys de fes gens qu'on mail jc roi c, il s'imagina ce qui en eftok:

ment" de forte qu'eftant monté incontinent à chcual, il courut auecques toutefon armée du codé où il oyoitlc bruit, Scellant guidé par quelques fugitifs qu'il rencontra:il trouua les Pcrfesoccupez à ramafler les dépouilles des occis, ne donnant pas prcfquc le loyfir aux Capitaines de fuyr ny de fc reconnoiftre -, car Muftapha voyant vn fi bel aduantage , auoit fort encouragé fes foldars , auparauant que de s'y acheminer, &: leur auoit fait voir combien rcnncmvs'eftoitaueuglcluy-mcfmc, de s'en venir en ce lieu, où il nauoitquc leur armée par derricre.Sc le fleuuc par deuant , fi qu'il falloir par neccflitc,ou qu'Us rompiflent l'armée des Turcs,ou qu'ils fe précipita fient dans le Canach : & ils fçauoicnc bien que leur nombre s'eftoit grandcmcntdiminuéparlcurdcrniercdcfFaitc. Ov E penfez^vous, difoitil, que deuoient faire maintenant ceux-cy qui font en de/ordre, Muftlpha« . tngee ils n ont pt miner cette guerre : car quelle *ntre armée y a-tl en campagne ? leur force efi eneruèe cicomme anéantie dans la dijfention , & Us plue valeureux oï entre e*x ont ejfé faits mourir par leurs Princes, n'y ayant icy que 1er refies de font ce qui ejloit généreux en cette nation, lefqucls encores à peine fujfent ils fortis de leurs villes , s'ils neujfent en plus de confiance fur la difficulté des chemins & la fterilité des contrées par on nom dénions pafièr que fur leur propre vertu : & de fait quelle armée ont- ils oppofée i la nofire ? vn nombre à peine ptffifant peur refiflcr à nos auant- coureurs : de forte que vom auex, veu qu'aufiï-toft que nom parufmes à la première rencontre , ils commencèrent *) branler , & à nous donner des marques ctvne vicJoire toute ajfiurée , & bien qu'ils rendijfent pour lors quelque combat , comme ordinairement la terreur de la mort fait remuer les matns aux plus lafehes & recrus: toutes fois le fûperbe trophée que vous en aucx. vous -me fine éleué , fait affex. iuger qu'ils font bons pour combatre contre des picoreurs , mats quand ils ont en tefie des hommes pratiquez, à la guerre , qu'ils fuccombent bien-tofi , & que s'ils ont eu quelquesfiù detad» uantage fur nos armées, ce n'a eflé que par furprife. ^ue fi, dis- je, en Je défendant de toute leur puiflance, ils n'ont peu rien gagner fur vous que de la perte , affcurcz.-vous maintenant qu'Us ne /attendent pas a vnc telle falve , ny al nous auoir fur Us br* , qu'ils n'en rempor* 7 SSfiij

The text on this page is estimated to be only 27.33% accurate

y6i Hiftoirc des Turcs, i y 78. feront que de la honte , de f ignominie & vne ruine totale '.car ou la jurprifi leur apportera vne telle frayeur que tout /émettront en fuite , ou fi quelqu'vn veut rendre du combat, il faudra nue u foit hors de fin rang , & plufio/lde defejboiraue de force , mais que peut vm homme dcfijpcré contre vn homme refolu & contre [ordre çr U difeipline qui reluit em nos armées ?&àU vérité te nevoutmeinepaskvn combat , mais à vnevitloire toute afiêurée, fui «fiera le doute qu'on a eu de la première , à caufi de quelque aduantage qu'ils eurent du commencement fut nous : car il ne tiendra quàvomquevomnefafiiex.perirtêmce%X'Cyiiufquesivn. Et dcccpasfaifantmarcherlcscnfcigncs,ilstrouucrcnttouten defordre , toutesfois taferprerta commclcsPcrfcsonttoufiours vendu leur fangbicnchcrcmenc aux Turcs,ilyauoicparflcuue 4e Ca- my cetce armée plufteurs hommes de guerre vieux routiers Se expérimentez en telles afMch' faircs , qut curent bien-toft raiïcmblé quelques efeadrons pour tenir tefte aux Turcs , Se donner quelque temps aux leurs de faire au moins quelque retraite, s'ils ne pouuoict rompre leurs cnnemis-,û que le combat demeura longtemps en balance auecques grand meurtre tant d'vne part que d'autre , mais en fin la partie n'eftant pas égale , les principaux Capitaines fc fauucrcnt comme ils peurent, le refte fut tout taille en pièces ou noyé en fuyant dans le flcuue de Canach , peu le fauucrcnt aucc leurs Capitaines , qui s'en retournèrent à Calbin , porter cette trifte nouuclleà leur Roy. 1 1 1 1. L e s Turcs cependant s'eftans repofez après leur vi&oire, grande à la vérité , mais qui toutesfois leur auoitefté bien difputcc j Muftapha voulant iouyr du fruid de cette detfaiMulbpba tc » afleurc 9iuc 'c PavS ^c Scruan cftoit en proyc au vainqueur,il exhorte fes foldats de paf. veut çaén u ferfur le fleuuedc Canach, comme ecluy qui leur reftoitfeul à vaincre, pour fc rendre les ««h ' dcC* mai^rcs ^C ccttc Prouincc : or cftoit-il difficile à guéer , Se l'exemple tout récent des Perfes qui ne l'auoient voulu paucr,fic qui s'eftoient noyez en iccluy,bien qu'ils fu ffent du pais, leur donnoit aflez de terreur pour l'entreprendre , Se la crainte de la mort leuroftoit le défit de renommée,^ d'afïubicttir les autres. Mais l'ambition de Muftapha, pouflec encorcs par l'cfpnt de fon Seigneur , qui ne fc foucioit pas de cimenter fes conqueftes auecques lefang humain , comme eftant,cc leur fcmblc, de plus longue durée, vnc chofe acquife ayfément fc perdant après plus facilement , leur remonftroit que c'eftoit vne plus grande

lafchetéàeuxde reculer deuant vnfleuue,quecene leur auoit efte de vaillance de rompre Se dcrTairc leurs ennemis: qu'il s'y pourroit trouuer quelque endroit auquel il n'y auroic pas tant de danger , qu'ils fc l'imaginoicnt , qu'après cette petite peine ils entreroient dans vn pays qui les rccompcnfcroit de tous leurs labeurs , n'ayans iulques alors combatu que pour la vie : les prioit donequesde vouloir iouyr du fruict de leurs victoires , après lefquellcs c'eftoit s'en retourner au logis fans rien faire, s'ils neconqucftoicnt le pays cnnçmy:ccladifoit-il aux vns&r aux autres. Ma 1 sles foldats de la Grcce,&principalcmentceuxdeConftantinople,letrouucrcne fi mauuais , comme s'il les euft vouluexpofcrà vnc mort toute certaine, & s'aigrirent en Quelques- fortc contrc luy , qu'ils le menacèrent luy-mcfmc de le maifacrer, s'il vouloir palier outre, «nt ae'mort. luy difans mille outrages : ce qui euft cftonné vn chef moins courageux: mais Muftapha fans s'eftonner , ny fans retarder pour cela : ains au contraire fa hardicfle cftant augmentée par leurs iniurcs , il pafla tout le premier ccttc riuicrc profonde Se rapide , &: Sut fuiuy des principaux Capitaines qui eftoient en l'armée, des cfclaues d'vn chacun d'entre eux, Se prcfquc de tous les volontaires:il cft vray que ce ne fut fans fournir vne très-grande perte: car on tient qu'il y demeura huift mille hommes noyez dans ccttc cau,auccqucs vnc grande quantité de cheuaux, chameaux Se mulets, Se vnegrande perte de bagage. Le lendemain le refte de l'armée encouragée par l'exemple de leurs compagnons , demeurée au reftefans chef, fut contrainte dcs'cxpofcràl'aduanturc, qui leur fut plusheureufe qu'elle n'auoitcftcauxprcmicrs, doutant quclcfablcayantcftércmué par les pieds de ceux qui auoient pane le îour auparauant , cftant porté par le flcuue en bas , s'eftoit tout ramafle cnfcmble, fi bien qu'il faifoiteomme vnc grande dccouucrre au flcuue, parle moyen de laquelle tous ceux qui paflcrcnt.arriucrcntfains Se fauucs à l'autre riuc,&: n'en mourut pas vn fcul de tout ce refte d'armée , laquelle vint aucc les autres. Mvstapha pourfuiuant fon chemin, pafla de là à la ville d'Eres.laqucllc cftant fans Mofta ha aucune gainifon,& n'y ayant cnicellc que des habitans,gens de banc condition Se fans prentitMoo coeur ,ils accoururent bicn-toft au dcuantdeluy ,pourportcr les clefs de leur ville, dans ilfmtiTnfort. laquelle cftant entré, il fit auflî-toft faire vn fort au milieu d'icclle , mettant dedans Caictas Bafla auecques vn bon nombre de foldats , Se félon quclqucs-vns , quatre cens pièces d'artillerie. Diqitized by GooqI

The text on this page is estimated to be only 26.45% accurate

Amurath III. Liure feiziefme. 763 d'artillerie. Et par ce qu'on cftoit au cœur de l'hyucr , Se que le voyage qu'il deuoit faire ijjçi au retour , cftoit fort long, il ferefolut de retournera Erzcrum j mais auparauantquedc, partirai laifTa Ofman Baffa pour gouucmcr cette Prouincc , luy donnant charge de le rendre maiftre de Sumachie & de Dcrbcnt.cV: de s'ayder des Tartarcs, lefquels il auoit entendu s'eftre approchez de ladite ville de Derbcnr.Muftaphadoncqucs cftant party.Of- °„^"h^ent man s'empara aufli- toft de Sumachie bonne ville , feituée non loin de la met Cafpic, laquelle fouloiteftre fi puiflante qu'elle contenoit cinq ou fix mille feux en Ion enclos , Se pouuoit fournir àfon Roy de huicr. à dix mille cheuaux , &: en charta Arefcham Pcrfan; quilagouucrnoitaunomdu Roy de Pcrfe. Ayant ainfi occupé Sumachie, il enuoya des Ambafladcursenlavillede Dcmicarpi, lefquels rapportèrent les clefs de ladite ville, Se luy menèrent les premiers citoyens dicclle, lefquels venoient prier Olman d'y aller demeurer) il appclla pareillement les Tartatcs qui eftoient campezà demie iournéc de Dcmicarpi , au nombre de trente mille, fous leur chef Alhichcrui,frcrc du Roy des Tartarcs ^ "J*^e\ Cumans, qui habitent les régions voy fines du palus Mcotide ,& de Gaffe > ledit Alhi- Tûtes, cherui vintauccquesfestrentcmillchommesàSumachic,a£ fuiuant cequ'Ofmanluy ordonna » courut Se rauagca toute la Prouincc de Scruan , tirans vers la ville de Gcngc demeure d'Emangcli-Cnam. Estant arriué fur le bord de la riuiercdeCanachj il trouua Arcfcham qui y eftoie campé, attendant quelques nouuellcsdcCafbin Se quelque fecours : là il y eut vn fort furieux combat, où le Tartarc fut vainqueur, Se mit non feulement à mort toute l'armée ^ ^ - a0jte du Pctfan Arcfcham , mais le printen vie luy-mefme , Se l'enuoya à Sumachie à Ofman, jj"^, pét. qui le fit pedre hors d'vne des (aies où il auoit accouftumé de s'afleoir ,lors qu'il cftoit Gou- tes. uerneur : de là le Tartarc continuant fes victoires, courut à Gcngc , Se donna fur Emangeli-Cham qui cftoit allé à la charte auecques fa femme, &: l'ayant dcrTait il faccagcaGenge, emmenant auccques foyplufieurs perfonnes cfclaucs Se force butin ainfi charge de biens, il s'en rctournoit àSuma^liic jtnais cftant arriué en quelques campagnes balles enuiTonnéesdes vertes collines ,conuié par la beauté ôcamenité du lieu, il y campa auecques tousfesgcnsjfans entrer en autre deffiance,prcnans leur repos en toute alTeurancc, comme s'ils furtent dcfiaarriucxen terre amie Se hors de foupçon. Cependant lcRoydc

Pcrfe qui auoit entendu le dommage qu'auoient reccu les liens aux deux batailles cy-dcllus mentionnées, & que les Turcs auoientdcfiapalTéau Scruan , auoit depcfchc foudaincment fon fils aifnc nommé Emir EuizaMiri2e,auccqucsfon premier Vizir appcllé Salmas Se Degun merc du Prince , aufqucls il donna douze mille hommes ou cnuiron , pour aller endommager les Turcs. f L e Prince Pcrfan ayant parte la ville de Tauris Se de Curacah.arriua près d'Eres , Se rencontra CaictasBafla, lequel prefle par la ncccfiité des viurcs,alloit courant le pays voyfin airezinconfidcrémcnr,fibienquclc Prince Pcrfan le prenant à fon aduantage , le mit Qmreprenà mort auecques tous fes gens, &rcprint le fort d'Eres, aucc les deux cens pièces d'artil-^"^^^. Icrie qui eftoient dedans ,1c (que! les il enuoya vers Sumachie, où il auoit défia ouy dire Uiu en pièce» qu'Ofman cftoit :&eftant arriué auxcampagncsoùlcs Tartarcs eftoient campez, enco-,e,T*ttM'*' r es qu'il vift qu'ils le furpartoienr en nombre -y toutesfois ayant reconneu qu'ils eftoient endormis ,nc voulut pas refufer Vne fi bonne occafion:il entra furieufement parmy eux Se en fît vnc grande occtfion,prcnant vif le Capitaine Abditcherai, lequel il enuoya àCalbin, au Roy (on pere , auecques les nouuelles de ce qu'il auoit fait à Eres,& la prife de l'artillerie. Cela cftant fait, il continua fon chemin iufques à ce qu'il arrtua deuant Sumachie , où eftant,il fît auffi-toft dire à Ofman que s'il luy rendoit la ville , il luy donneroit la vie, mais s'ilvouloits'opiniaftrcràluy refifter, qu'il ne pouuoit cfpercr de luy aucune raifericorde. Ofmanquinefçauoitricndcla deffaite des Tartarcs , Se efpcroit d'heure en heute leur retour , fit refponfc qu'il rendroit volôtiers la vil le i mat s qu'il demadoit de grâce qu'on luy donnait trois iours, pour pouuoirapprefter tout ce qu'il luy falloir, efpetant que les Tartates reuiendroienr dans ce temps-là : mais après les trois iours partez , voyant que perfonnc ne venoit à fon fecours , il fc douta auffi toft du defaftte arriué, Se cftant ert lieu mal mu ny Se fans artillerie , il n'ofa pas difputer la place ; mais fc fetuant de l'obfcurité de la nui& pour celer fa retraite, il s'enfuit par le plus fecret Se plus artcurc chemin des montagnes à Dcmicarpi, où il fut fort bien receu. Ce lieu d'vne forte fituation proche de la mcr,cftoit outre ce,rcmparé de bonnes murai!» u fkceales & de bons fortez , fi bien que la place fe deffendoit allez d'elle me ! me : le Princo Pcr-

The text on this page is estimated to be only 23.36% accurate

Hiftoire des Turcs, j f 7 9 auoicnt rcceui'cnncmy, fans mettrela main à l'cfpée.qu'aufli parce que l'ayans veu desant — — jcur v,nc |uy qui cftoit leur Prince , ils ne luy auoicnt ny ouuert les portes , ny donné moyen d'y encrer : te citant retourné à Eres, il fit le mcfmc de ce mifcrablc pcuple,a raifon dequoy l'vnc te l'autre ville demeurèrent defertes te deftruites , tant par le moyen des ennemis que des amis. Cela faïc le Prince Pcrficn s'en retourna à Calbin , où il fut reccudu Roy des Sultans , te généralement de tous auccques vnc fort grande allegreiTe : mais le Le Roy «le Abdilchcray'auoit cftcdcfia fort bien traité duRoy,cftantrcccu en fon Scrrail, u^MccUc non comme prifonnier,mais comme amy.ee qu'il faifoit pour rcfperance de l'alliance u prince Tir- .y voui0jrfcire auccques luy , te luy donner vnc de Ces ni le s en mariage , pour auoir par ££i£" pn" ce moyen la nation desTartarcs à fr dcuorion.&afîcurcr en cette façon fes affaircsdu cofté de Scruan te des Géorgiens. Or ce Prince Tartarc , outre fa naturelle bcauté,cftoic doUé de tant de grâces , qu'il eut bien-toft gagné le cœur des Dames , qui foosle bon plaifir du Roy (qu elles voyoïent délirer cette alliance ,& le gratiner en tout ce que l'honneur pourroit permettre) luy faifoient fort bon vifage en public , te le gratifiaient par dcûus tout autre. ' , _ MouGedes q £ qui engendra vnetres-grande jaloufie entre les Sultans te les plus grands Seigneurs ÏSSiT dcIacour,pourafpireraumefmcbutquclcTartarc,cxtrcmcment marrisqu'vn cftrance rrince. „cr encores ennemy de leur nation ,lcur vint couper 1 herbe fous le ptcd:toutesfots comme ils virent leur Roy lcdcfircr,&quc fon but nctcndoit qu'au bien public, Us ne pouuoicnt trouuer de termes propres pour former leur plainte , veu que ccftoit vnc très- belle opportunité pour le bien de leurs affaires : mais comme l'amour nousaueugle en la concwdecou. noinanccdc nous-mcfmcs,& nous donne des yeux dcUnxauxaffiùrcs d'autruy ,ilsépieurent fes tcnc tellcment les aSions de leur riual , qu'ils reconneurent qu il auoit de 1 amour pour la i"amfeaîmêUd" mere du Princc,pluftoft que pour la fille du Roy , encores firent-ils courir le bruit que cela Roy de perfe. vcnoitdc la part de cette Princcflc, laquelle deuenue extrêmement amoureufe decejeu« l£ RV E1" quclques-vns difent que cette negotiation fe fit par l'entremife du BalTa Muftapha , qui Eaîh. rauala de beaucoup à ce qu'Us difent le courage des Pcrfes, dautant qu'ils auoicnt beaucoup de confiance en ce fecours : mais le Roy d'Efpagne auoit b.cn lors

d'autres affaires te d'autres penfecs : te fi en la dernière Ligue U auoit efte li curieux de fa conferuanon en vnc affaire qui le regardoit de fi près , il y auoit grande apparence qu'il ne s'iroit pas expofer à l'auenturc, en vn pays, & pour des nations fi éloignées. Hinoiretr»- q jurant ccrtc euerre de Perfe , Mahomet Balfa cftoit demeure a Conltantmople, giqucdcU - *~ - « i : i /' n.:.....lT.. U;»

The text on this page is estimated to be only 20.56% accurate

Amurath II I. Liiire feiziefme. 76? qu on pourroit bien s'éndeffairc de quelques- vns,& remettre les autrcsalancicnnefol- tjj'j. de. Or entre ceux qui furent ca(Tcz,vn entre autres fc voyant réduit par ce moyen à vne extrême pauurctc^fc fit Dcruis: ce fonc certains Religieux Mahometift.cs qui feignent lcstranfportcz,dontilaefté defia parlé plufieurs foisen cette hiftoirc , Se fera encores cy-aprcs.Cctruy-cy çloncques demandant laumofnc aux paflàns , comme veulent les origine dïftatuts de cette règle , il la demandent aufli au Bafla Mahomet , lequel la lny donnent vo- celle lontiers:orncfailoit-il tout cela qu'à deflein: de forte que s'eftant peu à peu acquis l'entrée au logis du Bafla , il fit en forte qu'il en remarqua les aduenuës : Se comme il euft ce luy fembloit allez bien teconneu toutes chofes, vn iourde Dimanche au moys d'Octobre de l'année mil cioq cens feptante neuf,lc Bafla donnant audianec dans la falè de fon logis ,ce Dcruis voulut entrer auoeques les autres j mais il fut repouffé plufieurs fois par les Capigi, qui n'en laiflent ordinairement entrer que quelque vingtaine à la fois , pour euiter la confufion. Voyant doneques qu'il ne pouuoit faire les affaires de ce cofté-la , luy qui fçauoit les eftres de la maifon , entra par vne petite porte dans cette fallc , ayant les deux mains dans fon fein , en la manière qu'on lcspourra mieux remarquer cy-apres à la figure , Se fe prefenta deuant le Bafla , qui eftoit aflis dans vne chaift , Se s'eftant mis à genoux tira vne main de fon fein, en laquelle il tenoit vn papier qu'il luy prefenta : le Bana qui penfoit que cefuft quelque prière qu'il luy vouluft faire pour auoir de luy quclqucpiccc d'argent : car comme nousauons defia dit,ii luy donnoit fouuent laumofnc , fe baiflapour fouiller en fa bourfc.rctrouuant fon Caftan. alors ce mefehant garnimet tire l'autre main , en laquelle il \caf jjj ^* tenoit vncoufteau,& en dôna vn tel coup dans le fein duBafla,qu'illuycoupala veine-ca- Demis, ue Se luy perça le cccurileBafla fe fentant frappé.fc leue , & côme il eftoit grand Se pui lia n c, il fe veut îettcr fur celuy qui l'auoit frappé j mais le coup eftoit tel,que le fang le futtoquant qui luy regorgeoiten abondance, il ne fit qu'vn pas en auant, qu'il fut aurii-toft contraint de fe laiflcr tomber à la renuerfe. Cela eommcilcftayfc à lugcr, apporta vn grand trouble, non feulement en cette maifon mais encores en tout cet eftat, pour cftrearrruéàvnperfbnnage de telle qualité, qui auoit manié les affaires de ce grand Empire, fous l'authorité de trois Empereurs auec* ques beaucoup d'honneur & de louanges j premièrement fous Solyman , mais depuis fous

Selim,?£ plus fouucrainemcnt, principalement depuis la baaille de Lcpante j Se encore après fous Amurath, duquel aulu bien que des autres il fut toufioors premier Vizir tant Amamhfort qu'il vefeut, Se auquel il auoit vne tres-grande créance -,auflî en eut-il vn tel regret, que affligé de «t, pourfçauoir plus particulicremctrorigmcdccétafTâfimat:il fefit amener le criminel , le- temort quel il voulut interroger luy-mefmc ,pourconnoiftre fi cela venu: c des ennemis de fon eftat , cftrangcrs , ou bien de quelques- vns mefmesde laporte,eriûicux de la profperité du deftunct, mais il ne peuftiamais rien apprendre de ce furieux, linon qu'il auoit eu vne reuelation d'enhaut qui luy auoit commandéd'en vferdela forte ,pour le grahd bien SI le repos de l'Empire, la queftionny autres tourmens qu'on luy fit fodfrrir,n'ayanspas efH aflez puiflans pour luy faire confefler autre choie. L*i fieur lugé duquel i'aydcfia fait mention cy-deflus, qui eftoit dans la fallc du Baflk quand le coup fut donné , foll icitant fon congé pour s'en retourner en France , dit qu'il EIo_ i4 w eftoit lors aagé de feptante cinq à feptante fix ans, &toutcsfois fort pu i liant k qui encores Biff». qu'il fuft fort grand &airezeros,ncantmoinsenockaage-là montqit tout feûl à cheual, qu'il lifoit fans lunettes, n'eftoitiaraais malade , & qu'il fut trouuéfi fam après auoir cité ouuert, qu'on iugcoitqucfionluy euftlaifleacheuer le cours naturel de Ces ans , il euft cité pour viure encores plus de vingt ans : homme qui auoit le vifàge plein de majefté, & toutefois de facile accez: mais fur tout d'vn très-grand iugemeht, comme il a fait aflez paroiftreen toutes fes actions : car il celafidextreraent la mort de Solyman j au milieu d' vne grande armée, qu'il fut caufe de la prife de Zighct , vfant de mefme prudence à la mortdcSclim. Il predift aufli l'eucnement delà bataillé de Lcpante, & bien que toutes chofes feconuertiflent après en bien pour les Turcs , toutesfois feJon l'eftendue de l'entendement humain , qui ne peut donner dans les reflorts de l'éternité , il y auoit grande apparence que la Ligue deuoit réduire l' Eftat des Turcs en de cres-mauuais termes : il eftoitaflcz affectionné a la France, Se luy a fait plufieurs bonsoffices, tantoft faifant élire RoydcPolongnclc ROy Henry troiûelmc,& depuis faifant prolonger le temps aux Po* lonnoiSi quand ils voulurent procéder à nouucllc élection, après que ledit feignreur Roy fe fut retiré en France» mais il fit encore deux bom offices, quine^iucncpâscftrepaffei fousfilenï*. ' "

The text on this page is estimated to be only 27.85% accurate

y 66 Hiftoire des Turcs, i y 7 9> Incontinent aprcs l'aduencmcntà la couronne de France du Roy Henry troificfme '" d'heureufe mcmoirc,il y eut quelques mécontcntcmcns entre luy &c fon frerc le Duc d'Alcnçon , depuis Ducd'Anjou ,piuficutsmauuaisgarnemcnstafchans de mettre ces deux Hiftoire à e frères en qucrelc , pour inuenter vn nouueau prétexte aux guerres ciuiles, & auoir moyen Bourg, cependant de pcfcher en eau trouble, entre autres vn nommé du Bourg. Or cette petite riottes'c fiant paifiblemcnt terminée, le Roy ayant contenté Ton frere,autant qu'il euft fecu délirer, ceux qui auoicnt eftécaufe de ce trouble , furent particulièrement recherchez principalement ce du Bourg, lequel voyant qu'il ne faifoit plus bon pour luy en France, le retira à Venifc,auccqucs intention de paUer à Conftantinoplc -. mais voyant qu'il auoit cfté découuertpar l'Ambaftadcur de France, il print le titre d'Arobaftadcur du Ducd'Aiençon ; mais le Roy en auoit particulièrement eferit à fon AmbalTadcur, à c« qu'il euft à requérir particulièrement la Seigneurie de luy permettre de fe failir de luy , attendu que c'eftoit vnficn fujet , coupable du crime de leze Majcfté, qui cftoit encorcs pour faire beaucoup de mal, qui ne s'afleureroitdc faperfonne. La Seigneurie en fît du commencement de grandes difncultcz: car encorcs qu'elle fçcuft au fonds que cettuy-c'y n'cftoitqu'vn fugitifs non Ambafradcur j toutesfois elle craignoit que cela ne fuft pas crcuainfiàlaPorte,&quccelancdonnaftquelqucfujctdc mécontentement à l'Empereur Turc ,d'auoir foufterc qu'on euftoutraçé en fa ville vn Ambafladcurqui luy cftoit délégué , toutesfois elle fut tellement perfuadee par les raifons de 1" Ambafladcur , qu'elle luy permit de prendre au corps ledit du Bourg. Ces nouucllcs ne faillirent pas d'eftre portées aufU-toft à Conftantinoplc , & vinrent iufqucs aux oreilles d'Araurath, auquel on dift que c'eftoit vn AmbalTadcur du Roy de France : ce qui l*ofFcnça extrêmement , parce qu'il fernbloit que la Seigneurie fc fuft voulu attaquer à luy, violant cependant le droicl des gens , ayant mis les mains fur vne perfonnefacréo. Ce qu'ayantefté rapporté au Sénat, comme il a toufiours de bons amis quiraducrtiiTcntpromptcmcntdcccquifc parle en cette Couràfondcfaduantage,il en. efcriuit incontinent au Roy ,& luycnfitfairc inftance par fon AmbalTadcur, à ce qu'il plcuft à fa Majcfté en eferire au grand Seigneur , & faire informer le premier Vizir par fon AmbalTadcur comme cette affaire là s'cftoitpaiTécidcquoy ledit ficur Iugé,qui cftoit lors

Agent; cutlacommiffion , & en parla à Mahomet BafTa,lcqucl ne faillit d'en aduertir fon Seigneur :fi bien que l'Ambaftadcur de Vcnifc en ayant encores importuné le Roy,& U Majcfté en ayant fait vne recharge a fon Agent, comme il fut trouucr le Bafla,il luy dift qu'il ne feparloit plus de cela, & qu'il en auoit fait Ton rapport en tels termes au grand Seigneur , qu'ilauoit trouué fort bon qu'on fc fuft faifi d'vn rebelle àfon Roy , &c qu'il cftoit très à propos qu'il fuft feucrement chaftié , fi bien qu'il n'en vouloit aucun mal à la Seigneurie. L'a vtre bonofficcfutqu'vndcsparcnsdcccduBourg, Se portant le mcfmc nom, . s'cftantaccoftéd'vnluif appcllé Micqué àConftantinoplc ,ccluy qui auoit eftécaufe en «Tvn îuhc partie de la ruine de Cyprc , & lequel difoit qu'il auoit prefté à la France quelques milliers du Bourg & d'cfcus.Ccs deux cy bien d'accord cnfemblc ,trouucrcnt moyen de contrefaire des letîrfiwS" trcs du Hcrtry , pat lcfqucllcs , auecques le confcntcmcnt du grand Seigneur , il permcttoitàcc Micqué , de prendre vn certain tribut fur tous les François trafiquansen Lcuant,& fur tous ceux qui marchoient fous la bannière de France : iufqucs à la concurrence de fon dcurCommc ccux-cy fufTcnt allez trouucr le BafTa pour auoir pcrmiflîon,il leur dift qu'il trouuoitaflcz mal à propos de faire cette leuée, toutesfois qu'il lepermettoit fur les lujcts du Roy , mais non pas fut les cftrangcrs marchans fous la bannie rc,qui n'auoien t que faire de payer fes dcttcs.Ccux-cy ayans cette pcrmiflîon,scn allèrent auflitoft en Lcuanr, où ils arrefterent quelques yaiffeaux qu'ils trouucrcnt en Halcp &: autres lieux , l'vn defquclsscftant échappé, print la toute de Vcnifc, où il en rencontra fur le chemin trois ou quatre autres qui s'en alloicnt trafiquer en Lcuant,lcfqucls ne fçachans pointd'oùcela proecdoie : (car le toutfe faifoit fous l authorité d' Amurath) ils creurent que l'Empereur Turcvouloiifaitclaguerrcàla Chrcftienté , & qu'il vouloit rompre tout le trafic &: commerce. Cela donna l'effroy à toutes les colles &: à toutes les mers circonuoyfincs , fi que le bruit en vint iufqucs àConftantinoplc.aux oreilles du BafTà,lequcl bien en peine d'où cela pouuoit procéder, fe fouuint de la permiffion qu'il auoit accordée au luif Micqué : alors ayant mandé l'Ambaftadcur de France , &£ aprcs luy auoir fait fa plainte de ces infolcnccs, Urcuoquaaulfi toftfapcrmiflîon .fansenfairc plus grand bruit. V L Mais pour reuenir à la guerre de Pcric^orarnc fc vmtau commencement dç la primevère, :d by G<

The text on this page is estimated to be only 28.14% accurate

vcrc.lcsBaflâs&Sanjacsauccaucslcurstrouppcss'cnvinrcnctrouucr Muftapha , félon 157?. ce qui leur auoic cfté mandé , lesquels entre les gens de guerre qu'ils auoienc l'autre année, auoient fait venir pluficurs foldats de l'Egypte ,dcfqucls toutcsfoisàcaufedcla difficulté du voyage qu'il conuintfaire par les deferts fablonneux qui font entre le Caire & Geza, comme auffi à raifon de la pefte qu'ils trouucrcnt en Halcp Se aux villes voy fincs,il y en eut peuquipeuffent arriuer àErzcrum. Défia tout l'appareil pour le nouueau voyage, eftoit preft , lors qu'on commença dans Caibin à penfer comment on pourroi t endommager les Turcs : car Us ne fçauoicnt pas encoresqu' Amurath cuftdcffcin défaire baftir Chars: mais on tenoit tout communément que les Turcs ne pouuoient moins faire que de fccourirTiflis :C'eftpourquoy ils délibérèrent denc faire point d'autre prouifion , finon d'enuoyer SimonBcchen laGeorgic.qui eftoit encores alors pnfonnier,Aliculy-ChampremicrCa- p^^e"uxde, pitainede Pcrfe, &aucc ccux-cy fixoufeptmillepcrfonnes, &: plufieurs canons de ceux qui furent pris à Eres , afin qu'ils allaient boufeher ledcftroitde Tomanis , Se tafeherde ruiner entièrement ecluy qui viendrait fecourir ce fort. Quant à Muftapha cftant party d'Erzcrum , ilfutcnhui&ioursàChars, où il demeura vingt-quatre iours , durant lefquels il fonda fur les ruines de ce lieu, quatre-vingt tours , baftift des eftuucs , fit conduire l'eau au tourdes murailles, & dans la ville vn bras de l'Eu phrate ,voyfin de ce lieu, & cnuoya après Affan Bafta, fils de feu Mahomet premier Vifirauec vingt mille foldats pour fecourir Tiflis , auquel il fit deliurer quarante mille ducats , Se pluficurs chofesneceffaires, tant pour viure que pour combatre. A s s a n s'achemina diligemment pour donner fecours, Se en voulant paffer le deftroict, fon"p^t,fi!*n fut affailly par Aliculy-Cham Se Simon , qui cftans diuifezen plufieurs trouppes parmy les leur» propre» boys, &:auecqucs vnenouuelle Se inulitec forme de bataille, faifans mille tours, endom- Pie6csmagerenc grandement Affan, toutesfoisfevoyans en fin cnuironnezpar vn grand nombre de Turcs , ils tafeherent de fc fauucr : mais Aliculy ayant trop inconfiderément couru iufqucs aux dcffcnfesd'Affan* fut pris prifonnier, Simon fc fauua:fi bien queectte rencontre facilita le chemin à Affan pour aller iufques àTiflis,où ayant raffraifchy la garnifon d'hommes, d'argent Se de munitions, 6C encores confolcz dauantage par vne cfpcrance d'vn nouueau fecours, quand

befoin ferait, il fc retira. Mais au retour le partage luyfut boufché par Simon , lequel auoit fait faire vne grande tranchée qu'il auoit remplie de canons, &: rattcndoitlàdcpicd-fcrmc,cfpcrant de ruiner cette armée auccqucsfon artillerie : mais le Capitaine Turc voyant fa ruine aiTcuréc , s'il s'efforçoit de palier ourre , Se ne fçachant point les deftoursdupays, pour prendre vne autre briféc , il j'aduifa de fc faire amener fon prifonnier Aliculy , afin qu'il luymonftraft quelque autre chemin, par lequel ils peuflent euiter ce grand danger du deftroict , luy promettant s'il le faifoit , qu'il le mettroiten liberté. Aliculy luyenfeigna incontinent le chemin parle milieu du bois, où Affan paffa fans danger -7 à quoy Simon n'auoit pas penfé: mais s'en eftant aduifé , il iugea bien que tous fes labeurs & fon entreprife s'en iroicnt en fumée : cela fut caufe que laiflant là fon artillerie Se les autres chofes qui le pouuoient cmpcfchct, il courut après l'armée Turqucfque , Se l'atteignit qu'elle eftoit défia fortie du boys, où il donna funeufement fur la queue, &y fit vn grand maffacre des gens d' Affan, duquel il emmena le bagage Se d'vn autre Baffe, & ne pouuant faire dauantage, l'armée des Turcs cftant trop piaffante pour l'attaquer Se luy liurer bataille , il fc retira dans le boys, Se Affan s'en retourna à Chars vers Muftapha aucc fon prifonnier Aliculy , auquel il ne tint pas promette touchant la liberté: car cftans tous retirez à Erzcrum , Aliculy fut mis en prifon. Or comme vous auez peu voir, bien que les Turcs euffent gagné quelques places, fi eft-cc qu'ils auoient perdu grand nombre d'hommes, tant en la Géorgie qu'au pays de Scruan , Se des places qu'ils auoient affuietties , les Pcrfcs en auoient reconquis les princi- ennde mine pales : outre ce , la pefte Se bien fouuent la famine , s'eftoit mife en leur armée, qui en auoit en i'Jtméc cfteint la plus grande partie, fi bien que quelqucs-vns ont efent qu'il y eftoit mort plus " de foixante Se dix mille Turcs que de glaïuc , que de pefte Se de faim. II y auoit encore vne flotte du codé delà Mangrclic quine fut pas plus fauorifée que l'armée déterre : car elle fut toute dilTipéc par les orages Se la contagion. Cela auoic clic rapporté au Monarque Turc par Sinan Baffa,ennemy particulier de Muftapha., Se qui afpicoit tant à la charge de premier Vizir, que de G encrai en l'armée des Pcrfcs: de fait toutes ces mauuaifcs rencontres auoient fore cftonné Amurath , Se d'autant plus qu'elles luy arriuoienc contre fon cfpcrance : car il perdit vn monde de bons foldats ,&c de vaillans Capitaines , félon quelqucs-vns. Mais cette guerre cftcfcritc fi diuerfement par les autheurs, au moins parles

The text on this page is estimated to be only 23.00% accurate

768 Hiftoirc des Turcs, i $ o 8. relations ic les mémoire s de ceux mcfmcs qui eftoient au pays , qu'on ne fç.ut comment la décrire en veritéi car les vnsdifcntqucdcs la prcmicrcanncc de cette guerre , Muftapha perdit plus de feptante mille hommes,cntrc autres dix-fept nulle au partage d'vnc riuicrc, d'autres que Muftapha donna vnc grande bataille , laquelle il perdit Se s'enfuit : &c vnc inuftaoha 6it finjeé de contrarictcz.tant fur la manière de combatte que fur leurs entrcprifes,& le nom• bre des morts : mais tant y a qu'il eft bien certain que les Turcs firent de grandes pcrtcs;&: qu'Amurath iugeant que ce mal-heur proue n oit de celuy qui en auoit la conduite , le ppclk&lcfitMafulouManful: c'eft à dire le dégrada de (à charge âc de (à dignité, uuant encore fa vie à force d'argenr , rendant gorge d'infinies cxadiom qu'il auoit ra fauuant faites O n difoit qu'il cftoit trop vieil , &: qu'il n'auoit phis cette vigoureufc ardeur fi nccefläire aux genereufes en trcpnfes : ayant doneques cfté mandé vnc Se deux fois , en fin redoutant la cholcrc de fon Prince , 6c ayant fenty de loing qu'on auoit fait pluficurs rapports de Iuv eftant outrcplus hay des foldars,pour les peines & les mcfayfcs qu'ils auoicntfouffer,,jparts:(cartclcitoitlc pouuoir Bartas Vizirs :) il faifoit le long pour fc retirer , ic comme vn homme qui cftoit en cramee, il fcmunift de toutes parts contre les embufehes qu'on luycuftpcu drefler : &z comme il Lequel fc eftoiten ccsaltcrcs, il arriualc Capitzi Kihcia, comme nous dirions le grand Chambcltienc fur f« lan ,auccqucs quinze Capitschilar,ayans deux fortes d'expéditions , l'vnc qu'Us dcuoient S**dw- monftrer, l'autre qu'ils dcuoient tenir feerctte , par laquelle on leur commandoit d'e, ftranglcr Muftapha, fi l'occafionfe prefentoit à propos : l'autre portoit vn commandement de leur obeyr en leur commiflïon , ic deffenfe à qui que ce fuft de leur en empefeher l'exécution : mais au contraire de leur prefter tout confort <3caydc , ccux-cy cftans arriuez au camp, comme il cftoit diuile en trois , on les enuoyoit du commencement de l'vn à l'autre. . e — . E n fin leur chef ayant déclaré à bon efeient qu'il auoit a conférer d affaires d'importance auecques Muftapha ,ccrtuy-cydifpofafcs gens en armes de toutes parts, fc dcffîant à peu près de ce qu'il vouloir , puis le fit venir. Le Capitzi voyant que toute occalion luy cftoit oftec de faire ce qu'il auoit entrepris, il luy bailla les lettres , par lefqucllcs il difoit auoir commandement de fe faifir du Dcftcrdar & du Nyfcangi : c'eft a dire , du threforier & du Chancelier de Muftapha, & partant luy commandoit de la

part du grand Seigneur, de les luy configner entre les mains. Muftapha à cette demande faifant plufieurs exeufes, de cherchant plufieurs fubterfuges , comme il vid qu'il ne pouuoit pas aller à l'encontrc du commandement de fon Souucrain, il les deliura , à condition qu'ils feroient affleurez de leur vie : ce que le Kihcia luy ayant promis , ils furentemmenez a Conftanti noplc , èc mis prifonniers au chafteau des (ept tours,où on les enquift fort exactement des a£ri ons dcMuftapha,toutesfois ils furent dcliurcz quelque temps après l'arhuéc de Muftapha, lequel eftant à Conftantinople , fut plufieurs iours, fans auoir audianec , & en doute de fa reconciliationrtouicsfoisfcsgrands prefensquil fit aux vns & aux autres, luy fauucrcnt la vie pour lors; mais quelque temps après n'ayant point daflcuiancc en toutes lc5 promettes fl* mit* fC qu'on luv auoit faites , & par les difcours qu'on tcnoit , craignant quelque cruel fupplicc, il le fit mourir par poifon:lcs autres difentquccefutd'auoir mange trop de melons, & beu par après vne quantité de Scherbcth , ou eau fucréc , quilc fit tomber en vnc grande ma._ranfpc. encoresicuncs Jcfquclstf receut par après en fa Cour. On dit que ce mctme Muftapha auoit encorcs couru vn parcU hazard fous Selim, lequel U auoit inftruitcn fajeunefle: car lors qu'il exerçoit le BcgUcrbegat de l'Egypte, U auoit refolu de luy faire trancher la tefte^cc qu'il cuita tant par les aduertiffemens qu'on luy en donna , que par les indices qu'il en eut : c'eftoit la punition qu'il receut des grandes cruautez par luy exercées en Cyprc,& particulièrement contre IcgencrcuxBragadm. Sial prenùei M vs i" a t* h a ainfi depoftedé , Sinan fon ancien ennemy fut cftably en la place de nênîde S" premier Vizir, & de General de l'armée, lequel print congé de l'Empereur le vingt-cinn.éc contre quiefmciout d'Aunl , duquclil receut l cnfcigne Impériale , vn tres-riche cimeterre, & ui Pe»ici. 2c trcs-bcauxchcuaux : paflànt de là en Aûeauccques vne tres-grande magnificence , & accompagné

The text on this page is estimated to be only 23.64% accurate

Amurath III. Liure fciziefme. 769 accompagne d'vnc grande mufticude de couru fan s , 6c toute l'artillerie uréei ce depart, i y 80'. vngrandnornbrecncoredetrircmes&autrcsvaiflèauxdifpofczrurlcportpour vnc plus ~ " grahdcpompc. Delà il s'achemina à Siuas , où voyant le peu de foldats qui luyrcftoicnt, &encorcs toushatalTczdumal&dc la necclTité qu'ils auoient endurée, il le fit entendre au Sultan ,afin qu'il luy en cnuoyaftde l'Europe , lequel fit alTcmbler le Aiac Typhan au premier lour : c'eft à dire le confcil de picd,qui fc tient entre le Scrr.nl 6c le temple de faincte Sophie : les confeils de cette forte font rares , 6c ne s'aflcmblcnt iamais que pour vné vrgcntcncccflitéj&ncantmoinsfc tiennent auecques grand tumulte : en ceconfeil on propofa de continuer la guette contre les Pcrfcs , & de prendre au corps ceux qui auoient abandonné leurs enfeignes. _i £ B v e n d a n r le Roy de Perte ayant entendu que les Turcs auoient changé de Gcne- VTn nfljjlpenui qu'il pourroittroûucr quelque moyen d'accord à ce changement dcCapicai- Amba(^diw ne, cftant principalement ailcurc que S inan aimoit mieux les guerres de l'Europe, que de* Peiteiaa celles de l'Aûe;àraifondcquoy il fercfolutd'cnuoyerMaxat-Cham AmbalTadcuràSinah camP dc si" £cà Amurath pour ce traitte , auecques commandement dc conclure lapaix,fi Amutath a4n" fc vouloitcontcntcr de Tcftis ou Tiflis &: dc Chars. Maxat citant arriué deuers Sinan , luy cxpofalcdefirdefon Roy; mais Sinan hiy dift qu'il ne falloir pas qu'ils s'en allait à Con- " ftantinople, fi ce n'cftoit auecques refolution de céder tout ce que Muftapha auoitoccupc la ptemierc année, qui eftoit tout le Scruan } dequoy l'Ambalîadcur n'ayant aucune chargeai n'o foi t paiTcroutrc:toutcsfoiscfpcrant d'obtenir d' Amurath ce qu'il ne pouuoii faire de Sinan, il fit tant qu'il eut permiflion d'aller à la Porte:mais leur ayant fait cette ouucrturc , il ne pcult conclure aucune chofe , 6c fi eut beaucoup dc peine de fc depeftrer des mains des Turcs , qui le menaçoient defia dc prifon perpétuelle , 6c monftroicnt qa'ils l'auoicnt foupçonnéa cftrecfpion : deYortcquc pourfc libérerai fut conttaintdc promettre folcmnellcment défaire tan t auecques fon Roy qu'il quitteroit Scruan , 6c auecques ces promefics il fut congédié ScrcnuoycenPerfc ,ouil fut apresfoupçonnede fon Roy, d'auoir offert Seruan fans fon commandement , lequel conecut vn tel toupçon par les perfuafionsd'Emir-Cham GouucrneurdeThauory , qui cftoit ancien ennemy dece MaxatCham, qu'il ne ccira iamais iufques à ce qu'il cUft perfuadé au Roy que cette

Ambafladé cftoit vnc pure confpiration 6c rébellion contte fa Majcfté. D e Qjro y ce Roy qui eftoitd'clprit foible 6c d'humeur fort inégale , s'émeut inconti- Ht ert apre» nent , comme fi en Vérité la chôfc euft efté telle qu'elle luy cftoit rapportée \ 6z commanda feupfonn' ic qu'onluy amenaften fa prefertee Maxat : ce que Emir-Cham ,qui ne deftroitautre chofe; ^ufaiVeuj tafchad'cxccutcrfortpromptcmcnt, &dcpcfchâ quinze defesgens au lieu appelle Caf- iuAc[aj. lângich, fief ancien dc ce Maxat-Cham, afin qu'ilslc menaflent au Roy: Maxat qui auoit eu quelque vent dc cecy , demeura tellement fur fes gardes , qu'il ne fc troubla aucunement à la venue defes gens: ains Icsconuia tous, leur raifanc porter des fruidts, dc la cbair,& des confitures dc toutes forreSjlcur vfant cncorcsdc force carclfcs, 6c tandis qU'ili dormoicntjillcurfit licrcftroittcmcnt les pieds &: les mains, &c dcfccndrc dans vn puits profond, le couurarjt auecques vnc grande pierre ^cependant il afTcmbla toùt ce qu'il auoit dc meilleur en ce logis , toute fa famille, (a femme fesenfans,fçs frères 6c tout fon argent, s'en alla promptement de Cafiangich,& fc retira à Salmas, &delààRan ,d'où il futenuoyé à la Porte , & bien receu 6c honoré. ENCCtempslc Roy dcPcrfcs'cftoitrctiréàCarachach,lieuafliscnttcSeruan& Tauris,forr abondant de toutes chofcsncccnaires,& ayant rama fie là vnc armée d'enuiron* trente mille psrfonnes , attendant la venue de Sinan lequel il croy oit dcuoir palier à Tauris ou Scruan, ptrurfurpallcrla gloiredcMuftaphaj&cn quelque lieu qu'il allaft,il cftoit refolude l'attendre en ce lieu dc Carachach , fort commode pour le rencontrer , 6c pour ce qu'il fçauoitbicn qa'ilfalloitcnuoycrdufccours à Tcftis ou Tiflis en la Gcorgianc, il dcp>cfchacncorcs deux defes principaux Capitaines, À fçauoir Tocorhach 6c MunguliCham, pour s'aller ioindre auecques Simon , & endommager les Turcs plus qu'ils n'auoient encorcs fait. Sinan citant venu à Erzerum, 6c ayant famafTé l'armée ordinaire, & afiemblc les înunitionsaccouftumécSjS'en alla à Chars , 6c de Chars il voulut partir en perfonne à Tiflis en la Gcbrgiane , auecques intention dc baftir vn fort a Tomanis, qui cft en la nu Imc bouche du deftroict : cftanc arriué à Tomanis il y campa : mais citant furpris d'vnc fort grofle pluye, lefpaccdchui& iours 6c dehuicr, nuicts , il fut contraint de leuer fon camp 6c dc pallct a Tiflis , qu'il fecourut d'argent 6c dc munitions ; mais citant arriué à Triaic , il entendit que le Roy dc Pcrfc venoie contre loy anécqued TTs 1

The text on this page is estimated to be only 21.61% accurate

770 Hiftoirc des Turcs, ïcSi. vnccrcs-grandc armée.
Araifondcquoy il fit acheminer vers Ardachan toutes les plus ^— puinantes charges , fidquantàluy il s'en alla auecques toute fon armée aux campagnes de Chielder , où il nt trois reueuësd'iccllc , la rangeant par bataillons , Se marcher en ordonnance, comme fi elle cuftdeucombarrc,faifantroincde vouloir aller trouucr le Roy de Pcrfc. M a i s ce bruit n'eftoit qu'en apparence, veu qu'au roeûne temps U dcpcfcha Vlachi, pour demander au Roy de Pcrfc vn AmbalTadcur, afin qu'il luy promu! tic conclure la paix, ce qu'il fie afin que ce Roy nclc vint crouucr: mais d'autresiecitentcecy toucautreSimn défi- mcnL \cs yns veulent que Sinan ayant reconneu les Pcrfcs eftre plus forts Se plus di€~ ,yeficiles à vaincre qu'il ne s'eftoit imaginé ,s'citant dcCa beaucoup aduancé dans le pays, rantdcfe redemander m qu'il fuft contraint de fe retirer fur ^espas, quitter la cardpagne&fcietterdaosArgirCjâC PrifcsduTurc,&: qu'encore qu'ils n'cuuent point d'artillerie, Us forcèrent neantmoins a place , & taillèrent laganulon en pièces, tenans encorcs Sinan aflîcgc dans Argic,& tenu fuie coun qu'jjcommcnçoit à y foufFrir beaucoup de ncccujtc, de forte qu'il fut contraint de faire fortir treize mille cheuaux, pour aller au fourage, aufqucls il bailla fon fils pour leur commander ; qu'après auoir fait vn bon butin aux courrons , il fut attendu des Pcrfcs aupaflagc&àfonrctour , on tous les gens de cheual furent taillez en pièces; ne le fauuao r, difent-ils, que leur General blcfle de quatre coups d'cfpéc, lequel ne le fuft encore iamais tiré de la mêlée, fans la bonze SC viftcflèdcfonclicuaj. Mais fauf meilleur aduic,ie voy peu d'apparence à toutes ces deffaites non plus qu'à l'année qu'on dit qu'cllcsfont arriuées: car cela eft bien certain que ce quifaifoit délirer Qu'elle» r0ntfep^*Sinan,cftoitcn premier lieu .qu'il voyoitbicn qtffc la guerre de Pcrfc confomdni grande meroit les Turcs ; l'autreac quilcprcflbit le plus pres , cftoiç Je granddelir qu'il auoit de apparence. $»cn rctourncr , pour ce qu'il luy Icrnbloit qu'il ne feroit iamais aScz à temps à Conftantinoplc,pourcxcrccrla charge de premier Vizir. Or eft il que s'il euft unt fouifcrtdc pertes, que ce n'eftoit pas le moyen de iouyr de cette dignité, veu qu'après pluûcurs conqueftes qu'auoit faites Muftapha , comme vous auez entendu , quelques pertes qu'il foufFrit , pluftoft par la corruption de l'air ,par la difficulté des chemins , Se par le peu d'aduïs de ceux qu'il employoit en cette guerre , que par fa faute , furent neantmoins la priacipalc

caufe de fa difgracc : Se quant a l'annèc,Sinan ne pouuoiç pas eftre premier Vizir en l'année mil cinq cens l'optante lix , puisque Mahomftquil'ciroitauparauantluy, mourut à la fin de l'année mil cinq cens feptance neuf. D'autres ne parlent point de toutes ces rencontres: mais difent que Sinan ayant vnc belle &grandcarmce,vintfccourirTiflisou Teftis qui cftoit affiegée par les Pcrfcs,|efquels U contraignit de leuer le fiege Se de fc retirer, & que puis après il fit paix auecques eux, & leur rendit tout ce que Muftapha leur auoit pris, ce qui irrita fort Amurath contre luy, 1 cl que ! 1 ci opinions iç rapporte afin qu'vn chacun en puiflè iuger. Ambaftadeur Reprenant doneques l'opinion premierc,laquclle me femble plus véritable , corn deTperfesau me il fc pourra voir par la fuitte des chofes:lc Roy de Perfe cnuoyapour Ambalfadeur camp de* Hibraim-Cham ,quifutrcccudc Sinan auecques vnc fort grande allcgrcirc,&: s'en allèrent en femble à Erzcrum, où on licentia tous les gens de guerre. Quant au Roy de Pcrfc, ilpafiafonhyucr à Carachach, attendant la fin de ce traitte : car ildcfiroitfortde voirfes confins paifiblcs , pour aller après faire laguerre vers Hery contre Abas Mirizc fon fecond fils, que le Vizir Mirizc Salmasdifoit eftre rebellé. Sinan donna cependant nouuclles à fon Roy de la venue du nouucau Ambaflâdcur , le (îippliant de luy permettre qu'il allait 1 la Porte auecques hiy , pour ce que ou la paix fe concluroit auecques toutes les conditions qu'il dcfiroit le plus, ou bien fi elle ne feconcluoit,illuy diroit telles chofes,& luy feroit entendre de tels dcllcins, qu'il connoiftroit clairement qu'il ne pouuoit vaincre ny IuImu.gucrl'cnncmy auecques cette façô dç, faire la guerrermais qu'il citait de befoin de nouuclles façons Se de noùucaux appareils pour telle cntrepiifc , defqucls il ne pouuoit pas décrire vne bonne partie , fans luy donner beaucoup d'ennuy. Or cfcriuit-il pluficurs fois fur ce fujctàla Porte, Se encorcs fi chaudement pout le grand defir qu'il auoit , comme nousauons dit , de tenir le rang de premier Vizir , qu' Amurath luy permit en fin , cfpcrane queians faute quclqu'vne des chofes propofecs luy axtiucroit ic'cil à feauoir la paix ou quelque

The text on this page is estimated to be only 21.54% accurate

Àmurath III. Liurc {eiziefme. 771 quelque expédient pour domtcr en peu de temps les Perfes. Quelqucs-vnsontdîtquecé i$Mil futàl'arriuccdcccc Ambalïàdcurqucfc firent de tres-grandes pompes Se magnificences; décrites cy-deflus aux Illuftrations du ûcurVigcncre, a la Citconcilîon de Mahomet fils d'Amurathjlorsaagédc ftizcans : qui plus elt que ce fuft à ce meûtie Ambafiadcur-la qui fuft receu auecques tant d'honneur , comme il a cfté dit cy-deflus : mais durant toutes ces réjouyflanccs , 8c~ que cet Ambafladeur faifoit fa légation , les Turcs fc tenans a lieu rc z de toutes chofcSjfurcntfurpns en vneembufeade que les Pcrfcsleur auoient préparé, où il en mourut plus de quatre millc^cc qu'eftant venu a la connoiflanec de l'Empereur Amurath, il fit non feulement abatre la loge où fc fouloit mettre l'Ambaffadcur Pcrficn:mais il le fit enfermer aufllaUec tous les ficns dans vne hoftelIerie,en laquelle la pcfle s'eftanr mifcfort violente, il y mourutplusdcccntdc fesferuireurs.s La guerre cftantdoncqucs déclarée plus forte que dcuant,la première chpfe qu'on de- VIII. libéra de faire à ConftantinoplCjCcfutd'cnuoycrdu fecours à Tiftis , fans lequel cette fortere fle ne pouuoit plus tenir, on rcfolutauflid'enuoycr vn bon nombre de foldats aux fronticresde Van , afin que l'cnncmy ne courut pas aux frontières d'Erzcrum auecques A«rcG*neW honte & dommage dcsTurcs. On choifift pour chef de cette guerre Mahomet Bafla,l'en- f,'*™» p« ricmy&lcriualtoutcn(cmblcdeSinan,auûicftoic-ilnopucudeMuftapha Bafîa l Sihanfe°r *D opiniaftroitfort qu'il n'eftoit pas bon pour cette entreprife-, toutesfois cela n'cmpcfcha pas qu'on ne luy donnaft charge de prendre les gens de guerre d'Erzcrum , de Caramit , d' Atuncala & de toutes les places de Manuchiar Géorgien , qui ayant renoncé à la foy Chrétienne àlarequcftcd'Amuraths'cftoit fait Turc, pour ofter le fon frere Alexandre , fi bien qu'il pouuoit auoir vingt-quatre mille hommes de guerre ,& pour faire efeorte aux prouifions 6c munitions qu'on dcuoir porter danslc fort de Tiflis & à Van , on dcpcfcha les Batlas d'Halcp ,& de Marasaucc dix mille hommes pour garder les frontières, ce qu'ils firent (ans y cJfttc troublez en aucune forte t&c retournèrent en leurs demeures ordinaires. ■ + • . - tlnbi'uv;'.'. . •j.m'îidv» y. • m,i Mais Mahomet Bafla fut aflez infortune en fon voyage : çar eftant arriuc éf» h Georû gic (qui cftgoimcrnccpai plufieurs Princes, vu d'iccux citant mort , cette contrée eftoic cômandée par fa vcfvck8rpour cette caufe on l appelloit lôïs le pays de la vcfve&)comme il

fuft venufur les confins du pays de cette vcfve, limitrophes de l'cftat de Simon vnautre Deffjile ie Prince Géorgien : en partant vn flcuuc il fut aflailly par les Géorgiens mêlez auecques les vuhom« Pet fans , fle y fut fort mal mené:les chefs deccux-dy eftoient Tocomachi Manguli-Cham Emir-Cham, Cimoro-Cham .lcfquels ayans entendu , comme Sinan s'en eftoit allé à fo" b.gaje Conftantinoplc, 6c que Mahomet Bafla venoit en la Géorgie auecques bon nombre dtP,a'foldats, s'eftoient ainfi ramafl"cz,afin que furprenansecux-cy ; &oftans cette efperance àccuxdc Tirtis,ils abandonnaient le fort, & qu'ilrctburnaft-aupouuoirde Simon ^ôcdt fait ayans mis l'armée de Mahomet en fioitte au paftage de ectto rmierc,ils emmenèrent les clunots chargez de trente mille ducats,tourcs les munitiôs,&: tuèrent douze mille homes, puispart ans de là , s'en retournèrent chez eux. Mahomet recueillit les refte^dc feſſent te mieux qu'il peuft,& s'en alla à Tiflis , où e liant arriué , ceux du fort luy protefterenr qn'ils en abandonneroient la dcrTcncc,fi onnclcspouruoyoït de v.urcs fi on ne leur dûrinoit la paye ordinaire qui leur eftoit dcuo,à raifon dequoy Mahomet exhorta tous fes foldats dé mettre lamainilabourfe&d'y prendre mfqucs à la iufte portion de l'argent du grand Scigncut qui lcurauoit cfté confié , &: de fubuenic aux communes necciTuez de fts fbldarlJ quile mentoient, tant pour leur vertu que pour le mcfaifc qu'ils auoient fourTert; Quant à luy pour encourager les autres , il commença le premier, &débourçadufican 4000. du-i cats : on en demanda auflVà Alexandre Lcaont-ogh Seigneur de Taglicn , quicnuoyafocr* daincmcntdc l'argent & des viurcs, autant que Mahomet en auoic demandé $ér de cette forte on maintint ce fort qui eftoit i£nu perdu. 17 ->h -' >'»•> n« Avssi-tost que cette route fut diuulgucc,Mahomct retourna à Chars ,paTant par !c pays du Gcorgicnrcniéîîpourœqu'ilcftoitarnucrantdcmalaMahdirc^ • dicflc& les erTortsdc Sinan, il délibéra de le priucr de vie & de luy faccager tout fon pays. Pour cette caufe eftantarriuéà Altuncala, iLenuoya dire au Géorgien qu'il cftok venu delà Porte , auecques commandement aufli de l'ouyr , & cependant il ordonna à les efclaucs , ic au Bafla dcCaramit,quc lors que le Gcorgion viciidroit.ils fc ruallènt toosfiir luy,& luy coupa lient la telle . Le Géorgien qui eftoit défia informé de lacomuranon & des embufehes de Mahomet ; délibéra ncantmoms d'y allcr,atindc ne muftrer aucune crainte, & ne fc rendre luy-mefme coupable par fa contumace miais il commanda à cinquante dej TTt i] F

The text on this page is estimated to be only 16.94% accurate

yjx Hifcoire des Turcs, if$t.
fiensdc«plu$fidcIcs&despla$vaiUans,delefuiuïeaupaiiillon de Mahomet , & d'eftre — ■ cousen armes au premier cryjlcfqucls firent ce qui leur eftoit commandc,cftans accompagnez de plufieurs autres leurs confîdens , & seftans mis derrière le Géorgien , 1 accompaenerentau paaillon , dans lequel citant entre & ayant dit à Mahomet qu'il cltoit toux prcftde feruir le grand Seigneur enuers &£ contte tous: après cela & fort peu d'autres paroles , ilfc voulut retirer : mais le BafTa de Caramit , & le Chccaia de Mahomet le tirèrent parla manche de la robe , luy dùans qu'il s'arreftatt. Le Géorgien cria incontinent^ en criant mit lamain
àrefpcc.&aiiecqucslagauclicayanticttcenbaslc tulbandu £hccaïa, luy fendit la teftcfid le col iu{qucsàl'eltomach,&: dureuers , il artrapa le Ba/fa de Caramic >Sc luy coupa laiouc & l'oreille toute nettc,puis ayant couru fus à Mahomet Ba£> fa.il luy donnacinq grands coups, rempUflant tout le pauillon de fang,&:party de là il Ce retiraenfon palais fanseftre menace ny outragé par aucun. Cela tut caufe que les Turcs partirent foudain de celicu,&:fc retirèrent à Erzerum,d'où Mahomet bielle tu entendre roue le fuccez à Amurath. Amu^th fc Leqvel brûlant de courroux entendant vnc telle perte de Tes gens, & voyant que tout ptcndà$«Min
ce}acft0iCarriué,non par fa refolution&c ordonnance : mais par lesmauuaisconfcils de JéneT" ' fes Vizirs, qu'il aceufok d'ignorance te d'inexpérience, & principalement Sinan lequel ildifoiteftrccaufcdc tous ces maux, fon ambition luy ayant fait quitter la Pcrfe , pour s'en venir iConftantinoplc ^ qu'il auoitencorcs confcillé qu'on cnuoyalt fi peu de gens Se vnc fifoiblc armée pour cefecours ,6c 'qu'à cette occasion il cûoit digne de chaftiment» Orencorcs que d'ordinaire on ne contredie point aux Empereurs Turcs , Se que le filcncc foit entre eux vn fujet d'ablôlucion,pluftoft que la réplique : toutesfois Sinan qui connoiffoitrcfpritfoiblcdcfon Primo, s'aduantura de luy rcfpondrc qu'il n'cftoit point venu à Sinan i'ctcu
Conftantmoplcpouraucuncauxrcambitionquccellcdcfonfcruicc:qucccn'eftoit point fe hardiment. encorespom accompagner l'AmbafladcurPcrfan :mais pour l'induire Juy-mcfmc a vne forte & nccciTairc rcfoïutiondc fubiuguer l'ennemy , & queic mal aduenu en la Géorgie, n'cftoit pas arriué par fon mauuaisconfcil , puisqu'il luy auoit confcillé que Mahomet n'eftoit

paspropre pour cette entreprife: mais que tout eftoitamuc par fa propre délibération , &: qustclauoitçftéfonbon-plaifir.Quc G les chofesauoient maintenant reulTi autrement qu'il n' auoit cfpcré, ne pouuanç plus cmpcfchcr que cela ne fuit, qu'il falloitfculcment aduifer comment on fc dcyoït conduire en cette guerre pour l'aducnir : car il falloir mai cher de là en auant en cette expédition , d'autre forte qu'on n'auoit fait iufqucs à cette heure, & qu'il luyconfcilloitdoncqucs de ne pas continuer à conqucitcx le pays ennemy aUccqucsles baftimensde tant de torts & de chafteaux^agardcdcfquclscfloitd'vne trop grande dcfpence, Sceniiavnc mucation pour appauurir les peuples , &rcpuifer tous fes threfors-.mais qu'il feroit bien plus à propos que fa hïuitcue allaft àCararait oucnHalcp en perfonne , ou pour lemoins en Axnafie jpour ce qa'aufcul bruit de fon voyage , les Pcrfcs praindrolent beaucoup plus, &fc»diiiroicntàde plus aduantageufes conditions quand on Youdroittraitcr d'accord auec eux. Toïxes ces chofcscftoicnt fort fpecieufes en apparence, te fembloit quelles parquent d' vne bonne te fidèle intention : mais le fèepont qui fc cachoit fous cette belle herbe,c'cltoit durât cette abienec de tafchcrd'initalct auûcgc Impérial Mahomet le rils d'ArnurathfiCïi'cnpriucrlepcrci cclaeftokvcnuduconljîil,à ce qu'on dit ,dclafcmmc de Sinan. Qr de premier abordcela troubla Amurach , .comme c'eft l'ordinaire des efprits foiblcj&quin'oiupomtdcviuadtc,tmatesfoiscelal"cpairapourlorsauccques desmenaqcs tacites ic des fimplcs murmures.Maiscommc il eut approfondy dauantage ce difeours, Qraionant que s'ileftoit Conttaint d'aller cnPcrfc,cettuy-cy luy fift quelque remue- mefna, gcenfonabfèncc par lenioyendcfonnls Mahomet , il fcrefolutiic le pruicr defa charge Sinan ofté de depremier Vizir &dc le banir de fa Cour, ce qu'il fit: Se au mcùnetcmps cnuoya HibraimMmtaft &Ch*mAmba«adeurdiC:Pcrfc, auec beaucoup d'affronts, prifonnicr àErzcrem où iî fut deutde perfc long-temps. Or nonobilaiK tout le mécontentement qu' Amurath reifentit, tant pour la renuoyé pn- roucedefescfcklucs que pour les troubles émeus par le Géorgien, il délibéra toutesfois onmer. ^ dtifirnulerUmauuaifcancctionqu'Uluy portau,afmquefcmaiaccnantcn fon amitié, ifluy t^uitplusifacilcdciormcrfecours àTiflis , & que fes codqucftcs adobeylVancc delà iGcorgie ncliuyifuflcnt pas tant débattues , mefmcs il deJiboradcxnonftrer qu'il auoit plus de confiance en luy que iatnais ,comrneUferaditcy-a4prcs. LM Capitaines Pet l'es cependant s'cftoicnt Tccrroi vers leur Roy tous pleins d'ade

The text on this page is estimated to be only 25.18% accurate

Amurath III. Liure fciziefme. • 773 greffe, ayans apporte vnc commune ioyc à tout leRoyaume : dequoy Mirizc Salmis Vizir i jgj. deceRoy, &beau-pcrc du Prince Emir , duquel il a efte parlé cy-deflus , prmt occafion de perfuader au Roy d'aller à Corazan, à la villcdcHcry,auccques vnc force armée, pour tafchcrd'auoir cncccfcs mains Abbas Mirizc fon fils , qu'il difoic s'eftre rebellé 6c vouloijLs'cmparer de la couronne de Pcrfc , ce qu'illuy reprefenroit auec tant d'affc&ion, 6c luy propoloit cane de raifons , qu'il fembloie que la c'h o fc fu 1 1 coucc véritable 6c cr es- importante, de forte qu'il l'induific en fin àyallcncc qu'il cnfaifoirncantmoiru,n'cftbit pour autre chofe que pour faire en forte que ion gendre fufcmaiflxe abfolu du Royaumc,& non • paslc partager auec fon frère AbbasMirizc,qui auoit efte quant à luy toufiours tres-obey ffantau Roy fon père. , iX. B Pcrfancfpcrant doneques que les Turcs deuffent feulement tafeher de fc vanger des offcnfcsreceuës du Géorgien, 6c d'affeurer les chemins de Tiflis, ayant leué iufqucs au nombre de tooôo. hommes , partit pour aller à Corazan, auccques délibération défaire mourir rouslcsSultansquifuiuoicntlcparty du fils, de conftituer ce fils prifonnicr ,& mettre en ce gouuerncmenc ecluy qu'il piairoit au beau- perc du Prince. Mais auant qu'il partit de Tau ri s , il voulue afTcurcr les frontières des Turcs auccques de bonnes gardes : G bien qu'ayant laine Emangeli-Chamà Gcngc auec la garde de Scruan • Scraphaia à Nachrinc, Tocomac Sultan a Ncuian , Emir-ChamàTauris auccques tierc de General fur tous, s'eftant luy-mcfmc offert de faire venir les Turcomans à cette deffenfe ,6c d'employer toute fa force &: fon induftrie pour faire queles Turcs ne miffentpas le piedaux c nuirons , ou s i 1s l'y mectoient, les cndommager,aucant qu'il feroit poffible,puis ayant mis cet ordre il s'achemina vers Cafbin accompagne de fes gens, du Prince fon fils& de Ion premier Vizir , où ayant mis ordre à toutes chofes , il s'achemina à Corazan. Est ANTarriuéaScruan,il fit trancher la tefte au Gouuerneur comme affectionné à te Roj

The text on this page is estimated to be only 28.93% accurate

774 « Hiftoire des Turcs, t g monte par flatteries: autres mauuais moyens , au gouuernementde la chofe-publique, ~1L JL— qu'à caufe qu'il auoit toufiours induit leRoy dcPcrfc à de nouuelles charges Se importions furfon peuple. A raifondequoy en l'enquérie qui fut faite par le Roy contre luy , il n'y eutpcrfonncquincdifl: qu'il auoit fait cette émotion par vn ambitieux defir d'agrandir la portion du Royaume à fon gendre , Se pcut-cnTcpourlc faire Roy, Se le mettre en la place de fon pere , bien que le Prince ne fe fuft point laifle emporter à ces ambitieux deûrs. Mais le Roy citant afTcurc de plus en plus,des mauuais defleins de Salmas , refolut de s'en deffairc, &luy faire trancher la telle : ce qui futpromptement exécuté. Apres cela A bbas fortic de Hcry , pour aller au deuant de fon pere Se de Ion frère , Se lors ils fe réconcilièrent tous, Se chacun témoigna par Ces pleurs combien il auoit efté afflige de ces foupçons& de ces defirsdevangeanec : Abbas demeura au premier gouucrnement, Se le Roy retournai Cafbin , Se de là à Tauris. IX. Mais tandis que les Pcrfansauoient efté enueloppez dans lesdifientionsciuiles,efperansque les Turcs fuflent attentifs àfubiugucrla Géorgie, & principalement Simon, ils trouuerent àleur retour que le de (foin de ceux-cy eftoit tout autre qu'ils ne l'auoient cfperc-, par ce qu'Amurath ayant clialTéSinan de la Cour , auoit éleu General Ferraut t Se vn des Bafias de la Porte , & luy auoit donné charge d'aller baftir Reyuan , Se d'afle urc r le chemin qui meine de Chars à Reyuan: Il auoit aumenuoye deux de fes CappigisA: deux Chaouxauecques 50000. ducats à Manuchiarle Géorgien , le priant de vouloir mener ce fecours à Tiflis, faifantlesprouifions de viurcs qu'il eltimcroitnecciTaires, pour recompence dcqupy il luy promettoit de grands honneurs Se de tres-grandes recompences ,adiouftant qu'il auoit oublie tout ce qui s'eftoit parte contre Mahomet fon General, ayant cite aduerty de bonne part que ce qu'il en auoit fait , ç'auoit cite à bonne Se iufte caufe. Ferraut t%- Ferraut ayant doneques r a m a fit l'armée ordinaire, tenant le chemin d'Amafic Se d'Erzejj^nàn' *. rum,am"uaàChars,oùilfitlareueuëdctoutcfonarméc ,&delàpalTaa AigiaCalaG,oùil tonifie. ^U ' drciTa vn fort , le garni liant de peu de pièces d'artillerie Se de cinq cens foldats .- Se de J .t s'en alla à Reyuan , place qui eftoit du gouucrnement de Totromach Sultan , ayant charge de la fortifier, Se de la réduire en la puiilàncc d' Amurath:il choifift doneques les iardins Se les raaifons où ledit Tocomachhabitoit,&enuironna tout le circuit, qui

pouuoit cftre cnuiron de cent braffées, de foflcz& de murailles, rempliflant les fon*ez d'vn bras d'eau, i quidefccndantde la montagne qui cft au demis de Reyuan , fe va décharger dans l'Araxcs : il mit après pluficurs pièces d'artillerie fur les murailles & fur les tours ba(ties,& y laiffafept mille foldats fous la charge d'vn Ba(Ta:dclàil s'en retourna foudain à Chars, vifitant encorcs à fon retour le c haltcau d'Aigia Calaii. Reuoite du Ce fut là où on l'aduertift que le renégat Géorgien Manuchiar, à qui Amurath auoit pc?r8£ncô-enuoyé argent pour le fecours de Tiflis, auoit fait trencher les teftes aux Chaoux

The text on this page is estimated to be only 28.13% accurate

Amurath III. Liure (èiziefme. 77J que le Roycnfaifoic: tellement que ceux-cyayans entendu comme il auoit cfté ignomimcufcmenttraiété.encorcsàccqu'on difoit fans raifon, cette faction fc déclara tout aper- f* tementennemie du Roy & du Prince fon fils.refufansd'obcyra leurs commandemens. ' Qvant à Fcrrhat, on luy commanda de paffer l'année prochaine àNaëfiuan , place gouucrnce par Schrap-Cham , Se d'enuoyer le fecours ordinaire à Tiflis , lequel auecques nouueaux commandemens cnuoyés par toutes les villes de l'Empire , raflcmbla toute l'armée ordinaire Se toutes les prou i lion s accoutumées de bled Se d'argent , ayant mis tel ordre àtouteschofes , qu'il cftoicdcfiaprcft des acheminer à Erzerum,quand il cutnouuellc que le Roy de Pcrfe auoit mis fuf-pied vnc grande armée à Taut is.&auoit refolu de IcvcnirtrouucràNacfiuanpourluy donner bataille: à raifon dequoy Ferrhat différa fon partement Se en cfcriuit à Conftantinople. Or ce bruit n'eftoit point faux : car le Roy de Pcrfe auoit en effet aflcmblc fon armée à Tauris , qui pouuoit cftrc de trente cinq mille hommes, fans la fadionTurcomanne, qui par dépit ne voulut obeyr au Roy , ayant rcccùilly ce nombre de ceux de Tauris , Sciras , Caftan , Caftan , Spaan , Gcngc , Artlcuil,& autres lieux : il cfperoitauflï que Simon Se fon beau-frerc Manuchiar , qui auoit quitté le parry des Turcs , feroient luth fans pour empefeher le fecours qu'on voudroicmenerà Tiflis. L'a DVERrtssEMBNTdc Ferrhat citant venu à Conftantinople, Amurath luy manda que fi le bruit du voyage deNacfiuan continuoit , il tirait ailleurs. Ferrhat exécuta tout cecy fort fidèlement, Se trompa les Pcrfans, qui l'attcndoicnt , fans cnuoycr autres de fie n fes en la Géorgie , fi bien que fiins aucun deftourbicr.il s'achemina parla Géorgie à Lory Se Taroanis, places iadis de Simon Géorgien, repara les vieilles murailles, creufa ph°25u? les foflcz&: fortifia le chafteau de Lory , garni fiant le tout de trois cens pidfccs d'artillerie Se en donnala charge à Haly Baflà,auccqucs hui£t mille perfonnes. De là il pafta à Tamanis,cn la bouche du dcftroiâ,fort difficile parmi les bois Se les vallées pleines de précipices, Se coupant tout autour lcdicfc bois par plufieurs millcs,fit vn nouueau fort , le muniffant de cent pièces d'artillerie, fouf la charge de Naflan Bafla auecques huict mille fold.irs Se le focours de Tiflis , ouDaiir-ChamfrercdeSimon fc vint donner pour vaflal d' Amurath: mais au retour Simon conjoinraManuchiar auecques quatre mille Georgicns,aflailiircnt

FerrhatjOÙ leur valeur fe fit paroiftre plus que iamais:car cftans en 11 petit nombre ncantmoins le combat demeura long- temps en balance, Se y eut grand meurtre des deux codez: mais en fin les Géorgiens furent contraints de fc retirer , après que les Turcs curent tué le cheualdc Simon, qui Ce fauuaaucc grande difficulté. Resv an alla depuis trouucr Ferrhat, Se luy raconta ce qui luy cftoitarriué , Se lors ils FrrThitpqor Gcors'acheminèrent cnfcmblc au pays de Manuchiar Se de la vcfve, Aliculy^ftant pnfonnier fu'tle' Se mené par Ferrhat en ce voyage , afin qu'il l'informait du chemin Se des lieux du pays.-cn Eiùeï fin a force d'argent & de plufieurs artifices dont vfa Ferrhat pour corrompre les gardes (irt tI ,roUu* des pafiages, il arriua où cftoit Manuchiar auecques vnc peine &mcfaifc indicible, à rai- 1" fon de la difficulté des lieux & de l'hyucr , à caufe dequoy plufieurs périrent Se plufieurs autres furent défraies par les Géorgiens , qui pnucrent de vie tous ceux qui fc dcbandoicnt de cette armée, ainfi que leprouua Talloli Sanjac 8u Saffet,& Homar Aga des Ianiffaires de Damas ,qiu pour fc garantir de la nccelfité, cftans partis auecques trois mille hommes, & s'eftans feparez du camp , furent taillez en pièces pat les Géorgiens. Or le GcncralFcrrhat vouloitfortifîcr Chfca:mais les foldats de la Grèce Se delà Porte fe mutinèrent &1 en cmpefchcrcnt : &: comme il fc vouloir encoresarrefter au milieu de ces inçommoditez, fes foldats mcfmcs luy firent mille outrages , coupa n s les cordes de fes pauillons, tuans fes Eunuques, Se emmenans fes femmes : brefle traiftans fort ignominteufcment , fi bien que fans faire autre chofe , il fut côntraincl: de fc étirer à Erzcrum : cela fut caufequefans connoiftrcplus auant le fonds de coûtes ces difgraccs, Amurath lepriuado là charge. Or cet Empereur ne fclafTant point de toutes ces routes, nclaiffoic pas d'auoir dans l'cfprit le defir de rauagcr Tauris, Se croyant qu'il n'y auoit perfonne qui fuit plus capable dccclaqu'Ofman Baflà , duquel il auoit eu grande opinion, il refolut de le faire venir a la Porte, Se de l'élire Capitaine gênerai en cette entreprife, en pnuant Ferrhat. C'eft pour- AmiUith quoy il enuoya luy demâdcr par fe

The text on this page is estimated to be only 23.05% accurate

7 76 H iftoire des Turcs, 8 cftoitvne menée qui fcbrafToit contre les Tartarcs, de laquelle Sciaus, qui auoitefte mis cn la place de premier Vizir au lieudcSinan , cftoit autheur : & pour en mieux venir à chef on Icurenuoyaccntcheuauxchargczd'afpres , le coutmontant enuiron neuf vingts mille dalers^lus force munitions &c quelques robes de prix pour leur Prince , lequel ayant reccu tout cela, 6c ayant tire iufqucs alors penfion annuelle des Turcs, il fc mitenchemin pour les fecourir contre les Perfcs:kmais aubout de quelques jours il fc retira chez foy, avant dccouucrt qu'on vouloir l'arrcfter tellement auprès d'Ofman , que les autres Turcs fes voyfins euflent cependant le moyen de s'emparer de fes pays. Ce fut lors qu Amurath voyant fa mine éucntéc,rcfqlut à boncfcicnrdcluy faire la guerre , prenant fon prétexte fur fort infidélité , ic ainfi commanda à Ofman de l'aller arGu«tc côjk uquer fans delay :ce qu'il exécuta dextrementi de fdrte qu'il sroubla fort les Tartarcs, 1m Ttittrei. cin\ncnaquclqucs-vns'dc leurs Princes à Conftanrinoplc,& fit que d'autres s'écartèrent ailleurs, s'emparant par ce moyen d'vncpartic de leur pays, lequel ils rccouurerentncantmoins bien-toll après fon départ , & paflans plus outre enleuerent encorcs vne partie de la Ghcrfonefc Taurique.Mais pour lorsOfman ayant eu toutes chofes profpcres à f«n voyage,entrafi forr en la bonne grâce de fon mai ftre , qu'il depoueda Sciaus , qui cftoitlors premier Vizir 5c le mit cn fa place , l'élifant encores General de l'armée pour Tauris, 6c de cette forte eftantparty deConftantinoplc, il alla paner fon hyucraux confins d'Angori, d'Amafic&dcSiuaSjOÙ ils'arreftaiufquesàhfindeluillctjdel'ànnéCjComme l'on tient, mil cinq cens quatre-vingts cinq , où il arriua vne grande rumeur à Conftantinople,! caufe que les galères Vénitiennes auoient faccage les galères de la vcfvc du Balfa de Tripoli, qui fc rctiroit à Conftantinople ,fon mari ayant ciré tue parles Ianiflaires ; elle 6C tous fes gens ayans cftétrucllcmcnt mis a mort -, Amuratlxs 'en plaignit : mais les Vénitiens tafchcrent de luyfatisfaire, en faifant trancher la te lie au General de leurs galères. On dit que ce fut aum cn ce mefmc temps que Hicremic qui cftoit pour lors Patriarche de Conftantinople,futtraifné par les rues 6c gricfvcmcnt outragé , tous fes biens con/îfquez , Se luy relégué à Rhodes , pour ce qu'il auoit voulu receuoir le Calendrier Grégorien , Se fait femblantdc vouloir gratifier le Saine* Pere : pluficurs autres actions fc patTcrcnt au (Il durant cette guerre de Pcrfc , dcfquellcs il fera parlé cy-apres , pour n'interrompre

point le fil de cette luftoire. I c 8 4. Osman cftant doneques arriué à Erzcrum , 6c y ayant fait l'amas de fes gens 6c des proui fions ncccflâires pour fon armée, il partit le premier iour d'Aouft , faifanr courir le brait qu'il alloit à Nacfiuan,& paflant par les chemins de Chars &rdc Chielder ,il arriua aux campagnes Zaldcranes où il fitla reueuc , liccntîant quarante millehommcs qu'il ne voulut pas mène* q-unc 6c foy,&fuiuitfon chemin auecques ccntcinquantc mille foldats he^me à* porrans l'efpéc , outre les gens de feruicc& de meftier ,& auecques ces forces ay.mrpalTé T«Bi»T * les villes de Cos ,dc Marant& de Soffian , il découurit aulîi-roft Tauris. Mais le Prince Pcrfan qui dcûroit faire paroiftre fa valeur , tenant vne autre vove que fes deuanciers, qui auoient accouftumé de fc retirer plus auant dansle pays,pour laifler confornmer l'ennemy, 6c cependant fouffrir le rauagc de leur pays & de leurs fujets deuant leurs yeux, refolut de fc bien deffendre , & s'il n'cltoit affez puiffantpour attaquer vne fi grande multitude en bataille rangée, qu'au moins par parcelles 6C par combats inopinez t'afFoibliroïcil de forte, qu'en fin il feroit contraint de fc retirer: il auoit alTemblé enuiron cmquan- • te mille hommes , fans y comprendre la faction Turcomane : Se pour lors il en auoit quant 6c foy enuiron douze mille, qutl tenoit comme en embufeade dans les îardins, proche de Tauris. Comme il cftoit laarrcftc.rauant-gardqdesTurcs qui eftoitdedix mille foldats,defccndit fur certains iardinspiur découurlr tout'le pays , & en cette force allant toujours auânt,&ferarfraifchiflant de toutes fortes de viores, elle arriua cn finau puitsde l'eau (aDeffaite de iéc>Gù ayant rencontré le Prince Pcrfien,il y eut vn fort grand combat, où les Turcs furent desTurc»' ' dcflfaits 6c cette auant-gàrde mife en pièces; le Prince ferctira vers fort pere, qui eftoie campé à dix millcsau ckMl'us de Tauris.Ofman ayant fecu ladefFaitc de l'auanc- garde 4de> pefcnafoudaincmentle Ba&Cigale,& le BafTadeCaramitauec vingt mille hommes pour vanger cette première offence. Ccux-cy marchans doneques foudainemcnt atteignirent lePrinccqui n'eftoit pas encore arriué àfauuctc , 6c attachèrent la mêlée deux heures auant la nuiâ;, fi bien que l'on combatit iufqu aTobfcurité auecques vruucrfcllc calamité des Turcs, vcuqu'auant qu'il fuftrtuitt, le Balfa de Caramit ayant cftédcffaïc , il s'enfuift aux tentes d'Ofman , &Cigalc ayant perdu toutes Ces trouppes & fes cheuaux qu'on menoie

The text on this page is estimated to be only 24.47% accurate

Amurath II J. Liure feiziefme. 777 mcnoicaprcs luy fie fes cfclaucs , fit le me (me aacc l'obfcuritc delà nujék, tellement que 1584. le fils fe retira plus content au camp de fonperc. Osman ne Iaifla pas pour tout cela d'aller à Tanris,8e fc campa deux milles presde la ville, contrclcqucl Aliculi-Chamcftant forty dcTauris auecques quatre raille (oldats,, a^néc'ba" courutpromptcmcttouslcscoftczdcl'armceTurquefquCj&rcndommagea grandement, °nn puis derechef fur la my-nui£k il fortit auecques plus de gens que la première tcus,fc rua fur ladite armée , Se ayant tue le Bafla de Maras , il deffit toute cette trouppe , donnant beaucoup d'cfFroyaux Turcs, Payant abandonne la ville, où il voyoit qu'il ne federfendroit pas longuement , il fc retira dans le camp du Roy $ foudain des la pointe du iour vnc grofle troupe des plus bas Se mécaniques gens de toute l'armée affamée de viurcs fie de butin! partit fans la licence du Gçncrâl pour entrer dans Tauris , où ils trouucrcnt aux portes vnc rxcs-grandcrefiftance,da'ntantquelcshabitansquifc trouucrcnt-li dedans capables de manier les armes pour la conferuation de leur liberté fie cuiter leur fcruitude,combatircnc ' defefperemcnc , de forte que ces premières trouppes n'clloicnt pas fumTantcs pour entren mais les maiftres deccsclclauesquilcsfuiuoicntdeprcs, leur ouurircnt incontinent le paflage , en donnant la chafle aux Pcrfans ,qui s'eftans retirez aux feneftres des maifons fie aux coings des rues, faifoient auecques leurs arcs fie quelques harquebufes, vn mortel dommage à leurs ennemis : nonobftontccla pluficurs habitans furent tuez, pluficurs autrcsemmcnezcaptifsjtant hommes que femmes, icuncs garçons, quantité de bcftail fie de richcûcs y fut pareillement prife. Cependant Ofman cnuironna la ville, qui fut après mifcrablcmcnt faccagcc par trois fois, fie fc mit à baftir vn fort , Ceignant les iardins fie les demeures d'Aliculy Se d'Emir-Cham : en ce lieu il mit grande quantité d'artillerie, douze mille foldats fous la charge de Iaffct alors Bafla de Tripoli, fie toute pto»ifionncceflaire. • Tandis qu'oneftoitattentif à cebaftiment, les Pcrfans ayans entendu qu'Ofman eltaittombcmaladc , vinrcnwauecqucs plusdehardicflêrenouuclcr les combats : car le Roy auecques Aliculy fie autres chcfs,s'achcmincrcnt vers l'armée d'Ofman, enuoyas cinq cens foldats cfcarmouchcr fie faire monftre. Ofman ayant cfté aduertyd'vne telle hardiclfc,dcpcfcha Cigale fie le Bafla de Caramit auecques trente mille hommes , qui ayans charge les Pcrfans,les mirent en

tuittc:mais les Pcrfans tournèrent vifage fie les Turcs les attaquèrent fie fuiuircnt de nouucau , fi bien qu'auecques ces fuitres fie retraittes les Turcs fu- deuttreu

778 Hiftoire des Turcs, 15 8.4. fi£ prife du Ballade Caramanic.la mort de ecluy de Trcbifondcôi de pluficurs autres Ba(Taj, 8 j . San jacs , & autres foldats particuliers, iuiques au nombre de trente mille. 1ÂôtxTô(. Cette grande perte ht par tir Ofraan de Tauris, lequel alla à Sanchaflân, où il mounun Bj.ii. mt . maj$ le perfan ne voulant pas demeurer en fi beau chemin , les vint encore chercher en ce lieu de SanchalTan, lors que les Turcs cftoientalTcz empefehez par la mort de leur General, fie ne fongeoient rien moins qu'à cette rencontre de leurs ennemis : de forte qu'il fit là vn butin racrueillcufcmcnt grand , leur o liant dix-lnucl mille chameaux & mulets • chargez d'efclaues , dcsricheiTcsdu fac de Tauris ,ic citant entré plusauant dans l'armée, courue iufques aux munirions, fil à l'artillerie où il rît vn dommage incroyable. Ofman lai lia CigalcGeneral au an t fa mort:& Cigale après cette dernière perte parut de Sanchaffan , & s'achemina a Salmas : Le foir eftant arriué près du torrent de Salmiftrc, il fc campa là , fi£ la nuiû le Roy de Perfe vint après luy , de force qu'il l'atteignit Se l'afTailht le matin ainfi que l'armée délogeoic: ce qu'ayant entendu Cigale tSL voyant fes foldats tous accablez de mefayfe , de neceflité , de playes Se de toute forte de mi (ère : mais plus allangouris encore fie faillisdccceurpourlcs pertes Sdcs deffaites qu'ils auoiencfoufterccs,il vid bien que toutes chofesalloicnt mal pour eux, s'ils nefaifoicntàccttc fois vn clfort par demis la portée de leur force: car cctcnncmy victorieux , qui auoit des retraites fauorables, fie toutes fortes de munitions à fouhait,ne ccfTcroitiamais de les harceler Se les ruiner ainfi en dcftail, puis qu'ils ne l'auoicntofé entreprendre contre le gros de leur armée, s'ils ne s'efforçoient de iortir hors de ces lieux malencontreux , encorcs tous fanglans du fang des leurs, fie fc retirer en quelque place forte, où le Perfe ne les ofail attaquer :il empcfcha doneques premièrement qu'on leuafl: les tentes Se pauillons,ny qu'on chargeai! le bagage, que les foldats ne fuiïcnt auparauant tous en armés, &: l'artillerie en ordre, fit lors il leur «La. Il eonfole 1« A »t^eSité parle ajfe& , contenons , pour vom inciter à vofire dateur , fins que ie perde fient & les ex- beaucoup de temps pour vtm le ramënteuoir : cette mal-heuréUfe guerre , qui n'a iufques icy hone an c6 - quyyort{ du regret é" du dépUifir au f 'rince qui ta entreprise , de U ruine i celuy qui l'a fufi citée, de U mort & de la perte an fildat qui F exerce, ne peut changer en meilleure fortune que par vofire valeur : iufques icy tout vos chefs ontejli rendus mi fer ailes par vofire eftonnement tu par vos

rebellions ; les vns ehajfiz. , les autres emprifinnez, , d'autres majâcrez, par fer, nu» y, & et autres morts de regret.le panure Ferrhat enfianroit bien que dire; & auparauant Mnjhpha, tous deux tres-vaillans chefs , qui au oient défia conduit de grandes armées , & exécuté de tres-billts chtfes , ne vous ont peu opiniaftrer contre cet ennemj , qui n'eft vaillant que fur fin paiûier, qui ne combat qu'en fuyant , qui nefi victorieux que par vofire faute : car fi lors que fes forces n' 'efioient point encores affemb lies , lors que le courage ne luy anoit point 4fié releuè par tant de victoires, &,auant que nous mefmes luy enflons fait paroifhe noftre lafihit£ ejr nojlrt dcfibcyjfancc :ft , dis -je , alors nous P enfilons prefié ', fi nous eufiions donné àbone fient dans fin pays , Tauris fufi nofirc il y u long- temps , & fi n'eufiions point en la honte de lu quitter. Mais lepafiàged'vne riniere vous efiouuente tvn defirt vomeffroye , vne victoire vont ébranle ,vnp*u de necefiiti 'vous arreflc tout court , comme fi vont aniez. À cheminer par les delicieufis vallées de la Thefiâlie , & qu'on vousdenfl couronner , comme iadis aux ieux Olympiques, pour anoir couru vn chariot, ie veux dire pour auotrpafié de U Grèce en ce pays , & comme fi ces peuples que le Romain n'a peu domter , fi dcuoient laijfir vaincre aufii-tofl qu'ils auront ven In pointe de vos tutbans : tecarUte & la pourpre font pour les triomphant > mais ce fi à condition que leurs robes fiient teintes de leur propre fkng , Q- de celuy de leur aduer faire // porte la palme tjf les lauriers ,pourueu que le tout aytefié tueiUy dans le champ ennemy : nefierez'pns acquérir ta mais beaucoup d 'honneur, fi vom ne perdez, la crainte de perdre la vie : qui fi veut tfiablir fur le temps ,efi indigne de [immortalité ,& quiveut iouyr de finayfè.nt 'fera ta mats honorer fi mémoire nia pofierité. Or fi vom auez, reconneu vo/lre faute ,dr fi les pertes que vomauez. fiuffertes , voua ont fait figes pour l'aduentr, c'efi maintenant que vous deuez. en faire par oi(Irelcscffets : mais il efi temps dautant que la necefiité vomy contraint , fennemy vom tenant le pied fur la gorge :t*r c'efi à cette heure au' il faut qu'on voye encore reluire cette gêner ofité vofire, autres fois ejr iufques à pre fient fi redoutable à toutes le s nations. Toy fildat de la Grèce, qui depuis cette guerre as tant de fois regretté ton fouler , & qui an neantmoins acquis cette reputattonpar l'y niuers stefire le plus belliqueux des trouppes du grand Seigneur , croupir sa -tn encores fom U cendre de tes pont Son s ?& toy Ianlfiaire trié & choifi entre

The text on this page is estimated to be only 23.62% accurate

Amurath III. Liurc fciziefme. 779 entrt tous les peuples pour eJlreU garde de fincorps, ferau-tufi peu sTefiat 2c fin honneur, p»ù , jg(]» 'il t'a tant aymé que de te mettre enmain fesenfitgnes ,&te conjluutr pour va ferme boule- *— — u(rt de fin cftit f vue partie de 40/re *rmèe a efié défaite , le re/fe a efié mal métré & harafié 10/ques te y : mus toute* fox toute telle qu'elle eft , l'eunemy la redoute , omit qu'il ne (tfi attaquer de pied-ferme : que s ils'y hasarde eCaduanture.drfienfié de vanité Us' émancipe à changer fi façon de guerroyer , & que cejfantde courir en chenal- léger , U ventile combat re en homme

The text on this page is estimated to be only 23.55% accurate

780 Hiftoire des Turcs, icgy. & ris. Le perc demeura à Cafom iufques au moys de luillet, auquel temps il reconcilia les 86. Turcomans auecques luy , affcmbla les foldats de Hcry &Zcùan,&iît en forte qu'il mit — la Pcrfe en plus grande paix qu'cllencfutiamaisauparananccrceguerrc , de h citant retourné à Tauris , il alla a S aimas , où il rair à mqrc les gens de ce Bai l'a , faccagea la. v : 1 ; cySe fir périr cous les foldats de Reyuan. Kouneiie v- M a i s toute les profpcritez des Perfes ne firent poinc perdre le coeur à Amurath :car mic Att~ avant pardonné à FerrhacBafl*a,& après la mort d'Ofman ayant remis Sctaus en fa prernicfe. rc dignité, il renuoya dcrcchctccrcrrnaren re rie auecques vncnouucllc armée audeuant duquel le Roy de Pcrfe cnuoya vingt-quatre mille hommes Pcrfans ,fouzla conduite de Vcli Sultan Se Emangeli-Cham , lcfqucls s'acheminèrent à Van pour aller au douant de luy , qui eftoit defia arriuc par la voye d' Amafîc en cette contrée:mais Fcrrhat les afina, les faifant coutirapres vn autre Ball.i, qui feignoit d'entrer plus auant dans la contrée , Se cependant rauitailla le fort de Tauris : mais en recorapenec les Pertes leur firent tant foui*-' fur de mefayfes Se les fuiuircntdc fi près , leur empefehans iufques aufourage , (ans que les Turcsp euflent s'eftabhr dans le pays ,qu 'auec quelques forts qu'ils bafhiTojcnt de part Se d'autre ; tellement qu'en fin voyaos combien laconfcruacion de ces forts leur eftoit de grinds frais, que la chambre d'Halcpn'auoit pas cflcfufHfantc à payer tant degarnifons, & qu'on auoitefté contraint d'emprunter des marchans particuliers d'Halep, iufques à i "o ixantc mille ducats , ioint que le grandamas de bleds fait toutes les années pour l'armée, auoic caufe beaucoup de maux Se de mauuaifes difpofitions aux peuples: toutes cesconv ûdc rations, dif-je, furent caufes que toute cette armée abandonna tout ■> Se s'cnjrcuintà Conftantinoplcaucc de tres-grandes pertes , Amurath ayant perdu en cette guerre, plus de quarante mille foldats des vieilles bandes, fans vn nombre prcfquc iniim d'autres* O r ce qui faifoitainûopiniaftrer Amurath à combatte les Perfes, cela vertou bien de XI- plus loin que la fim§lcePtenduë de fon ambition: car auffi bien (on intention n'efroit-clle oeeafiôt qui P"dc les exterminer quand il cuit peu tains feulement de le% affaiblir, dautant qu'ils luy mturent A- leruent comme d'vn rempart contre le Tartarc , redouté également de tous deux : mais mur«hàfii- c5mclon principal defir eftoit de s'emparer de l'Italie, il auoiteuvn extrême dcplaiûr de wXapfrfe"C

ccqucSelimfonpcrcs'cftoitaccommodcaueclcsVcniticiwdeuantque s'eftre vangé de fa deffaice, Se qu'il luy fembloit que fon percauoit laifTc l'occafion en battant les Vcnttiensde mettre le pied en Italie. Mais il ne iugeoit pas que Sclim s eftoit lutté de s'accommoder auec les Vcnities,commc frontière & bride de l'Italie Se de l'Europe contre Iuy.-car ileraignoit vnc ligue vniuerfclle,& que le Roy de Pcrfe enuieux delà grandeur desOthomans.ncprift au poil l'occafion de l'anaillir, Se ne luy fift la guerre de l'autre cofte^ au/fi Mahomec ce fage Politique, contre l'aduis des autres Bafias, ; qui du commencement s'eftoient bandez- en ce la contre fon opinion) luy confcilla qu'il eftoit plus à propos de tourner la pointe de fes armes contre les Perfes , qui le pouuoient plus trauerfer en Ces en treprifes, &: luy apporter plus de deftourbier Se d'empefehement, à quoy s'accordèrent depuis les autres Baffes , Muftapha & Sinan : car quoy qu'euft dit ce dernier à Amurath; qu'il ne falloit point faire de forts en ccttcProuince,cc n'eftoit que pour tirer l'Empereur Turc de Conftantinoplc: mais en effet il fçauoit bien que cclloit le moyen de domter les Pcrfcsrcar les autres armées dcsTurcs n'auoient entré dâs ccsProuinccs quen courir Se en paflànt.abandonnans auffi-toft qu'ils s'en alloicnt,tout ce qu'ils auoient conquis,5£ à peine les Perfes auoicnt-ilscncoresvcu les Turcs à bon cfcicnt, qu'alors qu'ils gagnèrent pied à pied , bafti flans dcsforterefTcs proches l' vnc de l'autre, s'a (îcurans des lieux qu'ils auoient conquis par les colonies qu'ils y conduifoicnt.Cclafutcaufe cncorcsdc luy faircencrcprendre contre les Géorgiens, & contre les Tartarcs de Prdtop , comme vous aucz entendu , qui vouloicntfauonfcr aux Perfes, Se bien qu'ils repartent quelques places que les Turcs auoient prifes fur eux ,toutcsfoiscux qui auoient coulïhmc d'cfhe entretenus par Amurath auccquesplufieurs dons &prcfcns, furent ncantmoinscobtraints de luy payer tribut , cflendant ainfi fes limites , iufques à la ville de Gcrachan frontière du Mofcouitc, furie fleuue Volga, Se occupant toute la partie de la mer Cafpic,qui cft contenue entre le Scptemtrion Se le Midy vers le couchant. Lci Turti "l cftvray qu'il y perdit fort grand nombre de foldats,&: que félon ce qu'on nous racontoufiours te de cette guerre, les Turcs furent prcfquc toufiours mal menez , toutesfois cela ne fc «m"7gnt\ÏP^ftPaff« ans quccettc guerrea duré, qu'on y uguïtrccon- ayt mené non feulement tant degens de guerre : mais encorcs que les Turcs ayent toûutl" Perre'- jours efte les maiilrcs de la campagne, venans à chef de leurs entreprifes , foit à fecourir leurs

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

Amurath III. Liure feiziefme. ?%\ leurs forts, ou à prendre les places qu'ils auoient dcfignécs,&: celle mefinc de Tauris,bicji1iwf,, 8 87que l'armée des Perfcs fut prochaine de là, &:cn fmauecques tourxs les pcrtps des Turcfe Se 88. Se les victoires des Pcrfcs , fi cft-cc qucccux-cy réduits en vn coin de leur pays , futent " contraints de demander la paix. Que fi les Ianiflàircs Se autres gens de la Porte tuucnt eu autant de patience que leur Empereur auoit de pcrfcuerancc à continuer cette guerre > ji eut peut-cftrcefté bien mal-ayfc aux Pcrfcs d'y renfler à la longue: car leurs l'éditions Se grands remuëmcns auec cette guerre qui auoit dure fi long-temps, les auoir mis fort bas,&: neantmoms en fin de compte les Turcs n'y curent pas fi petit Iduantagc , qu'on ne drcûaft en Pcrfc près de quarante mille nouucauxTimariots,qui fait auezparoiltre quelle eftenduc depaysilspouuoicntauoirconquifc. Ne antmo ins l'armée citant de retour àConftantinoplc,lcs laniûaiiys principalement, ittion foliciterent fort d'eftre payez delciurfoldc: or comme il a cite dit , les chxciors auoient CosnftÎ!>ti, cfté épuifez les années précédentes, fi bien qu' Amurath fc voyant fans aucun moyen de Pie pou"i"r leur fatisfairc alors, il voulut impofer de nouucaux tributs ,& des tailles extraordinaires ""P0^ furfonpcuplc,àquoylcMuphty s'oppola courageufement , Se d'vne grande hardiefle, comme firent aufli fes prédicateurs en leurs fcrmons,qui luy annonçoient vne malcdidion fur luy Se furies fiens,s'il le faifoit, mfques là qu'on leur oyoit duc tout haut en leurs aflernblécs, qu'il eftoitvn tyran , &: non pas vn bonSc légitime Prince : fi que le peuple , mais principalement les Ianiûaircs cftans encouragez du Clergé , y procédèrent auecques tant defuric,qu'ils déchirèrent en picccs,& démembrèrent tousviwlcBcglicrbcyUe foGrecc, Se le grand Dcftcrdar ou Thrcfoncr , qu'ils eftimoient autheurs de ces gabelles . Amurath fort indigné de cette infolencc populaire, laiflà paficr (ans dire mot, toute cette fouguç,& de là à peu de iours,voyant tous ces bouillons atticdis,cn chaftia plufieurs tres-rigoureufement, Se ofta aux vns leurs cftats Se dignitez , aux autres leurs moyens. Les Ianiûaircs pour auoir plus belle occaûon de faccagcrlcs maiîbns des habitans , mirent le feu en la villc,qui brûla, comme on dit,iufque A vingt mille maifons,fans qu'aucun fc fouciaft guercs d'y apr porterde l'eau pourl'cfteindrc, tantgrandccftoitladefolatagn,*: déplorable la calamité quecette fedition aooit caufécn cette grande villc,cllcaduint

l'année iy88. année fatale pour femblablcs actions. O K la plus commune opinion a voulu que les vns Se les autres auoient cfté pouffez à cela par Mahoinct,fils aifnc d Amurath , Prince qui auoit cfté fufpcû à fon perc dés fon enfance , tantpourla fubtihtédcfoncfprit.quc pour vncxcciuf defirde régner , qui luy creut toujours auec l'aagc,& lors encore plus quciamais,quil pouuoit auoir quelques vingt ans, fi bien que le Padis-Scach, comme Prince aduife, qui voyok bien qu'il n'y auoit aucun J to moyen de retenir en paix à la maifon ces fiers courages,(âns encourir le danger de quelque croâ:ie. fcdition : cncorcsqu il n'euft pour lorsaucunc volonté de faire la guerre i toutefois incon. tinent après le retour de fon armée de Perfe ,il commanda au Bafla de la tourne de fc ruer fur la Croatie, où il print la fortereue de Ribach aux fronricrej du Frioul,emmcnant plus de vm»t-cmq mille ames en captiuitc , auec vn nombre înfiny de bcftial,& grande abondance oie meubles &d'argcnt,fi bien que fur l'cfpcracc de ce butin , il yarnuadcTAlic feulement, plus defoixante mille Volontaires, tous icuncs hommes choifis pour s'exercer Se mériter les recompences militaires; Se par ce moyeu il molcftapar des courfes côtinucllcs, les villes mefmcs mfques à Zagabnc , leur ayant interrompu le commerce, Se cmpcfché de cultiucr leursterres, Se pour rccompcnfcde toutes ces hcurcufcscntreprifcs, il fut créé Vizir,fans toutcsfois auoir cfté rappelle de la Prouincc,cncorcs que l'EmpcrcurRodolphc euft fait de grandes plaintes contre luy pour fes hoftiutez exercées dutant la trcfve,qui auoitefté arreftée l'année IJ84. A v s s. î n'eftoit-ce pas la première inuafion qu'ils auoient faite fur fes terrcs:caril auoit T»ef« r6pu* commencé en faifantarrcltcrrAmbaflàdcur dcTEmpcrcur , lequel à fa nouucjle artiuée Kc'TtaJ'" ne luy auoit aporté le prefentaccouftumé: Rodolphe fc voulant vanger de cette iniure, tcur. commanda à fes gens qui eftoient en Hongrie, de courir fur les Turcs, & d'entreprendre fur quclqu'vne de leurs places , au hou de deux qu'ils auoient prifes en la Croatie , U le > Hongrois voulans fe ietter fur quelques chafteaux prés d'Albc-Royalc , ils furent en chemin attrapez par les Turcs ,& taillez pour la plus-part en pièces. L'Empereur conlideranc que ces efearmouches pourroient en fin attirer vne plus grande guci rc,& craignant que 1 c » Turcs le vm(Tcnt attaquer auparauant que dcs'cftre préparé , fit conuoquer vne Diette en Bohême , folicitant en îccllc les Bohémiens de le vouloir fecounr contre les Turcs, lefqucls fans auoir égard à la trcfvc , couroient Se rauagcoicnc contiaucllcmcnt les VVu

The text on this page is estimated to be only 27.39% accurate

y%i Hiftoire des Turcs, 58 8. Se frontières de fes pays, de force qu'ils luy accordèrent vnc bonne fomme de deniers. Pour 89- mefme cffectil conuoquaauffilcs Hongrois à Pofon,&: ne pouuant fe trouueren icellc {" tour fon i ndifpofition , il leur fit remonftrer par le Prince Erncft fon frerc , la neceffité qui econtraignoitdclcsfolHcitcrd'auoir égard à la neceflité commune contre les Turcs, dcfquels ils receuoicnt tous tant d'oppre (fions: mais il ne peuft tirer rien d'euxpour lors, voulans tous qu'il fe trouuaft en perionne à la Dictte Se à la guerre. En fin toutesfoisfcntahs^lciourà autre les effets delà violence de leurs ennemis ,lcfqucls nonobftant la guerre de Perfc , en laquelle ils cftoient lors fort embrouillez , ne laiffoient pas neantmoins de les molcftcr grandement , Se de leur donner bien des affaires, ils accordèrent à l'Empereur la plus grande part de fes demandes, Se prenans tous courage, ils s'oppoferent fi vcrflieufcment aux Turcs, que par pluficurs fois ils les contraignirent de fc retirer , Se mefmcs quitter beaucoup de pays qu'ils auoient vfurpé. Neantmoins tous ces heureux fuccez n'cmpcfcheré'c point l'Empereur Rodolphe d'enuoyer vers Amurath pour fe plaindre de la témérité des Turcs, qui n 'auoient aucun égard à la trcfvc faite entre eux deux: Amurath qui pourlorsauoitd'autrcsarTaires plus importantes à démêler aucc les Perfcs , y ayant trouué plus de refiftance qu'il ne s'eftoit imaginé,fc lai (Ta ay ferment perfuadcràtout ce que defiroit de luy l'Empereur : de forte qu'il députa des gens exprès pour pacifier les différends qu'ils auoient entre eux , à caufe de leurs frontières. Mais cette guerre là finie , ils en commencèrent bien-toft vnc autre , Se l'ambition du kUhomet icunc Prince ne pouuoir pas demeurer fans entreprendre quelque chofe nhd «ruade qu'on didtyncité par les BafTas,qui font toufiours bien ayfcs de quelque nouuclleentrcpngueire. (c,tant pourcommander aux armécs,quc pour le butin, &pour fe tirer hors des cnuics&: des ialoufics qu'ils ont ordinairement les vns furies autres. Amurath , comme il aeftédit, en eftoit bien ayfc : car il fc déchargeort toufiours autant de ces mutins,& fi rauageoit, en ce faifant les terres de fon ancien ennerhy : mais ils cftoient encores outre cela picquez au icu les vns Se les autres:car fur la fin de l'année, quelques millTcrs dcTurcs furent taillezcn pièces és frontières de Croatie , où vndes ncpucuxd'Amurathfîlsdefafoeur, futtué, Se fa tefte portée à Vienne en Auftrichc , où elle fut prefeatée à l'Archiduc Erncft,&: comme cette mefme année,que l'on comptoit 1187. quatre Sanjacs aucc cinquante

mille hommes euflent fait vnecourfc fort aduantageufe en Croatie , ils pillèrent dix-fept villages , Se emmenèrent force prifonniers. Mais Georges Comte de Serin, fils de ecluy qui auoitfi valcureufcmcnt dcffcnduZighct,ramaffa toutes les trouppes qu'il peuft,&: aucc le fecours d'autres feigneurs fes voifins qui l'accompagnèrent , ils coururent après ces butineurs , en tuèrent près de deux mille, prinrent raille trois cens prifonniers, qui moururent prefquc tous de leurs bleflures : ceux qui fc fauucrent , périrent dedans les marc(ts,&: dedans les forefts. Tous les prifonniers furent recous , Se afin que la victoire fuft encorcs plus, glorieufe, on tient que les victorieux n'y perdirent qu' vnze foldats , Se non plus. Cicy rapporté à Amurath , il dcpefcha Aflan BafTa,en l'année félon quelques-vns 1591. d'autTcsdi(ci)tij93.auecqucsvncarmccdecinquante mille hommes , pour fc ictter fur les frontières de la Croatie, où de premier abord , ceux de la Prouincc ne s'eftans point munis contre vn fi puiflant aduerfaire,qu'ils voyoiét tous les iours à leurs portcs,pcrdircnt la principale ville de la Prouince .dégarnie d'hommes Se de munitions,appcllécVuittitski, belle &: forte villc,qui depuis cent cinquante ans en ça anoit cfté vn des bons Se importans boulcucrts que la Chrcfticnté euft de ce cofté là : clic foufttnt deux aflauts , au troifiefmc dcfquels elle fut prifc,fclon quelques - vns,aucc le chafteau,où les Turcs tuèrent bien deux mille hommes durant l'ardeur du combat,& emmenèrent le refte en captiuité:d'autres difent qu'ils fc rendirent à vnc fort honorable condition , à fçauoit que la garnifon fortiroit aucc fes armes Se bagage,renfcignc déployée , la mcfchc allumée, les habitans laiffez aucc l'exercice libre de leur Religion, & exemprsencores du pillage,à condition de payer quelque tribut: ce que les Turcs obferucrcnt pour s'acquérir labien-vcillanccdes peupies,& perdre au commencement de cette gucrrc,lc titre de pcrfidcs:car ils conduifirent les Alcmans qui eftoienten cette placc,cn heu de feuretc , deffendans encores fur peine de la vie, de faire outrage à aucun des habitans. Carol«ie & C E s T E ville conquife , ils allèrent affieger Caroloze , ville forte , laquelle ils prinrenr, Tuiepoie pn- Se firent de grâds rauagcs par où cette armcepa(fa,& comme les compagnies de Sclauonic û*P«cui. &(je sciricfc fuflent mifesendeuoirdclescmpclllicrdepaftcroutrc.cllesfurcnttaillces en pièces &: contrain&cs de fc retirer. Affan Bafl'a fe voyant maiftre de la campagne, faccageal'IflcdcTurcpolCjS'cn alla affieger SifTclc, Abbaic Se chafteau tres-fort,qui tut rudement

The text on this page is estimated to be only 19.35% accurate

AmurathlII. Liure feiziefme. 783. ment battue Tefpacc de fix lours: mai s l'Abbé Se fèsfoldats qui eftoicnr dedans , firent: r w 0 vn teldeuoir,^û'ilsl«eoncrai>nircncdcfc retirer auccqùcs vne grande perte dom-—1 _5ir mage , enquoyilvfad'vn fort (ubtii ftrafcigcmc:cxr apresauoir enduré Icficgc les lixiourç que ic viens de dire, l'Abbé-fcignantirctoè pas afl'cz, pui liant pour le derîsndrc, Se qt/jl .i'v mm r mieux par^iclque Incunable composition ùuucr luy fie les Tiens , que de tenta» . l'extrémité du péril , enuoya vers le Baila , luy dire qu'il eftqir preft de Ce rendre vies & ban eues fauucs,fi£ de luy liurer la place-,qu'il cnuoyaft doneques quclques-vns des ûcnsjli darii trois ioursilne luy vcnoit quelque fccours-.bicn le pnoit-il d'y cnuoycr quelques performes de qualité , afin qu'on ne luy reprochaft point à l'aduenir de s'eftre rendu à destaquins. Le Baflàtrouua cette propofinon fort bonne: car il fçauoitalïez l'importance Se h force de cettoplacetau troiliefme iour doneques il enuoya vn bon nombre des plus appâtons de (on armée-', qui furent fort bien rcccusdc l'Abbé, lequel ayant faicouùrir la grande porte, en récent dedans iufqucs acinqccns ,tousàchcual & richement enharnachez, marebansencoresen ordonnance, commepour quelque encrée de ville ^ mais comme ilsfuccnt vn peu aduancezj ils fetrouucrcntauiiî-toftcnlcucz en l'air par l'artillerie qui rut délachéc, Se qui les mifll tdus eh rnecès rcàrTAbbc auoitfait cacher plufieurs pièces de canons fous des gazons de terre, lWquèls il auoitfait emplir de poudre , de boulccs , de clouds , de chaifnéf & autres ferrailles , SC comme ceux-cy furent furia place où il les auoitfait cacher , il les fit aulfi-tx)ftdclafcher,ecenlcuctainfihomttMsaccheuaux au grand eftonnement de leurs compagnons ^ qui voyoient de loin ce fpcctacle fi effroyable : cela pour lors rut caufe de leurrairc leuer lcficgc. M Ai ycela ne fuftqu'vnc nouucllc pointe à leur courage: car pour auoir leur rcuanchc dece qu'ils auoient leue le fiege, ils vinrent bicn-toftaprcsaucc vne armée de vingt mille Tiircs à Siffck : Se comme d'ailleurs les Chrcfticns s'cfforçalfent de conferuer leur aduantage,ils firent encorcs vne petite armée d'enuiro fix mille hommes de picd,ôc fix cens chcuaux,à laquelle commandoitThoraas Erden , Baron de Sclauonic,elpians parles monta*encs Se chemins deftournez , quelque occalion de donner fur la queue de leurs ennemis] mais les Turcs les enucloppcrcnt de forte , que s'eftans emparez de leurs retraites , ils furent en fin tous taillez en pieccs.fors quelques- vns qui grimpèrent

àmont les rdchers,8c fi Deffiute if. ictterent après dans desprccipiccs , où la crainte les poulToitice ne fut pas toutesfois fans fe Cf 0i£c:bien dcrîcndre, les chefs ne s'épàfgnans non plus que les moindres foldats , &: Je fait il y en mourut plufieurj des plus vaillans, entre autres IacqucsPriart, Georges Plelbacli, Se Ican de Vucluerdiff : quant à Abraham Vualhault, U tue pris pnfonnicr aucc quelques autres : le BaiTa fit après fa vi&oirc trancher la telle aux mom,dcfquels il fit emplir ûx chariots pour trophées de fa victoire, mais il ne la porta guercs loin. Car lcsCroaccs fans scftonner , fc raflcmblcrcnt de toutes pai ts : mais leur trouppe eftoit fort petite , comme de quatre mille cinqccns hommcs,au contraire des Turcs,dcfqucls le nombre croill'oit lious les iours : toutestois les Chrcfticns aucc plus d'afleuranec que de force , voyans que les Turcs vouloient continuer leur entreprifc de SiiTck , ils fc campèrent tellement à leur aduantage,fit ferenduent tellement en mcfpris aux autres , tant pour leur petit nombre, que parlafraifche dcffaitcqu'ils venoient de rcccuoir.quc voyans qu'ils ne fc tcnoient point fur leurs gardcs^ls les furprinrent vn tour , Se leur donnèrent vne telle camifade , qu'ils les taillèrent tous enpieceS}dcfortcqucdc ce grand nombre il n'en échappa pas dcuxmillc: le Bafla A flan meune y demeura , fie fix oufepr Colonnels , auecques quelques autres Ca-i pitaines , s'eftans tous tant qu'ils cftoient , li peu deftendus , qu'on tient qu'il n'en demeura pas cinquante du co lié des Chrcfticns. Ces pertes reciproquemét reccucs.nc firent neancmoins point pcrdtc le eccur aux Turcs,ny ne les deftournerent point de leur cntrcprifc:cac ils retournèrent àuec plus grandes forces que dcuancà$iircK,fi£s'cn rendirent finalement Quipicooent lesmaiftresfnr la tin du mois d'Aouftdc l'année ij9j. s,a"O R la perte q'uefouffrit AmurathdcuantSuTcB , lutta bien encore dauaritage fes def- 159;. fcinsquv'ilauoitfùrlaChrcfticntéicarfonhauccouragc ne pouuant fourfnr cette honte; d'audiréfté battu par vne fi petite croup /e , il tid bien qu'il luy eftoit neccifaircde drelfer vne grande Se puiifante armée , s'il fe vduloit oppofer aux forces des Hongrois,qui fe 10mdroieritbien-toft àcéux-cy,ayant nicfmes cfté aduerty par Sinan Bail a, qui eftoit lors rentré en grâce, que l'Empereur Rodolphe auoit deflein turStrigonie. Ayant doneques lcué vne armée de cent mille hommes, les autres difent cent quarante mille , fui laquelle il eftablift général SinanBaiTa;Cettuy-cy entra après dedans laHongrie, Se y fit de fort grands degafts ,print Vcfprun, lequel l«s Chrcfticns abandonnèrent, voyans n'eftre pasaûcz for ts VVu 1;

The text on this page is estimated to be only 25.89% accurate

784 Hiftoire des Turcs> 1*91.
pourrefiftcràvnetcllcpuiflànce,cclane rendit pas neantmoinslciir condition mciJlcurc , car les Turcs en ayans ouy le vent , les fuiuircnt à la trace , en taillèrent vnc partie en pièces, 6c mirent le refte à la chaifnc, entre autres te gouuerncur de cette place , Fcrdi nand Samarie , 6c auec luy vn nommé Georges Hofxirch. Or ceux- cy deuant qu'abandonner la ville, auoient fait des mines fous les murailles qu'ils auoicnc rcmpJiesdc poudre àcanon , 6c par tout où il y auoit quelque fortification , de forte que les Turcs cftans entrez dedans,foitquelatraiûiécfutlonguc,& que quclqu'vnfcfuft cache pourcétcfFcét,ou pir quelque autre artifice, tant y aqucccckfiti'eflc&quelcshabitans auoient defiré , renuctunt àc ruinant la place >6c accablant encorcs fous fes tuines vnc grade quantité des Turcs. Tovtesiois Sinan voyant la commodité dulicu.la fit rcftiblir, en laiflant la charge à quclqucs-vns des ficns.cepcndant "qu'il s'en alloit aflieger Palottc,forte place 6C de grande importance , laquelle ayant refifté quelque temps , en fin fc voyant priuée de toute cl peranec de fecours , fon petit nombre força Pierre Ornand Hongrois , qui commandoit à cette place , 6c le contraignit de fc rendre , 6c de capituler auec Sinan , que ceux de la garnifon fc retireroient vies 6c bagues fauucs ,nuis il ne leur tint pas parole : ains fit mailacrer tous les foldats , deux exceptez qu'il fàuua auec le Gouuerncur : de là il conquit toutes les places qui font le long du fleuuc de Balator. lly eutauflicnuiron ce temps vnc rencontre de ûx mi lie Turcs contre quinze cens cheuaux Hongrois.lcfqucls après vn fort afprc combat,rccouurcrcnttroismilieicuncs garçons , qua Sinan Baflacnuoyoit à Conftantinoplc, ecluy qui les conduifoit,s'appelloit Mclchior V on Kodouuoicnt entrer par vn cofté dans la villc.tafchcrcnt d'aller par vn autrcrmais les Tufcs qui s'en eftoient défiez , y remédièrent incontinent. Voyans doneques leur entreprife cftre'découuertc , 6c qu'il y auoit du danger à y demeurer plus long- temps , après auoir brûlél le faux-bourg , lonncrcnt la retraitecar les Turcs cftans défia venus au combat,âc le mur faifant connoiftre tous les defleins des autres , ils furent contraints de laifler leurs fauconneaux à leurs ennemis. Houflar auoit fornmc ceux de la ville, leur criant par deffus les murs qu'ils euffent à fe rendre , leur promettant

The text on this page is estimated to be only 21.61% accurate

Amurath 111. Liure feiziefme. 785 promettant qu'il ne leur fet oit fait aucun déplaifir, ny en leurs yicj , ny eu leurs bicns.-màii i j 9 1: ceux de dedans S«n moquèrent, leur rcfpondaiwquc s'ils vouloicnt prendre Albc , il fal- " loir bien d'autres machines ,8c quec'eftoie tout ce qu'auoit peu taire le grand Solyman, auec vnc fi etfro yable batterie que la lie n ne , & là dcutis tireur vne l'ortie , qui contraignit les autres de le retirer plus vifte que le pas , laillans , comme vous aucz entendu , leurs pie ces decampagne àla mcrcydercnncmy» Ayant doneques quitte là leur entreprise , ils n'eurent pas Lut deux Ueuës de chemin, nue le Baflà de Budeaccompaenéd' vnc grande multitude de loldats, leur vincà lcncon- HonBfi>* * % 1 » il l 1 > /î 1 1 'c retirent trc. Or après leur retraite de deuanc Albe, le tour commencent a paroiltre , leurs cheuaux *jm% fcoietous haraftczpourauoir cftctoulioursfur-picdslans aucun rclaiche,cftansarriuczcn va 'ww"»»ûié li champ qui cft encre AlbcôcStngonie,ils cftoicnt tous cmpcichcz quel confcil ils deuoicnt 0ttI8' prendre, vn encr'aurres appelle Nadaftc, conicilloit de quitter la campagne, ce fc retirer dans les fortercflTes.Hardechmefmcs afleuroïc que fi coit que le lour leroit plus grand, luyôc les Tiens s'en iroicncà lauÀi m : celuy encorcs qui coinmandoit à Cotnar , nomme Praun.qui auoit commandement lut les forces places, (Nadafte le luy perfuadant) auoic enooyé deux hommes deuant, dautancqu'iln'ciloitpomtd'aduis qu'on fc retirait aanli lâns rien faire $ mais comme ils eftoienc lur ce différend , vn Hongrois fugitif du camp des Turcs, qui les auoic toutîours luiuis ,6c scftoicfauué lanuiâ ,s'addrefta à ce Nadaftc, Se l'aducrtilt que lcBallà dcBudc cltoit en des vallées prochaines aucc vnc pin liante année, Se ce qui donnoit encorcs vn plus cfrtam prciugc, furent des chiens Turcs qui furent recoru ncusauiîî-toft des Hongrois,à leurs oreilles pendantes : Nadaftc aducrtilt incontinent fes compagnons de tout cecy , lesauant-courcurs vinrent aulli rapporter le mcliite. O k eftoit délia party le Comte dcHardcch,& Praunl auoic fuiuiulseiiuoycrcncdoncques incontinent des leurs pour cafeher de l'in citer à retourner , ce qu'il fit : maiscefue à grande peine, 8c contre fon gré-quancàPraun,d pourliuuit l'on chemin auccques les liens à Comar. Cependant le Soleil cftanc delta hauc, les coureurs des Hongrois prmrcnc quelques fentincllesqui rapportèrent que les Turcs coramcnçoicnc de fia à drciî'cr leur bacadle, Se à faire marcher leurs pièces de campagne , qui eftoienccn nombre de quarante-cinq pièces , que le

bacajllon des Iamllàircs marchoic dcfia,8c que le Ballà melinc c Itan t monte fur vn chcual richement enharnaché , accompagne de treize Sanjacs , alloit Volagcant parmy les ûens pour les inciter aucombat,&: le ur donner coufiours du courage y 8c de vray il efperoit bien faire à ectee fois quelque grand elehec des Hongrois : car il fçauoic commences auoicnccftcrcpoulTez de deuanc Albe- Royale, 8c que bien c nui des chefs vouIoicntcombatre,aymans mieux vn bon burtnqucla ruine del'cncmy : cela luy fai foie bien cfpcrcr. Mais ce que ce BalTafaifoitenuers fes foldacs , l'armée Chrcfticnnc le falloir cnuers fes chefs,allans auec tât d'ardeur en ce confliû.que ceux quilcsconduii'oient,cttoient pluftoft incitez àcombatre par la grande refolution de chacun particulicr,quc tout le gros de l'armée n'cftoitexhortc,ny par leurs adions,ny par leurs paroles: le Balla fit mertreau deuant de fes trouppes toute fon artillerie, après elle les laniiiàires qui eftoienc enuuon cinq mille,aufquels eftoienc joinôshuict mille Azapes 1 après ceux-là cftoit toute lacaua*lcriediCpolce en forte qu'elle rempUlToit toute cette campagncjcc qu'ils fatfoict à dcllcin, afin que cela fie dauantage paroiftre leur multitude, Se cauiaftde lcpouucncc à leurs aduerfaires ; pour le dernier eltoit vn gros bataillon de chariots, de iumens 8c autre grande quantité de bagage , fi que cette fuicc paroiflbir coûte effroyable de loin. QV a n t auxChrcmens.ayansdiuifc leur armée eu U-.uct bataillons; 8c après auoir in- ei de ct\\i u oqn e par trois fois le tres-fainct 6c facré nom de I £ s v s , les r rompe rt e s , tambours 6c na- dcsOudua. caircs commencèrent à fonner de parc 6c d'autre , Sdesdcuxarméesànurcherdc Comce de Hardcch,8c le Comte de Serin menoienc l'aile droite, Nadaftc la gauche, 6c Palficla bataille du milieu ,cn forte couecsfois que chacun d'iceuxeftoit aflifté de pluiicurs Capitaines&ieunesBaronsHongrois,cncrelcrquelseftoicntNicolaslftuanfiK,Sigi('mond,Michel & Scbafticn , les Forgatzcs, François Dcrsfi, Efticnnc ToroK , Sigilinond Balalfa, Emcry Doczy,IcanBanh, André Zay, Michel Gober, George Thurzo, Michel Telc KcrTy,François Battiany.icuncfcigncur de fore grande cfpcrancc,8cncpueu delà lueur du Coince de Serin , André & Pierre Rcwagy , Thomas Nadafty , 6c LadillauscoUfin de Na. dafty,cous lefquels firenc crclbicn leur dcuoir , les Turcs leur donnans du commencement rantd'atfaircs,quçlaviûoirefembloicbalancer de leur cofté, quand toutà coup, on ne fçaic ny pourquoy ny commenc , vne telle frayeur laiiiftles Turcs , que ietcans ia les armes ,ils commcnccrenc à tourner le dos. Cette faite fuc li prompte 6c fi inopinée , que le. V V u tij

The text on this page is estimated to be only 28.05% accurate

786 Hiftoire des Turcs, t s 9 4- Chrcfticns ncfçauoientdu commcnccmcntquen pcnfcr, & fi ce neftoit point quelque ' ftratageme : nuis voy ans que c'eftoit à bon cfcicnt , iugeans alors que c'eftoit vnc particulière afllftancc qui leur venoit du ciel , qui auoit arraché des poings les armes à leurs ennemis, alors commcncercnt-ils à s'encourager lvn l'autrcàles pourfuiure -, ce qu'ils firent auec vnetcllefuric,ques'eftansruczfurlesgcnsde chcual , ils en firentvn merucilleux abbatis, comme ils firent après le fcmblable des gens de pied./ L'enseigne Impériale du Bafla de Budc,forr grande Se excellente de couleur rouge, qui auoit .v n gros manche d'argent , Se eftoit dorée par le hauc,fut pnfe , vnc autre encore toute fcmblable, qui auoit eftéapportocdeConftantinoplc par les Iamflaires, Se auecques celles-là quarante autres enleignes militaires. On tient qu'il en mourut fur laplace plus de neuf mille neuf cens : mais il en mourut encore plulieurs de leurs blcfTurcs, par les torcfts& par ks chemins : on y print deux Capitaines de Iantflaircs , dont l vn eftoit venu de Conftanrinopleauec Sinan Bafla, le Bcg de Bâche y[fut pris, les autres furent occis-, quant au butin il y fut fort grand, dautant que pas vn des Turcs ne faifoit doute de la victoire , àcaufe de leur nombre , qui eftoit fans comparaifon plus grand queceluy dcsChrcilicns : de forte qu'il y auoit or , argent , pierres prccicufes , tentes & pauillons tres-riches, Se toutes fortes de biens. Grande def- Or. commciln'yauoit qu'vn Bafla en l'armée des Turcs ,aulfi n'y auoit-il qu'vn muet Totci d" ra ^'arm^c ^cs Chrcfticns , Se comme le Bafla s'enfuy oit , Se que le muet le pourfuiuoir, en fin ils fc rencontrèrent lî prcsl'vn de l'autre, qu'ils mitent tous deux la main à l'cfpéc, mais le cimeterre du BalV.d'c rompit par le milieu, &: le muet luy donna vn coup dans le poignet qui luy en fit quitter le refte ; quant à luy ,1a bonté de fon chcual le preferua ; car il le fauuaàBudc, d'autres difcnt qu'il receut trois coups d'hxirqucbuzc , Se que ftant demeuré fur la place, il fut emmené en la ville de fon Gouuerncmcnt ; le muet raraafla la poignée de ce cimeterre, qui eftoit d'or pur, enrichie de pluficurs rubis Se faphirs : ceux qui difenten fin qu'il eneft le plus mort en cette bataille, difcntiufqucsà 16000. Se ceux qui difcnt moins, difcnt iufqucs à douze mille. Quelques- vnsaufli ont pente que cette deffaite ,&: celle d' A flân Bafla, dont nous auons parlé cy-deflus, n'citoitqu'vnc feule bataille , Se vnc mcfmc chofe -, toutesfois on la décrit fi diuerfement , Se auecques vnc telle contrariété en la Chronologie , que l'ayefté contraint de la mettre

encore plus particulieremente n ce licu-cy qu'en rautrc,comme en ecluy où elle pourroit bien cllrc plus véritablement récitée. Pluficurs autres exploidsfc firent encore quafi en ce mcfme temps. L'Archiduc Maximilian auoit defir de fc rendre maiftre de Petrine en la Croatie; Se de fait il la fit battre fort furicufcmcnc:mais les Turcs voyans que la chofe alloit mal pour eux, mirent, le feu aux quatre coings de la ville, ôcfc retirèrent volontairement , fi que l'Archiduc y entra Icdcrnicr lourde Iuillct, il fie le me(mcàHraftouuic,leBarond'Ordep print Nouigrade. ^ \ ^/'j QXA N T a Sinan Bafla, continuant fcs conque! tes , il r>rint l'Iflc , le chafteau , Se le MoSiuanBak/ nafterc de Thihan. Or l'armée Chrcftienne auoit afliege quelque temps Strigonie,mais voyant que le tout feroit fans grand acqueft,à caufe de l'armée Turquefque qui eftoit voifinc de là, qui luy pourroit bien donner autant de peine qu'elle feroit fouffrir de mal aux aflîegcz, fc retira &fc campa pres de Comar: car Sinan qui s'eftoit campé entre Budc Se Albe-regalc,tenoit toute l'armée en cfchcc, attendant furquoydeuoit fondre ce grand orage: car encorcs pour les épouuentcrdauantage, quarante mille Tartarcs cftoient paffezà viuc force autrauersdè la Polongne, &l'auoient joint, de forte que fonarméceftoit de ; cent cinquante mille hommes. Auecques tout cela Sinan qui auoit de bons efpions, eftoit fort particulièrement aduerty de toutes les intentions Scdclfeins de l'armée Chrcftienne, Se fçachant qu'elle n eftoit pas pour s'oppofer à fes intet ions,afin de donner encorcs plus de courage à fes gens, quand ils prédroient des places à la vcué de leurs cnnemis,3£ qui leur fuirent importantes, il fit marcher l'armée en intention d'aller mettre le fiegedeuant Iauarin:pour ce faire il y fit conduire fon artillerie Se fon canon : mais pour ne lailler aucun obftacle àfondos, il alla attaquer Dotis, place forte à trois heucs de Iauann, laquelle il print. De là il s'en alla à Tatta proche de Comar , vne forte place , laquelle n'euft peueftre fi peu i oui tenue qu'elle ne fcfuft deffenduë, Se toutesfois l'armée Chreftiennc ne fc mit en aucun dcuoir de ce faire, bien que les afTiegezeuftcntfourfert toutes fortes d'incommoditez,fousi'efperance qu'ils auoient d'en cftrc bicn-toftdcliurcz: mais vovans qu'ils cftoient abandonnez de tout fecours humain, leurs murailles abbatucs , Se eux réduits à vnc extrême nccelTité , Se qui eftoit Je pis,les mues toutes preftes aies boulcucrfcr, furent

The text on this page is estimated to be only 27.54% accurate

Amurach III. Liure (èiziefme. 787 furent conttaintsdcferendre,àconditionquc tous gens de guerre auec les habitan$,leurs 1 5: 5? 4femmes Se leurs enfans fortiroient à fauuete , Se fc pourroient cetirer où il l$ur plairok* . fans reccuoir aucune iniurc: mais comme il cftfortrare de voiries Turcs garder leur parole en toutes chofes, ils prinrent pour eux vne partie des femmes Se des enfans, &: dépouillerentlc Seigneur Baxy Gouucrneur de la place, de tout fon équipage. - -,n Ce st e ville citant fituée entre Sttigonic& Iauarin, le Baffe tourna aufli-côft la tefte vers Iauarin, &fe campa à vne demie lieue de la ville. Iauarin autrement Rab,eft vne- situation 4e bonne place iadis Euelché , fort peuplée Se bien aflife , qui n'eft éloignée que de fix lieues »»»»«*»• de Vienne en Auftrichc ,1e pied de laquelle eft atroufé d'vn brasdu Danubc:entreccftuycy& vn autre, cftl'Iflc dcSchiut, en laquelle il y auoitautresfoiseudc fort beaux édifices; le Danube qui flot toit entre les deux armées , feruoit d'vnc barrière qui les empefchoit de fc joindrctil eft vray que les Turcs eufîent bien defiré le pouuoir gueer pour abordcrlcurscnncmisrcarillcurfcmbloit bien que c'cfloitalors leur aduantage , comme au contraire les Chrefticns eftoient bien ayfes d'attendre du fecours j comme de fait U en arriuade Pctrinc quelques trouppcs,qui campèrent entre le campChrcfticn Se la ville.ayans le chaftcaud'icelle en tcltc&: l'armée Chrcllicnnc. Ce que voyans les Turcs, ils baftirent aullî-toftvn fort, afin d'eftre afleurez de leurs aduerfaires , qui pouuoient cftre à toute heure parmy eux: fur ce fort ils mirent quatre pièces de campagne, dont ils offençoient à toute heure les Chrefticns , lefqucls d'vn autre cofté fe fentans aucunement fortifiez, auoicntfait vn pont de bateaux , fur lequel ayans mis cinq cens hommes des meilleurs qu'ils culTcnt, ils allcrcntdonner vne camifade aux Turcs, de laquelle ils fc doutoicntlo moinSjgagncrct le fort,& grimpèrent en haut,où ils înaiTacrerét les Turcs Se emmenèrent leur artillerie. Or vcnoit-ildeiouràautrcnouuclles forces en l'armée Chrcftiennc , principal ement de deuers l'Italie : toutesfois cela n'cmpefcha pas que les Turcs ne prinffent le fort faine* Martin près de Tatta , après auoir brûlé , r au âgé , ruiné Se dcftruit tous les cnuirons d'iceluy , montans après contre le roc , Se l'emportans d'alTaut , commeon dit , fan* beaucoup de refiftance: l'armée de l'Archiduc cftoit alors campée près de Iauarin, en vne Iflc qui cftoit allez bien fortifiée. M ai sic BaflaSinan quiauoitvnc belle & puiftante armée ,& ne fc mettoit gueres en

foucydecc qu'ils dcuoicnt faite , ne laillapas depourfuiurefonentreprife , menant toutes fes trouppes autour des murs de Iauarin, & en ayant pris toutes les aduenuës , l'ai lie- Ututin »U gc ,Se fait aufli-toft fes approches. Dedans cette place commandoit pour lors le Comte fie**' Ferdinand deHardcch,ayantauccqucsluy Icmailtre-de-campIcanGcirzigoflerauecques douze cens bons Lanfqucncts,8d quelques cens d'Italiens qui s'cftoicntgliflcz danscette place quelques ioursauant le fiege, fans les habitans, qui pouuoient faire en tout quelque cinq mille hommes de combat. QuantauBafla, ayantfait fes approches , Se braqué Ion artillerie, il commença fa battencïe deuxicfmc iour d'Aouft.Mais tandis qu'on s'amufa à battre les murailles.quatrc mille Tartarcs àchcual fc hazarderct de paiTer le D amibe à nage, ayans attaché leurs cheuaux par les queues, afin de n'cftrccmpefchez par le fil de l'eau, &tcnansen la bouche leurs cimeterres, Se leurs trompettes en la main dextre, pi inrcntlehazarddcccpcril ; fix mille Turcs fc joignirent à eux ,qui fc ietterent l'cflo mach fur des pgrehes longues Se fortes , Se nageans des iambes gagnèrent l'autre bord. O r y auoit- il vn fort fur le bot d du flcuue , affis fur l'autre riuc : ce fut ce qu'ils attaquèrent, &lcfurprinrentauparauantque les Chrefticns pcuilcnt cftre en deffenfe: là ils maftacrerent tout ce qui ne fe peuft affez pi omptement fauucr,& fc faifircnt des canons qu'ils y trouucrent , lefqucls ils braquèrent contre la ville:mais comme eux mcfmes s'amufoicnt à ramarler le butin qu'ils y auoient trouué, les Chrefticns reuenus à eux de cet eftonnemène*, voyans combien cette place leur cftoit importante , refolurent de la faire quitter à Icurscnncmisauparauantqu'ilscuffcntdauantage icconncu les adrefles de la place, regagnèrent la muraille, Se en chalfcrcnt à leur tour, ceux qui les en auoient dcpoflédcz, lefqucls n ayans donné aucun ordre pour y refifter , furent contraints de l'abandonner auffi promptement comme ils s'en eftoient emparez fubtilcraent , contraints encorcs de s'expofer à la mercy du flcuue pour fe garantir de l'cfpéc de leurs vaincus:cc ne fut pas toutesfoisfansqu'ilendcmcuraftpluficursfur la place, outre ceux qui fe noyerenten cette fuite ,chacunfc précipitant pour fauuer fa vie %Se n'y apportant pas tant dobferuation au retour, qu'ils auoient fait à leur arriuée. WSflP1-' Av mefmc temps Sinan commença à faire ioiicr fon artillerie, Se battre fans rclafchc h muraille de Iauarin auccqucsfoixantc gros canons; ceux de dedans firent vne contreV V u iiij

The text on this page is estimated to be only 21.61% accurate

788 Hiftoire des Turcs, i f 9 4. batterie , qui caufa beaucoup de dommage aux affiegeans : mais principalement par le — — rooyen d'vn de leurs boulets, qui tomba dans lemagazinoù cftoient les poudres des Turcs qui en confomma bcaucoup,&: perdit pluficurs autres munitions,auccqucs vn grand nombre d'hommes , mais cela n'empefcha pas la batterie : car elle continuoit fans rclafche,at neantmoinsauecques bien peu d'effect, à caufcdcla bonté du mur, & de l'ignorance de leurs canonniersjla plus-part donnans en tcrrc.ou par deflus la ville^c forte qu'il n'y auoic tfc 1 point de brefchc raiformable , ny fuflifante pout vn aiTaut. Mais les Ianiiîaires voyans que la place qui leur cftoit la plus imposante, eftoie vnrauclinqui découuroit iufqucs dans leur armée, &lesempefchoitd'allcràl,aiîaut, délibérèrent de s'en emparer} ce qu'ils tu refit ftdextremcnt, qu'ils s'en rendirent les maiftres, ayanseftonné les afliegez auccques leurscris&leurimpctuofitc: mais ceux-eyen rcconnoiflàns l'importance , s'exciterenr rcllement les vns les autres.qu'cncores que les Turcs culTcnt plante demis trois enfeignes, Se que défia ils s'aflcuralTent de le pouuoir conferucr , tout ce qui cftoit de courageux Se de vaillant dans la ville, fit vn tel erfort,qtùls le regagnèrent &: en chaiTcrcntlcs autres : Ican de Medicisauecqucs fa trouppe d'Italiens,v faifoitparoiftrc fa valeur par demis les autres, & principalement a vn Fort gardé par le régiment de Schombcrg , lequel s'en alloitcn la puinanec des amegeans , fans fon fecours. LEsiours fc paflbicntainfi en chargcs&recharges,tandisque l'artillerie battoitfurieuicment la place , qui s'en alloit perdue (fans la prcuoyance des affiegez ,) & par la trahifori de deux canonniers, qui rrouucrent moyen de fort ir de la ville, pour aller donner aduis srnan change auxTurcscn quelle tour cftoient les munitions: mais ceux de dedans voyans ccux-cyabûbattefie. j^^jugcansbicnqu'ilsauoicntquelque mauuaisdcfTcin,ils penferent qu'ils ne leur pouuoient faire plus grand dommage que de leur découurir ce fecret , cela fut caufe qu'ils les ofterentaufli-toit,& qu'ils les tranfportcrent ailleurs : Sinan Baflafcrcfolut cependant de batre le portail de Viflembourg -, pour ce faire il change fa batterie, Se entreprend la ruinedecemur ,&dautant que les boulets donnoient iufruiesau camp des Chrefticns, non fans leur faire beaucoup dedéplaifir,ils remuèrent leur camp,&: s'en allèrent camper au bas de Tille pour fc meure plus à couucrt de ces foudres. Or les Turcs auoient drefle vers Comar vn pont de battcaux.pour pauct à toute heut e,dc leur

camp das l'armccC hre(tienne , Se y faire quelque rauage : Palry Baron d'Ordep ,futccluy auccques fes Hongrois qui fitentrcpnfcfurcepont: Ilequippc doneques quelques batteauxqui cftoient au port de Comar, les arme de bons foldats Se de canon neceflaire pour l'exécution de fon entreprife , difpofant les autres fur le bord du fleuue , & les fait marcher contre les nauircs Turquefqucs, qui cftoient deftinées pour la garde de ce ponr.qui en font couler à fonds quelques- vncs à coups de canon, tandis que les trouppes qu'il auoic difpofces furie bord du fleuue, rcpoulTcnt àcoups d'harquebufe,les Turcs qui vcnoicnc par dertus ce pont pour fecourir leurs nauires,quelques autres encores fc iettans dans l eau iufqucs à la gorge ,brifcrent les chablcs qui tenoient les barques fur lefqucllcseftoit appuyé ce pont, aydez qu'ilj cftoient de ceux des batteaux , tellement qu'en peu d'heures cela fut dcmoly , Se les Chreftiens atîeurez des courfes de leurs aduerfaires. Juï^n,eJ^ De forte que les Turcs faifoicntaflczmal leurs affaires, Se la patience , prcuoyance, Tu"»mp ° &grandc vigilance qu'on pouuoitauoir,euftcn fin difîîpc cette grande aijnce fans aucun cfteét : car la neccrtitc qu'ils auoient de viurcs,leur auoit défia fait tant manger de roauuais fruits, que cette nourriture corrompue s'eftoiteonuertic en diifcntene , qui en fit mourir vnfort grand nombre: cclacftoitcaufc que les principaux eftoient d'aduis de lcucr le fiege , & le con feilloient à Sinan, n'cfperans pas de oouuoir emporter cette place fecouruc d'vnc grande armée , Se parmy tantdcmcfayfcs&dc ncccflîtez.Mais Sinan qui auoit plus décourage qu'eux tous cnlemble, &qui auoit vne certaine bonne efpcrancc dufuccez de ce fiege , n'y voulut iamais entendre .cherchant cous les murs quelque nouuclle muencion pour endommager les afliegez , Se ainfifit icttôr dans la ville vn nombre de boulets enrlammez,qui portèrent le feu en quelques matfons , toutesfois on y remédia incontinent, cela encourageant encores les aflîcgcz de faire le lendemain vne fortie fur l'cnnemy, attaquans leurs tranchées en trois endroits, furprenans leurs corps de garde, & raglans tout en pièces, fecourus encores qu'ils furent du camp, l'Archiduc y enuoyant mille hommes , qui s'eftans joinersauce les autres , firent tel dcuoir qu'ils gagnèrent deux tranchées, Si contraignirent les Turcs de les abandonner, s'aduançans iufqucs au canon ,donc ils encloiierent quelques pièces. Mais IcsCapicauics Turcs hôteux de voir qu'vnc poignée de g«s leur faifoit quitter à viueforec

The text on this page is estimated to be only 25.77% accurate

Amurath III. Liure fciziefme. 789 uc force ce qu'ils auoient conferué filong-tcps,&queccux-cy quife deuoient Amplement 1*94. tenir fur ladcfrenfuic,les vinflentattaquer, non feulement iniques à leur camp: mais encore* les forçaflcntà l'abandonner, fçenrcnc tellement remettre le coeur au ventre à leurs^ foldats, que partie de honte, parue de dépit , ils retournèrent en foule contre leurs ennemis qu'ils contraignirent de quirterlcur conquelterce que voyans leurs compagnons qui eftoientencores en l'IUe, &ceuxdela ville, vinrent au fli-toft à la deffenfe des leurs, entr'autres lesmaiftres-de-camp ,Thouhan&: Geitzoflcr,qui prenans auecques eux quiiu 3X cens Lanfqucnetsauecqucs des radeaux , fur lefqucls ils fe fupportoient , pafTcrcnt la riuierc&vtnrenraufccours: mais vn peu trop tard: caries premiers ayans recule , les Turcs auecques la me fine pointe , donnerentfurieufcment contre ceux cy qui n citaient quàdcmvpauez,lesrcpouflerentdansrcau,oùiIs*en noya pluficurs, entr'autres Geitzofler Thouhan fut bleflcd'vn coup de flefche : les Chrcltiens neantmoins fans s'eftanner de voir que Ce fecours leur auoit elle inutile, fc rallièrent à la faucur de leurs murailles, Se firent vnnouucl effort, û qu'ils donnèrent cncorcsvnc fois la chaffç aux Turcs, & les contraignirent de le retirer dans leurs tranchées. C e v x qui s'cftoicnc feparez du gros de cette retraite , Se qui s'eftoient cachez d|p s. les vignes en attendant que l'ardeur du combat fuit vn peu appaifce, furent trouuez en leurs cachettes , & taillez en pièces: ce combat auoit délia duré depuis fept heures du matin iufqucs a Midy, la victoire chancelante, tantoft d' vn cofté ,& tantoftd'vn autre, la perte pertede p«t eftantdcûa grande du cofté des Turcs: car on tient qu'il en citait delta mort plus de trois mille : mais elle eftoie plus. importante pour les Chreftichs, qui en auoient perdu des leurs plus de crois cens ,à caufe de leur petit nombre , Se de la multitude des autres : quand pour donner le poids en la balance ,& faire dutout quitter prife à ceux qui auoient le plus de courage , le feigneur de Palfy fut blcfle d'vnc harquebufade à la cuiflè , qui le contraignit de quitter le combat, Se comme fa valeur, fon authOrité Se fon expérience incitoicntles foldats à s'opiniaftrcr d'emporter la vi£toirc , aufli fa retraite leur fit-elle perdre le cœur, de forte que chacun fe retira fous fon enfeigne, emportons toutesfois dix-fept enfeignes fur leurs ennemis , les vns à la ville , Se les autres au camp . Or. tant s'en faut que cette perte euft fait perdre le courage aux Turcs, que voyans ce que pouuoit leur nombre fur

leurs ennemis , Se que s'ils auoient fouuent de pareilles vi&oircs,ilsfcroicntcnfincontraintsdcferendrcàlcur mcrcy,aulieuquc cy-deuant lors qu'on ne leur difoit mot, Se qu'ils n'cltaicntaflaillis que de la neceffité, ils vouloient tout abandonner , maintenant qu'on lésa pourfuiuis en toute rigueur , le iang qu'ils auoient refpandu en cette rencontre , leur auoit tellement cnBammé le courage , qu'ils refolurenc d'en auoirlaraifon : dequoy Sinan mcrucillcufcmcntayfc,lcscntrctcnoit en cette refolution, les a fleurant que bien-toitil fc prcfcntcroic vnc occafion , non feulement d'auoir leur reuanche : ains de forcer ces fcntincllcs (qu'ils voyoient en l'IUe de Schiuch) d'abandonner la placcj&laiflerlcsafliegczàfa mifcncordc. Ainsi qu'Uleur difl ,ainû le mit-il en exécution : car le neuHefme Nouembre ayant De(ï-ein(let fccrettcmcntamaflc grand nombre de vaille aux, «Se lié cnfemble grand nombre de pou- Turc* fer luj très en forme de radeaux, Se mis là dclTus dix mille hommes de tout ce qu'il auoit de plus " cL:'t,:' yaillat en fon armée , illcut fît palier vnc nuit* le Danubc,fi fecrertcmcnt,& en vn fi grand *n"e* iulcnce, qu'ils abordcrentàriflc de Schiuch, lieu où l'armée Chrcfticnnc citait campée, & pour lors û endormie ^qu'cncorcsauc les Turcs euflent rompu leurlilencc, aulfi-toft qu'ils curent pris terre , Se qu'ils miiTcfc tout au fil de l'cfpée , neantmoins ils citaient défia dans leurs forts , qu'ils neftoicnt pas encore cueillez, tantil y auoit peu de foin en cette armée: mai s le tranchant du cimeterre ennemy ,&lcs cris pitoyables de ceux qu'il nu lia croit,lcur firent perdre bicn-tolt cét affoupiflement : l'Archiduc entr'autres Se fes Capitaines ,qui voyant fes fortsabbatus , fes foldats taillez en pièces , touten defordre Se en confuûon,& les Turcs pourfuiurc leur victoire aucc toute la fureur & violence qui fc peut imaginer , perdit route cfpcrance de pouuoir rcfiflcr , Se fansfe mettre ny les vns ny les autres en dcuoir de faire telle à vn fi grand crfort,ils penferent tous de fauuer feulement leurs vies ,Se d'abandonner le refte auecques leur honneur à leurs ennemis: quelques trouppes neantmoins des plus courageufes , ne fçachans pas encore s la fuite de leurs principaux chefs, vendirent chèrement la victoire à ceux qui les voulurent attaquer : car les Turcs n'y perdirent pas moins de deux mille cent hômcs:mais en fin les autres les deuan çan s en nombre & en bon- heur ,*yans fur eux toutes forresd'aduantages, ils furent contraints en fin de chercher lieu de feurcté , Se de fuiutc leurs compagnons. •

The text on this page is estimated to be only 24.64% accurate

790 Hiftoire des Turcs, i f ^cmménans tout ce de quoy ils pouuoicnt faire leur profic,raifans ainfi leurs rauages par toute la Valachic, Moldauieâû TranlTUuanie, comme nous dirons cy-apres: ils furent toutesfois rencontrez des Chrcfticns qui en nièrent quclqucs-vns : mais la meilleure partie fefauuaauecqucs le butin, &fc recira au camp deuanc lauann , ou Sinanqui nedormoitpas, te qui ne vouloir pas perdre le temps fur vn fi bel aduancage, voyant les fiens tous refolus& pleins du defir de combatre,& les afliegez (ans fecours, férefoluc à donner vn affauc gênerai. PropoGiiom 1 Tandis que les liens faifoienecescourfes , il auoit fait battre fifutieufement la place, de s-.. un aux que les brefcheseftaiécplusqueraifonnablesjcccps oucre ce cftoit fort opportun, & mal^i'^c

The text on this page is estimated to be only 28.62% accurate

1 Amurath III. Liure fcizicfme. 791 Les ayant ainfi côgediez,dés dcuant la pointe du iour ,i K furent prefts à marcher ,8c vin- i j 9 4." rent tous enfcmblc auecques grands Se effroyables cris Se bruits de tambours Se trompet- — * — tesimpetueufementàrarTaiitrcettcnuiâanoitefléanez obfcure: mais elle rut bien-toit rendue fort claire par rartillcrie,la feopeterie Se les feux artificiels, tant de ceux de dehors, que de ceux de dedans :&combatit-on auecques tant d'ardeur, de rumeur & de confufion.qu'il fembloit que le ciel Se la terre deuffent fecôfondre cnséblc:car les cris des com batans qui frappoient , Se les gemiffements des blcflcz , les continuels cfclairs de l'artillc ne &: des feux artificiels , le tout confus enfemblc, faifoit vn tel tincamarre,qu'il fàifoit iuottÏ ccuxquieneftoient vn peu éloignez, que c'eftoit pluftoft vn combat infernal que terreftrc.Qucfila/uriccftoitgrandccnccux de dehors , ceux de dedans n'auoientpas moins de courage & de valeur , affiles hommes s'efforçoient de repoufter leurs ennemis, Jes femmes n'auoient pas moins danimofitc , icttans fur eux des facs pleins de poudre Se de foufrVc, des chaudières pleines d'huylc, poix, Sceau bouillante, grenades, pots à feu, àc tout ce dont on a accouftumé de feferuir en pareilles affaires, vn chacun s'efforçant d'inuenter quelque chofe pour nuire à fon ennemy : tant y a que la vigueur Se le courage des vns Se des autres demeura fi opiniaftre , les vns à bien affaillir , Se les autres à le courageufement deffendre, qu'ils pafferent cette iournec fans qu'on peuft reconnoiftre aucun aduantage, de part, ny d'autre , bien que le plus grand nombre des morts fuit du cofté des Turcs: mais' cela ne paroiffoir point pour eftrc dix contre vn : quclqucs-vns ont dit toutesfois, qu'ils y perdirent 11000. hommes, nombre bien grand pour retourner fi rcfolusÔC délibérez des le lendemain à l'affaut , ne s'eftans donne que bien peu d'heures pour prendre leur repos , où encorcs en cette féconde iournee la nuidt les furprit pluftoft que la lafeheté , ny lalaffitude,fi qu'ils y retournèrent encorcs pour le troificfmc iour: mais à ce dernier les affiegez firent tant d'armes , qu'ils contraignirent les affiegeans de fonner la retraite , Se de quitter à leurs ennemis l'honneur de ce combat , quelque dcuoir que flft Sinan de les follu citer , encourager &: menacer? pour les faire pcrfcucrcr encorcs cette iourncc,affcurc que . les autres auoient fait leurs derniers efforts, Se qu'il leur fcroitimpofliblc de les fouftenir. yj y Sinan voyant donc que fes gens cltoicntrcbutr.cz desaffauts, Se ayant reconneu la

grande perte qu'il auoitfauc en ecttuy-cy , fe remica continuer fa batterie, fie à miner la Deux rf fc place de toutes parts, fi bien que par ces continuelles alarmes, il fît en forte qu'il gagna gagnez, deux cfperons, fans que les afilcgezfuffencaffczpuiflàns pour l'en dcbufquer , dcfqucls s'eftant entièrement rendu le maiftre , il trouua vne inuention pour auoir vnc encrée en la ville par ces endroits-là, ce fut de vuider quelques terres, Scapplanir le chemin, ce qu'il eut fait en peu de iours.Toutesfois les affiegez auoient encores afTez de moyés de fc deffendre s'ils eu (Vent eu vn chef la dedans qui cuftfccu ou voulu en rechercher les moyés:car ils eftoient encores plus de quatre mille homes de guerre en cette place,auec toutes forces de munitiôs:quc s'ils euffent voulu faire quelque rctranchemcr,ccla cft fans doute qu'ils euffent en fin contraint lcBaffa de leuer le fiege , les principaux des liens començans a s'en cnnuyer:joiht que l'hyuet approchoit,qui las cuftforcczà la rctraictCjmaisle Comte dcHardech ayant intelligence , comme on ticnt,auccqucs les Turcs ,cftoit bien ayfc de feferuir de l'occafionqui fc prefentoit , pour auoir vnciuftc raifon de fc plaindre,fi bien qu'il commença de parler de fe rendre j cela fut fort agréable à la meilleure partie des foldats, qui voyans lcurcnncmy fi proche d'eux , Se lugeans bien que s'ils fouftenoient encore le fiege, ce neferoit pas fans beaucoup fouffrir , ils furent bien ayfcsd'y eftrc encorcs incitez parleur cher , ayans par ce moyen vnc légitime exeufe de ce qu'ils s'eftoient rendus mal à propos. Le Comte de Hardech ayant doneques conféré de fon intention auecques les chefs des bandes qu'il auoic tous difpofezà fa cordelle , ils font vnc proceftation fort fpccicufc en forme de manifefte , pour s'exeufer de leur reddition , Se monftrcr que la ncccffité les forçoit d'y entrer, la place cftant alors demy-ruince, de trop grande deffenec, les hommes mal aguerris , les ruines de tous coftez , faute de mancuurcs encorcs pour les reparer , qu'ils auoient plufieurs fois demadé fecours à l'Archiduc, (ans qu'on fc fuft foucié delcurencnUoyer,&mefmesdcfefpcrezd'enpouuoir receuoir après la dernière route de l'armée Chrefticnnc v&cependancla batterie de l'ennemy plus furieufe ,fcs affauts plus frequens, fes forces, bien que diminuées d'vn cofté, raffraifehics de l'autre, par les foldats qui venoient de toutes parts enfon camp : que ces raifons Se quelques autres encores qu'ils mirent dans cécefcric, les auoient forcez à cette capitulation , ncpouuans pas reûftcr à la ncccMt«,e{tantplus à propos qu'ils fereferuaffenc pour la conferuacion de la patrie ,que dcpcnraucc cette ville demy-ruince, qui neferoit d'aucune vcilitc à la Repu

The text on this page is estimated to be only 27.85% accurate

792 H iftoirc des Turcs, i y 9 4. bliquc , ains feulement d'vn redoublement de gloire a la victoire de l'cnnemy. Cette proteftationfut lignée du Comte de Hardcch, Ferrant Roflc chefs des Italiens , Anthoinc Znnn de Zinnambcrg. Iean Orman , Errcutnc de SieerfdorY , Rodolphe Grcfin , Gandcnddc Rcchpcrg : celaainfi figné fie fcclle , chacun dufeau de leurs armes, ilsdrcflcntlcs articles de leur capitulation, qui contenoicnt en fomme. «idioon'ié Ov eIc Comte aucc tous les chefs, Capitaines fit gens de guerre fottiroient aucc leurs îamiUu11 armes, cheuaux Se bagage de toutes fortes & natures, l'cnfcignc feulement déployée , Se les tambours couucrts. Qv'n. s feroient feurcment conduits en toute feuretc iufqucs à Altcmburg en Hongrie , par gens fidclcs que commcctroit le Bafla. Qve les Citoyens qui voudroient demeurer , le pourraient faire en toute feuretc , (ans eftrc rançonnez ny pillez , ny fercez encores en la créance de leur foy. C e v x qui voudroient fortir , le pourroient faire auec leurs biens , aucc lamcfmc afleuranec que la gain ifon . PovB.fcurctc dcfqucIles conditions, le Bafla bailleroit de bons & fuffifans oftages. Le Comte fortit de la place le trcntiefmc de Septembre après midy auec toutes fes trouppes, emporranstous leurs équipages, Se la dcliuraau Baila auquel demeura le canon & les munitions de guerre, qui n'eftoient pas en petite quantité: car on dit qu'il y auoit dedans trois mille grandes vrnes, ou vafes pleins de vin, des farines Se autres vmrcs aflez pour deux ans pour fufHrc à toute la garnifon : fix vingts canons de batterie, grand nombre de poudres, boulets Se autres munitions ncccflàirespour la dcrfcncc de la place: quant à luy , il fut conduit aucc fes amis en lieu de feuretc , fans reccuoir la moindre iniurc , ny lans qu'on leur dift chofe qui les deuft offencer ,arriuantle lendemain à Altcmbourg. Mais les Italiens &: Lanfqucncts qui les fuiuoicnt,nc furent pas traictczdcmcfmc : car Us furent dcualifcz, battus, iiniuriez: tout cela fut fort remarqué, Se donna le commencement des conicctures qu'on print contre luy , qu'il y auoit eu en îcfh fait plus de trahifon que de lafeheté. Vu icuncChrcfticn natif de Silefic, duquel le Bafla Sinan fe feruoit de valet de chambre ,fcruit de beaucoup à confirmer tous ces foupçons : car ccftuy-cy ne feruant le Turc qu'à regret , Se voyant de fi grandes méchancctcz qui fc commcttoient tous les îours pour la reddition de cette place , il fe déroba fccrcttcmcnt de fon maiftre , s'en vint au camp de l'Archiduc , où entr 'autres chofes il luy dift , que depuis trois iours pas le commandement de

fon maiftre il auoit cfté deliuré deux facs pleins de ducats à deux certains hommcs,dont l'vnportoit vne cicatrice au vifage (remarqué pour vn des domeftiques du Comte j qui les auoient pris , fie en auoient encore demandé dauantage : ce qui cftoit confirmé par les actions du Comte , lors qu'il cftoit encoresà Iauarin,l'vnc que le Comte auoit fait battre des tambours fur certaines places , où les Turcs pourfujuoienc leurs mines, afin que le fon d'iccux peuft cmpcfchcr qu'on n entendift le bruit de ceux qui piochoient : l'autre.quc IcComtcauoitvncfoismis vne fort riche & preçicufe robe fourrée d'hermines, qu'il fc vantoit auoir receue en don du Bafla , aucc d'autres prefens d'incftimablc valeur. cooieAurc I l y auo i t encorcs de grands indices , premièrement qu'il auoit laiflc les ruines fans les qu'on eut rCparcri pluficurs lettres qui luy auoient cfté attachées au bout des fiefehes , qu'il auoit contre uj. parciciliicrctncnc dc la reddition , fans en rien communiquer aux foldats.qu'il auoit deffendu de pointer aucuns canons contre la tente du Bafla, qu'il auoit épargne le vin, lefromagc, beurre, 3c autres munitions aux foldats, bien qu'il en cuti en abondance : Se pour ce tncfme fujet auoit fecllc le magazin du Capitaine Ccfrain , luy derfendant fur peine de luy dcfobcyr&: perdre fon amitié, de déceler les viures du magazin, ny diftnbucr aucune chofe diccluy .ayant encorcs épargné la bonne farine , fiidiftribué la mauuaifo aux foldats : on auoit auflî remarqué encorcs,qu'au fortir de la place il auoit pris la telle da fa trouppe, au lieu de fc mettre à la queue pour la confcTUcr de toute iniurc ennemie , ce qui auroit cfté caufe que plufieurs foldats auroient cfté parle chemin tuez,deualifcz,blcficz ,iniuricz,& mal traictez : dequoy encores il feferoit pris à rire , quand on luy auroir rapporté, qu'il auoit fouucnt répété ces mots: Que la place ne pouuoit tenir que pour cflre lim ée à l'cnnemy, Se quec'cftoitpluftoft vne place de reddition que de denence; on s'eftonnoit encorcs que le Comte au fortit de Iauar in, fcfuft vcftu de fes plus riches veftemens ,& en apparat de vainqueur , pluftoft que de vaincu. Qujl auoit derfendu de vendre ny diftnbucr du vin, tant en publicqu'cn particulier. Qu'il auoicdic pluiicursfois qu'ilncfcfoucioitpasdclapertede Iauarin , dautant qu'il cftoit afleuré que s'il fc perdoit,

The text on this page is estimated to be only 22.67% accurate

eiccuuon. Amurath III. Liure feiziefme. 793 doit, il en rccotnircroitvnc meilleures: plus riche. Qujlauokdi&auui que fi Strigonie Jf cftoit perdue pour le Turc ,ilperdroic8ooo. ducats /Te mocquantdc tout ce quife fai- — - Jlii.nr en ccfi'ege, odcdiucrtiliant à fon pouuoir. Jt y auoicplufieurjauttcspoirJÛsfurlcfquclsoninterrogcalcsgcnsduCprntcdcHar-siégeantdech : car il s'en crouuc luûiu'a 4 1 . dont en voicy les principaux, fur ldqucls il tafcha de «uùoq* So» fciuftifierparvnmarufefte,& après en perfonne , ayant comparu à l'aflignation qui luy r" auoicedé baillée à Vienne, tous fes fcruitcurs s'eftans retirez vers les Turcs , excepté tn qui fut pris à Pre(bourg-,mais tout ce qu'il peud dire à l'cncontre.nc fut pas aflczforr.pour fciuftifier deschargesdonton raccufoic,& defqucllcscdancconuaincu, il fut condanvnéàauoir la main Se la te ftc tranchée par l'exécuteur de la haute milice : ce qui fut exécute en la place publique de Vienne , où Pcrlin Se autres fes complices qui auoicnt ligne la reddition,furcnt fcmblablemcnt exécutez auec diucrfc punition toutcsfois, félon la grandeur de leur crime. Cependant Sinan extrêmement content d'auoir en fa pui fiance vne place fi importante, qui cftoit comme le boulcucrt , non feulement de la Hongrie Se de la Bohême :mai; encoresde toutcrEuropedccccoftc-là,pourfuiuit fa pointe, alfcuréquc les places circonuoifinesauroientprisrépouuentc fur la reddition de tette-cy. Il cnuoyadonc quelque nombte de Tartarcs à Pappa , pour fommer la garnifon de fe rendre , laquelle cfton- Pjp?J prt*^ née de la perte de fa voifinc, ne s'en fit point ttop prier : mais ne voulant pas laiflcr la place pat letTurcs en lapuifianccdel'aducrfaire, clic y mit le feu, &fc retira vne nuicl au defecu des Turcs, Icfquels y penfans entrer, n'y trouuercnr que des flammes , fans qu'il y eud aucun dedans cô,,"r'0l,

The text on this page is estimated to be only 21.40% accurate

794 Hiftoire des Turcs, iJ94- " Cettvy-cy voyant que l'armée Chrefticnne n'eftoit pas fuffifante pour enuironnér Combat où la place , fortirde bonne heure , 5e s'en alla chercher fecours par toutes les garnisons Turktchicftnns nUCSjlcfqucllcs accoururent de toutes parts , de Budc , de Thcmifirar, deluie fie autre» en* ge'cootitkï dtoits.fi qu'ils affcmblerentvne Belle «V puitTantcarmée,qui fcvintcarnpera vnclicuc de Turcs. Fikch:maisc'eftoit ce quedemandoif le Baronne forte qu'il y eut là vn fort rude combat, où le Bafla deThemifVar,fiC le GouUcrncur de Filccfc,dcracurerent fut la place auccplus de éooo. des leurs. On y fit vn tres-grid butin; l'armée viâorieofepourfmuit longuement les Turcs dans des taillis*, fié en fin s'en retourna aflieger Filech- plus eltroirtcmcnt qu'auparauant: il renforça fa batterie ,fiê ceux de dedans firent des recharges , fie s'efforcèrent plus queiamais de refifter à leurs ennemis : mais nonobftant toute leur valeoT.ticft-ce que les autres rcdoUblcrcnttellement leur courage, qu'ils entrèrent de furie dans le premier faux-bqurg , fie d'vne mefme ardeur côntinucrent contre la ville qui fut faccagée fie pillée, la citadelle feulement où cftoit le logis du Gouuerncur , fit quelque refiftanec pour cftrc 1 1 1 vire en lieu plus élcué : mais fi vint-elle en fin en la puiftance du Baron de Tcurfcmbach, ilnc rcitoitplusqueladcrnicrcfortereifcafrifefurlecoupcaudelacollme: car ccttcville prirederaech aboUtjc ainfien vn mont allez rclcué où cftoit cette dernière fortcrelTc , en laquelle s'e^Teuffern" ftoient retirez les Turcs c«mmeàleurdcrnicreefpcrancc:maisilsrurcnt pouriuiuis défi kath« près , qu'ils furent contraints de mettre l'cftcndard blanc fur leurs murailles , pour ligne qu?ils defiroient parlementer; ce que le Baron accepta ,fie dcpefcha quelqucs-vns des fiens, par le moyen defqucls il capitula auec eux , qu'ils fortiroient delà vies fie bagues fauues , Se qu'on les reconduiroiten heu de feuretc. C e Baron ayantrcndugraccsàDiEv d'vne figloricufcviûoire , fie donné ordfeà la fortification de la place , alTcuré que les Turcs ne la laiiTeroient pas entre leurs mains , s'il leur cftoit polîiblc , veu l'importance (ficelle , il tira lorcftedc fon armée de Filcch , fie s'en alla contre lesplaces circonuoifines,qu'ildcliura toutes de la feruitudedesTurcs,àfçauoir prife de lu AinaiKiK,SomofK,KcK,Dtegel,Duan,BuiaK,HolloK,&I,olaueK,fiquentoute sccscxùèats autrci peditions lcsTurcs perdirent plus de tten/c mille hommes,

& fur la fin de l'année , (qui places, cftoit encorcs l'année mil cinq cens quatre- vingts treize ,qu'arriucrcnt toutes ces choies » les Kofaqucs Polonnois firent vnc courfc en Moldauie,ouleuert, laquelle routesfois les Turcs quieftoient Tc^eiXch.dedâns,abandonnerentlafchcmcM le «haftiment qu'il meritoitrear pcnfantfcfauucr en feurctéà Bude , le Bafla le ht prendre, fiequelqucsexcufcsquilmiftcnauant,illefitcftrangler. , TovTfis ces victoires auoient encouragé le» ChrefticnS à mettre le fiegedeuant Strigonie, comme ilaeftéditcy-defiui: maisleschtofesncleurrrcaiTircnt pas comme ils ;l'cfr pcroicnt:car ils furent contraints de le leuerv* fie quant:» Arauraih qui auoit cftàaducrty de toutes ces pertes , il auoit cnuoyc vnc armée de terre conduite par Sinan Baffe, fieafin

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

Amurath III. Liure fciziefme. 795 kl a tin d'citre fort de toutes parts , il en prépara vnc de mer qu'il dreflâ fur it pont-Euxin, »$94 &luvntprendrclaroutcdeHongric poury enntrpar ïemboucheurc du Danube qui fc nerden ccccc mer: mais comme les vaifleaux furent arriucza cette emboucheure ou les ondes rcpmilTcntordinaucmeiitlcsvaiu'cauxquilavculentnamgcr.au . ntefme temps la tempcftcsYlcuafumpctucufc,quclcs.ondcsdu aeuuc.&lcs vagues de la mer,hcurterent tellement tous ces vauîcaux , s entrefroiflans les vns les autres , qu'vnc parue diceux fut brifee, l'autre fubmergée. , . Lors que cette armée fcpreparoit,& que ccllcdctcrrc cftoit preuca partir , on dit ^jjjg.* qu'il arriuavnfaitaiTezeiixangcàConftantinoplc:car Amiu-adieftant vn lourfortydcla plc villepoui voir cette armée qmfaifoitmonftre, à l'heure mcfcnc le ciel commença aie troubler & vn vent impétueux à s'clcucr auecques vn tel orage, qu'il renuerfa tentes Se pauillons , coches Se chariots , fi que le ficn mcfmcs bien appuyé de fes gardes , a peine fc pcuft-ilmauucnir,fanse(trcrcnuericpartcrrcAauffi-toltonvidplcuu^ >A. Croix fur les veftemens des Turcs, Se fur le ficn principalement: ce qui luy apporta tant mttrilK. dcftonncmentqu'ilrcntraincontinentdans la ville , Se au mcfmc temps ilfoneca qu'il vovoit en idée vn homme fort haut , ayant vn pied fur la plus haute tour de Conitant.noole Se l'autre fur vnc de celles de Pera,cnjambant le dcftroit qui les fepare , Se que ce ranime cmpoignoitd'vnc main le Soleil Se de l'autre la Lunc,&quc del'vn de fes pieds il renuerfa tout cette tour de Conftantinoplc , laquelle en treftmehant ruina la Mofqucc de famSc Sophie Se fon Scrrail : Si cecy eft vray: car ic ne le voudxois pas troD alTcurcr, JJPg^. cela le deuoit bien cpouucnter, auffi en dcmanda-illintcrprctationafcsTalifmans,qut |UktW& dirent que cela, vouloit fignificr qu'il râiloit qu'il pourfuiuift les Chreftiensà toute outran- ^ ce s'il ne vouloit voir la Loy Se les temples renuerfez :6c delà pourroit bien cftrcarriuc le commandement que ceuxquicfcriucnccctttclu^^^ dcuxChaoux àfcauoir, de faire mourir, tous les ChrcOicns les fujets qui paflcroicnt laacc de douze ans ,cc qui ftmblc toutesfois de bien difficile croyance , veuque ce fcroit demeurer prcfquc fans fujets -, mais chacun adioUftcraà tout cecy telle croyance qu'il verra bon cftrc tant y -a que fi les Turcs curent quelque aduantage d'vn cofte , ils fouflnrcnc de erandes pertes de l'autre , 6C Us perdirent bicn-toft après ce qu'ils auoicnt conquis en la Croatie • car le

Comte de Serin &: François Nadalh ayans auemblc vnc armec de dix mille Sommes donnèrent vnc telle cpouucntc par toutes les garnifons des Turcs, qu'ils pnnrcntBrezcnz.Seczm.Scgcft.Coppan&iBabots-Cham. - . • Tan di s que les armes de ccux-cy profpcroicnt , celles de Teuffcmbachn cftoicnt pas XV. inutiles- car cnuiron le mois d'AurU de l'année mil cinq cens quatre vingts-quatorze, U s.ege&i.tu.. rcm.tfusfonarméc,&s'cnaiUaffic^^ des plusfor- Ha. tes delà haute Hongrie, affife à trois lieues de Bud«, cftoit enuironnec de trois foflcZi flanquée de bons battions , Se couucrtc d' vnc large conts'cfcarpc s ce qui rendit les approchcsfortdimcilcsafaire,cefutpourquoylcs aulcgcansfc voulurent au commencement TuA™po0^ feruir de mines pour gagner piedà pied : mais les eaux qui cnuironnoicnt cette place , leur fecotm de cmrcfchercnt leur dclIcm:&:ccpcndantlcsairicgezcnuoyent demander fecours de tou- «»

79 6 Hiftoire des Turcs, i j 9 4 . Qjy&MZiiêl N C O R E que cy devant ,tres- illuftre Prince , t 'euffe affeuré vofire Alteffe par vn Lëmë I de « '^nf^| courrier tdelavicloire que D i K v par fin afiiftance nous auoit donnée de l'ancien ^MucVau jiffflllffîiljP & mortel ennemy de nofire foy , tay creu depuis que iedeuois vous en dépeindre fttlche . reci- l^fK» lesparticularitez,& les efects qui s'en font enfuiuy , tant par les tnfiruclions des umee qni fe ^^^^^ prifonniers de guerre y que des habitans des environs de Salvoc, Pefth tjr Sude. luMc qu-ii les prifonniers advo'Aent que le Baffa de Budeauecques les Sanjacsefr Bages de toute laProutnce, cui contre le* 4Mtitvlahaftcmi$ futvne armée de vingt-cinq mille hommes, où quelques Tartares efioievt H»JuuînU*nt mêlez., pour lever lefiege de H *duua luy l'honneur , à luyles fiteriJîces d atl ions de grâce. Pendant ie continué mon fiege : tay fait écouler C eau des environs de la place , de forte qu'on peut approcher des murailles , &drefièr des tranchées & plattes-formes pour les batre,iay fait pointer cinq gros canons fur Tvne tCiceUes ,efperant la nuitt prochaine en faire mener cinq antres fur vue autre , ri épargnant rien pour prodiguer le fang des adversaires , & pour emporter la place le plus promptement qu'il me fera pofiible , chofe efterée en t afiifiance divine, qui s'il luyplaifi conduira nofire entreprife afin entière perfetlion &gto'ire. de^c^cfhs* ^ v rctour^ccttc belle deffaite , les vidoncux prennent Iafprin , les Turcs ayanj viftonciu. abandonne la place, qui cftoit bien fournie de tout ce qui luy cftoit ncccfTairc , ils y trouucrent auiïî quelques pièces d'artillerie , de là continuans leurs conque(les,ils s'en allèrent à ZabotrortcrcfTc non moindre que celle de Toccay, qui fut abandonnée de fa garnifon comme l'autre. Ces grandes conqueflcs furent caufes de faire reuolter quelques fujets du Turc des cnuirons, principalement de Belgrade ic autres Rafciens , que vulgairement ils appellent les GÛrcs , lcfqucllcs liurcrcnt le combat au Gouucrncur de Thcmifvar, & emportèrent

The text on this page is estimated to be only 25.09% accurate

Amurath III. Liure fciziefme. 797 6C emportèrent la victoire,*: de là ils prinrenevn bourg ferme de cerre nômé Bcczicereic, i y'94. où ils firent pafTcr par le fil de l'efpéc tous les Turcs , qu'il s y trouucrcnt.Tout d'vnc mefmc LëTGiiTeTfe haleine ils forcent le chafteau d'Ohat , &: ayans pris le bourg de Befcha par compofition, rcuolt«< «*• ilsfcrefolucntd'airaillir le chafteau fort par art &jpar nature , fituc fur les bords du Tibif- ,relesTurci* cinrmaiscommclcsgarnifonscirconuoifincsfuAcntaJlccscontrc cuxpourlcur faire Ieucrlc fiege, commandées par l'ancien Baffadc Thcmhfyar, les dires ne refuferent point ^ ^oin le combat qui fut fort à leur aduantage: car le Baua de Thcmifwar y demeura aucc trois thtaùfrnt autres chefs,» fçauoir Reutzfchauc, Vidin 6c Auidas auecques dix-mille foldats:lcs autres gagnèrent 18. canons, auecques vn fort grand butin ,& non contents de cela, ils empor- UuM con tcrentlefort de Wcrfath , ou Wcrfcts, 6c le Sanjacat de Luth , &: de là ils fc vinrent cam- veft*. per fou s Wcchc , d'où ils enuoycrent des députez à l'Archiduc pour faire quelque confe • deration auecques luy, & luy faire entendre tout ce qu'ils auoient fait, le prians de leur cnuoycr quelques gens dcchcualpour cflendre leurs armes plus loin. Les lucres Glirci campez au tour de Thcmifvar (car tous ces peuples cftoient fouflcucz , ayans entendu l'heureux fuccez de ccux»cy) leur enuoycrent des députez pour feconiouyr auecques eux de leur bon-heur, & pour leur offrir leurs perfonnes pour le bien commun du pays & de leur liberté» leur cnuoyans pour afTcurance de leur foy, leurs femmes 6c leurs enfans en oftage ,lcurfaifansauuircmonftrcr qu'il cftoitplus expédient qu'ils nefiflent qu'vn camp: & queftans vnis enfcmble, ils auroiéc pl us de force de tcrrafTcr leur ennemy, 6c de fecoiier leioug dclaferuitudc. Les autres trouuans leur propofition fort à propos , les reccurent bien volontiers en leur compagnie , fi quayansgrofli leur camp de fi belles trouppes , il leur fcmbla qu'il ne leur manquoit plus qu'vn bon chef: or n'y en auoit-il point quifuft pour lors en toutes ces marches en plus grande réputation que TcufFcmbach,pour les bel- S v.!,enc uuc les chûfes qu'il auoic exécutées : c'cftpourquoy ils luy enuoycrent des plus apparans des le B«on de leurs, pour l'aiïcurcr qu'il y auoit dix-huict mille hommes de guerre fort affectionnez à l'on ^jf601' fcruicc , 6c tous prefts a marcher fous fon authoritc , pourucu qu'il les vouluft reccuoir en fi protection. TcufFembach quiauoit pour lors affaire de gens , n'auoit garde de les refufer , auffi leur en

pafTa-il des le tercs authentiques. estimation Qva nt à luy,ilcftoittoufiours auficgcdcZatuuan,ouHaduuan,oùiln'aduançoit du fiege de guercs , tant pour la difficulté de la place , que pour la valeur des habitans , bien qu'il y fift n*1*00». tout ce qu'vn bon chef de guerre peut pratiquer. Voyant doneques que tous fes efforts cftoient comme inutils, 6c que ce fiege s'en alloit en longueur, il cherchoit cependant quelque aduenturc, tant pour occuper fes gcns,que pour trauaillcr fes ennemis. Or f c preicnta-il vnc bonne occafion : car il tut aduerty qu'il partoit quatre-vingts chariots de Iule &dcThcmifwar,pourpalTcrlcTibifcin& venir à Budc : cela fut caulc qu'il cnuoya Bulafchc Fcrcntin auccqucsbonnombredccaualcric&dcgcnsdcpicd pour rencontrer ce conuoy,&: tafeher de le dcffairc ,& de fait s'cftansmiscncmbul"cadc,ilseuircnt exécuté ce 3ue leur chef auoit defigné : mais leur précipitation fut caufe que les Turcs ayans fait plus c refiftanec que lesautres n'auoient cfpcré, ils ne prirent que quelques chariots,* furent cotraints de fc retirer auecques fort peu de butin : mai s cependat la longueur du fiege auoit fort diminué les foldats de TcufFembach, lequel trouua moyen d'ofter l'eau aux affiegez: pour ce faire il fît remplir toutes les foites d'où l'eau leur pouuoit venir auecques du bois, de la terre , 6c d'autre matière : par cet effett les affiegez fc voyans réduits à cette excremu *Uf a(n te, enuoycrent en diligence demander dufecours au BafTadcBudc, qui ne leur manqua kktaifa^ point au befoin : Tcuftcmbach fît le mcfme à l'Archiduc, luy reprefentant fon extrême d0™u°dcnt neceffité: mais toutes fes raiforts furent inutiles : car on neluy enuoya perfonne , routes- coo» "jeSi fois le haut courage ôc la generoficé de ce valeureux Capitaine , curent tant de pouuoir fur luy , que malgré les dimcultcz, il ne laifla pas de tenir toufiours ferme deuant cette place, 6c de prendre feulement cinq mille cheuaux délite, 6c s'en aller au deuant des Turcs Dcftite de* qui venoient auecques vne belle armée pour fecourir cette place: Or comme lcj Turcs ^^J"^ cftoient en fort grand nombre , &: les Chrcfticns fort peu, les autres les mépnfcrent fi bien dum». que TcufFembach eut tout moyen de les aborder 6c de les charger à l'improuifte , fi que les Turcs penfans aller feco urir leurs bons amis,fc chafTer ceux qui cftoient deuant, aucc toute facilité, ils fctrouucrcntfifuricufcmcnt chargez, lors qu'ils l'cfperoient le moins, que tout ce qu'ils peurent faire, fut de fc mettre en dcfFcnfc : ce ne fut pas toutcsfois fans y perdreenuiron cinq mille d'entr'eux, le refte mis en fuitte : cela augmenta beaucoup le cou* rage des affiegeans , 6c fit perdre ecluy des

affiegez. S vu ces entrefaites arnua Sinan auecques cette puùTantc armée dont il a efte parlé XXxin

The text on this page is estimated to be only 28.83% accurate

7 9 8 Hiftoire des Turcs, 1594. cy-dcffu s , qui fut caufc que Tcuffembach voyant bien qu'il ne pourroit pas tenir telle a vnc fi grade multitudc,& fc fafchant bien d'ailleurs de démordre Se leucr le ficge,apt es de fi grands aduantages ,tantdcdcffaitcs,& auoir réduit les afficgez au dernier dcfclpoir, voulutencorestenter vnalTaut. Ayant doncqucsramêtu aux liens toutes les vi&oircs paftëcs, la Iafchctéde leurs ennemis, le temps qu'ils auoient elle deuant cette place, la nccclîué des afficgez, leurs murailles abbatucs,lcs brefehes plus que raifonnables,leurs corps affaiblis , leurs courages tous languiffans qui rcfpiroicnc plufloflvnc capitulation que le combat , Se qu'il ne leur falloir plus faire qu'vn pas pour obtenir la couronne murale, Se monter fur le char triomphal : il en choilîll quelques- vns d'entre eux des plus vaillans qu'il mit à la telle , pout donner encore plus de courage aux autres , Icfquels fécondez par leurs compagnons , firent tout dcuoir daflailhr Se de fe rendre maiflrcs de la place. Mais les autres qui auoicnr cfté aduertis du fecours qui leur arriuoit , Se fe doutans bien que cet allant eftoit vn dernier effort de leurs ennemis , Us montrèrent à cette fois tant de courage Se de valeur .qu'ils forcèrent les âfficgcans de reculer auecques vnc trcs-grandfe perte de la meilleure partie d'entre eux qui demeura fur la brefehe. Ce que remarquant Teuffembach, &ne voulant pas que le Turc cuit aucun aduantage furluy ,(cequipeut-eflrefufl arriuo parla perte de les gens ; il fit fonner la retraite tSe perdant l efperancc de fe rendre maiflro de cette place auecques le nombre de gens qu'il auoit encorcs auecques luy , attendant de jour à autre que cette grande armée de peuple que Sinan Baflà charioit quant Se luy , vint fondre fur fon armée, Se luy d'ailleurs hors d'efpcrance de tirer aucun fecours de l'Archiduc , il lcua le fiege , Se fe retira au gros de l'armée , comme vous auez peu voir cy-deuanr, lors qu'ils allèrent tous au fecours de Iauarin : car c'eft là la fuite de la Chronologie , qui auoit efte anticipée", pour reciter tout d'vn filcequi eftoit des a£lionsdc Sinan ,àl'arrmée duquel au moins après la prife de Iauarin , les peuples qui s'cftoicnt rcuol tcz,ne ioiïyrent pas longtemps de leur liberté: mais furent contraints faute de fecours , de rentrer dans vnc plus déplorable feruitude qu'auparauant. • XVI. ^T afin que la rcuoltcfufl comme vniucrfclle en ces quartiers-là ,1e Tran (fil uain ayant DeiTcmdes fait alliance auecques l'Empereur , fcrcuolta contre le Turc : car après la prife de IauaTutc^&Tai-rin> les Tartarcs qui s'eftoient joints à l'armée des Turcs, en ferctirans chez

cux,auoicnt Tr^diîuaaie. rcfolu , félon l'inftruttion que leur en auoit donnée Sinan , de s'emparer de la Tranlfiluanic , auoient intelligence auecques les principaux, qui cftoicnt marris de cette alliance, aymans-mieux introduire l'cftranger& l'infidclc dans leur pays, que de s'accommoder à la volonté de leur Prince, qui s'appclloir Sigifmond Battory ,nepueud'Efticnnc Roy de Polongne. Or ceux qui faifoient cette menée , ayans conrrefait des lettres du grand Chancelier de Polongnc,donnoicnt a entendre par îcclles au Prince Sigifmond , qu'il efloitauce vnc puillantc armée fur les frontières de Polongne , en intention de s'abbouchcrauccluy pour affairesdetres-grande importance; ce que le Tranffiluain croyoït du commcnccmcnt,dc forte qu'il s'eftoit acheminé pour aller trouuer le Chancchcr. mais fur le chemin il y eut de fes plus fidèles feruiteurs qui l'aduertirent du deffein de fes ennemis, Se que ce Chancelier n'eftoit autre qu' vnc puillantc armée de Tartarcs, qui auotent def' fein de fe faifir de fa perfonne , Se l'enuoyer hé Se garrotc à Conftanunoplc , Se cependant s'emparer de fon pays. O k l'armée des Tartarcs eftoit defia à Huft, de forte que le Prince manda auffi- tofl aux liens de toutes parts, qu'ils eulTcntà le fuiurc contre ce puifTant ennemy, Icfquels bien qu'ilslcfiffcntaffczcnuis ,dautant qu'ils fçauoient que l'intention de leur Prince eftoit de iecoùcr le ioug omettre plus tributaire de l'Empire Tupqocfquc ^ rourcstois la nccclfité les prcfTant voyans bien que s'ils ne repouffoienr cet orage , il leur en prcndroit comme à leurs voyfins,que ccux-cy auoient tous rauagez , ils s'armerent.Cc qu'ayans entendu les Tartarcs , Se voyans leur entreprife découucrtc, fc rerirerent après auoir brûlé Se pillé plus de cinq cens villages &: emmené vnc grande multitudcdc pcrlbnncs en captiuitc tSe lans paffer outre , s'en allèrent joindre à l'armée de Sinan , laillans cependant les affaires des Tranmluains forr embroui liées. qui éiifeot C a r lesconfpiratcurs fc voyans découUerrs , Se croyans que puis qu'ils auoient tiré vnauticPttn- l'cfpéc contre leur Prince , ils en dcuoientictter le fourreau dans la riuiere, ils éleurent «■ vn autre Prince, à fçauoir Baltazar Battory coufm de Sigifmond , lequel fur ce remucsigifm6d ap- ment s'ayda des Rafciens fes voy fins , qui eftoient délia en armes bicn- aifcs de donner fcFciens'iVon* coursàcc Princeconrrc leurs communs cnnemis,i fçauoir les Turcs: cela fit reuenircha(ecoim. cuncn laconnoiuance de fon de uou : car ils ne s'attendoient pas que Sigifmôd deuil trouuer

The text on this page is estimated to be only 26.27% accurate

Àmurath III. Liure feiziefme. ?£9 ucr vn Ci prompt (ccours -, de forteque fut cet eftonnement ayant aflîgné l' Aflemblécdes , i S 9 4EftawàClaufcmbourg,priuantdebiens, d'ofrices,& d'honneurs ceux quiferoient refra- "~" ~~ claires , tous s'y rangcrcnt,cxcepté le Cardinal Battory Se Efticnnc fon frerc ; réfugiez cri Polongne,où ils s'en eftoient cnfuys:car ils eftoient des principaux confpiratcurS. CepcndantSigifmond mit dedans la villelefecours qui luyeftoit venu, en borde Tes murailles, Se fait fermer fes portes, Faifant crier à fon de trompe que perfonne , à peine de la vie, n'euft à parler ny à fc reprocher les vns aux autres la confpiration précédente , ce qui donna plus d'afleuranec aux traiftres, croy ans que le Prince auoit délia tout oublié Se tout effacé par fa douceur. A deux iours de là il fit publier que l'Empereur Rodolphe auoit obtenu vnc grande viûoire contre les Turcs , ce qu'ils furent contraints de croire :car cftans renfermez, ils ne fçauoicnt plus tien que par l'organe de leur Prince, pour en confirmer la vérité, bien que ce fuft vnc chofe feinte, il Attirer l'artillerie, faire des feuxdcioyc, Se chanter le Te Dtum : &:làdcupus,conuicles principaux au feftin qu'il audit préparé en fon palais pour la réjounTance de cette bonne nouuclle. Cevx-cï crcurcntaifémcnt qu'il n'y auoit autrcdcrtcinquecctcréiouiirancepubli- , que, Se s'y trouuercnt tous, autant les coulpablcs que les autres -.mais au milieu durcftin, cc qU-ii Cn U en fit faifir quatorze des plus criminels, qu'il fit mettre en diucrfcsprifons,ô£ le Icnde- p«ntmain dés le matin, en fit conduire cinq en la place publique, où les quatre curent la tefte tranchéc,& l'autre fut tiré à quatre cheuaux Se écartclé : car ecttuy-cy auoit refolu de l'af falftner : ces corps furent laiffez tout le iour à la veuë de tout le mondc^otir dauantage intimideteeux qui fc fentiroient coulpablcs de cette entreprife. Il auoit aullîtrouué moyen dcfefaifirdclapcrfonncdcBattory,lequclayant fait mener à Claufcmbourg, il le fit eftranglcr en la prifon , Se alors n'ayant plus de compétiteur , Se tenant en fa pUiffance ceux quiluypouuoicnt brouiller fon Eftae , il propofa incontinent aux fiens en quelle tyrannie ils viuoicnt fous les Turcs ,aufquels encore que depuis tant d'années ils euiVcnt payé tribut , ncantmoins Us les auoifht toujours traitez comme leurs plus mortels ennemis, ruinans & rauagcans leur Prouincc,comrac s'ils euftent cfté des rcbcllcs,&: cnuoyans contre eux des nations cftrangcres pour deftruirc leur pays , Se emmener leurs femmes Se leurs crifans en vnc cruelle feruitude: qu'il ne leur pouuoit

pisarriuer quand ils fc feroierit feuoltcz: que de fa part ilcftoitafleuré que fes alliez ne le lailTcroicnr point au befdin.pourucu qu'cux-mcfmcs fc voluflcnt fouucnir de leur ancienne valeur tant redoutée de ceuxaufqucls ils s'eftoient rendus tributaires, plus par lafeheté que par neceflité. Le peuple qui auoitdcfuprisrépouucntcdcccquis'cftoitpaffécontrclcsplus apparens, Se qui flefehic bien-toft à la volonté de fon Prince, quand les defleins font colorez par vnc apparence de iufticcSc du bien public : leur Prince mcfmc leur ayant promis tout le butin qu'ils pourroient gagner contre leurs ennemis, confentirent bien-toit à tout cc qu'il voulut, (i qu'ii aflcmbla iufques à quarante mille hommes , aufquels il fit tourner la telle vers le Danube, cfpcrant y faire rencontre de faitilsytrouuercnchuiânauircs Turqucfques chargée* de precieufes bardes , or , argent , Se marchandées de toutes fortes y delqucIles ils ca prinrent fept : cc butin les encouragea d'aller mettre le fiege deuant Thcmifwar i iriais IcsTartaresqui vinrent faire de nouucllcscourfcs en la Tranfliluanic , forcèrent Sigifmondde lcucr le fiege pour aller deffendre fon pays , aumcfine temps que le Gouuerneur de Carolftadfaifoitdeiîcin fur la ville de \^Uuth, laquelle ilpnnt:maisnon pas le chaftcàu j la ville fut pi liée & faccagée , &: emportèrent le butin à Garolftad . C E c y fc plftoit en la TranlUluanic : mais il ne s'en faifoit pas moins en la Valachic , Se XVII. en la Moldauiej car après la mort d'Iuon, les Turcs àla prière de Henry Roy de France Se de Polongnc,y auoicDtmisfonfrcrc Pierre, lequel a cfté quelque temps réfugié en Grandi teFrance .«mais il fit tant de tyrannies & d'exactions, dés le temps mefme du Balfa Mahb- ™v»Uchie. met, que les plaintes qui s'en faifoienc continuellement à la Porte, furent caufes enfin qu'il fut mandé cri Conftantinoplei& Alcxandrcmiscnfa place. Toutcsfois ceftuy cy fut encorcs plus hay que fon deuancier , tant pour fon arrogance infupportablc , que pour fes aûions& fa cruauté -, joint que de fon temps il auoit permis aux Turcs défaire mille extortions fur fon peuple, afin qu'ils le lairTalTcnt viureàfa volonté : de forte que les biens, les femmes, les filles & les garçons , tout eftoit à l'abandon de leur lubricité infatiàblc: cela donnoit bonne cnuic aux peuples de fercuoltcr: mais cela ne fc pouuoit faire , tandis qu'Alexandre regneroïc fur eux -, ils s'aftcmblcrcnt fccrettement,&: députèrent quelques- ^ ^ vns d'entre eux pour aller trouuer Amurath au nom de toute la Prouincc,ou cftans ilsfup- v/u^u" ve" pliercntfatouccliuaùUccfaMajcftéflcslarmcsauxyeuXyde vouloir auoir pitié de leur' Arnaud». XXx iiij

The text on this page is estimated to be only 25.02% accurate

goo Hiftoire des Turcs, miferc eftre impoflîble de pouuoir plus vmrc fous vn fi cruel Se tyrannique Prince , qu'eTour Ce plain- mé] Î£& tant gratrficr que < 1er ecluy qu'il luy plairoit , pourucu qu'il leur oftaft ce tyran. Michel pir- q £ jcjici auoit efti fort foupçonné par Alexandre , de faire des menées dans l'citat, Se tm\7d\Uvïu- auoit fait ce qui luy auoit cité pofliblc pour fe faifir de luy : mais il s'eftoic toufiours fi bien chie.&con»- tenu fur fes gardes, qu'il n'auott peu exécuter fondeflein: en fin il fut mandé à Conftanti* mC0t nople, félon le defir de ce peuple, Se fut inftalc par Amurathau Palacinat delà Moldauie Tranfàlpinc, ou Valachic: les peuples de cette Prouincclçrcccurcnt après aucc grands applaudifTcmcnSj quant à Alexandre, s'en allant quelque temps après à Conftantinopla rîitmd^ v» aucc r"cmmc > Pour fc Plainarc & tafeher ac rccouurer fa dignité : comme il euft fait pluUchî^eiw ficurs menées pour rentrer dans ce Palatinat, il fut découucrt par Hicrcmic, agent pour gic- iConftan- ja pr0uincc à la Porte de l'Empereur Turc,& fut pendu Se cftranglé, citant fort richement imopie. ^iiié , ce qui aduintvniour de Dimanche des Rameaux, & du temps de l'Empereur Mahomet , en l'année i J97 • ' • Or Michel eftantcnpolTcmon de cette Principauté, tout fonbut& fon intentionfut de mettre fon pays en liberté : pour ce fairc,il traita particulièrement de cette affaircaucc Aaron Vaiuode de Moldauie , lcfqucls en ayans confultc cnfcrnblcment , Se fçachans déjà combien le Tranfalpin auoit efte heureux en toutes fes entre prifes , Se l'alliance qu'il auoit auec l'Empereur, les Kofaqucs&Polonnois délibérèrent de fc mettre en fa protection, &: de faire vnc ligue offcnfiuc&dcffcnfiuc contre les Turcs &Tartares, les effedj Mentes des de laquelle fc pourront voir en la vie de Mahomet troifiefmc. Les heutenans de l'EmpcVaUqucs u reur prirent d'ailleurs Viflcgradc en Hongrie le ving- quatriefmc de Septembre , & CraJom^ks M ft°u'z cn Croatie -, fi bien que cette année les Turcs curent à fouffrir en plufieurs endroits . Tuics. Au temps que tous ces rcmuëmcns fc faifoicnt cn la Hongrie Se autres Prouinces circonuoyfincs , les Ianiflaircs qui auoient défia pau*c plufieurs lunes, fans toucher la paye, firent vncnouucllcfcdition, non guercs moindre que la première: car ils vinrent enfort grande multitude iufqucs au corps-dc- garde des Cappigis , où ils tuèrent lcurBafla& nuclaucs autres, menaçans leur Empereur: mais cela fut incontinent appaifé par la mort Grande lions niflaii ConlUnrino- cuft ùr£ du Scrrail la paye pour les foldats ,&: qu'vn

chacun d'eux cuit touché fa foldc, pIe' ils s'en allèrent auBaghcftan pour employer leur argent cnarmcs,& autres chofes,dcquoy ils auoient befoin , mais les marchands refuferent de prendre cet argenr , difans qu'il cftoit faux. Cela cftonnoit fort les foldats -.car ils difoient que c'eftoit l'argent du grand Seigneur ,fi bien qu'vn foldats'opiniaftrant contre vn marclund qui luy fouftenoit que ce qu'il luy bailloit,cftoit faux,cc foldat entra cn telle cholcrc qu'il tua le marchâd cn plein Bagheftan, lieu qu'ils tiennent pour fainâ & facré : auffi toft chacun ferra fes marchandifes , Se montans fur les pinacles des Mofquécs , crièrent l'alarme de toutes pars, fi qu'il fe fit dans cette grande cité le plus cftrangc&mcrucilleux tumulte, dont on ayt encore en> tendu parler. Quant aux gens de guerre,ils s'en vinrent tous au Scrrail , ne demandons que leur Empereur, pour fevanger fur luy de cette rrompenc : m ùs on les appaifa cn faiiant ictter par demis les murs du Scrrail quelques facs d'argct,& puis il fit trâcher les teftes à ceux que nous auonsdiîtcy-deflus, les corps defquels furent après déchirez Se mis cn pièces par le peuple, Se pour eftouffer du tout cette fedition, on tic faire vn cry que tous les foldats cuirent à rapporter l'argent de leur lblde qu'on leur venott de bailler qu'ils difoient cftrc faux , Se qu'on leur cn baillcroit d'autre , ce qui fut fait. I'ay fait cette féconde narration pour le contentement de ceux qui l'ont ouy réciter d'vne façon Se leu d'vne autre. Enuiron le mcfme temps luy arnucrent les nouucllcs de toutecqui s'eftoit pane en la Tranffiluanie : ce qui le toucha tellement qu'il en mourut de triftcllc : les autres difcnt,&:c'eftle plus commun, d'vne apoplexie, ayant fait vn trop grand excezi boire, au moisdclanuier.enl'an de grâce mil cinq cens quatre-vingts quinze , Se de l'Egirc iooi.lcquarante-fcptouquarante-ncuficimc de fon aage , Se le zo. de fon Empire: fcantàRorac le Pape Clément hui&iefme.cn l'Empire Rodolphe, Se en France Henry le Grand :onticnt qu'il tomboitfouucnt du haut-mal, ce qui luy rendoit la face toute blcfmc Se de couleur de plomb rd'autrrcs difent qu'il mangeoit de l' opium, & que c'eftoit

The text on this page is estimated to be only 20.98% accurate

Amurath III. Liure feiziefme. 8ot c"eftoie cela qui luy rendoit ainfi la couleur palle. i ç. Il eue des le commencement vne concubine del'IfiedeCorfou.dclaquelledfut eper- Hiftoiredeù duement amoureux fort long*xcmps : de forte que mefmcs cdant paruenu à l'Empire, H»fachiconcncorcsqu'ileuftgrandnombrcdcconcubincs,toutesfoisilne voulut ïamais auoir affai- j^,^ A" re à pas vnc , iufques en l'année quatre-vingts Se deux : elle s'appelloit Hafachi ,quï auoit vnë foeur mariée a vn Notaire de Malte, comme elleconfeftaà pluficurs , lors qu'elle n'eftoitpâs encore* paruenuë au comble de fes Grandeurs & proiperitez ; depuis toutesfois; comme elle le vid fi particulièrement chêne d' Amurath , elle le dénia, &: fedifoit eftrc gentil-femme Vcrutienhc : mais voyant que tous les enfans qu'il auoit d'elle , qui auoient défia elle quatorze en nombre , viuoicnt fort peu de temps , Se raouroient tous en fort bas aage , cela donna occation au Muphty ,qui haiflbit particulièrement la Hatach i, &auxTalifraans& Do&curs dclafe&c Mahometanc , de luyconfcillerdeprcndre d'autres femmes Se de quitter ccttc-cy , pour voir fi les enfans qui en viendraient , feroient de plus longue vie. Acetteoccafionfafiruraifhce qui clloit vcfve de Mahomet Bafia, duquel lia. cfté diicôurufort amplement en cette hiftoirc,luy fit prefent d'vnc fort belle fille, Se en fuite, (comme il ne faifoit point de cas de celles qui citaient au vieil Scrtail)il luy ~ _ / . r i _r il :i rr r,. . . l 1 «i Amurtth l - croit d'auoit tcmens& autres mauuaifes pratiques , fi bien que fur cette feule imprefiion il fit fiùfir ^ff^^ toutes les femmes, tant Chrcfticnncs Se lùifues , que Grecques Se Péronés , (qui font «hu toutes employées au Jcruicc du dehors des Sériai 1 5 pour les petites neceflités dcsSulranes)

The text on this page is estimated to be only 28.12% accurate

802 Hiftoire des Turcs, 1 j 9 r, Se fçachant bien qu'aprcs Ton dcccds,à la vcnuiî de leur frerc aifné,la mort leur eftoit afleu— — rce,rainour paternelle l emeuft tellement qu'il aceufa fon improuidence,&: regretta grandement qu'il ne les auoitcnuoyez en France entre les bras du Roy , puis qu'il fc pouuoit promettre la conferuation de fes enfans , de la ferme alliance Se amitié qu'il auoit aucc luy, protcftantdeccfairc,fi Diev le faifoicreueniriconualcfccncc. Mais pourrcuenirà Amurath, fes pleurs auoicntlaiflc de luy vnc opinion d'mc humanité Se bonté naturelle,& qu'il n'eftoit porté a cette exécution que par la loy duRoyaume , Se la ialoufie de la Royauté : on remarque auffi vn autre traicx qu'il rtten venant de la Prouince de Magncficcn Conftantinople: c'cftqu'cftantfurcc chemin , on dit qu'il vid vn bon homme labourant la terre , duquel il s'approcha , Se qu'eftant defeendu de chcual, Amuuth U- ilfi: dépoliilla de larobbe qu'il auoit fur fes cfpaules,& la mit fur celles du laboureur, puis bourt u terre, ayant pnS l'égulllonflc la charrue d'iceluy, il laboura luy mcfmc, Se fit deux filions :ce prendflUpodfe faîtaprcf auoirrenduréguillonaulabourcur ,&rcmisiacrurraë,U luydonna cette robîemondeton bc qu'il auoit dépouillée , laque Ile eftoit de dr.ip d 01 , t oun ce de martres febelincs , l'adEo>rire- uertiflant qu'il luy donnoitchofe de plus grande valeur , peut-eftre qu'il ne penfoit , 6c que fi d'aduenture il luy prenoitenuie de la vendre , qu'il fc fouuint au moins que fon prix eftoit grand ,& qu'il fegardaft d'y perdre: outre cela mettant la main en fa poche , il luy dôna vnc poignée de ducats. Quant à ce qu'il laboura , il ne fit point cela par vnc manière d'acquit , ou par quelque galanterie • mais pour obeyr aux loix de fa Religion Se anciennes coultumes de fes predecefleurs : car on dit qu'il fc lit dans leurs liures , defquels entr'autres il auoit cfté fort ftudieux.que l'Empereur s'acheminantaufiegede l'Empire pour en prendre pofleflion, doit luy-mefme labourer la terre, afin que par cét augure il bannùTe laiterilitede fes terres, & y mette au contraire lafcrtilité& l'abondance de toutes choies. Ses actions , dif-je , donnoient vn indice d'vne douce Se bénigne nature : mais fi eft-ce qu'il trajctaaulli mal fes principaux officiers que pas vn autre , les banniiTant , ou faifant mourir , comme il s'eft veu dans fon hiftoire , a quoy on peutxncores adioufter que vers la fin de l'année mil cinq cens feptantc& neuf, il cnuoya fccrcttemcnt Se en diligence fon Imbrahor Bafla à Budc , faire cftranglcr , comme il fit , le BalTa qui y commandoit,dcquoy Mahomet

premier Vizir ayant fenty le vent , tafcha d'empclcher cette exécution , pour ce que ledit Bafla eftoit fon parent, Se de fes plus grands amis: Amurath pour luy complaire Amuwth &it &legrarificr , luy bailla des lettres de reuoeation de cette mort.qu'il cnuoya en grande diethangict ic ligenec à l'Imbrahor , lequel le courier ioignit auparauant qu'il tu il à Budc, mais il ne lai fla BaCi de Bu- pQur ccladefairc faire ladite exécution, ayant cucômandcmcnt verbal d'Amurath,quand il le depefcha , de paner outre, quoy qu'il luy feeuft eferire ou mander au contraire : cét Imbrahor (ou Imbraoul : car on dit l' vn Se l'autre) commanda cependant à Budc iufqucs àl'arriuce d'vn autre BalTa qui y fut cnuoyé,&: fit conduire à la Porte toute la cheuanec du Bafla mort , qu'il trouua en fa maifon , laquelle on difoit cftrc de cinq cens m illc ducats en argent monnoyé , Se enuiron autant en bagues Se autres meubles. Fiit pendre C ela cftonna Mahomet à la fuitte d'vne autre exécution qu' Amurath auoit fait faire cJJ^fcîioor^^^ furnommé Saytan-ogl»:c'cft à dire quoy. fils de Satan , lequel il fit pendre de fon propre mouuement deuant la porte d'vne fienne maifon où il demeuroit, près le Danube. Ce Grec eftoit fort confident auccques ledict Bafla, par l'authorité duquel il auoit fait démettre deux Patriarches de Conftantinople, & les Vaiuodcsdc Valachic&dc Moldauic,fubftituantcn leurs places, d'autres qui dépendoicnt entièrement de luy : l'occafion de cette exécution procéda d'aucuns aduis donnez à Amurath de la part du Tartarc, que ce Grec eftoit caufe des troubles de Madame. Et cette exécution faite ,leChaouxquienauoitlacommiflîon, alla en Moldauic, mettre en pofleflion le Bogdan,dcfiré de tout le pays , qui en auoit charte Pietro Vaiuode, mis en cette dignité par ce Grec, & par ce moyen la guerre qui s'y aIIumoit,fut pour lors aflbupic ,Se le pays pacifié : Se à la vérité il s'eft fait autant de rcuoltcs fous ce Prince , que fous aucun autre de fes deuanciers, tant des Prouinces , que de fes gens de guerre, qui ontaflez faiteonnoiftredefon temps , quel pouuoirilsauoient en cét Eftat : outre celles 3u'on a peu lire en cette hiftoire , celle de Cyprc cft aflez remarquable , qui arriua au mois 'Auril , mil cinq cens feptante & huict : car Arabe Acmat quicommandoit comme Beglicrbcy en cette lflc,& qui auparauant auoit cfté Vice-Roy d'Algcr.fut maflaerc à FamaLeBegiietbev gofte par les Spachis & Ianiflaircs , dautant, difoient-ils , qu'on leut retenoit partie de prcnral- j u!?
iT^rf:/c'"tiic,foncorpsauoitelUicttcfurlcpaué,aumcfmclicuoùil auoit fait cfcorchcr vif par Ctctl P aVTés *cur ^°^C- Qilan^ 'a nouuellc en vint à Conftantinople , on difoit qu'après auoir cfté amfi r^ar le

The text on this page is estimated to be only 20.37% accurate

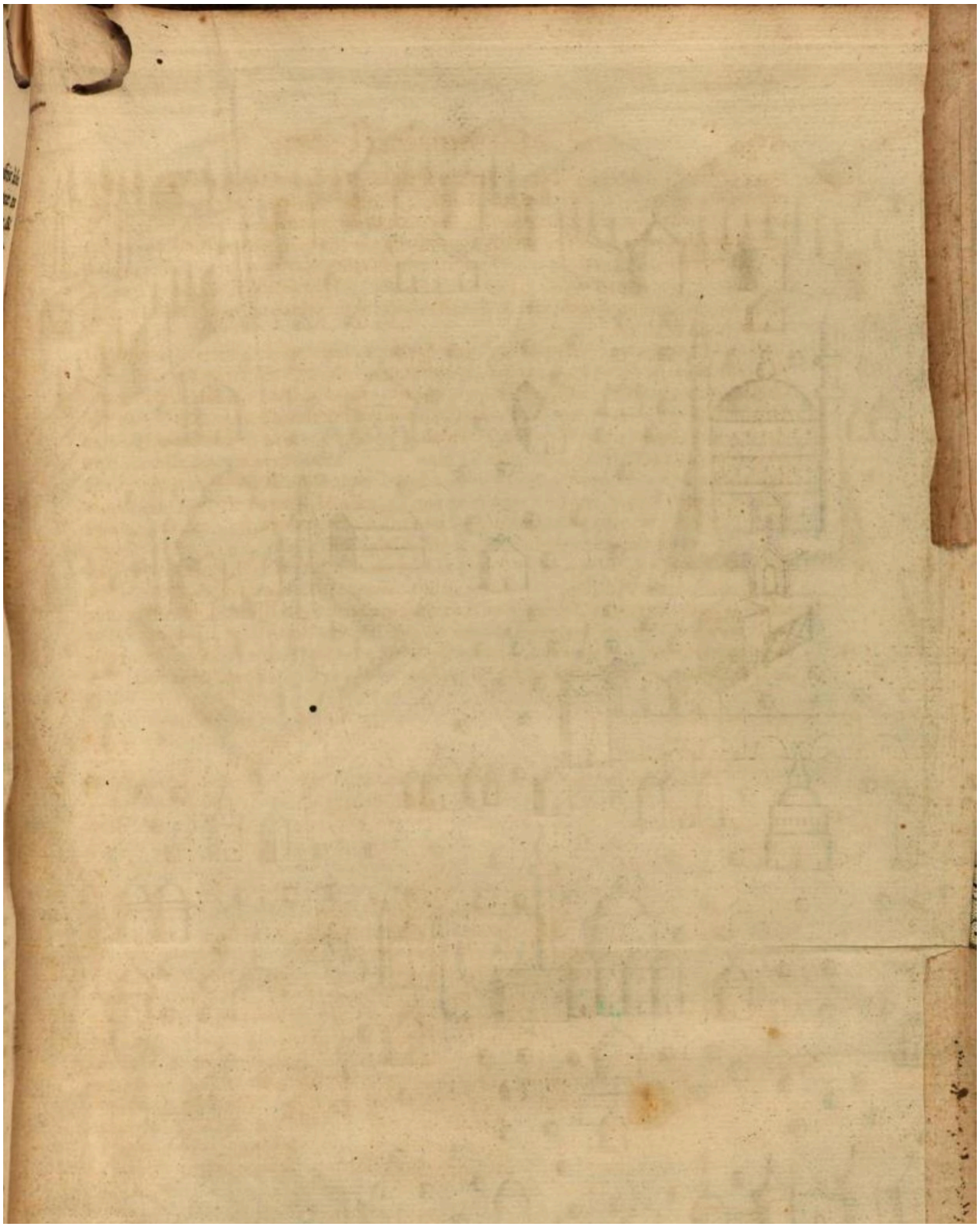
Amurath III. Liure (ciziefme. 803 leicommandement tic Muftapha, le généreux & vaillant Bragadiri ; cependant on exjra- _rW£. manda a Vlichialy Genentdelamer.d'illeràFamagofteinformeredntreccs mutins pour les chafticr.cc quifutapresrcuoqué& la commimon donnée à Morat Aga , vn de fei| reniez, qui y futauecquesfi-xgallions, & en fit exécuter à mort fept ou hùictdes iutheàfs delamutinarion.fansofcrrxiflrçrplusauantjdccraintedcplusgra'ndmal. ';'« iS","f Dv temps qu'il haimoit que la Hafachi, comme il cl toi t tout eût inent entiers les femmes; n'en reconnoirTant point d'autres qu'elle , aufli cftoît-il fort fobfe , tant en (on boire qu'eiri fon manger: mais fitoft qu'il fc laifla aller à la polygamie Se à cette multitude de fcmméYJ iilafchaaufli-toft la bride àfes appétits, &r|aifoit gloire de beaucoup manger & de bien boire, (î que fes excezen fin leconduifirent au tombeau : il fur pere à ce qu'on di£r,de cent deux enfans, nombre mcrucill eux fie prefque incroyable, fi on ne veut confideret que ce -n'eft pas chofcimpofllblcxrivne fi grarîdc multitude de femmes qu'il y a dans les Serrai!? Merucij:en< dcsScigneursGtnomanSjVCuqu'ils'efttrouuédcfontcmpsvnBairaquien acu plus de changement ioixante. Hcftqitdrtcommenccrncntfortaddonnéà l'cftude : mais depuis qu'il le lâiflk maiftriferparli débauche, il dégénéra bien toft de certc honnefte occupation , ou plu- mc;in»tioni. ftolt il lafcha la bride au naturel qu'il auoit reccu de fon pere, ÔC qu'il auoit retenu quelque temps en bride par la modclbe Se l'amour des feiences. Ce pendancon tient qu'il auoit vnefibonne opinion de fa perfonne, & eftoit fi plein klefupcrbcfc deprcfomçrion, qu'il necroyoitpasquelcs plus grands Princes fuflent dignes de le feruir. Aquoy feruott beaucoup encores de ce qu'il fc voyoit recherché pat tous les Princes Ghrcftiens, deux entre autres qui n'auoient point accouftumé d'ennoyfer nfaPoixc.àfçauoirlcRoyd'Efpagnc&la Reyne d'Angleterre: car en l'année mil cinq cens feptante & fept , lean de Mariano Milanors , qui auoit cfté autresfois cfclaufia Confhmtinople, fut enuoyé auccques lettres de créance du Roy Philippes d'Efpagne au premier Vizir Mahomet, pour faire vnc paix ou ttefve entre À nuira t h fie luy , pour laquelle il prefenta quelques articles, lcfqucls ayant expofez, le Bafla monftran'cftrccontegt qu'on n'auoit dcpcfchc vn Ambafladcur pourtraicter làdeflus,commeon luy auoit dit &:afleurc qu'on feroitauparauant la venuedudict de Mariano ; toutesfois on pafla pca«i

The text on this page is estimated to be only 18.43% accurate

804 \ Hiftoire des Turcs* droicfc &c dcléquitc.comme il a paru aux changemens êc en la mort qu'il a fait fouffrir à fes • principaux officiers ^ car ayant l'cfprit taciturne 6c pefant , cette imagination lente ne f)ouuoir penctrer dans les conceptions de ceux qui luy rendoient quelque fidèle feruice 6c a fubtilitc deleu'rcfpntluy eftantvnfujetde dcffiancc,ne pouuant fouffrir des gens d'y* ne grande & fignalec ve

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

/ t



The text on this page is estimated to be only 0.50% accurate

: a

The text on this page is estimated to be only 14.36% accurate

Amurath III. Liurc feiziefme. 805 CONSIDERATIONS SVR LES ACTIONS PLVS SIGNALEES D;AMVRATH troiliclmedu nom , contenues en ce feiziefme Liurcdc l'Hiftoirç des Turcs, par lefquelles la Iufticc&Prouidencc de Die v peuucnt ettre remarquées. N ce temple my (tique quifutmonflréau Prophète Ezechiel , onnç voyoitàdroict&àgauchique des figures de palmes ; en figne que lcsfidclcsont dctouseoftczdcsfujctsde combatre, te des matières de triomphe i mais s'il nous eft loiùblc d'entrer dans le lacré temple de la Prouidence éternelle, ne verrons-nous pas de tous codez des trophées éUdCftjtt les lauriers 6c les palmes qu'elle «obtenues fut toutes nations par fa iufte&fagc conduite, pour confirme* ceux qui croyent en clic, qu'il n'y a point de hazard ny de fortune pourceux quiefpcrcntcnfafainctcaflîftanccî Votiez vous voir les palmes qu'elle s'eft acquife en l'Orient durant la yie d Arau^ rath > confierez la guerre des Turcs contre les Pcrfcs , elle permet que ceux-là rauugent des Prouincescnticrcs, prennent les meilleures Villes, voire la Capitale deU Proumce, pour le chaftimerit des debordemens , des cruautez, 6C des fcditions de ces peuples : ma* vovczauftl ces mcfmes vainqueurs qui abufoient dcleurs v.cloircs , ctoyoïent vaincre en la forcede leurs bras, battus le pluifouucnt,perdtc de grandes batailles , &c en fin contramtsdequitcercout.l'ayditquclquesfois a.llctirs.quc tes -Pertes cftoient confetyuczpourtenirtcfteaux Turcs. tequepour donner quelque rclafchc aux Chreft.ens on faifoitchoqucrecsdcuxpuiffantesnuécsrvnccÔacl'autTCchczcuxW ucrccux-cv d- vn G grand orage : mais quelle plus belle prcuue en peut-on tirer que par ces dernières «mètres » car û l Empereur Turc euft laifiefa.rc MuAapha fi les gens de guerre nefcfuircntpointmutmcz.cegtand Royaume ne rfenalloic-il pas fous 1 obeyflance : des Othomansl quelle plus belle inuention doneques fc pauuoit-il trouucr.que d ofter le chet qui pouuoit vaincre , & que de rcuolter les foldats qui pouuorent conqueru-ï Si le Lcdeur ? voulu prendre garde a toute cette hiftoire.il iugew faalemcntquc toutes ceschofes ne fcfaifoicnt que pour preferuer la Hongrie , teaotret Prouioccscirconuoifincs : car que SSdÏÏehuds.fi aulieu d'aller ^en Petfe.ette, eufTe.it eu toute cette ^multitude fraifchc * repofee fur les bras . veu qu'après tant de pertes ils ne la, (Tcrcnt pas de leur faite beaucoup Se mal , en la Croatie , cnla Styne,cnHongnc,en Polongne,& ailleurs 1 que ÏÏs euflenf domtélesPerfes.quc n'cuflent-ils point fart aueçqucs les armes de

cette Lclhqueufe nation» afin doneques de faire voir aux Chrefttensqiùls ne pouuoicnt vam> SpaMeuw propres forces, on leur feu leuer le fiege de deuant Stngonie on met leur acpourfaircconnoiftreauxPcrfcsou'onlcs mamtenoupar grâce ipccialc qu.ls Et pas pour debellerleur pu.rfant ennemv , ils ne peuuent palier outre la dctfcntiœ ifo«en fin contraints de rechercher la paix. Ma» pour apprendre auxTurcs que kui mult. ude^xoit munie , les Géorgiens, les Croaccs . les Hongrois , les Tr.nmluams, lesRafc cns&Titrespcupli.lcsbattlntauccvnepoignéc de gen$,.ugaencorcs combien les que rcl« ciuilL donnèrent d'aduantageaux Tu&rcs : au contraire combien le bon

The text on this page is estimated to be only 25.64% accurate

r • 8o5 Hiftoirc des Turcs, aucc l'Empereur & lesPolonnois leur cauferent de ruines: que s'il n'y cuit poinc eu de rraiftres parmy eux , après tant de pcrfcs d'hommes que les Turcs auoienc fouffertes en Perle, plus demefaifeque de elaiue,vnefi grande defobey (Tance des gens de guerre, l'humeur du Prince quinc chcr^Toit que fa folitudc , Se ne voyoit iamais Ion camp , la rébellion des peuples qui luy cftoicntfujcts, & la brauercfiltancc de ceux qu'il vouloir fubiugucr, fait cirer vnc confequenec qu'il fcfuft fait de beaux Se grands cxploi&s , Se qu'on pouuoitfe deliurcr de la capciuicé,(i par vnc fain&cté de vie ils Te fu fient difpofez à bien vfer de la grâce qui leur cftoit prefentée : fi qu'on leur peut vcrirablcmcnt dire ce que le mcfmc grand O i E v parlantpar Ton Prophète difoit autresfois aux Iuifs , gue lemr pcrditttn ne venoit que d'eux ,& leur fklmtdehy fi ml. Qvant à Amurath qui s'imaginoit que tout luy dcuoit hommage .n'cft-il pas chaflic par fa mcfmc vanité îil s'eftoit perfuadé que la Perle edoit auffi ayfce à conquérir quo lifle de Cypre , Se que parmy leurs dilTenrions ,il les auroit amibje&isen moins de rien , fe tenant comme vn autre Tigranes en fon thrône , Se Ce fafchant contre fes principaux Officiers, s'ils ne luy rapportoienc pas allez promptement les nouuclles de la dertaitc. Maiscommc iadis Phidias fitvncitatuë de Ncmcfis Dccflc de vengeance, des pierres de marbreque les Pcrfcsauoicnt apportées quanti eux , lors qu'ils vinrent faire la guerre aux Grecs,auffi la trop grande confiance qu' Amurath auoit en fes forces , fut caufe que ces mcfmcs hommes qu'il croyoit les plus propres pour luy acquérir des lauriers , furent ceux qui feruirent àfesennemis de matière pour ériger vn trophée , pour luy apprendre que la prefomption Se le fentiment trop dérègle n'obtient fi fouucnt les victoires, comme fait- la crainte Se l'apprchenfion : c'eft pourquoy Phidias auoit baillé à fa ftatuc vne couronne qui auoit des cornes de Cerf aux cxtrcmitcz , au lieu qu'on la fouloit peindre ayant le frein en la main , à raifon qu'alors qu'elle vient du ciel, clic arrefte les hommes indomtez , voulant ces anciens lignifier que les Chefs de guerre doiuent pluftoft craindre l'cnncmy , que prefumer de leurs propres forces :car ce raifant , ils ne feront iamais furpris , Se fouftiendronc courageufement les efforts des aduerfaires. L a mefme prefomption le perdit auffi pour la Hongrie : car il tenoit ce qui luy reftoit à conquérir pour fort aifé , fepcrfuadantmcfmcdcfiaenfonefpritlaconqucfte de l'Italie; mais comme il penfoit eftrc afTeuré du cofté des Vaiuodcs cy-dcfTus nommez ,

comme de fes vaflâux , il trouuc que ce font fes plus mortels ennemis , que s'ils cufTcnt cfté auffi vni s entre eux que l'Empire Turqucfquecft vny en foy-mcfmc, lcsChrcfticns auoicntlorsvn beau moyen de rentrer dans ce qui leur auoit cfté vfurpé en ces contrécs-là:mais ils auoienc tous tant qu'ils eftoient, tellement leur profit en recommandation , qu'ils poftpofoicnc leur Religion , leur honneur Se leur patrie à quelque petite penfion qu'ils tiroient de leur plus mortel Se infidèle ennemy , tefmoin le Comte de Hardech , lequel préféra quelques prefens qu'il receut du BafTa Sinan , à l'honneur qu'il auojt d'eflrc General de l'armée Chrcfticnnc.&Gofiucrneurd' vnc place fi importante que Iauarin , aimant-mieux cltrc riche auecques la réputation d'vn traiftrc , que d'auoir l'honneur d'eftre tenu pour vn braue Se vaillant caualicr, qui auroit courageufement deffendu fon pays, &£ fait leuer le fiege à fon mortel ennemy. Mais l'éternelle Prouidcncc, qui cft ambidextre Se qui frappe autant à gauche qu'à droi£t, auffi eoft le Prince que le Seigneur, le riche que lepauure.le ^ccutbien ateraper au pafTagc : car au lieu que gardant la fidélité à fon Princc,ilpouuoiccn vne fi belle occafion ctcrnifcr à ïamau fa renommée, il perdit par fa trahi fon les biens, la vie Se l'honneur, Se luy qui penfoit tenir fes intentions fccrettcs,ôc qui auoit fi bien déguifé fes aérions, fctrouue pris en fon piège , perifTanc luy Se la meilleure partie de fc4 complices. . M a i s la mort de Muftapha n'eft-cc pas vnc iufte punition des cruautez qu'il auoic exercées en Cyprc?car à quel propos faire mourir vn homme qui auoit bien feruy fonPrincc,Se qui luy auoit plus conquis de pays que tous les autres de fes fcruitcursîccla fcmblc du rout îniufte Se fans prouidence:maisces pieds de laine qui ont des bras de ter, ne chaftiene pas roufiours à poinû-nommé , ny félon l'inrcntion Se le defir des mortels : mais au temps & félon les occurrences , que fa fagefîc infinie connoilt les plus propres pour le bien de fes créatures, il fuffit que nous en puiffions difcerncr le chaftiment pour noftrc exemple & noftrc inftru£Vion. Voyez encôres la fin d' Amurath, s'il nercluirpas en elle vn iufte jugemenrde Dr evî car foie que fa mort luy foirarnuéc par vn fiii(ifTcme#c , foir qu'vne apoplexie l'ayrcftouffé par fon intempérance Sd'exccz de fon yurongnerie,il fut enl'vn 6e en l'autre coufiours puny pat la choie qu'il auoic offencé : car fa trilteûene venoit que • ' >' . '.' ! Lfij.lT. . jioiVWljii- JWL'UtV J9w ... V.\ . ' t . , i.lvot

The text on this page is estimated to be only 19.54% accurate

Amurath IIL Liurc feiziefme. X07 4c lareuolte de fesfujets cette reuoltcproccdoit de fa grande ambition ; car s'il n'euft nilHnrroinfwlatrcfvcauÉccjuôs lEmpeifcur, les Valaques , T*nflTu*iifs Jk ajicr es peuples ffeuflcnttamais oie TemUet tous Veo letrfi voyiimen bferlrte intelligence ajuccques luy. Pour prcuuc de quov,quand les Rafciens fc rcuoltcrcnt , à peine - otluentnc-ilsauecquèlquifc joindre, Caûc les Cljrcftieris ertotdnt fotl| à]é

The text on this page is estimated to be only 21.14% accurate

f 808 Hiftoire des Turcs, MAHOMET III DV NOM, DIX-SEPTIESME EM PERE V R DES TVRCS. Il ricft f oint de mal-heurs, dont la frite funefie Naît, deux luflrcs durant mon Empire , troublé; Reuoltes ,faâions , famine , guerre & pefie, D'ennuys & de langueur mont enfin accablé. SON

The text on this page is estimated to be only 26.78% accurate

Mahomet III. Liurc dix- feptiefme. 809 SON ELOGE OV SOMMAIRE DE SA VIEA mate lit de l'Empire ef comme la fauue-garde & lefalutde tous , dtfoit vn ancien, & entme vite tour hante éleuée, en laquelle U Prince fi vange du mépris &deU rébellion du premier, comme ruine infaillible defk Prindpau té du fécond, dautant qu'il fait vneconfequence de celle de t EfUt : Ceft pourquoy ileft bien k propos de donner de la frayeur & de la crainte ,cn vue \ grande deprauation& corruption d'hommes & de mœurs. Mau comment 1 pourroit-on craindre celuy quia fin glaiue toujours enfermé , ou plufift lié attaché qui rouffrequeUforcedefon authortté perde fa trempe ,pluftoft par nonchalance que ty attache, qui joujrequct j j g Mitant, et des attentats .noter Gl vie e(irangcfvomvoyex.lcsTurcsiiadisJso»eyjja*s,saraq*crn^ PhumiurdupeupleefteSe,quiln'e/lpointne^ Client dLIlqui pourt^ Veut cette honte lu/fait encores moins de peur , voyant les mœurs de fin Prmcc du tout indignes TuKoyalemaiefléfeconfantfurcequecetteamea linajr,pourlmbra^rletrauail,&quilaymero^^ idi/eJcfi»'*'»^ S^ethlI.Selimll.AmurathlIl.&foiMCeluyduquelnousdecriuon^^ Vus Princes qui ont aymé C ombre & le couuert , cherifant plus leurs perfonnes & leurs conewfcZes,que leur dignité & le bien de leurs peuples. Or Mahomet III. du nomparuenu a Emjtre dcsTurcsParlamortdefonpereAmurath,pours'ymainten^ z de Tes frères, les autres dtfent xi. & d'autres ,9. qu'il fit eftrangler & bien peu après comrïençaaprLsercfcdstiondcs^ pufée , il fut contraint d'enuoyer en Hongrie, fur la reuolte commencée des le temps jAmurath, ?é continuée fous U fie n , par les Tranfiluains, VaUques & Modaues , lesTranfiluatns prenans Kolcu,Va!rocJotuaLde,Udfat& laviBcdc Lippe, tandis que Michel Palatin de Falachie Lrottvne bataille à Sinanen cette Proumce.de UqucUe il emporta la vtéfoire contraignant^ „andes'enfutr,&pourfu,uyqu,lefioitparleTranJùlua,n ^„sfcldpr7ndd'ailleurs unt dffai/spar la lafeheté du BeglMey de U Grèce. L'armée chrejl.enne prend ^oreslafor7ere7^FiLr^ f2vinen^ria,Mahi,metyefiantenferfonneJequel gagne vnefgnalee bataille a K ère flh \ Zefltens f'efians amufe, au pillage. Bien-tofi après r armée Chreftienneprtnt Tatta Pâlotte Tve(hrsm,&apresaJrpctaÛ d^uTusaZr!sprennenicanife,&quefom U conduite du Vue de Mercœur.les Chrefttcns ?(ZrentiJtlie.royalc:mauau^

honteufementle fiege de /e7!nCantfe.Depuufina^ uantLr^q^ Tu es aurquelferutfencorisLucou^ Ceu ncedLntr camper k trois iour/ées de Conjlantinoptefutcanfe dyne autre g^ndefedition ^apropi ombrage de tout, Ufoupjona fa femme qu'elle le ™loifair* •iJ pour éleuer fin fis k ÏEmpire. Cela fut caufe qu'il fft noyer lamcrc, & eftrangler lejls : Jtofl après ayant composé '/ut -c U Scrtuan , il perdit Lepante , que prirent fur luyles cheuar deMalLFinalementleregret£auoirfaa »Z^.rAr ^M>>«^«»^r^>Si. rr^r ««rj , le vint frapper dans Ztna^ randegrace i*>j del'Egire 1009.^ f^atnltoiufuMt aufaintlSicgcClemcnt FUI. en l'Empire Rodolphe, & en France Henry le Grand ayant régné huitl ans. Y Y y iij bannir mourir ejrbien tiers

f 8 io Hiftoire des Turcs, LIVRE DIX SEPTIESME DE L'HISTOIRE DESTVRCS. SOMMAIRE, ETCHEFS TRINC1P AVX contenus en ce prefent Dure. î. N aturel de Mahomet reprefinte fes cruautex. ,fes diffolutions , fait mourir fis frères , /édition des laniffàires : BoKcia , & Varfocz. pris parles Chrétiens de Totuaragde & de Fadfit: prife de I ofepar les Turcs , défaite Vieeux par les Tranfiluains. II. LesTranpluains deuant Lippe , quiferendk compojit ion .-prennent plufteurs autres places, bataille entre lesTurcs& les Valaques ,ceux-cy demeurent vtclorieux, l'enfiigne du Prophète Mahomet prife en cette bataille , fuite de Stnan qui tombe dans vn palus. 1% Les Sicules au fecours du Prince deTranpluanie , les Tartares défaits parles Mofcouites: Aaron Vaiuode de Moldauie chafépar le Tranfiiluain , les conque fie s de ce Prince : le chance lier de Podolie rouage & conquefte la Moldauie : les Sicules refufent de porter les armes s ils ne fint affranchis, aigle £ vue demcfùrèc grandeur prifi près la tente de Sigifmond, lequel vd ioindre le Palatin de Moldauie , Sinon va loger à Tergouifie , & de là À Bucarefte ,& fondsfcours aux principaux de T armée, lors qu'il voulut faire fa retraitte. IV. Ordre &difiofttion de C armée de Sigifmond, qui fe tient fur fis gardes , terreur panique a» camp de Sinon, SigifinondvaiTergoutfie,fituationdecettepUce%feuarti{iàeU ficelle, Sinon en entend les nouueSes , fi fuite honteufi, fin firatageme qui ne luy reufiit point , Affân Baffàdécouure les fecrets de Sinan ,& pourquoy , il promet pour fi rançon cent mille efeus. , V. S inan paffe le Danube pour fi retirer ,/î tua tien de ,rtij0- Georges, deuant lequel lei Tranfiluainsmettent le ficge %pitoyabU fieftacli fur le Danube , prife du fort jaincl-Georges , après auoir efiécent ans en la main des Turcs : la Tranftluante , Moldauie à- Valachie rcconquifis fur eux en peu de temps , /inné & Villagofmarprifis furies Turcs, [armée Chrejlienne rouage les enutrons de T otim ejr Strigonie. VI. Dénombrement de tarmée Chrejlienne , qui met le fiege deuant Strigonie ,fis faux-bourgs pillez, par Palfj , les Turcs quittent la haute-ville : le Comte de Mansfeld fait'vn pont furie Danube ,boufche le poffage aux aftegex.pour le fecours , èffaut à Strigonie, les affilions repouffez, , valeur remarquable d"vn Vvalon , finie de ceux de dedans & leurdefféin. VII. Mahomet enuoye du fecours aux afiicgcz. ,promcffet vaines de Sinon à fin jclgneur , famine à Confiantinople, armée des T urcs pour le fecours de Strigonie, prife de Kecheren par Palfy Baron (tOrdep^ de Bebethparle Comte de Serin, lettres interceptes par le Comte de Mansfeld .-firatageme des Turcs qui leur reiifit ,

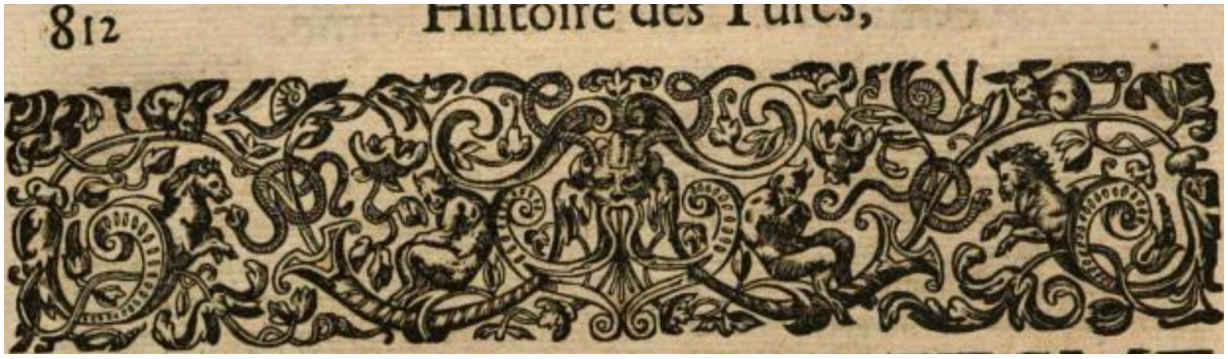
leur refolution pour le fecours de Strigonie , le Baffa de Bude exhorte fis foldats, & le Comte de Mansfeld ceux de fin armée : bataille entre les Turcs & les Chrefiiens , ejr le nombre des morts , lafeheté du Beglierbey de la Grèce ,& prudence du Comte de Mansfeld. VIII. Mort du C omte Charles de Mansfeld, Dom lean de Mtdick commande à fi place , lettres interceptes donnons infiruftion des affaires des Turcs , qui brûlent la baffè-viSe de Strigonie, ftitns au haut de la montagne ou ejtoit fituce cette place , ceux du fort fortent le bafion blanc i U

Amurath III. Liure fciziefme. 8n main, prifi de Vuotz.cn, défait te des Tar tares par les Polonnois. Efiienne PaUtin de Moid.tmie empalé tout vif, efirange htfioire d"vn monfire ni en AU magne ,prifè de Bahe4th par Us Chreftiens, crnautez.de Sinanenuers les efiUues Chreftiens : Amazone Chreftiennehonnorée parles Tnrcs , les Chreftiens chaffez. de Confiant tnople rjr d'Egypte par Mahomet. IX. Sophie pillée &rau*gée par les Paflres, Sinan & Ferrhat s'accufint tvn C autre , 1 errh.it efirangle,& Sinanpremier Viz.tr , trouppes du Bajfa de Themijvvar taillées en pièces, prifi de V*otzA& de Cltfjapar les Chreftiens, reconnue par les Turcs, tauurice de, ceux de dedans e fiant canfi de la perte d' ne lie : Samboc e$- Vacct a prifi s fur les Turcs , L ippe afiiegée par iceu x &btcneLjfcnduc, ils prennent C efiouuente& Ituent le fiege , Haduuan afiiege par t Archiduc^ prit, Petrinie afiiegée , les Turcs dcffatts par les Croaces , Themijvvar tfiiegée par le Tranfitluain , les T art are s font eau fis de luy faire leuer le fiege. X. Contrariétés en l'hifioire Turque difficiles a accorder ,& pourquoy , les Perfis veulent rompre la trefveauec lesTurcs , tls'font ficourusd" artillerie par l'Efiagnol,puifiante armée des T ht es en Hongrie , qui va deuant Agria , où Mahomet efioit en perfonne , les afiiegex. quittent la ville & fi retirent e» la fortereffe , où ils fe deffendent vaillamment , Mahomet Joûicite les afitegez.de fie rendre ,& le Tranfiiluainde fi ranger de fon party , ilefi refusé de tous les deuxmais enfin ceux de la garnifond* Agria capitulent auecques les Turcs , leur perfidie caufi de L punition de l'Aga des lantffâtres. XI. Armée de l'Archiduc en campagne pour le fi cours d Agria , les Turcs viennent au deuant d'elle ,1' ^rchtducpèrfùade fi s gens a* combat , & Uiiahomet les fient mais fort aigrement. XII. Bataille de Kerefth.lesTurcspaffèntUriuiere , font mis en futtte par les chreftiens ,&pcrdent leur Canon, les chreftiens pourfutuent leur victoire & mettent les Turcs en fuit te : mais » s'arreftent au pillage qui efi eau fe de leur ruine: les Turcs victorieux À leur tour , nom' bre des morts tint de part que et autre , le Vaiuode de M oldauie recherché par les Turcs, retour de Mahomet à Conftantinople , où les Ambajfadiurs du Sophy le viennent trouuer.T otù, Papa, Fiûec , Chiauad & T atta reprifis parles Chreftiens, Vaccia brûlée , lauttrin afiiege par l'Archiduc , qui efi contraint de leuer le fiege. XIII. lanarin petardé par le Baron de Vaubecourt, prifi de Pâlotte çr Vefirim ,embrafiment de Zighet , vicloire du Moldaue fur les Turcs , & prifi de Nicopolt , nouueûe armée dis Turcs en Hongrie, S trigonie afiiegée par

lesTurcs , leurs rauages en ta haute Hongrie , dont les Moraues fi garantirent ,fidition a Papa , Varadtnafiiegéparles T urcs , F EmpereurTurc enuoye des prefens au Roy Henry le Grand, fécond & troifiefine fiege de Bude , victoire du Palatin de Valachic le Duc de M ereceur deuant Canifi , ilefi contraint de décamper , faute de munitions, la ville rendue aux Turcs. XIV. Les Perfis font ligue aucc? Empereur & C Archiduc contre les turcs , origine de Cigale, é- fonaduancement ,deffeins de l 'armée Chreftienne fur Albe-roy aie, qui efi afiiegée ,& fis faux-bourgs prit fous la conduite du Duc de M ereceur, qui fi rend maifire de la place, après vne grande refifiance , artifice des Turcs : mats de nul cjfccl. XV. LesTurcs tafchentde recouurer Albe-royale , empefehez. par le Duc de Mer coeur , bataille entre les chreftiens & les T urcs près d*Albc- royale , les vns & Us autres fi difent victorieux, les Turcs tout es fois leuent le fiege , deffein de t Archiduc fur Canifi , qu'il afiiege , & fi retire après honteufiment : les T urcs deuant Albe-ro jaU , laquelle après sefire courageufement deffendue, retourne derechef fous leurpuijfance ,& efi prifi comme d'aftut après s' efire rendue, U butin que Us Turcs y firent. XVI. L 'armée chrefiienne prend la baftê-viSe de Bude, & ce Se de Pefih : le Duc de Neuers blefiféà l'efiaule deuant Bude , le fiege leué , & les grandes efierances qu'on auoitcticeluy : Mahomette prifi par Us cheualiers de MaUc , Canifi embrajee par vn efchuc Chrefiicn , Pefihabandonnee parles chrefitens , & Palantuar, StrigonU afiiegée par Us Turcs, qui leuent le fiege, Haduuan abandonnée par iceux , & leur défiai te en Tranfitluanie , & prifi de Siltfirie. XVII. Rébellion du Scriuan & fa hardieffe , confie de la grande /édition des Ianijfaircs , qui forcent leur Empereur de venir en Ueupubltc , laharangue qu ils luy firent , & fit refionfi ,leur demande tu jelente , qu'ils obtiennent, Mahomet efiant contraint de faire mourir fis plu* fauorits ,çr de promettre de bannir famert , menées de fà femme & de fin fils , il fait noyer U mefe, ér eftrangler C enfant, il s'accorde auec U Scriuan , à- a quelles conditions, Lepante prifi par Us Cheualiers de Malte fur Us Turcs , Mahomet meurt de pe fie dans fon Serratl, à Con fiantinople. YYy iii)

The text on this page is estimated to be only 22.07% accurate

Hiftoire des Turcs, i. Niturcl pourec feulement qu'ils auoient demonftredes lignes de quelques penfecs moins pudiques qu'ils ne dcuoient en fon endroit, &: non feulement ceux- la: mai s pluficurs autres , LcfqucU U faifoit mourir pour desoccafions trcs-lcgcres , fc monftrant



The text on this page is estimated to be only 29.05% accurate

Mahomet III. Liure dix-fcptiefme. 813 en fommcfi éloigné des plaifirs delà chair , qu'il ne s'occupent qu'aux actions martiales, i y 9 j. fie qu'il ne rcfpiroitquc le fang~ Ce quiaugmcntoitdciour à autre la deffiancè du perc, à quoy fcmcàcncbcaucouplésfoupçonsqn'iïauoitdclonguc-rnain , pourlcs intelligences feercttes , que fous prétexte d'amitié, il manioit en CourauecSinan Baflà: cela fut caufe qu'il dclibpra»non feulement de le faire mieux garder : mais aulli de le faire mourir , s'il ne cJ^ngcoit deJfaçon de faire. Dcquoycftantfouucntaducrty parla Sultane iYmere , qui luyconfcilloitd'oftcrtclsfoupçonsàfon perc , il s'adonna aulli-toft à toutes fortes de piailles , aufquclsil princ vnc entière habitude , ou bien que félon quclqucs-vns il a vt eu que!, qucscnchantcmcns , aufqucls les femmes Grecques, Iuifucs^ fie Turques, font cres-fçauantes,qui l'aycnt porté à oc dcbordcmcnt:mais tant y-a qu'il dcuint fi diilblu qu'il ne pouuoitpasviutc , nonpasmefmecnfoncamp,fans fes voluptez , fit ce qui cftoit cncorCsde pis , il communiquoit les plus grands fecrets defon Errata fes plus fauorircs , ce qui l'a beaucoup cmpcfché de venir en perfonne en les armées , toutesfois il y pourroitbien auoir eu des caufes plus,vraycs&e plus pteignantes. C a k àijbn aduenement à la couronne , connoiftant bien les ombrages &r jaloufies qui cftoient entre fes BalTas principalement entre Sinan fie Fcrrhat -t qui tenoient pour lors qffi$£t. en leurs mains les reines de tout cegtand Empire, il voulut s'informer des forces de l'on mec ne veEftat , afin de ne dépendre pas entièrement de fes Officiers j outre cecy il y auoit grande f^Lmies difette de toutes chofcscnConftantinoplc, principalement de bled fie farine , à quoy il pourueut , faifant venir du bled de toutes parts pour contenter fes fujets, qui citaient defiâ allez mal contens, à caufe de pluûeursdebtes que fon perc n'auoit point payées , lciqucllc s il a depuis luy-mcfmc acquitecs : il craignoit encorcs les remuemens que pourroitfairc le Sophy de Pcrfc , à raifondc la mort de ion perc Amurath , qu'on foupçonnoit d auoir cfté cmpoifonnéparlc îcuneHaidar, fils du Prince de Hampfa,qui cftoit fils de Mahomet Cudabcnda, qui auoit cfté en oftagechez fon perc: toutes ces choies le faifoic tenir fut fes gardes ^ioint que les principaux Capitaines de fon Empire, 1 alTeuroient toufiomrs qu'il n'eitoit point ncceflàirc qu'il vinten perfonne , fie qu'ils cftoient adczfurHfans pour venir à chef de toutes ces guerres -, Sinan Bafla entre autres , qui luy promettoit , non feulement d'exterminer lcTranftiluain : mais l'Empereur inclines fans

beaucoup de difficulté : ce qu'ilsfatfoicntpour fc maintenir toufiours en cette grande authorité , fie fc pouuoir plus facilement enrichir : mais principalemcntil adiouftoit vnc grande foy à Sinan. Or la première aûion qu'il fît à fon arriuée, ce fut de faire mourir dix-neuf de lesfrercs, raitmourit les autres difcntdix-huict, fie d'autres adiouftent iufques à vingt fi: vn, faifant encorcs v'ngt&vnde noyer dix femmes de fon perc, qu'on auoit opinion d'eftre groiTcs : il dorma deux cens mille ducats au maiftre de la garde-robe de fon perc , pour en auoir celé la mort : à fon arriucc les gens de guerre de la Porte , firent quelque fedition,piour auoir cfté éleu fans leur fccu,pillans la villc,&e voulans mefme attaquer le Serraihmais les principaux BaiTas les appailercnt à force de dons.Cela fut caufe queMahomct ne fit pas moins ae changement cri les OfficicTsqu'auoitfaitfcu fon perc, tant en fon Scrrail qu'en fes armées , fi: dit-on que cette fedition recommeça en vn feftin public qu'ilauoit fait pour fon ioycux aduenement; de forte qu'il fut contraint de faire rouler le canon qui cft d'ordinaire au Toparta, dans les places publiques pour retenir ces fcditieux. Cependant que cela fc paftoitainfi à Conftantinoplc , il fc faifoit bien d'autres Ren>«««t>eni remuemens en la Tranflîluanic, fie en Hongrie. Ces pcuplcs.commcilacftédi&aufixicf- jj^iL me liure , s'eftoient liguez cnfcmblc : le Kolaqucs à fçauoir fie les Podolicns , auecques les Tianlliluains ,Moldaucs fie Valaqucs, fie tous cnfcmble auecques l'Empereur , chacun faifant la guerre de (on cofté , fie donnant beaucoup d'affaires à l'armée de Sinan , fie celles des autres Batfas de la Prouincci il ne fut pas mefmes iufques aux payfans qui ne vouluffent cftrc de la partie. Car le Prince Tranftlluain voyant bien à quel ennemy il auoit affaire, maintenant qu'il s'eftoit déclaré contre les Turcs, fie qucs'ilncfcmunifioit de forces en fon pàys,il les auroit à toute heure fur les bras,Se qu'ils auroient pluftoft fait leur rauagc; que fes allbcicz ne fcroicnt venus au fecours , amaftoit des forces de toutes parts,poiir lai£ fer principalement de fortes garnifons fur les frontières. Ayant doneques fait General dé fes armées Georges Barbcly .homme d'excellente vertu, il s'en cftoit allé à Caranfebcfle, pour donner ordre à l'es affaires ; cette ville cft fur les contins de la Hongrie inférieure , &r cependant Barbcly attaqua deux forts des Turcs , Bokcia à fçauoir fie Varfocz , qu'il print par force. Mais cependant les Turcs des garnifons de Lippe , Giulc , Czanade fie Icnéc ayans découucrt par leurs efpics que les foldacs de la gaxrùfoii de lofe, pour de certaines

The text on this page is estimated to be only 24.50% accurate

f 8 1 4 Hiftoire des Turcs, t j 9 côfideratiorw eftoienc allez à Albc,ôc fçachas que l'armée des TraniTùuainseftoic éloignée ~~ de là, cirant fon chemin deucrsCaranlcbclfc, qui ne pourroic empefeher l'exécution de leur dcflcin,ayans en diligence afîcmblc leurs forces en vn , ils encrent inopinément eh la Tranilïluanic , prennent lofe auccqties fept villages aux cnuirons , où ils mettent tout x feu&T àfang , emmenons le refte en fcruicuoc. Cela irrita tellement les payfans , qu ayans entendu qu'il fe faifoie vn grand conuoy de viurcs pour l'armée qui cftoiccn Hongrie , de chariots & de chameaux chargez de toutes choies neccilaircs , & ne menans pas moins de quarante mille bcfles blanches, partie en vic,&: partie de il a Talées, ils rirent 11 fccrcc cernent leur complot , qu'ils attendirent les Turcs en vn partage où ils pcnfoicnt deuoir cheminer en toute (cureté de lcnncmy , 6c les prenant au dépou rueu ,1 es attaquèrent li furieufement qu'ils les taillèrent en pièces , au moins la meilleure partie : car on tient qu'il en demeura plus de mille fur la place , 6c emmenèrent leur butin. ■*rU«kSC O r. Sigifmondayantcftéaduercydeceqms'cftoiCM^ Trimmiiain. ceux qui s'cftoicnr retirez lofe ,& le refouc d'aller lurprendre Toiuaradge , vne petite ville de 1a domination des Turcs: commandant aux Mens de ne s'amufer ny entreprendre autre faction que celle-là , afin que par leur diligence ils pculTent preuenir les aducrciftemens qui s'en pouuoienc donner aux Turcs, auxquels il vouloïc rendre la pareille de ce qu'ils auoienc faic à lofe. Ce que les autres fceuTcnc exécuter fi dexcrement , qu'ils arrnucrent à la poin&e du iour à Totuaradge , 6c en mefme temps forcèrent la place , taillans en pièces deux cens Turcs qui eftoient dedans en garnifon, fixcxccptezqui fe précipitèrent du haut en bas des murs , cfpcrans fe fauucr par Le fleuue Marufc : mais Us furenc pour fuiuis de fi près par les vi&oricux, qu'ils y demeurèrent auccques leurs compagnons. Cccte villecccaihûconquifc , ces trouppcs-là s'en allèrent joindre incontinent après Georges Barbcly, lequel voulant approfiter fon aduantage, 6c ne perdre point l'occafion de fes ttouppes qui s'cftoicnt ainfi ratTemblées , il les mena à Fadfac pour l'aflîcgcr } ce qu'encendans ceux de la garnifon , comme ilsauoienc efte pris à l'impourueu , ne fçachans à qui demander fecourten vne affaire li importance & fi inopinée, ils penferenc que le meilleur confeil qu'ils eulTcncfceu prendre ,eftoicdcferendre:ilsenuoyerenc donc vers Barbely quelques depucez pour fe rendre vies 6c bagues fauues ; ce que leur ayanc

cfté accordé , ils rendirenc la place : mais le Haiducs , gens de guerre defqucls il a cfté parlé aillcur j,nc pouuans fouffrir que ceux-cy qui eftoienc leurs ennemis , échappaflencaiiyidc leurs mains fi àlcurayfe, fe rcfolurentde fe mettre fecrettement en embufcade,& lorsqu'ils fortiroicnc du chafteau, de leur courir fus, 6c leur ofter les armes 6c la vie -,mais Barbcly ne pouuanc fouffrir cccte perfidie , retint les Haiducs occupezaux forcificacions de dehors , & le lendemain donna bonne efeorre aux Turcs pour les conduire en heu de feurecé , afin qu'on ne l'accu fait point d'auoir violé fa foy. Ces nouuelles furenc bien-coftporcéesauBaiTa de Themifijrar , lequel s'eftanc jcync auccquesIcsGouucrncursdc Lippe, de Giulc, de Czanadc & de Icnéc aucc de grandes Confpintion forecs,Icfquclsayans renconcré la garnifon de Fadfac.s'achcmincrcnc pour reprendre eccFa

The text on this page is estimated to be only 24.60% accurate

Mahomet III. Liure dix-fcpticfme. 8if ayant ietté-là fes armes, changé de vcftemens, la viftcffc de fon clieuallcfauuaen fin, »rs»c. qui lcportaiufquCsàThcmifwar. Mais l'armée vi&oricufc ne voulant pas demeurer en fi beau chemin, s'en alla droi£k H. à Lippe, &fe campa deuant la fortere fle. Orlcs afliegez ayans perdu leur chef en la ba- l« txÛcci. caille précédente, ne fçacluns quel party prendre , ny dequelcofté fe tourner , cnuoyc- y*,nl rcntàceuxdcGiulcpourauoirdu fecours , leur reprefentans la neceflité en laquelle ils L'PP' eftoient réduits, 6c comme ils eftoient cftroittement afliegez , les prians de les fecourir en bref, & de les deliurer de ce fiege, autrement qu'ils fc rendrotentà l'cnnemy. Ceux deGiulclcurfircnt refponfc que leur Gouuerneurauoit cfté tué auflî , Se partant qu'ils aduifaflcnt cntr'cuxcequifcroitlcplusneceflaire pour leur falut : car il leur eftoit impoffiblc de les fecourir : ccluyqui portoit cette refponfc, fut ptis auccques fcsletttes par les coureurs de Barbcly .lequel ayant quelque efpcrancc que cette place fc pourroit rendre à quelque compofition, les cnuoyafommer le lendemain : nuis eux rcfpondircnt incontinent que s'ils en vcnoient là , il leut en arriucroit tout autant qu'à ceux de Fadfat: alors celuy qui portoit la parole pour Barbcly , leur fit entendre comme le tout s'y eftoit parte, & que s'il leur cftoitarriué quelque mal , c'eftoit leur faute, & non celle des victorieux, qui n'auoient point manque de foy : mais qu'ils s'eftoient valeurcufcmcn t deflèndus,&:auoient fait fentir à leurs aduerfaires le mal qu'ils leur auoient pteparé : mais que s'ils fevouloient rendre , ils ne dcuoient rien cfpcrcr de tel , ains qu'on leur tiendroie parole toute telle qu'elle leur ferait donnée : les afliegez rei pondirent qu'ils ne pouuoienc pasadioufter foy à leur dire , aymans-micux , comme ils di(oicnt,fouffrir toutes les incommoditez du fiege, 5c fc deffendre couragcufemcnt,quc de s'expofer en ce danger j Se aucc 3ucs cette refponfc il fc retira vers les fiens , lcfquels voyans que toute cfpcrance de redition eftoit oftée/c rcfolurcnt d'aflaillir la placc.fi: d'y liurcr l'aflaut dés le lendemain : ce qu'ils firent : ce fut toutesfois fansaucun aduantage : car les autres les repouflerent fi viucment, qu'ils perdirent l'cnuie d'y retourner, remettans cette affaire là à vnc autrefois. Mais les afliegez, foit qu'ils fe defcfperaflent d'auoir aucun fecours, foit qu'ils entraient en dcflîancc de leurs forces , &: redoutaflent trop celles de leurs ennemis , Se doutans qu'il leur en vint de nouuqjjcs pour les raffraifehir, ils parlèrent de fe rendre, Se cnuoycrcnt pour cet effect des

dépurez à Barbcly, pour luy dire qu'ils cftoicntprcfts d'abandonner la place, pourucu qu'ils fepeuflent retirer (ains ficfaufs.où bon leur fembleroit : ce que leur ayant cfté accorde , ils abandonnèrent La fortere fle , Se fc retirèrent en toute aflcuranccoù ilseurent Icplusaggrcablc.C'cftainfiquc Lippe retourna en la puiflanec des Chrefticns, apresauoir cfté quarante. quatre ans en celle des Turcs. La reddition de cette place fut accompagnée de pluficursautres :car les garnifons circonuoi fines Airent tellement épouucntécs,quc 5olimos,Vilagofuar , Canad.Nadlajc ,, FellaK,Pancrtc , Sire, & Aradc abandonnées , ils fc retirèrent où bon leur fcmbla,fi qu'elles vinrent toutes en la puiflance duTranfliluain. A v mcfmc temps que ces conqueftes fc faifoient en la Tranflîkianic , Sinan qui fçauoic que Michel s'citoit révolté , Se auoit fait ligue auccques l'Empereur firauecqucslc Tranf-L" Tv** tt filuain.aflcmbla toutes fes forces pour tailler en picccs,commc il difoit,l'arméc duPalatin, U y Se remettte fous la puiflance de fon Empereur cette Prouincc qui s'en eftoit reuoltée. Délirant doneques paruenir au dcflùs de les entreprifei t il fit faire vn pont de batteaux fur le Danube, par le moyen duquel il pafla toute fon armée , le Palatin n'ayant pas desforecs ballantes pour l'en empefeher ,fi bienqucpourlaconfcruationde fon pays, fie pourcmpcfchcrquclcs Turcs ne fiflent à leur ordinaire des rauagcs en la contrée j il difpcrfa vnc partie de fesgens aux places les plus importantes, luy ccpçndantauecqucslcrcftc, fc mit en lieu commode pour donner fecours où. befoin ferait , fid toutesfois tans qu'il peuft eftrc forcé par l'armée ennemie. Encctte contrée-là aiîez proche du Danubc.il yavncofcrayc fi cpaifle, qu'il (cmble que ce foit vnc foreft : là fpnt des lieux fort fangeux , A: d'vn tresdiffîcilcacccz,pburvncqiuntitédc cette eau bourbeufe qui atriucla de pluficurs efldroits , Se n'y a qu'vn cheminfort cftroit , à peine fuffifantpour le partage d'vn chariot : en cclicu-là fc campa le Palatin auccques fes trauppes, mettant par tout de bons corps dcgarde, pout crapcfchcr l'armée de Sinandc pafler par autre endroict , ccftuy-cy cftantfort à fori aduantage, & qui outre ce qu'il l'cmpçfchoit d'eftre opprimé par la multitude de fçscxmcmis.luydonnoitlc moyen de les combattre quafi de pairàpair, Se dcxendrclcur grâd nombre iàutilc.Or eftojt-il ncccflàirc auxTurcs qu'ils paflàflentpar Ià.rils vouloient aduancer dauantagccnla Prouincc, aufli auoient-ils campé vn peu au delà delà forcft.fi:

The text on this page is estimated to be only 23.56% accurate

t 816 Hiftoire des Turcs, »y£4- fi pres de l'armccChrcfticnnc, qu'ils fcpouuoicnc voir les vnsl« autres, n'y ayant que la foreft entre deux, comme fi de propos délibéré ils culTcntchoifi les deux codez de cette vallée , comme quelque belle plaincila foreft toutesfois n'empefehoit pas qu'ils ne fe peu! fenc voir les vns les autres. fôn"iTeui«n! S i n a K admirant la patience , ou pluftoft la refolution des Chreftien* , qui auccques •e. vn fi petit nombre auoient toutesfois l'aftcuraiiccdc l'attendre depied-ferme au combat, luy qui auoic vnc fi pu i fiante armée, neantmoins ne négligeant rien de ce qui eftoit de fa charge , fans mépriler fonennemy , il choifi ft d'entre les fiens iufques à douze mille hommes qu'il enuoya à l'orée de la foreft ,&£ aux endroits les plus necefTaires , pour rendre ce partage libre au demeurant de fon armée. Quant aux Chrcftiens , on tient qu'ils n'eftoient pas plus de fix mille hommes , qui eftoient- là pour la deffence de ces pafTages : mais le Palatinayantplusd'cfperanceenl'aniftanccdiuine qu'en fes petites forces , lefquelles félon la rai fon humaine n'eftoient pas ballantes pour refifter à vntel ennemy, inuoque fon fecours de tout fon corur,perfuadc a fes foldats de faire le mcfmc,fic les exhorte à fe rcfTouhttnefe»i" ucrur Scieur ancienne valeur , l'occafion y eftant fi belle, que s'ils la perdent , mal- iy fêta*. " °" ment la pourront-ils recouurer, les Turcs eftonnez» de tant de perteSjlcurs places prifes de toutes parts, qu'il n'y auoitpour lors qu'vn chef qui peuft tenir tefte , les autres nayans pas l'afieurance de fou! tenir le choc des Chrcftiens,que c'cftoitde vray à luy qu'ils auraient affaire» fie encoresà vn grand nombre, qui de premier abord épouuentott par fit multitude, mais qui le mettroit enœuure, feroit de nul efFect^ car on fçauoit afiez qu'il auoitcnuoyélcs meilleurs foldats de toutes fes trouppes , engarnifondans les places plus importantes J ayant emmené auecques luy tout le refte , qui deuoit faire plus de peur & de bruit que de mal s joint l'aduantagc du lieu, fi propre, qu'ils ne l'cuficnt fecu defirer meilleur , la il tua t ion duquel rendoit la multitude inutile , puis qu'on la pouuoit combattre en nombre égal. Qy i ls fefouuinflentencorcs de (a cruauté de l'aduerfaire, quinepardonrtoiciamais aux vaincus , fieencores moins à ceux qui s'cftoicntreuoltcz :quc ce n'eftoit pas afiez d'ànoir fecoiic le ioug de fa feruitude,auoirrcnouuelé les anciens deuoirs à l'Empereur , fie i'eftrcmis fous la protection du Tranffiluain , fi par quelque valeu» fignalée ils ne vouloient maintenir cette genereufe refolution, qu'ils auoient combattu a fiez long-temps pour tenir main forte à

leur cfclauage, qu'il falloir maintenant combatte pour la liberté: mais principalement pour l'honneur de leur Religion, afin qu'ils fifient connoiftre aux Turcs ques'ils auoiét cy-deuant vfurpé leur pays,que cen'eftoit que par leur diuifionrmais a cette heure que tous les peuples circonuoilîns eftoient en bonne intelligence enfcmblc, qu'il falloir recouurer par l'vnion ce qu'ils auoient perdu durant leur difeorde, fie cha fier ces cruels tyrans iufques au delà dclcurdeffroict. Que tous leurs voifins auoient défia fait afiez de dcuoir , tan t o II les ha tan s en pleine campagne , ores les chafians de leurs meilleures places , fi bien qu'ils auoient efeorné la meilleure partie de cette grande armée que S : nan auoit fait partir en Hongrie. Quj! ne t ic n droit qu'à eux qu'ils ne s'acquirtent vne pareille gloire , puis que toutes chofcslëur témoignoiçnt qu'ils eftoient accompagnez d'vn femblablc bon-heur. Les foldats défia afiez animez d'eux- mefmes contre lcsTurcs,commeil arriue ordinairement à ceux qui fe fontemancipez de la fujection d'vn autre , encouragez encores par les difcoursdu Palatin: mais picquez dauantage de ialoufic, par la mémoire des heureufes rencontres de leurs voifins,&£ de leurs glorieufcs victoires , iuiuircnt allègrement leurCapitaine,donnans dedans leurs ennemis auec vne tell e impetuofité, que les foldats ne manfcuflk des quans point au chef, ny le chef aux gens de guerre,tys forcèrent les Turcs de rcculcr.quélVaia uf dc,°iuc dcuoir qu'ils fifient de rcnirrefte à leurs aduerfa^ -,cenerutpas toutesfois fi proma ptement , que les Turcs ne fifient vne grande reflftancc , depuis le Solcil-ieuant i ufques au couchant, auec vnfuccez fort inégal, les victorieux demeurans bien lbuucntvatncus, fie les vaincus demeurans victorieux , les Turcs r afrai (ch i ifan s leurs gens félon la ncccflîtÇ; leur multitude eftant telle qu'ils le pouuoient faite à tous momens , ce qui n'eftoit pas aùni Lâ YiaojredesChrcfticns. r\ r.. . ittuio^ ««emeureaux ToVTESFOIS COm m C le Soleil eftoit à fon COUchant , If Palatin VOvailt (]u'l '! ne p inVahiné*. uolt pas cn auou- ja raifon , fie craignant que les fiens fuccombàflent auecques le temps ■ il enuoya quenrvn bataillon de gens de pied quieftoit alTczélôIgné dUcamp , lequel toitt frais 8c repofé, fe rua fur les Turcs ,qui ne s'attendans pointa cette rechargé : mais qu'ils demeurcroient vi&orictflt , ôu que la nuict feparWoitlc combat ; voyaas ïécourage relcué à leurs

The text on this page is estimated to be only 24.14% accurate

Mahomet III. Liure dix-feptiefme. 817 à leurs ennemis par ce nouueau fecours , s'eftonnerent du commencement , puis fc mirent i j $ j. bien-toft en fuite ; alors fc fie vn grand malîacrc des Turcs , Se des plus grands 6c plus no- ! blesdcntrccux^pluficurscnfcigncsydcmfurcrcnt, entre autres l'cnfcignc verte , que les Turcs tiennentauoir elle àUurfaux-Prophctc Mahomet,& qu'ils tiennent entre-eux comme facré-faindtc , auflî la portent-ils aux expéditions bclliqucufes , comme fi cela leur deuoit caufer quelque bon-heur : de forte que li tort qu'elle eften leur armée, ils tiennent la victoire toute atTeurée. Sinan mefme fift contraint d'cflrc du nombre desfuyans , Se comme la crainte otte tout rcfpcct 6c toute confideration ,1 01 t que la multitude des fuyans, l'cuftpouflc ,ou que luy-mefmc pour la halte qu'il auoit, ne pnnt pas garde où il alloit,il tomba du hauten bas du ponc dans le palus, (i que les Tiens eurent beaucoup de peine à l'en tirer:quantaux(^refticns,ilsfcrctircrcnttriomphansenlcurcampauecques vn fort grand fie riche butin. Mais Sinan picqué au jeu pour cette cltrctte qu'il venoitde fouffrir, contre fon cfpcrancc , pluftoft irrite queftonnc,& defireux que la nouuclle delà vangeance de cet affrontrut portée au Sultan au mcfmc temps que celle de la fuitte , il atfcmbla de routes parts fes forec^enuovant par tout Ces mandemens pour le venir trouuer en la plus grande diligence qumeurferoie pofliblc : de forte qu'enpeudeioursil eut autour de luy vne tres-puiuantc armée , 6c aufli-toft ilfcmit à pourfuiure fes ennemis > lcfqucls voyans vnc (i redoutable puiflanec, n'oferent tenter le hazard pour la féconde fois, ayans perdu beaucoup de gens en ce dernier combat, les Turcs s'eftans comme vous auez entendu, couragcufcmcnt deffendus. L £ Palatin cftimantdoncqucs que ccfcroitpluftoft témérité que kardicfle des'expo- T j j fer à l'aduanturc , il ayma-micux demeurer fur (on aduantage , Ce retirant par des chemins u paJtm dcltournczau pied de certaines montagnes fort éloignées du camp des Turcs, Se où luv donne »duit & fon armée pouuoient demeurer pour lors en l'eut été. Or auoir-il donné aduis au Prince lfin:o" ceftoy-cy eftoit TranP A,ronV4iu6. filuain de nation , Aaton ayant cite chaifé par le Prince Sigifmond . dautont c|u'on auoit de de Moidadécouuert qu'il fanon l'oie les Turcs , encores qu'il euft iufques alors fait tout deuoir£ie^»rï*p«' d' vn généreux 6c vaillant Capitaine , 6c aydé à Michel Vaiuode de V a la qui c , à deffairc les u Tartares que nous auons dircy-deflus, auoit emporté la ville de Siliftne , leur retraitée remplie de

toutes leurs dépoliillcs , le fort de Schuiul, dans lequel ils trouucrcnt quatorze coulcvnncs, dont deux portoicnt les armes de l'Empereur Ferdinand , Se deux de lean Huniadc, (ces quatre pièces ayans cfté cnuoyécs au Prince de TranûUuanic; eftoient encores allez de compagnie au porc d'Orofig , ou fc tient vn fa&cur ordinaire de 1* ZZz I

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

8 1 8 Hiftoire des Turcs, i y 9 y. part de l'Empereur Turc pour le trafic du beurre Se du miel à Conftantmople , auoient T" entré dedans , Se fait tres-grand butin , Se d'vn mcfmc voyage pris Stlcch , Galamp , Pruille, Gcrgie, Se affiegé Loganot : mais foit que fçs beaux faits eulTentcfté caufe de le faire plus particulièrement rechercher par les Turcs , Se que les grandes offres qu'on luy fît,luy eulTcnt fait oublier fondeuoir , ou que le Tranlfiluain vouluft difpofcr pleinement Se fouuerainement de cette Prouincc , ne fc contentant pas d'en cftre protecteur t Se pour ce fairey vouluft mettre vn homme du tout à fadeuotton, tant y-a qu'il auoit efté contraint de quitter (à place à eét Efticnnc. Lequel nouuellcraenteftably en cette charge , ne faillit pas à ce qui 1 u v cftoi t commandé , Se ne pouuant pas tenir lcdroict chemin pour la* crainte qu'UauoitdcsTartares,ilvint par les confins de la Tranfliluanic , trouuer l'armée du Prince , pour tirer de là en la Tranfalpine , Se comme ilapprochoit dçûa des Tranfliluains, il rencontra des PolonnoisaueclcfqucJs ileutquclquc rencontre, pour le faire fojiuenir de fon chemin : mais mal pour eux : car les ayant mis en routc,il en ht vne grande de ft ai ce: puis tout riche des dépoiiilles de fes ennemis, il pourfuiuitfon cheminé alla trouuer le Prince Tranlfiluain auchafteaude Terchuat. Ce qu'ayat entendu I c^i Zamolfqui Chancelier pour IcRoy de Polongnc en laPodolie,fir au dei'ccu du Roy vnvgrandc leuée de fbldats,& s'en vinttairc vn rauage en la Mold.iuic, laquelle dégarnie de gens Sedc fon chef, il ne luy fut pas mal-ayfé de s'en emparer, y commettant pour Gouucrncur vn nommé Hiercmic , homme de halle condition , Se qui iufques alors eiloit fans aucune réputation: mais qui cftoit fort auant aux bonnes grâces du Chancelier. Sicismond qui voyoit Sinan à lès portes , fut grandement affligé du mauuais tour du Polonnois, &dcflroit maniement icez& deffroits des Alpes, où citant a mué, cwmmc l'armée cftoit occupée ^rant: à. fortifier le camp .qu'à dreffer les Aigic d vnc tentes &pauillons, voicyvn Aigle de grandeur deraeiurée, qui venanr des Alpes aucc. m'forfe' r r *lucsvn vo' r"°'c prompt Se precipitc.vint fondre contre laroorcdu Prince^ ce que voyans Mn la tente les foldats de l'es gardes , qui d'auanturc le trouucrent-là auprès, y accoururent înconti. «le sigifmôd. rient ,& corne le grandcorps de cét oyfcau rempefehaft de parât de terre fi promptement qu'il eu ft voulu, les foldats le prinrent Se le portèrent au'Thbunal du Prince. Cela fut caufc de faire tenir maints propos fur cet accident , Se lé vulgaire des foldats, qui

prennent pour augure les plus petites rencontres ordinairement, difeburoient fur les lignifications de ce figne , Se comme les imaginations font diuerfes , lesideesquis'y forment cftans aulïï différentes que les metheores Se imprefftons de l'ai r , fèkm la nature de l'cfpnt , Se les .accidents qui s'y rencontrent , faifoient plufieurs conicttures 4 :& broient autant de confequenecs de cecy , qu'ils tenoient pour vn prodige-, les vns dùoicnt que cetteaigle dciîgnoit Sinan BaiTa, qui tombçroit entre les- mains des Chrefticns , Se que fon armée feroit. déconfite, d'autres que la peur dorainoit,&: qui conucrcUlbicut toutes choies à nul pour cftre 1

The text on this page is estimated to be only 28.73% accurate

\ 9 Mahomet III. Liuredix-feptiefme 819 eftrc leur fantaific préoccupée d'vne fauffe perfuafion , difoient que cette aigle ne figni- i j 9 y. fioitaurtechofcquclXmpirequidcuoiceftreairub|CÛy par les Turcs, Se l'armée Chrc — — ; — (tienne taillée en pièces , dautant mcfmequ ils portoient la figure de céc ôyfcau en leurs cnfeigncs:reuencmencapprinc bien-toll après aux vns&aax autres ce que cela vouloir lignifier , Se par la lecture de cette hiftoire le Lecteur pourra iuger lequel deuina le mieux. , ' Or Sigifmond délirant d'attendre le fecours qu'il cfperoit encorcs de l'Alcmagnc , Se j,™0," dp^ auflTi afin de donner temps aux chariots , dont il y auoit vn grand nombre en fon armée t de" Latin de Molpouuoir palTcr plus à l'aifc Iesmauuais chemins Ans embaraflemenr , dcmcura-là huiû ' • • ' iours, au bout dcfquels il fit marcher l'armée , &: s'en alla trouucr Le Palatin de Moldauie ,tfùcftant,& les armées fort proches les vncs des autres, il cftoitbicnmal-ayfé qu'allans tous les iours au fouragc,elles ne fiiTcnt fouuent des rencontres , vn chacun r xi fane des éprcuues de fa valeur , comme des tcntatiues,pour iuger du fuccez de la bataille : tant y-a que les Turcs ne pouuoicnt fouftenir l'effort des Chrclticns , qui s'en retournoient le plus fouuent chargez de leurs dépouilles -, car ceux qu on enuoyoit d'entre eux ordinairement au fourragc,cftans gens ramaflez Se mal 1 rmez , il n'cftoit pas mal-aylc d'en auoir la raifon: ilyauoit toutcsfoisbienfouuentdc bons foldats qui s'y méloient, comme on vidque les autres faifoient le fcmblable : mais cela n'cmpcfcha pas que les Chrcfticns ne fuflent le plus fouuent les vainqueurs ; ce qui leur rchauifa tellement le courage,qu'ils ne defiroient autre chofeque dcpouuoir venir aux mains: car le nombre qui les auoit épouuenté du commencement, lesaflcuroitdorefnauantpar l'accoutumance d'attaquer fouuent l'cnncnWjbicn quUcuft quelqucsfois l'aduantage furcux, s'efforçans dauantage à l'cnuy l'vn de l'autre de faire mieux que leurs compagnons, ne demandans que quelque bonne * occafion pour s'employer ; au contraire des Turcs , qui voyansecux-cy les pourfuiurc lans relafchc , perdoient beaucoup de leur affeuranec , Senc marchoient point de bon cœur en cette guerre. Cela fut caufcqucSinan délogea delà, & s'en vint campera Tcrgouiltc : mais Si- Siai^ wcf gifmond qui iugea bien que l'intention du BalTa cftoitdc prolonger le temps pour hure • : ' "•• difflpc^fonarmée,faifantccpcndantviurclaficnncauxdépcns de fon pays, il le fuiuit à la trace , &: fc vint camper en vnc grande plaine , auecques

refolution de liurcr la bataille aux Turcs , s'ils la vouloient accepter : mais à peine les gens de cheual auoicnt-ilsmis pied à tcrrc,& les autres mis les armes bas, que voyla vnc grande rumeur qui vint en leur camp: igncz< à eux fi que la frayeur leur faifant voir toute autre chofe que la verité,ils prirent leur courfedroicl au camp, Se comme les foldats leur euflent demandé qui les mouuoit à fuyr fi ville, ils dirent qu'ils auoicntveu l'armée des ennemis qui s'en venoit droid à leur camp, ce qu'ayant entendu les foldats, ils coururent aufii-tod à leurs armes ,& fcdifpofercnt de mcfmc que s'ils euflent deu rendre combat , incontinent le lignai de la bataille fut donné: mais ils s'aflcmblcrcnt auecques vn tel tumulte , qu'il cftoit prefquc impoflible de les faire mettre en ordonnance %Se garder leur rang, peu fuiuoient leurs enfeignes, tetousendefarroy fansfuiure aucun Capitaine, cftoient tort incertains de leur lalur. Chacun auoit fait fon tcftament,&: défia l'auant-gardc pftoit en ordonnance, Se les Alcmans en leur rang tous jtfefts à combattre, fi les Turcs euflent approché , quand on vint dire à Sigifmond, que cela n'eftoit qu'vn faux bruit: ce qu'il cnuoya dire incontinent par tout: mais cela ne fut pas alfczpuifsât de raflerener ces cfpriçs troublez Se préoccupez par la frayeur, fi qu'il fut contraint de faire crier a fon de trompe que chacun cuit à fc maintenir en filent ce , fans faire aucune clameur à peine de la vie , ce commandement eut le pouuoir de fairé rentrer chacun en fon dcuoir. Pr o c h e ducamp de l'armée Chrefticnne , Se diftant cnuiron de lacourfed'vn cheual, il y auoit vnc montagne entre -couppéc, fur laquelle on tient que Sinan BalTa monta pour contempler à fon ayfc l'armée des Tranlîîluains , Se la voyant beaucoup plus grande qu'il nefercitoitimaginée,&enfibonneconche,ilpcnlaqucleplusfeurparcy pour luy, cftdlt de différer le combat,& le remettreen vn autre tcmps,ce qu'il communiqua à Haly Bafla Se à Mechmct-beg principalement , e liant d'aduis qu'ils fc rcriraflent à Tcrgouiltc, place aflez forte , tant par art que par nature 5fic cela comme en façon de fuite,afind'occaftonner lçsTrafliluains à les fuiurc Se les tirer en quelque place plus cômode ,pour les comZZz ij

The text on this page is estimated to be only 26.66% accurate

g 20 Hiftoire des Turcs, 1595. battre. Que s'ils fc refoluoient d'aflieger la fortere fte , ils pouuoient ayfémcnt fouftenir le ficgc,& cependant comme leurs ennemis feraient attentifs à cet allégement, fans rien craindre d'ailleurs, il feroit en forte , fie prendroit fon temps fi à propos qu'il leur donneroitvnccamifadc fifanglantc au plus profond dehnui&,Sc lors que les corps font les plus aftoupis de fommcil,qu'»l en refteroit peu de tout ce nombre, pour en aller porter des nouucllcs en leur pays , auquel ils pourroient après entrer en toute facilité , puis qu'ils en auroicnttcrraffélcsdcrTcnfeurs, Se s'en rendre les maiftres : cecy Se chofcsfcmblablesdeduifit Sinan à ce Confcil , encores que ceux qui efcriucnt cette hiftoirc,difcnt que fa principale intention cftoit de prendre la fuirt. Ayant doneques laine quelque peu de forces dans cette place,8e après qu'il l'cuft munie de tout ce quiluy cftoit ncceflaire,il remua fon camp fur la quatricfmc veille de la nuict , fie s'en vint aucc la plus grande hafte qu'il luy fut poffiblcaBucarcftc. LE lendemain Sigifmondaulcuerdu Soleil fait fonner la-trompette,afin qu'vn chacun o a dif euft à fc ranger fous ton enfeiene .diuifant fon armée cnfcptefcadrons,quinecontcnoit pjfitioif de pas moins de vingt- fix mille cheuaux.&c de trente-cinq à quarante mille hommes de pied, {•irmtedesi- furt0utcslcfquellcs forecsil auoit cftably fon Lieutenant gênerai EftienneBochikaic.vn giûnood. ^ grands Seigneurs de la Tranlfiluanie , fie lequel outre ce qu'il cftoit aucunement parent du Prince,cftoit extrêmement bien-voulu par tous ceux du pays.tat pour fes vertus, que pour fcsrichcircs.Cét ordre donc eftant donné, fie faifant marcher fon artillerie près de l'infanterie Alcmandc, il fit aduancer fes trouppes contre les Turcs: mais comme ils furent arriuez au lieu où ils auoient campc,voyant qu'ils s'eftoient retirez,lePrincc Tranffiluain craignant quelques embufehes, fie que Sinan luy vouluft ioiicr dfKjuelquc ftratageme , il commanda auxficns de fc tenir toufiours en bataille/ans rompre leurs rangs.iufques à ce qu'on eut découucrtqu'cftoicntdeucnus leurs ennemis : car il fçauoicalTez quels grands appareils le Bafla auoit faits contre luy , fie qu'il s'cftoitpcrfuadc de conquérir en peudeiours la Tranfliluanic, fie dclc voir maintenant retirer fans combat, cela luy ferabloit hors d'apparence. Or quelques tours auparauant, Sinan ignorant la puiflante armée desTranflîluains, Se le grand appareil qu'ils faifoient contre luy , tenant défia la victoire toute affcuréc.fie quo courcun de iamaisfonennemy n'auroit

l'ancuranccdc l'attendre, encorcs moins de l'attaquer, auoit kur^Mne- ' lùffce » & qu'us &«eiit arriuez de nuiû , ne poouanspas difeerner a qui ils auoient affaire, mit. ennC* ils s'allèrent ictter au mUicudcstrouppcsdcsTranmIuains.quientaillercntenpicces vn grandnombre ,fic en prinrent beaucoup de prifonniers, le rcltefefauaaàla faucurde la nuict , laquelle fc paflade cette forte,fans qu'on permiftaux foldats.le lendemain le Soleil mefmc eftant leue, de s'aller raffraifehir : mais on les fit toufiours tenir en armes, iufqucs enuiron le midy,quc ceux que Sigifmond auoit cnuoyez dccouurir qu'eftoit deuenue cette grande armcc,luy euftent rapporté qu'ilsauoient fort exactement fait lcurrcchcrchc de toutes parts, fie qu'ils n'y auoient reconneu autre apparence , finon qu'ils s'eftoient mis i la fuite .comme Sinan auoit fait auffi , pour ic ne fçay quelle terreur panique qui luy auoit donne cette épouuentc fans grand fujet : car toufiours fon armée cftoit-clle de beaucoup plus puiflante que celle dcSigifmondjfiC cependant il donnoit gain de caufe à fon enneray, fans seftre mis en dcuoir de le combattre, eftant caufe que les Cens perdirent le coeur, quand il fc fallut deffendre à bon efeient. iTertoufii? Tant y-a que le Prince Tran{filuaii\voyant fon ennemy en fuite , fie luy voulant donner la peur toute entière ,ruminoit en foy-mcfmc lequel cftoit le plus expédient , ou de pourfuiurc Sinan , ou d'aller aflieger Tcrgouiftc : mais en fin il mgea qu'il eftoit plus à propos de luy donner la clef des champs, fie s'en aller à Tcrgouiftc: car il euft cfté trop dangereux de fclaùTer enfermer par derrière, comme ileuft fait,s'il fefuftmisàpourfuiurcSinan , eftant bicn-ayîe après à ceux de la garnifon de luy ioiier quelque mauuais party , cela le fit aller tout droift àTcrgouifte,amcgeantaucc vue partie de fesforecs la hautc-villc.Se aucc le refte il s'en alla deuant lechafteau. Cette placccftla ville çapitalcdc la Valaquie, fie où les Princes Vaiuodes de cette Proutncc auoient accouftumé de faire leur demeure, à laquelle commandoit pour lors Aflan Bafta,outrc ceux que Sinan y auoit laiflez : car c'eftoit le Sanjacat de ccftui-cy . Sigifmond pourfuiuan t doneques fon chcmin.Se n'ayant pas encores pour fix heures de temps pour aller iufqucs à Tcrgouifte , le quinzicfme iour d'Octobre

The text on this page is estimated to be only 28.14% accurate

MaHomet III. Liure dix-fcptiefme. 821 d'Octobre de l'année mil cinq cens quatre-vingts-quinze .ilparutfurlccampdcs Tranf- x<96. fiiuains vnc Cornette flamboyante ,1c Soleil citant jalcué,&: le temps cftant fort ferain, ■ — qui fut vcuëprcsd'vnc heure entière par tous ceux de cette armée. Ce fignecftanr pris pour bon augure, encouragea dauantage les foldats,fi que fans fe donner aucun rclaf- Jr , chc, ils eurent bien-toft fait leurs approches, Se aùffi-toft Sigifmond fc refoluc débattre funeufement la place ,&quclqucs-vncs des fortifications que Sinan y auoic fait faire, cftansartczayfccsàforœr , lcsSiculcstrouucrcntvncinucntiondc faire vnc forte de feu artificiel , lequel ils iettoient fur les toi&s , tant des maifons que du chafteau , qui d'ailleurs cftoit battu de l'artillerie en telle façon ,.que toutes les ruines tomboient fur les teftes de* affiegez. Cette batterie leur donnoit beaucoup d'affaires : mais* ce n'eftoitrien au prix de ce |nuentu>nde feu artificiel , lequel cftoit comme inextinguible , quoy qu'ils y peuffent faire ; parmy cela, feu artifioei la plus-part des Tranffiluains voyans les Turcs allez cmpcfchcz à fc dcfFcndrc du feu , ufchoient auecques des cfchclcs de furprendre la ville, chacun f ai fan t l'on effort de gagner gouUU. le temps, tandis qu'il n'y auoitpas fi grande refiftanec, toutesfois ils fc dépendirent quelque peu j mais fc voyans accablez de toutes fortes de mifercs , Se quauffi. bien le feu les gagnoit tellement de tous coftez, qu'il leur feroit împoffiblc , ny de refifter , ny d'auoir le temps de capituler , ils commencèrent tous à penfer de leur fàlur , Se à fc fauuer:or y auoi til vnc petite colline ignorée par lesaffiegeans , par laquelle il cfpcroicnt bien de s'enfuyr. Comme doneques ils commençoient défia à faire retraitte , ils ne s'y peurent conduire fi fccrcttcment,que ceux qui lcsafTailloicnt, ne s'en appcrccufTcnt : cela fit qu'aufli-toft ils montèrent à cheual , & pourfuiuircnt les fuyans fi viucmcnt qu'il en échappa peu qui ne paflafTcntpar le glaiue , ou parlachaifne : Se quant à Haly Baffa , Se à Mchcmctjfcce , que Sinan auoitlaiffczCapitaincs de lafortcrcfTc/oit qu'ils euffent honte d'abandonnerla place , Se aymaflent-micux finir leurs iours en combattant , que de fuyr honteufément , ou fc rendre lafehement à leurs ennemis, ils voulurent demeurer dans le chafteau -t mais cela n'cmpcfcha pas que IcsTranffiluains ncforçalfcnt leurs fortifications,&: ne fê rcndiffentcn finlcsmaiftrcs de la place, dans laquelle cftans entrez, les Siculcs quifont gensfaits à rechercher cxa&cmcnt ce qui peut-eftre caché dans les places de conquefte ,

trouucrcnc alors Haly &:Mchcmct qui s'cftoicnt cachez dans le chafteau ^çfqucls les amenèrent au Prince Tranffiluain. Ces nouucllcs furent bien-toft portées à Sinan, qui cftoit lors àBucarcftc Jcfqucllcs Situnemend luy donnèrent vnc telle épouucnte, qu'il ne penfoit pas fc pouuoir fauucr iamais aflez àjVi"0^"""^ temps : ayant donc raffcmblé fes vaifleaux , il met le feu à cette ville de Bucarcftc,& ayant Vu goulu. * laifrc-làtoutcequilcpouuoitcmpcfchcrdctirerpays,poufrc par ie ne fçay quel defefpoir,coinmcfircnncmycuftcftédcfiaàfaqueuë,ilfcmithontcufcmcntcn fuite, fc ha- * ftant le plus qu'il luy cftoit poffiblc , pour gagner Girgion,ou fainct Georges. A Bucarcfte il y auoitvn temple fort fomptucux Se magnifique qu'Alexandre' cy-deuant Palatin de Valachic tSe duquel il a efte fait mention cy-delTus , auoit fait édifier : Sinan quelque temps auparauantauoitfaitfortificrccttcplacc dcbonncsdeffcnfcs,&:rauoitenuironncc d'vn bon rempart j de forte que les fortifications de Tcrgouiftc n'approchoient en rien de ccllcs-cy: toutesfois la frayeur l'aucugla tellement , qu'il ayma-micux abandonner la place, que de la difputcr contre I'cnncmy, qu'il tenoit fi puifTmt Se accompagné de tant de bonlncur , qu'il ne croyoit pas qu'il y culi place ,tant forte euft elle peu cftrc, qui peuft refifter à fonefiortj mais deuant que de partir,ayantfaitcrcufcrlcsfondcmcnsdccc temple, il fitemplir le tout de poudre àcanon, afin que l'armée Chrcfticnnc venant à s'emparer de cette place , mettant le feu à la poudre , Se faifant ioiicr cette mine, les foldats fuffent accablez fous les ruines d'iccllcrcxccutant parce ftratageme, ce qu'il n'euft ofc entreprendre à guerre ouucrtc , toutesfois fon dcffcin ne peuft rculîmcar Sigifmond auoit pris vn autre chemin que Sinan n'clpcroit,&: auoit laifTc Bucarcfte à main gauche , de fort» que les Turcs qui'auoicnt cfté laifTcz-là pour faire ioiicr cette mine , penfans que lesChrefticnsdeufTcnt entrer dans la fortercfTc, firent ioiicr leur mine : mais cela ne fat que ruiner la place , fans faire prcfquc aucun dommage aux autres. O r. Sigifmond auant que de partir de Tcrgouiftc , ne voulant rien hazarder que bien à propos, comme ilauoit pris àja conquefte dccctteplaccHaffanBafl*a,quiycommandoic auparauantl'arriuéc de Sinan, il le fit venir pour s informer particulièrement des affai- * . res des Turcs,& comme il luy euft fait de grandes promcfTcs s'il luy difoit la vcrité,&: qu'd l'cuft réciproquement menacé s'il la luy déguifoit , il s'enquit fore particulière ment des ZZz u j

822 Hiftoire des Turcs, 1 y 9 j • affaires des Turcs , &: pnncipalcmenrcombicn Sinan pouuoic bien auoir 4c gens de guer" rc alors quant Se luy , ce qu'il auoit refolu de faire , Se quel chemin il cfperoic tcnir,luy demande encores comment il auoit eulaffeurance de rcfifteràvncfipuifTantc armée que la tienne ,vcu qu'il auoit fi peu de forces aucefoy. A cela on dit que HafTan auec vn vifage artcurc , Se vne parole qui tcfmoignoit fon grand courage , accompagné toutcsfois de refp cet , luy refpendit. Qpi Jécou- Qvji l ne penfoiepas que Sinan eu(l pour lors en fon armée plusse vingt-huitt à trente de sinan""* imu^lommcs decombat , ayant diftribuc le refte Pour ditez qu'il y pourroit ttouucr : cela fut caufe que le Tranffiluain print vn autre chemin: ferewer. majs comme il n'eftoir plus qu'à deux milles de faincVGcorgcs , on luy vint dire que Sinan auoit japalTé le Danube auecques vne partie des fiens , le refte cftant encores au deçà du rinage,qui n'auoit pas eu le temps de le pafTcr : ce que fçachant Sigifmond , &: voyant combien toutes chofes le fauoriioicnt , difpofc les fiens pour aller attaquer l'enncmy:mais afin de ne rien faire mal à propos , ilchoifift'vn nombre des plus vaillans , aufqucls il commada que s'ils trouuoient l'armée ennemie en l'cftat qu'on luy auoit rapporté, ils riflent des cfcarmouchcs continuelles pour leur en cmpcfchcrlc partage. Ccux-cy trouucrenc en qmz< xlby G(

Mahomet III. Liuredix-fepticfme. 823 en leur chemin pluficursfourragcurs qui chafïbicntdcuant eux pluficurs trouppeaux de i r p f . beftiaux Jcfqucls outre ce qu'ils ne s'ateendoienc pas à cette rencontre, nettoient pas encorcs pOTTrcfiftcr aux Tranflîluains, qui eftoient tous gens de main, de forte que le plus feur pour cux,fut de fc mettre en fuitte : mais on les pourfuiuit de G p rcs , que la meilleure partie d'entre eux taillée en pièces , le refte fc fauua comme il peuft: peu furent pris pi ifonnicrs,lefqucls cftans menez à Sigifmond,luy rapportèrent les mcfmes nouucllcs de 1 armée de Sinan. Cela le fît aduancer en diligence , & il y-a grande apparence que s'il euft fuiuy le confcildcHaflan,ilcuftprcucnu Stnan ,&: l'eu II enclos , fans qu'il euft eu moyen de fc fauucr : mais les affaires de la guerre eff ans bien plus ayfces à difeourir qu'à pracriquer , les accidcnsquifuruicnncnt changeans à tousmomens, les rcfolutions auûj qu'on auoit prifes , le contraignirent d'en vfer ainfi. Q_v a n t à iaincl- Georges, c'eft vnc place qui cft 11 tuée en vnc petite I lie que fait le D a- situation de nube , de fort plajfantc demeure , ic comme elle cftoit forte naturcllcment,cncorcs auoi t- k^â-ceorcllecfté beaucoup fortifiée par les Turcs. Pour y aborder il y auoit vn pont de chaque co-6"" lté , le plus long qui regarde V Alcmagne , par lequel venoient les Tranfltluains , lcfquels ayans gagné ce premier pont ,tafcherent d'occuper le fécond; mais tandis que le premier fc difputoit , Sinan & la meilleure partie des liens , fe fauuoient par l'autre , ce n'eftoit pas ton te s toi s fans grande confufion : car les Turcs fentans def-jà leurs ennemis à leurs cfpaules, aympicnt- mieux feprecipitet dans le courant du flcuue que d'attendre le tranchant • • de leurs cfpccs : mais comme la meilleure partie ne fçauoicnt point nager, auffî eftoientils engloutis dans les ondes. Or Sinan pour empefcherquelacaualeric ne le pourfuiuift, auoit fait vnrempar de chariots fi fortement cntrclaftcz,& en telle quantité , qu'il eftoie impofliblc aux gens de cheual de les incommoder, ce que rcconnoiilànt Sigifmond , il commanda à fes gens de pied défaire en forte qu'ils rompilTent cette barricade de chariots , afin qu'ayans gagné le petit pont, ils nu il car vn plus grand defordre en l'armée Turquefquc.Ccs gens de pied qu'ils appcllentPixidaircs,font les plus vaillans de ces contrées, &ccuxenqîiilcTraflTiluainauoit leplus d'cfperancc. Ceux-cy doneques pourne point démentir la réputation qu'ils s'eftoientacquife de longue-main,bicn-ayfcsencoresd'auoir cftéchoifiacommclcsplushardisdc toutes les trouppes , pour aller attaquer & mertre en dcl'>rdrcl'cnncmy ,

donnèrent d'vnc telle furie dans cette multitude fuyante Se def-ja toute épouucntécjfaifans vnc telle fcopctcric,ou,pluftoft vn tel abbatis de Turcs , que le Du p ubc remply de corps morts , & fes eaux conuerties en fang pour l'abondance qui s'y en rc pftndoit , perdoitnon feulement Ion courant : mais encore cftoit-il prc(quc impofTib 1 e c n cétendroit- là d'en puifer, (quand on en voulut donner aux belles après le combat, J qu'on n euft auecques l'eau puifé quelque corps mort , ou d'hommes ou de cheuaux , tant ils y eftoient à tas , quelques- vns encores demy-morts & pleins deplayes fc voyoient flotter fur les eaux auecques des gemiflemens &C cris lamentables. Les Turcs qiùe ftoient de Tau t rc cofte du fleuue voyans vn fi grand cfchcc qu'on faifoit L.attiUeiie dcslcursfralchoientdelcsfccouriràforcedecoupsdccanon: mais foit qge leur canon jeï ru ires ne fuftmal fi tué,ou que leurs canonniers ne fccufTcnt pas leur mcfticr.tanty-aquclamcillcu- fc" aucun vk rc partie de leurs coups fut tirée en vain : mais il n'en eftoit pas de mefmc du cofte dcsfe

The text on this page is estimated to be only 29.28% accurate

824 Hiftoirc des Turcs, ■ r y 9 5. fit aller le tout en fumée , fans prefquc faire aucun dommage à l'cnncmy . Lu chofess'eftans donc parteesainfi mfques au foir , les gens de cheual de^TranffilPrudente pa tiente uainsne voulurcntpointtoutcsfoisquittcrlcsarmcSjpourlacraintcqu'ilsauoicntquclci larmiechre- Turcs , durant l'obscurité de la nui£t, mootansfur les vailTcaux, ne palTaflcntlc flcuue.fic «benne. ncleur drctTaiTent quelques embufehes ; non feulement eux , mais toute l'armée Chrcftienne demeura toute cette nuidt-là fans dormir,mettant par tout de bons corps-de-gardc , pour voir ce que voudraient faire leurs ennemis. Mais comme Sigifmond eiift veu lo lendemain que toutes les embufehes Se les efforts des Turcs n'eftoient pas beaucoup i craindre , il fc campa au mcfmc heu où il auoit parte la nuiû, Se fc feruant des mcfmcs artilleries dont ceux dcTcrgouifte s'eftoient feruis contre les fîcns,il dreffa fa batterie contre la forterefte, qui ne leur fut pas mal-ayféc à prendre, ceux de dedans cftans mal fournis de poudre à canon,commc ilacfté di£t,aufli ne ruoicnt- ils que des pierres contre leurs aducrfaircs : mais cela ne pouuoit pas durer long-temps : car outre ce qu'ils n'en auoient pas fi grande multitude, le coup n'eftoit pas fi puiflant , joint le grand nombre de leurs ennemis quicntouroicntla place Jcfquclsmontans auecques des cfchclcs,ou par les brelchcs, malgré toute la refiftanec des afliegez, fc rendirent en fin les maiftres de la place , à la veuô meimesde Sinan. Ce s t ainfi que ccctc place tres-forte Se tres-importante , Se qui auoit cfté près de cent Qni auoft ans fous l'Empire des Turcs, vint en fort peu de temps en la puilTance des Trantfiluains, cent «isVous b»cn 1U'" y euftàla portée du canon vnc grande armée de Turcs , conduite encorcs par vn u domina- de leurs meilleurs Capitaines , Se qui auoit fait de plus belles chofes contre les Chrcfticns uô des Turcs. cn ja Hongrie, ccux-cy ayans eu leur rcuanchc à cette fois , de ce quis'cftoitpalTé àlauarin&ren plufieurs autres lieux. Sigifmond toutesfois ne fut pas d'aduis d'y laiflcr dedans beaucoup dcgcns-de-guerrc,àcaufeque eclaeftoit trop éloigné du fecoursdeja Tranffiluanie,& trop expofe aux courfes & inuafions ordinaires des Turcs :8e d'vn autre cofte ne voul.it pas lairter la place en tel cftat que fes ennemis s'en pculTcnt feruir paraprcs,il y fie mettre le jeu , Se démolir le pont qui n'eftoit fait que de vailTcaux aflemblcz ensemble. Ce qui ayant cfté fortheurcufemcnt&: facilement exécuté , par vnc fingulierc &: fauorable

aflîftancc diuinc , Sinan fc retira auecques fagrandc honte , après auoir perdu dcpuisTcrgouifte& Bucarcftc, iufqucs àlaprifc de fain&.Gcorgcs, bien près de vingt-cinq mille nommes. Outre le butin que les TranlTiluains y firent , qui fut fort grand , ils rccouurcrenttrente-fix erofles pièces d'artillerie, que le mcfmc Sinan auoit prifes l'année précédente; quand fuiuant le cours de fes victoires , il auoit conquis l'IrtcScytiquc. On dcliura encorcs quatre mille Chrcfticns , outre les femmes &: les enfans , que cette armée des Turcs auoit pris cn la Valachic : mais ce qui fut le plus notable , c'eft qu'en cette feule guerre,qui dura fort peu de temps, les Chrcfticns reconquirent ces trois grandes Proumccs de Tranfliluanic, Valachic ,&Moldauic, tant la diuinc Prouidcncc voulut fauorifer le Prince Tranfliluain , que ce que non feulement fes anceftres , mais toute l'^cmagnc mcfmcs, Se fcfplus grands Empereurs n'auoient peu exécuter par tant d'années, Iuy cn peu de mois lccoua le ioug do l'Empire Turqucfquc , reconquit les terres qu'il auoit vfurpées fur luy& fur fes voifins, le charta de toutes ces trois Prouinccs, ruina fon armée, Se le contraignit de fc retirer à fauucté , &: fc tenir pour vaincu. C E qu'ayant fait,iltiai£tades affaires de la Prouincc auecques le Palatin , prenant fet^enTiiC quc'°illcs trouppes auecques luy,& IailTant le refte de fon armée àEftienncBocxaic.il s'en Tihumc. alla dcuantàBraiTouic,oùil attendit Bocxaic, lequel le vint trouucr auecques le Palatin Efticnnc de Moldauic , où cftans arriirez auecques toute l'armée, on cn choifift feulement deux mille Siculcs , pour fc joindre au Moldaue , afin de le rcftablir cn fa dignité , &: ayant demeuré quelque temps à Brartbuic,il retourna à Albc-Iulcauccvntres-grand applaudirtement de tous ces peuples pour les^hofesqu il auoit fi hcurcufcmcnt exécutées. Mais, afin qu'on voyc tout d'vnc fuite ce qui s'eft parte fous ce Prince : au mcfmc temps qu'il pourfmuoit Sinan ,Ics fiens prinrent la fortere fle de lenne.vnc place qui cft entre Iule Se Thcmifwar , dans laquelle il y pouuoit auoir quelques fept cens hommes , fans les femmes Se les enfans : on permit à tous de fc retirer à Panode cn toute afleuranec , les hommes ayans le cimeterre au cofté: mais on dccouurit que lcsTurcs auoient vnc fccrcttc intelligence aucc ceux de Themifyar, cela fut caufe qu'ils fuient lairtcz par leur conduite, Se auflî-toft attaquez par les pafteurs des cnuirons.qui les enuironnerent fur ce chemin, dautant qu'ayans eu le vent de leur dcrtein,ils s'amallercnt bien iufqucs à quatre ccns,& ayans pris leurs dépouilles, pourfuiuircnt leur pointe iufqucs à Panode , ou les autres eftoient en

cnembufcade,cfperansquclcs Chrcftiens fc dcuflcnt aduancer iufques-là j où il y eue ifjy. vn long 6c cruel combat: mais en fin les pafteurs demeurèrent vainqueurs , mirent leurs """""""" ennemis en fuite , 6c prinrent fix pièces de campagne : cela apporta pluficurs coramodir.cz à Varadin,& rendit les chemins afleurezentre Iule jfThemifvar , 6c quelques milles» l'entour ; ce mefmc iour encorcs qu'on print lafortereffc de Ienne , Villagoiraar fc rendit* ceux de la garni fou fortirent bagues faunes , à condition qu'ils n'entteroient dans aucunes fortereffes de la contrée , ains s'en iroient au loin où bon leur femblcrotc. C'estoit
cequifepa(ToitauccSinan:maislesTurcsn'auoientpasmoinsàfourTnrcn Scuerité ia la Hongrie: car alors eftoitchef de l'aimée Impériale le Comte Charles de Mansfcld, ^jufeii' fort fage&aduifé Capitaine ,auuifecretcnfesentreprifes , que feuere en fes commandcmcns.tefmoin la punition qu'il fit de quelques Alcmans , qui réfutaient d*c venir au rendez-vous qui leurauoitefté donné: car ccux-cy ne voulans pas fuiurc leurs Capitaines ,dcputctcnt neuf d'entre eux, pour demander au Comte leur paye , le Comte fans s'eftonner de cette feditieufe façon de procéder , commanda que ccux-cy fulTcnc pendus, lefqucls bien cftonnczd'oùyr vn iugcmét tout autre à ce qu'ils auoient cfpcrc, vinrent auifi-toft aux prieres.implorcrcnt mifericordc,& confcflcrcnc leur fautc,on pardonna à crois, & le fort ietté fur les fix autres, deux r ut cm pendus pour exemple. Cette prompte exécution maintint les autres en leur dcuoir,&: les fit incontinent ranger fous leurs enfeignes; cncorçsn'auoit-ilpasmoinsdebon-heuràtoutcequ'ilcntreprcnoit. Ce Capitaine donc fi excellent jayantfair aduancer fon armée en l'Iflc de Schiuch le plus fccrcttcmcnt qu'il luy auoit eftépoiTiblc.auoitcnuoyé rauagerlcscnuirons de Tournât de Strigonic, laqu«lle cependant il faifoitreconnoiftre le plus fccrcttcmcnt que faire fc pouuoit , tant en fes murailles qu'autres fortifications qu'on y auoit peu faire depuis le dernier fiege , 6c voir diligemment où elle fc pourroit plus commodément affaillir. • Ceste armée cftoitcompofce de treize mille neuf cens cheuaux, & cinquante 6c vn *. mil cinq cens hommes de pied, en cette forte :1e Pape à ce qu'on diû , fournilToir mille r,cJ,mb're chenaux , 6c douze mille hommes de pied , Florence cinq cens cheuaux , 6c trois mille PIC- ment de i'irtons, Ferrare mille cinq cens hommes de pied, Mantoùe mille , Viterbc cinq cens enc-«"é< chreuaux ,Tirol quatre mille piétons, Bauicrc trots raille , Bohême

deux mille cheuaux , 6c fix mille harquebufiers, de Sileficns quinze cens cheuaux, 6c fix mille hommes de pied, de Lufaciens cinq cens cheuaux , 6c mille piétons , d'Auftricns deux mille cheuaux,& fix mille hommes de pied , de Hongrois mille & cinq cens cheuaux , de la Saxe fuperieure douze ccnscheuaux,de l'inférieure fix cens, de la Franconie raille, Sueue quatre mille hommes de pied , la Noblcfic de Sueue du Rhin 6c de Franconie quatre mille : Charles Comte de Mansfcld auoit mille cheuaux armez de toutes pièces , mille harquebufiers à cheual,& fix mille hommes de pied Vuallons.Auccqucs toutes ces forces le Comte Charles s'achemi- • na , comme nous auons dit , en l'Iflc de Schiuch ; 6c pour mieux abufer les Turcs,il fit femblant d'affieget Totim „auparauant que Strigonic , 6c pour leur en imprimer dauantage la créance, il enuironnepluficurs fois cette place, & fait fcmblant de la reconnoiftre , mine encorcs de vouloir loger en fon faux-bourg, mande à Vienne qu'on luy enuoye parle Danube nobre de faffincs, mantelcts &r gabions, qu'il auoit defia fait préparer deuant que de partir : mais pour s'éclaircir dauantage des affaires de fes ennemis, il fc fit amener quelques Turcs qu'on auoit pris prifonmers,lc-prcmier dcfqucls n'ayant voulu rien dire, il le rît pendre 6c découper auecques des razoirs en prefence des deux autres , qu'il menace de pareille peine , s'ils n'obey ffent &: ne difentec qu'ils fçauent. Ccux-cy intimidez par ce cruel fupplice,difent que le grand Seigneur auoit deftiné toutes les forces de cette année contre » la haute Hongrie,Tranffiluanie,&Moldauie , ne luy en reliant point pour cnuoycr contre IabafTc Hongrie. Ce qu'eftant ïccu par le Comte, il fit auffi- toft ietter des ponts fur le Danube 6c fur l'Vuagc , puis pafia fon armée bien en ordre , 6c tout à fon ayfc.furprenant ainfi la earnilon Ca>* ie s,n" J r • ■ r i «il ' i *i 7 i • tr B-r- gome pru M de Strigoruc,quifurla créance quelle auoit que les Alcmansvouloicntaflicgcr Totim, aépouiueu. s'eftoit en pai rie iettée dcdans.pour la dcrfendrc$ Et de fait , le Comte pour leur confirmer dauâragc cette opinion, cftoit venuaucc vingt-cinq ou trente mille hommes entourer cette place , 6c l'auoit flit fommer de fe rendre , tandis qu'il auoit dcpcfchc Palfy auec fcsHidoucques pour furprendre le faux-bourg de Strigonic, Se s'en rendre les maiftrcs , enuoyant d'autre -part les Houfiatts tenir la campagne pour cmpcfchcr qu'aucun fecours n'entrait dans cette place. Palfy ayant fait habiller fes Hidoucques en Turcs, vont rafansla ville dcBudc,laqucllc ne voulans paner fans faire quelque raflc,ils rencontrèrent quelque

The text on this page is estimated to be only 28.86% accurate

826 • Hiftoire des Turcs, 1 y 9 5- cinquante Turcs qui trompez par l'apparence de cet habillement , approchèrent en alTcuranec: nuis mal pour eux: car les cinquante demeurèrent fur la place ySe tout d'vncmcfme haleine , ayans trouuc vn nauirc à la rade du Danube , entre Budc Se Strigonie , ils le pillèrent où Us trouucrcnt quatre-vingts Turcs , dont ils emmenèrent quinze pnfonniers en l'armée fort richement veftus, cela leur fut vn bon augure que leur entreprife rcurfuoic à fouhait:& défait ,venusaux faux-bourgs deStngonic,ils trouucrcnt tout pai fi ble, comme en vne pleine paix , pas vn des habitans ne s'attendant d'auoir cette nuict-là de fimauuaishoftes,fcntanspluftoftletrcnchant dclcpécdc leurennemy , qu'ils nefe furent aduifez de fc mettre en deffenfe. x«»Tore»en. I l citait cependant fuiuy du Comte Charles , lequel arriuadeuant Strigonie le premier femme»'*" de luillec Ci à l'improuiftc , que les Turcs effroyez d' vne fi puisante armée , curent àpeine ieurimen&as le temps d'enuoyer leurs femmes & leurs enfans à Budc par dcuus le Danube , Se iugeans à Budc. bien quelcur nombre n'cftoit pas fuflifant pour refiiter à vne fi grande puiflanec, Se que s'ils vouloicnt s'opiniaftrer à detfendre tout ce qu'ils tenoient en Strigonie, qu'ils fepouuoientaucurcrd'cftrc la proyc de leurs ennemis, ils quittèrent de bonne heure la haute ville où demeuroient les Rafcicns,& ruinèrent le port fiz au pied du mont fâinct* Thomas, non toutesfois fans grand tumulte. Le lendemain le Comte enuoya reconnoiftre cette place que les autres venoient d'abandonner , Se n'y ttouuant perfonne de refiftance; il y fit entrer quelques enfeignes de Vualons feulement pour fa garde, Se auJTt-tqft faic faire vn pont de radeaux,barques,clilîes,& autres matières proprcs,fur le Dariube,faifanr mener grand nombre de fafeincs des forefts voifincs fur les chemins, Se chercher chenaux Se chariots pour plus commodément amener les canons de batter ic,& leurs munitions en l'armée , dcfirantd'cftonncr autant les Turcs par fa prompte diligence, que parfes forces, afin que fur ces grands préparatifs, & l'ordre qu'il apporcoit à routes choies, il iugeaft que le fuccezde ce fiege feroit autre que celuy des années précédentes: Or vouloic-il attaquer la baflc-villc,& commencer par cllefa batterie, afin que fes foldatspcuftcnt aller plus facilement à la brcfchc: pour à quoyparucnir , il fit remettre en deffenfe le fort que les Turcs auoicntdemy ruiné , y laiflant dedans vn bon nombre d'hommes auccques quatre gros canons pour batre les murs de la ville, laquelle auoit elle mcrueilleufcment

fortifiée par les Turcs 1 car outre ce qu'elle edoit forte d'afiiette, comme vous aucz peu voircy-deifus en la vie de Solyman : ce Prince fçachant bien de quelle importance luy citait cette place, auoit faitfaire de meilleures 8c plusfortcs murailles qu'auparauant, qu'ilauoit appuyées d'époifles efpaules,&enuironnées de bonnes contre-cfcarpcs, le tout bien deffendu de bouleuers , bâfrions, cfperons.demy-luncs Se collidors , & depuis les Sultans fes fucceffeurs auoient cfté toufiours fort foigneux d'y entretenir vne puitfante garnifon , Se de mu• nir la place de tout ce qui luy cltoic neceflaire , laillàns dedans forr grande quantité d'artillerie. To v t E sccschofescftoicntaflfczfufrîfantcspour eftonner celuy qui s'y voudroit adLe Comte de drefler .auifiarrcftcrent-cllcs le Comte Charles, iugeant bien que cette place luy feroit kî™*!^! perdre bon ^ qu'elle feroit imprenable pour respubiiquei eux, fans l'a ffiftanec diuine : c'eft pourquoy il fit faire des prières publiquesà Vienne, Prefbourg,Tragc& autres vil les , afin d'implorer d'en haut vnfecoursfauorablc, fans lequel il n'cfpcroit pas venir à bout de fes de (Teins : Se auecques cette croyance s'allcur.inr d'vn heureux fuccez , pour ne rien oublier de ce qui citait de fon deuoir,ayant reconneu qu'vne des plus grandes fautes qu'euflent fait les autres chefs qui citaient deuant cette place durant le premier fiege , c'eftoit d'y auoir laide entrer du fecours , ayant cfté aduerty qu'on y enuoyoit de Budc quelque renfort de IaniiTaires, qui citaient dcfiaarriuczdans la fortereflede Viflegradc,il fit en forte qu'il boucha le partage , tant de leur route que de leur retraitte, failantvn fort proche de la forterefte de Kichcrcn , pour ofter coure clpcrancc, aux Turcsd'y faire entrer d'orefnauant aucun fecours. Les chofes eftansainfidilpofées,il s'empare del'Ifle qui eft au deuant du chafteau, de laqucllcila cfté fait mention ailleurs, en laquelle il baibft vn fort où il logea cinq cens harquebufiers , fatfant cependant ioiiet vne baterie continuelle contre la baflc-ville: finalement le quinziefme iour de Iuillet la batterie fut redoublée fifuneufemenr , qu'elle fit des brcfchcsplus que raifonnables de toutes parts , de forte qu'il fembloit qu'il ne tenoit qu'à fc hazarder à 1 aftaut , pour fc rendre maiftre de cet endro id-1 à . AiTaoïà 5tri- L e Comte conduifant les fiens Se eux le fuiuans auecques vne telle allcgrcflc Se valeur, Bomt- que malgré la grcllc des flcfchcs& des arquebufades qui leur citaient tirées parles aificI

The text on this page is estimated to be only 27.12% accurate

imMahomet III. Liuredix-feptiefme. 827 gez ,ilsg!iencrent le hauc delà terraflèî mais tout cela fut en vairt }a caufe d'vne large 6c profonde rofle qui cftoit au pied d'vne terra fle dans la ville,laquellc eftoie remplie de bouc 6c d'eaux efpoifles 6c relances en façon d'égouft: de forte qu'outre fa largeur , il cftoit impofliblccncoresdelapaflcrqucpardcfliis vnponcquhl falloitdrcflcr pour

The text on this page is estimated to be only 24.74% accurate

828 Hiftoirc des Turcs, 1596. fcntàaflembler les forces des places circonuoifincs , &£ faire en force que cccte-cy fuft 1 ■ 1 1 ■ pfomptcmcncfecoumë&leficgeleucimaisàcehiydcBudeparttculiereiiiienc, qu'il euft a fuiurclccon(cildcHaly-bcg,fortfagc Se experimetité Capitaine , qm auoit cfté longtemps Gouuerncur de Strigonic , &?qu il l'aduertift decout parle Ianiilairc Sccndcr, fore bon Se valeureux foldat, tarie de l'eftac des aftiegez,' que de tout ce. qui s'eitoic pal le durant ce fiege : car Mahomet s*cftanc fié fous la conduite fie les vaoitezde Sinan,qui luy pro» meccoit, non pas la conferuacion de ce qu'il auoic acquis, qui euft. cfté trop peu de chofe: mais laconqueftcdctoutccquc ccnoicnc les autres, voircmcfmc la ville de Vienne, fie défaire rentrer les VaiuodcsdcTranffiluanic, ValachicfieMoldauiccn leur dcuoir,luy rendant ces P rouinccs-là aufli paifibles qu'auparauanc,ne fe loue 101 1 àConfta n tinopl c ,qu a fc donner du bon temps , ne pouiun t clîrc rcucillc du lbmmcil du vice , ny clerc tiré de fon oyfiueté , qui luy feruoit comme d'oreiller , où il fc laifloit aiToupir dans les voluptez , iufquesàceque la ncccfficédç bled Se aucres grains qu'il y auoit à Conftancinople, caufaft vne grande famine -.car la Tranflîluanic, Valachie , Moldauie fie Bulgarie cftàns comme lesgreniers oùfcrcfcruent les grains neccfTaires pour la nourriture de cette grande cité, fie plufieurs autres commoditcz,dc vins fie de chairs qui fc tirenr de ces Prouinces, citaient lors fermez par la reuolte , le trafic du Danube fie du pont Euxin ayant celle , 8c outre cela voyant fes principales places , les vnes prifes , Se les autres allîegées par les Chrcftiens : cela le tira vn peu d v n fi profond endormilTemcnt : mais ce fut fi tard , qu'il luy rut après bien mal-ayfc , voire impoflîblc , de reparer les fautes de fes Officiers. Lesquels defirans obey râleur Prince, Se faire quelque brauc exploit! , enl'abfencc principalement de S inan , afin d'acquérir d'autant plus de réputation, s'aiTcmblcrenc iutqucs à vingt ou vingt ■ cinq mille hommes -, ce qu'ils firent fecrcttcmenc fçauoir au Gouuerncur de Strigonic, lequel ayant aflemblc coûte la garnifon , luy auoit faiciurer de ne Îiarlcr iamais de fc rendre: mais de mourir cous pluftoftiufqucs à vn, que de manquer à cur fermenr. Tandis que les Turcs penfoicnc à donner quelque fecours à leurs gens, PalT^pooHe Baron d'Ordcp,vn des principaux chefs de l'armée Chrcfticnnc , Se duquel il a défia, fecoun de cfté fort fouuent parlé, auoit fait ce qu'il auoit peu , pour fc rendre le mai lire du fort de Suigooie.

Kcchcrcn. Comme donc fon artillerie euft mis par terre les murailles, il n'y auoit rien qui l'empcfchaft d'aller à l'aflâut : mais la place eftoit cncorcsalTcz force, Se la garnifon qui eftoit dedans allez courageulc pour luy donner beaucoup de peine : car durant le premier fiege de Scrigonic , cette puifiante armée Chrcfticnnc qui alfiegea aufli alors Kcchcrcn,nc s'en peuft rendre la maiftxeflc:il chcrchoic doneques quelque ftracageme pour les pouuoir furprendre, fie coudre la peau de renard à celle de lion. Pour ce faire il cnuoye les Moraucs fie les Hongrois à l'aflàuc qu'il fait donner par cinq endroics , faifanr marcher parmy les aflaillans quatre-vingts Hongrois , vingt à fçauoir auecques de longs crocs Se aerarTcs , vmgr auccquesdesefchclcs , vingt auecques des flambeaux, Se vinge auecques des fafeines feiches, auecques vne inftru&ion qu'il leur donna, d'épicrlcccmps que cous feroienc les plusactentifsau combat, fie de mettre alors le feu dans le tort .Cet ce inuention fudacaufe du gain de cctccplacc:car lcsTurcs accencifs àfc bien Se vaillammcnc deffendre fur la brefchc , fenrirenc aufli coft le feu à leurs cfpaulcs , fi que fc voyans combatcus par le fer fie par les flammes, ils n'auoiéc point d'autre refuge qu'à fc lancer fur lesbaftcauxquicftoicnt-là furleriuage j mais ils furent pourfuiuisfi viuemenc par les vi&oricux , qu'ils furent contraints de recourner à la charge , où la plus grande parcie fut taillée en pièces , le cefte noyé, auecques ceux quicftoientdansvn vaifleau qui auoic cfté poufic auecques vn autre par le venc dans le porc , malgré qu'ils en euflent , fi bien que l'vn fut emporté iniques contre la place, où ceux qui cftoient dedans, feietterent: mais ce fur pour yfinir leurs iours par le feu, quidominoitdetelleforte, agité qu'il eftoitencores par le vent, qu'il le porcaiufquesau bourg où il brûla quelques mai ions. Ceux de l'armée des Turcs voyoienebien cette flamme de loing : mais ils ne pouuoient iuger d'où cela procedoit : cecy aduint le vingtiefmeiourdumoisdeluillet, au mcfme temps prcfqucquelcComcedc Secin princ Bebech , vne bonne place auprès de Zighec, dans laquelle il crouua dix canons Se plufieurs munitions. < Lettre^intet- Cependant les afliegez eftoienc preflez deforc près , fie fouffroienc beaucoup de tcr,e* r-1-lc neceflicé dans la ville ; ce qu'on conneuc par des lettres que le Gouuerncur de Strigonie MauîfeiJ," cfcriuoicau Ballade Budc ,1'aflcuranc qu'il n'eftoie pas pofliblc qu'ils peuflcnc.tcnu encorcs fix iours, s'ils n'eftoiencprompccmcncfccourus. Ceslececes tombèrent entre les mains du Comte de Mansfcld , lequel les ayant veues Se refermées , il promit vne fort bonne recompenfe

The text on this page is estimated to be only 28.08% accurate

Mahomet III. Liuredix-feptiefme. 829 recompenfc au mcflagcr ,s'il luy en rapportoic la rcfponfc : ce que l'autre ayant fait, il vid *S9 f • par icellcs que leurs forces cftoicnc toutes prcftcs,& qu'ils auoient refolu de combattre leurs ennemis, & d'y périr pluftoft cous iufques au dernier , qu'ils n'euffent fait leuer le ficgc. LeComtccftantaducrcyparccladccc qu'il auioh affaire , ordonne couccequicftois neceffaireen fon armée : car les Turcs fc mirent aufli-toften campagne ,& voulans faire fçauoir leur arriuçc aux aflîcgez pour les confolcr, firent pluficurs courfes par la campagne^ plufieursallarmcs qu'ils donnèrent au camp des Clircftiens , duquel ils emmenèrent quelques harats quipaiffoicnt près de laclofturc. Or cftoit-cc vn ftratageme donc les Turcs vfoient pour attraper les Chrcfticns : car ils auoient mis vn peu loin de làvn bon nombre des leursen embufeade , afin que feignans de fuyr,il$ y pouffent accircr les autres, ce qui leur reiiflîft fi à propos , qu'ainfi qu'ils cmmcnoicnc quolqucs beftes de voiture,ceux de l'armée Chrcl tienne ne pouuans fouffhr que cela fc fift à leur veuc,forcirencdelcur enceinte,^ pourfuiuirenc ces nicorcurs:mais ayans fait quelque refiftanec , pluftoft par bonne minc,qu'aucc intention de ce faire , il fc mirent bien-coft en fuicte, doucement coucesfois,canc qu'ils euffenc attiré leurs ennemi s dans leurs embufehes. Alors lesTurcs de fortir fur eux , &: comme ils eftoienc en plus grand nombre, Se que les autres nclcspcuffcntfou(tcnir,il leur vcnoitàtout propos du fecours du camp, comme auflifaifoic-il du cofte des Turcs,fi que ce combaedura aflez long-temps , Se fc termina à l'aduantagc des Turcs , qui tuèrent plufieurs de leurs aduerfaires , Se en blcffcrcnc encorcs vn plus grand nombre. Cette heureufe rencontre leur donna courage de tenter le hazard du combat : leur ,î;enfre'"0,1' principal deflein coucesfois eftoie d'encrer dans Scrigonie, & raffraifchir les aflîcgez. Pour fkran de ce faire ils auoienc incencion de faire cous leurs efforcs ,& s'ils y crouuoienc crop grande Stiigonie. refiftanec , de combattre l'ennemy : Se durant le combat il y en auoit vn bon nombre d'en crc-*ux qui auoient des facs pleins de poudre qu'ils dcuoient ietter dans la place: cette entreprise eftoie fi bien conccuc, qu'elle euft infailliblement rciiflî, fans les traiftres qui eftoieneducoftédes Turcs, qui allèrent découurir couce ccccc encreprife au Comce de fyfansfcld, lequel pour en empefeher l'éxecution, fie clore diligemment couces lesadue. tiîïës , pour faire perdre couce cfpcrancc àfcsadtrcrfaircsdcpaflcroutrc,lcfqucU-coutcsfois ne

laifferenc pas de pourfuiurc leur deflein, prenans leur rouce au crauers du monc faincrThomas.qui feparoic l'arméeChredicne de la lcur,arriuans par ce moyen à la hauccville des Rafcicns. Quant à l'armée Cli rc (tienne , fanss'eftonnerdcccprogrcz , elle marchoicconcreeuxen ordre de bataille, les laiffancncanemoinsdcualer iufques à la bouche de leurs tranchées, fans lesen cmpcfchcr. Le BafTa ayancauparauanc affcmblé fes foldats, leur reprefencoic la conquefte de la Hongrie,depuiscanc de ccmps,dc laquelle ils auoienc ioiiy fi paifiblemcnc , Se cncrcautrcs de Scrigonie , qu'ils fc deuoienc fouucnir des deffaices qu'ils auoient fait fouffriràccuxquiauoicntmaintcnantlahardicffc de les affiegcr , que l'expérience Icurauoic appris combien de fois les armées Chrc (tienne s s*cftoicnt a (Te râblées fans effect , qu'elles faifoicnc de belles leuées de bouclier, &: promectoient beaucoup enapparenec: mais que leur difeorde ,& leur mauuais ordre les faifoic retirer ordinairement plus vifte qu'ils n'cftoicncarriucz: iufques alors qu'ils auoienc faic feu Se flammc,daucancquepcrfonncnc lcurrcfiftoic : mais fi toit qu'ils verroient vne armée en campagne pre (te a les combattre , qu'ils perdroienc bien-cort cette grande ardeur , qui o'auoic qu'vnc fougue du comencemenc:mais fi coft que cefte première poince eftoie cmoufTéc.cftoicfans perfcuerance& fans valeur ,ccfmoin l'armée qui eftoie deuanc Iauarin , laquelle venue pou r faire le ucr le fiegcd'vne place qui leur cftoit fi importante, fc retira neantmoins fans rien faire , après auoir cfté mile en rouce , pluftoft faute de corur , Se par l'épouucnte qu'ils prinrcncd'cux-mcfmes,que par quelques valeureux efforcs qu'euffenc faic les noftrcs,ayans mieux aymélaifler leur équipage, que deferefoudreà cencer le hazard du combac. Or, difoic-il, couce fcmblablc imporcanec aupns nous à deffendre Scrigonie , qu'ils auoienc lors à faire leuer le fiege de Iauarin: car c'eft cette ville qui a tant courte à noftrc grand Solyman, Se laquelle il fieforcifier plus que coûte autre de la Hongrie, la tenant aufli plus cherc que pas vue autre. C'eft pourquoy le Seigneur nous a mandé tresexprcflcmencquenouseuflïonsàlafccourir ,& que nous penflions pluftoft tous que de laiffer perdre vne telle placeiquc fi les foldats de Sinan ont bien eu l'aflcurancc de combatte vne fi puiffanec année , 1 a faire retirer dans fes limites, concinuer le fiege de Iauarin , Se en fin s'en rendre les maiftres, pourquoy nous quifommesmaiftres de Scrigonie , fi force place, h bien munie, & dans laquelle il y-ade lï bons homme s, ne la pourrons-nous

deffendre auccques de fi belles forces que celles que nous auons? Iufques icy les ChrcfHcns n'onc A A Aa

. 830 Hiftoire des Turcs, 1595. fait que fc battre à la perche .quelle place nous ont-ils peu conquérir de force 's'ils font " quelque exploitt, ccft lors que nous fommes fort éloignez d^cux, ou que nousauons dégarny nos places: car nousauonsprcfquctoufiourscftc les maiftres,& de leurs forces , Se de leurs rufes , Se le grand Solyman , qui a le premier rendu la Hongrie efclauc Se tributaire des Othomans, n'a iamaisaflîcgé place en iccllc qu'il ne l'ayt emportée ; bien que les Hongrois tu (le ne lors en leur plus grande opulence, Se qu'ils eu Ile m leur Empereur Charles le Q»mt , tant chante en leurs hiftoires , pour leur protecteur. Que feroit-ce doneques s'il aduenoit qu'ils fc rendiflenc maintenant les maiftres d'vnc ville que nous tenons depuis tant d'années à la veuë d'vnc fi belle armée , ville fi forte Se fi importante > ne feroit-ce pas pour perdre à l'aduenir toute la réputation que nos anceftresnous ontacquife ? fans quciemettecnligncdcconte , la cruelle vangeanec que le Seigneur prendra des lafches &coiiards, qui auront fait plus grand conte de leur vie, que de fa Grandeur tSe de leur honneur : car encorcs qu'il foit maintenant loin de nous , affeurez- vous que fa toute- puiffante main pourra bien s'eftendre iufqucs en ces côtt écs,fi luy-mcfmc n'y vient en perfonnc,pourcha(licrceux qui n'auront pas fait leur dcuoir. Courage donc bomMufulmansJa vi&oirc eft noftre , fi vous vous rcflbuucnez de voftrc ancienne valeur,fi quelqu'vn de nous y demeure ,ncfçauons-nouspasquclc Prophète nous attend là haut pour nous receuoir entre fes bras , Se nous mettre au rang de Scchidcs Se bien-heureux? Les ayant ainû encouragez , il fit marcher l'armée. M a 1 s le Comte de Mansfcldn'cftoit pas moins vigilant. Ce chef tres-digne de (à charge , qui auoi t l'œil à toutes chofes , Se qui n entreprenoit rien que cres à propos, auoit donné fi bon ordre à tout Se fi bien bouché les partages, qu'il ne craignoit pas que fes ennemis peuflent faire rien entrer dans la place , qu'ils n'euflent premièrement défait fon armée, encorcs qu'il fevid beaucoup plus fort que les Turcs , Se que {clon l'apparence il dcuoic emporter l'honneur de ce combat : toutesfoiscomme l'ordre fert plus en vne armée que le nombre, Se que ce rieft pas la multitude des bras: mais la grandeur du courage qui s'acquiert les plus belles victoires, il iugea qu'il cftoit à propos de voir luy-mefme fon armée en ordonnance, deuant que la necclfite le contraignift a ce faire, Se de luy faire quelque remontrance , tant pour l'animer , que pour iuger par fes actions , ceux qui fe rendraient les plus opmia (1res à faire tefte à l'cnncmy : leut ayant donc fait faire monftrc , il

leur dift: Et le Comte Les étages de l'Efté (Compagnons) font violents : mais ils ne font pus de longue durée , ils «ufS-lba giflent & rauagent quelques fou des contrits tontes entières : mais c'ejl faute bien fouuent de ««wk. prudence , de frenoyance Cr f*r vne lafcheté & puftUanimiti. Or les Turcs font proprement des erages , qui nous fini enuoyez, d'entant , lefquch arrtuez, en ce pays durant la plus grande ardeur de nos guerres ciniles , nous ont ayfément domtez. , par ce que nous ne nous fimmes point défendus ,aymans -mieux prendre le fiaix.au milieu de nos mtjcres, que de leur ofter toute occafton de faire chez, nom quelque motffon : J%ui leur a donné Belgrade que nos débauches ? qui Bude & Albe-regale que nos dtuifions ? & qui les a mis en pojfefton de Str 'tg$nte que noftre auarice drnoflre lafcheté ? tleft temps de firtir et vnfiprofond fommetl: grâces auTout-puijftnt,tom nos Princes font en bonne intelligence enfemble : le Tranfilnain qui cftoit tappuy & le prêt ex te des Turcs ,eft allié auecquest Empereur : les y. t laques & iJMoldaucs qui foulaient leur payer tribut , ont ficoui le ioug , & la paix s'en va tantoft acquifi par tous les endroits de la Chrtfltenté , comme fi le Tout- bon par vne mtfiricordefieciale vouloit que nous prifftons maintenant la raifon de tant et outrages que nous auons receus , conuertiffans la pointe de nos armes contre ceux qui nous les ont fait fouffrir. C E que ic ne dy point par comeclure : car ne fiauez.-vous pas que lameiûeure partie de leurs foldats,&ceux qui e fiaient les plttspropres aux armes, fintmorts durant Us guerres de PerfiYils n' ont plus de chef s propres à conduire leurs armées , à" leur Souueratnmefme ne penfe qu'à fi donner du bon-temps , depuis vn an & quelques mou qu'il eft Empereur , n ont-ils pas toujiours efté battus en la Croatie , en la Dalmatte , & de nouueau en la Valachie , Moldauie , & T ranfiiluanie fStnan a fait feulement vn peu voir fis armes en cette contrée , & s' eft rendu heureux par la trahi fon des noftres , & non par fa valeur : mais iefçay de bonne part qu'il ne fiait plus de quel bois faire fie fche tqu 'il eft reduicl au petit pied t& qu' tleft non feulement fur la dejfenfiuc : mais qu'il ne cherche qu'à faire retraitte , ce qu'il faudra qu'il fa fie par necefiité , s'il ne veut mifirablementpcrtr :de forte que de tous les coflez. vous n'entendez, dif courir que des de fiante s des Turcs ,& des victoires des Chreftiens. Pourquoy faudra - il doneques que nom qui fatfins le gros de l'armée chrefticone, & qui finîmes t armée Impériale fi forte tjrfiputffantc jS bien munie de

The text on this page is estimated to be only 23.41% accurate

Mahomet III. Liure dix-feptiefme. 831 de tout ce qui efineceffà\iret qui depuis que nom fommes deuant cette pUce , auons eu tant j ..- d- ï j 9 y . uantages fur nos ennemis ..tiquerions moins de réfutation que nés compagnons ? la n'adusen,-. - ' " ne,ie fuis tout affeurc de lanecefiité des afiiegez,cr quefi cette armée ne fe fuft Avancée, Us eftoier.t tous prefis de fe rendre imoftre mercy -.mais que font-ils en comparai/on de nous ? autres^ fois nous Le s tuons deff at s anecvnfort petit nombre , eux ayans des Armées tres-puiffantes , & p nique innombrables . L E vAleureux Humadcs , & le grand Matthias de Hongrie en ont érigé des trophées de gloire immorte lie : pourquoi donc , àprefent , nous qui fommes les plus forts, n'en aurons-nous pas la raifini penfez-vous qu tlspuiffent fouftenir vtfire effort : fi vous vous faites connotfhc pour et qui vous efies i iugez ay fanent que fi vous auez le de/fus de Cette armée , que c'efi à vous Strtgonie que vofire valeur vous acquerra , non feulement des lauriers : maù des richeffes , par le butin, qui veut efi ttutaffeuri , fi vous voulez rendre du combat. Ils font venus pour acquérir des couronnes ctuiques en delturamt leurs citoyens : maù m'efi-ce pas à vous quel/es appartiennent plus légitimement , e» refiabltffaut les enfans de ceux qui font perdue , {£• fi cette place peut-efirc nofire , qui fera celle qui pourra nous refifier i Bade la capitale de cette F roui me, n'efl- elle pas knoftre bien- fiance , c> tout le refit des autres viSes & fortereffes qu'ils ont prtfes fur nous ces années dernières i ^filons donc , mes amis , tandis que le bon- heur nous accompagne, & quepatvnn'ayt foin que de bien combattre ,& d 'obeyr à ce qui luy fera commandé : car pour le demeurant , ce /là nous d'en. luoirle foin, & de vous affeurer quefi D I E V bénit nos aimes | comme ie croy qu'il nous a em fà garde , que te vtnt remmeneray viHtrieux en la mai fou. Ayant die cela, il les congédia pour aller chacun en leurs tentes fc préparer pour In bataille qu'il auoitrcfoludeliurerle lendemain. O k les. Turcs ignorans que les partages furtent bouchez , ne Iat lieront pas de pourfui7 Let Torct urc leur chemin, priment leur route au crauers le mont fainâ Thomas, qui fcparoitlar- marchent ao mceChrcfticnncdcla leur , &arriuerent par cette voyc 4 la haute-ville des Ralcicns , où £"^0^. l'armée Chrcfticnnc les vint rencontrer. Cependant le Baron d'Ordepfe rendit d'vn co- ftienna. fté maiftre des montagnes , & le Baron de Suar Zembourg d'vn autre , oftant par ce moyen le pouuoir aux Turcs de faire retraite , au cas que la victoire inclinait

du coftc des Chrefticns.cftanj pris comme vne h ai de de belles fuîmes entre des toiles : mais cela n'cflonnapastoueesfoislcs Turcs , lcfquels ayans conduit auecques eux dix- lui ia coule v nnc s , les détachèrent contre leurs ennemis. On dit neantmoins qu'elles ne firent pas grand cffc&, ayans pris leur mire trop haute, fi que les boulets paiToient pat de 1 lu s la telre des Cbrcfiicus ,& voyans que celan'cmpefchoit point lcm s aduci luire s d approche; . ils vinrent aux harqucbuzadcs;mais les autres, outre ce qu'ils citaient en plus grand nombre , combattoient c ncorcs en lieu beaucoup plus aduantagcujc, Cela les cftonqa 6c commença de troubler leurs rangs , toutesfois le BaiTa de Budc encouragea tellement les tien, qu'il les fit retourner à la charge, où il renouuela lç combat plus furieux , neantmoins quelque effort qu'ils pcufTentfairc.fi fallut il en fin fuccomber pour cette fois à l'effort des Chrcftiens: mais comme ils penfoient faire retraite en Jcur camp , fie jcttci vnc partie des leurs dans la villc,ils furent bien cftônez quand ils trouucrcnt les partages bouchez de toutes parts: 6C comme ils eurent abandonné leur canon, Ican de Mcdicis, vn des chefs de cette armée , qui gardoit ce quartier-là , s'en Lui ni fie le pointa incontinent contre eux : mais plus heureufement que n'auoicntfuit ceux à qui il citait: car il en fît vn fortgrandefchcc : delà Us fe rencontrèrent où eftoient les Barons d'Ordcp te de Suar Zcmbourg.fi que ne fçacluns plus de quel cofte fc tourner , jlsfurçnt lors ay le me nt taillez en pièces.

The text on this page is estimated to be only 26.75% accurate

831 Hiftoire des Turcs, 1 5 9 y . Chreftiens en fuffcnt-ils par après venus à bout,& fi le malïàcre en euft cfté beaucoup" moindre , Se n'euft en façon du monde découragé les affiegez , puis que ccux-cy euflfenc fait ce qu'ils auoienc deligné , Se cela pourquoy ils citaient venus deuant cette place, mais tout pafla par le fil de l'cfpéc , pour n'auoir aucune retraite , la nuict feulement fut caufe du falut de ceux qui fe fàuuerent. Apres cette vi&oirc le Comte en fit charitef le Te Dtum dans fa tente , & tous les foldats en gênerai en particulier , en rendirent actions de gracesàDiEv. On tient quelcbutinqu*onfitcncettcarmécfutfi grand , qu'encorcs qu'il y euft, deux mille tant mulets que chameaux qui portoient les commoditez du camp, toutesfois on en emplift encorcs cinquante chariots. O r après que le Comte euft donné quelquerafraifchiffement à fes foldats , il recomVIII. mença fa batterie plusfurieufcqu'auparauant , maislaffe de tant de fatigues qu'il auoit endurées durant cette guerre, il tomba malade d'vnc fort groffe fièvre, Se s'eftant fait conMaUdie & duirc à Comar , il y mourut le quatorzicfmc iour d' Aouft , au grand regret de toute fon ™ charte»**' *rm*c>^ Pcrtc Pour 'a Hongric,qui pouuoit fous ce chef faire de bons Se grands exploits. Mansfeid. ' Apres cette mortles Chreftiens priment vn meffager des Turcs qui s'eftoienc fauuez de la bataille, auecques lettres , par le (quel les ceux de Bude cfcriuoient qu'ils fe r&ffenv* bloienttous le iours à Pcfth: qu'en cette bataille cftoit mort Ofman, le Baflà de Iauarin auecques deux autres des premiers Baffas, que trois enfans du Beglierbey ne fe trouuoienc point , &prioicnt qu'on en fiftenquefte , fçauoir s'ils n'eftoient point prifonniers entre les mains des Chreftiens, que ce vieillard Turc qui auoit cfté pris au camp , n'eftoit point le Bcg d'Halep, comme il te feignoit, mais le Ballade ThcmhVar, que le Beglierbey s'en cftoit fuy auecques quelques principaux d'entre IcsTurcs, craignans la fureur de i ['Empereur ,Se ne fçauoit-on où ils citaient allez, que le Saniac de Zighet, pout des caufes cres-importantes, deuoitauoir la tefte tranchée le douziefme iour d' Aouft : Se que ceux de Haduuan& de Saluoc auoient cnuoyé demander du fecoursà Bude , dautant qu'ils s'attendoientd'auoirbien-toft le ficge.C'cftoit le contenu de ces lettres, par lesquelles on fut plus particulièrement informé des affaires des Turcs. Mais la mort de ccgrandCa* Do lcan je 'P'ca'nc'c Comte de Mansfeld,n'empefcha point qu'on nccontinuaftle fiegede StrigoMealcii nie j car le trcs-illuftrc lean de Médias , qui auoit fi bien fait en la bataille , Se

cfté vnedes mande à l u. principales caufes de la victoire ,fut auflî-toft déclaré General de toute l'armée , chacun iCcniM. " s'afTcurantd'vn heureux fuccez fous la conduite d'vn fi grand Capitaine, yffu encorcs de cette illuftrefamillequiacftétoulioursdouécd'autantdc valeur Se de bon heur en l'exécution de fes dcfTcins, comme elle adeuanec tous les autres en prudence & bonne conduiteen toutes fes entreprifes. C b Prince doneques ayant la charge fouuerainc de l'armée,continua la batterie encommencée fans relafche,fi que les affiegez fe voyans d'orefnauâthors d'efperance de fecours, réduits en vnc extrémité de toutes choies , Se craignans que s'ils artendoient que leurs ennemis eufTcnt toutes fortes d'aduantages fureux , il ne fuft trop tard pour entrer en Le» Torc$ 1UC'C1UC capitulation,commcncerenr à penferenrre-eux des moyens de fc rendre, touresbrûlent la «>is afin qu'a l'aducnir on ne leur peuft reprocher qu'ils euflent fait quelque tour de \zChaire-Tiiie , & chetc , ils aymerent mieux fe ranger au chafteau , & brûler la baffe- ville, cela ne fe peuft ShsVmT " faire toutesfois fi promptement, que trois cens Turcs n'y dcmcurafTent, Se enuiron quarante Chreftiens dcliurezpar l'armée Chrcfticnné , qui entra pluftoft dedans , que les autres ne fc furent retirez :auffi-toft on enuironna le chafteau, &: la première chofè que l'on fit , ce fut de leur ofter l'eau , fî qu'ils n'en auoient chacun par iour , qu'autant qu'en pourroit retenir vnc cfpongc,& trois petits pugiîs d'orge. Durant cette grande neceffité Palfycnuoya quelques- vns pour traider auecques le GûUuerncur de Stngonic, Se voulut tJfcher de le fonder, s'il voudroit quitter la place vies Se bagues faunes , pour ce faire il luy cnuoya demander vnfaufconduictpourcntraictcr:cc que l'autre ayant eu pour agréable, il luy cnuoya quelques -vns des affiegez en oftages, luy cependant s'en alla de la ville au chafteau , où citant paruenu au pied du mur , le Gonuerneur parut fur le haut de la muraille, auquel Palfy reprefenta toutes les incommoditez aufquelles cette place fc voyoic réduite , Se qu'il cftoit hors d'efperance d'auoir fecours , qu'il cftoit temps qu'il penfaft au falut de luy & des liens , que s'ils attendoient dauantage ,ils fcpouuoicnt affairer que l'artillerie mcttroit cette place en poudre ,&taillcroit en pièces tout ce qu'elle y trouueroit, comme au contraire ils deuoient efpcrcr toute douceur, s'ils fe foufmetcoient à la mifericorde du victorieux ,&n'attendoicnt pas que tout fuft réduit en poudre, il luy dift encorcs

The text on this page is estimated to be only 22.26% accurate

Mahom^ III.Liuredix-feptiefmc 833 cncorcs pluficurs autres choies pour Je perfuader àfc rendre. A quoy on dit que le Gouuerneur Turc fit refponfcquil ne fourîroit point la neceflîte qu'on simagmoit, fie pout le —- • rceard du fecours, bien qu'il n'euft point appris aucune nouucllc Qu'il luy en deuit venir, toutesfois qu'il necraignoit pas pormccla de venir en la puiffàncc de l'ennemy , qu'il eftoif quant à luydcfiafcptuageiurre, fie qu'il nauroiuiullcrncnt regret à la mon;, laquelle » fçauoit luy élire fort proche, fie qu'en quelque façon que ce fiaft , il ayraoré-micux garde la foy à fon Empereur : que les Chrefticns donc fillcnt ce que bon leur fcmbleroit. Ce colloque eftant finy, qui dura près d" vnc heure fans aucun fruit , on continua de battre la place comme deuant. O r l'Archiduc d'Auftrichc Matthias, ayantentendu les bonnes nouuclles de cette vi-^^^ ûoirc j s'embarqua à Vienne , fie s'en vint le longdufleuueiufqucs à l'armée , où il luy ani- M»tV» ua encôres de nouuclles forces, de Vualons fie Italiens : ceax-cy ayans à leur arrmée fait »« «mP dequclqucscourfcs fur les Turcs, ils en pnnrcntiufques à foixante , entre lclquels eftoit le ^K s,n&°BcedcCopan , lequel ils entrercrent tout vif. Les afliegez cependant battus continuellement , fie ne voyans plusaucun moyen de rclifter , toutes leurs deffenfes cftans par terre, parlèrent alors à bon efeient de fe rendre , àtelles conditions qu'ils fortiroient tous l'cfpéc aucofté , emportant chacun fur fesefpaulcs ccqu'il pourroit , ficauccqucs leurs femmes fie enfansferoient conduits par le Danube îul'qucs à Budc, fans qiwl leur fuit fait aucun mal ny dcplaiûr , laiflans cependât leurs cheuaux fie autres biensqu'ilspouuoiencauoirdans la fortere fle > qu'ils rendroient aulfi les Chrefticns quiU tenoient captifs, comme ils feroient le femblablc de ceux qui s'eftoient peu retirer par deuers eux volontaireaittie. Ce que leur eftant accorde, fie folcmncllcment promis par l'Archiduc Matthias, ils demeurèrent cncorcs pour ce iour dans la place, auec quclqucsgardcs qui leur furent baillées , fie le lendemain , en la manière qu'il leur auoit elle promis ,Us s'embarquerent tous fur trente vaiffeaux fie s'en a lièrent par le chemin de Ncuftard à Budc: il y aiuou mille fepe cens hommes propres à porter armes , femmes fie enfans , malades S: bleflcimille deux cens. La neceflïté de viures n'eftoit pas fi grande dans la place , qu'on fe l'eftoit imaginée : il y auoit dedans le chafteau trente pièces d'artillerie de toutes fortes , dcfqucllcs toutesfois on ne fe peuft feruir.pour auoir efté trop employéesaux continuelles batteries

qu'il leur auoit conuenu faire. Cccy aduint le premier iour de Septembre , l'an i J95 . Ce s t en cette manière que Strigonie , ville tres-forte , autresfois Archiepifcopalc, fie la demeure des Rois, qui auoit cité pofledec l'efpacc de cinquante-deu» ans par les Turcs retourna derechef en la puiftancc des Cluefticns, lefqucls fe feruans del'occafion fie du bon-heur qui les accompagnoit, mirent le fiege deuant le chafteau de Viflcgrade, Siège du fort forte place fituée fur vnc montagne proche du Danube , fie comme le canon mis au pied £ v«'re8t*dc la montagne euft efté inutile , fie que d ailleurs les cheuaux n'eu flent feeu graùir la pente droite de ce mont , ils trouucrcnt moyen auecques des cordes , fie à force de bras , d'en tirer en haut enuiron douze pièces . lcfqucllcs aufli-toft mifcs en batterie , foudroyèrent les murs de cette place l'efpacc de quelques murs continuels fans rclafche, les pièces cftans pointées fi à ptopos, fie les canonniers fi adroits fie pra&iquezcn leur art, qu'aucun des afliegez n'o (oit par oiftre fur les murailles : ce qui les eftonna de forte , qu'ils commencèrent à parlementer auecques le fieur Aldobrandin, qui eftoit le chef en ce fiege. Or auoient-ilsdefia parlé de leur reddition dcuantla pril'cdc Srngonic -7 mais l'armée des Turcs qu'ils iugeoict pouuoir faire leucr le fiege, leur auoit tait reculer cette reddition,*!* alors on leur auoit permis de fortir auecques leurs armes , vies fie bagues fauues : mais à cette féconde ils n'eurent pas fi bonne compofition : car on leur fît quitter les armes fie bagage ,8e/ les fit - on fortir le bafton blanc en la main , il s'en trouua iufqucs à deux ceni foixanté Rentre lefqucls eftoitvn Aga des Ianiflaircs.qui eftoit party de Strigonie auecques cent cinquante Turcs , pour le fecours de Viflcgrade , qui furent enuoycz ainfi nuds à Bude, auecques quelque nombre de vieillards qui cftoicnt là dedans. On dit que ces foldats s'eftonnerent tellement, d'auoir veu monter par les Chrefticns de fi groflès pièces d'artillerie, que celles qu'ils auoient éleuées deflus ce mont, que cela auoit efté caufe en partie de les faire rendre, fie ce qu'à la première fois ils s'opiniaftrerent à fouftenir , ce fut dautant , difoicnt-ils , qu'on auoit conquis cette placcaucc la perte d'vn grand nombre d'hommes, fie il leur fafchoit de voir qu'ils en faifoient fi peu perdre à ceux qui R»i(eD,tent oFieftrc le heu où on gardoit la couronne des Rois de Hongric,fie ils tenoient pour bon augu- ^«"e ^Tire d'auoir cette place entre leurs mains .comme au contraire d"vn grand mal heur, fi elle ufon. venoit en lapuùlàncc des Chrefticns. A A A a nj

The text on this page is estimated to be only 26.91% accurate

834 HifhoircdesTuros, Proche de Viflcgradeily auoit vnc amrcfortercfTcappcllléc Vvotzcn , la garnifon pnicacVvoc- de laquelle voyant que fa voiiines'edoit rendue , deuanc que d'endurer le fiegc , abanlcn- donna la place , de laquelle les Çhrcdicns s'emparèrent incontinent, & y mirent garnifon. Or comme il a cdcditcy-dcflus,HcreziusCbcrci-Cham,ou fcigncurdcsTartaresde Prccop,auoitdc(5aeftcdctfatc comme il vouloir rauagcr la Moldauie : mais ayanc fait encorcs vu effort pouifurc ioiiyr Achmct du Vaiuodac dcTclcginic & Hyli(fîe,pour priucr les Polonnois du tribut quadriennal qu'on leur en rcndoit; Ican Zamolfjci Chancelier de Polongnc,quiauoitcdably HicrcmicMogila en la domination de Moldauie, le defrît, taillant en pièces festrouppes, fi qu'il contraignit l'autre de demander la paix, qu'il tura à la manière de fa nation.l'cfpce dégainée , Se les mains jointfcsj Se Hicrcmic fuc mieux cftaWy que iamais:& quant à Edicnnc Rclfuuan , qui auoit eue pourucu de la Moldauie par le Prince de Tranlfiluanic , ayant fait tous fes efforts pour recouurcr fa dignité^ voyant que tout luy cdoit inutile , il fit quelques pratiques à Condantinople, pourauoir dufccoursdcsTurcs,5ctafchcrdcfairc ruiner la Polongnc;mais ayant edededecouuert, il fut pris &: -empale tout vif. Au mcfmc temps le Pape Clément VIII. cnuoya vcrslcRoydcPoloognc,pourlcpricrquclc Chancelier s'abdintpar après de troubler le Prince de Tranlfiluanic, en la ioUyflancc de la Moldauie Se Valachic , Se le Cardinal Battory mcfmc .grand enacmy de ce Prince par l'cntrcmifc du fainâPcrc, fc reconcilia à luy , Se fc retira a Rome. Eftrange h.. C et te année en laquelle fc firent de fi grandes chofes , nafquit vn mondre, au village ftoire a m de Bacharach fur le nuage du Rhm, entre Confluanccad Magoncc.lequatorziefmeiour «"AUm" * du mois de Mars,ayant la partie fupericurc de forme d'homme , Se l'inférieure de ferpent, gne. auecques vnc queue de trois coudées, le pcrcd'iccluycdoit d'vnc fort mauuaife vie, Se fort cruel enuers fa femme , àcaufe d'vnc garce qu'il entretenoit, laquelle comme elle luy remondroitvniour fa lubricité ,& tafchoitdele deftourner de cet adultère .s'efforçant de le retenir en fa maifon: luy auecques vn grand dédain , luy commanda de fc retirer, auecques le démon viuant qu'elle portoit en fon ventre : elle toute faific de la façon de parler de cet homme infcnléjfc retire en fon particulier, où penfant de plus en plus à co que luy auoit dit fon mari,ccla l'émeute tcllcmcnt,qu'clL- fcntit

les douleurs de l'enfantement , Se accouchc-là incontinent de ce mondre , le pere cd appcllé.contrc lequel le mondre qui venoit de naiftre/c lança d'vnc grande force, & après l'auoir ferre cdroi&cmcnt aucc fa queue , il le déchira à belles dents , Se luy donna tant de coups , qu'il luy fit rendre J'ame auparauant que de l'abandôner : la pauurc accouchée qui voyoit vn fi piteux fpectaclc , outre les douleurs extrêmes qu'elle auoit receuës en cet accouchement , voyant vn (t grand mal-heur, expira incontinent , Se ces deux-là edeints , le mondre mcfmeccfla auflîtod de viurc. Euuiron le mcfmc temps il en nafquit vn autre à Florcncc,ayant la tede d'vn Awc mon- cinge , &: vnc fort grande barbe , ayant des ongles aux pieds Se aux mains , prefquc en la nrnée F° f°rrnC de ferres d' Aigle: à peine ceduy-cy eut-il veu la lumière , qu'il expira. Mai» pourrcucniràrhidoire,durantIc fiege de Strigonic , Nadady & Hcrbcdcng prifc de Bi-quicommandoientauxtrouppcsdcStyric& de Vuidifmarch , auoient amafle dix mille chreft^en»14 hommes de guerre , Se allèrent aflîcgcr Babotch , de laquelle il a edé parlé ailleurs , à deux lieues de Zighct, la garnifon de laqucllcncfc iugeant pasadczfortc pour refiderà vnc lî grande armée, brûla la place, dans laquelle on trouua trente fix canons portans les armes de l'Empereur Maximilian,&: en laquelle ayans mis bonne garnifon , ils tournèrent leurs armes vers le mont fainck Martin , fur la pointe duquel il y auoit vn fort qui fut de mcfme abandonné par les Turcs ,cela facilitoit après la prife de Zighet.fi quclqucsfois les Çhrcdicns auoient vnc armée affez puiflantcpourl'alTicgcr :au retour, Hcrbcdcng rencontra cnuiron fept ccnsTurcs chargez de ce qu'ils venoient de butincrfurlestcrresChrclticnnes , dcfquels fix vingts demeurèrent fur la place aucc leur butin , le rede fc fauua à la fuitte. Or fur la fin de cette année, Mahomet ayant entendu tant depertes , &c defirant edre informé dcschofcspluspartcuhcrcmcnt. ou qu'il voulud conférer auecques luy de la s'nîn c"um guerre de Pcrfc , fit reuenir Sinan à Condantinoplc , enuoyant le BafTa Fcrrhat en fa pladeP»uuteic(. ce. Lequel y cdantarriué , pour faire paroidre qu'il edoit fort animé contre les ChreftûtnV ChrC fticns.il fit amener quant fcluy cent douze Çhrcdicns , outre les femmes Se les enfans, qu'il auoit, à ce qu'on dit, trai&cz fort cruellement tout du long du voyage, ayans les fers aux mains , ic les laiflanemourir prefquc de faim & de foif , de forte que demy-morts du trauail qu'Us auoient rcceu,illcsnt ict.tcr en la tour noire , pour edre après cnuoycz k:| i. A /. A ' au¥

The text on this page is estimated to be only 28.30% accurate

Mahomet III. Liure dix-feptiefme. 83^ aux galcrcs , quelques Bry heges exceptez , qu'il fit tomber fur des pieux en forme d'hamc- *J9 f. • çons , où cncorcs demy-vifs, ils furent long-temps à fe débattre , grinçaro des dents ,&C mourans lent emenc d'vn tres-cruel genre de mort>rcconnoinrant fort mal en tous ces pauurcs captifs ,lcb ontrai&emcnt que les ficnsauoicntreccudcsChrcfticns, tant à Stngonie qu'aux autres places qui s'eftoient, rendues : entre ceux-cy , il fe crouua vne femme Chrcfticnnc habillée en foldac, 6c qui auoit quitté fon vertement ordinaire pour porter les .unies ,1 1 y auoit defia pluficurs années. Ccttc-cy cftant reconnue pour telle , lors qu'on examinoit de quel pais cftoient fes compagnons, les Turcs croyoient du commencement, qu'elle fe fuft ainfi dégniféc pour pouuoir s'adonner plus librement à la volupcéimais comme ils curent interroge fort particulièrement ceux auecques qui elle cftoit,& qu'ils eurent cousafTcuré par ferment qu'ils ne l'auoientiamais tenue que pour homme, ny veu faire autre action que d'homme : Alors admirans fa vertu» ils la menèrent comme pour vn miracle au Sultan , lequel l'ayant derechef plus feuercment examinée que les autres, à quel de flem clic auoic change céc habit, luy demandant fi elle ne s'eftoit iamais abandonnée à pas va Turc : elle qui auoit bien la croyance de mourir incontinent : car elle eftoie du nombre de ceux qu'on allait exécuter, fe réjoiiyfsat cncorcs de fortir d'vnc fi cruelle prifon en laquelle clic auoit cftc fi long- temps détenue, di il, que depuis qu'elleauoit touché la paye,elle n'auoit iamais fait a£te que d'vn bon & généreux foldac, qu'elle n'auoit pas feulement feruy de nombre auecques les autres pour t epoullcr les crfoi es des Turcs, foit auxefearmouches ouaux combats: mai s qu'elle fçauoit bien que dixTurcsauoict fin v leurs iours par fa main, qu'elle auoit tranchez après en pièces auecques leurs propres cimeterres. Ce qu'ayant entendu l'Empereur Turc, tants'en faut qu'il s'irritait dauantage, qu'au contraire, il voulut qu'elle fuft menée par honneur par toute la ville, fi qu'il n'y auoit celuy qui ne defiraft la voir, & après cela il la donna à la Sultane pour cftrc de fa chambre. A v relie Mahomet ayant entendu particulièrement toutes les pertes qu'il auoiefouf- ^^refti't fertes en Hongrie : car il n'en fçauoit que quelques- vncs , dautant qu'on luy en déguifoic M»hom« de la verice, il s'aigeift tellement contre les Chrcftiens, qu'il chaffa de Conftantinople, tpus Conibnono. ceux dccetteRcligion-là,qui fuc pcuc- cftrc la caulc de la grande neceffité de toutes cliofcs, dt 1 K* $cdc la famine

qui y aduint , celle que iamais pauurcs elt rangers n'en fouffrirec de pareille:, outre cela on fit vn fort cftroit commandement en Egypte à tous les Iuifs qui cftoient propres à porter les armes, qu'ils eufTcnt à faire la guerre aux Chrcftiens , qui futcaufeque pluficurs fc retirèrent , Se fccoiicrcnt le îoug des Turcs. Or vn pcudcuantlcpartemcnt de Feirhat , qui faifoit fes apprefts pour s'en aller en Jo h^'uée Hongrie ,cnuirondcuxmitlc Paftrcsdc la Bulgarie, ayansconfpiréenfcmblc, Se s'eftaos acnaalfe ' accordez auecques les Glircs,rauagcrentlacitéde Sophie , qui cil à quelques quatorze p« d« P»millcs de Conftanonoplc, ayans pris leur temps que les Turcs cftoient empcfchczdc "' toutes parts, Se fans deffianec que ceux-cy deuftent auoir tant d'afflelirancc , leur enercprifcrcuffiftneantmoins, fi qu'ayans pris la ville fevoyans trop foiblcs pour la maintenir contre les Turcs , qui çnuoycroient b i en-col t vne armée , après l' auoir pillée Se rauagée ils fc retirèrent de bonne heure en lieu leur , où ils partagèrent entr'eux leur butin , Se curent chacun trois cens efeus. L'armée cependant fc preparoit à Conftantinople , Se y auoic déjà foixante mil le hommes d'à fiemblez au camp , trente trois pièces d'artillerie fort groffes, difpofées& preftes à marcher ,& les tentes dreflecs, afin de pouuoir faire voir l'ordre de cette expédition , quand on fuc cftonné qu'vnc nuict les coedes de ces tentes furent couppées,& l'artillerie cnclouéc. Quelques- vns ont di£t que c'cftoic Cigale qui auoic fait faire ce traief. à Fcrrhac , pour l'cnuie qu'il luy porcoic : d'auercs difoicnc que c'cftoic les IanuTaircsquifclafToient de marcher fous la conduite des Baffas , defirans cftrc conduits par leur Empereur, quoy que ce foit , ce traie! hardy c 11 on n a fort Mahomet , cela fuc caufe qu'il voulut plus particulièrement fçauoir le fonds de toute la conduite de cette guerre. Ce fut lors que Sinan&Fcrrhatfcdéchargcoicnt l'vn fur l'autre de toutes les pertes qui eftoient arriuécs.s'entrc-accufans de leur négligence, Se delcur lafeheté : Sinandi» si0*o acFerfoitqueFerrhat auoicefté caufe de la perte de la Valachic, ayant laifle perdre Simylc, rh« i-iccufort riche &: opulence ville près le fleuue Neftcr.Thcynic cncorcs & autres places j qu'il ,'*»l'*qauoit efté caufe de la ruine des Tartarcs, ne leur ayanc pas cenn main force en leur pafTàge: ce qui l'auoit après lai ffé fans fccours , l'cnncmy e ftan de plus fort au pays, Se ce qui auoic cncorcs le plus ruiné les affaires , c'cftoic que luy-mcfmc auoit cftc deffait par le Moldauc,fonarmée caillée en pièces, Secn fuicccdc cette victoire la perte de la ville de NiAAAa ûij

The text on this page is estimated to be only 20.77% accurate

%l6 H iftoire des Turcs, *f $6. copolismifeàfcuiV: àfang. Aa contraire Ferrhatdifoic ,quc fon côpagnon ncfc fouciant quede fa propre gloire, l'auou laifle au befoin fans luy enuoyer aucun fecours qu'il auoitmal à propos pris répduuenre à Tcrgouifte , 6c perdu cette ville-là fi importante Bucarefte&'lfcfort de fainct- Georges par fa lafcheté , qui auoit efte caufe d'cftablir là Tranmluain , & faire perdre aux Turcs la Valachie 6c la Moldauie. Mais Sinan auoit donne fi bon ordre à fon fait,comme prartiquéde longue-main en telles arîaires.ayant corrompu par préfens ceutf 6C celles qui auoient le plus l'oreille du Ptince , qu'il gagna fa cau.fe , 6i qui plus eft , eut la charge de premier Vizir par la mort de Haly Baili,qui eftoit mott au moisdèNôuembrcauparauant.QuantàFerrhat , on dit que Mahomet le fit c/rrangler& qu'il print fa depolii lie, qui fe montoit à cinq cens mille efeus. e Ba(Ta de Tandis que cela le palfoit à Conftantinople , Achmct BafTa de Themifvar ayant Themiftvar reuoquéde fa charge , comme il euft fait remplir foixante& quinze chariors de fon te fes troup- bagage & de fa famille jautcqncs fort bonne &fcure efeortepour fe retirer a Belgrade Jfèew^"" ,cs garnifons de Lippe 6C de Icnnecnayans efte aduerties , fe mettenten embufeade 6c fçeurent choifir cette trouppe (î à propos qu'elles taillèrent tout en pièces, 6C luy-mcfine y demeura auecques lesfiens, fatefte cftant portée au Prince Sigifmondà Albe-Iulcaucc toutes fes richefTes qu'on renoit fe monter à la valeur de deux cens mille efeus, ayans trouné dans vn feul chariot iufqucs à vingt mille ducatsde Hongrie» Le Gouuerncurde Nouigrade s'eftant joint auccquts quelques Capitaines des lieux Circonuoifins.fe refolutde prendre la fortercfTe de Vuotza, 6c prit auecques eux ceux qui touchoientla folde qui plantans deiiant leurs efchelfcs contre cette place, jetterent par tout des flambeaux ardans furlcstoi&s , dont la plus grande partie de la garnifonfuft brûlée, ayantchoifipluftoft ce gcnredcmort,quedes'expofcralamcrcydefes ennemis. Cependant lesHidoucqucsou VfKOchcs,c'cft à dire lcsfoldats de laCroatie &Zengauic trouuerent moyen de s'emparer Et de cuit ■ deClifTa,fortercfîeprefque imprenable en laDalmatie,&tres-bicn munie: ce qu'ayant feeu le Bau*a de Bofnie, il y mit incontinent le fiege,elperant par fa promptitude de la pounoir reconquérir: mais il y euft fait fort peu d'cftcc"t fans le traiftres :car le Gouuerncurde Sryric ayantamafle fes trouppes pour lcuerle fiege, fit armer quarante nauircs,& mit quatre mille hommes de guerre dedans

auecques tout ce qui leur eftoit neccfTaire : ce que fçav chansceux de là garnifon,affeurcz que les Turcs ne leur pourroient rien faire , ils firent femblantdefc vouloir rendre 6c de parlementer. Le Bafla bienayfe de cette ouuerturc s'y porte fort volontiers : ceux de dedans demandent vingt raille ducats 6c qu'ils liureroient la place -,àquoy le BafTa ayant confenty& les ayant fait deliurer fur lcchamp.ccux de dedans ouurirent leurs portes aux Turcs , lcfquels (ans crainte 6c en gtande toyc entrèrent dedans: mais les affichez en ayant laine entrer quelque nombre , lai lient auffi-toft tomber la herce 6c ferment leuts portes, taillans en pièces tout ce qui eftoit en leurs murailles :1e Baflfa encefaifantayant perdu 6C fes hommes &: fon argent. C e la apporta cependant vn grand trouble au camp des Turcs, fi que tous defolcz.pl us pourlamocqucrieque pourlapcrte,ilse(toient en leurs tentes ruimnans les moyens de irtiege" a"X ^cn ronger: mais cela facilita encores vrt autre bien auxaffiegez :car la flotte arnuant Cette nuift-là ,eut moyen de fc defembarquer , fe loger dans la place , &: s'y repofer tout le lendemain, au defeeu des Turcs ; 6c comme ils virent qu'ils s'cftoientaiTczrarrraifchis.fans la faire plus longue, ils fortent la nuic"k de la place ,6c viennent cnuironnerle camp des Turcs, lefqudsignorans tout ce qui s'eltoirpaflé ,6c que les afliegez cuircnttcccu vn (î grand fecours , ne fe* deffioient point d'vnc telle aubade , de forte que leur camp fur fot ce, 6c fentircnt plullolt l'efpée des Chrcfticns, qu'ils n'eurent le temps de fe ranger en bataille. Ceux-cylesayansdoncqueimiscn fuitte, fans fefouucnir qu'il les falloir deffaitetout a fait , autrement qu'ils fe pourroient raflcmbler » l'auaricc les porta aufli-toft au pillage du camp. Mais quelques Valaques qui eftoient au camp des Turcs, voyans comme l'armée Chrcfticnnc eftoit dcbandée,8c en confufion,courent aduertir les principaux qui les rafTcmblcnt&lcs remenent au combat, auquel la chance cftant tournée , 6c ceux qui penfoient auoir tout gagné,cftans alors en peine eux-mefmcs de deflendre leur vic^ls s'eE*"^ ^0DnetîC & quittent-la le but m, le voyans enuironn czp a r vn beaucoup plus grand nombre que le leur, fcmèttans en fuitte à leur tout .-mais auecques vn plus mauuais fuccezqu'ils n'auoient fair à leurs ennemis: car ceux-cy les affaillans en bon ordre fous leurs cnfcignes , 6c les antres fe retirans en confufion , ilslaiflcrent vn grand nombre des leurs fur la place , le relie auec le G ou uerneur fe retira dans Cliflà , où il demeura encores deux iours &c la nui& du dcuxicfme, il tafcha de fc retirer auecques lix cens hommes , cfpcrant regagner

The text on this page is estimated to be only 26.45% accurate

Mahomet III. Liuredix-feptiefme. 837 gnerfesnauircs , &fe fauuer. Mais comme il y atoufioursdesrraiflresdcpart & d'autre, 1 r 9 £. qui font fouucnt plus de ruine par vn fcul aduis , que les plus grandes armées ne fçauroicnt 1 ' faire en vn long-temps , les Turcs ayans elle aduertis de ce deffein , attendent les autres au patfage , 6c taillent en pièces toute cette trouppe , fi que le Gouucrncur ne peut fauuer auecques luy que trente hommes. Ceux-là de il a us , les Turcs a ilic gèrent la place encores plus eftroiclcment qu'ils n'auoient fait auparauant, laquelle ayant perdu dorefnauant l'cfperanec d'élire fccourué,& tous ceux qui citaient dedans fort découragez, pour les pertes qu'ils auoicntfouffcrtcs,traiclcrcnt alorsàbonefcienrde fcrcndrc,commc ils firent vies 6c bagues fauues,, les Turcs renrrans ainfi dans cette forterelTe fept femaincs après qu'ifs l'eurent perdue , d'autres difent que cette place ne fut pas renduë ainfi : mais qu'vn en 1 lire du pays leur ayant enfeigné l'endroit par lequel les Turcs pourraient entrer, ils la furprinrent 6c maflacrerent la jgarnifon qui citait dedanc. O r comme toutes les garnifons Chrcfticnncs s'efforçoient de faire quelque entreprife furies Turcs, IJalfy ne demeuroit pas les bras croifez, il eut aduis que quelques Gouucrneurs Turcs s'afTcmblorcnt à Sambuk , ville proche de Iafprin : cela luy fit raffcmbler ce . qu'il peuft d' AIcmans , Vualons.HoiifTards , 6c Hidoucqucs, 6c ayant fait préparer tout ce SJmbuK pti| qui luy elloit neeelfaire pour lc fiege d'vnc place,part fut le foif fans bruit dcScngonic,& à fiu i« Tur«. Soleil leuanc arriue aux murs de Sambuk , fon canon Se le refte de l'équipage l'ayant lin u y < de fort prcs,il bat furiçufcmcntccttc place iufques à quatre heures du foir,& y ayant fait brefche raifonnablc , il donna l'alfa ur , 6C quelque Vc fi 1 tance que fiffent ceux de dedans , il fc rendit maiftre de la place, aucc malfacrc dc

The text on this page is estimated to be only 25.53% accurate

838 Hiftoirc des Turcs, i59C. it'empcfchoit point les Turcs de pouriunuc leur pointe, &lesailiegezdc fc bien dcrTcn— ~ ' drc,fiquececonflitdura neuf heures , ayant cfté repris par quatre fois , fans qu'on peuft remarquer qui demcurcroit le maiftre de la place : quand tout en vn mitant , fans qu'on en peuft iuger la caufe pour l'heure , ils quittent l'aflaut & le camp, leur canon , leur bagage & (c met ce n t c n fuictc : mais voicy que c'eftoit. Les autres garnifons d'autour Thcmifrar voyans les Turcs occupezau fiege de Lippe , fe perfuadans qu'elles trouueroient . ceux de la gaxnifon de ccctc ville £ansdcrfiancei&: qu'elles pourroient bien furprendre le faux-bourg , ainfi qu'elles l'auoienc penic , elles l'execucerenc : car ceux de Themifwar ne penfans point auoir d'ennemy fi proche qui euft pour lors la hardi c lie de le s attaquer , n'auoientmisMicuaordreàladcrlcnfedece faux-bourg , fi qu'à leur réueil ils crouuercnt dedans fix mille Chrefticns , qui l'ayans pillé , y mirent le feu , lequel ayant trouué vne matierc propre pour s'enflammer, jetta tant de flammes en l'air , qu'il femblotc que tout le ciclfedeuftconfumer , de forte qu'on levidducamp de deuant Lippe , & croyans que la ville de ThemifVar fuit toute enflammée,}! s y coururent aufli-tolt pour y cjoime r fecours, ce fut la caufe qui leur fit quitter le combat , comme rapportèrent depuis quelques priforvniers. On, comme IcsChreftknsfailbienttous leurs efforts, pour cha/Terles Turcs entièrement de la Hongrie ,aufli auoient-ils des armées détoures parts,& n'y auoiegamifonqui ne femift en deuoir de leur faire perdre quelque place, tant petite hit elle : mais le gros de l'armée cftoit principalement en laliiute Hongrie, où eftoitpourlors l'Archiduc MaHiduuan af. ximilian , & en la Ti anllil uanie ion s la con duicc du Pn nce Stgifmond. Maximilian doncl'hiduc"1^ "ques voyant combien la fotterclTe de Haduuan, que les Turcs tenoient pout lors , comme il a cftéditt ailleurs, eftoit importante au bien & repos de la Prouince, il vint auecques toute fon armée aflîcger cette place, accompagne des Barons de Teuffembach Ce d'Ordep , lefqucls firent aufli-toft trois forts à l'entour de la place : la première chofe qu'ils firent après, ce fut de mettre le feu aux fortifications , ou pluftoft auxcloftures de bois que les Turcs auoient faites aux c nu non s : car ils ont accouftumé de fortifier ainfi les fauxbourgs des villes qu'ils veulent deffendre , prenans de longues poultrcs mêlées de fafeines puis rcueftucs de terre ; fortification quelquesfois meilleure auc des murailles , pour auoir plusderefiftancecootre

le canon, mais aufll plus fujeetc au feu, comme il aduintà cette place, laquelle ils bâtirent auecques vingt canons par quatre endroits en me line temps. Comme on continuoic cette batterie, le vingt-cinquicfmciour d'Aouft,lors qu'on celebroit la M e Ile , vn Talifman monté au faifte d'vnc tour , faifant mille imprécations contre l'armée Chreftiennc,& proférant autant de blafphcmes contre la faincte Religion , fut mité par vncanonnier, qui irrité de cette impudence pointe vn canon contre cette tour, & prend Giuftementfa viiee, qu'il abbatit le faiited'iccllepcfle-mcfle auecques le Talifman. Ce coup toucha déplus près les aifiegez que fon importance ne mcritoit,& toutesfois comme on leur euft propofé de fc rendre, ils n'y voulurent iamais entendre: mais voulurent s'opmiaftrcr à la deffenfe de cette place iufques à la fimeela fut caufe qu'on leur liuravnaflaut gênerai tant par eau que par terre , auquel ils firent toute la refiftance à eux poiTîble auecques vne refolution de finir pluftoft leurs iours les armes en la main,que de fe l oui met cre à la mercy de leurs aduerfaires. Mais tout leur courage Se leur refiftance n'emfefcha point que l'armée Cbreftienneneprint la place d'alTaut, où tout fut mis au fil de cfpce,hommcs,femmes,enfans,vieux,ieunes,&cc qui ne fe peuft rencontre! à la fureur dufbldat,lc feu achcua de le nettoyer , deux mille Turcs qui eftoiei\t-là en garni fon y furent tous mis en pièces, (ans qui) en ccbapaft'qu'vn feul Bcgc, lequel on garda pour s'enquérir de leurs affaires : toutle refte du peuple fut mafiacré fur le champ, le butin y fut grand , encorcs que le feu en euft beaucoup gafte : le lendemain Maximilian voyant qu'il falloir trop de temps pour réparer les brefehes , fir rafer la fortere fle. C e c y aduint au commencement du mois de Septembre , 6c le vingtiefme du mefmc mois , le Bafla de Bofnic cftant allé mettre leficgc deuant Pctriniecn la Croatie, fut contraint de le leucr , par la courageufe refiftance de ceux de dedans : &c comme les Turcs enflent défia retiré leur canon , ils entendirent que Sigifmond Hcrbeftar , &c Georges ooâtie la\t. Lenxouiti, auoient aflcmblé le plus de gens qu'ils auoient peu,tant de la Croatie que d'àilgée pat les leurs : mais comme cela fc faifoit en vne fi grande promptitude , il leur manquoit aufli Tu'c,' beaucoup de chofcs,& ne pouuoient dicffcr de pont.cftans ar nuez à SilTcc , le Ban du lieu auoit cité contraint d'en faire faire vn fortàlahafte.Dequoy les Turcs eftansaduerris, h\ mille d'entre eux ayanspafte la nuiere,les vinrent attaquer , les Chrcftiens voyaas le péril

I Mahomet III. Liuredix fcpticfme 839 pcril auquel ilseftoient réduits , s'arment de courage,& fedeffendent fi puiffammcnt.bien (T . ? ^ qu'ils fulTcnt les plus foiblcs,&: qu'ils culfcntcftéfurpris,qu'ils mettent les autres en fuitte, Se leur donnent la chaire fi viucmcnt.qu'vne partie citant demeurée fur la place , l'autre fe précipita dans le flcuuc-.quclqucs-vns demeurèrent prifonnicrs. Apres le combat les victorieux fc retirèrent à ShTcc, &:ayans parte le pont tout à I'ayfc, rclolurcnt d'aller attaquer l'cnncmyiufqucs dans fon camp , ou en quelque lieu qu'il pourroit eftrc : mais ils ne furent pas à cinq cens pas de la villc,quc huiû mille cheuaux Turcs Se quelques gens de pied leur vinrent à la rencontre : mais ccux-cy furent rompus Se mis en hutte aulfi bien que leurs compagnons, &quclqucs-vns de qualité demeurèrent fur la place, entre autres le perc de Scrdar,ccluy qui commandoitàccstrouppcs, citant demeureen ces deux combats cnuiton quelques quinze cens Turcs, fans ceux quis'eftoient noyez dans la riuicrc de Culpa. L e Tranffiluain ne demeuroit pas cependant les bras croifez: car après tant de victoires hernifvw qu'il auoit obtenues fur les Turcs , il fc refolut d'aller mettre le fiege deuant Thcmifvar: g&géptok cette place luy eftoittres-importante , Se fembloit qu'en fa prife confiftoit le repos Se la li-TwuflUoain. berté de fon pais. Ayant donc afiemblé vnc puiftante armée , il l'allîcgca , mit fes pièces en batterie , Se foudroya fes murailles de toutes parts , Se comme il auoit quelque cfpcrancc d'en venir à bout , vnc multitude de Tartares s'eftans venus jetter dans fon pais, faifans vn grand rauage de toutes parts, il fut contraint de leucrlc fiege, pour leuralleraudcuant, usTfcxmtt n'ayant pas trop de toutes fes forces pour les oppofer aux leurs, qui toutesfois ne firent pas fonteaufcid» grande refiftance ,& ne fouftinrenr pas long-temps les efforts du Tranfliliwin , qui leur ayant liurc la bataille où ils furent dcrTaits, ils quittèrent aufii toft quelques places qu'ils auoient prifcs,&fc retirèrent en leur pays, comme aulfi Sigifmond ne retourna point à Thcmihyar. Les affaires des Turcs eftans en fi mauuais termes , en la Hongrie , Se autres Prouinces X. circonuoifines,Mahomct faifoit fes préparatifs enConftantinoplc pour s'oppofer à fes ennemis, l'aydcfia parle d'vne armée de terre qu'il auoit préparée au retour dcSinan,cnco- ttottaricKi res que quclques-vns veulent que ccttcafrcmblécfcfitpourlcmcfmc Sinan ,&e que Fer- „?di'ffirhar auoit defiaefté en Hongrie , où toutes chofesayans malrcùffi fous Ci conduite , fatcUeràiccor. fautes Se négligences furent à fon retour expiées par fa mort.

Or laquelle de ces deux opi- der » * Pootnions eftla plus véritable, il cftaflczdifficilcd'cn iuger par les mémoires qu'en ont laifllz^110'* ceux qui ont eferit des guerres de ces annécs-Iàxar les combats &: prifes de villes fc faifans en vn mcfmc temps en diuers lieux , on a penfe qu'il y auoit pluficurs Généraux : tant y-a que ces deux-cy,àfçauoirFcrrhar,&:Sinan, ont commandé comme Généraux, ont fait les chofcs,&fouffcrt les pertes que nous auons dictes: la difficulté n'eft que fur l'anticipation du temps, d'vne année l'vnc deuant l'autre: cela foitdict pour repartie àccux qui trouucroient à redire à la cotte des années ,fclon l'cucncmcnt des a&ions. Mahomet doncques ne fe contentant r>as d'vne armée de terre, en drefTaauffivne de mer, de laquelle il auoit donné la charge a Cigale , en intention de rauagcr les mers des Chrcfticns , Se les occuper tellement à la deffenfe de leurs propres terres , qu'ils ne peu Ile nr donner fecours à leurs alliez: mais il fut contraint de changer de dclfcin , par les nouucllcs qui luy vinrent ducoltédclaPcrfejleGouucrncurdufortdcTaurisluyayantmandc que les Géorgiens auoient fait vnc nouuclle ligue auecques les Perfcs : car en ce temps- là cftoit mort le Roy dcPcrfc,& le Prince fon fils qui dcfiroitrccouurcr ce que les Turcs tenoient en fon pays, Se abbattre les fortcrcfTcs qu'ils y auoient fait baftir, vouloit rompre les trcfvcs que feu Ion pere auoit faites auecques Sultan Amurath , ce qui cftonna Mahomet : cat il fc trouuoit défia afTczcmpefchédc la guerre de Hongric,fans auoir encorcs ces peuples fipuiflànsfur lesbras. C a r il fçauoit encorcs que le Roy d'Efpagne fçachant combien les Perfcs font dégar- j e, perreife. nis de canon , leur en auoit cnuoyé deux nauircs chargées aucc toutes munitions neccflai- foww

The text on this page is estimated to be only 25.96% accurate

840 Hiftoire des Turcs, 1 y 9 6. du remuement en cette Prouince,afînd'eftrc employé, que par vn propre mouucmcnt du Prince.qui aymant Ton plaifir,nc cherchoit point des guerres fi perilleufes , fie dont les cucnemenseftoient fi hazardeux, ayant mcfmcs defia allez fouffert de pertes ailleurs : mais les Pcrfcs ne firent pas grande chofe cette année. Cela luy fit tourner toutes fespenices à recouurer ce qu'il auoit perdu: mais il falloit-fairccftat d'y aller fcy-mcfmc : car les laniflaircs ennuyez de tant de routes , en rapportoient la faute à la mauuaifc conduite , fie au mal-heur de Tes Baflas , cfperans bien que la veue de leur Prince leur donneroit nouucllcs forces, fie augmenteroit la terreur a leurs ennemis. I l s'y rcfolut,ôe ayant aftcmblévnc armée de deux cens mille homrrtcs, tant de l'Aile que de l'Europe, il cnuoyadcuantlcBafla Cigale, pour luy préparer le chemin , lequel Pmflinte ar- s'cftat acheminé en toute diligence , arriuaà Budc au commencement du mois de SeptemmécJcsrttta bre, rcmphfljnttout d'cfFroyparoùilpaflbit^our les nouucllcs d'vnc fi grande armée •oHongrie. qUilc fuiuoit.Pcnfantdoncqucsqucfon arriuécapportcroit quelque terreur à ceux de Pctrinic.iircnuoyaamcgcrparlcBafladcBofnic : (car quclqucs-vns difent que ce ne futqu'; noni tirer „ valoit mieux attaquer Agria, ville tres-forte en la haute Hongrie ,iadis fortifiée par Ca ftaldo,Se depuis afTicgéc par AchmctBafla, comme il en a cfté fait vnc ample mention en la vie de Solyman , la prifcd'iccllc citant bien nccciïairc aux affaires des Turcs. Ayanc donc fait faire l'explanade accouftuméc , Mahomet fut bien-toftauecfon armée à Budc, fie ayant cnuoyé de là vnc armée de cinquante mille hommes à Thcmifyar pour tenir en bride le Tranmluain.fid'cmpcfcher de donner fecours aux Hongrois , il fc vint incontinent après camper deuant Agria auecques cent cinquante mille hommes : on dit qu'il y auoit en cette armée trois cens canons , tant gros que petits : quelque temps auparauant le Baron de Tcuffembach auoit ictte dedans trois mille hommes de pied fous la charge de Iean IacqucsdcTiemc .auceprouifions ncccflaires , depuis on y fit encore entrer mille harqucbuzicrs,Se quelques trouppesAlcmandcs fie Italiennes : quant àTcuffcmbach , il fc logea auec le refte de festrouppes fur la pointe d'vnc montagne prochaine de la ville ,dc laquelle il pouuoit beaucoup nuire aux Turcs , comme auOî cftoit-cllc fort prciudiciablc aux afliegez : mais il en fut depuis chaflfé. Mahomet doncqucsellantarriué deuant Agria, le vingt-5e-vniefmc murdumois de Septembre , auecques les

Baflas Giaffer, Ibraim, HalTan , fie Cigale : car Ianfonius qui a décrit l'hiftoirc decefiege, rapporte tous ces noms , fe vint camper entre le Tibifcin fie le Danube , fie firent auûî-toft leurs approches , comme ordinairement aux armées Impériales les Turcs font leurs aûions promptcment.pour la multitude,** l'obcyllancc qui s'y rend, puis ayansdrefle leur battcric,ils commencèrent à foudroyer la place,auccqucs vnc telle impctuofité.quc les alficgez eftoient contraints de fc tenir fus pieds iour fie nwâ, onq béions leur batterie cftant continuelle , car ils auoient fait cinq baftïons à l'cntour de la ville de fde< Turci de qUCis j|s pouuoicnt tirer en afleuranec , fans crainte d'eftre orfencez par ceux de dedans, une Agi». jjf ls nc pouuan$ fournir en tant d'endroits contre vnc telle puilïancc , fc trouuoient fort empefehez. Leur ville eftoit de grande garde , leurs murailles n'clloicnt pas trop bien flanquécs,3e leur nobre eftoit trop petit pour mbuenir à toutes les ncccfiitcz qui fe prefentoient:ccla les fit refoudre d'y mettre le feu, fie de fc retirer en la citadelle lcurvniquc refuge , Se celle en laquelle ils mcttoictlcur principale rclTourccitoutcsfoisils difputcrcnc la villc'cncorcs fix îours , auparauant que de l'abandonner , fouftenans les efforts des Turcs , Se fc deffendans courageufement , non fans faire vn grand meurtre d'iceux , en fin nc pouuans plus tcnir.ils font contraints de l'abandonncr,8e de fe ictter dans la forterefic: ce que voyanslcs Turcs.ils donnèrent auflï-toft dans la villc.cfpcrans d'entrer pcflc-mcnc danslcchafteau : mais ils trouuerent vnc fi brauc refiftanec , que pluficun d'entre-eux cftans demeurez pour les gages , ils furent contraints de s'arrefter à ce qui leur eftoit volontairement quitté. Bouicum Cette bien difpuU. fut contre! uert, ils furent u demeurèrent les maiftres , fie plantèrent deflus leurs enfeignes , mais le lendemain les ameeczfortircntcnfoulcdclafortereftc^cn chaflerent de rechef les Turcs , qui ylaife ferent

The text on this page is estimated to be only 25.92% accurate

Mahomet III. Liuredix-feptie{me. 84! ferait quatre cens des leurs fur la place, des afliegez trente, 6c pluficurs blcAcz. Or y t i $ €. auoit-il grande nccciTité de poudre 6C de plomb dans cette citadclle,cc que ceux de dedans — — " auoient fait entendre par lettres à l'Archiduc : le Sultan ne l'ignoroit pas auffi , c'eft pour, quoyilauoitfàittoutcequiluyauoit efte polfiblc , tant par lettres que par promettes, pour les incitera fc rendre : les menaçant encorcs de les challier de mcfmeque les leurs auoient fait ceux de Haduuan ,mais le tout en vain : car TrcOùus auoit deffendu de parlementer ,6c auoit fait drcrTcrvn gibet au milieu de la place, pour ceux qui contreuiendroient à fon ordonnance : de forte que les aluegezauoient fait vne protestation de garder la place, tant qu'il y pourroitauoirvn homme viuant, Se de perdre iufques à la dernière eoutte de leur fang, pour l'amour de leur Religion 6c de leur Patrie , pluftoft que de le rendre à l'cnncmy ^aunt ne firent-ils aucune rclponfcàtoutccqui leur citait propofe chacun efpcranttouuours que l'Archiduc les viendrait fecourir, 6c difoit-on allez qu'il auoit afl'cmblé toutes fes forces , 6c que chacun cherchoit le moyen de pouuoir attaquer l'armée des Turcs en fon camp.mais leur parcHc perdit tout,joint que le mauuais temps qu'il faifoit lors , s'oppofoit a toutes leurs aitcmblces. Mahomet fçauoitalTezqucleTranulluain s'armoit pour venir au fecours des Hon- M*hoinetfo. _unençoit; fanec des Turcs, 6c voyons qu'ils auarrçoicnt bien peu de chofe auecques leur canon, ils raagerdeion voulurent eprouucr s'ils pourraient gagner dauantago auecques les mines: pour ce fii- *ut\' rc Mahomet enuoya par toutes les places qui citaient fous l'on obcylfance , à ce qu'ils culïcntàluyenuoyer tous les ouuricrs qu'ils pourraient rccouurcr propres pour tels ou^ uraces. Or y auoit-il vn profond folTc entre le chafteau&vne montagne en vignoble, qui citait du cofte des Turcs. Ils fc refoluent dooeques de la remplir de bois 6c autres matières afin de venir plus facilement aux mains , 6c aurti que l'accez citait plus ayfé à la fortcrclTc ce folTc cftant rcmply : mais les aiTiegczfaifans vne nouuclle fortie, les forcèrent de le retirer 6c de prendre la fuittct& en tuèrent pluficurs: entre les fuyans on remarqua Ibraim Bafla , lequel fut fuiuy de li près qu'il y perdit fon tulban , comme aulTi en ce combat Tcrfkius, qui commandoit dans la place, fut blcflc d'vncoup de boulet : mais non mortellement. C e c y mottoit en grande peine tous les BalTas : car c'cltait vne trop grande honte , qu'à

iaprcmicrcfortiequclcurfcigncurcuftfaiteàlaguerrc.ilcufteftc contraint de leucr le Mlhomel fiege, ayant vne fi put (Tan te armée , ils fe refoluent doneques de rcnouueler la baterie & encourage de continuer les altàuts. A cela les foldats citaient encorcs animez par la prefcnccdeleur }"|r^m* feigneur, qui cheuauchant de bataillon en autre , alloit animant fes foldats à recouurcr en " e cette place, l'honneur qu'ilsauoient perdu par tant de victoires que les Chrefticns auoient obtenues fur eux , depuis quelques années qu'ils s'eftoient exculez fur la mauuaife conduite de fes Baflas , mais que maintenant il cftoit-laenpcrfonncpour recompenfer ceux qui fe porteraient en gens de bien &: bons foldats , 6c pour chafticraufli les lafches 6c poltrons. Cela ferutt de beaucoup à leur donner l'aiTcurance de s'expofer à toutes fortes de dangers^ mais ncantmoins ils ne lailTcrent pas d'eftre «pouffez en quatre alTauts qu'ils liurcrcnt depuisàla forterefle , encorcs qu'ils euffent autant de fois monté fur la muraille , non fans vne tres-grandf 6c notable perte: mais au cinquiefmcaffaut, ils prinrcntdc force le vieil chafteau proche du noùueau, auquel furent malTacrcz huict cens Chrcftiens , dcfqucls l'Aga des IanilTaires en offrit quarante telles aux Sultan. Les Turcs ayans cet aduantage, virent bien qu'il falloitprcffcrles alficgczdcpres, 6c comme leur place diminuoit tous les iours , que leurs courages dcuicndroicnt aulfi plus languilfans. Pour les épouuenter dauantage, us firent douze mines qu'ils emplirent de poudre à canon , la meilleure partie defqucllcs loUcrcnt fi mal- heureufemenr pour les atficgez , qu'elles mirent la place en vn extrême danger, ce qui fut caufe que les foldats de la garnifon voyans , ce leur fembloitj l'affaire dcfclperéc,«n,ayans nulles houuelles de fecours» ne voulurent point fouftenit plus long-temps lesforccs del'ennemy , 6c commencèrent à fe mutiner. C e v x qui commandoicnt dans cette place , Niarius,àfçauoir &TerfKius,lcsfaifoirnt allez rclTouucnir du ferment qu'ils auoient prcfté,lcs priansà joinctes mains de voulait J;™Q*\^ berfeuerer , 6c que le fecours viendroit pluftéft qu'ils n'ciperoicnt , Tcrficius en outre les »culent tenprioir auecques beaucoup d'affedion , que s'ils ne vouloient point deffendre dauantage le itechafteau. au moins deuant toutes choies ils le vouluiTcnt faire mounr, afin qu'il ne vift BBBb

The text on this page is estimated to be only 25.60% accurate

I 8 4 2 Hiftoire des Turcs, i î 9 6- point vnc telle perfidie: mais ny les remondranecs , ny les prières n'eurent aucun effect en leur cndroidV.dc forte que carrais que les chefs cdoicnc occupez à ces pnercs ,dcux cens cinquante foldats, entre lcfqucls il y auoit plufiours Italiens , fortirenc fccrcttemcnt du chaftcau,& s'en allcrencau camp des Turcs , où ils renoncèrent leur Religion, &: cmbraflerent la Mahomctanc ■) ce qui découragea du tout les autres foldats qui edoient demeurez dedans la place, fi qu'ils commencèrent à traicter à la hadeauee les Turcs pour Ce rendre , lcfqucls leur promirent de les lailTcr forcir auecques leurs armes te bagage,à condition toutesfois qu'ils leur liurcroicnc Nu nus & TerGctus , Colleran ic Kinfkius leurs chefs , en contre-cchangc d'autres captifs. Ces chofes ai n h accordée, deux mille hommes forcirent delaforccrcde d'Agriale creifiefme iour d Octobre md cinq cens quatre-vingts dix-fepe , enuiron l'heure de midy : mais ils ne cheminèrent gueres loin , qu'ils furent renconcrez des Turcs & des Tarcares qui les caillerenc en pièces , en ccorchan s mefmes quelques-vns tous vifs, aux autres ils coupperent les parties honteufcs,lcsTutcs leur reprochans qu'ils edoienc indignes qu'on leur gardad la foy , veu qu'ils auoienc fi cruellement rraicté ceux qu'ils auoientcrouucz dans Haduuan : quant aux quatre colonels , ils furent • prefencez à Mahomet. O r cette perfidie déplut grandement aux principaux d'entre les Turcs,&cn aceuferent au Sultan H aflan Baffa , &c l'Agi des Ianiflaires.luy faifans entendre que c'edoic vne grande mefchancecc de n'auoir point tenu parole aux Chreftiens, veu qu'ils les auoienc iigra•NBmMtf* ticufcmenccraiciez à Strigonie : qu'il falloic craindre qu'à l'aducnir ils n'en prindenc leur cnpicMs parreuanche,&lesccaiccadenc de mcfme : ce qu'ayanc encendu le Padis-Schach», il fit auifidemenf d" cod appcller l'Aga.lcqucl il commanda d'eftre mis en pièces fur le champ, faifanc crier puMahomei. bliquemenc, que ceux qui auoienc quelques prifonniers de la ville d'Agria , eudencà les laiflcr aller. C'cdainfi que furent chaftiez ceux qui auoientliuré leurs chefs à I'cnnemy,&: ■ qui auoienc eu leur vie en fi grande recommendacion. Cependant l'Archiduc Maximilian ayanc radcmblé couecs fes forces , auecques Palfy , Teurfembach,& le Tran fliluam, s'approche renr pour la deliuranec de la place : mais ce fuc quand il n'edoie plus cemps:car Agr la cftoit défia perdue pour eux , la caufe de cccce longueur n'edancaduenue, comme nous auonsdict ,que parle mauuais temps , &par

les Armée de procradinacions des Hongrois & Autrichiens. En fin le dix-fepciefmc d'Octobre Y Archiemmpagne ' " ^uc ^ 1 1 1 11 a 1 Cafchouic,où couecs les forces a demh 1 é e s , 1 1 fe crouua auoir crenre-deux mille pour ie Te- cheuaux légers, flivinge-huict mille hommes de pied , fuiuis devingc-millcchariocs qui "u" dA' porcoienffix vingts canons, &feruoient de clodure à l'armée, laquelle ilsenuironnoicnc couecs les nuicts. Le vingciefme du mefmc mois on propofa à couce l'armée de combattre les Turcs, G l'occafionfeprefentoit, fans attendre plus long-temps, à quoy cous les fol dacs edoienc fore refolus,Ie lendemain n'ayansqu'vnc bruyère à pafler, longue de deux milles, & large de quacre, ils furenc incontinent a la vaic d'Agria. Oryauoic-ille fleuueà pader, lequel partage eftoi t gardé par le Barta GiarFcr,auec vjngt mille Turcs & Tartarcs,& trente pièces de canon , le relie de l'armée n'eftoie pas loin de là , & proche d'Agria : le deficin du Barta cdoic d'élargir ce craject pour parter par là toute l'armée des Turcs: car le lieu cdoic fore mouuant à caufe de la mulcicude des puits & des fontaines , mais il fut trompe cnfapropofition:carilfutbiene(tonnéquandil fe viden cède l'armée Chrcdicnne,qui l'aflaillitcn diuers endroits, & principalement à l'endroit du partage où Tcuffembachaccaqua le premier l'auant garde, en l'endroit où edoic l'artillerie : cette efearmouche c dan t • t fi verte &: fi inopinée, qu'en moins de rien les Turcs y perdirent trois cens foldats : Se bien que ce nombre fuit peu de chofe pour eux, néant moi ns cela leur donna vne celle épouucncc, qu'ils abandonnerez la place, &fcmircnc en fuicec , lairtans vingtpicces d'artillerie, & deux en ic ignés à la mercy de leurs ennemis, la nuict empefehanc les Chrcdicns de pourfuiurclcrcdc. A l o r s les Tranrtiluains.Hourtards, & Hidoucqucs parterenr ayfémenc le fleuue:mais comme il cdoic fort cdroict en cét cndroicl , & qu'il falloit pader file à file, que d'autre codé le froid fud fort grand, &tranfidoit ceux qui cftôicnt fur le bord à attendre les autres, le» Turc* & que d'ailleurs il y auoic là vne fore grande necertite de bois , ils refolurenc de eranfporccr d*" """ de*" l'armée en vn autre endroictimais comme ils edoienc defia en chemin,on les vinc aduercir ïirmeechre- que le Sultan aucc toutes fes trouppes,vcnoit audeuanc d'cuxiccla les fie recourner au lieu (tienne. duquel ils cdoicnc partis,& auiTi-cod fc barikaderenc ecllcmene auec leurs chariots.qu'on eud prcfquedict que c'edoic vne ville ccince de murailles de bois. En finies Turcs arriucrent à la veue de l'armée Chrcdicnnc le vingt-quacricfmciour d'Octobre, cdans forcez, s'ils

Mahomet III. Liuredix-fepticfme 843 s'ils les vouloienc Jttaqucr , de palTcr ce détroiâ: dont nous venons de parler. L'Archiduc , y 9 6é le le Tranffiluain defia alleehcz par le combat preccdcnt,fc perfuadoient qu'on feroit paffer le flcuuc à quelque dix mille Tartarcs, cette nation cftant façonnée à cela des fa jeuncfTc comme il s'eft peu voir ailleurs en cette hiftoire, & principalement en la vie de Sclim D«fc«« «J« premier dunom , & que ce leur feroit vnc proyc toute afleuréc : mais Mahomet ne vou- t"1^"1)"0 lut pas qu'il en paflaft plus de trois mille, contre lefqucls ils lafchcrent leur artillerie qui en fit périr plufieurs , If refte fc mit en fuitte , chacun fc retirant après chez foy. O r les deux armées eftoient fortgrandes &fortpuiffantcs,laChrefUcnnctoutesfois alTcz haraffee du chemin .ncantmoins toute délibérée à bien faire, l'Archiduc l'y dilpolà L,.thidiJC encores dauantage par fes rcmonftranccs, Iuy faifant voir l'importance de cette iournée, ptrflude 'f«e en elle confifte la liberté de la Hongrie, les autres victoires qu'elle auoit obtenues cy- gen$»ucoi«deuant, n'eftre que contre des chefs particuliers , tout le profitn'cftrc qu'en la diminution ôc perte de quelques foldats,au gain de quelques dépoiullcs,mais en ccllc-cy, qu'il y alloit de ïEftat. Car, difoit- il , rompre vne fipuifftntc armée a vite force , quelle refourc e peuuent- ils auoir four nom refifter*. tontes les garnifons qu'ils peuuent auoir dans cette Prouinte, ne prendrontelles pas lépouuente , quand ils verront que la prefence de leur Seigneur anecques toutes fis forces , n'a peu refifter à nofire valeur*, n'eft-ct pus dequoy ils nous ont tant menacez, ces années dernier es\ n'ont-tls pas efferé que la veue feulement de leur armée Impériale noms feroit trembler*, que fera ■ ce doneques fi nom les debe lions ,& fi nom en obtenons vneglorieufe vicJoire i fe pourront-ils tenir affeurez. dans leur Bizjince , puis que ces iturspaffez. lespayfans de la Bulgarie leur ont bien ofé prendre Sophie qui en efloit proche*, ils n'ont plm leur rcndcz.-vom, iommeaupafié, dans la Tranpluanu , Moldanie & Valachtc : la retraite n efi pas feure pour eux en ces Prouinces là, & fut de necefttéque fila mtfericorde diurne nom eftfauorable, comme ces deux années dernières nom auons remarqué principalement quelle auoit beny nos armes , & que nom ventilions faire nofire deuoir, affiuronsnom que Budet Peftb & tant d'autres viies qu'ils nom ont tyranniquement vfurpées, retourneront bien-tofi fom nofire domination , fi que cette iournée fera la couronne detomnos labeurs. Car outre que nom ferons reuiure en et faifant la gloire de nos pères, qui fom vn valeureux Huniade & vn généreux

Matthias ont fait trembler tant de fois vn Amurath}& vn Mahomet redoutables à tout PVniuersinom effacerons encores la honte qu'ils receurent à Mohacs fom Solyman, & rendrons U plaint & le village de Kerhtfi plm ce» lebre pour cette bataille, que celle de Cofabe , & effacerons la mémoire de U perte £ Jfgria par le gain de ce combat '. < O R Une tiendra qu'à vom que cela n'arriue , puis que vom n auez. point icy

844 Hiftoire des Turcs, 1 y 9 6. du tres-heureux & tres-inuincible Princenoftre bifayeulsolyman ;mais les%ifloircs que ceuxcyont obtenues fur vaut, les trophées qu'ils en ont éleucs , leur ont tellement enflé le courage, qu'ils ofent bien attendre de pied 'ferme noftre très • redoutable Grandeur. Mais ri ont-ils pas raifin , puis que de toutes parts on ne votd 'maintenant parmy les Mufulmans que de la fuitte & de la dêfobeyjfance ? nous pen fions que noftre prefince , comme vn nouueau Soleil , ferait reuiure en vos cteurs cette genereufi ardeur tant de fois cimentée auec 'le fang de ces idolâtres : mais que n'auez-vous point fait deuant Agria lia ville & la fortereffe font nifir^s véritablement , mais le bon-heur qui n'abandonnera iamais le nom Othoman,U réduite plufioft fins noftre Empire, que la force de vos bras. Alors nous expofafmes noftre bautejfc à toutes fortes de périls pour ta/cher de vous faire rentrer dans la fouuenance de ce que vous fouliez, eftrctmais le danger de noftre Maie fié & les remonftrances que nous vous f fines , vous touchèrent fi peu , que f ennemy vidplufioft vos talons que vos mains , & filagarntfon et Agria eu fi eu autant de courage que fis chefs, nous ferions encores à dijj>uter le rauclin , & à donner ordre qu'ils ne fij/ent des finies fur nous ,main» tenant que le fecours feroit à leurs fortes , mais legrandD 1 E V ,parles prières de noftre fainlf Prophète , en a autrement ordonne» Or maintenante eft à vous devons bien défendre : car filon que iepuùiuger, cenx-cy ne font pas pour vous pardonner la perfidie que de voftre propre mouuement vous auez. exercée contre ceux et Agria ;tjr 'fi en cette bataille il faut faire eft at de vaincre ou d'y périr tous : car cette forterejfe démantelée que nous venons de gagner , ne nous ftuucrap.u , & te ne voy point que U fuitte nous puiffe garantir.' Il faut doneques vous refondre 'à deffendre voftre propre intereft .puis que vous auez.fi peu d'affecl ion a celuy de voftre Empereur : car ie n'ay point encores remarqué que vous ayez, fait aucun atfe pour fin feruice ,ie puis bien compter vos rebellions, vos /éditions cr toutes les mutineries , que toy, I a m j faire , fait s à tous propos à U porte de ton Seigneur,mais on ne nous a point encores rapporté que tu cujfes accren fin Empire rivn ponlce de terre : tu fiais bien couper les cordages des tentes de s Généraux qu'on te donne ,encloùer le canon qui te doit accompagner pour de bélier [ennemy -.ton cimeterre tranche pour cela , ton ejpnt ne manque point

The text on this page is estimated to be only 22.92% accurate

Mahomet III. Liuredix-feptiefme. 845 auecqucs Ibrahim Baua.tafchercnt de fcfauueràAgria,le Soleil cependant commcnçolc i é. fortis^baiffcrjdefortcaucrArcmduccftoitd'aduisdcfonncrlarctraittc, fie de ne paf- * fer point plus outre pour ce iour. Mais le PrinceTranrtiluain.PalfyÔ: tous les Hongrois furentd'aduis contraire difans quiln'cftoitqucdcpourfuiurcl'cnncmytandisqu'il auoit lcpouuente , que s'ils remettoient la partie aulendemain, que Micurfctourncçoit, Se donneroit le temps aux Turcs de confidercrplus particulièrement toutes chofes, Se réparer les fautes qu'ils auoient faites , ce qui fut d'autant plus facile à perfuader à l'A rcjiiduc , qu'on voyoit defia les Turcs commencer à fc rallier. Cela fut caufe que les Chrcfticns derechef raflcmblcx en gros, Lwchrefliii donnèrent de la mefmcruriedanslcfccondcfcadron qu'ils curent lors en tefte , fi que les fc°"rJ"à"r"e premiers ayanseftctaillczcn pièces, plus de la moitié le mit auffi-toft en fuitte, Se de là CUrv pourfuiuans leur poin&e , les Turcs rendirent à cette fois fi peu de combat , que fort peu ttfchcrcntd'cmpcfcher le progrez de leurs ennemis, chacun ne penfant qu'à (e fauucr de leurs mains. Or , comme il aefté dic"t, on auoit fait des deffences tres-expreffes , que nul n'euft à quitter fon rang.pour fc jetter au pillage , fans vnc cxprclîc pcrmiflion,mais la veuë detantdcxichcfles qu'ils voyoient à l'abandon , leur fit bicn-toft oublier ce qu'on leur auoit fi fpecialcmcntcnchargc, fiqucturaulciuiremcntôcfans ordre ils femirent à piller de toute sparts, entrans dans les pauillons , tuans Se maflacrans tout ce qui fc prefentoirdeuantcux.&faifansvn grand amas de tout ce qu'ils y trouuoient de riche Se procieux,dc là vint tout leur mal-hcurtcar corne ils furent arhucziufques au milieu du camp, où l'Empereur Turcfclogctoufiours,cnuironnédc tout ce qu'il y a de fort flcdcpuiiTant enfon armée fcommeilacftédicïaillcurs J ilstrouucrcnt vnc multitude de canorts liez enfcmblc , auec de fortes 9c puiflantes chaifncs de fer , qui braquez contre ceux-cy, qui ne s'attendoient pas à cette faluc , les at refterent tout court , puis auffi-toft ils fentirent iCrcfpandrcfurcuxccpuiirantbataillon de Ianiflaircs , qui tous frais & repofez , Se qui pis cftoitpourcesbutincurs.lespIusvaillansfiÉ expérimentez de l'armée Turqucfque, que de vainqueurs Sa-pourfutuans qu'ils eftoient, ils commencèrent de reculer: fur ces entrefaites arriua le BaiTa Cigale auec fes gens de chcual t qui venant de collé leur donna vnc charge fi furieufe , que

les Chrcfticns fc mirent honteufement en fuittc,lcs Alcmans principalement, Se les Hongrois, au grand deshonneur de leur nation , Se perte de leur pa, "les chefs toutesfois tafehoient de les arrcfter,& les ralTcmblcr; mais,ny les pricrcs,ny les perfuafion5,ny les menaces n'euret aucun pouuoird'cmpcfcher que ceux-cy quifembloiêt des lions au'logis , ne fuflent des cerfs à la baraillc.n'ayans pas feulement efte caufe de leur propre pcrte.mais encorcs de celle des autres qui les fuiuoict:car cependat qu'ils fuy oient, & qu'on ne l'esçouuoir arrefter , ils troublèrent encore» les autres gens de pied * fc venans refpandrc dans leurs compagnies, fcttoublans leurs rangs, fi que pluûeurs furent foulez aux pieds des chcuaux,tout s'en allant en fin à vau-de«routc:lcs Turcs ne lespourfuiuirent pas toutesfois fort loin , mais cela ne lescmpcfcha pas de fuyr toufiours , bien que pcrfdrincnclespourfuiuift.Onticnt que durant le fiege ÔC en cette bataille , il n'y demeura pas moins de foixante milleTurcs & vingt millcChrefticns.enrrclefquels il y eu^atd'vne Nombre a» part que d autre pluficursperfonncs de qualité qui y demeurèrent, deux BafTas& quel-™eoteu&e"a£e qucsBcgesducoftédcsTurcs.dc celuy des Chrcfticns Venceflaus Poppelin, Prctipek ct»c iourmaiftrc-de-camp,lcsfilsduDucdeHolfatie Erneft,& Auguftc.tous les chefs des chc- n*e iiaux-lcgcrs d'Italie Se de Vucftphalic.lcGcncraldes RciftrcsdcSaxc,Pomeranic&Brandebourg.aucc quarante Gentils-hommes de marque,leGcncral de la caualerie des troup pes de l'Empereur , Se le guidon dont la cornette fut pnfc , le General encorcs des Sucucs Ramfchiuag , 8c le Capitaine Brcitfchiuucrt auec le General de ceux de Bauicre,Plcttcraberg&pluficurs Capitaines, cnfcigncs& autres chefs, comme ceux qui firent le plus de rcûftance,& curent leur honneur en plus grande recommendation :lcs Turcs rccouurcl-entrartillcricqu'ilsauoicntperduc.flcgagncrentcncorescelledcs Chrcfticns , auec vn fort grand butin , (duquel il leur en fut après ofté vnc bonne partie par les Tranfliluains rccouurans non feulement le leur , mais ayans encorcs la dépouille,dc leurs ennemis. L'A ne fil rive voyant ainfi toutes chofes defcfpcrécs , fe retira à Cafchouie , le , , _^ Tranffiluainà Togay , Berncfteing qui eftoit grand- maiftre de l'artillerie ,ayint qiutté-là ^"c^X* fon carnn Se tout l'attirail, fc fauua où il peuft : Palfy.ny le refte des Hongrois ne voulurent p«£quc nornt demeurer aucamij , fc voyans abandonnez des autres. Tous ceux qui onteferit cette P4rt(,:* P r ' 3BBbm

The text on this page is estimated to be only 25.95% accurate

846 Hiftoiredcs Turcs, 1 5P 6- hiftoir^difcpc tous d'vne voix, que fi les Chrefticnseuflentpourfuiuy leur bon heurfanj s'amufer au butin , ilseuflent obtenu la plus fignalée victoire qui ïamats ayt clic gagnée fur les Turcs, qui leur cuit encores efte plus importante que n'auôit efte auparauant celle de l.cpantc,&: ce d'autant plus que leur Empereur y eftoit cnperfonnc. Car encores qu'ils euflent vaincu , Ianfonius, Arnoul,Helio&: autres qui en ont efcrit,difcnc qu'ils ne laifferent pas toute la nuirt de ferrer bagage, Se dole tirer hors du camp, laiHans leurs tentes, leurs pauillons& leur canon fans aucune garde deux iours entiers , ce qui fcmble de dirHcUecroyance,veulcurdifciplinc ^outcsrois ih drfent'quc ce fut la première frayeur quilcs auoit tellement maiftrifcz au commencement dç ce combat ,quc la victoire mef- * me ne les pouuoitraflcurer. Palfyfe retirant à Strigonie, renforça les garnifbnsde toutes les places qu'il tenoit. Les Hongrois s'emparèrent auflî des chariots que les Alcmans auoicnt abandonnez dans le camp , n'en ayans pris que les cheuaux pour prendre la fuitte plus à leur ayfc: ces fuyards fcraflcmblerent auflî comme ils furent Uflcz de cou» rir , mais tous defarmez : car ils auoicnt la plus-part ictte leurs armes pour fuyr plus à leur ayfc. Force-. u.iTcct Qv A N T a Mahomet voyant J'hyuer approcher , il lai fia dixmillc hommes en garni Ton

The text on this page is estimated to be only 28.92% accurate

Mahomet III. Liuredix-feptiefme. 847 qui proucnoicnt pluftoft du cofté des Turcs que de luy, on luy cnuoya par vn Chaoux l'en- i j 9 £. feigne de Vaiuodat, pour ligne qu'il eftoit retourné en la grâce de Mahomet , & pour " marque auffi de fubicetion Se d'obeyflanec. L e Palatin fc voyant fi proche voifin des Turcs , leurs armées pafTcr à tous propos par Se» eonfidefes terres pour aller en Hongrie , fes villes , chafteaux Se fortere fles ruinées , le pays réduit nti0aten vnc extrême pauurcté , le peu de fecours qu'il tiroit des Princes Chrcfticnt ,il penfa que c'cftoit le plus expédient pour remettre Ton pays en Ton premier cftat , Se donner quelque relafche aux habitans de cette contrée , h ara 11 c z. de tant de gucrrcs,routçsfois il auoit toûjours le defir de fecourir les Cbrefticns , dequoy fc doutans les Turcs , ils furent vn peu de temps qu'ils ne le traiâoient pas comme amy,& luy en fçauoit bien prendre fa raifomtoutesfois depuis tout futmieux pacifié que deuant. de forte que Scrdar Se Mehemet BafTa allans auecques vnepuiffante armée en Hongrie l'année fumante , ils pafferent par vne autre contrée que la Valachie , le Sultan ayant enuoyé vn Chaoux exprez pour ce faire, Se le cre izicfmades Calendes d'Aouft ; à fçauoir le vingtiefme de Iuillet ; il enuoya vn autre Chaoux vers le Palatin , pour l'afTeurer auecques de plus eftroits fermons qu'auparauant de fon amitié , luy donnant cette dignité à luy & à fon fils , leur vie durant, fans aucun empefchemcnt , luy faifant prefent d'vn beau chcual fort richement enharnaché , auecques les patentes expédiées en bonne forme , Se autres marques de fa principauté, Mais depuis comme on le voulut contraindre à faire la guerre aux Chrcftiens, il n'y voulut iamais entendre, ainsayma-mieux fouifrir toutes fortes d'incommodité?. , ayant àWouftenir toujours quelques armées de Turcs, ou de Tartarcs: maisD 1 b v luy fit toufiours la grâce dclcurrcfiftcr ,&:dc preferuerfonpaysde leurfubjeâion. PovKrcucnir à Mahomet, il s'en retourna à ConftantinoplepalTcr fon hyucr : et fut Retoor tt en ce voyage qu'on tient que mourut Si nan Lia Ma, qui auoit fait de belles & grandes cho- suhomet i fes en fon temps : il finift fès iours à Belgrade, aagé de quatre vingts quatre ans,on âi€t que ConBannn*ce fut d'vne apoplexie , pourueu que ce ne foit point de celles dont lcsBaflas ont accoutumé de mourir en Turquie. On mit en fa place de premier Vizir, Ibraim qui cftoir gendre d' A mutât h , Se auoit clic Beglicrbcy de l'Egypte , où il auoit allez bien gouueraé&pacifié fagement quelques tumultes qui s'y cftoient éleuez :

cela auoit fait croire qu'il leroit capable de manier les affaires de tout ce grand Empire, mais foit que la multitude des affaires 1 cbloùyft.ou qu'il euft quelques intelligences lecrettes qui l'empefehaffent d'exécuter tout ce qu'il cuit peu , tant y-a qu'il gouuerna fi mal toutes chofes , que fans la Sultane la femme qui l'atmoit fort, il euft fuiuy fon deuancier de fort près: maison fe contenta de le faire Manful , Se de fàjt ttre en fa place Mahomet Baffa , quieftoit General en Hongrie: maisccla adWnt aux années fumantes. AumoisdeFcburicr prochain, il vint à Conftarf- JB jJ'J™ tinopledes AmbafTadeursdc la part du Sophy,le chef de laquelle Arebaffadc s'appelloit conftumaoSerdar , Gouuerneur de la Prouincc Calderane , Us entrèrent dans la ville prcfquc en pa- Pareille pompe que du temps d'Amurach,& furent reccus auec grande ioye de Mahomet, puis ayans rcnouuelé les anciennes alliances qu'ils auoient auec les Seigneurs Othomans, il leur fit plufieurs grands prcfcns,& s'en retournèrent comblez de toutes fortes d'honneurs en la maifon. Mais les affaires ne fcpalfoient pas fi paifiblement en Hongrie: car cette grande armée s'eftant retirée, l'Archiduc rcptintDotis, ou Tous , qui auoit cfté trois ans en la ToiJ , main des Turcs : Papalefuiuitbien-toft, ce qui donna le courage à l'Archiduc d'aftîc- reput pic ici ger Iauarin , mais le BafTa Mahomet y ayant enuoyé du fecours , Maximilian lcua le fiege curertien*. pour le combattre': il mourut en ce combat fept cens Iani flaires , Se plufieurs gens de chcual, les Turcs cftans contraints de quitter la place à leurs aduerfaires : cependant le BaiTa auoit pafle le Danube pour fe ruer fur la Tranffiluanie , mais Sigifmond c Iran c de retour, qui n'eftoit pas pour fouffrir le rauage de fon pays, marcha auflrtoft contre luy , & burin attelé força de fc retirer , le mcfmc aduint encorcs en la Moldauic. Cccy ayant cfté rapporté à S* la Portc,& IcSultan voyant combien l'alliance de ccPrince luy cftoit ncccffairc.fit ce qu'il peuft pour le gagner, cmîoyant gens exprès qui conférèrent auecques luy ,aufqucls il refpondit auecques la prudence requife en telles affaires,les nourriflant d'efperàncc,fans rien conclure , Se les renuoyant amfi chez eux : Se à peine ceux cy furent-ils partis,qu'il vint au Prince des députez des Bulgares auecques defir de fc mettre en fa protection. Ccpcndaut cette légation du Turc auoit fait difeoorir plufieurs au defaduantage du Tranfliluain, fi qu'onenparloitcn fort mauuais termes en la Cour de l'Empereur : mais ayant cfté luymefinc fc îuftifier àPraguc,à fon retour il fit vn Edict ,quc fiu peine de la tefte aucun n'euft • * • -' . ' BBBbiiij

The text on this page is estimated to be only 25.98% accurate

» f 9 78 4g Hiftoirc des Turcs, a propofcr de traiacr delà paix auccques les Turcs, &£ pour vn plus manifefte Cgne de fa fincerité en cette rcfolution , il priht fur les Turcs Fillcch , ou Fcllck & Chiauad/ortcrcffes fi tuées furie flcuue Marizc , & mit le ficgcdeuant Thcmifwar,maisil fut contraint de le leuer parla rigueurde l'hyucr. Le fiege cependant continuoit deuant Iauarin : mais Mahomet BalTa ayant renforcé l'on armée d'vn bon nombre de gens de pied , repriht Tattaqui auoit cfté laiflcc deferte par les Chrcftiens : ce fut lors que Maximilian leualc fiege: mais il mit le feu à Vaccia: Mahomet feignant de traifter de paix obtint quelques trcfves, chacun eftant biçn-ayfc de fe retirer a couucrt:ce fuft aufti vers la fin de cette année que les AmbaftadcursdcsPcrfes&rdcs Géorgien s s'acheminèrent à Vienne, pour faire vne ligue les Chreftiens contre les Turcs, encorcs qu'ils cuiTcnt, comme vous aucz entendu, auec Y T t t rcnouuellé l'alliance auec iccux , au'commcncement de cette année. o Or lestrcfvesncdurcrcntgucrcsauccqucslcsTurcs: car Mahomet, qui ne lesauoic uîttfa Ikc- demàdces que pour fe fauuer clvn mauuais pas , ufchoit cependant de rccouurer quelque Rt P« i« place: mais il fut prcqcnu parle fiege de Iauarin. Or y auoit-il dedans vne bonne & forte chrcftkn». garnifonjJc forte qu'on n'y i ce ut rien faire pour cette foisrmais comme le Baron de Vau* becourt Champenois , qui auoit quelque charge en l'armée de l'Empereur , fe fuft fait fort de le pcurdcr,&: communiqué fes defleins au Comte de SchartzcmbourgGouuerneur de Vienne , fi: qui commandoit pour lors l'armée Impériale, luy reprefentant que les Turcs eftoicnt'fans aucune deffianec , fie par confequent fort faciles à furprendrefirà forcer, pourucu qu'il fuft fécondé de quelques forccs,luy deduifant fesraifons , fi: luy faifant voir clairement les moyens qu'il vouloit tenir pour l'exécution de fon entreprife , le Comte le trouuafort»propos,&luypromitdcra(riftcrquandroccafionfcprcicntcroit,quifut tcllc: Que ceux de la garnifon de Iauarin cftans allez à la guerre, le Baron iugea qu'il cftoit à propos de les furprendre , tandis que la meilleure partie de leurs trouppes c/toit fortie : il en aducrtitaulfi-toft le Comte, lequel ayant affcmblé Palfy , Colcoiche & autres chefs, fi£ le leur ayant propofé, ils furent aum-toft de fon aduis.vcu que c'cftoit vn grâd aduanta* gcpourlaPio'uincc,ficoùiln'y auoit du hazard que pour l'entrepreneur , lequel ayant pris auecques luy enuiron cent hommes , moitié François, &£ l'autre

Vualons , arriuc iuftemcntàlapointcdu iour aux porres de Iauarin ,où ils trouuc pluficurs manccuurcs , te quelques autres perfonnes qui conduifoient pluficurs chariots chargez de viurcs, qui vcttoient a ceux de dedans de Vuiilcmbourg : le Baron embrafle cette opportunité , fe meue Deflein Bar6

Mahomet III. Liure dix-feptiefme. 849 combats durerëtplus decinqheures,durant lefquelles IesChrefticns firent mourir quinze » $ 9 8. à feize cens Turcs , entre lefqucls cftoit leur General , priment fon fils pnfonnicr , Se quatre cens autres qui luy tinrent compagnie : il y mourut fix cens Chreftiens : on trouua dans la place cent quatre vingts cinq pièces d'artillerie, grolfe Se moyenne , fept cens bons che. uaux, auccvnc fort grande quantité de toute forte de butin. C'cft ainfi que la fortcplacc de Iauarinrcuint en la domination des Chreftiens, hors de toute cfpcrance,&: par la valeur des François : car on peut dire auec vérité , que le Baron de V aubecourt , qui y appliqua le pétard, fit plus en trois heures, que toute l'armée de Sinan Bafia , fi grande Se fi pu i (Ian te , n'auoic fait en deux mois : car elle ne vint fous fon pouuoir , que pour auoir corrompu le Comte de Hardcch ; ccftuy-cy s'expofant à vn extrême péril , feeut ncantmoins, fi dextrement conduire fon enrreprife .qu'il s'en rendit le maiftrcrcccy , dif je, dautantquclcComtcdc Schartzcmbourgcn la lettre qu'il en cfcriuit à l'Empereur Rodolphe , tcut le nom de Vaubecourr, pour d'autant obfcurcir fa gloire , Se celle des François qui l'accompagnèrent , fans lefquels toutesfois leur defTein n'euft iamais reiiffi, pas vn des AIcmans , ny des Hongrois ne s'y voulans hazarder. Or après la prife de cette place, & que le Comte l'eut fortifiée & munie de tout ce qui Prifc deTatluv cftoit neceftàire , afin de ne tomber pas en la mefme faute qu'auparauant , il alla alfie- ™ > Pilon* & gci Tatta , qu il emporta d'allaut deux mois après Iauann , Se tout d vne fuitte , Pâlotte Se ic cb tefuet. Vefprim ,&auelqucs autres encores des cnuironsiufques au nombre de fix. Au mefme tempsle feu le print tellement en pleinmidy àZighct,qucla ville fut toute confumée. D'ailleurs Michel Vaiuodede Moldauie Se Valacnie ayant du tout rompu l'alliance auec les Turcs , deffit leur armée qui eftoit palTce en fes terres , compofée de treize mille hommes , Se pourfuiuant fa victoire , princ Se brûla Nicopoly , maffacrant tous les habitans Turcs , Se les Gouuerneurs , faccageant encores vne fort grande eftenduc de pays des appartenances des Turcs , des mains defqucls il deliura feize mille Chreftiens qu'ils tenoient en captiuité , qu'il ramena auec ce qu'ils pouuoicnt auoir de commoditez , en la Valachie. Mais files Chreftiens s'auançoient d'vn cofté , les Turcs ne demeuroient pas oyfifs:car les nouucllcseftans venues àConftantinoplcdclaprifede Iauann, cela toucha grandement Mahomet, Se futcaufe de luy faire faire vne fort grande lcuée, qu'il cnuoya aulfi- N*"j']leu|[" toft en Hongrie , Se la ioignit

auec celle qui y cftoit defia , f ail ans enfemble le nombre de ea Ho"gne!' fix vingt mille hommes ,fousIa conduite de Mahomet, pour lors Sccrlcfquicr^ laquelle s'en vint loger autour deTaccia,en intention d'aflieger Strigonic,autour de laquelle eftoit pour lors campé le Comte de Schattzcmbourg, près les. ruines 'de la ville des Iuifs , qui ieruoient encores à le couurir. LcsTurcsfc logèrent après à I'oppoûte , Se fur toutes les monragnes des enuirons, il y auoit toutesfois le fleuue entre- deux : cela fut caufe qu'ils pointèrent leurartillerie contre l'armée Chreftienne , laquelle ils tafehoient de debufquer tic la , damant qu'ils ne pouuoicnt faire leurs approches , qu'ils ne luy euftent fait leuer lefiegc :Sc d'ailleurs ils ne la pouuoicnt attaquer, leur manquant vn pont fur le Danube, les Chrefticns leur rcfpondoicnt auecques leur canon, &: leur faifoient à tous momens des faluës. Le Comtcayant donné ordre que fes foldats tiralfent les régiments reparczl'vn après l'autre, afin de faire paroiftre leur nombre plus grand que s'ils euflent tiré tous à la fois : ils fe maintinrent quelques iours en cet cftat , les Turcs s'cfForçans de palier le fleuue Se d'aflieger laplace,& les Chreftiens employans toute leur puiflanec pour leur refiftef, iufqu'à ce que les neiges vinrent fi împctucufcs qu'elles forcèrent les Turcs d'abandonner la campagne , Se fe retirer en leurs garnifons. Tovtesfois illcurfafchoitde faire leur retraite les mains vuidcs:ilscnuoyerenc leuneourfei doneques quarante mille cheuaux tant Turcs que Tartarcs courir toute la hautcHongrie, uEutfHonlefqucls allèrent pafiTcr au chafteau de Chanith,courans tout le pays & faifans vn degaft g>>c nompareil,iufqucspres de Germanie,refolus d'entrer en la Morauic,pour la piller comme lerefte: ce qui leur cftoit afifez facile, pour eftre cette Prouincc dégarnie d'hommes & de fortcrcflcs.mais en recôpcnce de fort difficile acccz,pour les forefts , Se les montagnes qui l'enuironnent. Les habitans doneques eftàs aduertis par la ruine de leurs voy fins de fe tenir fur leurs gardes,fc voyas abandonnez de tout fccours,rarmécChrcfticnnc eftant trop éloignée pour le9garâtir,ils abbatent vn fort grand nombre d'arbres, Se les cntrclaflant les vns û^ru les autres en bouchent les aducnucs.rcmpliirans tous les chemins de ces barricades, contraignans parce moyen tous ces coureurs de rebroufîcrcn arricre,& s'en retourner en leurs garnifons auecques vn forrriche butin Se grand nombre d'efclaues , ayans ruiné plus de trente villages en cette courfc , leurs caualeades apportas ordinairement plus de degaft

The text on this page is estimated to be only 27.98% accurate

• 8^o Hiftoire des Turcs, aux Prouinees où ils partent, que ne font pas des armées entières. Quant à l'armée Clire(tienne , elle auoit plus de moyen de fc mettre à couuert , auiu attendit- elle de pied-ferme que le mauuais temps fuft parte, &dcfirant que quelque place payaft les frais de fonlabeur Se de fonfeiour, le Comte ferefolut d'aller aflieger la ville de Capouchcuar , prefque frontière de la Rafcic, alfife dans vn marcts 1 trois lieues de Zighec. Situation. le Comte ayant reconneu cette placc.voulut faire faire fes approches parles Vualons, mais en vain à caufe du marcts qui cftoit plein d'eau Se de fanges,n'y ayant point de moyen de fc rendre le maiftre de cette place qu'aux plus grandes chaleurs de l'cfté, lors que l'ardeur du Soleil dcrtcichc l'humidité de ces eaux marefeageufes , ficlaiflc vn partage ferme &dc belles Se agréables plaines: cette place d'aflez difficile abord, fut toutesfois abandonnée par les Turcs , la nuicl dent les Chrcftiens y auoient mis le fiege le iour précèdent, qui fc retirèrent à Capouchcuar fans cftrc apperecus : le iour venu les afliegeans ayans oUy là dedans vn fort grand remuement, Se maintenant vn G profond filcnec , interpretoient cela à quelque mauuaifc fin Se à vn ftratageme de leurs ennemis j mais ayans fait rc.connoiftre la place, c^cftansaflcurcz qu'il n'y auoit perfonne , ils entrèrent dedans, laJSISSbu. quelle ils trouucrcnt non feulement dégarnie d'hommes, mais vuide de toutes fortes de bicns,ccux quieftoient dedans ayans tout emporté quant Se cux,les Chrcftiens y laiflcrcnc garnifon, &fc retirèrent. Mais ceux de Papa, n'agueres venue fous l'obcyrtancc des Chrcftiens, fc rendirent aux Turcs pour vnc telle occafîon : la garnifon n'ayant point touche de paye depuis quelque temps, toutes chofes eftans deuenuës fort chères, à caufe de la guerre qui auoit efte Sédition àdcpuisfilong-tcmpsauxcnuironSjilscnuoycrcntàVicnne pour rcprcfcntcr leur necertité, "ourVo * mais on n'en fit pas grand cftat : eclafut caufe que les plus apparens d'entre eux s'en allcpoutquoj-. (rouucr le Comte de Schartzcmbourg , auquel ayans fait le récit de leur mifere , Se fupplié de leur furuenir, il leur cnuoya pour rerfponfc la peinture d'vn gibet: cela rapporté a ces pauurcs foldats,les mit au dcfcfpoir5dcquoy ce General fc repentant tout à l'heure pour la crainte de quelque fini lire accident, rcnuoyaaufli-toft dans la place alTcurerccux de cette garnifon , qu'on leur feroit toucher la paye de deux mois, fur Se tant moins d'onze qu'on leur dcuoit, Se là dertus enuoye les Commiflaircs auecques rargcnt,lcfquels

auoient charge de tirer ces foldats hors cette place, comme pour leur faire faire monftrc , &cependant y en faire entrer d'autres. O r. la femme d'vn des foldats de cette garnifon cftoit aimée d'vn de ceux qu'on vouloir mettre en leur place,lcquel ayant conté ce fecret à cette femme , Se ccttc-cy à fon mari , il Ligue de* fc- en aduertit incontinent fescompagnons,lefquelsfe voyans par cette inucntionfruftrczde dmeux. ja piacc^jurcftcdclcurdcu,c5meil en cftoit dcfiaforty vnc copagnic, quand ils curent cét aduis:ccux-cy rentrèrent en furie dans la place , Se font vne ligue entre eux de fc maintenir enuers Se contre tous , forçans non feulement leurs chefs de s'y obliger par ferment, mais encorcsfaifans proclamer à fon de trompe, que tousceux des habitans quinevoudroient s'obliger à la deffenfe de leur caufc,ilscuflentà fortirde la ville: &: comme ils euflent des deftunecs de quclqucs-vns , ils pillent leurs biens Se les vendent à l'encan. Ces habitans fçachans bien que l'armée n 'cftoit pas loin de làpour leur fecours , fc refoluet à fc dcfTcndrc,&: s'oppofer à cette tyrannie; mais ce fut encorcs pis: car alors ils violèrent Se pillèrent d'autant plus hardiment queceux-cy s'eftoient déclarez apertemenr leurs ennemis , font trancher la telle à leur colonel , Se en élifent vn autre , Se en fin fc déclarent pour le Turc j mais ce ne fut pas pour long-temps : car le régiment des Vualons cftant entré dans cette place , il en tailla vnc partie cnpicces , fix vingts demeurèrent pnfonniers , qui furent empalez. On dit toutesfois que cecy aduint peu après. L'A r c h 1 d v c Matthias voyant les Turcs artez eftonnez , Se que leurs plus grandes armées faifoicnt fort peu d'cfTcû.ferefolut d'aller artîcgcr Budc ,1c fiege Royal autresfois des Rois de Hongrie: pour ce faire il fit choix d'enuiron trente mille hommes, Se quelfaux- que refiftanecque peuftent faire ceux de dedans, lieft-cc que les Chrefticns*forcercnt le forte refle)piniaftrevainqueurs trou«k««i«c. ucrcntquatrc vingtspicecs dccanon,maisils ne fecurent prendre la principale fortererte, laquelle

The text on this page is estimated to be only 28.20% accurate

Mahomet III. Liure dix-feptiefme. 8yt laquelle ayans tenue afliegée iufques au dcuxiefme de Nouembre , le mauuais ceriips les x y 9 §. força de faire retrai&c. En ce temps Mahomet Vizir, &lfmacl BafladcThemifVar,aucc Hatalma IcChamdesTartares,quiauoicnrtous cniembleaûlcgé Varadin , furent contraints de faire le mefme: car la braue refiftance de Melchior de Rcdrun Baron de Fridland,garantift lafortcrcflc.fiquc dcfcfpcrans delà conqucrir,ils fc retirèrent pour hyucrncr, ayans perdu plufieurs milliers de leurs trouppes en cette expédition; En ectteannée 1598. lapefte fut fi grande en Conftantinoplc , que perfdnncnechcminoitparla ville, &le Sultan fetenoitau canal de la mer noire jfaifant tirer touslcsiours fMn0dneft^' pluGcurs coups de canon pour purifier Iair , luy cftans mortes dix-fept de fes focurs dansnopic" . ' fon Serrait. On dit auflfi quece fut en cette année que Cigale , duquel il a cfté fait fouucnt mention, fut fait General de la mer, au lieu d'Haly Bana beau-frerc du grand Seigneur, Or ce Cigale fc voyant en crédit, foit qu'il fuft ennemy particulier des François ou pour faire vnecontre-quarre au premier Vizir,tafchard'cmpefchcr qucMahomct n cnuoyaft au Roy très- Chrefticn Henry le Grand , vnc cfpée fort riche , Se quelques cheuaux de grand prix, dequoy il auoit donné la charge au Muttafer Aga t mais Cigale luy ayant rcmonftré que c'eftoit taire tort à fa Grandeur, d'enuoyer des prefens aux Iniîdelcs , &: d'vn mauuais augure encores, luy qui en fouloitreccuoir de tous les Princes de la terre, qu'à ta perfuafion Mahomet ordonna au Muttafer Aga de s'en retourner , encorcs qu'il fuit deûa iChio: cela fe fit fi fecrcttcmcnt que perfonne n'en fecut rien. Cependant Cigale fatfant bonne mincàl'AmbaiTadcurdc France t luy premettoit toufiours qu'il licentieroit la galère qui cftoit deftinéc pour ce voyage , dans laquelle fedeuoit embarquer le truchement qui dcuoit accompagner le Muttafer Aga , laquelle en fin eftant arriucc à Chio,deux iours après luy, Cigale monftra alors l'ordredu grand Seigneur à ce Muttafer Aga, Se luy commanda de s'en retourner à ConftantinopTe , ce qu'il fit trois iours après. Estant de rctotir,cela n"cflonna pas moins le premier Vizir que 1* Arabafîadeur, voyant que Cigale vouloir entreprendre fur luy, &fcmonftrcr plus lage Se plus politique, en taifant rcuoquer vntel voyage. Or les Turcs apprehendans que fa Majcfté trcs-Chrci ftienne ne le print en mauuaife part,&: aufli pourfevanger de leur ennemy, allèrent rcmonftrer à Mahomet que cette rcuoeation luy apporteroit plus de

honte Se de preiudicc qu'il ne penfoit: il reordonna que ce Muttafer Aga feroit derechef depeiché,& dautant qu'il n'y auoit point de galère, qu'il partirait par terre, Se prendrait trente des meilleurs cheuaux de fon cfcuyric:cc qu'ayant fait entendre audit fieut Amba(Tadcur,il fitrefponfc qu'il ne pouuoit confenrir vn tel voyage,fansauoir rcfponfe de faMa)efté,à laquelle il auoit eferit leur inconftanec *:c qi#lcs micen de grandes altères, ayans crainte que fa Majcfté ne vouluft rompre l'alliance aucc eux, laquelle ils ont toufiours autant redoutée pour fa valcur.que pour le bo-heur qui l'a toufiours accompagné entoutes fcs*cntrcpri(cs; Enuiron ce meune temps trois renégats qui appartenoient au Muphty , fc voulans fauuer* fclon leur manière de parler , en Chrcfticnté.s'cftoicnt retirez chez les Pcrcs de S. Fran- Rdigieut & çoislaMadonc,&S.Pierrc:ilcnaIloitéclorcvn grand mal-heur; car le Muphty en edant quelque* tcn vnc extrême cholcrc,Ic Bafla Se le Ianiûaire Aga s'en alloient à Galata.f ant pour ruiner ces trois Eglifes, que pour faire mourir les Religieux. Mais le fieur Arnbafiadeur de Fran- par h faueur ce en eftant aduerty, alla aufli toft trouucr le Muphty , duquel il cftoit particulièrement ^fJwWU amy.des le temps qu'il cfloit encores précepteur de l'Empereur Amurath: car il n'y auoit ce. ' ^ na~ pas long-temps qu'il cftoit éleue à cette dignité, fi qu'en cette conûdcration toutes choies furent pacifiées. Ce futen ce mefme temp* que le grand Duc de Thofcanc fit vnc cn# trcprifefurrifiedcChio ,quireuuiftfimalàpropos,quc plufiéurs de cette armée y finirent leurs iours, Se entre autres le General d'icellc , Bartholomeo de Montauto :Se pour comble de mal-heur, les Chrcftienspcnfcrcnc perdre leur Religion , Se cftrc faits efclaues,commc l'Empereur Turc le defiroit,comme ayans eu intelligence aucc les Florentins, fans le fieur de Brcucs Arnbafiadeur pour le II oy^ qui deftourna l'éxecution de cét arreft, conferuant par fa diligence , non feulement la liberté des Chrcfticns de Chio , mais encorcs leur Religion. Qve fi l'année 1598. fut alTcz infortunée pour les Turcs, celle de IJ99. ne leur fut pas pluslauorablc : car l'armée de l'Empereur ayant intention de retourner à Budc pour la i^9feconde fois, Se les Turcs eftans venus pour y donner quelque fecours, les Chrcfticns les | ^"j* UcZc combatirent Remportèrent la vidoirc.auccqucsvn grand butin de toutes fortes d'armes c qu'Us auoient apportées quant Se eux pour le fecours. De làSchartzembourg voulut afllcgcrlaforterciTc,maisles aflîcgcz firent vnc telle rchitancc , qu'il fut concrainct de fe re«

The text on this page is estimated to be only 27.42% accurate

I J9? 851 Hiftoire de&Turcs, tirer. Or Mahomet commcnçoitd'auoir la guerre de Perfc fur les bras ,celaluy fit délire* la paix auecques l'Empereur Rodolphe , 5: l' Archiduc Matthias , cnuoyant quelques Ambaftadcurs pour cétcffca,lcfqucls l'Archiduc ne voulut point oiiyr,difant que tandis qu'ils parloient de paix , ils mettoient tout à feu & à fang , 6c auoient tafchc de prendre Zighet. Dcquoy les Turcs extrêmement indignez de fc voir ainû méprifez , auecques vn grand nombre de Tartares, coururent toute la Prouincc , mettans tout à feu & à fang par tout où ils pattoient , mais Palfy fc mit au deuant de leur fureur , 6c les contraignit de faire fctraicte.lbraimBaflaauoit cependant aflemblé vnc puiflante armée , en intention de prendre Canifc. Cette ville cftoit des meilleures places de la Hongrie, frontière del'Efclauonie.fizc dansdes marcts, &: fort vtile pour le bien de la Chrcfticntés 6c comme il iùftvenu'mctcrcfonficgc deuant cette place, les afliegez ncfpcrans pas dcdcftcndrc la ville contre vnc fi puiflante armée, la garnifon n'eftant pas capable de garder la ville 6c le chafteau , la quittèrent de bonne heure , y ayans mis le feu auparauant , pour la rendre inutilcaux Turcs, &:fc retirèrent dans la fortereflc: d'autres difent que le feu y fut mis par quelques cfclaucs , auparauant mefincs que les Turcs y vinflenc. TroiGe&ne L e fiege cependant fc remet encore deuant Budc pour la troifieûne fois par les Impcûege deuant rjauX: m*islagarnifoncnayantcftéaducrtic de bonne heure, ils en donnèrent aduisaux ebefoew '* garnifons voy fines qui les fecoururentaufli-toft , le Bafla toutesfois cftans forty de là pla'C ce Ioincnuirondclaportccd'vncharqucbuzc,futrcncontrc par quelques trouppcs de Chrcfticnsquilcprinrcnt 6C liurerentau Comtedc Schartzembourg, lequel voulut faire aufli quelque entreprife contre Pcfth: mais il fut contraint de tout quitter , dautanc que le Bafta Scrdar vint de Belgrade au fecours de l'vnc 6c de l'autre , joint qu'il craignoic que les Turcs vouluflenc aflieger Strigonic. Vn nouucau pourparler de paix fc remet encoresfur les rangs, & cependant il fc fit quelque forme de trefve: mais les Turcs ayans demande des conditions trop defaduantaeeufes pour les Chrcfticns , la guerre recommença de nouucau , en laquelle les Turcs (ouffrirent cncorcs quelques pertes par l'Archiduc Matthias. Ce fut aufli en ce temps que Sigifmond Prince de Tranfliluanie rompit l'accord qu'il auoit fait auecques l'Empereur Rodolphe , &: s'accorda auecques le Cardinal André Battory. On tient que

ce Prince auoit cftccmpoifonnc par le Cardinal. Lequel auoit trouuc moyen de fuborncrvnficn valet de chambre pourcctcc mal-heurcufe éxecution , mais l'aagc encore vigoureux de ce Prince 6c l'on grand coeur, furent aflez puiflans pourcn repoufler vncpartic5lc relie neantmoinsluy troubla tellement l'cfprit.quc cette vigueur efteinte, il fclaiua par après conduire à tout ce quevoulutec Cardinal Ion viftoired. mortcicnnCmy , lequel voulant après rcconnoiftrcirEmpcrcur Turc, enuoyaàfa Porte' Uchiè" ' pour pacifier toutes chofes entre eux, il s'empara dcccttc Prouincc,& s cftantligué auecques le Moldauc , ils délibérèrent cnfcmblcmcnt de ruiner le Palatin de Valachic Michel, aydez qu'ils eftoient des Turcs. Ccftuy cy, aduerty qu'il fut de leur deflein , lcua auflî-tolc vnc grande 6C puiflante armée , auecques laquelle ayantpris les meilleures places , 6c mefmes Albe-Iulc , défiait 6c ruine l'armée de Battory , il fc rendit le maiftre de la Tran fliluanic , fouslc nom toutesfois de l'Empereur Rodolphe , qui y auoit enuoyé Georges Balte, tant pour le fecourir que pour feprendre garde de luy. Quant au Cardinal Battory eftant tombé entre les mains des Valaqucs , ils luy tranchèrent la tefte , 6C luy coupèrent vn doigt de h main dr.oictc , où il fouloit porter vn anneau de tres-grand prix, fans qu'on peuft dccouurir qui auoit fait le coup. Les chofes fcpaflansainfi en Tranfliluanie, le Comtedc Schartzembourg au retour de Budc, ayant entendu comme ceux de Papa s'eftoient rcuoltez , y vint en grande halte Le Due de pouilarccouurcr ;maiscommcil alloitreconnoiftrc quelque endroit pour l'artaquer,il MercœurGe çM tUcd\n cbup dcmoufquct : fa chargefutdonnée au Duc de Mcrcœur, de la trcs-ilmMctta' luftre maifon de Lorraine & Prince du fainct Empire 5 lequel quelque temps auparauant peteut. l'Empereur Rodolphe auoit enuoyé deflander à Henry le Grand , pour cftrc General de fon armée: car outre ce qu'il clpcroitqucfes arTaifesfuccedcroicnthcurcufcment quand elles feraient conduites par vn fi gencreux Prince, cncorcs efperoit-il que les plus vaillans François , voyans maintenant la paix cftablic en leur pays , feraient bien-ayfcs de l'accompagnci en vnc fi honorable entreprife, s aflcuranr que les moindres de cette trouppe luy feraient autant de chefs Se de vaillans Capitaines, ayans elle fous la difciplincdVn guerrier fi redoutable que noftxc grand Roy , contre lequel ny la force, ny l'artifice, ny lelùjet ny l'cftrangcr n'auoient ïamaiscftéaflczpuiflanspour l'cmpcfcher de demeurer inuinciblc de cous fes ennemis, la renommée duquel s'eftanteftenduc au long 6c au large par ce grand

The text on this page is estimated to be only 28.51% accurate

Mahomet III. Liure dix-feptiefme. 853 grand vniucrs ,auoit faitnaiftrc ce defir aucoeurde l'Empereur , pour auoir quclqu'vnqui , ^ 0 0t vint de fa main en la conduite de fes armées. Ce Prince doneques citant arriué à Pragucs, trouua Canifc affiegée, Se laquelle demeuroit fans fecours i car les Princes Se principaux feigneurs de toutes ces Prouinces laffez de la continuelle guerre qu'ils auoiene faite les années payées , prenoient quelque rc- u D(jc a lafchc &s'amùToient à faire des mariages Se à voir plufieurs fpc&aclcs , tandis qu'lbraim Mercosur 4 prefToit de fort près les affiegez. Mais le Duc de Mcrcceur ayant pris la charge fit: la con- rofcroonde duitede l'armée Chrcfticnnc ,fit auffi-toft courir le bruit quil auoitdc très-grandes for- °* * ces bicnqu'iln'cuftauccqucsfoy fort peu de gens. Or comme fon arriuccauoit efte inopinée aux Turcs , auffi n'auoient-ils pas lecu découurir quelles trouppes i 1 amenoit quant Se foy, trop petites à la vérité pout entreprendre contre vn fi grand nombre -, car on tient que l'armée Chrcflicnnc n'eftoit pas de plus de treize mille hommes , Se ce I le des Turcs de plus de fix vingts mille rtoutesfoisayant conféré auccques l'Archiduc Matthias à Iauarin, AuecPcude il fut refolu de deffendre cette place , Se de tafeher d'y donner quelque fecours: les itowti & de munitions eftoient toutcsfo^ fort petites , comme de gens qui ne s'eftoient pas at- mna"lon»« tendus à faire d'expédition pour cette année mil lîx cens , qui s'en àlloit tantoft paffée: qui me fait penfer que l'cmbrafcmcnt de Canifc , duquel il a efte parlé cy-deflus, n'eft arriué qu'au commencement de cette année. Çar ic ne trouue point que les

The text on this page is estimated to be only 27.36% accurate

854 Hiftoire des Turcs, i èoo. attaquer, ainslaifterent le Duc de Mercœur acheuer fa rocraicle, quiacltc tenue pour va des plus braucs exploits de guerre , qui fc foit fait de long-temps en Hongrie. Canife r£daë A lo rs les Turcs c (lan s de r c co ur, a lieu r ez à bon efcient de la retraite des Chrcfticns, aux tuici. ils prciTerenc la ville de fort près , auecques vne entière aAcurance de la victoire , ruinans tellement les murailles, qu'en fin lesailiegczfe dcfcfpcransdccouc fccours,craiclercnt de leur rcdditionlcvingt-dcuxicfmciour d'Octobre, Secflans forcis mes ic bagues fauues, remirent la place cnla main des Turcs, delaqucllc reddition le Gouucrneur quife nommoic Pafifari , nepenfanc point eftre repris , il fc ccnoit ptefquc atieuré d'en auoir impunité: mais s'edantprefentéau Duc de Mercœur , tant s'en faut qu'il le vift de bon œil , que luy ayant fait faire fonprocez fur fa Iafcheçéfie peu de courage en vne fi fafcheufe fa i fon, , en laqucllci'cnnemyn'cuftpcutcnirla campagne , s'il eu il encores eu de la patience fie Metccrurfatt raie quelque pou de rcfiftance, luy ayant fait couper la main droidlc, auecques laquelle il trancher la auoit ligné la reddition , il luy fit après trancher la celle. Et à la vérité il eftoit bien en luy uerneurGOa" ^c *"c dcfcnàrc : °tuc & l'armée C lire il i en ne s'cltoic retirée , ce n'auoit poincétlé par lafchc* cé , mais pour l'incommodicé qu'elle auoic de coûtes chofes jfc quin'edoie pas ainfi à ceux de la fortcrciTc , joint qu'elle s'edoie recirée aucc beaucoup d'honneur, ayanc faic mourir fix mille de leurs ennemis , pris douze pièces de canon , fie deux cornettes de gens de chcual , fi bienque fi ceux cycufTent fait refitlance, les Turcs eulTentcllé contraints de leuer le fiege ,Se fc retirer fans ucnfairç,fie puis ledit ficur Duc luy auoic mandé qu'il recourneroic à fon fecours , fie qu'il princ bon courage , que fon dépare cAoic plulloll pour rarfraifchir fes crouppes que pour retraite. XI 1 H . l a Hongrie ainfi en armes de toutes parcs auecques peu d'aduantages fie d'heureux 1 ^ ° 1 t luccez pour les Turcs, donnoitaffezàpcnfer à Mahomet, qui ncJcmandoit que le repos h^t^ilM*-^^onzy^c:m^sce^c^C5^CT^C5 nc hiyapportoitpasrrioins de crauerfes en l'cfpric. Céc bomet aooii cnnciny bien que plus éloigné coucftaisneancraoïns&repofé, concre lequel onne pou. furiesbr»». Uoit nurcher qu'auecques vnccrcs-gra«depuiiTancc , & qui auoiccncorcsfon cfpée couce ccinclc du fang des Turcs, qui citoic de plus allié à la belliqueufe nation des Géorgiens, edoit alTez fuffifant pour tifer 3c 1

oyfiuccévn Prince moins voluptueux , mais luy nc voulant rien retrancher de fes ayfes , il perdit fes hommes , fareputation fie I oy melmc, lai liant encores après fa mort fon eftat fort embrouille. Or auoic- il cafché de faire paix, comme il a eilé die , cane auecques l'Empereur qu'auecques l'Archiduc , pour donner aux liens vn peu de rclafchc de ce co(lé-là, fie tourner couces fes armes concre l'Aile;, mais les ic. perfe $ AmbaiTadeurs des Perfes fie des Géorgiens , qui clloicnc venus crouucr ces deux grands ^uec i'^Ue e Pinces, luyauoicncfcrmé
ccccporcc,&:priué d'cfpcranccd'aucunaccord,parralliancc «« ac*TAr- qu'ilsauoicncfaicc auecques ces Princes fie leur-Roy, fi bien que de couecs parcs Mahockiduc contre met ne fourfric que pertes . encores qu'il cull fait Cigale Scerlcfquier de la guerre concre le«TU*«- les Perfes. . P , . Origine de C et homme extrêmement ambitieux auoic toi t délire cette charge, fie i auoic procucigaje& fon réequafi importunément, pour s'élire vcuéleue en cectcexcemue grandeur en moins de aduancemët. rien, citant fils du Corfaire Cigale, qui auoic couûours porcé les armes pour l'Empereur Charles le Quint, fie comme il couroic les mers du Turc auecques quatre galères Gcneuoifes , il fut pris fié mené en Conllantinoplc auecquesfon fils , lequel fuit aufTi-tolt nus au Serrait fie fait Turc ; mais le perc ne voulut iamais changer fa Religion, ce qui luy fuc accorde par Icmoycndelafaueurdefon fils, lequel le fie delrurcr fie viure à fonayfeà Peu. Apres la more duquel Cigale euedefir d'auoir fa merc , laquelle cftoïc allée en Sicile : mais elle craignant que fi elle edoit en fa puilTancc , il la vouluft faire Turque , fe recira à Rhcgc , où celruy-cy l'allant demander fie elle nc fe tenant pas aiTeuréc en cette place , fie s'citancrcciréeaillcurs , de dépit qu'il en eue, il y mit le feu: delà s'en ellanc recourné à Conftancinople .ayant pus croîs grands vaifTeaux il les dormaà Mahomet , de force qu'entra n t co u s les iours en plus grand crcdic,il fuc bien- cotl après faic lia il a dé la mcr,fie fi on luy donna vne Sulcanc pour femme , qui clloic fecur de l'Empereur : mais comme il nc fc
faifoitpointalorsdcgrandsfaitsd'armcsfurmer, ildefiracltrc General de cette guerre des Perfes .pour acquérir dauantage de gloire Se de réputation , ce qui luy fut accordé, fie AfTan BafTamisen fa place. Mahomet * O r. tandis qu'on fc preparoit à Conllantinoplc pour faire la guerre aux Perfes , Mahoromp'e'hT met prattiquoit le Duc de Mercœur, pour tafeher de l'accircr de fon parcy , ou pour le Lm«dc Mer- momspour le rendre indirTcrcnc : pour ce faire , il donna charge à l'vn de fes Balfas de wcut- craiclcr

au«cqucs luy :1c heu où fc rit cette conférence, fut entre Stngonicfie Conur,auparauanc

The text on this page is estimated to be only 26.92% accurate

Mahomet III. Liure dix-feptietrr,c. 8sj parauarit laquelle les Turcs enuoycrent de grands prefens au General de l'aimée Chrc- t€oi. (tienne , mais il les refufa , Se coucesfois ne laiflerenc defc trouuer d'vnc part& d'autre ' chacun auecques mille cheuaux : les Turcs propoferenc de rendre Ci ni le , Se qu'on remift encre leurs mains Iaturin , difans que ccftuy-cy auoit efté pris de nui& par vnc furprife , Se auecques vnc manière d'armes inufitées en la guerre , au concraire de Canifc, prife de viuc conférence forcef encorcs qu'ilsen euflentdcbourfé de bon argent pour corrompre le Gouuerncurj^* Tur« Se partant plus légitimement acquife : mais ils ne di l oient pas que Iauarin eftoic d'autant (\^«|MChl* plus imporunc aux Chrcfticns, qu'il cftoitvtilc aux Turcs , Se par confequenc qu"il n'y auoit nulle apparence de quitter vnc telle place, ou en faire vn cchangcconcrc quelque autrcqucccfuft, de forte que cette aflembléc fc rompit fans rien faire , chacun fc re» cirant toutattentif aux deiteins de fonennemy^ mais les Chrcfticns auoicnt le leur tout refolu. lia cfté alTcz d i (couru en la vie de Solyman de la fituacion de Budc , Strigonic,& Albe- De(retn de royale , Se que ces villes font comme fituées en criangle fore commodémenc , cane pour fc faméecta» fccourirl'vncl'aucreiqucpour tenir en bride toute la Prouincc, ou pour lafecourir contra ceux qui la voudraient inquiéter : les Chrefticns tenoient alors Strigonie,&! auoicnc rauagé Budc par plu (leurs fois , il ne s'en falloit que la fortcrcilc : il ne reftoir plus qu'Alberoyale à attaquer: carde retourner encorcs à Budc , outre ce que le foldat fembloie en cftrc rebuté, pour y auoirdefia mis cane de fois le fiege, encorcs iugeoic-on que les Turcs fc tiendraient dauan tage fur leurs gardes pour cette place-là que pour les autres , veu qu'il fembloit que leurs ennemis y eulTcnt plus de deflein , à caulc que c'eftoie la ville Royale, St fcm|e que fur aucune aucre. On aduifadoneques d'aller à Albc-royalc , qui n'eftoit pas moins »ouUm »n« importante que l'autre ,& cependant moins munie de coûtes choies pour fupporter vn ^ eJ" AU>C~ fîcgc,& où il n'y auoiepas pour lors fore grande garnifon. Cecy ayant efté refolu en l'af- nj e' (emblée de cous les chefs de l'armée,qui (é tint à Comar:ils firent courir le bruit qu'ils vouloient allcràBude , ce que les Turcs crcurcntayfémcnt:** de fait le Ba(Ta de Budc enuoya ce qu'il auoit de plus pretieux à Albe-royale, tirant encorcs de cette place quelque nombrede gens de guerre pour renforcer fa garnifon. Et comme les Chrcfticns cuiTcnt fait vnc rafle de quelques beftiaux qui

cftoient dans les prairies qui font aux enuirons d'AJ- ,e ^"Vm P bc-rovalc , le Ba(Va de cette ville en voulut auoir fa raifon ,5c mit dehors quelques trouppes par îe'slift pour tarre le mcfmc fur les Chrcfticnsjmaislc Duc de Mer coeur auoit l'oeil de toutes parts, de *aitpour dccouurir ce que feraient les Turcs , ayant mis des gens au guet pour l'aduertirde couc ce qu'ils feroienc iCcux-cyl'ayansaducrcy de cccceforcic, il ne faillie pointaufli à fc Prudent feruir de l'occafion , tournancaullî-eoftla tefte de fou armée vers cette place, qu'il rugeort UJ* duDo£ dc en eftar d'eftre attaquée, puis qu'il en cftoitdefiaforty tant de gens de guerre, fi que dés ' eKŒUt le foir clic fut bloquée au grand eftonneraent de ceux dc dedans , qui ne s'ateendoienc nullement à vnc fi mauuaifenuiû. Or cette ville, outre la force dcfonaflTicttc naturelle, cftantdcffcnduc d'vncofté des /j^'"'^6 marcts, au bout dcfquclscllccftauifc, qui ne font pas moins larges en cet endroiâ , dc k. fix ou fept lieues , cftoit del'autre codé bien fortifiée , dc tout ce que l'induftnc humaine a peu inuenter pour contrequarrer la force 6c la furie du canon , n'y ayant eu gueres de places depuis les guerres dc Hongrie.pour le moi ns qui foient capables dc tenir en elles quelque nombrede gens dcgucrrc,quin'aycnt cfté fortifiées & rendues prcfquc imprenables, pour l'extrême danger auquel elles fc voyenc reduicecs àcoucc heure : mais celles principalement qui ont parte fous la dominacion des Turcs , Ici quels , comme il a elle dit ailleurs ; ont accoujlumc, outre la force delà ville, deforcifierencores les faux-bourgs de celles, à la derrcnccdcfqucllcsilsfc veulent opiniaftrer, afin d'amufer aurant l'enncmy, pi,,rlcur,for. Se luy faire perdre vne partie de fes hommes Se de fes munitions ,fans qu'ils fouffrenc pbc«s ce ouant à eux quelque notable dommage; car s'il leur vient du fccours.commc ils n'en man-HonSr,c » k quenr gueres,quand la ville ci t d importance,;, s n'y (çauroienc perdre que quclqucscouuerturcs dc maifons , Se cependant leurs ennemis font concraincs dc quitrer couc , apres s'eftre confommez inueilement. A lb e-ro y ale auoitfesfaux-bourgs fortifiez dc mcfmc dei>onncs murailles, ter-h^ raflecs en trauers de grands bois mêlez parmy la pierre &: la terre: de forte qu'il falloit be.7Jy.iic «" commencer par eux , pour fc rendre maiftre delà ville: le Duc dc Mercceur donna cecce t-H"cl P»r durge au Baron d'Aubccourc, qui auoicfihcurcufcmcnc pecarde Iauatin ,mcnaac aucc, (£™éeeCb:!' luy quatre vingts faladcs Françoiiês à pied, pour donner à la telle Se commencer la charce deux cens Hidoucqucs , Se autant de Lanfqucncrs qui les fuiuoicnr,lc Baron ayant fait V CCCcij

The text on this page is estimated to be only 28.71% accurate

8 $6 Hiftoire des Turcs, 1 6 o i- porter vn pétard pour s'en feruir au befoin , il eut pout fon quartier le faux- bourg de Sommaterne, Se pour l'autre faux bourg qui cftoit ducoftéde lauarin,on y ordonna le fieur de Tilly Lieutenant de fon Excellence , menantauce luy cent François fouftenus de nulle Lanfquenets , car cét abord de faux-bourg de Sommarcrnecflant long&£ difficile (dautant qu'il falloir parter lemarets) onaduifa d'attaquer fes faux-bourgs en deux endroits, envn mefmc temps, afin de feparer dauantagelcs Turcs filles rendre d'autant plus foibles,quc leurs forces feroient plus diuifécs. Ces deux crouppes cftans donc venues battre ces fortifications , trouuercnt vne braue t pru' Se longue refiftanec -, mais fi fc rendirent-elles les maiftreffes de la place , Se repoufferenc i K.n^rhtc- ics Turcs dans la ville. L'armée Chrétienne n'eftoit pas fort grofle , n'eftant compofee Nombre" Q.uc de m x-hui& mille hommes , tant de pied que de cheual , la maladie du Duc de Mcrnuis giande cccur , qui l'auoit tenu trois mois continuels , depuis le fiege de Canifc,cn auoit eftécaufo cn^boa* foi- en panie, joint les pertes que les Hongrois auoient fouffertes en touteslcs années précédente s : en encorcs qu'ils eu 1 1 en t vaincu la plus-part du temps , cela n'empefehoit pas que leurs plus forts Se meilleurs hommes ne fufTcnt prcfque tous pens parmy tant de batailles, de prifcs&pcrtcsde villes «mais enrccompcnccdcccpctitnombrc, c'eftoient tous gens de guerre, Se d'expérience, qui s'cftoicnt trouucz. pluGcurs fois en pareilles affaires, fi qu'ils U^iUe'pit'vn cn valoient bien vne fois autant. Les faux-bourgs gagnez , on vint bien-tort aux apprôcadceit mef- chcs,puis on braqua quatre canons contre le portail du faux- bourg de Iaua'rin, afin d'attiTuic».1UX rcr tous 'cs ^urcs * 'a ^cne- royale, de gagner la brefehepour la profondeur du fo fie, qui n'eftoit que bien peurcmply des ruines de la muraille : ccft pourquoy il ordonna à chacun foldat de porter vne fafeinc ciono^Doe auecques fes armes pour fe faciliter le chemin y ce qui leur vint fort à propos: car après de Mcrccruc. qu'on eut tiré quatre volées de canon dans le fonds dclabrefche, tant pour la nettoyer & cn déloger les affiegez , que pour fignal aux affiegeans de donner dedans : les François qui ■ u lèae a" auo'cnt 'a tcftc> lcuantsauffi-toft du foffé mv-rcmply de fafcincs,auecques leurs rondatanaécfclct ches marchent hardiment au milieu d'vne greffe continuelle de boulets , de flcfchcs.dc premier! fur pierres , Se de feux qu'on leur droit Se lançoit de toutes parts : car il n'y auoir pas iniques

brc,che" aux femmes des affiegez , qui ne filTcnt leur dcuoir , fi qu'vne d'entre elles fut clcuéc d'vn coup de canon , e liant fur le haut de la brefche à jetter des pierres fans relafchc,mais toute cette refiftanec ne peuft empefeher que les François ne fe logeaffcnt furia brefche. Braue re fi- ç E fut là que le combatfut renouuclc : car encores que les affiegez fulfcnt fort peu de fiegez. foldats dans cette place , t lue u n d eux auoit neantraoms tant de courage , qu ils s expofoient à toutes fortes de dangers , ne fe foucians point de périr , pourueu qu'ils pendent rc. chrcftiîi Pouff"cr leurs ennemis , comme ils firent par trois fois , mais tous leurs efforts Se leut refife rendit mai- fiance leur fut mutile : cav cela ne peuft empefeher que la valeur des affaillansne furmonftteideUpia taft toutes ces difficulrcz , Se ne fc rcndiflcnt les nuillres de la brefche , Se bien-toft après de la place,non fans y auoir perdu auparauant plus de raille bons foldats,mais ils eurent par après bien leur rcuanche : car tout ce qui peuft tomber fous la fureur du glaiuc victorieux, ta Emilie ie ^uc mafTacré Se le refte pris prifonnicr. Le BafTaauecquesfa femme & toute fa famille , Sz rcnJ au Duc fix vingts encores des principaux s'eftoient rctirczdans vne raaifon affêz forte , où ilsdifdcMeK0CUrputcrcnt long -temps leur vie: car ils auoient force poudre , boulets , flefehes & autres armes

The text on this page is estimated to be only 29.03% accurate

Mahomet III. Liuredix-feptiefme 857 armes offcnfiucs, mais que pouuoicnc-ils faire dans vnc ville prile contre vne armcc'aufii i^i. furent-ils contraints de le rendre , mais ils voulurent que ce fuft entre les mains de Ton Ex- "* ~~ " ccllencc, de force qu'elle y fueen perfonne les prendre à mercy ,luy ayant premièrement fait jetter les armes par la reneftre , après cftrc forty, il le rît mener en fon pauillon > pour le garantir auccques fa femme , (car la capitulation cftoit faite en cette forte) de l'inlolence du foldar. M a 1 s les Turcs n'y marchoient pas fi a la Françoifc : car ils a t te n doien t l'armée Chrcftienne au partage : ce que les ennemis de cette nation , la plus illuftre de 1 Vruucrs , blaf- ^ICI1 ^jre »ncnt le plus en clic, & qui cft le plus louable en la nature, Se faire le mieux l'homme , à l'homme, fçauoir de cheminer franchement, fimplcmenc , & rondement , cftrc tout tel au dehors, qu'au dedans en toutes fes a&ions , ceftoit ce qui n'cftoîc pas alors parmy les Turcs , ains au contraire : ce que ceux que ie viens de dire e (riment tant,à fçauoir la fcintife,la difTimulation,&: rhypocrillc,touciuftc au dchors,tout mefehant au dedans , vn agneau Se vnc colombe en apparence, vn loup Se vn tigre, & ordinairement vn renard fous cette peau: Artifice de* carccux-cy ayansfilé douxfousle bon-heur de leurs aducrfaircs,fçauoienttoutesfois que Jujc» le fuerc de ce poifon iaitTcroic de l'amertume à la fin : car le BaiTa après la prife des fauxbourgs , prcuoyanc de loin , auoit (ait faire pluficurc mines en diuers lieux de la ville , le l quelles ils prmrcnt le temps de faire ioiicr lors que les vainqueurs eftoient les plus attentifs au pillage, la première enlcua le boulcuert de Iauarin,l'autre ruina l'Eglife cathédrale, L'EgUTc ci. en laquelle eftoient les fcpultures des anciens Roys de Hongrie, de laquelle le Duc de ,h/a"i|efo™^ Mcrcœur venoit de forcir , Se en laquelle il auoir fait chanter le 77 Dtum , pour aûions de "0 combk" " grâces de fa vicroirc:maiscncorcs quecetec Eglifcruftrcnuerleede fonds en comble.toucesfois elle ne fit mal à perfonne, chacun s'eftant retiré auccques leur General : parmy les pierres qu'on voyoic voler en l'air, la poudre icttaauflî auccques les fondemens de l'Eglife la croix, vn calice , chandeliers , Se en ce n loirs d'argent doré, que les Chrefticns auoicnc cachez dans ces pierres , lors du premier fiege de ccctc place, quand Solyman la princ: Se nonobftanc cette trahifon, le BalTa,& ceux qui eftoient en fa fuietc furent fauuez de mort, ils fcruircncfculcment à l'entrée triomphale que le Duc de Mcrcœur fît à lauarin, marchans à la tefte

de cette pompe, cftansfuiuis de quatre cens captifs dctousfexcs Se aages, alîis fur vn grand nombre de chariots , tcmplisde toutes fortes de dépouilles. O r les Turcsayans contre leur couftume , lailfc prendre cette place , fans aucun fc- X\T cours, &iugcans plus profondement de la confcqûcncc d'iccllc après lecoup .qu'ils n'a- Le? turc» noient faitauparauant.s'alTcmblcrcnt de toutes parrs,mais le Duc de Mcrcccurauoit lâif- p©„'™*é'oufc dedans vnc compagnie de chacun de fes regimens, mille Hidoucques,& du canon fuf- uremCt fifamment auccques les munitions ncccflàircs, & fi non content de cela , comme on luy bc' euftdidt que les Turcs approchoient,ilymcna encorcs luy mcfmc deux mille hommes Se.outJmené de pied ,8c deux compagnies de fon régiment de caualcrie Françoifc, que commandoit a A;oc .'!.'• ic lcfieurdcTrippes,fixccnschariocschargczdcmunitions, menant luy-mcfme ce con- DucdeMeiuoy dans A lbc-royalc,void encores loger l'armée des Turcs , puis délirant fc retirer en fon tœur* armée , il fauce hardiment toute cette grande putiVan ce, les combat, Se malgré eux fc retire à lauarin, où il eftoitfort atendu. Ce qu'ayansveu les Turcs, ils refolurent qu'il eftoic plus à propos pour eux d'aller attaquer l'armée deuant que de s'arrefterà vn ilcge,quede demeurer deuant cette place Se cftrc tous les iours en crainte d cftrc furpris , que c'eftoie * ainfî qu'ils en auoient vie deuant Canifc ,Se s'en eftoient fort bien trouucz , que cela dif- L--.: i fi. poferoit d'autant pluftoft les affiegezà fc rendre , qu'ils fc verraient hors de toute cfperan- veut retirer ccd'cftrcfccourus. L'Archiduc ayant cftéaducrty de ce dcfTein , n'eftoit nullement d'ad- j^/a'refoiui uis d'attendre ce choc, comme cftanttrop foiblc pour luy rcfiftcr,quc ceux de dedans* attaqua eftoient maintcnantaflczfortspour refifter par eux-mcfmcs fans s'aller expofer à vn fi ^""q*'^ grand danger: mais le Duc de Mcrcœur luy reprefenta l'importance de la place , Se que Mercœur " les Turcs n'eftoient inuinciblcs que par la lafeheté des Chrefticns Se non par leur nombre ' ewpeKbe. & leur valeur , s'offrit luy mcfmc à fupportcf tout le trauai 1 Se le danger du combat. Et de fait les Turcs ayanspafîé lesmarets ,voyans le petit nombre de l'armée Chrc- Le» Turc» ftienne, commencèrent à la mcfprifcr, puis fcfouucnans de la peine qu'ils leur auoicnc viennfl{.t donnée deuant Canifc ,& qucceftoicntccux-làmcfmcsqui auoientpris Albc-royale,lc "^chre^ BaiTa y alloit plus retenu ,remonftrant aux fiens, qu'alors qu'ils auroicnt vaincu leurs en- tienne, nemis, qu'ils les pourroient auoir en tel mépris que bon leur femblcroic, mais que main- u Biffa c*. tenant qu'ils vcnoicnc de gagner fur

eux vnc des plus forces places de la Hongrie , qu'il j^r,tete' fo1" falloic s'efforcer de reconquérir ce qu'Us auoicnc perdu , Se y employer touces leurs forces: CCCc iij

The text on this page is estimated to be only 25.64% accurate

858 Hiftoire des Turcs, 160 1- car ileftoir afFcuréque lcPadis-Schach,qut fçauoic maintenant cette prifc,cftoiccn tres9 grande cholere contre eux tous, attribuant à leur faute ce qui prouenoit des hazards delà guerre , que le fcul moyen de l'appatfcr eftoit delà regagner, & de l'en rendre le Souucrain,commeil eftoicauparauanc.
Quecclancdcpendoitquedclaruine de cette armée laquelle citant de ftruitte, il falloit par nccclliîté que ceux de la ville Ce rcndifTcntà eux' qu'ils auoienc défia eu quelques rencontres, aufquelles ils auoient prefque cfté coufiours victorieux , Se qu'il edoit temps qu'ils vainquirent aufli quclqucsfois à leur cour. Et le Dae de A v contraire,le Duc de Mercœur reprefencanc aux fiens leurs lauriers encorcs cous verts Mereœur ici des viÊcoirescoucfraifchcmcncacquucs, difoic qu'il falloit tafeher de garder ce qui leur auoic cât coUcé àconqucrir,quc ccux-cy encorcs cous eftonnczdes lourdes fecoufles qu'ils auoienc fouffertes , fe prcfcncoienfyluuoft deuanc eux pour vn acquit de leur deuoir , que pour cfpcrance qu'ils eu lient d'obtenir la victoire, qu'ils auoienc atiez expérimente que leur nombre feruoit pluftoft à les troubler, Se mettre en defordre , qu'à vaincre & faire • • tTcmblcrrcnncmy,n'yauoii"aufTîqu'vnebraucrefoIutionenlaguerrc qui peuftfe rendre maiftrefle du nôbre,des arti/îces,voirc du mefmc bon-heur: Qu'il auoic hazardé le combac conerc l'opinion prefque de cous , s'eftant fondé fur la grandeur de leur courage , duquel il s'eftoic rendu caucion, cane à l'Archiduc qu'aux aucres chefs. Que s'ils lecrompoienc Ja plus grande perce comberoiccouftours, Se fur leur vie, & fur leur honneur : car qdanc à luy,il s'affeuroit dcn'auoir rien oublié qui fuftncccffaire pour obeenir encorcs la gloire de cette tournée, 8c quant à fa perfonne, qu'il eftoit touepreft de courir cous les hazards que fçauroit faire le moindre foldac ; qu'au demeuranc ils ri lient eil.u qu'AIbc n'cftoit point priic, s'ils ne tailloicntcectc armée-là en pièces , ou pour le moins s'ils ne laforçoienede fcrccircr en fesgarnifons, comme auffi s'ils s'en rendoiene les maiftres à ceccc fois , qu'ils perdroient pour long -temps l'cnuic de les venir reuoir,& là deflus les cnuoya repofer. B,tl'lit'n,tc L e lendemain IcsTurcslesvinrencrcucillcràcoupsdc canon ,maisonficau(Iî-cofcvne k'usTiH« concrc-bacceric , chacun s'eftanc tenu de bonne heure fur fesgardcs, dclàils vinrenraux près d'Alb«- main s, les François citaient à la poince,qui rompirent auflî-toft ce qui fe rencontra deuanc u>jrai«. eux,

vnBafTamcfmes y demeura, qui fuclafaucc du GcncralTurc en ceccc iournéc : car au lieu de s'ayder de fon nombre Se de ceccc mulcicudc de gens de guerre qu'il auoic en fon armcc,dônanc en mefmc temps fur les Chreftiens , candis qu'ils eftoienc attachez au comTaute des bat contre l'autre BaiTa , mal-aylcmenc s'en ruflcnc-ils dépeftrcz,vcu qu'on cienc qu'ils n'eTurct caute ftoient pas plus de douze mille hommcs,fic les Turcs puis de foixanec millcrmais emioyanc de leur pene. âccaquerpar petite! crouppes , il eftoit bien touûours égal en nombre , mais non pas en valeur, tous les liens n'eftans pas bons foldacs, &: n'y en ayanc point en l'armée ChrcftiennequinefufTenrdignesdccc nom.Encenouucau renfort cependant les Chreftiens eftoient prefque en branle de quiccer le combac , mais la victoire qu'ils venoienç couc CtiiCchcmcntd'obtcnir,rcleua tellement le courage à quelques crouppes , qu'elles en fouftinrent hardiment le choc, ce qui ra fleura le relie , les Turcs toucesfois leur donnoicnc bien de la peine , mais les cannonniers Chreftiens qui s'en cftoient fuis à la première charge, cftansrecournezcn leur deuoir, firent ioiier leur canon fi mal à propos pour les Turc$ L vn & l'auttc , ->j lj. 1 n. r C r Z.* h du vido- quayansmis parcerrevn grad nombre d encre eux,Iereltc le mic en ruittc,couecsfois ils fe rinu. rallicrenc inconcinenc après, Si rccommcnccrenc le combac mieux que deuanc, les Chrc. • ftiens aulli à pourfuiurc leur aduâtage,fi bien qu'en ces charges Se recharges ils paflerent la iournéc,lcs Chreftiens pour marque de leur victoire faifansfbnncr leurs clairons Se trompettes, ôclcsTurcs pour ne faire point paroiftrcàlcurscnncmis,qu'ilscuiTcnt aucun defaduanrage , fircntlcmcfmc jtoutesfoison tient que le Champ demeura aux Chreftiens. Les Turcs quivoyoient leurs affaires en fi mauuais termes, & qu'ils ne pouuoientgaJakM*"? gnerque des coups, ny fur le chef, ny fur fes foldacs, refolurcnc d'affamer l'armée Chrcmer |>rméc ftiennc , mais ecluy qui auoic peu fe retirer de deuanc Canifc , Se qui à leur veue" auoic fait ciueft:cftne. eoctet du fecoursdans Albc-royale , leur fie liurcr cane d'cfcarmouchcs , Se les harcela tanc, qu'il les concraignic eux mefmcs de faire recraidte. Ceux de Iauarin eftoienc en grande peine du Duc: car ils fçauoienc aiTcz comment il eftoit enuironné d'ennemis, Se J: eo °iucrnal-ay^mentfepourroit-ildcpeftrcr de leurs mains, fanspcrdrc,ou la place , ou fon tramaje^fin armée, ou fans courir vn extrême danger de fi vie : Se à la vérité il auoit grand fujet d'eniie leuer ie crcrcn ccccccconfidcracion : car la ncccfllté eftoit extrême au camp, le nombre des Turcs 'e8c* eftoit fort grand :ils auoient mcfme tafché de furprendre la ville, fi qu'ils eftoienc venus iufques dans le

fofle, duquel ils furent brauement tepouffez , & ce fut lors que les Turcs Ce retirèrent -, Dcquoy leDuc de Mercœur ayanc efte rendre grâces iDiiv dans la villc.il fe recira

The text on this page is estimated to be only 27.81% accurate

Mahomet III. Liure dix-feptiefme. retira à Iauarin,& tira fcs amis de l'anjxietc en laquelle ils eftoient. Or l'Archiduc délirant jgol grandement de retirer Canife, il s'imagina qu'à cette heure que les Turcs ,citans tous de- — bandez , &: qui auoient cfté battus tant de fois , n'auroient pas l'alTcurancc de le rafîcmblcr pour la venir (ccourir,& qu'aube peu de trouppes il la pourroit emporter. Ayant donc aflcmblé Tes forces , tant de l'Auftriclie que dufecours qu'il auoit tiré du fainct Pcre, du Royd'EfpagnCjdugrandDucdcTofcanc, Se de celuy de Mantouë , on difoit quelles i\fichid«i£ montoient iufques à vingt-cinq mille hommes. Le Duc de Mercosur enuoya vers l'Ardu - Canife. ducpourlefecourirdefapcrfonne, &des forces qu'il auoit pour lors en main: mais l'enuic qui ne fçauroit mourir, Se qui aueugle d'autant plus l'cfprir de ecluy qui la poflede, Qiiircfure que les actions d'vnriual font belles &fignalées, auoit caulc non feulement de l'émula- u fecoonSa tion , mais encores vne ialoulîc , qui paflbit les bornes de la raifon dans le coeur de ccPrin- Duc J; Mer ce.auquclilfembloitqucccDucrauiflbitfa gloire , Se venoit ériger dans fonpays des cœur trophées qui luy eftoient plus légitimement deus , fait qu'il le refufe , cfpcrant d'elttc aflez Et pourquo» fort ,6c de pouuoir vaincre parla feule conduite. i C E qui pcut-eltrc encores luy cultrcuffijfansladiuifionquifcmircntrccux, chacun voulant commander, & pas vn obeyr : Aldobrandin qui commandoit auxtrouppes du fio^au «ml»' Pape , vouloir auoir rauthoritépardeuusleMantuan,&ce Prince ne luy vouloir pas ce-

The text on this page is estimated to be only 27.11% accurate

8 60 Hiftoire des Turcs, i êoi^ pcfchcr fur le chemin dclauarinà Albc:carc'cltoicdcIauarin quepattoit cette trouppe: Gtid conuoy maislcs Chrcfticnsnc priment pas le chemin du bois , par lequel les Turcs les atteni'Sev^Bieî* Soient, ains s'en vinrent razer lesmursde Pâlotte, tedeChafné, places qui citaient fous qu'on y me. la domination des Chrcfticns, dont ils citaient couucrtste dcrTcndus:toutesfois les Turcs noit ,«np«f- en curent le vent, & les fuiuircnc à latracc , mais les trouppes Chrcfticnncs marchoient jmc^" " d'vn fibcl ordre , enuironnées qu'elles citaient de leurs chariots, que les Turcs avans fait leuts efforts de les rompre , elles rcfiltcrcnt couragcufcment,& firent tant qu'elles gagnèrent Pâlotte , proche de laquelle il y a des coflcaux , qui ont l'aduenuc fi eftroitte , qu'ils ne fouffrent pas plus de deux hommes de Iront: ce fut là où les chefs mirent leurs trouppes à couucrt , Se où les Turcs s'aduancerent encores pour les y forcer ,mais ccux-cy citaient Ci près de Pâlotte , que les Turcs ne pouuoicnt aller à la charge.tans fe mettre en vn extrême danger des canonnades fie ha rquebufades de ceux de la ville ; cela fut caufe qu'ils fe retirèrent , Se furent contraints de lailfcr pourfuiurc le chemin aux autres , qui n'oferent toutesfois palTcr outre ,ains attendirent quelque occafion , lors que l'armée Chrcfticnnc viendrait au fecours. (henné i Co* ^ A °0£.E L *• E cependant s'auçmbloit de toutes parts , G qu'on tenoic qu'elle n'cltait mar, ou elle pas mumjrc de quaranre mille hommes quand elle fut arriuce à Comar,fic fi clic groffiffiiiw^1" ^°'tcncorcstous'csloursPar'cs trouppes qui venoient à lafîle de l'Alcmagnc: on cftimoitl'armécdcs Turcsàplus dcccntmillc , lcfquels s'eftoient venus camper deuant Albe-royale, où ils faifoient tous leurs efforts pour auoir quelque notable aduantage auparavant l'arriuéc de leurs enncmis,rnais ceux de dedans firent du commencement vnc fort brauerefiftance,iufquesàfaircdesforties,oùils auoient toufiours de l'aduantage , cela n auoit point ncantmoinsempefchc les Turcs de faire leurs approches Se de drelfer leur les ciat batcriclifuricufc principalement contte deux forts que les afticgcz auoient faits depuis nquent le qu'ils s'eitaient rendus maillrcs de la ville , au faux-bourg de Sommatcrne , qu'ils y firent fàui-bourg desbrefehes plus que raifonnables pour venir à l'a Ha ur , ce qu ils firent auecques tout le courage Se l'impetuofité qui fe peut auoir en telles affaires , mais ils trouuercnt en contreterne. cfchange vnc fortbrauercfiftancedcsHidoucqucs,aufquclson auoit baillé ces battions en

garde , qui firent tel dcuoir, qu'ils contraignirent les Turcs de reculer. Mais le BaiTa qui citait prefentà cette aûion ,ficquin'épargnoitny peine ny danger pour rendre fon feigneurlemaiftre abfolu de cette place, leur fit tant de reproches Se tant de menaces , Se leur promit d'ailleurs vnc telle rccompcncc, qu'ils y retournèrent derechef: le tout pour ncant:car il ne feruit que d'accroiftre le nombre de leurs morts qui jonchoient tous les en uirons de la place. Cela toutesfois ne les deftourna point de leur entreprise : car leur multitude fubuenoit ayfémcnc au deffaut de ceux qu'ils perdoicnt:fi bien qu'encorcs qu'il s fuffcntrcpoufTcz pour la féconde fois, ils y retournèrent encores la troilïcfmc , où les aflîcEtprennem Bcz Pms accablez par cette multitude qui fourmilloit fur leurs forts , que laffcz de comîctdcutfoni batre Se de refifter à leurs efforts .furent prefquc tous maflacrez, le rettefe fauuadans la 3o!enideffitn v^lc , la place demeurant en la difpofition des Turcs , qui par ce moyen fe rendirent les nuittres du faux-bourg de Sommatcrnc. Lear kuteric C E qu'eftant fait,ils rcnouucllcnt lcui batet îe pour batre la villc.ee faux-bourg Cernant c6ue la rille. £c flancàla ville , fiiqui la couuroit decccofté-là,lcqucl cftantàbas , il citait bicnayfcdc faire par après les approches, comme ils firent, leur baterie cftant fi fùricufc trois iours troisnuidsfans aucun rclafche,qu'ils firent vnc brcfchcdcplusdcfoixantc pas, tellement cxplanadéc encores , qu'il y en a qui ontcfcritquclcscheuaux y pouuoicnt marcher , cc^' qui donna vnc grande cfpcrancc aux Turcs de la pouuoir emporter d'affaut.mais ils trouAiTiut conne ucrent de la valeur qui leur fit vnc plus forte refiltancc que les murailles , fi bien qu'encoiVuoi'i dèVaf- rcs C1UC 'cs Pots a **cu » grcnaa

The text on this page is estimated to be only 29.58% accurate

Mahomet III. Liuredix-feptiefme. 26i tante fans luy donner aucun fecours ; cfperoient-ils que les Turcs les allalTent chercher* 1601. leurs dclTcinsneftre point fur Comar ,yauoirlà comme ils s'aiTcuroicnt de bons foldats; mais ils auoient faute d'vn chef auflî courageux que celuy qui les auoit rendus m ai lires de la place, y auoir trop de difproportion entre la briefucré des contentemens qu'ils auoient receus en la iouy (lance d'icelle , auecques la longueur de leurs miferes , qu'il citait temps d'aduifer à leur falut. C'cftoicnt les difeours que tenoient les foldats de la garnifon à leurs Capitaines, lcfqucls ccux-cy firent entendre au Gouucrneur, adiouftans qu'ils auoient iufques alors allez rendu de preuues de leur valeur Se de leur fidélité : mais que l'obliga- J.1*^^^ non citait réciproque à l'Empereur, d'auoir foin de laconferuationdeleur vie, comme ic aucc ici c'eftoit la leur de s'expofer à toutes fortes de dangers pour fon fcruicc,co mme ils auoient Turcs. Fait. Que fi encore il eut manqué d'hommes & de commoditez pour refifter à l'cnncmy, ils tenteroient le liazard iufques à la dernière extrémité: mais puis qu'on vouloit épargner vnc fi belle armée à leur preiudicc , qu'ils citaient d'aduis , quant à eux , de capituler, & puis la meilleure partie de leurs hommes eftoient morts aux combats précédents , &. les brtPfches fi grandes, qu'il leur citait prefque împoffiblc dcleurempcfchcr l'entrée de leur ville. Ces raifons eftoient accompagnées de la vérité , c'eftoit ce qui les rendoit plus fortes, pjgahAg & empefehoit le Gouuerneur d'y donner des reparties telles qu'il eu (l dcûré , il recula tant fe^ndlt an qu'il peu II neantmoins : mais en fin forcé par l'vnanime confentement , tant des chefs que Turcs, des foldats, il s'offre a capituler,& le fait demander au BalTa , lequel n'auoit garde de refufer vn party fi aduantageux,pour la crainte qu'il auoit qu'il furuint quelque chofe qui l'cmpefchaft de ipiiyr d'vn fi grand bien. La capiculation donc fc fit , à la charge que le Comce lfolan rendroit la ville d' Albe-royale enrre les mains du Ba(Ta,auec les canôs Se munitions de guerre cftans lors en icelle,& par ce moyen il fortiroitôc toute fa garnifon , auec leurs armes & bagage ,&fe rctircroient-là part où il leur plairoit. Cela arrefté& (igné par les c^°'"'^t chefs, ceux de la ville fe mirent en dcuoirdechercher des chariots & des montures pour toyak eaufc porter leurs marchandifes & leurs équipages, dequoy on citait fort dégarny dans cette dcleut ,otaI* ville-là: cela apporta vne grande confufion: car chacun defirant

faire fon profit au dom- >ume° mage de fon prochain en ce demefnagement , prenoit à toutes mains , les vns deçà , les au- Grand feJ

The text on this page is estimated to be only 28.10% accurate

%6i Hiftoirc des Turcs, 1 6 o t. roicntd'auoirlamcfme déclaration du General des Turcs , pour fauucr 1 honneur de leur ■ capitulation : le General leur fit dire, que puis qu'ils cftoicnt refolus de ne rendre la place, fi les foldats ne les euflent contraints, il eftoit raifonnable qu'ils y demeura flen t , & dés l'heure mefnic fît fortir les foldats , retenant pnibnniers les Capitaines. Cette prife aduinc l1"^'^*^* l'an mil fix cens deux, au mois de Scptcmbrc.lcs Chrcfticns n'en ayans pas ioùyvn anenétat Albc ticr. Les Turcs y rccouurcrcnt outre l'ai c:l!ct ic qu'ils auoient perdue auparauanr,dix nouueaux canons: d'autres difentdouze , quatre cents milliers de poudre, grand nombre de ' boule es , deux cens tonneaux pleins de farine , quatre vingts de bifeuirs ,6c dix mille fldrins contez pour faire la mon (Ire aux foldats. XVI. L'a kmee des Chrcfticns demeuroiteependant inutile aux enuirons de Iauarin,attenchLtft cniic ^ant 'a^cncmcnt^cmcccz^ccc^,e8c»comrnc^ on les euft mis -là pour cftrc fpe&atcurs, duncN» ce- fie non pour fecoutir leurs frères en leur extrême ncccflîtéi mais la prife Se la victoire cn. pcndinc fou- tierc cilanttournéc du codé de leurs ennemis, ils commencèrent à le retirer lors comme d'vp profond fommcil,&àpcnfcràleurproprc falut. Orne fçauoient-ils de quel codé tireroit l'armée viâoricufe, fi bien qu'ils iugerent qu'il eftoir plus à propos de s'cnallffrà Strigonic, pour voir les defleins des Turcs, &rfcloniccux,aduifcrà ce qu'ils auroient à faire: mais voyans qu'ils fe contentoient dcccttcprife,rcfolurcnt alors daller alfieger Budc,efpcrans, ou de les combattre, quand ils viendroient au fecours (car on diloitque l'armée Chrcfticnneauoir alors bonne enuiede combattre, quand il n'eftoit plus temps) mais ny l'vn ny l'autre ne fucceda : car les Turcs voulans demeurer fur leur aduanragc,euicerent tant qu'ils peurent lecombat,bicn qu'ils fulîcnt les plus forts, & ictterent dans leurs villes vne partie de leurs forces pour tenir telle à leurs ennemis. Les Chrcfticns voyans les dcBudc 'tifc Turcs en cette refolurion, font leurs approches, &rcpouflent ceux de Bude qui auoienc d» ici W'ÎJ. fait quelque fortie fur eux : or voyans que lé canon n'aduançoit pas beaucoup , ils le feruiuicih renc jc ja i jppC > ayans mis leur fiege du cofté de la ba lie- v 1 1 le : cette inuention leur rcUflift, de forte qu'vne partie des fortifications fut abbatuc, contre la penfée &: 1 cfpcrancc des aiTicgcz. L a prife de cette bafte- ville eftonna fort la haute , Se donna vne grande frayeur à ceux La hwtc-vii- de Pcfth , ville de l'autre cofté du

Danube, fituée fur le riuage, des dépendances de BuU Ot 'i-fo,'c" dc,& qui cft comme vne portion d'icclle,dc forte qu'ils rompirent bicn-toft le pont,pour s empefeher leurs ennemis dclcs allcrattaqucr ,lcfquels cependant failoicnt tous leurseforts , pour fe rendre les maiftres de la haute- ville : mais ils auoient forre partie -, car cette place forte par art Se par fa naturcllefituation, qui eftoit venue en la puirTancc des Turcs par lefculartificedcSolyman, lorsqu'il en fit fortir la Rcyne Ifabelle, eftoit lors trcs-bîen munie d'hommes, & de tout ce qui eftoit requis pour la dcffcncc d'icclle , joint que les chrefti'en»1" Chrcfticns auoient à combattre des deux coftez : car le canon de ceux de Pcfth les inquicfurUriik de toit autant queceluy de Bude : cela les fit refondre à ferendre les maiftres tic cette ville. Pcfth. Pour ce faire il falloit faire des ponts , comme ils firent , l'vn tirant vers Viflcgradcà yn quart de lieue dcPcfthjl'autrc au bout d'vne belle plaine à la portée du canon dcPefth. Ce ne fut pas fans courir de grands dangers par les aflîcgcans, à caufe des canonnades qu'on leur tiroit de toutes parts, mais leur courage furmonta toute difficulté , li qu'ils vinrent à la fin à bout de leur entreprife ,faifans venir douze galères de Vienne & de Iauari n pour la garde de ces ponts, & pour faciliter aufll le partage libre des bal t eaux quiapportoienc des viurcs en l'armée: tant y -a que les ponts cftans en cft.it, le 7. iour du mois d'Octobre, ilsfircntpaflcraulTi-toftpardcmjsquatre mille Lanfqucncts à la faueur delanuict ,qui cftoitalorsfortoblcurejefquelsfcferuansdecctteobfcurité, allèrent d'vn mefmc pas planter les cfchcics contre Pcfth , fécondez qu'ils furent après d'vne partie de l'armée. Qm kor Atons les Turcs cftoicnt au plus profond de lcurfommc, qui ne s'attendoicnrpointà reuiiu. cette furpnfc , fe fians fur ceux de Bude , qui n'en permettroient pas vne fi libre approchej mais ils furent bien eftonnez , quand les Chrcftiens entrez en foule dans la villc.lcur firent bien fentir qu'ils cftoicnt les maiftres de la place -, cncéteftonncmcnttoutcsfois pluficurs Ei^ prennêt u fc retirèrent dans quelques tours fcmaifons fortes de la ville: mais que pouuoicnt-ilfaini'aflâ«e.8uJ rc,lcur ville eftant prifc,finon de compofer pour leur reddition,&:euiterla mort, non toutesfois la feruitude qui leur eftoit affleurée? comme de fait ils furent bicn-toft contraints de le rendre deuant la nuict : fi que les Chrcfticnsfe virent en vn iour maiftres de cette place, quiauoitautresfoiscouftélavieà tant d'hommes , Se la pertede tant de temps, du règne du Roy Ferdinand, le compétiteur du Roy Ieanau Royaume de

Hongric.lcsrctrairces que firent ccux-cy , cmpe&herent que le maiTacre ne fuft li grand : car ils fe ùuuerent prcfquç..

The text on this page is estimated to be only 27.79% accurate

Mahomet III. Liuredix-feptiefme 863 prefquc tous dans ces cours, Sefc rendirent à condition d'auoir laviefautie, (1 qu'on tient i€ot. qu'il n'y demeura pas plus de 300. Turcs, Se fort peu de Chreftiens , Icfqucls y firent vn ~~ " très- bon butin. Cela donnoio vn grand defir de continuer le fiege de Bade : jl y auoit defia vn moisqft'onclcoicdcuanc: car ils y cftoicnc venus fur la fin de Septembre, &: on cftoit lors vers la fin d'Octobre, auquel temps ils fc rcfolurent de donner vn allant gênerai au Le chaiceauj*uiquel les Turcs fc défendirent fort couragcufcmcnt.Lc Duc de Neuers Char- NeucMbicfld les de G^Eague , quicftoiclorscncccccarméc.yfucblcflcàrc'ipaulc, en danger d'eftre à l'efpaaic cftropic ', s d'une porte fort vaillamment en ce fiege : cela ne profita point aux douleurs de fes gouttes ,qui pour cftrc beaucoup plus viblenccsquc l'ordinaire , Se accompagnées encores d'autres accidens que de couftume, le tinrent vn mois entier à la chambre. Aux charges Se recharges qui fc firent durant ce fiege , le ficur Çhaufreftcing y mourut, qui edoit lieutenant du Comte de Chambcry ; d'Arrandcllc y fut blefic,& le fieur du Buiffon , qui commandoit dans le régiment, demeura prifonnicr entre les mains des renégats * (brris de Pappa, & pour lors au (eruice du Turc, Icfqucls le mirent au fonds d'vne fofle, fans luy donner aucune chofe pour fubftariccr fit vic,ccllemcnc que furmonté par la faim,il déchira & mangea la chair de fes propres cuilTcs; Se comme il finiffoitainfi mifcrablcmenc fes iours , ces tigres pleins de fureur Se de ragc,luy coupperent les parties hontcufes,fic les luy fîcenc aualkr , puis luy fendirent le cofte gauche, duquel il s tirèrent le coeur , Se le luy mirent tout palpitant en la bouche pour l'en rcpaiftxc, s'ils eulîenc peu: tant le palTagedc la pieté à l'impiété dépouille l'homme de fa propre nature Se de toute humanité. Cependant Par mec des Turcs s'aduançoitpour venir au fecours de Pcfth , qui au- ^ttm\trem .ne s'en alloitenla Trjmffiluanic contre Georges B a lté, qui enauoitchairé,commeil cours de a cftédie,lc Prince Sigifmond&Bactory: mais ayant entendu les nouucllcs de la prife de 1>c;!h Pcfth, fie le fiege de Budc, il rcbroufTa chemin incontinent, «Se s'en vint pour faire quclquecfic£tàrvnedccesdcuxvillcs:comm1ldcfaitaprcsquclqucs combats , il y coula à pluficurs Se diuerfes fois iufques à dix mille hommes , Se la munift de tout ce qu'elle auoic de befoin , fie en fit fortir les bouches inutiles , ccn'cftoicpaspour en auou lîcolt la raifon: auili les Chreftiens

commcnçoicnc-ilsà fc dcfcfpercr de la prife. Le courage du Bafla luy cftaric augmenté, par cét heureux rauitaillem/rnt , il délibère de reprendre Pcfth : mais chicd'bomle General Rofnorin,& IcDuc de Neuers aucc quelques crouppcss'cftoicncicccccz dedans "e*eatu

The text on this page is estimated to be only 22.25% accurate

864 Hiftoire des Turcs, léot. ment : cette plaoe auoit elle autresfois tentée pat Châties le Quint : mais en vain. Of ~Mahomettc auoic- il couru vn btuit que le BalTa Cigale venoit à Thunes , Se qu'il deuoit s'arrefter à prifc »« '"Mahomettc: cat cene ville n'cftqu a vn mille de lamet.Ccux de Malte cftans aducttisde mX!'"S C h croyance en laquelle eftoient les habitans de ce bruit, qu'ils fçauoicnteftrc faux, Us arment en diligence cinq galères , fur lefqucllcs ils mettent deux mille hommes deguetre des meilleurs qu'ils cuu^nt,&choififfcntiuftcracnt le temps auquel le Bafladi^oit artiunr inu.n- ucr. S'cfhnwlonc déguifef en Turcs ,aumoins ceux qui deuoient paroillrc l^c tillac, non pour i*c- i]s partirent de Malte aucc vn vcntfifauorablc qu'ils furent en peu de temps ou ils defiicur nc voulurent pas fc retirer , s'il eftoit polfiblc , fans rien f faire. . VSkZ le* » 1 $ i>cn allèrent donc mettre le fiege deuant Strieome le vingçquatncfmc tout du mois Tous. dcScptcmbtc d« l'année mil lix cens ttoisj mais ils turent couragcufcmcnt rcpoulL-z par lcj

The text on this page is estimated to be only 28.30% accurate

Mahomet III. Liuredix-fepticfme. 85j lcsChrefticns,lefqucls comme ils auoient fait dcfiapluficursfortics fur les Turcs ; ceux- tgoi cy les voulans attraper au partage, leur drcflcrcntvnccmbufcade, dans laqucllcceux de — Strigonic ne faillirent point de donner, aulfi y dcmeurcrent-ils pour lej gages, au moins vn bon nombre , 6c entre autres les Comte Cafimir de Hobenlohc,lc corps demeura en la puiflanec des Turcs, qui luy coupperent la telle 6c les orçillcs : toutesfois le lendemain eftans retournez au combat ,vn de leurs principaux Capitaines ayant cfté pris prifonnier par les affiegez, ils le changèrent contre le corps mort de ce Comte: en fin les Turcs Lcfiege ^t. vo yans qu'ils n'aduançoient rien deuant Strigonie , 6c que ceux de dedans eftoient trop A forts 6c trop bien munis pdur Ce lairter prendre pour lors , ateendans vne meilleure occa- abandonnée • fion , ils leucrent le fiege de leur propre mouucmcnt, le i o . d'Odorc. Ce qui fut caufe que p« i« T"", les Turcs de la garnifon de Haduuan.qui auoient eu quelque efperance que les leurs prendraient Strigonic , prinrcntrépouuentc.&nc fetenans pas aflezartcurez dans cette place,rabandonncrent, après auoirgafte tout ce qu'il yauoit dedans de munitions de guerre 6c de viures , 6c mis le rcu à cequ'i Is ne peurent emporter , fc retirèrent aucc ce qu'Us pouuoient auoir de meilleures pièces d'artillerie, laiflans le relie à la mercy de ceux qui le voudraient prendre. E n ces entrefaites le Ba fla Kockher,qui cfloit General en cette armée de Turcs , cnuoya BcthlinHaborcn Tranfliluanic pour prendre polflcflîon de cette Principauté : ceftuy-cy Deffiitc def vint fans danger iufqucs au flcuucThcmife aucc quatre mille cheuaux, auquel lieu fc te- tu.ci' ta nant comme afleuré 6c hors de tout péril : le Comte Tambicrn en cftant aduerty , 6c ayant TtanHUoanie. ♦ ftflembl é bon nombre de H idoucqucs.vint furprendre l'autre, lors qu'il y penfoit le moins, dcffitfcstrouppes, & le contraignit de fe précipiter dans l'eau, n'ayant fur luy que fa chemife. Le Batta de Thcmifvar cftant aduerty derarriuce duComtc,cftoitvenu pourfecourir Bethlin .-mais ce fut après le coup, & comme il s'en rctournoit àThcmilVar ,il rencon- TDcu* tracctttctrouppçdcHidoucqucsquilcdcffirent. Ce fut auffi en cette année que deux tbTLfbt cens Turcs de ceux qui eftoient parmy leur armée, renoncèrent aux fuperftitions Maho- chrcftieime. metancs , 6c fc firent Chrcllicns : on les difpcrfa par lescfcoiiadcs de l'armée Chrcfticnne, decrainte que fous vn prétexte de pieté , ils n'euffent quelque mauuais deflein. Le Vai-*"^' uode

Radul s'empare cependant de Siliftric ,6c la pille : Colcnichc vn des chefs de l'ar- Tutcs. méc Chrcfticnne ayant rencontré quelques Turcs qui eftoient fortis de Canifc,lcs de/fit entre vnboisS£vnmarets,&dc là tafehade prendre Baboth , mais n'ayant ny pétards ny efchclesjilfut contraint de fc retirer, encoresqucl'occafionycuft cftéaiTcz belle, s'il y full venu préparé. O tue vous ay reprefenté autant que i'ay peu ce qui s'eftoit parte en la Hongrie , 6c Pro- y . . uincescirconuoifines.dcpuisl'annécmil fixcêns.iufqucs à la fin de l'année rail fixées trois, xvlli .ce qucYay fait tout d'vn fil , afin de moins embarafler ma narration , ces guerres ayans elle d'cllcs-mcfmcsartczconfufcs.parlcsprifcs&reprifcsdcs places que les vns& les autres ont faites en mcfmc temps, en mcfme pays , par diuers chefs , 6c quclqucsfois par les mcfmcs: fans embrouiller encores le Lecteur, par le récit de ce qui fc paflbit aux autres Prouinccs. Mais il eft temps maintenant de retourner à Conftantinople , &: voir fi Maho- Ce ^_ if met fut plus heureux aux guerresde l'Afic , qu'il n'auoit elle en celles de l'Europe , 6c prin- i0et?ei concipalcmcnt en ces deux dernières années de fa vie &dcfon règne. Nous auons defia dift n«»«nopie. que les Pcrfcs conioints auecques les Géorgiens , tafehoient de regagner ce qu'ils auoient perdu du temps du pere de Mahomet , lequel y auoit cnuoyé plufieurs chefs qui tous ^p^f^™* auoient fort mal fait leurs affaires : cela fut caufe qu'il y cnuoya Cigale , en qualité de Scer- atat wàa lcfquier Sultan, mais foit que ceftuy-cy fuft plus pratiqué aux armées de mer qu'à celles «n*1 keuxeu* de terre , la conduite dcfquelles eft fort différente , foit qu'il euft mcfmc quelque intclligenccauccqucslcscnncmîs,tant y a que les Perfcs demeurèrent vainqucurs,& nefitpas mieux que fcsdcuancicrsi cela donna prife à fes enncmistqui eftoient près le Sultan , la vie dirtbluc duquel 6c fa lafeheté le rcndoit fufccptiblc de toutes fortes de deffiances. S cftant doneques perfuadé que ccftuy-cy s'entendoit auecques les Pcrfes.âc que fes pertes arnuoient pluftoft par fa faute que par la lafeheté de celuy fous les aufpiccs duquel il combattoit, cftant véritable que le bon-heut n'affifteiamais les pulillanimcs, il cnuoya luy faire commandement de retourner , pour cftrc informé de fa volonté : 6c de fait tftant arriué à Bruzzi.il y trouua quarante Capigi.cnuoyez de la part du Sultan , non pour l'inftruire de s» mon la guerre , mais pour luy ofter la vie , comme ils firent : on fit courir le bruit toutesfois qu'il cftoit tombé malade ,6c depuis mort de fa mort naturelle, AÛan pour lors Dcnys Balfa fut rais exf fa place. t)DDd

The text on this page is estimated to be only 25.74% accurate

866 Hiftoire des Turcs, i èoi. Or fi Mahomet auoit des foupçons& des dcrfianccs,cc n'eftoit pas fans raifon.chacuri KcbeUion 4a de fes Officiers ne cherchant qu'à s'eftablir , à ia ruine de l'Eftat ,dc fortequ'on peut dird Scnuan. -u.jj a cfa ic princc dc tous les Othomans , le plus mal feruy. Entre IcsChcfs qui commandèrent durant Ton temps enl'Afic fous fon authorité , futvn qucquclqucs-vns nomment le Seriuan , & les autres S en u i au , que quclqucs-vns eftiment auoir cfté fecretaire , 5c que Se» pretcite», cela luy en a donné le nom, corne fi on di foit l'efcriuain. Ccftuy-cy ayant gagne le cœur de «artifices. ja pius grande partic-des peuples de cette Prouince , s'y eftablit comme Souucrain, fondant fon prétexte fur la vie débordée du Prince, fur la cherté des viurcs,& fur «les pertes que l'Empire fouffroit dc toutes parts, difant qu'il venoit deliurêr les peuples dc la fujetion de ce tyran , & dc cét efféminé -, Se en fin à la manière dc tous les rebelles , proteftant que toutes fes cntrephfcs tofes labeurs ne tendoient qu'au bien public. Les peuples amadouez pat fes belles paroles , encorcs plus par fes promelTes , gratifiant , comme il faifoit , de toutes fortes de carefics & dc bicn-faitsceux qui fcdcclaroicnt dc fon party , comme il en auoit bon moyen, s'eftant emparé des deniers Royaux : il s'en alloit aorcfnauant fort redoutable ,& s'eftant accommodé auecques les Pcrfes , fçachant qu'il y auoit fort peu de vient »uee gcns ^c gucrrc 1 Conftantinoplc & auxenuirons , outre lagarde du grand Seigneur, vne fon armée à partie cftant allée en Hongrie , & l'autre en Pcrfe , il voulut tenter le hazard d'aduancer iroijioumécs j uanta,,cfon(jcfl'c,n vfut fi hardy que de venir en armes iùfques à trois iournéesde de Conftami- _ rt b , . . • nopie. Conftantinoplc. 1*503. Cela fut caufcd'vn autre mal-heur: car les Spachis & IanitTaires iugeans bien que la Grande ledî- nardic

The text on this page is estimated to be only 26.93% accurate

Mahomet III. Liuredix-feptiefme. 867 de la Milice , lequel ainfi que rapportent nos François qui eftoient lors en Conftantino- ^ pic , parla en cette forte. - , Nostrb tresgrand . Les ttois threforiers furent priuez de leurs cflarges, jjh & le bcau-frere du Capi Aga qui eftoit colonnel des Ianiftaires s'enfuit , les vns difent auec d« kuu char, les rebelles : fa dépouille Se celle des deux autres , félon le mgement commun fur eftiméc à PDDd ig

The text on this page is estimated to be only 28.42% accurate

868 Hiftoirc des Turcs, ifiot. cinq ou fix millions. Ccrte affaire ayant ainfircUflî au contentement des fediticux , rendit Grand» n- encore* refprit de Mahomet plus ombrageux qu'il n'eftoit auparauant : car ayant pris vne BaffaVex" habitude dans la volupté, en laquelle il eftoit peut-eftre encorcs entretenu par l'artifice cutex. de fa merc,afin qu'elle peuft toufiours regncr.il fc fentoitfoiblcpar foy-rncfme,û bien que la moindre parole qui touchoit à fa manière de viure , ou quelque defir d'vne meilleure conduite aux affaires , luy eftoit vn fujet allez puiffant pour le faire appréhender. Menées de u q n. lamere defon filsaifné eftoit vnc femme fort ambitieufe&infolente, laquelle cn"fi:'"i^M»hoU nuyée de voir l'Empire Othoman conduit par ce Prince voluptueux , 6c d'vn fi lafche BMtMMi courage que rien ne le pouuoic émouuoir,tafchoit de faire paruenir fon fils à l'Empire: lu)r' elle prenoit le pretcxtc,commc vnc bonne merc qui aymoit Ion enfant, ic defiroit fon aduancement après lalnort du pcrc.craignanr que fes autres freres y paruinflent pluftoft que luy : elle cfperoitauffi fi cela arriuoitd'auoir vnc pareille authorité que la merc de fon ma. c^urtent'cSer r'* Comme doncclle fondoitlcs volontcz d'vn chacun , on rapporta à Mahomet les melUmerc te» nécsdcccttc femme ,&: qu'elle s'alloit enquerant fi fon fils ne fuccederoit pas à l'Empire: lenfint. jc lcUne homme mcfme a qui la mereauoit encorcs mis le cœur au ventre, auoit dit que s'il eftoit en la place de fon perc yurongne, qu'il conduiroit bien autrement les affaires en Pcrfe qu'on ne faifoic , Se fcroit qûc Conftantinople , qui fouffroit vne fi grande difette depuis tant de temps, (croit bien-toft remplie de toutes fortes de biens. Le perc qui fçauoit defia combien il eftoit mal voulu, l'inconftance des Ianiflaircs,& combien ils le meprifoient, entra aufli-toft en vnc penfee, que fa femme cherchoit les moyens de l'cmJ^'^^cm' poi(onncr,&: que fon fils auoit vnc grande intelligence auecques la Milice, qui le fit cnm/aceftrin. trer en tellcfurcur, que fans s'informer, ny enquérir dauantage , tenant pour vérité ce gkrfonfiii. qu'j j'eftoit imaginé , il fît noyer la merc fur le champ cftranglcrlcfils en fa prefencc , cnfemblciufqucs au nombre de quatorze qu'hommes que femmes. On dit que pour couurir cette cruauté , qu'il auoit exercée enuers fon propre fils,que c 'eftoit pour le recon- * noiftre impuiflant à la génération, &: ne vouloit qu'il fuccedaft à l'Empire , afin que la race des Othomans , qui auoit tcnulc feeptre tant d'années, ne vint à manquer de fucccflcur,&: afin que la loy de Mahomet, qui permet aux Turcs

d'auoir autant de femmes qu'ils en peuuent entretenir, ne luy fuft inutile. . Cependant que ces tragédies fc ioùoient à Conftantinople , le Scriuancn reprefentoit vnc autreen Afie qui n'eftoit pas moins fanglance , prenant la ville de Burze bonne Le scritun &: riche ville , ic de tout temps de tres-grande réputation , laquelle ils*pillcrcnt,&: mafladcïurxc crcrcnt 'cs habitans , exerecans toutes fortes decruautez : le Sophy d'ailleurs faifant mille rauages par tous les confins de l'Empire. Cela fit refoudre Mahomet à rrai&cr de paix Mahomet auec le rebelle i aymant m ieux raualer fa dignité , & rechercher vn fien cfclaue rcuolté, tuifte Je que l'épéc à la main tirer la raifon de fes mclchantes confpirations : Le Scriuan qui n'apajxtutc.jj. uoic^ius perfonne au Serrai! fur qui fonder fes cfpcranccs , fi£ qui fentoit bien qu'à lalongue il ne pourroit pas fubfiftcr , redoutant d'ailleurs la cruauté de l'on Seigneur, s'il venoit vne fois à tomber en fes mains , ne refufa point la condition : car l'autre luy promettoic d'oublier tout le parte, pourucu qu'il luy rendift fidélité &c obcyiTancc à l'aducnir, & le feruift en fes guerres de Hongrie. Ce qu'ayancaccepré le Scriuan, & iuré de nouueau de A quelle* 'e fi-'uur fidèlement à l'aducnir , il s'achemina par le deftroitt des Dardanelles auecques conditions, douze mille hommes , Se s'en alla prendre pofteflïon du gouucrncmcnt de Botnie , qui luy eftoit donné par cette réduction. Onri uc$ L a quelle ne donna pas peu d'cftonncmcntàplufieurs, plus encorcs du coftédu cuMcritiont Scriuan que de ecluy de Mahomet , qu'on fçauoit affez ne defirer que la paix; mais ccftuycV Uj 'm cy cherdepart^quiauoie defiaacquis vne grande réputation, & à qui toutes chofcsauoicnc ' hcurcufcmcnt rcufiîiufqucs alors ,qui d'ailleurs connoiflbit l'humeur de fon nfaiftrc,d autantplus cruel qu'il eftoit pufillanime , on n approfondifloit pasayfémcntquiauroirpeu fi toft inciter ctjc homme à changer ainfi de party , & fe fier en celuy qu'il fçauoit ne rcfpirer en fon amc que fa ruine : &: peut-eftre euft-il penfé deux fois à cette reddition,s'il euft conncu que les Chrcftiens fc fuflient voulu feruir de fa rcuoltc:mats voyant que perfonne ne fe remuoit ,finon qu'après quelques bicoques en Hongrie, qui feruoientpluftoft à les ruiner qu'à les deliurer de Icurmifcrc , iliugcaquefa put (Tance n'cftantcftablic que fur les volontcz d'vnc populace ramaflec ,cn laquelle il y a toufiours plus d'inconftance que d'afleuranec •il feroit fort fagement de prendre à propos cette réconciliation , tandis qu'il eftoit ncccflairc à Mahomet, jointqu'il voyoit la force de cét Empire inexpugnable, fi la Prouidcncc Eternelle n'y apportoic par fa puiiTance infinie quelque notable chan• geraent: uan

Mahomet contre la foy promife Iuy vouloir brafler quelque mauuais party, x6oi. ilauroittouiloursfon refuge en la Chrcftienté, qui luy cftoit voi line, plus feurc pous fa vie Se pour fa fortune , que ne pouuoic pas cilrc la Perfe : c'e i toi en t peut-eftre les confidcrations du Scriuan. Pour lors vnc chofe donna encores beaucoup d'ennuy Se d'eftonnement à Mahomet , ce fut la perte de Lepante , qui luy fut cnleuée par les Cheualiers de Malte , lcfquclsy mirent tout àfeu Se à fang:car il craignoic qu'ils nefufTent fécondez d' v- Le%«e prîfe ne plus grande force. Entre toutes les nations il redoutoit fore les François : c'en pour- p« les chequoy il a fouuent prié leur Roy de ne leur permettre plus d'aller en Hongrie , Se pour l'o- gfe ic bliger à cette dcrrcncc , il accorda à fa Majcfté tout , Se plus qu'elle n'euft iccudefircr,pour la réparation des iniures publiqugs , Se priuecs , contre la liberté du commercc,& à la feureté de la nauigation du Lcuant.troubléc parles pirates d'Angleterre Se de Barbarie. Mais Mall0mf tâf s'il a craint la nation, il a fait encre tous les Rois fie Princes Chrcfticns, vnc fort grande feftionné »u cftime de noftre Henry le Grand , lequel il tcnoit pour fcul Empereur en la Chrcftienté, ^^J"" aufli luy a-il accordé tout ce qu'il luya demandé. Uluvcnuoyaaumoisdc Septembre, en Gond"5' * l'année mil fîx cens deux , vn Chaoux auec des lettres fort fauorables , Se d'vn ftile tout autre quen'auoicntaccouftumcd'cfcrirc les Seigneurs Ochomans aux Princes cftrangcrs, qui méritent bien d'eftre inférées en cet endroit, afin qu'on voyc reftime que ce puillànc Prince a fait de noftre Roy. kAV PLVS GLORIEUX , MAGNANIME , ET GRAND Seigneur de la croyance delEsv s-C H R i s T , éleu entre les Princes de la nation du MefSie, terminateur des différends qui furuiennent entre les peuples Chrejliens t Seigneur de grandeur ytHdjefie »f0 richejjès , {0 claire guide des plus grands HENRY IIII. Empereur de France } que la fin de Jêsiours Jbit tranquille. lEpvis Parriuée de noftre Impériale marque , il fera pouradnis à vojlre M a je- Auquel il tf. \flé , queparcy-deuant voflre Ambajfadeur qui refide à noftre fiuueratne Porte, ï nous fit eu tendre que les An^loù , font prétexte deftrenos Confédéré*, , vien- raWej. fuentparles mers de noftre Empire , y prennent &depredent vos fujets. Ceux JLdela République de Venifi , & autres marchands qui viennent fousvoftre ban* niere, s'efians aufii plaints que les Cor faire s de nos pays de Barbarie font le jemllable ,fans auoir égard* l'ancienne amitié qui je confier ue entre nos majeftez,. Pour cette caufiè

■nous eficriuifmes vne lettre à la Reyne d Angleterre, de laquelle nom vousfifines part : comme aufii ' • des commandemens que nous au ton s faitsanosefilaues de Barbarie. Depup eftarriué* noftre jublime Porte vn des vofires auec vos lettres, par lef quelles nous auons conçu que les noftre s ne vous auoient encores efté rendues, & la continuation des ramages des Corfaires Anglou çr de' Barbarie fur vos fujets : Ayans bien confideré le reftedu contenu , nous deftrons que vous ne doutiez, nullement que c'eft contre noftre intention,que ceux qui dépendent de noftre obeyffanec tmoleftent les fujets de vojlre Majefté ', en s'vnijjant aue^les pirates Anglais , pour participer à leurs butins tr l'arcins. Aufii ayans appris por vos lettres , que noftre Vice* Roy de Thunes Muftapba Baffa, eftoit de ceux qui s'entendotenrauet lefdits Anglais , nous C auonsprtuéde fôngouuernementtauec commandement qu'il vienne rendre copte de fis allions à noftre grande Porte,(jr auons eftably en fin lieu vn autreF tee- Roy, auquel nous auons exprejfement comandc ' d'empefoher,qu 'en aucune façon vos fujets trafiquans parles lieux de noftre obeyjfance, [oient moleftez..Nom en auons aufs'ipriuéSolyman Baffa noftre V tee- Roy d Alger, pour les mécontentemes qu'il a donné à voftre Majeflé,& comman déqu'il ait anfii à venir rendre compte de fis département, ayant mis en fin lieu vn autre Vice- Roy fort prat tiqué , qui fç-nt , Q-connoiflle reflet? qui fi doit i t ancienne amitié de nos Majeftez,, nommé l 'Albanais Mon/y, duquel D I E V augmente la dignité. Nous auons aufii ordonné que Cerdan Bajja ,cy-deuant noftre Vice- Roy , ait à venir datant le tribunal de noftre iuflice , pour s'en eftre plaint , il) a quelque temps, cy-deuant voftre Ambaftàdeur^iyant commandé tres-expref[e ment a t'Admirai de nos mers, Sinan Baffa , de faire conduire les vns & les autres. Quant à ce qui regarde le particulier des Anglais, il ne nous a pat fimbU bonne ftedenefirire au nouueau Roy d Angleterre, auant qu'il nous en ait eficrit, & enuoyévn Ambaffâdeuran Serrail de no/Ire heureufè Porte, pour rtnouuelerles capitulations que la Reyne deffunÛe auoit auec noftre Hauteffè* Nous nous fommes contentex.de commander a noftre prudent & valeureux V iz.tr Affa» B*JJ* , d'efirtre audit Roy d'Angleterre en noftre nom, qu'en cm qu'il deffre noftre amitié, tl DDDd fij ■

8 Hiftoire des Turcs, i6ot- cfl neceffaire qu'il retienne , & empefche que fis fujets ne faffent pim de courfes fur nés mers, apr/s laproteflation qui luy fira faite, s'il entend qu'aucuns de fes fujets commettent l'a tic d'hofttlité fur ceux qui fe trouueront par les lieux de noftre Empire , ils feront retenus auec leurs vaif féaux & faculté z, , qui feront diftrt buées à ceux qui auront receu quelque dommage d'eux , & feront chaftiezpour reterttrles autres de mal faire , nous eftantplm ayse d'en vferamfi. Toutesfois ayons remis le fait de cette nojhe refolution aux rtffonfis , qui nous feront faites , nom les attendrons. ^Accompagnés ,ft vous le conftderex. à propos , celle de noftre grand Vix.tr au Roy d'Angleterre.de l'vne des voftres. Nous vous enuoyons aufi noftre lettre Impériale pour le Roy de Fez> afin qu'en confideration de noftre amitié , il empefihe que fis fujets n'acheptent les François, & face mettre en liberté ceux qui fe trouueront par les lieux de fon obeyjfancc , aftn qu'il foit comte* À vn chacun le cas que nous faifons de t 'amitié de voftre Majeflé. Nousauons de plus , filon voftre prière , pour arrefter le cours des voller'tesé' pirateries det Anglots , enuoyé exprès commandement à tous nos Couuerneurs de nos havres ér port s, pour faire exacte recherche de tous Us vaiffeaux , & des nations Chreftiennes qui arriuent és lieux de leurs Couuermmens , de voir notamment quelles marchandifes ils apporteront ,& en quels lieux ils auront chargé ; les obligeans de faire paroiftre par te/moins quel eft leur de perte ment, & au cm qu'il fou contraire a La prenne qu'ils produiront ,fè trouuans mal- fa i fleur s , & que les marchandifis qu'ilsportent,ayenteftéprtfis es cour fes, qu'ils foient retenus auec leurs vaiffeaux t& de ce qui fi trêuuera dedans , qu'il en foit donné aduis à noftre grande Porte. Nous auons commandé} nofdits Couuerneurs ce qu'ils do tue ni faire pour auoir moyen défaire chaftterceux qui foui ombre de marchandâts ,font Us Corfaires. Nom auons aufi ordonné à nos Vice- Rois de Barbarie, & autres nos fujets& Officiers, qu'ils fe gardent de permettre à qui que ce foit, et aller en cour/c , fans prendre bonnes & fuffifantes cautions tt eux, afin qu'ils ne commettent ailes contre la foy publique an dommage de vos fujets, & pour plus de facilité .que les pteigesayenti eflre refpon fables & tenus de reprefènter les mal f ailleurs. Prenez, donc croyance que c'eft contre noftre volonté que vos fujets font mal traitiez, par les lieux de noftre o beyffance. guant à ce que de/irez, qWil fe fiffe vne reprefiiûe fur les marchands Anglais ,p our payer les dommages que vos

fumets ont recem de cette nation ,tlm a femblé neceffaire et attendre la refionce dudit Roy d Angleterre , lequel tardant tt ennoyer vn Ambaffàdeur au fueil de noftre heur en fi Porte, pour renouueltr l'amitié commune auec fin Royaume , ejr manquant au fèmblalle de fc rendre foigneux of empefeherque fis fujets ne commettent plm tant de me fut s , & ne fa! fut des cour fes par les lieux de noftre obeyffànce. Selon la promeffi que nous auons cy-deuant fait à voftre Majefté, nous ferons retenir tous les Anglois qui fe trouueront par noftre Empire , fat fan s rep refitlie fur eux ,pour f entière valeur de ce qui aura t fié volé & depredé i vos fujets, Us fatfins chaftter comme ftp irez, du nombre de ceux qui font Confédérée, auec noftre Hautcffc. Voftre Majefté de fa fart, trouvera bon à l imitât to des Empereurs fis ayenU,dt faire cas de noftre amitié t& de la confiner chèrement , empefehant qu'aucun de vos fujets naît à fouir nos cornmu v s ennemi , ayans appris que beaucoup d'icenx , contre le denoir qnife doit a noftre dite amitiét AinG ippellf - vont aH firuice du Roy de Vienne. Tels ne me font pat feulement dcffcruiccjuais fi vous U confidcjil Empereur. r t Ja^ j j'n • / .{ rez,,vont au ferutee des ennemis de voftre Grandeur, c eftpourquoy vous vous deuez, peiner dempefcher leu rs allées, & arrinant que quelqu'vn , contre voftre commandement ,y aille >• vous deuez, ? i\t.ifKo^ fé,rectH^1',erjres hens, & retournant au lieu de voftre obeyffànce , le faire chaftier , afin de fin ir d" exemple aux autres defobeyffans. Efcrtt an commencement de la Lune Reloul-Euel. côtmu deu ^ n la 'cttrc cluc 'c grand. Vizir cfcriuir au Roy d'Angleterre par le commandement de lettre qje le fon maiftre , il du, que iamais le grand Seigneur , ny les Empereurs fes peres , n'ont trai&é fSjSritM* alliance, ouamiticauec les Princes Chrefticns , fous condition qu'il fut permis à leurs RoyTAogie. fu|etsdcfaircdes courfes &: pirateries fur mer, mais bien d'y venir comme marchandsçn ieir«. toute fcurcré& liberté : que les Anglois qui venoientautresfois en cette mer fous la protection de la bannière de France ,ayansde(iréd'cftre feparez,& d'auoir vne bannière à part , Sultan Amurath le leur auoit permis , à condition qu'ils fc comporteroient fclon le rcfpcft qui fc dcuoit à l'amitié d'vn fi grand Prince. Que depuis fous couleur du commerce ils auoient pris, faccagé,&: vole plufieurs marchands , tant Turcs , que François, & Vcninens,au grand prciudice des droits du grand Seigneur, Si de fa réputation , qu'à cette occafion il luy auoit commandé de luy elcrire , puis que fa Grandeur , Se honneur de fon Empire , ne luy permettoit d'eftre le premier à le rechercher. Quauant la mort de la Rcyned Angleterre, il luy auoit enuoyé vne lettre ,

pour laducrtir qu'il cftoit rcfoludc faire arrefter par droicl; de rcprc£ullc,toiu les vaiffeaux qui fc trouueront en cette mer appartenant

The text on this page is estimated to be only 21.02% accurate

Mahomet HE Liure dix-feptiefme. 871
appaTOnansauxAnglois.&lescmpIoycrau^dommagcmcntdc ceux qui ont eftérui- I(Çoa ncz&depredcz. Qujl continué en cette refolution , l'S ne luy pla.ft d'empefeher te les courfcs&p,rater,cs : parce quefa Haurcncnc peut fupporter que ceux qu, recherchen!
fonanut.c>commeaentcnronEmpircaucunaacd'homiité,ny que ceux lcfquclsv ne goeent fous la foy publique* foient ainfi tra.de* , citant refolu d'en commander le charment auec toute ngueur, fans exception de perfonne , nydeceux mcfmes qui fcrontdd ™r?°P , Uy tluiaura;°'c'Et,Pour conclufion Jalcttre de ce Vizir fmùToit en ces 2d j SSKr^-^^Î f^^«W'^«(^/ par lagrac* fourueoir félon qittl fera de r.u(ou. J "JfvVc tomT ? Par ces lettres on peut voirclaircmentl cftimcquccétEmpereur Turcfaifoitdenoftre Roy,pu,s que fur fa Ample plainte il fit Manfuls des GouucrncVirs 6c manque au dcuoir de la foy publique , & à la prorc&on des marchands
fe»"lcRoyFranço,sPrem.cr,ontccnu boutique en a Tnpoly ; auffi bien que les Vénitiens 6c Gcneuois , 6c n'ont pasmoins de crcdiîà F« & a Maroc , que 1 Efpagnol : Vo.cy le contenu de la lettre qu'il cfcriuit au Roy de Fez
LETTRE Dr GRAND SE l G NEV R au Roy de fe%. r**»!£»^ Prince, U grand i Amct Roy de Fez., heur, çrfilut éternel: Nousauons entendu plufieursplam- ^ttKiet**' ^duRoyde France
contrelesPnatesdeTbunes,d'Alger,&dev^ j cesfinttmesde Barbarie ,que fins confideratton de taUunee dentre nous & luy.tls pillent ej-rauagenr les nauires de fes fujets , les prennent prtfonniers, ^7 ri, r-jr
&s'isne^t^Jer'ni,Usveadcntctmm" »*s naturels frets en tout noflre Eftat,pourlt re^ecJ & Famitié de tout temps entretenue entrt nosayeuls,& les Rou de France, gui nous auro.t émeus de cbafiterles BaL&Gouuerneurs
*»y>U<>: rna.fon d Auftnchccuîtcuautantdcconfianceaucc cclllede France,commc noftrc Roy Z&^SÏ s y cmployoït finccrcmcnt , la guerre de la Hongrie fc fuft conuertic en quelque paix , ou h°'"« * i* * trctvc honorable aux Chrcfticns , 6c cette Prouincc euft recueilly le fruift de cette negociat.on: car pour monftrcr que Mahomet y vouloir entendre , & qu'il defiroit terminer lAtcLi cette guerre tl fit prefent a l'Empereur d'armes 6c de cheuaux , 6c à l'Archiduc Matthias O vn r.chc habit, maison ne peuft rien conclure, la guerre continuant plus forte que de~ Tartarcs
eftansauccvncpu^antc armée en la Hongrie , prmcipalcmcnt aux «nuirons

dccinq-Egl.lcs , ils auoicnccntré dans l'Efclauomc ,&y auoient fait de grands 3CS;,ayanSpnshU,d chaftcaUX'brû,é Srand nombrc ac v.llagcs , emmené plus de ^m,llc^«en çapuu.te.&pnsgrandequantitédcbcftaiU mais ils furent repouflèz T, rr< C\qU cffitn" pluflCUrS rcncon«««>pnnr encore* quelques places furies dei r, cs»com,mcLoquc,BouIlcucnarl& autres petites places : mais en fin le nepueudu Tifurc» en enam des Tartarcs , qui cftoir pour lors commepnfonnier a Conftantinoplc , ayant rrou- 1 E^Iauo"I£ue moyen de s échapper cfloit aile fur les terres de fon oncle, 6c y faifoit de grands rcmuemens: cela tut caufe de le faire retirer pour lors. Or depuis queMahomctauoitmitmourirfonfiMcftoitdcucnutoutmclandaolique, M,homct h ioitdcrcgrctdauoirfa.tpcrdrclavicaccicuncPrincc^upourla multitude des affaires X^ecU£ aucc lue. leur fit Maho> aies. DDDd xiij

The text on this page is estimated to be only 17.65% accurate

872 Hiftoire des Turcs, mi'il Ce vovoit far lcsbr as : car U guerre de Pcrfe continuoit , celle- de Hongrie ne pouuoit «rendre de fin , encores qu'il cufl recherché de paixfcs ennemis, les rebelles continuo.ent S^aT" leurs menées en l' Afie , les fcdit.ons arriuo,cnt a toute heure en fa ville & en Ton propre Scrrail il fe voyoit fort mal feruy des fiens .chacun recherchant pluftoftfon profit qucle M.hom.t ..cn & |a tranquillité de 1- Empire. Toutes ces chofes , dif-jc , le rendoicn t tout chagr.n-.k T ** furcclalapcftccftantpourlorsàConftantinoplc , le vint frapper mfques dans fon Serrail oui luv fit finir fa vie ,aucc la fin de l'année de erace mil fix cens tro.s, de 1 Eg.rc i ooj>. & fclonlesautresion.dcfon règne le 8.fcantaufaina SiceelePapcClcmcnt VIII. du nom en l' Empire Rodolphe , & en France Henry le Grand. On remarqua du temps de cet Empereur [que les Turcs fc commencèrent àUmiUaxifcr dauantage enuers les Chrcftiens , & à les trai&cr plus doucement. i6e CONSIDERATIONS

The text on this page is estimated to be only 29.24% accurate

Mahomet III. Liurc dix-feptiefme. 873 ACTIONS PLVS SIGNALEES DE MAHOMET troifiefmedunom , dix-feptiefmc Empereur des Turcs ,conrcnuës cncedix-fèpcicme Liure de l'Hiftoirc des Turcs , par lesquelles la Iuftice &C Prouidence dcDiEv peuucnteftre remarquées. L n'appartient qu'à l'éternel Sadaï, qui fcul cft fufhTant à foy-mcfme , de remédier aux chofes plus déplorées , par des moyens du toutincfpercz: car cette étemelle ic infinie puiflanee , que les anciens Cabaliftcs Hcbricux reprefentoient par ce mot wb* AgU% ne faifant rien qui ne reflente toufiours la hautefle de fa Majcftc,pout faire connoiftre de plus en plus aux hommes leur foi» bielle, fie fon redoutable pouuoir , vfe ordinairement des chofes qui fcmblcnt bien fouuent lesplus dcbi les, pour les tirer d'vne tresgrande miferc. Vn coup de verge peut tirer des ruiffeaux d'eau viuc cVvnwrocher aride. &: fec, pour abbrcuuer aux deferts les enfans d'Ifracl : ic des cheucux font fuffifans pour prendre vne mémorable vangeance de cet impie fie rebelle Abfalon* M ais quels cftoient lcsHongrois,&: les pcuplcsChrcfticns des cnuirons,du temps du règne de Mahomet troilicfinc , finon des rochers d'opiniaftreté , endurcis en toutes fortes de viccs.qu'ilsaualoicnt comme l"eau? ic leur foiblcfTc.qireftoit-ce autre choie que des cheucux en comparatfon de cette grande puiflanec de Turcs ic de Tartares VQis cnfcmble, qu'ils ont eus tlt d'années fur les bras ? Toutcsfois ils on t plus fait aucc de petites trouppes contre cet Othoman , qu'ils n'auoient fait aucc leurs plus grandes armées du temps des autres Empereurs Turcs , faifant voir félon l'abondance de la mifcricordc.à ces grandes puif fanccstcrrcftres,quclcs Chrcfticns cftoient inuincibles , quand leur Diev combatoïc pour eux. Toutcsfois afin que l'infidèle ne blafphemc point contre fa HauteiTe , ic qu'il fçachcquc Diev cft fanctifîé quandil fe vange du méchant , qui a mépntc fon lama nom : cette vangeance fc faifant toufiours aucc très- grande iufticc -, voyons les adions particulières & générales des Turcs, la vie , fi£ la conduite de leur Empereur : car nous les trouucrons en pareilles fautes que nous auons cy-deflus obfcruc auoir efte les Chrcfticns, l'entends encorcs , félon leur loy , ic cela cftant , fi on n'en euft tiré quelque chaftimenc , il euft fcmblc qu'il y euft eu de l'iniulbcc , ce qui feroic abfurde. RoynHmcen foj dtutsé , ftrtdefoli ', difoit la fouucrainc Vérité : mais que n'ont point fait les Ianiftaires durant la vie de cét Othoman? dés fon aduenement à l'Empire , ne firent-ils pas deux fcditions en fuite l'vnc de

l'autre , pour auoir efté éleufanslcurlceu, ic depuis encorcs lors que l'Eftatcftoit le plus affligé ? Quoy ; ne furent- ils pas tous prefts de depofer leur Empereur, s'il fc fuft opiniaftré à leur faire reliftanecî il ne fut pas iufques à fa femme, &: à fon fils, qui ne confpiraflcnt contre Iuy: d'ailleurs tous fes Baflas, ic principaux Officiers , gens corruptibles qui tiroient à toutes mains , qui n'auoient que leur intercftparticuliercn recommandation plus portez d'ambition, que de défit de conferuer l'Empire : les pflfccs le plus fouuent mal gatdécs , fans hommes , fans munitions,abandonnecs , mal défendues , cux-roefmcs fans coeur , qui trembloient fi toft qu'ils voyoient l'cnnemy : qui n'ofoient entreprendre que les chofes tres-afleurées ,ny dcrïcndrc que ce qui cftoit de foy-mcfmc inuinciblc:qui , quoy qu'ils fuflent les plus forts , fc deffioient toutesfois toufiours de leurs forces, mcfmes en la prefence de leur Souucrain,cn la bataille de Kcrcfth jOÙilsdcmcurcrcntlcs vainqueurs, pluftoftpar bon- heur, que par fcience:carfi les Chreftiens cuflcni fait alors leur dcuoir , tant s'en faut que les Turcs fuflent demeurez les vainqucurs,qu'ils eulïcnc fouffert la plus notable ic fignalec deffaite quilcur foit iamaii

The text on this page is estimated to be only 28.34% accurate

874 Hiftoirc des Turcs, arnucc. Mais le pillage qui aucuglalaraifon ,fie les yeux du iugement des foldars Chrétiens .tue caufe de les faire ouurir aux Turcs, pour les furprendre à leur aduantage, fie leur rauir, non feulement l'honneur fie le trophée qu'ils pouuoicnt ériger fur eux , mais encorcs les biens fie la vicxncorcs ne manquoicnt-ils point de trouucr louucnt des traiftres parm v les CluclV.cn s , qui eu lient peu donner beaucoup d'aduancement à leurs affaires, s'ils ciment voulu fe feruir à propos des occaiions : il cil vray que quelques- vnes de leurs places furent prifes à force de valeur: mais plusieurs autres autfi furent perdues par mauuais ordre , fie pour n'auoir ofc tenir telle à l'cnnemy. Qv a N t à leur Pnncc , c'cdoit encores pis : car comme il cfloit naturellement porté à la cruauté , fie que par accident il s'adonna à la volupté, il clloit bien mal-aylc qu'il fit îamaisrien quifull digne d'vnc loiiablc réputation : vray Pharaon,quis'endurcifToitauchaftimcnt.Cardc quel fléau n'a point ellé affligé fon Empire «durant qu'il a règne ,il aeula guerre enHongric pcrpctucllemct,où il fembloit que les liens voulufTcnt^oucr aux barres, mais toutesfois plus à Ton defaduantage qu'autrement. Celle de Pcrfc , ouil ne fut umais vainqueur, la rcbelion du Scriuan, les feditions des IanifTaircs ,1a perte de la Valachic, Moldauie , fie Tranfliluanic.Prouinccs fi ncccflaircs pour la nourriture de fa ville de Conflantinople:ledcffautdefqiicllcsfutcaufcdclapcrpctucllcfamine qui y fur, qui engendra après tant de plaintes contreluy. llnercfloitplusqucla pelle, laquelle recommença plufieurs fois , 6c fort cruelle, fi bien qu'à la dernière luy-melme ne s'en peull garantir qu'il n'en fuit atteint dans fon Scrrail.&e qu'elle ne le fîllmourir. Adiouflczàcclatant d'affrons qu'il a reccus par les fiens , iufques à le contraindre à bannir fa propre mère, pour le moins en apparence, 4c à faire mourir ceux qu'il tenoitlcs plus chers près de fa perfonne, fie ce pour obeyr encores à U volonté defcschetifsefclaues:adiou(lczyquefa femme confpire contreluy , fon propre fils afpirc à fa couronne, Se pour comble de fa mifcrc,il cfl contraint de ttai&cr de pair à pair aucc fon efclauc qui auoit pris les armes contre lu y, fie au heu d'en prendre la raifon ,fiedcluyfaircfourTrirlc chaftiment qu'il mcntoit.il parle à luy, comme ayant crainte de rorTcncer,&e luy donne comme pour vne rccompcnfc de fa rêuol • te, le gouucrncmcntdcBofnic.Quel creue-cœurluy clloit-cc encores de fe voir fi

mal feruypar tout, fie d'edre quafi contraint de fe dcffairc de ceux qu'il venoit d eleuer à quelque dignité par leur mauuais gouucrnemcnt ? n'eftoit-cc pas bica achepter les voluptez qu'il prenoit en fon Scrrailfnc nouuoit-il pas véritablement dire par expérience , que la nature humaincn'cft point capable d'vncioyc pur? fi: fimplc ? Voicy encores comme il a cilé iullcroent , fie feuercment challié de tous les crimes. Il cil cruel, ce qu'il faiioit auparauant que de venir à l'Empire le tcfmoignealTcz, fie on luymaffacrc fes fujetsde toutes parts ,il entre mefmcs en quelques apprehenfions de la mortà cette dernière fedition des Ianiltaires. Il auoit fait des menées du temps de fon peré* , Se fon propre fils confpire contreluy : Il clloit adonné à lagourmandife, Se lafamine lut to%tlctempsaefon règne, principalement au lieu où il demeuroit : il fe perd en fes rubricitez , Se au feu de fa concupifccncc , fie le fcupellilcnticlcnuoyéduciel, le vient choifir dans fon Serrail , pour luy faire fentir que puis que fa pufillanimiré fembloit l'aueurcr contre les armes , (car il ne fut qu'vnc fois à la guerre au fiege d'Agria où il penfa demeurer) Se que fa richclfc le garantit foit de la famine, que la main du grand Dj e v clloit aiTczpuifiantepourlechaflicr feuercment au milieu de toutes fes voluptez . carcontrccc fleaufi redoutable , ny les gardes defes lanilTaircs,nylesthrefors de fon Chafna , n'clloicnt fuffifans pour le gara^ir: voyla comment reluit par tout en cecy vne tres-grande iirilicc , fie vne tres-admirablc Prouidcncc. Car comme lesTurcs commencèrent à dégénérer de leur ancienne difeiplinc Se obevflâncc , aulTicciTcrcnt-ilsdc conquérir : fie de fait , remarquez depuis Solyman , tout le progrez de leur gouucrncment, vous n'y trouucrez que prifes fie reprifes de places qui auoicntdcûa ellé fous leut domination, excepté l'Ille de Cypre, (ie parle encores en ce qui concerne la ChrcllicntcJ car n'clloicnt ils pas venus iufques aux portes de Vienne, du temps de ce grand Empereur qui y auoit mis le fiege , fie Malte n'auoirellc pas ellé atta3uéc ? toute la Hongrie leur obey (Toit , quelques villes exceptées : mais qu'eftoit-cc après e fi grandes conqucfles, vne telle diuifion entre les peuples ,fie ayant vne facile entrée, voire plufieurs retraites tres-afleurées dans le pais , s'il full venu après Solyman vn Sclim fcmblablcàfonayculj&eàfonpcrcîcnquclstcrmcs cuflîonsnous ellé réduits, nous qui ne poumons nous accorder cn(cmble,chez qui l'ambition regnoit plus que chez l'ennetn v, mais 1 e ulc meut con tre les noftrcs ? car on ne fe foucioit pas beaucoup de fc mettre en peine de

The text on this page is estimated to be only 23.06% accurate

MahometlII. Liuredix-feptiefme. 877 ncdc recouurcr ce qui eftoit perdu, pourucu qu'on pcuftconfcrucrlc refte , Se viurc en paixaucccccluyqutle defiroicdccoucsô cœurrcarcoutcs les guérres qu'il fa»foit,n'cltoient! que pour conrcnccr les fiens.non plus que Tes fuccefleurs.pour le moins en là Chreftichré: laquel le auoit lors vn bon moyen de fecoiier le foug de cette domination , fi vriifc enfcmblc • ellccuft voulu employer tous Tes efforts contre fon phismortel ennemy': eàr quelle*commodité auoitdle du temps d'Amurarh,lors qu'il fctrouuoitprdTquc accablédcla guerre* des Perfcs : &r fous Mahomet n'eftoit-ce pas la mcfme chofe ? on dira qu'elle aauflî pris les armes, &quafes entreprîtes onrquclquesfois artez heureufement reùftï: mais que pouuoicntlcsforccsdc la Hongrie conrrcecllcs d'vn fi put (Tant Monarque? le nombre &1ai grande dépenec faifoir perdre tout ce que la valeur auoit peu conquérir -, mais ie rcfponds que fi les autres Potentats de la Chrcftienréfcîuffentioints>aceuxqui condurfbient pour lors affez bien les affaires, que n'euffent ils point fait depuis la prife de Belgrade? iamàis la Hongrie ne s'eftoit veuë fi bien vnieen cllc-mcfme , ny auec f« voiGns : car alors chacun confpu oit pour fecofter le ioug de l'Empire Turqucfque , & les peuples fe reuol toienc de toutes parts fi qu'il n'euftfallu quequclquebônncliguc qui fc vint ioindreaucc eux pour les fortifier : car alors ils euffent ayfément reconquis ce qu'ils auoicnr perdu. N e voyez-vous pas vn Prince Sigifmond affméde fes feules forces, qui charte, qui domtc , & fedehurc hardiracntdela feruitudc,vn Palatin Michel de Valachie , éV lé Vaiuodc de Moldauic qui font le mcfme ? tous ceux-cy fi heureux que de vaincre de très, puiffantcs armées ,& prendre de tres-fortes places» qucdeuoitfairc Sinan a Tergouifte, & depuis à S. Georges contre Sigifmond ? quelles fautes ne fit-il point?quiIcmouuoità prendre fi toftl'épouucntc, ayant tant de forces ?qlies'il en auoit difpcrfé vne partie, ne pouuoir-il pas , furies nouuellcs des préparatifs quefaifoit fon ennemy , les raflembler/il le doutoit de n'eftre pas aficzpui (Tant? que fi le Trâhtfiluain cuit eu des forces afTcz puiffantcs pour le pourfuiure -, toute fon armée n'eftoit elle pas taillée en pièces fur cet* te déroute, files Princes Chrcfticns leur euffenrfair cfpaule?& Fcrrhat BafTa n'auoir-il pas fait le mcfme en la Valachie contre Michel Palatin , que Sinan contre le Prince

The text on this page is estimated to be only 25.21% accurate

876 Hiftoire des Turcs, Turcs profpcroient en vncloy fi mauuaife que celle dont ils font profeflion , &: au commencemet de ces Confideratioris fur la vie de Mahomct,ic difois que la Iuftice diuinc n'auoic point épargné les Turcs,quand fc perdans dans la volupté, leur profpcnté trop grande leur auoit amené auec elle des crTcûs & des actes d'infolcncc , pourquoy s'il chaîne les cfclauesac les mercenaires qui n'ont autre héritage que la terre , laiflcra-il impunis ceux quifcdifcntlcscnfansdcla maifon ,&aufquclsil a promis le ciel » pourquoy , dif-je,lcs priuera-il de leur bien, pour le donner aux autres qui ne valent pas mieux qu'eux ? Or que les Chreftiens ne fuffent aufli débordez qu'auparauant.il s'en peut voir quelques exemples parmy cette hiftoire, & fans fortir de la Hongrie &c autres Proumccs qui en dépendent: ne les trouucrcz-vous pas auflî-toft qu'ils fc virent lèvent en poupe , aufli débordez qu'auk ruine de leur pais &c qu'en certe calamité publique le pleurer cftoit bien plusncccl Tairc, que le rire : mais ces palTc-tcmps leur coudèrent bien-cher : car leur armée ayant perdu le courage , & s'eftant comme noyée dansla volupté , comme celle udis d'vn Hannibal dans Capoùc 'ils perdirent l'aduantage qu'ils auoicntauparauant gagné fur leurs ennemis -, ce giron dcDalila leur ofta toute la force, comme à vn autre Samfon , ce qu'ils auoient de généreux &C de viril, fc perdit dans cette vie efféminée. On didtque les abeilles défirent fort la fleur duboQys: mais comme elles enontfuccé, l'odeur en eft fi forte, qu'elle fait aulfi toft mourir tout ce qui cft dans la ruche , ic gafte la douceur & la dclicatcffc du miel . 11 en cft ainû de la volupté : mais fi outre ces chofes, vous defirez lcsrcmarqucr plus particulièrement , voyez leur trahifon à Iauarin ,lcurauaricc à Cliffa , & principalement à la bataille de Kerheft , qui ne fut perdue pour eux , que pour la trop ardente affection qu'ils portoicnt aux neheffes. Pourquoy doneques les dcuoit-on cftablir fur des fondcmcnslolides,& fur des colonnes de Saphirs , comme difoit le Prophète , Scieur donner des boulcuerrs de Iafpc I la comparaifon de l'araigneà vn homme auare, me fcmblc fort propre:on fçait aiîez que cet animal conucrtit tout ce qu'il preden venin,ô£ les richefles à l'auarc luy font le poilon : tout le trauail de l'araignc cft inutile à qui que ce puiflc cftrc , & ne trauaillc que pour elle > de mefmc cft-il de l'auaricicux: mais pour rapporter cclaau partage que ic viens de dire , l'araignc quand elle cft aualéc, porte principalement fon poifon aux yeux , or eft-il qu'elle meurt à la veue du

Saphir , qui a cette propriété d'illuminer la v«uc, mais y a-il rien oui aucugletant, que l'auanec &: la volupté î 11 femblc donc que ce foit-làlc fens du Prophète : lefondcment principal de ton falut , fera en ce que ic t'ofteray toute forte d'aucuglcmcnt , & pour ce faire , ic te donneray dès lumicrcsquit'oftcronttouslcsnuagesquit'obfcurciffcnt la veue , & quant à ce qu'il dia qu'il leur feroit des colonnes & des boulcuers delafpe, c'eft ce que l'aigle des Euangcliftcs a dictdcpuisquc les colonnes de la fainûc Cité cftoicnt de lafpc, dautant que la propriété de cette picrrc,cft d'arrefter le fang.auquel l'amc animale fait fa principale rcfidcncc, conduite ordinairement par les fcns.lefqucls il faut mortifier ncccffairemcnr, & les auoirmcfmcs tous mortifiez, pour feruir d'appuy Se de fouftien à cefainct Edifice. Ccux-cy donc qui eftoient tous aueugles , & qui fc laiffoient entièrement conduire par les fens comment leseuft- on laiffécftablir? qui voudroit rechercher tout ce qui fc palfoit fans péril ic dirav qu'il cftoit bienà propos que les Chreftiens ne fuffent point du tout de « . .L » ■>• • l: :_J: ... .,,,'.1 » ,11. .,, ...il. , liurcz de leurs mifercs , puis qu'ils s'en rendirent indignes > mais qu'il falloiraulfi qu ils çuffent quelque aduantage fur leurs ennemis: car lefir (upcrftition, ou pluftoft leur infidélité , leur auoit fait croire que cét Empereur Turc leur dcuoit faire beaucoup de mal ,à caufe de fon nom de Mahomet , mais pour leur faite voir leur vaine penfee , ils luy en firenc beaucoup fouffnr. ACHMAT

Achmet I. L iure dix-hui&iefme. 877 LIVRE DIXH VICTIESME DE V HISTOIRE DESTVRCS. SOMMAIRE, ETCHEFS TRINCIPAVX contenus en ce prefent Liure. I. Achmet vient en t Empire a taagedt quinze ans, fait creuer les yeux â fin frère : Confier* tions Jûr la grandeur de l'Empire Turquefque, & comparai fin de fi puijfance auec celle des Romains : grande charge du premier Vtfir t& combien il dottauoir tefirtt occupé & trauersé. H. Dtuerfès opinions touchant le frère d* Acbmat , il relègue fin ayeule ,ejr fi fiifit de fin threJôr ■. le Sophy arme contre Us T uns , qui perdent contre luy, faute de bons chefs : CigaU General de leur armée , perd vne bataille , fa mort. Botfcaie chef des rebelles en Tranfiluanie ,fi s conque (les : laTranfiluanie, Moldauie ,&VaUchie derechef fujecles aux Turcs , qui prennent Viffcjrrade ,Nouigrade,U mont fiincl Thomas, Nef ad, Presburgt Totis , Strigonie, & N obafie : paix de Botfcaie auec t Empereur. Reuolte du Bajfa et Halep , prend Tripoly de Syrie , exhortation du Bajfa deT ripoly à fis foldats , & celle du Bajfa d' Halep auxfiens , il gagne la bataille , & prend Damas , Achmat recherche de paix l'Empereur. III. Ambajfade du Sophy vers t Empereur, pour empefeher la comlufion de la paix auec UsTnrcs, ' qui ef conclu è à Comar : les articles et i ce lie , réjoiïyfânces qui s'en firent de part & d'autre. IV. Le contenu des capitulations que les fitgneurs Othomans ont auec Us Rots de France, monopoles des lutfs contre U fiinc? Sepulchre de noftrc Seigneur , ileft preferué par l'aut bonté de Henry/? Grand. V. Guerre ciuile entre l'Empereur & fin frère , terminée amiabUment. La Caramanie , & la Natolie retournent en l ' obcyffance'ct Achmet , préparatifs du Bajfa et Halep contre t armée de fin Seigneur, exhortation d» Viz.tr auxTurcs , & du rebelle aux fiens qui combattent troû ioursde fuittt,& enfin abandonnent leur chef Uquel vatrouuerfon Prince, en obtient pardon, tir tjl remis en fis biens. Les Pères Carmes déchaujfez, fondent des Conuents en Perfi. VI. Eflablijfemcntdes Pères Iefuitesà Fera, par tauthorité de H E N R Y le Grand, le fruit! qu'ils font en cette M if ion , fint calomniez, , t Ambajfadeur de France fi rend leur caution, U faut que ceux de cette M if ion fiient François. VII. GuerresciuiUs en Boheme&en Hongrie , fedittâ» des Turcs à Smirne , de fan s desTurcs furFiUle ,leufentreprife découuerte % le Bajfade Bude prendplufieurs villages, Ambajfadeur des Fer fis vers t Empereur & fesprefens. VIII. Armée des Perfisenla Prouince de Babylone , Achmet y enuoye vne armée à tencontrey propos du chejjjes Turcs aux principaux de fin armée, dr des Perfis

s'encouraveans les vus lesautres, lavitloire demeure aux Perfis , mort du Bajfa d' H aUp,remuemtns en la Moldauie & en la Valachie contre Bat t or). EEEc

The text on this page is estimated to be only 24.49% accurate

%y 8 Hiftoirc des Turcs, ACHMAT OV ACHMET I D V NOM, D I X-H VI CT IE S ME EMPEREVR DES TVRCS. # Htnrj tmp(fih4 jn d Ht tmï$mjtlt fttntt Stfultlrrt, CrleiSatnSt lieux. Le grand Roy des "François * retint ton infilence, Qui fins luy des Sain fis lieux euft [honneur outytgé: Le Parthe en maints combats écorna ta puijfance; Et tu mourus , Achmet , fans ien eftre vangé. SON

SOMMAIRE DE CE QVI S'EST PASSE' DEPVIS SON A D VENEMENT à l'Empiré, jufques en l'an i6u. A conception de ce grand Capitaine Regulus , efioit plus profonde que ne portaient Us myflcres de la Religion dont il f.u foi t profejùon : car en Centrée triomphale qu on luy faifiit à Rome pour U victoire qu'il auoit obtenue fur Us c une mu , au lieu d" entrer en cette pompe , il y fît porter fin Image en cite, commandant quon mifl fept flambeaux de feu auprès , afin que fe fondant lors qu'elle entreroit en U ville, il reprefintafi par cet emblème , ejr fincon' fiance ey mutabilité de U nature humaine , & combien on a peu de fujet de louer vn homme durant fa vie , ny de le blafiner encores moins ,puù qu'il efi comme vne fleur qui flcurit&fc fanit envn infiant ,& ne demeure iamaù en vu efiat : aufitn 'a-on tamais accou* fluméd'eftimer ,nyméprifervn finie! , qu'en fa fat fon. Mais ce Ue de l 'homme efi l 'immortalité, comment donc pourra-on dtfcourir des alitons de C Empereur Achmat , qui non feulement vit «r* . tore , * mais qui entre en la première courfi de fin Empire*. Et de fait fi nom voulons louer *^mM,ft'f ia prifi de Vijfegrade, Nouigrade, du mont fàinilThomns , Neflad, Presburg,Totis , Strigonie, HtJàNohafic & autres places en Hongrie ,anec les reuoltes de la Moldauie , Valachte &Tranfitlua-*tmr nie, netrouuerons-nouspdsplusde fitjetttaccufirles Chrejlicns de leurs /éditions , de leurs am-^vL bitions , ejr de leurs reuoltes, que de donner en cela le filtre de vaillance aux Turcs, qui t tonnèrent toutes chofes alors fi diff osées A leurs intentions , que et autres peuples moins entendus qu'ils ne font en l'art militaire , en euffent peu tirer vn fimblable fûccez. ? Blafmerons-nous aufii les défaites & le s pertes qù 'il 'a fouffertcsparles Perfès , qui reprinrent Tauris , Ertx,erum,& prefque toutes les places que fon ayeul Amurath auoit fortifiées dans le pays de fis ennemis ,puifque le tout aduint plufiofl 'par la-nonchalance de fin deuancier, & les pratiques que les principaux de fon Empire auotentauec les Perfès , que par fa faute ? Comme on peut dire encore le mefine du Sa fa ttHalep qui fereuolta t & ayant pris Dama* &Tripoly,fi rendit le maifire de toute la Syrie, deffit encores de tres-grandesejrpuifantes armées quonauoit enuoyées centre luy: car ne connot/fant encores la valeur des Gouuerneurs de fis Prouinces tiUfioitbieu raifinnable de lèsent- # ployer premièrement deuant tous autres tmait enfin celuy qu'il choififl pour chef de cette guerreen eut la rai fon , & contraignit le rebele A venir demander pardon , où la gêner ofité de cét Empereur fut

remarquable , luy ayunt pardonné fifincerement, qu ille reflabliflen tous fis biens , maù aufii onl'accufi de cruauté, pour auoir fait mourir le Sofia Cigale ejr quelques autres, comme d'ailleurs on peut dire qu'il auoit des raifins tres-iuflespouren vfirainfi. Retenons doneques en fufpend le iugement que nous pourrions faire fur U vie de ce Monarque , tu/que s à ce que par U fin d'icclle onpuijfe plut clairement connoiflre le fonds de fis intentions. M au quelle plus illufire ejr immortelle gloire fiauroitilacquerir que celle qui h pour roi t faire vlure dans l éternité , fi par vne inJpirationtrcs-fainfle il fi defabufiit de fin erreur , pour reconuotflre & adorer celuy à qui toute puiffance efi donnée au ciel & en la terre, ejr par lequel feul il peut ioùyr dtvne éternelle félicité! Grand P r. t N C E ,// ce peu de lignes ont l'honneur de paroi flre tamais aux yeux de vofirt Majefié , comme ie fiayqu'eUeaconnoiffànce deee quifiepaffe parmy les Chrtfiiens, permettez* moy de luy dire q*c cette victoire firoit bien plus fignolée que toutes Us conquefies de fis deuanciers f& qui luy crtget 'oit bien d'autres trophées que les hommages de tant de peuples qui courbent fins le iougde fin fieptre. C'efi-U C Orient de vofire gloire , qui ne doit auoir tamais de fini Car de vous ott/Éet au Paradis, que voua promet celuy que vous tenezpour véritable,

Hiftoire des Turcs, font des h Arrière s que leTout-puiffant a plantées en ces trou villes-là , pour vous dire que tout ainfiqu'ila donné des bornes a la mer , dis t infiant de fier ration, quelle n'ofe tranfgrejfer fins fapermifion, que tout de me fine voflre Empire ne fl aurait maintenant s'accrotjire et vn poule e de tcrredenoflrecoflé,au delà de ce que ie viens de dire. Et pour vous faire voir aufsi que t origine devoflre Monarchie ne prouient que de la grandeur de nos péchez. , laquelle Je dijîtpera toutcstjr quantesfoù que nous retournerons à luy.^ue voflre hautejfe doncquess'éuei/le de ce profond fimme, auquel elle dr les Jîens ont efte détenus depuis fi long-temps : c 'efl le moyen d'éuiter T accompli ffemont des chofts que les voftres & les noflres ont prédites de fa décadence. Elle a tous les tours À fis portes des gents defainÙevie & de grande doîtrine.quiont l'vfage des langue s, & qui font de fort douce & agréable conuerfation,qut luy peuuent faire voit clairement les fauffetcz.de filoy, & la vérité de lanoflreientrez, dans cedeftrd tnjlruc~lion,pourparuenirk la connoi/fanct de la vérité , c'eft le premier pas que vous ferez, dans la porte du Cul : & ce fera alors que le grand D i E v fauorifant toutes vos erttreprifes , vous rendra aufli le vainqueur de tous vos ennemis , & fer* trembler l'V muer s fous les armes de vo/tre Impériale Grandeur, de laquelle i'aj fommairement tferit les actions , filon qu'elles font venues à ma connoijfance , iufqu'au commencement de tan de grâce mil fix cens dtx-Jept , de tEgtre mit vingt-trots , & feltn les autres mil vingt-cinq, fiant au fiincl Siège PaulcinquieGne , en f Empire Maximilian , & régnant en France Loujs XIII. du npm. LIVRE

The text on this page is estimated to be only 26.53% accurate

Achmcc I. Liure dix-hui&iefme. 881 LIVRE DIXHVICTIESME DE V HISTOIRE DES TVRCS. Es chofcslcs plus éclatantes, font celles qui font les moins cou- 1^qa. nues , la foiblcffc de la nature humaine ne peut cnuifagcrd'vnre gard aiTcuré,fans s eblouyr,queIcs chofes médiocres : cette veue débile s'aucuglc dans vnc lumineufcfplendeurX)r s'ilyachofcau monde quifurpafle toutes les autres cnpuiflancc,cnforce, Se en LaTetit* u beauté ,c'cit la vérité , voyla pourquoy elle cft fi peu rcchcrchéc,& pi»* neceffai. que bien peu ne la faliient que de loin , encores n'eft-ce pas fans la £^*atoJ dcgutfcr ,& fans la fophiftiquer: fi que les chofes qui nous font les Bt* plusdomcftiqjucs,font bien foUucnt les plus ignorées. L'apparence (cette grande forcierc des a&ions hurnaincs,qui fait plus de prcftigcs,quc tous les enchanteurs ne fçauroient auoir imaginé) les déguilecn tant de façons, qu'on ne fçaitqucllc foy y pouuoir adioufter , que deurons-nous donc faire des plus éloignées ? difeourerons-nouj de ce qui cft hors dcnoftrcconnoiflance , puis qu'à peine fçaurions-nous rapporter fidclcmenr ce qui parte tous les îours par nos main*> l'ignorance, la paflion , &: quclquesfois la malice ,fauorifc bien louucnt ce que nousaffc&ionnons le plus : mais fi cela cft, comme il n'cftquctrop véritable, commcntpeut oncfcrirevnchiftoircaucc verité, Se principalement fi elle cft cftrangcrc , Se de gens auec lefqucls on a fort peu de commerce , fi que tout ce qu'on peut fçauoir d'eux, n'eft que par le moyen de quelques mouchards qui font corrompus par argent ,&quiforgcnt fouuent des nouuellcs pour contenter la curioficé de ceux qui les entretiennent :ic parle des Turcs fort feercts en leurs entr epnfcs, difercts en l'acheminement, vigilans en l'exécution, prouidens en tout ce qui peut cftrc ncccflairc pour la conduite! lefqucls ncantmoinson nousrcprcfcntc ordinairement barbares, fans conduite , fans elprit , fans police : l'inimitié que nous portons à leur faulTe Religion , nous ayant fait perdre la connoiflance de la verité de leur» actions : que s'il arriue qu'elles nous foicnt connucs(au moins celles qui ont de la valcur,dc la gcncroiité,ou quelque autre vertu,) la pafilon nous les fait déguifer de fortc,qU'on n'y remarque plus que de la confufion. E t pour en parler franchement , il euft cfté bien mal-ayic d'en difeourir véritablement, j! ffi^fcS! fans vn rapport &:confcntcmcnt de ceux des noftres qui en ont eferit conformément à nr quciquei. quelques mémoires que les mcfmcs Turcs en ont lui fiez; joint que le temps qui meurit j-""^' c*°t~ toutes chofes, fçaità la fin

connoiftrelefond^de cequ'onauoit tenu le plus caché: mais que de'feiicî quatàccquifijpafle touslcsiours,ouen ce qu'ils ont fait les années dernières, & que nous 4» nom font touchonsduboutdudoigt,c'eftceladequoyiefais le plus d» doute, & où ic defircrois p a* p * que le temps nous euft apporté dauantage d'éclairciflcmcnt , ne plus ne moins qu'aux frui&s qu'on cueille en l'Efté , lefqucls ne font lanuis bons , ny fains , qu'ils n'ayent cfté vn peu refluyez &mcurisfur des ais, ou fur la paille : ce qui arriue de mcfmc aux nouuellcs qui font toufiours plus afTcurées, tant plus elles font tardiucs , Se comme meuncs par le temps :auflln'cullay-je point eferit du temps d'Achmct.ny mcfmecncorcs de Mahomet fon perc, fi ce n'enft cfté pour contenter les plus curieux :cajr il y a tan: de contradictions aux mémoires qui s'en rctrquucnt , que quelques chofes exceptées , defqucllles on cft défja tout afleuré ,la Chronologie, les Chefs des armées, la prife Se reprife des lieux aux EEEc iij

The text on this page is estimated to be only 27.17% accurate

882 H iftoire des Turcs, 1604. temps propres , & chofes fcmblablcs , font fi embrouillées , que ce que la plus-par t des dodres& ftudicux défirent le plus, ne s'y rctrouuc qu'à taftons, le Lecteur nous tiendra pour exeufés , s'il y crouuc quelque chofe à redire , autrement qu'il ne l'aura oùy recirer: car excepté les gens d'honneur & de iugement oui ont cfté fur les lieux, & ont reconneu particulièrement les chofes , il cft bien mal-ay fc qu'on en puific parler plus véritablement: mais afin de ne m'engager point dauantage à dire quelque chofe de mal à proposée ne parIeray des action s d'Achmet que comme en paflant.cn attendant que le temps nous en puiffeeiclaircirdauantage, ou que les mémoires des ficurs Ambaftadcurs François qui ont efte à la Porte , tant du perc que du fils , nous en ayent donne vnc plus certaine & plus ample inftruftion.C'cftvnccxcufc que i'auois à faire , auparauant que de commencera difehmet vient cour'r d' Achmat , ou Achmct , le fécond des fils de Mahomet, eni EmpTrc^ C e icunePrincc n'eftoit encores qu a l'entiéc du quatorzième an de fon aage, d'autres liage de difcntquinzc , quand il print en main les refncs de l'Empire des Turcs, ce icunc aagefauqawze us. ua ja vjc a çQn ^ jUJ jcunc frcrc ^car jc pCrc ^ commc ,1 a cfté dit , auoit fait mourir l'aifné:)& il eftoit à craindre que la race des O thomans euft peu faillir , fi cettuy-cy euft efte eftcin£r, mais d'ailleurs pour ofter toute crainte & tout fujet qu'il feruift de prétexte à faire des menées dans l'Eftat.on luy crcua les yeux:Bcycrlmg en fon ceuurcChronographiquc.dit qu'il le»*' eux**" a ^onn^ au commencement vne grande efpcrancc aux fiens de voir leur Empire plus flofonfrère.* riflant que iamais, & qu'il feroit imitateur des vertus de fon ayeulSolyman ,qu'àfonaduenement àl'Empirc il fie pluficurs dons , &c congiaircs à la milice,pour luy gagner le cœur de Se» don» s: Pms cn P^us' ^r ^ cc'a c^ 1 ounon > cc n'c^ Pas cc l116 *c v°urnifons , n'en rcftanrquc quelqucs-vncs pour tenir la campagne. Maisles leuées que nous venons de dire , font feulement pourlcsarmécs , fans toucher aux garnifons , ny a la garde du Prince: Comparaifon joint que , ny Craflus , ny Anthoinc , ny les autres chefs qui ontfait la guerre cn ces con« de*UTurei trecs de l'Afie contre les Pcrfcs ,& ceux de la grande Arménie n'y ont iamais fceuiubûauec celle des fter , y ayans pery les vns de foif, & les autres dcnccc(Tiré,& les aurres pour la difficulté Romain». £cs chcmjns | fans y auoir iamais grand aduantage , où ccux-cy les ont battus , les ont vaincus , ont ruiné leurs villes , bafty des

forts dans la capitale : le tout aucc vne telle prouidenec , que s'ils ont fouffert quclqucsfois de la nccclliîtc , comme il eftoit mal-ayfë autrement parmy des dcfcrts,& des chemins très-difficiles , ayans encores l'cnncmy ea feûc,

The text on this page is estimated to be only 27.74% accurate

Achmet I. Liuredix-hui&iefme 883 telle , qui faifoit vnc rafle par touc ■> (de peur qu'on tiraft aucun fecours du païs :) cela cft , _• 0 toutcsrois arriué crcs-rarcmcnt,tancilya bon ordre en leurs affaires, Se en leurs armées . Se fi durant que ces armées font ainfi de parc Se d'autre , il ne faut pas que cette garde Prétorienne , qui cft ordinairement en nombre de vingt-cinq mille Ianiûaires; manque à fa paye, à peine defedition , ny que cette innombrable multitude de peuplé 3111 cft d'ordinaire dans Conftantinoplc , tant d'habitans que d'eftrangers , manque 'aucune commodité, bien qu'elle foiten cet Empire , comme le ventre au corps humain ,qui ncfcrtqu àrcccuoircc qu'on luy donne, fans de luy-mcfmc produire aucune chofe. O r , commeilaeftédit.ie n'ay parlé que des armées qui font en Pcrfe,3c en Hongrie? te» Tur** adiouftez maintenant les autres garnifôns qui font parmy tant de Prouinccs que tient ce flus £rand' puiflant Monarque, qui toutes font foudoyces Se tres-bicn payécs:car rien ne fc fait parmy nous ne nous eux qu'auec argent. Peuples au demeurant qui n'ont pour loix que leur Alcoran , duquel 1,1 »«"g»nû», iK fc Ici uent peu en matière d'affaires d'Eftat , nefe guidansquepar la rai Ion naturelle 8c l'expérience , la guide des plushcurcufescntrcprifes : fi , dif-jc, toutes ces chofes font bien confiderées , on trouuerà que ces hommes ne (ont point fi barbares qu'on fe les imagine-, mais au contraire tres-grands politiques, Se tres-bicn aduifez, (j'excepte toufiours leur religion , laquelle les vns fuiucnt comme la croyans la meilleure, les autres , comme la plus voluptueufe de toutes celles qui font au monde , Se qui s'accommode le plus à leurs lcns) ic n'entre point encorcs dans les blafphcmcs qu'Us profèrent contre noftrc fain&e Loy, ny au mauuais traitement qu'ils font à nos frères qui font fous leur obev (Tance : carc'eft en Le",dioifif8 i .1 r ■ j r i t 1 ; . *"* ou l rmon de» celaqu ils (ont nos ennemis: mais te regarde leulement leurs deportemens , leurs entre- Prince»cbieprifes, fcleurconduite-, Se ie dy après, que ce n'eft pas grande merueillefi ces gens font ^S**** paruenus à vnc telle Grandeur, Se au comble de la félicite mondaine ,Se tant qu'ils conti- ***** tiucront tel ordre ,& fe maintiendront en l'obcyfTancc de leurs fupericurs , il fera bien * mal- ay fé d'en auoir la raifon , n'y ayant (humainement parlant) que de la diuifion qui les puific ruiner: comme il n'y a que l'vniondes Princes Chrcftiens , fans autre ambirion que la gloire de D i e v, qui les peuft deftruirc.ceftàfaDiuinchauteflc à y pourucoir», félon ce

qu'il cft quand il luy plaira. Mais ranty-a que le grand Vizir, qui cftceluy qui donne ordre , Se difpofe de tout Gridc charge ce grand Empire prcfque fouucraincroent , Se auquel on fait prcfque autant d'honneur vli?/""61 qu'au grand Seigneur, tout le monde allant au deuant deluy,quandilrcuient de quelque ' expédition, doit auoir vn tres-grand Se profond lugemcnt , de donner ordre à tant de chofes , fi grandes , Se fi difficiles , en vnmelme temps, Se fans que rien y manque : car tout s'y fait à poinâ nommé , chacun qu'il employé , faifant fa charge fi dextrement, qu'on n'a qu'à faire publier dans Conftantinoplc , qu'à vn tel iour d'vn tel mois , tous gens de guerre ayent à fe trouucr à vn tel endroit : on cft eftonne qu'on les void aller fans bruit en ce lieu-là, les gensde pied auec ceux de pied ,& ceux de chcual au cas fcmblablc , fi£ bien fouucnt qu'auiourd'huy on verra les tentes &pauillons dreflez en vn tel endroit* Grand ordre que le lendemain vous trouuez tout cela délogé auec vn fi grand ftlencc , que c'eft chofe 9U " cmcrucillablc, fans qu'il foitbcfoin de tambours , ny de trompettes pour les faire mar- """" ° *" cher ,chacunfçachantfon rang, lesmunitions,&cemerueilleux attirail qui lcsfuir,allant de mcfme,lcVizir faifant marcher de fon codé ce qui cft de befoin,fans aucune confufion. Et cependant il prépare ce quieftneccflaire,&:ccquidoit marcher l'année fuiuantc^ne lai fiant pas d'aduifer à ce qui eft de befoin pour les autres Prouinccs, voire mefrae de redre iuftice aux particuliers , oyant les plaintes d'vn chacun , tant au Diuan que chez luv, ayant à contenter bien fouucnt des gens fi fafcheux que les Ianiflaircs , lefquels fc difans lesenfans du Seigneur, penfent auoir aufli quelque authontcA: prééminence en L'Empire: Et parmy tint d'affaires, auoirencorcsàfctenir fur fes gardes pour la deffence de fa propre vie , cftant comme la butte Se le blanc de l'enuic , qui cft en fort grand règne en ccrtcCour,&fimifcrable,qucleplusfouuemlarccompenccde fes feruices , c'eft vnc cfpéc, ou vn cordeau, de forte qu'il faut qu'il foit toufiours en alarme , Se fur fes cardes , Combifinj! . « • , i " i • i/r / 5 *» domuoirl'ef. de crainte qu on ne luy ioue quelque mauuaisparty, tout cela pafiequafi la portée de 1 en- pm occupé tendement humain , & faut bien qu'ils ayent ncccfiaircmcnt parmy eux de tres-grands *»»»ucri*hommes: ic ne parle que du premier Vizir: car le ficur de Vigcnerc a parlé de l'office de chacun des autres Officiers , aflczamplcmentenfcs 111 u (tracions fur Chalcondile:où le Lcâcur trouuerà par tout vntrcs-bcl ordre. Cette digreflion toutau

commencement de la vie de cet Empereur , fcmblcra peuc-eftre de premier abordhors de propos, laquelle EEEe iiy

The text on this page is estimated to be only 24.67% accurate

g 8 4 Hiftoire des Turcs, toutcsfois bien confidcrée,ne fera point, iem'aiTcure,vne inutile inftruûion,pourconnoi-Li^-ftrelefondsdecétEmpire.&fa grandeur. . Commençons maintenant a décrire ce qui s cft palle du temps d Achmct: aulupnncipauxi frerc , afin qu'il fuft tout preft à mettre en fa place , s'il arriuoit fortune de luy , mats que le Sultan cftant venu àconualcfccncc, luy donna vn cordeau au lieu d'vn Diadème , ic le con ntcftranglcr.Ëtdc crainte que les IannTaires , à caufe de cette maladie , n'euflenr quelS« Zch"t qUc mauuais deflein , il commanda qu'on luy préparait vn fort beau chcual , U tres-ncheu frerc d A- ^cnt cnharnaché , fur lequel eftant monté , il fortit vnc & deux fois en public , fc prome

The text on this page is estimated to be only 27.56% accurate

Achmat L Liure dix-hui£ticfme. 885 PEmpercur,(comme il fera dit cy-apres) difoit au'H au oie pris plu s de quatre-vingts villes i î 0 ±1 fut les Turcs ,ilfaifoitcncoresplufieurscontesdelapuiffancedcfon maiftre , qu'il auoit ~~ * deux cens mille hommes de picd,& cent mille cheuaux : on a peu voir cy- deuant aux guer- j.^^"^." resde Perfc,foit fous Sclim premier, Solyman, voire mcfmes Amurath, qui ne bougea deutdeiP«rdefon Serrait, fi cela eft véritable -, mais il eft permis à ceux qui viennent de loin, de dif- fc'courir comme il leur plaid des choies qui nous font inconnues : mais la vérité eft, que la valeur des Géorgiens a plus feruy aux Perfes , que toute cette vanité de l'AmbaiTadeur : Se quant aux Turcs ., ils n'ont manqué que de bons chefs qui feeuffent vaincre:car ils auoienc hommes , Se munitions à fouhait: que s'ils eu fient eu encore s depuis des Selims , ou des Sol y mans que nous venons de nommcr,tant s'en faut que les Perfes leur eu fient fait la loy, qu'ils les euffent contraints de fléchir fous leur Empire,& les chofes ne font point encorcs auiourd'huy fi déplorées, que le tout ne puiffereufiir au defir des Princes Othomanj, les Lei ; -, refforts en font dans leur feu l cou rave, les nerfs de leur Empire eflans bien plus forts &P"?en«

The text on this page is estimated to be only 26.28% accurate

886 Hiftoire des Turcs, ic»oj. telle Religion qu'on voudroit,& autres fcmblablcs chofes qu'il deraandoit , lcfqUcllcs 6c 6. luy furent rcfuicestcc qu'ayant reconneu,fortifié qu'il cftoit par IcsTurcs.ilss'aflujettitinU r»u»pe u continent après pluficurs villes , & rît de grands rauagcs en la Styric 6c Morauic , mettant Styrie *lt cependant les Alemans en telle haine dans toute la Hongrie , que ceux de la ville de Trine , ayant délibéré de faire mourir tous ceux de cette nation qui cftoient parmy eux, ils ou. n/" tentait urirent leurs portcsàBotfcaie,quicftoitccpcndant épié des Turcs en toutes (es actions, à luy. fi bien qu'il ne luy cftoit pas permis de conférer aucc perfonne fans tefmoins:ccla ncl'crapcfcha pas de continuer les conqueftes :carquelqucs-vnsdifentqucccfut luy quiayda à ru o ici r ru-prendre les villes de Pefth,Palantuar,&Haduuan,& que cela aduint encores en l'an. efio!c°n arm ncc ^x ccns £luatrc» tQutcsfois Palantuar fut repris au mois de Ianuicr en l'année 1 6o j. Ut Turci. par Bat h i n aie , General des trouppes de delà le Danube : il n'y auoit dedans que fix vingts Pnf "aî*! ,e" cinq Turcs ,6c voyant qu'il nepouuoit munir laforterefl C}Commcildcfiroitjdlaraza,âr &fa£b* fc retira. A v mois d'Auril cnfuitiant, ceux de Comar eurent vnaduis que le Bafla de Budc en cftoit forty aucc dix-fept chariots chargez d'argent, &: de quelques prouifions qu'il deLe Baflà de ^ocro*c ^c mcncr * Botfcaie , & au fils du Cham des Tartarcs qui cftoit en cette armée : le Budc occti eo Bafla allant par pais fans deffianec aucune , fe tenant tout alleu ré d'eftre hors de tout dan«ne rencon-ger , tombe aucc fa trouppe dans l'cmbufcadc , que ceux de Comar luy auoient dreflec: auflî-roft le Bafla qui cftoit dans vnchariot,endefcendit& monta àchcual,& prenant fes armes, fc met en tout dcuoir de fc bien deffendre; mais ayant cfté perce d'outre en outre par vncmoufquctadc , il tombe à terre, 6c les Turcs alors s'efforcent de le rclcuer : mais ceux de Comar lesenuironnans en taillèrent la meilleure partie en pièces , prenans le refte prifonniers , excepté quelques- vns qui fe fauucrcnt comme ils peufent , 6c ainfi ayans pris tout leur butin, Us tranchèrent la tefte au Bafla. qu'ils emportèrent quant & cuxàComc.Moidiwé mar » aucc f obbe 6c fon cimeterre , qu'ils enuoycrcnt après à Praguc.a l'Empereur. Mais & vaiachie, les autres faifoient bien d'autres effets : car Botfcaie à l'aydc des Turcs ayant fait reuolter tSatlu" toute la TranlTiluanic,Moldauie,c^ Vaiachie, faifoit tous fes efforts pour s'emparer du Turci. refte de la Hongrie , fi qu'au mois d'

Aouft ils prinrent VifTcgrade 6c Nouigrade , les garptennft nifonsdccesplaccscftans abandonnées de tout fecour*, & ne voyans aucun moyen pour NooféradV. fc dcliurcr , û qu'elles fc rendirent aux Turcs fous leurfoy&afleurancc. Et au mois de Septembre cnfuiuant,yayant eu vn fort grand tumulte au mont faincl lemôtûina Thomas , duquel il a cfté parlé ailleurs, entre les vieux foldats , ils maflacrerent le ComThomaj. fc £)0ûinghcn , 6c Rcichenuau (on lieutenant , puis fc rendirent aux Turcs : ce qui NcfUd.prcr- cftoittoutpreftàarriuer de mcfmc àNcfhd . Prefburg, & à Tocis.àtautc de payement butg ,Totu de ces garnifons. Dans faincl Thomas , outre les autres munitions qui vinrent en leur poffcfllon , ils curent foixante 6c dix grofles pièces d'artillerie , 6c continuans leurs victoires, tandis que tout le pau eftoit diuilé , l'armée s'en alla deuant Strigonie , la garnifon de Stiigonie. laquelle avant pris leur Gouuerneur, qu'on appelloit le Comte de Dampicrrc, 6c l'ayant mis en prifon, ils rendirent la fortereffe, de laquelle ils fortirent vies fauues, l'enfcigne déployée auec leurs armes, 6c tout ce qu'ils peurent emporter , 6c les conduifans en lieu de feuretc, ils fc retirèrent à Comar : ceux de Nohafic firent le mcfmc. Or les Turcs penNoKaie. foicntfur ce mécontentement vniuerfel , qu'ils pourroientpar leurs menées recouurer Iauarin: mais leurs cm bu le lies ayans cfté découuertes , comme ils cftoient venus aflez Tafchcnt de pres de la ville en intention de faire quelque bon effeâ, félonies occurrences ils furent furprendtela. découu c :i es . & la meilleure part ic d ent re eux tai liée en n: :cc s : Botfcaie cependant cftoit ; font battus, deuant la ville d Eppcrie , laquelle il print apres^ue les afhegcz eurent fouftert toutes Eppenea/iif- fortcs dc mifcre . fi qu'ils, ne mangèrent pas feulement iufqucs au cuir de leurs fouliers. cec & pn(c m , ^ °i t C • pat Boiicaïc, & cout ce que la nature peut abhorrer pour en taire nourriture , mais les enfans fcgrandtaii- mcfmcs , iufques-là que les foldats commençoient à ictter au fort à qui fc mangeroit l'vn leie de ceux i.„„ „_- * ' ° dededam. 1 aUtrC- . ,. v , Cela cftoit eau le que l'Empereur qui nepouuoit remédier a tant de maux, rerherBotfcaie eft choitBofcaicdcpaix,lcquclnes'cn éloignoit point , tant à caufe d'vnc grande maladie recherché de qu'il auoit , que dautant ^îu'il cltoit a fleuré que le Sultan ayant entendu la rcuoltc du Ba£ peteur l l,n d'Halcp , 6c les efforts quelesPcrfes tafchoicritdc faire enlaThracc , auoit enuoyc vers l'Empereur, pourfuiuanrlesouuertures defia faites, conclure quelque bonne paix, u ueite ft Apres donc auoir bien confideré toutes chofes, il cnuoya desdeputezà Vienne, où s'en •oiiXi. faifoit le pourparler,& où la paix fut conclue , à

condition que la Tranffiluanicluy demeur croît en Droprc,fa vie durant t6c à fes henuers malles après luy ,&£quc les Hongrois auraient

The text on this page is estimated to be only 29.55% accurate

Achmet I. Liure dix-hui&iefme. 887 turoicncvn exercice libre de IcurRcIigion,quieftoit l'article auquel les rebelles s'eftoient i£oy. le plus arreftez. ff ^ . Les nouuclles que nous difions maintenant cftre venues d'Halcp^'cftoicnt pas faufles: r ^ car ceftuy-cy fuiuant les traces des rebelles qui auoient cfté du temps de Mahomet , auoit Bjff4 iH4. pris fon temps fur ce changement de Prince ,&fc confiant fur la grande ieuneflcd'iccluy, lep. fur les pratiques qu'il auoit aucc ceux de la Porte ,Se fur toutlefupport qu'ilcfpcroit des Perfes, commençoit à bien remuer du mefnage: quand Achmet defirant de le preuenir, cnuoya cotre luy vncarméc de foixante mille hommecmaisle Bafia auffi vigilant que lu v , fc tenoit fur fes gardcs,&: comme il auoit de bons amis de toutes. parts,il fut aduerty de cette leucc pluftoft que les autres ne furent arriuez en la contréeoù il cftoit, & là deftus fe mit à afTcmblcr fes forces de toutes parts pour leur refifter : mais fe doutant bien qu'il n'ait- ori itfîw roit pas des forces égales à celles qui luy eftoient enuoyées ,il fe refolut de les attendre au rmxmét i apaffage ,& de leurdrefler quelque embufeade fi à propos qu'ils feroient pris au piegc,lors chmetqu'ils y penferoient le moins. Ccux-cy n'y faillirent pas: car n'e flans point encores arriuez en lieu où ils de u fient auoir fujet de crainte , ils furent tous eftonnez qu'ils furent chargez des autres fi rudement Se fi inopinément , qu'vne partie d'entre eux taillée en pièces , le rcftc fc mit en fuite : ceux qui furent pris, fouffrirent toutes les cruaucez qu'on fe fçauroic imaginer , fans que les prières Se fupplications peu lient auoir quelque force pour retarder . if _ n , Tii o_ le cours de la cruauté de cecruel: cnfinvoyantquefcsdcficinsIuyrcUifiifoicntàfouhait, ty de s^fte. 4 il commença d'afpircr à plus grandes chofes,& comme il cftoit fort artificiel , Se fçauoic prendre fon temps à propos en la conduite de (es affaires, il épia l'occafion que le Bafia dcTripolyn y cftoit pas, Se fît G bien qu'il s'empara de fa place, de là cetuy d'Halep s'en alla à Damas: d'autres difent quec'eftoit celuy de Tyr , Se que n'ayant pas l'affeurance d'attendre celuyd'Halep, il auoit abandonné fa ville , emportant tous fesioyaux &plus riches meubles A' fc fauua en Cypre. Celvy de Tripoly qui fcvidpriué de fa place, outre ce qu'il craignoit d'en eftrc repris cnConftantinoplc.comrneficclafuftaducnuparfa négligence, ou par faute de bon ordre qu'il dcuoit auoir misàfonfait, car quclqucs-vns dirent que c'cftoitluy qui auoic charge de l'armée précédente J fc diligcntad'amartcr des

trouppespour empefeher le progrezdefon ennemy, mais file premiercombat auoit cfté heureux pour celuy d'Halep, le fécond ne le fur pas moins: car celuy de Tripoly luy ayant prefenté la bataille, Se remon- ^,b*J,t',j** ftré aux fiens de quelle importance leur cftoit le gain de la victoire de ce cbmbac , attendu xtipoiji in . que la perte d'iceluy cftoit la côfumation du gain que les rebelles auoient défia fair,& leur ibidat». ouuroit le pas à plus grandes conqucftes:mais ce quieftoit plus encores, c'eftoit donner vn tres-grand aduantage aux Perfes leurs mortels ennemis, lefquels outre les victoires qu'ils auoient acquifes fur eux , feroient trophée de leur honte , s'ils fouffroient du defaduantac , ioint que le Sultan tout nouueau venu à l'Empire , duquel la tendre icuneftc auoit plus cfoin dereposquede trauail,n'auoictoutcsfoispointfipcudc connoiffanec des affaires, qu'il ne feeuft bien iuger d'où feroit prouenu le principal deffaut,ny fi peu de courage qu'il ne s'en vcngcafticucrcmcnt ,n'cftant point, grâces à Diev, l'Empire Othomanfi dénué de forces, qu'il nepcuftcirerfaraifond'vnchctifcfclauc, qui parles menées auoit fait rcuolter quelques fujets de fon Seigneur,defquels maintenant il fc fcruoit , mais qu'ils deuoientfe fouuenir qu'vne puifiance qui n'eft point fondée fur fes propres forces ,n'cft iamais de longue durée tSe par confequent que luy quin'eftoitmaintenuque par autruy, auroit bien-toftdonnédu nez en terre : mais ce qui cftoit le plus à craindre pour eux , c'eftoit que fa fureur tombait fur leurs teftes ,fiparcouardifc,oufautc de coeur, il arnuoic que les rebelles évident fur eux quelque aduantage. To vtes ces remonftrances n'eurent point tant de pouuoirfur les foldars du Sultan, Ft ccI]e dll que celles du Bafia d'Halep fur ceux de Ion part v , tout ce qu'il leur propofoit aufii, cftoit bhïx d'Halep bien plus fpecieux, à la manière de tous les chefs de part, qui dorent les Entières qui doi- •*«««»*■ uent bien-toft après future les reuoltcs, par quelques maximes fpecieufes & apparentes, lefquelles ils accompagnent de promettes & d'efperances de toutes fortes de biens, mais encore d'autant plus hardiment , s'ils ont emporté quelque aduantage fur leurs Seigneurs. Or les affaires de celuy d'Halep cftoient en ces termes, loinct. le fecours qu'il cfpcroitdcs Perfes, fi qu'il auoit affez beau fujet pourfairebien valoir Ion party : car il ne fc promettoit pas moins quant à luy, que l'Empire de Syrie ,& à fes foldats les threfors de toute cette Prouincc, de laquelle ils îouyroicnt fans contredit, Se fortiroient de l'efclauagc où ils auoicncvefcuiufques alors. Dcfia les Ofaumdcs,difoic-il, ne fc font que battre à la

The text on this page is estimated to be only 27.99% accurate

888 H iftoire des Turcs, i 6 o t perche , cftans pluftoft en termes de demander fecours que de combattre , tout cét Empi^ , res'enallanten dccadcnce.la charge de fcsrichclTcs le faifant courber fous le faix,& main- — tenant encorcs qu'ils auoient vn enfant pour Prince ,dc qui l'aagc demandoit pluftoft le ieu &: les patte-temps que les armes , dcuoient-ils perdre vnc fi belle occafion pour goufter àleurtourde l'Empire , cette mifcrablecaptiuité en laquelle ils cftoicnt réduits par latyranniedesOthomans,d'cftre la plus- part d'entre eux apriciens, fans faculté de rachapt, n'eftoit-ellepasdu toutinfupportablc,& quant à ceux qui nettoient que leurs fujets,pouuoient-ils dire auoir quelque chofcàcuxîtoutn'cftoit-ilpas ordinairement expofé a ces harpiesde Gouucrneurs,quinefe foucicntde iufticc, de police , nydefoulagcmenrdcs peuples, mais feulement d'emplir leurs coffres , écrémant ainfi tout ccque les peuples peuucnt auoir acquis , fans qu'ils eu (l'en c aucun moyen de s'en plaindte , pour l'ablencc du Souuerain. Qv'xla vcritéjilcftoitbicn ncccflaircàvnfujctd'auoirla vcuc& l'oreille de fon Souuerain,pour entendre quclquesfois fes iuftes plaintes , mais que cela ne pouuoit iaraais arriucr,tant que les Othomans commanderoient, Se que cét Empire feroit debout,qui vouloit auoir lhonneur, le profit , Se l'obcyftancc des Prouinces-, mais ne s'en foucier que pour les tyrannifcr, non pour les régir &gouucrncr,ioinct que c'eftoient gens irréconciliables, aueclcfqucls il n'y auoitaucunefperancede mifcricorde,& encorcs moins de fidélité &: d'afteuranec en leurs promcfles,G qu'ils pouuoicnt bien s'attendre,s'ils nedemcuroient victorieux, de fouffrir toutes fortes de tourmens,& de cruels fupplices. Maintenant donc que le dé cftoit ictté, qu'il n'eftoit plus temps de retourner en arrière , leur falut,& leur bonne fortune cftrc en leur courage, & en la force de leur bras. Sur cela ils Stnugtme allèrent à la charge , mais au grand defaduantage des Othomaniftcsjcfqucls ne penfans du hiiu auoir à combattre que ceux qu'ils auoient en tefte, faifoient du commencement quelque taolre' at&refiftance> mais comme ils fc virent atTaillis par derrière par ceux queceluy d'Halcp auoic mis en embufeade: c'eftoient deux mille harqucbuûcrs , Se trois mille cheuaux , lefquels firent vnc fi rude charge àceux qui ne penfoient pas à cux,qu'ils les contraignirent de rompre leurs rangs , & fc mettre en fuite , fi qu'ils furent entièrement deffaits : cette victoire promettant a ecluy d Halep toutes hautes Se grandes chofes , &

l'aftcurantd'vn entier citait1toM\nea. bliflcmcnt en cette Prouincc , auparauant qu'vnc autre armée fuft venue pour l'en debuf. wk on*. quer , dans laquelle il pourrait d'orefnauant refifter à fon ay fc , y eftant le plus fort , Se y tenant les meilleures places , il fc refolut de prendre la ville de Damas , laquelle n'eftant pas fortifiée pour refifter à la pui fiance des affiegeans, fut contrainte de fc rendre , auectouc Antre »ifloi- lepaiscirconuoifin,fous la domination de ecluy d'Halep.Lequcl continuant fes victoires, rcencoreidu deffitcncorcslc B eglicrbcy de Myfic.qui s'eftoitarmé ,pour s'oppofcràfcs conqueftesj tnefmeBoiIa. majs |Uy ayanc du fie des embufeades fur le chemin , comme a ecluy dcTripoly,il deffitla meilleure partie de fes gens , Se le contraignit de ptendre la fuite aucc le refte : Se comme SeGifitde» ç toutc (brtede bon hcurluYdcuoitarriucr, il printvnc nef chargée d'or &: d'argent, qui gypte en li voguoit d Alexandrie en Conftantinople,quiportoit les tributs que 1 tgypte rend aux pnie a-vn Empereurs Turcs. T o v t e s ces victoires vinrent bien-toft à la connoiuancc du Perficn , lequel merueiU lcufcment ayfe de la bonne fortune deceftuycy ,quiauoitcnfipcudetcmps cclipfc vne fi belle Se grande Prouincc à fon ennemy, luy cnuoyadcs Ambafladeurspourfcconioiiir aucc luydcfcsconqueftcs ,8c de ce qu'ayant vaincu leurs communs ennemis , les chofes rVch!t?beTde luy auoient rcufllàfouhait. Dans fes lettres il l'appclloit Prince de Syrie , Se luy cnuoya fon Imiuê.sc pliificurs beaux prefens : entr'autres on met vn habillement de tefte, vn piftolct,&: vn l'appelle pun bouclier tout couucrt de pierreries de fort grande valeur, luy offrant aufll vnc focicté -.ce de sy»e. tjarmcs ^ jc COnioiridrc leurs forces cnfcmblc,afin qu'en cét vnanimcconfcntcmentils peuirent plus ayfémcnt fouler aux pieds, &: ruiner du tout l Empire des Turcs. Ce grand progrez auoit beaucoup cftonné tous ceux de la Porte : cela tut caufe que le icunc Prince cntcndoitplus volontiersàlapaixducoftc de la Hongrie: pour cefairc il en auoit cfcrir» Aehmet particulièrement au Balfa deBude ,aucc commandement exprès de rraicter de la paix, P»i" rEmpCe- lcpIusaduantagcufcmcntpourfaMajcftc qu'il luy feroit polfiblc : mais l'Empereur qui icut chie- iugeoit bien que ce traicté ne fe concluroit point fans fa perte , Se fans quitter aux ft,en- Turcs ce qu'ils auoient reconquis , n'eftans pas gens qu'on voyc rien rendre de leurs conqueftes, quand on fair paix, ou trcfvcauec eux :ccla luy auoit fait cnuoycr au commencement de l'année fon Ambaifadcur à Rome, pour rcprcfcntcr au Pape , &: au

Conûftoirc , les belles occafions qui fe perdoienc en Hongrie d'en depoueder du tout les Tu rcs» •

The text on this page is estimated to be only 26.58% accurate

Achmetl. Liuredix-hui&iefme 889 Turcs , maintenant qu'ils eftoienc prefTcz d'affaires de tous coftez , mais qu'il eftoit impof- 1 6 o j. fiblc de tenir vnc année en campagne farrc de grands frais , &: fans faire vnc fort grande dé- Se 6. pence , à laquelle il Iuy eftoit impoifiblc de fournir : difoit dauantage , qu'c ncores qu'il fut "ûquci~dë. vcnuvnBafta depuis quelques jours en Hongrie auec deux millions d'or , toutesfois on mandc leauoit reconneu que fon armée diiTipcroitpluftoft ce qu'elle auoit apporté,qu'cllc ne feroit 'c,U,ptm°U" aucun notable crfcct,& qucllcs'amufcroit feulement à faire du dcga(t& du rauagc parla maiia>vain. Prouincc:lcLc£tcura peu voir cy dciîus ce que fit cette armée auec Bocfcaie : (car c'eftoit auparauantec temps-là que l'Empereur cnuoyaen Italie :) mais toutes les remonftranccs&perfualionsdccct Ambafladcur,nc furent pas allez fortes pour tirerdelàaucun fecours , chacun en ayant affaire de fon collé. Cét Ambalfadcur pafTa encores vers les autres Princes d'Italie pour les prier de pareil fecours : mais chacun rit la mcfme rcfponfc, Se s'en retourna en fin fans rien faire. O r ccpourparler de paix de l'Empereur Othoman auec l'Empereur Chrcfticn , re*. II gardoitdcprcslcSophy :car il fçauoit bien que l'Othoman n'ayant plus rien à faire en Hongrie, cette groltc nuée de gens de guerre qui couroit par cette Prouincc , vicndroit vm iumpebiciv tort fondre fur Iuy , & fc îoignans aux autres forces qui cftoient defîa en l'Alîc , feroit ^K*^ bien pour Iuy empclcher le cours de fcsprofpcritez: &:pcut-citre encores de pis il le fou- pfeuecka ucnoitdeccttcpaixhontcufequ'ilauoitcftécontraintdc faire du temps d Amurath ,par Turcs, laquelle, comme vousauez entendu, il auoit cité contraint de quitter la ville capitalc,& lailfer aux Turcs pluûcurs places fortes dans fon pais , qu'il auoit reprit cs.au moins la pluspart, parla lafeheté de leurs chefs, Se des foldats Asiatiques: mais (1 ceux de l'Europe entreprenoient vncfoisàboncfcientccttc guerre .conduits parvn bon chef", il couroit la mcfme fortune que fes pcrcsauoicntudis foufferte fous Sclim, Solyman , Se Amurath: Sej fua. cclaluyfit cnuoyer vn Ambaffadcuràl Empereur, pour le prier de ne faire point la paix iu»>. & fe* auec Achmct.ratVeurantdeluy cnuoycr pluûcurs milliers d'hommes Se d'eicus ^ mais ce P">"»effct. fecours venoit de loin , voy la poutquoy il n'y auoit pas grande affeurance , Se le proche eftoit rcfulc fort mal à propos toutefois : car les affaires des Turcs cftoient en ntauuais termes, plus belle occatîon ne

fepouuantpasprcfeiitcr,aprcsaUoirfaitlapaixauec Botfcaie, dcs'vnit tousciifemblcpourchafTcrlcsTurcsdcla Hongrie, mais chacun faignant du nez , &: ne penfant qu a fon particulier ,ccluy qui auoit le principal incereft , Se qui fuppor- l'Empeteut toit tous les iours vn lipuitfantcnncmy fur les bras , fut contraint de capituler auec Iuy, :t aU ccr à compter de l'an fuy uant 1 607. en forte toutcsfois,quc de trois ans en trois ans ils s'en- coum. uoyeroient des AmbafTadcurs réciproquement, Se des prefens les vns aux autres en témoignage d'amitié. Les articles de cette paix font cris. Premièrement, que les Ambalfadcurs de part ^ d'autre ne feront point d'au- AnicUj jthl très appellations que de perc Se de fils , Achmcc appcllanc l'Empereur Rodolphe fon perc, p^u. Se ccftuy-cy appellerait l'Empereur Turc fon fils. z. QVav commencement de leurs lettres ilsprcndronc le nom Se la qualité d'Empereur, Se non de Roy. 3. Qve les dcuxEmpcrcursdonncrontofdrequcles Royaumcsde Hongrie, Se Archiduchc d'Auftrichc feront en repos , paix , Se tranquillicé,&: du tout exempts Se atlcurcz de foules , opprefïions , Se cruautez des gens de guerre de tous les deux partis . 4 . Qv'i l fera loytîblc au Roy d'Efpagnc d'entrer dans le traicte , s'il le trouuc à propos pour l'on bien, fans que l'vn, nyl'autrcdcs Empcrcurss'y puilfcoppofcrcn aucune force, j. Qy b lesTairares , ôc tous les autres peuples qui ont de couftume d'enfrer en armes dans la Hongrie , feront compris au traitté de la paix , pour cftre defarmczdc coutpouuoir de nuire au Royaume par leurs armes, & Iuy tout allcuré de leurs violences Se fclonnics. 6. Qvz chacun de l'vnc &: de l'autre parc, s'abfticndra de courfes &: brigandages , entreprîtes de guerre , Se de tornades d'hoftilité , chacun demeurant toutesfois en Ion pouuoir , de courir fus auxeorfaircs , voleurs, & brigands qui feront iniurc au public , dont chacun fc pourra donner aduis , afin de les opprimer à communes force i, Se faire réparée aux outragez les dommages qu'ilsen auront reccus. 7. Qve les places, chailcaux, villes Se fortereffes demeureront hors de toute entrepnfedes vns Se dcsautrcs,foitpac forcc,furprifc,outrauifon>&: pat confcqucnt,lcs biens, F F F f

8 90 Hiftoirc des Turcs, itfor. familles, & beftiaux des païfans qui feront de leurs territoires Se refforts , Se que Botfcaïc Se 6. retiendra ce qui luy fut dernièrement accorde par le trai&é de Vienne. ~~*~~"~~~ 8» Qve tous prilbnnicrs de guerre feront mis en liberté , principalement ceux qui ont eSc pris és villes &: citadelles , les deftendans vcrtucufcmcnt par leur valeur Se les autres rendus par cfchange , ou par rançon, au plus expédient, Se facilité des deux partis. 9 Qy_E toutes difputes intcruenantes,tant deçà que delà lcDamibc entre les deux partis, fe termineront par la douccur,au iugcmentdu Gouucrncur de Iauarin , du Bafla de Budc, duGouucrncurdcl'Efclauonic , & des autres Gouucrneurs des places; Se fi elles cftoient de telle confequence qu'elles ne paillent cftrc rerminées par ces Magiftrars , elles feront referuées pour cet cfîe& à leurs communes Majcftcz tSe fera permis à l'vn Se à l'autre party ,dercftaurcr&:rebaftirfcs places ruinées , mais non d'en edifier de neufucs, qui pourraient preiudicicr à l'vn des partis. 10. QV e le Bafla Scrdar cnuoycra fes députez vers l'Archiduc Matthias chargez de prefens pour luy prefenter , Se que l'Empereur dcpcfchcra vers le grand Seigneur vn Ambaftadeur, luy portant deux cens mille florins d'or pur , Se que le grand Seigneur pareillement cnuoycra le lien à Prague aucc de grands Se riches prefens pour offrir à l'Empereur. 11. Qve cette paix fera pour le temps de vingt années, à commencer en l'an 1607. à la charge que l'vn Se l'autre Empereur de trois ans en trois ans s'en tr'cnuoy croient desAmbafladeurs , auecdons , Se prefens honorables , Se riches ,au defir , Se félon le pouuoir de leurs Majcftcz. ix. Qve tous les fuccefleurs de l'Empereur, &: du Royaume de Hongrie, entreront en cette paix pour en cftrc maintenus , pareillement ceux du grand Seigneur , auec tous leurs parens , alliez , Se confederez. 13. Qve les Chrcfticns feront remis dedans Vaccia, la rcticndronr&: fortifieront à leur dcGr: comme aufll Strigonic aucc fes appartenances Se dépendances demeurera au grand Seigneur , à la charge qu'il n'y aura point de furhauffe de la taille ordinaire , &: de la conferuation des droits de ceux qui par priuilege n'y font point fu jets. 14. Qv b les Turcs ne pourront exiger leurs tributs par la pointe de l'cfpéc ,mais par la lufticc , qu'ils commettront és mains des iuges Se receueurs par les bourgades, pour la rendre fans opprefiion du peuple, fi ce n'eft que les taillables ne voulufTcnt payer , ou par entreprife , ou par audace , ou mefmcs qu'ils eu fient trop long-temps différé le tribut , auquel cas fera permis aux vns& aux autres de fe faire

payer par telles voyes qu'ils verront bon cftrc. If. Ie trouue encores ailleurs vnquinziefme article, à fçauoir que les Ambafladcurs de l'Empereur à leur arriuée à Conftantinoplc , pourraient demander quelque chofe au Sultan, laquelle pourucu qu'elle fuftiuftc Se équitable, ne leur feroit point déniée. C'est le contenu des articles de cette paix , pour laquelle toute la Hongrie fit vnc grande dcmonftration de réjouiflanec après tant de mifcrcs qu'elle auoit fourfertes depuis vn fi long-temps , fans auoir trouue d'allégement en fes maux,ains au contr.iirc,Ia ruine de fes principales places, & la perte des meilleurs hommes qu'elle euft , qui auoient bien obtenu quelques victoires, pris quelques villes, & fait beaucoup dedegafts , Se de dommages fur les terres de leurs ennemis , mais pour n'auoir pas cité fécondez, la gloire qu'ils en acquirent , fut d'auoir genereufement refpadu leur fang : mais le fruit en fut fi petit, que ceux qu'ils lai lièrent pour en ioiiyr,penfansfccoiier du tout le ioug de la lcr,i; rude, furent contraints de ployer fous le faix, tous heureux encores de pouuoir auoir vn tel rclafche, Se de traiter de paixaucc leur mortel ennemy , lequel ne le tenoit pas moins fortuné que les Chrcfticns , d'auoir pacifié ces différends : car durant quelques années , il n'y auoit rien eu à gagner auec eux: de forte que dcpJVt Se d'autre il fe fit de gtands témoignages d'allcgrcflc : les députez s'entrefirent des feftins fort magnifiqucs,où les Turcs commencèrent tSe firent pluficurs beaux prefens aux Chrcfticns :1e Ballade Budc entre autres, qui donna de fort beaux cheuaux, Se bien enharnachez , à Mollart , Altcmcny, Turfon,Iftuan, Collonich,Budian,Hcndoc , Cefar Gallcn , Se Eiefchin,& aux autres des robes Se tapis fort précieux Se riches. Et comme durant le feftin la trouppc de Mansfeld euft par pluficurs faluësfait vnecfcopetcrie , qui auoit cfté fort agréable aux Turcs, durant qu'ils eftoient à table , le Bafla Haly pour témoignage du contentement qu'il en auoit reccu , fie offrir à cette trouppe deux cens dalcs , ce que

The text on this page is estimated to be only 27.01% accurate

Achmct L Liure dix-hui&iefrne. 891 que le chef ne voulue accepter, demandant au lieu vn certain Capitaine A lemandpri fon- 1604. nier, qui librement luy fut rendu, & les «leux cens dates derechef en noyées aux foldats, * pour eftrc départies entre eux , que derechef Mansfcld refufa , tes renuoyant au Baffe. Leqvel fitaufTi-toltfçauoirà Achmct ce qui auoit efte conclu en cette a. d'emblée, l* Suiun, eu lequel auili - toft qu'il en fecut les nouucllcs.cn alla rendre grâces en fk principale Mofquc* g^â'od^eon™ aucc toute fa famille, & grand nombre de gens de guerre , &Ie lendemain il en fît faire lentement, dcsdcmonftrationsd'vnetrcs-grandc réjouyfTanccpar toute la ville de Conftantinople. Si l'Empereur Se l'Archiduc cufïcnt eu de la confiance au Roy de France quelque année auparauant, cette paix leur euftefté beaucoup plus aduantageufe: car le Heur de Breues auoit négocie cela en vnefaifon où les Chrcftienstcnoicntencorcs plusieurs places , qui ^ leurfufrcntinfailliblcmcntdcmcurces; mais la Prouidence éternelle qui en auoit autre- b»ffideurA,dc ment ordonne, pour ne l'auoir pas rcconncuc durant leur bon heur, les laiffa perdre dons Fiance .fait cette meffianec. Ce fut ce mcfmcficur de Breues qui fit augmenter de trente quatre arti- |S^riJm clcs les capitulations que les ScigncursOthomans ont auec nos Rois , qui ne feront point, que Ici sacommcicpcnfc, dcfagreables à voir au Lecteur, qui a par toute cette hiftoirc aflez où'y Soeui*0*0-: parler de la bonne intelligence qu'ils auoient enfemble ,& n'a toutesfois point leu à quel- luee no* les conditions elle cftoit capituléc , en voicy donc le contenu. *■•>'*• An nom ^fDiEV. M a r o^y.E de la haute famille des Monarques Othomans, auec la beauté ,grandeur,8c f » • fplcndeur , de liqucllc tant de pais font conduis Se gouucrncz. Moy qui fuis par les infinies grâces du iufte, grand, Se omnipotent Créateur, &; par Le contenu l'abondance des miracles du chef de fes Prophètes , Empereur des victorieux Empereurs, j^^,"*"1^ diftnbutcur des couronnes aux plus grands Princes de la terre, feruitcur des deux tres-facrecs villes , la Mecque Se Mcdine , protecteur Se Gouuerncur de la fainetc Ierufalcm, Seigneur de la pl us grande partie de l'Europe , Afîe , Se Afrique , conquife auec noftrc vi&orieufe cfpéc , Se cpouuantablc lance , à içauoir des pais Se Royaumes de la Grèce , de Themifvar , de Bofnic.dcScghcnar ,Se des pais Se Royaumes dcl'Afic, SedcU Nacolic, de Caramanic.d'E j;yptc,&: de tous les pais des Parthes, des Curzcs,Gcorgicns, de la porte de fer dcTiflis.du Scruan,&: du pais du Prince des Tartarcs

nommé Serin,& de lacompagnie nommée Cipulac , de Cypre ,dc Diarbck ,d'Halcp,d'Ertzerum ,dc Damas, de Babilon, demeure des Princes des Curdcs , de Bazcra , d'Egypte , de l'Arabie hxureufe, d Abcs, d'Adcm,dcThuncs,laGoulcttc,Tripoly,dc Barbarie, & de tant d'autres pais, villes Se feigneurics conquifes aucc noftrc puifiance Impériale , Seigneur des mers blanche Se noire ,Se de l'inexpugnable forterefle d' Agria , Se de tant d'autres diuers pais , Ifles , dcftroits, partages , peuples, familles , générations, &: de unt de cent millions de victorieux gens de guerre , qui repofent fous l'obcyflancc Se iuftice de moy qui fuis l'Empereur Achmcr, fils de l'Empereur Mahomet, de l'Empereur Amurath , de l'Empereur Sclim , de l'Empereur Soly man , de l'Empereur Sclim 1 1 . &: ce par la grâce de D 1 E v , recours des grands Princes du monde , refuge des honorables Empereurs* A v plus glorieux, magnanimc,& grand Seigneur de la créance de Îesvs-Christ,cIcu entre les Princes de la nation du Mcific,mcdiateur des différends qui furuiennent entre le peuple Chrcfticn, Seigneur de grandeur, majefté ,&:nchcflc , gloricufc guide des plus grands ,Henry 1 1 1 1 . Empereur de France , que la fin de fes iours foit hetireufe. Ayant noftrc Hautcflc cité prié du ficur de Breues, aunom de l'Empereur de France fon fcigncur,commcfonConfeillcrd'Eftat,&fon Ambaffadcur ordinaire à noftre Porte , de trouucr bon que nos traictez de paix,&: capitulations quifontdc longue mémoire entre noftrc Empirc,& ecluy de fon Seigneur, fufTcnt renouuclécs Se iurées de noftrc haurcfle : fous cette conlideration , &: pour l'inclination que nous auons à la conferuation d'iccllc ancienne amitié , auons commandé que cette capitulation foit eferite de la teneur qui s'enfuit. r. Qy e les Ambafladcurs qui feront cnuoycz de la part de fa Majefté à noftrc Porte,Ics Confulsqui feront nommczd'ellc pour refider a nos havres , les marchands fes fujetsqui vont &: viennent par iceux havres , Se autres lieux de noftrc Empire , &: fes interprètes ne foient inquiétez en quelque façon que ce foit , mais au contraire , reccus Se honorez aucc tout le foin qui fc doit à la foy publique. x. VovLONsde plus , qu'outre l'obferuation de cette noftrc capitulation , que celle qui fut donnée & accordée de noftrc deffunct perc l'Empereur Mahomet, heureux en fa vie, & martyr à fa mort , foit îmuolablcmcnt obfcruéc, Se de bonne foy. FFFf ij

892 Hiftoire des Turcs, 1604. j. Qvi les Vénitiens fcAnglois en la leur, les Efpagnols , Portugais , Cathalans , Ra" goufins, Gencuois, Napolitains, Florentins, Se généralement toutes autres nations telles qu'elles foient , puiflcnt librement venir trafiquer par nos pais , fous l'aducu Se feurcté de la bannière de France , laquelle ils porteront comme leur fauuc-gardc , &: de cette façon ils pourrontallcr Se venir trafiquer par les lieux dcnoftrc Empire, comme ils y font venus d'ancienneté, obeyftans aux Confuls François qui demeurent Se refident par nos havres &eftapes. Voulons Se entendons qu'en vfans ainfi , ils puiflcnt trafiquer auec leurs vaiflcaux Se galions , fans cftrc inquiétez , feulement tant que ledit Empc' rcur de France confcrucranoftre amitié, Se ne contreuiendra à celle qu'il nous a promife. 4. Vovlons & commandons aurti, que les fuictsdudit Empcrdur de France , Se ceux des Princes fes amis , alliez, & confederez, pui (lent fous fonadueu Se protection, venir libremcntviGtcrlesfain£tslicuxdcIcrufalcm,iansqu'il leur foie mis ,ou donné aucun empefehement , ny fait tort. y . DEplus,pour l'honneur Se amitié d'iceluy Empereur , nous voulons que les Rcl igieux qui demeurent en Icrufaiem, &feruentrEglifedeCoumanie, (c'eftàdircle fain&ScpulchredenoftreSauùcurlEsvs-CHRiST) y puiflcnt demeurer taller A venir fans aucun trouble &deftourbicr,ains foient bien reccus, protégez, aydez, Se fecourus enlaconlîderation fufdite. 6. Derechef, nous voulons^ commandons que les Vénitiens Se Anglois en cela , Se toutes les autres nations aliénées de l'amitié dc'noftrc grande Porte , lefqucllcs n'y tiennent Ambanadeur , voulans trafiquer par m y nos pais , elles ayent d'y venir fous la bannière &: protection de France, fans que l'Amballadeur d'Angleterre, ou autre, ayent de les cmpcfchcr, fous couleur que cette condition a efte inférée dans les capitulations données de nos percs, après auoireftécfcritcs. 7. Ordonnons^ voulons que tous commandemens qui fc font donnez , ou qui fc pourroient donner par mégarde contre cet article fufdit,ne (oient obferucz, ains que cette capitulation la foit inuiolablement. 8. Qvj l foit permis aux marchands François, en confideration de la bonne Se parfaite amitié que leur Prince conferuc auec noftrc Porte , d'enleuer des cuirs , cordoùans , cires, cottons , cottons filez , jaçoit qu'ils foient marchandife prohibée , Se deffenduë d'enleuer, ratifions la pcrmiflion que noftrc bifaycul Sultan Selim , Se noftre dcrTundt pere Sultan Mahomet ont donnée. 9. No v s voulons auflî , que ce quieft porté par cette noftrc capitulation ,cn faucur,

Se pour lafeureté des François,foitdit,& entendu en faucur des nations cftrangcrcs qui viennent par nos pais, terres, & feigneurics fous la bannière de France, laquelle bannière elles porteront, &: arboreront pou r leur 1 cure te Se marque de leur protcction,commc dit cft cy-deflus. 10. Qv,E les monnoyes qu'ils apportent par leslicux de noftrcEmpirc,ncpuiflcnteftrc prifcsdcnosrhrcforicrSjnydcnosmonnoyeurs , fous prétexte Se couleur de la vouloir conuertiren monnoycOthomane,ny moins voulons qu'il s'en puhTc prétendre aucun droicr. 11. Et parce qu'aucuns fujets de la France qui nauigent fur vaiflcaux appartenans à nos ennemis, &: y chargent de leurs marchandifcs,c(lansrenconrrcz font faits le plus fouucnt cfclaucs,& leur marchandife prifc,nous commandons Se voulons que d'icy en auant ils ne puillent de fcmblablc façon eftre pris ,ny leurs facultcz confifquécs , s'ils ne font trouucz fur vaiflcaux de courfc: voulons Se commandons que ceux qui l'ont cité , foient faits libres , Se leur robbe Se marchandife reftituée fans aucune réplique. 11. Deffendons que les vaiflcaux. François qui feront rencontrez chargez de victuailles , pnfes es païs,&: feigneurics de nos ennemis,puiflcnt cftrc retenus Se confifqucz, ny leurs marchands Se mariniersfaits efclaues. 13. Deffendons qu'aux François qui fctrouucront pris fur vaiflcaux de nos fujets, portan s des viures à nos ennemis, encorcs que nofdits fujets & vaflaux en foient en peine: il ne leur foit, cencantmoins , fait Se donné aucune fa fchcric,ains foient rclafchcz,&: mis en liberté , fans aucune punition. 14. Deffendons que les vaifïeaux François , marchands , &: mariniers qui fc trouucront chargez de bled achepté de nofdits fujets , puiflcnt eftre faits efclaues, Se leurs vaiiffçauxcôfifqucZjCncorcs que ce foit chofe prohibcc,raais bien le bled: voulons &: commandons

The text on this page is estimated to be only 27.56% accurate

Achmet I. Liure dix-hui&iefme. 893 dons que ceux qui fctrouucrontpar noftre Empire efclaucs de telle façon , foient faits li- ' bres , fie leurs vaifleaux reftituez. »5- Qv e les marchandées qui feront chargées en nos mers fur vaifleaux François, appartenir^ aux ennemis de noftte Porte , ne puiflent cftrc prifes , fous couleur qu'elles font de nofdits ermemis , puis qu'ainfi cft noftre vouloir. îtf Qv e les marchandifes qui feront apportées des marchands François en nos cfchclcs, havres ,8c ports, ou celles qu'ils auront cnlcuécsd'iccux, ne puiflent payer autre commerce, ny cftrc cftimczà plus haut prixquccccluydc l'ancienne couftume. 17. ' N o v s voulons fie commandons que les marchands François , fie leurs vaifleaux qui viennent parnosporo,fiehavrcs,ncfoicntobligczdc payer autre droiû , que celuy des marchandées qu'ils débarqueront .ôepuiflent les aller vendre en quelque efchclc qu'ils voudront, fie oùbonlcur fcmblcra, fans aucun cmpefchera«nr. 18. Qv e lefdits François foientexempts de l'impoftdc l'aydc des chairs. 19- Qv'i l s ne foient recherchez de payer celuy des cuirs. ao. Ny celuy aufli des buffles. ai- QxIts foient aufli exempts de payer aucune chofe aux gardes de nos ports fie péages. r xi. Qv'a la fortic de leurs vaifleaux ils ne puiflent cftrc forcez de payer plus de troiscfcus fous le nom de bon fie heureux voyage. 13. Et dautantqucles corfaucs de Barbarie allans par les ports Se havres de la France , y font careflez , fccourus,fie aydez à leur befoin , comme de poudrc,dc plomb,fie autres choses nece flaires à leur nauigation , fie que ncantmoins ils ne biffent , trouuans des vaifleaux François à leur aduantagc.de les piller fie faccager, en faifans les perfonnes efclaucs contre noftre vouloir,Se celuy du deffunû Empereur Mahomet noftre perc,lcqircl pour faire ccffer leurs violences fie prédations , auoit diuerfes fois cnuoyc fes puiflànccs,ordrcs,fie commandemens, fie commandé par iccux de mettre en liberté les François détenus, fie reftitucrlcursfacultczjfans que pour cela ils ayent difeontinué leurs a&es d'hoftilité. Nous pour y remédier, voulons fie commandons aucc cette noftre capitulation Impériale , que les François pris contre lafoy publique, foient faits libres , fie leurs facultez reftituées. Déclarons qu'en cas que lefdits corfaircs continuent leurs brigandages, qu'au premier reffentiment qui nous en fera fait de l'Empereur de France, les Vice-Rois fie Gouucrncurs des pais , de l'obcyflancc dcfqucls les voleurs fie corfaircs dépendront , feront obligez de payet les dommages fie pertes qu'auront faites les François , fie

feront priuez de leurs charges , promettant de donner croyance, fie adioufter foy aux lettres qui nous en feront enuoycesdudit Empereur. 24. N o v s nous contentons aufli, fi les corfaires d'Alger fie Thunes n'obfcrucnt ce qui cft porté par cette noftre capitulation, que l'Empereur de France les face courrir pour les chaftier ,ôe les priue de fes ports : déclarons de n'abandonner pour cela l'amitié qui cft entre nos Majcftcz Impériales , approuuons fie confirmons les commandemens qui en ont efté donnez de noftre dcftundpcrc , cnccfujct. ij. Vovlons fie commandons que les François nommez fie aduoiiez de leur Prince, puiflent venir pcfchcr du corail fie poiflbn augolphe de Flora Courroury dépendant d'Alger,fie par touts les autres licuxdc nos coftes de Barbaric,ôc en particulier , fur les lieux de laiurifdi&ion de nos Royaumes d'Alger fie de Thunes, fans qu'il leur foit donné aucun trouble, nycmpefchcmcnt.confirmans tous les commandemens qui en ont efté donnez de nos ayeuls, fie fingulicrcmcnt de noftre dcffunftperc pour cette pefchcric, fans cftrc afliijetis àautrc reconnoiflanec que celle qui cft faite d'ancienneté. 16. Qv^ les interprètes qui feruent les ; Ambafladcurs d'iccluy Empereur , foient libres de payer tailles ,ayde de chairs, fie toutes autres fortes de droits rcls qu'ils foient. 2-7- QiE lcs marchands François.ôe ceux qui trafiquent fou s leur bannière, ayent àpayct les droits de l'Ambafladcur fie Confuls , fans aucune difficulté. 18. Qv.E nos fujets qui trafiquent par les licux-ôe pais de nos ennemis, foient obligez de payer les droitsde l'Ambafladcur fie Confuls François fans contradiction , jaçoit qu'ils trafîqucntaucc leurs vaifleaux , ou autrement. 1J7. Qvjb, furuenant quelque meurtre, ou autre inconuenient des marchands François fie ncgocians , les Ambafladcurs Se Confuls d'iccllc nation puiflent , félon leurs loix fie couftumes, en faire îuftice, fans qu'aucun de nos Officiers en prennent connoifiance , fie s'en

894 Hiftoire des Turcs, 1604. 30. Qve les Confuls François qui font cftablis par les lieux de noftre Empire , pour prendre foin du repos &: feurcté d'iceux trafiquans , ne puiflent pour quelque raùon que ce foit, eftrc faut prifonniers , ny leurs mations ferrées Se bullces , ains commandons que Ceux qui auront prêtent ion contre eux , (oient tenuoyez à noftrc Porte , où il leur fêta fait iuftice. 31. Qve les commandemens qui font donnez ,ou pourront cftre donnez contre cette mienne promette Se capitulation , ne foient valables , ny obfcruezcn aucune façon. 31. Et pour autant qu'iccluy Empereur de France cft de tous les Rois le plus noble , Se de la plus haute famille , Se te plus parfait amy que no; ayeuls ayent acquis , entre lcfdits Rois Se Princes, comme dit cft , de la créance de Iesvs-Christ , comme il nous a tefmoigné par les effets de fa fainfte amitié: fous ces confédérations nous voulons Se commandons que fes Ambafladcurs qui refident à noftre heuteufe Porte, ayent la prefeance furl'Ambafladeur d'Efpagne , & fur ceux des Rois Se Princes , foit en noftre Diuan public , ou autres lieux où ils fe pourront rencontrer. 33. Qy E les cftoncs que les Ambafladcurs d'iccluy Empereur refidans en noftre Porce, feront venir pour leur vfage à prefent , ne foient obligées de payer aucun commerce. 34. Qve lcfdits Ambafladcurs ne payent aucuns droits de leur vichiaillc , foit pour leur boire /Toit pour leur manger. 3f. Qy s les Confuls François ioiiyflcnt de ces mefmcs priuileges où ils rcGderont, Se qu'il leur foit donne la prefeance fur tous les autres Confuls , de quelque nation qu'ils foient. 36. e les François qui viennent aucc leurs vaifleaux &marchandifcsparlescfchclc$, havrcs,& ports de nos feigneurics Se païs,y puiflent venir feurement fur la fov publiquc,& en cas que la fortune Se l'orage jeetaftaucun de leurs vaifleaux au trauers.fc retrouuans nos galères, ou vaifleaux aux lieux circonuoifins, nous commandons trcs-cxprcflcment aux Capitaines d'icenx de les ayder Se fecounr , portans honneur Se rcipect aux patrons Se Capitaines d'iceux vaifleaux François , les faifans pouruoir aucc leur argent de ce qui leur fera ncceflàirc pour leur vie Se bcfoin. 37. Et encasqu'aucund'iccuxvaiflcauxfaffcntnaufragc.nousvoulonsquetoutcc qui lie retrouuera,foit remis au pouuoir des marchands a qui les facultez appartiendront , fans que nos Vice- Rois, Gouucrncurs, luges, Se autres Officiers y contrarient, ains voulons qu'ils les fecourent à leur bcfoin , leur permettans qu'ils pui flent aller , venir , rctourner,&: feiourner par tout noftre Empire , fans qu'il leur foit donné empefehement , s'ils ne

commettent chofe contre l'honneftcté Se la foy publique. 38. No vs ordonnons Se commandons aufli aux Capitaines de nos mers Se leurs licurenans,&i tous ceux qui dépcndcntdc noftre obciflance , de ne violenter , ny par mer, ny par terre lcfdits marchands François, ny moins les cftrangers qui viennent fur la feureté de leur bannière , voulons toutesfois qu'ils ayent de payer les droits ordinaires de nos efchclcs. 39. QyxcEvx marchands ne puiflent cftre contraints d'achepter autres marchandifes que celles qu'ils voudront , Se leur feront duifibles. 40. En cas qu'aucun d'eux fe trouucrcdcuablc, la dette ne puifTc cftre demandée qu'au rcdeuablc,ou à ecluy qui fe fera rendu plcigepoifrluy. 41. Et en cas qu'aucun d'iceux marchands , ou autre d'icclle nation meurent par nos pais, que les facultez qui leur feront trouuécs , foient remifes au pouuoir de ecluy qu'il auranommépour-executcut de fon teftament.pour en tenir compte à fes héritiers , mais s'il arriuc qu'il meure, .tbmicftat, que les Ambafladcurs , ou Confuls qui fcrdht par nos efchclcs, fe laififlcnt de leurs facultez pout lesenuoyetaux heritiers,commc il cft raifonnablc , fans que nos Gouucrncurs,Iuges, & autres qui dépendent de noftre obey flancc,puiffent s'en empefeher. 41. Qve les François Confuls , ou interprètes , ou ceux des lieux qui dépendent d'eux, ayent en leurs ventes, achapts, pleigeries, SL tous autres points , d'en palfcractedeiunt le iuge, ou Code des lieux où ilsfc trouucront ,au deffaut dequoy nous voulons Se commandons que ceux qui auront quelque prétention contre eux , ne foient efeoutez , ny rcecusen leurs demandes, s'ils ncfontappatoir,commcditeft , par contrat public leur prétention Se droict. Voulons que les tefmoins qui feront produits contre eux , Se à leur dommage, ne foient rcccus&cl boutez, que premièrement il n'ayt fuiuy a&e public de leurs ventes , achapts , ou pleigeries. 43- Qv.'estant >

Achmat I. Liure dix-hui&iefme. 89? 4j. Qv'e s t a n t drcflcc quelque embufeade contre les marchands.ou autres d'iccllc hation ,lesaccufansd'auoir iniurie, oublafphemé contre noftre fain&c Religion , produifan$ de faux tefinoins pour les trauaillfr , nous ordonnons qu'en femblablesoccalions nos Gouuerneurs , &: luges ayent de fe porter prudemment, empefehans que leschofesne partent plus auant , qu'iceux François ne foient aucunement mol cl te/. . 44. S 1 aucun d'eux fc trouue rcdeuable , ou ayant commis quelque mauuais a£te,s'abfèn» te, Se fuit , nous voulons Se commandons que les autres d'iccllc nation ne puiflent cftre refponfables pour luy , s'ils ne font obligez , comme il eft dit , par contrat public. 45. Qy f fetrouuants par noftre Empire des cfclaues François reconneus pour tels des Amba7Tadeurs& Confuls, ceux au pouuoirdcfqucls ils fctrouucrontfaifans refus de les deliurer, foient obligez de les amener ,oulcs cnuoycr ànoftr* Porte , afin qu'il foit fait îufticcàquiil appartiendra. 46. QVa aucun changement Se eftabliflement de Confuls François en nos cfchcles d'Alexandrie , de Tripoly , de Syrie , d'Alger , &: autres païs de noftre obey fiance , nos Gouuerneurs & autres ne s'y pmfïcntoppofcr. 47. S 1 aucun de nos fujets a differendaueevn François, laiufticc en ayant deu prendre connoifiance, nous voulons que le iuge ne puifle écouter la demande qu'vnintcrpretede la nation ne foit prefent , Se lî pour lors il ne fc trouue aucun interprète pour connoiftre Se deifendre la caufe du François , que le iuge remette la caufe à vn autre temps , iufques à ce que l'intcrprctc fe trouue : toutesfois qu'iceluy François foit obligé de trouuor l'interpreic , afin que l'c ffect de la iufticc ne foit différé. 48. S'i l naift quelque di (pute , ou différend entre deux François, que rAmbafladeur,ou Confuls , ayent de terminer le différend, fans que nos Officiers s'cncmpclchcnt. 49. Qy r les vaiffeaux François qui auront tait leur charge en Conftantinoplç , ne foient recherchez en autre part qu'au fortir qu'ils feront des Dardanelles, dcffcndons qu'ils ne foient forcez de le faire à Galipoly , comme ils ont cite recherchez par le pafle\ jo. Qy e lesgalcres,vaifieaux,&:armécsnaualesappartcnantesànofireHautefte,ferencontrans auec ceux de France , les Capitaines d'vnc part Se d'autrcayent des'ayder Se feruir , fans fc procurer les vns les autres aucun dommage. 51. Qyy e tout ce qui cft porté par les capitulations accordées aux Vénitiens, foit valable; Se accordé aux François. 51. Qve lesmarchands François, Icursfacultcz&vaiflcauxvcnansparnos mcrs&tcrres de noftre Empire, v

foient en toute feureté protégez , deffendus Se carcflcz,conformcment au deuoir qui le doit à la foy publique. Ordonnons qu'ils puiflent, comme dit eft cy-dcflus,y venir , aller , retourner, &fejourner fans aucunccontrainte:& fiquclqu'vn eft volé, qu'il fcfafTcvne recherche tresi-exadepourlerecouurementdefà perte , Se du chaftiement de celuy qui aura commis le méfait. 53. QxE les Admiraux de nos armées naualcs, nos Vice Rois, Gouiierneurs de nos Prouinces, luges , Capitaines , Chaftellainc , Daciers , Se autres qui dépendent de noftre obeyflance, ayent de fe rendre foigncuxd'obferuer ce mefmetraiâc de paix Se capitulation , puis qiùinfrtft noftre plaifu Se commandement. 54. Déclarons que ceux qui contreuiendront Se co ntrarieront à ccftuy noftre vouloir jfcronr tenus pour rebelles, defobey flans, & perturbateurs du repos public, & pour ce condamnez à vn grief chafticment ,eftans appréhendez fans aucun delay , afin qu'ils feruent d'exemple à ceux qui auront enuie de les imiter à mal faire. Et outre la promette que nous faifons «le cette noftre capitulation: Nous entendôs que celles quuontcfté données de noftre bifayeul Sultan Solyman , Se confecutiuement celles qui ont efté enuoyées de temps en temps de nos aycul&pcre,àquiDi e v faffe mifericorde ^ foient obfcruccs de bonne foy. 5y. N o v s promettons Se iurons par la vérité du grand Se omnipotent D i e v , Créateur du ciel Se de la terre , Se par l'ame de mes ayeul Se by fayeul , de ne contrarier, ny de contreueniràcequicftportéparcetrai&cde paix , Se capitulations , tant que l'Empereur de France fera confiant Se ferme à la confideration de noftre amitié, acceptant dés à prefent la fienne , auec volonté d'en faire cas , Se de la chérir : car ainfi cft noftre intention Se promeffe Impériale. Cette capitulation cft dattée du dixiefme de May, mil flx cens quatre. En celle de Mahomet, paflec le vingt-fixiclmc de Février 1j97.il y auoitcét article. FFFf iiij

The text on this page is estimated to be only 25.81% accurate

895 H iftoite des Turcs, 1604. Qve les François qui dépendent d'eux, mariez, ou non mariez , ou non cxcccans la " marchandée , ou crauaillanï de leur main , ou autrement , ne payent aucune taille , ny fubfide. • J "u»f»co " C E ne fut pas icy le fcul bien que fit le fieur de Brcues durant fa légation : car ayant dette u bina couue/t que les plus riches de toutes les Synagogues difpcrféesfic errantes par le inonde, Srpuichrc. auojentfait vncbourfc de cinq cens mille efeus pour vnprcfcnt au grand Seigneur , afin 3u'tlfitdeftruirclcfainctScpulchrcdc Icrufalcm , &: ofter aux Chrefticns cette marque c leur rédemption : il fit tant enuers les principaux Biffas , qu'encore que le Sultan Mail eft prefemé homet qui rcgnoit alors,fuft extrêmement arîairé,ô£ que cette fomme notable luV vint fort îéde J HiN»y * propos , toutesfois l'authonté de noftre Roy eut vn tel pouuoir fur eux, qu'en la conûdclegnnJ. ration il cft demeuré en l'cftat qu'il auoit toufiours cfté-.la Prouidcncc éternelle s'eftant ainfi feruie de l'alliance que nous auons aucc ce Monarque , pour rendre fa parole véritable. Que l'enuie ,1a perfidie , 1a cruauté , la tyrannie , Se tout ce qui eftdc puiflancc terreftre Ô£ infernale , ne fçauroient empefeher que le Sepulchre de fon fils vnique, noftre Seigneur I es v s , ne foit à iamais glorieux, voire mcfmc au milieu de fes plus mortels ennemis , comme il a cité dit ailleurs, y m C'est ainfi que fc pafïcrent les années 1604. i6oj. fis 1 606 . Se quant à Tannée 1607. tout 1607. au commencement d'icelle mourut Efticnnc Botfcaic ,PnnccdcTranfliluanic:ccitui-cy, Botfci|g — après les grands remuemens qu'il auoit faits par toute la Hongrie , eftoit en fin rentré dans poifonné par la connoillancc de fon dcuoir , fie auoit fait paix, comme vous aucz entendu, auccl'Em(on chince- pCrcur se l'Archiduc:maisà peine commcnçoit-ildcioiiyr de quelque repos, que Cataïc, fon Chancelier, ôcccluy aucc qui il communiquoit le plus familièrement de les affaires, commença de confpircr contre luy , efpcrant par fes me n ces de fc pouuoir eftablir Souuerain dans la Tranffiluanic -, mais voyant bien qu'il luy feroit bien mal - ay fc de le faire du viuantdc Botfcaic , qui auoit le iugcmcnttrop folide , Se lefpce trop bonne ,pour pouuoir, Auquel il &it nen entreprendre contre luy , il fc rcfolutdcl'empoifonncr, comme de fait il l'exécuta: «fte htl U dequoy Botfcaic s'eftant aucunement deme, il le fit prendre, Se incontinent après trancher la tefte, mettant en fa place vn nommé Icanlanufc .auquel il donna encorcs ce que Mort de Bot- pofTcdoit Cataie à faintt

Iob-.mais cela n'cmpefcha pas qu'il ne mouruft a uec de très- granfc4ie- des douleurs dans Caffouic , recommandant fort aux principaux de fes fujers en mourant, rcrdcccttcProuinccà l'imitation du dcrTunûi mais ils ne furent pas long-temps en leur dcuoir
•,carcommcilsfontenclinsàlatcuolte,àraydedesKofaqucs qu'ils attircrentde Leot reuoite j j j$ éicurcnt Gabriel Battory pour leur Prince. contre 1 cm- * • ^ . « . I -ni •«» .,_ perçut. Les chofcsncitoicntpascncorcsplus paniblcs en la Hongrie , entre 1 Empereur Se Guette ciuile l'A : c h; Jiu Matthias ion f'rcre , couchant leur partage , Se comme cela commençoit a traimu^îoà ncr 9uant & ^0y vn P'us grar>d mal-heur , fi on n'y remedioit promptement ,1'authoritc du Acte. fumet Père quiy interuint , Se celle des principaux Princes d' Alcmagne , 8c autres PotenTerminée tats de la Chreftienté , fut caufe de les mettte d'accord, à telles conditions que l' Auftrichc •mùbleaitt. demcurcroitenproprc à Matthias .pourluv ,ô£ les enfans malles hTus 8c luy, qu'il feroic auïïîfacré Royac Hongrie, fie reconneu pour heritiet de Bohême, fi l'Empereur nelaiffoit aucuns hoirs malles après fa mort, comme auffi Matthias quittoit à fon frere Rodolphe le Comté de Tirolfic Prouinccs adjacentes : ce qui fut exécuté en la mofmc forme qu'il auoit cflé accordé. Etuccprifedcf O k durantquc les noftrcsachcuoient de ruiner leur pats par leurs quereles inteftines Petfci fut la se domeftiques, les PcrfcsnelaitToicnt pas les Turcs en repos , Se s'eftoient tellcmcnc golfe en'cr aduancez dans le pais, qu'ils n'eftoient pas loin dorefnauant de Conftantinoplc,ce qui pic. leur donna le moyen de conférer auec vnc Flotte de Florentins , qui par fortune de mer s'eftoient éloignez de leur droicte route, fie embattus en ces coftes- Ià: lcfqucls cnfcmblc UCarama- délibérèrent de prendre Famagoftc en l'illc de Cypre : mais cette menéeayant cité dénie & b Na- couuertc, les Turcs cmpcfchercnt leur progrez, Se les Chrefticns qui eftoicnt dans l'IAc en'To* cnpatirent, carccux-cy les firent mourir fort cruellement. Le Baflad'Halep cependant beyhâce d'A- continuoit fes menées en la Caramanie , Se en La Natolic : mais le Baffa qu' Achmet y auoic pour lors enuoyé , s'y conduifit fi dextrement qu'il appaifa toute la fedition , fe refoluanc après de s'en aller af&egcrHalep auec toutes fes forces : Se après auoir hyucmé en cette contrée, tourner toutes fes forces contre le Roy dcsPcrfcs. Ce qu'avant entendu le Bafla d'Halcp,

Achmet I. Liuredix-hui&iefme. 897 d'Halcp , voyant bien que fe$ forces n cgaloicntpas celles du Vizir , il fit murer quelques , g 0 «rj portes de la ville ,&leua fur les marchands vn impoli de vingt mille Ioachimiqucs,aucc - Ptc ;ra*tif lcfquclsil cnrolladcnouucauxfoldats, enuoyanc cependant tout ce qu'il auoic de plus du Baflk ' riche &c précieux en Pcrfc, afin que fi par hazard il cftoit le plus foible en armes, il pcull dHalcP' conjoindre fes forces aucc celles du Roy des Perles. Le V izir cependant s'acheminoie aucc vnc armée de cent trente mille hommes : car commcilcuftrcceucn la gracedu Sultan les principaux de la Prouince.chacuns'cftoitcf- 2

The text on this page is estimated to be only 29.29% accurate

89 8 Hiftoire des Turcs, 1607. fc&mvotu pourquoi le grand Roy de Ferfe a recherché noftre alliance ,fiHon pource qu'il redoute noftre proscrite ': que do tuent donc /.tire nos ennemis ,qui ontefté de fia battus tant de fou ? apurez-vous que cettegrande multitude a plus de peur que vous , ejr que fi la plus-part d'entr'eux ejloit creue ,qù 'elle ajmeroit mieux vne bonne fuittt quvnemanuaifi attente. line vousrefte donc que et auoir du courage, & à vous fiuuentr que celuy qui chérit fa vie , méprtfe fa gloire: nous auonseflé heureux utfques icy ,rnais faifons connoîflre à tous que lu louange que nous auona méritée , a prit fin principal luftre de noftre valeur ; les armes font tour ml ter es i mais elle s ne font iamais honteu/cs qu'aux lafches & poltrons -.[honneur eflper durable qui tire fa gloire, de fefect du bon-heur, tl faut que nos champs /oient encores remplis de leur proye à force de courage , il faut que nous rendions encores vne fois Halep toute flamboyante de feux de ioye pour noftre viftoire, & fi quelques fou U liberté arma nos mains pour nous tirer demtfere , pourquoi ne prendrons-nous pas maintenant l'ejfiée & le bouclier pour conferuer ce que nous auons conquis ? Allons donc , compagnons , ils font à nous ,& m' affeure qu'ils ne fiuffr iront iamais voflre première furent.ceux qui accompagnent ce Baffa,ont ajfcz. fait paroiftre quels ils font par leur perfidie ,& en* core pour eftre volontairement rentrez, fousvnfimtferableefclauage , mais allons auec nos cimeterres punir leur lafche déloyauté leur faifons éprouuer que les viïloircs s'acquièrent plus par generofté & grandeur décourage , que par multitude. iseombut't ^ T ^clTus 'cs ayant menez au combat , chacun s'efforça de faire fon dcuoir , Se d'emmbteande porter te de (Tus de fon compagnon , mais en vain ^ car l'opiniaflrcté des vns Si des autres hmte. fut telle , que la nuitt les ayant feparez , Se non le defir de combattre , le lendemain au plus matin ils recommencèrent la mefme qucrclc,où les dtuers accidens qui y furuinren^firent Le quatrief. qu'ils tinrent bon , chacun ayant opinion d'auoir eu l'aduantage> ce qui (c pana encores de me.icBafliic mcfmc le lendemain : mais comme ccuxd'Halcp fe preparoient délia pour le quatnefine «tue a Ha- combat, ils furent aduertis que le BaiTa cy-deuant de Damas , Se celuy de Tripoly , vcnoientauee de grandes forces au fecours du Vizir: cela leur donna l'épouucnte, Se les contraignit de le retirer dans la ville , dans laquelle ayans rauy tout ce qu'ils peurent de ri. chefles, ils trouvèrent leur paquet, Se prenans le chemin des montagnes , fc retirèrent

Qojl aban- vers la Pcrfc : toutesfois le Bafta d'Halep n'eftaitpas pour fc rendre , Se quitter le icu pour donne fi peu d'aduantage , fon grand cœur le portoit à tenter toute autre extrémité que la fujttc. Mais ceux qui citaient auec luy , commeils citaient inuinciblcsau champ de bataille , perdirent le courage en quittant ce qu'ils dcuoicnr garder , Se eux qui auoient veu tant de fois la mort à yeux ouucrts , & l'auoient affrontée fi couragcufcmcnt aux iournées précédentes fans cltanncmcnt , maintenant qu'ils la fuyent , la peur leur en donne la frayeur en tout lieu ; fi que pour fe mettre en plus grande feurcté , la meilleure partie abandonna fon chef, &fe fauua comme elle peut : lequel comme ilcftaitlors fur la rcfolution de prefenteren11 eft deiaiift colcs vnc ru:i '•' bataille au Vizh , £c mourir pluftofl les armes en la main, que de fe rendre, dctficDs. fc voyant fi peu de forces en vninftant, Se ne doutant point que c'cltaient des artifices des Othomanidcs qui auoient débauche fesgens de guerre , Se qui peut-eftre machyioicn t quelque mauuaisdeiTcin contre fa vie, s'il demeuroit plus long-temps en la mercy de çcs lafches Se irrefolus ,il commençaà penfer 1 uy- mcfmc de fa feureté. iiferefoutHe Povr ccfaire , il cfcriuit au Vizir qu'il citait preft dcrcconnoiltrc fa faute, Se de renictournec en treren l'obcylTancc du Seigneur , luy rendre encores de plus fidèles feruiecs qu'il ne luy defoJ rnnee aucut caufé de dcplaifir , s'il pouuoit retourner en gracc,àquoy il le prioit de s'employer, & luy en ci- Se 6e faire tenir de fa part les lettres qu'il en cfcriuoit au Sultan. Ces lettres contenoient toutes fortes dcfoubmilfionsSc proteftations de fidélité àl'aduenirjefquelles furent fort agréables à Achmet , à qui cette guêtre ciuilc citait de grande dépenec , Se de tres-grande L'Empereur importance , pour cftrc ces Prouinces fur les confins de fes ennemis , mais encores de plus m^ ttouuâf »muua's exemple à fes autres fujets: fi que toute alfcurancc de pardon luy fut donné, feurince. pourucu qu'il le vint trouucr à Conftantinople , Se qu'il luy rcndift toute fidélité Se ferutec cnlagucrrecontrclcsPcrfcs. Le BalTa reccut les lettres du Sultan, qui luy donnoit toutes Lequel il viét 'cs feurctez qui fc peuucnt faire par eferit , aufqucllles le Baua fc confia , Se auec vnc trouuciàcô- braucaiTcuranccs'cn vintà Conftantinople , n'ayant auec luy que cent cheuaux , Se le ftanunopk. prcfcnta au Sultan en prcfcncc de pluGcurs BalTas. On luy garde Le cO'.el ne luy garda pas feulement la foy qu'il luy auoit promile , mais ayant égard ufoypromi- à l'ancienne famille de laquelle le Bafia cftoitilnU , Se encores plus à fa valeur, &plulicurs fe' belles Se grandes parties qui decoroient ce

perfonnage, le reccut en grâce, Se luy fitrendtc encores tout ccquilpoflcdoit en la Syrie. Attion trcs-rcraarquable , Se ce d'autant plus 3r«

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

Achmetl. Liuredix-hui&iefme. 899 plus qu'elle cft rare parmy les Seigneurs Othomans , qui ne pardonnent pas volontiers à r g 0 *» des rcuoltez , àc encores à ccftuy-cy qui auoic pris le tiltre de Prince , &: auoit combattu à m- — r— main armée pour l'Empire :celt ce me icmblc vue tres-loùable magnanimité, non feule- met en ce ment pour le pardon , mais encores pour l'auoir remis enfes biens & honneurs qu'il auoit ^"jj! "aoit en Syrie, comme auparauant: car ceftoit obliger par toutes fortes de couitoiûesvn lien r° c ' fujct:c'cftoittoutesroisluy faire paroiftre qu'on l'auoit bien peu redouté, puis que fur fa fimplc parole on luy rcmettoit en main les mefmcs Prouinœs qu'il auoit c ydeuant re- ^°"nl°|.C ,er,a' uoltées : mais l'aiTeurancc de l'autre toute extraordinaire , d'élire venu hardiment en la princes otho*villc capitale, 6c au milieu de toutes les forces de ccluy qu'il auoit tant offencé, n'ayant maD*pour toute afleurance qu'vn petit eferit par lequel on luy donnoit la foy , qu'on ne garde pasfouucntifcsfcmblablcs, meritoit bien cette faueur ; car ce gentil courage , & cette nature genereufe , ne pouuoit pas rien promettre de mefehant , quand il fc verroit remis en grâce , 6c que fon Prince oublieroit fincerement tout ce qui s'eftott paiTé.cV cependant ceftoit conferuer àl'Eftat vn grand chef de guerre, qui pouuoit rendre de grands feruices quand on le voudroit employer :c'eftainfi qu'on nous rapporte que s'eft terminée cette guerre d'Halcp. Dv r a nt laquelle ,&verslecommencementdumoisdeNouembredcIanncei6o7. 16 08. ilarriuaàConftantinoplevngrandcmbrafo»icnt qui brûla pluficurs édifices, & près de joo. boutiques de marchands, de forte que le dommage ne fc montoit pas à moins de Ambafladcur deux millions d'or. Quant à cette guerre de Perfc, cela aduint en l'année 1608. au raois^' Pe'fc**n de Mars de laquelle , arnua en Efpagnc vn Ambartidcur du Roy des Pcrfcs , pour inuiter p 5 le Roy conjointement auec le fain& Pcre , l'Empereur , 6c les autres Princes Chrefticns, à vouloir faire la guerre aux Turcs , s'alTcurant , s'ils vouloient vmr leur puilïanccàlaficnne , de ruiner cet Empire , que fon Roy auoit auec fes armées rauagé toutes les Prouinces qu'ils auoient en A lie, qui n'eftoict pts maintenant éloignées de plus de quarante milles de lerufalem,quclaPalcftine s'en al loi t réduite fous fon obeitTance: ce qu'arriuanr il permettoit aux Chrefticns d'y auoir tout libre accez , 6c mefmcs de demeureren fon Royaume, 6c d'y auoir tout libre exercice de Religion .mais après auoirfait fes prefens au Roy & à la Rcync , il fc retira

en fon pais fans rien faire . Anthoine de douce de l'ordre de faind Auguftin, par le commandement du mcfmc Roy, qu'on nomme Xa Abbas.eftoitallé en b^enulé» AmbalHide vers le faind Pere , pour luy faire entendre ce qui s'eftoit parte contre les Perle. Turcs, les lettres qu'il en cfcrit, témoignent combien ceux de noftrc Religion luy font agréables aufqucls il promet toute faueur, Se tout libre exercice dans fes pais. Ceftoit Le» Petf, auflî enuironcetemps que les Pcrcs Carmes defehauflez de l'Ordre de la fain&cmere Te- Orme*
defrcfcdclEsvs,s'ycftablircnt,&fondercntquclquesmaifonsdclcur ordre, yeftans , àce ^b^wo!" qu'ils difcnt.cncore à prcfcntvcusdc bon œil par ccPrince qui leur fourTrc tous leurs exer- ocanen Pttciecs en toute liberté. fe'vi Mais afin que les Pcrfes n'ayent point en cela d'aduantage fur les Turcs , outre l'cxcr- ' St cicc libre que les Chrcfticns ont dans Pcra , qui font comme les faux-bourgs de cette .ics pèrêTiegrandc ville de Conftantinoplc ,1c Roy H enry le Grand , qui n'a iamais eu de petits temi Pera. defteins, & de qui les hautes ÔÉrelcuéesentrcprifcs ont toufioursefté portées au bien vni- tpéJ '^"^ uerfcldelaChrcfticnté, voyantle fruiét que les Pcrcs Icfuites faifoient iournellementiegund. aux Indes ,iugcaquela moifton n'eftoit pas moins belle auec les Grecs Schifmatiques, que parmy ces nations fi éloignées : 6c que fi les Rois d'Efpagnc méritent de la loilange pour auoir à la pointe de leurs armes conquis des pais eftranges, aufqucls ils ont par après planté la foy , que fa mémoire feroit autant digne de gloire Se d'honneur , fi par fon autliorité,& le crédit de fon alliance, il pouuoit ramener au giron de l'Eglifc des peuples
Schifmatiqucsquicnauoicntfecouéleioug depuis tant de ficelés, &: faire reuiure encores cette vérité Euangclique parmy ces nations , jadis fi ardantes &: û zel çcs , qu'elles n'épargnoicnt,nyfang,ny vie pour l'cftablifTcmcnt do leur fainde Religion. Pour l 'execu- tjo^° ^ d"*' tiond'vnc fi faincte entreprife , ce grand Roy ne iugea perfonne plus capable que ces grand Prince, grands hommes-là qui outre leur pieté & leur zele à la gloire de Diev, ont acquispar leurs labeurs le don des langues , trcs-ncccAaires pour cette mùTion ,à caufe des conférences qu'il faut faire auec tant de fortes de nations Chreftienncs , qui affluent de toutes parts en cette ville-là. il donne if. Ayant donc obtenu cela de leur fupericur, cinq d'entre eux furent cnuoycz fousfon gem auxp«iauthoritcàConftantinoplCjaulquelsilfit dcUurcr vnc bonne fomme de deniers. Et citant

The text on this page is estimated to be only 23.72% accurate

900 Hifhoire des Turcs, i6oi. partis de France vers la fin dé l'année 1608. ils allèrent premièrement à Rome prendre la bénédiction du faincl Pcre , 6c de là s'eftans embarquez après Pafqucs , ils arnucrent fains mraT^qa'dt* ôefaufsà Pera ,aumois de Septembre en l'an 1609. non fans auoir beaucoup fouffert par trouucrcnt les chemins , principalement p.u ceux qui mal atïettionnez à leur ordre , tafchoicm il cinp»r le ehe- pCfcncr |c progrezd'vn Cl beau 6c li ncccl Tairc dclfcin , fc lailTans pluftoft emporter à la mal-vçillancc y6c à rcnuic,qu'àrintcreft de toute la République Chrcfticnnc,qui a vn très-grand bcfôin de cette réunion , 6c cependant manque d'ouuners pour labourer en certte vigne qui rapporte des lambrufchcs li aigres 6c fi amercs depuis tant de temps^ait la mifericorde infinie du(Tout-bon, qui veut dccillcr maintenant les yeux de ces peupleslà , pour des raifons'conncuës par la SageiTc éternelle, les fit palTcr par deflus toutes diffiLeur arriuee cultez,&arriucr finalement à bon port , au lieu qu'ils auoient tant de lit é. De premier à coofUnti- abordilsfurcntlbgczauJogisdu ficur Baron de Salignac , pour lors Ambafladcur pourfa DOpc' Majeftétrcs-Chrcftiennc, lequel moyenna en forte vers le grand Seigneur, qu'il leur fie donner vnc Eglife, laquelle auoit elle autresfois aux Religieux de fainct Bcnoift,&n'y auoit pour lors qu'vnHermitc, ou Religieux Grec, qui s'en feruift, lequel fut loge ailleurs ,6c depuis rccompcnfc. fau^a ccïtè ' LS ne furent pas long-témps de fejour pour feraffraifehir de leur voyage, qu'ils ne fc muiioq. miflent incontinent au trauail , 6c à fecounr it prochain , en prelchant , catechifant , Se inftruifantia icunefte des Chrcfticns, Grecs, Arméniens, 6c autres cftrangcrs qui demeurent , ou trafiquent en Conftantinoplc,ou en la Romanic,& met mes les enfans des Iuifs y font endoctrinez , tant en Hcbneu qu'aux au très difeiplincs , 6c font en tout le nombre de je* ou 60. ils leur enfeignerent aufli les Mathématiques, 6c autres fcicnccs, la connoifiance dcfquellcs leur cil fort rare , n'y ayant point ou fort peu de gens parmy les Ecclefiaftiques qui awntcftiuhc , faut ceux qui ont demeuré en Italie, ou parmy les autres nations de la Chrcfticntc , 6c ce à caufe qu'il n'f a point d'écoles parmy eux, à ration de la grande pauureté des Chrcfticns , 6c autres fujets qui ne font Mahometans de Religion. Le Patriarche de Conftantinoplc les void maintenant de bon cetl , 6c communique debo"1 7"u v°l°nt»crs aucc eux, & mefmc donne quelque cfpcranccdcreconcihation aucc l'Eglilc Patrmchcdë Romaine, & le famd

Siège, ctont choie certaine, que l'ignorance 6c la faute d'auoircu conftantmo- communication auec les Eghfcs d'Occident, leur engendre cette aliénation ,& caufe c«. pe te déplorable diuifion. 1 îij font c». o r comme ils cuflcntcftcdefiaquclqucs moisi continuer leurs faindts exercices aucc grand fruict , l'enncmy capital de la nature humaine , qui vid vn li grand progrez tout dés le commencement , iugea bien de là la confequence , 6c que fi par les artifices il n'y donnoit quelque ordre , fon Empire s'en iroit incontinent en décadence en ces contrées là. Son plus prompt moyen (ont les faux rapports, 6c calomnies qu'il fait femer par fes Faufff» im- fuppofts, &: tellement imprimer dans l'eforit du grand Vizir, qu'il eut crainte , félon co ««nd vuu qu'onluyauoitdii,quilsncfullcntautantdclpions cnuoyczparle Pape de Rome , 6c coatretu*. par le Roy d'Efpagne pour tramer quelquesmcnccs contre l'Eftat de fon maiftre: fi bien qu'il dift vn iout à l'AmbalTadcur de France , qu'il luy permettroit pluftoft qu'vne dixaine de Religieux de quelque ordre que ce fuft, demeurait à Pcra, qu'vn fcul lcfuitc : l'AraHifont m«- bafladeur luy ofta pour l'heure ces mauuaifesimprcmons: mais depuis, comme leurs cane* dcu-int lomniatcurs continuaient à luy en donner des ombrages, il enuoyavnChaoux pour les lU7' adiourner à comparoiftredeuant luy, ficrcfpondrcaux charges qui leur cftoicntimpofécs, comme de fait il les y amena. izii'ictctU ' ^ MBASSADEVRcn eftant aduerry , il fortit en grande hafte de fa maifon , n'ayanc kut mua. que fa robbe de chambre , 6c fans eftre accompagne que de fort peu des fiens , il s'achemina vers le Vizir, auquel il rcmonftra qu'ils s'eftoicnt délia prefentez à luy , 6c qu'il n'auoit occafion quelconque de fc craindre d'eux, veu qu'ils cftoicntdcs fujets de fon maiftre, lequel s'en pourroit rcflcntit li on les mal traidoit. 11 adioufta , que pour lafteurcr de plus enplusquelcursdcportcmens ne (croient que fort honneftes 6c profitables au public, iliuyon refpondoit , 6c entant que befoin feroit ,entroit comme caution pour eux. Alors le grand Vizir s'appaifa,& déclara qu'il failbit plus d'eftatdc la parole & ccmoignagede l'Ambaflàdeur,qucdcsaducrtiflcmcns,ouaccufationsdc cent autres : failànt paroiftre le dire de Lucian véritable , parlant à ce propos , à fçauoir qu'il ne faut croire facilement à lacalomnic : lî bien qu'ils s'en rcrourncrcntcn li compagnie dudit Ambafladcur, à la confufion de leurs ennemis qui les regardoicnt retourner comme en triomphe, au

The text on this page is estimated to be only 23.68% accurate

Achmec I. Liure dix-huidiefme. 901 au lieu qu'ils s'attendoient de les voit conduire aufupplice, pour eftre empalez, ou autre- 1 6 o 8. ment punis cruellcmcjn , comme en ce païs- là on traiclc les efpions , ou étrangers fuf- iu t'en te-" pcc\sdcfcnablablesçntceprifcs:Ilsyjcn onc depuis cnuoyé deuxautresen cette prcicteanr •"UI,,c?t née jôiiwpour fccoiurir les premiers qui demeurèrent malades l'année paflec à Conftanti- d^Tifr/cnaoplc , durant la grande pefte qui y fut , l'ait corrompu engendrant plufieurs maladies nhni'fort violentes, en emporta deux d'entr'eux, dontl'vn cftoitPrcftrc,fi£ Picard de na- Deo»aatr« tion , aucc vn autre qui cftoitcoadmteur,&frcrc laïc: les autres échappèrent, mais il en enu07ct de demeura vn paralytique de la moitié de fon corps , toutesfois on eferit du douzicfme ioufc dé< moît^ " de M*k delà prcfcnecanocc, qu'il commence à fc mieux porter : ce qui feroicà délirer pourlcgrand fruictquccommcnçortàfairccçboo perc , s'cftantdcfia rondu la langue Grecque du pais fort familière, en laquelle il prefehoit & enfeignoit le peuple , où les Turcs pcertoienc , à cequ'ondit,gran.dplaifird'a(fiftcr,quelques-vnsmonftrans auoirdcfir d'ciaabfaffcrnoftrefoyChrcfticnnc: toutefois pour nccoiureucnir auxloix du Prince, on ncfaicpoincpat»iOttequ'on*itaucunecnuic de les attirer, ains on le contente de faire en force que les Chrcftiens foicntinftruits & informez delà vraye Religion, & diuer- ftuc tis de cét ancien fchifme qui les a fi long- temps feparez de nous. C'eft ce que i'auois à dire ceux dé «rte de cette million , laquelle ne peut eftre que de François, félon le defir de ce grand Roy qui miflion/oient tm a cfté faucheur. Fra"^,",• M a : s tandis que les peuples plus éloignez feconuertiflent, la Bohême & la Hongrie y j j fc peruertirtent, faùaru plufieurs fcdi rions pour faire régner leurs fantaifics .acheuans de GlIcrre, Cmiruiner leur pais , fi£ employans le temps que le bien de la paix leur pouuoit donner pour fc les en Bohercftablir^àfcreuolter.Contre leursPnnces , & faire cependant beau jeu à leurs ennemis, Son&r-'n qui auoient biendutant ce temps, le moyen de bien faire leurs affaires , s'ils euflent efte on5ne' portezàlaguerre,commeautresfois , mais Vux-mcfmcs faifoient aufli des l'édition*, eh lAfic: car on dit que plufieurs mefchansgarnemens s'eftans alfcmblcz près de Smirne, Seduiondei ville fort.cclcbrc pour la marchandife , ils entrèrent dedans inopinément, & y firent vn cc^ Tote* rauagc, que

l'ayant dépeuplée au long &: au large , ils continuèrent à piller Se deftruixc ae~ tout uifqucs à Manfie mettoient le feu par où ils pafibient : fi que pour arrefter cet orage , ceux des cnuirons fe cottifcrcnt,& leur donnèrent iufqucs à dix mille efeus , afin qu'ils s'abftinflcntde telles vollcriesàTaducnir :car on craignoit qu'ils fe joignirent aucc les Pcrfcs, lefqucls faifoient en ce temps-là plufieurs rauagcs.ayans melmc deffait les Tartares qui tafchoicntdc s'oppofer à leur fureur. Vers la fin de cette année aufli 1608. le Roy Matthias de Hongriccnuoya fes Ara- j^'J^ro» bafladcursàConftantinoplc, félon ce qui auoit efte conuenu pat la paix , &c aufli pour la Hon°rïe à confirmation d'icellc,à caufe de fon nouucl aduenement à la couronne de Hôgric, luy en- confantin*. uoyant plufieurs riches prefens, comme au femblable il en reccut du Sultan: il de min- ple doitl'adminiftration delaTran(filuanic,maisclle luyfurrcfufcc,& l'enfeigne de Vaiuodc cnuoyée à Gabriel Battory, donnant charge au Bafla de Budc de l'cftabhr en cette Gaf,r,el Batchargj^ auquel il manda aufli ce qui s'eftoit palfécn la Natolic contre les rebelles. Or du- d7Tr*nîni-C rant les querclcs de l'Empereur , & du Roy Matthias fon frcre,& les di fient ions & guerres wnieciuilcs qui cftoient , tanten Bohême qu'en Hongrie , Se en Auftrichc , les Turcs fc résilièrent aufiî à leur tour.nonobftant la paix qu'ils auoient aucc les Hongtois,ains tafehoient DeiTcins

The text on this page is estimated to be only 28.43% accurate

çoz Hiftoire des Turcs, 1609. frcrcquc contrefesproprcsfujcts,touteftantcndiuifion,mefmes en Tranflîluanie, où '" ilsauoicntconfpiré au mois d'Aunl précèdent contre leur Prince Gabriel Battory , efpcConrPiritionran$ dc l'artafliner: mais Battory ayant dccouucrt cette confpiration , il en fit mourir les ry découuw- vns,ficbannift les autrcs,donnant tel ordre pour cfpicr ceux qui faifoicnt des menées, qu'il te. fe rendit le maiftre dans fon pays. k O n dit que cet Ambaffadeur des Pcrfes apporta de fort riches prefens à l'Empereur , à Prefen» du icauoir vn topaze d'vne excellente grandeur , qu'vn Roy des Indes auoit cnuoyé à ecluy Roy ia per- d,e Pcrfe , vne croix d'or qu'vn des Roys de Perfc auoit autresfois prife en Ierufàlem, /eut chTe^ ornée de pluficurs pierres prccicufcs, entre lefqucllcs il y auoit vn morceau d'ambre , fur Cien. lequel fevoy oit la figure de la Vierge M a r ie tenant fon enfant entre fes bras,reprcfcntez en forte .comme fi cela euft cité ainfi buriné par la nature : deux coufteaux de Damas, le manche dcfqucls eftoit de Iafpe, les gaines enrichies de diamants 8c de rubis: vn certain bois d'Inde propre à purger rcftomach&r guérir les douleurs de la poitrine , du fiel de Pélican, qu'on tient eftrc vn prompt fie fouuerain remède à la pleurcfie , apoplexie , fièvre te autres maladies , vn topaze blanc fans aucune veine , gros comme vn œuf d'oyc , vn topaze violet, fi grand qu'on en pouuoit faire vn vafe : vn Amcthyfte fans aucunes veines gros comme vn oeuf commun : vn arc Perficn tiffu de veines de chameau , vo diamantbrutfic fans poliffeurc d'vne notable grandeur , vne pierre preticufe pleine fie de couleur blanche, laquelle pendue au col eftoit comme vn tres-bon preferuatif contre la pelle , vn topaze iaune fans veines delà groupeur d vn oeuf de pigeon , crois vmons ou perles Orientales d'vne fort grande groffeur enrichis de trois cfcarbouclcs , fie de trois diamans d'vne excellente beauté , fie qui reffentoient bien leur antiquité , eftimécs le prix de trois mille Ioachims , finalement vne corne ferpentine qu'on eftime auoir de grandes vertus exproprierez: tous ces prefens furent fort bien reccus , fie fit-on beauL'Ambiftà- coup d'honneur al" Ambaffadeur, fictoutesfoisil n'aduança rien dece qu'il defiroir,fic s'en deur t'en te- jetourna vers fon maiftre au lieu de fes prefens, plein de belles paroles , qui n'eurent point VIII. Mais le Sophy ne demeuroit pas cependant fans rien faire : car il auoit vne grande fie puiffante armée en la Prouincc de Babylone qui faifoit de grands rauagcs à tout ce qui delà des Pcna°ic ^c 'a domination des

Seigneurs Othomans. Or comme nous auons défia à\£t ail Pe'tTcj'en ta leurs , c'eftl'ordinaire à Conftantinoplc depuis pluficurs années , de préparer touslesans Trouince de Vnc armée pour enuoycr en Pcrfe, raffraifehir celle qu'on y a cnuoycc l'année prcccdcnB*bylone. tc. Accllcqui y futcnuoyécl'annécmilfixccnsncuf, commandoit Nafuf Bafla.CcttuyAchmet y en CY s'eftimant bien plus habile que fes dcuancicrs&: que leur perte eftoit arriuéepluftoft par enuoyc me la lafeheté ou faute d'cxpcricncc,quc par la valeur de fes ennemis, ne refufa point le cornautre à l'enSera-il dit, difoit-ilaux principaux de l'armée fie plus apparens foldats , que ceux-cy qui ont cfté tant de fois battus, vaincus ,fubiugucz, que les trcs-redoutablcs Empereurs cheF°deïU Sclim &£ Solyman, voire mcfmes Amurath ont contraints de fc recirer aux derniq£ conTurci a» finsdcla Pcrfe, qui ont enleué leurs principales Prouinces , pris fi£ bafty des forts dans principaux jcur ville capitale^ aux principaux endroits de leur pays, foient maintenant en poffeflîon de vaincre la nation la plus bclliqueufc de la terre, qui s eu toudours rendue inuincibic, fie fous qui les plus grands guerriers de l'Afic &C de l'Europe tremblent, au fcul récit de leur nom? ne vangerons-nous point autrement les iniutes que nos feigneurs ont reccucs de ces hérétiques, pluftoft appuyez fur la rcuolte de leurs infidèles fujets que fur leur propre valeur ? n'en rendent-ils pas des témoignages , quand ils ont cfté iufques en Bohcmc 5c à Vienne pour rechercher les Princes de leur alliance contre nous? Mais ceuxlà ont tant de fois effayé le trenchant de nos cimeterres, qu'ils ont mieux aimé conferuer la paix qu'ils ontiurccaucclc Seigneur, que de s'expofer à quelque neuucllc aduanturc, n'eft-cc pas là faire affez paroiftre leur foiblcffe î c'cft-cc qui d'vne part me donne vnc très* aigre mémoire des chofespaffccsi mais qui d'ailleurs me confole, quand ie mereprefence qu'on nous a enuoyczicy pour fouftenir la ruineufe fie branlante fortune des Mufulmans en ce paysxar mon cceur.trcs grand fie affeuré Prophète , iufques à cette heure , m'a prédit quetoute la Pcrfe eftnoftre, fit qu'en peu de iours tout lcnom Perfien eneftantbanny,tls rempliront après les terres fie les mers d'vne honteufe , 5c vilaine fuitte. Il ne tiendra qu'à vous que cela n'arriue , fi le foldat fe rend obeyffant aux commandemens qui luy feront faits, fi les chefs des compagnies fe maintiennent en leur ancienne discipline , fie fi ccllàns cous en gênerai d'auoir peur nous nous voulons reffouuenir de ce

The text on this page is estimated to be only 26.71% accurate

Achmet L Liure dix-hui&iefme. 903 ce que nous fommcs. La guerre s'eft nourrie 5c entretenue dans les entrailles de ce grand r g0?> Empire depuis tant de temps , pluftoft par l'artifice de ceux qui eftoient bien ayfes de nef- - — cher en eau trouble , que par l'induftrie ou valeur de i'cnncmy:mais nous qui voulons faire paroiftre noftrc fidélité ànoftrc Empereur ,allonsàlabonnc heure effacer la honte que ces traiftres ont plantée fur le front de noftrc nation. Ccux-cyayans approuuéfon dire.SC promis de faire tel deuoir.quc le Sultan auroit oceafion de fc contenter , il donne le lïgnal du combat. Ce s t o 1 t ce que defiroient les Pcf fes , qui fc confîans fur les victoires qu'ils auoient obtenues les années précédentes, ne firent aucune difficulté de hazarder la bataille, les Et de» Perii* foldats fc reprefentans que leur qucrele cftoit d'autant plus iufte qu'ils venoient pour con- """tu^w! quérir ce que ces tyrans leur auoient vfurpe j auffi leurs armées auoient- elles cfté tellement fauorifées d'enhaut , que depuis quelques années ils eftoient toufiours demeurez -vainqueurs :voylapourquoy il ne failloit pas maintenant commencer à tourner le dos, qu'ils s'cftoient fiez iulquesalors fur vne fourmilière de gens qu'ils ont ordinairement en leurs armées,mais qu'on auoit aflez reconneu que cela leur cftoit inutilc,qu'ils auoient tellement perdu le cœur, que leur Seigneur qui ne penfe pas que tous les Princes de la terre, foient dignes de le feruir, auoit cfté contraint de faire paixauecques vn ficnefclaue qui s'eftoit rebellé contre luy, qui luy auoit dcffait pluficurs armées , 5c fait receuoir mille affronts, Se après auoit encore cfté tout heureux de le reccuoir en fa grâce ; qu'il ne falloir pas à cette fois rabatre ri en de la gloire qu'ilsauoient acquifc,mais en l'augmentant par cette nouuellc vi&oirc , fc frayer le chemin à la conquefte de ce que les Turcs pofledoienc en l'Afie. C'esto 1 t ce que les foldats Perficns fc difoient les vns aux autres , s'encourageans ainfi d'eux mefmcs, animez qu'ils eftoient de longue- main , pour les mauuais traictemens qu'ilsauoient autrcsfoisreccusdes.Turcs, tandis que leurs chefs ayansdrefte vne embuf- Bmiiie encade derrière des montagnes voyGncs delà: comme les vns Scies autres furent venusaux ^C|^*T"rr"» mains , lors qu'ils eftoient les plus empefehez de fc deffendre de ceux qu'ils auoient en toi* Prouintefte, ceux qui eftoient en embufeade vinrent fortdrc fur ceux de ces montagncs,5ccom- «JeBabyiome à les enucloper par derrière , 5c par les flancs , fi que les Turcs commencèrent à prendrcrépouucnte.NafufBafta

toutesfois .fanss'cftonncrjVculc danger, remettoit en ordonnance les rangs qui eftoient troublez Se en dcfordrc,Se les foldats qui fc tournoient dctouscoft.cz aux diucrs cris que l'on faifoit, allant ainfi de part fie d'autre encourageant les fiens , 5c leur écriant de tenir bon Se de combatre vaillamment : que ce fcroit par les armes qu'ils fcf croient voyc au milieu des bataillons de l'cnncmy , qu'Us auoient plus de crainte que le danger n'eftoit grand. L e bruit fie le trouble cftoit fi grand, qu'a peine pouuoit-on entendre ny commande- victoirement nyconfeil aucun, touttsfoiseela ne lama pas de feruir à leur faire tourner vifage S£™meurfe tenir tefte à l'cnncmy, mai s ce premier effroy auoit donné fur cuxvn grand auantage aux*"" Pcrfcs,qui pourfuiuoientfurieufcmcntlcurprcmicrc pointe ,fi bien que les Turcs ne les pouuans forcer , fie demeshuy réduits à la dcfknfiue , leurs ennemis firent là vn grand maffacre, fi qu'ils ne chcrchoicnt plus qu a regarder quel chemin ils pourroient tenir pour fc fauucr , fie tournèrent les vifages 5c la veue aux plaintes des blciTcz, aux chaplis , 5c coups . aflcnczfurlcspcrfonncs ou fur leurs armes 5c aux cris que les plus vaillansôc les craintifs jcttoicntdc toutes parts, ils fc trouuoicnt en vne mcrucillcufc perplexité, mais en fin le Nombre tranchant de l'efpée de l'cnncmy les força'dc mettre toute leur elpcrancc en la fuitte, 6c ce J« mon», fut lors que le meurtre redoubla: car on dict, qu'il ne mourut pas moins de vingt mille hommes en ce combat, fans le nombre des blcflcz: les Perles y prinrent vn fort grand nombre de captifs ÔC y firent vn très bon butin. On tient que cette bataille fut donnéeau mois de May de l'année mil fix censdix :1a nouuellc de laquelle cftantarriuéc à Conftantinoplc, n'y apporta pas peu d'eftonnement : cela fut caufe qu' Achmet fit venir le Batta d'Halep,quc les noftrcs appellcntGambolat,pour luy donner la conduitte de cette guerre, fie tafeher par fa valeur de réparer cette perte. Ccttuy cy cftant arriuc à Conftantinoplc , fc mit en dcuoir de leucr vne armée, félon le defir de fort Seigneur , pour au pluftoft palfcr jj^f1 en A fie, mais foit qu'on euft découuert qu'il auoit intelligence auecques les Pcrfes,ou que mindéPplr fes mal-vcillans , cnuicux de fa gloire 5c de fon auancement , cufTent fait des mauuais con- Achmct tes de luy au Sultan , qui luy euflent donné quelque ombrage de cét homme , tant y-a u qu'il le fit mourir. mourir. Environ ce mefme temps Achmet ayant entendu que les galères d'Efpagneficdu GG Gg ij

The text on this page is estimated to be only 26.32% accurate

904 Hiftoire des Turcs, 1 6 o 9. grand Duc dcTofcane Se de Malteseftoicnt join&cscnfemble , cnuoya vnc armée naua"combïrnT- le contre eux, pour cmpcfchcr leurs defleings, laquelle infefta toute la mer. Mcditerra* tel iV Mal' née, cependant les 5. galères de Malte, les mieux armées de toute cette mer tafchoicnt te auec les défaire quelque bonne rencontre , comme ils firent de fix grandes galères Turqucfqucs4 Totci. Icfqucllcs ils vinrent attaquer, là il y eut vn grand combat Se fore opiniaftrc, mais en fin deux galères Turques cftans allées à fonds , les quatre autres fefauuercnc à la rame après auoirpcrduIamoitiédclcursfoldats,cclIcsdcMaltcfircntaulfi de leur codé vnc nota, ble pcrtcdeChcualicrs:la flotte du grand DucdcTofcancprintla route de ia Barbarie, où elle .prit en vn mois quatre nauircsTurquefqucs,faccagcBifqucre, fait 800. efclauc9,&deliure plufieurs Chrcftiens ,puis ayant par brauadepaflé tout contre Alger, sert retourna par la riuc Romaine à Liuornc. Quant à la Hongric,il fembloit que toutes cho. EffcAs de u fesdeuoient demeurer en paix pour le coftedes Turcs: car les AmbafTadcurs que le Roy fl°i^d Duc Matthias auoit cy-dcuantcnuoycz,eftoient de retour auecques ratification de la paix; de contre ki farte que les oftages Turcs qui auoient iufques alors demeuré àVienne, furent tranfportez mciînes. ^ Comar,& de la renuoyez vers les leurs: mais il n'en al loi c pas ainfi entre eux- me fines: «""ohéT* car Leopoldcoufin du Roy Matthias caufa vnc nouucllc reuolte en Bohême, où il pnne par Leopoi Prague : ceux de fonparty faifans mille maux en cette contrée. D'ailleurs Radul cy-deuant Vaiuodedcla Valachte aydé de Pctrafco qui gouuernoit en Moldauîc , chai là les Et en u Mol- Haiducsquc Battory y auoit la 1 tic/ pour la garde decette Prouince,apresauoir misen piedauie. ces la meilleure partie d'entr 'eux , Se contraignit le Gouuetneur que Battory y auoit laifle, «icfc retirer à Conftantinople. • Mais com'medcfia grand nombre des Haiducs fe fulTent alTcmblez près d'André Nage, afin que fous fon commandement ils allaitent ioindre leur Prince Battory, ou bien de fc rcfpandre dans la Hongrie &: y faire leurs rauagcs ordinaires , le Palatin Fergatfcaduerry dcccdelTcin.alTembla leplus de Hongrois qu'il luy fut polfiblc, &vint prcfcntcrle combat à Nage:mais comme les deux armées fuiTcnt vis à vis I vn c de l'autre,Fcrgatfe demanda à parlementer auecques le chef du party contraire : ce que l'autre ayant accorde, il luy reprefenea l'incon (lance des

Haiflucs depuis le temps de Botfcaie , qui fans arrcftny fidclité,prcnoicnt le premier party qui leur cftoit le plus agreablc:& que maintenant qu'ils n'auoientappuy que de luy ,il nevouluftpas cftrc la caufe delà ruine de fon pays : fi Et en Twtif- blcnquc Nage gagné par fesraifons , luy jura d'eftre d'orefnauant fidèle au Roy Se au iimanie le 7 o o » r r ■ • r ■ n. ■ . n. ' in7/ tout comte Royaume. Radul ccpcndantpourluiuoit la victoire, Se citant entre auec vnc belle armée B«ttoty. danslaTranihîuanic, il liura la bataille à Battory près de Conftad , en laquelle Battory fut deffaitôc fes gens taillez enpicccs.eftant contraint de fe retirer à Hcrmcftad, où citant, foit de fureur , ou pour ce que ceux de cette ville euflent quelque intelligence auecques fes ennemis, il fit mourir plus de cent des principaux çitoyens.cc qui luy engendra vnc haiciw£o oH*nc par toute la Tranffiluanie : dequoycftantaduerty Fcrgatf£,5c qu'il cftoit à çroposdc paile^gcni fetenirpreft durant l'occafion,& que les peuples eftoient tous portez à la reuolte, vint duRo» m«- d'vn autre cofte dans la Tranfliluanic, oùayantprisquclqucsbourgs&: chafteaux.il vint cor" **** aflicgcrClaudiopoli, qu'il aflàillitauccquewnc telle violence ,que ceux de dedans n'eftanspasbaftanspoutrefiftcràrimpctuofitédcsficns , le vingt-cinquicfmc iour de IuilTindclHi» 1er mil fix cens vnze, ils jurèrent fidélité au Roy Matthias, Battory cftantdcmcurc à Hcrftoixe. meftad, attendant quelque fecours des Turcs. Voyla ce qui cft venu ànoftrc connoiflàncc de ce qui s'eft palTc depuis qu'Achmct fc fied fur le throne de fes pcrcs.nous attendons que le temps nous en apprenne dauantage , Se nous cclaircitTc du pafte : eftans arriuez iulques à la fin de l'an de grâce mil fix cens vnze ,dcl'Egirc 1017.& félon les autres 1019. Se de l'on règne le huicticfme : feant au faincl Siège PaulV.cn l'Empire Rodolphe , Se regnanten France LouysXlII. du nom. CONSIDERATIONS

The text on this page is estimated to be only 26.75% accurate

Achmct I. Liure dix-hui&iefmë. 90? CONSIDERATIONS SVR LES ACTIONS PLVS SIGNALEES D'ACHMET premier du nom, dtx-hui6tiefme Empereur des Turcs , jufqucs cr> 1 an i6n . contenues en ce dix-hui&icmc & dernier Liure de l'Hiftoîre des Turcs, par lefquellcs la Iuftice & Prouidencc de Die v peu. uenceftre remarquées. \ Et œil infinyquedifoit Orphée, oupluftoft ce pcrcdcslumicre$,qii

po6 Hiftoire des Turcs, Qv,e lle miferc encores.quc la Tranffiluanic qui auoit fi hcurcufcmcnt fccoiié le joug deTEmpircOthoman, pour s'y remettre plus auant qu'elle n'eftoit auparauant , ayt cfté rechercher fort fecours ,& aymé mieux, les vns pour s'agrandir^ es autres pour fc vanger, fourfrir l'cfclauage &: toutes fortes de mifercs , piller Se ruiner eux-mefmes leur pays , que de fc maintenir en paix fous l'obeifTancc de ceux à qui ils s'eftoienr volontairement donnez i mais ce iuftel ugc qui ne lai (Te rien d'impuny,fceut bien prendre au pafTagc Botfcaie, qui eftoit lechef des rebelles Se des feditieux , permettant qu'il fuft empoifonné par ecluy en qui il auoit toute confiance : mais encores de l'auoir pris en vne faifon où il l'cfperoic le moins: car fi ce Chancelier l'cuft empoifonné auparauant qu'il cuit fait la paix auecques l'Empereur, fa mort euftofté alors toute occafion de reconciliation ; mais cclaarriuant après, c'eftoit prendre le chafticment en fon temps deceluy qui l'auoit bien mérité, fiour les grands maux defqucls il auoit cite caufe.qui cft vn traiâ de la Prouidence ctcrncÛ c fort remarquable , comme cnçoresccluy de fa Iuftice , en la punition du Chancelier. N E fut-cepas encore vn grand mal-heur, que les qucrclesdcs deuxfrercs,rEmpcreur à fçauoir , Se Ion frère l'Archiduc , Se qui donna grand fuict aux feditieux d'exécuter leurs mefehans defleins contre toutes ces pauures Se defolées Prouinces,chacun voulant tirer à foy , tandis que l'cnncmy faifoit fes affaires : il cft vray que ceux-cy ne commencèrent à fe deftruire , qu'après auoir fait la paix auecques l'cnncmy : mais cela n'cftoit-il pas encores Îtlus pitoyable de fçauoir que la caufe de cet accord, auoit efte pour les grandes affaires que es Turcs auoienc lors fur les bras, Se nonpourdefirdeviure en repos , auecques intention qu'àlaprcmicrc occafion qui fc prefenteroit de bien faire leurs affaires , Se de ne pas épargner ceux à qui ils faifoient fi bon vifage , fçachans bien qu'ils feroient affez de fautes pour fe plaindre &: pour couurirlcurinfidclitc: careneela lcroffignol ne manqueiamais de chanfon. Ceux-cy , dif-jc , au lieu de fc munir de tout ce qui eft neccfTaire pourla guerre, Se d'épargner leurs hommes pour oppofer aux dcfTcings de leurs ennemis , diflipent comme des prodigucs,toute leur fubftance,&: trempent les mains dans le fang de ceux qui dcuoient eftrc en vn befoin le boulcuert Se la deffe nec de leur patrie. Quoy que ce foit,on voidclaircmcr.tqu'il n'a tenu qu'à eux qu'ils n'ayenttres-bien fait leurs affaires, & que fi les Turcs ont regagne quelques places, cela cft arriué pluftoft par la négligence , lafcheté , malice &: trahifon des autres bien fouucnt,quc par leur propre valeur,

laquelle fembloit leur auoir cfté oftec depuis pluficurs années :fi que le plusfouucnt ils ont cfté vaincus,lors qu'ils dcuoient vaincre, Se ontfuy quand ils dcuoient mettre en fuitte. Mais pour reprendre touGours la première maxime par laquelle nous auons commencé les Confidcrations fur cette hiftoire , c'eft que rien ne s'eft fait en l'cftablifTcmcnt de cette Monarchie Turqucfque,fans vne tres-grandc Iuftice Se Prouidence admirable , qui a ofté àccux-cy ce qu'ils cftoient indignes de potTcdcr,&: l'a donné aux autres qui les ont fecu ngoureufement chaftier du mépris qu'ils auoient fait de fa Majcfté. Les qv. e l s toutcsfois n'ont pas laifTc de fentir fes vcrges,quand ils fc font éfoignez de leur deuoir, bien que non fi rigoureufement, pour l'autre raifon qui a cfté ditte ailleurs, à fçauoir qu'ils n'ont pas tant receu de grâce, Se ainfi femblent en quelque façon auoir aufli moins d'obligation, joint qu'ils n'afpircnt qu'aux grandeurs & aux voluptez de la terre, Se cela fclonleurloy,au contraire dcsChrefticns,quidifcntnc dcfircrquclccicl,lcs joyes Se contentemens d'vn Paradis , ainfi que leur loy leur commande,& ncantmoins font tout autrement qu'ils ne parlent : mais afin qu'on voyc toufiours que le grand Di e v n'eft point accepteur de perfonnes , fi toft que les Turcs ont décliné de leur deuoir , auffi ont ils diminué en bon-heur, Se ont fouffert maints chaûimcns, tant du ciel que de leurs voyfins. Voyczcc qu'ils ont perdu fouzles Empereurs precedens pour leurs vices : ils ont continué encore fous ecttuy-cy : car fon enfance , qui fcmbla du commenccmcnteftrc conduite par l'cfpritdcfon preâcccfTcur&lesMagiftrats Se gens de guerre éleuez durant les débauches de ces voluptueux Princes, ne pouuoient pas eftrc autres que de l'humeur de ceux quilcurcommandoienr jcarondictquc lesProuinccsfc conforment furie modellc de leur Prince , fi on n'aime mieux dire que les Princes nous font donnezd'en-haut,felon les inclinations des peuples, lcfquelsferetenoient de faire paroiftre en dehors ce qu'ils OU choient en leur intérieur , Se qu'ils commettoient en leur particulier , mais quand le Princc y cft adonné comme eux, alors il s fcliccncicnt de toutfaire, l'hypocrite cftant fi ennemy du ciel, que quoy qu'il tarde, il faut à la fin qu'il paroi ftc ce qu'ii [cft, ainfi ont cfté aux Turcs Babylonc, Tauris , & prcfque toutes leurs conqueftes, qu'ils auoient faites furies Pcrfcs iufqucs alors , pour les remettre entre les mains de leurs anciens pofTcfTcurs qui les marnaient

The text on this page is estimated to be only 29.61% accurate

Achmet I. Liurc dix-huicrJefme 907 mcricoicnt mieux que ceux qui les auoienc vfurpées. Ce s t coutesfois le commencement d'vn grand déclin à l'Empire Othoman , qui fembloit auoir rciiny en foy lesquatre grandes Monarchies du monde , l' Aflyricnne, la Pcrfienne, la Grecque & la Romaine , car il tenoit Babylonc ic toute la Caldéc ic le païs des Mcdes , il tenoit Tauris , fiege Royal des Perfes , aufli célèbre en ce temps que iadis Suze, & Ecbatanis : la Grèce luy obcyflbit , ic Conftantinople nouucllc Rome , &: en laquelle auoit efté transféré le fîcgc Impérial , luy donnoit le tiltre d'Empereur , outre grand nombre de Prouinccs qu'il aconquifes, qui fouloient dépendre de l'Empire d'Occident, de* puis que l'Empire Romain fut diuifé. Or fous les quatre derniers Empereurs Turcs , leur Monarchie s'eft trouué fort ébranlée , fi leurs ennemis eu lTcnt fecu aufli bien vfer de leurs vidoires, comme ils auoient culcpouuoirdc vaincre : car fous Sclim , Conftantinopld n'cftoit-cllc pas aux Chrcfticns , fi après la bataille de Lcpantcils fefuflcnt feruis de leur bon-heur , ou pluftoft de la faucur qu'ils auoient reccu du ciçl > n'eftoit-cllc pas abandonnée de fon Empereur & luy mcfmc en telle crainte , ic tout fon Eftat fi troublé , que fi les Chrcfticns euflent pourfuiuy leur pointe fur cette épouucntc , la moindre difgracc qui luy fuftarriuée,n'cftoit-clle pas fuffifante pour leur faire abandonner l'Europe, comme ont remarqué tous ceux qui eftoient pour lors dans le pays , &: auoient vne particulière connoiflancc de cét Eftat. Mais quelles difgraces n'ont-ils point fouffertes fous Amurath en la Hongrie , ic depuis encores fous Mahomet : tous les peuples (ic parle de ceux qui courboicntlcioug fous leur domination ; n'eftoient-ils pas portez à la rcuoltc > Et bien, Amurath auoit conquis quelques places cependant en l'Alîc ,bafty des forts par tout iufqucs dans la capitale de fon cnncmy -, mais voicy que tout fc perd fous Mahomet ic fous Achmet, les Perfes n'ayans pas fait comme les Chrcfticns: car ils ont pourfuiuy viucmcntlcur cnncmy, &ncl'ont pointlaiflccn paix qu'ils n'ayent reconquis ce qui leur auoifcftéofté: au commencement il fembloit que les Perfes redoutaflent les Turcs & ne les ofaflent attendre à la campagne depuis ces grandes deffaites qu'ils auoient fouffertes fous IfmaclSophy, mais maintenant la chance cft tournée: car ils les viennent attaquer iufqucs fur leur pallier , li qu'on pourroit faire aux Turcs la mcfmc reproche que iadis Antalcidasfaifoità Agefilaus, quirctournoitbleflc d'vn combat qu'il auoit eu contre les Thcbains,qu'il

rcccuoitifçauoirlc falairc qu'il mcritoit.pourlcurauoircnfcigné malgré eux à combattre: car les Perfes font deuenus beaucoup plus belliqueux qu'ils n'cftoicnc auparauant , s'eftans dreflez ic exercez aux armes par les continuelles inuafions des Turcs ; de forte que parce moyen la fagefle éternelle a ofté tout fujet de plainte àc de murmure aux Chrcfticns , pour les profperitczdc la Monarchie Othomanc : car nous l'auons veuë en ces dernières années traucrlcc de toutes parts , ic ne fubfiftcr que par lancgligence, ou pluftoft la mauuaifc intelligence de fes aduerfaircs, qui ont mieux aimé fc ruiner les vns les autres que de feprefter la main , & s'vnir tous cnfcmblc pour la ruine de leur commun cnncmy. Quôy que c'en foit, on à veu iufqucs a prefent reluire & reluira encores éternellement vne trcs-grandcProuidence en toutrcftabliflcmentdcrEmpircTurqucfquc,auecqucsvnchaftimcnt&: punition aufli notable de ccluy des Grecs, qu'autrequi foitarriué par l'Vniuers : Plaise à la bonté &c mifericorde infinie du Souucrain Monarque, que toutainfi que le fchifmefc les autres erreurs qui les defvnircnt d'auccques nous, furent vne des principales caufcs de leur mifere , que leurs detefbblcs volupecz rendirent après toute déplorable, que maintenant qu'on trauailleà leur réunion, clic facilite le moyen àceux qui leur commandent, de reconnoiftre Se d'adorer celuy à qui lo Pcrc a donné toute puiflance au Ciel & en la terre , ic auecques ce faindt dcfir ic finy ce difcours& ce mien labeur , au temps que l'Eglifcvniucrfcllc célèbre la Million du fainûEfprit, ce que ieferay après auoir rendu grâces à fa Hautcflc,pour m'auoirdonné lumière parmy les tcncbrcsdvnc telle confufion que celle qui fctrouuc dans la Continuation de çctte Hiftoirc.

The text on this page is estimated to be only 20.58% accurate

As tfAs ePAs &As &As ç^As &As trAs trA» tT- A'j &As t^As As eA TABLE DES MATIERES PLVS MEMORABLES CONTENVES EN CETTE HISTOIRE DES TVRCS. A C c A N c i chenaux légers Turcs A mbaflade de Tamerlan a Bajatet. 49. fa refponfc. qui vont à la guerre fans foldc. Ambafladc des Vénitiens vers Bajazet pour la paix. Achkit IL jo 6. tcfponfe de Bajazct. Achmet s'approche de Conftanti- Ambafladcuts Vcrùtiens vers Mahomet pour denople, où fon perc communique mander la paix. 249 auec luy de Ton confcil. ji_2_ Ambafladeur d'Vfunchaflan vers les Vénitiens. i±f_ Achmet tiré contre ion efpcrancc dudanger, re- Ambafladcurs des Perfcs aux Vénitiens, leurs pnconforte les laniflàires. t9\. fa prudence. 194. fensauRoy dePcrfc. '12_ Bajazetlcfait mourir auec fon neueu.fils defon AmbafladeursdePerfevers Bajazci pourredemanfrerc Zizin. der Imirze qui s'cftoit retiré vers luy. ju. pourAchmet grand amy des Chrtfticns. $16 quoy Bajazct le rctenoit. lameiroc. Acte généreux d'Amurath plus redouté par fxT l'Ambition eft. le fleau de l'vniuers. a&L Hongres que la grandeur de Ces forces. a£l_ Amour pitoyable de deux petesenuersleursenfaiis. Acte généreux de Moyfe. Ii_ 16Actc malheureux d'vn Gmtil-homme Vénitien. 19/ Amourgrandquelesfoldats du Sophy luy portent. Ad vu. « jig.il s l'honorent comme Dieu. ; . Aduis fagede Scanderberg. ire ce que peut l'Amour fur toutes fortes d'âges. 42 Aduisde Laurctan à Moccniquc General des Vcni- Amvratu U. tiens. i/4_ Amurath IJ-mpyeur des Turcs fait de belles choAduisduTurcThautquifuiuoitleparty des C lue- fes a fon arriuce à la Couronne. ' ai (liens. 159 Amurath LdcffaitlcsBulgaresck puislcSufman.il. Aduis fage & prudent pour vnc domination nou- Il entreprend vne forte guerre pour la beauté a'# uellc. i£_ ne Princcflc Chrcftiennc. 11. il eft imitateur du Aduis mauuais de Bajazct ILcaufc de la ruine de fon grand Cy rus. a;, fon ftratageme femblablc a cepays. *)oz_ luy d'Annibal ila bataille de Cannes.la tncfmc : Adultère & fol amour de Sandal auec vnc Florcnti- fa harangue pleine d'artifice pour animer le* gens ne, luy eft caufe de grands maux. 114 au combat contre les rebelles. làraelrac. Aladeul refufe fa bonne fortune. toi parole fuperbe d'Amurath L_a l'Empereur de ConAlbanois dcfFaits par Thuracan deuant Argyropo- ftantinople : fage rcfponfe de l'Empereur. i| line. Amurath unfc Emanucl de fort bonne grâce. 16. Albanois fa rebellent contre Amurath Se élifent la telponfe breue & fage. Ocpas pour leur cher. iuL Amurath bat

Scaflaut en vain Conftantinoplc. nQ. Albanois deffaits par lesTurct. m fà diligence extrême. 111 Albanois habitoient jadis la Macédoine. ij Amurath eft Empereur paifib le après s'eftre dcffiit Albanie pays prefquc inacceflîblc. $oj des deux Muftaphaî. ibidem. Alcoran ou Alfurcan, c'eft à dire amas 6c collection Amurath cfpoufe la Bile de Dcfpote de Bulgarie. n> de préceptes. Amurath leuc le ficgc de Belgrade 11 r Alcp anciennement Epiphanie. voyaged' Amurath contre le Caraman. ntf Allianot de la maifon d'Anjou auec celle des Vrfins. Affaires d'Amurath en Afic 141 iiz_ grand heur d'Amurath de repafler il facilement en frcred'Alphonfc appelle au Royaume de Nauarre, Europe. 141 par le mariage de l'héritière d'iccluy. m Amurath preft à tourner le dos fans la repriraende Alphonfc Roy de Naplcs fait chcfdc l'armée de mer que lu y fit vnfimplc foldat. 14/ du Pape contre les Turcs. i£r Amurath cfpouucnté de Ican H uni a Je Icue le ficge ville d'Amaftrc prifcdcsTurcs par compofition.197 • de deuant Croye. 1/6 Ambassadevr. Amurath fc démet del'Empire pour fc retirer en fuAmbafladc de l'Empereur lcan Palcologucau Pape litude , dont il fe repent après. 1/4 Eugène. . 117 Andrinoplciadis fondée pat Cherté fils d'AgamcmAmbafl'adc hautaine de Tamerlan au Soldan du non. 17. prife par les Turcs d' vnc cftrangc façon. Caire. 6j_ i£_ Ambafladc ridicule de Marthcza Seigneur dcPrc- Andronic mit fon perc & ion frerc en prifon fort cop en Pologne. j^i_ cruelle. j r t

The text on this page is estimated to be only 22.45% accurate

Table des Matières. Andronic ic fon fils demeurent à la fuitte de Bajazet. JJ Angotic, anciennement diicAncyie. 70 Appoinrement du Caraman aucc Amurath. 114 Appointcment des Hongresauec les Turcs. uj.qui Fut incontinent rompu. AppointemcntdesVcnitiensaucc Us Turcs. 97 Approchesd'Amurath deuant Croyc. 1// villed'Argos prife parles Turcs. 47 ville d'Argosrecouuenc fur les Turcs. ijo Arabcstnbutaircs dcTamcrlah. " /8 Argyropolis afliegée par les Albanois. îi6 Ariaois fils de Comnenc s'eftantrendua Amurath, fc rebelle contre luy. 115' A KM 1 1. Armée de Mechmct à la prife de Valaquic au Armée de met dos Vénitiens contre le Turc, zjo Armée d' Amurath de 150000. hommes, Oc fon ordonnance pour venir au combat. i/7 Armée de mer des Chrcuicns pour aller faifir le dcAt.it dcrHclleipoht. 1)9 Armée de mer Turqucfquc contre les Vénitiens. 96 l'Armée de Tamerlan contre Bajazct eftoit de liai et cens mille hommes. 6% Armée grande de Bajazet fécond en Moldauic.196. f>rend ChiliumèV MenCaltrc, Rauagcs que fonc es Tûtes en Moldauie. Armée pui fiante de Mahomat contre le Pcrfjn. z r 0 puifiante Armée naualc des Vénitiens aufecours de Ncgrepont, Uns cita. 148 l'Armée Chrcfticnnc prend Ccphalonie fur les Turcs. }oi Arméede Mechmet à l'entreprifc de la B o LTin c . u j Armée de Mahomet en Natolic. 17$ Armée grande des Hongres, & leur mauuais ordre. 504 Armée troiûéme de Bajazct fécond enuoyéc en tEgyptc. 298 Armée quatrième de Bajazet contre les Egyptiens. Armetius tres-renoromé Pilote, ayme mieux eftre fcié par le milieu, que de renoncera la Religion Chreftienne. jo/ limites d'Arragnn. ri) Arriba prife d alfaut par les Turcs. 191 Arfenal de Venife le plus beau du monde. 9/ Atriclcs de la paix d'entre le Prince Thomas Se Mechmct, laquelle fut rompue aulfi-ioft. zoo Artifice de Hall Bafià pour remettre Amurath en fon Eftat. xc / A S S A V T. AiTaut a Belgrade, où les Turcs entrez dedans font rcpoullcz par les Chrcfticns. 11/ Alfaut Je Troyc, où IcsTurcs font repouifez. 1/6 A (laut de Scutari, & le courage des Turcs en iceluy. 2/6. font pourfuiuis par les Scutanens aucc grande perte, là mefrae. A lLuits donnez à Ncgrepont, fie les Tares repoufln. 14/ Athéniens faifoient mourir les condamnez aucc du lUsdeCiguc. tu Attringucn belle cité entre Trebizonde 6c la Natolic. jy B B a I A Z B T I. BAjazet puil'nc fucccdc à l'Empire defonperc, ôc fait cftrangler fon aifné 54. Bajazct au commencement de fou Empire fait paix Î4 aucc les Grecs. „• Bajazet dcpofiedcles Princes Turcs de l'Aile.

Bajazccaymoit extrêmement Ucluflc, & la voile- ' ne. & «ourfc de Bajazet en Thcfialie. j£ occafion qu'eut Bajaz*t.d'affiegcr ConftanrinoPle- 4» Bajazct grand ennemy dunom Chrcfticn.49.pourquoy il eftoit furnommé Hildrin. « 49 l'infortune de Bajazct recula bien J 'auanccrecntdc l'Empire des Turcs, r 1 Bajazct en grande affliction de fon fils Orthobules maflacré par Tamerlan*. * (3 Bajazet fc met en fuite,- ce qu'il n'auoit iamais fut. Bajazet pris & mené à Tamerlan. 71 la principale femme de Bajazct fille du Prince des Bulgares menée captiuc à Tamerlan ,aucc tous lcscnfansdcBaïazct. 7a B a t A z 1 T .. IL *i Vv. Bataille première de Bajazct contre fon ftere. 189. Zizin encouragclcs liens, Acomath pour le party de Baïaset anime fes foldats aucon.bjt. Hirtoirc notable d'Acomath, 6: de Bajaxct,la md'me. Victoire d'Acomath contre Z.zin qu s'u.l uic &c fc retire vers le Soldan du Caire. i9o.lcCaiaman fe joint àZizin.ocpouTquoy. Seconde batailla de Zizin contre les rot ces de Bajazet. Grand car, nage des Zizinicns. Zizin fc retire à Rhodes, la meftne. crainte de Bajazet pour Zizin. 191. lequel promet fecours congé les François, defleinsde Bajazct contre Icslanifta1res.a94.fedc-' clare à ceux de Ion Confcil. Se veut deffaire de tous les Ianiûaires. Les Mythologcs s'oppofenc à ce dclTcin, & leur remonftrancc à Bajazet. Il change d'entrcphfe, là melrnc. Bajazet lecond vifitc les Prouinces d'Afic après là victoire. 101. appaife la (édition des Iamiîàircs. autre arriuée de . ajazct IL contre les Egyptiens.' *97.Temur Chef des Egfpucns anime les loldats contre les Turcs, là meime. rcmonftranccduBcglicrbcyde l'Europe.àfon arriuée contre les Egyptiens, là mefine. Bajazet rappelle le Bafla Daiiurau plus beau de fes conqucftes,& pourquoy. 198 Bajazet premier auoit cinqgcndrcs. 50a Bajazet porte les dcficins contre la Hongrie , ÔC conti c les Albanois. 5 o j Bajazet II. minute la guerre contre les Vénitiens, & fes raùons. 304 Bajazet retient les plus grands auprès de luy. Les gagne par prefens , ôc leur fait prefter le ferment. 116 aflcmblée de Baiazct pour confulter des«ioycns d'eftabhr Achmct malgré lcslani(faires,làmci'mc. Harangue du Bcglicrbcy de Romchc en cette aflcmblée. J17. ils eurent tous beaucoup de courage en ce Confcil, mais il ne leur dura guère, Rcfolution d'iceluy,là mefmc. Bajazct enuoye de l'argent à Achmct. confeilsde Bajazct à fon hlsfclcparantdcluy.jtj.cft cmpoisôné par fon Médecin. j}6.1c Médecin fc retire vers bel m:, qui luy fit trancher la telle, làmcfl richeiTes que Bajazct emporta quan t & foy. j $/. fon partemeut de Couilantinople, là meime. Barcclonnc ville gouucrncc en forme Anftocratique. Bafià

The text on this page is estimated to be only 21.87% accurate

Table des Matières. ÎjilCi Haly prch 1 lafuittd mil à propos.jot.cft contreman dé par B ijâSCC ompJcsTuicsen poflcflîon des Maures. 301 le Balfa Hcrzccogli mené en uiomphe au Cairc.198 Baftimcnsdc Bajazct 1. à Andrinople 296 B a t a 1 ll 1. Bataille entre IesTurcs& les Bulgares, où Amurath fut tué. 29. diuctfcs opinions de fa mort. Son Eloge. Bataille de Creuecctur, où les François furent défaits par les Anglois. 4f Bataille de Taraerian contre les Tartarcs. 6$ Bataille entre Trxampur Se Trocbicr. 7 r Bataille entre Mululman 6c Moyfe. 81. Mufulman prend le camp de Moyfe. Se fauue à la fuitte. trahilondcs Bulgares cnuers Moyfe. 8t Bataille entre Moyfe & Mechmct, où cet tu y. cv fut rompu. 86 Bataille naualc entre les Vénitiens & les Turcs au dcftroitde Galipoli. 97 Bauille deVarne. 144 BataiUedc Cofobc entre Amnrath 6c IeanHumadc. 'Si Belgrade aftîcgéc par les Turcs. 181. afiaut du Turc. RuicdcHuniadc. 181 Bernardin Cahniocanonifé en Italie. 184 Bataille entre le percée le fils. xxf Bataille de Patras. *4) Bataille de Lifoncc. 261. l'erubufcadc d'Alibeq otte la victoire des mains des Chrefticns. Les Turcs victorieux font grand mallacre des Chrefticns» là rneime. BatailledesTurcs contre IcsEgyptiens}oùlesTurcs font Vaincus. 196 Eaiaill. des Turcs tant contre Aladul,quc contrc lc» Egypuenri 502 Battcricdn TurccÔtrc Conftantinople, plusefpouucntablcque dabgercufc. 109 Beghcrbey lont Colonels de la caualericTurqucfque. 109 Beiïàrion Se lûdorc faits Cardinaux au Concile de Florence 119 Blanche baftardeduDucdcMili.mariéeâSforce.iji Bombarde merucUlcufc. 169 Bonté & pieté d'Eroanuel (ils d' Andronic. 18 pays de Ik IU ffinc voilincdc l'EIclauonic.fait tributaire au Turc. HJ Brcfle afliegée par l'armée Veniticnnejmai s en vain* Brigues 6e remuémens du Pcloponcfe contre Amurath, 118 Bulgares deftaiâs par Solyman. 17 Butin d'/£nus apporté à Ncgrepont. 243 Brenczes en crédit auprès de Baiazet, pour luy auoir donné vn confeil à propos. 41 Bruit de la guerre de Hongrie fait* décamper Solyman de deuant Scutari. 1/7 C CAdcts entre les Olhomansfe font le plus fou* uent emparez de l'Empire. 11 Calchis ville capitale de Ncgrepont , fie {afituation» 144. (a fort ncation. CaloiancnuoyeauTurcl'vn defes enfans pour rcrider aiiprcsdc luy ,6c le feruir en fes guerres, if Caloun 8e Emanucl clchappent de la prifoo. a/ Canalu General det Vénitiens banny à perpétuité parla Seigneurie. 248 le Canon caufe le defordre en l'armée des Pet la. 1 j 1 Cinquante- cinq pièces de Canon deuant Ncgrepoot. 24J Canoniers de

Mechmct eftoient Chrefticns. 169 Capha anciennement diûc Thcodofic , Colonie des Geneuois pillée par les Tartarcs. 126 Capitulation des habitant de Clytie aucc le Bafla Machmut. 214 Caraman ennemy perpétuel de la maifon des O thomans. 154 Caras Bcglicrbci de l'Europe tué- 144 deriuatien du mot Cardinal. 129 le Cardinal Ilîdorc eftant pris au lac de Conftantino p le , s'e fchappe. 17 4 nombre ordinaircdes Cardinaux. 131 Carminiola conuaincude trahifon cft exécuté à Vcnile. 1)1 Carminiola Chef de l'armée Vénitienne. 13e lesCaiTclbas volent vncCaramane,caufc de leur ruine. 315. punition qu'en fit le Sophy. Leur origine, là mcfmc. ville de Câline prife d'aftaut par Ici lani flaires, aox Catacuzcnc delpoiiille fon pupille. i£ pays & maifon de Chalcondylc authen r de cefte Hiftoitc. 139. fon perc rutmisprifonnicr par A murath. Charlemagnedeliure l'Efpagne de l'opprcflîon des Sarrailns.44. fa magnanimité. Rend aux Princes Efpagrîols les pays par luy conquis fur les Infidèles I* intime. Charles Tochiano conquiert l'Epîrc 6e l* Acarnanic 99 CharlesTochianoefpoufc Raboide féconde fille cfc René Duc d'Athènes. 100 Chaftiment de pere conforme à l'impiété des fil». 1 j. Cité de Chatai fondée par les MaiTagctes. tft opinion de Chazan Bafla fentant loncourtifan ocflatteur. 134 Chéri ville capitalede tout l'Empire dtTamerlan61 ChcualicrsdcPrufe autrefois d'vn très- grand pouuoir. Ça Chcualicrt de trois fortes principales en la Chrcftienté,inftituez pour repoutTer les Infidèles. 6t Chtcftiens appeliez Nazaréens parray les Turcs. 47 Chrefticns gagnent l'artillerie des Turcs. 18a trainmcrucillcux de Chiens 6c d'oyfeaux à la fuite* ordinaire de Bajazct. 71 Cimeterres des Turcs plus eropefehans 6c mal aifez à manier que Icsilpécs des Chrefticns. 144 la Circoncifion des Turcs la plus grande de leurs cérémonies. i8tî Circoncifion en viage aux Mahometanli 59 Clarcnce anciennement dite Cyllenct ut Clazomcnc pillée par les Chtcftiens. 149 Clofturcdc l'Iftl.me refaite par les Vénitiens. 132 Clofturc de l'ifthme plus dommageable aux Grecs, que commode. i/o ville de Clytie 6cfa fuuation. 114 Colloque des Latins aucc IcsGrecsàConftantinoplc. 230 ColonicsdesTurcsenla ville dcsScopicns. 34 Colonies des Turcs en Europe. 48 Combat. Combat entre la Hongrie Se les Turcs, où les Chrefticns ont du pire. 160 Combat uaual entre les Turcs & Vénitiens auantageuxauï Turcs, jo

The text on this page is estimated to be only 21.48% accurate

Table des Matières. Confédération de Mcchmet tuec l'Empereur do Conftantinoplc. _£/ Complot des Turcs contre Vladus qui rcuUki leur raine. Concile de Mantoiie. »8r CoNQVESTt. Conquefte du pays d'Achaycpai les Turcs. _ifi> Conqucftcs des Turcs en la Carabogdanic 19J Conqueftes de Mahomet. 59 Conqueftes de Homar. -Lo Conquefte delà CherfoncfeTauriquc, &pays circonuoifin par le» Turcs, '/} Conqueftes finales du Pcloponefc par leTurc._A2i Conquefte de la Caramanie.tSe l'extermination de touslcsPrinccsdcla race des Caramans. _aj>j . Conqucftcs d' Amurath en Europe. J7 Confeil de Thuracan trop tiede pour vn homme de guerre. _IV Confeil fage de Charatin à Bajazet.qui le rejette^ Conftancc magnanime de la fille du Gouverneur de Ncgrcpohc. Conftaniin Paleologue prendle Chaftcaude Patras, après auoir demeuré vn an deuant. — iij Conftantm furnoramé Dragofes huictiefmc de ce nom , dernier Empereur de Conftantinoplc. 1 63 Conftantin V 111. fut dernier Empereur de Côîîftantinople. . MJ Conftantinoplc affiegee dix ans durant parles Turcs. _±* Conftanrinople alliée & confédérée de tout temps à la Coui onne de France. _±î Contumclic de T-merlan cnuers Bajazet. _2.i U Conuoitifc du pilbge auant la victoire entière, fait fouucnt perdre lcsbatailles. 144Corchut fils de Bajazet fécond, nommé Empereur à la place de fon petc. -liiS Cotchut renuoyépar Bajazet en fonSanjacatjj^. aduerrit Sclim des defleins de fon perc, demande fecours en Egypte. lamefrac. Çorchut fibde Bajazet arriuc aConftantinoplc.33». eftoit particulièrement animé contre Achmct. Les Uni flaires luy viennÉt andeuit. Sonpeceluy commande defe retirer. Les lanùTairesdcuenus fouucrains le font demeurer. Intention de Corchut. Caufc île fon arriuécà Conftantinoplc, là mcfme. cft porté à l'cftudc.j». les laniflàires le ' icfufcnt. II s' accorde au temps, & change de langage. Threfors que Bajazet enuoyoït à Achmet pris parjuy.ll en fait largefle aux Ianiflaires.il va au deuant de Scbm ,fic ces deux frcresfe (alucnt à cheuaL la mefmc. ville de Corinthe afficgécparMechmct.qui lareconnoift luy- mefmc. J2l Corinthccn vainafliegée par les Vénitiens. _2ji Courroux de Bajazet contre fcsBaffas. 314 CourtâircsEfpagnolscn lamer duLcuant. _u.3 Oovusb. Courfe & degafts des Turcs en la Bofiinc. 191 Courte des Turcsdans le Peloponcfc. _u£ Courtes des Bulgates iufques auprès de Conftantinoplc. Courtes des Turcs en Hongrie. 1C0 Courfcs Je Moccnique General dcsVcniticns.149 Cout Ils des Chrcfticns iur les terres du Turc. ibid. l'armée

Chrellicnnc deuant Sathalie. ibid. Courtes des Turcs dans le Pcloponefe. CoVSTVME. Couftumc des Turcs de faire feux par tout leur camp deux iours auant que de donner vn.flaur en vnc bataille. >4& Couftumc des Turcs fcmblablc à celle des anciens Perfcs. Couftume des Seigneurs Othomans de fe loger au milieu de leor armée 3" Couftume des Turcs touchant le diuorce. jo Couftume des grands Seigneurs d'Afie d'enuoyer en prefent vne robbe à ceux qui font moindres^ Cor tou prife par Rogier. _!£*> C&TAVTl'. Cruauté fur cruauté d' Amurath. i/o Cruauté de Mechraet cnuers des foldats Italiens. Cruauté dcTamcrlan cnuers Orthobules filsailhé de Bajazet. ^7 CruautéexccrablcdTfmaclSophy. _*Z? Cruauté de Muftapha. 1 7 D DAiitio AmbafTadeur de Bajazet fécond reccu benignement du Duc de Mantoùc 199 Dauut eropoitonné par le commandement de Bajazet i°i Décadence de l'Empire de Conftantinoplc. _lû£ Dcclination dcJ' Empire de Conftantinoplc, 6c 1 accroiflcment deceluy des Turcs. S les Délices font perdre toute bonne occafion. 1 rii DiFFAITTI. Deffaitte des Perfcs pat Muftapha fils de Mahomet, îto Dcffaitte d'Alexis d'Acugin. _£±J DcrTaittc entière des Hongres, -lis DcrTaittc des Valaqucs prouenue de leur temerué enl'abfenccdcleurChcf. -iif Dcffaitte des Angloisfouslaconduite de Icannc la Pucellc. AS DcrTaittc grande des Turcs en Egypte. 19* DcrTaittc des Turcs fur le Danube. _i£s Dcffaitte des Turcs rebelles. •• . -, zj Demetrie deliuré depnlon_ica. fa femme & fa fille mifcs és mains de Mahomet. là mefmc. Demetrie accompagné des Turcs s'achemine contre les Albanois rebelles. ? Demetrie Paleologue fe rend a Mcchmet auec fa Duché de Sparthc , maintenant nommée Mizithra. ' Département des Prouinccs conquifes par lcVayuodcEfticnnc. -ai» Dcploration du Peloponcfc anciennement fi rezot If* _ai5 JJ JJ nomme. D:r mat ion du mot de Turc. Déroute des Pcrfes. Dcfcentc desTurcsen l'Ifle de Methelin. Dcfccnte des Bulgares, &dcs Albanois. Dcfcentc des Turcsdans le Peloponcfc. Description. Defcription de l'Arabie. Dcfcription de l'Eftat de Vcnifc. Defcription de la Tofcanc. Defcription de la ville de C a p ha. Dcfcription du Royaume de Naplcs. Dcfcription du Royaume d'Arragnn. m. de ce luy de Valence, & de Catalogne. Dcfcription de Milan. Dcfloyauté cruelle de Bajazet. grande Dcfloyauté & malice de Mechmet. Defloyautédc Caratin cnuers fonMaiftce. DefoUtion grande à la priic de l' Ultime. J.8 J29 -12.1 12.4 _±* .1/0 Dcfolation

The text on this page is estimated to be only 18.16% accurate

Table des Matières. Defolatton des Turcs m pays du Sandal. tij Dcfoidre Se derTaiéte grande des Turcs. 181 Defordrecn l'arméc Venitienne pour ic vouloir obfhner à faire la guerre durant l'Hyucr. îji DetTcins de Tamctlan. ji Dcftroit de l'ifthme fermé de muraille par les Grecs. 90 Dcuis louables d'vn Prince aucc vn fien Miniftrc,& pleins de grande ini Unétion. 26 Didymothinum ville aflîegéc par Amurath, flcprife a faute de viurcs. 2/ Dicte j Olmus en Morauie. 169 Differcns premiers des François , Se des Anglois pour Calais. 44. Diligence & libéralité trcj-ncccûaisc à vn Conquérant. 17 Diligence de Machmet pour fàuucrlcPcIoponcfc. »3» EntreprifedeTamcrlan contre les Cadufîens. j8 Entreprifcd' Amurath fur la Traoillluaiiic,nc luy fuccerlc mieux que la première. 1 1 7 Entreprifc d' vn Sicilien fur l'armée naualr du Turc. 249. l'a prifeck lefponfc afleurée à Mahomet, a jo. cruel fupplicc de luy Se de fes compagnons, la rnefme. Entreprifc de Solyman fur laThrace. 17 EntrcprifefurScutaridécouuertcaux Turcs par les Vénitiens. 199 Entrcprife dcsTurcs contre l'Egypte 196. Mu fa (5c Fcrnatcs Généraux en l'armée de Bajazct, contre les Egyptiens. Entreprifc de Tamctlan fur la Syrie , qu'il fubiugua. 6f Entreprifc). de Bajazct contre les Mammelus.too Entrcucue de l'Empereur de Conftantinopleaucc le Pape Eugène. ir» Diûgencc&dcuoirdcs IaniiTairesauficge de Con- Emue des Hongres Se Pclaques caufe d'vn grand mal. 14J Equipage merueilleux de Fauconnerie 0c Vénerie, réduit par Mcchmetà l'vfagcde la guerre. 1/4 EfpouucntcdcsTurcsfur l'aniuéc des Vcuitiés. ijt Eunpe dcilro.t , où fitué. 117 Européens mcillcurshommesdcguerre& plus belliqueux que Ici Aliatiques. 144 Expédition. Expédition d'Amuiath contrcle Peloponcfe, 147 Expédition d' Amurath contre les Bulgares. 18 Ex| édition de Tamerlan en Arabie. j8 Expédition d'Amurath contre le Cararnanen A lie. i ; - .qui fc rappointede nouucau aucc Amurath. rjg ftantinoplc. 170 Dilciplincmilitaire des Turcs tres-bcllc. j6 Difcord des deux frères Paleologucs caufe de leur ruine. -*S79 IcsDifcurdcs dcsPrinces Grecs furent caufe de la ruine de leur Em pi ic. 8 Difcours diuers de Mechmet fur lescruautczd'Vladus. 114 Difcttc d'eau aScutirc. i;6 Ditnfion des Chrcilicut a «onfiour» accreu l'Empire Turc. 11 a Donc preiente le RoydcNaplcs au Duc de Milan, ut les Dories Se Spinola deux anciennes familles de Etpcdùiondc Bjjazct contre Aladcul Gcnnes. 1 >} le Duc de Lacedemonc deffend à Bajazct l'cntiéc du Pclopoi.efe. yj

Dulcadir contrée, Se fa fitaation. 298 E E Manuel tafehedefurprendre Depherres. x6 le vieil Empereur Caloian ofte à fon /ils F manuel la femme qu'il attoit fiancée. 41 Emanucl le marie aucc la fille dcl'Albanois Conftaiitin. 41 Emanutl Empereur part de France fansauoir rien fait. 47 Emanuil pour s'alTcurcrdu Peloponcfe , emmené aucc luy tous les Seigneurs patticulicts qm y eftoient. 90 l'Empereur Emanucl fait fon profit de la prife de Mullapha. 98 Emanucl Cattcuzenc ell.u chef du Pcloponefc par les Alcunois. 177 Embrafcmcnt grand à Conftantinople&à Pcruie. lox Empire de Confbntinople quand occupé par les Fratiçois. ■ / l'Empire de Conftantinoplotcnu a précaire duTurc Si Emanucl par luy çrtably.moyennâr vntnbut.tr Enfans de Bajazct 11. jio. s'a t mourir deux de fes £ls. là mefme. Eufans de Tamctlan. 74 Entriphisb. Entreprifc d'Amurath furl iTranfliluanie. iicT Entreprifc d'Amurath fut Trcbizjnde, inutile. 119 Entreprifede Mechmet fur Conilaminoplc.169. aflîcttcdc fon camp deuant tcclle, là mciimc. fon armée étroit de 4 doooo.Iio.tilv.ccIIc de mcr.là mef. Entreprifc de Mahclinfic le motif d'iccllc. 118 joi fc x .ic J 1 «on première de Mechmet contrcCararuan» •1/4,' . .rf.y, • Exploits. Exploit de guerre du Roy Marinas. 219 Eiploitt Je Zogan Saniaquc'de la Moréc. 10a. Sainte Maure f: rend à luy. Exploits de guerre des Turcs dans le Peloponcfe. t ■*'. ; ;i .- • Exploits des Vénitiens fous leur Capitaine Cauaiu. 242 Extrrmité des Ncgrcpontins. 246 F FAmillc desTochiens. 99 Khx Pape, auparauant Amedéc Se Duc de 5auoyc, le démit volontairement de la Papauté.127 vnepauutc Femme cauicd'vn grand eftonneroent. dclcription de Ferrarc. 127 Fcftin de Bajazct fécond à fes Baiïas.vn B a iVi le fupplieqU'il ne t.itl point forcéàboircdavin. 29a Fcftin magnifique de Bajazct à la dédicace d'vn Imarer. 1 wAiW *»•.»"•— joo le Fils d Viuncailr.il rcuolté contre fonpere,fe retire vers Bajazct fils de Mahomet. 1/2 Flèches desTurcs tirées contre S encan fc tuent vn moisdurant dechauftage aux Scutaricns. 167 Fleuues principaux qui entrée dans l'Océan Oricn.tal' ,. r . 7i Florentins getts d eipnt. > K" ^ V 119 Formedu gouucrncmcnt de Florence, lors qu'elle cftoit libre. 129 caufe du Flux Se reflux de lamcrOceane. 46 Forces du Turc deuant Negrcpont. 244. Fortifications des Challcaux de Gradiiquc Se Foliancv ■» } jrfi' xtx îiij

The text on this page is estimated to be only 19.95% accurate

Table des Matières. fortification de Lagoftitia par les Vénitiens. X43 les Grecs mal confeillex fc formalifent comte ÀFortification de Mahomet en fon camp. I/i murath. 106 Fortifications de 1» ville de fainetc Maure. 93 les Grecs rompent l accord piteux tau auec le Pape. U Foy donnée fc doit garder indifféremment à tou- iji tes fortes de perfonnes. 140 affairesdes Grecs durant le règne d'Amurath. 17 Francifque Sforce depuis Duc deMilan.chef de l'ar- Grimarû chef des Vénitiens eue au ConTcil des Premée des Vénitien». »3> g»«« A°S Francifque Sforce pu fesvertuseftDncdeMilan. 9} Gntti donnant aduis des defteins desTutcs.eft raie les anciens François ne fçauoient que c cftoit que de fuir. 4/ François deffaits par Ba jazet. 39. Icar perte fut cauféc par l'cnuie des Hongres. la- mcfrae. François ont de tout temps précédé touslcsautres peuples d'Occident. 4* Frayeur pat toute l'Italie pour la perte de la bataille deLizonce. 161 Fsutted'VfunchalTan donne la victoire aux Turcs. * g G Arts & ruines des Turcsen Europe. 36" Gallipoli & fa fituation. 106 Gallipoli auant la prife de Conftantinople, cftoit l'Arfenal des Turcs. 109 George Dcl'potc de Scruic ou Rafcic tributaire du Turc *J7 Germanie & ta defeription. }7 GctiaprifcdesTurcsparcompofition. Ij4 G V ERRE. Guerre desHongres contre les Allemands & Bohèmes, où Huniadc fut efleu chef. 146 occiiion de laGucrrcdcSandalaucc lesRaguficnj. Guerre de Hongrie contre les Turcs ,fous la conduite du Roy Vladiflas. M© Guerre cnue Mcchmct & les Gencuois, pour Pcra. 197 , Guerre contre le Turc déclarée a Venifc à la pluralité des voix. *iS Guerres d'entre les Vénitiens & les Geneuois. 91 Guerres des Geneuois contre l'Empereur deCon(lantinople. occafion de la guerredes Hongres contre Amurath. •34 Guerre Auftrichienncfauorablc pour les Turcs.itfo Guerres ciuilcsentre lcsfuccefleursdcTamerlan.74 Guerre première «i-- s Turcs contre les Vénitiens. 90 Guerre de Rafae & le motif d'icelle. 157 Geneuois reduifent les Vénitiens a l'extrémité. 5a defeription de la Seigneurie de Gcnncs. 119 ligues des principales maifons dcGcnncs. 110 prifonniet auec tous les Vénitiens qui cil 01 eut à Conftantinople. J04 H H Abrtation première de Venifc. 9° Haly chef de l'armée Turqucfquc contre In Efclauons. 11 » Haly beg deffait les Valaqucs à leur retraite. 114 Ha SAHfiYE. Harangue de l'aucuglc Andronic a Bajazet. $4 Harangue de Ba jazet aux Bulgares. 68 Harangue de l' Ambafladcur d' Vladus Prince de V alaquie , au Confcil de

Hongrie. lia Harangue de l' Ambafladcur de Venifc au Confcil dé Hongrie. xxS Harangue du Baba Machraut à fesgens. ax/ Harangue d'Amurath à les Capitaines. 134 Harangue du ftcur de Methdin à Mechmct , pleine de commiferation. 11J Har angue de Thuracan aux Princes du Pcloponcfe. 178. autres belles rcmonftranccs qu'il fait aux deux frères Paleologoes. 17? Harangue de lofué à Afan qui commandoit dans Conftantinople : là retponfe. 19) Harangue du licur V ictorCapclli auSenat de Venu c, pour entreprendre laguerre contre le Turc. zitf Harangue du Roy Vladiflas à fes gens fur le pointe de combattre. 145 Hardtciîe ou pluftoft témérité grande d' Vladus. ait Heur de Mcchracr. 19a HiftoircduBaÛaHcrzccoglis. Hiftoue notable d' vn Tahlman qui s'ex p ofs vo Io ntaireraentau martyre pour laFoy de lelus-Chnlt. 310 Hiftoirc notable d' vn Roy de Pcrfc empoifonné par la femme. 31 1. elle combe dans Icsttlets qu'elle auoit tendus: confufton grande cnPcrfe pour la mort de ce Prince. la mefme. Hiftoirc recrucillcufc de l'amitié & rcconnoilfancc d'vn bœuf enuers fon maiilrc. xtt Hongtic Ai fa defeription. 38 les Hongres a la pcrluafiondeSaiis altaillcnt de nuic le logis d'Amurath. ij? authontéduDuc de Gcnncs bridée par les loix du "traitée desHongres lànsauoir rien exploité lue pay s & parle Confcil. uo iulhce dcGcnncs. uo Gencuois mi- partis appellent les vns lcRoy dcFrance, les autres le Duc de Milan. 110 Gencuois chatTcnt le Duc de Milan. m defordre des Gencuois caufe de leur deffaitf . 1 16 Gencuois donnent l'aflautà Conftantinople. 1x7 accord des Geneuois auec l'Empereur de Conftantinople. 117 crainte & obcifTanccdes Gens d'Vladuscnucrsluy. a«4 la G loue & la réputation des Princes nefe doit chercher qu'és grandes & fortes entreprifes. fj les Grecs mandient leur Empire de 1 aydc& faucur du Turc. 34 les Grecs appellent toutes fortes de Religions Nazaréens, 47 les Turcs. 136 appareil dcsHongrescfpouucntablcauti urcs. 140 Honorer Icsbons6cchaitierlcsmauuais,cft le principal fondement d'vn Eftat. S71 Houflars font la Caualcric Hongroifa. 117 Humanité de Tamcrlan enuers les Turcs. 71 ftratageme dcHumade. ijfi Huniade le le Cordclicr Capiftr an entrent dans Belgrade pour lafecoutir. 181 Huniadc en fc retirant tombe és mains de Dracula. 146*. tuè'Dracula& fon fils* là mefme. fuitee de Huniadc laïuant fon armée pour gage. 161 Dcfpotc de Scruic met des gens au guet pour prendre Hunude. i6x Malheur de Huniadc. • ibid. les enfans dcHuniadc tuent Vbrich qui tcformalifoit contre eux. 184 Huniadc

The text on this page is estimated to be only 22.25% accurate

Table des Matières. H«niad« fait vne féconde cnttcprifc conue Amûruh. «/* rufe de Hnniade pour f« retirer. 14/ Hicrofmc Bernardini dcffait par fa faute par les Turcs. *i$ I IAcomo Lauredano chef de l'armée dcsVcnitiens. 130 lacup Saniac de laBoflinc contre le* Hongtes.304 laitie rendue à Mechmcr. 114 defeription de l'iberie, autrement Zofzanie. "199 origine deslbcricns , & comme ilsteceurcnt la Foy Chrcftiennc. ibid. I A N I S S A ! R. r S. Inftitution première des lanifiaircs. 8 IanitTairei comment fe lcuenr,6c leur difcipline.io 8. ceux de mer font inftruits a Galipoli. 109 honneftetédes lanifTaircs enuers leurs compagnons prifonniers. '7* pouuoirdealanilTairesenl'EmpîreTarcplusgrand que ecluy des Prétoriens parmy les Romains. 19/ hniffaircs refnfent de loger Achroct filsdc Bajazet au milieu d'eux. 3*1 fedition des laniffaires. 317. leurs infolences aux maifons des Baffâs: viennent an Serrait de leur Seigneur & s'en font par force ouorir la porte: propos qucleur tint Bajazcc, te leur rcfponie.; 18. defeription de l'cftat anquel eftoit alors réduit l'Empire1 des Othomans: pludeurs reparties des Ianifiaif es a leur Seigneur tendances a «utm Sclim ponr leur chef: grand courage & heurcuie coni duite du Vayuode Baflara.5 19. les lanifiaircs rouchezdes rernonftranccs de lcurSouucrain, s'exenfenten perfeucransen leur demande. les laniffaires demandent Sel. m à Bajazet pour leur chef: il les refufe, mais enfin importun? par fes Baffas il fe laifle vaincre. 330. Bajazet fléchit à la volonté de fes fujets : il cur accorde Sclim ,&c eux en veulent auoir des lettres expédiées : il» demandent les threfors aucc furie , 6c menacent leur Empereur : miferablc condition d'vn fi grand Monarque apresauoir régné ii long- temps: Confédérations fur cette tragédie. la mefme. exclamations de ioye des lanifl'aires ayanscu pour chef Sclim* 331. depefehent descouriersàSelira, qui cil en doute s'il doit ctoirc ces couriers : refponfe qu'il leur fit: ils le confirment 6c persuadent à venir prendre pofleûîon de l'Empire, là mefrne. lanifTaircs s'alTcmblent la nuiel & vont feditieufement auSerrail deBajazct,s'cn font ouurir la porte: ce que leur dit Bajazet ,lcur rcfponfe fuperbe & iniurieufè,& fléchit à leur faucur. la marne. leulhc ou Ramadan desMahometans, à la fin du. quel ils célèbrent vne forme dcPafques. j? l'Empereur lean Palcologue ayant la paix auec les Turcs fait la gucrrcàfon piopre frerc. 147 lean fils d' Andronic dés fon viu.nt defigné par luy Empereur. . 3; lean luftmianlc làng Gencuois , hôme vaillant. 17 3 lean l'Empereur fait creuer les yeux à Ton fils auec du

vinaigre bouillant. 16 voyage de l'Empereur leanPaleologueen Italic.izy lean fils aifné de l'Empereur Emanucl Palcologue cfpoufc la fille du Marquis de Montferrat. 98 IcanHuniadepere de Mathias Roy de Hongrie.117 lean fil s d' Andronic fedefrobe de Bajazcc & s'en retourne à fon onde. 41 Dorti Igniqae d'Anal os prifonnicr. 100 Imirzedécouurc les conceptions de Bajazet. ju.fon Àmbaflàde vers Bajazet :fecours que Bajazet luy cnuoyeunauuais confeil d'Imirzequi luy fait perdre la vie & le Royaume. Trahypar fèsdomcftiques,eit mafTàcrépar les Grands de fon Royaume: 3Y3. fa femme & le fecoursde Bajazet fe retirent à Conftantinople. la méfrric. Impieté inutile &c bien- toit vangée delà lufticc D uinc. ' ' itt Incident d'Alphpnfc Roy d'ArragOn qui occupa • Naf les S: Sicile. ♦»»».•* * » ";nI deferiptionde l'Inde Orientale. '7} Infidélité dcsValaques retournée fur leurs teftes. 1 6 o Ingratitude £ mauuaifUé d'Andrqnic enuers fon peré. .i'-ifs> Inhumanité d'Amurath enuers lesenfansdu Prince des Bulgares. 114 Inhumanité dcfloyale de Mechmét en ne r s le Prince dcslllyriens,nonobftant la Foy à luy donnée. 116 Interprétations des noms propres dcsTutcscn noAre langue. 187 Inuention âeParriHeriev * 109 Inucntion de certains boulets dcfquels on nepOuuoit cfteindre le feu. : a. leurs effets admirables. Iofepht nus en route par les Vajaqucs.clt fecouru par Omar. 11 f lonufcs BafTa chery de Bajazet , gagné par Sclim pour empoifonner (on acre.)}C Ioye de Ncgrepont fur l'cfpcrancc du fecours , mais en vain. x + 6 Iofué fils aifné de Bajazet mis à mort par fon frerc Mufulman. 78 Iofué le plus icune des enfans de Bajazet fe faie ' Chrcfticn. 8/ Irrefulution de l'Empereur de Conftantinople en là guerre des Hongres contre Amurath. 14a combien l'Ifl: de NegreponC eftoit neceffairc aux Chrcftiens. 248 I'I fie de Samothracc fe rend aux Vénitiens. 308 l'Iflcde Chio engagée premièrement aux Gencuois, puis prife par eux uc force. îiS.eilctft abondante en maftic 219 l'Iflcde Lcmnos prife par les Vénitiens. 13) clofture del'lftlime auiegée par Amurath. 147 Ifthme bien toft abandonné par les Vénitiens aux premières nouuelles de l'arntfée des Turcs. Italiedittiféc en Jeux factions, l'vnc dcsGuelphcs, l'autre des Gibelins. 130 L LAdiflauscfleu Roy de Bohême. 184 Lampfaquc ville le rend aux Vénitiens. 97 Lances des Hongres & AUcmaus,& leur mode de s'entr'ayder fcrablablc à celle desFrançois. 144 Langage des gens d'Amurath à ceux de Muftapha. loS rutte de Muftapha. Langage rulé d'Amurath I pour débaucher les gens de (on fils, Se les retirer a loy. » aj Langage cV mecursdes Mofcouitcs. 61 Langue Grecque, & fà recommandation. 4

LaoniceftlcnomdcNicolaus rcuuerté. } Largeur du dcftroitauBofphorcdcThracc. 4 Larmes du Crocodile quand il veut dcuoicr quélqu'vn. /7 Lafcaris a charge du Pape Léon X. de rechercher par la Grèce tous les bons Liures. 316 Lafchcté de Caoalis luy fait perdre fon auantago. j4<

The text on this page is estimated to be only 21.96% accurate

Table des Matières. Légèreté & roannais aduisdeleanPaleologue fondez fur vne finefle mal à propos. lof Légèreté grande des Grecs. -3° Legcrcté & inconftance de Bajazcr.)5 Lcginereprife fur les Turcs par les Vénitiens. J07 Lcontares rachepté par Mechmet ,6c remis en liber* té. 175- (.magnanimité, & confiance à la mort. 17* Lettres de Bajazet àSelim.âc de Sclim a Bajazet.)Xt Lettre dcZizinà Bajazet. 191. triftefle dcBajazctà la lecture d'iccl le. _ ^ Lettre de Bajasct à Louys XII. Roy de Fsio.ce. Licvrc pris pour maunais prefage. -C L 1 c v i. Ligue duPape&des Vénitiens auec Ladifl.s Roy «Hongrie contre lesTurcs. 309 Ligue des Chrcltiens contre les Turcs. a ro LigucdcsPrinccsGrccscontrc Bajazet. 41 Ligue dcsBulgaics auec les HongrcscontreleTurc net Ligue des Chrcltiens contre le Turc. J7 Ligue & accord dcTamcrlan auec les cantons des Tartares. .font fufcitez par IcGouuerneur d'Alep.j87. Campfonfe range de leur coflé. 188. Nombre des Mammelus en leur armée, quels ils «iloient , leurs cheuaux , quels leurs armes lelon leuts richcUcs. 389. font tous ci î laues , pays d'où on lesprcnoit:commcnt rccouucrs 0c amenez au Caiic : leurapprentiflagc oc exercices, comme ils cfl oient auancez aux charges : ftupides 6c ians addrefles fcruoicnt aux autres : nul fils de Mahomctifte ncpouuoit cfttc Mammelu. $90 confeilsdes Mammelus à lenr Sultan. 410 . populace du Caire ennemie des Mammelus. 4ii.ilsfc renferment au Caire, dont Schm dtbienaife. 414. prennent l'efpouuanteroalàptopos. 416. Scbrn Îiour les au râper les afleurc par vu cry public (ans cor tenir parole: fidélité de quelques Egyptiens enuers les Mammelu*, là melme. ce qui incitoil Sclim à tomber d'accord auec eux. 4i7.1lsafl.flinent l'es Amballadcurs, leurs derniers confeils. 41 8. les Tores furpris par eux, pour auoir do commencement vn grand aduamage. 419. Sclim pac La prefenec arrache la victoire des mains dcsMarnmcius. 410 pourcfpoufcrDomlgniqucd'Aualos, ficfaitcre- Mammelus élifentvn autre Soldan 396. fes prépara 100 178 ucr les yeux a (on propre fils. Lucanes, les auancemens 6c fes conditions. M MAchmut anime fes foldats à l'aflaut de Negrepont. -47 Machmut Bafla gênerai de l'armée dtuant Negrel»ont. *44 Malcozogles & leur valeur, leur race. 167. arquent le Sophy au milieu de fes uouppes ic le blcûent. 3e* M A H O M I T. origine de Mahomet. j8 Mahomet ncueu de Sclim & (es pet fcAions. jro. les propos à fon onde. Refponfe de Sclim. là mefmc. Mahomet fait mourir fon fils M uftapha, pour auoir viole la femme d'vn lien Bafla. 17 5

Mahomet fils du grand Sultan Chaire hey s'empare de la Seigneurie d'Egypte ,4c cil tué par vn Circaffien. 390 Mahomet preft de fc retirer de Negrepont, en fut diiTuadé par le Balla Machmut. 146 Mahomet arriue en fon camp de Negrepont & fait drefler vn pont fut l'Euripe. m r fubtilué de Mahomet fils de Bajazet. 310 Mahomet empoifonné par fon Secrétaire, jie. qui en fut puny. refolution de Mahomet d'alfieger Negrepont. a 4) tifs pour rcfifter à la perfonne de Sclim. 397.mauuais ordre dcsMammclus caufede leur ruuic.39 8. Sinan preuient leur deflein. 399. font vaincus des Turcs.400.leur alTemblec générale. 4 03. la harangue de Tomanbcy en cette tfTemblée, là mefmc. Considération des Mammelus contre l'aduis de leur Sultan. Leur rcfpon(e à l'Ambaflkdcur de Selim. 404. grandsembarraflemens en leur armée. 406 enfansûr femmes des Mammelus cnuoycz parSclim à Couftantinoplc. 415 Mandement de Sclim pour l'aflembléc de fes gens de guerre. 381 MariagesdcsprcmiersDucsdeMilan^curdeuifc^i Mathjas I. donom Roy de Hongrie, heureux & renomme Prince. 184 Laincte Maure prife par les Turcs. .69. le Prince d'iccllc abandonne les liens pour fe fauucr. Mechmet. Mechmet Prince ruié &c malicieux entre tous les Otiiomans. ai? Mechmet lut toufiours fort afTcAionné enuers les Grecs. 98 Mechmet premier autheur des mortiers d'artillerie. 180 Mechmet & Hatyfeioignentcnfcmble contre Icut autre frerc Moyfc. 86 cequelcsMahometaiisticnncutdelcfus Chiilt & Mechmet altérable fon armée pour fc vanger du de la Vierge Marie. J9 Mahornct'bcg r'aflcurcjc courage des f1cns.418.la eufepour cipouucntcr les Perles. 419 Malice d'Emanuel enuers fon ncueu. 41 M A M M I L V S. domination des Mammelus quandcommcnça.j^c. Valaque. III Mechmet fait mourir Haly Bafla qui auoit trouué le moyen défaire entrer Amurath à i 'Empire. 176. fa f cl 01111 ie, la mefmc. Mechmet fait rendre ce qui auoit efté pris à lainftc Maure, 10$ Mechmet

The text on this page is estimated to be only 22.29% accurate

m Table des Matières. Mecffeet retourne derechef à Athènes. 104 Mechmet eftrtngcmeni ciud enuers lej animaux roeiracs. . 101 Mechmet XII. EmpctcurdcsTurcs.i6t.fait cftouffer (ôn frire auec de l'eau. Ses negotiabons à fou aduenement à la Couronne, là incline. Mechmet premier des Turcs qui fie la guerre aux Vénitiens. P Mcchmct entredans le pays dé VfunchalTan. 107. Harangue que luy fait la mered' VfunchalTan, la mcfme. Mechmet nonobftant fes voluptez ic délices ,trcsfoigneux d'auoir l'oeil à tout. uo_ , Mechmet fait la guerre tout à m coup à trois p milans peuples. tJËL fut fondre fon Artillerie fur les h eu x , pour éuiter la difficulté de traîner des pièces de fi loin , là mcfme. Mechmet nourry chez vnfaifeur de luths. 8; Mcgaloeolivilled'Atcadic. 100 Menée de Seiim pour corrompre les Ianiffàircs.)ji Menées des Vcmucns pour taire armer courre le Turc KA2. Mcu/inéprife parBajazer. 42. Menées du Bâfra Machmut. ij± la Mer Méditerranée n'a ny flot ny reflux. 42. M e 1 ullc fi lie d'vn magnanime courage lauuc Ci ville Ceccine contre les Turcs. a/o Mcfcontcntemcns du Roy Mathias. lia McfTagcdes Valaqucsà Amurath plein de flatterie. i£o_Rcfponfe d'Amurath. M e taux en abondice és gniiimntdcNnnnhuvif i8n Mcthclin rendue à Mechmet. xao Scrur du Prince dcMethclin belle fur toutes celles de fon temps. ibid. le Prince de Mcthclin mis en prifon , puis mort , & pourquoy. xil Mcurtriers de Corchut châtiiez parSclira. M ifcrc de l'Empereur Caloian. xS. MucflinsHozzalars,autrcmciu Maraboas, Prcftrcs Mahemcuns & leurs charges. 170 Mode de camper du Turc & la fortification de fon logis. 14| ModcfticdesTurcsoccafionnc ceux de Damas j les aififter de tou tes chofes . 494. prife de Modon par les Turcs par la faute des Modonnois. |ot> Mont Paryardc très- renommé, & pourquoy. a 61 Moquerie dcsTurcs contre les Vénitiens. i*t Mores chaflez d'Efpagne 5c de Grenade par le Roy Ferdinand d' Ar ragon & la Rc y ne I iabc Me de Ca ftillc fa femme. L14 M ores d'Afrique fubiugucnt toutes lesEfpagncs.44_. Mofquéc d'Imareibaitie pat Schm. 431 Mort. Mort d'Amurath Se fon Eloge. 163. Efraeutc des Ianiflaircs après fa mort appaitccparHaly Balla,' là mcfme. Mort cruel le, mais iufte.de Sclim. 4tt . Mort de Sinan Bafla.. 409 Mort pitoyabjc d'Acomath, 15:. fon Hiftoirefelon Haniualdan. Mort du Roy Matthias I. de Hongrie , 6c combien il cltoit redouté de Ba|azct.

The text on this page is estimated to be only 17.63% accurate

Table des Matières. Myrxas {aiGd'vn deftroit met les Turcs en route. prife deJ\J"AP,eS P" A,Ph0nfe R Offiesde Déliaient à fonRoy. fii ordrequ'il tuu pour furprendre lesTurcs, lameûne. Offres de S olyman aux Viennois. jo6 Omar eft par loupçon démis de tes charges & gouuernemens. - . l9* Omar fucccfTeur de Mahomet après Eubocara près de Hierufalem , & toute la Syrie. 6 Opinions diuerfes fur l'abfencc de Louys Roy de Hongrie, au iourdcla bataille des Hongres con* tre lesTurcs à Mohacx. 49* Orage grand fur le camp desTurcs.517 .opinion que cét orage auoit e'fté caufe par les Magiciés.là mef. IcsOfmanides ne biffent aucun Prince ny Seigneur de famil le iltuftre dates les confins de leur Empire. 491. cherchent inuention de fedeffairede Halybey Prince de 1" Aladulie, la mefme. • Orchan fubiugue ka Lydie. 1* Orchan filsde Mufulnun porté par les Grecs contre Moyfc. *f Orchan furprtnd les Grecs venans au lecofe de Nycée, & les deffait.1t.11 fait la guerre à ceux de ta nation & créance, là meCSefcruoit des nues pra- • tiquées par les Romains. Efpoofc vnc femme CnrefhcnnedcUraaifon desCatacuzcncSjlàmcf. Ordonnancede la bataille des Chrefticns. laj Ordr». Ordre &infticution de la Porte, ou Cour du Turc. 188 OtdrcduComtePalatin à Vienne. J08 Ordre que mit Solyman àfonarmée en feretirant de Perle. Si* , Ordrcdcla bataille des Hongres. IJ7- Hiftoireplai. fante & tac cci eu 1 1 . ibid. Ordre donné par les Hongres pour la pcifonnede leur Roy Louys: maisTonaoréc cftcauic que cét "ordre eft troublé, 49* Ordre de l'aimée des Hongres. ibid. O S I G I H I. Origine & geftesdes anciens Grecs. . 44 Ongine des Valaqucs, diuerfetopimons «Picellc. ai Origine de Cairadin Barberouffe. jiy. fes artifices pour fe rendre au Roy de Trcmcifcn , eft chafë 6C v a 1 n cu:à quel defféin Soly min l'auoit il agrandy î yao " ' Origine des Turcs. S Origine des Tnballiens ou Bulgares. i§ Origine d'Hibraim Balîa, & progrez de fa fortune, fjj.fcs grâces & dont naturels, là molmc. Caufe* principales de fa perte. /J4 Origine des Empereurs Turcs, dont il n'y a encorcs eue qu'vne race. 7 Othornarifilsd'Orthogulcs premier Empereur des Turc». ibidU feigneurs Othomans prirent leur première naiffancc au village de S ogue. 7 feigneurs Othomans ont toufiours eu de grandes guerres & inimitiez aucc les Princes de Cararnav» nie. "i Othornan premier Empereur des Turcs meurt à Prufe. • 9 Ouuragcs& baftimeos de Klcchmet. atr Origine des Uly riens. ibid. Occafion delà guerre de Boffine. U» P PAdoiie où les Carrares iouloient

eommander.ijr complot pour rendre Padoiic encre les mains des VeniDcns. »bid. P A IX. Paix de* Vénitiens auec le Turc , à condition du trafic MjP Paix honteufe des Grecs auec Amurath. 111 la Paix fouuent plus dangereufe à faire perdre va Eftat, que n'eft la guerre. 149 Paix entre Mechmet & le Roy de Perfe. 16I ' Paix entre les Turcs & Egyptiens, auec quelles conditions. Paix enuc les Turcs & les Vénitiens neRotiée pat André Gritii.310 . rufe de Baïazet, & fes confiderations iûr cetee Paix. Ladiflas Roy de Hongrie la prolonge, là mefme. le Palatin fait voirie Roy de Hongrie aux gens de guerre. 497 Palus Mcotide, pourquoy appelle Mer de Bacu. S7 le Pape Clcraeiu cafched'auoir quelque trêve aucc les Turcs. ' J»î manière d'élire les Pape». «« Parlement

The text on this page is estimated to be only 19.81% accurate

Parlement du Biffa Machmut,& d'Alexandre Prince de Sinopc. xmt Paroles iniurieufes d'Achmet à fon Souucrain. 195. fon cruel traitement. façon des Tores prenis congé de leur Empereur. 1 93 leconfeil de l'Aga luy fàuuc la vie: le fils d'Achmet s'enquefte de Ton pcre,fê plaint aux IanifTaircs les incitant à fcdition. 195. piteux équipage d'Achmet. ibid. Parole notable de Solyman au Roy Iean dcHonjn Paroles iniurieufesdu Roy Louys à fes foldats. Parole trop libre de Minus enuers fon Supérieur, luy courte la vie. r£ Parricide exécrable de Sclim.33/. Médecin dcBajâ^ zet corrompu par Sçhra. la rnelrnc. Partialitez des nations Chrcfticnnes caufe de leur finale ruine. • xai Partialitez entre les BafTas pour choifii vn fucccU feur a Mahomet. x88 Premier Paffàgcdes Turcs en Européen quel tius. 8_ troificûne Partage des Turcs en Europe. 1 / PaOîondéraefurécd'vn pere enuers fa belle fille. 316 Patras prife par les Turcs, & les habitans faits clclâT ucs. • lJ0 Ville de Patras liurée par lesJiabitans à Conftautin Palcologue. Paul Tomorée Cordelier, fie Archeuefq uede Colocenfe. Ses bonnes & mauuaifcs habitudes. 49t. vient troauer le Roy de Hongrie pour l'aducrtir de rarriuécdcsTurcs,làrutfmc. u\ fait G encrai de l'armée de Hongrie contre les Turcs. 493. le Roy de Hongrie aUÎgne v ne a il emblée publique de tous les Eftats du Royaume àToluc, pour ad. uilcr aux moyens d'aller au deuant des Turcs. 401 Pays de Sandal voifin de Ragooze. m Pèlerinage delà Mecque. 6a Peloponefcfecouruen fes troubles fie feditions par IcsTurcs. le Peloponefe retiré parles PaJcologues de la main des Italiens. n, Peloponefe fait premièrement tributaire du Tare par Amurath fécond. m la plus grand pan du Peloponefe fcreuolteàl'arriuée des Vcniticni i)Q Pcra ville rendue à Mcchmct , qui la fait dcmantcT" Jer. J7X Pcrfidiedcl'Empcreur Frédéric. x7o Pcroufe maintenant fous robîiffâncc des Papes. u« cité de Pcrfe en la Prouince de Zagathai. 96_ Perfuafions du Chancelier Broderie a toute l'armée de Hongrie , pour différer la bataille contre, le Turc.4«>4.fc$dïfcoursfins fruiét,là mtfme. Portando combat aucc Haidin,oùileft tué, fit fes galères prifes. fl) Perte de Portando fcnfiblc à André Doria, qui en veut tirer raifon. jt+. prend la couric vers les Iflcs Maiorqucfic Minorque.ll le iaiûtdc la ville de Cercclle ,& de fon porr, & en dehure IcsefciaOcs Chrcftiens. Rciiionftrancc qu'il fait aïc&foldats, mais en vain, la mefrne. Perte qu'il fitau combat contre Halicot. jij.il cmpcfchc lapnfe de Calizjàmcfmc. Perte des Turcs deuant Vienne , 8c PofTcn, dit

Prefbou*. . JU Peuple de Bohême quitte l'idolâtrie par lapredica tion du Cordclier Capiftran. 184 Peuples de l'Europe plu» vaillaas que les Afittiqucs. Table des Matières. Pezarc fc rend maiftre des galères que les Turc» luoient faitbafhr. ^.g Phliuntc prife pat (es Turc* ao^ PI aintesd'Vlama à Solyman. jit. pratique Mahomet Gouucrneur de Bagadct, mais en vain, là mef. Confeil qu'il donne à Solyman. Vo Jolie des appartenances dcPologne. u* Police fit goauernement de la Seigneurie de Venifc. 53-94 Police de l'armée des Turcs en la plus grande neceflité. Port de Conrtantinople dcsplus beauxdumonde, fermé à la bouche d'vncchaiûie de fer. * îfiy Perfuafion d'Alan à ceuxdeSpar(c,pt»ur retourner à l'obcïrt'ance des Turcs. t j2 Précipitation de Haly qui luy fait perdre fon auantàge, l'honneur fie la victoire delavat^ipxctte mort fit faire aux CafTclbas vne honorable retraite, la mefmc. Predcfiination fort recommandée aux Turcs, c'eft vne rufe en leur loy pour les rédre plus hardis. hjS Préparatifs dcl'Enipcr«ur ChailesVIlI. pour le ficge de Tunes. Ceux qui contribuerez a cette guerre. Son armée arriuc à Itiquc.lcsTurcs s'oppofent àladefcence.mais les Chrcfticns demeurent les maiftres. Forces de BaiberoufTc contre eux.. \\(Prcparatifs deTamerlanpour paffer en Europe, fxPrcfages finirtrespour Bajazet. -6-SPrefent d'vn BaUa à Mcchtnet à la circoheifion de fes enfant. '. 0&_ PrelènsduRoydePcrlêa Mahomet. %f9 vn Prcltrchurela ville «l'Argot aux Turcs. aa£ Preuoyancedc Lacratan fauue Scutari de la furicdtt canon duTurc. ^ Princes. PrincesTurcs déshéritez par Bajazet, rentrent en leurs biens. 7Prufcreprife par les Turcs. 7$_ Prince de Synopc fc fait tributaire de Mechmet. 9 o Prince deNauarre en l'aagc de douze ans a l'adminiftrationdefon Royaume. i«Pnncesfic Seigneurs qui alliftoicnt Louys Roy de Hongrie en la bataille contre les Turcs , où le Comte Palatin fit très bien fon deuoir. ^94Pnncesdc Perfe prennent le CafTclbas. 31-8Pnnceffè de Delphes donne la fille à Bajazet pour auoirpaix. < Pris-i. Prife delà ville d'i€nuipar Ici Vénitiens. 244_ Prife de la ville de Tauris par Ifmaél. ji^ia grande cruauté cnuerslcsviuansfic lcsmorts:fait mourir fa propremere.Ia cauledccematncidc.Iàmcfme Prife d Adcuc fie de Tharfe par les Egyptiens. iw_ Prife de Corcn par les Chrcftiens de Patras. iijlPrife de Scmarcumpar Tamcrlan. cr Prife de Philadclphc par les Turcs. 3 r_ Prife duFortduPont fur le Lifancepar les Turcs. 161 * Prife du Sumachia par les Sophians. 31e Prife d'Alterburg par les Turcs. J03 Prife de la ville de Conin par les Turcs. ^3 Prife dcVeibcs fur les Turcs. 16^— Procédures de fjechaidar chef des CafTclbas. jiûV_ il Te faifit de la ville de Dcrbcns fur la

mer Cafpie, fa dcffaitc fie la mort : fes enfaos s'enfuyent, là mcfme. ProiiefledcSchanderherg. ijg ProucfTs de Solyman à Hibraim. jtc ît ij

The text on this page is estimated to be only 23.12% accurate

Table des Matières. Prophétie eftrangc de Léon VI. furnommé le Philgfophe, Empereur de Conftantinople. • 177 Protection &(upport des deux Muftaphas fuccede mil aux Turcs. III Prouinces circonuoifines de Hongrie en alUriue pour I'arriuée desTurcs. jol Prufe capitale de Btthinie prife par les Turc s. 3 Prureprcmier fiege de l'Empire des Turcs» 7 Punition que Solyman fit faire des foldats qui auotent rendu la fortcrciTc de Bude malgré leur Capitaine, jof Prudence de Paul Erize Gouucrncur de Ncgrcpont.' 146 Prcfomption de Barbcrouffc le perd. J39 maux quecaufcntla Pufillanimitc d'vn Prince. 16 Punition fort commune aux Grecs de creucr les yeux. »} Punition de la vefue de Neri. 15/ Parlement d'Omat tuec Franco Alcioli Florentin fur la reddition de la citadelle d' Athènes. 19/. rendue aux Turcs> Punition griefuc de ceux qui vouloienc trahir Padoiie. i}i Q_ QVinzc cens Hongres tuez de fang froid par les Turcs. joo Quinfay ville à trente lieues de circuit Se douze milte ponts. 74 R RAflc desTurcs au Frioul. ^ $o<> RallimcnsdcpluficursCorfairca. * /14 /t. a y a u t. Rauagc de l'armée de mer deCairadin enl'vne & l'autre Sicile. /10 Rauages des Vénitiens & Caramans liguez enfemble. */i Rauages des Turcs en Perfe. 1 j 1 Rauagc grâd dcsTurcscn Hongrie, eftrongc cruauté, /oo Rauagc dci Egyptiens en laCaramanic. tôt dcuxicfme Rauage des Turcs au Frioul. 167. font contrains de le quitter* Rauages desTuicscn Albanie. i*t Rauages des Turcs en la Moldauie. a/9 Rauages grands des Turcs fur les terres des Vénitiens ,âc fur tout au Frioul. 160.161 Raifbn principale pourquoy Tomoréc donna la bataille de Mohacz. j 00 Rébellion des Egyptiens Se Ar-ibes.489.qui efteaufe qu'Achmét y fut cnuoyé. Dcfgage Multapha. Achine t fe rcuoltc contre Solyman. Se fait» des f laces fortes d'Egypte Se remet fus l'ancienne miicedes MammeTus. là mcfme. Rébellion des Grccscaufc de leur ruine entière. 180 Rébellion des Albanois habituez au Pcloponcfc.177 Reddition de la ville Ioannine- 111 Religieux Turc veut aflalfincr Bajazct. joj.vn ûcn Bill'ale fauuc. Religions Turques inftituées premièrement par Edcbal. roi Rcphfe de lunque par les Vénitiens. ;oS. puis rcprife derechef par les Turcs. Republiques principales d'Italie. 9 1»$ Reconciliation duPrince de Synopc auecArr.ur.il r, moyennant tribut. 114 Réduction de ceux de Bagadct à Solyman. De toute l' Affine & la Mcfopotamie, Réduit le Curdillan Se le DiaibcK en Prouicce. j 1 y Remontrance d'Aly remet lcsIanilTaires À leur ticuoirenuers Bajazet.i9r.fe deffient & font bande à

part d'auec leur Sultan. Leur troifielmc fcdition. Remonftrancc de Dracula aux principaux de Valaquie. xij Reraonftranccs très belles du Turc AbrahinàBajazet.69.Sa rcfponfc.70. Son auarice & le brocard d'vn defcsCapitaines li-dertus. la mcfme. Rcmuë'mens d'vn Calendcr Zclcbrts en la petite Allé. tci. Solyman cnuoye Hibtahira contre luy. Les Calcndcrs fe refoudent à fc bien défendre. Prcfentent la bataille à Hibraim. Paroles qu'il die à fes foidats. 1 j mcfme. Rencontre tans rien faire des Turcs Se Egyptiens. tos.Rufc Se Itratagcme desEeypticns. Rencontre d'Alunni S oc du Sopny.oùlcs Sophiant curent de l'aduantagc. 517 Reproches de Solyman à Hibraim. j ; 5 . 'qui recounoitt fa faute. Rclilhr.cc des Hongres àMaroth prés de Strigonie. Grand maiTaerc d iceux. /07 Rcfponfe du Roy de Hongrie aux Arabafiadcursde Venifc. 119 Refolution de Bfjazet II. d'aller atuqucrfon frets iufqucs chez luy. . 189 Refolution mcrueilleufe d'vn fimple foldat. ao Rctraitte des Circaûcs dedeuant Trebizondc. 199 RctraittedcMulcy Hafccn vers l'Empereur Charles V. /U Reliait ce Je &ubcrouile à Bonc, jadis Hypone./j8. nccef&té grande cnfonarméc.limcime. Il rauage les cottes d'Italie Ce arriue à Conftantinople. Rctraittedc Huniade Se Ces fortunes cnicellc. ift Retraittc lafche des Vénitiens. i*x Retour de Solyman à Conftantinople. /jz Rcuoltc des Valaques contre Vladus, qui cil cou» traintdc fe retirer en Hongrie. 11 tf Reuolted'Vlama Perfe contre le Turc /i/.fe retire i Buhiliic, ôc le mauuais traitement qu'il y reccut. Si6 Rcuoltc de Screfbcrg Si fon hiftoirc.Sa femme Se fes en ta 11 s demandent pardon le corde au col. /16 Rhqdopemontagnede Macédoine» 9 Richcnc grande d'vn Baflà fcmblablc à celle de CralTus. 187 Richcues principales des Turcs confident cncfclaucs. 18 RichelT'cs merucillcufes enleuccsdu facdcDamas.tfj Roy. le Roy de France ciT le premier Roy Chreilicn , Se le plus puiflant de toute la Chnfticnté. 4) Duc de Bourgongne fujet Se v allai du Roy de France. . ia mcfme. Roy s de France premiers Empereurs d'Allemagne. J9 lcsRoysdc France ont polTcdé le Royaume de Cyprc. 66 mot diuin du Roy Louy s X I. 57 le Roy Louy s fe trouuc en fon camp en pcrfbnnc. 495. doute qu'il a s'il doit liurer bataille. le Roy de Hongrie donne fecoursau Roy de Naples pour Otiante. 176 le Roy Louy s de Hongrie fu ffoque danslrn ruai ers. Son Eloge Se quelques remarques de ccPrincc.499. Predictiondc la mort par vn rantolmc. les Rots d'Angleterre ne font rien fans aflcmblcr les'

The text on this page is estimated to be only 23.59% accurate

1 Table des Matières. les Eiuts. 4<5 IcRoylcande Hongrie recherche dcpaixl'Empereur Charles V. & Ferdinand, jij le Roy I a n abandonne Bu Je à Ferdinand, f 03. il perd la bataille, & s'enfuit en Pologne. Confcil que luy dône Laski achcùc de ruiner la Hongrie: CcLasxi va à Conftantinople pour le Roy Ican, là mcfme : fes remontrances aux Ballàs. J04. Solyman accorde du lecours à lcan. la raclrae. le Roy Alphonfe pris par deux fois. nj Seigneur de Baxe AnibaiTadeur du Roy Matlùas," aiGifinépar v n Turc. 500. fa cruauté c Ai ange. Sel tu. Selim fc fouille contre fon perc. 311. fen alliance auec leTartarc. Sclim paiTe en Europe à dclTcin de s'emparer de J'Empire, Bajazct cnuoyc vers luy pour le faire rc« tircr.)/t. rcfponlcdcScli inféconde anibaûadede Sclim vers Baja /.et. jij. orties qu'il luy fait pour le faire retirer, la raefmc. Royaume de Nauarrc appartient dedroit aux Roys Sclimpoutfuit fon encreprife. 514. prend toute forte de France. * 124 Royaume de Hongrie t rouble ap: es la mortd'Huniade. 184 Routtc du Roy d' Arragon par Aluarez Lieutenant du Roy de Caftillc. 113 Routtc de lacup. 30a Routte des Gcn euois par les Tartares. 11 7 Routtc des Grecs. 196 Routtc des gens de Zizin au partage de l'Aile. 189 Ruine de la Hongrie , &confidcrations far icclle. Rufc de Cuiradin reconnue' des habitans, qui le pourfuiucnc,maisila l'auantagc. j« RufcdcUDcfpotc de Rafcic. 1^7 S SAbatin Eunuque Chef de l'armée Turquefque en TranUlluanie. 117 Saccagcmcnt du camp des Hongres par les Turcs. 499 Sacruch fils aifné de Tamerlan luyfucccdc* l'EmPire- , 74 Sacruch fils de Tamerlan mené fon auant-garde. 71 Sagellc de Lodron en la conduite de 1 armée Chrc1 tien n c . jj). eft contraint auec les liens de fe rendre aux Turcs , apres vne générale defeonfiture deuantEfcechio,quifuHap!usfignalée pour lei Senderauic inueftie par les Turcs. 3/8. trois forts Hongres,làmelmc.ManometSan|ac recompen- que les Hongres auoient faits dcuant,làmcimc: fe les liens. Caiziaact l'vn des Généraux de l'ar- les Turcs les prennent. xjp tnéc Chrétienne , M aimé d'auoir abandonné fon la ville de Sendctauic fc rend à Mcchmet Uns coiip campdcmandcd'cltrcouyenicsiulbfications de- frapper. 197 uant le Roy Ferdinand- Il fc fàuue de prifon, ôc le Seputchrc de Mahomet. 60 retire verslesTurcs:vcut incitervn lîcn amy de Sépultures dcsTurcs toufiours hors des villes, faire le fcmblablc , qui le tue en trahifon, là racf! Seurac Albanois fait Begltcrocy de l'Europe au lien Saecflc & aftuce d'Arourathi 143 de

Carats. «47 Safonichi & Zctunis rendues aux Grecs par Us SforceappcllléparlcsMilanoispour eftrclcur Duc. defoldats en fon armée, tranche en touteschofes du Souuerain. Son intention pour fçauoir des nouuelles. Se refout de faire la guerre à fon perc Bajazct: qui s'cftonncdcsrcioiuiious de fon lils, làmeime. Ses appréhendons. 325. fe reiout de fc retirer àConltantinopIc.Schm Se les ficus taillent en pièces les cfpics de Bajazct : qui implore i ..ih ftanec d'enhaut, fc voyant deipourueu de moyens humains : chacun range Tes gens en bataille. Ba• taille du fils contre le perc, opiniaftrémcnt cornbatuc. La victoire demeure à Bajazct. Sclim fe faune par le moyen de fon chcual, qu'il fait après honorablement enterrer, là incfmc. prudence de Sclim de ne prendre poflctUon de 1 Empire à l'cftourdy. 33t. les lanilTaircs vont audeuantdcluy. Sclim fait cftranglcrvn lanilTaircquialloit vers fon fterc Achmct. 33; Sclim va loger au quartier des lanùTaircs. 333. va bailér les mains à Ion perc: propos que luy tint Bajazct, qui citant ry-dn'oni NfL-uarquede tant Je Promu ce s demande vne. retraite à fon fils, là mefmc. Sclybréc ville deThraccfurlaPropontide,prifepar Bajazct. 41 Turcs. • 8t Scaligcres Scigneursdc Vérone. pz Sctfiider en Turc lignifie Alexandre., }j Schilme des Latins & des Grecs. j Scithcs peuple très ancien, qui ne furent iamais domptez de petfonneauant Tamerlan. 61 Scy ros fe rend aux Turcs. 144. qui forcent Stora & Bafilique. Scbaftc capitalede Bajazet en Afie,prifc & faccagée par Tamerlan. 67 Sccours'du Roy d'Efpagne aux Vénitiens. 308 Secours aux Scutaricns que le Bajjà Solyman cmpcfchc d'entrer. arj Séditions des Cal1clbas,& leur hypocrific. ;i j. leurs difcours,leur victoire fur Us Turcs. 314. autre victoire des CalTclbas, làmeime. Fortification de leur Camp. Sédition desIanilTaircs à Con(lantinople,où ils iaccagent les maifons d'vn BaiTa,c*cduDcpitcrdar, elle fut appaifée parHibraim& Muftapha. 490 Sédition en Natolic par les Dcuiis&Calcndcrs.joi Seigneurs particuliers diulie. 133 M» Scfaraas jadis ville dclaPaphlagonic. S 1 S G S. Siège de Belgrade où ceux de dedans fe dcfTcndent vertueufement. 114 Situation de Belgrade. ibid. Siège de Croyc' ville capitale d'Albanie , leué par Arairrath fans rien faire. 154 Siège de Conftantinople par Mcchmet ou Mahomet fécond. 169. mines t% conttcmincs qui refiftent ôc l'emportent. Sicgc du codé de la mer. Cruautédcs deux coftez pat dépit les vas des autres. Pont drclîe fur la mer par les Turcs, là mcf. cftcnduë de Conltantinoplc de cent vnze 1 ta Je > . 171. Contrcbatteiic des Grecs dommageable à cux-mcfmes. Matières propres à remparer durant vne batterie. Combat de mer où UsTurcslè

portent fort mal Blcflcure de Pantoglcs General de l'armée de mer Turquefquc luy fauue la vie. Préparatifs de l'alTaut. l'erluafion d'ilrnaél aux Grecs de fc rendre, là mefmc: il fc refout dehazarder le combat. 171. Rufe dcMcchmcr. Hatt Uj

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

Table des Matières. tangue qu'il fai t à fes laniflaircs. Mcrucillcufe recoropente àceluy qui le premier montecoit fur la brefehe. Ordre des Grecs pour fouftenir l'aiTaut. 175. AlTaut te prife de Conitaiiunoplc, la me line. Blcffurc de Iulunian caufede la perte de cette ville. Vertu de l'Empereur Conftantin Paleologut, eft bleflc à l'cfpaulc. Catacuzene y rat tué, là mef. Prophétie raine ou mal entendue. i74^Tcfte de l'Empereur Conftantin Paleologue apportée à Mechmet. Meehmet.de tout les Vénitien» prit à Coqftantinople, he rail mourir qual'Ambaffadenr, làraefme. Magnificence de Mechmet après la prife de Conftantinoplc. «77 Sicgede Belgrade lcué par les Turcs. Siège dcCorinthc par Mechmet. 1^. Sa première clofturc forcée par lesTutcs. Eftraugc furie du canon. Langage de Mechmet aux députer de Connthe» fur fa reddition. là meûne. Sicgede Capha.art fc rend aux Turcs. Sicgede Scianar par les Hongres, a f 7. C'eft vn fort bulypar les Turcs, & pouiquoy, la mcfmc. Matthias l'alliege au cœur de l'hyuer contre l'aduis des fiens. Va luy-mefme reconnoifkrc la place. Lcsaffiegcz reuftenteoungeufement. Stratège rue de Matthias :fon effet. 1/8. Prife dcSiauar, les Hongres pourfuùient leur victoire, là mcfme. Siège de la ville de Croye par les Turcs. 161. te» Chteftiens victorieux le perdent auei la ville, pour s'eftre amufez au butin. GrSd courage qu'y fit voir Louysde Chaftel. Caufede la dehuranec deluy cVdefcsenfans.là mcfmc. Ceux deCroyc fe rendent à diferction» Siège de Scutati par lesTurcs.ij }. fa fituation fie Cet commodités, là incime. Siège dcuxicfrnt de Scuuri. 16}. Eft foramec de fc rendrc.Refponfe de< Scutaricns. R u fe des Turcs Eour les corrompre. Autre rufe par le moyen des abitans de Croy c.Pcrfidi* dcsTurcs enuers ceux de Cr«ye,Icurnuiftcontrc les Scutaricns. U roef. Exhortation du Pcre Barthélémy aux Scuuriens. 164. Leur cftatmiferable.atf/.LesTurcsfoot icpoufTcz au premier affaut. Scotarifàuuéepar quairecens hommes contre toute l'armée desTurcs,cftansmcfmc en la ville.i6f . Sont vaillamment repouflez auec grand maffacre dSceux.Confideratfon de Mahomet fur le fécond atout de ScutarhExhortation du l'erc Barthélémy aux Scutaricns. 166. Autre de Nicolas Monctc. Les femmes Scutariennes vont au combat comme les hommes. 167. Les Turcs repouffez. Leur vifion pour lefecoursdcsScutariens,là mef. Perdent jo. mille hommes en ce liege. Giande difette à Scutari:Renduc aux Turcs par les Vénitiens. x68. Confcil d'Acomathfuiuy pat Mahomet as fiege de Scutari. 167 Scutaricns ayment

mieux quitter leur patrie que de vuuefous la domination des Turcs. 168 courage des Scutariens-fans exemple. 169 peu de deuoir des Chreltiens pour le fecours de ScUtari. l69 Siège de Rhodes par Mahomet. 170 trau Renégats animent Mahomet au fifge de Rhodes. 171. AcomathBaffade la famille des Paleologucs, Iny donne des inftruc"tions pour ce ficge. Fortifications de Rhodes par le grand Maiftre Ambition : bon ordre qu'il met de toutes parts. Arrtuec de Mahomet à Rhodes, là mcfme. àicge qu'il y met. Traruforadc Georges cauonmer contre les Chcualiers de Rhodes, là mrfme. Dcfcouuerte 6c f^ponition. 17&. Tour de S. Nicolas alfaillie des Turcs. Le grand Maiftre fc refout à la detfendre. Aflàut fie retraitte des Turcs. Procef, fions 6c prières publiques à Rhodes. Tous les Rhodiots mettent la main à la befongne pour leur dcfcnic.iufqucs aux femmes.Ordredn grand Maiftre pour l'impetuofité des mortiers, là mef. Deffcin d'Acoraath contre la vie du grand Mai* lire. 17 j. Pont debois pour battre la tour S.Nicolas. Hardieffe d'vn nautonmer. Affaut gênerai à Rhodes, où lesTiitcs font vnc perte notable. Inuentton des Rhodiots pour empefeher IcsTurcs de venir aux mains, là raefme. Sicgc d'Otrautc par Mahomet. t7/.Eft prife au premier affaut. 17 6. Grande cruauté à l'endroit de l'Archcucfque. Secours des Chrcfticns pour Otsantc,apres fa prifcDcffaits par IcsTurcs aucc la perte de leurs chefs. Les Turcs paifiblcs dans Otrante courent toute la Poiiille & ruinent la ville de Boftia. S iege de Mctclin par les Chrefticn s.j o 9. qui en fouc rcpouûcz aptes huit «Hauts. Les Turcs larauitatUcnt, là mcfme. Principaux Chevaliers qui fè trouuerent à la defen* fe du ficge de Rhodes. Ambaffadedu Turc aux Rhodiou: refponfe queluy fit le grand Maiftre. 174. Batterie contre lanouuctle ville. Le grand Maifticroetfoncfpetancc en Dieu. U encourage les Gens. Dernier affaut gênerai à Rhodes. Enfcigu*Lu

The text on this page is estimated to be only 23.28% accurate

Table des Matières. tiea marchand de vins deuicnt Chcualier, Se pburquoy. Brigantin pris par Ici Turcs for les Rhodiots, Dominique Formari vient au fecours des Rhodiots auec Ton vaifteau, la mefme. Le grand M, aiftre fan faire monftrc gênera le. Embufcade desT urcs pourappren die des nouuellcs des Rhodiots. laxi Secrétaire de la galcre Capitaine pris en cette embufche, là mefme. Bruit nouueau que les Turcs taiioient courir de leurs préparatifs. Image de la Vierge Marie preferuée roiracnleufcmcnt. 460. Leonaid Balcftan Archeuefquede Rhodes. Signal des Turcs pour, parlementer auec les Rhodiots. Lettre que leur eferit Solyman. Le grand Maiilre fait rafer les fauxbourgs Se les lardinagcs de Rhodes, là mefme. Tout%l'armée paroift. Le grand Maiftre reçoit fcsenucmisauecpompejmiliuire Se magnanime. 46a. LeBaft~a>Machmut a peine i prendre terre. Nombredes vaiffeaux Turcs, oc de leurs foldats. Second Agent du grand Maiftre aux Princes Chrcfticns,là melmc. Vn elclaue donne aduis au grand Maiftre de l'cftat de l'armée des Turcs. 46) icgedcuxicfmc de la ville de Rhodes par les Turcs, là mefme. Safituation. Départ émeus des Cheu alicr s en leurs quartiers. Trahifon d'vnecfclauc Turque, punie de mort & fes complices, là mcf. Les Turcs commencent d'alTaiIlir Rhodes. Les Cheuahcrs font pluûcurs C rues à leur auautage. Le grand Maiftre quitte fon Palais. Nombre de l'artillerie dcsTurcs. Lcfquels commencent à battrela ville. Gentil ftratageme d'vn mat i met s'offrant à découurir l'armée des Turcs. Sefaifïtdc deux T ur cs.qui déclarent aux Cheualie» tout ce qtn fçpaffbi t en l'armée- L es Turcs s'ennuyent dt ce ilefe, qui n'cftoitpasà peine commence. 464. Pyrrhus Balla hafte l'armée de Solyman.Auiuéc de Solyman en fon armée. 4(13. Eftant en colère contre fes foldats ,cft adoucy par Pyrrhus : qui fait aflcmbler l'armée. Aigres Se feucres réprimandes de Solyman à fon armée,là mefme. Feinte de Solyman pour intimider les foldats &lcsramener àleurdcuoir.466. Ils implorent fa mifencorde.il leur pardonne à la prière des plus grand s. Balles artificielles des Turc s.LeMcdcçin ïuifaduertit du peu de dommage que cela faifoit aux atlicgcx. Tranchées dcsTurcs, là mefme. Logcmem des principaux de l'aimée des Turcs. Ils changent leur batterie. Le grand Maiftre faifoit continuellement trauaillcr pour de la poudre à canon, làrocfme.Les Turcs changent encore leur batterie: autrcschangcmcns. Ruinent les deffenfes du baftion d'Efpagne. M ai lire canonnicrTurc tuéd'vncoup de canon. 46 4.

Première fortic des Rhodiots fur les Turcs, donnent à l'impourucu dans les trcnchéesdesTurcs.là m«fine.Pitoy;ble maflacre d'efdaues à Rhodes. 468. VnRhediot l'offre au grand Maiftrc.d'aller découuru lcsdcffeins des Turcs. Il exécute hcuicufcmcnt fon deffcin.Rctranchemens de Martinengue à Rhodes. Continuelle batterie contre Icbaftion d'Efpagne. • M crue 1 il eu fc quantité de mines que les Turcs firent à Rhodes. Découucrtcs la plu (part par ceux de la Vil le. Premier a d'au t dcsTurcs à Rhodes, là mefme. Lcgrand Maiftre va au fecours. 4657. Ce qu'il dit à les Cheualicrs. Lu Turcs rcpouHcz. Muftapha fait retourner les ficns à l'allaut. Les Turcs font, contrainsde fuir. Nombre des morts «n ce c atlaut . A # ion dt grâce* des Rhodiots pour cette victoire. Nouueau aduis du grand Maiftre desdefteins desTurs,là mcfme.LesRhodiots tafchérît de defcoouru la mine de S Ican de Coloftc. 470. Second affaut dcsTurcs. Qui s cftonncntà la vcue'da Crucifix. Fui t te fie maiTacre des Turcs* L'Enfxignc de U Religion en danget. tffutidu BalTa Pyrthuscontre le quartier des Italiens. S« retire auec grande perte des fiens, là mefme. Auti/aeffortsde Muftapha joint auec Achmet. Les Turcscfpouucntczn'cfcoutcnt pointlcur General. Achmet repoulîé. Nombredes morts en cét allâut. Médecin luif dctcouucrt à Rhodes pour cfpion,condamnéd'cftrecfcartcIé,cV exécute 47' Les BaiTàsfcrefoudcnt de donner à a h odes vn al faut gênerai, là mefme. Harangue de Solyman à fes foldats. 47a. Les Capitaines Turcs exhortent particulièrement leurs foldats , qui fc difpofent à l'allaut gencrit. Aftaut gênerai à Rhodes. Le ca» nbn de la vi II c dône beaucoup de peine auxTurcs. 47/. Le Lu- menant de Muftapha tué d'vn coup de canon. Les Turc s reprennent courage pour la mort de ce Lieutenant. Braue relîftancc dcsRhodiots. Hardiefleôc grand courage des Turcs. Le baftion d'Efpagne en danger d'eftre pris. Achmet donne fecours aux ficns , de le grand Maiftre à ceux de Rhodes,là mefme. Cordre qu'ilapporta à ce danger fanss'citonncr. 476. Recharge de l'Aga de s 1 an : (Taire s. Les Tu r s s'opiniaftrent à pourluiure .encouragez pat la valeur de cét Aga. Se* cours que le grand Maiftre tire delà tour S. Nicolas, donne la victoire aux Chreft îens. Solyman faitfonner larctraittc. Nombre des morts cocéc affaut du cofté dcsTurcs. Et des Rhodiots. Solyman veut vanger fa pertefur ecluy qui luy auoit confcillé ce ficge. Pyrrhus parlant pour Muftapha fc met en grand danger. Tous les plus grands de l'armée prient poux ces deux Seigneurs Se impetrent leur grâce. Muftapha délibère de fc vanger de fc retirer deuerslcs Cheualicrs, la mefme. Le grand Maiftre conuoqoeles fies à 1 '. ffcmblcc, Ce (es difeours. Muftapha change d'aduis,

citant auancé par Solyman. 477, Grande cruauté St grid courage toutenfemblcd'vne Grecque amie, d'vn Chcualier. Sa moi tgencreufe. Solyman fait baftir vnt maifondeplaifancc fur vnc montagne proche dcRhodes. Armée dcsTurcs for la mer, mais de peu d'eftec. Bruit dulecours qui vcuoit à Rhodes ne fut que du vent. Dame Elpagnolc en grande re pu canon. Achmet BatTa gran j I ;gcnicur. Les Turcs couchent dans les loti z d< Rhodes, là mefme. Talchent de mettre de la dif. fcntion entre les Rhodiots.fans fruit 47t. Trahifon d'vn Albanois. Peines qu'cncouiétlcsTurcs à mettre par terte vn desmuts de Rhodes. Leur inuention tant de part que d'autre. Secoursqui I entre dans Rhodes, mais peu Se aux dcfpcnsdu grand Maiftre. Force de la maçonnerie de la mu raille. Achmet la met par teric a coups de canon, là mefme. Le grand M.iiftrc couche trentequatre murs dans les ttenchlEes.479. AlTaut au baftion d'Angleterre,où les Turcs perdent (ix ci s hommes. Trahilon du Chancelier d'Amaral defcouuerte. Il dénie tout luy cVfonfcruitcur. Punis publiquement. Les deux tiers du baftion d'Italie gagnex par les Turcs. Le Chcualier de Mali* cornedeffend le baftion d'Angleterre iufques ail dernier foufpir, làmelmc. Toutes chofes font dcploiécsàRhodcs^So. Le grand Maiftre ci.uoye

The text on this page is estimated to be only 26.78% accurate

Table des Matières. au fecotns.Les Rhodiots reprennent cœur tu milieu de leur miferc. Les Turcs repouflez c r. diuc; $ lieux en vn mefme temps ,*u«c gradmaflacre des leurs. Achmet fc refout à ne donner plus d'afl'aut. Ons'ayde dcsliabitans pour les retranchemens, auec recompenfe. Solyrnan faitietter des lettres dans la Villc.là mefme. Hierofmc Monilie Gencuois tente les Rhodiois. 481. Eft renuoyé&ne latrie pas de retourner. Vn Albanois fait Icmcfme. Les lettres & les pour-parlers de Solyrnan ébranlent les Rhodiots. Magnanipe refonte du grand Maithe àhpropofitio de ceux de Rhodes. Pitoyable propofition qu'il leur fait , là mefme. Ceux de Rhodes prefentcntrcqucftc auConfcil des Cheualiers. 481. Rapport du Prieur de S. Gilles & de Martinengue furl'eftatdc la Ville de Rhodes. 4 8) . Confiderations des Cheualiers. Le grand Maiftre repart à l'encontre, mais enfin il le laiflê emporter. Lettre de Solyrnan aux Rhodiots. Députez de la part du grand Maiftre vers Solyrnan, là mefme.O ftages des Turcs à Rhodes. 4S 4. Trêves pour trois iours. Merueillcux nombte de Turcs qui moururent deuant Rhodes. La trêve c(t rompue , & pourquoy. Inuention du grand Maiftre pour chafticr la vanité des Rhodiots. Remarque fur la reddition de Rhodes aux Turcs. Lettre de Bajazct donnant malédiction à Tes fucce (leurs qui feroient la guerre à Rhodes. 48/. Le grand Mailtrc donne parole de rendre la Ville. Demandcdcshabitansa Solyrnan. Articles accordez auec Solyrnan pour la reddition de Rhodes, là mefme. Lettre du grand Maiftre à Solyrnan. Rcfponfcd'icellc. 486. ArriuécdeFerhat au camp des Turcs.Eftonncmcnr de l'armée Turquefquc à cette arriuée. Grandes infolcnccs des Turcs à Rhodes. Rançonnent & outragent les citoyens, là mefme. Rompent les fcpulturcs des grands Maiftres. 487. Violent les femmes &lcs filles. Achmet Bafla vient faliiet le grand Maiftre. Legrand Maiftre vient trouucr Solyrnan , qui le conlole. Propos de Solyrnan parlant du grand Maiftre. Auquel il offre de grands auantages s'il » le veut fuiurc.Refponfc queluy fait le grandMaiftre. Solyrnan luy promet derechef d'oblcrucr les articles de la paix. Va au Palais du grand Maiftre. Courtoiucs de Solyrnan à l'endroit du grand Maiftre, là mefme. Solyrnan le veut faire mener à Conftantinoplc.488.Le grand Maiftre fc plaint à Achmet des infolenccs des Turcs. Le grand Maiftre hafte fon embarquement, Se pourquoy. Saufconduit de Solyrnan aux Rhodiots comte les Corfaires. Le grand Maiftre Se les Cheualiers quittent Rhodes.Combien de temps ils ont

tenu cetto Ifte. Amurath grand onclede Solyrnan pris à Rhodes, là mefme. Il meurt pour la confcflion du nom de 1 1 s v s-C h a 1 s t. 489. Solyrnan c halle Balcftan Archcucfque de Rhodes. Curtogly Corfairc cil lailTé Gouucxneur de Rhodes, là mefme. Siège des Turcs deuant la fortere fle de l'Iflc Diu. Prennent le fonde Gogole,& fauflent la parole donnée aux foldats de la garnilon , qu'ils mirent tous à Iachaifnc. J4j. Approches dcsTurcs vers la Citadelle. Secourue à leur veue par trois vaiffeaux deguerre Portugais» La place cft furieufement battue par les Turcs , qui aux approches d'vn nouucau fccouis de Portugais , leuent le fiege.U racfinc. Siège de Corfou par les Turcs. j4^.Sadcfcrïption &fituation. Poftèdéepar les Vénitiens, fa fortification. Force des Vénitiens pour fouftenir cette Îjuerre.Le Pape fe ligue auec eux. Quelles forces es Chreftiens pouuoient oppofer aux Turcs, là melme. Nombre des gens de guerre que les Turcs firent pafTcr en l'Iflc de Corfou. J47. Lutzi Bafla la va reconnoiftre. Les montagnards Albanois font vncentreprife fur la vie de Solyrnan : font découuerts. Cette entreprifc caufe de leur ruine. Artifice de Lutzi Bafla pour lcuerlefiege auec honneur de deuant Corfou. Siège leuc. Grand nombre d'cfdaucs emmenez à Corfou par les Turcs, là mefme. Ce qui occalionnc Solyrnan de leuer ce fiege. j 48 SiegtdcNaples & Malucfiepar les Turcs,4tns rien faire. J48 Siège de Budeparle Roy Ferdinand. 554. En quel endroit Rocandolp cômença la batterie deuant Bude. Fait des offres à la Rcync pour fe rendre. Refponfeque luy fit le Moine Georges. Sa vigilance. Allemans repouflez deuant bude. Tralnfbn découuertc.là mefme. Solyrnan cnuoycdu fecours à la Rcync de Hongrie, rj r Crainte Se dcfhancc de cette Rey ne. Se veut rendre au Roy Ferdinand. Empcfchée par le Moine Georges. Solyrnan dépcfchc Mahomet Bafla potfr Bude. Faute de Rocandolp en ne fortifiant pas l'Iflc de Chep. Les Hongres s'arreftent à vnc prédiction de la ruine des Turcs. Mahomet Bafla & Mahomet Sanjac de Belgrade tous deux dcuanrfiudct Font des prefens àlaRcync. L'IuedcChcppiifc par les Turcs, là mefme. Sicgc de Forgare chafteau imprenable en Tranfliluanie par les Turcs, (ans effet. ;6t. S'crftcndcnt maiftres par artifice. }6t Siège deChafteau-ncuf fur le s Chreftiens par Bar bcrouft, là melme. Forces d'Vlarea deuant cette place. Or a eut Se Tes gens allans reconnoiftre Chafteau- neuf, font battus par les Elpagnots. Barbcroufle fait fes approches. Nombre d'artillerie de* uant Chafteau-ncuf.La Ville battue par deux en. droits, là mefme . Les Efpagnols fans lecours font vnc mine qui jolie malheurcufcinent pour eux. S •?. Leur ftratageme fini effet. Se défendent cou rageulement.Martacre pitoyable à

Chaftcauneuf. Grand courage & valeur de Sarmcnto chef des Eipagnols.dans Chaftcau-neuf , là mefme. Sicgc dlCattaro par Barberouflc. j 6\. Sa fit ua non . Dragut rcpouflcdedcuant Cattaro. J64. Et Barberouflc auffi qui fc retire à Corfou, où il cft viiîté Se rafraifchy par le Gouucrncur, la melme. Sicgc de Pcfth par les Chreftiens fur les Turcs./ 7 4. Vitclly le plus courageux de touslcs chefs Chreftiens , va faire la découuerte à Vaccia. forces des Turcs dans Bude. Solyrnan commande aux liens de quitter pl uftoft toutes les autt es places p our la defenfe de Bude & de Pcfth. Situation de Pcfth. Sortie des Turcs fur les gens de Vitclly, là melme. Il fe retire non fans perte. J71. Stratagème qui luy reuflir. Ceux de Bude viennent au fecours. Pcrcn féconde Vitclly. L'artillerie de l'armée Chrcftiennc placée malà propos-Vitelly y donne ordre,dcmadc d'aller le premier à l'aftaut, ce qu'il exécute, là melme. Fortifications de Scgcmcnt dans Pcfth fort îngenieufes. $76. Grand filcnee dans Pcfth, Se pourquoy .Vitclly fort courageux. Les Allemaos abandonnent les Italiens. Sortie des

The text on this page is estimated to be only 22.54% accurate

Table des des Turcs furies Chreftiens. Lafchcté des Allcrruns. Propos d'vn Turc aux gens de Vicclly. Fuitchonteufê des Chreftiens, ayant gagné les murailles de Pefth, la mcfmc Peu de courage en 1 'arméc Chre rt le n ne . r 77. Raie des Chefs pour don • ner quelque couleur a leur recraire. Le General tans .cou rage. Vitclly fe bande conire la rcfolution de de (loger. Sortie de ceux de Pclth fur l'armée Chreftienne. Ioufte notable des Chreftiens contre les Turcs Retraite de l'armée Chreftienne Eourfuiuie par les Turcs. La valeur de Vitclly iuue l'honneur de cette .innée, 11 mcf.Confufion en ce combat. 5- S. Mort du Marquis de Valpurea. Les Chreftiens le retirent, bien que les plus forts. Vitclly cftoit fcul en cette grande armée qui tcfmoigjnaauoir du courage. L'armée retourne au logis-L orage tôbc fur Pcrcn.&pourquoy.ll mcf. Siège de Strigonicpar Solyman. J79. Situation de Strigome. L'Eueiquc de Strigome abandonne fa Ville, Il mef. Quelles forces cftoiét dis Strigome. jto. Vitclly & Tornicl enuoycz par l'Empereur Ferdinand pour reconnoiftre Stngoriie.Solyman enuoyc trois IamiTaires dans la Ville aux Strigoniens aucc orTrcs,s'ils vouloiét rendre la place. La garnifondcla Ville abandonne les faux bourgs. Forces dcsTurcs deuao t cette placc.cV leur departemcnr.PrcmicralTautdcStrigonic,ll mef Sortie de ceux de Strigome furies Turcs. r8i. Vnfugitif deStrigoniecaafecnparticdclaruinc detaVilIe. Ses aduis pour en faciliter lanrifc. Vn petit accident donne vn grand auStagc aux Turcs,& cfton • ne les alliegez.Il:> patient de fc rendre. Les foldats ont plus de courage que leurs Clids.U melme. La tour de l'eau prife. j8i. Salamanqua ferend à la diferction de Solyman. Les Turcsdans Strigome fans grande peine. Vn accident penfe rainer les foldats de la garnifon. Sont tous gracïcufcmenc traitez par les Turcs. Lilcan eft particulièrement dctroullc de ce qu'il auoit. Courtoific dcsTurcs 1 cnuerslesmaladesdeSt(igonic,làmefme.Enquel îour elle fut prife. /St. Solyman la fait fortifier. Siège del'lAe de Cypre pat les Tu; e s 690 Situation de cette Iflc. Nombre des vailfcaux qui partirent du port de Conftantinoplcpoar ce fiege. Quelles fortcrelTcs eftoient en Cypre, lors que les Turcs s'en emparèrent. L'armée des Tut es prend terre > facilement dans l'Ille, là melme. Le menupeuplc ôc les villageois rigoureufemeut traitez par les nobles & les riches de Cypre. 69t. Le peu de for. ces qu'il y aooitdâs l'ifle. Les charges diftribuées en Cypre félon les moyens, pluftoft que félon la capacité ,11 mef. Ils veulent faire les fagesmal 1 propos 6 91. Différend

entre les Dallas fur quelles places Us doiuenr attaquer. Armée des Vénitiens pour le fecours dcCy pre de combien de vaiffcaux. Grande pcftt en cette aimée. Alliât te de la ville de Nicotie en Cy prc.qui cftoit la plus belle fortcreffe qui le peuft voir, Il mef. Ceux de Famagoftc cmpclchcnt Bâillon d'aller en Nicotie. 6*9). En quel heu les Turcs fe campèrent deuant Nicotie. L'imprudence de ceux de Nicotie caufede leur confufion. Nombre dcsTurcs deuant Nicotie. Deuant laqucllcilsdtcflcietquatrc baftiôs. Leurs approche» & rrtranchemens. Battent la ville auec 60. canons. Aflaut gênerai. Chefs de Nicotie permettent 1 leurs gens de fortir mal 1 propos. 69t. Le Comte Rocas tué d'vnc hatqucbuùdc encou» ragcantlcsùens, ccqut leur donne vnc nouuc] le Matières. efpouuente, le les met en fuittc.Le Gouuerneur tuélla defenfede cefort. Ceux des autres bouleuards fe défendent vaillamment. Sont enfin mis en fui ne. Nicotie prife d'jflaut & ruinée. Pitoyable dcfolation d'icelle, là melme. Siège premier de Famagoftc en Cypre par les Turcs. 697. Grand courage d'vnc Damoilclle. Pratiques de Muftapha poux faire rédre ceux de Famagoftc. P milan te armée des Chreftiens. Doriafc veut retirer fànsrienfaircJàmcfmc.Lcs Chefs Vénitiens Iuy pcrfuadcntdes'arrcftcr. 4«S. Enfin l'aimée fe retira fins rien faire. Secours des Veniucns à Famagoftc , là melme. Autre fecours enuoyé à Famagoftc. 699. Les Turcs s'aftcmblciit de toutes parts. Somme de toute larmée,Ics tauages qu'elle ht, là incline. Sicgc dcuxiclmc de Famagoftc pat les Turcs. 700. Eftat de ceux de Famagoftc, là mcfmc. Grandes forces deuant la place. 7 o 1 . Quels chefs commandoient dans Famagoftc,& leurs departemens. Les Turcs font leurs approches. Leurs batteries. Se contrebatterics des alOegez. Les Turcs s'amufent pluftoft à canonner les hommes que lcsmuri. Grand meurtre des Turcs deuant Famagoftc, là mcfmc. Qui fc rendent maiftres de la contreefearpe. 701. Vigilance des a Siégez. Inuention d'vn Chcualier Ingénieur Plulicuisminescfuciitées. Grande ruine que rît vne mine. ^MTaut fort rude. L'Euclquc de Luuiffc encourage IcsaJIicgcz. Grande ncceûité de toute» choies à Famagoftc, là incline. Kcqucfte prefentéc par les habitans de Famagoftc à leur Gouuem«ur. 70J. Harangue de Bragadinau Confcilfur la reddition de Famagofte.là melme. Aduis contraire à celuy de Bragadin.704 Qui eftfuiuy .Ccuxdc la Ville traitent de leur reddition, là mcfme. Articles de la reddition de Famagoftc. 70/. Accordez par le Dalla. Bragadin le va trouucrfurfà parole Querelle inuentéc par le Baflà , pour auou fujet de manquer de parole. Perfidie du Dalla. Muftapha entre dans Famagofte.Sa cruauté enuers Bragadin.ll melme. Gtandc confiance & patience de

Bragadin. .7 06. Sa peau remplie de foin & monftréc par toutes lescoftes de SyticOccafion pourquoy Muftapha vftdc fi grande cruauté. Le Baflà de Cypre part & entre triomphant à Conftantinople. L'ambition des chefs Chrcftiqts caufe de la ruine de Cypre, là mcfme. Sicge de Malt lie par Solyman. Cui. Les Turcs vont reconnoiftre le fort 1. met Elmc. Fou; leurs approches & s'auancent tufqicjl vue harqucbuladedu folTc.l'iu heur s étions des Turcs en ceiîcge, là mcfme. Sortie des afiiegez , qui font répondez. 6fi. Grande diligence des Turcs. Dragatartiue en l'armée. Opinions diucries entre les chefs des Turcs eu ce Acge. Batterie des Turcs contre le fort faint Elroe en diuers lieux. Les Ingcnieurscn vont rcconnoiftrcl'chct Leur rappoi t. Les Turcs .gagnent lerauclin,llmcf. Us en demeurent les nuiitrcs. rîfi. Les Turcs taichrnt de gagner le fort parcfcaladc. Les afJîegczrcçoiucnt vn continuel recours du grand Mailtrc. Les Turcs en leurs ûcgcs.nc dônent aucun repos à leurs ennemis. Leur inuention pour auerailemcntàraJiàut. Stratagème des Turcs.Ilrocl.Lcsalliegez mâdcntaugiâd Mailhe qu'ils fe vculcnirctirer. 6 ft. Sa rcfponfc. Oftrcsdc Caftriot pour aller l'ocounr le fort. Fait honte 1 ccuk de dedans. Le grand Maiftrc leue ttt 1

The text on this page is estimated to be only 28.08% accurate

Table des Matières. efcrit encore, cfclearrefponfe. lnuention remarquable du grand Maiftrc. Rufe du grand Maiftrc pour cnuoy er ce qu'il vouloir faire au fort fainct Elme. Vn rraiftre raconte à Muftapha l'eftatdes afliegez, là mefme. Affaut gênerai au fort fainci Elme. 6 j 4. Sacs pleins de toi an: ho cl icttez pat lesTurcs.DragmblciTéàla telle, dont il mourut par après. Le Topigi-bafli cuéd'vn coup de ca. non. Autre aflaut des Turcs, qui font rcpoufltz. Le grand Maiftre fccouit les aflîcgcz.ià mcfmc. Lenr magnanime refolution. 6 rr.Et leur grand courage àfe défendre iufqocs à l'extrémité. Les Turcs fe rendent maiftres da fort fâinék Elme. Cruauté de Multapha au fort fainct Elme. Nombre des morts desaffiegezoe des Turcs. Batterie des Turcs aubourgôc fort S.Michel, là mefme. Dedans des Turcs fort preiudiciablcs à ccuz de Malthe.6 56 .Découucrts par Lafcari, qui fe fauue auec les Lhcualiers auec beaucoup de difficulté. Paliffàdc fous l'eau fort vtile aux afliegez. Petit fccours à Malthc que le grand Maiftre Fait voir fort dcxtrcmcnt.Le Roy d'Alger au fecoursdcsTurcs deuant Malthe. L'cfperon de l'Ifle de la Sangle attaqué. Entrcprife du Roy d'Alger qui reuflit aflez mal, là mefme. Nombre des morts en cét a(T.uu. 657. Dnii lion entre les Balîas. Le bourg de l'Ifle battu de 60. canons. Dextérité des Turcs à remuer *t>romptcment leur artillerie. Mines des Turcs au cauauer du mont fainct Michel. M alfataniqu'eft-ce. Lamine découuenc, Se hardiefle de quelques Chcttalicrs. Les Turcs rcpoufTcz, là mefme. Aflaut général , où fe firent plulicurs recharges. Le Maiftrc de camp dciafltegcz les encourage. Sonie de ceux de la cité caufe du falut de ceux du fort faint Michel. Les Turcsfc retirent en defordre. Straugemc de Piali BalTa. L'enfcigne Royale des Turcs arboriféc fur les murailles du bourg.Lc grandMaiftre marche en perfonne contrelesTurcsiCcftcaufcdufalutdes tiens, làmefme. Autre aflaut gênerai. 6/9. Baril plein de feu artiftcicl.LcsTurcsontpIuficursinuentionspour atTaillir.ocIcsafficgczvn grand courage pour fc défendre. Morions de bois qucls.L'inucntion des morions de boisnuifible aux Turcs. Vn harquebufier fcul blcfleSo. hommes. Les Turcs commencent à fe Uil et, là mefme. LcsCheualicrsfc veulent retirer au chafteau jpinct Ange . 6 60 Feinte de Muftapha qui eft caufe d'encourager fes foldata. lnuention d'vne tour. Ialoufie de Piali fur Muftapha. Sccouts à ceux de Malthc-Lcs Turcs le vont teconnoiftre, non fans perte. Dom Garcia perd vne belle occafion contre les Turcs, là mcf.

Ilfutdifgracié. 661. cVpourquoy. Nombre des morts de part Si d'autre en ce flege. Les Cheualierspropofcnt s'ils doiuent quitter Malthc. Secours dq Roy d'Eipagnc pour faire refaire les forts dcMalthe-LcsBaffas triomphent àConftantinople.encorcs qu'ils ayent perdu. Pcnfécsdu Muphty fur la caufe de cette perte- Prifedc l'Ifle dcChio parlesTurcs. Bons offices de l'Ambaftadeurde France cnuers les habitans de Chio, là mcfmc. Siège dc^ Turcs deuant Zaluoch. Sali tuation.fortilication & munitions. Les foldats de la garnifon veulent abandonner la place malgré leur Capitaine, qui l'empekhe à Ion poffiblc. Les Turcs t'en rendent maiftrc». 606 Xicge du Chafkau de Drigal parlcsChicfticns. Où fut defTait & pris le Marquis Sforce Palanicinj là mefme. S iege de Pâlotte par la Turcs, qui font contrains de la leucr. 661 Siège de Iule par les Turcs, rendue fort lafchcmcnt. 667. Perfidie des Turcs cnuers ceux quifortirent de cette place. Le Capitaine payé crue lit ment de ta lafeheté, là mefme. Siège de Pignon de Vclez par le Roy d'Efpagne. <4<. l="" des="" efpagnols="" ne="" reuflit="" pas="" comme="" ils="" eipcroicnt.="" prennent="" v="" dom="" sancio="" aduerty="" du="" fecours="" qui="" venoit="" aux="" turcs="" pignon="" leue="" le="" fiege="" mefme.="" autre="" arm="" naualed="" pignonde="" dcfcription="" p="" ignon="" de="" vcfcz.pnic="" se="" la="" grapde="" lafehet="" siegedc="" lippe="" par="" les="" turcs.="" garnifon="" deffaite="" couragcufe="" defenfe="" gouuerncur="" mcfmc.="" quittent="" combat="" leur="" camp.="" m="" hadvvan="" maihias="" fortifications="" faux-bourgs="" si="" villes="" que="" veulent="" d="" afliegez="" s="" i="" place.="" pris="" chrcfticns="" tout="" mis="" au="" fil="" iauarin="" mathias.="" baron="" vaubccourt="" entrcprife="" fur="" lauahn="" qu="" ex="" heureufemenr.="" lcschrcfliens="" rnaiitrcsdc="" nombre="" morts="" prifedc="" cette="" nouueau="" strigonie="" icsturcs="" furent="" contrains="" leuer.="" a.="" budc="" lcschrcfticns.="" sont="" je="" bude="" chreftiens="" commandez="" duc="" mer="" c="" font="" fa="" fituarion.="" bafliflcnt="" vn="" fort="" deuant="" tat="" tares="" gagnent="" apics="" quitter="" grande="" perte="" pour="" vnfeul="" boulet.="" prifccv="" reprife="" sinan="" change="" batterie.="" pont="" bateaux="" gagr="" puis="" palfy.dyflciucrieaucarap="" sortie="" ceux="" ville.="" trench="" gagn="" .puis="" reconquifes="" bicndifputc.="" part="" dcftein="" clucflicnne="" mettent="" en="" foitte.="" peu="" foin="" prcuoyance="" chrcfticnne="" grand="" butin="" firent="" route.="" rauage="" iufques=""

vienne.="" propofuions="" chefs="" iciquels="" perfuadent="" leurs="" aflaut="" g="" iauarin.="" dure="" trois="" iours="" continuels.="" finalement="" rcpouftcz.="" deux="" cfperons="" gagnez.="" comte="" hardech="" parle="" fe="" rendre.="" excufcs="" rendirent="" articles="" reddition="" munitions="" quiyeftoicnt="" quand="" y="" entr="" trahifon="" cornment="" conjectures="" euft="" contre="" luy="" marne.="" sa="" condemnation="" f="" hadvvan.="" c.="" lafecounr.="" tcuffcsnbacn="" lava="" attaquer.=""/>

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

Table des attaquer, là mcfmc. Lettre qu'il cfcrit à l'Arcqi* docd' Autriche recitant ccquifc pafiàen la bataille au'ilcut contre les Turcs deuant Hadvvàn. 796. ' Con quelles des Chreftie»is ^iftorieux , la • mcfmc. Leur victoire furie BaiTadeThcrmfvvar. 797. Continuation du fiege de Hadvvan. Les affiegez & les affiegeans demandent tous deux fccosrs à leurs Princes. Dcffaite des Turcs allans fecourir Ffedwan ,!à meime. AlTaut gênerai des Chrcfticns à Hadvvan. 798. Sont repeuflea par les Turcs. Leuent le fiege. Siège d'Albc- Royale par Solyrnan. Pourquoyainfî a p pc liée. Sa fitnation. s Sj. Set fortercil . s, : à mcf. ' Se (84. Seconrs qui y fut cnuoyé. L'auarice des . officiers de Ferdinand la perdent. Torniel l'enuoye rcconnoiftit^Sa rctolution fur le ra'pport qu'un luy en fir^Arriuéc de Solyman deuant Albc Royale. La ruaunaife rcfolurion des habitans caufede leur ruine, làmefme. Ils fortifient Jcs faux-bourgs. 58/. Les Turcs font leurs appiochcs du collé de la pot te de Bude, Se pour- • quoy. L'ordre que mit le Capitaine gênerai dola place a la diffenfe de cette porte- Sorticde ceux d'Albc fut lcS'Turcs. Les Houflàrs fc retirent d'Albc. Approches & fortifications des Tuks caufent beaucoup de perte aux affirgez. La pluye ciloit pour lors le (âlut des Albanois. Contremine à leur defauantage. lour heureux aux Turcs, la mcfmc. Alt ut gênerai a Albc. jSô. Jnduffric des Azapes pour aller feuremeut à l'atTaut. Les Turcs mailircs du baffion. Solymaa unec fes BalTas pourn'auoir fortifié leurs pointes. A (Tauts des Turcs aux fortifications. Belle inuention des lanifTaircsen cét a(laut,qui leur reiïfalt. Les Turcs ont l'auantage de toutes, parts, la ' mcfme. Le General Jis Albanois tué à labatteric de la pane. 5S7. Valeur d'vn Porte-En feigne défendant fon Capitaine. Grand maffacre dc« Alba-. noisde toutes parts. Ceux qnife icttcrentdansle 'palulaplufpartfenoyerent.Ruffo Si Ofcafalpromettent de défendre 4a Ville. Aibains s'offrent aux Turcs deuant le fiege. Remercient RufTo Se Ofcafal & parlent de (e rendre, & à quelles conditions. RufTo honorablement receu des Turcs, Obtient d'eux tout ce qu'il dciirc. EU follicité de-, ferendreduparty deSo'yman. Sa grande fidélité à l'cixlroit de Ferdinand, là mefme. La garmfon fort d' A Ibe & fai t place aux Turcs . /8 S Les Turcs la conduilcnt en lieu de feureté. Solyman chaffic i quelques Aibains, tcpourquny. Se retire àrCon1 ftantinoplc. Forces que Fctdtnan i enuoya pour lefccours d'Albc. George Moine feiicnt neutre durant cctré*guerre. Sicgc de Zighet par les Turcs. 6 iît. Sa ut ua tien, le

Comte de Serin dans cette placcForccdcZighct, • là mefme* I nduftne des Turcs pour l'affieger. Les Turcsy fontplufieursbrcfchcs. Grande reftfian • ccdeceuxdcdedanscV grand maffacre des Turcs. AiTaut gênerai à Zighet. lour heureux à Solyman. Fait faire de grands offres au Comte de Se/in. Mort de Solyman, là meftnç. Prudent Se fage aduis de Mahomet B fla. 665. Mande à Sclim nouucllc delà mort de Solyman. Sa rufepour an?mer fesfoldats à la prife de Zighet. Mcrueillcufe armée des Turcscn Hongrie. Autrcaffautoùlcs 0 Tores (ont repouflez. Le feu fe met au Cbaffeau. Caufede la perte deZighet , là mcfme. Le Comte d* Serin encourage tcsfoldats. 666. A4hon noMatières. table delà femme d'vn foldat de Z ighct.L e Comte de Serin fc fait Tort brauepour mourir au lict d'honneur. Ses derniers pr. pos. Grand nombre d'artillerie dans cette fortctcffV. Le Comte fait ▼ne fortiefùr les Turcs, là mcfmc Sa* mort. 6(7. Zighet pris d'affàut par les Turcs. Les LtnilTaircs trenchent la telle au Comte de Serin après fa mort. Enuoyéc- honorablement par le Baffâ de Bude à Confiantinople, làmefine. Siège de la G ou I et te par les Tu r es .7 5 r. G : a n.l t ^ fautes de Carrcro. Ali aut des Turcs à la Goulctte. Afiàut gênerai. La Goulctte prife. Le fort neuf affiegé. Les Turcs rcpouff'cz , qui s'en rendent enfin les maifhcj apresyauoir Uurécinqaffauts,lj mcfme. Siège de Lippe par les Tranffiluains. 81 f.Liurcnt vn aftâut où ils font repouffez. Ceux de Lippe fe rendent aux Tianflïluains.Ià mcfmc. Siège de Themafvvar par lcsTranfliluains. i\y Siège de Canilc par les Turcs. S rj. Le Duc deMcreccur la va fcoourir auec peu de forces Se munition*. Les Turcs tafehent dcl'empefchcr décamper. Faute de munitions luy fait quitter l'entrepriféjlà mcfmc. Canife rendue aux Turcs. 8/4. Le Duc de Mercœur fait trancher la telle au Gauuerucur, là nufmc. Siège de Lippe par l'armée de Ferdinand 5^8 Dirfcrent entre Callaldcoc George pour ce fujet. Qui àlarcqucffcdu Roy Ferdinand reçoit le chapeau de Cardinal. Ferdinand mande à Cailalde qu'il fit deff-.ee de George. Les Turcs fortent de Lippe I>our brufLr vn uux-hniira. AiTaut qu'y donnent esHeiduques, là mcfmc. Cafta Idc la fait battre. (99. AlTaur à Lippe, auquel elle fut prife. L'ardeur du pillage touûorrrs caufe de quelque malheur. Cluftr.au de Lippe rendu. George fauue Olimln contre legié deCaffalde. Confère auec luy dans fa tente, la mcfme. Sicgc de Tiij olylen Barbarie par Sinan Biffa. 614. Forme des gabions Je* Turcs.Lesfoldaisdu Cbaffeau Je Ti ipol y parler, t Je fe rendrc.là mcfme;! It y forcent le Gouucrneur.61r.qu' enuoye des députez. On leur promet tout , mais on ne leur tient ricn.LcGouucrncur fe met trop légèrement à la mercy des Turcs. On' luy

met les fers aux ' pieds. La propofition qui luy fut faite,& fa repartie. Les Chrcftrcns abandonnent la Ville cV le Chafteau aux Turcs, là mcfmc. Grande lafcheté de toute cette gamifon. 6r 6. Perfidie deSuian Se comment il la colore. L'Ambaffàdcurdc France deli urc plusieurs pnfonuiers. Quelles munitions y auoit dans le Chafteau, là incline Siège d' Agria par le BaflaJUhmct. 607. place fort foiblc, mais garnie de courages inuinablcs. Articles que jurent ceux d'Agru pour fe défendre Contre les Turcs. A chmet I es fom me de fc rend rc. Quelles forces les Turcs auoier t deuant A gris, là * melmcAlTaursqu'ilsy donnent. 6 c8.Lcsremmes d'Agria combattent comme les hommes. Courage admirable de deux femmes. Mcczky Se Dobochefsde dedans Agria. LcsTurcsgagacntlcs muraillcs,&toute*foiircpouffez,là meime. Aigre remonitrance d'Achmct aux t~\<.ns. ce="" meczity="" encouragent="" les="" leurs.="" grand="" dcuoirdes="" agriens="" d="" paroles="" turcaux="" agriens.l="" mcfme.="" turcs="" leuent="" le="" fiege="" de="" deuant="" agria.="" agricns="" lut="" la="" queue="" des="" quiferctuoient.="" ttt-i=""/>

The text on this page is estimated to be only 25.09% accurate

Table des Matières. Siège de Strigorûcpat le Comte Charles de Manffcld. Il furprend la garnifbn de Stcigonie. Sir, Fait aflàillirScrigonié.8ifi.Eftrepoulfc. 817. Le Comte intercepte Ic's lettres du Bafla dcBude à ceux de Strigonie. 8s8. Stratagème des Turc* qui leur rcùflit.819. Leur refolutionpourle fccours de Strigonie. Preuenus par le Comte de Manifcld. Le Baila de Bude exhorte Tes foldats, là mefme. Et IcComtcdcMansfcld ceux de Ton armée. 830. Les Turcs marchent au deuant de l'armée Chrcfticnnc. 8jt# Le canon des Turcs de nul c'A et . Bataille entre les Chrcftiens & IcsTurcs deuant Strigonie où IcsTurcs font dcfFaits,«3c le nombre des morts. Lafchcté du Bcglierbcy delà Grèce*. Le tir camp pillé , {clc butin qu'on fit en cette bataille, là rncfmc. Prudence du Comte de Mansfeldcaufedugain de la bataille. 831. fà maladie & fa mort. Lettres furprifespat les Chrcftiens qui les inftruifcnt des affaires des Turcs. Dom Ican de Medicis commande àl'armée C 1 . retienne. Les Tut es bruflent labafle ville cle Strigonie & le retirent au Chafteau. Palfv confère auec le Gouuerncur de Strigonie, là intime. Rcfponfc du Turc à fes Dxopofitions.853. L'Arc hiduc Mathias vient au camp deuant StrigonieStngonie rend ne par les Turcs,& à quelles conditions. Nombre des Turcs qui en fornrent,là mefme. Siège de Viflcgrade par lesTurcs.jSS. Ceux de la ville fe rendent vie Se bague faune. J89 Siège de Mile de Coraar par les Turcs. Salltuation. Les Turcs s'en rendent maiftres, là mefme. Siège de la v il I c de Nice «n Pioucncc par Barberoufic. Doua .la tenoit pour l'Empereur Charles V. j8 9. A l'arriuéc dcsTurcs Barbcroufle le fitdcfloger. La ville pi ifc , ficcagée Se bru liée. Paul loue oit que le Capitain» Paulin empcfcha qu'elle ne fut pillée. Elle fut rendue a^lonfîcut d'Ânguien. Les laniflaircs irritez de cclas'cftorccnt de tuer Paulin. Talchcnt à forcer laRcjBt, mais en vain. Peu de prcuoyancc des François* en leur camp. Rtife du Marquis duGuaft. Barberouffe profite . du débris de l'armée du Marquis, la mefme. SigedcTclamonparBarbcrouiTe. j?o. La prend Se U* ruirtV Puis s'empare de la ville de M ontcano, & met leshabicans à la chaifnc. Prend Porho hercole , & fait la garnifbn efclaue, là mefme. Scge dcTergouiïtc parSig1fmond.810.Sa ficuation, làmcfroc. Comète flamboyante fur le camp des Tranffiluains. 8ai.lnucntion de feu artificiel caufc de faire rendre Tcrgouifte. Ceux de la garnifbn tafehent de fc fauuer. Haly & Mchemet s'cllans cachez,fonttrouuczparlesSiculcs.Sinan entend les nouuelles de

la'prrfcdeTcrgouifle. Sa fuitee honteufe. Stratagème de Sinan qui neluy reuffit, ' là mefme. Siège de S.Georges par Sigifmond. 8 1; . Sa fituation. Les Tranfllluains gagnent le premier pont. Rempart de chariots. Pitoyable fpedaclc fur le Danu* be. L'artillerie dcsTurcs ne fait aucun effet. Les Turcs rompent vne arche du fécond pont pour cmptfcher le partage des Tranfllluains, là mefme, Prife du tort S. Georges parles Chrcftiens. 814. Sigifmond y fait mettre le feu , puis le retire en Tranililuanie, là mefme. Siège d'Albe- Royalcparlcs Chrcftiens. 8jr. Fortification de la place, les faux-bourgs gagnez par l'armée Chrétienne, là mefme. Elle attaque la ville par vn endroit inefperé aux Turcs. 8jfi.Le Duc de Mercosur va enperfonnc rcconnoiftrcla T>refchc A (Vaut des Chrcftiens à Albe-RoaJe. Celle inuention «du Duc de Mcrcorur. LcsFrancois à la tékc Je l'armée «Se les premiers fax U brefehe.' Rcfiftancc grande dcsaflicgcz.Lcs Chrcftiens fc rendent maiftrca de la place. LeBaffao: fa famille fe rend au Duc de Mcrcœus, là mefme. Les Turcs s'affemblcnt pour- le rccouurcmcnt d'Albe-Royale. 817. Secours qu'y mené le Duc de Mcxcceur. Les Turcs veulent attaquer l'armée Crircfticnnc , là mcfmc. Bataille entre les Chrcftiens & les Turcs prés d'Albe Royaie.8/8. L'vnck l'autre fe dit victorieux. Les Turcs Ton t contrains de leuer le fiege, là mefme. Mort du Duc de Mercosur fort regretté par toute l'Aile; magne. ^ 8/9 Siège deuxième desTurcsdcdVtAlbc-Royalc. 8/9. Secours qu'on y cnuoyc. Les Turcs cmpcfchcnt vn grand conuoy de munitions & de vmi es qu'on 7 menoit. 860. Capitulation d'Albe-Royale ren. due aux Turcs. 6'* * 86 1 Siège de Mahoraetepar les Chcualicrs dr Malthc. $6f. Leur inuention peur exécuter leur deflcin. Leur butin & lcspnfonnicrs qu'ils y prirent. Siège nouueau de Strigonie pai lesTurcs.8fi4.Mais toftleué, %Sf Sigifmond va ioindre le Palatin de Moldauic. 819 Siegc& prifedeLepanthe par les Turcs. 306 Siège de la Goulcttc par l'Empereur Charles V. J57 Siège d'Ot.an par les Turcs.. Sa ftfaiçùoti. 64, /. Qui furrnt»con trains de le leuer. Siège du fort deVilTcgradc parle» Chrcftiens. 813. * Pièces de canon montées à force de bras par les Chrcftiens au haut d'vnc montagne. Ceux dufort fc rendent le ballon blanc à la main. Raifonsqui . faifoient opiniaftrer ceux de cette .garnifbn, là mefme. Siège de.Tiflis occupée des Turcs, par le Roy de Perfc. 769. Secours qu'Amurath y cnuoyc. 771 S iege de H i;ft par les Tnrcs. 6 81. Repri s par IcTranfhl nain, là mcfmc.Trevc pour huitans entre l'Empereur Maximilian IL & Selim ,à qQeJlcs coadi. lions. CSi siège de Bude par Solyman. Il s'y achemine. Fait mettre tout à feu Se à fane par tout où il pafTc. - /oo-Bmfle

la ville de cinq Eglifcs. U trooue Bude abandonnée de gainifon,ljyrcnd, la pille & y fit mettre Icfeu ,& refcrùc feulement le Chafteau 8c les Efcurics du Roy Se la maifon des belles fan- ' uages fut aufli ruinée. L'excellente Bibliothèque de toutes fortes de Liures que lefhuid Matthias y auoit amâflcz. Solyman plaint la fortune du Roy Louys, de fa femme & de fespropresenfans. Son iufement fur les Euefqucs quiauoient afli- * fté ce Roy, là raéfme. Siège des Chrcftiens deuant Babots , font contrains de le leuer. 609 Siège de deuant Zighet Icué par les Turcs.là mefme. Siège d'Africa fur Dragut par les Chrcftiens. fit p. Mort de Muley Halcen Roy de Thunes au liège d'Africa. DclTem de Dragut découucrt. Qui cft. contraint de fc retirer & de voir perdre la ville deuant fes yeux. Arma ptife d'aflaut. Le ncucu de Dragut prifonnier. Dragut perfuade Solyman à la guerre contre les Chrcftiens, là mefme. Stege dcThcmifvvar par les Turcs. 596. fa lituation * Se fortification.

The text on this page is estimated to be only 25.43% accurate

Table dés Matières. & fortification. Ceux de la Ville bruflcntvnde leurs faux-bourgs. Sortie des afliegez fur les Turcs. Puiflàntc armée deuant Thcroifwar. Batterie des Turcs qui le u cru le fiegc fans tien faite, li mefmc. Et en fort grand halte . ;

The text on this page is estimated to be only 22.96% accurate

Table des Matières^ U perce de Thunes. ji 9 . 1 11 uy monftrc bon vifagc. _ U incline. Solyman fait eftrangler fan fils Ba jazet en la prifon & quatre de fes fils , là mefme. Solyman commande au Bcglierbey de Romclie de prendre coûtes les forces du pays pour reconquer rirThemifvvar. yjO Solyman enuoycfon fils Bajazct hors de Conûancinople. J44. Solyman prend la caufe du frère du Roy de Pcrfc réfugié à Confiant mopk.la racfcne. Solyman mefme nom que Salomon. 447. Se conduit par prudence en toutes fes affaires. Pour quoy ce nom îuy fut donné. $1 milice remarquable, U mefme. . Solyman entreprend contre le Prince de Suuar, Ion pays&fadefciiprion. 490 Solyman refolu denuahir la Hongrie pendant fon • cll.it mifcrablc, deffeigne le fiegc de Bclgradcqui eft bloquée par Pyrrhus. . 4/4 Solyman enuoye vn Chaoux à l'Empereur Charles V. & au Roy Ferdinand .demandant qu'on cuti \ Iuy rendre Africa.6it.Leur tcfponfc. Solyman fc reloue à la guerre. Fait equipper vnc armée naualc pour la Barbarie. (•

The text on this page is estimated to be only 20.27% accurate

Table des Matières. Sommation faite au Gouueoicur de Thcmifvvar - '• * Lofouce , Se fa rcfpon Ce. Sophie pillée Se ranagée par lesPaAres. 8)/ •lé Sophy va-contre les Aladient, Tes vicloiratk 319. Tue ion Roy de la propre main. Autre guerre 1 du Sophy contre IcSuhandc Bagadet qui k veut rendre fon vaftal. Fuittc de Mararchan. Entretenu aux dcfpensdu Soldai! d'Egypte, làmefme. Le Sophy va comte le Roy de Scrmon.fa lupcibe - abominable , la mei'me. Courtes des Tartarcs & Tancemcnc aigre de Mcchmet à l'Aga du IanhTaf. ces. 18} Tartarcs deffaits par Tamcrlan. 6/.Leur grand pouooir. 65. Vivent dechairde chenal ,toic"t de leurs maifons fiait de feutre. 64 Tartarcs vontaudeuant dcTamerlanpour le corn* battrc.1S4.il les prenient. fept entrées & defeentes des Tartarcs en l'Aile. 5 Tartares descendus en Yalaquic s'offrent à feruir Bajazct. 48 prifès de quelques Villes for les terres duSophy. les Tartares rauagcnt la Pologne. î«9 le Sopliy arme contre les Turcs. 8S1. Il reprend Tauris, la mefrne. Spadaforc Capitaine Albanois. >§9.Deffait IcsNay • 1 : tains qui l'auoicnt .iflicgé en la ville d'Arthe. la ville de Sparte aliénée au grand M.utti e de Rhodes. 47 'Spenderoui ville capitale de Bulgarie for le Danube. 114. EU rendue fortlifchement à Amurath. lavilledcSphetilgtadc prife dafiàur par les Turcs. Stratagème de Pierre ChcgléeGouucrncur delaitze. 4ji. 11 défiait les Bcfioltcns, là mcfme. Stratagème du BaiTa d'Alep , cY fa victoire 8S8. - prenjl Damas Se fc fai fi t des tributs d' Egypte enta prife d' vn vaiflcao, là mcfme. Stratagème fubtild'vn Abbé deuant SifTcK. 78) Stratagème d'Ahbeq. 161 Strigonie abandonnée par Ton Capitaine itfconferuéc par vn homme de peu. joi Subftitution le Dragut à Barber eu Ile, mort a Bi.m• llachelur le bord du Bofphore d'Europe. 594 •Su -t te des conqucftesdcBarborouffcen l'Arclupc- htgue. ■ 148 •le Sultan Achmetenuoye l'ctifeigne du Vaiuodc de Tranfliluanie à Gabriel Battori. 901. Conipiration de Bat ton defcouuerte. 901 ISS Tartares rauagcnt la TranQiluanic. «5 S 1. font rembarrez par le Roy Iean. Grande deffaitc d'iccux. Us rauagcnt la Ru flic & Podolic, font entièrement deffaits par le Palatin de Radie, L mei'me. Tauris prife & ruinée par les Turcs. 777. qui y font vn fort. Terinc cVBialogrcdc prifespar lcsMoIdaucs. 737 Thcbcs faccagée par les Italiens Se Arragonnois. 9 Trhemifvvar r afJicgée par les Turcs , commandez par le lia il \ Mahomet. 6 01. A liant a la Ville. Les aûicgez offrent tribut auTurc,qui le refufent. Deux Elpagnols fugitifs

deThemifvvai font caufc de fa ruine, là me line. Le Baifarcfolu delcuer le fiege, fans leuraduis. 6 oj Lofouce propolc de fc rendre aux Turcs. Articles pour la reddition de Thcraifvvar. Ccuxdclagarnifon veulent trom. pet , nuis à leur dommage. Perfidie des Turcs, Lofoncc maffacté de l'an g froid dans la tenir du Rafla , là mcfmë. Thomas Paleologue, ne pouuantfc voir fous lafubicctioii du Turc,fc rebelle, ma» mal à propos. 1 95 Thomas Paleologue cfpoufc la fille de Centerior* Italien. ' » J Tcgée ville d'Arcadic. ipj Territoire de la ville deMohacx Se fa defeription. 4? J ■ celle de fa campa gnc. Tefmoignagedc Mcchmet touchant Viaduc. 114 le Sultan de Bagadct s'oppoie aux profpcritez du Théodore Paleologue fe voulant emparer de l'EroSophy.318. Le Sophy encouraga les fient. Raifons du Suhan de Bagadct pour encourager fes gens. 318 bataille du Sultan de Bagadct & du Sophy la plus cclcbrc depuis Alexandre le Grand, là mcfme. Supplice d'Emir chef des Turcomans.ofpourquoy. 774Surprifè de la ville d'Africa pat Drague. Ci 0. ttaitc pire de fou frere, cft preuenu de mort. 147 Théophile Paleologue mis à mort en combattant vaillamment auec fon pere Se fes enfansà la prife de Conftantinople. 174 Thclfalonique rendueaux Vénitiens par les Grecs, . aflailhc Si pnfc pat Amurath** m Thcraifvvar temisentre les mains duRoy Ferdinand cause delà guerre d'entre luy Si les Turcs. J96 humainement les citoyens qui le rcconnoifTent* Thcodoret Paleologue cfpoulc eu fécondes nopecs pour Roy, là me fine. la fillede René Ducd'Athcncs, delà maifon des Surprifc des Perfrs fur les Turcs, /j» .ville de Sycion :maintenant dite Bafili que; faccagée par Amurath. i/o TAbrcze ville d'AfTyrk. voyage de Tamcrlan contre lesTzachatey. Tamcrlan va luy-mcfme reconnoiftre le «amp Bajazct , St t* mocqoe de fatcracrité. Tamcrlan pourfuit chaudement fa victoire» Taraerlan deffait les Chai aides. Tamcrlan ennemy mortel des Ladres. Tamcrlan cfponfc la Reync des Mafiàgctes Se s'empare du Royaume. si Tamc/lan ncchcrchc que quelque occafion de faite la guerre à Bajazct. /o. les demandes que luy ta t Tamcrlan. 51 Tamcrlan prend la ville d'Alep enSurie. 1 67 fS 61 Je ?• 7« 66 67 Acciaoli de Florence, ville de Thclfalonique rendue par les Palcologucs aux Vénitiens. 98 Thoroncttapedcslrtdtcns. /41 Thunes & Bifertc en Afrique prifet par l'armée naualc des Efpagnols. 733. grandescruautez d'Amida Roy de Thunes , grands reniucrocns j Thunes, autres cruautez d'Amida, là mcfme. Thunes prife parles Clirelticns» rt9 Thuracan S * n uquê de la Scrute vaau fccoursd'Argyropolinc. 116 Thuracan eroprifonné par calomnie. 137 Tino & Cerino ruinez par les Turcs. 719 Tiflis pris lur les.Perfcs parMurtapha. 760

Tomotée condud à la bataille contre les Turct.Les demandes que luy fit Louys Roy de Hongrie, Se fes rcfponfcs. Grande imprudence de l'armée de Toreoréc à l'endroit de leur Roy & des Seigneurs -.

The text on this page is estimated to be only 24.06% accurate

Table des Matières; dcsHonetes,ilmefine. Raîfonj quipeuuent in-Trcvecntre Ferdinand cV Solyman. $$o.Fcrdinand duicc ceux du Confcil à liorer bataille. 495 rcûgnc à Ton fils fon Royaume de Bohême, là mcf. Torooréc ne peut faire aller les Hongres au corps Trêves dcsTur es aUec le Sophy.jio.L'Ide defanâc de l'armée du Roy. 49$ Totis Se Papa repris par les Chrétiens. 847 laTourfacrée fur le bord de la Propontide. 141 Tragédie piroyable en Hongrie. J94 Trahifonde FloriedeNardone. p M* Trahifon de Fethat pour attraper IcPrincede Sunar. 491. Il aflujerot à Solyman toute l'Aladulie, la mefmc. , Trahifon du Gouuerneurde Muftapha. "o Trahifon &mcfchanceté grande des Àlbanois. 99 Trahifon deThomas Efdauon découucrtc par \ ne Maure leur cil rendue par ce traité. 310 Trêve rompue pat les Turcs aucc l'Empereur Rodolphe. • 781 Ticvcs rompues entre le Roy Ferdinand Se le Turc caufe du tenon uellcmtnt de la guet re en Hongrie, j 4 8. Les Chrcfticns affiegem le fort Chaftcaud'Ezcchioiur lesTurcs fans rien faire. f + fterAlibcc en fon retour dupaysThcnufvvarienV iji. Taille fes trouppcs en pièces* Tvrcs. l'Empire de Trcbizondc autresfois és mainsedes opinion dcsTurcs fur ictrcfordcleur Prince. 448 Comncncs. J>7 entreprife de Trcbizondc afliegée premièrement par njer. *oo rendue à Mechmct. 109 département du peuple enleué de Trcbizondc. 109 guerre à Trebizoadc entre les Cir caftes Si les Grecs» 19 S l'Empereur de Trcbizondc trahy par les ficns Si fa mort, là mefmc. Trefor que Solyman faifoit porter quant Si luy. 668. grands oragcsàfamott.Lc Danube deuient trouble d'vnc façon cftrange. Louange Si perfections de Solyman, là meime.Selim deuxieimc du nom, attendlccotps defonpere Solyman à Belgrade. 679. Grand pleur de toute l'armée quand clic fecut la mort de Solyman, tournée bien- toft en joyc. Sclim enuoyc le corps de fon perc à Conftantinoplc. Pompes funèbres de Solyman. Cérémonies qu'obfcruent les Turcs en leurs funérailles, là mcfme. Son cofps'cft porté par les Talifmans en la Mofquéc qu'il auoit fait baftir. 680 Tri vis. Trêves entre l'Empereur Rodolphe Se Amurath troificfrocdunom. 7J9 Trêve pratiquée par le Royd'Efpagnc aucc Amurath troifielmc. 803 Trêves entre le Roy d'Efpagnc Se Amurath troilicltne. 7*4 les Turcs vont courageufement à la guerre pour le Roy de Carabaia , pour fc faire riche des dcfpoiiilles de ces nations. 541 les Turcs ne rejettent pas la deuotion des vœux. >*4 • Turcsdeuots & zélateurs en leur Religion. J9. Ne rcçoiucnt rien en mamgc de leurs tcmmes,au cootf aire ils les acheptent, là

mefmc • Turcs chaftez du Cherfonefc par les Grecs. S les Turcs arriuent en fille Diu tenue par les Portugais. Vn Repegatdes lcursleur ofta la ville de Diu. f 41. La hure aux Turcs, qui la faccagent, là mefmc. les Turcs furprennen t les faux-bourgs de Trcbizondc. 199 les Turcs affichent Lippe, qu'André Battory leur vend aflez laichemcn t. 59 1> conqueftes des Turcs fur les Pcrfct. iji TurcsdcfccndusdcsT^rtarcs. 54 lesTurcs veulent cftre conduits à la guerre par leur Prince, 301 les Turcs deffont les Géorgiens. 77J lesTurcs perdent leur auantgarde en laguerre contre les Peifcs. 776. leur grande densité. 177 les Turcs font de grands rauagescn la Point le. 733 Turcs mal menez par les Perle*. 779. Sont toujîoura mai lires de la campagne en la guerre de Perlé. 780 les Turcs rauagent la Croatie.' . 781 Ici

The text on this page is estimated to be only 22.92% accurate

Table des Matières. les Tares pour leur premier coup deday chaûent les Grecs de l'Afie. 7 premiers chefs des Turcs furent fept en nombre. Département des Prownccs par eux conquifes, là mcfmc. Turcs dcrTaits par les Bulgares. 17 1 es Turcs v ictorieux des CaJcnders. j 05 .Tous leurs chefs occis eu cette bataille, là mclmc. les Turcs arrachent les yeux au riisd'Aladeul. /01 les Turcs s'aduantent en Hongrie en conquérant. 493 » les Turcs fortspromps en leurs exécutions. a; 4 les Turcs imitateurs des Romains en l'vfurpation des Prouinces. /04 Turcs rcçoiucmlcspricrespourlesTrcfpadcz. ai les Turcs ne font point cfckues les Arméniens , Si pourquoy. f? les Turcs battus par les Mole oui tes. 741 les Turcs font vnc r r.cnc hée au fleuuc de Voka . c> 8 1. Caufedcs plaintes qu'en fit l'Empereur Maximilian deuxiefine à Selim. Rcfponie de Scl;m, Qui menace le Trandiluain, làmêfmc. les Turcs exécutent vnc entreprife fur la Goulet te qui ne leur peut rciï(Br.6'8j.Occhiali fut expédié par Selim pour ce dedein. Il attaque IcsGalcres de M ai inc. Combat naual , là incline. Galères de Wfalchc en la puiflanœ desTurcs. 6S4. Nombre des Chcualiers tant morts que pnfonniers , là melrae. les Turcs faccagent Aueudc ville deSicile. fit les Turcs entrent en l'Illcde Malthc,lac\.ii'cntl'llle Se le Chaftcau de Goze, là mclmc. Grand courage d'vn ivldat , mais cruel. De combien de vaillcaux edoit compolec leur armée, là mç^pe. les Turcs repoufle/. de deuant Napoly auec grand les Turcs empefehent la furprife que les Vénitiens maiTacrc. jo6. De roefme deuant Iunque. lesTurcs gaflentlepaysdc Scandeebeig. iScî les Tu 1 es cou. me le» Romains fc prenaient des dlfbntions des Princes. 1x1 les Turc» pour alla/toc qui leurfiiruiennentdcnuït ne fortent point de leurs places ordonnées, nr les Turcs font tous leurs pnfoflniers elclaues. 8 Turcs fc ferucntde ladiuilîon des Chrcdiehs. n les Turcs tenoient beaucoup de façons de faire des anciens Romains. 1K8 les Turcs naturels-exempts de toutes contributions à leur Prince. • là mcfmc. Turcs quand eurent lwf»ç;c de l'artillerie. 109 Turcs reculent à iarcdduiotideGallipoli. 107, les Turcsdc l'Europe le rendent àMudapha,aucc lavilted'And|inople. 107 lesTurcs Je les Tartarcs Ce rallient mieux que nuls autres. 144 les Turcs en U bataille contre les Hongres reculent Eiremicrcracnt , puis t'eftans. ralliez furmonteue es Hongres. • 498 camp des Turcs pris de force par les Chrcdiens. 117 lesTurcs ne tiennent leurs proraeiTcs fi elles ne font eferites en leur langue. m 504 les Turcs det rouliez par les payfatos de TraniEluanie. 814. Sont

dedans par 4cs Trandiltiains, là mclmc. Turcs dcrTaits en la bataille par les Perfcs. Nombre des morts. 901 les Turcs mènent leur armée contre le Moldavie. 7)6. Les Valaqucs joints auec eux, là mcfmc. Bâta: lie entre ces nations. 7;?. Deftaitc des Turcs & , des Valaqucs. Les Moldaucs rauagcnt la.Vala-' quie, rafent iu(ques|aux fondemens la ville de BralTouie. A utre de ffaitc des T u rcs.enc orc d'euxmcfp.ics joints auec les Ta r ut es, la mcfmc. Turcs font de grands degads en Pcric , qui font fuir Tachmas deuant eux. • /9 c les Turcs fort&nt Lippe Se y ticnnent.rorces qu'ils jettent dedafre. 60 j les Turcs badinent vn fort deuant lauarin. 7 87 Turcs dcffajls parles Polonnois. 8)4 lesTurcs mettent tnc puilTantc armée fur merqni vouloicnt faire deChadcau-ncufT 711 lesTurcs remettent lus vne autre armée nauajccom-* mandée par Qcchiali. 71a. Les Vénitiens mar. chent contre eux. DclTainsd'OcchialiJà mclmc. Rapportcx à l'armée Vénitienne. 713. qui le refout de donner bataille aux Turcs. Feinte d'Occhiali quà-fuyoit le tombât, Se néanmoins encourage les lien s. Rufia.û 'Oc ciu.il i, h mamc. D:; coauertc par les Quedicns. 7x4. Autre dratageme d'Occhiali découuert par les Vénitiens. Occhiah fe rerire fans combattre. Autre dratage•mc de luy-mcfme pour f«.lâuucr du danger. Les deux aimées encore l'vne deuant l'autre. Le General des Vénitiens encourage lés gens au contint, là mcfmc. Ce qui fut caulè que les vns Se les autres ne combatirent point. Rufc d'Occhiali pour fa retraite, là mcfmc. /es Turcs n'aûîcgcnt aucunes des fortcrclTcs de Hongrie. • joi lesTurcs abhorrent fur toutes choies les querelles particulières &lcs euerresciuilcs. je les Turcs nWent ny brigues ny menées. 11) ihdudric do Turc pour le tranfport de l'artillerie. **4 les Turcs cnncmis'mortcls du faincl Siège Apodolique. 174 lesTurcs ignorans te greffiers ^àrncfme. lesTurcs rauagcnt l'Albanie & la Dalmatic. 149 lesTurcs du commencement départis par cantons. 6 Tuteurs laidez aux enfans du Roy Ican de Hongrie. j4o Tysannie d'Achmet qui venant à l'Empire faitereucr les yeux à fon frère. 88a. Grand ord^e qu'il donne à toutes chofes*. I * 883 Tzanifas Seigneur de Babylonc fut vn grand conquérant. 7J ' ' V . Accenfes fe reuoltent contre les Turcs. 301 • D'auut. V les Vacccnfcs aflq jet tis au Turc par Vacria prifepar lesTurcs. 8)7 Vaillance de Thuracani l'vn des Capitaines d'Amurath. . • lia donne bien à penfer à tous les Princes Chrelbcns. Vaillanced'EmanucIfîIsbadardde r£mpcrcur,qui Leurs rauages en Hongrie. yjj luy couda fort cher. 8y les Turcs afliegent Pctrinie en Croatie. 8)8. Sont Vaillance Se fagefle de Ican Huuiadc. 144 " dedans par les Croates. 859 Vaillance de Hcly l'vn des Capitaines d'Amuraih. Turcs

pourfuiuis par les Perfcs. 761. Leur grande 114 perte au padage d'vnrlcuue.
761 Vaillance de Huniadc. 1G1

The text on this page is estimated to be only 21.79% accurate

Table des Matières. k Vaiuode de Tranflîluanie efleu Roy par les Hongresjqui le VasÇodc de Tranfliluanic Se le Coracc Chrifto• pWe de Francapain blafmcnt le -.onfcil de ceux qui auoient conduit le Roy Louys fi proche de 1 ennemy. Valachie Se fa defeription. 40 Valaqucs tous taille» en pièces par commandement d'Amutath. >fio Six railla cheuaux Valaqucs affaillent l'armée de Mcchmct. *'J Valaqucs tributaires d'Amurath. Valaqucs venus de gens ramafiez. 40 Valaquie (bute couucrte de bois. 4' Varna anciennement Oyonifiopolis. 141 Vehitiim], Vcnifc trouqjécpar l'cmbrafemcnt de fon Atfenal. les Vénitiens confirment leur alliance aucc Selim ' deujucfmc. . 6if Vénitiens s'emparent de la riuiere dcGcnncs. >ji Vénitiens réfutent le pailàge par leurs terres à l'Empereur Sigifmond , s'allant faire courouncr à Rome. JP les Vénitiens perdent l'occafion de leur aduantage fur les Tutcs. f> joj Vénitiens grands voyageur s. par met. les Vénitiens s'emparent des lues Se l'Archipel acres ta prife de Conftantinople. i8j les Vénitiens de maunaife foy s'emparent de l'IfUde Negrepont , où les Gencuois les auoient raceus. • 99 premiers progrès des Vénitiens procèdent de la mer. 91 Vénitiens domptent les Albanois & leur oftent les meilleures places. 51 Vénitiens cnuoycntvcrs le Roy Mathias de Hongrie pour eftre fecourus. 117 Vénitiens rauitâillent Ncgreponc 145 defcouucrte des Vénitiens Se leur retraite. 344 Vénitiens aduertis des deffeins des Turcs parvnfugitif i/a. Leur font quitter Je pas dcrEichelle. Vigilance deLauretan cnladcfenTcdcScutari. 1/4 le Vice- Roy de Sicile D.lcan de Vcga commande par l'EmpcreuaepharlesV.de drefler vne armée pour aflieger la ville d'Africa. 610. Les Chrefliens prennent Monafler en Afrique, là mcfme. V'cc-Roy de Sicile Ican de la Ccrde drcfTe vne entreptilcfurTripoIy Se fur l'ille des Gerbes. 640 fe bandent les vns.contre les autres, jot d'Aluares, où il fat pris prifbnnicr Se les fient mafTacrcz. Le fort rendu & la perfidie des Turcs. Nombre des morts en cette entreprife des Gerbes, là roefmc.Piali entre en triomphe à Confiaittinople, fait mourir lefils du Vice-Roy flepourquoy.- 64 e VlCTOIRl. Viâoire du Roy Mathias fur les Turcs. 1 60. Retire fes garnifons d' Albanie* & pourquoy, là mci\ me. Viâoire du Prince Zanlcb Pcrfan contre les Turcs, •a ri. Autre deftai te des Turcs, réduits au dcfefpoir» Ils reprennent nouuellcJ forces, là mcfme. Victoire duSophy contre le Sultan de Bagadct. ti8. Ses deffeins fur la Mcfopotamie. Le Seigneur d'Azanchif* fc rend/on fujet. Courtoifiesdu Su- . phy en fon

endroit. Le Sophy tafchc de ruiner tous les Princes de Mcfopotamie. . ji8 Victoire de Huniade contre les Turcs. 157 Victoires Se conqueftes de Bajazct en Afic. -6 Victoire de Solyman contre Gazelli retint unit >' Orient en bride , Se principalement le Sophy. s)r 1 Viâoire de Sforcc contre tes MJUnnois.puls conti c les Vénitiens. ' 15a Viâoire des Tares* contre lesPcrfcs. : t 5 Viâoire des Valaqucs contre les Turcs. 816. Enfeigne de Mahomet prife en cette bataille. 817. Fuittc de Sinan , qui tombe dans vn palus, là mcfme. Viâoire des Pcrfes furies ToKii • 90} Vigilance Se dextérité d'Vladus. ai4 Vifugtad fauuéc par les IV, uns 8c les Religieux. Vie de Huniade. 1 17.EU Gouucrneur de TraniEJuanie. 118. Chefdcs armées de Hongrie contre les Turcs, U mcfme. Vie de George le Moine Se quelques confiderations» fur icclle. 600. Fut rnaûaaé Se punition de fes meurtriers, là me fine. Souche & origine du Moine George Religieux de l'Ordre de rainâ Beooifl , il cfroit Croatie» de nation, élcué en la maifon de la metc de Ican Roy de Hongrie,& lefuiuittouftoursenfcs plus grandes affaires, c*tloy donna l'Eucfché de Varadin, les plus grandes affaires du Royaume pafToient par fes mains', le Roy mourant , le fit Gouucrneur de fon fils. 140 Villes de Flandres d'vn grand rapport à caufede la mer. 4, AJuisdu grand Maidre des Chcualiers de l'Or- Vilne capitale de Liihuanre. 63 drede fainâlcancomraireàccluy^u Vice Roy: Vladiflas fils duRoy dcPologneappcllé au Royautés protestations, là mefmc. Le Vice-Roy prend me dcHongric rifle des Gerbes. Situation des Gerbes. Comme VladiUaiis aiTautlesIaniffaircs dans leur fort mal à Dragut s'en eftoit rendu Seigneur. Le Turc arme propos. . . 145 par mcrpourccfujct. Vncfclauc dcMalthedon-Vladus aucc peu de gens met de nuit tout le camp ficadutsauxTurcsdctoutccquis'cftoitpalleaux des Turcs en alarme. ai) Gerbes 641. Difputc entre le Vice- Roy &Doria. Vladus appcllé en luffcce pour fes mauuais corn-. portemens, eft conftitué piifonnsxr à Belgrade. **7 VladusouBladtis Prince delà Valaquie Tranfalpine. xop.Scscftrangescruautcz. .. ato Voluptez & débauches de l'Empereur lean mal à propos. 108 Voyage d'Amurath contre les Bulgares. 114 Voyagedc Mahomet en tgypte oc laprife deScandalorcoc Norrentine. 14a* fécond Voyage de Mcchmct contre le» Tnbalicns. 180 Voyag* <>4i.*Co»fufion fle defordre en l'armée ChrcRienne, caufede fa ruine Nombre des vaifleaux pris pat Jcs Turcs en cette route & des captifs, là mcfme. Le Vice-Roy fle quelques Seigneurs fefauuént.tfaj. hardicilè du Chcualicr Maldonat qui luy rcuûu tuurcufcment. Forces laiffées par le Vicc-Roy dans le fort des Gerbes.

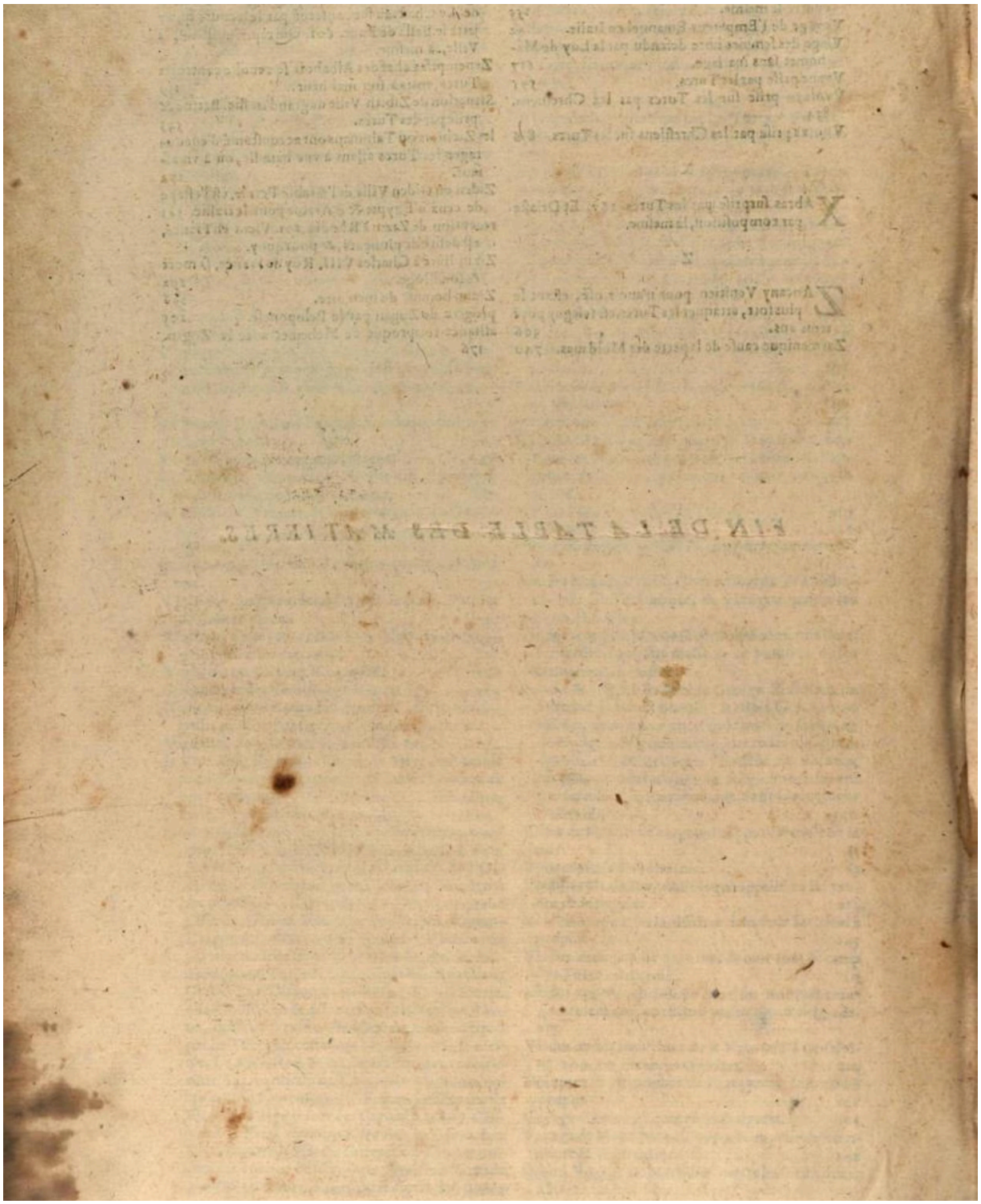
Le Roy d'Efpagne detfend d'enaoyer fecours à Ce fort. Les Turcslc battent. Hardie entreprife d'Aluares t uinctpari'auaricc defcsloldats.làmcfme. Grande ncccûité en ce fort. 644. Autre foi tic dcfcipctce

The text on this page is estimated to be only 19.29% accurate

Table des Matières. Voyage d'Amurath contre Scandcrberg.1j4.Amxe contre le racfmc. ijj Voyage de l'Empereur Emanael en Italie- 41 Vfagc dci femmes libre défendu parlaLoy de Mahomet fans mariage. 617 Vvaneprife par les Turcs. j$f Vvorien prilit fur les Turci par ies ChrefUins. Vvottaprife par IcsChrcAiens far IcsTurcs. 8jé 'Abras furpnfe par les Turcs. 167. EtOriaftc par compofuion, la mcfme. ZAncany Vénitien pour n'auoir ofé, citant le pluifoit, attaquer IcsTurcs.cftrclcgucpour trois ans. 106 Zarmcniqoc caufe de la perte des Moldaues. 749 Zegdedin pnfe fur les Turcs par les gens deCaft.ilde. Le Chaftcau fut conferué par le lécours qui y jcttale BafTadc Bude. 601. QÎnrcpritauffi-toft la Ville, la mefme. Zenempifas chef des Albanois fe reuohc contre les Turcs, mais à fon mal heur. 1)9 Situation de Zibith ViUc de grand trafric. Battue Se prifepar les Turcs. j+j les Zichi tes ou Tahfmans ont accoultumé d'encourager les Turcs allans à vue bataille, ou à vn affaut. i7i Ziden ou Giden Ville del'Arabie Petrée,cit l'cftapc de ceux d'Egypte & d'Arabie pour le trafric. 141 réception deZizinàRhodcs.a7« FIN DU LA TABLE DES MATIERES. 1

The text on this page is estimated to be only 3.40% accurate

f I / T k



Digitized by Google